



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



$$\begin{array}{r} 7^{\circ} \quad 46 \\ \hline 19 \end{array} / 4$$

Recueil

2 $\frac{10}{19}$ (4) + 4

RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS QUARTUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME QUATRIÈME.

POITIERS. — IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

M DCCC LXIX

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME QUATRIÈME

CONTENANT LES LETTRES HISTORIQUES, LES LOIX, LES FORMULES, LES DIPLOMES, ET PLUSIEURS
AUTRES MONUMENS, QUI CONCERNENT LES GAULES ET LA FRANCE
SOUS LES ROIS DE LA PREMIERE RACE

PAR DOM MARTIN BOUQUET,

PRÊTRE ET RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

ed

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT.



48/298
PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25.

M DCCC LXIX





PRÉFACE.

PRÆFATIO.

CE Volume qui termine les Actes et les Monumens de la première race, comprend les Lettres historiques, quelques extraits des Conciles, les Constitutions des Rois des François, la Loi Salique, celle des Ripuaires, celle des Bourguignons, celle des Visigots, les Formules de Marculfe avec plusieurs autres, et les Diplomes de nos Rois.

Lettres historiques.

I. Personne n'ignore les secours qu'on peut tirer des Lettres des Rois, des Grands du Royaume, des Evêques et des Papes pour illustrer notre Histoire. C'est là qu'on découvre les motifs qui font entreprendre une affaire, les intrigues dont on se sert, les moyens qu'on emploie, les ressorts qu'on fait jouer pour y réussir : on y trouve mille autres choses, qui ne sont pas rapportées par nos Historiens, et qu'on chercheroit inutilement chez eux. C'est ce qui a engagé du Chesne à insérer un grand nombre de Lettres dans sa Collection : nous y en avons ajouté plusieurs autres. Nous mettons à la tête de chaque Lettre un sommaire de ce qu'elle contient : nous nous épargnons cette peine, quand elles sont courtes. Nous mettons en marge, autant que nous le pouvons, les années auxquelles elles ont été écrites.

Tom. IV.

VOLUMEN istud, quod Actis et Monumentis primæ stirpis finem facit, Epistolas historicas, quædam ex Conciliis excerpta, Regum Francorum Constitutiones, Legem Salicam, Legem Ripuariorum, Legem Burgundionum, Legem Wisigothorum, Marculfi Formulas, cum multis aliis, et nostrorum Regum Diplomata complectitur.

I. Quantum auxilii ex Regum, regni Procerum, Episcoporum et summorum Pontificum Epistolis percipi possit ad nostram illustrandam Historiam nemo nescit. In iis enim rei aggrediendæ rationes deteguntur; viæ, artes, machinæ ad eam perficiendam adhibitæprehenduntur : in iis sexcenta alia reperiuntur, quæ à nostris Historicis minimè memorantur, et quæ frustra apud eos quæras. Hinc est quod Chesnius magnum in suam Collectionem Epistolarum numerum invehxit, quibus plures alias addidimus. Suum unicuique Epistolæ argumentum præfigimus; quod quidem in brevissimis omittimus. Annos, quoad ejus fieri potest, quibus scriptæ sunt, in marginibus apponimus.

Epistolæ historicæ.

Excerpta ex
Conciliis.

II. Iis quæ ex Conciliis excerptimus, præmittimus Colloquium, quod Avitus Viennensis Episcopus Lugduni anno 499 cum Arianis habuit coram Gundebaldo Burgundionum Rege. Rex iste Aviti argumentis convictus fuit, et perspicuè novit à qua parte veritas staret; sed non satis virium habuit, ut veritati cederet, et fidem Catholicam amplecteretur.

Ex nominibus Episcoporum, qui Agathensi Concilio subscripserunt, patet quænam urbes anno 506 Visigothis parerent.

Discimus quidem ex subscriptionibus Episcoporum, qui anno 511 Concilio Aurelianensi interfuerunt, jam latissimè patuisse regnum Francorum: verùm cum non ei adfuerint omnes Episcopi urbium quæ Chlodoveo erant subditæ, ex his subscriptionibus hujus regni limites certò constitui nequeunt.

Epaonense Concilium anno 517 habitum regni Burgundionum amplitudinem nobis aperit. Amnis Druentia, qui in Alpibus Maritimis originem habet, et qui sese in Rhodanum infra Avenionem exonerat, Burgundiones tunc temporis ab Ostrogothis determinabat. Urbes Cabellicensis, Aptensis, Genevensis, Carpentoractensis, Arausicana, Tricastina, quæ anno 517 erant sub Burgundionum imperio, Ostrogothis parebant anno 524, ut patet ex subscriptionibus Episcoporum Concilii Arelatensis hoc anno sub Theodorico Italix Rege celebrati.

Si sedes, quas tenebant Episcopi, qui Concilia Arelatense anno 524, Carpentoractense anno 527, Arausicanum anno 529 suis nominibus munierunt, notatæ fuissent, regni Ostrogothorum in Galliis limites certò nobis innotescerent.

Extraits des
Conciles.

II. Au commencement des Extraits que nous donnons des Conciles, nous mettons la Conférence qu'eut Avite Evêque de Vienne à Lyon en 499 avec les Ariens en présence de Gondebaud Roi des Bourguignons. Ce Roi fut convaincu par les raisonnemens d'Avite, et connut clairement de quel côté étoit la vérité; mais il n'eut pas la force de s'y rendre, et d'embrasser la foi Catholique.

Nous voions par les noms des Evêques qui souscrivirent au Concile d'Agde, quelles étoient les villes qui obéissoient aux Visigots en 506.

Nous apprenons à la vérité par les souscriptions des Evêques qui assistèrent au Concile d'Orleans en 511, que le royaume des François étoit déjà fort étendu; mais comme tous les Evêques des villes, qui étoient soumises à Clovis, ne s'y trouverent pas, ces souscriptions ne peuvent pas servir à fixer sûrement les bornes de ce royaume.

Le Concile d'Epaone tenu en 517 nous fait voir l'étendue du royaume des Bourguignons. Le fleuve de la Durance, qui prend sa source dans les Alpes Maritimes, et qui se jette dans le Rhone au-dessous d'Avignon, séparoit alors les Bourguignons des Ostrogots. Les villes de Cavaillon, d'Apte, de Genève, de Carpentras, d'Orange et de S. Paul des trois Châteaux, qui appartenoient aux Bourguignons en 517, étoient en 524 sous la domination des Ostrogots, comme il paroît par les souscriptions des Evêques du Concile d'Arles célébré cette année sous Theodoric Roi d'Italie.

Si l'on avoit marqué les sièges, qu'occupaient les Evêques qui ont souscrit au Concile d'Arles en 524, à celui de Carpentras en 527, et à celui d'Orange en 529, on sauroit sûrement les limites du pays que possédoient les Ostrogots dans les

Gaules. On conjecture cependant qu'en 529 ils étoient maitres d'Arles, de Carpentras, de Toulon, de S. Paul des trois Châteaux, de Cavaillon, d'Aix, d'Apt, de Vaison, d'Orange et de Martigni : ils avoient outre cela quatre autres villes Episcopales, dont on ignore les noms.

La Préface du Concile d'Auvergne tenu en 535, marque que ce Concile étoit composé des seuls Evêques de la domination de Theodebert. Si donc tous les Evêques y ont assisté, nous connoissons les noms des villes qui obéissoient à ce Prince.

Nous ne donnons du cinquième Concile d'Orleans célébré en 549, que la Préface et le quinzième Canon. Dans la Préface les Evêques ne font mention que de Childebert, parce que la ville, où ils étoient assemblés, étoit dans ses Etats. Le quinzième Canon confirme l'établissement de l'Hôpital fait à Lyon par Childebert et sa femme Ultrogothe. Nous ne donnons pas les souscriptions de ce Concile composé des Evêques des trois royaumes de France, parce qu'elles ne sauroient servir à fixer les bornes de chaque royaume. C'est pour la même raison que nous n'avons pas rapporté les souscriptions des trois Conciles précédens d'Orleans

Le Concile de Valence de 584 confirme les donations faites à diverses Eglises par le Roi Gontran. Nous avons les souscriptions de dix-sept Evêques des Etats de ce Prince qui ont assisté à ce Concile. Mais celui qui fut tenu à Mâcon l'année suivante, nous fait mieux voir la grande étendue du royaume de Gontran : soixante et un Evêques y souscrivent tant par eux que par leurs Députés.

Les Visigots chassés des Gaules par Clovis, et contraints de se retirer en

Conjicitur tamen illos anno 529 urbium Arelatensis, Carpentoractensis, Telonensis, Tricastinæ, Cabellicensis, Aquensis, Aptensis, Vasionensis, Arausicanæ et Octodurensis potitos esse : quatuor alias Episcopales præterea possidebant, quarum nomina ignorantur.

Ad Concilium Arvernense anno 535 habitum solos convenisse. Episcopos ditionis Theodeberti, liquet ex Præfatione. Si igitur omnes adfuere Episcopi, urbium, quæ Theodeberto parebant, nomina nota habemus atque perspecta.

Concilii Aurelianensis quinti anno 549 celebrati Præfationem tantum exhibemus et Canonem decimum-quintum. In Præfatione solus laudatur ab Episcopis Childebertus, quia urbs, in quam conveniant, in ejus erat ditione. Canon decimus-quintus Xenodochium à Childeberto et ejus uxore Ultrogotha Lugduni conditum confirmat. Hujus Concilii ex Episcopis trium Franciæ regnorum compositi subscriptiones non damus ; quippe quæ limitibus cujusque regni præfiniendis minimè conducere valeant. Ob eandem causam trium Aurelianensium Conciliorum, quæ præcesserant, subscriptiones prætermisimus. Concilium Valentinum anni 584 donationes variis Ecclesiis à Guntramno Rege factas confirmat. Septemdecim Episcoporum ditionis istius Regis, qui huic Concilio interfuerunt, habentur subscriptiones. Verùm Matisconense Concilium anno sequenti habitum nobis plenius demonstrat quàm longè pateret Guntramni regnum. Concilium enim tam suis, tam suorum Legatorum nominibus muniunt sexaginta et unus Episcopi.

Wisigothi è Gallia à Chlodoveo expulsi, Hispaniamque petere coacti,

quasdam adhuc Provinciæ Narbonensis urbes maritimas retinuerunt, Narbonem scilicet, Biterras, Elnam, Magalonam, Nemausum, Agatham, Carcassonem et Lotevam. Quod liquet ex subscriptionibus Episcoporum, qui anno 589 sub Reccaredo Rege Concilium Narbone habuerunt.

Concilium Suessione anno 744 coactum à Pippino Majore-domûs, nullis insignitur Episcoporum subscriptionibus : signa tantum habentur Pippini Majoris-domûs, Radbodi, Ariberti et Helmigaudi.

Regum Constitutiones.

III. Septem nobis supersunt nostrorum Regum Constitutiones. Prima, quam Baluzius Childeberto II adscribit, et quam Childeberti I esse credimus, quindecim continet præscriptiones, quæ in variis Placitis seu Comitibus conditæ fuerant. In iis inter alia adversus nuptias incestuosas, raptum, homicidium et latrocinium poenæ constituuntur. Diei Dominicæ observatio sub multa pecuniaria præcipitur.

Secunda Constitutio, quam idem Baluzius Childeberto II et Chlotario II tribuit, quamque Chlodovei filiis, qui iisdem nominibus insigniebantur, adscribimus, octo complectitur præscriptiones, quæ in varias latrocinii species feruntur.

Tertia quæ ad Childebertum I pertinet, idololatriæ reliquias aboleri, et dies Festos atque Dominicos jubet celebrari.

Quarta, quam Chlotarii I factum esse existimamus, repugnante Baluzio qui eam Chlotario II attribuit, in decem et octo articulos dividitur, poenasque sancit in latrocinium et servorum infidelitatem.

Quinta, quæ data putatur anno 560, adhuc Chlotharii est. Multa eaque præclara, quatuordecim articulis comprehensa, de

Espagne, retinrent encore quelques villes maritimes de la Province Narbonnoise, à sçavoir Narbonne, Béziers, Elne, Maguelonne, Nîmes, Agde, Carcassonne et Lodeve. C'est ce qui paroît par les souscriptions des Evêques qui tinrent un Concile à Narbonne sous le Roi Reccaredo en 589.

Le Concile assemblé à Soissons en 744 par Pepin Maire du Palais, n'a aucune souscription d'Evêques : on n'y lit que les signatures de Pepin Maire du Palais, de Radbod, d'Aribert et d'Helmigaud.

III. Il nous reste sept Ordonnances de nos Rois. La première, que Mr. Baluze donne à Childebert II, et que nous croions être de Childebert I, contient quinze réglemens, qui avoient été dressés dans différentes Assemblées. On y décerne entre autres choses des peines contre les mariages incestueux, le rapt, l'homicide et le vol. L'observation du Dimanche y est recommandée sous des peines pécuniaires.

Ordonnance des Rois.

La seconde Ordonnance que le même Mr. Baluze attribue à Childebert II et à Clotaire II, et que nous donnons aux fils de Clovis qui portoient ces mêmes noms, comprend huit réglemens contre les différentes espèces de larcin.

La troisième qui est de Childebert I, ordonne l'abolition des restes de l'idolatrie, et la célébration des Fêtes et des Dimanches.

La quatrième, que nous croions appartenir à Clotaire I, contre le sentiment de Mr. Baluze, qui la donne à Clotaire II, est divisée en dix-huit articles, et ordonne des peines contre le larcin et l'infidélité des serfs.

La cinquième, qu'on croit avoir été donnée en 560, est encore de Clotaire I. Elle contient en quatorze articles de fort beaux réglemens

pour l'observation de la justice.

La sixième, qui appartient au Roi Gontran, est adressée aux Evêques et aux Juges de son royaume, auxquels il ordonne de faire observer les Dimanches et les autres Fêtes solennelles, conformément aux Décrets du Concile de Mâcon. Elle est datée du quatrième avant les Ides de Novembre, l'an xxiv du regne du Roi Gontran, c'est-à-dire, l'an 585 de J. C.

La dernière est de Clotaire II, qui l'a donnée dans le vi Concile de Paris tenu le 18 Octobre de l'an 614. Elle confirme les Décrets de ce Concile, et en ordonne l'exécution.

La Loi Salique.

VI. Basile-Jean Herold est le premier qui a mis au jour à Basle en 1557 la Loi Salique sur un manuscrit de l'Abbaye de Fulde. Il avoit eu dessein de donner l'explication des mots barbares qui se rencontrent dans le texte, et qui sont précédés par le mot *Malberge* : mais la difficulté d'y réussir l'en a détourné. Godefroi Wendelin a fait réimprimer la même Loi à Anvers en 1649 ; il ne fait que suivre l'édition d'Herold, n'ayant vu aucun manuscrit. L'explication qu'il donne des mots obscurs, est tout-à-fait ridicule. Il falloit savoir à fond la langue Teutonique pour exécuter ce projet. Mr. Eccard, qui avoit dès sa jeunesse fait une étude particulière de cette langue, et qui en avoit une parfaite connoissance, en est venu à bout dans la belle édition qu'il nous a donnée de la Loi Salique en 1720 à Francfort. Ce Savant a revu l'édition d'Herold sur les manuscrits, et l'a ornée de Notes pleines d'érudition : ayant trouvé un ms. de la Bibliothèque du Duc de Volfenbutel, il l'a aussi fait imprimer, afin que l'on vît mieux la différence qui est entre ce ms. et celui dont s'étoit servi Herold. Il aurait souhaité avoir communication du ms. de Schilter ;

justitiæ observatione præscribit.

Sexta, quæ ad Guntramnum Regem pertinet, Episcopis et Judicibus regni inscribitur, qui dierum Dominicorum et Festorum solemnium celebrationem procurare jubentur, prout in Concilio Matisconensi decretum est. Data est iv Idus Novembris, anno xxiv regni Guntramni, id est Christi 585.

Ultima Chlotarii II est, qui eam emisit in Concilio vi Parisiensi habito die 18 Octobris an. 614. Hujus Concilii Decreta confirmat, eorumque executionem præcipit.

IV. Basilius Johannes Heroldus primus Basileæ anno 557 Legem Salicam publicavit ope Codicis ms. Abbatix Fuldensis. Is habuerat in animo voces barbaras, quæ in contextu occurrunt, et quas vocabulum Malbergi præcedit, explicare ; sed rei difficultate à proposito deterritus est. Godefridus Wendelinus eandem Legem iterum vulgavit Antuerpiæ anno 1649 ; nihil aliud quàm sequitur Heroldianam editionem, nullo usus exemplari manuscripto. Interpretatio quam affert vocum obscurarum, prorsus est ridicula. Ut res ad exitum perduceretur, necessaria erat plena ac diligens linguæ Teutonicæ cognitio. Johannes Georgius Eccardus, qui à juventute hujus linguæ studio peculiarem operam dederat, quique eam apprimè callebat, rem strenuè exsecutus est in præclara Legis Salicæ editione à se an. 1720 Francofurti publicata. Eruditus iste vir Heroldianam editionem ad Codices mss. exegit, eamque doctissimis Notis exornavit : nactus Exemplar ms. Bibliothecæ Guelpherbytanæ, illud edendum curavit, ut discrimen inter ipsum et

Lex Salica.

Fuldense clariùs appareret. Optasset ille sibi copiam fieri Codicis Schilteriani ; sed eum nusquam obtinere potuit. Codex illè Schilterianus non alius est à Codice Regio 5189 , qui postmodùm editus est Tomo secundo Thesauri Schilteriani anno 1727. Cùm hi tres mss. Codices , Fuldensis quoque usus est Heroldus , Guelferbytanus et Regius , multum inter se discrepent , tres illos integros separatim edere visum est. Duo postremi mendis scatent : cum ipsis mendis editi sunt , nihilque immutatum : idem à nobis præstatur. Eccardi Notas adhibemus , sed contractas. Malbergi vocabulum , quod barbaras hujus Legis voces præcedit , locum judicii vel ipsum judicium significat : et ubi adhibetur , indicat voces Legis Latinas verbis Teutonis in Malbergo sive judicio expressas esse : nam hæc verba Teutonica nihil aliud sunt quam glossæ primùm textui superscriptæ , et quas postea amanuenses indocti in contextum retulerunt , eas corrumpentes ut plurimum. Carolus Magnus Legem emendavit , eamque his vocibus barbaris et obscuris liberavit. Hæc est illa quam vulgaverunt Tilius , Pithæus , Goldastus , Lindenbrogius , Bignonius , et Baluzius. Baluziana editio , quam sequimur , accuratissima est , utpote quæ collata est cum aliis editionibus et undecim manu exaratis Codicibus. Varias lectiones adnotare inutile duxit Editor : monet tantum textum accuratissimè emendatum esse , et si quid aliter inveniatur quàm scriptum habeatur in superioribus editionibus , id judicio factum , nihilque datum esse conjecturis. Auctores hujus Legis erant , ut in Præfatione notatur , Procures seu Rectores quatuor pagorum Francicorum.

mais il ne put jamais l'obtenir. Ce ms. de Schilter n'est autre que celui de la Bibliothèque du Roi N°. 5189 , qui a depuis été imprimé dans le Tome second des Antiquités Teutoniques de Schilter en 1727. Comme ces trois manuscrits , celui de Fulde dont Herold s'est servi , celui de Volfembutel et celui du Roi , diffèrent entièrement entre eux , nous avons jugé à propos de les donner tous trois séparément. Les deux derniers sont remplis de fautes : ils ont été imprimés avec leurs fautes sans y rien changer : nous faisons de même. Nous nous servons des Notes de Mr. Eccard , mais en les abrégéant. Le mot *Malberg* , qui précède les mots barbares de cette Loi , signifie le lieu de l'assemblée ou l'assemblée même : et lorsqu'on l'emploie , c'est pour indiquer que les mots Latins de la Loi ont été exprimés dans l'assemblée par des mots Teutoniques : car ces mots Teutoniques ne sont que des glosses mises d'abord sur le texte , et qu'ensuite des copistes ignorans ont fait entrer dans le texte même , et souvent en les corrompant. Charlemagne a corrigé la Loi , et l'a dégagée de ces mots barbares et obscurs. C'est celle qui a été donnée par du Tillet , Pithou , Goldast , Lindenbrog , Bignon et Baluze. L'édition de Baluze , que nous suivons , est la plus correcte , ayant été faite sur les autres éditions et sur onze manuscrits. L'Editeur a cru inutile d'en donner les différentes leçons : il avertit seulement que le texte a été corrigé exactement , et que s'il se trouve quelque chose qui ne soit pas dans les éditions précédentes , il l'a fait avec discernement , et qu'il n'a rien donné à la conjecture. Les Auteurs de cette Loi étoient , comme il est marqué dans la Préface , les Seigneurs ou les Gouverneurs de quatre cantons de la France.

La Loi des
Ripulaires.

V. Ceux que les Romains envoient pour garder les rives du Rhin, s'appelloient Ripaires ou Ripulaires. Ces Ripulaires s'établirent d'abord sur le Rhin dans la première et dans la seconde Germanie. Les Bourguignons, les Alemans et les autres peuples Germains aiant enlevé aux Romains la Germanie supérieure, et les Francs s'étant emparés de l'inférieure, les Ripulaires dès le cinquième siècle s'étendirent depuis environ Cologne jusques à Mayence, étant terminés au couchant par la Moselle, la Meuse, l'Escaut et la forêt Charbonniere. Ils avoient outre cela autour de Cologne leur ville capitale quelques cantons à la droite du Rhin, qui étoient fermés par la Roure. Les anciens Auteurs font souvent mention du Pays ou du Duché des Ripulaires. Voiez la Préface de Mr. Eccard sur la Loi des Ripulaires. Les Francs, qui s'emparèrent de Cologne et des environs, retinrent le nom de Ripulaires, que portoient les Romains ou Gaulois qui habitoient ces lieux : ils eurent leur Roi et leurs loix particulières. Clovis aiant envahi le royaume de Sigebert son parent Roi des Francs Ripulaires, conserva à ses nouveaux sujets leurs coutumes, et confirma leurs loix. Thierry son fils, qui eut après sa mort le royaume des Ripulaires, rédigea ces loix dans la forme où nous les avons aujourd'hui. Ces loix des Ripulaires conviennent en bien des choses avec celles des Francs Saliens : elles en diffèrent en ce qu'elles ont un égard tout particulier pour les Romains : ce qui fait voir qu'il étoit resté beaucoup plus de Romains chez les Ripulaires qu'ailleurs, et qu'ils y vivoient selon leurs loix.

La Loi
des Bourgui-
gnons.

VI. Nous avons annoncé dans le Projet de l'Ouvrage que nous ne donnerions pas la Loi des Bourguignons, ni celle des Visigots. Mais parce que les Etats des Bourguignons étoient

V. Quos Romani mittebant ad custodiendas Rheni ripas, ii vocabantur Riparii sive Ripuarii. Ripuarii isti primum ad Rhenum per primam et secundam Germaniam sedes habuerunt. Cum Germaniam superiorem Romanis eripuissent Burgundiones, Alemanni aliique Germanici populi, et inferiorem Franci occupassent; Riparii à quinto sæculo à Colonia circiter Agrippina Moguntiam usque extensi fuerunt, occidentem versus Mosella, Mosa, Scaldi et silva Carbonaria terminati. Quædam præterea loca circa Coloniam suam Metropolim in dextra Rheni ripa habebant, Rurâ fluvio inclusa. Veteres Scriptores Pagi vel Ducatus Ripuariensis sæpissimè mentionem faciunt. Videsis Eccardi Præfationem in Ripuariorum Legem. Franci, qui Coloniam et loca circumjecta invaserunt Ripuariorum, retinere nomen, quod gestabant Romani seu Galli locorum istorum incolæ : hi Regem habuerunt legesque proprias. Chlodoveus, cum in Sigeberti propinqui sui, Francorum Ripuariorum Regis, regnum involasset, recens subditis consuetudines conservavit, legesque confirmavit. Ejus filius Theodoricus, qui ei in regnum Ripuariorum successit, eas in eam formam redegit, quam hodie retinent. Hæ Ripuariorum leges in bene multis cum Salicis consentiunt : ab eis in eo discrepant, quod specialem Romanorum rationem habeant : quod argumento est Romanos multò plures in Ripariis quàm alibi superfuisse, suisque legibus vixisse.

Ripuario-
rum Lex.

*Infrà, pag.
232.*

VI. Burgundionum et Wisigothorum Leges minimè nos esse edituros in Operis Prospectu annuntiaveramus. Verùm quia Burgundiæ regnum erat in Galliis,

Burgundio-
num Lex.

et Visigothi totam Aquitaniam et Narbonensem primam in suam ditionem redegerant ; viri eruditione conspicui nobis auctores fuere ut in nostra Collectione Legibus utriusque hujus Nationis locum daremus.

Lib. 2. cap.
33.

Burgundiones jam à temporibus Gundebaldi Legibus utebantur : verùm ex videntur fuisse barbaræ ac nimis severæ : nam, teste Gregorio Turonensi, Gundebaldus Burgundionibus Leges mitiores instituit, ne Romanos opprimerent, id est Gallos regionis veteres incolas. Burgundionum Lex Gundebaldi nomen præ se fert, omnesque Veteres illam ad hunc Regem referunt tamquam ad auctorem. In Capitulari secundo anni 813 Lex Burgundionum Gundobada appellatur : sic vocatur ab Agobardo Lugdunensi Archiepiscopo : hanc Gombatam dixere Majores nostri. Qui Gundobada Lege vivebant, Gundebodangi appellantur in Capitulari Aquisgranensi an. 789, et Guntbadingi in Concilio Francofordiensi an. 794. Cùm tamen in Codicibus mss. scriptum sit hanc Legem datam esse anno secundo Sigismundi Regis, non verò Gundebaldi, mallem dicere cum Lindenbrogio Legem, quæ prius à Gundebaldo data fuerat, postmodum à Sigismundo ejus filio emendatam fuisse, atque promulgatam, qualis nunc exstat. Et certè Capitulum LII Agapeti notatum Consulatu, qui in annum Christi 517 incidit, Sigismundo tribuendum est ; siquidem Gundebaldus obierat anno 516 Consule Petro, ut testatur Marius in Chronico. Annus itaque regni Sigismundi secundus in Christi annum 517 vel 518 incideret. Si tamen retinetur lectio quæ in Editio

dans les Gaules, et que les Visigots s'étoient rendus maîtres de toute l'Aquitaine et de la Narbonnoise première ; des personnes recommandables par leur érudition nous ont copseillé de faire entrer dans notre Collection les Loix de ces deux Nations.

Les Bourguignons avoient déjà leurs Loix dès le temps du Roi Gondebaud : mais il paroît qu'elles étoient barbares et trop sévères : car, au rapport de Gregoire de Tours, Gondebaud leur en donna de plus douces, pour qu'ils n'opprimassent pas les Romains, c'est-à-dire les Gaulois anciens habitans du pays. La Loi des Bourguignons porte en tête le nom de Gondebaud, et tous les Anciens en font auteur ce Prince. Dans le second Capitulaire de l'an 813 la Loi des Bourguignons est appelée *Gondobade* : c'est aussi le nom que lui donne Agobard Archevêque de Lyon : nos Ancêtres la nommoient *Gombette*. Ceux qui suivoient la Loi de Gondebaud sont appelés *Gondebodings* dans le Capitulaire d'Aix-la-Chapelle en 789, et *Gontbadinges* dans le Concile de Francfort en 794. Cependant comme tous les mss. portent que cette Loi a été donnée la seconde année de Sigismond, et non pas de Gondebaud, j'aimerois mieux dire avec Lindenbrog que la Loi, qui d'abord avoit été donnée par Gondebaud, fut ensuite corrigée et publiée telle que nous l'avons par Sigismond son fils. En effet l'Article LII datée du Consulat d'Agapet qui tombe en l'an 517, doit être attribué à Sigismond ; puisque, selon la Chronique de Marius, Gondebaud étoit mort en 516 sous le Consulat de Pierre. Ainsi la seconde année du regne de Sigismond tomberoit en l'an de J. C. 517 ou 518. Si cependant on retient la leçon de l'Imprimé, la seconde année du regne de Gondebaud se rencontreroit avec

avec l'an 501 ou 502 de J. C. car on doit commencer le regne de ce Roi à l'an 500 , auquel il régna seul en Bourgogne , après avoir pris la ville de Vienne , et tué son frere Godegisile. Le fameux Article XLV de cette Loi , lequel permet les combats singuliers , a été en vigueur pendant plus de 300 ans. Agobard Archevêque de Lyon , présenta une Requête à Louis le Débonnaire pour le faire abroger comme étant contraire à la foi , à la charité et à la piété Chrétienne. Nous avons revu l'édition de Lindenbrog sur deux mss. de la Bibliothèque du Roi.

La Loi des Visigots.

VII. Les Visigoths , comme le remarque Isidore de Seville dans sa Chronique , commencerent sous le Roi Euric à avoir des Loix écrites : ils se gouvernoient auparavant selon leurs usages et coutumes. Le Roi Leuvigilde , selon le même , corrigea ce qui paroissoit de moins exact dans les Loix données par Euric , en ajouta plusieurs qui avoient été omises , et en retrancha quelques-unes , la plupart superflues. Reccarede fit l'abrégé du Code Visigothique : et ce sont les Loix que l'on voit encore aujourd'hui sous le titre de Loix anciennes. Chindasuinde et son fils Reccessuinde augmentèrent considérablement ce Code en y ajoutant plusieurs Loix qu'ils tirèrent pour la plus grande partie du Droit Romain. Afin de rendre la jurisprudence uniforme , ils firent l'un et l'autre tous leurs efforts pour abolir dans les Etats de leur domination les Loix Romaines , dont les anciens habitans du pays , qu'on appelloit Romains , s'étoient toujours servis : mais ils n'y purent réussir. Enfin Egica fit une nouvelle révision du Code Visigothique , dont il demanda la confirmation aux Peres du Concile XVI de Toledé. Ces Loix

Tom. IV.

habetur, annus secundus regni Gundebaldi cum anno Christi 501 vel 502 curreret : nam hujus Regis regni initium ab anno 500 repetendum est, quo, capta urbe Viennensi, et interfecto fratre Godegisilo, solus regnavit in Burgundia. Famosum hujus Legis Capitulum XLV, quod certamina singularia permittit, per trecentos annos viguit et amplius. Agobardus Lugdun. Archiep. Libellum Ludovico Pio obtulit, ut eum ad illud abrogandum impelleret, utpote quod esset fidei, caritati pietatque Christianæ contrarium. Lindenbrogianam editionem ad duos Codices mss. Regios exegimus.

VII. Sub Eurico Rege , inquit Isidorus Hispalensis in Chronico , Gothi Legum instituta scriptis habere cœperunt : nam antea tantum moribus et consuetudine tenebantur. *Leuvigildus, eodem teste, in Legibus ea, quæ ab Eurico incondite constituta videbantur, correxit, plurimas Leges prætermittas adjiciens, plerasque superfluas auferens. Reccarede Codicem Wisigothicum in epitomen contraxit : atque hæ sunt Leges quæ etiamnum Antiquæ vocantur in titulo. Hunc Codicem mirum in modum auxerunt Chindasuindus ejusque filius Reccessuindus, plurimas Leges addendo quas à Jure Romano hauserunt. Uterque, ut in regionibus sibi subditis una et similis redderetur jurisprudentia, Leges Romanas, quibus semper usi fuerant veteres incolæ, qui Romani appellabantur, abolere obnixè conati sunt, sed frustra. Tandem Egica Rex Wisigothorum Legem de novo recognovit : quam quidem recognitionem à Patribus Concilii XVI Toletani confirmari postulavit. His Legibus soli tenebantur Visigothi : Franci enim, qui Septimaniam*

Lex Wisigothorum.

b

incolebant, Legem Salicam sequebantur; ibi etiam Romani seu Galli Juri Romano obtemperabant. Cùm Pippinus Septimaniam invasisset, Gothi suarum Legum usum confirmavit: eodem privilegio potiti sunt sub Carolo Magno. Earumdem Legum usum in Gothia vixisse annis 852, 862 et 874, nos docent monumenta relata in Probationibus novæ Historiæ Occitanicæ. Et certè Concilium Tricassinum anno 878 celebratum, cùm Decretum tulisset adversus eos qui res Ecclesiasticas invadebant, illud Gothicis Legibus, in quibus nulla in ejusmodi sacrilegos pœna statuta erat, addi præcepit. Quod quidem Decretum Episcopis, Comitibus, Vicecomitibus, Centenariis et omnibus Judicibus Hispaniæ et Gothiæ inscriptum est à Johanne Papa VIII. Ex Placito sive Mallo publico habito in Ausoniensi castro anno 918 patet Gothos suas Leges id temporis retinuisse. Eas adhuc servabant sæculo undecimo, ut fidem faciunt Acta recitata in Historia modò citata. Verùm eodem exeunte sæculo, cùm Franci, Romani et Wisigothi unum tantum populum constituissent, in Septimania seu Gothia sola in usu fuit Lex Romana.

Tom. 1. pagg. 551. 564. et 579.

Concil. Tom. 9. p. 314.

Tom. 2. Hist. Occit. pagg. 56. 159. 200. 278.

Marculfi Formule.

VIII. De Marculfo, cujus Formulas damus, pauca nobis comperta sunt. Ejus natale solum et ætatem quâ vixit, ignoramus.

n'étoient que pour les Visigots : car les François, qui habitoient la Septimanie, suivoient la Loi Salique ; et les Romains ou Gaulois y vivoient suivant le Droit Romain. Le Roi Pepin s'étant emparé de la Septimanie, confirma les Gots dans l'usage de leurs Loix : Charlemagne leur accorda le même privilège. On voit par des monumens rapportés dans les Preuves de la nouvelle Histoire de Languedoc, qu'en 852, 862 et 874 ces mêmes Loix étoient en usage dans la Gothie. Et même le Concile de Troies tenu en 878, aiant fait un Decret contre les usurpateurs des biens d'Eglise, le fit ajouter au Code Visigothique, où il n'y avoit aucune peine de statuée contre ces sortes de gens. Ce Decret fut adressé par le Pape Jean VIII aux Evêques, aux Comtes, aux Vicomtes, aux Centeniers, et à tous les Juges d'Espagne et de Gothie. Il paroît par un Plaid ou Malle public tenu à Ausone en 918, que les Gots avoient encore en ce tems conservé leurs Loix. Ils les conservoient encore dans l'onzième siècle, comme il est aisé de le prouver par les Actes rapportés dans l'Histoire que nous venons de citer. Mais vers la fin de ce siècle, les Romains, les Visigots et les François n'ayant plus fait qu'un seul peuple, on ne suivit plus dans la Septimanie ou Gothie que la Loi Romaine.

Nous avons collationné l'édition de Lindenbrog sur cinq manuscrits du Roi. Nous mettons à la fin du Code de la Loi des Visigots une suite des Rois des Visigots depuis Athanaric jusques à Ervige, c'est-à-dire depuis 369 jusqu'en 680. Cette suite se trouve dans quatre mss. à la tête de cette Loi.

VIII. Nous savons peu choses de Marculfe, dont nous donnons les Formules. Nous ignorons le lieu de sa naissance et le tems auquel il a

Formules de Marculfe.

vécu. Nous savons certainement qu'il étoit Moine ; c'est lui-même qui le dit à la tête de sa Préface : mais le Monastere qu'il habitoit , nous est inconnu. On croit communément qu'il demouroit dans le diocèse de Paris , quoique cependant le Pere Labbe le fasse demeurer à Bourges. Les Savans sont partagés sur le tems auquel il florissoit. Les uns le font vivre sur la fin de la premiere race des Rois de France ; les autres sous le regne de Charlemagne. La chose seroit bientôt décidée , si l'on savoit qui étoit l'Evêque Landri à qui Marculfe dédie son ouvrage. Mr. Bignon croit que c'étoit l'Evêque de Paris de ce nom , dont il est fait mention dans la Chartre originale de Clovis II , accordée en 653 au Monastere de S. Denis. Mr. l'Abbé le Beuf conjecture que c'étoit un autre Landri ,

* Manger et Vaudru.

fils de * Madelgaire et de Valdetrude , qui faisoit les fonctions de Corévêque dans les diocèses de Paris et de Meaux , et qui mourut vers l'an 700. Comme dans le Manuscrit de Pithou il y a Glidulfe au lieu de Landri , le même Abbé pense que Marculfe avoit dédié son ouvrage non seulement à Landri , mais encore à Hidulfe Corévêque de Treves. Marculfe divise son ouvrage en deux Livres. Le premier contient les Chartres Royales , c'est-à-dire les Lettres et les Actes qui s'expédioient au nom du Roi et dans le Palais : le second comprend les Chartres des cantons , c'est-à-dire celles qui se faisoient dans chaque canton ou Comté en présence du Comte , ou du Viguiier ou du Centenier. Tous les Savans tombent d'accord que ces Formules sont d'une grande utilité pour expliquer quelques endroits obscurs de Grégoire de Tours , pour bien entendre les usages et les coutumes des anciens François , et pour interpréter les Loix des Saliens, des Ripuaires, des Alemans,

Eum Monachum fuisse certò constat ; id enim ipse testatur suæ Præfationis initio : sed Monasterium quod incolebat , nobis est incognitum. Communis fert sententia eum in diocesi Parisiensi habitasse , quamvis eum Bituricis collocet Labbeus. De tempore quo florebat , inter se discrepant Eru-diti : alii eum sub prima Regum Francorum familia , alii regnante Carolo Magno vixisse putant. Res brevi dirimeretur , si constaret quisnam esset ille Landericus Episcopus , cui Marculfus suum opus nuncupat. Bignonius existimat illum esse Episcopum Parisiensem ejusdem nominis , qui in autographo Diplomate memoratur , quod anno 653 S. Dionysii Monasterio Chlodoveus II concessit. Abbas Lebeuf alium esse Landericum conjicit , Madelgarium scilicet et Valdetrudis filium , qui in Parisiensi et Meldensi diocesisbus Chorepiscopi munere fungebatur , quique circa annum 700 mortuus est. Cùm Pithæanus Codex habeat Glidulfo pro Landerico , censet idem Abbas Marculfum non tantum Landerico , sed et Hidulfo Trevirensis Chorepiscopo suum opus dedicasse. Marculfus in duos Libros opus dividit. Prior Chartas Regales continet , id est Epistolas et Acta , quæ Regio nomine et in Palatio conficiebantur : posterior Chartas pagenses complectitur , eas videlicet quæ in unoquoque pago seu Comitatu coram Comite aut Vicario aut Centenario peragebantur. Ad explicanda quædam Gregorii obscura loca , ad usus et mores veterum Francorum intelligendos , et ad interpretandas Saliorum , Ripuariorum , Alemannorum , Saxonum , Bajuvariorum Leges , atque etiam Capitularia Regum secundæ stirpis , has

Dissert. de
Paris. Hist.

Formulas multum conducere convenit inter omnes Eruditos. Marculfus non tantum multarum Chartarum, quæ suo tempore existebant, Formulas collegit; sed et quasdam ex sensu proprio excogitavit. Ejus Codex vim Legis non habebat, eratque Tabellionibus licitum Acta ad arbitrium conficere. Immerito igitur falsi argueretur Diploma, quod cum his Formulis non congrueret. Bignonianam editionem cum Baluziana comparavimus, cujus postremæ ope multa correximus.

Appendix
Marculfi.

Formulas sequentes, quibus Bignonius titulum facit, Formulae veteres incerti Auctoris, vocat Baluzius Appendicem Formularum Marculfi, quia in Codice Regio annexæ sunt Libro secundo Marculfi, nullumque illic titulum habent. In iis emendandis eodem Codice usus est idem Baluzius. Inter has Formulas reperiuntur quatuor, quæ certò ad secundam stirpem pertinent: Hæc omisimus suis locis recitandas. Cæteras tamen omnes esse primæ stirpis asserere non ausim.

Formulæ
Sirmondicæ

Quas Bignonius vocat Formulae veteres secundum Legem Romanam, quia pleræque iis scriptæ sunt qui jure Romano utebantur, hæc appellantur à Baluzio Formulae Sirmondicæ, tum ut à superioribus discernerentur, tum quia ex schedis Sirmondi primò editæ sunt. Sirmondus illas descripserat ex veteri Codice Lingonensi, et apographum postea suum cum Bignonio communicaverat. Bignonius Codicem Lingonensem non vidit, nec sciebat ubi esset. Illum nactus Baluzius, cum editione Bignoniana contulit: atque ejus Codicis ope atque etiam duorum aliorum, quorum unus exstat in Bibliotheca

des Saxons, des Bavares, et même les Capitulaires des Rois de la seconde race. Marculfe a non seulement amassé les Formules de plusieurs Chartres qui existoient de son tems, il en a faites aussi de son chef. Son recueil n'avoit pas force de Loi, et il étoit permis aux Notaires de dresser des Actes suivant leur caprice. Ainsi l'on auroit mauvaise grace de regarder une Chartre comme fausse par cette seule raison qu'elle ne seroit pas conforme à ces Formules. Nous avons revû l'édition de Mr. Bignon sur celle de Mr. Baluze; et par le moyen de cette dernière nous avons fait plusieurs corrections.

Mr. Bignon intitule les Formules suivantes, *Formules anciennes d'un Auteur incertain*: Mr. Baluze les appelle Appendice des Formules de Marculfe, parce que dans le manuscrit du Roi elles sont jointes au second Livre de Marculfe, et qu'elles n'y ont point de titre. Le même Mr. Baluze les a corrigées sur ce manuscrit. Parmi ces Formules il s'en trouve quatre qui regardent certainement la seconde race: je les ai omises pour les donner en leurs lieux. Je n'oserois cependant assurer que toutes les autres soient de la première race.

Appendice
de Marculfe.

Celles que Mr. Bignon appelle Formules anciennes selon la Loi Romaine, parce que la plupart sont faites pour ceux qui vivoient selon le droit Romain, sont nommées par Mr. Baluze Formules de Sirmond, pour les distinguer des précédentes, et parce qu'elles ont pour la première fois été imprimées d'après les papiers du P. Sirmond. Ce Père les avoit copiées d'un ancien manuscrit de Langres, et il avoit ensuite communiqué sa copie à Mr. Bignon. Celui-ci n'a pas vu le manuscrit, et ne savoit pas même où il étoit. Mr. Baluze l'ayant découvert, il l'a conféré avec l'édition de Mr. Bignon: et par le moyen de cet Exemplaire et de deux

Formules de
Sirmond.

autres, dont l'un étoit de la Bibliothèque du Roi, et l'autre des Mrs. Pithous, il a fait dans ces Formules plusieurs corrections et additions.

Formules de
Bignon.

Outre ces Formules, Mr. Bignon en a fait imprimer d'autres, qu'il a tirées d'un ancien manuscrit, qui avoit autrefois appartenu à Pierre Daniel, ensuite à Jacques Bongars, et qui appartenoit à Charles Labbé dans le tems qu'elles ont été imprimées. Mr. Bignon observe que c'est mal-à-propos qu'on donne à ces Formules le titre de Chartres Royales, puisqu'elles ne sont pas faites au nom du Roi, mais au nom de quelques particuliers.

Formules de
Lindenbrog.

Lindenbrog a donné au public une édition des Formules de Marculfe différente de celle de Bignon. Dans la première les Formules ne sont point divisées en deux Livres. Il y a réciproquement dans l'une des Formules qui ne se trouvent point dans l'autre : l'ordre en est tout-à-fait différent ; ensorte qu'il faut absolument que les deux Editeurs aient rencontré des manuscrits fort différens les uns des autres. Comme la plupart des Formules de Lindenbrog sont les mêmes que celles que nous avons déjà données, nous supprimons celles-là ; et nous ne donnons ici que celles qui ne se trouvent pas dans les Collections précédentes : nous retenons cependant le nombre qu'elles ont dans Lindenbrog.

Formules
Angevines.

Dom Mabillon a fait imprimer dans son iv Tome des anciens Analectes des Formules qu'il avoit trouvées dans un très-ancien manuscrit du Monastere de Weingarten en Souabe. Il les appelle Angevines, parce qu'elles sont tirées des Actes publics de l'Anjou, et que celui qui les a rédigées dans un certain ordre, en supprimant les noms propres, a retenu çà et là le nom de la ville d'Angers. Il y avoit à la fin de ces Formules une petite note qui marquoit qu'elles avoient été écrites

Regia, alter fuit Pithæorum, multa in his Formulis correxit et addidit.

Præter has Formulas, alias edidit Bignonius ex veteri Codice, qui olim Petri Danielis, postea Jacobi Bongarsii fuerat, et tum cum illæ in vulgus emissæ sunt, ad Carolum Labbæum pertinebat. Observat Bignonius perperam his Formulis Chartarum Regalium titulum adscribi, quippe quæ non Regis, sed quorundam privatorum nomine confectæ sint.

Formulæ
Bignonianæ.

Lindenbrogius Formularum Marculfi editionem à Bignoniana diversam in publicum emisit. In priori Formulæ in duos Libros non dividuntur. Exstant in una Formulæ quæ in altera non reperiuntur, ac vicissim : earum ordo omninò dissimilis est ; adeò ut necesse sit utrumque Editorem Codices nactum esse prorsus inter se dispare. Cum pleræque Lindenbrogii Formulæ non aliæ sint ab iis quas jam dedimus, illas supprimimus : eas solummodò hîc edimus, quæ in superioribus Collectionibus non occurrunt, retento tamen numero quem habent apud Lindenbrogium.

Formulæ
Lindenbrogianæ.

Mabillonius Tom. iv veterum Analectorum Formulas edidit ex antiquissimo Codice Weingartensis in Suevia Monasterii. Eas Andegavenses appellat propterea quòd ex Actis publicis illius provinciæ expressæ sunt, et is qui eas in quemdam ordinem redegit, detractis propriis nominibus, nomen Andecavis civitatis passim retinuit. In fine Formularum exstabat clausula, quæ eas tertio anno Theoderici scriptas fuisse indicabat. Existimabat Mabillonius hunc

Formulæ An-
degavenses.

Theodoricum esse tertium hujus nominis , Chlodovei II filium : et cum in his Formulis Childeberti Regis nomen non semel occurrat , eas non ad Childebertum III revocandas esse , utpote quæ ante ejus regnum exaratæ sint ; nec ad Childebertum II , quippe cujus nulla apud Andegavos fuerit auctoritas , sed ad Childebertum I referendas esse conjiciebat. Verum in Supplemento Librorum de Re Diplomatica , in quo has Formulas recudendas curavit , sententiam mutavit : ibi enim Codicem Weingartensem anno tertio Theoderici IV , cognomento Calensis , exaratum putat , nomenque Childeberti Regis in Formulis sæpius expressum , vel de Childeberto I , vel de Childeberto III intelligi posse.

Formulæ
Baluzianæ.

Formulas ab aliis antea editas ad multos manuscriptos Codices à se recognitas et emendatas iterum prælo subjicere non satis habuit Baluzius ; earum quoque magnum numerum collegit et publicavit , quas ex veteribus manu exaratis Codicibus et nonnullis editis descripserat. Illas damus omnes , exceptis novem postremis , quæ certò ad secundam stirpem pertinent. Nonnullas præterea Formulas publicavit Baluzius de electionibus seu promotionibus Episcopalibus , de exorcismis et de excommunicationibus. Eas tantum seligimus , quas primæ stirpis esse arbitramur. Quinque Formulas damus de Episcoporum electionibus : duæ priores exstant in fine Operum Gregorii Turonensis quæ vulgavit domnus Theodericus Ruinartius : tres aliæ editæ sunt à Cordesio Lemovicensi Canonico inter Opera Hincmari Archiepiscopi Remensis. Formulis de Exorcismis præmittimus locum Gregorii Turonensis de probatione quæ per aquam frigidam

la troisième année de Thierry. Dom Mabillon croioit que ce Thierry étoit le troisième de ce nom , fils de Clovis II : et comme l'on trouve souvent dans ces Formules le nom du Roi Childebert , il conjecturoit qu'on ne devoit pas les rapporter à Childebert III , parce qu'elles sont écrites avant son regne , ni à Childebert II , qui n'avoit aucune autorité dans Angers , mais à Childebert I. Dans le Supplement à sa Diplomatique , où il a fait réimprimer ces Formules , il a changé de sentiment : car il pense que le manuscrit de Weingarten a été écrit la troisième année de Thierry IV , surnommé de Chelle , et que le nom du Roi Childebert exprimé si souvent dans ces Formules , peut s'entendre ou de Childebert I , ou de Childebert III.

Mr. Baluze ne s'est pas contenté de faire réimprimer les Formules que d'autres avoient données avant lui , après les avoir revues et corrigées sur plusieurs mss. ; il en a aussi amassé et mis au jour un grand nombre qu'il avoit tirées d'anciens manuscrits et de quelques imprimés. Nous les donnons toutes à la réserve des neuf dernières , qui appartiennent certainement à la seconde race. Mr. Baluze a encore publié quelques Formules sur les élections ou promotions des Evêques , sur les exorcismes et sur les excommunications. Nous n'en prenons que celles que nous croions être de la première race. Nous en donnons cinq touchant les élections des Evêques : les deux premières se trouvent à la fin des Oeuvres de Grégoire de Tours données par D. Thierry Ruinart , les trois autres ont été imprimées par Mr. des Cordes Chanoine de Limoges , dans son édition des Oeuvres d'Hincmar Archevêque de Reims. A la tête des Formules sur les Exorcismes nous mettons un passage de Grégoire de Tours sur l'épreuve qui se

Formules
de Baluze.

faisoit par l'eau froide, et deux autres du même Auteur sur l'épreuve de l'eau chaude. Mr. Baluze a encore donné d'autres Formules dans le sixième Tome de ses Miscellanées ; mais comme elles sont presque conformes à d'autres que nous avons déjà données, nous avons jugé à propos de ne les pas réimprimer.

Diplomes
des Rois.

Nous ne donnons pas tous les Diplomes que nous avons amassés : nous rejettons ceux qui sont évidemment faux : nous en omettons plusieurs qui, s'ils ne sont pas absolument faux, sont du moins très-suspects, et qui certainement ont été interpolés. Nous n'osons cependant garantir tous les autres que nous donnons : car nous en regardons quelques-uns comme suspects ; tels sont plusieurs d'entre ceux qui se trouvent dans les Actes des Evêques du Mans, que Dom Mabillon a imprimés dans le troisième Tome des anciens Analectes. Nous avons mis à la tête des Diplomes quelques regles tirées de la Diplomatique pour distinguer les vrais d'avec les faux, les certains d'avec les suspects et les interpolés, les originaux d'avec les copies. Nous croions inutile de répéter ici ces regles : nous avertissons seulement que les Diplomes, qui s'en écartent, ne doivent pas toujours pour cela être regardés comme faux ; mais qu'on doit les avoir pour suspects et interpolés. Et même D. Mabillon remarque qu'un ou deux défauts, pourvu qu'ils ne soient pas essentiels, ne doivent pas nuire à l'authenticité d'un Acte, puisque dans de vrais originaux qu'il a vus, il se rencontre de ces légers défauts.

fiēbat, et duo alia ejusdem Auctoris de probatione aquæ calidæ. Alias præterea Formulas publici juris fecit Baluzius Tomo sexto Miscellaneorum : sed eas denuò typis edere minimè necessarium existimavimus, quippe quæ aliis à nobis jam editis ferè sint affines.

Regum Di-
plomata.

Non omnia damus Diplomata quæ collegeramus : ea rejicimus quæ apertè falsa sunt ; multa præmittimus quæ, si non omninò falsa, saltem valde suspecta sunt, et quæ certò interpolata fuerunt. Aliorum tamen Diplomatium, quæ hîc exhibentur, veritatem præstare non audemus : nonnulla enim habemus suspecta, qualia sunt quædam ex iis quæ reperiuntur in Actis Pontificum Cenomannensium à Mabillonio vulgatis Tomo tertio veterum Analectorum. Ut vera Diplomata à falsis, indubitata à suspectis et interpolatis, autographa ab apographis secernantur, quas è libro de Re Diplomatica mutuati sumus. Illas hîc repetere inutile ducimus : monemus tantùm Diplomata, quæ in eas peccant, non continuò habenda esse pro falsis, sed pro suspectis et interpolatis. Quinimò observat Mabillonius unum aut alterum defectum, modò graves non sint, legitimis Actis officere non debere, cùm in autographis, quæ vidit, quidam occurrant leviores ejusmodi defectus.

TABLE
CHRONOLOGIQUE,
OU
ANNALES
GAULOISES
ET
FRANÇOISES

O U L' O N T R O U V E
rassemblés par ordre des tems les
principaux faits épars çà et là dans
le Volume, et où l'on corrige les
fautes qui se sont glissées en mar-
quant les années aux marges.

L'an de J. C. 369.

ATHANARIC Roi des Gots commence à
regner. 460. d.

L'an de J. C. 382.

Alaric Roi des Gots regne en Italie. 460. d.

L'an de J. C. 410.

Ataulphe Roi des Gots commence à regner.
460. d.

L'an de J. C. 415.

Ataulphe étant mort, Sigeric lui succede.
460. d.

L'an de J. C. 416.

Walia est créé Roi des Gots. 460. d.

L'an de J. C. 419.

Theoderede ou Theodoric est élu Roi des Visi-
gots. 460. d.

L'an de J. C. 451.

Theodoric ayant été tué, Thurismod regne en
sa place. 460. d.

L'an de J. C. 452.

Theodoric succede à Thurismod Roi des Visi-
gots. 460. d.

L'an de J. C. 457.

On rapporte à cette année le commencement de
l'Episcopat de S. Remi Evêque de Reims. 51. n.

L'an de J. C. 466.

Euric est fait Roi des Visigots. 460. d. Les Gots
commenceront sous lui à avoir des Loix. 283.

L'an de J. C. 484.

Euric Roi des Visigots étant mort, Alaric prend
le gouvernement. 460. d.

Tom. IV.

INDEX
CHRONOLOGICUS,
SEU
ANNALES
GALLICI
ET
FRANCICI

IN QUIBUS, TEMPORUM
servata ratione, præcipua facta
huc illuc in Volumine dispersa
simul colliguntur, et in quibus
emendatur, si quid erratum est in
annotandis annis in marginibus.

Anno Christi. 369.

ATHANARICUS Gothorum Rex regnare
incipit. 460. d.

Anno Chr. 382.

Alaricus Gothorum Rex regnat in Ita-
lia. 460. d.

Anno Chr. 410.

Ataulfus Gothorum Rex regnare incipit.
460. d.

Anno Chr. 415.

Sigericus Ataulfo mortuo succedit. 460. d.

Anno Chr. 416.

Walia fit Rex Gothorum. 460. d.

Anno Chr. 419.

Theoderedus seu Theodoricus Wisigotho-
rum Rex instituitur. 460. d.

Anno Chr. 451.

Occiso Theodorico, in ejus locum regnat
Thurismodus. 460. d.

Anno Chr. 452.

Thurismodo Wisigothorum Regi succedit
Theudericus. 460. d.

Anno Chr. 457.

Ad hunc annum refertur initium Pontifi-
catûs S. Remigii Remensis Episcopi. 51. n.

Anno Chr. 466.

Euricus fit Rex Wisigothorum. 460. d.
Sub eo Gothi Leges habere cœperunt. 283.

Anno Chr. 484.

Eurico Wisigothorum Rege mortuo, regnat
Alaricus. 460. d.

C

Anno Chr. 493.

Theodoricus, occiso Odoacro, factus est Rex Italiæ. 1. n.

Anno Chr. 495.

Circa hunc annum Falco init Episcopatum Trajectensem. 53. n.

Anno Chr. 496.

*Theodoricus Italiæ Rex Chlodoveo gratulatur de reportata victoria. 2. d.**Chlodoveus Diploma concedit Monasterio Reomaënsi. 615. a.**Anastasius summus Pontifex ordinatur. 50. n.*

Anno Chr. 497.

Anastasius Papa Chlodoveo gratulatur quod Christo nomen dederit. 50. e. Ei eadem gratulationem facit Avitus Viennensis Episcopus. 49. c.

Anno Chr. 498.

Theodoricus Italiæ Rex Alaricum monet ne bellum moveat cum Chlodoveo. 3. b. Burgundionum, Herulorum, Guarnorum et Thoringorum Reges hortatur ut Alaricum cum Chlodoveo componant. 3. e. 4. b. Chlodoveum hortatur ad pacem cum Alarico, donec eorum controversia amicis mediis componatur. 4. d.

Anno Chr. 499.

Collatio habetur coram Gundebaldo Burgundionum Rege adversus Arianos. 99. 100. 101.

Anno Chr. 500.

Theodoricus Italiæ Rex societatem init cum Chlodoveo contra Burgundiones. 3. n.

Anno Chr. 501.

Hoc anno vel sequenti Gundebaldus Burgundionum Rex Legem dat Ambariaci de hereditatibus eorum qui sine filiis moriuntur. 267. b. Legem aliam promulgat, quâ monomachiam præcipit ad dirimendas res dubias et obscuras. 268. a.

Anno Chr. 506.

Celebratur Concilium in urbe Agathensi. Referuntur subscriptiones Episcoporum qui Wisigothis parebant. 102. 103.

Anno Chr. 507.

*Remigius Remensis Episcopus Chlodoveum hortatur ut Sacerdotes consulat. 51. e.**Gesalicus Wisigothorum Rex regnare incipit. 460. d.*

Anno Chr. 508.

Tulus à Theodorico Italiæ Rege mittitur in Gallias cum Ibba; Francos repellit qui pontem Rhodano impositum occupare tentabant. 11. n. Theodorici exercitus Francos vincit. 5. n. Narbo, expulso Gesalico Wisigothorum Rege, à Burgundionibus capitur. 9. n.

L'an de J. C. 493.

Theodoric, après avoir tué Odoacre, fut déclaré Roi d'Italie. 1. n.

L'an de J. C. 495.

Falcon prend possession de l'Evêché de Maastricht vers cette année. 53. n.

L'an de J. C. 496.

Theodoric Roi d'Italie congratule Clovis sur la victoire qu'il avait remportée. 2. d.

Clovis accorde un Diplôme au * Monastere de Reomé. 615. a.

* Moutier S. Jean.

Anastase est ordonné souverain Pontife. 50. n.

L'an de J. C. 497.

Le Pape Anastase félicite Clovis de ce qu'il a embrassé la Religion Chrétienne. 50. e. Avit Evêque de Vienne lui fait le même compliment. 49. c.

L'an de J. C. 498.

Theodoric Roi d'Italie avertit Alaric de ne point faire la guerre à Clovis. 3. b. Il exhorte les Rois des Bourguignons, des Herules, des Varnes et des Thuringiens à raccommoier Alaric avec Clovis. 3. e. 4. b. Il invite Clovis à faire sa paix avec Alaric, jusques à ce que leur différend soit terminé par la médiation de leurs amis. 4. d.

L'an de J. C. 499.

Il se tient une Conférence contre les Ariens en présence de Gondebaud Roi des Bourguignons. 99. 100. 101.

L'an de J. C. 500.

Theodoric Roi d'Italie fait alliance avec Clovis contre les Bourguignons. 3. n.

L'an de J. C. 501.

Cette année ou la suivante Gondebaud Roi des Bourguignons donne une Loi à Amberieu touchant la succession de ceux qui meurent sans enfans. 267. b. Il en publie une autre, par laquelle il ordonne le combat singulier pour terminer les affaires douteuses et obscures. 268. a.

L'an de J. C. 506.

Il se tient un Concile à Agde. On rapporte les souscriptions des Evêques qui étoient soumis aux Visigots. 102. 103.

L'an de J. C. 507.

Remi Evêque de Reims exhorte Clovis à consulter les Prêtres. 51. e.

Gesalic Roi des Visigots commence à regner. 460. d.

L'an de J. C. 508.

Tule est envoyé dans les Gaules avec Ibba par Theodoric Roi d'Italie; il repousse les François qui tâchoient de s'emparer d'un pont construit sur le Rhône. 11. n. L'armée de Theodoric défait les François. 5. n. Narbonne est prise par les Bourguignons, après en avoir chassé Gesalic Roi des Visigots. 9. n.

Environ cette année, Clovis fait présent de Micy à Euspice et à Mesmin, et il les recommande à Eusebe Evêque d'Orléans. 616. b.

L'an de J. C. 509.

Le Général Ibbas prend la ville de Narbonne. 9. n.

L'an de J. C. 510.

Clovis écrit aux Evêques que selon leur volonté et sur leur témoignage il relâcherait les prisonniers tant Clercs que Laïques. 54. a.

Remi Evêque de Reims se plaint aux Evêques Heracle, Leon et Theodose d'une réponse outrageante qu'ils lui avoient faite. 52. b.

Theodoric Roi d'Italie remet les impôts aux Marseillois et aux Provençaux. 6. a. 7. a. La ville d'Arles est assiégée par les François, qui levent le siège. 11. n.

L'an de J. C. 511.

On tient un Concile à Orléans. La Lettre des Evêques à Clovis, et leurs souscriptions. 103. 104.

Theodoric Roi d'Italie se charge de la tutelle d'Amalaric. 460. d. La Préfecture des Gaules, qui avoit cessé sous la domination des Visigots, est rétablie par Theodoric. Libere en exerce la charge cette année. 105. n.

L'an de J. C. 512.

Falcon Evêque de Maastricht mourut vers cette année. 53. n.

L'an de J. C. 513.

Le Pape Symmaque confirme la division de la Provence entre les Evêques de Vienne et d'Arles, faite par le Pape Leon. 54. d.

L'an de J. C. 514.

Césaire Evêque d'Arles est établi Vicaire dans les Provinces de Gaule et d'Espagne par le Pape Symmaque. 55. b. c.

L'an de J. C. 516.

Clotaire Roi des François prend sous sa protection le Monastere * de Reomé. 616. d.

* Moutier
S. Jean.

Gondebaud Roi des Bourguignons meurt. 71. n. Sigismond d'abord après la mort de son pere Gondebaud écrit des lettres soumises à l'Empereur Anastase. 56. c. 57. a. Theodoric Roi d'Italie bouche le passage à l'Ambassadeur que Sigismond envoioit à l'Empereur Anastase. 57. c.

L'an de J. C. 517.

Il se tient un Concile à * Epaone. Les souscriptions des Evêques. 104. 105. Avit Evêque de Vienne présida à ce Concile. 49. n. Claude Evêque de Besançon y souscrivit. 38. n.

* Yenne.

Sigismond Roi des Bourguignons donne une Loi touchant les fiancées, qui par libertinage auroient pris d'autres époux. 270. e.

L'an de J. C. 518.

Le Roi Sigismond publie la Loi des Bourguignons. 255.

L'an de J. C. 521.

Ennode Evêque de Pavie meurt. 105. n.

Circa hunc annum Chlodoveus Euspicio et Maximino Miciacum concedit, eosque commendat Eusebio Aurelian. Episc. 616. b.

Anno Chr. 509.

Narbo ab Ibba Duce expugnatur. 9. n.

Anno Chr. 510.

Chlodoveus ad Episcopos scribit se eorum arbitrio et testimonio captivos tum Clericos tum Laicos relaxaturum. 54. a.

Remigius Remensis Episcopus cum Episcopis Heraclio, Leone et Theodosio expostulat de contumelioso responso. 52. b.

Theodoricus Italiæ Rex Massiliensibus et Provincialibus tributa relaxat. 6. a. 7. a. Arelate à Francis obsidetur : solvitur obsidio. 11. n.

Anno Chr. 511.

Aurelianus habetur Concilium. Episcoporum ad Chlodoveum Epistola, et subscriptiones. 103. 104.

Theodoricus Italiæ Rex Amalarici tutelam suscipit. 460. d. Galliarum Præfectura, quæ dominantibus Wisigothis desierat, à Theodorico instauratur. Hoc anno eam administrat Liberius. 105. n.

Anno Chr. 512.

Circa hunc annum obiit Falco Trajectensis Episcopus. 53. n.

Anno Chr. 513.

Symmachus Papa divisionem Provinciæ inter Viennensem et Arelatensem Episcopos à Leone Papa constitutam confirmat. 54. d.

Anno Chr. 514.

Cæsarius Arelatensis Episcopus à Symmacho Papa in Galliæ et Hispaniæ Provinciis Vicarius instituitur. 55. b. c.

Anno Chr. 516.

Chlotarius Franc. Rex Monasterium Reomaense in suam defensionem recipit. 616. d.

Gundebaldus Burgundionum Rex moritur. 71. n. Sigismundus statim à morte patris Gundebaldi litteras submissas scribit Anastasio Imper. 56. c. 57. a. Theodoricus Italiæ Rex Legato, quem Sigismundus ad Anastasium Imper. mittebat, iter intercludit. 57. c.

Anno Chr. 517.

Epaonense celebratur Concilium. Episcoporum subscriptiones. 104. 105. Huic Concilio præfuit Avitus Vienn. Episc. 49. n. Ei subscripsit Claudius Vesontion. Episc. 38. n.

Sigismundus Burgund. Rex Legem dat de mulieribus desponsatis, quæ ad aliorum consortium, libidine instigante, transierint. 270. e.

Anno Chr. 518.

Sigismundus Rex Legem Burgundionum promulgat. 255.

Anno Chr. 521.

Ennodius Ticinensis Episc. moritur. 105. n.

Anno Chr. 523.

Adversus Sigismundum Burgundionum Regem à Francis et Gothis bellum initur. 104. n.

Anno Chr. 524.

Tulus à Theodorico Italiæ Rege mittitur ad tuendam Galliarum partem, quam Ostrogothi tenebant. 11. d. n.

Arelate celebratur Concilium sub Theodorico Italiæ Rege. Episcoporum subscriptiones. 104. n. 105. n.

Anno Chr. 526.

Theodoricus Italiæ Rex moritur. 1. n. *Amalaricus Wisigothorum Rex regnare incipit.* 460. e.

Athalaricus scribit Liberio Præfecto prætorio Galliarum et Provincialibus se Theodorico Italiæ Regi successisse. 10. d. 11. a.

Anno Chr. 527.

Carpentorate celebratur Concilium. 105. n. *Nicetius Aprunculo Trevirorum Episcopo succedit.* 66. n.

Anno Chr. 528.

Hoc circiter anno Childebertus Rex Carilepho locum dat ad construendum Monasterium, eique multa largitur. 617. 618.

Anno Chr. 529.

Arausione habetur Concilium. Episcoporum subscriptiones et virorum illustrium. 105. 106.

Anno Chr. 530.

Ad hunc annum refertur mors S. Remigii Remorum Episcopi. 51. n.

Anno Chr. 531.

Donationem S. Mariæ Monasterioli ab Herigario, Truda et Tenestina factam Ecclesiæ Cenomann. confirmat Childebertus. 619. b.

Innocentius Cenomannensem Episcopatum init. 619. n. *Theudis Wisigothorum Rex regnat.* 460. e.

Anno Chr. 532.

Childebertus Rex Decretum emittit de variis rebus. 111. 112.

Anno Chr. 535.

Arvernense Concilium celebratur. Subscriptiones Episcoporum. 106. *Huic Concilio interest Venantius Vivariensis Episc.* 105. n. *Interest et Nicetius Trevir. Episc.* 66. n.

Synodus Arvernica per litteras à Theodeberto Francorum Rege postulat ut Clerici alii-que, qui Regum aliorum dominio subjacent, non fraudentur possessionibus, quas in ejus regno habent. 57. e.

Anno Chr. 538.

Childebertus Rex Anisolensis Monasterii traditionem Innocentio Episcopo Cenomann. factam à Carilepho confirmat. 620. b.

L'an de J. C. 523.

Les François et les Gots font la guerre à Sigismond Roi des Bourguignons. 104. n.

L'an de J. C. 524.

Tule est envoyé par Théodoric Roi d'Italie pour défendre la partie des Gaules que les Ostrogots possédoient. 11. d. n.

On tient un Concile à Arles sous le Roi Théodoric. Les souscriptions des Evêques. 104. n. 105. n.

L'an de J. C. 526.

Mort de Théodoric Roi d'Italie. 1. n. Amalaric Roi des Visigots commence à regner. 460. e.

Athalaric mande à Libere Préfet du prétoire des Gaules et aux Provençaux qu'il a succédé à Théodoric Roi d'Italie. 10. d. 11. a.

L'an de J. C. 527.

Il se tient un Concile à Carpentras. 105. n. Nicet succède à Apruncule Evêque de Trèves. 66. n.

L'an de J. C. 528.

Le Roi Childebert donne environ cette année à S. Calais une place pour construire un Monastere, et lui fait des largesses. 617. 618.

L'an de J. C. 529.

On tient un Concile à Orange. Les souscriptions des Evêques et des personnes illustres. 105. 106.

L'an de J. C. 530.

On rapporte à cette année la mort de S. Remi Evêque de Reims. 51. n.

L'an de J. C. 531.

Childebert confirme la donation faite par Herigaire, Trude et Tenestine à l'Eglise du Mans, du Monastere de sainte Marie. 619. b.

Innocent prend possession de l'Evêché du Mans. 619. n. Theudis regne sur les Visigots. 460. e.

L'an de J. C. 532.

Childebert donne un Edit touchant différentes choses. 111. 112.

L'an de J. C. 535.

Il se tient un Concile en Auvergne. Les souscriptions des Evêques. 106. Venance Evêque de Viviers assiste à ce Concile. 105. n. Nicet Evêque de Trèves y assiste aussi. 66. n.

Le Concile d'Auvergne écrit à Théodebert Roi des François pour lui demander en grace que les Clercs et tous ceux qui sont sous la domination des autres Rois, ne soient pas privés des possessions qu'ils ont dans son royaume. 57. e.

L'an de J. C. 538.

Le Roi Childebert confirme la donation que S. Calais avoit faite du Monastere d'Anisole à Innocent Evêque du Mans. 620. b.

L'Antipape Vigile répond à Théodebert Roi des François qui l'avoit consulté sur un François qui avoit contracté un mariage illicite. 59. e.

Le Pape Silvere meurt. 59. n. On célèbre un Concile à Orléans. 107. n.

L'an de J. C. 540.

Environ cette année Leon Evêque de Sens écrit au Roi Childebert pour le prier de ne pas permettre qu'on établisse un nouvel Evêché à Melun. 60. c.

S. Calais Abbé d'Anisole meurt vers cette année, et Daumere lui succede. 621. n.

L'an de J. C. 541.

On tient un Concile à Orléans. 107. n. Rufe Evêque de Martigni y assiste. 75. n.

L'an de J. C. 542.

Césaire Evêque d'Arles meurt. 59. n. Il est remplacé par Auxane. 61. n.

L'an de J. C. 543.

Le Pape Vigile écrit à Auxane Evêque d'Arles qu'il ne veut pas lui accorder l'usage du Pallium, qu'il n'en ait donné auparavant avis à l'Empereur. 61. a.

Villicus est élu vers cette année Evêque de Mets. 69. n.

L'an de J. C. 545.

Le Pape Vigile constitue Auxane Evêque d'Arles son Vicaire dans les Gaules, et lui accorde l'usage du Pallium. 61. c. Il déclare aux Evêques du royaume de Childebert qu'il a établi Auxane Vicaire du Siège Apostolique. 62. b.

Domnole monte sur le siège du Mans vers cette année. 620. n.

L'an de J. C. 546.

Aurelien succede à Auxane dans l'Evêché d'Arles. 62. n. Le Pape Vigile le fait son Vicaire dans les Gaules, et lui accorde l'usage du Pallium. 64. c. Il mande cela aux Evêques du royaume de Childebert. 65. a.

L'an de J. C. 547.

Le Roi prend sous sa protection le Monastere d'Anisole. 621. b.

* de S. Calais.

Mort de Théodebert Roi des François. 63. n. Thibault succede à son pere Théodebert. 67. n.

L'an de J. C. 548.

Theudisclé Roi des Visigots commence à regner. 460. e.

L'an de J. C. 549.

Commencement du regne d'Agila Roi des Visigots. 460. e.

Le Roi Childebert assemble un Concile dans la ville d'Orléans. 107. b. Les Evêques, Aurelien d'Arles. 63. n. Nicet de Trèves. 66. n. Rufe de Martigni y assistent. 75. n. Mappinius Evêque de Reims y députe. 68. n.

L'an de J. C. 550.

Environ cette année Mappinius Evêque de

Vigilius Pseudopapa respondet interrogationi sibi à Theodeberto Francorum Rege factæ de quodam Franco, qui nuptias illicitas contraxerat. 59. e.

Silverius Papa moritur. 59. n. Aurelianus habetur Concilium. 107. n.

Anno Chr. 540.

Circa hunc annum Leo Senonensis Episcopus Childebertum per litteras rogat ne Meloduni novus fiat Episcopatus. 60. c.

Carilephus Anisol. Abbas hoc circiter anno vita cedit, eique Daumerus succedit. 621. n.

Anno Chr. 541.

Aurelianus habetur Concilium. 107. n. Huic Concilio interest Rufus Octodur. Episc. 75. n.

Anno Chr. 542.

Cæsarius Arelatensis Episcopus moritur. 59. n. ei succedit Auxanius. 61. n.

Anno Chr. 543.

Vigilius Papa scribit ad Auxanium Arelatensem Episcopum se ei usum Pallii concedere nolle, nisi prius certiore fecerit Imperatorem. 61. a.

Villicus circa hunc annum eligitur Episcopus Mettensis. 69. n.

Anno Chr. 545.

Vigilius Papa Auxanio Arelatensi Episcopo suas in Gallia vices delegat, et usum Pallii concedit. 61. c. Episcopis regni Childeberti denuntiat à se Auxanium Vicarium sedis Apostolicæ esse constitutum. 62. b.

Domnolus hoc circiter anno Episcopatum Cenomannensem adipiscitur. 620. n.

Anno Chr. 546.

Aurelianus Auxanio succedit in Episcopatum Arelat. 62. n. Vigilius Papa Aureliano vices suas in Gallia delegat, Pallii usum concedit. 64. c. Illud per litteras significat Episcopis in Childeberti regno constitutis. 65. a.

Anno Chr. 547.

Childebertus Rex Anisolense Monasterium in suam tuitionem suscipit. 621. b.

Obit Theodebertus Rex Francorum. 63. n. Theodebertopatri succedit Theodebaldus. 67. n.

Anno Chr. 548.

Theudisclus Wisigothorum Rex regnare incipit. 460. e.

Anno Chr. 549.

Initium regni Agilæ Wisigothorum Regis. 460. e.

Childebertus Rex in urbe Aurelian. Synodum congregat. 107. b. Huic Synodo intersunt Episcopi, Aurelianus Arelatensis. 63. n. Nicetius Trevirensis. 66. n. Rufus Octodurensis. 75. n. Ad hanc Legatum mittit Mappinius Remensis Episcopus. 68. n.

Anno Chr. 550.

Circa hunc annum Mappinius Remensis

Episcopus apud Nicetium Trevir. Episc. se excusat quòd ad Synodum Tullensem non venerit. 68. b.

Vigilius Papa Aurelianum Arelat. Episc. per litteras hortatur ut Childeberto Regi suggerat ut ad Gothorum Regem, qui Romam invaserat, scribat ne quid in Ecclesia Romana turbaretur. 66. a. *Moritur Aurelianus.* 63. n.

Anno Chr. 554.

Nicetius Trevir. Episc. Concilio Parisiensi II subscribit. 66. n.

Anno Chr. 553.

Moritur Theodebaldus Francorum Rex. 67. n. *Chamingus Dux Francorum à Childeberto in Italiam missus à Narsete interficitur.* 70. n.

Anno Chr. 554.

Childebertus Rex Constitutionem promulgat de abolendis idolatriæ reliquiis, et de festivitatibus celebrandis. 113. e.

Athanagildus Wisigothorum Rex regnat. 460. e.

Anno Chr. 556.

Pelagius Papa ad Sapaudum Arelatensem Episc. scribit, laudesque modeste rejicit, quibus eum ornat Sapaudus. 71. b. *Ad Childebertum Regem scribit contra eos qui de fide aliter sentiunt quàm in Epistolis Leonis et in Concilio Chalcedonensi continentur.* 71. e. *Sapaudo commendat redditum Homini-boni Diaconi quem ad eum miserat.* 72. c. *Rogat sibi mitti à Provincia vestes pro pauperibus.* 72. d.

Anno Chr. 557.

Pelagius Papa vices suas in Gallia delegat Sapaudo Arelat. Episc. 72. e. *Illud significat Childeberto Regi.* 73. b. *Cum eodem Childeberto conqueritur quòd Sapaudus alterius Episcopi judicium subire jussus fuisset.* 73. d. *Ad Childebertum mittit suæ fidei professionem.* 74. b. *De qua re scribit ad Sapaudum.* 74. e.

Anno Chr. 558.

Childebertus Rex villam Cellas in pago Melidunensi et alia prædia largitur Ecclesiæ Parisiensi. 622. a. b. *S. Vincentii Monasterio à se constructo dat fiscum Ischiacum in pago Parisiaco.* 622. d.

Anno Chr. 560.

Circa hunc annum Constitutionem generalem emittit Chlotarius Rex. 115. e.

Anno Chr. 562.

Chilpericus Rex Anisolense Monasterium in suam tuitionem recipit. 623. d.

Anno Chr. 563.

Nicetius Trevir. Episc. Chlodowindam per litteras hortatur ut virum suum Alboinum Langobardorum Regem ad fidem Catholicam adducat. 76. d.

Reims s'excuse auprès de Nicet Evêque de Trèves de ce qu'il n'est pas venu au Concile de Toul. 68. b.

Le Pape Vigile exhorte par lettre Aurelien Evêque d'Arles à suggérer au Roi Childebert d'écrire au Roi des Gots, qui s'étoit emparé de Rome, de ne pas permettre qu'il arrive aucun trouble dans l'Eglise Romaine. 66. a. Aurelien meurt. 63. n.

L'an de J. C. 554.

Nicet Evêque de Trèves souscrit au second Concile de Paris. 66. n.

L'an de J. C. 553.

Thibault Roi des François meurt. 67. n. Chamingue Général des François, que Childebert avoit envoyé en Italie, est tué par Narsés. 70. n.

L'an de J. C. 554.

Le Roi Childebert publie une Ordonnance touchant l'abolition des restes de l'idolatrie, et touchant la célébration des fêtes. 113. e.

Athanagilde est déclaré Roi des Visigots. 460. e.

L'an de J. C. 556.

Le Pape Pélage écrit à Sapaude Evêque d'Arles, et rejette par modestie les louanges que Sapaude lui avoit données. 71. b. Il écrit au Roi Childebert contre ceux qui pensent sur la foi autrement qu'il n'est contenu dans les lettres de Leon et dans le Concile de Calcedoine. 71. e. Il recommande à Sapaude le retour d'un Diacre nommé Bon-homme, qu'il lui avoit envoyé. 72. c. Il le prie de lui envoyer de Provence des habits pour les pauvres. 72. d.

L'an de J. C. 557.

Le Pape Pélage constitue Sapaude Evêque d'Arles son Vicaire dans les Gaules. 72. e. Il le fait savoir au Roi Childebert. 73. b. Il se plaint au même Childebert de ce que Sapaude avoit été obligé de subir le jugement d'un autre Evêque. 73. d. Il envoie à Childebert sa profession de foi. 74. b. Il en donne avis à Sapaude. 74. e.

L'an de J. C. 558.

Le Roi Childebert donne à l'Eglise de Paris la terre de Celles dans le Melunois et d'autres métairies. 622. a. b. Il donne au Monastere de S. Vincent qu'il avoit construit, le domaine d'Issy dans le Parisis. 622. d.

L'an de J. C. 560.

Le Roi Clotaire publie une Ordonnance générale vers cette année. 115. e.

L'an de J. C. 562.

Le Roi Chilperic prend sous sa protection le Monastere de S. Calais. 623. d.

L'an de J. C. 563.

Nicet Evêque de Trèves écrit à Clodowinde pour l'exhorter à ramener à la foi Catholique son mari Alboin Roi des Lombards. 76. d.

L'an de J. C. 565.

Nicet Evêque de Trèves tâche de retirer l'Empereur Justinien de l'hérésie. 78. a. Justinien meurt. 78. n.

L'an de J. C. 566.

Le P. le Cointe place en cette année la mort de Nicet Evêque de Trèves. 66. n.

L'an de J. C. 567.

Liuva est fait Roi des Visigots. 460. e.

L'an de J. C. 568.

Leovigilde Roi des Visigots commence à regner. 460. e. Le Cointe rapporte à cette année la mort de Villicus Evêque de Mets. 69. n. Pierre prend possession de l'Evêché de Mets. 79. n.

L'an de J. C. 569.

Le Cointe ajuste à cette année la mort de Mappinius Evêque de Reims. 68. n.

L'an de J. C. 570.

Leovigilde Roi des Visigots corrige ce qui avoit été mal ordonné par Euric. 283.

L'an de J. C. 571.

* Aunaire. * Aunacaire succede à Ethère Evêque d'Auxerre. 82. n.

L'an de J. C. 573.

Les Evêques du quatrième Concile de Paris écrivent au Roi Sigebert pour le prier de ne pas prendre la défense de Promote, que Gilles Evêque de Reims avoit ordonné Evêque de Châteaudun. 79. d.

L'an de J. C. 574.

Germain Evêque de Paris exhorte Brunehault à détourner le Roi Sigebert de la résolution où il étoit de faire la guerre à son frère Chilperic. 80. d.

L'an de J. C. 575.

Childebert II est proclamé Roi des François. 82. n.

L'an de J. C. 578.

Mort de Pierre Evêque de Mets. 79. n.

L'an de J. C. 581.

Le Pape Pélage II exhorte Aunacaire Evêque d'Auxerre à persuader aux Rois des François de ne point faire alliance avec les Lombards. 82. a. Gogon Maire du Palais meurt. 70. n.

L'an de J. C. 582.

Maurice succede à l'Empereur Tibere. 82. n. Jean le Jeuneur est sacré Patriarche de Constantinople. 84. n.

L'an de J. C. 583.

Le Roi Chilperic à la priere de Dodon Evêque de Beauvais, et d'Evroul Abbé de S. Lucien, fait rebâti l'Eglise de S. Lucien, qui avoit été détruite. 625.

Anno Chr. 565.

Nicetius Trevir. Episc. Justinianum Imperatorem ab hæresi revocare conatur. 78. a. Moritur Justinianus. 78. n.

Anno Chr. 566.

Nicetii Trevir. Episc. mortem hoc anno collocat Cointius. 66. n.

Anno Chr. 567.

Liuva fit Rex Wisigothorum. 460. e.

Anno Chr. 568.

Liuvigildus Wisigothorum Rex regnare incipit. 460. e. Ad hunc annum Villici Episcopi Mettensis mortem refert Cointius. 69. n. Petrus init Pontificatum Mettensem. 79. n.

Anno Chr. 569.

Mappinii Remensis Episc. obitum cum hoc anno componit Cointius. 68. n.

Anno Chr. 570.

Leovigildus Rex Wisigothorum ea, quæ ab Eurico inconditè constituta videbantur, corrigi. 283.

Anno Chr. 571.

Aunacharius Ætherio Autissiodor. Episcopo succedit. 82. n.

Anno Chr. 573.

Episcopi Synodi Parisiensis iv Sigebertum Regem per litteras rogant ne causam Promoti defendat, quem Ægidius Remorum Episcopus in Dunensi Castro Episcopum consecravit. 79. d.

Anno Chr. 574.

Germanus Parisiorum Episcopus Brunechildem hortatur ut Sigebertum Regem revocet à consilio belli adversus fratrem Chilpericum. 80. d.

Anno Chr. 575.

Childebertus II Francorum Rex renuntiatur. 82. n.

Anno Chr. 578.

Moritur Petrus Mettensis Episc. 79. n.

Anno Chr. 581.

Pelagius Papa II Aunacharium Autissiod. Episc. hortatur ut Regibus Francorum suadeat ne cum Langobardis fœdus ineant. 82. a. Gogo Major-domûs moritur. 70. n.

Anno Chr. 582.

Mauricius Tiberio Imperatori succedit. 82. n. Johannes Jejunator consecratur Patriarcha Constantinopolitanus. 84. n.

Anno Chr. 583.

Chilpericus Rex Ecclesiam S. Luciani destructam instaurari jubet ad petitionem Dodonis Bellovac. Episc. et Ebrulphi Abbatis Monasterii S. Luciani. 625.

Aunacharius Autissiod. Episc. interest Concilio Matisconensi I. 82. n.

Anno Chr. 584.

Valentina Synodus donationes diversis Ecclesiis à Guntramno Rege factas confirmat. 107. e.

Circa hunc annum Guntramnus Rex S. Marcelli Cabilonense Monasterium à se constructum prædiis ditat. 626. a.

Anno Chr. 585.

Guntramnus Rex dat Præceptionem de observando die Dominico. 116. e.

Matiscone celebratur Concilium. Episcoporum subscriptiones. 108. 109. Aunacharius Autissiod. Episc. huic interest Concilio. 82. n.

Anno Chr. 586.

Reccaredus Wisigothorum Rex regnare incipit. 461. a.

Anno Chr. 588.

Childebertus Rex et Brunehildis ad Imperatorem Mauricium, Imperatricem, Patriarchas et alios scribunt, conanturque Athanagildum è manibus Imperatoris eripere. 82. et seqq. Legatio à Childeberto ad Mauricium mittitur. 82. n.

Anno Chr. 589.

Narbone habetur Concilium. Episcoporum subscriptiones. 109. 110.

Anno Chr. 590.

Gripo, ab Imperatore Mauricio muneribus acceptis, ad Childebertum revertitur. 82. n.

Anno Chr. 591.

Gregorius Magnus in Epistola ad Virgilium Arelat. et Theodorum Massiliensem Episcopos scripta monet, Judæos ad baptismum non esse cogendos. 13. n.

Anno Chr. 593.

Gregorius M. ad Dynamium Galliarum Patricium scribit, et mittit crucem parvulam, cui insertæ erant particule de catenis S. Petri et de craticula S. Laurentii. 12. a. b.

Anno Chr. 595.

Gregorius M. Massarum conductores monet ut obediant Arigio Patricio, donec adveniat Gallicani patrimonii rector. 12. c. Virgilio Arelat. Ep. vices suas committit in regno Childeberti : eum monet ut simoniacam labem prohibeat, et ne ex Laicis repente fiant Episcopi. 13. Ea de re scribit ad Episcopos Galliarum. 14. ad Childebertum Regem. 15. Candidum Presbyterum patrimonii Gallicani rectorem commendat Brunehildi et Childeberto. 16. 17. Candido præcipit ut de solidis Gallicanis emat pueros Anglos et vestimenta pro pauperibus. 17. d.

Johannes Patriarcha Constantinop. moritur. 84. n.

Anno Chr. 596.

Gregorius M. Palladio Santonensi Episc.

Aunacaire Evêque d'Auxerre assiste au premier Concile de Mâcon. 82. n.

L'an de J. C. 584.

Le Concile de Valence confirme les donations faites à diverses Eglises par le Roi Gontran. 107. e.

Le Roi Gontran vers cette année enrichit de quelques métairies le Monastere de S. Marcel qu'il avoit bâti à Châlons. 626. a.

L'an de J. C. 585.

Le Roi Gontran donne une Ordonnance pour faire observer le Dimanche. 116. e.

On tient un Concile à Mâcon. Les souscriptions des Evêques. 108. 109. Aunacaire Evêque d'Auxerre y assiste. 82. n.

L'an de J. C. 586.

Reccarede Roi des Visigots commence à regner. 461. a.

L'an de J. C. 588.

Le Roi Childebert et Brunehaut écrivent à l'Empereur Maurice, à l'Impératrice, aux Patriarches et à d'autres, pour tâcher de retirer Athanagilde des mains de l'Empereur. 82. et suiv. Childebert envoie une ambassade à Maurice. 82. n.

L'an de J. C. 589.

Un Concile se tient à Narbonne. Les souscriptions des Evêques. 109. 110.

L'an de J. C. 590.

Gripou, après avoir reçu des présents de l'Empereur Maurice, s'en revient vers Childebert. 82. n.

L'an de J. C. 591.

S. Grégoire le Grand dans sa lettre à Virgile Evêque d'Arles et à Theodore de Marseille, enseigne qu'on ne doit pas obliger les Juifs à se faire baptiser. 13. n.

L'an de J. C. 593.

Grégoire le Grand écrit à Dynamie Patrice des Gaules, et lui envoie une petite croix, dans laquelle étoient enchassées des particules des chaînes de S. Pierre et du grille de S. Laurent. 12. a. b.

L'an de J. C. 595.

Grégoire le Grand ordonne aux Mettayers d'obéir au Patrice Arige jusqu'à l'arrivée du Directeur du patrimoine de S. Pierre dans les Gaules. 12. c. Il établit Virgile Evêque d'Arles son Vicaire dans le royaume de Childebert : il l'avertit d'empêcher la simonie, et la promotion subite des Laïques à l'Episcopat. 13. Il écrit sur le même sujet aux Evêques des Gaules. 14. au Roi Childebert. 15. Il recommande à Brunehault et à Childebert le Prêtre Candido Directeur du patrimoine des Gaules. 16. 17. Il ordonne à Candido d'acheter avec l'argent des Gaules des enfans Anglois et des habits pour les pauvres. 17. d.

Mort de Jean Patriarche de Constantinople. 84. n.

L'an de J. C. 596.

Grégoire le Grand envoie à Pallade Evêque de

de Saintes des reliques pour la dédicace de quatre autels. 17. e. Il envoie à Brunehault les Reliques qu'elle demandoit. 18. b. Il recommande à quelques Evêques Augustin qui alloit en Angleterre et le Prêtre Candide. 18. 19. 20. 21. Il avertit Etienne Abbé de Lerins de veiller sur la Communauté qui lui étoit confiée. 19. e. Il donne des privileges au Monastere de S. Cassien à Marseille. 21. d.

Le Roi Childebart II meurt. 82. n.

L'an de J. C. 597.

Grégoire le Grand exhorte Dyname Patrice des Gaules d'avancer toujours de plus en plus dans la perfection, et lui promet un livre. 22. a.

L'an de J. C. 598.

Grégoire le Grand écrit à la Reine Brunehault touchant le Pallium qu'il devoit accorder à Syagre Evêque d'Autun, et touchant les ordinations qu'on ne devoit pas conférer pour de l'argent, etc. 22. 23.

L'an de J. C. 599.

Grégoire le Grand écrit à Syagre Evêque d'Autun sur la conversion de la nation Angloise, sur l'usage du Pallium, sur un Concile qu'on devoit assembler contre les Simoniaques. 24. Il écrit à Brunehault touchant les Laïques qu'on ne devoit pas admettre à l'Episcopat, touchant la convocation d'un Concile, et touchant les Juifs qui avoient des esclaves Chrétiens. 25. Il écrit aux Rois Thierry et Théodebert sur la même matiere. 26. Il confirme les privileges accordés au Monastere d'Arles par le Pape Vigile. 27. Il recommande Ursicin Evêque de Turin à Syagre Evêque d'Autun, et aux Rois Thierry et Théodebert. 28. Il recommande Hilaire à Brunehault et au Patrice Asclepiodote. 29.

L'an de J. C. 601.

Grégoire le Grand recommande aux Evêques et aux Rois des François quelques Moines qui alloient vers Augustin en Angleterre. 30. 31. Il écrit à Brunehault pour assembler un Concile contre les Simoniaques, et pour corriger les mauvais Prêtres. 32.

Liuv II regne sur les Visigots. 461. a.

L'an de J. C. 602.

Grégoire le Grand accorde des privileges à quelques Monasteres que Brunehault avoit fait construire à Autun. 33. b. c. Il écrit à Brunehault de faire la paix avec l'Empereur. 33. Il mande la même chose au Roi Thierry. 34. Il accorde un privilege à l'Hôpital que Brunehault et l'Evêque Syagre avoient fait bâtir à Autun. 35. Il donne pareil privilege aux Monasteres de S. Marie et de S. Martin. 36.

L'Empereur Maurice meurt. 82. n. Domitien Evêque de Melitene meurt aussi. 84. n.

L'an de J. C. 603.

Vitteric est fait Roi des Visigots. 461. a.

L'an de J. C. 605.

Le Cointe place en cette année la mort d'Aunaire Evêque d'Auxerre. 82. n.

Tom. IV.

mittit Reliquias ad dedicationem quatuor altarium. 17. e. Brunechildi mittit Reliquias quas postulabat. 18. b. Augustinum in Angliam euntem et Candidum Presbyterum Episcopis quibusdam commendat. 18. 19. 20. 21. Stephanum Abbatem Lirinensem monet ut sollicitus sit circa congregationem sibi commissam. 19. e. Massiliense S. Cassiani Monasterium privilegiis donat. 21. d.

Childebertus II Rex moritur. 82. n.

Anno Chr. 597.

Gregorius M. Dynamium Galliarum Patrium hortatur ut ad meliora semper proficiat, eique Codicem pollicetur. 22. a.

Anno Chr. 598.

Gregorius M. Brunechildi Reginae scribit de Pallio Syagrio Augustod. Episc. concedendo, de sacris Ordinibus pretio non conferendis, etc. 22. 23.

Anno Chr. 599.

Gregorius M. Syagrio Augustod. Episc. scribit de conversione gentis Anglorum, de usu Pallii, de Synodo congreganda contra Simoniacos. 24. Brunechildi scribit de non adhibendis ad Episcopatum Laïcis, de Synodo congreganda, de Judæis mancipia Christiana possidentibus. 25. De eodem argumento scribit Theoderico et Theodeberto Regibus. 26. Confirmat privilegia per Vigilium Papam Arelatensi Monasterio concessa. 27. Syagrio Augustod. Episc. et Regibus Theoderico et Theodeberto commendat Ursicinum Episc. Taurinensem. 28. Hilarium Brunechildi et Asclepiodoto Patricio commendat. 29.

Anno Chr. 601.

Gregorius M. Episcopis et Regibus Francorum commendat Monachos in Angliam ad Augustinum euntes. 30. 31. Brunechildi scribit de congreganda Synodo contra Simoniacos, et de emendandis pravis Sacerdotibus. 32.

Liuv II Wisigoth. Rex regnat. 461. a.

Anno Chr. 602.

Gregorius M. quibusdam Monasteriis à Brunechildi constructis Augustoduni privilegia concedit. 33. b. c. Brunechildi scribit de pace cum Imperatore stabilienda. 33. De eadem re scribit Theoderico Regi. 34. Privilegium Xenodochio à Brunechildi et Syagrio Episcopo Augustoduni constructo concedit. 35. Simile largitur privilegium Monasteriis S. Mariæ et S. Martini. 36.

Mauricius Imperator moritur. 82. n. Moritur quoque Domitianus Melitenensis Episcopus. 84. n.

Anno Chr. 603.

Wittericus Wisigoth. Rex efficitur. 461. a.

Anno Chr. 605.

Hoc anno Aunacharii Autissiod. Episc. mortem collocat Cointius. 82. n.

d

- Anno Chr. 610.
Gundemarus Wisigothorum Rex regnare incipit. 461. a.
 Anno Chr. 612.
Gundemaro Wisigothorum Regi Sisebutus succedit. 461. a.
 Anno Chr. 614.
Chlotarius II Francorum Rex Edictum dat in conventu Episcoporum Parisiis habito. 118. a.
 Anno Chr. 620.
Reccaredus II Wisigothorum regnum obtinet. 461. a.
 Anno Chr. 621.
Swintila Wisigothorum Rex renuntiatur. 461. a.
 Anno Chr. 623.
Hadoindus ordinatur Cenomannorum Episcopus. 626. n.
 Anno Chr. 624.
Sulpicius Austregisilo succedit in Episcopatum Bituricensem. 40. n.
 Anno Chr. 625.
Concilio Remensi subscribunt Episcopi, Cæsarius Arvernensis. 40. n. *Constantius Albigensis.* 46. n. *Verus Ruthenensis et Palladius Autissiodorensis.* 47. n.
 Anno Chr. 627.
Chlotarius II Monasterioli traditionem à Lonegisilo Presbytero factam Ecclesiæ Cenomannensi confirmat. 626. c.
 Anno Chr. 629.
Dagobertus I Rex Francorum nundinas constituit in honorem S. Dionysii. 627. d.
 Anno Chr. 630.
Dagobertus quasdam villas in pagis Aurelianensi et Stampensi concedit Monasterio S. Dionysii. 628. c.
Desiderius ordinatur Episcopus Cadurcensis. 36. n.
 Anno Chr. 631.
Sisenandus Wisigoth. Rex regnat. 461. a.
 Anno Chr. 632.
Dagobertus villam Iticinoscoam in pago Parisiaco largitur Dionysiano Monasterio. 629. a.
Desiderius Cadurcensis Episcopus Ecclesiam suam Dagoberto Regi commendat. 38. a. *Paulum Virdun. Episc. invitat ad dedicationem Ecclesiæ Monasterii S. Amantii.* 40. b. *Ad eum scribit Paulus de itinere Dagoberti in Austriam.* 46. a.
Chagnoaldus Laudun. Episc. ictu sanguinis interit. 46. a.
- L'an de J. C. 610.*
 Gondemar Roi des Visigots commence à régner. 461. a.
L'an de J. C. 612.
 Sisebut succede à Gondemar Roi des Visigots. 461. a.
L'an de J. C. 614.
 Clotaire II Roi des François donne un Edit dans une assemblée d'Evêques tenue à Paris. 118. a.
L'an de J. C. 620.
 Reccarde II monte sur le trône des Visigots. 461. a.
L'an de J. C. 621.
 Swintila est déclaré Roi des Visigots. 461. a.
L'an de J. C. 623.
 Hadoind est ordonné Evêque du Mans. 626. n.
L'an de J. C. 624.
 Sulpice succede à * Austregisile en l'Evêché de Bourges. 40. n. * Outrille.
L'an de J. C. 625.
 Les Evêques, Césaire d'Auvergne. 40. n. Constance d'Alby. 46. n. Verus de Rodés et Pallade d'Auxerre. 47. n. souscrivent au Concile de Reims.
L'an de J. C. 627.
 Clotaire II confirme la donation d'un petit Monastere faite par le Prêtre * Lonegisile à l'Eglise du Mans. 626. c. * Longis.
L'an de J. C. 629.
 Dagobert I Roi des François établit une foire en l'honneur de S. Denis. 627. d.
L'an de J. C. 630.
 Dagobert accorde aux Moines de saint Denis plusieurs terres dans l'Orléannois et dans l'Etampois. 628. c.
 Didier est ordonné Evêque de Cahors. 36. n.
L'an de J. C. 631.
 Sisenand regne sur les Visigots. 461. a.
L'an de J. C. 632.
 Dagobert donne au Monastere de S. Denis la terre d'Escouen dans le Parisis. 629. a.
 Didier Evêque de Cahors recommande son Eglise à Dagobert. 38. a. Il invite Paul Evêque de Verdun à la dédicace de l'Eglise du Monastere de saint Amance. 40. b. Paul lui écrit touchant le voyage de Dagobert en Austrasie. 46. a.
 Cagnoald Evêque de Laon périt d'un coup de sang. 46. a.

L'an de J. C. 636.

Dagobert accorde aux Moines de S. Denis la seigneurie de Saclé dans l'Etampois. 629. c. Il donne aux mêmes la terre de Puteaux dans le Parisis. 630. b. Il accorde un privilege au Monastere de Rebais construit par Dadon Référendaire. 630. 631.

Chintila monte sur le trône des Visigots. 461. a.

L'an de J. C. 638.

Le Roi Clovis II donne au Diacre Blidegisile le Château des Bagaudes pour construire un Monastere. 633.

Didier Evêque de Cahors aussitôt après la mort de Dagobert écrit au Roi Sigebert. 37. c.

L'an de J. C. 639.

Grimoald après la mort de son pere Pepin est fait Maire du Palais d'Austrasie. 37. n.

L'an de J. C. 640.

Ouën et Eloy sont sacrés Evêques. 39. n.

Tulga Roi des Visigots commence à regner. 461. a.

L'an de J. C. 642.

Sulpice Evêque de Bourges meurt. 40. n. Vulfoleude lui succede. 47. n. Mort d'Abbon Evêque de Mets. 39. n.

Chindasvinde est fait Roi des Visigots. 461. a.

L'an de J. C. 643.

Anglebert Evêque de Reims a un différend avec Gal Evêque d'Auvergne au sujet de quelques biens. 48. n.

L'an de J. C. 644.

Le Cointe rapporte à cette année le Concile de Châlon sur Saone. 47. n. 48. n. Les Evêques Pallade d'Auxerre et Vulfoleude de Bourges assistent à ce Concile. 47. n. L'Abbé Paterne y souscrit pour Gal Evêque d'Auvergne. 48. n.

L'an de J. C. 645.

Modoald Evêque de Treves meurt. 38. n.

Chindasvinde Roi des Gots donne une loi sur la quantité des choses qui doivent servir à former une dot. 322.

L'an de J. C. 648.

Fursi vient dans les Gaules : il bâtit le Monastere de Lagni. 40. c. 171. n.

Mort de Paul Evêque de Verdun. 40. n.

L'an de J. C. 649.

Reccesvinde regne sur les Visigots. 461. b.

L'an de J. C. 653.

Clovis II accorde un privilege au Monastere de S. Denis. 636. Souscriptions des Evêques et des personnes illustres. 637. Pallade Evêque d'Auxerre et Vulfoleude de Bourges souscrivent à ce Privilege. 47. n.

Environ cette année le Roi Sigebert donne un Privilege aux Monasteres de Stavelo et de Malmedi. 635.

Anno Chr. 636.

Dagobertus villam Sarclitas in pago Stampensi concedit Monachis Sandionysianis. 629. c. Isdem donat villam Aquamputam in pago Parisiaco. 630. b. Resbacensi Monasterio à Dadone Referendario constructo privilegium concedit. 630. 631.

Chintila regnum Wisigothorum obtinet. 461. a.

Anno Chr. 638.

Chlodoveus II Rex Blidegisilo Diacono donat Castrum Bagaudarum ad construendum Monasterium. 633.

Desiderius Cadurc. Episc. statim post mortem Dagoberti scribit Sigeberto Regi. 37. c.

Anno Chr. 639.

Grimoaldus post mortem patris sui Pippini fit Major-domus Austris. 37. n.

Anno Chr. 640.

Audoënus et Eligius consecrantur Episcopi. 39. n.

Tulga Wisigothorum Rex regnare incipit. 461. a.

Anno Chr. 642.

Moritur Sulpitius Bituricensis Episc. 40. n. Ei succedit Vulfoleudus. 47. n. Abbo Mettensis Episc. moritur. 39. n.

Chindasuindus fit Rex Wisigoth. 461. a.

Anno Chr. 643.

Cum Gallo Arvernensi Episcopo controversiam habet Anglebertus Remensis Episc. pro quibusdam bonis. 48. n.

Anno Chr. 644.

Ad hunc annum refert Cointius Concilium Cabilonense. 47. n. 48. n. Huic Concilio intersunt Episcopi Palladius Autissiodorensis et Vulfoleudus Bituric. 47. n. Eidem subscribit Paternus Abbas vice Galli Arvern. Ep. 48. n.

Anno Chr. 645.

Modoaldus Trevir. Episc. moritur. 38. n. Chindasuindus Gothorum Rex legem dat de quantitate rerum conscribendæ dotis. 322.

Anno Chr. 648.

Furseus in Gallias venit, Latiniacense Cœnobium construit. 40. c. 171. n.

Moritur Paulus Virdun. Episc. 40. n.

Anno Chr. 649.

Reccesuindus Wisigoth. Rex regnat. 461. b.

Anno Chr. 653.

Chlodoveus II Privilegium concedit Monasterio S. Dionysii. 636. Episcoporum et virorum illustrium subscriptiones. 637. Huic Privilegio subscribunt Palladius Autissiod. Episc. et Vulfoleudus Bituricensis. 47. n.

Circa hunc annum Sigibertus Rex Privilegium largitur Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi. 635.

Moritur Chindasuindus Wisigothorum Rex.
461. b.

Anno Chr. 654.

Chlodulfus Mettensem Episcopatum adipiscitur. 39. n.

Judæi spondent Reccesuindo Regi se ritus Judaicos derelicturos. 445.

Anno Chr. 655.

Desiderius Cadurc. Episc. diem claudit extremum. 36. n.

Anno Chr. 657.

Circa hunc annum Chlotarius III quædam largitur Monasterio Cellensi prope Trekas. 638. e. *Immunitatem concedit Corbeiensi Monasterio.* 642. d.

Anno Chr. 658.

Chlotarius Rex Diploma concedit Monasterio S. Dionysii. 639. b. c.

Vulfoleudus Bituric. Episc. subscribit Privilegio Monasterii Senonensis S. Columbæ. 47. n.

Anno Chr. 660.

Childericus II Rex Diploma largitur Monasterio S. Gregorii in Alsatia. 641. a.

Anno Chr. 661.

Childericus II immunitatis Privilegium concedit Monasterio Senoniensi. 641. c.

Chlotarius III Corbeiense Monasterium à teloneis omnibus facit immune. 643. c.

Anno Chr. 662.

Chlotarius Rex confirmat commutationem factam inter Bertinum Abbatem Sithiensem et Mummolinum Episcopum Noviomens. 644.

Childericus Rex S. Amando donat villam Barisiacum. 645.

Anno Chr. 663.

Childericus Rex Monasterio Dervensi immunitatis Privilegium concedit. 646.

Anno Chr. 664.

Chlotarius Rex cuncta bona Monasterio Besuensi collata confirmat. 647. *Elariacum villam, quam Guntramnus Rex Divionensi S. Benigni Monasterio dederat, eidem Monasterio confirmat.* 648.

Anno Chr. 666.

Chlotarius Rex Gengulfum Monasterii Besuensis Advocatum constituit. 649. c.

Anno Chr. 667.

Childericus II Ardunum curtem ab omni tributo liberam concedit Cenomannensi S. Gervasii Ecclesiæ. 649. e.

Hoc circiter anno Childericus Germiniaci villæ in pago Remensi sitæ donationem, Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi à Sigeberto Rege factam, confirmat. 650. b.

Anno Chr. 668.

Childericus Rex Præceptum à Sigeberto

Mort de Chindasvinde Roi des Visigots.
461. b.

L'an de J. C. 654.

* Clodulfe prend possession de l'Evêche de Mets. 39. n.

* Clou.

Les Juifs promettent au Roi Reccesvinde de quitter les cérémonies Judaïques. 445.

L'an de J. C. 655.

Didier Evêque de Cahors termine sa vie. 36. n.

L'an de J. C. 657.

Environ cette année Clotaire III fait quelques dons à Moutier-la-Celle près de Troies. 638. e. Il accorde un Privilege d'immunité au Monastere de Corbie. 642. d.

L'an de J. C. 658.

Le Roi Clotaire donne un Diplome au Monastere de S. Denis. 639. b. c.

Vulfoleude Evêque de Bourges souscrit au Privilege du Monastere de sainte Colombe de Sens. 47. n.

L'an de J. C. 660.

Le Roi Childeric II accorde un Diplome à Munster en Gregoriental dans l'Alsace. 641. a.

L'an de J. C. 661.

Childeric II octroie un Privilege d'immunité au Monastere de Senone. 641. c.

Clotaire III exemte de tout impôt le Monastere de Corbie. 643. c.

L'an de J. C. 662.

Le Roi Clotaire confirme l'échange fait entre Bertin Abbé de Sithiu et Mommolin Evêque de Noyon. 644.

Le Roi Childeric donne Barisi à S. Amand, 645.

L'an de J. C. 663.

Le Roi Childeric accorde un Privilege d'immunité à Montier-en-Der. 646.

L'an de J. C. 664.

Le Roi Clotaire confirme tous les biens donnés au Monastere de Beze. 647. Il confirme la donation d'Elariac, faite par le Roi Gontran au Monastere de S. Benigne de Dijon. 648.

L'an de J. C. 666.

Le Roi Clotaire établit Gengulfe Avoué du Monastere de Beze. 649. c.

L'an de J. C. 667.

Childeric II exemte la terre d'Ardun de tout impôt en faveur de l'Eglise de S. Gervais du Mans. 649. e.

Environ cette année Childeric confirme la donation de Germigny dans le Rémois, faite par le Roi Sigebert aux Monasteres de Stavelo et de Malmédi. 650. b.

L'an de J. C. 668.

Le Roi Childeric confirme un Diplome accordé

par le Roi Sigebert aux Monasteres de Stavelo et de Malmedi. 650. e.

L'an de J. C. 671.

Le Roi Childeric confirme à l'Eglise du Mans l'immunité de la terre d'Ardun. 651. e.

L'an de J. C. 672.

Reccesvinde Roi des Visigots meurt. Wamba lui succede. 461. b.

L'an de J. C. 673.

Le Roi Childeric accorde à Munster en Grégorien quelques redevances que percevoit le domaine. 652. c.

Thierry III donne à Conde de Moine de Fontenelle Belcinaque isle de la Seine. 653. a.

Wamba Roi des Visigots donne une Loi, par laquelle il ordonne ce qu'on doit observer s'il arrive un scandale en Espagne. 423. c.

L'an de J. C. 674.

Le Roi Thierry confirme environ cette année les Diplomes accordés par les Rois ses prédécesseurs aux Monasteres de Stavelo et de Malmedi. 653. c. Il prend sous sa protection le Monastere de S. Calais. 654. b.

L'an de J. C. 675.

Dagobert II donne au Monastere de Weissembourg des bains situés au-delà du Rhin, que les Empereurs Antonin et Adrien avoient fait autrefois construire. 655. a.

Thierry III donne un Diplome touchant le Monastere de Tuffé en faveur d'Aiglibert Evêque du Mans contre les Seigneurs Ulfald et Ingobert. 655. c.

Wamba Roi des Visigots donne une Loi pour réprimer les Evêques, qui pour ne pas rendre ce qu'ils avoient pris à leurs Eglises, alléguoient la possession de trente ans. 351. e. Il en donne une autre contre ceux qui, étant encore obligés de servir l'Eglise, quoique affranchis, osent rechercher des filles libres en mariage. 353. c.

L'an de J. C. 676.

Le Roi Thierry confirme le privilege accordé au Monastere de sainte Marie par Aiglibert Evêque du Mans. 656. c. Il donne au Monastere de Beze les biens du Duc Adalric qui lui avoit été infidele. 657. b.

L'an de J. C. 677.

Dagobert II confirme la donation de Germignif faite aux Monasteres de Stavelo et de Malmedi. 657. d.

Le Roi Thierry accorde quelques fonds de terres à Cainon Diacre de S. Denis. 658. c. Il permet à Cramlin Evêque d'Ambrun, qui avoit été déposé en plein Synode pour cause d'infidélité, de retenir ses biens. 659. a.

L'an de J. C. 680.

Le Roi Thierry donne un Diplome touchant Bactilion-valen faveur d'Amalgair. 659. d. Il exemte d'impôt vers cette année les chariots de S. Denis par toute la Gaule. 660. b.

Wamba Roi des Visigots reçoit pénitence,

Rege Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi concessum confirmat. 650. e.

Anno Chr. 671.

Childericus Rex Arduni villæ immunitatem confirmat Ecclesiæ Cenomannicæ. 651. e.

Anno Chr. 672.

Moritur Reccesuindus Wisigothorum Rex : ei succedit Wamba. 461. b.

Anno Chr. 673.

Childericus Rex quasdam functiones, quæ suo fisco debebantur, concedit Monasterio in valle Gregoriana. 652. c.

Theodericus III Belcinacam insulam in Sequana largitur Condedo Monacho Fontanelensi. 653. a.

Wamba Wisigothorum Rex dat Legem, quæ præcipit quid debeat observari, si scandalum intra fines Hispaniæ surrexerit. 423. c.

Anno Chr. 674.

Circa hunc annum Theodericus Rex Regum prædecessorum Præcepta confirmat Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi. 653. c. Anisolense Monasterium in tuitionem suscipit. 654. b.

Anno Chr. 675.

Dagobertus II largitur Monasterio Weissemburgensi balneas ultra Rhenum sitas, quas olim Antoninus et Adrianus Imperatores construxerant. 655. a.

Theodericus III Præceptum dat de Tuffiaco Monasterio in gratiam Aigliberti Cenomann. Ep. contra Ulfaldum et Ingobertum optimates. 655. c.

Wamba Wisigothorum Rex Legem dat ad coercendos Pontifices, qui, ut non redderent res quas à suis Ecclesiis abstulerant, tricennium intercessisse causabantur. 351. e. Aliam dat Legem contra eos, qui manumissi, et adhuc alligati Ecclesiæ obsequio, ingenuarum personarum audent adire conjugium. 353. c.

Anno Chr. 676.

Theodericus Rex privilegium ab Aigliberto Cenomann. Episc. concessum Monasteriolo S. Mariæ confirmat. 656. c. Res Adalrici Ducis infidelis largitur Besuensi Monasterio. 657. b.

Anno Chr. 677.

Dagobertus II Rex Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi confirmat villam Germiniacum. 657. d.

Theodericus Rex quosdam mansellos concedit Chainoni Diacono Dionysiano. 658. c. Chramlino Ebredun. Episc. in publica Synodo ab Episcopatu propter infidelitatem remoto, dat facultatem res suas retinendi. 659. a.

Anno Chr. 680.

Theodericus Rex Diploma dat de Bactilion-valle in gratiam Amalgarii. 659. d. Hoc circiter anno carros Monasterii S. Dionysii à tributo per omnem Galliam eximit. 660. b.

Wamba Wisigothorum Rex pœnitentiam

accipit, id est Monachum induit. Ervigius regni sceptrum suscipit. 461. b.

Anno Chr. 681.

Theodericus Rex Eremberti Corbeiensis Abbatibus electionem confirmat. 661. a.

Leges Judæis omnibus leguntur Toleti in Ecclesia S. Mariæ. 460. b.

Anno Chr. 682.

Theodericus Rex Bertino Sithiensi Abbati quoddam beneficium concedit in Attinio fisco. 661. d.

Anno Chr. 683.

Theodericus Rex ad petitionem Erhardi Abbatibus Ebersheimensis locum dictum Hiltesheim liberum reddit ab omni functione. 662. a. *Immunitatem concedit Dervensi Monasterio.* 662. d.

Aredius Vasionensis Episcopus Monasterio Grasellensi à se condito privilegium concedit. 673. n.

Ervigius Wisigothorum Rex dat Legem in confirmationem Concilii Toletani. 437. d.

Anno Chr. 685.

Theodericus Rex jus condendæ monetæ largitur Aigliberto Cenomanni Episcopo. 663. d.

Anno Chr. 686.

Theodericus Rex Latiniacum villam concedit Monasterio Dionysiano. 664.

Anno Chr. 687.

Theodericus Rex Bertino Sithiensi Abbati confirmat donationem Monasterii Hunulficurtis, ei ab Amalfrido factam. 665. a.

Anno Chr. 690.

Pippinus Major-domus Mettensi S. Arnulfi Monasterio donat Nugaretum villam, in pago Wabrense sitam. 666. d.

Anno Chr. 691.

Chlodoveus III Rex Bertino Sithiensi Abbati immunitatem à vectigalibus concedit. 667. *Placitum habet Captunnaci ad Sequanam pro quibusdam villis, in quo Chrotcharius Diaconus causam obtinet contra Chuneberctum.* 668. b.

Anno Chr. 692.

Chlodoveus Rex Placitum habet Novienti ad Sequanam, in quo Chaino Dionysianus Abbas litem aufert contra Ermenoaldum Abbatem. 668. d. *S. Dionysii Monasterium ab omnibus vectigalibus eximit.* 669. c. *Quoddam commutationem confirmat Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi.* 670. a. *Immunitatem confirmat Anisolensi Monasterio.* 670. d. *Placitum habet Lusarcæ de Nocito super Isaram, in quo Chaino Dionysianus Abbas causam obtinet contra Agantrudem.* 671. b.

Anno Chr. 693.

Chlodoveus Rex Placitum habet Valentianis de Baldane-curte, in quo Chrotcharius

c'est-à-dire se fait Moine. Ervige prend le gouvernement du royaume. 461. b.

L'an de J. C. 681.

Le Roi Thierry confirme l'élection d'Erembert Abbé de Corbie. 661. a.

On fait lecture des Loix à tous les Juifs à Toledé dans l'Eglise de Notre-Dame. 460. b.

L'an de J. C. 682.

Le Roi Thierry donne à Bertin Abbé de Sithiu un certain droit dans le domaine d'Attigni. 661. d.

L'an de J. C. 683.

Le Roi Thierry à la requête d'Erhard Abbé d'Ebersminster exempté de toute redevance le lieu nommé Hiltesheim. 662. a. Il accorde une exemption à Montier-en-Der. 662. d.

Aredius Evêque de Vaison accorde un privilège au Monastère de Gransello, qu'il avoit construit. 673. n.

Ervige Roi des Visigots donne une Loi en confirmation du Concile de Toledé. 437. d.

L'an de J. C. 685.

Le Roi Thierry accorde le droit de battre monnaie à Aiglibert Evêque du Mans. 663. d.

L'an de J. C. 686.

Le Roi Thierry accorde Lagni au Monastère de S. Denis. 664.

L'an de J. C. 687.

Le Roi Thierry confirme à Bertin Abbé de Sithiu la donation que lui avoit fait Amalfrid du Monastère d'Hunecourt. 665. a.

L'an de J. C. 690.

Pepin Maire du Palais donne Narroy dans le pays de Vaivre au Monastère de S. Arnou près de Mets. 666. d.

L'an de J. C. 691.

Le Roi Clovis III accorde à Bertin Abbé de Sithiu une exemption d'impôts. 667. Il tient une assemblée à Chatou sur Seine au sujet de quelques métairies : le Diacre Crotcaire y gagne son procès contre Cunebert. 668. b.

L'an de J. C. 692.

Le Roi Clovis tient ses assises à S. Clou sur la Seine : Cainon Abbé de S. Denis y gagne sa cause contre l'Abbé Ermenoald. 668. d. Il exempte l'Abbaye de saint Denis de toute imposition. 669. c. Il confirme un échange aux Monastères de Stavelo et de Malmedi. 670. a. Il confirme une immunité au Monastère de S. Calais. 670. d. Il tient une assemblée à Lusarche touchant Noisy sur Oise, que Cainon Abbé de S. Denis emporte sur Agantrude. 671. b.

L'an de J. C. 693.

Le Roi Clovis tient ses assises à Valenciennes au sujet de Baldancourt, qui est ajugée au

Diaconus Crotcaire au préjudice d'Amalbert. 672.

L'an de J. C. 694.

Mort de S. Clou Evêquede Mets. 39. n.

L'an de J. C. 695.

Le Roi Childebert III accorde au Monastere de saint Denis la terre de Napsini dans le Berri. 674. Il tient une assemblée à Compiègne, dans laquelle Cainon Abbé de saint Denis est maintenu dans la portion qu'il avoit au lieu appelé Hordin dans le Beauvaisis, et le Clerc Botthaire en est débouté. 675. a. b.

L'an de J. C. 696.

Le Roi Childebert confirme le Diplome que son pere Thierry avoit accordé à Magnoald Abbé du Monastere de Tunson-val. 675. d.

L'Abbé Ephibe donne à l'Eglise de Vienne la terre de Genecy. 678. n.

L'an de J. C. 697.

Le Roi Childebert tient ses assises à Compiègne au sujet d'une métairie à Noisy : l'Abbé Magnoald y gagne son procès contre Drogon fils de Pepin et sa femme Adaltrude. 676. c. Il donne au Monastere d'Argenteuil la forêt de Cormolet dans le Parisis. 677. c. Il confirme la donation de la terre de Genecy faite à l'Eglise de Vienne par l'Abbé Ephibe. 678. a.

L'an de J. C. 698.

Childebert donne un Diplome à Herlemond Evêque du Mans touchant le Comté du Maine. 678. c. Il accorde au même Evêque une Charte d'immunité pour la terre d'Ardun. 679. c.

Claude Abbé du Mont-Jura, ensuite Evêque de Besançon, sort de ce monde. 38. n.

L'an de J. C. 701.

Pepin Maire du Palais fait un échange avec Armonius Evêque de Verdun. 680. a.

L'an de J. C. 702.

Le Roi Childebert tient une assemblée à Kiersy, où le Monastere de Limours, situé dans l'Etampois, est ajugé au Monastere de S. Germain des Prez au préjudice d'Adalgude femme de Gammon. 681. a.

L'an de J. C. 706.

Le Roi Childebert accorde au Monastere de S. Denis la terre de Soleme dans le territoire de Fammars. 682. b.

Pepin Maire du Palais et sa femme Plectrude prennent sous leur protection le Monastere d'Eternac. 683. a.

L'an de J. C. 709.

Le Roi Childebert tient une assemblée en son palais de Crecy, où l'on ajuge au Clerc Audoin deux métairies dans les lieux appelés Childriciaques et Taxmedes dans le Talou au préjudice de Leodefrid. 683. e.

L'an de J. C. 710.

Le Roi Childebert tient ses assises au palais de Maumaques touchant la foire de S. Denis :

Diaconus causam vincit adversus Amalbertum. 672.

Anno Chr. 694.

Chlodulfus Mettens. Episc. moritur. 39. n.

Anno Chr. 695.

Childebertus III Rex Napsiniacum villam in pago Bituric. Monasterio S. Dionysii concedit. 674. Placitum habet Compendii, in quo Chaino Abbas S. Dionysii in portione, quam habebat in loco Hordinio vocato in pago Bellavacensi, confirmatur, et ab ea excluditur Bottharius Clericus. 675. a. b.

Anno Chr. 696.

Childebertus Rex Præceptum à Theoderico patre concessum Magnoaldo Abbati Monasterii Tunsonis-vallis confirmat. 675. d.

Ephibius Abbas Ecclesiæ Viennensi tradit Geneciaceum villam. 678. n.

Anno Chr. 697.

Childebertus Rex Placitum habet Compendii de curte in Nocito villa, in quo Magnoaldus Abbas causam obtinet contra Drogonem Pippini filium et Adaltrudem ejus uxorem. 676. c. Monasterio Argentogilensi largitur silvam Cormoletum in pago Parisiaco. 677. c. Donationem villæ Geneciaci Ecclesiæ Viennensi ab Ephibio Abbate factam confirmat. 678. a.

Anno Chr. 698.

Childebertus Præceptum dat Herlemundo Cenomann. Episcopo de Comitatu Cenomannico. 678. c. Eidem Episcopo Præceptum immunitatis concedit pro villa Arduno. 679. c.

Claudius Jurensis Abbas, postea Vesontion. Episcopus, migrat ad Dominum. 38. n.

Anno Chr. 701.

Pippinus Major-domûs commutationem facit cum Armonio Virdun. Episcopo. 680. a.

Anno Chr. 702.

Childebertus Rex in villa Carisiaco Placitum habet, in quo Lemausum Monasterium, in pago Stampensi situm, Parisiensi Cœnobio S. Germani adjudicatur contra Adalgudem Gammonis uxorem. 681. a.

Anno Chr. 706.

Childebertus Rex Solemium pagi Fanomartensis villam Cœnobio Dionysiano concedit. 682. b.

Pippinus Major-domûs et uxor ejus Plectrudis Epternacense Monasterium in suam fidem et tuitionem accipiunt. 683. a.

Anno Chr. 709.

Childebertus Rex Placitum habet in palatio Creciaco, in quo Placito duo mansi in locis vocatis Childriciacis et Taxmedis, sitis in pago Tellao, Audoino Clerico adjudicantur contra Leodefridum. 683. e.

Anno Chr. 710.

Childebertus Rex in palatio Mamacis Placitum habet de Nundinis Dionysianis, in

quo *Monachi Dionysiani litem auferunt*. 684. d. *Ibidem idem Rex Placitum habet de Farinatio Cadolaici in territorio Vernensi: in quo Placito Monachi Dionysiani causam obtinent*. 685. d.

Anno Chr. 713.

Dagobertus III Rex immunitatis Præceptum dat Herlemundo Cenoman. Episc. de Cellulis et villis ipsius Episcopii. 688. a. *Eidem Episcopo concedit immunitatis Præceptum de villa Arduno*. 689. a.

Anno Chr. 714.

Pippinus Major-domûs et uxor ejus Plectrudis dant Willibrordo Episcopo basilicam Suestrensem, et concedunt facultatem Monachis Suestrensibus sibi eligendi Abbatem post mortem Willibrordi. 689. d.

Anno Chr. 716.

Chilpericus II Rex immunitates Dionysiano Monasterio concessas confirmat. 690. *Idem Monasterium à tributis eximit*. 691. b. *Compendii placitum habet, in quo portio quædam in Bacio superiore adstruitur Martino Præposito Monasterii S. Dionysii*. 691. e. *Centum vaccas de pago Cenomannico percipiendas concedit eidem Monasterio*. 692. d. *Fontanellensi Monasterio donationes à decessoribus Regibus factas confirmat*. 693. a. *Monasterio Corbeiensi quasdam immunitates confirmat*. 694. a.

Anno Chr. 717.

Chilpericus Rex silvam Roveritum concedit Monasterio S. Dionysii. 694. e. *Monasterio Fossatensi confirmat privilegium seu potestatem eligendi Abbatem*. 695. c. *Villam Martem largitur Monasterio S. Arnulphi prope Mettas*. 696. a.

Anno Chr. 718.

Chilpericus Rex immunitates Sithiensis Cœnobii confirmat. 696. d.

Anno Chr. 721.

Theodericus IV Rex immunitates Sithiensis Cœnobii concessas confirmat. 697. d. 698. d.

Anno Chr. 722.

Carolus Major-domûs Monasterio, quod est constructum in Trajecto castro, largitur quidquid fiscus habebat in ipso Castro. 699. c.

Theodericus Rex Præcepta à prædecessoribus Regibus Episcopo Cenomannensi concessa de Monasterio Anisolensi confirmat. 700. *Idem præstat de Arduno villa*. 701. b.

Anno Chr. 723.

Theodericus Rex anteriora Regum ac Pontificum privilegia Monachis Dionysianis confirmat. 702.

Gregorius II Papa Bonifacium Carolo Majori-domûs commendat. 91. e. *Bonifacius Regionarius Episcopus ordinatur*. 97. n.

Anno Chr. 725.

Theodericus Rex Præcepta Cellæ Leobardinæ

les Religieux de S. Denis y gagnent leur procès. 684. d. Le même Roi tient ses assises au même endroit au sujet du moulin de Chailly dans le territoire de Ver: les Moines de S. Denis y gagnent leur cause. 685. b.

L'an de J. C. 713.

Le Roi Dagobert donne un Diplôme d'immunité à Herlemond Evêque du Mans pour les Monasteres et les terres de son Evêché. 688. a. Il accorde au même Evêque une Charte d'immunité pour la terre d'Ardun. 689. a.

L'an de J. C. 714.

Pepin Maire du palais et sa femme Plectrude donnent à l'Evêque Willibrord l'Eglise de Susteren, et accordent aux Moines de Susteren le pouvoir de se choisir un Abbé après la mort de Willibrord. 689. d.

L'an de J. C. 716.

Le Roi Chilperic II confirme les immunités accordées au Monastere de saint Denis. 690. Il exemte ce Monastere d'impôts. 691. b. Il tient une assemblée à Compiègne, où une certaine portion dans le haut Baciû est ajugée à Martin Prévôt du Monastere de S. Denis. 691. e. Il accorde au même Monastere cent vaches à prendre dans le Maine. 692. d. Il confirme les donations faites au Monastere de S. Wandrille par les Rois ses prédécesseurs. 693. a. Il confirme quelques immunités au Monastere de Corbie. 694. a.

L'an de J. C. 717.

Le Roi Chilperic accorde la forêt de * Rorvray au Monastere de S. Denis. 694. e. Il confirme à celui de S. Maur des Fossés le privilege ou le pouvoir d'élire un Abbé. 695. c. Il donne à celui de S. Arnoul près de Mets la terre de Mars. 696. a.

* S. Cloud.

L'an de J. C. 718.

Le Roi Chilperic confirme les immunités accordées au Monastere de S. Bertin. 696. d.

L'an de J. C. 721.

Le Roi Thierry IV confirme les immunités accordées au Monastere de S. Bertin. 697. d. 698. d.

L'an de J. C. 722.

Charles Maire du palais donne au Monastere bâti dans le Château d'Utrecht, tout ce que le fisc avoit dans ce Château. 699. c.

Le Roi Thierry confirme les Diplômes accordés par les Rois ses prédécesseurs à l'Evêque du Mans touchant le Monastere de S. Calais. 700. Il fait la même chose au sujet de la terre d'Ardun. 701. b.

L'an de J. C. 723.

Le Roi Thierry confirme aux Moines de S. Denis les privileges qu'ils avoient précédemment obtenus des Rois et des Papes. 702.

Le Pape Grégoire II recommande Boniface à Charles Maire du palais. 91. e. Boniface est ordonné Evêque Régional. 97. n.

L'an de J. C. 725.

Le Roi Thierry confirme les Diplômes accordés

à

à Maurmunster par les Rois ses prédécesseurs. 703. c.

L'an de J. C. 726.

Le Roi Thierry tient une assemblée au palais de Pontion au sujet de la terre de Baudrin dans le Chamblinois : Godobald Abbé de S. Denis y gagne son procès contre Ermenté. 704. c.

Charles Maire du palais donne à l'Eglise d'Utrecht la terre d'Elst dans le lieu appelé Marithaïme. 705. c.

L'an de J. C. 727.

Le Roi Thierry confirme les donations faites au Monastere de Murbac par le Comte Eberhard. 706.

L'an de J. C. 741.

Charles Maire du palais donne la terre de Clichy au Monastere de S. Denis. 707. c.

Le Pape Grégoire III exhorte Charles à défendre l'Eglise Romaine contre les Lombards. 92. d. 93. d.

Théodoald fils de Grimoald II est tué. 94. c. n.

L'an de J. C. 742.

L'Evêque Boniface écrit au Pape Zacarie pour corriger les Clercs. 94. a.

L'an de J. C. 743.

Pépin Maire du palais confirme l'immunité de l'Eglise de S. Vincent de Mâcon. 708. a.

Le Roi Childeric III confirme à Cauziolene Evêque du Mans les immunités de la terre d'Ardu. 708. e. Il fait la même chose au sujet du Monastere de S. Calais. 709. c. Il confirme à Waimar Abbé de S. Bertin le Diplome accordé à l'Abbé Erkembod par le Roi Thierry IV. 710. c.

Le Pape Zacarie constitue l'Evêque Boniface son vicaire non seulement dans la Baviere, mais encore dans toute la Gaule. 95. b.

L'an de J. C. 744.

Il se tient un Concile à Soissons. 110. c.

L'an de J. C. 745.

Le Pape Zacarie écrit à l'Evêque Boniface pour ériger le siège de Cologne en métropole. 95. c.

L'an de J. C. 746.

Carloman Maire du palais rend à Anglin Abbé de Stavelo la terre de Lethernau, que son ayeul Pépin avait donné à ce Monastere. 712. c. Environ cette année Carloman donne au même Abbé les terres de Lenion et de Waldalin. 713. b.

L'an de J. C. 747.

Pépin Maire du palais tient une assemblée au palais du Ver, où l'on ajuge au Monastere de S. Denis une métairie située à Mareuil, au préjudice d'une femme nomme Chrestienne. 713. e.

Le Pape Zacarie repond à quelques Articles que lui avoit envoyé Pépin. 96.

Tom. IV.

à decessoribus Regibus concessa confirmat. 703. c.

Anno Chr. 726.

Theodoricus Rex in Pontigone palatio Placitum habet de villa Baudrino in Pago Cameliacensi : in quo Placito Godobaldus Dionysianus Abbas causam obtinet contra Ermentum. 704. c.

Carolus Major-domus Ecclesiæ sitæ in pago Bathua donat villam Eliste in loco Marithaïme dicto. 705. c.

Anno Chr. 727.

Theodericus Rex donationes Murbacensi Monasterio ab Eberhardo Comite factas confirmat. 706.

Anno Chr. 741.

Carolus Major-domus villam Clippiacum largitur Monasterio san-Dionysiano. 707. c.

Gregorius III Papa Carolum hortatur ad defendendam Ecclesiam Romanam adversus Langobardos. 92. d. 93. d.

Theodoaldus Grimoaldi II filius occiditur. 94. c. n.

Anno Chr. 742.

Bonifacius Episc. ad Zachariam Papam scribit de corrigendis Clericis. 94. a.

Anno Chr. 743.

Pippinus Major-domus immunitatem Matiscen. S. Vincentii Ecclesiæ confirmat. 708. a.

Childericus III Rex immunitates de Arduno villa Gauzioleno Cenomann. Episcopo confirmat. 708. e. Idem præstat de Anisolensi Monasterio. 709. c. Præceptum Erkembodo Sithiensi Abbati à Theoderico IV concessum confirmat Waimaro Abbati. 710. c.

Zacharias Papa Bonifacio Episcopo vices suas delegat non solum in Bajoaria, sed et per omnem Galliam. 95. b.

Anno Chr. 744.

Suessione celebratur Concilium. 110. c.

Anno Chr. 745.

Zacharias Papa ad Bonifacium Episcopum scribit de sede Metropolitana Coloniae constituenda. 95. c.

Anno Chr. 746.

Carlomannus Major-domus Anglino Stabulensi Abbati reddit villam Lethernau, quam Pippinus avus ejus huic Monasterio donaverat. 712. c. Circa hunc annum Carlomannus eidem Abbati confert villas Lenionem et Waldalinum. 713. b.

Anno Chr. 747.

Pippinus Major-domus Placitum habet in palatio Verno, ubi mansus apud Marolium situs Dionysiano Cænobio vindicatur adversus feminam nomine Christianam. 713. e.

Zacharias Papa respondet ad diversa Capitula sibi à Pippino missa. 96.

Anno Chr. 748.

Zacharias Papa ad Bonifacium scribit de Metropolitana sede non Coloniae, sed Moguntiae defixa. 97. a. Moguntinae sedis in Metropolim erectionem confirmat. 97. c.

Baio cum uxore sua Cilinia quædam confert prædia Monasterio Flaviniac. 99. n.

Anno Chr. 749.

Childericus III Rex præcipit ut Sicbaldus Abbas Anisolense Monasterium, quod à Gauzioleno Cenoman. Episc. precario acceperat, teneat. 744. c.

Pippinus Major-domûs in Palatio Attiniaco Placitum habet, ubi Oratorium Crucis dictum et alia prædia Dionysiano Monasterio vindicantur contra Hormungum Abbatem Marigilensem. 745.

Bonifacius Moguntinus Episc. Griphoni Pippini fratri commendat Clericos et Monachos qui sunt in Thuringia. 98. a.

Anno Chr. 750.

Pippinus in Attiniaco palatio Placitum habet, in quo Fulrado Abbati Dionysiano res, quas in vico Curborio possidebat, vindicantur contra Raganam Abbatissam Septemolæ. 746. b. Circa hunc annum Pippinus multa prædia restituit Monasterio S. Dionysii. 747.

Zacharias Papa scribit ad Episcopos Francorum de pace Pippinum inter et Griphonem concilianda, et de corpore S. Benedicti Cassinatibus restituendo. 98. d.

Anno Chr. 755.

Manasses ordinatur Abbas Flaviniac. 99. n.

L'an de J. C. 748.

Le Pape Zacharie écrit à Boniface sur ce qu'on avoit établi le siège métropolitain à Mayence et non à Cologne. 97. a. Il confirme l'érection du siège de Mayence en Métropole. 97. c.

Baion et sa femme Cilinie donnent quelques métairies au Monastere de Flavigny. 99. n.

L'an de J. C. 749.

Le Roi Childeric III ordonne que l'Abbé Sicbald possède l'Abbaye d'Anisole qu'il avoit reçu par précaire de Gauziolene Evêque du Mans. 744. c.

Pépin Maire du Palais tient ses assises au palais d'Attigni, où le Monastere de S. Denis est confirmé dans la possession d'un Oratoire appelé la Croix et de plusieurs autres métairies, dont Hormonge Abbé de Maroilles est débouté. 745.

Boniface Evêque de Mayence recommande à Grifon frere de Pépin les Clercs et les Moines qui sont dans la Thuringe. 98. a.

L'an de J. C. 750.

Pépin tient une assemblée au palais d'Attigni, où l'on ajuge à Fulrad Abbé de S. Denis ce qu'il possédoit au village de Curboire, contre Ragane Abbessede Septemole. 746. b. Environ la même année Pépin restitue au Monastere de S. Denis plusieurs métairies. 747.

Le Pape Zacharie écrit aux Evêques de France pour raccommoier Grifon avec Pepin, et pour faire rendre le corps de S. Benoît aux Moines du Mont-Cassin. 98. d.

L'an de J. C. 755.

Manassés est fait Abbé de Flavigny. 99. n.

SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.

- T**HEODORICI Regis Italiæ Epistolæ. *pag.* 1.
Athalarici Regis Italiæ Epistolæ. *p.* 10.
S. Gregorii Magni Epistolæ. *p.* 12.
Desiderii Cadurc. Episc. Epistolæ. *p.* 36.
Ad Desiderium Cadurc. Episc. Epistolæ. *p.* 42.
Variorum Epistolæ. *p.* 49.
Excerpta ex Conciliis. *p.* 99.
Regum Francorum Constitutiones. *p.* 111.
Lex Salica à Bas. Joh. Heroldo primùm edita, à Joh. Georgio Eccardo Notis illustrata. *p.* 120.
Lex Salica ex Codice Guelferbytano. *p.* 162.
Lex Salica ex Codice Regio. *p.* 183.
Lex Salica à Carolo M. emendata. *p.* 203.
Lex Ripuariorum à Joh. Georg. Eccardo Notis illustrata. *p.* 232.
Lex Burgundionum. *p.* 253.
Lex Wisigothorum. *p.* 283.
Chronicon Regum Wisigothorum. *p.* 460.
Mareculfi Monachi Formularum Libri duo. *p.* 465.
Formulæ veteres incerti Auctoris, seu Mareculfi Formularum Appendix. *p.* 505.
Formulæ veteres secundùm Legem Romanam, seu Formulæ Sirmondicæ. *p.* 522.
Formulæ quædam variæ et incerti Auctoris, seu Formulæ Bignonianæ. *p.* 538.
Formulæ Lindenbrogianæ. *p.* 546.
Formulæ Andegavenses. *p.* 563.
Formulæ Baluzianæ. *p.* 578.
Formulæ Electionum Episcopaliū. *p.* 593.
Judicium aquæ frigidæ. *p.* 595.
Judicium aquæ calidæ. *p.* 596.
Formulæ veteres Exorcismorum. *p.* 597.
Formulæ Excommunicationum. *p.* 610.
Diplomata Regum Francorum primæ stirpis. *p.* 615.
Index Geographicus. *p.* 719.
Index Onomasticus. *p.* 726.
Index Rerum. *p.* 735.
Index vocum barbararum, etc. *p.* 764.
-

APPROBATIO.

JUSSU Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum quartum*, typisque dignum censui. Parisiis die 10 Maii 1743.

SALLIER.

PERMISSIO.

NOS Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum quartum*, jussu Illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à Viro doctissimo D. SALLIER examinatum et approbatum typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentis litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die 15 mensis Maii anni 1743.

F. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis

F. Franciscus DELVILLE Secretarius.

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

THEODORICI (a) REGIS ITALIÆ
EPISTOLÆ.

Ex M. Aurelii Cassiodori Senatoris V. C. Epistolis.

I.

Gothis præcipit ut parati sint in equis et armis, et producant juvenes in Martiam disciplinam.

A **U**NIVERSIS Gothis Theodoricus Rex. Innotescenda sunt magis Gothis, quàm sua-
denda certamina, quia bellicosæ stirpi est gaudium comprobari. Laborem quippe non refugit, qui virtutis gloriam concupiscit. Et ideò, juvante Deo, quo auctore omnia prosperantur, pro communi utilitate exercitum ad Gallias constitui-
mus destinare; ut simul et vos provectûs occasionem habere possitis, et nos quæ præstitimus, meritis contulisse videamur. Latet enim sub otio laudabilis fortitudo: et dum se probandi non habet spatium, occulta est lux tota meritorum. Atque ideò per Nandium Saionem nostrum admonendum curavimus, ut ad expeditionem, in Dei nomine, more solito, armis, equis, rebusque omnibus necessariis sufficien-
ter instructi, octavo die Calend. Juliarum proximè veniente, modis omnibus, Deo favente, moveatis: quatenus et parentum vestrorum in vobis ostendatis inesse vir-

*Lib. 1. Epist.
24.*

(a) Has Epistolas ediderat Chesnius Tom. 1. Script. Franc. pag. 837. Duas adjecimus. Nostri Gareti editionem secuti sumus utpote emendatio-

rem. Has Epistolas scripsit Cassiodorus Theodoricus Italiæ Regis nomine. Theodoricus, occiso Odoacro, factus est Rex Italiæ anno 493, obiit anno 526.

tutem, et nostram peragatis feliciter jussionem. Producite juvenes vestros in Martiam A disciplinam. Sub vobis videant, quod posteris referre contendant. Nam quod in juventute non discitur, in matura ætate nescitur. Accipitres ipsi, quorum victus semper ex præda est, foetus suos novitate marcentes, nidis proturbant, ne molli otio consuescant: alis verberant immorantes: cogunt pullos teneros ad volatum, ut tales debeant existere, de quibus possit pietas materna præsumere. Vos autem, quos et natura erigit, et amor opinionis exacuit, studete tales filios relinquere, quales vos patres vestros constat habuisse.

II.

De Horologiiis transmissis.

Epist. 46.

Gundibado Regi Burgundionum Theodoricus Rex. Amplectenda sunt munera, quæ B probantur omnimodis expetita, quando non est abjectum, quod potest explere desiderium. Nam per quaslibet pretiosas res ad illud tantum tenditur, ut cupientis animus expleatur. Quapropter salutantes gratiâ consuetâ, per harum portitores, illum et illum, oblectamenta (a) præsentiae vestrae horologia cum suis dispositioribus credidimus destinanda: unum, in quo humana solertia videtur colligi, quod totius cœli noscitur spatia pervagari: aliud, ubi solis meatus (b) sine sole cognoscitur, et aquis guttantibus horarum spatia terminantur. Habetote in vestra patria, quod aliquando vidistis in civitate Romana. Dignum est ut bonis nostris vestra gratia perfruatur, quæ nobis etiam affinitate (c) conjungitur. Discat sub vobis Burgundia res subtilissimas inspicere, et Antiquorum inventa laudare, per quos propositum gentile deponit: et dum prudentiam Regis suis respicit, jure facta sapientium C concupiscit. Distinguat spatia diei actibus suis: horarum aptissimè momenta constituat. Ordo vitæ confusus agitur, si talis discretio sub veritate nescitur. Belluarum quippe ritus est, ex ventris esurie horas sentire, et non habere certum, quod constat humanis usibus contributum.

(a) Juretus legit præstantiæ.

(b) Clepsydrum intelligit.

(c) Sigismundus Gundibadi filius Theodorici filiam uxorem duxerat. Vide Greg. Tur. lib. 3. cap. 5.

III.

Chlodoveo gratulatur de victoria reportata.

Lib. 2. Epist. 41.

An. 496.

* externi.

Luduin Regi Francorum Theodoricus Rex. Gloriosa quidem vestrae virtutis (a) affinitate, D gratulamur quod gentem Francorum prisea ætate residem, feliciter in nova prælia concitastis: et Alamannicos populos, causis fortioribus inclinatos, victrici dextera subdidistis. Sed quoniam semper in auctoribus perfidiæ resecabilis videtur excessus, (quia et primariorum plectibilis culpa omnium debet esse vindicta) motus vestros in fessas reliquias temperate: quia jure gratiæ merentur evadere, quos ad parentum vestrorum defensionem respicitis confugisse. Estote illis remissi, qui nostris finibus celantur *exterriti. Memorabilis triumphus est, Alamannum acerrimum sic expavisse, ut tibi eum cogas de vitæ munere supplicare. Sufficiat illum Regem cum gentis suæ superbia cecidisse. Sufficiat (b) innumera- bilem nationem partim ferro, partim servitio subjugatam. Nam si cum reliquis confli- gis, adhuc cunctos superasse non crederis. In talibus causis accipe frequenter ex- E pertum. Illa mihi feliciter bella provenerunt, quæ moderato fine peracta sunt. Is enim vincit assidue, qui novit omnia temperare: dum jucunda prosperitas illis potiùs blanditur, qui austeritate nimia non rigescunt. Cede itaque suaviter genio nostro, quod sibi gentilitas communi remittere consuevit exemplo. Sic enim sit ut et meis petitionibus satisfecisse videamini, nec sitis solliciti ex illa parte, quam ad nos cognoscitis pertinere. Quocirca salutantes honore et affectione, qua dignum est, illum et illum, Legatos nostros, ad Excellentiam vestram consueta caritate dire-

(a) Anafledis Chlodovei soror Theodorico nups- erat.

(b) Alamannos persequi desiit Chlodoveus, quo- rum parti intra Italiæ terminos sedes concessit Theo- doricus Rex, ut testatur Ennodius in Panegyrico Theodorici. Quid quod à te Alamanniæ generalitas

intra Italiæ terminos sine detrimento Romanæ posses- sionis inclusa est, cui evenit habere Regem, postquàm meruit perdidisse. Facta est Latiaris custos Imperiū sem- per nostrorum populatione grassata. Cui feliciter cessit fugisse patriam suam. Nam sic adepta est soli nostri opulentiam.

A ximus : per quos et sospitatis vestræ indicium, et speratæ petitionis consequamur effectum. Quædam verò, quæ ad nos pro vestris utilitatibus pervenerunt, per harum portitores verbo insinuanda commisimus : ut cautiores effecti, optata possitis victoria constanter expleri. Vestra siquidem salus, nostra gloria est : et toties regnum Italiæ proficere judicamus, quoties de vobis læta cognoscimus. Citharædum (a) etiam, arte sua doctum, pariter destinavimus expetiturum, qui ore manibusque consona voce cantando, gloriam vestræ potestatis oblectet. Quem ideò fore credimus gratum, quia ad vos eum judicastis magnopere dirigendum.

(a) In Epist. XL. hujus libri ad Boëtium Patricium : *Cùm Rex Francorum convivii nostri fama pellectus, à nobis cytharædum magnis precibus expetisset, etc.*

IV. (a)

B

Alaricum monet ne moveat bellum cum adversario, donec tractetur pax inter eos. An. 498.

A larico Regi Wisigothorum Theodoricus Rex. Quamvis fortitudini vestræ confidentiam tribuat parentum vestrorum innumerabilis multitudo : quamvis Attilam potentem reminiscamini Visigotharum viribus inclinatum : tamen quia populorum ferocia corda longâ pace mollescunt, cavete subito in aleam mittere, quos constat tantis temporibus exercitia non habere. Terribilis est hominibus conflictus, si non sit assiduus ; et nisi usu præsumatur, concertandi subito fiducia non habetur. Absit ut vobis aliquid indignatio cæca surripiat. Moderatio provida est, quæ gentes servat. Furor autem instantia plerumque præcipitat, et tunc utile solum est ad arma concurrere, cùm locum apud adversarium justitia non potest invenire. Quapropter sustinete donec ad Francorum Regem Legatos nostros dirigere debeamus, ut litem vestram amicorum debeant amputare judicia. Inter duos enim nobis affinitate conjunctos non optamus aliquid tale fieri, unde unum minorem contingat forsitan inveniri. Non vos parentum fusus sanguis inflamat : non graviter urit occupata provincia : adhuc de verbis parva contentio est. Facillimè transigitis si non per arma vestros animos irritetis. Objiciamus, quamvis cognato, cum nostris conjuratis eximias gentes. Justitia, quæ Reges efficit fortiores, citò convertit animos, qui contra se tales sentit armatos. Et ideò salutationis honorificentiam prælocuti, Legatos nostros, illum et illum, ad vos credimus esse dirigendos : qui vobis et mandata nostra sufficienter insinuent, et usque ad fratrem nostrum Gundibadum, vel alios Reges cum vestra voluntate deproperent : ne videamini eorum immisionem laborare, qui malignè gaudent alieno certamine. Avertant enim divina, ut supra vos iniquitas illa prævaleat. Commune malum, vestrum judicamus inimicum. Nam ille me jure sustinebit adversum, qui vobis nititur esse contrarius.

(a) Hanc Epistolam et tres sequentes paulò ante bellum Visigothicum, gestum anno 507, scriptas putant Cointius, Pagius et alii. Eas ad annum 502 refert, levibus ductus argumentis, Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ lib. 4. cap. 8. Novæ Historiæ Occitaniæ Auctores eas scriptas existimant an-

te annum 500. Neque enim verosimile esse putant, Theodoricum, qui ab anno 500. cum Chlodoveo contra Burgundiones societatem inierat, scripsisse ad eorum Regem Gundobaldum, ut concordiam Chlodoveum inter et Alaricum componere tentaret.

V.

De eodem argumento.

An. 498.

E

G undibado Regi Burgundionum Theodoricus Rex. Grave malum est inter caras regiasque personas, voluntates sibimet videre contrarias, et dissimulando spectare, ut de uno aliquid dolendum possit emergere. Non sine invidia nostra geritur, si nobis patientibus affinium clade dimicetur. Habetis omnes per me pignora magnæ gratiæ : non est unus ab alio segregatus : si quid in vobis delinquitis, meo graviter dolore peccatis. Nostrum est, Regios juvenes objecta ratione moderari : quia illud in vobis verè sentiunt displicere, qui dum malè cupiunt, audaciam suæ voluntatis retinere non possunt. Vereantur senes, quamvis sint florida ætate ferventes : sciant nos adversarios esse contrarietatibus suis, et illud velle persequi, ne ab utrisque possit excedi. Decet enim nos aspera verba dicere, ne affines nostri ad extremum debeant pervenire. Et ideò illum et illum Legatos ad fraternitatem tuam

Epist. 2.

A ij

credimus esse destinandos ; ut si filio nostro Alarico visum fuerit, ad Regem Fran- A
corum cum conjuratis nobis gentibus dirigere debeamus : quatenus causa, quæ in-
ter eos vertitur, amicis mediis rationabiliter abscindatur. Convenit enim tales
tantosque Reges non inter se lamentabiles rixas quærere, ut de suis et nos possint
casibus sauciare. Quapropter fraternitas vestra, adhibito mecum studio, eorum ni-
tatur reparare concordiam ; quia nemo potest credere, sine nostro voto illos ad
hæc prælia pervenisse, nisi omnino clareat, ne ad conflictum veniant, nostra po-
tiùs esse certamina. Aliqua verò à præsentium gerulis litterarum sermone vobis
commisimus intimanda ; ut sic prudentia vestra cuncta componat, quemadmodum
consuevit, Deo juvante, perficere, unde solet diligentissimè cogitare.

VI.

B

An. 498.

Super eodem argumento.

Epist. 3.

Herulorum, Guarnorum, Thoringorum Regibus Theodoricus Rex. Superbiam di-
vinitati semper exosam persequi debet generalitatis assensus. Nam qui vult
opinabilem gentem voluntaria iniquitate subvertere, non disponit cæteris justa ser-
vare. Pessima consuetudo est, despicere veritatem. Credit sibi omnia cedere, si
elatum contigerit in abominabili certamine superare. Et ideò vos, quos conscien-
tiæ virtus erigit, et consideratio detestabilis præsumptionis accendit, Legatos ves-
tros, unà cum meis et fratris nostri Gundibadi Regis ad Francorum Regem Lu-
duin destinate ; ut aut se de Visigotharum conflictu, considerata æquitate, suspen-
dat, et leges gentium quærat : aut omnium patiaturs incursum, qui tantorum ar-
bitrium judicat esse temnendum. Quid quærit ultra, cui offertur absoluta justitia? C
Dicam planè quod sentio : Qui sine lege vult agere, cunctorum disponit regna
quassare. Sed melius est ut inter initia perniciose reprimatur assumptio, ut sine la-
bore perficiatur omnium, quod certamen esse poterat singulorum. Recolite nam-
que Eurici senioris affectum, quantis vos juvat semper muneribus, quoties à vobis
proximarum gentium imminencia bella suspendit. Reddite filio ejus gratiam, quam
tamen agnoscitis vestris utilitatibus attributam. Nam si tanto regno aliquid præva-
luerit, vos aggredi sine dubitatione præsumet. Quapropter Excellentiam vestram
epistolari sermone salutantes, per Legatos nostros, illum et illum, præsentium por-
titores, verbo vobis aliqua dicenda commisimus ; ut vos, qui nostrum sequimini,
Deo juvante, dispositum, unus complectatur assensus : et foris hoc agatis, ne in
vestris provinciis dimicare possitis.

D

VII.

An. 498.

Chlodoveum exhortatur ad pacem cum Alarico, donec eorum
controversia amicis mediis finiatur.

Epist. 4.

Luduin Regi Francorum Theodoricus Rex. Adeò inter Reges affinitatis jura, di-
vina coalescere voluerunt, ut per eorum placabilem animum proveniat quies
optata populorum. Hoc enim sacrum est, quod nulla permittitur commotione viola-
ri. Nam quibus obsidibus habeatur fides, si non credatur affectibus? Sociantur pro-
ximitate domini, ut nationes divisæ simili debeant voluntate gloriari, et quasi per
alveos quosdam concordia adunata se possint gentium vota * conjungere. Quæ
cùm ita sint, miramur animos vestros sic causis mediocribus excitatos, ut cum filio E
nostro Alarico Rege durissimum velitis subire conflictum : ut multi, qui vos me-
tuunt, de vestra concertatione lætentur. Ambo estis summarum gentium Reges,
ambo ætate florentes. Non leviter regna vestra quassatis, si data partibus libertate
confligitis. Virtus vestra patriæ non fiat inopinata calamitas : quia grandis invidia
est Regum, in causis levibus gravis ruina populorum. Dicam liberè, dicam affec-
tuosè, quod sentio : Impatiens sensus est, ad primam legationem protinus arma
commovere. A parentibus, quod quæritur, electis iudicibus * expetatur : Nam in-
ter tales viros et * illos gratum est dare, quos medios volueritis efficere. Quid de no-
bis vos ipsi æstimare poteritis, si nos intentiones vestras reliquisse cognoscitis? Absit
ille conflictus, ubi unus ex vobis deleri poterit inclinatus. Adjicite ferrum, qui in
meum pugnare vultis opprobrium. Jure patris vobis interminor et amantis. Ille nos

* Chesn. con-
tingere.* Id. expec-
tatur.

* Al. illis.

A et amicos nostros patietur adversos, qui talia monita (quod non opinamur) crediderit esse temnenda. Quapropter ad Excellentiam vestram illum et illum, Legatos nostros, magnopere credidimus dirigendos, per quos etiam ad fratrem vestrum, filium nostrum, Regem Alaricum scripta nostra direximus; ut nullatenus inter vos scandala seminet aliena malignitas: sed in pace perseverantes, quæ sunt inter vos, mediis amicis, placabiliter finire debeatis. Per eos etiam et verbo vobis aliqua dicenda mandavimus; ut gentes, quæ sub parentibus vestris longa pace floruerunt, subita non debeant concussione vastari. Illi enim credere debetis, quem vestris utilitatibus arridere cognoscitis: quoniam qui vult alium in præcipites casus mittere, eum certum est fideliter non monere.

VIII.

B

Gemellum Vicarium Præfectorum mittit in Gallias.

Gemello (a) V. S. Theodoricus Rex. Firmum est iudicium, cujus tenetur exemplum; nec locus ambiguitati relinquitur, ubi experimenta probabilia suffragantur. Exploravimus efficaciam tuam per diversos industriæ gradus: sed non imparem meruisti gratiam, variis actionibus æqualiter approbatus. Hinc est quod præsentī tempore in Gallias (b) nobis, Deo auxiliante, subjugatas Vicarium te Præfectorum nostra mittit auctoritas. Unde perpende qualia de te videamur habere iudicia, quando ad illos populos mitteris corrigendos, quos nostris laudibus specialiter credimus acquisitos. Cara est Principi gloria: et necesse est de illis amplius esse sollicitum, unde sibi triumphorum venisse sentit augmentum. Age igitur mandata, si cupis in te proficere nostra iudicia: turbulenta non ames, avara declina; ut talem te iudicem Provincia fessa suscipiat, qualem Romanum Principem transmisisse cognoscat. Desiderat viros egregios coacta cladibus suis. Effice ut victam fuisse delectet. Nihil tale sentiat, quale patiebatur, cum Romam quæreretur. Abscedat omnis de calamitate tristitia. Serenetur tandem nubilus vultus: nunc illam gaudere convenit, cum ad sua vota pervenerit.

Epist. 16.

(a) Gemelli meminit Avitus Viennensis Epist. 32 Liberio Præfecto: Unde quod nobis à viro spectabili, Vicario vestro, pro quorundam captivorum liberatione suggestum est, ad præceptionem culminis vestri lætus implevi, pretio tamen, quod portitores attulerunt, non recepto. Quia si aliquid præfato viro magnifico, filio meo Gemello, conditionis personæ ipse per origi-

nem debent, potest hoc quod mihi obtulerat, pro redimendis ingenuis distribuere. Si verò istos agnoscitis liberos natos, sufficit pretium profuisse.

(b) Theodorici exercitus Francos vicit, Venantio et Celere Consulibus (id est anno quingentesimo octavo) ut testatur Cassiodorus in Chronico.

D

IX.

Præcipit ut obediant Vicario Gemello.

Universis Provincialibus Galliarum Theodoricus Rex. Libenter parendum est Romanæ consuetudini, cui estis post longa tempora restituti: quia gratus ibi regressus est, ubi provectum vestros constat habuisse Majores. Atque ideò in antiquam libertatem, Deo præstante, revocati, vestimini moribus (a) togatis, exuite barbariem, abjicite mentium crudelitatem; quia sub æquitate nostri temporis non vos decet vivere moribus alienis. Proinde de necessitatibus vestris innata nobis mansuetudine cogitantes, (quod feliciter dictum sit) spectabilem virum Gemellum Vicarium Præfectorum, fide nobis et industria comprobatum, ad componendam Provinciam credidimus dirigendum; sperantes in nullo eum posse delinquere, qui nobis peccantes graviter intelligit displicere. Quapropter ordinationibus ejus ex nostris jussionibus obedite; quia eum credimus vobis profutura decernere. Respicite paulatim veridicos mores. Non sit novitas molesta, quæ proba est. Quid enim potest esse felicius, quàm homines de solis legibus confidere et casus reliquos non timere? Jura publica certissima sunt humanæ vitæ solatia, infirmorum auxilia, potentium fræna. Amate unde et securitas venit, et conscientia proficit. Gentilitas enim vivit ad libitum: ubi magis reperit mortem propriam, qui potest habere quod placeat. Vos jam securi ostentate divitias parentum. Bona longo situ recondita, prodantur in lucem: quia tantum quis nobilior est, quantum et moribus probis

Epist. 17.

(a) Togatis, id est, Romanis. Togati enim mores barbaris opponuntur.

A iij

et luculenta facultate reluxerit. Ideò enim vobis Præfecturæ Vicarium direximus , A
ut cum tanta dignitate et civilem videamur regulam destinasse. Fruamini quod tan-
tùm audiebatis. Intelligite homines non tam corporea vi , quàm ratione præferri ; et
illos meritò crescere , qui possunt aliis justa præstare.

X.

Arelatensibus tributa relaxat.

An. 510. vel
511.

Epist. 32.

Gemello V. S. *Theodoricus Rex*. Constat apud nos fidelium non perire servitia , sed
in tristibus impensa recipere in meliore fortuna. Arelatensibus itaque , qui
nostris partibus perdurantes , gloriosæ obsidionis penuriam pertulerunt , per Indic-
tionem (a) quartam fiscalia tributa nostra relaxat humanitas , ita ut futuro tempore B
ad solitam redeant functionem ; quatenus et nos benemeritis vicissitudinem reddidisse
videamur , et ab illis , cùm res poposcerit , solita devotio non negetur. Satientur
in libertate , qui pro nobis in angustiis esurire maluerunt : sint læti , qui tristitiam
fideliter pertulerunt. Non decet statim de tributis esse sollicitum , qui casum vix po-
tuit declinare postremum. A quietis ista , non obsessis inquirimus. Quid enim à
Domino agri exigas , quem eum non coluisse cognoscas ? Pretiosum vectigal jam
nobis dederunt suæ fidei. Injustum est ut viles pecunias exigamus ab illis , qui glo-
riosas conscientias obtulerunt.

(a) Indictio quarta cœpit Kalendis Septembris anni 510.

XI.

C

Constituitur Marabadus civitatis Massiliensis protector.

Epist. 34.

Massiliensibus *Theodoricus Rex*. Propositi nostri est , probatas fortitudine et mode-
ratione personas ad ordinationem vestram defensionemque dirigere : ut et
Provincialium ratio sublevetur , et utilitas publica bonis Præsidentibus augeatur.
Proinde Comitem Marabadum , nobis æquitate compertum , ad Massiliensem civita-
tem credidimus dirigendum ; ut quicquid ad securitatem vestram vel utilitatem per-
tinet , Deo juvante , perficiat , memorque gratiæ nostræ , curam possit habere justi-
tiæ minoribus solatium ferat : insolentibus severitatem suæ distictionis objiciat : nul-
lum denique opprimi iniqua præsumptione patiatur , sed omnes cogat ad justum ,
unde nostrum semper floret imperium. Quapropter designato viro in his , quæ vobis
pro publica utilitate præceperit , libentibus animis obedite , ut fides vestra , quæ D
jam prioribus monstratur exemplis , subsequentibus quoque declaretur indiciis :
quia gratius est obsequium , quod devotione perpeti custoditur. Nos autem reddere
cogitamus locum vicissitudini , qui impensa servitia non possumus oblivisci.

XII.

Præcipit Wandilo ut nullam violentiam ab exercitu fieri Avenione
patiatur.

Epist. 38.

Wandil *Theodoricus Rex*. Quamvis pietatis nostræ constet esse votum , ut ubi-
que civilia , ubique moderata peragantur , maximè tamen bene geri opta-
mus in regionibus Gallicanis ; ubi et recens vastatio non portat injuriam , et ipsa E
mitia bene plantare debent nostri nominis famam. Principis siquidem opinionem
longè latèque disseminat subjectorum custodita securitas ; et ubi exercitus dirigi-
tur , non gravandi , sed defendendi causa potius æstimetur. Atque ideò præsentem
auctoritatem delegamus , ut in Avenione , in qua resides , nullam fieri violentiam pa-
tiaris. Vivat noster exercitus civiliter cum Romanis : prosit eis destinata defensio ;
nec aliquid illos à nostris sinatis pati , quos ab hostili nitimur oppressionem libe-
rari.

A

XIII.

Provincialibus pro qualitate læsionis tributariam functionem relaxat. An. 510. vel 511.

- U**niversis Provincialibus in Gallia constitutis Theodoricus Rex. Quamvis sensum nostræ pietatis turba multiplex cogitationis intraret, et diversas regni partes consueta sedulitate respiceret; festinè tamen remedia vestræ utilitatis aspeximus: quoniam apud conscientiam nostram læsionis genus est, profutura tardare; nec possumus aestimare jucundum, quod ingrata fuerit dilatione suspensum. Nam excrescentibus morbis, læsio debacchari permittitur, cùm medicina differtur. Vobis itaque hostili ferocitate vastatis pro qualitate læsionis per Indictionem quartam relaxatam agnoscite tributariam functionem; quia non gratulamur exigere, quod tristis noscitur solutor offerre: ita tamen ut de illis, quæ constat intacta, exercitiales juventur expensæ: quia illos in totum devotio non debet deserere, quos pro se laborare cognoscit. Invalidus est siquidem jejunos defensor: nec animus ministrat audaciam, cùm virtus corporeo fuerit robore destituta. Epist. 40.

XIV.

Decernit ut triticum ad constituta loca communi studio deferatur.

- G**emello (a) V. S. Theodoricus Rex. Tolerabile fit omne, quod æquabili ordinatione disponitur: quia divisum onus sub communione, subjectos certum est non gravare. Pars enim extrema ad unumquemque redit, cùm summa universos incluserit. Epist. 41.
- C** Tritici itaque speciem, quam ob exercitiales expensas nostra providentia de Italia destinavit, ne fatigata Provincia hujusmodi præbitione læderetur, ad castella supra (b) Druentiam constituta de Massiliensibus horreis constat esse portandam. Quapropter jubemus ut studium devehendi supradictæ speciei communiter subeatur; quatenus celeriter possit fieri, quod universitatis studio videtur assumi.

(a) Id est Viro Senatori.

(b) Inde patet Druentiam fluvium limitem remansisse regni Ostrogothorum.

XV.

Significat se misisse alimoniam exercitui, ne Galliæ nimis gravarentur.

- U**niversis Provincialibus in Gallia constitutis Theodoricus Rex. Non occurritur sub Principe benigno remedia postulare subjectos: quoniam supplicationem præcedit humanitas; et miro modo posteriora fiunt vota, quàm præstita. Nuper siquidem moti justitia, jusseramus ut pars aliqua illæsa Provinciæ Gothis nostris alimonia reperta præstaret. Sed quia licet Principem semper humaniora censere (dum varietatis non habet vitium, quod pro beneficio fuerit immutatum) et ut nec nimia possessores illatione gravarentur, ex Italia destinavimus exercitiales expensas, ut ad defensionem vestram directus exercitus nostris humanitatibus aleretur, solumque auxilium provinciæ de tam magna congregatione sentirent. Ducibus etiam ac Præpositis sufficientem transmisimus pecuniæ quantitatem: ut eorum (a) præbendæ, quæ non potuerunt convehi, ibi debuissent sine alicujus dispendio comparari: quia delectui nostro nec illa volumus imponere, quæ vos potuistis (ut arbitramur) offerre. Epist. 42.

- E** (a) Præbendæ, id est militaris annona.

XVI.

Jubet restitui mancipia prioribus dominis.

- U**nigis Spatario Theodoricus Rex. Delectamur jure Romano vivere, quos armis cupimus vindicare: nec minor nobis cura est rerum moralium, quàm potest esse bellorum. Quid enim proficit, Barbaros semovisse confusos, nisi vivatur ex legibus? Quapropter cùm, Deo propitio, Gallias exercitus noster intraverit, si qua mancipia servitium declinantia, ad alios se, quàm quibus videbantur competere, contulerunt, prioribus dominis jubemus sine aliqua dubietate restitui: quia Epist. 44.

confundi non debent jura, imperante justitia ; nec potest abjecto favere servitio A
libertatis defensor. Aliorum fortè Regum prælia captarum civitatum aut prædas ap-
petunt, aut ruinas : nobis propositum est, Deo juvante, sic vincere, ut subjecti se
doleant nostrum dominium tardiùs acquisiisse.

XVII.

Pecuniam mittit, et cibaria promittit ad murorum Arelatensium
reparationem.

Epist. 44.

Universis possessoribus Arelatensibus Theodoricus Rex. Quamvis primum sit læ-
sos incolas refovere, et in hominibus magis signum pietatis ostendere : tamen B
utrumque humanitas nostra conjungit ; ut et largitatis remedio civibus consulamus,
et ad cultum reducere antiqua mœnia festinemus. Sic enim fiet ut fortuna urbis,
quæ in civibus erigitur, fabricarum quoque decore monstretur. Pro reparatione ita-
que murorum Arelatensium, vel turrium vetustarum, certam pecuniæ direximus
quantitatem. Victualia quoque, quæ vestras relevare videantur expensas, fecimus
præparari, ut vobis destinentur, cum tempus navigationis arriserit. Relevate nunc
animos, et de nostra * promissione recreati, futuræ copiæ spem tenentes, divino
favore, habetote fiduciam : quia non minus est quod nostris verbis, quàm quod
horreis continetur.

* Chesn. pro-
visione.

XVIII.

Dat Hermenfrido in matrimonium neptem suam, quæ laudatur. C

* Mss. Her-
mafrido.
Lib. 4. Epist.
1.

Hermenafrido Regi Thoringorum Theodericus Rex. Desiderantes vos nostris aggregare
parentibus, neptis caro pignori, propitia Deitate, sociamus ; ut qui de Regia
stirpe descenditis, nunc etiam longiùs claritate Imperialis sanguinis fulgeatis. Mitti-
mus ad vos ornatum aulicæ domûs, augmenta generis, solatia fidelis consilii, dulce-
dinem suavissimam conjugalem ; quæ et dominatum jure vobiscum impleat, et na-
tionem vestram meliore institutione componat. Habebit felix Thoringia, quòd nu-
trivit Italia litteris doctam, moribus eruditam, decoram non solùm genere, quan-
tùm et feminea dignitate : ut non minùs patria vestra istius splendeat moribus, quàm
suis triumphis. Quapropter salutantes vos gratia competenti, indicamus nos venien-
tibus Legatis vestris impretiabilis quidem rei, sed more gentium suscepisse pretia
destinata, equos argenteo colore vestitos, quales decuit esse nuptiales : quorum pec-
tora vel crura sphæris carneis decenter ornantur : costæ in quandam latitudinem
porriguntur : alvus in brevitate constringitur : caput cervinam reddit effigiem, imi-
tantes velocitatem, cujus videntur habere similitudinem. Hi sunt sub pinguedine D
nimia mansueti, magna mole celerrimi, aspectibus jucundi, usibus gratiores. Ince-
dunt enim molliter, sessores suos insanis festinationibus non fatigant : quiescitur po-
tius in ipsis, quàm laboretur : et compositi delectabili moderatione, agilitate norunt
continua perdurare. Verùm hunc quamvis nobilissimum gregem, belluasque mori-
geras, vel alia quæ direxistis eximia, victa cognoscitis, quando omnia jure superat,
quæ decus Regiæ potestatis exornat. Destinavimus et nos quidem, quæ principalis
ordo poscebat : sed nihil majus persolvimus, quàm quòd vos tantæ feminae decori
copulavimus. Adsint vestro divina conjugio ; ut sicut nos causa junxit affectionis,
ita et posteros nostros obliget gratia parentalis.

E

XIX.

Commendat Senatui Romano Arigernum Comitem, cui urbis
Romanæ Disciplinam commisit.

Epist. 16.

Senatui urbis Romæ Theodoricus Rex. Utilitatis publicæ causa, quam noster ani-
mus semper spectat, virum illustrem Comitem Arigernum, civem penè ve-
strum, dudum ad Gallias æstimavimus dirigendum ; ut ejus maturitate consilii titu-
bantium potuissent corda firmari. Novitatem quippe sollicitam prudentes convenit
habere rectores ; ut quemadmodum vitæ fuerit formatus ordo, sic currat instituta
devotio. His rebus ad nostra vota compositis, et gloriam civilitatis retulit, et quod
inter

A inter vos didicit diligenter ostendens, bellorum insignia reportavit. Quem desideratum, sicut putamus, cœtui vestro reddidimus; ut qui vobis longa ætate placuit, nunc gratior fiat, cùm eum adjecta bona commendant. Quapropter disciplinæ se præfati viri Romanus ordo restituat, ut quod quietis amore præcipitur, devotis animis impleatur; quatenus et excessibus tollatur licentia, et (quod optamus maximè) locum nequeat invenire vindicta. Si qua etiam per ejus absentiam culpa provenerit, inter vos justitiæ consideratione corrigite, sicut nobilitati vestræ convenit agere, cui semper probitas placet: quoniam nos specialiter injunxisse cognoscite, ut error, qui ab auctoribus suis minimè fuerit emendatus, legum distractione reseccetur. Pareatur ergo P. C. viro multis temporibus jam probato, cujus necesse est prædicanda sequi, qui se hactenus sub vestra omnium laude tractavit, et in tanta frequentia nullius reperit adversa judicia.

B

XX.

Restitui jubet possessiones Narbonensis Ecclesiæ, à quibusdam pervasoribus occupatas.

Ibæ V. S. *Duci Theodoricus Rex.* Definitam rem ab antiquo Rege, quam tamen constat rationabiliter esse decretam, nulla volumus ambiguitate titubare: quia decet firmum esse, quod commendatur probabili jussione. Cur enim priora quassemus, ubi nihil est, quod corrigere debeamus? Atque ideò præsentī tibi auctoritate præcipimus, ut possessiones Narbonensis (a) Ecclesiæ, secundum præcelsæ recordationis Alarici præcepta (à quibuslibet pervasoribus occupatæ teneantur) æquitatis facias contemplatione restitui: quoniam versari nolumus in Ecclesiæ dispendio præsumptiones illicitas, dum nostra deceat tempora, sedare confusa. Esto contra talia omninò sollicitus; ut qui es bello clarus, civilitate quoque reddaris eximius. Sic et arma tua, Deo juvante, corroboras, si justitiam mediocribus servare contendas. Improbis enim potuisse resistere, non prævalet excusare: quando omnes tibi libenter cedunt, quem gloriosum in bellorum certamine cognoverunt. Ignavus fortè audacibus jubere nil possit: nemo plus præsumētibz imperat, quàm quem sua facta commendant.

Epist. 17.

(a) Narbo, expulso Gesalico Visigothorum Rege, et in Hispaniam fugere coacto, à Burgundionibus anno 508 captus est, atque anno sequenti ab Ibba Duce expugnatus jussu Theodorici Italiæ Regis.

XXI.

D Massiliensibus confirmat immunitatem antiquam, atque relaxat censum præsentis anni.

Universis Massiliæ constitutis *Theodoricus Rex.* Libenti animo antiqua circa vos beneficia custodimus, cùm nova utilitatibus vestris præstare cupiamus. Servare quippe terminos ignorat humanitas; et novellis decet blandiri beneficiis, post longa tempora restitutis. Proinde immunitatem vobis, quam regionem vestram constat Principum privilegio consecutam, hac auctoritate largimur. Nec vobis aliquid novæ præsumptionis patiemur imponi, quos ab omni volumus gravamine vendicari. Census præterea præsentis anni relaxat vobis munificentia principalis: ut et illa possitis accipere, quæ vos non contigit postulasce. Ipsa est enim perfecta pietas, quæ antequàm flectatur precibus, novit considerare fatigatos.

Epist. 26.

E

XXII.

De Gepidis ad Gallias properantibus.

Verano (a) *Saioni Theodoricus Rex.* Cùm, Deo juvante, pro defensione generali felicissimus producatz exercitus, providendum est ne aut ipsi penuria inconsulta fatigentur, aut (quod dici nefas est) vastationem nostræ videantur provinciæ sustinere. Primus enim prosperitatis gradus est, suis non esse damnosum; ut pro quorum compendio laboramus, eorum non videamur afflxisse fortunas. Et ideò devotioni tuæ præsentī auctoritate delegamus, ut multitudinem Gepidarum, quam fecimus ad Gallias custodiæ causa properare, per Venetiam atque Liguriam sub

Lib. 5. Epist. 10.

(a) Saio, Apparitor, Minister.

Tom. IV.

B

omni facias moderatione transire. Quibus ne aliqua excedendi præberetur occasio, A
per unamquamque hebdomadam sumptus eis tres solidos largitas nostra direxit; ut
illis cum Provincialibus nostris non rapiendi votum, sed commercii sit facultas. Il-
lud planè pro cunctorum quiete laborantibus indulgentia nostra concedit, ut si aut
eorum carpenta itinere longiore quassantur, aut animalia attrita languescunt, te cu-
stode atque mediante, cum possessoribus sine aliqua oppressione mutantur : ut qui
daturi sunt corpore aut qualitate meliora, quamvis parvis sanis animalibus acquies-
cant : quia incerta est vita eorum, qui nimia fatigatione lassantur. Ita fit ut nec illis
desit subventio necessaria, et nullus se læsum tali permutatione cognoscat.

XXIII.

Gepidis tres solidos per hebdomadam concedit.

B

Epist. 11. **G**epidis ad Gallias destinatis Theodoricus Rex. Fuerat quidem dispositionis nostræ, ut
vobis iter agentibus annonas juberemus expendi : sed ne species ipsæ aut cor-
ruptæ, aut difficilè præberentur, in auro vobis tres solidos per hebdomadam eligimus
destinare; ut et mansiones vobis, prout herbarum copia suppetit, possitis eligere;
et quod vobis est aptum magis, emere debeatis. Nam et possessorem hæc res occur-
rere facit, si vos necessaria comparare cognoscit. Movete feliciter, ite moderati. Tale
sit iter vestrum, quale decet esse, qui laborant pro salute cunctorum.

EPISTOLÆ (a) ATHALARICI

C

ITALIÆ REGIS

Ex Cassiodori Epistolis à Garethio editis.

I.

An. 526. Renuntiat se à Theodorico Rege, dum adhuc viveret, regno donatum. D

Lib. 8. Epist. 6. **L**IBERIO (b) Præfecto Galliarum Athalaricus Rex. Scimus animum vestrum
de obitu gloriosæ memoriæ domni avi nostri acerbo dolore fatigari, dum
omnia bona graviter defleantur amissa. Plus enim queritur, dum dominus deside-
rabilis abrogatur. Expedit autem studio pietatis, afflictam mentem compensativo
remedio consolari; quia vix sentitur amissus, cui non succedit extraneus. Sic enim,
Deo sibi imperante, prospexit, dum esset et post fata providus, ut regionibus suis
pacem relinqueret, ne aliqua novitas quieta turbaret. In sellam regni sui nos domi-
nos collocavit, quatenus decus generis, quod in illo floruit, in successores pro-
tinùs æquali luce radiaret. Cui ordinationi Gothorum Romanorumque desideria
convenerunt, ita ut sub jurisjurandi religione promitterent fidem se regno nostro
devoto animo servaturos. Quod ad illustris magnitudinis vestræ notitiam credimus

(a) Anno 526 Theodorico successit Athalaricus nepos ejus ex Amalasuntha filia, quam ex Anafede Chlodovei Francorum Regis sorore suscep-
erat.

(b) Ad eum scripsit Avitus Epist. xxxii, cujus hoc est initium : *Avitus Viennensis Episcopus Liberio Præfecto. Postquam multiplices Galliarum labores felicis-
simus potestatis vestræ visitavit adventus, nullum sum antehac in affectibus vestris desiderii mei expertus ef-
fectum.* De Liberio honorificè loquitur Cassiodorus lib. xi variarum Epist. i. *Respicite Patricium Li-
berium, Præfectum etiam Galliarum, exercitualementum, communionem gratissimum, meritis clarum, forma conspicuum, sed vulneribus pulchriorem, laborum*

*suorum munera consecutum, ut non Præfecturam, quam bene gessit, amitteret, et eximium virum honor
geminatus ornaret.* Ennodius Ticinensis Episcopus plures ad Liberium scripsit Epistolas. Epist. 23 lib. 9 sic eum alloquitur : *Mecum Galliæ in hac adstipu-
latione conveniunt, ut Christo Deo vivo disponente, ordinatis illis, quibus civilitatem post multorum an-
norum curricula intulisti, quos non antè contigit sapor-
em de Romana libertate gustare, ad Italiam tuam, et poscentibus nobis, et illis tenentibus, reducaris.* Liberius subscripsit Concilio Arausicano ii, celebra-
to anno 529, his verbis : *Petrus Marcellinus Felix Liberius V. C. et illustris Præfectus prætorii Galliarum atque Patricius consentiens subscripsi.*

A perferendum ; ut ab his , qui in Galliis regno pietatis nostræ devoti sunt , simile proferatur exemplum : et sicut animos nostros circa se minores non desiderant effici , ita pari conditione teneantur astricti.

II.

Hortatur ut Gothi Romanis , Romani Gothis jurent , se fidem Regi præstituros. An. 526.

Universis provincialibus per Galliam constitutis Athalaricus Rex. Licet gloriøsæ memoriæ domni avi nostri pro excellentibus meritis tristis nobis videatur occasus : tamen quia ille humana conditione decubuit , ad continuandam gubernationem , quam singulariter gesserat , nos reliquit ; ne damnum boni Principis sentiretis ,
B cujus vobis noscitur regnare progenies. Nullus enim apud nos perdit , quod illi paruit : sed duplici largitate munifici et illius debita reddimus , et futuris obsequiis beneficia ingentia pietate mutuamus. Atque ideò fidem pristinam majori nunc vos convenit devotione monstrare : quia bene prospicit rebus futuris , qui Regnantium servit initiis ; dum ipse et in reliquum perseverare creditur , qui primordia fovere sentitur. Indicamus autem , favore divino , cum ad regni culmina perveniremus , omnia nobis sic felicia , sic tranquilla cecidisse , ut unum loqui crederes , quod generalitas insonabat ; nec putaretur humanum , quod tot vota ingentium populorum nihil probata sunt habere contrarium. Unde vos quoque prædicta convenit imitari , ut Gothi Romanis præbeant jusjurandum , et Romani Gothis sacramento confirment , se unanimiter regno nostro esse devotos ; quatenus et nobis vestra sinceritas laudabiliter innotescat , et ad quietem vestram proficiat invicem promissa concordia. Eat
C inter vos legalis missa tranquillitas : potior minori non sit infestus. Habetote animum pacatum , qui bellum non habetis externum : quia primum inde nobis placere poteritis , si vobis hac ratione prospicitis.

III.

Senatui Romano exponit egregia facinora Tuli Gothorum Ducis , quem ad Patriciatum evexerat.

Senatui urbis Romæ Athalaricus Rex. Habetis , Patres Conscripti , unde glorioso Principi gratiam referre debeatis ; quando præcelso viro Tulum , et nostra affinitate fulgenti , vestri Ordinis contulimus dignitatem..... Defensorem omnium
D [Theodoricum Tulus] suis tractatibus adjuvabat ; et ministrando consilium , regebat ipse Rectorem. Admonet etiam expeditio Gallicana , ubi jam inter Duces (a) directus , et prudentiam suam bellis , et pericula promptissimus ingerebat. Arelate est civitas supra undas Rhodani constituta , quæ in Orientis prospectum tabulatum pontem per nuncupati fluminis dorsa transmittit. Hunc et hostibus capere , et nostris defendere necessarium fuit. Quapropter excitata sunt Gothorum Francorumque validissima tempestate certamina. Affuit illic dubiis rebus audacia * Candidati ; ubi tanta cum globis hostium concertatione pugnavit , ut et inimicos à suis desideriis amoveret , et vulnera factorum suorum signa susciperet... Juvat igitur fortissimi viri narrare quietum felicitatis exemplum : quia non est in Duce perfecta laus asserere semper anxios labores. Mittitur igitur , Franco et Burgundio decertantibus , rursus ad (b) Gallias tuendas ; ne quid * adversa manus præsumeret , quod noster exercitus
E impensis laboribus vindicasset. Adquisivit Reipublicæ Romanæ , aliis contendentibus , absque ulla fatigue (c) provinciam : et factum est quietum commodum nostrum , ubi non habuimus bellica contentione periculum. Triumphus sine pugna , sine labore palma , sine cæde victoria , etc.

(a) Tulus à Theodorico missus est cum Ibba in Gallias anno 508. Francos repulit , qui pontem Rhodano impositum , quæ Arelatem et in Provinciam patebat aditus , occupare tentabant. Arelate duobus post annis à Francis obsessa est. Hujus obsidionis meminit Epistola Theodorici Regis ad Gemellum , quam supra retulimus , eamque obsidionem solutam fuisse Indictione quarta , quæ Kalendis Septembris anni quingentesimi decimi incipiebat , non obscure indicat.

(b) Cassiodorus oratorio more rem nimis exaggerat : Gallias vocat parvam Galliarum partem , quam obtinebant Ostrogothi.

(c) Doctissimus Abbas Dubos Hist. crit. Monarchiæ Franc. lib. 5 , cap. 7 putat à Cassiodoro more suo provinciæ nomine donari quatuor civitates Carpentoratensem , Cabellionensem , Tricastinam et Aptensem , quas Theodorico Italiæ Regi concesserat Godemarus Burgundionum Rex , ut ipsi contra Francos subsidium ferret.

S. GREGORII MAGNI

PAPÆ PRIMI

(a) EPISTOLÆ.

Ad Reges Francorum, Reginas, Patricios, Episcopos, et alios illustres in Gallia viros.

I.

An. 593. Quadringentos solidos de redditibus Ecclesiæ Romanæ se accepisse significat. Mittit Crucem sacris reliquiis refertam.

Lib. 3. Epist.
33.

GREGORIUS *Dynamio Patricio Galliarum.* Monstrat quàm bene dispenset propria, A
qui fideliter administrat aliena. Quod vestra nobis gloria ostendit, quæ perenni
muneri intenta, beato Petro Apostolorum Principi suorum reddituum fructus intulit. Cui dum sua fideliter impenditis, hæc apud eum vestra munera fecistis. Sic quippe agere hujus terræ gloriosos de æterna gloria cogitantes decet, ut in eo quod temporaliter prævalent, mercedem sibi non temporalem parent. Proinde debitum salutationis alloquium persolventes, omnipotentem Dominum deprecamur ut vitam vestram et bonis præsentibus repleat, et ad sublimia gaudia æternitatis extendat. Suscepimus namque per Hilarum filium nostrum de præfatis Ecclesiæ nostræ redditibus Gallicanos solidos quadringentos. Transmisimus autem beati Petri Apostoli benedictionem, crucem parvulam, cui de catenis ejus beneficia sunt inserta. Quæ illius quidem ad tempus ligaverunt, sed vestra colla in perpetuum à peccatis solvant. Per quatuor verò in circuitu partes de beati Laurentii craticula, in qua perustus B est, beneficia continentur: ut hoc, ubi corpus illius pro veritate crematum est, vestram mentem ad amorem Domini accendat.

(a) Ex Gregorii Epistolis eas tantum damus, quas in Gallia viros scriptas satis erit indicare. Novam vulgavit Andreas Chesnius ad calcem Tom. 1. Script. editionem à Nostris adornatam, in qua totus Epistolæ ordo immutatus est, sequuti sumus.

II.

An. 595. Eos monet ut, donec adveniat Gallicani patrimonii rector, Arigio Patricio obediant.

Lib. 5. Epist.
31.

Gregorius *Conductoribus (a) Massarum per Galliam.* Quamvis inter medias sitis tur- C
bas gentium constituti, tamen ratio nos ipsa suspicari compellit, multum vos ab aliis bona actione distare. Sicut enim appellatio S. Petri Apostolorum principis familiam Ecclesiæ tantæ multitudini clariorem demonstrat: ita debetis ceteros morum claritate præcedere, atque eos quibus præestis, ut bene agant, ut agnoscant cui serviunt, assidue commonere: ut à rapinis gentium, atque pravitatibus abstineant, et familia Ecclesiæ non solum nomine, sed et meritis honoretur. Nos autem de vobis cognoscite studiosissimè cogitare. Disposuimus enim hominem nostrum, qui vos possit tueri et regere, cum litteris commendatitiis ad excellentissimum Regem, Christo auxiliante, transmittere. Sed viam tempus hyemis impedivit. Viro ergo glorioso Arigio Patricio vos prævidimus commendandos, cui interim summa benignitate atque obedientia, sicut B. Petri famulos decet, obedire studete, atque ea, quæ pro Ecclesiastica utilitate vobis præcipiuntur, implete. Visum autem nobis est ut consuetudinaria excepta ejus utilitate debeatis inferre. Pensiones

(a) *Massæ*, fundi vel prædia.

A verò fideliter cum omni collectæ diligentia, apud unumquemque vestrûm, quem communi consensu elegeritis, rejaceant; à quo, cùm veneritis, quem à latere nostro transmiserimus, eas possit accipere. Non enim sumus dubii quòd per eum, qui vobis visus fuerit, possint fideliter conservari. Ita ergo in omnibus irreprehensibiles atque obediētes existite, quatenus veniens ad vos is qui patrimonium ipsum recturus est, sciat quemadmodum unicuique vestrûm pro sua debeat strenuitate rependere (a).

(a) In Cod. Vaticano additur, *mense Martio die 12, Indict. xiii.*

III.

Virgilio vices suas in regno Childeberti concedit. Monet ut Simoniacam labem prohibeat, et ne ex laicis repentē fiant Episcopi. De pallii usu, etc.

An. 595.

Gregorius (a) *Virgilio Episcopo Arelatensi*. O quàm bona est caritas, quæ absentia per imaginem, præsentia sibimetipsis exhibet per amorem, divisa unit, confusa ordinat, inæqualia sociat, imperfecta consummat! Quam rectè prædicator egregius vinculum perfectionis vocat; quia virtutes quidem ceteræ perfectionem generant, sed tamen eas caritas etiam ligat, ut ab amantis mente dissolvi jam nequeant. Hac itaque virtute, Frater carissime, plenum te esse reperio, sicut mihi de te, et hi qui ex Gallicanis partibus veniunt, et Epistolæ tuæ ad me directæ verba testantur.

Lib. 5. Epist. 53.

Quòd verò in eis juxta antiquum morem usum pallii, ac vices Sedis Apostolicæ postulasti, absit ne aut transitoriæ potestatis culmen, aut exterioris cultûs ornatum in vicibus nostris ac pallio quæsisse te suspicer. Sed quia cunctis liquet, unde in Galliarum regionibus fides sancta prodierit; cùm priscam consuetudinem Sedis Apostolicæ Fraternitas vestra repetit, quid aliud quàm bona soboles ad sinum matris recurrit? Libenti ergo animo postulata concedimus, ne aut vobis quidquam de debito honore subtrahere, aut præcellentissimi filii nostri Childeberti Regis petitionem contempsisse videamur. Sed jam nunc studio majori res indiget, ut cùm honor crescit, etiam sollicitudo proficiat, et erga ceterorum custodiam vigilantia excrescat, vitæ quoque merita subjectis in exemplum veniant, et numquam sua per suscepti honoris gratiam, sed lucra coelestis patriæ vestra Fraternitas exquirat. Nostis enim quid beatus Apostolus gemens dicat: *Omnes enim quæ sua sunt quæerunt, non quæ sunt Christi Jesu.* Quibusdam namque narrantibus agnovi, quòd in Galliarum vel (b) Germaniæ partibus nullus ad sacrum ordinem sine commodi datione perveniat. Quod si ita est, flens dico, gemens denuntio, quia cùm Sacerdotalis ordo intus cecidit, foris quoque diu stare non poterit. Scimus quippe ex Evangelio quid Redemptor noster per semetipsum fecerit, quia ingressus templum, cathedras vendentium columbas evertit. Columbas enim vendere, est de Spiritu sancto, quem Deus omnipotens consubstantialē sibi per impositionem manuum hominibus tribuit, commodum temporale percipere. Ex quo, ut prædixi, malo jam innuitur quid sequatur. Quia qui in templo Dei columbas vendere præsumserunt, eorum Deo iudice cathedræ ceciderunt. Qui videlicet error in subditis cum augmento propagatur. Nam ipse quoque, qui pretio ad sacrum ordinem perducitur, jam in ipsa propectûs sui radice vitiatus, paratior est aliis venumdare quod emit. Et ubi est quod scriptum est: *Gratis accepistis, gratis date?* Et cùm prima Simoniaca hæresis sit contra sanctam Ecclesiam exorta, cur non perpenditur, cur non videtur, quia eum quem quis cum pretio ordinat, provehendo agit, ut hæreticus fiat?

Philip. 2. 21.

E Alia quoque nobis res est valde detestabilis nuntiata, quòd quidam ex laico habitu per appetitum gloriæ temporalis, defunctis Episcopis, tonsurantur, et fiunt subito Sacerdotes. Qua in re jam notum est, qualis ad Sacerdotium venit, qui repentē de laico habitu ad sacrum transit ducatum. Et qui miles nunquam extitit, dux religiosorum fieri non pertimescit. Quam iste prædicationem habiturus est, qui fortasse nunquam audivit alienam? Aut quando aliena mala corrigat, qui necdum sua flevit? Et cùm ad sacros ordines Paulus Apostolus neophytum venire prohibeat, sciendum nobis est quia sicut neophytus tunc vocabatur, qui adhuc noviter erat

Matth. 21. 12.

Matth. 10. 8.

(a) In libro primo exstat Epistola 47 anno 591 ad Virgilium Arelat. et Theodorum Massil. Episcopos scripta, qua monet Gregorius, Judæos non esse ad baptismum cogendos.

(b) Fortasse intelligit Germaniæ partes, quæ Au-

strasiorum Regi parebant, aut Franciam Lugdunensem, quæ Sidonio Apollinari lib. 5 Ep. 7 dicitur Germania Lugdunensis. Et certè ipse Gregorius lib. 8 Epist. 30 Augustinum à Virgilio Arelatensi ordinatum dicit à *Germaniarum Episcopis Episcopum factum.*

plantatus in fide : ita nunc inter neophytos deputamus , qui adhuc novus est in sancta A
conversatione. Scimus autem quòd ædificati parietes non priùs tignorum pondus
accipiunt , nisi novitatis suæ humore siccentur ; ne si antè pondera quàm solidantur
accipiant , cunctam simul fabricam ad terram deponant. Et cùm ad ædificium
arbusta succidimus , ut priùs viriditatis humor exsiccari debeat , expectamus : ne si
eis adhuc recentibus fabricæ pondus imponitur , ex ipsa novitate curventur , et con-
fracta citiùs corruant , quæ immaturè in altum levata videbantur. Cur ergo hoc non
subtiliter in hominibus custoditur , quod in lignis quoque ac lapidibus tanta conside-
ratione perpenditur ?

Qua de re necesse est ut vestra Fraternitas præcellentissimum filium nostrum Chil-
debertum Regem admonere studeat , ut hujus peccati maculam à regno suo fundi-
tùs repellat : quatenus omnipotens Deus tantò illi apud se majora retribuat , quantò B
eum conspicit et amare quod ipse diligit , et vitare quod odit. Itaque Frater-
nitati vestræ vices nostras in Ecclesiis , quæ sub regno sunt præcellentissimi filii nos-
tri Childeberti , juxta antiquum morem , Deo auctore , committimus ; singulis
siquidem Metropolitans secundum priscam consuetudinem proprio honore servato.
Pallium quoque transmisimus , quo Fraternitas tua intra Ecclesiam ad sola Missa-
rum solemnia utatur. Sicubi autem longiùs Episcoporum quisquam pergere fortè
voluerit , sine tuæ Sanctitatis auctoritate ei ad loca alia transire non liceat. Si qua
verò inquisitio de fide , vel fortasse aliarum rerum inter Episcopos causa emer-
serit , quæ discerni difficiliùs possit , collectis duodecim Episcopis ventiletur atque decida-
tur. Si autem decidi nequiverit , discussa veritate ad nostrum judicium referatur.
Omnipotens autem Deus sua vos protectione custodiat , honoremque perceptum vos
in moribus servare concedat. (a) Datum die XII Augusti , Indict. XIII.

(a) Ita quatuor Codices Vaticani, consentiente Collectione Pauli. At in duobus Tellerianis, et in ex- C
cusiis legitur, *Dat. die vi Junii, Indict. XIII.*

IV.

An. 595. Monet ut Virgilio Arelat. cui vices suas commisit , obediant ; ab eo vocati
veniant ad Synodum : nec ad longinqua loca sine illius auctoritate
pergant.

Epist. 54. **G**regorius universis Episcopis Galliarum , qui sub regno Childeberti sunt. Ad hoc dispen-
sationis divinæ provisio gradus diversos et ordines constituit esse distinctos , ut
dum reverentiam minores potioribus exhiberent , et potiores minoribus dilectionem
impenderent , una concordia fieret ex diversitate contextio , et rectè officiorum gere- D
retur administratio singulorum. Neque enim universitas alia poterat ratione subsis-
tere , nisi hujusmodi magnus eam differentia ordo servaret. Quia verò creatura in
una eademque æqualitate gubernari vel vivere non potest , coelestium militiarum
exemplar nos instruit quia , dum sunt Angeli , et sunt Archangeli , liquet quòd non
sunt æquales ; sed in potestate et ordine , sicut nostris , differt alter ab altero. Si
ergo inter hos , qui sine peccato sunt , ista constat esse distinctio : quis hominum
abnuat huic se libenter dispositioni submittere , cui novit etiam Angelos obedire ?
Hinc etenim pax et caritas mutua se vice complectuntur , et manet firma concordia
in alterna et Deo placita dilectione sinceritas.

Quia igitur unumquodque tunc salubriter completur officium , cùm fuerit unus
ad quem possit recurri Præpositus ; idcirco opportunum esse perspeximus in Eccle-
siis , quæ sub regno præcellentissimi filii nostri Childeberti Regis sunt , secundum E
antiquam consuetudinem , fratri nostro Virgilio Arelatensis civitatis Episcopo vices
nostras tribuere : quatenus et Catholicae fidei integritas , id est , sanctarum quatuor
Synodorum , Deo protegente , sollicita devotione servetur : et si inter fratres con-
sacerdotesque nostros aliqua evenierit fortè contentio , auctoritatis suæ vigore , vici-
bus nempe Sedis Apostolicæ functus , discreta moderatione compescat. Cui etiam
injunximus ut , si quarundam causarum tale fuerit certamen exortum , in quo alio-
rum præsentia opus sit , congregatis sibi in numero competenti fratribus et Coëpis-
copis nostris , salubriter hoc servata æquitate discutiat , et canonica integritate defi-
niat. Si quam verò contentionem (quod longè faciat divina potentia) de fidei causa
evenire contigerit , aut negotium emergerit , cujus vehemens si fortasse dubietas ,
et præ sui magnitudine iudicio Sedis Apostolicæ indigeat : examinata diligentius ve-

A ritate. relatione sua ad nostram studeat perducere notionem : quatenus à nobis valeat congrua sine dubio sententia terminari.

Et quoniam necesse est ut ad eum, cui nostras vices indulsumus, quoties oportere perspexerit, pro facienda collatione aptis debeant Episcopi temporibus convenire ; hortamur ut nullus mandatis ejus inobediens esse præsumat, nec communi congregationi interesse postponat, nisi aut corporis infirmitas quempiam fortasse vetuerit, aut cujusdam eum causæ justa excusatio minimè venire permiserit. Hi tamen qui, prohibente aliqua necessitate, nequeunt in Synodum convenire, loco suo Presbyterum aut Diaconum dirigant : quatenus quæ à nostro Vicario, Deo auxiliante, fuerint definita, ad eum qui absens est, per ipsum quem miserit, fida relatione perveniant ; ut inconvulsa firmitate serventur, et nullius ea audeat occasionis excusatio violare. Hoc etiam vos pariter prævidimus admonendos, ut nullus vestrum ad longinquiora loca sine præfati fratris et Coëpiscopi nostri Virgilii auctoritate tentet aliquo modo proficisci : scientes quia et prædecessorum nostrorum, qui vices suas ejus prædecessoribus concesserunt, sic procul dubio mandata definiunt.

Hortamur præterea ut de officio suo sit quisque vestrum sollicitus ; ut qui promissam cupit mercedem pastionis accipere, commissum sibi gregem sollicitudine et oratione custodiat ; ne lupus insidians oves creditas invadendo dilaniet, et sit in retributione poena pro munere. Optamus igitur, Fratres charissimi, et totis omnipotentem Dominum precibus exoramus, ut dilectionem vestram in amoris sui constantia faciat magis magisque fervere, atque in pace Ecclesiæ et in una vos concedat magnoperè retineri concordia. Nuntiatum verò nobis est quòd per Simoniacam hæresim ad sacros quidam ordines adducantur, et hoc suprascripto fratri et Coëpiscopo nostro Virgilio per omnia prohibendum mandavimus. Quod ut vestra Fraternitas recognoscat, et studiosè custodiat, et ipsa coram vobis est Epistola relegenda. Data die (a) XII mensis Augusti, Indict. XIII.

(a) In duobus Codd. Teller. die XI.

V.

Virgilio se vices suas et pallium concessisse scribit : hortatur ut illi faveat in prohibenda Simonia ; et ne ex laïcis repente fiant Episcopi. An. 595.

Gregorius Childeberto Regi Francorum. Lætos nos Excellentiae vestrae vehementer fecit Epistola, quæ pia vos affectione de honore et reverentia Sacerdotali testatur esse sollicitos. Hinc etenim cunctis ostenditis fideles Dei vos esse cultores, dum Sacerdotes ipsius grata ac debita veneratione diligitis, et Christiana devotione quidquid ad eorum augmentum pertinet, agere festinatis. Unde et gratanter ea, quæ scripsistis, accepimus, et quæ voluistis, animo libenti concessimus : atque ideo fratri nostro Virgilio Arelatensis civitatis Episcopo vices nostras juxta antiquum morem, et Excellentiae vestrae desiderium, Deo favente, commisimus : cui etiam et pallii usum, sicut prisca habuit consuetudo, concessimus. Sed quia aliqua ad nos perlata sunt, quæ et omnipotentem Deum nimis offendunt, et quamplurimum Sacerdotii honorem reverentiamque confundunt, quæsumus ut potestatis vestrae annitente censura, modis omnibus emendentur : ne dum laudandæ devotioni vestrae res temerariæ ac perversæ repugnant, aliorum, quod absit, culpa aut regnum vestrum gravetur, aut anima.

Pervenit autem ad nos, obeuntibus Episcopis, quosdam ex laïcis tonsurari, atque ad Episcopatum præcipiti saltu conscendere. Et qui discipulus non fuit, inconsiderata ambitione magister efficitur. Et quoniam quod possit docere, non didicit, Sacerdotium tantummodò gerit in nomine : nam laïcus in sermone pristino perseverat et opere. Quomodo ergo pro aliorum peccatis intercessurus est, qui sua primitus non deflevit ? Talis enim pastor non munit gregem, sed decipit : quia dum contradicente verecundia non potest aliis hoc, quod ipse non facit, suadere, quid est aliud nisi ut plebs Dominica prædonibus populanda remaneat, et inde sumat interitum, unde salutiferæ protectionis magnum debuit habere subsidium ? Quod quàm pravum sit, quàmve perversum, ex sua quoque ordinatione Excellentiae vestrae celsitudo perpenderit. Certum namque est non vos antè exercitui ducem præponere, nisi vobis labor ejus fidesque constiterit, nisi eum anteactæ vitæ virtus et sollicitudo aptum esse monstraverit. Si verò non aliis, nisi hujusmodi viris committitur

Epist. 55.

gubernandus exercitus, qualis dux esse debeat animarum, ex istius bene rei compa- A
ratione colligitur. Sed verecundum nobis est, et dicere pudet, quia ducatum sibi
Sacerdotes arripiunt, qui exordium religiosæ militiæ non viderunt.

Simul autem et illud valde execrandum nobis est nuntiatum, quòd sacri ordines
per Simóniacam hæresim, id est, accepto præmio conferuntur. Et quia pestiferum
nimis est, et sanctæ Ecclesiæ universali contrarium, in sacrum quempiam ordinem
non meritis, sed pretio collocari : hortamur ut tam detestabile facinus de regno suo
Excellentia vestra prohiberi præcipiat. Nam ipse se ad hoc officium ostendit prorsus
indignum, qui donum Dei pecuniâ mercari non metuit, et commodis præsumit ap-
petere, quod habere per gratiam non meretur. Hæc igitur, præcellentissime Fili,
idcirco admoneo, quia animam vestram salvari desidero. Quæ etiam dudum scribe-
rem, si voluntatem meam innumeræ occupationes minimè præpedissent. At post-
quàm se congruum rescribendi tempus ingessit, quod facere me oportuit, non B
omisi. Salutantes itaque Excellentiam vestram, paternæ caritatis affectu petimus ut
cuncta, quæ suprascripto fratri et Coëpiscopo nostro fieri servarique mandavimus,
favoris vestri præsidio compleantur; ne cujusquam ea aliquo modo elatione aut su-
perbia convelli permittatis : sed sicut à prædecessore sub gloriosi patris vestri regno
servata sunt, ita quoque auxilio vestro sollicita omninò devotione servantur. Opor-
tet ergo ut hoc nobis vicariè rependatur, et sicut nos vestram implere non distu-
limus voluntatem, ita et vos propter Deum et B. Petrum Apostolorum Principem
nostra faciatis in omnibus servari statuta : quatenus Excellentia vestra laudabilis
et Deo placita se circumquaque tendat opinio. Data die XII (a) mensis Augusti,
Indict. XIII.

(a) In Collectione Pauli data legitur, *die xvi mensis Maii*. In duobus Teller. *die x mensis Augusti*,
Indict. XIV.

C

VI.

An. 595. Brunechildi Candidum Presbyterum Rectorem patrimonii, quod erat
in Gallia, commendat.

Lib. 6. Epist.
5.

Gregorius (a) Brunichildæ Reginæ Francorum. Excellentia vestra prædicandam ac
Deo placitam bonitatem, et gubernacula regni testantur, et educatio filii
manifestat. Cui non solum incolumem rerum temporalium gloriam provida sollici-
tudine conservastis, verum etiam æternæ vitæ præmia providistis, dum mentem ip-
sius in radice veræ fidei materna, ut decuit, et laudabili institutione plantastis.
Unde non immeritò contigit ut cuncta gentium regna præcelleret : quippe qui D
earumdem gentium creatorem et purè colit, et veraciter confitetur. Sed ut lauda-
bilius in eo fides cum operibus enitescat, adhortationis vestrae eum verba succen-
dant : quatenus sicut sublimem illum inter homines potentia regalis ostendit, ita an-
te Deum magnum faciat bonitas actionis. Quia verò multarum rerum experimenta
nos admonent de Excellentia vestra Christianitate confidere, idcirco paterno sa-
lutantes affectu, quæsumus ut propter amorem beati Petri Apostolorum Principis,
quem toto vos scimus corde diligere, dilectissimum filium nostrum Candidum
Presbyterum, præsentium portitorem, unà cum patrimoniolo, ad cuius eum gu-
bernationem transmisimus, auxilio vestri patrocinii foveatis : quatenus potestatis ve-
stræ gratia roboratus, patrimoniolum ipsum, quod pauperum constat expensis pro-
ficere, et salubriter regere, et si qua exinde ablata sunt, ad jus ipsius patrimonioli
valeat reformare. Nam non sine laudis vestrae incremento est, quòd post tot tem- E
pora ad ejusdem patrimonii regimen proprius Ecclesiæ homo transmissus est. Excel-
lentia ergo vestra ita se libenter in his quæ poscimus dignetur impendere, ut beatus
Petrus Apostolorum Princeps, cui à Domino Jesu Christo ligandi ac solvendi data
est potestas, et hinc Excellentiam vestram in sobole gaudere concedat, et post multo-
rum annorum curricula à malis omnibus absolutam, ante conspectum æterni faciat
Judicis inveniri.

(a) Brunechildis Athanagildi Visigothorum Regis
filia, Sigeberto Francorum Regi nupserat, ex eoque
Childebertum genuerat. Si vera sunt quæ de ea nar-
rat Gregorius, initiis extrema non responderunt. Vi-

tia enim diu reverentiâ et metu viri ac filii repressa,
vel potiùs utcumque dissimulata et oblecta, tandem
sub nepotibus Theodeberto ac Theoderico universa
eruperunt. Vide Vales. lib. 17. Rerum Francicarum.

VII.

A

VII.

Childebertum ob fidei Catholicæ pietatem laudat, eique Candidum Presbyterum commendat. An. 595.

Gregorius *Childeberto Regi Francorum*. Quantò ceteros homines Regia dignitas antecedit, tantò ceterarum gentium regna regni vestri profectò culmen excel-
lit. Esse autem Regem, quia sunt et alii, non mirum est : sed esse Catholicum, quod alii non merentur, hoc satis est. Sicut enim magnæ lampadis splendor in tetræ noctis obscuritate, luminis sui claritate fulgescit : ita fidei vestræ claritas inter aliarum gentium obscuram perfidiam rutilat ac coruscat. Quidquid autem Reges
B se ceteri gloriantur habere, habetis. Sed ipsi in hac re vehementius superantur, quoniam hoc principale bonum non habent, quod habetis. Ut ergo sicut fide, ita et actione vincantur, benignam se Excellentia vestra suis subjectis semper exhibeat : et si qua sunt quæ ejus animum offendere valeant, ea indiscussa non puniat. Tunc enim verè Regi Regum, id est, omnipotenti Domino amplius placebit, si potestatem suam restringens, minùs sibi crediderit licere quod potest. Quia igitur sinceritatem fidei et mente servatis et opere, beati Petri Apostolorum Principis amor, qui in vobis est, evidenter ostendit, cujus res, Christianæ Religionis intuitu, sub vestri culminis potestate bene hactenus gubernatæ et conservatæ sunt. Sed quoniam (a) Dynamius Patricius, qui ex nostra commendatione rebus ipsis sollicitudinem impendebat, eas modò gubernare, ut cognovimus, non potest : ne patrimonium ibidem constitutum, faciente negligentia, deperiret, idcirco præsentium
C portitorem dilectissimum filium nostrum Candidum Presbyterum ad id gubernandum transmisimus, quem Excellentia vestra, præmisso paterna caritate salutationis alloquio, in omnibus commendamus : petentes ut si aliquod illic fortasse præjudicium factum est, aut res ejusdem patrimonii ab aliquo detinentur, potestatis vestræ justitia corrigatur, et juri pristino quæ ablata sunt reformentur : quatenus sicut fides vestra, ita et æquitas omnibus, quod est valde gloriosum atque laudabile, gentibus enitescat. Claves prætereà S. Petri, in quibus de vinculis catenarum ejus inclusum est, Excellentia vestra direximus, quæ collo suspensæ, à malis vos omnibus tueantur.

(a) De eo Gregorius Turon. lib. 6, cap. 11.

VIII.

D Candido Patrimonium sancti Petri commendat in Gallia, ex quo pueros Anglos emat, et vestimenta pauperum. An. 595.

Gregorius (a) *Candido Presbytero eunti ad Patrimonium Galliæ*. Pergens, auxiliante Domino Deo nostro Jesu Christo, ad patrimonium, quod est in Galliis, gubernandum, volumus ut Dilectio tua ex solidis quos acceperit, vestimenta pauperum, vel pueros Anglos, qui sunt ab annis decem et septem, vel decem et octo, ut in Monasteriis dati Deo proficiant, comparet; quatenus solidi Galliarum, qui in terra nostra expendi non possunt, apud locum proprium utiliter expendantur. Si quid verò de pecuniis redituum, quæ dicuntur ablatae, recipere potueris, ex his quoque vestimenta pauperum comparare te volumus : vel, sicut præfati sumus, pueros qui in omnipotentis Dei servitio proficiant. Sed quia pagani sunt qui illic inveniri possunt, volo ut cum eis Presbyter transmittatur, ne quid ægritudinis contingat in via ; ut quos morituros conspexerit, debeat baptizare. Ita igitur tua Dilectio la-
E ciat, ut hæc diligenter implere festinet.

(a) Aliæ scriptæ sunt ad Candidum Epistolæ ; lib. 4, Epist. 28 ; lib. 7, Epist. 24 ; lib. 11, Epist. 70.

IX.

Mittit reliquias ad dedicationem quatuor altarium. An. 596.

Gregorius *Palladio Episcopo de Santonis Galliæ*. Veniens lator præsentium Leuparicus Presbyter vester, insinuavit nobis Fraternitatem vestram Ecclesiam in honorem beatorum Petri et Pauli Apostolorum, nec non Laurentii atque Pancratii

Tom. IV.

C

Martyrum construxisse, atque illic tredecim altaria collocasse, ex quibus quatuor A
necdum dedicata comperimus remansisse, ob hoc quòd suprascriptorum Sancto-
rum reliquias illic collocare, Deo annuente, disponitis. Et quia reliquias sanctorum
Petri et Pauli, nec non Laurentii atque Pancratii Martyrum cum veneratione
præbuimus, hortamur ut eas cum reverentia suscipere et collocare, auxiliante Do-
mino, debeatis: provisuri ante omnia ut servantibus ibidem non debeant alimo-
niarum deesse suffragia.

X.

An. 596.

Brunechildi Reliquias mittit, quas postulabat.

Epist. 50.

Gregorius *Brunichildæ Reginae Francorum*. Epistolarum vestrarum series, quæ re- B
ligiosum animum et piæ mentis studium continebat, non solum voluntatis
vestræ fecit nos laudare propositum, sed etiam libenter invitavit postulata concede-
re. Nec enim nos negare decuit, quod Christiana devotio et recti cordis deside-
rium flagitabat: præsertim dum illa postulari, et tota amplecti mente cognovimus,
quæ et credentium fidem valde protegere, et animarum salutem operari nihilomi-
nùs poterunt ac servare. Atque ideò congruo honore vestram Excellentiam salu-
tantes, indicamus latori præsentium Leuparico, quem vos esse Presbyterum scrip-
sistis, per quem eloquia vestrarum suscepimus litterarum, reliquias nos beatorum
Apostolorum Petri et Pauli, juxta Excellentiae vestræ petitionem, cum ea veneratione,
qua dignum est, præbuisse. Sed ut in vobis magis magisque laudabilis et re-
ligiosa possit clarere devotio, providendum vobis est ut Sanctorum beneficia cum
reverentia et debito honore condantur, et servientes ibidem nullis oneribus nullis- C
que molestiis affligantur: ne forsitan necessitate exterius imminente, in Dei servitio
inutiles segnesque reddantur, et injuriam, quod absit, neglectumque beneficia
Sanctorum collata sustineant. Quietis ergo eorum Excellentia vestra prospiciat: qua-
tenus dum vestro beneficio liberi, ab omni fuerint inquietudine custoditi, et illi Deo
nostro segura mente laudes exolvant, et vobis in æterna vita merces accrescat.

XI.

An. 596.

Commendat Augustinum in Angliam euntem, et Candidum
Rectorem patrimonii.

Epist. 52.

Gregorius *Pelagio de Turonis et Sereno de Massilia, Episcopis Galliarum, à (a) D*
paribus. Licet apud Sacerdotes habentes Deo placitam caritatem, religiosi
viri nullius commendationis indigeant: quia tamen aptum se scribendi tempus in-
gressit, Fraternitati vestræ nostra mittere scripta curavimus, insinuantes latorem præ-
sentium Augustinum servum Dei, de cujus certi sumus studio, cum aliis servis Dei
illuc nos pro utilitate animarum, auxiliante Domino, direxisse. Quem necesse est
ut sacerdotali studio Sanctitas vestra adjuvare, et sua ei solatia præbere festinet.
Cui etiam ut promptiores ad suffragandum possitis existere, causam vobis injunximus
subtiliter indicare, scientes quòd, eâ cognitâ, tota vos propter Deum devotione ad
solatiandum, quia res exigit, commodetis. Candidum prætereà Presbyterum com-
munem filium, quem ad gubernationem patrimonii Ecclesiæ nostræ transmisimus,
caritati vestræ in omnibus commendamus. Data die x. Kal. Aug. Indict. xiv.

(a) *A paribus*, id est eodem exemplo: scilicet
quia plures Epistolæ ad singulos exemplis paribus
mittebantur, ut notant novæ Operum Gregorii Magni
editionis curatores. Augustinum et Candidum com-
mendat etiam Gregorius Desiderio Viennensi et Sya-

grio Augustodunensi Episcopis, ad quos scribit Epis-
tolam quinquagesimam quartam hujus libri sexti. D
alio argumento misit Gregorius Desiderio Viennensi
Epistolam 112, lib. 9, Epist. 54, lib. 11, et Epist.
lib. 12.

XII.

An. 596.

De eodem argumento.

Epist. 53.

Gregorius *Virgilio Episcopo Arelatensi Metropolitæ*. Quamvis Fraternitatem ve-
stram bonis esse intentam operibus, et sponte se exhibere in causis Deo placitis
confidamus: veruntamen utile esse fraterna vos alloqui caritate credimus, ut so-

A latia , quæ vos ultrò decet impendere , nostris quoque provocati Epistolis augeatis. Atque ideò indicamus Sanctitati vestræ Augustinum servum Dei , præsentium portitorem , cujus zelus et studium bene est nobis cognitum , cum aliis servis Dei , pro animarum nos illuc compendio transmisisse , sicut ipse vobis coram positus poterit indicare. In qua re oratione vos eum et auxiliis adjuvare necesse est , atque ubi opus exegerit , solationum vestrorum ei præbere suffragia , et paterna ac sacerdotali illum consolatione , sicut convenit , refovere : quatenus dum Sanctitatis vestræ fuerit solamina consecutus , si quid Deo nostro lucrificare , sicut optamus , valuerit , et vos possitis pariter mercedem acquirere , qui ad bona opera suffragii vestri devotè copiam ministratis. Candidum autem Presbyterum , communem filium , et patrimonium Ecclesiæ nostræ Fraternitas vestra , quippe ut unanimis nobis , studeat
B habere commendatum , ut aliquid inde pauperum alimoniis Sanctitate vestra valeat adjuvante proficere. Quia igitur patrimonium ipsum per annos plurimos prædecessor vester tenuit , et collectas apud se pensiones servavit ; Fraternitas vestra cuius sint res , vel quibus erogentur consideret , atque eas animæ suæ respectu supradicto filio nostro Candido Presbytero nobis restituat dirigendas. Nam valde est execrabile , ut quod à Regibus (a) gentium servatum est , ab Episcopis dicatur ablatum.

(a) Per Reges gentium intelligit haud dubiè Reges Gothorum , qui Galliam Narbonensem et Aquitaniam diu occuparunt , ut observant iidem.

XIII.

Monet ut Virgilium Arelat. de pensionibus Romam mittendis urgeat , An. 596.
et Candidum habeat commendatum.

C *Gregorius Protasio Episcopo de * Aquis Gallix.* Quantus in vobis beati Petri Apostolorum Principis amor excellat , non solum officii vestri prærogativa , sed etiam devotio , quam circa utilitates Ecclesiæ ipsius geritis , patefecit. Quæ quia Augustino servo Dei præsentium latore cognovimus referente , de affectu et veritatis studio , quod in vobis est , valde gaudemus , et gratias agimus : quia etsi corpore absentes , mente tamen et animo nobiscum vos esse monstratis , quippe erga quos caritatem fraternam , ut convenit , exhibetis. Ut igitur bona , quæ de vobis prædicavit opinio , rerum possit veritas confirmare , Virgilio fratri et Coëpiscopo nostro dicite ut pensiones , quas prædecessor ejus per annos plurimos de patrimonio nostro percepit , et apud se retinuit , ad nos , quia pauperum res sunt , studeat destinare. Qui si fortè aliquo se modo , quod non credimus , excusare voluerit ; vos qui veritatem ipsam subtiliùs nostis , revera qui in Ecclesia ipsa tunc temporis curam Vicedomini gerebatis , qualiter se habeat causa disserite , et ne res sancti Petri et pauperum ejus apud se retinere debeat , imminete. Sed etsi fortasse hominibus nostris necessarium fuerit , vestrum in causa testimonium non negate ; ut tam pro veritatè quàm pro voluntatis vestræ devotione beatus Petrus Apostolus , cujus amore beneficiis , sua vobis et hîc et in futura vita intercessione respondeat. Candidum Presbyterum communem filium , cui patrimonium ipsum commisimus , Sanctitati vestræ magnopere commendamus.

Epist. 55.
* Aix.

XIV.

Monet ut sollicitus sit circa congregationem sibi commissam. An. 596.

E *Gregorius Stephano Abbati de Monasterio , quod est (a) Lirino.* Lætos nos relatio Augustini servi Dei præsentium portitoris effecit , quòd Dilectionem tuam , ut oportet , vigilantem esse narravit : denique et Presbyteros et Diaconos , cunctamque Congregationem unanimes vivere ac concordēs affirmat. Et quoniam præpositorum bonitas subjectorum salubris est regula , omnipotentem Dominum deprecamur ut in bonis te semper operibus gratia suæ pietatis accendat , et commissos tibi ab omni diabolicæ fraudis tentatione custodiat , et tecum cum caritate et placita sibi vivere conversatione concedat. Quia verò humani generis inimicus insidiari nostris actibus non quiescit , sed assidua calliditate hoc nititur , ut Deo ser-

Epist. 56.

(a) Ita Cod. Colbert. In duobus Vatic. et aliis , de Monasterio Quirillino. Apud Chesnium , de Monasterio Quirillino Gallix.

vientes animas in qualibet parte decipiat : ideò , dilectissime Fili , hortamur ut sollicitudinem tuam vigilanter exerceas , et ita commissos tibi oratione et cura providenti custodias , ut lupus circumiens nullam dilaniandi occasionem inveniat : quatenus dum Deo nostro incolumes , quorum suscepisti curam , reddideris , et præmia labori tuo gratia sua rependat , et tibi æternæ vitæ desideria multiplicet. Cochleares verò et circulos , quos direxisti , suscepimus , et caritati tuæ gratias agimus ; quia qualiter pauperes diligas ostendisti , qui ad usus eorum quæ sunt necessaria transmissisti.

X V.

An. 596.

Augustinum et Candidum Presbyterum commendat.

Epist. 57.

Gregorius (a) Arigio Patricio Galliæ. Quanta in vobis bonitas , quantaque mansuetudo cum Christo placitâ caritate resplendeat , latore præsentium Augustino servo Dei referente , comperimus : atque omnipotenti Deo gratias agimus , qui hæc vobis pietatis suæ dona concessit , per quæ inter homines valde laudabiles , et ante conspectum ipsius , quod est veraciter utile , gloriosi possitis existere. Oramus ergo omnipotentem Dominum , ut hæc in vobis quæ concessit dona multiplicet , et sua vos cum omnibus vestris protectione custodiat , et ita actionem Gloriæ vestræ in hoc seculo disponat , ut et hic vobis , et in futura , quod magis optandum est , vita proficiat. Salutantes itaque Gloriam vestram , paterna dulcedine petimus ut lator præsentium , et servi Dei qui cum eo sunt , vestra , in quibus necesse fuerit , solatia consequantur : quatenus dum vestrum favorem invenerint , injuncta sibi melius , adjuvante Domino , valeant adimplere. Prætereà filium nostrum Candidum Presbyterum , quem ad gubernationem patrimonioli Ecclesiæ nostræ , quod illic est , transmisimus , vobis per omnia commendamus , confidentes à Deo nostro vos mercedis vicem recipere , si rebus pauperum solatia sua Gloria vestra devotâ mente præstiterit.

(a) Ad eundem Arigium exstat Epistola 118, lib. 9.

X VI.

An. 596.

Augustinum in Angliam euntem commendat , et Candidum Presbyterum.

Epist. 58.

Gregorius Theodorico et Theodeberto fratribus , Regibus Francorum , à paribus. Postquàm Deus omnipotens regnum vestrum fidei rectitudine decoravit , et integritate Christianæ religionis inter gentes alias fecit esse conspicuum , magnam de vobis materiam præsumendi concepimus , quòd subjectos vestros ad eam converti fidem per omnia cupiatis , in qua eorum nempe Reges estis et domini. Atque ideò pervenit ad nos , Anglorum gentem ad fidem Christianam , Deo miserante , desideranter velle converti , sed Sacerdotes è vicino negligere , et desideria eorum cessare sua adhortatione succendere. Ob hoc igitur Augustinum servum Dei præsentium portitorem , cujus zelus et studium bene nobis est cognitum , cum aliis servis Dei illuc prævidimus dirigendum. Quibus etiam injunximus ut aliquos secum è vicino debeant Presbyteros ducere , cum quibus eorum possint mentes agnoscere , et voluntates admonitione sua , quantum Deus donaverit , adjuvare. In qua re ut efficaces valeant atque idonei apparere , Excellentiam vestram paterna salutantes caritate , quæsumus ut hi , quos direximus , favoris vestri invenire gratiam mereantur. Et quia animarum causa est , vestra eos potestas tueatur et adjuvet ; ut Deus omnipotens , qui vos in causa sua devota mente et toto studio solatiari cognoscit , causas vestras sua propitiatione disponat , et post terrenam potestatem ad cœlestia vos regna perducatur. Prætereà dilectissimum filium nostrum Candidum Presbyterum , et patrimoniolum Ecclesiæ nostræ , quod in illis partibus est constitutum , ut commendatum Excellentia vestra habere debeat , postulamus : quatenus beatus Petrus Apostolorum Princeps sua vobis intercessione respondeat , qui mercedis intuitu tuitionem in rebus pauperum ejus impenditis.

A

XVII.

De eodem argumento.

An. 596.

Gregorius *Brunichildæ Reginæ Francorum*. Excellentiae vestræ Christianitas ita nobis veraciter olim innotuit, ut de bonitate ejus nullatenus dubitemus, sed magis certum modis omnibus teneamus quia in causa fidei devotè et studiosè concurrat, et religiosæ sinceritatis suæ solatia copiosissimè subministret. Ex qua re bene confidentes, paterna caritate salutantes, indicamus ad nos pervenisse, Anglorum gentem, Deo annuente, velle fieri Christianam; sed Sacerdotes, qui in vicino sunt, pastorem erga eos sollicitudinem non habere. Quorum ne animæ in æterna damnatione valeant deperire, curæ nobis fuit præsentium portitorem Augustinum servum Dei, cujus zelus et studium bene nobis est cognitum, cum aliis servis Dei illic dirigere; ut per eos potuissemus ipsorum voluntates addiscere, et de eorum conversione, vobis quoque annitentibus, in quantum est possibile, cogitare. Quibus etiam injunximus ut ad agenda hæc è vicino secum debeant Presbyteros ducere. Excellentia ergo vestra, quæ proba in bonis consuevit esse operibus, tam pro nostra petitione, quàm etiam divini timoris consideratione, eum dignetur in omnibus habere commendatum, atque ei tuitionis suæ gratiam vehementer impendat, et labori ejus patrocinii sui ferat auxilium: et ut plenissimè possit habere mercedem, ad suprascriptam Anglorum gentem sua tuitione securum ire provideat: quatenus Deus noster, qui in hoc sæculo vos bonis sibi placitis decoravit, hîc et in æterna requie cum suis vos Sanctis faciat gratulari. Præterea dilectum filium nostrum Candidum Presbyterum, et patrimoniolum Ecclesiæ nostræ, quod illic constitutum est, vestræ Christianitati commendantes, petimus ut tuitionis vestræ gratiam in omnibus consequatur.

Epist. 39.

XVIII.

Monasterium S. Cassiani privilegiis donat.

An. 596.

Gregorius *Respectæ* (a) *Abbatissæ*. Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri: quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Proinde Monasterio, quod in honorem sancti Cassiani est consecratum, in quo præesse dignosceris, juxta petitionem filiorum nostrorum Dynamii atque Aurelianæ, qui id religiosa devotione domui sui juris junctis uniisse ædificiis comprobantur, hæc privilegia prævidimus indulgeri: constituentes ut, obeunte antedicti Monasterii Abbatissa, non extranea, sed quam Congregatio sibi de suis elegerit, ordinetur; quam tamen, si digna hoc ministerio judicata fuerit, ejusdem loci Episcopus ordinet. In rebus autem vel in dispositione Monasterii ejusdem, nec Episcopum, neque Ecclesiasticorum quempiam aliquam habere decernimus potestatem; sed hæc ad sollicitudinis tuæ, vel quæ post te in eodem loco fuerit Abbatissa, curam statuimus per omnia pertinere. Die siquidem natalis vel dedicationis supradicti Monasterii, Episcopus illuc Missarum sacra conveniat solemniter celebrare, à quo tamen ita est hoc officium exolvendum, ut cathedra ejus nisi prædictis diebus, dum illic Missarum solemniter celebrat, non ponatur. Quo discedente, similiter etiam cathedra illius de eodem oratorio auferatur: ceteris verò diebus per Presbyterum, qui ab eodem Episcopo fuerit deputatus, Missarum officia peragantur. Præterea erga vitam actusque ancillarum Dei sive Abbatissæ, quæ in suprascripto fuerit Monasterio constituta, Episcopo secundum Dei timorem sollicitudinem statuimus adhibere; ut si aliquam de illic habitantibus, exigente culpa, oportuerit ultioni submitti, ipse juxta sacrorum Canonum vigorem modis omnibus debeat vindicare. His ergo à nobis statutis atque concessis, ita te in Congregationis tuæ dispositione stude sollicitiorem enixius in omnibus exhibere, ut iniqui hostis malitia nihil ibi, quod maculari possit, inveniatur. Hæc igitur omnia, quæ hujus pagina præceptionis amplectitur, Monasterio tuo in omnibus et ab omnibus in perpetuum servari, Christo protegente, censemus: quatenus indultorum privilegiorum beneficia in sua semper inviolabiliter firmitate permaneant. Mense Novembri, Indict. xv.

Lib. 7. Epist. 12.

(a) Editi, *Abbatissæ de Galliis Massiliæ*. Unus Codex Vatic. *Abbatissæ de Gallia Massiliensi*.

XIX.

A

An. 597. Hortatur ut ad meliora orationi semper intenti proficiant: Codicem pollicetur.

Epist. 36.

Gregorius *Dynamio* et (a) *Aureliæ per Franciam*. Scriptorum vestrorum pagina lectione percursa, magnam nobis studio vestro contulit indicato lætitiā: quia per hoc quod vos sacræ lectionis pabula quærere, et supernæ patriæ desiderare gaudia nunciavit, Dilectionem vestram religiosam conversationem non solum amare nomine, sed etiam tenere vitā monstravit. Et quoniam desiderata vos adepturos esse confidimus, vehementi vobis cor nostrum exultatione congaudet. Nam quia hujusmodi desiderium gratia divina non deferat, ipsa nos Veritas testimonio suæ vocis informat, dicens: *Omnis qui quærit, invenit: qui petit, accipit: et pulsanti aperietur*. Hac itaque fulti certitudine, de ejusdem Redemptoris nostri misericordia nihil ambigere, sed spe debemus indubitata præsumere. Nec enim muneris sui largitate frustrabitur, sed vires obtinendi prorsus indulget, qui velle concessit. Nam jam hoc ipsum desideranter appetere, donum est. Quia tamen ita de gratia debemus superna præsumere, ut non simus negligentes in oratione vel opere, voce ejusdem Veritatis exprimitur: *Oportet semper orare, et non deficere*. Petamus igitur orando, quæramus legendo, pulsemus operando. Sit igitur mens vigilans, sit undique suspecta, sit ubique sollicita, ut insidiantis possit semper laqueos præcavere. Sed quia quantò hostis noster cautum contra se unumquemque cognoscit, tantò corda sibi resistentium subtili molitur arte subvertere, omnipotentem Dominum assiduis lacrymis et deprecatione poscamus, ut nos veneni ejus non sinat infectione corrumpi; sed contra certamina et latentes suggestiones quas ingerit, potentiæ suæ nos scuto circumteget, in quo jacula illius illisa frangantur, et cor nostrum percussione ipsius contactus non vulneret, sed gratiæ suæ dono ejus nobis insidias et intelligere donet et vincere. Codicem verò quem dirigeremus, talem qui vos, ut petistis, instrueret, minimè paratum habuimus, sed in subsequenti transmittemus.

Matth. 7. 8.
Luc. 11. 10.

Luc. 18. 1.

(a) Eidem Aureliæ sive Aurelio scribit Gregorius Epistolam 75, lib. 11: eumque consolatur de morte fratris, quem Dynamium intelligit Gussanvillæus.

XX.

An. 598. De pallio Syagrio Episcopo concedendo, de sacris Ordinibus præmio non conferendis, etc.

Lib. 9. Epist.
11.

Gregorius *Brunichildæ Reginae Francorum*. Quanta in omnipotentis Dei timore Excellentiæ vestræ mens soliditate firmata sit, inter alia bona quæ agitis, etiam in Sacerdotum ejus laudabiliter dilectione monstratis: et magna nobis sit de Christianitate vestra lætitiā, quoniam quos venerantes ut famulos revera Christi diligitis, augere honoribus studetis. Decet enim vos, Excellentissima Filia, decet tales existere, ut subjectæ possitis esse Dominatori. In eo enim regnum potestatis vestræ et subjectis gentibus confirmatis, in quo timori omnipotentis Domini mentis colla subjicitis: et unde vosmetipsas servitio Creatoris subditis, inde vos vestros subditos ad servitium devotius obligatis. Susceptis itaque Epistolis, quibus nobis Excellentiæ vestræ studium placuisse signamus, atque fratri et Coepiscopo nostro Syagrio pallium dirigere secundum postulationem vestram voluimus. In quo et et serenissimi domni (a) Imperatoris, quantum nobis Diaconus noster, qui eum responsa Ecclesiæ faciebat, innotuit, prona voluntas, est, et concedi hoc non minò desiderat; atque multa de prædicto fratre nostro, tam vobisquàm etiam aliis iustificandis, ad nos bona perlata sunt, maximè vitam ejus, Johanne (b) regionario ad nos remeante, cognovimus. Et quid in fratre nostro Augustino fecerit audientes, Redemptorem nostrum benedicimus, quia eum sacerdotis nomen etiam operibus implere sentimus. Sed res plurimæ restiterunt, quæ nos hoc interim facere minimè permiserunt. Primùm siquidem, quia is qui pallium ipsum venerat accepturus,

(a) Pallium citra consensum Imperatoris non fuisse concessum ex hac Epistola constat.

(b) Regionarii Diaconi septem Romæ præcipui cen-

sebantur: neque Presbyteris titularibus, ut alii, sed Archidiacono, qui primus inter illos septem erat, subijciebantur, ut notant novi Editores.

- A schismaticorum tenetur errore implicitus: deinde quòd non id ex vestra petitione, sed ex nobis transmissum voluistis intelligi. Extra hoc autem, quia nec is qui eo uti desiderat, directa ad nos hoc sibi largiri speciali petitione poposcerat, et tantam causam nullo modo præbere sine ejus postulatione debuimus, maximè quia et prisca consuetudo obtinuit ut honor pallii, nisi exigentibus causarum meritis, et fortiter postulanti, dari non debeat. Nos tamen ne vestræ Excellentie desiderium sub prætextu cujusdam excusationis forsitan videremur velle differre, dilectissimo filio nostro Candido Presbytero pallium prævidimus dirigendum, injungentes ei ut vice nostra congrua id debeat observatione tribuere. Unde necesse est ut ex opere suo suprascriptus frater et Coëpiscopus noster Syagrius, facta cum aliquantis suis Episcopis petitione, hoc sperare, atque eam prædicto debeat dare Presbytero: quatenus
- B dignè ejusdem pallii usum cum Dei gratia valeat adipisci.

Ut ergo hæc vobis cura ante oculos Creatoris nostri in fructu sit, Christianitatis vestræ sollicitudo diligenter invigilet, et nullum, qui sub regno vestro est, ad sacrum ordinem ex datione pecuniæ, vel quarumlibet patrocínio personarum, seu proximitatis jure patiatur accedere: sed ille ad Episcopatus vel alterius sacri ordinis officium eligatur, quem dignum et vita et mores ostenderint: ne si, quod non optamus, honor venalis fuerit sacerdotii, Simoniaca in illis partibus hæresis, quæ prima in Ecclesia prodiit, et Patrum sententiâ damnata est, consurgat, et regni vestri, quod absit, vires imminuat. Nam grave omninò, et ultra quàm dici potest, facinus est, Spiritum sanctum, qui omnia redemit, venumdari. Sed et hoc curæ vobis sit, ut quia, sicut nostis, neophytum egregius prædicator ad sacerdotii regimen omninò vetat accedere, nullum ex laïco patiamini Episcopum consecrari.

- C Nam qualis magister erit, qui discipulus non fuit? Aut quemadmodum ducatum gregi Dominico præbeat, qui disciplinæ pastoris subditus antè non fuit? Si cujus ergo vita talis constiterit, ut ad hunc dignus sit ordinem promoveri, prius ministerio debet Ecclesiæ deservire, quatenus longæ exercitationis usu videat quod imitetur, et discat quod doceat: ne fortè onus regiminis conversionis novitas non ferat, et ruinæ occasio de propectu immaturitate consurgat. Qualiter autem se Excellentia vestra erga fratrem et Coëpiscopum nostrum Augustinum exhibuerit, quantamque illi, sibi Deo aspirante, caritatem impenderit, diversorum fidelium relatione cognovimus: pro quo gratias referentes, divinæ potentiæ misericordiam deprecamur ut et hic vos sua protectione custodiat, et sicut inter homines, ita quoque et post multorum annorum tempora in æterna faciat vita regnare.

- Prætereà hos, quos ab unitate Ecclesiæ schismaticorum error dissociat, ad unitatem pro vestra mercede studete revocare concordie. Nam non ob aliud in ignorantie suæ hactenus cæcitate volvuntur, nisi ut Ecclesiasticam fugiant disciplinam, et perversè habeant, ut voluerint, vivendi licentiam: quia nec quid defendant, nec quid sequantur intelligunt. Nos autem Chalcedonensem Synodum, de qua illi sibi pestiferæ nebulas excusationis assumunt, per omnia veneramur et sequimur: et si quis de fide ejus minuere aut addere aliquid præsumserit, anathematizamus. Sed ita illos erroris labes imbibit, ut ignorantie suæ credentes, universam Ecclesiam atque omnes quatuor Patriarchas non ratione, sed malitiosa mente tantummodò refugiant; ita ut is, qui ad nos à vestra Excellentia missus est, cum quæreretur à nobis cur ab universali Ecclesia separatus existeret, se ignorare professus sit. Sed neque quid diceret, neque quid aliud audiret, valuit scire. Hoc quoque pariter hortamur, ut et ceteris subjectos vestros sub disciplinæ debeatis moderatione restringere, ut idolis non immolent, cultores arborum non existant, de animalium capitibus sacrificia sacrilega non exhibeant: quia pervenit ad nos quòd multi Christianorum et ad Ecclesias occurrant, et quod dici nefas est, à culturis dæmonum non abscedant. Quoniam verò omninò Deo nostro hæc displicent, et divisas mentes non possidet, provide ut ab his debeant illicitis salubriter coerceri: ne, quod absit, non eis ad ereptionem, sed ad pœnam sacri fiat baptismatis sacramentum. Si quos igitur violentos, si quos adulteros, si quos fures, vel aliis pravis actibus studere cognoscitis, Deum de eorum correctione placare festinate: ut super vos flagellum perfidarum gentium, quod, quantum videmus, ad multarum nationum vindictam excitatum est, non inducat: ne si, quod non credimus, divinæ ultionis iracundia sceleratorum fuerit actione commota, belli pestis interimat quos delinquentes ad rectitudinis viam Dei præcepta non revocant. Necesse est ergo ut omni studio et oratione assidua ad Redemptoris nostri converti misericordiam festinemus, ubi tutus

omnibus locus est et magna securitas. Nam illic quemquam solidè persistentem ^A nec periculum conerit, nec metus exagitat. Codicem verò, sicut scripsistis, prædicto dilectissimo filio nostro Candido Presbytero vobis offerendum transmittimus; quia boni vestri studii esse participes festinamus. Omnipotens Deus sua vos protectione custodiat, atque à perfidis gentibus regnum vestrum sui brachii extensione defendat, vosque post longa annorum curricula ad gaudia æterna perducatur. Data mense Octobr. (a) Indictione prima.

(a) Sic legitur in quatuor Vatic. Codd. et in Colbert. Attamen novi Editores hanc Epistolam datam censent mense Octob. Indictione secunda, id est anno 598. Nam Augustinus circa medium Epistolæ Epis-

copus appellatur. Porro cùm non ordinatus fuerit ante xvi Kalendas Decembris, Indictione prima, anno 597, si hæc Epistola esset primæ Indictionis, scripta fuisset antequàm Augustinus esset Episcopus.

XXI.

An. 599. De conversione gentis Anglorum et Augustino Episcopo. De usu pallii, et de loco et dignitate Ecclesiæ Augustodunensis, et de (a) Synodo. ^B

Epist. 108. **G**regorius Syagrio Episcopo Augustodunensi. Magistra bonorum omnium caritas, quæ nil sapit extraneum, nil asperum, nil confusum, ita exercet corda et corroborat, ut nihil grave, nihil difficile, sed fiat totum dulce quod agitur. Hujus igitur cùm sit proprium nutrire concordia, servare composita, dissociata conjungere, prava dirigere, et virtutes ceteras perfectionis suæ munimine solidare: quisquis in ejus radices se inserit, nec à viriditate deficit, nec à fructibus inanescit; quia humorem fecunditatis opus efficax non amittit. Atque ideò multum tibi, dilectissime Frater, in Domino condelector atque congaudeo, quòd sic eadem caritate te præditum multorum testificatione comperio, ut et ipse quæ sacerdotis sunt decenter exhibeas, et aliis te laudabiliter imitandum ostendas. ^C

Quia igitur in prædicationis opere, quam diu cogitans Anglorum genti per Augustinum tunc Monasterii mei Præpositum, nunc fratrem et Coëpiscopum nostrum impendere studui, ita sollicitum atque devotum, adiutoremque in omnibus te, ut oportuit, fuisse cognovimus, ut magnum me sibi Fraternitas tua hac de re faceret debitorem: tantæ rei consideratione commonitus, ne infructuosus erga te viderer existere, Fraternitatis tuæ petitionem nulla pertuli ratione postponere. Proinde secundum postulationis tuæ desiderium Pallii te usu, quod intra Ecclesiam tuam habere debeas, ad sacra tantum Missarum solemnia celebranda, Deo auctore, prævidimus honorandum. Quod tamen ita tibi dandum esse decrevimus, si prius per Synodi definitionem emendari promiseris quæ corrigenda mandavimus: quia ^D dignum profectò esse credidimus, ut cum mentis gravitate, qua Deo te propitio pollere didicimus, habitus quoque exterioris clarior in te cultus accresceret; præsertim cùm id te non ad superflue elationis pompam, sed pro genio et honore tuæ arbitramur Ecclesiæ petivisse. Cujus ne indumenti munificentiam nudam videamur quodammodò contulisse, hoc etiam pariter prospeximus concedendum, ut Metropolitæ suo per omnia loco et honore servato, Ecclesia civitatis Augustodunæ, cui omnipotens Deus præesse te voluit, post Lugdunensem Ecclesiam esse debeat, et hunc sibi locum et ordinem ex nostræ auctoritatis indulgentia vindicare. Ceteros verò Episcopos secundum ordinationis suæ tempus, sive ad consedendum in Concilio, sive ad subscribendum, vel in qualibet alia re sua attendere loca decernimus, et suorum sibi prærogativam ordinum vindicare: quia omninò orationis ordo nos admonet ut cum usu Pallii aliqua simul, sicut diximus, largiri privilegia debeamus. ^E

Sed quoniam cum honoris augmento cura quoque sollicitudinis debet accrescere, ut cultui vestium actionis quoque ornamenta conveniant: oportet ut enixius in cunctis se studiis vestra Fraternitas exercent: circa subjectorum actus sit vigilans, vestrum illis exemplum, instructio et vita magistra sit: linguæ vestræ exhortatione discant quod metuant, et doceantur quod diligant; ut dum talenta credita lucro multiplicato reddideris, in die retributionis audire sis meritis: *Euge serve bone et fidelis, intra in gaudium Domini tui.* Curam præterea congregandæ Synodi, quam vobis atque aliis fratribus nostris pro illicitarum rerum prohibitione fiendam scripsi-

Math. 25.
23.

(a) De Synodo contra Simoniacos cogenda exstant duæ aliæ Epistolæ in hoc eodem libro, Epistola 106 ad Syagrium Augustodunensem, Ætherium Lugdunen-

sem et Desiderium Viennensem Episcopos, et Epistola 107 ad Arigium Episcopum Vapincensem.

mus

A mus, vestræ specialiter sollicitudini noveritis incumbere. Unde quia præcellentissimos filios nostros Francorum Reges magnam vobis novimus dilectionem impendere, omni vos studio omnique agere annisu necesse est, ut quod de Synodo congreganda mandavimus, Fraternitatis vestræ vigilantia compleatur, atque omnia illic, quæ pro animarum salute scripsimus, censeantur: quatenus per hoc et vos zelum vestrum, et qualiter vobis illicita displiceant, ostendatis, et nos utiliter providisse, qui vestram ad hoc præ ceteris personam elegimus, videamur.

X XII.

De laïcis ad Episcopatum non adhibendis. De Simoniaca hæresi. De Synodo. De Judæis Christiana mancipia possidentibus.

An. 599.

B *Gregorius Brunichildæ Reginae Francorum.* Postquàm Excellentia vestræ sollicitudo regia est ubique gubernatione laudabilis, ad augmentum gloriæ suæ vigilantiores se debet et providam exhibere, ut quos consilio regit exterius, perire interius non permittat: quatenus per fructum piæ sollicitudinis, post hujus, quod geritis, temporalis regni fastigium, ad æterna, Deo auctore, gaudia possitis et regna pertingere. Quod quidem hac vobis confidimus posse ratione contingere, si inter alia bona de ordinandis curam Sacerdotibus gesseritis. Quorum officium in tantam illic, sicut didicimus, ambitionem perductum est, ut Sacerdotes subito, quod grave nimis est, ex laïcis ordinentur. Sed quid isti acturi, quid populo præstituri sunt, qui non ad utilitatem, sed fieri ad honorem Episcopi concupiscunt? Hi ergo, qui necdum quod docere debeant didicerunt, quid aliud agunt, nisi ut paucorum proventus illicitus fiat multis interitus, et in confusionem Ecclesiasticæ moderationis observantia deducatur? quippe ubi nullus regularis ordo servatur. Nam qui ad ejus regimen improvidus et præcipitatus accedit, qua admonitione subjectos ædificet, cujus exemplum non rationem docuit, sed errorem? Pudet profectò, pudet aliis imperare, quod ipse nescit custodire.

Epist. 109.

Nec illud quidem, quod similiter emendationi tradendum est, præterimus, sed omninò execrabile et esse gravissimum detestamur, quòd sacri illic Ordines per Simoniacam hæresim, quæ prima contra Ecclesiam orta, et districta maledictione damnata est, conferantur. Hinc ergo agitur ut sacerdotii dignitas in despectu, et sanctus sit honor in crimine. Perit itaque reverentia, adimitur disciplina: quia qui culpas debuit emendare, committit; et nefaria ambitione, honorabilis sacerdotii dicitur in depravatione censura. Nam quis denuò veneretur quod venditur, aut non vile putet esse quod emitur? Unde valde contristor, et terræ illi condoleo; quia dum Sanctum Spiritum, quem per manûs impositionem omnipotens Deus hominibus largiri dignatur, divino munere habere despiciunt, sed præmiis assequuntur, sacerdotium illic subsistere diu non arbitror. Nam ubi dona supernæ gratiæ venundantur, ad Dei servitium non vita quæritur, sed magis contra Deum pecuniæ venerantur. Quia igitur tantum facinus non solùm illis periculum, verùm etiam vestro regno satis est noxium, salutantes Excellentiam vestram paterno affectu, petimus ut de hujus pravitatis emendatione Deum vobis placabilem faciatis. Et ut nulla deinceps valeat occasione committi, Synodum fieri jussio vestra constituat, ubi præsentem dilectissimo filio nostro Cyriaco Abbate, sub districta anathematis interpositione debeat interdici ne ullus ex laïco habitu subito ad Episcopatûs audeat gradum accedere; neque pro Ecclesiasticis ordinibus quilibet quidquam dare, vel ausus sit accipere; ut Dominus et Redemptor noster sic quæ vestra sunt faciat, sicut Excellentiam vestram in iis quæ sua sunt, pia esse viderit devotione sollicitam. Curam verò et sollicitudinem ejusdem Synodi, quam fiendam decrevimus, fratri Coëpiscopoque nostro Syagrio, quem vestrum proprium novimus, specialiter delegare curavimus; quem petimus ut et supplicantem libenter audire, et ope juvare dignemini: quatenus quod ad mercedem vestram respiciat, remoto hujus mali contagio, in cunctis finibus juri vestro subjectis pia et Deo placita procedat ordinatio Sacerdotum. Cui fratri nostro, pro eo quòd se in ea prædicatione, quæ Anglorum genti, auctore Domino, facta est, devotum vehementer exhibuit, Pallium ad Missarum solemniam utendum transmisimus; ut quia adjuvare spiritalia studuit, Apostolorum Principis solatio in ipso quoque inveniatur spiritali ordine profecisse.

Omninò prætereà admirati sumus cur et in regno vestro Judæos Christiana

Tom. IV.

D

mancia possidere permittitis. Quid enim sunt Christiani omnes nisi membra Christi? quorum videlicet membrorum caput cuncti novimus quia fideliter honoratis. Sed quàm diversum sit, Excellentia vestra perpendat, caput honorare, et membra ipsius hostibus calcanda permittere. Atque ideò petimus ut Excellentiae vestrae constitutio de regno suo hujus pravitatis mala removeat; ut in hoc vos amplius dignam cultricem omnipotentis Domini demonstretis, quòd fideles illius ab inimicis ejus absolvitis.

XXIII.

An. 599:

De eodem argumento.

Epist. 110.

Gregorius Theoderico et Theodeberto Regibus Francorum. Cùm regni vestri nomen inter cetera gratiâ olim Christianæ religionis effulserit, valde studendum est ut unde gloriosiores ceteris gentibus eminentis, inde omnipotenti Domino, qui dat salutem Regibus, perfectius placeatis, et fidem, quam colitis, adjutricem in omnibus habeatis. Optaveramus quidem, præcellentissimi Filii, nostrum ad vos sola dirigere visitatione sermonem, ut caritatis officiis paternum monstraremus affectum: sed quia nimium nos res contristat illicita, sic unum convenit exhibere, ut aliud sub silentio, quod emendatione indiget, minimè relinquamus. Quod si diligenter attenditis, pro salutis vestrae nos loqui prorsus incolumitate cognoscetis.

Jac. 2. 17.

Fertur autem Simoniacam hæresim, quæ prima contra Dei Ecclesiam diabolica plantatione surrepsit, et in ipso ortu suo telo Apostolicæ ultionis percussa atque damnata est, in regni vestri finibus dominari, cùm in Sacerdotibus fides sit eligenda cum vita. Si vita deest, fides meritum non habet, beato Jacobo attestante, qui ait: *Fides sine operibus mortua est*. Quæ enim opera esse valeant Sacerdotis, qui honorem tanti sacramenti convincitur obtinere per præmium? Ex qua re agitur ut ipsi quoque qui sacros Ordines appetunt, non vitam corrigere, non mores componere studeant, sed divitias, quibus honor sacer emitur, satagant congregare. Hinc fit etiam ut insontes et pauperes à sacris Ordinibus prohibiti despectique resiliant. Et dum innocentia pauperis displicet, dubium non est quòd præmium illic delicta commendet: quia ubi aurum placet, et vitium. Hinc igitur non solum in ordinatoris et ordinati animam lethale vulnus infigitur, verum etiam Excellentiae vestrae regnum vestrorum Episcoporum culpâ, quorum magis intercessionibus juvari debuerat, prægravatur. Si enim is dignus sacerdotio creditur, cui non actionis merita, sed præmiorum copia suffragatur, restat ut nihil sibi in honores Ecclesiasticos gravitas, nil defendat industria, sed totum auri profanus amor obtineat. Et dum vitia munerantur honore, in locum ultoris is, qui fortasse fuerat ulciscendus, adducitur; atque hinc Sacerdotes non proficere, sed perire potius indicantur. Vulnerato namque pastore, quis curandis ovibus adhibeat medicinam? Aut quando populum orationis clypeo tueatur, qui jaculis se hostilibus feriendum exponit? Aut qualem de se fructum producturus est, cujus gravi peste radix infecta est? Major ergo metuenda est locis illis fore calamitas, ubi tales intercessores ad locum regiminis adducuntur, qui Dei in se magis iracundiam provocent, quam per semetipsos populis placare debuerant.

Audivimus autem quia Ecclesiarum prædia tributa nunc præbeant, et magna super hoc admiratione suspendimur, si ab eis illicita quærantur accipi, quibus etiam licita relaxantur. Nec hoc quoque malum sollicitudo nostra patitur negligenter omittere, quòd quidam instinctu gloriæ inanis illecti, ex laico repenti habitu sacerdotii honorem arripiunt, et, quod dicere pudent, et grave tacere est, regendi rectores, et qui docendi sunt doctores nec erubescunt videri, nec metuunt. Ducatum animarum impudenter assumunt, quibus via omnis ignota ductoris est, et quò vel ipsi gradientur, ignari sunt. Quod quàm pravum quamve sit temerarium, seculari etiam ordine et disciplina monstratur. Nam dum dux exercitus nonnisi labore et sollicitudine expertus eligitur, quales animarum duces esse debeant, qui Episcopatus culmen immatura cupiunt festinatione conscendere, hujus saltem rei comparisone considerent, et aggredi repenti inexpertos labores abstineant, ne cæca honoris ambitio et ipsis in pœnam sit, et aliis pestifera erroris semina jaciatur: quippe qui non didicerunt quod ipsi doceant. Proinde paterno salutantes affectu, petimus, excellentissimi Filii, ut hoc tam detestabile malum de regni vestri studeatis finibus prohibere, et nulla apud vos excusatio, nulla contra animam vestram suggestio

A locum inveniatur : quia facientis proculdubio culpam habet , qui quod potest corrigere , negligit emendare. Qua de re , ut magnum omnipotenti Domino munus valeatis offerre, Synodum congregari præcipite : in qua , sicut Fratribus Coëpiscopisque nostris mandavimus, præsentem dilectissimo filio nostro Cyriaco Abbate, sub anathematis debeat obligatione constitui , nullum pro Ecclesiastico ordine aliquid unquam dare, nullum accipere, nec quemquam ex laïcis ad sacerdotium repentè transire : quatenus hanc vobis mercedem et hinc et in futura vita Redemptor noster , cuius Sacerdotes interiùs ab hoste perire non sinitis, recompenset.

Omninò prætereà admirati sumus quòd in regno vestro Judæos Christiana mancipia possidere permittitis. Quid enim sunt Christiani omnes nisi membra Christi ? quorum videlicet membrorum caput cuncti novimus quia fideliter honoratis : sed quàm diversum sit Excellentia vestra perpendat , caput honorare , et membra ipsius B hostibus calcanda permittere. Atque ideò petimus ut Excellentiae vestrae Constitutio de regno suo hujus pravitatis mala removeat ; ut in hoc vos amplius dignos cultores omnipotentis Domini demonstretis , quòd fideles illius ab inimicis ejus absolvis.

X XIV.

Confirmat privilegia per Vigilium Papam Arelatensi Monasterio concessa.

An. 599.

G regorius (a) *Virgilio Episcopo Arelatensi*. Cùm piæ desiderium voluntatis , et Glaudandæ devotionis intentio Sacerdotalibus sit semper studiis adjuvanda ; cura est sollicitudinis adhibenda ut ea , quæ pro quiete Monachorum religiosæque conversationis fuerint ordinata , nec dissimulatio negligere , nec quædam valeat præsumptio perturbare. Sed sicut hoc , quod ratio exigebat , utiliter oportuit definiri : ita quod definitum est , non debet violari. Igitur gloriosæ memoriæ Childebertus Francorum Rex Catholicæ religionis amore succensus , intra muros Arelatensis civitatis Monasterium virorum , ut scripto reperimus , pro sua mercede constituens , quædam ibidem pro habitantium sustentatione concessit. Cujus ne voluntas unquam duceretur in irritum, et ea , quæ pro quiete Monachorum disposita fuerant , turbarentur , quæque contulit in jura ejusdem Monasterii , Epistolis suis Apostolica petiit auctoritate firmari : hoc quoque suæ petitioni subjungens , ut eidem Monasterio tam in dispositione rerum , quàm in ordinatione Abbatis quædam pariter privilegia largirentur : sciens quippe eam Apostolicæ Sedi reverentiam à fidelibus exhiberi , D ut quæ ejus fuissent decreto disposita , nullius deinceps illicitæ usurpationis molestia quaterentur. Unde quia effectum et regia voluntas, et res valde desiderata poscebat , à prædecessore nostro Virgilio Romanæ Sedis Antistite ad prædecessorem vestrum Aurelium scripta transmissa sunt , ubi omnia , quæ amplectendæ voluntatis studium deposcebat , Apostolicæ auctoritatis libenter annisu firmata sunt : quia difficultatem pati non potuit hujusmodi res petita. Sed ut Fraternitas vestra , quæ fuerint tempore illo decreta , cognoscat, antedicti prædecessoris nostri scripta his prævidimus scriptis adjungi. Quibus lectione percursis , hortamur ut omnia Sacerdotali , sicut decet , studio inviolata conserves , nihilque illic de indebitis , nihil permittas de illicitis irrogari , nec ea quadam patiaris usurpatione convelli. Nam licet ea , quæ semel Apostolicæ sedis auctoritate sancita sunt , nil egeant firmitatis ; ex abundantia tamen cuncta , quæ pro hujus rei quiete à prædecessore nostro statuta sunt , nostra iterum auctoritate in omnibus roboramus. Fraternitas ergo vestra ita se in custodiendis eis exhibeat , quatenus et omnem occasionem inquietudinis excludat , et aliis hæc operari suadeat , dum se in custodienda defuncti piissima voluntate sollicitam , ut decet , exhibuerit et devotam.

Epist. 111.

(a) Exstat in hoc libro nono Epistola 114 ad Virgilium et Syagrium Episcopos , et Epist. 113 ad eundem Syagrium.

XXV.

An. 599. De Ursicino Taurinæ civitatis Episcopo in parochiis in regno Francorum sitis præjudicium passo.

Epist. 113. **G**regorius Syagrio Episcopo Augustodunensi. Si in rebus secularibus suum cuique jus et proprius ordo servandus est ; quantò magis in Ecclesiasticis dispositionibus nulla debet induci confusio , ne ibi discordia locum inveniatur , unde pacis debent bona procedere ? Quod hac ratione servabitur , si nihil potestati , sed totum æquitati tribuitur. Perlatum siquidem ad nos est dilectissimum fratrem nostrum Ursicinum Taurinæ civitatis Episcopum , post captivitatem et deprædationem quam pertulit , grave in parochiis suis , quæ in Francorum sitæ terminis perhibentur , B præjudicium pertulisse : denique ut alter illic contra Ecclesiastica statuta , nullo ejus crimine deposcente , constitueretur Antistes. Et ne leve forsitan videretur hujus rei præjudiciale commissum , etiam aliquid doloris est additum , ut res ei Ecclesiæ suæ , quas habere potuit , tollerentur. Quòd si hæc veritate subsistunt : quia crudele nimis est , et apertè sacris Canonibus inimicum , ut ab altari proprio insonem ambitio removeat Sacerdotem , qui non meretur ex crimine successorem : suam in hujus præjudicio cuncti causam attendant , et quod nolunt perpeti , ne aliis imponatur studeant. Nam si pravæ rei aditus , antequàm diu pateat , non clauditur , usu fit latior : et erit consuetudine licitum , quod ratione constat esse prohibitum. Sed præ ceteris Fraternitatis vestræ sollicitudo pro nostra commendatione , ac divinæ considerationis intuitu , in ejus se enixiùs defensione impendat , et à suis illum ampliùs contra rationem remotum esse parochiis non permittat . Sed tam per se , quàm suppli- C cando præcellentissimis Regibus , quos vos in nullo credimus contristare , id peragat , ut et hoc , quod malè factum est , corrigatur , et quæ violenter ablata sunt , veritate patrocinate reddantur : quia dum scriptum sit , *Frater fratrem adjuvans exaltabitur* , tantò se ab omnipotente Deo Caritas vestra noverit recepturam , quantò præcepta ipsius in adjuvando fratrem libenter atque constanter fuerit executi.

Prov. 18. 19.

XXVI.

De eodem argumento.

An. 599.

Epist. 116. **G**regorius Theoderico et Theodeberto Regibus Francorum. Summum in Regibus bonum est justitiam colere , ac sua cuique jura servare , et in subjectis non sinere quod potestatis est fieri , sed quod æquum est custodiri. Quod quia vos et diligere et omninò confidimus studere ; Excellentia vestra indicare ea , quæ emendationem expetunt , invitamur ; ut per hoc et oppressis succurrere , et vobis mercedem acquirere nostris Epistolis valeamus. Fratrem itaque et Coëpiscopum nostrum Ursicinum Taurinæ civitatis Antistitem in parochiis suis , quæ intra regni vestri sunt terminum constitutæ , grave omninò dicunt præjudicium sustinere : adeò ut contra Ecclesiasticam observantiam , contra sacerdotalem gravitatem , et contra sacrorum Canonum definita , nullo ejus exigente crimine , alter illic non metuerit Episcopus ordinari. Et quia parum visum est si illicitis non jungerentur illicita , etiam res Ecclesiæ suæ , ut fertur , ablatae sunt. Quòd si ita se veritas habet , quoniam intolerabile nimis est ut vi opprimeretur , cui culpa non nocuit , præmisso paterna caritate salutationis alloquio , petimus ut quod Excellentia vestra amore Ecclesiasticæ reverentia , et æquitatis contemplatione sponte potest impendere , nostra studeat benigniùs intercessionem concedere , et justitiam illi , sicut de æquitatis ejus bono confidimus , faciat in omnibus custodiri , atque patefacta veritate , et quod illicitè actum est corrigi , et res ei violenter ablatas æquitate jubeat favente restitui. Nec quod ad tempus ab hostibus ejus Ecclesia detinetur , debet illi aliquid officere : sed hoc ad subveniendum Christianitatis vestræ magis magisque debet animos permovere , ut largitatis vestræ munere consolatus , captivitatis , quam pertulit , non possit damna sentire. Pro utilitate ergo animæ vestræ hæc nostra apud vos exhortatio locum inveniatur , ut ad mercedem vestram dejectionem ipsius , porrecta manu justitiæ , relevetis : quatenus per hoc quod æquitatem Sacerdotibus custoditis , eorum precibus ante Dei semper oculos floreatis.

E

A

XXVII.

Hilarium commendat.

An. 599.

Gregorius *Brunichildæ Reginæ Francorum*. Cùm in regni regimine virtus justitiâ, et potestas egeat æquitate, nec ad hoc alterum sine altero possit sufficere : quanto in vobis amore horum cura præfulgeat, ex hoc utique patenter ostenditur, dum turbas gentium laudabiliter gubernatis. Quis ergo hæc considerans, de Excellentie vestræ bonitate diffidat, aut de impetratione sit dubius, quando illa à vobis, quæ subjectis vos libenter posse novit impendere, duxerit postulanda ? Lator itaque præsentium Hilarius, Excellentie vestræ famulus, nostra se interventione apud B potestatem vestram æstimans adjuvari, commendationis nostræ sibi poposcit Epistolas suffragari : certum tenens uberius, sicut ceteris conceditis, promereri, si nostra pro eo intercessio loqueretur. Proinde paternæ caritatis affectu salutationis persolventes alloquia, petimus ut, quia quorundam se perhibet nequitia adversitatibus laborare, Excellentie vestræ eum tuitio muniat; et ne contra rationem valeat prægravari, sua illum jussione tutum esse præcipiat : quatenus dum vobis jubentibus atque propitiis, nullius adversitas injustè et pro sola tantummodò voluntate locum habuerit, et nos de impetratis, quæ pro vestra magis mercede poscimus, gratias referamus, et Excellentie vestræ beatus Petrus Apostolorum Princeps, quem in nobis, concedendo quæ petimus, Christiana devotione veneramini, recompenset.

Epist. 117.

XXVIII.

C

Hilarium commendat.

An. 599.

Gregorius (a) *Asclepiodoto Patricio in Galliis*. Qui terrenis Regibus adhærent, quantum eis præstandi locus conceditur, tantò debent in causis mercedis promiores existere, ut fructu boni operis et hic eorum, quibus serviunt, gratia perfruantur, et cœlestis regni aulam introire postea mereantur. Unde licet hoc diligere, et in hoc vos esse confidamus intentos; verumtamen quia paternum alloquium aliquid bonis mentibus semper addit, hortamur ut quoties congruum juvandi tempus astiterit, nequaquam quod operandum vobis est differatis. Nam qui fratrem luctu relevat, oppressum erigit, mœrentem consolatur, ab illo sibi retribui, cui totum impendit, non dubitet, qui ait : *Quod uni ex minimis istis fecistis, mihi fecistis.* D Quia igitur (b) Hilarius præsentium portitor, pro eo quòd frustra contra se quorundam perhibet inimicitias exarsisse, vestræ se tuitioni nostrâ petiit Epistolâ commendari, certus quòd, patrocinantibus vobis, cujusquam contra rationem adversitas ei nocere non valeat : idcirco paterno Gloriam vestram salutantes affectu, petimus ut favoris vestri gratiâ muniatur; et quod ceteris justa petentibus indulgetis, huic quoque pro nostra intercessione largiùs impendatis, atque eum contra æquitatem opprimi non sinatis, sed manum illi auxilii, ubi rationis ordo vocaverit, porrigatis : quatenus ad mercedem Gloriæ vestræ et ipse in vobis, quod omninò arduè quæsit, inveniatur, et vos afflicto et humiliter supplicanti videamini, quod valde gloriosum est, subvenisse.

Epist. 119.

Math. 25.
40.

(a) Alia exstat ad Asclepiodotum Patricium Epistola, in qua ei Candidus Presbyter commendatur. Estque decima-quarta libri 11 scripta anno 600. Eundem Candidum commendat Gregorius Arigio Episcopo

Vapincensi Epist. 15 ejusdem lib. undecimi.

(b) Eundem Hilarium commendat Gregorius Vantilono et Arigio Patricio Epist. 118 hujus libri.

E

XXIX.

Commendat Monachos in Angliam ad Augustinum euntes.

An. 601.

Gregorius *Mennæ Telonæ, Sereno (a) Massiliæ, Lupo Cabilloni, Aigulfo Mettis, Simplicio Parisiis, Melantio Rotomo et Licinio* Episcopis Francorum, à paribus*. Licet fraternitatem vestram suscepti officii cura commoneat ut religiosis viris, et præcipuè in causa animarum laborantibus, omni debeat adnisi concurrere; non

Lib. 11. Epist. 58.

* Andegav.

(a) Duas alias ad Serenum Massiliæ Episcopum Gregorius scripsit Epistolas, in quibus monet, non confringendas Sanctorum imagines; non adorandas

quidem, sed ad instructionem permittendas. Prima est 105 libri 9, scriptaque anno 599, altera decima-tertia libri 11 et data mense Nov. Indict. 4, id est anno 600.

D iij

tamen ab re est, si sollicitudinem vestram Epistolarum nostrarum sermo pulsaverit: A quia sicut ignis aura flante sit grandior, ita bonæ mentis studia commendatione proficiunt. Quia igitur, Redemptoris nostri gratia cooperante, tanta de Anglorum gente ad Christianæ fidei gratiam multitudo convertitur, ut reverendissimus communis frater et Coëpiscopus noster Augustinus eos, qui secum sunt, ad hoc opus exequendum per diversa loca asserat non posse sufficere: aliquantos ad eum (a) Monachos, cum dilectissimis et communibus filiis Laurentio Presbytero et Mellito Abbate, prævidimus transmittendos. Et ideò Fraternitas vestra eis caritatem quam decet exhibeat, atque ita illis, ubicumque necesse fuerit, auxiliari festinet: quatenus dum, vobis opitulantibus, nullas illic remorandi causas habuerint, et ipsi vestra se relevatos consolatione congaudeant, et vos solationum exhibitione in causa, pro qua directi sunt, possitis participes inveniri.

(a) Eosdem Monachos commendat Gregorius Desiderio Viennensi Episcopo Epist. 54, Virgilio Arelatensi Epist. 55, Etherio Lugdunensi Epist. 56, Arigio Vapincensi Epist. 57 hujus libri undecimi. B

XXX.

An. 601. Hortatur Theodericum ad Synodum convocandam, et ei Monachos eosdem commendat.

Epist. 59. Gregorius Theoderico Regi Francorum. Excellentiae vestrae index cordis Epistola, quanta in vobis fulgeat cum regia potestate prudentia, ita luculenti copia sermonis edocuit, ut dubium esse non valeat quidquid laudabile de vobis fama narraverit. Et quoniam adhortationem nostram adeò regiis animis per laudis prædicamenta placuisse signastis; ut quidquid ad Dei nostri cultum, quidquid ad Ecclesiarum reverentiam, quidquid ad honorem pertinere cognoscitis Sacerdotum, et studiosè statui, et velitis in omnibus custodiri: iterata vos pro vestra magis mercede adhortatione pulsamus, ut congregari Synodum jubeatis, et, sicut dudum scripsimus, corporalia in Sacerdotibus vitia, et Simoniacæ hæreseos pravitatem omnium Episcoporum definitione damnari, atque de regni vestri amputari finibus faciatis, nec plus illic pecuniam obtinere quàm præcepta Dominica permittatis. Nam cum omnis avaritia idolorum sit servitus, quisquis hanc et maximè in dandis Ecclesiasticis honoribus vigilanter non præcavet, infidelitatis perditioni subijcitur, etiam si tenere fidem, quam negligit, videatur. Sicut ergo contra exteriores hostes, ita quoque contra interiores animarum adversarios studete esse solliciti: ut per hoc quòd Dei nostri inimicis fideliter repugnatis, et hìc feliciter ipsius protectione regnetis, et ad æterna postmodum gaudia, ejus duce gratia, veniatis. Quanta præterea bona reverendissimo fratri et Coëpiscopo nostro Augustino ad Anglorum gentem proficiscenti Excellentia vestra præbuerit, revertentes ab eo quidam Monachi retulerunt. Unde uberes gratias referentes, petimus ut his quoque Monachis, qui ad eum directi sunt, suffragia vestra copiosiùs præbere, atque eos ad proficiscendum juvare dignemini: ut quantò beneficia vestra eis ampliùs exhibetis, tantò majorem vicissitudinem ab omnipotente Deo, cui serviunt, expectetis. (a) C D

(a) In Collectione Pauli Diaconi subditur: *Data die decima Kalendas Julii, Indict. iv.*

XX XI.

An. 601. De eodem argumento.

Epist. 60 Gregorius Theodeberto Regi Francorum. Qui paternæ adhortationis verba libenti animo suscipit, et sinu cordis amplectitur, emendatorem se vitiorum fore proculdubio profitetur. Ex qua re satis nos Excellentiae vestrae certos reddit absoluta promissio. Nam ejus, quem idoneum ad solvendum esse cognoscimus, verba pro pignore retinemus. Itaque Excellentia vestra Dei nostri mandatis inhærens, studium ad congregandam Synodum pro sua mercede adhibere dignetur, ut omne à Sacerdotibus corporale vitium, et Simoniacæ hæresis, quæ prima in Ecclesiis iniqua ambitione surrexit, potestatis vestrae imminente censura, Concilii definitione tollatur, et abscissa radicitus amputetur: ne, si plus illic aurum quàm Deus diligitur, qui modò tranquillus in suis præceptis despicitur, iratus in vindicta postmodum sentiat. Et hæc quidem quia pro vobis loquimur, idcirco imminere sæ-

- A pius non cessamus, ut prodesse excellentissimis ac dulcissimis filiis nostris vel importunitate possimus. Nam regno vestro per omnia proficit, si quod contra Deum in illis partibus geritur, emendatione vestræ Excellentiæ corrigatur. Quanta prætereà bona proficiscenti ad Anglorum gentem reverendissimo fratri et Coëpiscopo nostro Augustino Excellentia vestra impenderit, referentibus quibusdam Monachis, qui ab eo reversi sunt, cognovimus. De qua re maximas gratias exsolventes, petimus ut et Monachis præsentium portitoribus, quos ad eundem fratrem nostrum direximus, vestra uberiùs beneficia ministretis: quatenus dum, vobis patrocinantibus, nullas illic difficultates invenerint, sed cœptum iter facile, Christo adjuvante, peregerint, uberiorem mercedis vestræ fructum ante Dei nostri oculos faciatis.

XXXII.

B

De eodem argumento.

An. 601.

- G**regorius *Clothario Regi Francorum* Inter tot curas et sollicitudines, quas pro subjectarum vobis gentium regimine sustinetis, existere vos in causa Dei laborantibus adjuutores, eximiæ laudis et magnæ mercedis est. Et quia tales vos bonis præcedentibus ostendistis, ut præsumere de vobis meliora possimus, petere quæ pro mercede vestra sunt, libentissimè provocamur. Quidam igitur, qui cum reverendissimo fratre et Coëpiscopo nostro Augustino ad Anglorum gentem perrexerant, revertentes, quanta eundem fratrem nostrum Excellentia vestra in præsentia positum caritate refecerit, quantisque suffragiis proficiscentem adjuverit, narraverunt. Sed quia illorum Deo nostro opera grata sunt semper, qui à bonis quæ cœperint non recedunt; paterno affectu salutantes, petimus ut Monachos præsentium portitores, quos ad prædictum fratrem nostrum, unà cum dilectissimis filiis nostris Laurentio Presbytero et Mellito Abbate, transmisimus, habeatis peculiariter commendatos. Et quidquid illi antè exhibuistis, his quoque ad laudis vestræ cumulum uberiùs impendatis: quatenus dum, vobis providentibus, cœptum sine mora iter expleverint, honorum vestrorum omnipotens Deus recompensator existat, atque vobis et in prosperis custos, et in adversitatibus sit adiutor. Prætereà pervenit ad nos quòd sacri illic Ordines cum datione pecuniæ conferantur. Et vehementer affligimur, si ad Dei dona non meritis acceditur, sed præmiis prosilitur. Et quia hæc Simoniacæ hæresis, prima in Ecclesia surgens, Apostolorum est auctoritate damnata, petimus ut pro mercede vestra congregari Synodum faciatis; quatenus omnium Sacerdotum definitione compressa, et radicitus amputata, nullas illic vires de cetero in periculum animarum inveniatur, nec ulterius sub qualibet excusatione permittatur exurgere: ut tantò vos omnipotens Deus noster contra adversarios vestros exaltet, quantò vos in suis mandatis zelum habere, et pro animarum salute, quæ hujus fuerant sceleris gladio perituræ, viderit cogitare.

Epist. 61.

XXXIII.

Brunchildi Monachos in Britanniam euntes commendat.

An. 601.

- G**regorius *Brunichildæ Reginae Francorum*. Gratias omnipotenti Deo referimus, qui inter cetera pietatis suæ dona, quæ Excellentia vestræ largitus est, ita vos amore Christianæ religionis implevit, ut quidquid ad animarum lucrum, quidquid ad propagationem fidei pertinere cognoscitis, devota mente et pio operari studio non cessetis. Quanto autem favore, quantaque opitulatione Excellentia vestra reverendissimum fratrem et Coëpiscopum nostrum Augustinum proficiscentem ad Anglorum gentem adjuverit, nec antè silentio fama conticuit, et postea quidam ab eo ad nos Monachi redeuntes subtiliter retulerunt. Et quidem hæc de Christianitate vestra mirentur alii, quibus adhuc beneficia vestra minùs sunt cognita: nam nobis, quibus experimentis jam nota sunt, non mirandum est, sed gaudendum: quia per hoc, quod aliis impenditis, vos juvatis. Qualia autem, quantaque in conversione suprascriptæ gentis Redemptor noster fuerit miracula operatus, Excellentia vestræ jam notum est. Ex qua re magnam vos oportet habere lætitiā: quia majorem sibi partem hac in repræsentatione, vestrorum solatia vendicant, cujus post Deum auxiliis verbum illic prædicationis innotuit. Nam qui alterius bonum adjuvat, suum facit. Sed ut mercedis vestræ magis magisque sit fructus uberior, petimus ut Mo-

Epist. 62.

nachis præsentium portitoribus, quos cum dilectissimis filiis nostris Laurentio Presbytero et Mellito Abbate ad prædictum reverendissimum fratrem et Coëpiscopum nostrum, pro eo quòd illos, qui secum sunt, sufficere sibi dicit non posse, transmissimus, patrocini vestri suffragia benignius ministretis, atque ita eis in omnibus adesse dignemini: quatenus dum bonis Excellentiae vestrae initiis meliora successerint, et nullas illic moras vel difficultates invenerint, tantò erga vos ac dulcissimos nobis nepotes vestros Dei nostri misericordiam provocetis, quantò pro ejus vos amore in hujusmodi causis misericorditer exhibetis (a).

(a) In Collectione Pauli Diac. *Data die decima Kalend. Juliarum, Indict. iv.*

XXXIV.

An. 601. Ut ad evellendam simoniam Synodum congregari præcipiat. B

Epist. 63. **G**regorius Brunichildæ Reginae Francorum. Quanta in vobis bona divino munere sint collata, quantaque vos supernæ gratiæ pietas impleverit, inter cetera vestrorum testimonia meritorum, illud etiam cunctis patenter insinuat, quia et effera corda gentilium providi gubernatis arte consilii, et regiam, quod majoris adhuc laudis est, ornatis sapientia potestatem. Et quoniam, sicut multis in utroque gentibus eminetis, ita quoque eas fidei sinceritate præcellitis, magnam de vobis in emendandis illicitis fiduciam capimus. Nam qualiter adhortationem nostram Excellentia vestra amplexa sit, quantaque eandem devotione gestiat adimplere, scriptorum vestrorum emissa dudum pagina testis est. Sed quia ipse bonarum mentium esse consuevit adjutor, qui etiam earum largitor est; confidimus quòd tantò propitius causas vestras sua pietate disponat, quantò ipse de sua vos videt esse causa sollicitas. Facite quod Dei est, et Deus faciet quod vestrum est. Itaque Synodum congregari præcipite, et peccatum Simoniacæ hæresis de regno vestro inter alia, sicut antea scripsimus, definitione Concilii studiosius prohibete. Sacrificium Deo, devicto interiori hoste, offerte, ut exteriores adversarios, ipso adjuvante, vincatis: et quale vos contra inimicos ipsius studium gesseritis, talem illum in vestro juvamine sentiat. Mihi autem credite quia, sicut jam experimento multorum didicimus, in damno expenditur quidquid cum peccato congregatur. Si vultis igitur nihil injustè perdere, summoperè studete de injustitia nihil habere. In terrenis etenim rebus semper causa damni est origo peccati. Vos itaque, si eminere adversantibus gentibus vultis, si eis, auctore Deo, victrices existere festinatis, ejusdem omnipotentis Dei cum tremore præcepta suscipite, ut ipse pro vobis contra adversarios vestros pugnare dignetur, qui per sacrum eloquium pollicitus est, dicens: *Dominus pugnat pro vobis, et vos tacebitis.* (a)

Exod. 14.
14.

(a) In Collectione Pauli Diac. *Data die decima Kalend. Indict. iv.* In Cod. Remigiano, *Data die x Kalendas Julii, Indict. iv:* Eodem die Augustinum Episcopum commendat Gregorius Virgilio Arelat. Episc. Epist. 68 hujus libri.

XXXV.

An. 601. De emendandis Sacerdotibus, qui pravè vitam instituunt.

Epist. 69.
Prov. 14. 34. **G**regorius Brunichildæ Reginae Francorum. Cùm scriptum sit, *Justitia elevat gentem, miseros autem facit populos peccatum*; tunc regnum stabile creditur, cùm culpa, quæ cognoscitur, citius emendatur. Multorum igitur ad nos relatione pervenit, quod dicere sine afflictione cordis nimia non valemus, ita quosdam Sacerdotes in illis partibus impudicè ac nequiter conversari, ut et audire nobis opprobrium, et lamentabile sit referre. Ne ergo postquàm hujus nequitiae hucusque se tetendit opinio, aliena pravitas aut nostram animam, aut vestrum regnum peccati sui jaculo feriat, ardentè ad hæc debemus ulciscenda consurgere, ne paucorum facinus multorum possit esse perditio. Nam causa sunt ruinæ populi Sacerdotes mali. Quis enim pro populi se peccatis intercessor objiciat, si Sacerdos, qui exorare debuerat, graviora committat. Sed quoniam eos, quorum est locus hæc insequi, nec sollicitudo ad requisitionem, nec zelus excitat ad vindictam, scripta ad nos vestra discurrant, et personam, si præcipitis, cum vestrae auctoritatis assensu transmittamus, quæ unà cum aliis Sacerdotibus hæc et subtiliter quærere, et secundum Deum debeat emendare. Nec enim sunt dissimulanda quæ dicimus: quia qui emendare potest et negligit,

A gligit , participem se procul dubio delicti constituit. Providete ergo animæ vestræ, providete nepotibus , quos cupitis regnare feliciter , providete provinciis : et priusquam Creator noster manum suam ad feriendum excutiat, de correctione hujus sceleris studiosissimè cogitate ; ne tantò postmodum acrius feriat , quantò modò diutius et clementer expectat. Scitote autem quòd Deo nostro magnum sacrificium placationis offertis , si tanti labem facinoris de vestris citius finibus amputatis. (a)

(a) In Cod. Colbert. legitur : *Data die x Kalend. Jul. Indict. iv.* Vix tamen credi potest, à S. Gregorio tres eodem die ad eandem Reginam Epistolas fuisse conscriptas.

XXXVI.

B De legatis pacis ordinandæ causâ ad Pontificem transmissis. De Menna Episcopo. De quodam Episcopo capitis infirmitate detento. De privilegiis Monasteriorum ejus. An. 602.

Gregorius *Brunichildæ Reginæ Francorum.* Inter alia bona hoc apud vos præce- Lib. 13. Epist. 6.
teris tenet principatum , quòd in mediis hujus mundi fluctibus , qui regentis animos turbulenta solent vexatione confundere, ita cor ad divini cultûs amorem et venerabilium locorum disponendam quietem reducit , ac si nulla vos alia cura sollicitet. Unde quia hujusmodi præpositorum actio , subjectorum magna solet esse munitio , præ aliis gentibus gentem Francorum asserimus felicem , quæ sic bonis omnibus præditam meruit habere Reginam. Epistolis autem vestris indicantibus , agnoscentes Ecclesiam vos sancti (a) Martini in suburbano Augustodunensi , atque Monasterium (b) ancillarum Dei , nec non et (c) Xenodochium in urbe eadem
C construxisse , valde lætati sumus , et gratias omnipotenti Deo retulimus , qui cordis vestri sinceritatem ad hæc operanda compungit. Qua de re ut et nos bonis vestris in aliquo participes haberemur , privilegia locis ipsis pro quiete et munitione illic degentium , sicut voluistis , indulsimus , nec Excellentiæ vestræ amplectenda nobis desideria vel ad modicum differre pertulimus.

Paterna prætereà caritate salutationis præmittentes alloquium , indicamus illustribus filiis nostris , vestræ verò Excellentiæ famulis ac Legatis Burgoaldo et Varmaricario , nostrum nos secundum vestra scripta præbuisse secretum. Qui omnia , quæ sibi injuncta dixerunt, subtili nobis insinuatione reserasse noscuntur. De quibus curæ nobis erit , sequenti tempore Excellentiæ vestræ quid actum fuerit indicare. Nam nos quidquid possibile, quidquid est utile, et ad ordinandam pacem inter vos et
D rempublicam pertinet , summa, Deo auctore , cupimus devotione compleri. Mennam verò reverendissimum fratrem et Coëpiscopum nostrum , postquam ea , quæ de eo dicta fuerant , requirentes , in nullo invenimus esse culpabilem ; qui insuper ad sacratissimum corpus beati Petri Apostoli sub jurejurando satisfaciens, ab his , quæ objecta ejus opinioni fuerant , se demonstravit alienum ; reverti illuc purgatum absolutumque permisimus : quia , sicut dignum erat ut , si in aliquo reus existeret, culpam in eo canonicè puniremus , ita dignum non fuit ut eum , adjuvante innocentia , diutius retinere vel affligere in aliquo deberemus.

De quodam autem Episcopo , quem capitis infirmitas , sicut nobis prædicti magnifici viri dixerunt , administrare suum non sinit officium , fratri Coëpiscopoque nostro Etherio scripsimus , ut si intervalla ejusdem infirmitatis habuerit , data petitione , ad implendum se locum suum profiteatur non posse sufficere , sed alium
E Ecclesiæ suæ postulet ordinandum : quia vivente Episcopo , quem ab administratione officii sui non culpa , sed ægritudo subducit , alium loco ipsius sacri nullo modo permittunt Canones ordinari. Si verò nullo tempore ad mentis sanæ redit officium, quæri persona debet vitâ et moribus decorata , quæ et animarum curam gerere , et ejusdem Ecclesiæ causas utilitatesque salubri valeat ordinatione disponere , talisque sit , ut si superstes extiterit , ejus possit loco succedere. Sed et si qui sunt in sacrum ordinem , vel ad clericatûs ministerium promovendi , antefato reverendissimo fratri nostro Etherio , si tamen ipsius est diocesæos , reservandum nuntiandumque decrevimus ; ut inde habita inquisitione, si nulli culpæ , quam sacri Canones insequuntur, subjecti sunt , ipse eos debeat ordinare. Excellentiæ ergo vestræ cura nostræ se dis-

(a) Monasterium erat, quod hactenus perseverat sub regula S. Benedicti ac S. Mauri Congregatione.

(b) Parthenon est nunc vulgò dictus S. Johannis majoris.

(c) Nunc Monasterium est Virginum ab 800 annis sub S. Andochii patrocinio.

positioni conjungat : quatenus nec Ecclesiæ utilitates , quarum vobis maximus amor **A** est, pereant : et bonis Excellentiae vestrae mercedis augmenta succrescant. Similiter verò de quodam bigamo requisiti , an ad sacrum ordinem potuisset accedere , juxta canonicam regulam omninò vetuimus. Absit enim ne vestris temporibus , in quibus tam multa pia ac religiosa agitis , aliquid contra Ecclesiasticum institutum fieri permittatis.

Præfati autem viri magnifici filii nostri , dato capitulari , inter cetera petierunt quòd sibi ex vestra perhibuere jussione mandatum , ut talis debeat à nobis in Galliis persona transmitti , quæ factâ Synodo cuncta , quæ contra sacratissimos Canones perpetrantur , omnipotente Deo possit auctore corrigere. In qua re Gloriæ vestrae curam cognovimus , quàm de vita animæ , et de regni vestri soliditate cogitatis : quia Redemptorem nostrum formidantes , ejusque in omnibus præcepta servantes , et hîc agitis ut diu regni vestri gubernacula subsistant , et post longa annorum curricula vos quoque de terreno regno ad regnum cæleste transeatîs. Apto (a) autem tempore , si Deo dictum placuerit , veneranda Excellentiae vestrae desideria implere curabimus. Nos itaque pro munitione locorum , de quibus Excellentia vestra scripsit , omnia , sicut voluit , sancire studuimus. Sed ne fortasse ab eorum locorum Præpositis eadem decreta nostra quocumque tempore supprimantur , pro eo quòd eis quædam interdicta esse noscuntur , hæc eadem Constitutio gestis est publicis inserenda : quatenus sicut in nostris , ita quoque in regalibus scriniis teneatur. Omnipotens Deus Excellentiam vestram in suo semper timore custodiat , atque ita vestra vota et filiorum excellentissimorum Regum nepotum vestrorum , intercedente beato Petro Apostolorum Principe , cui eos commendatis , adimpleat , ut stabile vobis gaudium de eorum semper incolumitate , sicut cupitis , habere concedat. Datum mense Novembris , Indictione vi. **C**

(a) Nonnisi post triginta circiter annos celebrata fuit illa Synodus , quam in Galliis cogi tantoperè exoptabat sanctissimus Pontifex.

XXXVII.

An. 602.

De pace cum Imperatore stabilienda.

Epist. 7.

Gregorius Theodorico Regi Francorum. Scriptorum vestrorum eloquia incolumitatem vestram signantia læti suscepimus , ex quibus ita transcendere vos prudentiâ ætatem agnovimus , ut evidenter appareat pro gentis Francorum felicitate Excellentiae vestrae potestatis regiae gubernacula supernæ gratiae favore fuisse commissa. Inter quæ hoc quoque in vobis satis laudabile mirandumque est , quòd in his , **D** quæ filiam nostram præcellentissimam aviam vestram pro omnipotentis Dei amore desiderare cognoscitis , juvare sic studiosissimè festinatis , ut per hoc et hîc feliciter , et in futura vita regnum cum Angelis teneatis. Quia ergo hoc , Deo donante , ex magna venit discretionem judicii ; ita omnia , quæ Excellentia vestra voluit , citius ac libenter implevimus , ut quantum nobis bona vestra placuerint , effectûs nostri celeritate monstraremus. Salutantes prætereà vos paterna dulcedine , indicamus omnia , quæ viris illustribus famulis vestris Burgoaldo et Varmaricario filiis nostris apud nos agenda mandastis , facta nobis fuisse , habito secretò colloquio , manifesta. Et valde laudavimus , quia et præsentia sapienter , sicut decet , attenditis , et sic munire futura sempiternæ pacis interventu inter vos et Rempublicam festinatis , ut unum facti , regni vestri firmitatem in perpetuum salubriter extendatis. De quibus succedenti vobis tempore quæ Deo fuerint placita nuntiamus. Nam nos quidquid utile , **E** quidquid probatur esse pacificum , desideramus , et ut fieri valeat studemus. Tantum est ut sicut nostra , ita quoque Dei , quo sine nihil possumus , in eis , quæ expediunt , sit , voluntas. Sancta Trinitas in suo semper faciat vos timore proficere , et ita cor vestrum placita sibi moderatione disponat , ut et nunc subjectis vestris de vobis , et postmodum vobis de se gaudium sine fine concedat.

A

XXXVIII.

De Privilegio Xenodochii, quod in Augustodunensi civitate à Syagrio An. 602.
et Brunichilde constructum est.

- G**regorius Senatori Presbytero et Abbati Xenodochii. Quando ad ea, ad quæ Ca- Epist. 8.
tholicorum Regum corda Pontificalibus sunt monitis provocanda, ita ardenti desiderio, divina præveniente gratia, succeduntur, ut ab eis ultrò poscantur; tantò alacri et læto sunt animo concedenda, quantò et ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere, peti debuerant. Proinde juxta scripta filiorum nostrorum præcellentissimorum Regum Brunichildis ac nepotis ipsius Theoderici Xenodochio, quod in civitate Augustodunensi à Syagrio reverendæ memoriæ Episcopo et prædicta excellentissima filia nostra Regina constructum est, cui tu præesse dignosceris, hujusmodi privilegia præsentis auctoritatis nostræ decreto indulgemus, concedimus atque firmamus: statuentes nullum Regum, nullum Antistitum, nullum quacumque præditum dignitate, vel quemquam alium de his, quæ Xenodochio à suprascriptis præcellentissimis filiis nostris Regibus jam donata sunt, vel in futuro à quibuslibet aliis de proprio fuerint jure collata, sub cujuslibet causæ occasionisve specie minuere vel auferre, sive suis usibus applicare, vel aliis quasi piis causis, pro suæ avaritiæ excusatione posse concedere: sed cuncta, quæ ibi oblata sunt, vel offerri contigerit, tam à te quàm ab eis, qui in tuo officio locoque successerint, perenni tempore illibata, et sine inquietudine aliqua volumus possideri; eorum tamen usibus, pro quorum sustentatione gubernationeque concessa sunt, modis omnibus profutura.
- C** Item constituimus ut, obeunte Abbate atque Presbytero suprascripti Xenodochii atque Monasterii, non alius ibi quacumque obreptionis astutia ordinetur, nisi quem Rex ejusdem Provinciæ cum consensu Monachorum secundum timorem Dei elegerit, ac præviderit ordinandum. Hoc quoque præsentis capitulo subjungimus, ut locum avaritiæ excludamus, nullum de Regibus, nullum de Sacerdotibus, vel quemcumque alium per se suppositamve personam de ordinatione ejusdem Abbatis, vel quibuscumque causis ad Xenodochium ipsum pertinentibus, audere in auro sive alia qualibet specie commodi quidquam accipere, neque eundem Abbatem ordinationis suæ causa dare præsumere: ne hac occasione ea, quæ à fidelibus piis locis offeruntur, aut jam oblata sunt, consumantur. Et quoniam multæ occasiones in deceptionem religiosarum personarum à pravis illis, ut dicitur, hominibus exquiruntur, Abbatem atque Presbyterum prædicti Xenodochii nullo modo privandum deponendumque esse censemus, nisi causa specialiter criminis exigente. Unde necesse est ut, si qua contra eum hujusmodi querela surrexerit, non solus Episcopus civitatis Augustodunensis causam examinet, sed adhibitis sibi sex aliis Coëpiscopis suis, subtili hoc investigatione perquirat: quatenus cunctis concorditer judicantibus, canonicæ districtiōis censura aut reum ferire, aut innocentem possit absolvere.

- Simili quoque definitione juxta desiderium conditorum decernimus, ut nullus eorum, qui eidem Xenodochio atque Monasterio Abbas aut Presbyter in posterum fuerit ordinatus, ad Episcopatus officium quacumque obreptione sit ausus accedere, nisi prius Abbatis officio sit privatus, aliusque loco ipsius subrogatus: ne res Xenodochii vel Monasterii iniqua erogatione consumens, gravissimam egestatis necessitatem pauperibus ac peregrinis, vel ceteris exinde viventibus generet.
- E** Episcopum verò tollendi de eodem loco Monachum ad Ecclesiasticum ordinem promovendum, vel pro aliqua quacumque causa, sine consensu Abbatis atque Presbyteri habere licentiam prohibemus: ne hujus rei usque ad hoc usurpatio perducatur, ut loca, quæ acquisitione hominum construenda sunt, ablatione destruantur. Hæc igitur omnia, quæ hujus præcepti decretique nostri pagina continet, tam tibi quàm cunctis, qui in eo quo es ordine locoque successerint, vel eis quorum interesse potuerit, in perpetuum servanda decernimus. Si quis verò Regum, Sacerdotum, Judicum, personarumque secularium hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens, contra eam venire tentaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. Et nisi vel ea, quæ ab illo malè ablata sunt, restituerit, à sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri Redemptoris Jesu Christi alienus fiat, atque in æterno exa-

E ij

36 S. GREGORII MAGNI PAPÆ I EPISTOLÆ.

mine districtæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax ^A Domini nostri Jesu-Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis recipiant, et apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant.

XXXIX.

An. 602. De privilegio Monasterii S. Mariæ in urbe Augustodunensi.

Epist. 9. **G**regorius Thalassiae Abbatissæ. Quando ad ea, ad quæ Catholicorum Regum Regum corda Pontificalibus sunt monitis provocanda, ita ardenti desiderio, divina præveniente gratia, succenduntur, ut ab eis ultrò poscantur; tantò sunt alacri et læto animo concedenda, quantò et ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere, peti debuerant. Proinde juxta scripta filiorum nostrorum præcellentissimorum Regum Brunichildis ac nepotis ipsius Theoderici, Monasterio S. Mariæ, ubi ancillarum Dei congregatio est constituta, in urbe Augustodunensi, etc. ut suprâ pag. 35. ^B

XL.

An. 602. De privilegio Ecclesiæ S. Martini in suburbano Augustodunensi.

Epist. 10. **G**regorius Luponi Presbytero et Abbati. Quando ad ea, ad quæ Catholicorum Regum corda Pontificalibus sunt monitis provocanda, ita ardenti desiderio, divina præveniente gratia, succenduntur, ut ab eis ultrò poscantur; tantò sunt alacri et læto animo concedenda, quantò ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere, peti debuerant. Proinde juxta scripta filiorum nostrorum præcellentissimorum Regum Brunichildis ac nepotis Theoderici, Ecclesiæ S. Martini, quæ in suburbano civitatis Augustodunensis, etc. ut suprâ pag. 35. ^C

DESIDERII CADURCENSIS EPISCOPI (a)

EPISTOLÆ.

D

I.

DOMNO Sanctissimo, atque præ optimis mihi in Christo diligendo, Salustio (b) Præsuli, Desiderius (c) vester. Multiplices et ineffabiles vestræ Beatitudini pro inquisitionis studio, vel eulogiarum percepta benedictione gratias jure persolvimus: et quamlibet indigni, Domini optamus pietatem, qui nobis citius locum tribuat vestræ gratiæ serviendi. Illud namque quòd zelo zelati estis pro nostra exiguitate, non omittitis solertiam egregii et nobilis pastoris, dum viriliter et vigilantè agere adorti estis. Utinam etiam in nobis divina pietas perficere dignaretur! quia ille rectè vigilat, qui aspectu veri luminis et intimæ contemplationis semper oculos apertos gerit. Qua de re necesse est ut mentem semper ad interiora et sublimia suspendamus, ne per torporis negligentiam ad ima trahamur. Igitur de eo quod sollicitudo vestra sciscitare studuit, vestra Dilectio comperiat, omnes Optimates et Principes, juxta quod antea cum ipsis habebamus conglutinatam amicitiam, (gratias Christo qui est honorum omnium dispensator) satis amabiliter nos receperunt:

(a) Desiderii Epistolas, cum Epistolis virorum celeberrimorum ad eundem, jam ab Henrico Canisio, à Marquardo Frehero, et à Margarino de la Bigne vulgatas, edidit Andreas Chesnius Tom. I Script. Franc. pag. 873. Rudi stylo scriptæ sunt: frequentissima occurrunt vitia, in amanuenses fortè rejicienda: multa reperiuntur quæ vix sanari possunt: aliqua tamen leguntur singularia, nec omninò spernenda. Epistolarum ordinem, prout exstat in Editis, licèt perturbatum servavimus. Cum pleræque sint brevissimæ, earum

argumenta apponere inutile judicavimus. Desiderius anno 630 ordinatus est Cadurcensis Episcopus, obiit an. 655.

(b) Salustium Aginnensem esse Episcopum censet Cointius ad an. 632. n. 8.

(c) Ex his verbis infert idem Cointius Desiderium adhuc laicum fuisse cum hanc scripsit Epistolam: nam postquam ordinatus fuit Episcopus, aliis usus est subscriptionibus quæ familiares erant Episcopis.

A et nos eos eatenus in Dei nomine retinemus , ut caritas mutua nunquam decadat , sed aucta magis in dies florescat : et cum amico vestro Flavado firmiter et amabiliter in caritate consolidati sumus. De cetero verò satis et cum plenissimo affectu , ut præfati sumus , pro tantæ inquisitionis vestræ dilectione gratias agimus. Salutamus prætereà vestram Almitatem eo affectu , quo vobis (a) non latere non ambigo ; et supplex quæso ut pro mea extremitate pio Domino digneris exorare. Vale , vir Dei , et memento mei.

(a) Aliàs, quo nobis oblata esse non ambigo.

II.

B *Domno inlustri, et à nobis peculiariùs suscipiendo Domino, et in Christo filio, (a) Grimoaldo Majori domûs, Desiderius peccator.* Non ignotum vobis famulum , ac bene cupientem , cupio esse commendatum. Adest enim frater meus Lupus Abba , cujus mentem Agni cupio agminibus interesse. Iste ad vos redivivo Desiderio pergit , et postulat se nostris affatibus commendari , quatenus eum vestra industria gloriosi Principis domni Sigeberti Regis obtutibus repræsentet. Age ergo , virum egregie mihique patrone , et istum habe , ut suprâ petii , per omnia sodalem ; quatenus gaudeat se nostris apicibus vestræ Eminentiae commendatum. Intereà salute uberi fusa , precor impensè ut quod ipse suggererit , conditiones Monasterii nostri , quod nuper in honore (b) S. Amantii ædificavi , * dignetis recipere per omnia commendatas : et talem exinde curam geratis , ut æternam retributionem pro collato beneficio expectetis. Dignamini etiam expectationem nostram de vestra ac domni Regis salute , patrumque (c) vel fratrum vestrorum , reciprocante nos pagina consolari manu propria. Incolumem Excellentiam vestram superna pietas tueatur.

(a) Grimoaldus post mortem Pippini patris factus est Major-domûs Austriæ an. 639. Hanc Epistolam à Desiderio paulò ante obitum suum scriptam putat Mabillonius lib. 4. Annal. Benedict. Num. 33.

(b) Postea dictum est sancti Desiderii, *saint Gery*.
(c) Jam obierat Pippinus Grimoaldi pater , nec Grimoaldo fratres fuisse legimus.

* dignemini.

III.

D *Domino gloriosissimo, triumphali palmate coronato, sanctæ Catholicæ Ecclesiæ filio, Sigeberto Regi, servus vester (a) Desiderius Cadurcæ urbis Episcopus.* Dum et contigit de præcelso domno nostro genitore vestro , quod nec pietati vestræ tam citò fuerat optabile ; vos , reverentissime domine , tam de nos servos vestros , quàm et de cunctos fideles integram dignamini habere mercedem : ut quos genitor vester piè enutrivit , vester * rigor æquanimiter portet. Et dum vos Deus omnipotens sua pietate in regni solio sublimavit , et tantum vobis dedit prudentiæ intellectum ; præsumimus commonere Celsitudinem gloriæ vestræ , ut semper (b) protectoris vestri memoriam intimiore corde retineatis. Semper cogitetis quid post regni sceptrâ futuri estis , et ad qualem remunerationem pro operum qualitate venietis. Nos pro Epistolæ paritate modicum quid monuimus. Vos taliter in omni opere , in omni causa , in omni iudicio vosmetipsos exhibete , ut quandoperfidi Reges cum iniquis damnantur , vos pro bonis operibus æternam remunerationem percipiatis.

(a) Hæc Epistola statim à morte Dagoberti scripta est.

(b) Fortè. *progenitoris*, vel *præcessoris*, vel *protectoris nostri*.

An 638.

* vigor.

E

IV.

D *Domino gloriosissimo atque piissimo, ubique præcelso sanctæ Ecclesiæ filio, Sigeberto Regi, Desiderius servus servorum Dei, atque per gratiam ejus Cadurcæ urbis Episcopus.* Quòd vos pia sollicitudine dignati estis litteris consolare , insufficiens est mens nostra gratiarum jura persolvere. Qua de re singulari postulatione credidi deprecandum ut ea me dignatione jubeatis peculiariùs confovere , qua domini genitoris vestri circa meam pusillulam exiguanque personam habita est gratia familiaritatis. Volui quidem sic obtenperare , ut non priùs ad urbem redirem , donec , si potuisset fieri , vestri culminis præclaram celsitudinem vidissem. Sed quia hoc difficile fuit , ideò nunc latorem præsentium commendare præsumo : per quem officia salutationum digno culmini vestro honore persolvens , quæso ut petitiones ipsius in effectu positas , me de vestræ Excellentiae incolumitate dignetis facere certiore.

E iij

V.

A

Circa an. 632.

Domino gloriosissimo atque piissimo, ubique præferendo, undique præcelso, sanctæ Ecclesiæ Catholicæ filio, Dagoberto Regi, Desiderius servus servorum Dei et vester fidelis. Dum plerumque pro conditiones Ecclesiasticas me necessitas compellat ad Celsitudinem culminis vestri apices dirigere, ipsa tamen recordatio contubernii, et dulcedo auspicatæ indolis pubertatis monet, ut frequenter, si fieri possit, me exiguum famulum sollertissimis obtutibus vestris præoptem præsentari. Qua de re, salutationis obsequio eo quo decet honore prælato, quæso ut de conditiones Cadurchæ Ecclesiæ, cui, Deo auctore, ex jussu vestro præsedeo, pro quas nunc præsentium latores apicum ad Excellentiam dominationis vestræ festinant, pro divino respectu vel justitiæ contemplatione integra mercede studeatis habere, sollertissimo libramine causam trutinare; et quâ justitiam perspicitis ponderare, illuc sententiam declinate. Nec solùm de hac re, sed omni tempore, de omni conditione sententiam Regis justitia præcedat et veritas. Judicium quoque misericordia comitetur, propter illud Apostoli: *Judicium sine misericordia erit ei, qui non fecerit misericordiam.* B
Age ergo, præcellentissime Princeps, mi domine Dagoberte, age taliter, ut dum singularem inter homines regni apicem obtines, ad æterni regni singularem gloriam sine confusione attingere possis. Me quoque non superfluum judicetis pro pia commotione, sed amantem mente ames pro salubri exhortatione.

Jacob. 2. 13.

VI.

Domino inlustri, totius aulæ immòque regni Rectori, Grimoaldo Majori Domûs, Desiderius exiguus servus Dei. Pagellari officio suggero ut harum portitorem C apicum commendatum dignetis recipere, et quæque ore proprio suggesserit, effectui jubeatis mancipare. Et quia cupio me vestris animis eo ordine commendare, quo parentum vestrorum affectu sum unico devinctus, precor ut illam gratiam genitoris vestri erga me tenere dignetis, quæ me vobis faciat placabilem, et vestram mihi præstet semper optabilem. De condiciunculis etiam Ecclesiæ nostræ, et pauperum suorum singulari mercede studete habere, easque per omnia habete commendatas. Nos quoque in sinu gratiæ vestræ, non ut meremur, sed ut optamus atque confidimus, paterno confovete affectu. Et si de hoc, quod suggessimus, sperata conceditis, simul et de vestra ac domini Regis, vel fratrum vestrorum incolumitate, aut quicquid nos scire rectè censetis, quod in illa regione agitur, rescripti nos serie dignamini certificare. Incolumem vitam vestram superna pietas tueatur. D

VII.

Domino semper suo (a) Modoaldo Papæ, Desiderius peccator. Si gratiarum jura beneficiis vestris recompensare voluero, non sapiam, pro illa scilicet supereminentia bona, quæ anno præsentis erga nos largitas vestra deseminare studuit; pro impensas videlicet superfluentes, pro itinerantium multimodas necessitates. Nec solùm famulantium opportuna subsidia non pauca misistis, sed etiam nosmet et expensis et muneribus ampliastis. Implesti, beate Pater, largitatis officium, sustinuisti peregrinationem nostram, compassus es laboribus nostris, et longè à solo patrio positos, ita paterno affectu fovisti, ut nec regionis ubertatem, nec parentum dulcedinem ex inopia desiderarem. Dominus noster Jesus Christus, in cujus amore id impendisti, tibi pro nostra extremitate retributor existat. Nunc igitur famulatûs mei jura persolvens, supplico ut quem tunc beneficiis consolastis, nunc orationibus E beneficio juves. Latorem prætereà præsentis officii, filium communem, Claudium (b) Abbatem recipite per omnia commendatum; et munuscula, quæ ex nobis intulerit, grato animo habetote. Cùm se de mundo opportunitas contulerit, de vestra, et domini Regis, vel fratrum ac filiorum vestrorum mereamur incolumitate rescripti serie consolari.

(a) Modoaldus Trevirensis Episc. frater erat Ittæ Pippini I uxoris, et Severæ, quam præfecit Monasterio Monialium à se super ripam Mosellæ exstructo. Obiit circa an. 645.

(b) Fortè hic est Claudius Jurensis Abbas, qui jam

grandævus renuntiatus est Episc. Vesontionensis, qui- que post annos 7 abdicata dignitate, se suam in eremum recepit, ubi an. 698 migravit ad Dominum. Is distinguendus est ab alio Claudio Episc. Vesont. qui anno 517 subscripsit Epaonensi Concilio.

A

VIII.

Domno inlustri, et à nobis peculiariùs suscipiendo domino, et in Christo filio, (a) Chlodulfo, Desiderius peccator. In sancti Apostoli Pauli dictis scriptum habetur, quòd ubi abundavit peccatum, super abundavit gratia. Jam quantum me hactenus de gratia vestra dolui contristatum, superabundare me de vestra gratulor caritate. Non enim itineris illius, quo ætate sum gravata confectus, jam quadam doloris memoria ducor; cùm recolo quanta erga me dulcedo vestra est pia voluntate diffusa. Unde gratulatione maxima præsentem paginam ad Dominationem vestram destinavi, per quam salute uberi fusa, precor Dominum ut magis magisque suam in vobis tribuat largitatem pietatis, ac bonis faciat successibus abundare. Et quia scriptum legimus, *Generatio rectorum benedicetur*, tu vir Excellentissime benedictiones paternas semper memoriae vivacitate conserva, et si qua sunt, vel quod monuit, vel quod egit, quasi ante oculos præsentaneo retine memoratu. Multa enim sunt de ejus gestis tuis auribus recolenda, quæ si gestis adjicias vitæ hujus, et intenta meditatione conserves, ille orationibus donabit utique nunc favorem, quo probabiliter probè polleas, et istinc cursu feliciter auspicato, paternis muneratus præmiis adjungaris. Intereà, quam necessarium esse non ducam, latorem præsentis officii multa devotione commendo, et ubi quod aut iste dixerit, aut aditum cognoscitis opportunum, conditiones patroni vestri beati Stephani, cujus administrationem gerere videor, habere receptas, et per omnia commendatas, ut ipsi domini rerum, quibus vice nostri Redemptoris servire videmur, ipsi vobis impendia æterna compensent, ac supplementum suæ tribuant largitatis.

Rom. 5. 20.

Psal. 111. 2.

(a) Chlodulfus S. Arnulfi Mettensis Episc. filius, qui postea, anno nimirum 634 Mettensem Episcopatum adeptus, anno 694 è vita migravit.

IX.

Domno semper suo (a) Abboni Papæ, Desiderius peccator. Dum lator præsentium apicum ad observando illo Monasterio jussus accedit, et quia necesse est vestro eum patrocínio commendemus; igitur famulatùs mei officia persolvens, supplico ut eum sicut famulum gratia pietatis vestræ recipiat commendatum, et de condiciunculis domni Stephani, undecumque fuerint exortas, adhibete sollicitudinem. Sicut me de vestra gratia confidere (ut credo) nullatenus ignoratis. Non enim à me docendus es quid in nostris supplimentis, et Ecclesiæ, cui servimus, vel pauperum ejus opportunitatibus præstes, quid vigilando prospicias, quidve experientiæ actionis tribuas. Nosti omnia, omniaque non ambiges, quibus laboribus urgemur, quibusque fatigamur ærumnis, hoc solum cupimus te velle. Nam posse daturus est ille, sub cujus nomine nos præsidio et favore teneri gaudemus. Rogamus ergo ut istum famulum harum optarem frequenter, si possibilitas arrideret, sacris vestris interesse colloquiis, ut sicut nos sub seculi habitu in contubernio serenissimi * Flothari Principis mutuis solebamus revelare * tabellis, ita jam nunc illa ad plenum deposita vanitate, dulcia liceret Christi ruminare præcepta. Sed quia sicut mens anhelat, effectus sequi non prævalet; hoc sufficiat dicere quòd favore vestræ caritatis non mediocriter sum recreatus. Proinde gratissima effusa salutatione, peroro ut quem tunc et affatibus bonis et benigna caritate consolastis, semper in memoriam vestri interni intimum teneatis. Latorem prætereà præsentis officii, qua valeo insinuatione, vobis commendo, et precor ut in omnes conditiones, quas exerit, benignum jubeatis præbere favorem, et per ipsum, vel quandocumque aditus extiterit, de vestra felicitate mereamur certificari. Vale vir Dei, et memento mei.

* Clotharii
* relevare tabellis.

(a) Abbo, qui et Goëricus dicebatur, Mettensis erat Episcopus: obiit anno 642.

X.

Sancto ac præferendo Apostolico patri, Dadoni (a) Papæ, Desiderius servus servorum Dei. Dum plurima tempora elabuntur, quod præsentiam vestram videre nequimus, nunc immensa se gratulatio menti objecit, dum aliquatenus vel post diutina intervalla sese opportunitas præbuit, qua vel pagellari officio me vestris conspectibus præsentarem. Igitur debito obsequio humiliter exhibito, illud peculiariùs per-

Circaan. 641.

(a) Dado, qui et Audoënus, anno 640 consecratus est Rothomagensis Episcopus; simul cum eo ordinatus est Eligius Noviomensis Episcopus.

oro , ut quem quondam in ipso flore primævæ juventutis unico mihi amore præ- A
 buisti, semper concedere digneris illum meum Dadonem. Maneat pristina inter
 nos atque illum tuum, imò nostrum Elegium inconvulsa caritas, indisjuncta, ut fuit
 quondam, fraternitas. Mutuis nos juvemus precibus, ut quemadmodum in Aula
 terreni Principis socii fuimus; ita in illo superni Regis cœlesti palatio simul vivere
 mereamur. Et licet de nostro collegio duos jam amiserim (a) germanos, habemus
 pro his venerabilem (b) Paulum, nec minùs prædicabilem meritis Sulpitium. Quis-
 quis igitur nostrum quantum plus prævalet, tantò ampliùs profectuum gradus con-
 scendere elaboret. Ad hæc autem prædico plus me vestris orationibus, quàm meis
 viribus attingere posse confido. Tantum est ut indesinenter vos orare dignetis; et
 pietas Domini nostri Jesu-Christi (credo) præstabit quod rogatis. Vale vir Dei, et
 memento mei.

(a) Syagrium videlicet et Rusticum.

(b) Paulus Virdunensis erat Episcopus, Sulpicius Bituricensis.

B

XI.

An. 632.

Domno semper suo (a) Paulo Episcopo, Desiderius peccator. Jam credo ad aures
 tuas perlatum, qualiter (b) Monasterium construere cœperim, et Basilicam
 jam, mihi Domino cooperante, consummatam habeam. Proinde rogo atque invito
 Apostolicam dignationem vestram, ut ibidem ad dedicationem interesse dignemini.
 Et cum nos ibidem in Dei nomine viderimus, aliquantis simul diebus commoran-
 tes, de illa perenni ac desiderabili vita, de qua mutuò suspirare solebamus, familia-
 ria colloquia desidero ut habeamus. Alios etenim plures Episcopos interesse facie-
 mus, qui nos vel exemplo juvent, vel hortatu roborent: quorum nos contubernio C
 non mediocriter opinor adjuvari. Veni igitur, carissime, quantum longiùs, tantum
 velociùs: ut post diutinam corporis absentionem tandem refocilemur mutua con-
 fabulatione. Aderit, credo, Dominus de se concionantibus, adstabit orantibus; nec
 nos deseret unquam qui passus est pro nobis, de sede veniens paterna. Orantem te
 pro nobis potentia domini nostri Jesu Christi conservare dignetur.

(a) Paulus è Tabuleiensi Monasterio ad Virdunen-
 sem Episcopatum assumptus est, quo anno incertum:
 obiit mense Februario anni 648.

(b) Jam illud S. Amantii Monasterium in pago

Cadurcino situm exstabat ante Desiderii pontificatum:
 sed illud Desiderius Episcopus factus tanta munifi-
 centia instauravit, ut primus ejus auctor meritò cen-
 seri debeat.

XII.

Jerem. 7. 7.

Matth. 18.
 20.

Duncto Patriarchæ (a) Sulpitio, Desiderius servus servorum Dei. Condecet primæ D
 sedis Antistitem, ut sollers circa eum consacerdotum exhibeatur sollicitudo; ut
 dum vicissim jura caritatis glutinantur, faciliùs deitatis consortio interesse merean-
 tur; juxta illud quod sacratissimo eximii vatis ore pollicitus; Ego, inquit, inhabita-
 bo in eis, et inter illos ambulabo: necnon et Domini dictum; Ubi sunt duo vel tres
 congregati in nomine meo, et ego in medio eorum. Quapropter, Papa beatissime, ve-
 stra sit elaboratio, ut pertinacia, quæ plerumque inter fratres serpit, vestrolibramine
 radicitus evellatur. Nam nostri erit studii solatia opportuna præbere. De cetero
 prece qua valeo supplico, ut quotiens ad exorandam Domini clementiam defixa
 mente adsistitis, nostri memoriam sacris precibus interseratis. Hæc nimirum facien-
 tes, vicem nobis inpræsentiarum rependitis; qui quamvis non, sicut oportet, ora-
 mus, orandi tamen instantiam non omittimus. Memento mei, Papa beatissime, et
 cultoris tui merita orationibus fove.

E

(a) Sulpicius anno 624 Austregisilo successit in Episcopatum Bituricensem: obiit circa annum 642.

XIII.

Homno semper suo (a) Cæsario Episcopo, Desiderius peccator. Desiderabilia no-
 bis gaudia eveniunt, quotiens se aditus præbet, ex quo pusillitatis nostræ lit-
 teras Almitati vestræ possumus dirigere. Ideoque prælata occursionis obsequia, fra-
 ternæ caritate monemus ut causas, unde mutua fuit confabulatio, id est, de id quod
 ad profectum animæ pertinere noscuntur, toto conatu, omnique adnisu elaboretis
 adsequere: sicut è contra illa, quæ evidenter salutis animæ obsunt, tota virtute stu-

(a) Cæsarius Arvernensis Episc. interfuit Concilio Remensi an. 625.

deatis

A deatis fugere. Et quia *caritas omnia suffert*, sicut nos videtis de vestra salute sollicitudinem gerere, ita vos quoque de nostra exiguitate dignamini sollicitare; ne (quod absit) culpa quælibet nobis latens, vicinis propaletur, et nobis quandoque in objectionem ponatur. Prætereà credo quòd nec vobis lateat, qualem egestatem de aqua, quam fons præbeat in hac Cadurcina civitate, habemus. Sed voluntas nobis inest, si posse permittit, ut per tubos ligneos subterraneo officio ad ipsam civitatem aquam ducere debeamus. Proinde quia novimus quòd peritos ex hoc artifices haberes, precamur ut compendium de ipsos faciatis, et unde jubetis nos plenissimè * reseruimus. Agat Apostolica dignatio vestra taliter tam de prælata monitione, quàm et de ultima suggestionem, sicut nos in omnibus efficaciter de parte vestra confidimus. Incolumem Pontificatum vestrum divina pietas custodiat.

1. Cor. 13. 7.

* f. reser-
vamus.

B

XIV.

Desiderius Episcopus (a) *Aspasie Abbatisse salutem*. Lacrymis tuis hactenus motus, hanc tibi historiam de Evangelio egregiæ illius feminæ destinavi. In ipsa quippe divinam consolationem reperies, et timorem: consolationem quidem, quoniam qui de peccati onere resipiscet, hanc animam pia Domini benignitas non refutat; timorem ideò, quia anima, quæ accedit ad servitutem Domini, continuò ad tentationes sustinendas se fortiter paret, dicente Salomone: *Fili accedens ad servitutem Domini, sta in timore, et præpara animam tuam ad tentationem*. Gaudium quidem est in tuis lacrymis et exultatio fit in coelis, dum ipsa sponte damnas, quod malè sponte contraxeras. Absit enim ne, sicut Eva seducta est per serpentem, ita tu ad redivivas miseras cupias revertere. Ergo compatiatur anima tua dolori meo, ut ego possim vulnere sanato lætificari de bono tuo. Age pœnitentiam, quantum melius potes; et *omni custodia serva cor tuum*. Confido ego in Domino meo Jesu Christo, quia citò obliterabit omnem maculam tuæ confusionis bona confessio. Vigila assiduè, et ora ut nullatenus retrorsum respicias. Memento quid veritas dicat: *Nemo*, ait, *ponens manum in aratro, et respiciens retrò, aptus est regno cœlorum*. Respicere autem retrò nihil est aliud, quàm pœnitere quemquam, et abjicere quod cœperit bonum, et rursum mundialibus negotiis implicari. Recordare etiam uxoris Loth, quod utique Dominus specie hactenus per Evangelium pœnitentibus fuisse noscitur protestatus. Ergo in hac historia continetur et magnus pœnitentiæ fructus, et impletum in coelis gaudium coram Angelis sanctis; cùm illa, quæ fuerat antè peccatrix, meruit suis lacrymis promereri spem salutis. Oro ergo, et per Dominum Jesum Christum te obtestor, ut non des amplius diabolo locum; sed in jejuniis, et obsecrationibus, et vigiliis te instanter impendas: et quantum sentis te hominum destitutum præsidio, tantum tibi divinum adesse flagites adjumentum. Iterum ac sæpius moneo ut hæc à te historia frequentius relegatur: et in tantum pro te insta, ut etiam pro me apud Dominum te credam posse aliquid obtinere.

Luc. 7.

Eccli. 2. 1.

Luc. 15. 7.

Prov. 4. 23.

Luc. 9. 62.

Gen. 19. 26.

Luc. 15. 7.

(a) Aspasia, quam Desiderius hortatur ad agendam pœnitentiam de scelere perpetrato, abbatisa erat Cœnobii, quod situm erat in diœcesi Cadurcensi.

XV.

Domno semper suo (a) *Felici Præsuli, Desiderius peccator*. Ante dies aliquot quidam frater litteras vestras nobis exhibuit, plenas doloris et mœstitiæ. Quarum tetra superficies nihil serenum, nihil jucundum, vel ad caritatem pertinens innuebat: siquidem à summis ad ima usque molestiæ exitiales querimoniæ ibi inerant. Et forsitan mea negligentia, non mea culpa ita confectæ. Non enim reor me hactenus adeò fuisse vestra offensa pulsatum, ut hujusmodi jurgia pontificalia viscera replerent. Et licèt vestræ aures vipereâ infusione subpletæ serpentis erumperent sibilum, nostra tamen præcordia præcepta Christi meditabantur in arcanum. Et quamvis serpentina astutia jurgiorum propinaret venena; ego tamen ut de vestra essem caritate depulsus, magis mœrendo dolebam. Proinde precor propensiùs, si in me remansit actio culpæ, vestra pia Almitas intercedat, ut sententiæ adversæ prorsus advertar. Sin autem sueta me ambiunt accusatione vexare, contuendum censeo, et

(a) Felix iste, quem vulgata Exemplaria Narbonensem Præsulem constituunt, non alius videtur Cointio à Felice Lemovicensi Episcopo, cujus mentio fit apud Audoënum in Vita S. Eligii. Quid enim,

inquit, commercii potuit esse inter Episcopos Cadurcensem et Narbonensem, cùm Narbo Regi Wisigothorum pareret, Cadurcum in ditione Francorum esset?

Tom. IV.

F

* f. dam-
natum.

à vestra censura opto fore cavendum ; ut aures vestras viperina venena , ac velut A
Sirenarum cantu letalis sibilus non infundat. Ego me vestrum non (ut opinor) in-
justo judicio subdo : vos propensa ratione tractate, ut indemnem nequaquam * dam-
nare dicere jubeatis. Quapropter salute humillima precor effusa ut , quia dudum
me quamlibet minorem judicio, tamen parem esse duxistis ; non nos separet virosa
et pertinax audacia suadentum, quos pia hactenus et salutifera caritas nectere jussit.
Ego itaque ac si supra vires fari queat, jussioni non obsisto ; dummodo à vestræ di-
gnationis gratia non avellar. Quod minù utilis stili exaravit impressio, affatu latoris
præsentium est ore commissum. Ipsum diligenter auscultate ; et tunc verè cognos-
cetis, quantum vobis honoris reservet. Date igitur veniam, date gratiam, date piam
affatûs copiam ; ut qui pro Christi exemplum ante vestra vestigia caput humile
subdet, non conculcandum, sed potiùs elevandum vestra bona pietate se putet.
Certè multò melius est cum humilibus in conspectu Dei exaltari, quàm cum super- B
bis humiliari.

XVI.

Dominis sanctis, et cum summa veneratione memorandis , domnis Episcopis et Abbatibus ,
necnon et sublimibus atque magnificis viris , Comitibus , Tribunis , Defensoribus ,
Centenis , et hominibus publica vel Ecclesiastica agentibus , Desiderius servus servorum Dei ,
urbis Cadurcæ Episcopus. Quæsumus, domni, ut pro nobis orare dignemini, et harum
portitorem Untedium Presbyterum, unà cum puero itineris sui comite , commen-
datum recipiatis. Quia non, ut multi * giroaci, circumventiones prætendit, sed
pro rationabili peregrinatione Hispaniarum [oras] petit. Agite itaque ut à nullo in-
quietetur, neque patiatur injuriam : sed magis vestro aditu in antea proficiscatur C
securus. Propitii recenseatis * Domini semper nobis.

AD DESIDERIUM EPISCOPUM

CADURCENSEM

EPISTOLÆ VARIORUM.

I.

DOMNO semper proprio, atque Apostolica sede colendo , domno Desiderio Ca-
durcæ urbis Pontifici , (a) Sulpitius Bitoricæ urbis Episcopus. Excitavit animum
parvitatæ meæ eximia dulcedo Magnitudinis tuæ , ut Pontificalem sacerdotii vestri
laudem insignem, vel ex parte tenuem præsumam disserere sermonem. Sed univer-
sa subito virtus defecit in verbis, quam exsuperavit tantæ materia dictionis : ut ru-
dimenta tantorum (b) anagnosticonum studia animo librante pensarem, ipsius ma-
gnitudinis mole victus succubui. Unde meo saltem voto satisfeci, etsi vestro implere
suffragio non valui. Libens tamen , qui aliud nihil Dominationi vestræ prodesse E
appareo : sed vos semper pietate consueta tanti habetis inquisitionem nos velle fre-
quenter visitare. Unde in primis incolumitatem vestram inquirentes, quod optamus
potiùs motu corporis, quàm linguæ mutuo sermone complere, dum regionum lon-
ginitas non discrepat aspectum, nisi tantummodò fraudat interjectionis spatium ,
et ipsum tamen dilectio cernit intuitum , cum figurat animus recordatum. Ergo ni-
hil perdet absentiam, quod præsentialiter laborabit præsentiam. Semper in dirigen-
dis apicibus Beatitudo vestra solvit officium, ut plus debeat reddendum agminis
famulatum, quàm meritis consideret debitorem. Auctorem cœli præsumimus postu-
lare, ut vestram jubeat prætendere vitam cursibus annorum longævam dignetur tem-

(a) Ad Sulpicium scripsit Desiderius. Vide suprâ
Epist. xii. pag. 40.(b) Anagnosticon , vox Græca , id omne quod
legitur vel recitatur.

AD DESIDERIUM CADURC. EPISC. EPISTOLÆ. 43

A pore longo , cujus nunc locuples servatur nomine mundus : et diu firmantur nutantia culmina rerum , vel dilapsa magis solidata resurgunt. Istud manu propria fecit à tuis temporibus. Vestræ gratiæ servire merear , mihi peculiaris domine.

II.

Domino inlustri , et à nobis summa dilectione colendo , atque cum omni reverentia nominando , Domino Desiderio (a) Thesaurario , (b) Bertegyselus Abba. Licèt libenter ac frequenter nostros missos pro suscitanda incolumitate gloriosi domini Dagoberti Regis debeamus dirigere , his tamen diebus specialiter direximus famulum nostrum Dulcidium Diaconum ad vestram solertiam , ut per vestram instantiam , et de sospitate domno debeat sollicitare , et de vestra nos incolumitate possit certifi-
B ficare ; sicque de ambas partes (ut cupimus) votiva nobis gaudia valeat denuntiare. Et licèt placitum cum Philippo Patricio illuc ante ipso domno habemus , pro eo quòd ministeriales nostros post se retinere videtur ; unde petimus ut præsens frater per vestro consilio , et efficacissimo adjutorio vos per omnia tuentes et insinuantes , ipsa causa valeat effectum producere. De pueris etiam , quos ad opera dominica per vestra ordinatione direximus , si aliquid faciunt , quod domno sit placitum , vestra insinuatione discamus. Annis multis divina potentia vestram ad ornatum vel consolationem multorum conservare dignetur , domine semper meus peculiaris patrone.

(a) Desiderius , antequàm ad Episcopatum promoveretur , Thesaurarii munere fungebatur.

(b) Bertegiselus fortè Cadurcensis Abbas erat.

C

III.

Domino sancto , et Apostolica sede dignissimo domno et Patri , Desiderio Papæ , (a) Aviulfus peccator. Unde nobis jussistis , et nos Sanctitati vestræ innotuimus , clericum vestrum nomine Dructulfo per amicum nos de Spania recepimus , ipsum nunc præsente misso vobis direximus : culpas precamur ut excusatæ sint , et ipse de cetero emendatus resideat. Domni pietas si ista nobis concedit , grandem nobis fiduciam de sua gratia facit. De cetero quod præsens missus vobis suggerit pro conditiones nostras , domnus obtemperare dignetur , et ad effectum perducatur , ut meliùs nobis delectet , quousque advivimus , vestro semper servitio inhærere. Salutare quidem non audeo , sed deprecor Sanctitatem vestram , ut pro me humillimum vestrum in sacris orationibus vestris memores esse dignemini.

D

(a) Aviulfus Valentinensis erat Episcopus.

IV.

Domno semper nobis proprio , et post Deum peculiari patrono , Desiderio Papæ , (a) Constantius et Dado Episcopi. Secundùm quod per literas vestras insinuastis , et juxta quod filius vester domnus Godenus mandaverat , credimus quòd hesterno ad illo Monasterio venisset. Sed dum dabo * odie apud Cariatone et Maurino Comitem videre minimè possumus. Flavianus autem denunciavit ut quinta feria apud ipsum jungamur : et quia læsionem nobis inferre cupit , epistolam Sanctitatis vestræ ad ipsum deposcimus , ut dum nostra fiducia tutamur , vestra auctoritate in omni parte muniamur. Prælata priùs debita salutationis obsequia , rogamus impensè ut pro nostra parvitate exorare dignetis ; nosque semper in sinu gratiæ vestræ confovendos retineatis. Annis multis vobis servire mereamur , beatissime Papa.

* locus corruptus.

E

(a) Constantius Albigensis Episcopus anno 625 Concilio Remensi subscripsit. Dado seu Audoënus Rotomagensis erat Episcopus.

V.

Domino sancto , et Apostolica sede colendo Fratri , (a) Vero Rutenæ urbis Episcopo , Sulpitius peccator. In quantum vobis vir Apostolicus domnus Desiderius Cadurcæ urbis Episcopus per litteras suas innotuit , gravi injuria homines sui à Pericio Diacono vestro in parrocia sua Aronnaco pertulerunt. Et audivimus quòd

(a) Hæc Sulpicii Bituric. Episc. Epistola ad Verum Ruthen. Episc. scripta hic in Cod. ms. reperitur , eò quòd in ea de Desiderio fiat mentio.

F ij

* *Locus al-
ter deprava-
tus.*

Kal. Aprilis vobiscum exinde placitum debeat habere. Propterea salutantes Caritati A
vestræ rogamus, ut taliter adversus domno Desiderio ordinetis emendari, si cognos-
citis, quod superius * scripsit Diaconus exinde negligens est, qualiter vestra est
prudencia, et si hoc fortasse ipse dicat, obaudire distulerit, et taliter emenda-
tur, qualiter domno Desiderio voluntas est, non aliter fiat, nisi in placito, quod
vobis suprâ scriptus Pontifex denuntiaverit memorato Diacono vestro per fidejusso-
res unâ cum indiculo vestro ante parvitatem nostram faciatis dirigere. Interim nos
exemplar Epistolæ apud nos retenemus vestræ dulcissimæ Sanctitati, ut in sanctis ora-
tionibus vestris nos memores esse dignetis.

VI.

Domino semper suo atque Apostolico Patri, Desiderio Papæ, (a) *Elegius servus ser-* B
vorum Dei. Quotiens aditum scribendi gratiæ vestræ reperimus, totiens nobis
cumulus gaudii videtur adcrecere. Quapropter salutationis officio illud propensius
præ cunctis conditionibus depono, ut quotienscumque inter mundanas sollicitudines
mens ad statum quietis prævalet attingere, memoriam parvitatæ nostræ sacris preci-
bus vestris subungere non omittatis. Quod nequaquam credo, ut nostri oblivio ulla-
tenus apud vos cadat; ut nec vestra apud nos unquam senescere novit. Sed non
incongruè arbitravi rediviva commonitione eadem ingerere: cùm nimirum con-
stet quòd nulla in præsentī sæculo causa ita mentem stimulet, quemadmodum vita
perpetua, et beata justorum patria, desiderii immensitate viscera mentemque solli-
citât. Quamobrem ut unde quisque attentius cogitat, inde frequentius et loqui stu-
deat: proinde mi unanimes pia viscera, Desideri, memento semper Elegii tui, cùm
preces Domino fundes. Et quamvis nos terrarum interpositio longè ab alterutrum C
separet, nec queat nos subinde corporalis conjunctio sociare; in Christo semper
simul versemur: et ita vivere elaboremus, ut non post longum spatium anima
simul et corpore sociemur, sociatique in æternum vivamus. Quod exoratus fideliter
ac frequenter præstabit, credo, nobis clementissimus Dominus noster Jesus Christus,
cui gloria in æterna sæcula. Amen. Saluto te supra modum sincerissimo affectu,
salutat et Dado fidelis utrorumque sodalis.

(a) Eligius anno 640 ordinatus est Noviomensis Episcopus.

VII.

* *f. Mum-
molum.*

Domno semper suo, atque Apostolico Præsuli Desiderio Episcopo, (a) *Rauracius* D
peccator. Cum humillimo salutationis officio, commendo Apostolatui vestro
servulos nostros * Nummolum Presbyterum et Garimundum, quos ad urbem ves-
tram, et ad hospitium vestrum Gregionaco, sive Abbates, descriptionem manci-
piorum inquirendo, direximus. Supplicamus ut commendatos ipsos recipere digne-
tis: et ubi ipsis necessitas extiterit, vestro auxilio in omnibus mereantur habere, ut
quod Ecclesiæ nostræ Nevernensi ex ipso agro justissimè redhibetur, per eorum
inquisitionem, vel vestro solatio perdere non debeamus. Simulque suggerimus, ut
de ipsa Curtecella, vel hominibus inibi consistentibus, sub vestra defensione tan-
quam propria familia dignetis habere receptos et commendatos; ut de iudicum
infestatione, (sicut et immunitas nostra ex hoc continet) liceat eis vivere cum quiete.
His obtentis, precamur ut redeuntibus famulis de vestræ felicitatis gaudio litteris
nos jubeatis lætificari. Orate pro nobis, domine semper peculiaris atque Apostoli-
ce Papa. E

(a) Rauracius seu Rauracus Nivernensis Episcopus Austregisilum Bituric. Episc. anno 624 sepelivit,
anno 653 subscripsit Privilegio quo Chlodoveus II Monasterio S. Dionysii concessit.

VIII.

Sancto atque Apostolica sede dignissimo, honorum titulis præferendo domno, et in
Christo Patri, Desiderio Papæ, (a) *Sigebertus Rex.* Culminis vestri paginam de-
ferente venerabili viro Bettone Abbate, unâ cum sanctis eulogiis vestris me cum
summo gaudio comperite suscepisse. De id verò scripsistis, ut quàm prosperè nos

(a) Sigebertum Regem hîc Epistolæ Desiderii ad Grimoaldum Majorem-domûs scriptæ (secundæ in-
ter Desiderii Epistolæ) respondere censet Mabillonius lib. 14 Annal. Benedict. Num. 33.

A divina pietas degere permittebat, vobis insinuare deberemus. Cognoscite, vestra intercedente oratione, prosperè hactenus (Christo præsule) consistimus. Et gentes patriæ, nobis Deo concessæ, pacifico ordine nobis obediunt : gentes etiam barbaræ pacatissimè nobis cohabitant. De conditiones verò vestras, unde injunxistis, taliter (Christo adjuvante) ad effectum produximus, ut vestra fuit injunctio. Proinde cum salutatione devotissima petimus ut per nos Domini nostri Jesu Christi misericordiam, ubi jugiter sedulas funditis preces, exorare dignetis, ut sua largiente clementia, et hîc pacificè vivere, et ad æternam vitam nos jubeat pervenire.

IX.

B *Domno semper suspiciendo, et cum omni honore venerabiliter nominando, domno Desiderio Papæ, (a) Sulpitius peccator.* Singularibus mysteriis pastorale competenter implestis officium, eò quòd ad nostram parvitatem sollicitudinis destinantes affectum, dum gaudium, quod nobis ipsius Resurrectionis Dominicæ sollemnitas principale contulit, pastoralis visitatio geminavit : in qua utræque partes et benedictio in oblationes, et affectio præfulsit in apices. Reddentes ergo munia sospitatis, optamus ut, multiplicatis annorum curriculis, vestris mereamur et elogiis recipi, et affatibus benedici. Annis innumeris vobis serviam, et prosperis perseverantibus polle, beatissime Papa.

(a) Ad Sulpicium Bituric. Episc. scripsit Desiderius Epist. 12.

X.

C *Domino reverentissimo, palma triumphali decorato, ac Pontificali nomine adornato, præcellentissimo Ecclesiæ speculatori, Desiderio Papæ, (a) Paulus peccator.* Multa sum alacritate repletus, quia ad optatum desiderabilemque diem à divina miseratione promerui mellifluis reciprocis vestris reperire. Quas recensitas, immensas Creatori nostro egi prærogativas, quòd incolumem vos esse cognovi. De id verò quod ibi intimasti, ut de causa inlustris matrisfamilix (b) Bobilanæ aliquid agere deberemus, qualiter exinde fecimus, præsentis latores officii vobis ore proprio edicere possunt. Prætereà multiplices dominationi vestræ agimus gratias de eulogiis sanctis, de falerno nobili, vel vasculis decem, quæ nobis tanti habuistis dirigere. Superexcrevit quidem et superabundavit benedictio largitatis vestræ, adeò ut dum nos unam falerni amphoram deposcimus, vos eminentia vasa, et, ut usitatius dicam, tunnas decem elegantissimi falerni tanti habuistis dirigere. Nec solum sic inopiæ nostræ credidistis sufficere, sed etiam in multis adhuc excellentioribus donariis magnificentiam erga nos vestram studuistis augmentare, dilatare ac superexcedere. Unde pius Dominus vobis retributor et hîc et in æternum existat. Nos enim non sufficimus tantas Almitati vestræ referre nec pecunias, nec gratias. Proinde in illum, qui sufficiens est, supra quàm petimus aut intelligimus, largiri, in ipsum causam remunerationis vestræ committimus. Nos quoque in sanctis ac Deo placitis orationibus vestris commendamus, nostram animam in suffragiostrarum precum committimus. Nos sanè, ut valemus, indesinenter pro vos orationi insistimus, ut vos undique gratiarum muneribus circumseptum, ad coronam gloriæ jubeat perducere; et nos per vestram intercessionem ad spem salutis, et portum quietis dignetur admittere, vestrique sequipedam permittat existere. Annis multis vobis, peculiaris domine, mereamur servire.

E

(a) Ad Paulum Virdun. Episc. scripsit Desiderius Epist. 11.

(b) Bobilana ista, Senatrix Romana seu Gallicana, Severi quondam uxor, sepulta est in Monaste-

rio sancti Amantii, cui quædam prædia contulerat. Memoratur quoque infra in Epistola Abbonis Mettensis Episcopi, ubi pater ejus Agilenus vocatur.

XI.

D *omno semper suo, Desiderio Papæ, Paulus peccator.* Apices sanctæ Dominationis vestræ redeuntibus fratribus Frodoleno et Ruccone de Mettis accepimus : ubi nobis per singula pietas consueta instruere dignavit. Unde omnipotenti Domino gratias agimus, quòd vos juxta nostrum desiderium incolumem cognovimus. De Regis conditione innotescimus, nuper per Viredunum Remos pergit, ibi-

An. 632.

F iij

que Nativitatem Domini expectat. Inde autem Leuduno accedit, et inde in (a) A Masao, ac post ripa Reno pergit. Cognoscatis (b) Chainoaldum Episcopum ictuat-
tum etiam fati munus implisse. Ceterum ut ad vestra beneficia mentis oculos reflec-
tam, nec si lingua clamet ferrea, (ut quidam Poëta ait) aut centena sonent spira-
mina, nullatenus potest quis tanta narrare Dei magnalia, quantum ejus in viscera
vestra diffunditur gratia. Nos præcipuè nec factis possumus repensare, nec verbo
explicare, quanta erga me dignatis impendere. Dominum tamen indesinenter ora-
mus, ipse vobis pro nostra parvitate æternus retributor existat, et cœlestia bona in
perpetua beatitudine concedat. Oratio me vestra sublevet, beate et venerabilis
Papa.

(a) Masau seu Mosanus pagus, Germanis *Maeslandt*. Rheni ripa, à qua Riparii nomen habuere. Hæc cum Cointio intelligimus de itinere Dagoberti Regis per Austriam: Sigebertus enim nondum Austrasiæ præpositus fuerat.

(b) Chainoaldus seu Chagnoaldus Laudunensis Episc. hoc anno 632 obiit ictuatus, id est ictu sanguinis seu apoplexia confectus.

B

XII.

Domno semper proprio, Desiderio Apostolico Papæ, (a) Abbo peccator. Litteras gratiæ vestræ tam per anteriores missos, qui cum filio vestro Chedeno venerunt, quàm et qui postea cum Babone, accepi; per quas præcepistis ut de vestris conditionibus, juxta quod Deus posse dabat, sollicitudinem gererem. Deo soli sufficit non latere, quia cum integra fide et promptissima voluntate id adsecutus sum, et ordinationes dominicas inde firmatas sunt, ut de res illas, quas Leva tenebat præsentatiter, Bobila revestita esse debeat. Nam per vestra gratia non nobis sine labore constavit. Tamen dum scimus quòd justitia est, credimus de Dei pietate quòd sic pro vestro prudentissimo consilio causa gubernetur, ut ad bonum perfectum per-
veniat. De villa autem Rotovollo (sicut scitis) dominus Dagobertus Rex ipsam pro amplius quàm quingentos solidos in luminaria ad Basilicas Mettenses delegavit. Quia scitis quòd pater Bobilanæ Agylenus hoc fratri nostro Vero Episcopo vendidit; et postea servus tam ipsa portione, quàm et illa alia, quæ meorum consortes tenebant, ipse Severus redemit, et domino Dagoberto unà cum alia sua facultate delegavit. Vos verò taliter cum domna Bobila agite, ut exemplaria, quæ pro filio vestro germano meo Gedeno direxi, firmare debeat. Vos enim et in Palatio Regis, ubi innutriti fuistis, bene cogniti estis. Quia melius est aliquid cum eo compartire, quàm solus nihil habere. Annis multis de vestra gratia congaudere, domne semper meus.

C

(a) Abbo iste, qui et Goëricus, Mettensis erat Episcopus: ad quem exstat Desiderii Epistola ix.

D

XIII.

Domno clementissimo, palmata triumphatione decorato, Pontificali officio coronato, domno semper meo Desiderio Papæ, Christique speculatori, Chanulfus vester. In primis quod nobis præcipuum et maximum est, salutare quidem non præsumo, deponco ut nos, domne, in sanctis orationibus vestris Domino Deo commendare dignemini. Deinde supplico Almitati vestræ, ut dominus noster jubeat, ubi vestrum mereamur impendere occursum. Et quia hoc devotio nostra desiderat, idemque ordinate, ubi vestram debeamus videre præsentiam. Orate pro nobis, domine et semper desiderabilis Pater.

XIV.

E

Domno semper nobis proprio, Apostolico Patri Desiderio Papæ, (a) Constantius peccator. Cognoscite, domne, nos orationibus vestris incolumes de Palatio remeasse, et Regem modò Magantiæ esse. Et pro quo litteras præcipuè misimus, precamur obnixè, et tanquam pedibus vestris advoluti, quæsumus ut, si evenit quòd Nativitatem Domini in territorio Albigense celebrare deliberetis, sic vos merear in Apostolatu videre, ut in civitatula vestra Albige ipsa solemnitate in Dei nomen celebrare debeatis. Non me spernere, domne, non me despicere, non me renuere, quò minùs in tanta solemnitate non per te inlustretur, decoretur, ornetur

(a) Constantius Albigenensis Episc. anno 625 Remensi Concilio subscripsit. Initium Chronici Episcoporum Albigenium in Acheriani Spicilegii Tomo 7 tale est: *Anno Domini 647 Constantius in Albigesio episcopabat.*

A Ecclesia ; et ex tuo sancto ore benedictionem populus accipere mereatur. Interim , quæso , denunciate nobis quàm celerius ultra (a) Tarne accedere deliberatis ; aut ubi possumus (quod sæpe desideramus) vestram videre præsentiam. Propterea enim de Nativitate Domini de antea vobis suggessi , ut alii me antecedere non possint ; quia multi te desiderant , sed nemo plus quàm ego. Pater iterum iterumque suggero, et commemorare præsumo ut non sic faciatis de ista Nativitate Domini , sicut pridem , quando satis in domum vos habere volui, sed peccatis meis obtinere non merui. Annis multis vobis servire merear , domne Desideri , semper suscipiendo Pater.

(a) Tarnis fluvius, *le Tarn*, Aginnensem pagum à Tolosano dividit, in Garumnâ influit.

XV.

B

Domno semper suo Desiderio Papæ , (a) Verus peccator. Jussorium vestrum accepimus, unâ cum exemplari de litteris domni Sulpitii, ubi domnus innotuit quod istum placitum de ista Synodo frater vester domnus Sulpitius alio tempore visus est immutasse. Nos hoc gratiæ vestræ jam innotueramus per servo vestro Becobeno Diacono, et postea per misso vestro. Sed quia, Deo volente, domnus innotuit quod mea suggestio continebat ; nos gratulati sumus quod de vestra felicitate votiva gaudia meruimus cognoscere. Interea reddimus profusum nostri famulatûs officium , supplicantes ut pro nobis Domini misericordiam exorare dignetis ; et sæpius nos de vestra jubete felicitate consolare : quia Deus novit omnipotens quod ea, quæ bona sunt, de vos semper audire et videre optamus. Annis multis vobis servire merear , Apostolice Pater.

C

(a) Verus Ruthenensis Episc. anno 625 subscripsit Remensi Concilio.

XVI.

Domno sancto et Apostolico in Christo Patri Desiderio, Siggybertus Rex. Dum fabula currente à pluribus et fidelibus nostris cognovimus, quasi vocati ab eodemque Patre nostro (a) Vulfoleudo Episcopo Synodali consilio Kal. Septemb. in regno nostro : ignoramus in quo loco unâ cum reliquos fratres et comprovinciales vestros debeatis conjungere. Licet nos statuta Canonum , et Ecclesiasticas regulas sicut parentes nostri in Dei nomen conservarunt, ita et nos conservare optamus : tamen dum ad nostram antea notitiam (b) non fuit perlatum ; sic nobiscum nostris Proceribus convenit, ut sine nostra scientia Synodale consilium in regno nostro non agatur ; nec ad dictas Kal. Septembris nulla conjunctio sacerdotum ex his, qui ad nostram ditionem pertinere noscuntur, non fiat. Postea verò opportuno tempore si nobis antea denuntiatur, utrum pro statu Ecclesiastico, an pro regni utilitate , sive etiam pro qualibet rationabili conditione conventio esse decreverit, non abnuimus ; sic tamen, ut diximus, ut in nostri prius deferatur cognitionem. Proinde præsentia scripta Sanctitati vestræ destinare curavimus , per quæ petimus ut pro nos orare dignetis, et ad istam conjunctionem , priusquàm nostram cognoscatis voluntatem , penitus accedere non debeatis. Et ut certius credatis , hunc indiculum manu propria subter subscripsimus. Siggybertus Rex sub.

E (a) Vulfoleudus Sulpicio Bituric. Episc. circa an. 642 mortuo successit : interfuit Concilio Cabilonensi anno incerto sub Chlodoveo II celebrato , quod cum anno 644 alligat Cointius : subscripsit Privilegio ab eodem Chlodoveo Monasterio S. Dionysii anno 653 concesso : subscripsit etiam Privilegio Emmonis Senon. Episc. pro Monasterio S. Columbæ anno 658.

(b) Vulfoleudus Aquitaniæ I. Metropolitanus Synodum comprovincialium Episcoporum habere statuerat in loco ditionis Austrasiæ : vetat Siggybertus Rex ne absque suo consensu Episcopi Aquitaniæ I, quorum dioceses ad Austrasiæ regnum pertinebant, cum eodem Vulfoleudo, cujus Episcopatus Bituricensis in Chlodovei regno situs erat, ad Synodum conveniant.

XVII.

Domno suo Desiderio Episcopo, (a) Palladius Episcopus. Pro intuitu fidei , et unitate sacerdotum , quàm Ecclesiarum ubique diffusarum, spero ad pietatem vestram , ut hospitio, quæcumque in Cadurco Ecclesia nostra videtur habere, hoc

(a) Palladius ex Abbate S. Germani Autissiodorensis Episcopus factus , interfuit anno 625 Concilio Remensi, et Concilio Cabilonensi habito sub Chlodoveo ; subscripsit Privilegio S. Dionysii : ejus mortem in anno 660 collocat Cointius.

est, Bagidone, Pastoriaco, Bassiaco, et Alevernaco, vobis cum omnem rem, A
mancipiis, vel terris, aut quidquid jure nostro pertinet, salvo jure Ecclesiæ nostræ,
vobis in omnibus commendamus; ita ut ab hodierno die omnes de parte nostra,
qui in supradicta urbe commanent, sint vobis commendati: et quoscunque de nos-
tra præsentia hîc dirigimus, vestra ordinatione (secundum quod decet) in omnibus
potiantur. Similiter ubi Chromatia in re Ecclesiæ Bagidone commanet, quia frater
suus Deotherius Presbyter actorem Ecclesiæ Sanctonicæ egit, et nunc ipsa Chro-
matia, quæ ibidem per beneficium precariæ manere videtur, si eam cum omni re
sua jubeas defensare; quomodo et Deum mercedem habeas, et nos vobis gratias
supplicationis agamus. Et per diem retributionis, et adventum Domini nostri Jesu
Christi adjurans rogo ut, sicut de affectione sanctæ animæ vestræ confidimus, sic inte-
gram dignetis adhibere sollicitudinem, ut omnes juris nostri homines, qui in urbe
vestra commanent, unà cum antefata Chromatia, piam vestri protectionem in om- B
nibus mereantur promeri. Salutationum itaque jura persolvens, supplico ut pro
mea exiguitate orare dignemini. Et ut certiùs nostra supplicatio habeat effectum,
propria manu subter subscripsi: Palladius peccator hunc mandatum meum relegi
et subscripsi.

XVIII.

Domino inlustri, et à nobis peculiariùs suspiciendo, pio Dei cultori, domno Desiderio
Optimati, (a) Verus peccator. Accedentem filium nostrum Leodoaldum Dia-
conum, opportunum duximus ut dominationem vestræ caritatis inquirere de-
berem; cum sciamus devotionem sanctæ animæ vestræ bona semper de parte nostra
optare, præsertim cum nos vestro pro omnibus patrocínio potiamur. Propterea sa-
lutantes Eminentiam vestram, rogamus ut, sicut dum patrocínia vestra elegimus, et C
hactenus nos defensio protectionis vestræ insigniter munivit, ita nunc quoque de
conditionibus nepotum nostrorum, unde præfatum vobis suggerere rogamus, talem
sollicitudinem atque instantiam adponatis, unde sicut nos vobis sumus, ita ipsos
quoque adquiratis per omnia debitores. Reduce etiam antefato, de vestræ felicitatis
Eminentia rescripto reddito nostram sollicitudinem dignamini relevare. Domi-
nus noster Jesus Christus custodiat corpus et animam vestram in diem examinis sui.
Amen.

(a) Exstat suprâ ejusdem Epistola 15.

XIX.

Domno semper suo, et Apostolico Patri Desiderio Papæ, (a) Gallus peccator. Dum talis D
nuntius de clade à Massilia venit, quod omnem penè provinciam depopulans
vastet, dominus] ordinet custodias mittere, et nullus de Cadurcino ad istas ferias in
Rutenico, vel vicinas urbes non præsumat exire: ne (quod absit) per quamlibet
occasionem tantum malum in urbem vestram videatur inferre. Nam per ista contigua
illis partibus loca custodiæ positæ sunt, ut nullus emendi aut vendendi aditum pe-
nitius habeat. Si non sollicitè cogitabitis prævidere, periculum mortis instat. Præte-
rea debita veneratione salutem mittens, quæso ut in sanctis precibus vestris parvi-
tatem nostram memorare dignemini, domne, veriùs Pater.

(a) Gallus erat Arvernorum Episcopus, quocum anno circiter 643 Anglebertus Remensis Pontifex con-
troversiam habuit pro quibusdam bonis, quæ trans Ligerim Remensis habebat Ecclesia, ut auctor est Fro-
doardus lib. 2, cap. 6.

XX.

Domno semper præferendo, et cum omni veneratione nominando, beatissimo Patri
Desiderio Papæ, (a) Felix peccator. Pravorum adulantium concione percepta,
ante hoc fermè biennium reor misisse Epistulam, quæ serenissimam mentem ves-
tram, ac siquidem turbo pertransiens, nube obtexit: et licet non eo sensu fuerit edi-
ta, quo dominus censuit interpretandum, me tamen poenitet incautè et minùs
inculto sensu vel impolito sermone stilum exarasse, unde offensam sanctæ animæ
vestræ potueram incurrere; nisi vestra bonitas causam admodiasset. Poenitet (in-
quam) me, et ter quaterque poenitens, his excessibus veniam posco. Postulo autem

(a) Felix, cum Eligius adhuc laicus esset, Simpli-
cio successit in Episcopatum Lemovicensem, ut le-
gitur in vita ejusdem Eligii. Felicis vice Paternus

Abbas subscripsit Concilio Cabilonensi, quod Coin-
tius ad an. 644 refert. Ad eum scripsit Desiderius
Epist. xv.

indulgentiam

A indulgentiam, quam tuis beneficiis, non meis meritis adipisci confido. Quam mihi gratiam ita nunc præstare dignabitis, ut nunquam me deinceps à sinu gratiæ vestræ, vel à clementissimo pietatis amplexu excludere, vel rejicere dignetis. Inter hæc debita salutationis obsequia persolvens, illud peculiariùs à Sanctitate vestra peroro ut, omnibus maculis explosis, in sacrosanctis precibus vestris nostri memoriam admiscere dignemini, domne veriùs et semper suscipiende Papa.

VARIORUM (a) EPISTOLÆ,

B

QUÆ AD HISTORIAM

PRIMÆ STIRPIS REGIÆ PERTINENT.

I.

Aviti (b) Episcopi Viennensis (c) Epistola ad Chlodoveum Regem Francorum, de suscepta ab eo Christi fide atque baptismo.

C

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ pag. 153.

A VITUS Viennensis Episcopus Clodoveo Regi. Vestræ subtilitatis acrimoniam quorumcumque schismatum sectatores sententiis suis, variis opinione, diversis multitudine, vacuis veritate, Christiani nominis visi sunt obumbratione velare. At dum status nostros æternitati committimus, dum quid recti unusquisque sentiat, futuro examini reservamus, etiam in præsentibus interlucentis radius veritatis emicuit. Invenit quippe tempori nostro arbitrum quemdam divina provisio: dum vobis eligitis, omnibus judicatis, vestra fides nostra victoria est. Solent plerique in hac eadem causa, si pro expetenda sanitate credendi, aut Sacerdotum hortatu, aut quorumcumque sodalium suggestionem moneantur, consuetudinem generis, et ritum paternæ observationis opponere. Ita saluti nocentem verecundiam præferentes, dum parentibus in incredulitatis custodia inutilem reverentiam servant, contententur se quodammodo nescire quid eligant. Discedat igitur ab hac excusatione post talis facti miraculum noxius pudor. De toto priscæ originis stemmate sola nobilitate contenti, quidquid omnis potest fastigium generositatis ornare, prosapiæ vestræ à vobis voluistis exurgere. Habetis bonorum auctores; voluistis esse meliorum. Respondetis proavis quòd regnatis in seculo; instituitis posteros quòd regnatis in cœlo. Gaudeat ergo quidem Græcia, habere se principem (d) legis nostræ: sed non jam quæ tanti muneris dono sola mereatur illustrari, quòd non desit et reliquo orbi claritas sua. Siquidem et occiduis partibus in Rege non novo novi jubaris lumen effulberat. Cujus splendorem congruè Redemptoris nostri Nativitas inchoavit: ut consequenter eo die ad salutem regenerari ex unda vos pateat, quo natum redemptioni suæ cœli Dominum mundus accepit. Igitur qui celebris est Natalis Domini, sit et vestri: quo vos scilicet Christo, quo Christus ortus est mundo:

An. 497.

*Apud Chesn.
To. 1. p. 835.*

(a) Omnes Epistolæ quas vulgavit Chesnius, si tamen Epistolam Aviti ad Chlodoveum, et Epistolam Chlodovei ad Episcopos excipias, primùm è vetustissimo Codice Nazariano in Bibliotheca Palatina, editæ fuerant à Marquardo Frehero in Corpore Francicæ Historiæ Veteris.

(b) Concilio Epaonensi anno 517 in regno Burgundiæ celebrato præfuit et subscripsit Avitus.

(c) Scripta hæc Epistola post Victoriam Alamanicam, quæ Chlodoveo fidei Christianæ occasio fuit et baptismi, cujus hic pompam Avitus elegantissimè describit. Docet porro, quod hactenus ignorabamus, in vigilia Natalis Domini celebratum, non in

vigilia Paschæ; quod Hincmarus Remensis falsò sibi et rerumstrarum scriptoribus persuaserat. *Sirmondus.*

(d) Anastasium Imp. Christianum illum quidem, sed non satis orthodoxum. Romæ verò et in Italia Rex Theodoricus, et in Gallia Wisigothorum Alaricus, et Gundobadus Burgundionum, Arriani prorsus erant; itemque Suevi, et si qui alii in Hispania; in Germania autem et in Britannia adhuc pagani. Ut non injurii sint qui post Chlodoveum, qui primus omnium in Ecclesia Catholicus Rex fuit, Regibus Francorum primum inter Christianos principes locum vel hoc nomine deberi asseverant. *Idem.*

in quo vos animam Deo, vitam præsentibus, famam posteris consecrastis. A

Quid jam de ipsa gloriosissima regenerationis vestræ solemnitate dicatur? cujus ministeriis etsi corporaliter non accessi, gaudiorum tamen communione non defui. Quandoquidem hoc quoque regionibus nostris divina pietas gratulationis adjecit, ut ante baptismum vestrum ad nos sublimissimæ humilitatis nuntius perveniret. Unde nos post hanc expectationem jam securos vestræ sacra nox reperit. Conferebamus namque, nobiscumque tractabamus, quale esset illud, cum adunatorum numerus Pontificum, manus sancti ambitione servitii membra regia undis vitalibus confoveret; cum se Dei servis inflecteret timendum gentibus caput; cum sub casside crines nutritos salutaris galea sacræ unctionis indueret; cum intermisso tegmine loricarum immaculati artus simili vestium candore fulgerent. Faciet, si quid creditis, Regum florentissimè, faciet, inquam, indumentorum ista mollities, ut vobis deinceps plus valeat rigor armorum: et quicquid felicitas usque huc præstitit, addet huic sanctitas. B Vellem verò præconiis vestris quiddam exhortationis annectere, si aliquid vel scientiam vestram, vel observantiam præteriret. Nunquid fidem perfectò prædicabimus, quam ante perfectionem sine prædicatione vidistis? An fortè humilitatem, quam jam dudum nobis devotione impenditis, qui nunc primùm devotione debetis? An misericordiam, quam solutus à vobis adhuc nuper populus captivus gaudiis mundo insinuat, lacrymis Deo? Unum ergo quod vellemus augeri, ut quia Deus gentem vestram per vos ex toto suam faciet, ulterioribus quoque gentibus, quas in naturali adhuc ignorantia constitutas nulla pravorum dogmatum germina corruperunt, de bono thesauro vestri cordis fidei semina porrigatis. Nec pudeat pigeatque etiam directis in rem legationibus adstruere partes Dei, qui tantum vestras erexit: quatenus externi quoque populi paganorum, pro religionis vobis primitus imperio servituri, dum adhuc in alios videntur habere proprietatem, discernant potius gentem, C quàm Principem. Nulla igitur patria quasi speciali sede sibi vindicet totis quos honorum gradibus attollitis: constat vos esse, quo communis uno solis jubare omnia perfruuntur. Vicina quidem plus gaudent lumine, sed non carent remotiora fulgore. Quapropter radiate perpetuùm præsentibus diademate, absentibus majestate. Successus feliciū triumphorum, quos per vos regio illa gerit, cuncta concelebrant. Tangit etiam nos felicitas: quotiescumque illic pugnatis, vincimus. Inter hæc tamen catholicæ religionis affectum servat in vobis cura miserandi: et in apice rerum omnium gubernacula continente non minùs eminet sanctitas, quàm potestas. Ex qua utique factum est, ut dirigi ad vos servi vestri viri illustris Laurentii (a) filium principali (b) oraculo juberetis. Quod apud domnum meum, suæ quidem gentis Regem, sed militem (c) vestrum, obtinuisse me suggero. Nihil quippe est, in quo servire non potest. Commendat directum. Congaudi misso invidi vos visuro. Cui minùs computandum est ad utilitatem parenti proprio restitui, quàm patri omnium præsentari. D

(a) Laurentius iste natus in Galliis, missus fuerat Constantinopolim à Gundebaldo Burgundionum Rege, ubi erat in summa existimatione. Ejus filios, qui remanserant in Galliis, retinebat Gundebaldus, nec ad patrem, qui illos repetebat, remittere volebat, nulla habita ratione præcepti Imperatoris, qui unum

remitti jusserat. Tandem Anastasius Chlodoveum intercessorem adhibuit, ut eum à Gundebaldo reciperet.

(b) Per *principale oraculum* intelligendum est cum Sirmondo præceptum Anastasii Imperatoris Orientis.

(c) Hic *miles* nomen est obsequii, non servitii.

II.

Epistola Anastasii Papæ ad Chlodoveum Regem, quâ ei gratulatur quòd Christo nomen dederit. E

Apud Acherium Tom. 5. Spicil. pag. 582.

An. 497.

Glorioso et illustri filio Cludoecho, Anastasius Episcopus. Tuum, gloriose Fili, in Christiana fide cum exordio (a) nostro in Pontificatu contigisse gratulamur. Quippe sedes Petri in tanta occasione non potest non lætari, cum plenitudinem gentium intuetur ad eam veloci gradu concurrere, et per temporum spatia repleti sagenam, quam in altum jussus est mittere idem piscator hominum, et cœlestis Jerusalem beatus Claviger. Quod Serenitati tuæ insinuare voluimus per Eumerium Presbyterum, ut cum audiveris lætitiā patris, crescas in bonis operibus,

(a) Anastasius ordinatus fuerat summus Pontifex die 24 Novembris an. 496.

A impleas gaudium nostrum, et sis corona nostra, gaudeatque mater Ecclesia de tanti Regis, quem nuper Deo peperit, profectu. Lætifica ergo, gloriose et illustris Fili, matrem tuam, et esto illi in columnam ferream. Nam refrigescit caritas multorum, et malorum hominum versutiâ navicula nostra feris fluctibus agitur, et despumantibus undis pertunditur. Sed speramus in spem contra spem, et Dominum collaudamus, qui eruit te de potestate tenebrarum, et in tanto Principe providit Ecclesiæ, qui possit eam tueri, et contra occurrentes pestiferorum conatus galeam salutis induere. Perge igitur, dilecte et gloriose Fili, ut Deus omnipotens Serenitatem tuam et regnum protectione cœlesti prosequatur, et Angelis suis mandet ut custodiant te in omnibus viis tuis, et det tibi in circuitu de inimicis suis victoriam.

III.

B Epistola (a) S. Remigii ad Chlodoveum, quâ eum consolatur de morte sororis ejus Albofledis.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 849.

Domino illustri meritis, Chlodoveo Regi, Remigius Episcopus. Angit (b) me et satagit vestræ causæ tristitia, quòd gloriosæ memoriæ germana vestra transiit * Albochledis. Sed consolari possumus, quia talis de hac luce discessit, ut recordatione magis suscipi debeat quàm lugeri. Illius enim vitæ fuit, quòd adsumpta credatur à Domino, quæ à Deo electa migravit ad cœlos. Vivit vestræ fidei, et si est conspectûs desiderio recepta, Christus implevit, ut benedictionem virginitatis acciperet: quæ sacrata non est lugenda, quæ flagrat in conspectu Domini flore virgineo, quo scilicet et corona tecta, quam pro virginitate suscepit. Absit ut à fidelibus lugeatur, quæ bonus Christi odor esse promeruit, ut per eum, cui placet, auxilium possit conferre poscentibus. Dominus meus, repelle de tuo corde tristitiam, animo ritè composito regnum sagaciùs gubernate, erectiora sumentes studio serenitatis consilia. Læto corde membra conforta, mœroris torpore discusso, acriùs invigilabis ad salutem. Manet vobis regnum administrandum, et Deo auspice procurandum. Populorum caput estis, et regimen sustinetis. Acerbitate ne te videant in luctu affici, qui per te felicia videre consueverunt. Esto ipse tuæ animæ consolator, vigorem illius providentiæ continens ingenitæ, ne tristitia candorem tuæ menti subducat. De ejus præsentis transitu, quæ choris est juncta virgineis, ut credo, Rex gaudet in cœlo. Salutans Gloriam vestram, et commendo familiarem meum Presbyterum Maccolum, quem direxi. Quæso ut tantis habeatis ignoscere: qui quòd occursum debui, exhortatoria destinare verba præsumpsi. Tamen per harum bajulum, si jubetis ut vadam, contempta hyemis asperitate, frigore neglecto, itineris labore calcato, ad vos, auxiliante Domino, pervenire contendam.

* Al. *Albofledis*

(a) Remigii Episcopatus initium vulgò refertur ad an. 457, mors verò ad an. 530.

(b) Gregorius Turon. lib. 2, cap. 31, hujus Epistolæ initium sic refert: *Angit me et satis me angit*

vestræ causa tristitiæ, quòd bonæ memoriæ germana vestra transiit Albofledis. Sed de hac re consolari possumus, quia talis de hoc mundo migravit, ut suspici magis debeat quàm lugeri.

IV.

Epistola S. Remigii ad Chlodoveum ante bellum Gothicum, quâ hortatur eum ut Sacerdotes consulat.

Ibidem.

E Domino insigni et meritis magnifico, Chlodoveo Regi, Remigius Episcopus. Rumor ad nos pervenit, administrationem vos secundum rei bellicæ suscepisse. Non est novum, ut cœperis esse, sicut parentes tui (a) semper fuerunt. Hoc imprimis agendum, ut Domini judicium à te non vacillet, ubi tui meriti, qui per industriam humilitatis tuæ ad summum culminis pervenit, quia quod vulgus dicitur, ex fine actus hominis probatur. Consiliarios tibi adhibere debes, qui famam tuam possint ornare. Et beneficium tuum castum et honestum esse debet, et Sacerdotibus tuis honorem debebis deferre, et ad eorum consilia semper recurrere. Quòd

An. 507.

(a) Ex his verbis Chlodoveum Magistrum fuisse militiæ in Galliis, ejusque patrem Childericum eadem ornatum fuisse dignitate, colligit doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ lib. 3, cap. 16.

si tibi bene cum illis convenerit, provincia tua melius potest constare. Cives tuos A
erige, afflictos releva, viduas fove, orphanos nutri, si potius est quàm erudies, ut
omnes te ament et timeant. Justitia ex ore vestro procedat, nihil sit sperandum de
pauperibus vel peregrinis, ne magis dona, aut aliquid accipere velis. Prætorium
tuum omnibus pateat, ut nullus exinde tristis abscedat. Paternas quascumque opes
possides, captivos exinde liberabis, et à jugo servitutis absolves. Si quis in cons-
pectu vestro venerit, peregrinum se esse non sentiat. Cum juvenibus joca, cum seni-
bus tracta, si vis regnare, nobilis judicari.

V.

Circa an.
540.

Epistola S. Remigii ad Heraclium, (a) Leonem et Theodosium, quâ
expostulat de contumelioso responso. B

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 849.

Dominis verè Sanctis, et meritis beatissimis in Christo Fratribus, Heraclio, Leoni
et Theodosio, Remigius Episcopus. Paulus Apostolus in Epistola sua loquitur :
1. Cor. 13. 8. *Charitas nunquam excidit.* Quæ, ut tales ad me litteras mitteretis, in vestris sen-
sibus non resedit. Nam pro Claudio fudi simplicem precem, quem vos non Pres-
byterum scribitis, ut in me indignationem vestri pectoris proderetis. Illum non ab-
nego graviter deliquisse. Sed vos ætati meæ, etsi non meritis, decuerat detulisse.
Quod propitia Divinitate sit dictum, quinquaginta et tribus annis Episcopali Sedi
præsideo, et me appellavit tam procaciter nemo. Dicitis melius vos fuisse non na-
tos. Hoc mihi fuerat opportunum, ne audissem transgressoris opprobrium. Ego C
Claudium Presbyterum feci, non corruptus præmio, sed præcellentissimi Regis tes-
timonio, qui erat non solùm prædicator fidei Catholicæ, sed defensor. Scribitis
Canonicum non fuisse, quod jussit. Summo fungamini Sacerdotio. Regionum Præ-
sul, custos patriæ, gentium triumphator injunxit. Tanto in me prorupistis felle com-
moti, ut nec Episcopatûs vestri detuleritis auctori. Rogavi ut Claudius sacrilegii
perpetrator pœnitentiæ servaretur. Legimus namque, legimus quòd excidium cœ-
lesti denuntiatione prædictum evaserint per pœnitentiam Ninivitæ; quòd Johannes
præcursor Domini in Evangelio prædicavit ut, regno appropinquante cœlorum,
eam populi agerent, ne perirent. In Apocalypsi Angelis Ecclesiarum scribitur ex
præcepto Domini Salvatoris, ut quæ dignè minùs egerant, pœnitentiæ satisfactione
corrigerent. De iracunda dictione Sanctitatis vestræ intelligo, quòd lapsum non
miseramini post ruinam, sed magis velle vos video, ne convertatur et vivat; cùm D
Dominus dixerit : *Nolo mortem morientis, sed ut convertatur, et vivat.* Hoc nos
expedit sequi, hanc Domini voluntatem non prætermittere, sed tenere : quia nos
posuit non ad iracundiam, sed ad hominum curam, et servire pietati potius quàm fu-
rori. Ponitis in Epistola vestra quòd Celsus quidam, qui Claudio credidit, quòd
abductus, et utrùm vivat aut sit mortuus ignoratis, atque hujus inquisitorem me
esse præcipitis, et nescitis si in sæculo, aut si apud inferos sit quærendus, et res suas
à me vultis restitui, quas sublatas fuisse non novi. Impossibilia præcipitis, ut impia
peragatis. Annorum numerum me esse scribitis (b) Jubilæum, irridentes potius,
quàm pro dilectione gaudentes, cui vinculo caritatis inrupto insinceriter, à vobis
nec parcitur, nec defertur.

Ezech. 33.
11.

(a) Heraclius Parisiensis erat Episcopus, Leo Se-
nonensis, Theodosius Autissiodorensis. Heraclius et
Theodosius Concilio Aurelian. I anno 511 habito
subscripserunt : Leonis vice Orbatus Presbyter Con-
cilio Aurelian. II anno 533 celebrato subscripsit.

Leo ipse interfuit Concilio Aurelian. III anno 538.

(b) Testatur etiam Hincmarus in Vita S. Remi-
gii et Flodoardus lib. 1, cap. 17, Remigium propter
senectutem per contemptum à multis vocari solitum
Jubilæum.

A

VI.

Epistola S. Remigii ad (a) Falconem Episcopum, quâ cum eo expostulat de invasa sua jurisdictione.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 850.

Domino verè sancto et in Christo beatissimo Fratri Falconi Episcopo, Remigius Episcopus. Quantum comperi, rebus gestis probavi, prius curæ Beatitudini tuæ fuit ut mihi inferres injuriam, quàm salutationem deferres. O conveniens principium quod dedisti, ut læderes Episcopus antè me, quàm Episcopum te viderem! Nimiùm
B citò pennis tenerulis evolasti, levitate animi, non maturitatis consilio. In ipso siquidem Episcopatûs exordio, jus ingredi tentas alienum, qui adhuc tuum verecundè debueras introire. Fas ergo fuit ut illicitis ordinationibus tuis à te credideris occupandam loci * Mosomagensis Ecclesiam, quam Metropolitanis urbis Remorum, sub ope Christi, sua semper ordinatione rexerunt. Adhuc, arbitror, tua nescis, et jam aliena pervadis. In quam igitur cùm Levitas feceris, Presbyteros consecraris, Archidiaconos institueris, Primicerium scholæ clarissimæ militiæque Lectorum, non queror quòd me consilio inter ista non videris. Utinam te vidisses! Si enim Canones tua Sanctitas ignorabat, satis præproperum fuit ut transgredereris antequàm disceres. At verò Ecclesiarum statuta si noveras, tantò gravius tantòque periculosius insipientia tua priscorum magnificorumque Pontificum decreta calcavit. Cave, qui aliena præsumis, ne quod habere videris, amittas. Cùm factæ ordinationis jura non
C constent, quo potissimum consilio sacerdotalis officii tyrocinia defensabis, si temerariæ transgressionis admissum pertinacia vel impotentia miscueris? Majoris discriminis erit, antiquam sanctionem fuisse violatam, quàm laus sit loco stare contra Canones quos creasti. Sed quid de eorum loquar ordinibus, quos à Beatitudine tua non licuit promoveri? Plus illud est, quod si juxta majorum statuta severitatemque discutimus, non minùs quàm status illorum, vester veniet Episcopatus in dubium. Dominus in Evangelio dicit ad Petrum: *Simon Johannis, diligis me?* Et Petrus: *Etiam Domine, tu scis quia amo te.* Cui bis terque à Domino sub hac responsione præcipitur, *Pasce oves meas.* Ego quia oves Christi pascere omnimodis imperitus, alimonie coelestis ubertate non possum, tu qui es sacris eruditionibus eruditus, eas, quæ mihi Christo jubente traditæ sunt, ut pascas admoneo, ut invadas inhibeo. Age semper ut te digna comitentur: Ecclesiæ, quam divina dispensatione meruisti præsidendam, deservi, et pro salute gregis Dominici sollicitus pastor invigila. Utinam mediocritati meæ ista suppetere, quæ in nomine Domini habere vos cupio! Sed quia desunt meæ, vel credita mihi sunt obsequia Salvatoris, salvari mercenario non requiro. Johannes in Apocalypsi septem * quippe Angelis suis comprehendit, et unicuique scribit Ecclesiæ. Facta igitur merita, quæ præpositis: quæ probata corrigenda, castigat. Cùm ergo sub vocabulo Angeli, tradatur actionis forma Pontificiæ, doleo super tuæ præsumptionis audacia, ut jura permutas vetera novus, cauta temerarius, divina terrenus. Audiant nos, audiant quos elegeris Sacerdotes. Sacerdotes tui ipsi nos audiant. Creatoris confido sententiam non pro te, sed in te à judicantibus proferendam. Quis enim pro sensûs sui probitate non improbet, eum contra Ecclesiæ regulam prorupisse, qui debuerat Ecclesiæ regulam custodire? Mandas, ut audio, colonorum tibi tributa portari, et præcipis ut redditus deferantur agrorum.
E Datur intelligi quòd Ecclesiæ rem, non Ecclesiam concupisti, quando sollicitus exquisitor exposcis, quæ ego, ad quem jure veniebant, remisi potius quàm quæsivi. Nolo te lateat Levitas atque Presbyteros contra ordinem quos fecisti, ab ordine jam remotos. Perpendi enim quòd à me non decebat admitti, quos à te non licebat ordinari. Heu! quantum me à cultûs tui proposito repulisti, dum mavis perperram agere, quàm fœdera fraterna servare! Optaveram namque ut clericus permansisses, quia factus fueras vi Sacerdos. Sed si mentem tuam cura ista non tangit, ego tamen pro sinceritate profiteor quòd animum non minùs angit, à te inexcusabiliter erratum, quàm me fuisse contemptum.

* Mouson.

Joh. 21. 15.

* locus corruptus.

(a) Falco Trajectensis erat Episcopus: ejus Episcopatûs initium circa an. 495, et ejus mortem circa an. 512 collocat Henschenius in Diatriba de Trajectensi Episcopatu.

VII.

A

- An. 510. Chlodovei Regis (a) Epistola ad Episcopos post bellum Gothicum scripta, de captivis tum Clericis, tum laïcis, Episcoporum arbitrio et testimonio relaxandis.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 836.

Dominis Sanctis et Apostolica Sede dignissimis Episcopis, Chlothovechus Rex. Enuntiante fama, quid actum fuerit vel præceptum omni exercitui nostro, priusquam in patriam Gothorum ingrederemur, Beatitudinem vestram præterire non potuit. In primo quoque de ministerio Ecclesiarum omnium præcepimus, ut nullus ad subripiendum in aliquo conaretur, neque de Sanctimonialibus, neque de viduis, quæ in religione Domini devotæ esse probarentur. Simili conditione et de Clericis, vel filiis supradictorum, tam Clericorum quam viduarum, qui cum illis in domo ipsorum consistere videbantur. Idem et de servis Ecclesiarum, quos de Ecclesiis tractos per Episcoporum sacramenta constiterit, præceptum est observare, ut nullus ex ipsis aliquam violentiam vel damnum pateretur. Quod ita ad integrum est agnoscendum, ut ex his supradictis, si aliquis vim captivitatis pertulisset, sive in Ecclesia, sive extra Ecclesiam, omninò sine aliqua dilatione reddendos esse præcipiamus. De ceteris quidem captivis laïcis, qui extra pacem sunt captivati, et fuerint appro-
 * f. epistolia. bati, * apostolia cui volueritis arbitrii vestri est non negandum. Nam de his qui in pace nostra, tam Clerici quam laïci, subrepti fuerint, si veraciter agnoscitis, vestras Epistolas de anulo vestro infrà signatas sic ad nos omnimodis dirigatis, et à parte nostra præceptionem latam noveritis esse firmandam. Sic tamen populus noster petit, ut cuicumque Epistolas vestras præstare fueritis dignati, cum sacramento per Deum, et benedictione vestra dicere non tardetis, rem istam quæ poscitur veram esse: quia multorum varietates vel falsitates inventæ sunt, ut comprehendantur, sicut scriptum est, *Perit justus cum impio*. Orate pro me, domini sancti, et Apostolica Sede dignissimi Papæ.

(a) Hanc Epistolam post pacem anno 510 factam inter Chlodoveum et Theodoricum, scriptam putat Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Franc. lib. 4. cap. 12.

VIII.

- Epistola Symmachi Papæ ad Episcopos Galliæ, quâ divisionem Provinciæ inter Viennensem et Arelatensem Episcopos à Leone Papa constitutam confirmat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ pag. 186.

- An. 513. **D**ilectissimis Fratribus universis Episcopis per Gallias consistentibus, Symmachus. Sedis Apostolicæ instituta prædicanda sollicitant, ut de concordia universalis Ecclesiæ, quæ toto orbe diffusa est, pervigili cura tractemus: quæ tunc præcipuè efficacius adolescit; si ea, quæ à patribus statuta sunt, ætas subsequens reverenter observet. Cæsarius siquidem frater et Coëpiscopus noster, Metropolitanæ Arelate civitatis Sacerdos, Ecclesiæ beati Apostoli Petri liminibus præsentatus, ea quæ pridem de privilegiis Ecclesiarum constituta sunt, nostris postulavit innovari sermonibus. Cuncta igitur inter Ecclesias Arelatensem et Viennensem à decessore nostro beatæ recordationis Leone Papa quæ super hac parte ordinata sunt, Ecclesiæ Romanæ fidelis declarat instructio. Atque ideò ne ea, quæ semper veritatis est æmula, sibi aliquid vindicare queat oblivio, et prioris decreti vigor temporis diuturnitate vergat in senium; necessarium duximus olim promulgata in lucem reddere nostris affatibus. Idcirco quemadmodum decessor noster Leo Papa dudum, cognitis allegationibus partium, definivit parochiarum numerum vel quantitatem Arelatensi et Viennensi Sacerdotibus deputandam; et nos præcipimus nullius usurpatione transcendendi: sed, ut antè prædiximus, juxta indulgentiam supradicti Pontificis, Valentiam, Tarantasiam, Genevam, atque Gratianopolim oppida Viennensis Antistes juri suo vindicet; nec quicquam ampliùs ab his, quæ semel ab Apostolica sibi Se-

A de concessa sunt, æstimet præsumendum. Alias verò parochias, vel dioeceses cunctas privilegio et honore suo Arelatensis Episcopus sub temporum continuatione defendat. Nec enim observatio et vetustatis reverentia custoditur, si ampliùs de humilitate gloria sacerdotalis attollitur. Proinde, Fratres carissimi, singuli honoris sui distributione contenti, nec per sæcularia patrocina, nec per cujuslibet excusationis obtentum, illicita præsumptione terminos concessæ potestatis excedant. Studere siquidem unusquisque debet devotionis officium magis gratiâ, quàm de ambitione; ne et Domini nostri offensam, et humanam in se lacessat invidiam. Tacere nos ista commissæ dispensationis jura minimè patiuntur: ut et de his, qui Ecclesiasticis regulis obsecundant, perseverantibus in concordia Sedis Apostolicæ gratulemur; et illi, qui Catholicis disciplinis obtemperare destiterint, ab Ecclesiæ gratia et caritate se alienos ostendant. Deus vos incolumes custodiat, Fratres carissimi. Data Idibus
B Novembris, Probo V. C. Consule.

IX.

Symmachi Papæ Epistola ad Cæsarium, de privilegiis Arelatensis *Ibid.* p. 187.
Ecclesiæ.

Dilectissimo Fratri Cæsario, Symmachus. Qui veneranda Patrum statuta custodit, An. 514.
amicum se absolutè Religionis ostendit: et qui providet ut locum excessibus non relinquat, demonstrat se de bono gratiæ cogitare. Rationabile est ut sancta Arelatensis Ecclesia propriis privilegiis perfruatur: et quod vetustas præstitit, et Patrum auctoritas roboravit, nova non debet violare præsumptio: sic tamen ut ceterarum Ecclesiarum privilegia temporibus acquisita non titubent; quia non potest ex parte firmum esse, quod generalitatis tangit injuriam. Manentibus siquidem his, quæ Patrum constituta singulis Ecclesiis concesserunt, decernimus ut circa ea, quæ tam in Galliæ (a) quàm in Hispaniæ provinciis de causa Religionis emergerint, solertia tuæ Fraternitatis invigilet: et si ratio poposcerit præsentiam Sacerdotum, servata consuetudine, unusquisque tuæ Dilectionis admonitus auctoritate conveniat. Et si Dei adjutorio controversia incidens amputari potuerit, ipsius hoc meritis applicemus: alioquin existentis negotii qualitas ad Sedem Apostolicam, te referente, perveniat; ut cunctis ordine suo peractis, unde inimicus bonitatis sibi blandiatur, locum invenire non possit. Igitur, quemadmodum suprâ diximus, per singulas Ecclesias beneficia, quæ sunt diu custodita, servantur. Et si tam Ecclesiæ Aquensis Antistes, vel alius quilibet Metropolitano Pontifici juxta Canonum definitionem vocatus obtemperare noluerit; noverit subdendum se, quod non optamus, Ecclesiasticæ disciplinæ. Et in hac parte magnopere te volumus esse sollicitum, ut si quis de Gallicana vel Hispana regionibus Ecclesiastici ordinis atque officii ad nos venire compulsus fuerit, cum Fraternitatis tuæ notitia iter peregrinationis arripiat: ut nec honor ejus per ignorantiam aliquam contumeliam patiatur, et ambiguitate depulsa, à nobis animo securo in communionis gratiam possit admitti. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data III. Idus Junias, Fl. Senatore V. C. Consule.

(a) Cointius ad. an. 508, Num. 62, censet Vicarii munus Cæsario à Symmacho concessum sese tantum extendere ad Galliæ et Hispaniæ provincias, quæ Visigothis parebant. Constat tamen ex Epistolis

Symmachi Cæsarium hoc munus exercuisse in Viennensem et Narbonensem ii provincias, quarum maxima pars tunc temporis Burgundionibus subdita erat.

X.

E Epistola (a) ab Avito Viennensi Episcopo dictata sub nomine
Sigismundi ad Imperatorem (b).

Si devotionem nostram, qua vobis animo militamus, etiam corporaliter præsentari obex temporum regionumque non patitur; quod tamen habemus in votis, exerere tentamus officiis. Credimus enim toties coram sacris Gloriæ vestræ obtutibus intromitti, quoties sollicitudinis debitum studio paginæ famulantis offerimus. Nam licèt mundum latere nequeat vestra prosperitas, et orbem suum radiis perspicuæ

(a) Est LXIX inter Aviti Epistolas à Sirmondo editas.

(b) Scripta est ad Imper. Anastasium, cùm Sigismundus officii causa legatos cum litteris ad ipsum mitteret.

claritatis illustret; dulce tamen est, si hi, quos militiæ (a) fascibus et peculiaris gratiæ pietate sustollitis, quos in extremis terrarum partibus aulæ pollentis contubernio, et veneranda Romani nominis participatione ditatis, specialiter gaudia vestræ perennitatis agnoscant, quæ generaliter cunctis fama concelebrat. Ornat quippe imperii vestri amplitudinem longinquitas subjectorum, et diffusionem reipublicæ vestræ asserit, quòd remotiùs possidemur. Unde suscipite propitii cum obsequio portitorem. Et quamquam universis expetentibus ad honoris apicem sufficiat, si vos merentur aspicere; et nos tamen insinuent, quos præsumpsimus commendare. Quorum etiam carorum familiariumque personas, hoc intercurrenti commercio nobis quoque profore judicantes, desiderii prosiliente compendio in his quos destinamus occurrimus. Illud super omnia deprecantes, ut quia dignatio Celsitudinis vestræ oblivisci non potest beneficia sua, pro gratiarum actione qua fungimur, quamprimùm serenissimi oris responsa mereamur.

B

(a) Quòd militiæ fascibus, aulæque contubernio, et Romani nominis participatione ornatum se scribit Sigismundus, Comitivam militarem et Patriciatum designari opinatur Sirmondus. Verùm certum est Sigismundum Patriciatum nonnisi post mortem Gundobadi patris obtinuisse; incertum verò quo anno scripta

sit hæc Epistola: nam in digerendis Epistolis Aviti ordo temporum observatus non fuit. Epistolæ xlii et lxxxiv ab Avito dictatæ dicuntur *sub nomine C. S.* quod interpretatur Sirmondus, *Comitis Sigismundi*. Inter ceteros igitur honores, quibus externos Reges ornabant Romani, Comitiva quoque deferri solita erat.

XI.

Inter Editas
lxxxiii.
* Anastasium

Ex Epistola (a) ab Avito Episcopo dictata sub nomine Sigismundi Regis ad Imperatorem. *

An. 516.

Notum est omnibus Celsitudinem vestram non impedimenta temporum, sed subjectorum vota metiri. Sub cujus fiduciæ securitate atque lætitia gloriosissimo Principi nostro, qui corpore absumus, animo præsentamur. Et quamquam istud famula vestra prosapia mea ea devotione persolverit, me tamen gratiæ debitorem non magis parentalia debita, quàm beneficia mihi impensa fecerunt. Vester quidem est populus meus, sed me plus servire vobis, quàm illi præesse delectat. Traxit istud à proavis generis mei apud vos decessoresque vestros semper animo Romana devotio, ut illa nobis magis claritas putaretur, quàm vestra per militiæ titulos porrigeret Celsitudo: cunctisque auctoribus meis semper magis ambitum est quod à principibus sumerent, quàm quod à patribus attulissent. Cùmque gentem nostram videamur regere, non aliud nos quàm milites vestros credimus ordinari. Impartit nos gaudiorum munere vestra prosperitas; quidquid illic pro salute omnium curatis, et nostrum est. Per nos administratis remotarum spatia regionum: patria nostra vester orbis est. Tangit Galliam suam lumen Orientis; et radius, qui illis partibus oriri creditur, et hîc refulget. Jubar quidem conspectûs vestri contemplatione non capimus: sed lucem serenitatis, quam ubique diffunditis, desiderio possidemus.... Licet vos ubicumque diligi, etiam si non datur intueri. Sed cùm jure istud de universitate dicatur, conjicite nunc quantum debeant quos honoribus fastigatis, quos socios triumphorum omnium successuumque vestrorum dignitatum titulis applicatis; ut sic virtutis vestræ decora nostra sint, et ad honoratorum ornamenta pertineat quidquid gesserit fons honorum. Offero igitur, Principum inclyte, literarum obsequia, vota gratiarum: præstolor oraculum sermonis Augusti; ambio si quid sit quod jubere dignemini, etc.

D

(a) Hanc Epistolam Sigismundus statim à morte patris sui Gundobadi ad Anastasium scripsisse creditur, ut ab eo Patriciatum, qua dignitate ornatus erat Gundobadus, postularet. Nihil hac Epistola et se-

quenti submissus: Imperatorem alloquitur Sigismundus, velut subjectus dominum; regionem, quam in Galliis occupabat, Romani Imperii portionem esse agnoscit.

E

XII.

A

XII.

Ex Epistola (a) ab Avito Episcopo dictata sub nomine domni (b)
Regis * C. S. ad Imper. Anastasium.

Inter editas
LXXXIV.
* Comitis
Sigismundi.
An. 516.

Q UAM piæ majestatis judicio Serenitas vestra vel parvipendat impedimenta tem-
porum, vel censeat corda famulorum, nullo indicio meliore cognoscitur, quàm
quod in sacris apicibus longinquius porrigendis implet desiderantium vota, et sup-
plicum non expectat officia. Appetunt occursum vestri omnium mentes; nec tam
gloriosum est quod pauci possunt, quàm quod cuncti videre vos cupiunt. Quod au-
tem nunc Augustæ compellationis affatus debite vobis paginæ prævenit obsequium,
B nihil indevotioni pius arbiter, nihil imputet tarditati. Nisi aditum conatibus nostris
obex interjecta suspenderet, jam nunc profectò verbum mundo venerabile respon-
sa potius quàm oracula destinasset. Nec tam remorando mihi tantum nocuit, quan-
tum invidit æmulus livor..... Igitur post obitum devotissimi fidelissimique vobis
patris mei, proceris vestri, cui ad felicissimos integra prosperitate successus, id quo-
que contigit divino favore votivum, ut lætam florentemque Rempublicam vobis
orbem regentibus sciret, vosque dominos nationum placido receptus fine derelin-
queret: ad hæc intimanda, vobisque commendanda quinetiam meæ militiæ rudimen-
ta, quæ genitore quidem meo superstite nutritis, sed magis magisque post eum cu-
mulo sacre dignationis augetis, sicut debebam, vel optare fas fuerat; unum de Con-
siliariis meis, qui quantum ad ignorantiam Gallicanam, cæteros præire literis æsti-
matur, venerandi comitatus vestri auribus offerebam, specialiùs securitate concepta,
C quod Rector Italiæ de pace vestra publicè plauderet, et redditam sibi Orientis
gratiam coloraret. Interclusum (c) est ergo atque prohibitum relationibus destinatis
iter arreptum, etc.

(a) Imp. Anastasius, antequàm præcedentem Sigismundi Epistolam acciperet, ad eum scripserat ut ei de adepto regno gratularetur, Patriciatumque conferret. In hac Epistola conqueritur Sigismundus de Rege Italiæ, qui legationem, quam mittebat ad Imperatorem, progredi non permiserat: quod in causa fuerat cur ab eo præventus fuisset. Sigismundum Patricii dignitate decoratum fuisse testatur Epistola vii Aviti Papæ Constantinopolitano, quæ sic incipit: *Dum dominus meus, filius vester, Patricius Sigismundus gloriosissimum Principem officio legationis expetiit, nobis quoque deferendi ad vos famulatûs aditum dupliciter sancta opportunitate prospexit.* Solebant, inquit Sirmondus, his sæculis Imperatores Romanarum dignitatum titulos exterarum gentium Regibus honoris causâ impertiri. Unde et Theodoricum Regem Gothorum, et alios, Magistros militum sæpe appellatos legimus: atque ut hoc loco Patriciatum Sigismundo delatum intelligimus, et Patricium

Theodoricum eundem à Zenone creatum proditum est; sic ad Chlodoveum Regem Francorum, post victoriam Gothicam, codicillos de Consulatu ab Anastasio missos testatur Gregorius Turonensis libro 2, capite 38.

(b) Sigismundum Regem appellatum fuisse ante mortem patris Gundobadi, arguit inscriptio Epistolæ xxvii ab Avito Episcopo dictatæ sub nomine domini Sigismundi Regis ad Symmachum Papam Urbis. Nam obiit Symmachus anno 514; Gundobadus verò anno 517. Et certè Sigismundum, patre adhuc superstite, Regis nomen obtinuisse, constat ex Fredegario in Epitome cap. 34, et ex Mario in Chronico ad an. 515.

(c) Putat doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Franc. lib. 5, cap. 7, à Theodorico Italiæ Rege iter Legato Sigismundi ideò interclusum, quod ægrè ferret ab Orientis Imperatore conferri dignitates Imperii Occidentis.

XIII.

Epistola (a) Synodi Arvernicae ad Theodebertum Regem, quâ postulat ut Clerici aliive, qui Regum aliorum dominio subjacent, possessionibus, quas in ejus regno jure obtinent, non fraudentur.

Ex Cod. S.
Petri Fossatensis.

E

Apud Sirmondum Tom. 1. Conc. Galliæ, pag. 245.

D omينو inlustri atque præcellentissimo domno et filio Theodeberto Regi, Honoratus (b), Hilarius, Gregorius, Ruricius, Nicetius, Flavius, Domitianus, Deuterius, Gallus, Dalmatius, Venantius, Gramatius, Lupus, Hesperius et Desideratus Episcopi. Dum in Arverna urbe ad replicanda Canonum instituta, vel studio elucidandæ legis Ecclesiasticæ his, qui dubitatione regendæ vitæ propriæ forsitan preme-

An. 535.

(a) Hæc Synodus celebrata fuit anno 535. Nam Honoratus Bituricensis Episcopus his verbis eidem subscripsit: *Relegi et subscripsi, die vi Idus Novembris, post Consulatum Paulini junioris P. C.* qui anno 534 Fastis nomen dedit.

(b) Honoratus Bituricensis, Hilarius Gabalitanus, Gregorius Lingonensis, Ruricius Lemovicensis, Ni-

cetius Trevirensis, Flavius Remensis, Domitianus Coloniensis, Deuterius Lutevensis, Gallus Arvernorum, Dalmatius Rutenensis, Venantius Vivariensis, Gramatius Vindonissæ, Lupus Catalaunensis, Hesperius Mettensis, Desideratus Virdunensis erant Episcopi, ut patet ex subscriptionibus istorum Episcoporum qui Synodo Arvernica interfuerunt.

Tom. IV.

H

bantur, cultores vestri, Ecclesiarum vestrarum Episcopi pariter sederent; plurimo- A
rum ad nos suæ desperationis remedium flagitantium turba confluit, sperantes ut
non minùs pro regni vestri felicitate, quàm pro sua consolatione, pietatem vestram
nostra humilitas exoraret, et per suggestionem nostram justitiæ et pietatis vestræ au-
ribus intimaretur, ut nullum de rebus vel possessiunculis propriis alienum pietas
vestra permetteret; et dum unius Regis quisque potestati ac dominio subiacet, in al-
terius sorte positam cujuscumque, ut adsolet, impetitione non amitteret facultatem.
Quod nos de vestri culminis justitia et pietate fidentes, non credimus denegandum:
ut dum plurimorum necessitatibus justa, ut credimus, et Deo placente suggestio-
ne consulimus, prosperitatem regno vestro, et repræsentationem coelestis Domini
per indultam pietatis gratiam augeatis. Unde reverentissimè, ut dignum est, suppli-
cantes, quæsumus ut hoc nostræ petitioni divino intuitu pietas vestra non deneget, B
ut tam rectores Ecclesiarum, quàm universi Clerici, atque etiam sæculares, sub re-
gni vestri conditione manentes, necnon ad domnorum Regum patrum vestrorum
dominium pertinentes, de quod in sorte vestra est extraneos, de quod habere pro-
prium visi sunt, non permittatis existere: ut securus quicumque proprietatem suam
possidens, debita tributa dissolvat domino, in cujus sortem possessio sua pervenit.
Quod et thesauris vestris omninò utilius esse censemus, si per pietatem vestram sal-
vata possessio consuetudinariam intulerit functionem. Et nos peculiariùs vestra cle-
mentia consolatur, si obtentu hujuscemodi petitionis nos quoque Celsitudo vestra
fecerit gratulari.

XIV.

Epistola Theodeberti Regis ad Justinianum Imper. de laudibus sui C
genitoris.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 862.

Domino illustri, inclyto triumphatori ac semper Augusto, Justiniano Imperatori,
(a) Theodebertus Rex. Accedentibus ad nos Legatis vestris, Johanne et Mis-
sario, non mediocriter lætificati suscepimus, dum eorum relatione felicitatem Im-
perii vestri divinitate fundatam, crescere et permanere cognovimus inconcussam.
Salutantes igitur Serenitatem vestram debito, indicamus munera vestra præfatis de-
portantibus, eo à nobis excepta animo, quo à vobis affectu constat esse transmissa.
Ideòque tam pro largitate muneris, quàm pro delectatione animorum, quam indi-
castis vobis præstitam, pro eo quòd nos in solium genitoris nostri, ut dignum erat,
superna potentia residere præcepit, inextinguibilem gratiarum actionem impendimus. D
Illud namque inter omnia valde animis nostris molestiam generavit, quòd tantum
ac talem Principem, ac diversarum gentium domitorem, post mortem, pagina de-
currente, videntini lacerare, qui vivens Imperatoribus ac Regibus, vel gentibus
universis fidem immaculatam, promissasque sequel amicitias firmis conditionibus
conservavit, et Christianæ religionis intuitu, non, ut scribitis, loca sacrosancta des-
tituit; sed magis Paganorum consumpta excidio, suis, Christo auctore, temporibus
in meliori culmine revocavit. Nam qualem præfatus Princeps, in cujus vos op-
probrio tanta dixistis, cunctis gentibus fidem servavit, innumerabilium triumpho-
rum, Deo volente, victoriis declaratur. Amicitias nostras, quas delectabiliter re-
quiritis, stabiliter rogamus habere studeatis, et quò meliùs fœdere inviolabili per-
maneant, ab animis vestris nullis intercedentibus causis absistant.

(a) In Editione Freheriana, *Theodobaldus*. Cùm Justinianus de Theoderico Theodeberti patre, quicquid nihil unquam rei fuit, quique nulla extra Germaniam ac Galliam acta gessit, queri meritò non potuerit, hanc Epistolam et duas sequentes malè inscriptas esse, nec à Theodeberto majore ad Justinianum Augustum, sed à Theodeberto posteriore ad Imperatorem Flavium Mauricium Tiberium missas arbitratur Valesius *Rer. Franc. lib. 8 pag. 438*. Ve-

rùm cùm omnes Codd. Mss. præ se ferant *Justinianum*, mallem cum Frehero hanc primam saltem Epistolam Theodebaldo adscribere, præsertim si hæc lectio nitatur Manuscriptorum auctoritate. Nihil mutat doctissimus Abbas Dubos *Crit. Hist. Monarchiæ Franc. lib. 5, cap. 1*, censetque hanc Epistolam scriptam circa an. 534 à Theodeberto Theoderici filio, et querelas Justiniani cadere in Chlodoveum Theodeberti avum.

A

XV.

Epistola Theodeberti Regis ad Justinianum Imper. qui ab ipso tria millia virorum poscebat.

Ibid.

Domino illustri, et præcellentissimo Domino et Patri, Justiniano Imperatori, Theodebertus Rex. Literas Gloriæ vestræ, Andrea Comite veniente, suscepimus, quibus indicare dignamini, tria millia virorum in solatium Bregantini Patricii dirigere deberemus. Sed moram hujus Legatio nostra fecit : et ratio aliqua, quam per ipsum vobis verbo mandavimus, intercessit, quæ ad nos tardius quàm speravimus, aut vestra Excellentia scripserat, pervenit, quam x Kal. Octob. ad nos accessisse Gloria vestra cognoscat. Et ideò, ipso Andrea revertente, amorem nostrum erga Imperium vestrum, ut profectus communis habuerit, interveniente caritate custodire, Deo adjuvante, disponimus, ita cùm Legatarii vestri ad nos pervenerint, et omnia pro utilitate communi à nostris partibus, Deo auspice, fuerint confirmata, rebus evidentibus, quomodo vos diligamus, approbetur.

XVI.

Epistola Theodeberti Regis ad Justinianum Imper. de gentibus sibi subditis.

Ibid.

Comino illustri, et præcellentissimo Domino et Patri, Justiniano Imperatori, Theodebertus Rex. Theodorus vir expectabilis cùm Solonem veniens pariter literas, quas Imperii vestri clementia destinavit, integra animi caritate et devotione suscepimus, quia cùm de nobis curam geritis, sic latiùs per diversas gentes atque provincias Deo amatam amicitiam propagamus. Id verò quòd dignamini esse solliciti, in quibus Provinciis habitemus, aut quæ gentes nostræ sint, Deo adiutore, ditioni subjectæ, Dei nostri misericordia feliciter subactis Thuringis, et eorum Provinciis acquisitis, extinctis ipsorum tunc temporis Regibus, * Norsavorum gentis nobis placata Majestas colla subdidit, Deoque propitio Wisigotis, qui incolebant Franciæ septentrionalem plagam, Pannoniam, cum Saxonibus * Euciis, qui se nobis voluntate propria tradiderunt, per Danubium et litem Pannoniæ, usque in Oceani littoribus, custodiende Deo, dominatio nostra porrigitur. Et quia scimus Augustam Celsitudinem vestram de profectu Catholicorum, sicut etiam litteræ vestræ testantur, plena animi jucunditate gaudere, ideò est quòd secundum voluntatem vestram, quæ Deus nobis concesserit, simplici relatione mandamus : desiderantibus animis exoptantes, ut felicibus profectibus Gloria vestra ita valeat, ut antiquam retroactorum Principum amicitiam conservetis, et gratia, quam sæpius promittitis, in communi utilitate jungamur.

* f. Nortmanorum.
* f. Eudesiis.

XVII.

(a) Vigili Epistola ad (b) Cæsarium Arelatensem, quâ respondet interrogationi sibi à Theodeberto Rege factæ.

Apud Baronium in Annal. Eccles. ad an. 538.

Edilectissimo fratri Cæsario, Vigilius. Si pro observatione cœlestium mandatorum Catholicæ filios Ecclesiæ opportunè vel importunè Sacerdotes singulos decet instruere, quantò magis his, qui devotione laudabili de rebus sibi dubiis ad studium veniunt consulendi, competenti necesse est ordine respondere? Hinc est quòd gloriosi filii nostri Regis (c) Theodeberti interrogationem, qua nos per Modericum virum illustrem legatum suum credidit requirendos, duximus amplectendam : in qua

An. 538.

(a) Vigilius adhuc erat Pseudo-Papa, cùm hanc scripsit Epistolam. Nam Silverius obiit tantùm die vicesimo Junii hujus anni 538.
(b) Obiit Cæsarius an. 542.
(c) Vigilius consultum fuisse de poenitentia, quæ Theodeberto Regi propter incestuosas nuptias esset imponenda, perperam existimavit Baronius. Nam

præterquamquòd Theodebertus fratrem non habebat, cujus uxorem acciperet, ipse est qui Vigilius consuluit de poenitentia cuidam Franco injungenda, qui in regno ipsius illicitas nuptias contraxerat. Hinc prohatur Theodeberti studium in suorum salute procuranda.

H ij

Gloriam suam desiderat informari, cujusmodi pœnitentia possit illius purgare delictum, qui cum uxore fratris sui illicitum præsumpsit inire conjugium. Cui nos equidem missis affatibus, quorum tenorem tua fraternitas in subjectis inveniet, hoc indicare curavimus, quoniam tale commissum non parva cordis afflictione valeat expiari. Sed quia (sicut charitatem tuam bene nosse confidimus) modus pœnitentiæ præsentium potius sacerdotum inspectioni committitur, ut juxta compunctionis meritum veniæ quoque possit indulgeri remedium; tuæ hoc potius æstimationi credimus relinquendum. Quapropter charitas tua, totius facti qualitate, ac pœnitentis ipsius compunctione perspecta, prædictum gloriosum Regem filium nostrum et de temporis observatione non omittat instruere, et ne ulterius tale aliquid præsumatur, instanter exposcat. Illud quammaximè præcavendum, ut ne ipse, qui hoc noscitur admisisse, ad eosdem vomitus revertatur: sed divisis etiam habitationibus commanentes, ab omni suspicione commissi facinoris reddantur immunes. Deus te incolumem custodiat, frater charissime. Datum pridie Non. Martiarum, Joanne V. C. Cons.

XVIII.

Ex Ms. Corbeiens.

Epistola (a) Leonis Senonensis Episcopi ad Childebertum Regem, quâ deprecatur ne Meleduni in diœcesis suæ parochia, ubi nunquam fuit, novus fiat Episcopatus.

Apud Ruinartium in Appendice Operum Gregorii Turon. Col. 1328.

Circa an.
540.

Domno inlustri, gloriosissimo domno, et in Christo filio Childeberto Regi, Leo Episcopus. Litteras Celsitudinis vestræ honore quo dignum est me indico suscepisse, ubi sperare dignamini ut ad ordinandum Mecledoninsim Episcopum aut præsentiam nostram adesse debeat, aut consensus. Quam rem valde admiratus nos, Gloria vestra cognuscat quòd primùm sine jussu gloriosissimi domni Principis nostri, filii vestri (b) Theudoberthi Regis, cujus somus regni ordinatione subjecti, injungetis ut ea quæ anteacto tempore facta non sunt, nunc præsentia nostra aut consensu debeant inchoari. Præcipuè numquam nec suspicari, nec credere potuimus quòd hanc aut ordini nostro, aut etiam temporibus vestris velletis injuriam generari, ut diocisim nostram à Deo nobis commissam, et usque nunc pontificali ordine Deo propitio custoditam, tamquam negligentes ac desides ad alterius permittamus potestatem transire, aut sollicitudinem inrationabili deliberatione transferri. Unde salutantes digno ac debito in Deo caritatis affectu, rogamus et contestamur ne ullus Pontificum contra statuta Patrum audeat facere, unde possit synodali examinatione convictus de inlicita præsumptione culpari. Illa tamen vestris debent fieri, Deo inspirante, temporibus, unde et pax inter sacerdotes esse possit, et plebs non permittatur à pastoris proprii custodia per novam et inlicitam ordinationem divelli. Custodite, quæso, statuta Patrum, et Canonum severitate constricti, non patiamini, sicut scribitis, ad petitionem ejus plebis, superstite proprio sacerdote alterum Episcopum ordinari. Quia si hoc petunt, quod nefas est credi, desertores potius judicandi sunt quàm fideles. Et non eorum preces facillè audiri debent à Principe, quorum petitionibus potius generentur scandala, quàm pax Deo amata servetur. Quia sicut beati sunt pedes pacem portantes, ita væ his dictum est, per quos venit scandalum. Qui si fortasse ob hoc alterum Episcopum sibi fieri rogant, quia nos interclusis itineribus ad eos nec visitatorem mittere possumus, nec venire, ista culpa nos non respicit: quia si iter à vestra parte, sicut optimè nostis, interclusum tanto tempore non fuisset, quamvis senes aut infirmi, populum nobis Ecclesiastica disciplina commissum requirere potueramus, aut certè visitatorem, sicut Canones statuunt, destinare. Nam Gloria vestra optimè debet et credere et scire quia, si contra statuta Canonum quicumque Episcoporum sine consensu nostro Mecledone Episcopum voluerit ordinare, usque ad Papæ notitiam vel synodalem audientiam, tam hi qui ordinaverint, quàm qui ordinatus fuerit, à nostra erunt communione disjuncti. Leo Christi servus subscripsi.

(a) De Leone vide suprâ Epist. V, pag. 52.

(b) Hinc patet Senonensem urbem, ut notat Coin-
tius, quæ Metropolitanæ Episc. sede nobilitabatur, in

potestate Theodeberti Regis fuisse; Melodunum verò, quamvis in eodem Episcopatu situm esset, non eidem Theodeberto, sed ejus patruo Childeberto paruisse.

A

XIX.

Ex Epistola Vigili Papæ ad Auxanium Arelatensem Episc. quâ usum Pallii differt, quoad certiolem faciat Imperatorem.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 270.

Dilectissimo Fratri (a) Auxanio, Vigilius. Scripta de ordinatione Caritatis vestræ, Joanne filio nostro Presbytero, sed et Teredio Diacono deferentibus, cum animi spiritali gratulatione suscepimus..... De his verò, quæ Caritas vestra tam de usu Pallii, quàm de aliis sibi à nobis petiit debere concedi, libenti hoc animo etiam in præsentī facere sine dilatione potuimus, nisi cum Christianissimi domini filii nostri Imperatoris hoc, sicut ratio postulat, voluissemus perficere notitia, Deo auctore; ut et vobis gratior præstitorum causa reddatur, dum quæ postulastis cum consensu Christianissimi Principis referuntur; et nos honorem fidei ejus servasse cum competenti reverentia judicemur. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data xv Calend. Novembres, iterum * P. C. Basilii V. C.

An. 543.

* Id est, post Consulatum.

(a) Auxanius Cæsario Arelatensi anno 542 successit, obiit an. 546.

XX.

Vigili Papæ Epistola ad Auxanium Arelat. quâ vices illi suas in Gallia delegat, et Pallii usum concedit. *Ibid. p. 271.*

C

Dilectissimo Fratri Auxanio, Vigilius. Sicut nos pro tuæ Caritatis affectu, et pro gloriosissimi filii nostri Regis Childeberti Christiana devotione mandatis, vices nostras libentissima voluntate contulimus: ita Fraternitatem tuam convenit Deo placitis operibus tantæ sedis auctoritate digna conversatione uti, atque disponere, ut bonis actibus innotescens, rectum circa Caritatem tuam iudicium nostræ dilectionis ostendas. Convenit enim nos Doctoris gentium mandata recolare, quibus Timotheum discipulum suum instructionibus sanctis hortatur, dicens: *Exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, in castitate.* Et sicut item Apostolorum primus saluberrima admonitione præcipiens: *Pascite qui in vobis est gregem Dei*, consequenti adhortatione subjungit: *forma facti gregis ex animo. Et cum apparuerit Princeps pastorum, percipietis immarcescibilem gloriæ coronam.* Si quæ ergo inter fratres et Coëpiscopos nostros in locis vestræ Caritati præsentī auctoritate commissis, seminante illo auctore ex antiqua iniquitate zizanix, dissensiones emergerint, adhibitis vobiscum Sacerdotibus numero competenti, causas Canonica et Apostolica æquitate discutite, ea modis omnibus prolato iudicio finituri, quæ Deo placitis decessorum nostrorum possint regulis convenire. Si qua verò certamina aut de Religione fidei, quod Deus auferat, aut de quolibet negotio quod ibi pro sui magnitudine terminari non possit, evenerint, totius veritatis indagine diligenti ratione discussa, relationis ad nos seriem destinantes, Apostolicæ Sedi terminanda servate: ut universis à Fraternitate vestra competenti ratione dispositis, pax, quæ Salvatoris voce collata est Ecclesiæ Dei, quæ una est in toto orbe diffusa, stabili firmitate servetur; nec antiqui hostis possit taxatione vexari, in illius petræ Dei Domini et Salvatoris nostri erectione, firmata stabilitate, persistens. Quæ cuncta ut Fraternitas vestra melius per Dei gratiam possit implere, universis Episcopis, quibus te præesse voluimus, auctoritatis nostræ est serie declaratum.

An. 545.

1. Tim. 4. 12.

1. Petr. 5. 2.

3. 4.

E Nullus ergo de Pontificibus tuæ per has vices ordinationi commissis, sicut et ad eos data loquitur nostra præceptio, in longinquis quibuslibet locis audeat proficisci, nisi solenni more, sicut decessore nostro decessori vestro similiter concedente consueverant, formatam vestræ Caritatis acceperit. Oportet ergo Fraternitatem vestram incessantibus supplicationibus Deo nostro preces effundere, ut domnos filios nostros, clementissimos Principes, Justinianum atque Theodorum, sua semper protectione custodiat: qui pro his vestræ Caritati mandandis, suggerente gloriosissimo et excellentissimo filio nostro Patricio Belisario, pro quo item vos convenit exorare, pia præbuerunt devotione consensum. Hortamur quoque ut sacerdotali opera inter gloriosissimum virum Childebertum Regem, sed et antedictum clementissimum

H iij

Principem, conceptæ gratiæ documenta paterna adhortatione servetis. Bene enim Domini et Salvatoris nostri, quæ populis prædicamus, mandata ante oculos retinemus, quibus ait : *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur*. Et quia digna credimus ratione compleri, ut agenti vices nostras Pallii non desit ornatus; usum tibi ejus, sicut decessori tuo prædecessor noster sanctæ recordationis Symmachus legitur contulisse, beati Petri sancta auctoritate concedimus. Ea verò, quæ de præsentis ordinatione nostra directa præceptione signavimus, ad universos Episcopos per Caritatem tuam volumus pervenire. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data xi Calend. Junias, iv P. C. Basilii V. C.

XXI.

Vigilii Papæ Epistola ad Episcopos Galliæ, quâ Auxanium Vicarium Sedis Apostolicæ constitutum esse nuntiat.

Apud Sirmondum, Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 272.

An. 545. **D**ilectissimis Fratribus, universis Episcopis omnium provinciarum per Gallias, qui sub regno vel potestate gloriosissimi filii nostri Childeberti Regis Francorum constituti sunt, sed et (a) his, qui ex antiqua consuetudine ab Arelatensi consecrati sunt vel consecrantur Episcopi, Vigilius. Quantum nos divina potentia Apostolorum primi Sedem non pro nostris meritis, sed pro ineffabili suæ misericordiæ pietate habere constituit, tantum nos de universarum Ecclesiarum dispositione et pace et statu curam habere convenit, cum gentium dicat Apostolus, *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum*. Quomodo ergo inter Domini sacerdotes sancta et Deo placita potest manere concordia, nisi ut si humani generis hostis antiquâ nequitia consuetam zizaniam seminare voluerit, is qui absentiam nostram Sedis Apostolicæ vicibus perfruendo spirituali gratia repræsentat, auferat certamen exortum? Quapropter Auxanio Fratri et Coëpiscopo nostro, Arelatensis civitatis Antistiti, vices nostras Caritas vestra nos dedisse cognoscet; ut si aliqua, quod absit, fortassis emergerit contentio, congregatis ibi Fratribus et Coëpiscopis nostris, causas Canonica et Apostolica auctoritate discutiens, Deo placita æquitate diffiniat. Contentiones verò si quæ, quas Dominus auferat, in fidei causa contigerint, aut emergerit fortè negotium, quod pro magnitudine sui Apostolicæ Sedis magis judicio debeat terminari, ad nostram, discussa veritate, præferat sine dilatione notitiam.

Et quia necesse est ut aptis, Deo propitiante, temporibus Arelatensis Episcopus nostris vicibus fungatur, quoties judicaverit expedire, ut pro facienda consolatione communi, Episcoporum debeant congregari personæ, nullus inobediens ejus fortè mandatis sit. Quod si fuerit, à congregatione suspendatur; nisi aut corporalis infirmitas, aut justæ causæ eum excusatio venire prohibeat: ita tamen ut, si se, quominus occurrat, rationabili potest exceptione defendere, ad Synodum pro suo Presbyteri aut Diaconi dirigat loco personam: quatenus quæ à nostro Vicario, congregatis Fratribus, definitâ sententiâ fuerint terminata, ad ejus, qui absens est, per suos perducta notitiam, sincera et inviolabili stabilitate serventur. Necesse est enim, quoties in nomine Domini ejus famuli ad tractanda, quæ sunt ipsi placita, colliguntur, sancti Spiritus non deesse præsentiam. Ita enim Christi Dei Domini et Salvatoris nostri mandata nos instruunt, quibus ait: *Ubi fuerint duo aut tres in nomine meo congregati, ibi ero in medio eorum*. Quid ergo se æstimat subitum, qui Deo odiosâ superbiâ in illa congregatione interesse contemnit, in qua se Dominus noster affuturum pia promissione denuntiat? Illud pari auctoritate mandamus, ne quicquam Episcoporum sine prædicti Fratris et Coëpiscopi nostri formata ad longinquiora loca audeat proficisci: quippe quia et decessorum nostrorum decessoribus ejus, quibus vices suas libentissimè contulerunt, sanctæ sic definiunt jussiones: ut his omnibus obedientiâ Deo placitâ custoditis, pax, quæ à Christo Deo Domino et Salvatore nostro Apostolis tamquam hæreditario est nomine derelicta, in Ecclesia

(a) Ex his verbis Vigilius duplicis generis Episcopos Arelatensi Primati subicere, eos scilicet qui de regno sunt Childeberti, et eos qui ab ipso solent consecrari, sive Childeberto, sive aliis Francorum regibus Chlothario et Theodeberto subdantur, colligit Cointius ad an. 545, N. 4. Addit idem

Vigilius, dum Primatum Arelatensem adeo exactè describit, palam ostendere ei non obnoxios fuisse cæteros Galliarum Episcopos, quorum dioceses erant extra regnum Childeberti, et extra provincias, in quas Episcopus Arelatensis, Metropolita primi ordinis, jus Metropolicum exercebat.

A Domini , quæ una est toto orbe diffusa , firma stabilitate servetur. Deus vos incolumes custodiat , Fratres carissimi. Data XI Calend. Junias , IV P. C. Basili V. C.

XXII.

Epistola (a) Aureliani Arelatensis Episcopi ad (b) Theodebertum Regem,
de ipsius Regis laudibus.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 857.

Domino inclyto et ubique gloriosissimo , atque in Christo piissimo domino et filio ,
Theudeberto Regi , Aurelianus Episcopus. Licet tam sera scriptorum officia jus-
B tissimè trepidatio comitetur, tamen nequaquam (reor) sermo evasa offensione
judicabitur, si apud aures clementiæ sola tantum devotione animi perpendatur. Hinc
præcipuè quòd ambientibus cunctis Celsitudinem vestram , nec metum trahunt ex
privilegio culminis , nec repulsam metuunt de præjudicio tarditatis. Vestra enim
erectio ita sollemnis est , ut etiam humilium amore tangatur , ac dignitatum * cumu-
lum onerata fastigia vernularum adhuc rudium primitivis cultibus præsumantur. * f. cumulo,
vel, cumulis.
Novis namque nunc studiis in obsequia religiosi Principis informamus , et cum tes-
timonio perfectæ dilectionis ad præsentiam sacratæ mentis admittimur. Hac ergo
ex parte amoris nostri fiduciam , Princeps optime , metieris , cum ministeriis tuis
nec terri pro tarditate subtrahimur , nec verecundia pauperis ingenii refraudamur.
Suscipe igitur benignæ devotionis studio tyrocinia famulantum , et gremia veniæ
largioris expande supplicibus. Quia cum omnes generaliter bono cordis inclyti per-
C fruantur , nos tamen etsi exigua portio obsequii vestri , plenitudinem nobis princi-
palis indulgentiæ ad integrum vindicamus. Etenim cum de te loquimur , adest gra-
tia, etsi eloquentia deest , et solo ornatui nostro materia sufficit, quamquam doctrina
non adsit. Quæ cum ita sint , præclaram indolem laudis vestræ votis potiùs cele-
brabo quàm literis. Quoniam semper quæ sunt maxima , conscientiam potiùs requi-
runt quàm linguam ; digniusque committuntur pectoris judicio quàm sermo-
nis. Ac perinde non mihi in votis hoc commemorandum est , quod tempora cele-
brant , sed quod æternitas probat. Religiosam potiùs actionem taxavimus , quæ
documentis evidentior est facta quàm linguis , nec minùs invicta meritis quàm trium-
phis , cujusque jam effectum laudabili velociora sunt exempla quàm nuntia. Ideoque
trophæis titulisque secularibus sufficit loquacitas orbis. Multum namque tuis onusta
virtutibus currit fama cum pondere , et veris opinionibus jam adsueta , de te tan-
D tum didicit non mentiri. Prætereo generis tui stemma sidereum , taceo et illud ,
quòd unicus sceptris , multiplex populis , gente varius , dominatione unitus, solidus
regno , diffusus imperio. Illud tamen quod stilo rerum magnitudo suggerit , non
tacebo. Dicam igitur quòd ortum moribus transcendisti , quòd originalium cul-
minum celsitudines gloriosas descendens per natalium lineas præcessisti. Didicisti
itaque quàm sit arduum excelsa conscendere ; et docuisti quàm magnum sit in
sublinibus humilitatem servare. Quæ de primis prima discenda sunt , quæ potissi-
mum de cumulo præsumenda ? Quid , inquam , potiùs aut priùs dicimus ? miseri-
cordiam in miseris , temperantiam in subjectis , affluentiam in donis , consilium in
dubiis , constantiam in adversis. Cedant si qua sunt mandata literis , facta prisco-
rum supergrederis , antiquitatem exemplis , tempora meritis , maximus dominio ,
quia magnus in voto , felix conscientia , cum pius in vita. Macte restaurator vetus-
E tatis , novitatis inventor , in illis maturus , in istis jucundus. Absentes beneficiis res-
picias , gratiâ præsentibus illustras , circumseptus amore omnium , dilatatus opinione
cunctorum , simul apud te cum sis quietus , triumphas. In hoc gloriosus factus, dum
ostendis in divitiis regni non tam habere quàm vincere dominantem * adfirmant ,
et coelestibus aptum efficiunt. Multiplica igitur cotidianis operibus et profectibus
indefessis gratiam quam Deus contulit , mens meruit , mundus agnovit. Supergre-
dere crescendi spatia feliciter , vincendo te ipsum : quia in conspectu Majestatis
æternæ accepturus es primia absque pretio. Nunc in temporariis finem tollas mer-
cedibus laborandum , tantum eris magis debitor quantum copiosius accepisti ; et
tantum erit reddenda ratione magis periculum , quantum amplius regnum. A Chris-

(a) Aurelianus Auxanio successit an. 546; Concilio Aurelian. V interfuit anno 549; obiit anno 550.
(b) Obiit Theodebertus Rex anno 547.

* videtur ali-
quid deesse.

tiano Principe inæstimabilis ratio Deo reddenda est. Cogita semper, sacratissime A
Præsul, diem judicii, diem terroris inenarrabilis, diem furoris Domini, diem remunerationis justorum, diem æternæ lætitiæ et perpetuæ pœnæ, diem ubi damnatio non accipiet terminum; nunc jocunditas habet occasum: diem, inquam, illum, ubi omnes Angeli, Principatus et Potestates de expectatione judicii contremiscent: ubi non erit discretio natalium, sed meritorum: ubi non servus et liber, pauper et potens; sed omnia et in omnibus Christus: ubi acceptio personarum non fiet: ubi divitiæ non proderunt nisi (a) præmissæ: ubi etiam cogitationes cordium discutiendæ sunt. In hac itaque die quam memoravimus, faciat vos Deus omnipotens post longissima tempora, ac felicia sceptrâ, variis exornatum virtutibus, et summa remuneratione dignos venire, ubi et pro vobis, et pro omnium vestrorum profectu accipiat coronam. Ostendatis ibi opera misericordiæ, justitiæ, concordiae, pietatis, mansuetudinis, humilitatis, et in his omnibus centenæ plenitudinis, cum hîc impleveritis salubriter numerum, illuc recipiatis in perpetuo fructum. Deus omnipotens vitam felicitati vestræ, ad præsidium et consolationem multorum, longissimis temporibus protegere et conservare dignetur.

(a) Id est, in pauperes erogatæ.

XXIII.

Ex Epistola Vigilii Papæ ad Aurelianum Arelat. Episc. quâ ei post obitum Auxanii vices sua in Gallia delegat.

Apud Sirmondum, Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 274.

An. 546.

Dilectissimo Fratri Aureliano, Vigilii. Administrationem vicum nostrarum Fraternitati vestræ animo libenti committimus, et credimus Caritatis vestræ officio actibus Deo placitis diligenter universa compleri; quando et summi sacerdotii consortio vos dignos divina esse gratia judicavit, et gloriosissimi Childeberti Francorum Regis Christiana et Deo placita in perhibendo de vobis testimonio voluntas accessit. Quapropter vices nostras vestræ Caritati hac auctoritate committimus, ut universa, quæ decessorum nostrorum vel Canonum statuta sanxerunt, Deo congruis operibus faciendo atque servando, et nostri et prædicti gloriosi Regis judicium circa Caritatem tuam rectum fuisse possis ostendere, etc.

Et ut universa Fraternitas vestra diligenti possit ratione complere, Episcopis, quibus pro vice nostra te præesse voluimus, nos præcepta destinasse signamus, ut et illi vobis obedientiam exhibere debeant competentem, et Fraternitas tua eos in Christi caritate complectens, exemplis bonorum potius operum, ad quæ sunt Deo placita facienda semper invitet. Illud pari eis auctoritate signavimus, ne quis sine (a) formata tuæ Fraternitatis ad longiora loca audeat proficisci: sed ut consuetudinem illam debeant custodire, quam constat semper nostræ Sedis habuisse Vicarium; et à vobis formatam postulent, si causarum suarum necessitate compulsi, ad longiora itinera destinare disponunt. Sed ne in aliquo Sedis nostræ Vicarius minor suis decessoribus videatur, necessarium fore credidimus, Pallii vobis usum, quemadmodum decessori vestro hactenus dederamus, præsentis auctoritate concedere, ut morum et omnium bonarum rerum vobis, B. Petro Apostolo suffragante, non desit ornatus. Oportet ergo Caritatem vestram sacerdotali semper studio inter domnos filios nostros clementissimos Principes, et gloriosissimum virum, id est filium nostrum Childebertum Regem, gratiæ intacta foedera custodire. Scitis enim, nec vos convenit ignorare, quod necessariò prædicatis, quia Scriptura pronuntiat dicens: *Beati pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona.* Et hoc quoque vestrum facere desideramus affectum, ut glorioso viro filio nostro Patricio Belisario destinatis scriptis gratias referatis, qui homini vestro laborem ad clementissimum Principem abstulit transeundi; sed mox ut responsum recepit, nobis suis literis indicavit. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data x Kalendas Septembres, quinquies P. C. Basilii V. C.

Rom. 10. 15.

(a) De formatis Epistolis vide Cangii Glossarium.

XXIV.

A

XXIV.

Vigilii Papæ Epistola ad Episcopos Galliæ, quâ nuntiat se Aureliano vices suas in Gallia delegasse.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 275.

Dilectissimis Fratribus universis Episcopis, qui sub regno gloriosissimi filii nostri Childeberti Regis sunt per Gallias constituti, Vigilii. Admonet nos loci nostri ministerium divinæ misericordiæ dono collatum, Domini nos gratia protegente, negligentis speculatoris evitando periculum, bonis potius palmam retributionis promissæ et studeamus et mereamur accipere. Unde quantum nos Christus Deus, Dominus et Salvator noster, primi Apostolorum locum pro ineffabili pietatis suæ gerere largitate concessit; tantum nos de universarum pace Ecclesiarum, quæ licet in multis, una tamen est toto orbe diffusa, incessanti studio convenit esse sollicitos. Quippe quia nos sanctarum Scripturarum eloquia reddunt diligenter instructos, quòd cum Moyses Dei famulus divinis jussionibus obsecundans, ad montem voluisset ascendere, locò sui Aaron et Hur legitur reliquisse, dicens: *Expectate hic, donec revertamur ad vos. Habetis Aaron et Hur vobiscum: si quid natum fuerit quæstionis, referetis ad eos.* Ita enim inter Sacerdotes Domini potest pax super omnia Deo placita custodiri, si fuerit qui vicum nostrarum auctoritate subnixus, personam nostram in Galliarum partibus præsentans, secundum consuetudinem à nostris decessoribus attributam, sapientiam sollicita indagatione custodiens, si quam humani generis hostis antiquus zizaniæ inter Dei famulos nequitia consueta seminare tentaverit, sapientiæ suæ moderamine, adhibitis sibi Fratribus ac Coëpiscopis nostris, justitiâ Deo placitâ scandala orta submoveat. Unde quia dudum Auxanio quondam Arelatensis civitatis Antistiti vicum nostrarum sollicitudinem dederamus; sed cursum vitæ præsentis implendo, de hac luce migravit, in cujus loco Aurelianus Frater noster noscitur successisse; necessarium valde credidimus, sollicitudinem hanc à nobis antefato debere committi, confidentes illum et pro loci sui qualitate bonis actibus universa, quæ Deo placeant, posse complere: et maximè cum gloriosus filius noster Childebertus Rex testimonium bonæ conscientiæ pro Christiana suæ voluntatis devotione perhibuit. Oportet ergo Caritatem vestram ei in omnibus, quæ, servatis per cuncta Canonibus, salubriter secundum nostrorum definita majorum pro nostra auctoritate censuerit, præbere obedientiam competentem. Et quia omnino necesse est ut pro diversis cum Fratribus Deo juvante tractandis, statutis aptisque temporibus Episcoporum Synodum debeat congregare; idcirco præsentis auctoritate censemus ut nullus, ubi aut quando constituerit, se audeat excusare, exceptâ infirmitatis causâ, quam humana non potest evitare fragilitas, aut certè quem dignæ excusationis ratio fecerit non venire. Omnibus nihilominus scientibus quod Christus Dominus et Salvator noster pia institutione pronuntiat, dicens: *Quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quamcumque petierint, fiet illis à patre meo qui est in cælis.* Quemadmodum autem quis sibi quæ postulat credi posse concedi, si congregationis sanctæ conventum, ubi Dominus præsentiam suam promisit modis omnibus affuturam, sine aliqua rectæ excusationis causa vitare crediderit? Sed sicut præfati sumus, si justa causa illum ad Synodum fecerit non venire, pro se aut Presbyterum aut Diaconum destinare non differat; quatenus quæ fuerint constituta, per eos possit agnoscere, et definita complere. Pari auctoritate mandantes ut nullus sine prædicti formata ad longinquiora loca audeat proficisci: præsertim quia et decessorum nostrorum decessoribus ejus, quibus vices suas commisisse præteritis temporibus releguntur, sic definiunt statuta; ut his omnibus obedientiâ Deo placitâ custoditis, pax Ecclesiarum stabili firmitate persistat; et sicut Doctor gentium dicit Apostolus, Ecclesia Dei possit sine ruga et macula permanere. Deus vos incolumes custodiat, Fratres carissimi.

An. 546.

Exod. 24. 14.

Matth. 18. 19.

Ephes. 5. 27.

Ibid. p. 287. Ex Epistola Vigili Papæ ad Aurelianum Arelat. quâ eum hortatur ut Childeberto Regi suggerat ut ad Regem Gothorum scribat, ne quid in Ecclesia Romana turbari sinat.

An. 550. **D**ilectissimo Fratri Aureliano Episcopo, Vigilius. Fraternitatis vestræ literas pridie Idus Julias, Anastasio deferente, suscepimus; et gratias referimus divinæ clementiæ quia sollicitudinem vestram in fidei causa, vel in nostræ opinionæ personæ sacris relegimus convenire mandatis.... Cùm nos dominus filius noster clementissimus Imperator, sicut promisit, Deo qui cor ipsius tenet juvante, reverti præceperit, hominem, qui vobis ad singula subtiliter innotescat, Deo propitio, destinabimus. Quod ideò adhuc non fecimus, quia et hyemis asperitas, et Italiæ, quæ vos non latet, necessitas præpedivit; donec serenissimus Princeps, sicut desiderat, Domino sibi propitiante, subveniat. Illud quoque credidimus sperandum, ut quia scriptum est, *Frater fratrem adjuvans exaltabitur*; et sicut de credentibus in Domino *cor unum et anima una*, ut sit Fraternitas vestra in hac quoque parte sollicita; et glorioso filio nostro Childeberto Regi, quem Christianitatis studio venerationem integram Sedi Apostolicæ, cui nos Deus præesse voluit, cognovimus exhibere, supplicare non desinas, quatenus in tanta rerum necessitate circa Ecclesiam Dei sollicitudinem suam, sicut et confidimus, Christiana devotione persolvat: ut quia Gothi cum Rege suo in civitate Romana perhibentur ingressi, hoc ei dignetur scribere, ne se in Ecclesiæ nostræ præiudicio, quippe velut alienæ legis, immisceat, aut aliquid faciat, aut fieri qualibet ratione permittat, unde Catholica possit Ecclesia perturbari. Dignum est enim et Catholico, sicut est, Regi conveniens, ut fidem et Ecclesiam, in qua Deus illum voluit baptizari, omni debeat virtute defendere. *Scriptum est enim, Vivo ego, dicit Dominus, quia glorificantes me glorificabo.* Festina ergo, Frater carissime, ut in sancta fidei sinceritate persistens, Ecclesiarum pacem, quæ vel à Deo per meritum sacerdotii tibi commissa est, vel à nobis per Apostolicam auctoritatem vicaria potestate mandatur, competenti sollicitudine, Deo propitiante, custodias, et Vicarium te Sedis Apostolicæ dignis Deo manifestes operibus. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data III Calend. Maias, imperante domino nostro Justiniano PP. Augusto anno XXIV, P. C. Basilii V. C. anno IX. Per hominem quem Anastasius direxit.

D

XXVI.

Epistola Floriani Abbatis (a) Romani Monasterii ad (b) Nicetium Trevir. Episc. quâ se precibus ejus commendat.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 851.

Domino suo Nicetio Papæ, Florianus ex Monasterio Romano. Benedicitur una Trinitas, Deus noster, qui vos Pontificalibus meritis Pontificali locavit in vertice, ut non beatitatem dignitas, sed beatitudo præcederet dignitatem. Nec immeritò: cùm ab ineunte pueritia Dominicis militaveris in castris, ut illuc tutiùs et validiùs disceretis quibus jaculis intelligibilis ille prosternitur Amalech, scilicet quando et ipse (c) victor es nomine. Sic enim estis Deo præsule in statutis Cœnobialibus eruditi, ut per mare seculi sine secularibus fluctibus inoffenso vestigio transiretis, et triumphalem hymnum cum Moyse meritò concinentes: *Cantemus Domino, gloriosè enim honorificatus est, equum et ascensorem projecit in mare.* Sic individuus comes Eliæ, ut nequaquam deferens altiora, quò humilitate conscenderas, unde cum Apostolis in montem glorificatum aspiceres Dominum Salvatorem. Quia

Exod. 15. 1.

(a) Romanum Monasterium, vulgò *Roman-Moustier*, in Valdensi pago et diocesi Aventicensi seu Lausanensi situm est.

(b) Nicetius anno 527 Aprunculo Trevirensi Episcopo successit: subscripsit an. 535 Concilio Arvernensi primo, anno 549 Aurelianensi quinto, an. 551 Parisiensi secundo: ejus mortem anno 566 collocat Coincius.

(c) Victor, Græcè *νικητής*.

- A igitur tanta sanctimoniam vestram prerogativa suffultat, quæso ut pro me qui impetras-
tis, oretis : quoniam Deus præscius futurorum, qui fecit quæ ventura sunt, sciens
me sanctorum solatio indigere vivorum, ut bonus Dominus præparavit auxilia. Vi-
de ergo quantis adjutoribus uteris, cum pro me coeperis obsecrare sanctæ memoriæ
dominum Ennodium Pontificem Ticinensis Ecclesiæ, qui generosi sanguinis
nobilitatem humilitate prævexit ad gloriam, ut in cœlestis patriæ senatu fieret et
ibi Senator, cujus incomparabilem doctrinæ facundiam non solum testatur Occi-
dens, sed et Oriens instructa miratur; Nestorii fulmen, Eutychis extingtor, glo-
riosam dominam meam inviolabilemque Mariam Christotocon et Theotocon
Apostolica auctoritate perdocuit. Ipse ergo meus est pater ex lavacro, quem credo
apud æternum Patrem per Filium intervenire pro filio. Sed et coronæ vestræ so-
cium beatæ memoriæ dominum Cæsarium Arelatensem Episcopum, qui vixit inter
B barbaros pius, inter bella pacatus, pater orphanorum, pastor egentium, qui tanti
censûs effusione nil perdidit, catholicæ regulam disciplinæ dictis factisque demon-
strans. Ipse igitur mihi Latinis elementis imposuit Alphabetum, sed et hunc pro
famulo discipuloque suo impetrare confido. Addo et tertium, imparem quidem
dignitate, sed meritis cœqualem, sanctæ memoriæ Theodatum Abbatem meum,
et Archimandritam, seculi hujus inimicum, cui crucifixus est mundus, templum
verè dignissimum Trinitatis, plenum reverentiæ Christianitatis, ex placida bonitate
mitissimum, jejuniis castigatum, orationibus refectum, puritate mundissimum, qui
mihi sacras exposuit Scripturas, et flores teneræ lanuginis ipse suscepit; qui pro
filio et discipulo, successoreque suo, licet indigno, non ambigo quod * laus exo-
ret. Vincunt ergo, Domine mi, tanti justi orationem peccatorum. Igitur quia con-
versatio vestra in cœlis est, sicut dicit Apostolus, *Nostra autem conversatio in cœlis est* :
C orate cum his, et rogate illum meum sacratissimum Confessorem Ambrosium,
quatenus me ut peculiarem famulum tueatur, ut proprium civem foveat, ut fa-
miliarem alumnum eruat : qui apud Dominum Jesum quod oraverit exorabit. Quo-
circa salutationis obsequium famulanter insinuans, precor ut pro beatissimo viro,
domino meo Datio Episcopo * fratre vestro, semper oretis. Æquum est enim ut
pro eo, quem Monasterii septa sacrarunt successorem, etiam Confessorum succes-
sor egregius beatorum exorare non desinas. Et hoc si dignum ducitis, supplica-
mus ut Beatitudinis vestræ sospitati parvitatem nostram faciatis, sicut petimus,
successorem.

* f. lætus.

Phil. 3. 20.

* Mediola-
nensi.

XXVII.

Epistola ejusdem ad eundem, quâ eum rogat ut Insulam Lariensem
D Theodebaldo Regi commendet.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 852.

- Domino meritis beatissimo, et Apostolico Patri, Nicetio (a) Archiepiscopo, Florianus
servus Christi. Egregiam vestræ Sanctitatis famam audivimus, quæ ubique
celeberrimo sermone vulgatur. Unde gratias agimus bonorum omnium largitori
Deo, qui te talem opportuno prævidit tempore, quando confluentes de toto orbe
captivi tranquillissimum te portum salutis inveniunt. Captivos enim redimis, op-
pressos sublevas, saturas esurientes, pusillanimos consolaris. His ditatus mercibus,
Maximinianam Paulinianamque beatitudinem promereri, qui angelicam vixerunt
vitam in seculo. Hii te loco suo dignissimum propagaverunt heredem, quorum fidem
E atque constantiam vestra nobis sanctimonia repræsentat. Quapropter salutationis
obsequium famulanter insinuans, precor per eum qui vos sacravit, ut pro me humil-
limo peccatore, innumerabilibus malis afflicto, divinam clementiam jugiter
imploretis. Illud autem suppliciter quæso, ut domino filio vestro gloriosissimo Regi
(b) Theodebaldo insulam (c) Lariensem, quæ Christopolis dicitur, plurimum
commendetis, ut Romanis servis ejus sacramenta quæ data sunt, omnimodis conser-
ventur, ut regnum ipsius Deus augeat et defendat. Quia verò non egent, qui sani
sunt, medico, sed qui malè habent : iterum vos iterumque rogabo, ut me me, quem

(a) Licet Archiepiscopi nomen sæpius legatur apud
Francos sæculo sexto, paucissimos tamen invenias,
qui hoc vocabulum sibi tribuerint ante sæculum ix,
ut observat Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap.
2, Num. 13.

(b) Theodebaldus patri suo Theodeberto anno 547
successit, obiit anno 553.

(c) Insula Lariensis prope Comum Gallorum Insu-
brium urbem. Hanc Italiæ portionem tunc possidebat
Theodebaldus Rex.

- Psal.* 31. 10. sæva istius mundi procella mortificat, quoniam *multa flagella peccatoris*, tua Dominus oratione vivificet, ac vobis pro me impetrantibus, prophetica pollicitatio compleatur, quæ ait : *Dominus mortificat et vivificat ; deducit ad inferos, et reducit* : quatenus misericordissimæ Trinitati, et Beatitudini vestræ perpetuas referre gratias mereamur. Rogo vos per Dominum nostrum Jesum Christum ut pro me sic oretis, ut sentiam et merear per Deum consolari.
- 1. Reg.* 2. 6.

XXVIII.

*Apud Chesn.
Tom. 1 script.
Franc. p 858.*

Mappinii Episcopi Remensis Epistola ad Nicetium Episcopum Trevirensis, quâ se excusat quòd ad Synodum Tullensem non venerit.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ pag. 292.

B

*Circa an.
550.*

Matth. 12.
25.

Prov. 18. 19.

Domino sancto, et in Christo beatissimo fratri Nicetio Papæ, (a) Mapinius Episcopus. Evangelicæ lectionis doctrina testatur, regnum in se divisum stare non posse. Si hoc de mundi amatoribus, et in terrena cupiditate manentibus, rectè et non immeritò credatur, indubitanter rectiùs de Sacerdotum personis sentitur, si discordantibus votis ac studiis inter se dividui comprobentur. Aut qua fiducia Conditori nostro, qui nos in unitate compagis, quod est corpus suæ deitatis, vivere præcepit, preces oblaturi sumus, si nos vicissim à mutua caritate seponimus? Ut quodam loco deificus sermo docet, studere nos convenit ut frater fratrem adjuvans, sicut civitas munita et fortis, inconcusso fundamine stare possit; scilicet ut unius fratris mœstitiæ omnes æquanimiter compatiendo participemus, mutisque nos laboribus sublevemus. Pro qua re, piissime ac multum diligende domine et frater, indicamus nos literas filii nostri domini Regis Theodobaldi excepisse, ut in Tullensium urbe die Kalendarum Juniarum adesse deberem, nullam causam evocationis declarantes. Reciprocante pagina indicavimus nos illuc accedere non debere, quia causam conditionemque nos constabat ignorare. Iteratis scriptis edocuit Beatitudinem vestram, dum aliquos Francorum pro zelo divini timoris corripit, ac pro incestis conditionibus à communione Ecclesiastica removet, scandala seu anxietates multimodas sustinere. De qua re non mediocriter ingemiscimus, quòd nos relatione vestra scire non feceritis, utrùm ex Canonica lectione damnentur, an pro pastoralis diligentia (b) corrigantur. Licet nihil novi vos de his rebus invenire posse cognoscimus, quod prisca Patrum solertia non potuit reperire; tamen absurdum esse videtur ut à nobis recipiantur, qui à vobis secundum seriem Canonum Ecclesiastica severitate abdicantur. Novimus enim, si scienter hoc gerimus, quòd criminibus aliorum misceamur, si ignoranter reatui non subdamur. Quapropter salutantes caritate debita, indicamus simulque suademus ut nos in omnibus participes tam tribulationum vestrarum incommodis, quàm prosperitatum commodis fieri studeatis. Nam nos, mediante capite nostro, quod est Christus, nullis adversitatibus à vestra anxietate divellimur, nullisque asperitatibus à vestra caritate dividimur. De qua re, si tamen præsumptiosi non existimus, indicare præsumimus. Decuerat ut vestra consolatio pro hujusmodi conditionibus potius quàm regiæ vocationis nos conserere debuisset: quia pari modo, si nobis aliquid simile (quod in posterum arbitramur posse fieri) contigisset, statim ad vestram Fraternitatem scripta direxissemus, ut nos congruo tempore vel loco coram positi videremus. Quamquam parere nos regiis præceptis in bonis rebus et conveniat et libeat, tamen non vestris minusscriptis, si studio caritatis, non supercilio dirigantur despectionis: quia amaritudo vestra dulcedo nostra esse non poterit, nec abjectio vestra absque nostra dejectione constabit; et veneratio vobis debita impensa, à nobis non dinoscitur procul posita. Atque utinam, ut præfati sumus, caritate suadente, ac pagina decurrente, vestram nobis patefieri decrevissetis animorum molestiam: cognoveramus utrùm compatimur molestiis vestris, an delectamur. Nam tacente, ut ipsi scitis, divina, sola loquente viro humanitas intelligere potest. Hoc tamen plenius noverit vestra perfectio, si ad nos iterata scripta domini Regis ante quinque vel sex dies Kalendarum Juniarum pervenisset, in die præfato præsentiam humilitatis nostræ in locum habueratis constitutum.

(a) Mappinius misit ad Concilium Aurelian. V an. 549. Ejus mortem cum an. 569 componit Cointius.
(b) Apud Chesnium, de mediocribus reatibus corrigantur.

A

XXIX.

Mappinii Remensis Episcopi Epistola ad (a) Villicum Mettensem Episcopum, à quo post multas laudes postulat quanti veneant porci.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 860.

Domino suo Villico Papæ, Mapinius Episcopus. Felicem beatumque te, beatissime. Pater, omnes unanimiter prædicamus, cui superna pietas hujusmodi tribuit intellectum, atque benignitatis affectum, ut singulari caritatis perfectione vivere comproberis. Licet sancto Petro hoc à Domino dictum legamus, *Pasce oves meas*, sed ad cunctos, qui sacerdotale funguntur officium, pertinet præsens sententia. Tu verò cunctos supergrediens dulcedine singulari, qui non solum oves tibi commissas pascere cerneris, sed aliarum ovium sacerdotes melliflua perfectione, atque deliciarum ubertate saginare non desinis. Testis est ille perscrutator renis et cordis, non assentatoriè ista, sed veridica à nobis assertione conscribi. Quòd si te Conditor Redemptorque noster usque ad sexagenarium numerum annorum, ut exoramus, provexerit, eris cunctis præcipuus, et reliquis Sacerdotibus antepondendus; ut cuncti, qui vitæ tuæ instructione proficiunt, se doleant te deesse, et se post vivere ingemiscant. Salutantes igitur amore debito, amore sollicito precantes, gratias cum sedula relatione laudesque referentes, pro nobis misericordis Domini misericordiam exorare non desistas. Quapropter rogamus ut nobis Caritas vestra indicare dignetur, quantos solidos ad comparandos porcos in illis partibus dirigamus: quia constat nobis donum à vobis muneris loco collatum, si hoc beneficium vobis ordinantibus fuerit repertum.

(a) Villicus anno circiter 543 electus est in Episcopum Mettensem. De eo vide Versus Fortunati Tomo secundo pag. 484. Villici mortem collocat Cointius in anno 566, et alibi in anno 568.

XXX.

Dynamii ad Villicum Mettensem Episc. Epistola, quâ ei de Xeniiis transmissis gratias agit.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 861.

Domino semper peculiari suo, Villico Papæ, (a) Dynamius. Vereor quidem, pro hujus tarditate libelli reus vestri existam imperii. Sed si solito pietatis arbitrio mearum amaritudinum pondus inspicitis, necessitati protinus indulgetis. Ut valui, tamen implere quæ præcepistis. intendi: quoniam non dubites, beatissime Pontifex, quòd jam me tibi reddidit perpetua sedulitate subjectum unicæ caritatis imperium. Sed mirum hoc esse non censeo, dum te in omnium pectoribus sic devinctum esse confido. Nam eatenus vos remuneratione superna, diversa beneficii largitate prærogativa generalis amplificat, ut in vobis esse probetur ingenitum, quidquid ubique radiat pretiosum. Et dum generosa natalium dignitate decoratur, humilitate plus nobilem, totum te tribuit libertati. Quo fit ut caritatis splendor, qui intra vestri pectoris arcana immensi luminis claritate præradiat, et jam corporis serenitatem ostendat, et ita sit cordis speculum gratia quæ renitet in vultu. Pro qua re universitas se certatim vestro conciliari affectu desiderat, dum omnes conscius amor invitat. Quam magis ego in vicem mei famulatûs verborum gaudeo jura præmittere, donec et recuperatis viribus rebus mereor respondere. Idcirco fœnus humillimè sospitatis impendens, deprecor ut jugiter me in divinis oraculis, quem receptum dignatio retinet, intercessio vestra commendet, et omnibus quibus necessarium inspicitis, per quos etiam Regis auribus deferatur, meam necessitatem adserite, vel celerem reditum obtinete; ut indulto suffragieris patrocínio, quem impenso fovetis affectu. De transmissis vestris xeniis, ancipiti meditatione suspensor utrùm me referre grates oporteat, an silere: quoniam qui non valet implere præconium, dignè vitat affectum. Non tamen credit (b) coronæ vestræ magnitudo sufficere, quod in urbe cui præestis,

(a) An Dynamius Rector Provinciæ, qui anno 581 Theodoro Massiliensi Episc. multas injurias intulit? De eo Gregorius Turon. lib. 6, cap. 11.

(b) Corona, id est, Sacerdotium seu Episcopatus.

non desinit universis immensa largitas ministrare : nisi ut illos stipendiis donetis propriis, qui mœnibus inhabitant alienis : sicut me, quem humanitas vestra optata infestatione persequitur : quam dum non valui coactus effugere, devotus videor excessisse. Unde tamen licet ariditas subsistat ingenii, tamen poterat suffragii propago prætendi, nisi quod inibi Epistola terminum habuit, quod spatium charta negavit.

XXXI.

Gogonis Epistola Chamingo Duci, quâ ei Carmina mittit.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 859.

Domino suo (a) Chamingo Duci, (b) Gogo. Ita in arcano pectoris vestræ dulcedinis affectus includitur, ut nequaquam absens esse à me aliquatenus iudicaris, qui semper intuitu interiore conspiceris. Nec valet interjacentium terrarum longinquitas diversa videre, quos dudum est quod antiqua caritas individuis dilectionis nexibus dinoscitur sociasse. Non tamen me in aliquo vastitas * tenebat itineris, si ad vos videndos præstaret licentiam liberalitas principalis, ut quantitatem vestri corporis, quam exterior * errat oculus, tenaci complexu avidus ambiret affectus, et integram gratulationem animi lætitiā caperet, dum ille tandem adstaret coram positus, qui à me dinoscitur esse indivisus. Ergo nihil mihi de vobis aliud, Patrone dulcissime, cum alternis provinciis resedimus, longinquitas temporum nisi corporalem fraudat affectum : sed et ipsa intrinsecus decora vestri pectoris forma conspicitur, cum affectuosis motibus recordatione sæpissima figuratum. Idcirco reddens munia sospitatis, ingentes gratias refero quod me toties oneratis collatione munerum, quem multum antiqua dignatione reddetis honoratum. Illud tamen, auxiliante Domino, relatione veridica vobis gaudiis promulgatus annuncio, quod tantum assidua erga vos gratia regii amoris accumulatur, ut pollicitatio, quæ in juvenili ætate facta est, assiduis successibus ampliatur. Et licet in tuis laudibus me imparem esse sentiam, attamen amoris impulsu tardum promovisse dinoscor ingenium, et in cujus laudem vix sufficere poterat eloquentia Maroniana, præco imperitiæ meæ audacia præstabit ingressum. Sed in his versiculis subter adnexis, quos amore solenni trepidantibus digitis exaravi, et diligentis affectus ostenditur, et ignorantis rusticitas propalatur.

(a) Chamingus Francorum Dux à Childeberto in Italiam missus, à Narsete occisus est anno 553.

(b) Gogo à Sigeberto I ad Athanagildum Hispaniæ Regem missus, Brunechildem in Gallias adduxit : fuit Major-domus, et nutritor Childeberti II; mortuus est anno 581.

XXXII.

Gogonis Epistola ad Trasericum.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 861.

Gogo, Trasericum. Augmentum ingenii vestri non veraciter excusatis, nec mirum ducimus, ut inde ubertas verborum procedat, in quo salubritatis scientia abundat. Nam difficile valet, qui vacuare conditum, quem administrandum diffusio reddidit quotidiana repletum, et noscit * arescit tellorem circinus, ubi fluminis gignitur ortus. Ergo dum scientiam nostram falsis laudibus adornatis, et parentali affectu ostenditis, et magistra institutione inscium castigatis : quatenus illum possitis ad verum provocare præconium, qui vestris cupit judiciis parere per meritum. Et quamlibet circa saurina * nemorum succisa purgetis, nostra quoque pectora sermone Dialectico aperuistis. Utrasque enim res vobis ad laudem facitis pertinere, cum agricolis culturam, et nobis præparatis in Epistolis lectionem. Est itaque, divinitate propitia, minimè necessarium, secundum quod scribitis, ad alienos requirere, quod per proprios vates aliis possumus fœnerare : quoniam Poëtis datur * inducia peregrinis prudentiam monstrari insignem, cum te incola regio nostra unicum meruit habere doctorem. Neque enim vita piorum usurpatio extergit sapientiam, quam in vos institutio priscorum, et singularis natura fundavit. Quid igitur facturus sum? provocavi laticem, quem nec dum in responsis sustinere valeo decurrentem. Sed hæc unda irrigua et imperitum depromit sensum, et componit barbarum dicta-

* locus corruptus.

* ita Ms.

* locus depravatus.

A torem , qui potius apud Dodorenum didicit gentium linguas discerpere , quàm cum bonæ memoriæ Parthenio obtinuisse Rhetorica dictione. Qua de re salutans plurimum , optans ut inter nos præmia cotidiana discurrant , Deo propitio , gaudiorum.

XXXIII.

Pelagii Papæ Epistola ad (a) Sapaudum Arelat. Episc. in qua modestè laudes rejicit , quibus illum Sapaudus in literis suis ornat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ , pag. 303.

B *Dilectissimo Fratri Sapaudo , Pelagius.* Fraternitatis vestræ grata nobis colloquia ac Deo nostro insufficientes gratias egimus , quia dilectionis tuæ incolumitatem , quæ nobis est desiderabilis , eorum testificatione cognovimus. Ea autem quæ in nostris laudibus facundia oris vestri disseruit , quamquam vos congruentem vobis rem fecisse manifestum sit , nos tamen nihil nostrum ex omnibus quæ dicta sunt agnoscentes , verecundiam magis incurrimus , illud doctissimi viri ad animum producentes , qui dixit , *Sicut vera laus ornat , sic falsa castigat.* Multum enim vitæ nostræ ac morum verba Caritatis vestræ mensuras excedunt. Optamus tamen ut sanctorum omnium precibus et vestris orationibus faciat nos Deus tales existere , quales nos esse ex bona voluntate pinxistis. Atque ideò salutantes debito caritatis affectu , indicamus nos , inventa ante hoc parvum tempus occasione quorumdam de provincia vestra Romam venientium , tanto amoris vestri fervore fuisse succensos , ut C impatienter ferremus hujusmodi opportunitatem silentio præterire. Scribentes namque gloriosissimo communi filio Childeberto Regi , etiam ad Caritatem tuam literas , quales sub brevitate temporis potuimus dictare , transmisimus. Quædam autem nobis , sicut scripsistis , proprio ore literarumstrarum in compendio portitor intimavit , quæ nos non mediocriter permoverunt ; admirantes nimirum qua ratione tam nova res fuerit usurpata : et necesse habemus solliciti esse , ut si quis venerit , non facile nobis , tamquam ignaris , subripere aliquid videatur. Melius tamen Fraternitas tua faciet , si cognoscens illos , quos suspicamini ad nos esse venturos , etiam vos personam instructam ex omni parte dirigatis , quæ eis posset obsistere : quia cùm Epistola vestra nihil de causa contineat , si hic , qui nobis modò ex voluntate vestra verbo suggessit , tunc apud nos nequeat inveniri , videbimur nos accusatoris officium suscepisse. Quod si à tua Caritate persona dirigitur , nostrum est , et pro affectu D quem vobis impendimus , et pro rei gestæ novitate , salva æquitate competentem illi , quem dilectio tua miserit , præbere favorem. Deus te incolumem custodiat , frater carissime. Data xvi Kalendas Octobris , anno xv P. C. Basilii V. C.

An. 556.

(a) Sapaudus anno 550 Aureliano in Episcopatum Arelatensem successit , anno 551 Concilio Parisiensi II , anno 554 Arelatensi V , anno 573 Parisiensi IV , anno 584 Valentino interfuit ; anno 585 misit ad Matisconense II ; obiit anno 586.

XXXIV.

Pelagii Papæ (a) Epistola ad Childebertum Regem , contra eos qui de fide aliter sentiunt , quàm in Epistolis Leonis , et in Concilio Calchedonensi continetur.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ , pag. 304.

E

Domino filio gloriosissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi , Pelagius Episcopus. Rufinus vir magnificus , Legatus Excellentie vestræ , nobis dixit quòd et in provinciis Galliarum quidam semina scandalorum sparserunt , dicendo quid contra fidem Catholicam , quod Dominus non patiatur , admissum. Et quamvis à transitu divæ memoriæ Theodoræ Augustæ nullas de fide quæstiones Ecclesia Dei in partibus Orientis , Deo miserante , formidet ; sed quædam capitula extra fidem fuerint agitata , de quibus longum est ut epistolari possint complecti sermone : hoc breviter , secundum admonitionem præfati magnifici viri Rufini , ad sanandum animum

An. 556.

(a) Ex hac Epistola expunximus ea , quæ inserta fuisse , et nonnisi Imperatori Justiniano convenire , ostendit Pagius ad annum 556 , Num. 7 et 8.

vestrum , vel omnium fratrum et Coëpiscoporum nostrorum in Galliæ regionibus A
 consistentium , faciendum esse prospeximus ; dicentes anathematizare nos , et alienos
 ab æternæ vitæ præmiis judicare , quicumque ab illa fide , quam beatæ recordatio-
 nis Papa Leo in suis Epistolis prædicavit , et quam Chalcedonense Concilium , sequens
 eundem Præsulem , edita definitione suscepit , in una syllaba , aut in uno verbo ,
 vel in sensu erravit vel erraverit aliquando , aut declinavit vel declinaverit aliquando.
 Quibus se ita habentibus , non attendat Celsitudo vestra , nec fratres nostri Epis-
 copi , fabulas eorum hominum , qui scandalis delectantur. Reliquias verò tam
 beatorum Apostolorum , quàm sanctorum Martyrum , jam quidem per servos Dei
 Monasterii Lirinensis direximus. Sed et nunc quas Legati vestri poposcerunt , nos
 misisse signamus , deputantes Hominem-bonum Subdiaconum ex clero Ecclesiæ
 nostræ , à quo usque ad fratrem et Coëpiscopum nostrum Sapaudum , jubente Do-
 mino , deferantur. Data III Idus Decembres , anno xv P. C. Basilii V. C. per Rufi- B
 num Legatum.

*Pelagius misericordia Dei Episcopus Ecclesiæ Catholicæ urbis Romæ exemplari Epistolæ nos-
 træ subscripsi.*

XXXV.

Pelagii Papæ Epistola ad Sapaudum Arelatensem Episcopum , quâ illi
 commendat redditum Hominis-boni Subdiaconi , atque ut Placido patri
 suo suggerat de comparandis , Romamque mittendis vestibus , quæ in
 pauperes erogentur.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ , pag. 306.

An. 556.

Dilectissimo suo Fratri suo Sapaudo , Pelagius. Quia Legati filii nostri gloriosissimi Re- C
 gis Childeberti beatorum Apostolorum Petri et Pauli et aliorum sanctorum
 Martyrum reliquias poposcerunt , necesse habuimus Hominem-bonum Subdiaconum
 de clero nostro dirigere ; qui eas usque ad Fraternitatem tuam cum reverentia de-
 portaret. Et ideò salutantes hortamur ut quæsita occasione , sive navi , sive terreno ,
 cum talibus personis , de quibus nulla periculi possit esse suspicio , ad nos eum juvante
 Domino remittatis. Ea autem , quæ pro honore Caritatis tuæ à nobis supradicti Le-
 gati poposcisse noscuntur , parati sumus juvante Deo concedere. Sed nisi literas
 tuas per te acceperimus , sicut etiam decessores nostri postulantibus tuis decessori-
 bus præstiterunt , superfluum judicavimus ultrò transmittere. Sed mox ad nos , ju-
 vante Domino , unum de clero tuo cum literis direxeris , si Dominus voluerit , et si
 vixerimus , promittimus nos esse facturos. Prætereà hortamur ut viro magnificen- D
 tissimo filio nostro Patricio Placido genitori tuo dicas , ut quod de pensionibus pos-
 sessionum Ecclesiæ nostræ collectum est , aut per suum hominem , aut per harum
 nobis dignetur dirigere portitorem : quia Italiæ prædia ita desolata sunt , ut ad recu-
 perationem eorum nemo sufficiat. Et si possibile est ut nobis de ipsis solidis saga-
 tomentacia , quæ pauperibus erogari possint , et tunicas albas , aut cucullas , vel
 colobia , aut si quæ aliæ species in Provincia fiunt , quæ pauperibus , ut diximus , ero-
 gari debeant , nobis exinde facilè comparari , et opportunitate navis inventa dirigite ,
 ut maximas Fraternitati tuæ gratias referamus , dum in hujusmodi sollicitudinem nos-
 tram providentia Caritatis tuæ relevari contigerit. Hortamur etiam ut Anastasium
 fratrem Pauli defensoris Ecclesiæ ad nos faciatis occurrere. Deus te incolumem cus-
 todiat , Frater carissime. Data XIX Calendas Januarias , anno xv P. C. Basilii V. C.

E

XXXVI.

Ibid. p. 307. Ex Epistola Pelagii Papæ ad Sapaudum Arelat. quâ vices illi suas in
 Gallia delegat.

An. 557.

Dilectissimo Fratri Sapaudo , Pelagius. Majorum nostrorum , operante Dei misericor-
 dia , cupientes inhærere vestigiis , et eorum actus divino juvamine in om-
 nibus imitari , Caritati tuæ per universam (a) Galliam sanctæ Sedis Apostolicæ , cui

(a) Ex hac Epistola liquet Sapaudum vices Romani Pontificis gessisse , non per eam tantum Galliæ
 partem , cui Childebertus dominabatur , et per Provincias , in quas Episcopus Arelat. jus Metropolitum
 exercebat , sed per universam Galliam.

divina

- A divina gratia præsidemus, vices injungimus. Hoc enim antiquitatis memoria docet, hoc etiam Romana testantur scrinia, à sanctis patribus et decessoribus nostris tuis decessoribus esse concessum; ut illius stabilis petrae sempiterna soliditas, supra quam Dominus Salvator noster propriam fundavit Ecclesiam à solis ortu usque ad occasum, primatus sui apicem successorum suorum auctoritate, tam per se quàm per vicarios suos, firmiter obtineret..... Hinc est quòd et nos Fraternitati tuæ hujusmodi curas injungimus, ut Sedis nostræ vicarius institutus, ad instar nostrum in Galliarum partibus primi Sacerdotis locum obtineas; et quidquid ad gubernationem vel dispensationem Ecclesiastici status gerendum est, servatis Patrum regulis, et Sedis Apostolicæ institutis, divini judicii consideratione dispenses..... Usus quoque Pallii tibi alacriter affectuosè concedimus, pariter etiam Pallium dirigentes, ut in tanti loci fastigio constitutus, præclaro quoque habitu decoreris; scituris omnibus Ecclesiastici gradus hominibus, nullam haberi licentiam sine formata tuæ Caritatis ex quacumque Galliarum parte longiores petere regiones..... Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data III Nonas Februar. anno xvi. P. C. Basilii V. C.

XXXVII.

Pelagii Papæ Epistola ad Childebertum Regem, quâ significat se vices suas Sapaudo concessisse. *Ibid. p. 308.*

- D**omino filio merito, gloriosissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi, Pelagius. An. 557.
 Excellentia vestrae literas, post illas quas Legati vestri detulerunt, etiam per eos, quos Frater et Coëpiscopus noster Sapaudus ad nos direxit, reverenter accepimus, et salutis vestrae, quæ nobis semper optanda est, cognoscentes indicia, gratias divinae pietati retulimus, exorantes clementiam ejus ut vos largiflua pietate sua servet incolumes. Literas autem nostras præfato consacerdoti nostro Sapaudo secundum petitionem vestram direximus, usum Pallii pariter concedentes: quia in scrinio Ecclesiastico hujusmodi exempla reperimus, quibus ostenditur Arelatensibus Episcopis à sanctæ recordationis decessoribus nostris hæc fuisse collata. Propterea salutantes cultu regalibus infulis debito, postulamus ut ita eum atque Ecclesiam ejus gratia Excellentia vestra tueatur ac foveat, ne quem per vices nostras augeri, propitiante Deo, postulastis, in aliqua parte cuiquam Gallicanorum Sacerdotum, vel cujuslibet ordinis Ecclesiastici personæ (quod non oportet) contemptibilis habeatur; et in eo auctoritati sanctæ Sedis Apostolicæ, et genio vestro, qui pro eo suffragatores acceditis (quod absit) videatur in aliquo derogari. Per incolumem Excellentiam vestram Deus noster custodiat, domine fili gloriosissime atque præcellentissime.

XXXVIII.

Pelagii Papæ Epistola ad Childebertum, de Sapaudo Arelat. qui alterius Episcopi judicium subire jussus fuerat. *Ibid. p. 308.*

- D**omino filio, gloriosissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi, Pelagius. An. 557.
 Celsitudini vestrae multa dona misericordia divina contulerit, pro amore tamen, quem Ecclesiæ ejus sinceriter exhibetis, fecit vos multis regnantibus clariores: quoniam inter alias regni vestri curas pro tranquillitate sanctæ Ecclesiæ præcipuam sollicitudinem vos certum est exhibere. Quæ cum ita sint, miramur quia, quantum nobis præsentium portitorum suggestio patefecit, passi estis subripi vobis, [ut] Sapaudum Fratrem et Coëpiscopum nostrum, Arelatensis civitatis Antistitem, cujus Ecclesia in regionibus Gallicanis primatus privilegio, et Sedis Apostolicæ vicibus decoratur, ad petitionem Episcopi ab ipso ordinati, in judicium sequentis civitatis Episcopi (quod nulla Ecclesiastica lege vel ratione conceditur) judicandum juberetis occurrere; ut ipso de conculcato loci sui præjudicio conquerente, illum qui usurpavit necesse sit de illicita præsumptione culpari. Pro quibus, Christianitatis vestrae confidentia freti, paterno studio postulamus ut, si quid tale factum est, congrua satisfactione celeriter amputetur, nec ullum sui exemplum in perturbatione Ecclesiarum, quas vobis Deus credidit, relinquere concedatur. Et hujusmodi causis sollicitam vos in reliquo decet exhibere cautelam, ne quid contra Ecclesiasticas regulas petentibus concedatis: quia. quod bene cognitum est religiosæ menti vestrae,

non aliter Deo nostro rectè potest regalis devotio famulari, nisi providentiâ ejus A
Ecclesiasticorum ordinum servetur integritas. Incolumitatem Excellentiæ vestræ
Deus noster custodiat, domine fili gloriosissime atque præcellentissime.

XXXIX.

Pelagii Papæ Epistola ad Childebertum, cui mittit fidei suæ
confessionem.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 310.

- An. 557. **D**omino filio, gloriosissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi, Pelagius Episcopus. B
Humanis generis Salvator ac Dominus discipulos suos docens, ait: *Non est volun-*
tas patris vestri qui in cœlis est, ut unus saltem pereat de pusillis: de quibus nec scanda-
lizarî quemquam sine magni asserit comparatione supplicii. Cùm igitur etiam de
pusillis ista forma præcepti sit, quanto nobis studio ac labore satagendum est ut pro
auferendo suspicionis scandalo obsequium confessionis nostræ Regibus ministremus;
quibus nos etiam subditos esse sanctæ Scripturæ præcipiunt? Veniens etenim Rufi-
nus vir magnificus, Legatus Excellentiæ vestræ, confidenter à nobis, ut decuit,
postulavit, quatenus vobis aut beatæ recordationis Papæ Leonis Tomum à nobis per
omnia conservari significare debuissimus, aut propriis verbis nostræ confessionem
fidei destinare. Et primam quidem petitionis ejus partem, quia facilior fuit, mox ut
dixit implevimus; meque in omnibus prædicti Præsulis Tomum pro Catholicæ fidei
assertione conscriptum, Deo propitio, custodire manûs nostræ ad vos professione
signavimus. Ut autem nullius deinceps, quod absit, suspicionis resideret occasio, C
etiam illiam aliam partem, quam memoratus vir illustris Rufinus admonuit, facere
maturavi; scilicet propriis verbis confessionem fidei, quam tenemus, exponens.
Definitiones quoque de eadem Catholica fide, quæ in quatuor sanctis Con-
ciliis statutæ sunt, sed et memorati Pontificis, quas universalis semper tenuit ac
tenet Ecclesia, nos cum Dei auxilio tenere atque defendere præsentî ad Excellentiam
vestram colloquio intimandum necessariò judicavi. *Posteà sequitur Fides Pelagii, quæ
sic incipit: Credo igitur in unum Deum, etc.*
1. Pet. 3. 15. Hæc est igitur fides mea, et spes mea, quæ in me dono misericordiæ Dei est: pro
qua maximè paratosesse debere B. Petrus Apostolus præcipit ad respondendum omni
poscenti rationem. Nunc convenit Excellentiam vestram pro fervore ejusdem fidei,
quam vos in corde habere gaudemus, peculiarem curam per universas Galliæ vestræ
regiones impendere, ne illic scandala seminantes, sicut in partibus istis facere cona- D
bantur, frontis suæ procacitate impellente, discurrant, et aliquos fratres et Coëpis-
copos nostros, vel creditas ei plebes ad dissensiones exagitent: quia, dum rectæ fidei
non sunt, dolore oppressionis suæ, ut se ad nutrienda scandala Catholicis familiares
efficiant, etiam rectam fidem se simulant vindicare, maximè apud eos qui fraudes
ipsorum et dolos ignorant. Sed Deus, qui Gloriam vestram contra inimicos pacis
Ecclesiasticæ misericorditer hoc tempore præparavit, præstet vos ita sollicitos et cir-
cumspectos existere, ut non prævaleant intra sata sanctæ Ecclesiæ in illis partibus
loliorum suorum semina maligna jactare. Perincolumem Excellentiam vestram Deus
noster custodiat, domine fili gloriosissime atque præcellentissime.

XL.

- Ibid. p. 309.* Pelagii Papæ Epistola ad Sapaudum Arelat. Episc. de Epistola sua ad Chil-
debertum Regem: commendat Romanos qui confugerunt hostium
metu: itemque de vestibis in Urbem mittendis. E

- An. 557. **D**ilectissimo fratri Sapaudo, Pelagius. Tanta nobis est circa personam tuæ Fraterni-
tatis affectio, ut nullas occasiones transire silentio patiamur. Denique ve-
niente illuc Petro Urbis negotiatore, præsentia curavimus ad Fraternitatem tuam scri-
pta dirigere, desiderantes ut de incolumitate quoque vicissim datis opportunitatibus
agnoscamus. Atque ideò salutantes fraterno caritatis amore, indicamus propitiante
Domino circa nos omnia prosperè geri. Et hortamur ut, si epistola, quam per Dia-
conum atque Subdiaconum Fraternitatis tuæ ad Excellentissimum filium nostrum

- A Childebertum Regem direximus, in qua de institutis beatissimorum Patrum nostrorum fidem Catholicam nostro per Dei gratiam sermone deprompsimus, tam ipsi glorioso Regi, quàm Caritati tuæ, vel aliis fratribus Coëpiscopis nostris placuit, re-scripto Caritatis tuæ celerius agnoscamus. Prætereà commendamus specialiter dilectioni tuæ Romanos, qui hostilitatis metu confugerunt, ut solatium Fraternitatis tuæ et continentiam, qualem peregrinatio eorum poscit, inveniant: quos etiam filio nostro magnificentissimo viro Patricio Placido, genitori tuo, ex nostra persona volumus commendari: ut in sua continentia recognoscant quantum apud Caritatem tuam eis commendatio nostra profuerit. Sed et illud ad commemorationem tuæ Fraternitatis adducimus, ut, sicut jampridem scripsimus, vestes quæ pauperibus erogentur, id est cucullas, et tunicas, atque saga, de eo quod pro pensionibus Ecclesiasticarum possessionum nobis dominus filius noster Placidus directurus erat, comparari faciatis, et ad portum Romanum, Deo propitiante, dirigere; quatenus sollicitudinem nostram ex parte aliqua relevetis; quia tanta egestas et nuditas in civitate ista est, ut sine dolore et angustia cordis nostri homines, quos honesto loco natos idoneos noveramus, non possimus adspicere. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data Idibus Aprilis, anno xvi P. C. Basilii V. C.
- B

XLI.

Rufi Octodurensis Epistola ad Nicetium Trevir. Episcopum, quæ illi Artifices transmittit.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 863.

- C
- D**omino semper suo, et Apostolico domino et Papæ Nicetio, (a) *Rufus Episcopus.* Dum suavissimis pietatis vestræ imperiis plena devotione famulari contendo, harum portitores artifices, de partibus Italiæ accitos, et sacramentorum legationi securitate traditos, ad vos (Deo ducente) transmisi. Ad quos præsentandos venerationi vestræ fratrem meum Amabilem Presbyterum destinavi. Salutem ergo humillimam, et omnem suavitatis dulcedinem vinculis colligatam persolvens, suggero mihi multum divinitus præstitum, dum in occursum vestrum me ambulasse congaudeo: ut tantum decus, ornatumque Ecclesiæ, sanctitate summum, caritate benignum, humilitate egregium, puritate serenum, humilitate largum, largitate munitum, pietate laudabilem, scientia laudandum, humilitatis nostræ conspectibus Deus noster præceperit non fraudari. Quæ omnia dum recordor, amplius mihi, dum
- D elongans absentor, quàm gaudii fecerat, mœroris ingressit. Hoc tantum consolationis remansit, quod vos inter arcana pectoris mei, quamlibet carcereo pectoris habitaculo, integrè tamen recludens, me congaudeo consolari. Nam tantum jam desiderio cogor, ut me nec itineris longinquitas, nec viarum vasta contritio, nec labentium aquarum (b) congesti moles, nec sævientium (c) indisciplinatorum timenda injuria retineat. Nisi si fieri possit, pinnifero vellem volatu vestris adstare conspectibus, ut sanctis obtutibus præsentatus, advolutus genibus, manibusque deosculatis, ut non minùs mihi, et modò, quàm antea collatum fuerat, Christo præstante, gauderem. Et dum cum famulis meis, quos vestræ congaudeo eruditioni dulcitos, vobiscum pariter lætabamur, dum mero temporalis excludebatur lætitia, spiritualis, ipso adjuvante, excoleretur. Sed quia ad præsens, quod opto, implere non possum, fruantur vel illi assiduè, et longo tempore, quod pro vestris meritis, vel sua habere
- E meruerunt benignitate: et nos si non meremur præsentia, vel nuntio currente de vobis ipso propitiante lætemur.... enim divina potentia, ut qui vos talem Pontificem jussit institui, pro omnium profectu usque ad summum senectutis jubeat culmen perducere. Omnes sancto lateri vestro adhærentes, præcipuè conservos meos Sunnoheho et Catellione Diaconos, si propitii permittitis, salutari rogo. In sanctis orationibus vestris mei meminisse dignemini, domine sancte, et Apostolicæ Sedis dignissime, et meus peculiaris domine.

(a) Rufus Octodurensis Episc. anno 541 Concilio Aurelian. IV, an. 549 Aurelian. V, et eodem anno Arvernensi II interfuit.

(b) Legendum, *congestionem*, vel *congesta moles*.

(c) Id est, paganorum.

Epistola cujusdam ad Nicetium Trevir. Episc. de ejus laudibus.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 865.

Humilitati meæ Corona vestri Apostolatûs veniam dare dignetur, quia tanta fuit meæ præsumptionis audacia, ut vobis dominis auderem per paginam inferre fastidium. Sed quia pietas et benevolentia sanctitatis vestræ apud me exercitum non aufertur, ut meritò gaudeam, quasi etsi terrarum separamur spatio, vel litterarum sermonibus per studium jungamur caritatis affectu. Quis non gaudeat in vobis Angelicos vultus aspicere? quis non admiretur fontem nobis lucidissimum potentiae Domini ostensum esse, per quem posset scientia bonis operibus adimpleri, ad cuius amœnitatem currerent multae generationes hominum, ut ad salutem gloriae pervenirent. Dignam ergo nobis Dominus arborem palmarum fructibus adimplevit, ut nos de inferis revocaret. Ostendit cujus umbraculi protectione salvemur, ad cuius bonae suavitatis favum, cum mellis simul benedictionibus satiemur. Laudare non sufficit vestrae Sanctitatis imperium, quod non ex hominibus, sed ex Dei benedictione esse comperimus. Gaudet ergo patria, quæ tale meruit post tenebras accipere lumen: gaudet et terra donis coelestibus jocunditate repleta. Quis non potuit sub tua defensione auxilium promereri, ibi non esse prosperatum, ubi intercessio sanctitatis remedium consecuta est, quod jam videbatur in desperationem redactum? Fluvius Mosellæ congratulatur vos post tempora iterum videre, qui ante adventum vestrum se homines ibi commanentes gaudii exsultatione præferre non cessant. Multa tamen fuerant, quæ de vestrae clementiae fama præclarari debuerant: sed quia in itinere labebatur, et portitorem vehementissimum festinabat, date prolixitati veniam, quod non potui omnia brevitate complecti. Saluto igitur dominum meum, si præsumptio non offendit, et Apostolicam benedictionem jugo montium erectam Hierusalem illius coelestis gloria consecuta est. Precor uti me servulum vestrum orationumstrarum assiduitate foveatis: per quam intercessionem possimus gratiam Domini et dominorum nostrorum feliciter adimplere.

* locus corruptus.

XLIII.

Ibid. p. 853. et Tom. 1. Concil. Galliae p. 322. Ex Epistola Nicetii Episcopi Trevir. ad Chlodosuinsam (a) Reginam Langobardorum, quâ eam hortatur ut Alboinum maritum ad fidem Catholicam adducat.

Circa an. 563.

Dominæ clementissimæ in Christo filiae, Chlodosuindæ Reginae, Nicetius peccator. Cùm Legatos vestros per Francorum Reges germanos tuos ire conspiciamus, de prosperitate vestra solliciti sumus. Sed illa inde audimus, quod quàm semper sonare etiam et sonare confitemur, quàm magna, quàm alta, quàm laudabilis, quàm utilis, quàm humana vel magnifica, quomodo de pauperibus sollicita, quomodo de religione astuta, quomodo in cuncto populo pia conversatione splendida. Ille hoc concedat, qui tibi spiritum sapientiae et intellectûs jam dedit. Gaudemus ex hoc, gaudere nos Christus faciat de Alboino Rege, quem habes, et de felicitate sua triumphare. Stupentes sumus, cùm gentes illum tremunt, cùm Reges venerationem impendunt, cùm potestates sine cessatione laudant, cùm etiam ipse Imperator suis ipsum præponit, quod animæ remedium non festinus requirit. Scriptum legimus: *Quærite primum regnum Dei, et omnia apponentur.* Qui sic, quemadmodum ille, fulget fama; miror quod de regno Dei et animæ suæ salute nihil investigare studet; sed illos recipit, illis adquiescit, qui potiùs animam in gehennam perdunt, quàm ad viam salutis adducant. Duos Deos esse prædicant, alium in Deitate patrem, alterum in Deitate, sed pro creatura filium; cùm Scriptura dicat: *Ego sum Salvator, et non est alius præter me.* Te, domina Chlodosuinda, per tremendum diem judicii conjuro, ut hanc Epistolam et bene legas, et bene illi et frequenter exponere studeas, et ut ipsum interroges, quis est Salvator? Patrem dicunt esse Salvatorem, an Filium? quomodo duos esse, cùm unus est, et alius non est, denuntiant? Si dicent Filium, ergo Pater Salvator non est, etc.

Matth. 6. 33.

Is. 45. 21.

(a) Filia erat Chlotarii I filii Chlodovei.

- A Quid nos ire per singula necesse est? Ad duodecim discipulos quos habuit, veniamus, quia ipsi Gothi hodie ipsis venerationem impendunt, et reliquias eorum furtim tollunt: sed nihil ibi habent, quia fidem eorum adnullare præsumunt. Quid est quòd in Basilicis eorum corpora ipsorum hodie venerantur, non ingrediuntur? Quid est quòd nihil ibidem præsumere audent, nisi furtivè, ut canes aforis, animas decipiunt, cum illos suos fideles Rex Alboinus sibi demittat, et ad domini Petri, Pauli, Johannis, vel reliquorum Sanctorum limina perducatur, ut ibidem Missas facere, si audent, deliberent: sed non audent, quia domini Petri discipuli non apparent, et contrarii Christi esse probantur: quia quæ per crucem ipse redemit, destruere infelices inveniuntur. Qua causa venena eorum talis Rex, et talis ætas percipit. Hic, si * jubet, ad dominum Martinum per festivitatem suam, quam undecima die facit November, ipsos mittat; et ibi, si audent, aliquid præsumant,
- B ubi cæcos hodie illuminari conspiciamus, ubi surdos auditum, et mutos sanitatem recipere. Nam quid dicam de leprosis, aut de aliis quamplurimis, qui quantacumque debilitate percussi sunt, ibidem per singulos annos alii et alii sanantur? Fortasse dicunt, confingunt vel cæcos, qui cæci à nativitate esse videntur. Quid dicam, cum inde illuminatos conspiciamus, et ad propria, Deo miserante, sanos reverti videmus? Nam quid dicam adhuc de domino Germano, Hilario, vel Luppo Episcopis? ubi tanta mirabilia hodie apparent, quantum nec dicere verbis valeo: ubi tribulantes, id est dæmonia habentes, in aëra suspensi torquentur, et dominos quos dixi esse confitentur? Nunquid in Ecclesiis eorum sic faciunt? Non faciunt, quia Deum et dominos Sanctos ibi habitare non sentiunt. Dæmon dæmonem non exorcizat: nam ubi sancti habitant, dæmon vagari non dimittitur. Ideò fit ut locus, ubi Deus est, ostendatur. Quid de domino Remigio, et domino Medardo
- C Episcopis, quos tu, credo, vidisti? Non possumus tanta exponere, quanta mirabilia per illos Deum videmus facere. Audisti ab avia tua domina bonæ memoriæ Rodhilde, qualiter in Franciam venerit, quomodo dominum Chlodoveum ad legem Catholicam adduxerit, et cum esset homo astutissimus, noluit adquiescere, antequàm vera agnosceret. Cum ista, quæ suprà dixi, probata cognovit, humilis ad domini (a) Martini limina cecidit, et baptizari se sine mora permisit. Qui baptizatus, quanta in hæreticos Alaricum vel Gondobaldum Reges fecerit, audisti; qualia bona ipse vel filii ejus in sæculo possederunt, non ignoratis. Talis ornatus, talis vir, qualis Alboinus Rex esse dicitur, talis fama, quem mundus sic præponit, quare non convertitur, aut quare tardus ad requirendam viam salutis apparet? Deus bone, qui es Sanctorum gloria, et omnium salus, tu te in illum mitte. Et tu domina Chlodosoinda, cum verbum facis, solatium tribue, ut omnes de tali stella, de tali gemma sic gaudemus, qualiter Deo placere possimus. Saluto tantum quantum valeo: deprecor ut otiosa non sis; incessanter clama, incessanter canta. Audisti dictum: *Salvabitur vir infidelis per mulierem fidelem*. Nam scias, prima salus, prima remissio est, qui converti fecerit peccatorem ab errore suo. Vigila, vigila, quia Deum propitium habes. Rogo ut sic agas, ut et gentem Longobardorum fortem super inimicos facias, et nos de salute tua vel viri tui gaudere concedas.

* lubet.

1. Cor. 7. 14.

(a) Cum verissimile non sit, urbem Turonensem, quæ Visigothis parebat, adiisse Chlodoveum, ut ibi in Ecclesia S. Martini baptizaretur; nonnulli eum baptizatum volunt Remis in B. Martini Ecclesia. Verum constat ex Gregorio Turon. ex Hincmaro et ex Flodoardo baptizatum Chlodoveum à S. Remigio in baptisterio Ecclesiæ Cathedralis Remensis: quod et testatur Ludovicus Pius in Diplomate Ecclesiæ Remensi concesso et relato à Flodoardo hist. Eccl. Rem. lib. 2, cap. 19. Jam dictæ metropolis ur-

bis sancta mater nostra Ecclesia, in honore sanctæ semperque Virginis genitricis Mariæ consecrata... in qua, auctore Deo et cooperatore S. Remigio, gens nostra Francorum, cum æquivoco nostro rege ejusdem gentis, sacris fontis baptismate ablui, ac septiformis Spiritûs sancti gratiâ illustrari voluit. Hinc Abbas Dubos in Hist. Cr. Mon. Fr. lib. 4, cap. 1. hic in Epist. Nicetii à quodam Librario putat scriptum fuisse per compendium ad D. M. id est Divæ Mariæ; quod ab alio Librario postea mutatum est in hæc verba, ad Domini Martini.

To. 1. Con-
cil. Gall. p.
320.

Epistola Nicetii Trevir. Episc. ad Justinianum (a) Imper. quâ eum ab hæresi revocare conatur.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 852.

An. 565.

* f. præve-
nire, vel præ-
videre.

Joh. 16. 28.

Zach. 1. 3.

Joh. 10. 30.

Domino semper suo, Justiniano Imperatori, Nicetius cum suis humilis, sed miseri-
cordia Domini Episcopus. In novissimis temporibus jam, ut sermo Evangelicus
prædixit, prospicimus, et cùm tempus nostrum semper sit paratum, tamen finem,
ut Scriptura denuntiavit, venire sentimus. Sed beatus ille homo, quem, cùm ve-
nerit Christus, invenerit ipsum vigilantem. Sol convertetur in tenebras ab Oriente,
id est ab alto, hoc est à vita sancta. In integro mundo splendebas ut Sol, et cùm
omnes inde gratia Domini rectores Ecclesiæ, cuncti consilii ipsius gauderemus, de-
vulgante fama, ex lapsu vestro, quem nunquam * pervenire debuimus, contristati
et humiliati usque in terra sumus. Dulcis noster Justiniane, quis te sic decepit? quis
ut talia prosequeris suasit? Quis, ut Christum purum hominem fatereris, docuit?
Quis, ut in Judæ consortium te transcriberes, circumvenit? Quis, ut illum, qui
dixit, *Ego à patre exivi, et veni in hunc mundum*, per circumcisionem, per baptis-
mum, per passionem, ut cresceret, te docuit? Quis, ut qui cor miserum non habe-
bas antè, repentè oppressit? Quis, ut Patres, quos venerari debuisti, ad cædes,
ad diversas cruces mitteres, provocavit? Quis ut illa, propter quæ Christus cruci-
fixus est, et Apostoli omnes pertulerunt, destrueres, provocavit? Quis ut quod jam
semel, bis et tertio ab omnibus rectoribus Ecclesiæ condemnatum fuerat, vel ado-
rantes, commonuit? Nestorii et Eutychis, ut diximus, jam anathematizata quotiens
atque quotiens secta, ut te de ipsa interimeres, quis imperavit? Ille, ille, qui Adam
ut contingeret arborem vitæ suasit, qui studio suo mortem adinvenit, circumvenit;
qui Judam, cùm Christum purum hominem fecit, et pro homine tradidit, in ignem,
quem præparavit Deus diabolo et angelis ejus, misit. Dulcis et dulcis noster Justi-
niane, rememorare quæ promisisti cùm baptizatus es, quid per singula te credere
dixisti: Unum Filium manentem in duabus substantiis, cum Patre et Spiritu sancto,
non duos Christos testatus es. Cùm excessisti, quid fecisti? quid tibi præparasti?
Discute, et bene te prospice, et vide si non in loco perditionis te obligasti. Adhuc
si vis, vivis; si vis, revertendo gaudes. *Convertimini*, inquit, *ad me, et convertar ad*
vos. Patres, à quibus benedictionem expectare debuisti, in exilium transmisisti. Tu
cùm in ultima ætate tua componere et conjungere te ad redemptorem tuum de-
buisti, ipse te, non alter, sed tu et te et tuos decepisti. Cùm Lactantius, ut dicit,
Presbyter loca sancta per Gallias propter Domini misericordiam visitaret, ante nos
apparuit: quæ legis deprecavimus, et per Jesum Christum redemptorem nostrum
conjuravimus. Ergo literis præsentibus Deum nostrum conjuramus, insuper et con-
testamur ut et tu revertaris, et quantos perire suasisti in horrenda persecutione,
revertere provoces. Quod si non feceris, sit judex ille inter nos et te, sed quanto
citius cui tu honores tulisti, et purum hominem fecisti. Cùm legisti, *Ego et Pater*
unum sumus; sed talis pater, qualis et filius, quia ita pater ut filius; quoniam verum
est, quomodo ad circumcisionem veniendo, ad baptismum, ad martyrium, melio-
rare probatur, qui Deus et creator omnium esse convincitur? Festina, festina, sed
protinus. Nam si te sic ultimus dies invenerit, qualis nunc hodie appares, descen-
des ad inferiora terræ, et ad partes vulpium eris. Lætetur sancta Ecclesia de regres-
su tuo, quia vehementer luget de excessu tuo. Gaudere nos in ultimo sæculo posi-
tos facias, quos lugere post lætitiā de perditione tua fecisti. Ne dicas vel in corde
tuo: *Feci, feci, Vici, vici*. Victus es et vinctus, sed inde unde filius diaboli et ini-
micus justitiæ. Nam notum tibi sit, quòd tota Italia, integra Africa, Hispania, vel
Gallia cuncta nomen tuum, cùm de perditione tua plorant, anathematizant.
Et si non quæ docuisti destruxeris, et publica voce clamaveris, *Erravi, erravi,*
peccavi; anathema Nestorius, anathema Eutyches: cum ipsis te ad supplicia sempiterna tradidisti. Salutamus plurimum, conjurantes per Patrem et Filium et Spi-
ritum sanctum, per illum qui in uno trinus apparet, et in tribus unus agnoscitur,

(a) Justinianus initio anni 565 Edictum suum de Incorruptibilitate Corporis Christi emisit. Cùm die decimo quarto Novembris ejusdem anni mortuus

fuerit, eum Nicetii litteras non recepisse valde verosimile esse censet Pagius ad hunc annum, Num. secundo.

A ut te de horrenda secta et abominabili persecutione semoveas, et illos qui te suadente in ipsam ceciderunt, ad meliorem viam venire studeas.

XLV.

Gogi Epistola ad Petrum Mettensem Episc. quâ illum salutat et quosdam Cleri Mettensis Presbyteros, Abbates et alios.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 863.

Domino verè sancto, ac beatissimo domino et Patri, (a) Petro Papæ, (b) Gogus. Sedula dilectione ad vos vel eundem locum compellor scribere, quo sacerdotali dignitate præcellitis, ubi nuper novus possessor esse promerui. Quod etiam divina fuit dispensatio Majestatis, ut essem vobis opportunitate vicinus, quibus eram caritatis jure conjunctus; et alternis vicibus visitare deberem, quos videor in corde amore individuo retinere. Eademque possessio, dum vestra residet defensio, jam unita in vestris præsiidiis nos promptos esse sollicitat. Saluto igitur venerabiliter peculiarem Pontificem, in quo Apostoli Petri nomen radiat renovatum, quem decorat speculando Dei gratiâ pastoris probitas, ac dispensatoris humanitas. Saluto Joannem, beati Præcursoris de honore nominis coruscantem, rectorem domûs Ecclesiæ singularem. Saluto (c) Theodulfum, sacri (d) Domitiani Abbatis similem, de cujus sepulcro rosarum virgulta prodierunt, moribus insignem, et vitæ conversatione sublimem. Saluto reliquos Abbates, sanctis templorum liminibus conversantes. Saluto Flitomerem, qui sub præterito Sacerdote actionem Ecclesiæ laudabiliter gubernavit. Saluto Macarium Archidiaconum, dignitate conspicuum, inhiantem in reparationem Ecclesiæ, in utilitatibus vigilantem. Saluto Avolum Notarii eruditione fulgentem. Saluto Sindericum, Psalmorum carmina in compositionis ordine diluculò concinentem. Saluto Theodosium universorum aures serenis cantibus lenientem. Saluto Theodomundum, amicis congruum, præsidium civium, fidei fundamentum. Sed nec (e) illum insalutatum relinquo, cujus gressibus indesinenter Sanctorum limina visitantur, et nunc semper Mosellæ littoribus præcelsa templi cernitur construxisse jam culmina; et de cujus doctrina Regum sunt ornata Palatia. Per te enim, beatissime Papa, saluto universam plebem pastoralis urbis sollicitudine commendatam, quæ orationibus vestris obtinentibus illæsa erit divinis obtutibus præsentanda.

D (a) Petri Pontificatûs initium anno 568, et mortem an. 578 collocat Cointius.
(b) Gogus fortè idem qui Gogo vir potens, de quo supra pag. 70.
(c) Theodulfus Abbas erat in urbe vel pago Mettensi: fortè is est Theodulfus Abbas, quem Domnolus Cenomann. Episc. sibi subrogari cupiebat, ut narrat Gregorius Turon. lib. 6, cap. 9.

(d) Mabillonio lib. 8 Annal. Benedict. Num. 28 videtur esse Domitianus Abbas et auctor Monasterii Bebronnensis diocesis Lugdunensis, quod postea S. Ragneberti nuncupatum est.
(e) Hic Fridolinum Abbatem, et Heleram ad Mosellam Cœnobium ab eodem constructum designari putat Mabillonius loco citato Num. 27.

XLVI.

Epistola Synodi Parisiensis IV ad Sigibertum Regem, ut causam Promoti non defendat, quem Ægidius Episc. Remensis in Dunensi Castro Episcopum consecrat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 353.

Domino gloriosissimo, atque sanctæ Ecclesiæ Catholicæ filio, Sigisberto Regi, (a) Sapaudus, Philippus, Priscus, Constitutus, Laban, Felix, item Felix, Germanus, Lucretius, Clementinus, Syagrius, Gallomagnus, Optatus, Salonijs, item Salonijs,

An. 573.

(a) Sapaudus Arelatensis, Philippus Viennensis, Priscus Lugdunensis, Constitutus Senonensis, Laban Elosanus, Felix Bituricensis, alter Felix Namnetensis, Germanus Parisiensis, Lucretius Deensis, Clementinus Aptensis, Syagrius Æduensis, Gallomagnus Trecassinus, Optatus Antipolitanus, Salonijs Genavensis, Salonijs alter Ebredunensis, Quinidius Vasensis, Promotus Glannatevensis, Silvester Vesonciensis, Genesius Segestericensis, Polemius Agen-

nensis, Palladius Santonensis, Victor Tricastinus, Sagittarius Vappicensis, Aunaarius seu Aunacharius Autisiodorensis, Isychius Gratianopolitanus, Claudianus Regensis, Desiderius Telonensis, Heraclius Diniensis, Tetradius Vendascensis, Pappolus Lingonensis, Licerius Eloronensis, Leudobaudis Sagiensis erant Episcopi, ut patet ex subscriptionibus ejusdem Concilii, cui Launoveus presbyter in vicem Ricomeri Aurelianorum Episcopi subscripsit.

Quinidius, Promotus, Silvester, Genesisius, Polemius, Palladius, Victor, Sagittarius, Aumar- A
ius, Isychius, Claudianus, Desiderius, Heraclius, Tetradius, Pappolus, Licerius et Leudo-
baudis Episcopi. Quantum ineffabili gaudio Synodali Concilio nuntiatur, quandoqui-
dem à Catholico Principe res nova pro dilectione Christi concipitur; tantum lamen-
tabile execrandumque censetur, cum in Ecclesia sancta contra Deum, et contra
Canonum disciplinam dissensio generatur. Nuper etenim non absque conniventia Glo-
riæ vestræ, sicut credimus, evocati Parisius venientes, novam inauditamque ordina-
tionem in Castro Dunensi, parrocia denique Carnotina, factam fuisse cognovimus.
Quam rem licet vix credere possumus cum consensu Gloriæ vestræ fieri potuisse,
tamen si cujuscumque prava suggestionem præventi, in hac tam obscena et Ecclesiæ
universæ contraria consensistis, ab hujusmodi scandali defensione sinceritatis vestræ
conscientiam expietis: quia satius est ut ille, qui ambitionis instinctu rem tam nefa-
riam dolosa ambitione competiit, per satisfactionem pœnitentiæ reatum suum abluere B
compellatur, quàm vestra puritas (quod avertat divinitas) hujus facinoris contagione
maculetur. Et quia nobis necesse fuit ut juxta Canonum constituta personæ temera-
riæ deberet præsumptio coerceri; ideò salutis obsequium digno in Christo officiosi-
tatis et reverentiæ cultu præbentes, poscimus ut vos, quos Deus et culmine præci-
puos, et sinceritate præclaros esse præcepit, non quocumque, aut quorumcumque
temerario consilio ad defensanda hujusmodi scandala misceatis: quia Deum sufficit
nosse, nos nequaquam penitus velle contra vos divinam iracundiam promoveri.
Annis multis gloriam regni vestri potentia divina cum omni felicitate conservet,
domne gloriosissime, et præcellentissime domne.

Hic habentur Episcoporum subscriptiones.

Data Epistola sub die III Iduum Septembrium, anno XII Regum domnorum nos- C
trorum, Parisius.

XLVII.

Ibid. p. 355. Germani Parisiorum Episcopi Epistola ad Brunechildem Reginam, quā
eam hortatur ut (a) Sigibertum Regem revocet à consilio belli adversus
fratrem.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 855.

An. 574. *D*ominæ clementissimæ atque præcellentissimæ, et nobis semper piissimæ dominæ, et
in Christo sanctæ Ecclesiæ filiæ, Brunehildi Reginæ, Germanus peccator. Quia
1. Cor. 13. 6. caritas congaudet veritati, et omnia sustinet, et nunquam excidit; propterea ex D
contribulato corde, et ex intima animi dilectione audemus vobis suggerere, quia
eo tempore, quando minor erat numerus populi Christiani, et cum Dei auxilio
2. Cor. 6. 2. licebat residere quietum, cum Apostolis dicebant, *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce*
nunc dies salutis: nunc è contrario tam funestos et luctuosos ante oculos habentes
dies, flenter dicimus, *Ecce dies tribulationis et perditionis nostræ adveniunt*. Væ no-
bis, quia peccavimus. Si nos istæ non conterruissent amaritudines et tribulationes,
et corpori exhibuissent infirmitatem, per nosmetipsos vestræ debuimus occurrere
pietati. Quia si fas dici est, singulariter et vestræ dilectionem in nostro gestamus
pectore, et unicè de vestra præsentia spirituali desiderio sitientes, sicut cultores et
peculiares filii Dei, ambientissimè vos vivere atque proficere in omnibus piè optamus.
Sed quicumque hominem in anima diligit, si minùs oculis carnalibus eum valet in-
tueri, quæ ad animæ et corporis prosperitatem pertinent et salutem, omnimodis E
literario officio reticere non debet. Vulgi verba iterantes, quæ nos maximè terrent,
vestræ pietati in notitiam deponimus, quæ ita disseminata eloquentium ore detrahunt,
quasi vestro voto, consilio et instigatione dominus gloriosissimus Sigebertus Rex
tam arduè hanc velit perdere regionem. Non propterea hæc dicimus, quasi à nobis
credatur: sed supplicamus ut nulla occasio tribuatur dicendi, unde vobis tam maxi-
mum et periculosum generetur blasphemium. Licet hæc regio jam caruisset felici-
tate, et perditionis nostræ concludamus terminum: sed de misericordia non despe-
rabamus divina, adhuc ultionis suspendendi manum, dum emendationis expectatur
remedium, si non dominaretur* intentio, quæ mortem operatur; cupiditas, quæ

* *Id est*,
contentio.

(a) Sigebertus adversus fratrem Chilpericum bellum comparabat. Vide Gregorium Turon. lib. 4,
cap. 50.

radix

- A radix est omnium malorum; iracundia, quæ sensum aufert prudentiæ. Salvator noster perspicuens suæ passionis imminere tempus, dixit : *Væ homini, per quem scandalum venit.* Quod ore proprio detestatus est, impunè non posse manere credimus; omnibus clamamus, omnes conscientiæ suæ cogitationes et actiones considerent, et caveant ne cum Juda proditore hujus condemnationis sortiantur judicium. Deo sufficit nosse, optabam aut pro ipsis mori, ut illi viverent; aut ante eorum interitum quocumque casu vitam finire, ut nec eorum, nec regionis cerneremus interitum. Sed alter ab alterutro excusatione utitur, et nullus ex ipsis ante oculos Dei ponit judicium; neque aliquid Dei reservat potestati judicandum, nec credunt se jam sub Dei esse notitia. Quia à nullo audiri meremur, vobis et ideò supplicamus: quia si illi regnum perdiderint, nec vos, nec filii vestri magnum possidebitis triumphum. Ad hoc vos hæc regio suscepisse gratuletur, ut per vos salutem, non interitum percipere videatur.
- B In hoc populi restringitis verba, si mitigatis furorem, si Dei facitis expectare judicium. In veritate suggero, si meam humilem non despiciatis supplicationem, adhuc de votorum vestrorum gaudemus plenitudine. Propterea hæc dolens scribo, quia video qualiter præcipitantur et Reges et populi, ut Dei incurrant offensam. Ita legimus : *Quicumque in brachii sui fortitudine speravit, antea confusionem quam victoriam promeruit : quicumque adminiculo gentis sibi adjuvari posse confidit, antea periculum mortis quam salutem promeruit : quicumque propter copiam auri et argenti elevatur in superbiam, antea desolationis opprobrium sustinebit, quam suæ cupiditatis consulisset aviditati.* Ipse Judex æternus nunc judicat, perpetuam judiciariam possidet potestatem : non corrumpitur præmiis, aut adspicit ad vota impiorum, sed considerat cogitationes cordium, et reddet unicuique secundum opera sua. In honesta victoria est fratrem vincere, domesticas domos humiliare, et possessionem à
- C parentibus constructam evertere. Contra semetipsos pugnant, suamque felicitatem exterminant; de sua perditione gaudet accelerans inimicus. Qua fide, et ex quo animo, qua devotione hæc scribimus, Deo sufficit nosse, ut vobis bona futura præparetis, et nos cum Deo absolutos esse vel paululum sentiamus. Sed quia Sacerdotibus præceptum est : *Ut tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo opera eorum;* ergo, piissima domina, intelligite mysterium, et cavete exemplum. In principio duobus fratribus commissus erat mundus. Unus ex ipsis Caïn fratricidium perpetravit, et usque septuplum punitionis sententiam suscepit. Joseph fratres sui per invidiam vendiderunt, et postea servituti ipsius subjugati sunt. Saul sanctum David per invidiam nitebatur occidere; ipse postea in eum misericordiam exercuit. Absalon fratrem interfecit, patrem è regno voluit remove, et qualem suscepit interitum, nulli habetur incognitum. Præcipuè quoque David Propheta dicente : *Quoniam qui nequiter agunt, exterminabuntur : qui verò expectant Dominum, ipsi hereditabunt terram.* Apostolus clamat : *Qui odit fratrem suum, homicida est, et in tenebris ambulat, et nescit quò vadat.* Salvator denuntiat : *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis.* Ubi est pax et caritas, ibidem est Dei pietas. Legimus per Hester Reginam populo fuisse concessam salutem. In hac parte et vestram ostendite prudentiam, et fidei vestræ salubritatem atque perfectionem, ut et dominum Regem à Dei revocetis offensa, et populum à parte sua vivere liceat quietum, donec Judex æternus consuetam discernat justitiam. Quia evidentissimè omnibus patet, qui caritatem fraternam postponit, despicit consortium, non acquiescit veritati. Omnes Prophetæ contra ipsum loquuntur, omnes Apostoli ipsum detestantur, et Deus omnipotens ipse quod constituit judicabit. Præmisso salutationis obsequio, supplicamus ut latorem præsentium servum vestrum Gundulphum
- E commendatum habeatis, et quæ per eundem verbo mandamus, absque hæsitazione credentes recipiatis, et implere non despiciatis, et elaboretis qualiter de vestra salute nobis gaudia præparetis. Illud petimus ut per vestræ Pietatis rescriptum ex omnibus jocundari mereamur.

Matth. 18. 7.

Es. 58. 1.

Gen. 4.

Gen. 37.

1. Reg. 18.

2. Reg. 13.

Psal. 36. 9.

1. Joan. 3. 15.

Matth. 5. 9.

Joan. 14. 27.

Esth. 8.

Ex Pelagii II Epistola ad (a) Aunacharium Episc. Autissiod. quâ hortatur
ut Regibus Francorum suadeat ne cum Longobardis fœdus habeant.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallie, pag. 375.

- An. 581. **D**ilectissimo Fratri Aunario, Pelagius urbis Romæ Episcopus. Laudanda tuæ Caritatis vota relegimus, quibus te, nisi gentilis motus obsisteret, ad nos venire voluisse significas..... Vos decuerat, qui illic Catholicæ membra estis Ecclesiæ, uni corpori unius capitis gubernatione conjuncta, omnibus quibus viribus valeris, paci quietique nostræ pro ipsa sancti Spiritûs unitate concurrere. Nec enim credimus otiosum, nec sine magna divinæ providentiæ admiratione dispositum, quod B vestri Reges Romano Imperio in orthodoxæ fidei confessione sunt similes; nisi ut huic urbi, ex qua fuerat oriunda, vel universæ Italiæ finitimos adjutoresque præstaret. Cavete igitur, carissime Frater, ne dum Regibus vestris juvandi nos virtus sit data divinitus, Caritatis vestræ circa nos levitas arguatur, qui illis et in fide et in consiliis, vestro sacerdotio sic devotis, suadere talia aut negligitis, aut differtis. Sacras autem reliquias, quas et tua Caritas, et gloriosissimus filius noster petiit dirigendas, cum cohærenti sibi sanctificatione transmisimus. Propterquod nihilominus admoneamus, ut quorum virtutem quæritis, eorum templa à pollutione gentium liberari, in quantum vobis est possibile, festinetis; et vestris Regibus instantissimè suadeatis, quatenus ab amicitiiis et conjunctione nefandissimi hostis, Longobardorum, salubri se provisione segregare festinent: ne dum illorum vindictæ tempus advenerit, sicut et celerè fieri divina miseratione confidimus, eorum illi inveniantur esse participes: C
- Rom. 1. 32. quia scriptum est, non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus, puniendos. Deus te incolumem custodiat, carissime Frater. Datum III Nonas Octobres, imperante domno Tiberio Constantinopoli Aug. anno VII.

(a) Aunacharius Ætherio Autissiodorensi Episcopo an. 571 successit, Concilio Matisconensi I an. 583, Matisconensi II an. 585 interfuit. Ejus mortem an. 605 collocat Cointius.

XLIX.

Childeberti II (a) Epistola ad (b) Mauricium Imperatorem.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 866.

- An. 588. **D**omino glorioso, pio, perpetuo, inclyto, triumphatori ac semper Augusto, patri Mauricio Imperatori, Childebertus Rex. Clementissimæ Serenitati vestræ elegimus aduniri per fœdera, et illum, qui placet Domino, impendere vobis affectum, pacatæ gentis ex vinculo, quod proficiet communiter utrisque partibus, expeditum pacis compendium. Quapropter clementissimæ tranquillitati vestræ, honore summi culminis vestri debito, salutis officia fiducialiter porrigentes, sicut Legatariis vestris prædiximus, ut nostros (c) dirigeremus, divinitate propitia, implere deliberavimus. Adeo illustri viro Sennodio optimate, Griponem Spatarium, Radanem Cubicularium, et Eusebio Notario: quibus pro certis articulis aliqua vestro Principatui verbo commissimus intimanda, quos integrè reserantes, ad nos prosperè remeantibus illud redatis eloquiis, quod inspirante Domino proficiat rei communi.

(a) Childebertus II Sigiberti filius anno 575 Rex Francorum renuntiatus est: obiit anno 596.

(b) Mauricius Tiberio successit an. 582; mortuus est an. 602.

(c) Legationis à Childeberto ad Mauricium anno 588 missæ meminit Gregorius Turon. lib. 9, cap. 25, et lib. 10, cap. 2, ubi Grippo dicitur, ab Imperatore muneribus acceptis, ad Childebertum rediisse anno ejusdem Regis decimo-quinto, id est Christi 590. Hæc Epistola, et aliæ sequentes, quas Childebertus

et mater ejus Brunechildis non solum ad Imperatorem et Imperatricem, sed etiam ad Patriarchas et Proceres Imperii scripserunt, à Grippone et aliis Legatis Constantinopolim delatæ sunt. In iis agitur de pace firmanda Romanos inter et Francos, ac de auxilio Romanis adversus Langobardos in Italiam ferendo: verum id potissimum studebant Childebertus et Brunechildis, ut Athanagildum Constantinopolim abductum è manibus Imperatoris eriperent.

A

L.

Brunechildis Reginæ Epistola ad Mauricium Imperatorem.

Ibidem.

Domino glorioso, pio, perpetuo, inclyto, triumphatori, ac semper Augusto, Mauricio Imperatori, Brunechildis Regina. Serenissimi Principatûs vestri clementia ad præcellentissimum filium nostrum Childebertum Regem directa pervenit Epistola, significans nobis pacis dedisse consilium. Quapropter tranquillissimæ Pietati vestræ, debito tanti culminis honore, salutis officia reverentissimè persolventes, sicut Legatariis partis vestræ promissimus, præsentium latoribus ad Clementiam vestram directis, quibus de certis titulis vestræ Serenitati verbo proferenda commisimus. His igitur benignissimè à tranquillitate vestra receptis, ac feliciter remeantibus, illud vestris
B agnoscere mereamur eloquiis, quod prosit rebus omnibus fœderatis.

Ibid. p. 588.

Ll.

Brunechildis Epistola ad Athanagildum nepotem suum.

Ibid. p. 867.

Domino glorioso, atque ineffabili desiderio nominando, dulcissimo nepoti, (a) Athanagildo Regi, Brunechildis Regina. Accessit mihi, nepos carissime, votiva magnæ felicitatis occasio, per quam, cujus aspectum ferventer desiderio, vel pro parte relevar, cum directis Epistolis amabilibus illis oculis repræsentor, in quo mihi, quam peccata subduxerunt, dulcissima (b) filia revocatur, nec (c) perdonatam ex integro, si, præstante Domino, mihi proles edita conservatur. Quapropter dulcissimam Celsitudinem
C vestram salutantes, officia devinctissimè persolvimus, et ut me divina clementia de tua præcipiat innocentia gratulari ac refici, instanter exoramus. Significo piissimo Imperatori per nostros Legatarios, de quibusdam conditionibus aliqua verbo intimanda mandasse. Per quos de his quæ disponenda sunt, poteritis agnoscere, si Christus propitius præceperit dignanter implere.

(a) Athanagildus filius erat Herimenegildi et Ingundis filiæ Sigeberti et Brunechildis.

functa est et sepulta, ut recitat Gregorius Turon. lib. 8, cap. 28.

(b) Ingundis Brunechildis filia, quæ dum ad Imperatorem cum filio parvulo duceretur, in Africa de-

(c) Fortè legendum, nec perditam existimo, si etc.

LII.

Epistola Childeberti Regis ad eundem Athanagildum.

Ibid.

D

Domino gloriosissimo et ubique præcelso, dulcissimo nepoti, Athanagildo Regi, Hildebertus Rex. Præsentis opportunitatis relevamur compendio, per quam quod * parentillæ redhibemus ex affectu, saltem Epistolarum repræsentemus eloquio. Quapropter præcelsæ Gloriæ vestræ salutis officia jure propinquitatis desiderabiliter exsolventes, et confidenter optantes ut de vestra nos lætificare incolumitate præcipiat, qui singulorum desideria et secretorum novit arcana: significandum curavimus, ad serenissimum Principem Romanæ Reipublicæ præsentium latorem nos, Christo propitiante, pro communi utilitate Legatarium direxisse, quibus prædicto Augusto, vel feliciter vos, gubernante Domino, præsentatis, poteritis sollicitè requirentes agnoscere, quid pro vestris conditionibus deliberare nos certum est et optare. Superest ut effectum (a) pacificatus tribuat, humana consilia et rerum condita qui
E gubernat.

* parentelæ.

(a) Ruinartius, qui hanc Epistolam edidit ad calcem Operum Gregorii Turon. legit, effectum pacificatis partibus tribuat.

LIII.

Epistola Brunechildis Reginæ ad Anastasiam Augustam.

Ibid.

Dominæ gloriosæ atque inclytæ Augustæ Anastasiæ, Brunechildis Regina. Serenissimæ Dominationi vestræ, quam, tribuente Domino, summo Principe conjuge Romanam cognovimus Rempublicam gubernare, et præcipuo culmine subjectis illis partibus dominari, summa devotione salutis officia reverentissimè persolventes, significamus præsentium (a) Legatarios præcellentissimi filii nostri Hildeberti Regis

(a) Corrigendum, significamus nos præsentium latores Legatarios.

L ij

An. 588. ad vos, causa communis utilitatis, si Christus effectum tribuit, fiducialiter direxisse, A quibus, ut confidimus, dignanter receptis, et his quæ verbo mandavimus patefactis, tali serenissimo Principi ministrare consilium, per quod dum inter utramque gentem pacis causa connectitur, conjuncta gratia Principum, subjectarum generet beneficia regionum. Tranquillitatis vestræ supereminens dignitas, quæ cursu prosperitatis vos extulit, Rempublicam felicissimè regere hortatur, et vos efficaciter (si Christo dictum placuerit!) amicitiarum fœdera propagare. Quapropter serenissimæ Gloriæ vestræ officia reverendissimè persolventes, præsentium latores Legatarios nostros ad piissimi Augusti, vel vestram præsentiam, fiducialiter communis utilitatis nos studio direximus. Quibus dignanter receptis, illud serenissimo Principi adhibete consilii, quod, utrisque gentibus pacis gratia sociatis, proficiat partibus, quas pariter sincerus, præstante Christo, nectit affectus.

B

LIV.

Ibid. p. 868. Epistola Childeberti Regis ad Johannem Episc. Constantinopolitanum.

Domino sancto et Apostolica sede colendo in Christo Patri, (a) Johanni Episcopo, Childebertus Rex. Beatissimæ vestræ Sanctitati per cuncta currens opinio, quæ prius implens Orientem tot regiones pertransiit, qui sumus ad Septentrionem, ut ad nos usque pertingeret, et operum vestrorum laudem nobis etiam longinquè positus non lateret, compellit nos ex gratia repræsentari per paginam, quos dividunt itinera, et distantium locorum segregant intervalla. Quapropter Apostolicæ coronæ ac beatæ Sanctitati vestræ, venerabiliter salutantes, officia porrigentes, et ut nos (b) piis obsecrationibus memores jubeatis poscentes: quia tota vestræ benedictionis C attentio laborat, quò fuerit pia concordia populorum; et nostris sedit animis cum Principe Romano pacis amplecti commercium, præsentium latores nostros Legatarios ad partes illas direximus, quibus pro utilitate communi vestræ Gratiae præsentatis, si qua intimaverint, de injunctis ita pia sollicitudine pertractetis, qualiter proficiat populis, et prosit regionibus utriusque gentis perpetualiter, præstante Domino, fœderatis.

(a) Johannes Jejunator dictus, anno 582 consecratus est Patriarcha Constantinopolitanus: obiit an. 595.

(b) Corrige, ut nostri piis obsecrationibus memores esse dignemini, poscentes.

LV.

Ibid.

Childeberti Epistola ad Honoratum Apocrisarium.

D

Childebertus Rex Francorum, viro glorioso Honorato (a) Apocrisario. Meritorum vestrorum clarificata præconia, quibus enituitis, actionis per gratiam ita vos inter concives magnos extulerunt in patria, ut rectè vos Honoratum ipsa præferat peregrina. Quapropter sanctæ Venerationi vestræ reverenter salutis officia persolventes, et ut nos sanctis intercessionibus commemorare dignemini, deposcentes: noverit Beatitudo vestra, nos præsentium latores Legatarios nostros, Domino prosperante, ad Principem Romanæ Reipublicæ causa futuræ concordiae, et communis utilitatis providentia direxisse, qui cum vestra Sanctitate dum feliciter sibi demandata contulerint, ita, Christo mediante, pertractate consultè, ut inter utramque gentem consolidata pace, Divinitate præsule, compendia proficiant in commune.

(a) Apocrisarius, id est, Nuntius Legatus. Id responsa Principum deferrent. Vide alias hujus nominis significationes apud Cangium.

E

LVI.

Ibid.

Childeberti Epistola ad Domitianum Episcopum Melitenensem.

Domino sancto, sanctisque virtutibus præferendo in Christo Patri, (a) Domitiano Episcopo, Childebertus Rex. Opinionis vestræ laus effusa præconiis admonet nos peculiariter vestræ Sanctitatis amicitii copulare. Quod cum fuerimus votis felicibus consecuti, et nos obtineamus de oratione suffragium, vos etiam acquiritis

(a) Domitianus Mauricii Imper. consanguineus Episcopus erat Melitenes in Armenia minori: obiit an. 602.

A multæ caritatis augmentum. Qua de re beato Apostolatui vestro venerabiliter salutis officia persolvimus, ut nostri sacris intercessionibus memores esse dignemini, fusa prece poscentes: et notitiæ vestræ deferimus, nos præsentium latores Legatarios nostros communi pro utilitate ad tranquillissimum Romanæ Reipublicæ Principem direxisse, qui placabiliter excepti, cum vestræ Beatitudini ex nostra demandatione commissa sibi detulerint, illud administretis Augustæ potestati consilium, quod utrisque partibus, propitiante Christo, proficiat communiter saluberrimè foederatis. An. 588.

LVII.

Childeberti Epistola ad Theodorum Magistrum.

Ibid.

B *Childebertus Rex Francorum, viro glorioso Theodoro (a) Magistro.* Prælati Magisterii vestri dignitas excolenda, quæ licet per se magna sit, ut cognovimus, magis facta sit ordinatione præclara, hortatur nos amicitias inseri, quos agnoscimus dignis actibus prædicari. Quapropter gloriosæ Magnificentiæ vestræ salutis officia fiducialiter impendimus, et de vestræ incolumitatis stabilitate gaudemus. Et quoniam seniores parentes nostri Francorum Reges cum tranquillissimo Romanæ Reipublicæ Principe caritatis studia deliberaverunt excolere; ideò nos magis elegimus ampliare, præsentium latores Legatarios nostros studuimus ad prædictum Augustum dirigere, cum aliqua ex mandatis sibi commissis tribuitis aditum conferendi. Itaque salubri tractatu, piissimo Principi consilium ministrate, ut inter utramque gentem copulata caritate, quod possit prodesse communiter, per conjunctæ voluntatis compendia consurgant in pace, ut fructus sit particeps, quidquid consultissimè ipsis donatum fuerit in responsis.

(a) Magister simpliciter, id est *Magister Officiorum*, dignitas magna in Palatio Imperatorum, qui præerat Palatinis et Principis Ministris, scholis in Palatio militantibus, fabricis et limitaneis Ducibus. Ita Cangius, quem vide.

LVIII.

Childeberti Epistola ad Johannem Quæstorem.

Ibid. p. 869.

Childebertus Rex Francorum, viro glorioso Johanni Quæstori. Gloriosæ vestræ dignitatis insignia, quæ vos extulerunt, magis actibus illustratos faciunt. Hæc etiam a nobis prædicari placuit, per gratiam, qua vos sibi sociaverunt Principis cauta consilia. Idcirco gloriosæ Magnificentiæ vestræ salutis officia copiosissimè persolventes, D significamus ad tranquillissimum Principem Romanæ Reipublicæ nos præsentium latores Legatarios nostros communis utilitatis studio direxisse, qui si qua de negotio sibi injuncto attulerint, deliberate serenissimo cum Augusto, quò dum inter utramque gentem pacis semina seritis, et studia propagatis, communiter proficiat vestris nostrisque partibus felicissimè quod censetis.

LIX.

Epistola Childeberti ad Magnum Curatorem.

Ibid.

Childebertus Rex Francorum, viro glorioso (a) Meganti Curatori. Celsitudinis vestræ agnoscentes dignitatem meritis illustratam, opportunum duximus destinare vel E literarum colloquia, quorum per longa intervalla non adhibetur præsentia. Idcirco gloriosæ Magnitudini vestræ salutationis jura honorificè persolventes, significamus nos præsentium latores Legatarios nostros studio Catholicæ caritatis ad tranquillissimum Principem Romanæ Reipublicæ devinctissimè destinasse; quibus benignè receptis, cum sibi verbo demandata cum vestra Magnificentia fideliter contulerint, illud pro utilitate utrarumque gentium Augusto suggerite, ut pacificatis partibus gratulemur pariter suæ potestati vos consiliis adhærere.

(a) Megas non est nomen proprium, sed adjectivum: *Μέγας Κυράριος*, *Magnus Curator*, qui, ut censet Cangius, non alius est ab eo qui *Curator Imperialium domorum* dicitur in *Historia Miscella* lib. 18.

An. 588.

LX.

A

Childeberti Epistola ad Paulum patrem Imperatoris.

Ibid.

Childebertus Rex Francorum, viro glorioso atque præcelso Paulo, patri Imperatoris. Præcelsæ potestatis vestræ generosa præconia, quæ vos tantum extulerunt (Divinitate propitia) ut de vestro germine procrearetur feliciter, qui gubernaret Imperia, nobis prosperè nuntiata provocant, ut quos affectu colimus, missis etiam Epistolis ambiamus. Quapropter præcellentissimæ Gloriæ vestræ prompta caritatis salutisque officia solventes, et vestris amicitii nos sincerissimè commitentes, significare curavimus, non præsentium latores Legatarios nostros ad tranquillissimum Principem Romanæ Reipublicæ, si Dei dicto complacet, causa communis utilitatis studiosissimè destinasse. Qui, Christo propitio, cum vobis sibi verbo commissa detulerint, cum B serenissimo Augusto salubriter pertractate, et inter utramque gentem, quæ paci conveniunt, ad prospera feliciter deliberatione perducite, quatenus qui à vobis vestrisque societatem caritatis illæsæ requirimus recipiamus, in responsis de foederatis utrisque partibus quod optamus.

LXI.

Ibid. p. 870.

Childeberti Epistola ad Italicam Patriciam.

Childebertus Rex Francorum, illustri atque magnificentissimæ Italicæ Patriciæ. Gloriosæ dignitatis vestræ ad nos feliciter opinione delata, votivum nobis extitit, quam præferri fama cognovimus, ut commeantibus literis amicabiliter inquiramus. Quapropter gloriosæ Celsitudini vestræ salutis officia prædicabiliter exsolventes, et ut de C vobis jugiter prospera cognoscere valeamus optantes, notitiæ vestræ deferimus, nos præsentium latores Legatarios nostros ad serenissimum Principem Romanæ Reipublicæ (si Domini dicto complacet) utilitatis communis studio fiducialiter destinasse. Qui cum cœlesti favore vobiscum aliqua sibi mandata contulerint, illud impendite salubri consilio, quod, pacificatis utrisque gentibus, prosit regionibus pariter atque regnantibus, et habeat utraque pars vicissitudinarium de se, sibi Domino subministrante, solatium.

LXII.

Ibid.

Epistola Childeberti ad Venantium Patricium.

Childebertus Rex Francorum, viro glorioso, ubique celsis laudibus præferendo, Venantio D Patricio. Exigunt à nobis tam Generositatis vestræ quàm actionis præconia, ut alloquamur Epistolis, amicitii quos ambimus. Idcirco gloriosissimæ Eminentia vestræ salutationis jura devinctissimè persolventes, et quæ incolumitati conveniunt, de vobis constanter optantes, vestræ cognitioni deponimus, nos præsentium latores nostros Legatarios ad clementiam serenissimi Principis destinasse Romanam Rempublicam gubernantis. Quibus, Christo præsule, præsentatis, cum Amplitudine vestra si qua pro communi utilitate pacatis utrisque gentibus videbuntur conferre, ea ratione recipite, ut Augustæ potestati à vobis impenso consilio, illa decernantur, quæ vestris nostrisque partibus unitis, studio proficiant communiter, et indissolubiliter in futuro.

LXIII.

E

Ibid.

Epistola ad Childebertum Regem, quâ invitatur ad exercitum mittendum in Italiam contra Longobardos.

Litteræ de Imperatore Romanorum directæ ad domnum Childebertum Regem. Cum bona omnia dignis operibus conferantur, quantum tibi pro amore orthodoxæ fidei, tantum pro * ereptione quam geris eripiendi Christiani sanguinis, meritis tuis jure collatum est, ut de solio, unde alii summum decus percipiunt, vestra Gloria ipsi regno ornamenta, non solum de ineffabilibus dispositionibus vestris, sed de filiis et nepotibus ministraverit. Scientes enim quia Divinitas Celsitudinem vestram summis ad se colendum beneficiis provocavit, augere nos credimus studium, per quod regni vestri stabilitas majora fundamenta suscipiat, ut filiorum et nepotum vi-

* *f. intentione.*

A ta servetur, et gloria regni, quæ tibi duplicata videtur, per filium triplicata, regnando nepotes, muniatur Dei mandata complendo. Veniente itaque Andrea viro magnifico, illa quæ nobis de Christianitate vestra opinio detulerat, vera ejus relatione cognoscendo majora, velut præsentēs et videntes quæ narrabat, ampliùs quàm pridem, venerando cœpimus exultare. Ex hoc ergo quæ ad mercedem animæ vestræ pertinent, posci minimè expectatis, sed magis vos credimus voluntatem petentium prævenire. Exposuit ergo nobis, quàm promptissimo animo, vel devotione integra, florentissimum Francorum exercitum ad liberationem Italiæ Gloria vestra direxerat. Quæ omnia de devotione et Christianissima voluntate vestra, vel instantia, qua desideratis Italiam liberari, clementissimo Principi meo domino, et sorori vestræ serenissimæ Augustæ specialiter, sicut Andreas suprascriptus, vir magnificus, nobis retulit, nunciavi. Antè verò quàm fines Italiæ vestri Duces ingrederentur, Deus pro sua pietate, vestrisque orationibus, et Mutinensem civitatem nos pugnando, ingredi fecit, pariter et * Altinonam et Mantuanam civitatem pugnando, et rumpendo muros, ut Francorum videret exercitus, Deo adjutore, sumus ingressi: festinantes ne genti nefandissimæ Longobardorum se contra Francorum exercitum adunare liceret, et uno viro magnifico viginti millibus propè Veronensem civitatem residente, ad quem necessarium duximus sine mora dirigere, sperantes ab eo ut nos videremus in cominus, et quæ essent utilia ad delendam gentem perfidam disposeremus communi consilio. Sed ut cognovimus, jam ad (a) Autharit Chenus suam Legationem transmiserat, et de pace aliqua cum eo fuerat jam depectus, antequàm ad me Duces vestri venirent. Leufredum tamen, Olfigandum, et Raudingum, viros magnificos, Duces ad nos direxerunt: quos, sicut decuit, propter gratiam Gloriæ vestræ cum omni honore suscepi, quibus etiam et munifici fuimus. Et hoc habuimus in * tractu, quia Autharit se in Ticino incluserat, alique Duces, omnesque ejus exercitus per diversa se castella recluserant, ut nos cum Romano exercitu et (b) Dromonibus, et Cheno ab alia parte in vicino, sicut diximus, in viginti millibus residente, ad obsidendum Autharit veniremus, eoque capto maxima pars fieret adquisita victoriæ: et tunc demum, si fortè aliqua cum eis loquenda vel facienda essent, omnia priùs ad vestram notitiam deferrentur. Quam rem et Francorum florentissimus credemus quia facere volebat exercitus. Quibus autem modis eos rogabamus et hortabamur, Epistolarum exemplaribus vestra gloriosa Christianitas poterit informari, dum nos contra inimicos Dei et communes sine Ducum vestrorum consilio aliquid loqui vel agere non pertulimus; illi, sicut diximus ab initio, cum ipsis locutionem habentes, in omnibus nobis omissis, pacem cum ipsis decem mensium facientes, habentes revera et prædæ copiam, et salus dum comitaretur exercitum, pro suo Ducis arbitrio, sequente jam exercitu, subito discesserunt. Et hæc res, qualem vobis et laudem et mercedem abstulit, considerare vos credimus, et dolere. Quia si adhuc modicum tempus sustinere voluissent vel audire, hodie Italia à gente Longobardorum nefandissima libera habuit reperiri, et universa nefandissimi Autharit Regis ad vestram Excellentiam habuerunt deferri, vestraque, etsi tardiùs fuerat, completa est promissio revera, dum neque intra muros Longobardi tutos se esse putabant, nec Francis præsumebant obsistere. Unde salutationis officia cum honore dignissimo persolventes, speramus ut vel nunc, sicut regni vestri Christianitas habet cogitare, jubeatis de ereptione Christiani sanguinis, et de Ecclesiarum reseratione, pro eripiendis Sacerdotibus, qui de eorum immolatione evadere potuerunt, convenienti tempore dignos Duces, qui præcepta vestra impleant, et exercitum dirigere; ut quam patri vestro fecistis, impleatur promissio, antequàm gens ipsa nefandissima possit fruges colligere, maximè dum non solas, quas superiùs diximus, civitates, sed et alias, id est Parma, Regio, atque Placentia, cum suis Ducibus atque plurimis Longobardis Deus sanctæ Romanæ Reipublicæ reparavit, ut in tanta talique mercede maximam partem, sicut cœpit, regni vestri gloria consequatur. Præterea, quod ex se Gloria vestra facere consuevit, implenda deposcimus, ut Romanos, quos prædavit Francorum exercitus, pro mercede vestra et filiorum ac nepotum vestrorum, relaxare præcipiatis. Quia et alia sunt in pactis posita sacramenta, ut captivi debeant relaxari, et patris vestri Christianissimi Principis hæc est intentio, ut cotidie de animarum liberatione vobiscum mercedem adquirat.

An. 588.

* Altinum.

* f. tractatu.

(a) Autharit seu Autharis Rex erat Longobardorum.
(b) Dromones, naves cursoriæ.

An. 588.

LXIV.

A

Ibid. p. 871.

Epistola ad Childebertum Regem, de eodem argumento.

* *f. Patricius, vel Exarchus.*

Domino excellentissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi Francorum, * Romanus. Quantum Christianitas regni vestri exquirat cotidie, qui ad placandum Deum debeat exhiberi, tantum de Christianorum liberatione cogitare et facere Excellentiam vestram confidimus, gratumque vobis esse, quod pro ipsorum remedio prosperitatem divino favore constat esse concessam: ut talia tantaque, Deo auctore, promissa, tam manifesta Dei misericordia invitet Præcellentiam vestram ad participandam mercedem, et laudem maximam acquirendam. Olim autem vos audisse credimus de Mutena, Altino, atque Mantua civitatibus, quia sanctæ sunt Reipublicæ reformatæ. Præcedentibus autem scriptis nostris designasse vobis meminimus, quod dum ad obsidendum Parmam, vel Rhegium atque Placentiam civitates proficisceremur, Duces Longobardorum ibidem constituti, in Mantuana civitate nobis cum omni festinatione ad subdendum se sanctæ Reipublicæ occurrerunt. Quos posteaquàm in servitio sanctæ Reipublicæ suscepimus, filios eorum in obsides accipientes, Ravennam remeantes, in Histriam provinciam contra hostem Grasoulfum deliberavimus ambulare. Quam provinciam venientes, Gisoulfus vir magnificus, Dux, filius Grasoulfi, in juvenili ætate meliorem se patre cupiens demonstrare, occurrit nobis, ut cum omni devotione sanctæ Reipublicæ se cum suis prioribus et integro suo exercitu, sicut fuit, subderet. Nam se et gloriosus Nordoulfus Patricius cum dominorum nostrorum gratia in Italiam veniens, omnes suos homines ad serviendum serenissimis nostris dominis recollegit, diversasque civitates, cum Ossone viro glorioso, et Romano suo exercitu, nostro cum consilio reparavit. Et quia Excellentiam vestram in eandem promissionem et devotionem, quam semel piissimis patribus vestris dominis nostris promisistis, permanere non ambigimus, maximè dum displicuisse vobis constat, jussionibus vestris non impletis Duces fuisse reversos, eosque in vestra iracundia constitutos; præcipiat Excellentia vestra omni cum celeritate implere ea, quæ patribus vestris piissimis nostris dominis promisistis: ut de effectu promissionis digna gratia augeatur, eoque tempore dirigantur, ut fruges cunctas inimicorum foris inveniant. Nobisque designare jubete, quibus itineribus, vel quo tempore expectentur à nobis: sperantes præ omnibus ut, dum feliciter Francorum exercitus descenderit, Romani, pro quibus auxilia vestra poscimus, in deprædationem et captivitatem non perducantur; sed et eos, quos transacto tempore abstulerunt, relaxari et provinciæ restitui jubeatis; ut præterita emendantes, quid in futuro custodire debeant, demonstretis. Sed nec fabricas incendi præcipite, ut agnoscat quia pro defensione Italiæ auxilium Christianæ gentis habuimus.

LXV.

Ibid. p. 872.

Mauricii Imper. Epistola ad Childebertum Regem, in quâ queritur Imperator quod Childebertus promissa non servet.

In nomine Domini Dei nostri Jesu Christi, Imperator Cæsar, Flavius, Mauricius Tiberius, fidelis in Christo, Mansuetus, Maximus, Beneficus, Pacificus, Alamannicus, Gothicus, Anticus, Alanicus, Wandalicus, Herulicus, Gypedicus, Africus, Pius, Felix, Inclutus, Victor ac Triumphator, semper Augustus, Childeberto viro glorioso, Regi Francorum. Litteræ vestræ Gloriæ per Jocundum Episcopum et Cothronem Cubicularium nobis directæ, amicalem quidem voluntatem et paternum affectum circa nos atque sacratissimam Rempublicam nostram conservare vos indicant: hoc quod et per alios Legatarios multiplicibus verbis ad nostram Pietatem conscriptum invenitur. Et mirum nobis videtur, si rectam habere mentem, atque priscam gentis Francorum et ditionis Romanæ unitatem esse comprobata affirmans, nihil operis usque adhuc amicitiae congruum Eminentia tua ostendere visa est: dum in scriptis pollicita, atque per Sacerdotes firmata, et terribilibus juramentis roborata, tanto tempore excessu nullum effectum perciperunt. Et si hoc ita est, quid per tanta spatia terræ atque maris inaniter sine responso necessario vestros Legatarios fatigatis, juvenili sermone, qui nihil utilitatis induxerunt, jactatis? Nos tamen Imperialem benevolentiam sequentes, et præfatos Legatarios vestros suscepimus, etiamsi cognovimus

- A cognovimus eos cum veritate à te non transmissos esse; atque his, quæ nuntiata ab eis sunt, placidis auribus intendentes, competens eis dedimus responsum, quod et per alios Legatarios vestros manifestum tuæ Gloriæ jam factum est. Et optamus vos, si amicitiam nostram appetere desideratis, validè atque incunctanter omnia disceptare, et non solum dictionibus enarrare, sed enarrata viriliter (quomodo Regem oportet), peragere, atque similiter nostram piam benevolentiam expectare. Decet igitur Gloriam tuam, ea quoque quæ scriptis inter nos placita sunt, vel etiam nunc ad effectum perducere, ut per hanc occasionem magis magisque vestræ gentis unitas atque felicissimæ nostræ Reipublicæ conficiatur, et nulla inter nos controversa oriatur. Non enim pro inimicitia memoratæ conventiones à nobis factæ sunt, sed ut amicitia firma et illibata permaneat. Divinitas te servet per multos annos, parens Christianissime atque amantissime. Data Kal. Septembris Constantinopoli, Imperatore Divo Mauricio Tiberio, perpetuo Augusto, et post Consulatum ejusdem annis.....
- An. 588.

LXVI.

Childeberti Epistola ad Theodosium Imperatoris filium, quâ eum hortatur ut à patre obtineat Athanagildi libertatem. Ibid. p. 873.

- I tem dicta forma ad filium Imperatoris, de * Domini nomine, per Babonem et Graponem. Hortatur fidei cœlestis participata redemptio, ut apud illos quammaximè caritatis studia propagemus, pro quibus æqualiter descendere de cœlo, et pati dignatus est Christus. Certè cùm hoc Catholici desideranter elegimus, per quod magis Divinitatis circa nos clementiam misericorditer inclinemus. Et quia ad serenissimum atque piissimum patrem nostrum, genitorem vestrum Mauricium Imperatorem, utilitatis communis pro conditione, præsentium portitores viros inlustres illos Legatarios direximus, pacem quam optamus cum Principe adquirere, cupimus tenere perpetualiter cum herede. Illud etiam poscentes ut quoniam parvulum (a) nepotem nostrum vestræ ditioni casus fortuitus ad urbem Rhegium detulit, sicut suggestionem piissimo genitori vestro mandatam verbo direximus, per [Deum] qui vos non permittat miseræ sortem orphanitatis incurrere, nec sine parentibus annos pupillares transigere, sed genitore superstite illam ad juventutem, quam senior Princeps desiderat, sub patris blando regimine vos præstet adolescere, et ipso sustentante pervenire maturam jubeat ad ætatem; ac tamdiu à vobis patris non recedat tuitio, donec vos ipsi feliciter succedatis in regnum; ut quidquid nos præsentes suggerere vel agere debueramus pro orphano, per vos obtineatur apud piissimum Principem pro pupillo. Nec sentiat alterius miseræ peregrinationis naufragium, quem per interventum vestrum parentalem redire deprecamur ad portum.
- * Id est, Childeberti.
- C
D

(a) Athanagildum, Ingundis Childeberti sororis filium, qui mortua matre Constantinopolim abductus fuerat. Hinc corrigendum, ad urbem Regiam, id est, Constantinopolim.

LXVII.

Brunechildis Epistola ad Imperatricem, quâ postulat sibi reddi nepotem suum Athanagildum. Ibid.

- E pistola ad Imperatricem Augustam, de nomine * Domnæ. Accessit, Augusta serenissima, Christo protegente, mihi tempus optabile, quo prædicator et amator vestri Imperii præcellentissimus filius meus Childebertus Rex illam ætatem pertingeret, quò cum piissimo Imperatore, vestro conjuge, causas utriusque gentis, missis Legatariis, communi pro felicitate saluberrimè pertractaret, et quod esset utilius annis robustioribus, juxta vota vestra per se, Deo adjuvante, firmitus exerceret. Unde sicut præsentium latores, veneratores vestri, fideles nostri, vobis verbo suggerere poterunt, Deo auxiliante, à nobis optantibus aliquid est incoëptum, et si donat Christus auxilium, quod prosit veris Catholicis gentibus, bonæ inchoationis accedere optamus effectum. Et quia, Augusta tranquillissima, casu faciente parvuli * nepotis mei didicit peregrinare infantia, et ipsa innocentia annis teneris coëpit esse captiva, rogo per Redemptorem omnium gentium, sic vobis non videatis subtrahi piissimum Theodosium, nec ab amplexu matris dulcis filius separetur; sic vestra lumina semper exhilaret sua præsentia, simul et matris viscera Augusto de-
- * Id est, Brunechildis.
- * Athanagildi.

Tom. IV.

M

- An. 588. lectentur de partu : ut jubeatis agere, favente Christo, qualiter meum recipere me- A
rear parvulum, in amplexu ut refrigerentur viscera, quæ de nepotis absentia gra-
* Ingundem. vissimo dolore suspirant : ut quæ amisi * filiam, vel dulce pignus ex ipsa quod mihi
* Hermene- remansit non perdam ; et quæ de morte * generi crucior, relever per vos citò ne-
gildi. pote redeunte captivo. Quatenus dum me dolentem, atque illum innocentem re-
spicitis, et de Deo, qui est universalis redemptio, mercedem gloriæ recipiatis ab-
soluto captivo, et inter utramque gentem per hoc, propitiante Christo, caritas mul-
tiplicetur, et pacis terminus extendatur.

LXVIII.

- Ibid.* p. 874. Childeberti Epistola ad Johannem Patriarcham Constantinopolitanum, B
pro libertate Athanagildi.

Ad Patriarcham Constantinopolitanum, de Domini nomine. Gloriosi Apostola-
tūs vestri præcellens opinio quæ sit, loca singula percurrens implevit, ut etiam
ad nos Germaniam peragraret, ita nos compulit devinctos vestræ fieri gratiæ, ut
optemus devoti vestram Sanctitatem pro nobis supplicibus fiducialiter exorare. Qua-
propter beatissimæ coronæ vestræ devotionem nostram sincerissimè commendantes,
ac salutatione depensa, ut pro nobis Redemptori gentium supplicare dignemini,
multipliciter obsecrantes precamur per Deum, qui vos ad multorum Remedium Pa-
trem esse constituit omnium dignitatum ; ut quia casu contigit nepotem nostrum
parvulum duci in urbem (a) Rhegium de matre decreptum, et ibidem detineri
tam peregrinum quàm orfanum, apud piissimum patrem nostrum Augustum de ejus
absolutione (sicut est vestræ consuetudinis) dignabiliter laboretis : quatenus, dum C
ipse vobis obtinentibus meruerit patriæ vel parentibus reddi, peregrinationis neces-
sitatibus absolutis, ad liberandum obnoxium facias quod Christi vicarius : et per
hoc inter nos et Romanam Rempublicam sit diuturnæ pacis et quietis fructus, non
terminus.

(a) Legendum, in urbem Regiam, id est, Constantinopolim.

LXIX.

- Ibid.* Childeberti Epistola ad Patriarcham Laurentium.

Ad Patriarcham Laurentium, de Domini nomine. Beatæ opinionis ubique cur-
sum meritis extendentes, certantes beatum Martyrem æquiparare, sicut nomi- D
ne, sic mercede, ut per vos totus hic ille redeat, cujus adepti estis vocabulum,
qui sacrosanctæ Ecclesiæ sic dispersit numismata, ut censûs effusione per pauperes
augmentaret talenta, ad nos usque bonum tanti operis divulgante : gratias referimus
supernæ clementiæ, quæ vobis illud contulit, quod multis hic est in munere, et vo-
bis singulariter futuræ gloriæ tempore proficiat ad mercedem. Quapropter sancto
Apostolatui vestro salutationis officia dependentes, commendatione prælata, et ut
nostri in sacris intercessionibus vestris memores esse dignemini, fiducialiter obse-
crantes, speramus ut, quia divina clementia ea nos ætate corroborat, ut Catholicæ
parti nostræ non desint solatia juxta votum Romanæ Reipublicæ vel sacratissimi
patris nostri Imperatoris, in Italiam direximus adversum gentem Langobardorum
religioni ac fidei iniquissimæ perfidiam. Vestra sollicitudine ad virum præcelsum Sma-
ragdum Ravenna jubete celeriter nuntiare, ut et pars Reipublicæ, in quo per ipsum E
valet, solatium armatorum inferre super hostes festinet, et quantum Dominus præce-
perit, quod potest fieri in præsentī, non moretur. Quod fuerit verò residuum, si
Christo placuerit, adveniente anni futuri tempore optamus exercitum in causa dirigere,
quatenus manus Domini gentem execrabilem vobis exorantibus dignetur elidere,
quæ injuria Sanctorum, et morte suorum fidelium, sanguinis effusione crudelitatis
manus armavit. Hoc etiam sperantes, ut ipsi præcelso Smaragdo de nostris Lega-
tariis jubeatis pariter nuntiare, ut tam vestra quàm ejus ordinatione, quàm celeri-
ter ad locum destinatum imperialis Urbis festinent accedere, et ad nos, Christo
præsule, quæ opportuna mandata sunt, renuntiantes velociter, si qua restant, pacis
studio, divinitate propitia, communiter explicentur.

A

LXX.

An. 588

Childeberti Epistola ad Imperatorem.

Ibid.

A *d Imperatorem, de Domini nomine.* Piissimæ Serenitatis vestræ benignitas nos invitat ad ea, quæ nobis opportuna credimus, ut fiducia cogente vestris auribus intinemus. Et quoniam cognovimus illum famulum vestrum, parentem nostrum, filium Scaptimundi, apud vos in urbe Regia commorari, quâ valemus prece devotissimè supplicamus, per [Deum] qui vestrum culmen Romanam Rempublicam longa feliciter faciat serie gubernare, et sic desideria tranquillitatis vestræ de propria parentela vel filiorum vita dignetur implere Majestas æterna, ut ipsum famulum ad nos relaxari præcipiatis venturum, Divinitatis intuitu, vel retributionis futuræ proventu: quatenus cùm hoc nobis supplicibus dignanter annuetis, exaltetis gloriam vestri nominis et mercedis.

LXXI.

Gogonis Epistola ad Grasulfum, nomine Childeberti.

Ibid. p. 875.

G *ogo Grasulfo, de nomine Regis.* Rem necessariam, et valde partibus opportunam Celsitudo vestra per Biliulfo parenti vestro innotuit, quam oportet fixo ordine pro resecanda contumacia infestantium celeriter confirmare. Et licet piissimus Imperator revertentibus Legatariis nostris sacris principalibus indicavit, legationem suam confestim velle ipsorum è vestigio ad nos dirigere, quam diebus singulis et venturam credimus, et votis ambientibus excipere optamus. Sed quia oportere tractatis ut nulla moræ causa sustineat, adeò in vestro arbitrio hanc rem commisimus finiendam. Unam eligite de duabus, si vobis innuit de parte Reipublicæ certa securitas, ut possitis necessaria placita fugere, et promissa exsolvere, jam de præsentium certamine pecuniarum summa integra distinetur. His itaque omnibus adimpletis, institute placita, et tentemus pariter Dei injuriam et sanguinem parentibus nostris Romanis, Christo præsule, vindicare, ita ut in perpetuæ pacis securitatem, vel de reliquis capitulis, utriusque partibus opportunis intercurrentibus, in posterum terminetur. Ceterum, si in vos vigor Pontificii non consistit, ut jam de præsentis possitis hæc omnia fiducialiter pacisci vel finire, sicut ordo rationalis exigit, de latere piissimi Imperatoris procedant, cum quibus... causæ fixis terminibus roborentur. Et quatenus hiemale tempus cursum navium ferat, per vos facile si fuerit directa Legatio, in finibus nostris transponatur, ubi in ipsorum exceptione, sicut dignum est, præparatur, ut nec in veniendo sit tarditas, et celerius inter partes figantur placita opportuna. Rogamus ut tales veniant, quibus sit potestas juxta * illa manu vel sensu, quod dominus Imperator noster Legatariis reddidit in responsis, cuncta pacisci vel finire. Et ne dicatur quod pars nostra aliquam dilationem exhibeat, vos nullam moram protendite; et videamus perfecta deliberatione vel securitate de partibus Reipublicæ procedere. Parati sumus vobiscum contra adversarios insurgere in vindictam, et locum requirimus, et actibus cupimus ostendere, qualiter nos piissimus Imperator si dignanter admittit, in numero recipiat filiorum.

* f. illud.

LXXII.

E Gregorii Papæ II Epistola ad Carolum Ducem, Majorem domus Regiæ Francorum, quâ illi Bonifacium commendat.

Ex vita S. Bonifacii ab Othlono scripta, Sæc. III. Bened. part. 2. p. 28.

D *omino glorioso filio Carolo Duci, Gregorius Papa.* Comperientes te, in Christo dilectissime, religiosæ mentis affectum gerere in multis opportunitatibus, debito salutis præmisso, notum facimus Deo dilectæ tuæ dignitati, præsentem fratrem Bonifacium fide et moribus approbatum, à nobis Episcopum consecratum, atque institutionibus sanctæ Sedis Apostolicæ, cui Deo auctore præsidemus, Ecclesiæ generali sollicitudine informatum, ad prædicandum plebibus Germaniæ gentis, ac diversis in orientali Rheni fluminis parte consistentibus, gentilitatis errorem de-

An. 723.

M ij

tentis, vel adhuc ignorantiae obscuritatibus præpeditis, necessariò destinare. Pro **A**
 quibuseum gloriosæ benevolentiae tuæ omnimodò commendamus, ut eum in omnibus
 necessitatibus adjuvetis, et contra quoslibet adversarios, quibus in Domino præva-
 letis, instantissimè defendatis : certissimè retinentes, Deo vos exhibere, quæcumque
 huic promptissimo impenderitis favore, qui sanctis Apostolis suis ad lucem gentium
 destinatis, suscipientibus eos se suscipiendum prædixit : quorum institutionibus per
 nos informatus prædictus Antistes, in sorte prædicationis procedit.

LXXIII.

Caroli Majoris-domûs Epistola generalis, de suscepto in tuitionem
 Episcopo Bonifacio.

Apud Sirmondum, Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 517.

B

Dominis sanctis et Apostolicis in Christo patribus Episcopis, Ducibus, Comitibus,
 Vicariis, Domesticis, seu omnibus Agentibus, Junioribus, nostris, seu Missis decur-
 rentibus, et amicis nostris, illustris vir Carolus Major-domûs bene cupiens vester. Co-
 gnoscatis qualiter Apostolicus vir, in Christo pater, Bonifacius Episcopus ad nos
 venit, et nobis suggessit quòd sub nostro mundeburdo vel defensione eum recipere
 deberemus. Quod ita gratanti animo nos fecisse cognoscite. Proinde ergo taliter ei
 manu nostra roboratam darevisi sumus, ut ubicumque ambulare visus fuerit, cum
 nostro amore, vel sub nostro mundeburdo et defensione quietus vel conservatus
 esse debeat; ea ratione ut justitiam reddat, et justitiam faciat et accipiat. Et si aliqua
 causatio vel necessitas ei advenerit, quæ per legem definiri non potuerit; usque ante **C**
 nos quietus et conservatus esse debeat, tam ipse quàm qui per ipsum reclamare se
 et sperare videntur : ut ei nemo aliquam contrarietatem vel damnationem adversus
 eum facere præsumat : sed omni tempore sub nostro mundeburdo vel defensione
 quietus vel conservatus residere debeat. Et ut certiùs credatur, manu propria subter-
 firmavimus, et de anulo nostro sigillavimus.

LXXIV.

*In Cod. Ca-
 rolino I.*

Epistola Gregorii III Papæ ad Carolum Martellum, pro suscipienda
 Romanæ Ecclesiæ defensione adversus Reges Langobardorum.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 525.

D

An. 741.

Domino excellentissimo filio Carolo Subregulo, Gregorius Papa. Nimia fluctuamus
 tribulatione, et lacrymæ die noctuque ab oculis nostris non deficiunt, quando
 conspiciamus quotidie et undique Ecclesiam sanctam Dei à suis, in quibus spes erat
 vindicandi, destitui filiis. Propterea coartati dolore, in gemitu et luctu consistimus,
 dum cernimus id, quod modicum remanserat præterito anno pro subsidio et alimen-
 to pauperum Christi, seu luminarium concinnatione, in partibus Ravennatum,
 nunc gladio et igne cuncta consumi à Luitprando et Hilprando Regibus Longo-
 bardorum. Sed in istis partibus Romanis mittentes plures exercitus, similia nobis fe-
 cerunt et faciunt, et omnes salas sancti Petri destruxerunt, et peculia, quæ reman-
 serant, abstulerunt. Et nulla nobis abs te, excellentissime Fili, refugium facienti-
 bus pervenit hactenus consolatio; sed, ut conspiciamus, dum indultum à vobis eis **E**
 dem Regibus est motiones faciendi, quòd eorum falsa suggestio plusquàm nostra veri-
 tas apud vos recepta est; et timemus ne tibi respiciat ad peccatum; quando nunc,
 ubi resident ipsi Reges, ad exprobrationem nostram ita proferunt verba dicentes :
*Adveniat Carolus, apud quem refugium fecistis, et exercitus Francorum; et si valent, adjuvent
 vos, et eruant de manu nostra.*

O quàm insanabilis dolor pro his exprobrationibus in nostro retinetur pectore,
 dum tales ac tanti filii suam spiritualem matrem, sanctam Dei Ecclesiam, ejusque
 populum peculiarem non conantur defendere! Potens est, carissime Fili, ipse Prin-
 ceptus Apostolorum, ob à Deo sibi concessam potestatem, suam defendere domum et
 populum peculiarem, atque de inimicis dare vindictam; sed filiorum fidelium men-
 tes probat. Non credas, Fili, falsidicis suggestionibus ac suasionibus eorundem

- A Regum. Omnia enim tibi falsò suggerunt, scribes circumventiones, quòd quasi aliquam culpam commissam habeant eis Duces, id est, Spoletinus et Beneventanus. Sed omnia mendacia sunt. Non enim pro alio (satisfaciat tibi veritas, Fili) eosdem Duces persequuntur crimine, nisi pro eo quòd noluerunt præterito anno de suis partibus super nos irruere; et, sicut illi fecerunt, res sanctorum Apostolorum destruere, et peculiarem populum deprædari: ita dicentes ipsi Duces: *Quia contra Ecclesiam sanctam Dei, ejusque populum peculiarem non exercitamus: quoniam et pactum cum eis habemus, et ex ipsa Ecclesia fidem accepimus; ideòque mucro eorum desævit contra nos.* Nam ipsi prædicti Duces parati fuerunt et sunt secundum antiquam consuetudinem eis obedire; sed illi retinentes iram pro eo quod superius diximus, per exquisitam occasionem volentes illos et nos destruere et invadere; ideò utrosque persequentes, vestræ bonitati suggerunt falsa, ut et Duces illos nobilissimos degradent, et suos ibidem prave ordinent Duces; et multò ampliùs quotidie et ex omni parte Dei Ecclesiam expugnent, et res beati Petri Principis Apostolorum dissipent, atque populum peculiarem captivent.

Tamen ut rei veritas vobis penitus declaretur, Christianissime Fili, jubeas post ipsorum Regum ad propria reversionem tuum fidelissimum Missum, qui non præmiis corrumpatur, huc dirigere, ut propriis oculis persecutionem nostram, et Dei Ecclesiæ humiliationem, et ejus rerum desolationem, et peregrinorum lacrymas conspicetur, et tuæ devotioni omnia pandat. Sed hortamur tuam bonitatem coram Domino et ejus terribili judicio, Christianissime Fili, ut propter Deum et animæ tuæ salutem subvenias Ecclesiæ S. Petri et ejus peculiari populo, eosdemque Reges sub nimia celeritate refutes, et à nobis repellas, et jubeas eos ad propria reverti. Non despicias deprecationem meam, neque claudas aures tuas à postulatione mea.

- C Sic non tibi ipse Princeps Apostolorum claudat cœlestia regna.

Conjuro te per Deum vivum et verum, et ipsas sacratissimas claves Confessionis beati Petri, quas vobis ad regnum direximus, ut non præponas amicitiam Regum Longobardorum amoris Principis Apostolorum; sed velociùs et sub nimia festinatione sentiamus, post Deum, tuam consolationem ad nostram defensionem; ut in omnibus gentibus declaretur vestra fides et bonum nomen: quatenus et nos cum Propheta mereamur dicere: *Exaudiat te Dominus in die tribulationis, protegat te nomen Dei* Psal. 19. 2. *Jacob.* Harum autem litterarum portator Anchardus vester fidelis, quod oculis suis vidit, et nos ei injunximus, omnia tuæ benignæ Excellentiae viva voce narrabit. Et petimus bonitatem tuam coram Deo teste et judice, ut nimis festinanter nostros lenias dolores, et lætabunda nobis celeriter mittas nuntia, ut læto affecti animo, die noctuque pro te tuisque fidelibus, coram sacris sanctorum Principum Apostolorum Petri et Pauli Confessionibus, Domino fundamus preces.

LXXV.

Epistola Gregorii ad Carolum, similiter pro defensione sanctæ Ecclesiæ. In Cod. Car. II.

Ibid. pag. 527.

- Domino Excellentissimo filio Carolo Subregulo, Gregorius Papa. Ob nimium dolorem cordis et lacrymas, iterata vice tuæ Excellentiae necessarium duximus scribendum, confidentes te esse amatorem filium beati Petri Principis Apostolorum et nostrum; et quòd pro ejus reverentia nostris obedias mandatis, ad defendendam Ecclesiam Dei, et peculiarem populum, qui jam persecutionem et oppressionem gentis Longobardorum sufferre non possumus. Omnia enim luminaria ad ipsius Principis Apostolorum, et quæ à vestris parentibus, vel à vobis oblata sunt, ipsi abstulerunt: et quoniam ad te, post Dominum, confugium fecimus, propterea nos ipsi Longobardi in opprobrium habent et opprimunt. Unde et Ecclesia sancti Petri denudata est, et in nimiam desolationem redacta. Tamen omnes nostros dolores subtilius in ore posuimus præsentis portatori, tuo fideli, quos in auribus tuæ Excellentiae suggerere debeat. Tu autem, Fili, habeas cum ipso Principe Apostolorum, hîc et in futura vita, coram omnipotente Deo nostro, sicut pro ejus Ecclesia et nostra defensione disposueris et decertaveris sub omni velocitate; ut cognoscant omnes gentes tuam fidem et puritatem, atque amorem quem habes erga Principem Apostolorum beatum Petrum, et nos, ejusque peculiarem populum, zelando et defendendo. Ex hoc enim tibi poteris immortalem et æternam vitam acquirere.

An. 741.

M iij

Ex Bonifacii Epistola ad Zachariam Papam, de corrigendis Clericis, etc.

Ex Vita S. Bonifacii ab Othlono scripta, Sæc. III. Bened. part. 2. p. 54.

An. 742.

Notum similiter sit Paternitati vestræ, quòd Karolomannus Dux Francorum me accersitum ad se rogavit, ut in parte regni Francorum, quæ in sua est potestate, faciam Synodum congregari: et promisit se de Ecclesiastica Religione, quæ jam longo tempore, id est non minùs quàm per LX (a) vel LXX annos calcata et dissipata fuit, aliquid corrigere et emendare velle. Quapropter si hoc, Deo inspirante, veraciter implere voluerit, consilium et præceptum vestræ auctoritatis habere debeo. Franci enim, ut seniores dicunt, plusquàm per tempus (b) LXXX annorum Synodum non fecerunt, nec (c) Archiepiscopum habuerunt, nec Ecclesiæ Canonica jura alicubi fundabant vel renovabant. Modò autem maxima ex parte civitates et Episcopales (d) sedes traditæ sunt laïcis cupidis ad possidendum, vel Clericis scortatoribus et publicanis sæculariter ad perfruendum. Nam si per verbum vestrum hoc negotium, Duce rogante supradicto, amovere et corrigere debeo, præceptum et judicium Apostolicæ sedis cum * Canonibus Ecclesiasticis præsto habere cupio..... Inveniuntur etiam quidam inter eos Episcopi, qui licèt se fornicarios et adulteros dicant non esse, sunt tamen ebriosi vel venatores, et pugnant in exercitu armati, et effundunt propria manu sanguinem hominum, sive paganorum, sive Christianorum. Et quia servus et legatus Apostolicæ sedis esse dignoscor, unum sit verbum et meum hîc et vestrum ibi, si contingat ut ad judicium auctoritatis vestræ pariter Missos dirigamus.

* Canonibus.

Præterea de una re et consilium quærere, et licentiam petere necesse habeo, pro eo quòd venerandæ memoriæ præcessor vester, sicut audistis, in præsentia vestra mihi præcepit ut Presbyterum ante obitum meum, Deo volente, in Ecclesiastico ministerio heredem et successorem constituere deberem. Et hoc mihi, si Dei voluntas est, placet. Sed modò dubito, et nescio si fieri possit: quia postea frater illius (e) avunculum Ducis Francorum occidit: et adhuc ignoramus qualiter ista discordia pacificari et finiri valeat. Sed obsecro ut auctoritatis vestræ licentia sit, cum consilio servorum Dei de ista electione facere quod nobis in commune pro Ecclesiæ utilitate vel fructu spirituali et defensione Religionis optimum esse videatur; ut consensum vestrum habeam de hoc facere quod optimum mihi inspirare dignetur Deus; quia hoc non videtur posse fieri, si contrarius Princeps fuerit.

- (a) Id est ab anno circiter 670.
 (b) Id est ab anno circiter 660.
 (c) Hic tantùm loquitur Bonifacius de Francia Austrasiana; certum enim est reliquam Franciam per illos annos 80 suos habuisse Metropolas, in eaque varias Synodos celebratas esse.
 (d) His verbis planè evertitur, quod Cointius ad an. 744, Num. 42 scribit, scilicet nullum laicum pro-

- duci posse cui Episcopatum Carolus dederit, ideòque et commentum esse quod à variis traditur, Carolum plures Episcopatus Laïcis dedisse. Nam, ut observat Pagius, cùm Carolus Austriæ tot annis præfuerit, imò et reliquæ Galliæ, quomodo fieri potuerit, ut bona Ecclesiastica à laïcis hominibus sine ejus concessione aut consensu possessa fuerint?
 (e) Theodoaldum Grimoaldi II filium cæsum an. 744.

LXXVII.

Ex Zachariæ Papæ Epistola ad Bonifacium Archiep. quâ suas illi vices non solùm in Bajoaria, sed per omnem Galliam delegat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Conc. Galliæ, pag. 547.

E

An. 743.

Reverentissimo et sanctissimo fratri Bonifacio Coëpiscopo, Zacharias servus servorum Dei. Suscipientes sanctæ Fraternitatis tuæ litteras per præsentium gerulum, et relegendes quæ in eis continebantur, in ecstasi quadam incidimus et admiratione magna, eò quòd nimis repertæ sint dissonare ab eis syllabis, quæ à tua directæ sunt Fraternitate per elapsam Augustum mensem: ubi nobis indicasti quòd et Concilium, adjuvante Deo, et Carlomanno præbente consensum et contestante, factum est; et qualiter falsos Sacerdotes, qui divinum digni non erant attrectare ministerium, à sacro munere suspendisti; et quia tres Archiepiscopos per singulas Metropoles ordinasses, reserasti, id est, Grimonem in civitate quæ dicitur * Rodomas; secundum verò Abel in civitate quæ dicitur Remorum; tertium quoque Artberthum in

* Rothomacum.

A civitate quæ dicitur Sennis : qui et apud nos fuit, et tua nobis et Carlomanni atque Pipinni detulit scripta, per quæ suggessisti ut tria Pallia iisdem tribus prænomina-
tis Metropolitanis dirigere deberemus; quæ et largiti sumus pro adunatione et re-
formatione Ecclesiarum Christi. Nunc autem denuò tuas suscipientes syllabas, val-
de sumus, ut diximus, mirati, eò quòd antea nobis, unà cum memoratis Principi-
bus Galliarum, pro tribus Palliis suggessisti, et postea pro solo Grimone. Sed
volumus ut tua nobis indicet Fraternitas, cur nobis ita direxisti antea pro tribus, et
postmodum pro uno; ut et nos certi redditi, ex hoc nullam ambiguitatem retinea-
mus.....

Et quia sciscitatus es an deberes in Bajoaria provincia jus habere prædicationis,
quam à decessore nostro habuisti concessam; nos Deo auxiliante ea, qui tibi largitus
est decessor et prædecessor noster, non minuimus, sed augemus : et non solum Ba-
joariam, sed etiam omnem Galliarum provinciam, donec te divina jusserit superesse
Majestas, nostra vice per prædicationem tibi injunctam, si repereris contra Christia-
nam sentire religionem, vel Canonum instituta, spiritualiter ad normam studeas rec-
titudinis reformare. Dominus te incolumem custodiat, reverentissime et sanctissime
Frater. Data Nonis Novembris, imperante domno piissimo Augusto Artavasdo à Deo
coronato magno Imperatore anno III, (a) P. C. ejus anno III : sed et Nicephoro magno
Imperatore ejus filio anno (b) III, Indictione XIII.

(a) Id est, post Consulatum.

(b) Corrig. anno I, indict. XII.

LXXVIII.

C Ex Zachariæ Papæ Epistola ad Bonifacium, de Metropolitana sede Coloniz *ibid.* p. 558.
Agrippinæ constituenda.

Reverentissimo et sanctissimo fratri Bonifacio Coëpiscopo, Zacharias servus servo-
rum Dei. Cum nobis sanctissimæ Fraternitatis tuæ syllabæ delatæ fuissent, at-
que per singula relegi fecissemus, et reperissemus in earumdem litterarum tuarum
serie, quòd, peccatis nostris facientibus, dum Dominici tritici semina quæreret
elaborare ad augendam segetem spiritalem, subito inimici superseminant zizania,
ut sanctitatem tuam in bono opere impediunt, indoluimus..... De eo quod sug-
gessisti, quòd elegerunt civitatem * unam omnes Francorum Principes, contin-
gentem usque ad paganorum fines et partes Germanicarum gentium, ubi antea præ-
dicasti; quatenus ibi sedem Metropolitanam perpetuo tempore habere debeas, ut
inde ceteros Episcopos ad viam instruas rectitudinis, et post te tui successores per-
petuo jure possideant; hoc, quod decreverunt, læto nos suscipimus animo, eò quòd
ex Dei nutu constat esse factum.....

An. 745.

* Coloniam.

De eo quod obsecrasti, ut Francorum Principibus et ceteris Francis scribere-
mus, ut petisti, eis per singula scripsimus, ut tibi et amici sint, et adjutores in Do-
minico opere existant. De censu verò expetendo, eò quòd impetrare à Francis ad
reddendum Ecclesiis vel Monasteriis non potuisti aliud, quàm ut vertente anno ab
unoquoque conjugio servorum XII denarii reddantur; et hoc gratias Deo quia potuisti
impetrare, et dum Dominus donaverit quietem, augeantur et luminaria Sancto-
rum, pro eo quòd nunc tribulatio accidit Sarracenorum, Saxonum vel Frisonum,
sicut tu ipse nobis innotuisti.....

De civitate illa, quæ nuper Agrippina vocabatur, nunc verò Colonia, juxta
petitionem Francorum, per nostræ auctoritatis præceptum nomine tuo Metropolim
confirmavimus, et tuæ sanctitati direximus pro futuris temporibus ejusdem Metro-
politane Ecclesiæ stabilitatem. Deus te incolumem custodiat, reverentissime et caris-
sime Frater. Data pridie Kalendas Novembris, imperante domno piissimo Augusto
Constantino à Deo coronato magno Imperatore anno (a) XXVII, imperii ejus anno V,
Indictione XIV.

(a) Corrig. anno XXVI.

In Cod. Car. III. Zachariæ Papæ Epistola ad Pippinum Majorem-domûs, itemque ad Episcopos, Abbates et Proceres Francorum; quâ respondet de diversis Capitulis à Pippino per * Ardobanum missis.

* Audobanum.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 562.

An. 747. **D**omno excellentissimo atque Christianissimo Pippino Majori-domûs, seu dilectissimis nobis universis Episcopis Ecclesiarum, et religiosis Abbatibus, atque cunctis Deum timentibus Principibus in regione Francorum constitutis, Zacharias Episcopus sanctæ Dei Ecclesiæ Catholicæ et Apostolicæ Romanæ, in Domino salutem. Gratia vobis et pax à Deo patre omnipotente, et Domino Jesu Christo unico filio ejus, et Spiritu sancto ministratur. Gaudio magno gaudemus in Domino, addiscentes per relationem sublimissimi atque à Deo servati, prædilecti filii nostri Pippini, vestram omnium bonam conversationem; et quod ut in bonis et Deo placitis dispositionibus unanimes atque cooperatores estis, ita et Ecclesiæ Dei venerabilia loca per universam vestram provinciam sita, atque eorum Præsules, Sacerdotes et religiosos Abbates, ut condecet, in sancto habitu et conversatione sacerdotali conservetis, vacantes orationibus, insistentes precibus ad implorandam divinam potentiam, et cœlitus victoriam tribuendam adversus paganas et infideles gentes propugnatoribus vestris. Etenim vobis in vera confessione et simplici corde ad Deum accedentibus, sicut Moyses ille amicus Dei orando pugnabat, et Jesu Nave cum populo Israël bella Domini præliando vincebat; ita et vos agere oportet, carissimi mihi, ut sitis adjutores populo vestro orando, et bonis actibus inhærendo, declinantes à curis et negotiis sæcularibus. Scriptum est enim, *Vacate, et videte quoniam suavis est Dominus*: et iterum, *Accedite ad eum, et illuminamini, et vultus vestri non erubescant*. Principes et sæculares homines atque bellatores convenit, curam habere et sollicitudinem contra inimicorum astutiam, et Provinciæ defensionem. Præsulibus verò, Sacerdotibus atque Dei servis pertinet, salutaribus consiliis et orationibus vacare; ut vobis orantibus, et illis bellantibus, Deo præstante, Provincia salva persistat, fiatque vobis in salutem, laudem et mercedem perpetuam. Ex hoc quippe Præsulatus vester apparebit in sanctitate, et Principatus dilecti filii nostri Pippini approbabitur per subjectorum potestatem et bonum dispositum. Itaque ut flagitavit à nobis cum vestro consultu superiùs effatus filius noster Pippinus, ut de omnibus capitulis, quibus innotuit, responsum demus, in quantum Domino dante valemus, de unoquoque Capitulo inferiùs conscriptum, juxta quod à sanctis Patribus traditum habemus, et sacrorum Canonum sanxit auctoritas, etiam nos, quod Deo inspirante Apostolica auctoritate decernere potuimus, mandavimus in responsis.

Hic habentur Responsa Zachariæ ad Capitula.

Hæc itaque carissimi nobis et dilectissimi, quæ superiùs annexa sunt, in quantum Deo miserante valuimus, inter cetera capita deflorantes, tam sanctorum Apostolorum, quàm etiam beatorum Patrum sanctiones, seu etiam probabilium beatissimorum Pontificum decreta, ut uniuscujusque Capituli sententia continet, in brevi eloquio perstringentes, ad vestri Præsulatus notitiam et prædicationem, atque populi vobis à Deo crediti ædificationem, mandavimus ministranda atque perficienda: hortantes vestram omnium prudentissimam sanctitatem, et Procerum dilectionem, ut omnimoda ratione non declinantes à dextris aut à sinistris, sed viam regiam incedentes, constantissimè observetis Apostolica mandata. Ceterum hæc, amantissimi nobis, dedimus vobis in mandatis, ut nec nos coram Deo de taciturnitate judicemur, nec vos de neglectu coram eo cogamini reddere rationem, sicut scriptum est in Dominico præcepto: *Si non venissem, et locutus eis fuisset, peccatum non haberent*. Itaque nihil excusationis adhibentes, omnium rationabilium animarum salutem procuretis, ita currentes in agone, ut non vituperetur ministerium vestrum; sed magis de palma victoriæ bravium accipiat, juxta egregii Apostoli dictum, habentes, bonis actibus inhærendo, repositam coronam justitiæ in siderea mansione, quam vobis reddat in illum diem justus judex, Dominus Deus et Salvator noster Jesus Christus, qui vivit in unitate cum Deo Patre omnipotente et Spiritu sancto per omnia sæcula sæculorum, Amen. Data Nonis Januariis, imperante piissimo domino nostro Constantino,

A Constantino, à Deo coronato, magno Imperatore, anno (a) xxviii, Imperii ejus anno vi, Indictione xv.

(a) Corrig. anno xxvii.

LXXX.

Ex Epistola Zachariæ Papæ ad Bonifacium, de sede Metropolitana non Coloniae, sed Moguntiae defixa. *Ibid. p. 570.*

Reverentissimo et sanctissimo fratri Bonifacio Coëpiscopo, Zacharias servus servorum Dei. . . . Per alia scripta Fraternitatis tuæ petisti, ut Sacerdos à nobis dirigatur in partibus Franciæ et Galliæ ad Concilia celebranda. Sed dum, Deo propitio, tua Sanctitas superstes existit, quæ Sedis Apostolicæ et nostram illic præsentat vicem, alium illic dirigere necessarium non est. Quos autem repereris, amantissime Frater, habentes scientiam sacræ doctrinæ, et sanctam tenentes legem, atque orthodoxam sine dubio defendentes fidem, hos mittere stude in quibus prævideris locis, ad prædicandum verbum salutis. Concilia verò, aggregatis Episcopis provincialibus, ut tibi et ubi rectum videtur, celebranda procura; et quos deviantes inveneris, confunde facies eorum ignominia.... Alia denique scriptura tuæ Fraternitatis continebat, quod jam olim de Agrippina civitate scripsisti, quòd Franci non perseveraverunt in verbo quod promiserunt, et nunc moratur tua Fraternitas in civitate Moguntina..... Deus te incolumem custodiat, reverentissime et sanctissime Frater. Data Kalendis Maii, imperante domino piissimo Augusto Constantino, à Deo coronato, magno, pacifico Imperatore, anno xxix, P. C. ejus anno vii, Indictione i.

C

LXXXI.

Zachariæ Papæ ad Bonifacium Epistola, de Moguntinæ sedis in Metropolim erectione. *Ibid. p. 581.*

Reverentissimo et sanctissimo fratri Bonifacio Coëpiscopo, Zacharias servus servorum Dei. Qualiter Dominus Deus noster sanctæ Ecclesiæ propitiatus sit, et laboribus sanctissimæ Fraternitatis tuæ cooperator extiterit, per singula edicere longum est: tamen ut hæc, quæ objicimus, confirmemus, quæ ex parte, te narrante, perspeximus, enarramus. Igitur dum in Germania provincia tua fraterna Sanctitas ad prædicandum fuisset directa à sanctæ recordationis prædecessore nostro domino Gregorio Papa, et post inchoatum opus, et aliqua ex parte spiritaliter ædificatum, Romam reversus, ab eo Episcopus ordinatus, et illic ad prædicandum denuò remissus es, et elaborasti, Deo prævio, nunc usque per annos (a) xxv in eadem prædicatione, ex quo Episcopatum suscepisti. Sed et in provincia Francorum nostra vice Concilium egisti, et juxta Canonum instituta, Deo eis annuente, omnes flexi sunt obedire. Et dum in his piis operibus occupata esset tua Fraternitas, nunc usque cathedralem sedem minimè sibi vindicavit. At verò, ubi Deus prædicationem tuam auxit, obtinere voluisti ut tibi cathedralem Ecclesiam vel successoribus tuis confirmare debeamus, juxta eorumdem filiorum Francorum petitionem. Et idcirco B. Petri Apostoli auctoritate sancimus, ut supradicta Ecclesia Moguntina perpetuis temporibus tibi et successoribus tuis in Metropolim sit confirmata, habens sub se has quinque civitates, id est, Tungris, Coloniam, Wormatiam, (b) Spiraciam, et Trektis, et omnes Germaniæ gentes, quas tua Fraternitas per suam prædicationem Christi lumen agnoscere fecit. His à nobis definitis, per hujus confirmationis paginam, in tua Ecclesia perpetuis temporibus pro sui confirmatione conservandam esse mandamus. Bene valete. Data pridie Nonas Novembris, imperante domno piissimo Augusto Constantino, magno Imperatore anno (c) xxxii, P. C. ejus anno xi, Indictione v.

(a) Cum anno 723 exeunte Bonifacius Archiepiscopus Regionarius Romæ ordinatus fuerit, anni illi xxv demonstrant eam Epistolam anno 748 datam.

(b) Id est, Spiram et Trajectum ad Rhenum.
(c) Corrig. anno xxix. Imperii ejus, P. C. ejus anno vii, Indictione ii.



LXXXII.

A

Ibid. p. 375. Bonifacii Epistola ad Griphonem fratrem Pippini Majoris-domûs, quâ illi commendat Clericos et Monachos qui sunt in Thuringia.

An. 749. **B**onifacius servus servorum Dei, Griphoni filio Carli, optabilem in Christo salutem. Obsecro et adjuro pietatem vestram per Deum patrem omnipotentem, et per Jesum Christum filium ejus, et per Spiritum sanctum, per sanctam Trinitatem, et unitatem Dei, ut si tibi Deus potestatem donaverit, adjuvare studeas servos Dei Sacerdotes et Presbyteros, qui sunt in Thuringia, et Monachos et ancillas Christi defendere contra paganorum malitiam, et adjuvare Christianum populum, ut eos pagani non perdant, ut ante tribunal Christi mercedem habeas perpetuam. Et cognoscite quòd memoria vestra nobiscum est coram Deo, sicut et pater vester vivus et mater jam olim mihi commendarunt. Deprecamur Deum salvatorem mundi, ut dirigat viam vestram et vitam ad salutem animæ vestræ, ut in gratia Dei semper hîc et in futuro sæculo permaneatis. Interea mementote, filii carissimi, quia juxta vocem Psalmographi, *Omnis homo sicut fœnum dies ejus, et sicut flos agri, ita floriet*: et Apostolus ait; *Totus mundus in maligno positus est*: et item in Evangelio Veritas dixit; *Quid enim proderit homini, si lucretur universum mundum, animæ verò suæ detrimentum patiatur?* et iterum in Evangelio de gloria justorum; *Ecce fulgebunt justi sicut sol in regno, patris eorum*: et Paulus Apostolus de beatitudine vitæ æternæ; *Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quod præparavit Deus diligentibus se*. Facite ergo, filii, ut mercedis vestræ præmia in alto cœlorum culmine clarescant et crescant. Valere vos in longitudine dierum in Christo optamus.

Psal. 102. 15.

1. *Joh.* 3. 19.

Matth. 16.

26.

Matth. 13.

43.

2. *Cor.* 2. 9.

LXXXIII.

Ibid. p. 375. Zachariæ Papæ Epistola ad Episcopos Francorum, de pace inter Pippinum et Griphonem concilianda, et de corpore S. Benedicti Cassinati-bus restituendo.

An. 750. **Z**acharias Episcopus servus servorum Dei, omnibus Sacerdotibus et Presbyteris Francorum. Egregius Apostolus docet; *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*. Et iterum idem ipse; *Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes*. In alio autem loco Scriptura testatur; *Quàm speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Ergo quia innotuerunt nobis Optatus religiosus Abbas Presbyter Monasterii sancti Benedicti, et Carolomanus Deo amabilis Monachus, germanus filii nostri Pippini excellentissimi Majoris-domûs, per hos religiosos Dei servos Monachos, concordiae et pacis sermones inter eum et Griphonem fratrem ejus misisse, ut et nos in ea ipsa admonendo dirigamus Excellentiam ejus, ut ad pacis concordiam redeant, vobis propter Deum pacificè mediantibus: verum etiam et pro corpore B. Benedicti, quod furtivè ablatum est à suo sepulcro, ut restituatur. In hoc opere æquitatis et misericordiae libenter aurem accommodantes, hortamur dilectionem ac sanctitatem vestram, ut primum omnium frater cum suo fratre ad pacis redeant unitatem, et confundatur iniquitas in medio eorum: caritas verò Dei, vobis prædicantibus et ministrantibus, exsuperet inter eos. Deinde et præfati B. Benedicti corpus, juxta petitionem Dei servorum Monachorum, illius sublimitas, et vestra sanctitas indubiè ad proprium remittat locum: ut et ipsi gaudeant de suo restituto patre, vosque perennem habeatis mercedem et laudem, pro eo quòd justè operati fueritis ipsum ad suum reverti tumulum, ex quo clam tultus est. Nec enim habet sanctitas vestra quid offensionis in hoc bono opere restitutionis ejus pertimescere debeat coram Deo, dum creditur quia ad obtinendum hoc opus, ipsius suffragantibus orationibus, et voluntate præfati religiosi Dei servi sunt permoti. Bene valete.

Rom. 8. 28.

Gal. 6. 10.

Rom. 10. 15.

A

LXX XIV.

Epistola Pippini Majoris-domûs ad Gayroinum Abbatem Flaviniacensem.

*Ex schedis
Sirmondi.*

Apud Labbeum Tom. 1. Biblioth. mss. libr. pag. 269.

IN Christi nomine vir inluster Pippinus Major-domûs, (a) Gayroino et omni Congregationi S. Petri et S. Præjecti Flaviniacensis Monasterii, salutem. Mittimus tibi istas tabulas eburneas ad honorem S. Petri et S. Præjecti, in quibus mandamus ut suscipiatis illam piscinam, nomine Glennonem, ad opus Fratrum, ut habeant inde refectionem, et orent assiduè tam pro me quàm et pro omni progenie mea præsentis et futura. Et precor ut per omnem diem unum psalmum canatis. Saluto te et
B omnem Congregationem * nostram.

* vestram.

(a) In Chronico Virdunensi Hugonis Abbatis Flaviniacensis edito à Labbeo Tom. 1. Bibliothecæ Mss. Libr. ita legitur pag. 104. *Anno DCCLV post Gayronum Episcopum Flaviniacensis Ecclesiæ Abbatem Manasses ordinatus est Abbas tempore Pippini quondam Majoris-domûs, tunc autem Regis Francorum.* Falsum est igitur quod ibidem pagina præcedenti dicitur, Gayronum Widrado successisse anno DCCLXIII. Et

certè continenter dicitur Baro (seu potius Baio) cum uxore sua (Cylinia) quædam S. Præjecti Ecclesiæ contulisse prædia tempore Gayroni Abbatis anno septimo Childerici, id est Christi 748 vel 749. Idem legitur in Monumentis Cœnobii Flaviniacensis ab eodem Labbeo ibidem editis pag. 270, ubi pro Gayroino legendum Gayroino. Gayroinus Episcopus fuit Augustodunensis.

C

EXCERPTA

EX CONCILIIS.

I.

Collatio (a) Episcoporum, præsertim Aviti Viennensis, coram Gundebaldo Burgundionum Rege, adversus Arianos.

An. 499.

D

Apud Acherium Tom. 5. Spicil. pag. 110.

PROVIDENTE Domino Ecclesiæ suæ, et inspirante pro salute totius gentis cor domni Remigii, qui ubique altaria destruebat idolorum, et veram fidem potenter cum multitudine signorum amplificabat, factum est ut Episcopi plures non contradicente Rege congregarentur, si fieri posset, ut Arianis, qui religionem Christianam scindebant, ad unitatem possent reverti. Quod ut melius fieret, videreturque id non consilio accidisse sed occasione, domnus Stephanus scripsit ad Episcopos multos et invitavit illos ad festivitatem sancti Justi quæ instabat, in qua ob frequentiam miraculorum fiebat concursus plurimus populorum. Venerunt itaque de Vienna Avitus, de Arelate Æonius, de Valentia..... de Massilia..... jus, et plures alii, omnes catholicæ professionis et laudabilis vitæ in Domino. Qui omnes
E ad salutationem Regis cum domno Stephano ad Sarbiniacum, ubi tunc erat, profecti sunt. Erant quidam inibi de potentioribus Arianis cum eo, qui si potuissent, prohibuissent nostrorum accessum ad Regem, sed, Domino cooperante, nihil profecerunt.

Post salutationem factam domnus Avitus, cui, licet non esset senior nec dignitate, nec ætate, tamén plurimùm deferebatur, dixit ad Regem: « Si Excellentia vestra vellet procurare pacem Ecclesiæ, parati sumus fidem nostram tam clarè demonstrare esse secundum Evangelium et Apostolos, quòd nulli dubium erit illam, quam retinetis, non esse secundum Deum et Ecclesiam. Habetis hîc de vestris qui sunt instructi in omnibus scientiis, jubeatis ut nobiscum colloquantur, et videant si possint respondere rationibus nostris, ut parati sumus respondere ra-

(a) Hæc Collatio habita est Lugduni, ut legenti patet.

N ij

» tionibus eorum. Ad quæ Rex respondit : Si vestra fides est vera , quare Episcopi A
 » vestri non (a) impediunt Regem Francorum, qui mihi bellum indixit, et se cum ini-
 » micis meis sociavit , ut me destruerent? nam non est fides ubi est appetentia alieni,
 » sitis sanguinis populorum ; ostendat fidem per opera sua. » Tunc humiliter respon-
 dit domnus Avitus , faciem habens angelicam ut et sermonem : « Ignoramus , ô
 » Rex , quo consilio , et qua de causa Rex Francorum facit quod dicitis ; sed Scrip-
 » tura nos docet quòd propter derelictionem legis Dei sæpe subvertuntur regna ,
 » et suscitantur inimici omni ex parte illis , qui se inimicos adversus Deum cons-
 » tituunt. Sed redite cum populo vestro ad legem Dei , et ipse dabit pacem in
 » finibus vestris. Nam si habetis pacem cum illo , habebitis et cum ceteris , et non
 » prævalebunt inimici vestri. Cui Rex : Nonne legem Dei profiteor? sed quia nolo
 » tres Deos , dicitis quia non profiteor legem Dei. In Scriptura sancta non legi plu-
 » res esse Deos , sed unum. Ad quæ domnus Avitus : Absit ô Rex , ut plures Deos B
 » colamus ; *Unus est Deus tuus , ô Israël* : sed ille unus Deus in essentia , est trinus in
 » personis : et Filius et Spiritus sanctus non sunt alii Dei , sed unus Deus , cujus
 » prima persona est Pater, secunda Filius, tertia Spiritus sanctus. Sed Patri non est
 » alia substantia quàm Filio et Spiritui sancto : et ille Deus qui olim locutus est per
 » Prophetas , novissimè locutus est in Filio , et adhuc loquitur quotidie in Spiritu
 » sancto. Et quamvis olim per Prophetas , mox per Filium , nunc per Spíritum unus
 » idemque Deus loquitur ; sed sic dicitur ad distinctionem personarum , cùm revera
 » sint coæternæ et consubstantiales. Hoc profiteamur , et parati sumus ostendere. »
 Et cùm videret Regem pacificè audientem , protelavit sermonem , et dixit : « O si
 » vellet sagacitas vestra cognoscere quàm benè fundata sit nostra fides , quantum
 » boni vobis et populo vestro inde proveniret ! Nam et coelestis gloria vobis non
 » deesset , et pax et abundantia in turribus vestris. Sed vestri cùm sint inimici C
 » Christi, super regnum vestrum et super populum iram desuper accendunt, quod,
 » ut speramus, non esset , si velletis audire monita nostra , et jubere ut vestri Sacer-
 » dotes de his nobiscum colloquantur coram Sublimitate vestra et populo vestro ;
 » ut sciatis quia Dominus Jesus est æterni Patris æternus Filius , et utrique coæter-
 » nus Spiritus sanctus , unus Deus benedictus in sæcula , simulque ante tempora ,
 » et absque ullo initio. »

Cùm hæc dixisset , procidit ad pedes Regis , et amplectens eos , flebat amarè ,
 procubuerunt et omnes Episcopi cum eo. Unde Rex valde commotus est , et incli-
 nans se usque ad eos , erexit domnum Avitum cum ceteris , quibus amicabiliter
 dicit se responsum daturum illis super petitionibus illorum. Quod est crastina die fac-
 tum. Nam Rex per Sagonam rediens ad * urbem , misit ad domnos Step-
 hanum et Avitum , ut venirent apud illum : qui cùm venissent , Rex dixit ad illos : D
 « Habetis quod postulatis , nam Sacerdotes mei parati sunt vobis ostendere , quòd
 » nullus potest esse coæternus et consubstantialis Deo. Sed nolo ut id fiat coram
 » omni populo , ne turbæ excitentur ; sed tantum coram Senatoribus meis , et aliis
 » quos eligam , sicut vos eligitis ex vestris quos volueritis , sed non in magno nu-
 » mero , et id fiet die crastina in hoc loco. » Quo dicto Episcopi salutato Rege dis-
 cesserunt , et reversi sunt ut omnia intimarent aliis Episcopis. Erat autem vigilia
 sollemnitatis sancti (b) Justi : et licèt optavissent quòd hoc fieret die sollemnitatem
 sequenti , noluerunt tamen propter tantum bonum ampliùs procrastinare. Sed una-
 nimiter decreverunt apud S. Justi sepulcrum pernoctare , ut illo intercedente obti-
 nerent à Domino petitiones cordis sui. Evenit autem ut ea nocte cùm Lector se-
 cundum morem inciperet lectionem à Moyse , inciderit in illa verba Domini : *Sed ego*
indurabo cor ejus , et multiplicabo signa et ostenta mea in terra Ægypti , et non audiet E
vos. Deinde cùm post psalmos decantatos recitaret ex Prophetis , occurrerunt verba
 Domini ad Esaïam dicentis : *Vade et dices populo huic , Audite audientes , et nolite*
intelligere ; et videte visionem , et nolite cognoscere. Excaeca cor populi ejus , et aures
ejus aggrava , et oculos ejus claude , ne fortè videat oculis suis , et auribus audiat ,
et intelligat suo corde , et convertatur , et sanem eum. Cùmque adhuc psalmi fuissent
 decantati , et legeret ex Evangelio , incidit in verba quibus Salvator exprobrat Judæis
 incredulitatem : *Væ tibi Corrazaim , væ tibi Betzaida , quia si in Tyro et in Sidone*
 21.

* Lugdunum.

Exod. 7. 3.

Is. 6. 9.

Matth. 11.
21.

(a) Ex his verbis hanc Collationem habitam esse
 an. 504 colligit Pagius ad hunc annum Num. 4. Cùm
 tamen hoc anno Chlodoveus Gundobaldo bellum
 non indixerit, sed an. 499; melius ad hunc postremum

annum hanc Collationem referimus cum Abbate Du-
 bos in Hist. Crit. Monarc. Franciæ lib. 4, cap. 7.

(b) Justus Lugdunensis fuerat Episcopus. Ejus so-
 lemnnitas mense Septembri celebrabatur.

A *virtutes factæ fuissent, quæ sunt factæ in vobis, jam dudum in cilicio et cinere poenitentiam egissent.* Denique cùm lectio fieret ex Apostolo, pronuntiata sunt verba illa : *An divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contemnis? Ignoras quoniam sus-* Rom. 2. 4.
tinencia Dei ad poenitentiam te adducit? Secundum autem duritiam tuam et impœ-
nitens cor thesaurizas tibi iram in tempore iræ. Quod cùm ab omnibus Episcopis ob-
 servatum fuisset, cognoverunt lectiones illas sic occurrisset volente Domino, ut sci-
 rent induratum esse cor Regis, Deumque illum in sua impœnitentia relinquere, ad
 ostendendum divitias justitiæ suæ; unde valde tristes effecti, noctem in lacrymis trans-
 egerunt. Non destiterunt tamen veritatem nostræ religionis contra Arianos as-
 serere.

Igitur tempore quo Rex jusserat conveniunt omnes Episcopi, et simul ad Regiam
 vadunt cum multis Sacerdotibus et Diaconibus, et quibusdam de Catholicis, inter
 B quos erant Placidus et Lucanus, qui erant de præcipuis militiæ Regis. Venerunt
 etiam Ariani cum suis. Cùm ergo sedissent coram Rege, domnus Avitus pro Ca-
 tholicis, Bonifacius pro Arianis, sermonem habuerunt. Sed postquàm domnus Avi-
 tus proposuit fidem nostram cum testimoniis sacræ Scripturæ, ut erat alter Tullius,
 et Dominus inspirabat gratiam omnibus * quod dicebat; tanta consternatio cecidit
 super Arianos, ut qui satis anicabiliter audientiam præbuerat Bonifacius, nihil om-
 nino respondere posset ad rationes domni Aviti, sed tantum quæstiones difficiles
 proponeret, quibus videbatur velle Regem fatigare. Sed cùm ab Avito urgeretur
 ut responderet ad antedicta, promittens se etiam responsurum ad ea quæ proposue-
 rat, non potuit respondere ad unam de rationibus quæ fuerant à domno Avito pro-
 positæ, neque ullam pro defensione suæ partis allegare; sed tantum os suum in con-
 viciis aperiebat, et dicebat Catholicos esse præstigiatores, et colere multitudinem
 C Deorum. Quod solum cùm diceret, videretque Rex confusionem suæ sectæ, surre-
 xit de sua sede, dicens quòd in crastinum responderet Bonifacius. Discesserunt ergo
 omnes Episcopi: et quia adhuc dies non erat inclinata, iverunt simul cum ceteris
 Catholicis ad basilicam domni Justi, confitentes Dominum quoniam bonus, et lau-
 dantes eum, qui dederat illis talem victoriam de inimicis suis.

Sequenti verò die iterum ad Regiam profecti cum his qui in præcedenti aderant.
 Cùmque ingrederentur, invenerunt Aredium, qui eis persuadere volebat ut regre-
 derentur: dicebat enim quòd tales rixæ exasperabant animos multitudinis, et quòd
 non poterat aliquid boni ex eis provenire. Sed domnus Stephanus, qui sciebat il-
 lum favere Arianis, ut gratiam Regis consequeretur, licèt fidem nostram profiteretur;
 respondit ei quòd non timendum erat ne rixæ procederent ex inquisitione ve-
 ritatis, et amore salutis fratrum suorum; imò nihil esse utilius ad jungendos animos
 D in sancta amicitia, quàm cognoscere apud quos esset veritas, quia ubicumque est,
 amabilis est, et professores ejus reddit amabiles. Addidit insuper omnes huc ve-
 nisse secundum jussionem Regis: contra quod responsum non est ausus Aredius am-
 pliùs resilire. Ingressi sunt ergo; et cùm Rex eos vidisset, surrexit in occursum
 eorum, mediusque inter domnum Stephanum et domnum Avitum, adhuc multa lo-
 cutus est contra Francorum Regem, quem dicebat sollicitare fratrem suum contra
 se. Sed cùm responderent præfati Episcopi quòd non esset melior via ineundi pa-
 cem, quàm concordare in fide, et operam suam, si gratam haberet, pollicerentur
 pro tam sancto fœdere conciliando, nihil ampliùs locutus est: sed unusquisque
 locum, quem præcedenti die tenuerat, occupavit.

Cùm itaque sedissent, domnus Avitus tam lucidè probavit quòd Catholici non
 plures deos adorabant, ut sapientiam ejus tam Catholici quàm adversarii cum stupore
 E mirarentur. Id autem fecit, ut responderet conviciis quæ Bonifacius in nostram
 fidem jecerat. Postquàm ergo conticuit, ut locum daret responsionibus Bonifacii,
 nihil aliud potuit ille dicere, quàm quod præcedenti die fecerat: et conviciis ad-
 dens convicia, tanto impetu clamabat, ut præ raucitate non potest ampliùs loqui,
 et quasi suffocaretur. Quod cùm Rex vidisset, et satis diu exspectasset, tandem
 surrexit vultu indignationem prætendens contra Bonifacium. Tunc domnus Avitus
 dixit ad Regem: « Si Sublimitas vestra vellet jubere, ut hi responderent propositio-
 nibus nostris, ut posset judicare quænam fides esset retinenda. » Sed nihil respon-
 dit, neque ceteri Ariani qui erant cum illo: adeò stupefacti erant de doctrina et sa-
 pientia domni Aviti. Qui cùm videret eorum silentium, subjunxit: « Si vestri non
 » possunt respondere rationibus nostris, quid obstat cur non omnes simul conve-
 » niamus in eadem fide? » Tunc murmurantibus illis, de sua fide securus in Domino,

addidit : « Si rationes nostræ non possunt illos convincere, non dubito quin Deus A
 » fidem nostram miraculo confirmet. Jubeat Sublimitas vestra ut tam illi quàm nos
 » eamus ad sepulcrum hominis Dei Justi ; et interrogemus illum de nostra fide, si-
 » militer et Bonifacius de sua : et Dominus pronuntiabit per os servi sui in quibus
 » complaceat. » Rex attonitus annuere videbatur : sed inclamare cœperunt Ariani,
 et dicere se pro fide sua manifestanda facere nolle, ut fecerat Saül, et ideò maledic-
 tus fuerat ; aut recurrere ad incantationes et illicita, sufficere sibi se habere Scriptu-
 ram, quæ sit fortior omnibus præstigiis ; et hæc semper repetentes, et boantes po-
 tiùs quàm vociferantes. Rex qui jam surrexerat, accipiens per manus domnum Ste-
 phanum et domnum Avitum, duxit eos usque ad cubiculum suum ; et cùm
 intraret, amplexus est eos, dicens ut orarent pro eo. Cognoverunt quidem illi per-
 plexitatem et angustias cordis ejus ; sed quia Pater eum non traxerat, non potuit
 Rom. 9. 16. venire ad Filium, ut veritas impleretur : *Non est volentis, neque festinantis, sed mise-* B
rentis Dei. Et ex ea die plurimi Ariani ad pœnitentiam venerunt, et post aliquot
 dies baptisati fuerunt. Et magnificavit Dominus fidem nostram per intercessionem
 domni Justi in conspectu omnium.

II.

An. 506. Subscriptiones (a) Episcoporum qui interfuerunt Synodo habitæ in civitate
 Agathensi sub die III Idus Septembres, Messala V. C. Consule, id est
 anno Christi DVI, Alarici Gothorum in Gallia Regis XXII, Symmachi
 Papæ VIII.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 173.

Ego Cæsarius in Christi nomine Episcopus Arelatensis, juxta id quod universis
 sanctis Coëpiscopis meis, qui mecum subscripserunt, placuit, statuta Patrum
 secutus, his definitionibus subscripsi. Not. sub die III Idus Septembris, Messala
 V. C. Consule, anno XXII regni domni nostri Alarici Regis.

Cyprianus Episcopus de Burdigala Metropoli subscripsi.

Clarus Episcopus de civitate Elusa Metropoli subscripsi.

Tetradius Episcopus de Biturica Metropoli subscripsi.

Heraclianus Episcopus Tolosanæ civitatis subscripsi.

Sophronius in Christi nomine Episcopus civitatis Agathensis subscripsi.

Sedatus in nomine Domini Nemausensis Episcopus subscripsi.

(b) Quintianus Episcopus Rutenæ civitatis subscripsi.

Sabinus Episcopus Albigensis civitatis subscripsi.

Boëtius Episcopus de Cadurcis subscripsi.

Gratianus Episcopus de Aquis subscripsi.

Nicetius propitio Deo Episcopus de Ausciis subscripsi.

Suavis Episcopus de Convenis subscripsi.

Galactorius Episcopus de Benarno subscripsi.

Gratus Episcopus de civitate Olorone subscripsi.

Vigilius Episcopus de civitate Lactorensi subscripsi.

Maternus in Christi nomine Episcopus civitatis Lutevensis subscripsi.

Petrus (c) Episcopus de Palatio subscripsi.

Glycerius in Christi nomine Episcopus Consoranicæ civitatis subscripsi.

Chronopius Episcopus de civitate Petrocorica subscripsi.

Probatius in Christi nomine Episcopus de Ucetia subscripsi.

Agroëcius in Christi nomine Episcopus de Antipoli subscripsi.

Marcellus Episcopus de Sanetio subscripsi.

(a) Hinc eruitur quænam Galliarum civitates Vi-
 sigothis paruerint anno Christi 506.

(b) Quintianus, cùm ab urbe Ruthena à Visigo-
 this ejectus fuisset, creatus est Episcopus Arverno-
 rum post mortem Eufrasii anno 515.

(c) Valesius in Notitia Gall. pag. 397, existimat
Palatium locum fuisse in Lemovicibus, civitati Le-
 movicis proximum, *le Palais* vulgò dictum, appo-
 situm Taurioni fluvio in Vigennam mox casuro, et
 in hoc Palatio Episcopos Lemovicenses, ac præ cæ-
 teris Petrum nostrum commorari consuevisse, qui et
 ob id *Episcopum de Palatio* se ipse appellaverit. Con-

trà censet doctissimus Abbas le Beuf in Dissertatione,
 quæ an. 1740 præmium tulit ab Academia Suessio-
 nensi propositum, hîc intelligendum Petrum Sancto-
 nicum Episcopum, qui tunc temporis sedem habebat
 in vico Palatio sito in pagi Santonici parte Australi,
 ideòque viciniore Tolosæ urbi quæ regni Gothi-
 ci caput erat. Petrus iste in Concilio Aurelian. an.
 511 celebrato se dicit Episcopum Ecclesiæ Santoni-
 cæ, non verò Episcopum de Palatio. Tempore Con-
 ciliî Agathensis, si fides est Cointio, non Petrus,
 sed Gregorius Santonicam regebat Ecclesiam.

- A Pentadius Episcopus de Dinia subscripsi.
 Avilius Presbyter missus à domino meo Caprario Episcopo Narbonense subscripsi.
 Joannes Presbyter missus à domino meo Victorino Episcopo de civitate Forojuli subscripsi.
 Ingenuus Presbyter missus à domino meo Apro Episcopo Bigorritanæ civitatis subscripsi.
 Paulinus in Dei nomine Presbyter missus à domino meo Eufrazio Episcopo civitatis Arvernæ subscripsi.
 Pompeius Presbyter missus à domino meo Juliano Episcopo de Avennica civitate subscripsi.
 Polemius Presbyter missus à domino meo Sextilio Episcopo de Vasatis civitate subscripsi.
- B Petrus Presbyter missus à domino meo Marcello Episcopo de civitate Vicojuli subscripsi.
 Firminus Presbyter missus à domino meo Pappolo Episcopo subscripsi.
 Optimus Diaconus missus à domino meo Leonico Episcopo Gabalûm civitatis subscripsi.
 Leo Diaconus missus à domino meo Vero Episcopo Turonicæ civitatis subscripsi.

III.

- Epistola ad Chlodoveum Regem, et Subscriptiones Episcoporum, qui interfuerunt Concilio Aurelianensi I, Chlodovei Francorum Regis evocatione celebrato, sub die vi Idus Julias, Felice V. C. Consule, anno Christi Dxi, Symmachi Papæ xiii, Chlodovei ejusdem Regis xxx. An. 511.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallicæ, pag. 177.

EPISTOLA SYNODI AD CHLODOVEUM REGEM.

- D**omino suo Catholicæ Ecclesiæ filio, Chlothovecho gloriosissimo Regi, omnes Sacerdotes quos ad Concilium venire jussistis. Quia tanta ad Religionis Catholicæ cultum gloriosæ fidei cura vos excitat, ut sacerdotalis mentis affectu Sacerdotes de rebus necessariis tractaturos in unum colligi jusseritis, secundum voluntatis vestræ consultationem, et titulos quos dedistis, ea quæ nobis visum est definitione respondimus; ita ut, si ea quæ nos statuimus, etiam vestro recta esse judicio comprobantur, tanti consensus Regis ac domini majori auctoritate servandam tantorum firmet sententiam Sacerdotum.

SUBSCRIPTIONES (a) EPISCOPORUM.

- Cyprianus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Burdegalensis Metropolis Canonum statuta nostrorum subscripsi, sub die vi Idus Julias, Felice V. C. (b) Consule.
- Tetradius Episcopus Ecclesiæ Bituricæ Metropolis subscripsi.
 Licinius Episcopus Ecclesiæ Turonicæ Metropolis subscripsi.
 Leontius Episcopus Ecclesiæ Elusanæ Metropolis subscripsi.
 Gildaredus Episcopus Ecclesiæ Rotomagensis Metropolis subscripsi.
 Petrus Episcopus Ecclesiæ Santonicæ subscripsi.
- E Chronopius Episcopus Ecclesiæ Petrocoricæ subscripsi.
 Boëtius Episcopus Ecclesiæ Cadurcinæ subscripsi.
 Quintianus Episcopus Ecclesiæ Rutenicæ subscripsi.
 Eufrasius Episcopus Ecclesiæ Arvernicae subscripsi.
 Sextilius Episcopus Ecclesiæ Vasaticæ subscripsi.
 Nicetius Episcopus Ecclesiæ Auscensis subscripsi.
 Lupicinus Episcopus Ecclesiæ Ecolesimensis subscripsi.

(a) Ex his Subscriptionibus discimus quàm latè jam pateret regnum Francorum anno 511. Ex illis tamen colligere non possumus quinam fuerint hujus regni limites, cum plures Episcopi civitatum, quæ Chlodoveo parebant, huic Concilio non interfuerint. Non enim adfuit, exempli causa, Remigius

Remorum Episcopus.

(b) Cointius ad ann. 511, Num. 3, ait se semper supposititium existimasse characterem Consulatus in Synodis Gallicis appositi. Argumenta à Cointio in medium allata refellit Pagius ad ann. 507, Num. undecimo.

Adelfius Episcopus Ecclesiae Pictavorum subscripsi.
 Heraclius Episcopus Ecclesiae Parisiacae subscripsi.
 Principius Episcopus Ecclesiae Cenomannicae subscripsi.
 Lupus Episcopus Ecclesiae Suessionicae subscripsi.
 Nepus Episcopus Ecclesiae Abrincatinae subscripsi.
 Epiphanius Episcopus Ecclesiae Namneticae subscripsi.
 Eustochius Episcopus Ecclesiae Andegavinæ subscripsi.
 Camillianus Episcopus Ecclesiae Tricassinæ subscripsi.
 Litharedus Episcopus Ecclesiae (a) Oxomensis subscripsi.
 Modestus Episcopus Ecclesiae Veneticae subscripsi.
 Melanius Episcopus Ecclesiae Redonicae subscripsi.
 Edibius Episcopus Ecclesiae Ambianensis subscripsi.
 Sofronius Episcopus Ecclesiae Veromandensis subscripsi.
 Maurusio Episcopus Ecclesiae Ebroïcinæ subscripsi.
 Leontianus Episcopus Ecclesiae Constantinæ subscripsi.
 Livanius Episcopus Ecclesiae Silvanectensis subscripsi.
 Eusebius Episcopus Ecclesiae Aurelianensis subscripsi.
 Theodosius Episcopus Ecclesiae Autisiodorensis subscripsi.
 Aventinus Episcopus Ecclesiae Carnotenæ subscripsi.

A

B

(a) Oximus, vulgò *Hiesmes*, locus Saiensi Episcopo subjectus, pago Oximensi (*l'Hiesmois*) nomen dedit: nunquam fuit urbs aut sedes Episcopi Saiensis, caputve Gentis; sed quia eo in loco nonnunquam

Episcopi Saienses (*de Sées*) considebant, ob id Oximensis Ecclesiae Episcopi nuncupati sunt. *Vide Valesium in Notitia Gall. pag. 395.*

IV.

C

Subscriptiones (a) Episcoporum, qui interfuerunt Epaonensi (b) Concilio, celebrato xvii Kal. Octob. Agapito Consule, id est anno Christi

An. 517. IOXVII.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliae, pag. 201.

A vitus Episcopus Constitutiones nostras, id est Sacerdotum Ecclesiae Viennensis, relegi et subscripsi die xvii Calendas mensis (c) octavi, Agapito V. C. Consule, Epaone.

Viventiolus Episcopus Ecclesiae Lugdunensis cum Provincialibus meis Constitutiones nostras relegi et subscripsi die et Consule suprascripto.

L

Silvester Episcopus Ecclesiae Cabillonensis relegi, etc.

Gemellus Episcopus Ecclesiae Vasensis relegi, etc.

Apollinaris Episcopus civitatis Valentinae relegi, etc.

Valerius Episcopus civitatis Segestericae relegi, etc.

Victurius Episcopus civitatis Gratianopolitanae relegi, etc.

Claudius Episcopus Ecclesiae Vesontionensis relegi, etc.

Gregorius Episcopus civitatis Lingonicae relegi, etc.

Pragmatius Episcopus civitatis Augustodunensis relegi, etc.

Constantius Episcopus civitatis Octodorensis relegi, etc.

Catulinus Episcopus civitatis Ebredunensis relegi, etc.

Sanctus Episcopus civitatis Darantasiensis relegi, etc.

Maximus Episcopus civitatis Genavensis relegi, etc.

Bubulcus Episcopus civitatis Vindonissae relegi, etc.

(a) Ex his Subscriptionibus colligitur, quàm latè patuerit regnum Burgundiae. Tunc temporis amnis Druentia, qui ab Alpibus maritimis excurrens, in sinistram Rhodani ripam infra Avenionem egeritur, Burgundiam à ditionibus Gothorum disternabat. Verùm bello, quod adversus Sigismundum Burgundiae Regem à Francis et Gothis an. 523 initum est, Gothorum potestas Cabellione, Apta Julia, multisque aliis civitatibus est aucta, ut ex Episcoporum nominibus, qui Concilio Arelatensi sub Theodorico Rege anno 524 celebrato interfuerunt, colligere est. Huic enim subscribunt Philagrius Cabellicus, Prætextatus Aptensis, Maximus Genevensis, Julianus

Carpentoractensis, Florentius Arausicanus, Florentius Tricastinus.

(b) Claudius Castellanus Canonicus Ecclesiae Parisiensis, in Notis lingua Gallica scriptis ad Martyrologium Romanum existimat Epaunam seu Epaonam fuisse urbem aliàs magnam, ut ipsemet è ruinis à se, dum Beugesium, lustraret, diligenter consideratis collegit; nunc verò urbeculam, caput tamen Beugesii Sabaudici, positam ad oram orientalem Rhodani, Gallicè *Yenne*.

(c) Hinc patet Burgundiones inchoasse annum à Martio, sicut Galli hoc et sequenti sæculo, ut ostendit Mabillonius lib. 2. de Re Diplom. cap. 23, Num. 4.

Sæculatus

- A Sæculatius Episcopus civitatis Deensis relegi, etc.
 Julianus Episcopus civitatis Carpentoratensis relegi, etc.
 Constantius Episcopus civitatis Vappincensis relegi, etc.
 Florentius Episcopus civitatis Arausicæ relegi, etc.
 Item Florentius Episcopus civitatis Tricastinæ relegi, etc.
 Philagrius Episcopus civitatis Cabellicæ relegi, etc.
 Venantius Episcopus civitatis (a) Albensium relegi, etc.
 Prætextatus Episcopus civitatis Aptensis relegi, etc.
 Tauricianus Episcopus civitatis (b) Nivernensium relegi, etc.
 Peladius Presbyter, jussu domini Salutaris Episcopi civitatis Avennicæ, huic definitioni interfui et subscripsi.

- B (a) Venantius Albensis seu Vivariensis Episcopus Concilio Arvernensi, subscripsit anno 535.
 (b) Abbas le Beuf loco jam citato asserit corrigendum esse *Nivedunensium*, quæ urbs sita est ad Lemannum Lacum, *Nion* vulgò dicta. Hinc natum errorem putat quòd Nivernum Nivedunum etiam vocatum sit.

V.

Ex Concilio Arausicano II celebrato v Nonas Julias, Decio juniore V. C. An. 529.
 Consule, id est anno Christi DXXIX, Felicis IV Papæ III, Athalarici Italiæ Regis III.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 215.

C

PRÆFATIO.

Cum ad dedicationem Basilicæ, quam illustrissimus Præfectus et Patricius filius noster (a) Liberius in Arausica civitate fidelissima devotione construxit, Deo propitiante, et ipso invitante convenissemus, et de rebus, quæ ad Ecclesiasticam regulam pertinent, inter nos spiritalis fuisset oborta conlatio; pervenit ad nos esse aliquos, qui de Gratia et libero Arbitrio per simplicitatem minùs cautè, et non secundum fidei catholicæ regulam, sentire velint, etc.

SUBSCRIPTIONES (b) EPISCOPORUM ET VIRO-
RUM ILLUSTRIVM.

- Cæsarius in Christi nomine Episcopus Constitutionem nostram relegi et subscripsi.
 D Not. sub die v Nonas Julias, Decio juniore V. C. Consule.
 Julianus * Amartolus Episcopus relegi et subscripsi.
 Constantius in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Cyprianus in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Eucherius in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Item Eucherius in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Heraclius (c) in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Principius in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Philagrius in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Maximus in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Prætextatus in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.

* ἀμαρτωλός.

(a) Infrà in Subscriptionibus Liberius Præfectus prætorii Galliarum dicitur. Suprà pag. 10. ea retulimus, quæ de Liberio Avitus, Ennodius et Cassiodorus honorificè prædicant. Ex Ennodii verbis Ægidius Lacarrius *Hist. Gall. sub Præfectis prætorio*, colligit Liberium Galliis multis annis præfuisse longè antè quàm scriberet Ennodius, qui obiit anno 521. Unde conjectura et suspitione auguratur idem Lacarrius Liberium Præfecturam Galliarum iniisse ipso an. 511, quo à Theodorico Italiæ Rege restaurata est Præfectura in Galliis, quæ dominantibus Visigothis desierat. Fuerat Præfectus prætorio Italiæ Liberius sub Theodorico ante annum 507: etenim cùm Theodoricus donavit Comitivâ Domesticorum Venantium filium Liberii, postea Consulem an. 507, jam tum Præfectum Liberium Italiam administrasse testis est Rex ipse Theodoricus apud Cassiodorum Var. xv lib. 2. Ita Lacarrius loco citato. Liberium Galliis

præfuisse constat ex Epistola 32 Aviti, qui multò ante annum Christi 529 obiisse creditur. Liberio scripsit Athalaricus Rex, cujus Epistolam recitavimus suprà pag. 10.

(b) Subscriptiones hujus Concilii, sicut et Arelatensis IV an. 524 et Carpentoratensis an. 527, si in iis sedes Episcoporum notarentur, notos nobis facerent Ostrogothorum regni limites in Galliis. Existimat Lacarrius suprà citatus Cæsarium Arelatensem, Julianum Carpentoratensem, Cyprianum Telonensem, Heraclium Tricastinum, Philagrium Cabellicæ, Maximum Aquensem, Prætextatum Aptensem, Alethium Vasensem, Vindemialem Arausicanum, Constantium Octodurensem fuisse Episcopos: duorum Eucheriorum, Principii et Luperciani sedes ignorare se fatetur.

(c) Ad illum scriptas putat Sirmondus Epistolas 47 et 85. Aviti Viennensis Episcopi.

Tom. IV.

O

Alethius in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi. A
 Lupercianus in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Vindemialis in Christi nomine Episcopus consensi et subscripsi.
 Petrus Marcellinus Felix Liberius V. C. et inlustris Præfectus prætorii Galliarum
 atque Patricius consentiens subscripsi.
 Syagrius V. Inl. consensi et subscripsi.
 Opilio V. Inl. consensi et subscripsi.
 Pantagathus V. Inl. consensi et subscripsi.
 Deodatus V. Inl. consentiens subscripsi.
 Cariatto V. Inl. consentiens subscripsi.
 Marcellus V. Inl. consentiens subscripsi.
 Namatius V. Inl. consensi et subscripsi. B

VI.

An. 535. Ex Concilio Arvernensi celebrato vi Idus Novembres, post Consulatum
 Paulini junioris V. C. id est anno dxxxv, Agapeti Papæ I, Childeberti
 Regis xxiv, Theodeberti II.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 241.

PRÆFATIO.

Cum in nomine Domini, congregante sancto Spiritu, consentiente domno no- C
 stro gloriosissimo piissimoque Rege Theodeberto, in Arverna urbe sancta
 (a) Synodus convenisset, ibique flexis in terram genibus, pro regno ejus, pro lon-
 gævitate, pro populo Dominum deprecemur, ut qui nobis congregationis tri-
 buerat potestatem, regnum ejus Dominus noster felicitate attolleret, imperio rege-
 ret, justitiâ gubernaret, in Ecclesia ex more consedimus; inspectisque Canonibus,
 id nobis rationabile visum est, ut quamvis Ecclesiasticæ regulæ penè omnia com-
 prehendant, tamen quædam vel adderentur nova, vel repeterentur antiqua.

SUBSCRIPTIONES (b) EPISCOPORUM.

Honoratus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Bituricæ Constitutionem nostram
 relegi et subscripsi, die vi Idus Novembris, post Consulatum Paulini junioris D
 V. C.
 Gallus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arvernicae consensi et subscripsi.
 Gregorius in Christi nomine Episc. Eccl. Lingonicæ consensi et subscripsi.
 Hilarius in Christi nomine Episc. Eccl. Gabalitanæ consensi, etc.
 Ruricius in Christi nomine Episc. Eccl. Lemovicæ consensi, etc.
 Flavius Deo propitio Episc. Eccl. Remensis consensi et subscripsi.
 Nicetius Deo propitio Episc. Eccl. Treverorum consensi et subscripsi.
 Deuterius in Christi nomine Episc. Eccl. Lutevensis consensi, etc.
 Dalmatius in Deo Episc. Eccl. Rutenensis consensi, etc.
 Lupus in Christo Episc. Eccl. Catalaunicæ consensi, etc.
 Domitianus in Christi nomine Episc. Eccl. Coloniensis consensi, etc.
 Venantius in Christi nomine Episc. Eccl. Vivariensis consensi, etc.
 Hesperius in Christi nomine Episc. Eccl. Metensis consensi, etc.
 Desideratus in Christi nomine Episc. Eccl. Veredunensis consensi, etc.
 Gramatius in Christi nomine Episc. Eccl. Vindonissæ consensi, etc.

(a) Exstat ejusdem Synodi Epistola ad Theodeber-
 tum Regem, quam suprâ recitavimus pag. 57.

(b) Si omnes Episcopi Theodeberti huic inter-
 fuerunt Concilio, ex eorum subscriptionibus col-

ligere certò possumus quænam civitates Theodeber-
 to parebant; ad illud enim ex solis ejus ditionibus
 conveniēre Episcopi, ut liquet ex Præfatione ejus-
 dem Concilii.

A

VII.

Ex Concilio (a) Aurelianensi quinto celebrato anno Christi 549.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliae, pag. 277.

P R Æ F A T I O.

Ad divinam gratiam referendum est, quando vota Principum concordant animis An. 549.
 Sacerdotum, ut dum fit Pontificale Concilium, normam vivendi teneat recapitulatione antiqua Canonum, vel, ut locus tempusque est, in quibuscumque titulis veteribus adhærens nova constitutio sanctionum. Igitur cum clementissimus Princeps,
B triumphorum titulis invictissimus, domnus (b) Childebertus Rex, pro amore sacræ fidei et statu religionis in Aurelianensi urbe congregasset in unum Domini Sacerdotes, cupiens ex ore Patrum audire quod sacrum est, ut quod pro Ecclesiastico Ordine auctoritate promeretur pastoralis, et venientibus sit norma, et præsentibus disciplina: quæ conveniat à præsentis tempore in posterum custodiri, præstante Deo, signanter est titulis prænotatum.

C A N O N X V.

De Xenodochio verò, quod piissimus Rex Childebertus, vel jugalis sua Ultrogotho Regina in Lugdunensi urbe, inspirante Domino, condiderunt; cujus institutionis ordinem, vel expensæ rationem, petentibus ipsis, manuum nostrarum subscriptione firmavimus; visum est pro Dei contemplatione, junctis nobis in unum,
C permansura auctoritate decernere, ut quidquid præfato Xenodochio aut per supradictorum Regum oblationem, aut per quorumcumque fidelium eleemosynam collatum aut conferendum est, in quibuscumque rebus atque corporibus, nihil exinde ad se quolibet tempore Antistes Ecclesiæ Lugdunensis revocet, aut ad jus Ecclesiæ transferat: ut succedentes sibi per temporum ordinem Sacerdotes, non solum aut de facultate Xenodochii ipsius, aut de consuetudine vel institutione nihil minuant: sed dent operam, qualiter rei ipsius stabilitas in nullam partem detrimentum aut diminutionem aliquam patiatur; providentes intuitu retributionis æternæ, ut Præpositi semper strenui ac Deum timentes decedentibus substituantur; et cura ægrotantium ac numerus, vel exceptio peregrinorum, secundum inditam institutionem, inviolabili semper stabilitate permaneat. Quod si quis quolibet tempore, cujuslibet potestatis vel ordinis persona, contra hanc Constitutionem nostram venire tentaverit,
D rit, aut aliquid de consuetudine vel facultate Xenodochii ipsius abstulerit, ut Xenodochium (quod avertat Deus) esse desinat; ut necator pauperum irrevocabili anathemate feriat.

(a) Hoc Concilium celebratum est anno 549, ut liquet ex subscriptione Sacerdotis Episcopi Lugdunensis: *Notavi sub die v Kal. Novembris an. xxxviii regni domni nostri Childeberti Regis, Indict. xiii.*

(b) Hic solus Childebertus à Patribus laudatur,

quia urbs Aurelianensis in ejus ditione sita erat: Synodus tamen ex tripartito Franciæ regno convocata est, ut Episcoporum subscriptiones demonstrant. Idem dicendum de Aurelianensibus Conciliis iii et iv celebratis annis 538 et 541.

VIII.

(a) Synodus Valentina, quâ donationes factæ diversis Ecclesiis à Guntramno Rege confirmantur.

E

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliae, pag. 379.

Cum in urbe Valentina, juxta imperium gloriosissimi Gunthramni Regis, nostra mediocritas pro diversis pauperum querimoniis convenisset, id primò, auctore Deo, decrevimus sancendum, quod pro salute Regis, et animæ suæ salvatione, vel religionis statu censuimus opportunum. Id est, ut quia prædictus Rex per virum illustrem Asclepiodotum Referendarium datis ad sanctam Synodum epistolis suis injunxit, ut quodcumque tam ipse, quàm bonæ memoriæ jugalis sua Austrechildis Regina, vel filiæ eorum, Deo sacratæ puellæ, id est bonæ memoriæ

An. 584.

(a) Hanc Synodum celebratam putat Sirmondus x Kal. Junii anno xxiii regni Guntramni, id est anno Christi DLXXXIV. Cointius hanc in annum sequentem rejicit.

O ij

Clodebergis vel Clodehildis, locis sanctis contulissent, aut adhuc conferre decre- A
verint, auctoritate Apostolica deberet sancta Synodus præsentì titulo manuum sua-
rum subscriptione firmare; et quia tam laudabili devotioni non solum sacerdotalem,
sed etiam divinam credimus posse conniventiam conspirare: idcirco præsentì Con-
stitutione unanimi consensu, Deo medio, Synodus sancta decrevit, ut si quid basi-
licæ S. Marcelli, vel S. Symphoriani, vel quibuscumque locis, vel servientibus
Deo, per quascumque auctoritates vel scripturarum Epistolas, præfatus dominus
Rex, vel suprâ nuncupata jugalis sua, et filiæ eorum, sive in ministerio altariorum,
sive in quibuscumque speciebus, quæ ad divinum cultum pertinere noscuntur, con-
tulisse vel adhuc conferre voluerint, neque Episcopi locorum, neque potestas regia
quocumque tempore successura, de eorum voluntate quidquam minorare aut au-
ferre præsumat. Quòd si quis hoc quocumque tempore temerare aut auferre præ-
sumpserit, veluti necator pauperum, anathemate perpetui iudicii divini plectatur, B
et veluti sacrilegii perpetrator, criminis sui reus, supplicii æterni teneatur obnoxius.

Sapaudus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arelatensis subscripsi.
Priscus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Lugdunensis subscripsi.
Evantius in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Viennensis subscripsi.
Isitius in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Gratianopolitanæ subscripsi.
Ragnoaldus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Valentiniæ subscripsi.
Trapidius in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arausicæ subscripsi.
Eusebius in Christi nomine Episc. Ecclesiæ Matisensis subscripsi.
Flavius in Christi nomine Episc. Ecclesiæ Cabilonensis subs.
Pappus in Christi nomine Epis. Eccl. Aptensis subs.
Urbicus in Christi nomine Episc. Eccl. Regensis subs.
Aridius in Christi nomine Episc. Eccl. Vappicensis subs. C
Artemius in Christi nomine Episc. Eccl. Vasensis subs.
Martianus in Christi nomine Episc. Eccl. Tarantasiensis subs.
Pologronius in Christi nomine Episc. Eccl. Sigestariæ subs.
Eusebius in Christi nomine Episc. Eccl. Tricastinæ subs.
Cariatto in Christi nomine Episc. Eccl. Genavensis subs.
Boëtius in Christi nomine Episc. Eccl. Carpentoratensis subs.

IX.

An. 585. (a) Subscriptiones Episcoporum in regno Gumtramni Regis constituto-
rum, qui Concilio Matisconensi anno Christi DLXXXV celebrato inter-
fuerunt.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 389.

Priscus Episcopus Ecclesiæ Lugdunensis subscripsi.
Evantius Episc. Eccl. Viennensis subs.
Prætextatus Episc. Eccl. Rotomagensis subs.
Bertechrannus Episc. Eccl. Burdegalensis subs.
Artemius Episc. Eccl. Senonicæ subs.
Sulpitius Episc. Eccl. Bituricæ subs.
Syagrius Episc. Eccl. Æduorum subs.
Faustus Episc. Eccl. Ausciorum subs.
Orestes Episc. Eccl. Vasaticæ subs.
Aunacharius Episc. Eccl. Autisiodorensis subs.
Esitius Episc. Eccl. Gratianopolitanæ subs. E
Silvester Episc. Eccl. Vesontiensis subs.
Theodorus Episc. Eccl. Massiliensis subs.
Ferreolus Episc. Eccl. Lemovicinæ subs.
Palladius Episc. Eccl. Santonicæ subs.
Ragnoaldus Episc. Eccl. Valentiniæ subs.
Pappolus Episc. Eccl. Carnotinæ subs.
Heraclius Episc. Eccl. Diniensis subs.
Eusebius Episc. Eccl. Matisensis subs.
Namatius Episc. Eccl. Aurelianensis subs.

(a) Has subscriptiones ideò attuli, ut appareret quàm longè pateret regnum Guntramni Regis.

- A Agricola Episc. Eccl. Nevernensis subs.
 Ragnemodus Episc. Eccl. Parisiorum subs.
 Mummolus Episc. Eccl. Lingonicæ subs.
 Marius Episc. Eccl. Aventicæ subs.
 Trapetius Episc. Eccl. Arausicæ subs.
 Flavius Episc. Eccl. Cabilonensis subs.
 Veranus Episc. Eccl. Cabellicarum subs.
 Antidius Episc. Eccl. Agennensis subs.
 Carterius Episc. Eccl. Petrocoricæ subs.
 Rusticus Episc. Eccl. Vicojuliensis subs.
 Savinus Episc. Eccl. Benarnensium subs.
 Rufinus Episc. Eccl. Convenicæ subs.
- B Nicasius Episc. Eccl. Aquilimensium subs.
 Baudigisilus Episc. Eccl. Cenomannorum subs.
 Cariatto Episc. Eccl. Genavensis subs.
 Lucerius Episc. Eccl. Eloronensium subs.
 Amelius Episc. Eccl. Bigorritanæ subs.
 Ursicinus Episc. Eccl. Cadurcinæ subs. >
 Urbicus Episc. Eccl. Regensis subs.
 Aredius Episc. Eccl. Vappicensis subs.
 Emeritus Episc. Eccl. Ebredunensis subs.
 Hiconius Episc. Eccl. Mauriennatis subs.
 Agroecius Episc. Eccl. Glannatinæ subs.

C *Item Missi Episcoporum, qui in ea Synodo subscripserunt.*

- Sapaudi Episcopi ab Arelato.
 Optati Episcopi ab Antipoli.
 Deuterii Episcopi à Ventio.
 Desiderii Episcopi à Telone.
 Pientii Episcopi ab Aquis.
 Pauli Episcopi à Dea.
 Laban Episcopi ab Elusa.
 Magnulfi Episcopi à Tolosa.
 Pologronii Episcopi à Segesterico.
 Martiani Episcopi à Tarantasia.
 Artemii Episcopi à Vasion.
- D Boëtii Episcopi à Carpentorato.
 Pappi Episcopi ab Apta.
 Eusebii Episcopi Eccl. Tricastinorum.
 Catulini Episcopi à Nicia.
 Heliodori Episcopi à Sedunis.
 Joannis Episcopi ab Avenione.
 Vigilii Episcopi à Senetio.

X.

Ex Concilio Narbonensi celebrato anno iv Reccaredi Gothorum Regis,
 hoc est anno DLXXXIX.

An. 589.

- E *Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gall. pag. 399.*

PRÆFATIO.

In nomine Domini nostri J. C. anno scilicet quarto regni domini nostri gloriosissimi Reccaredi (a) Regis, Narbone, Migetius, Sedatius, Benenatus, Boëtius, Pelagius, Trigidius, Agrippinus et Sergius, Episcopi Galliæ provinciæ. Concilia sanctorum antiquorum Patrum, vel decreta observare cum Dei timore cupientes, nos in urbe Narbona, secundum quod sancta Synodus per ordinationem

(a) Ejecti è Gallia Visigothi à Chlodoveo Rege, compulsique in Hispaniam, Provinciæ Narbonensis oram maritimam in potestate sua retinuerunt, quoad tandem Caroli Martelli armis Francorum regno adscita est, ut notat Pagius ad annum 598, Num. 6.

gloriosissimi domini nostri Reccaredi Regis in urbe Toletana definivit, die Kal. A
Novemb. Deo auspice in unum convenimus, etc.

SUBSCRIPTIONES EPISCOPORUM.

Migetius in Christi nomine Ecclesiæ catholicæ Narbonensis Episcopus has Constitutiones, secundum quod nobis cum fratribus nostris Deo conspirante placuit, relegi et subscripsi.

Sedatius in Christi nomine Ecclesiæ catholicæ Biterrensis Episcopus his Constitutionibus interfui et subscripsi.

[Benenatus in Christi nomine Ecclesiæ Elnensis Episcopus his Constitutionibus interfui et subscripsi.]

Boëtius in Christi nomine Ecclesiæ Magalonensis Episcopus in has Constitutiones interfui et subscripsi. B

Pelagius in Christi nomine Ecclesiæ Nemausensis Episcopus in has Constitutiones interfui et subscripsi.

Tigradius in Christi nomine Ecclesiæ Agathensis Episcopus in has Constitutiones interfui et subscripsi.

Sergius in Christi nomine Ecclesiæ Carcassonensis Episcopus in has Constitutiones interfui et subscripsi.

Agrippinus de civitate Loteva in Christi nomine Episcopus in has Constitutiones interfui et subscripsi.

XI.

Ex Concilio Suessionensi celebrato anno dccxliv. C

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 543.

PRÆFATIO.

An. 744.

In Dei nomine et Trinitatis. (a) Anno dccxliv ab Incarnatione Christi, sub die VI Nonas Martii, et Luna xiv, in anno secundo Childerici Regis Francorum, ego Pippinus Dux et Princeps Francorum. Dum pluribus non habetur incognitum, qualiter nos in Dei nomine unà cum consensu Episcoporum, sive Sacerdotum, vel servorum Dei consilio, sive Comitum et Optimatum Francorum, colloqui apud Suessionis civitatem Synodum vel Concilium facere decrevimus: quod ita in Dei nomine et fecimus.

Postea sequuntur Canones Concilii: denique hæ habentur subscriptiones.

† Signum illustris viri Pippini Majoris-domus.

Signum Radbodi.

Signum Ariberti.

Signum Helmigaudi.

(a) Cointius existimat annum illum Incarnationis peti à Paschate, indeque hanc Synodum in annum sequentem differt. Verùm Luna xiv in Actis memorata eam opinionem planè evertit: celebrata

enim Synodus die secunda Martis, Luna xiv, pridie plenilunii, quod currenti anno accidit die tertio mensis Martii, ut notat Calvisius in Opere Chronol. Ita Pagi ad an. 744, Num. 7.

REGUM FRANCORUM

CONSTITUTIONES.

I.

Decretio (a) Childeberti Regis.

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 17.

A CHILDEBERTUS Rex Francorum vir (b) inluster. Cùm in Dei nomine nos Omnes Kalendas (c) Martias de quascunque (d) conditiones unà cum nostris Optimatibus pertractavimus, ad unumquemque notitiam volumus pervenire.

I. Ita Deo propitiante (e) Antonaco Kalendas Martias anno vicesimo regni nostri convenit, ut nepotes ex filio vel ex filia ad aviaticas (f) res cum avunculos vel amittas, sic venirent in hereditatem, tanquam si pater aut mater vivi fuissent. De (g) illos tamen nepotes istud placuit observare, qui de filio vel filia nascuntur, non qui de fratre.

An. 532.

II. In (h) sequenti hoc convenit unà cum (i) leudis nostris, ut nullus de (k) crinosis incestum usum sibi societ conjugio, hoc est nec fratris sui uxorem, nec uxoris suæ sororem, nec uxorem (l) patrui sui aut parentis consanguinei. Si quis uxorem patris acceperit, mortis periculum incurrat. De præteritis verò conjunctionibus, B quæ incestæ esse videntur, per prædicationem Episcoporum jussimus emendari. Qui verò Episcopum suum noluerit audire, et excommunicatus fuerit, perennem condemnationem apud Deum sustineat, et insuper de palatio nostro sit omninò extraneus, et omnes facultates (m) suas parentibus legitimis amittat, qui noluit Sacerdotis sui medicamenta sustinere.

III. Similiter (n) Trejecto convenit nobis Campo, ut quaslibet res ad unum Ducem vel Judicem pertinentes per decem annos quicunque inconcusso jure possedit, nullam habeat licentiam intertandi, nisi tantum causa orphanorum usque ad viginti annos licentiam tribuimus. Quòd si quis super hoc judicium præsumpserit intertiare, sol. xv solvat, et rem, quam male intertiavit, amittat. De reliquis verò conditionibus omnes omninò causas tricenaria (o) lex excludit, præter id quod in alia regna hucusque detenuit.

IV. Pari conditione convenit Kal. Mar. omnibus nobis adunatis, ut quicunque (p) admodum raptum facere præsumpserit, unde impiissimus vitius adcreverat, vitæ

(a) Hanc Decretionem, Pactum sequens et Chlotarii Decretionem edidit Pithæus post Legem Salicam, tamquam hujus partes. Non sequuntur Legem Salicam in Baluzii editione. In Codice regio 5189 Legi Salicæ subjungitur tantum Childeberti Decretio. Hanc datam ait Baluzius circa annum 593, ideòque putat esse Childeberti secundi. Verum attribuenta videtur Childeberto I, Chlodovei filio, cujus annus vicesimus incidit in an. Chr. 532.

(b) Rationes cur Reges Francorum Merovingicæ stirpis se *Viros illustres* vocaverint in Diplomatis suis, affert Mabillonius Rei Diplomatic. lib. 2, capite 3.

(c) Regum Francorum primæ lineæ mos erat ab antiquo derivatus, conventum populi singulis annis Calendis Martii celebrare. Postea idem conventus *Campus-Maius*, vel *Maii-Campus* dictus est, ex quo à Pippino in Kalendas Maii translatus est. *Eccardus*.

(d) Edit. Pith. *de quibuscunque conditionibus..... notitia*. *Conditio* hic idem est ac *res*, *negotium*.

(e) Edit. Pith. *Deo auxiliante Attiniaco*. *Attiniacum* villa regia ad ripam fluminis Axonæ vulgò *Atigny*. Antonacum verò est oppidum, hodie *Andernach*,

ad Rheni sinistram ripam.

(f) *Aviaticæ res* sunt alodia, veteres possessiones, aut avita bona. Edit. Pith. *cum avunculis vel amittis*.

(g) Edit. Pith. *De illis tamen nepotibus*.

(h) Hoc est, *postea, deinde*.

(i) Hic *leudus* venit pro homine, vasallo, fideique, maximè nobiliori, qui nulli præterquam principi obnoxius erat. Hæc vox à *leiten*, dirigere, ducere, derivatur. *Eccardus*.

(k) *De crinosis*, hoc est, de Francis ingenuis. *Idem*.

(l) Edit. Pith. *patris sui*. Paulò post, *mortem incurrat*. *De præteritis verò incestis conjunctionibus per....*

(m) Edit. Pith. *habet tantum; facultates suæ legitimis parentibus perveniant*. *Similiter Trajecti*.

(n) *Trajectum* est superius ad Mosam, seu *Mastrichtum*.

(o) Continetur ea Codicis Theodosiani lib. 4, Tit. xiv, qui de Actionibus certo tempore finiendis agit. *Eccardus*.

(p) *Admodum positum est pro amodò*. Edit. Pith. *quicumque raptum facere præsumpserit, periculum mortis incurrat*.

periculum feriat; et nullus de Optimatibus nostris de tam turpissimo vitio præsumat pro ipso precare; sed unusquisque admodum inimicum Dei persequatur. Qui verò Edictum nostrum ausus fuerit (a) contemnere, in cujuslibet Judicis pago primitus admissum fuerit, ille Judex solatio collecto ipsum raptorem occidat, et jaceat (b) forbattutus. Et si ad Ecclesiam confugium fecerit, reddatur ab Episcopo, et sine ulla precatione exinde separentur. Certè si ipsa mulier postea raptori consenserit, ambo pariter in exilio transmittantur. Et si foras Ecclesiam capti fuerint, ambo pariter occidantur, et facultates illorum parentibus legitimis dentur, et quod fisco nostro debetur, adquiratur.

V. De homicidiis verò ita jussimus observari, ut quicumque ausu temerario alium sine causa occiderit, vitæ periculum (c) feriat, et nullo pretio redemptionis se redimat aut componat. Et si forsitan convenerit ut ad solutionem quisque descendat, nullus de parentibus aut de amicis ei quicquam adjuvet. Nisi qui præsumpserit ei aliquid adjuvare, suum widrigildum omninò componat; quia justum est ut qui injustè novit occidere, discat justè (d) morire.

VI. (e) De farfaliis ita convenit, ut quicumque in mallo præsumpserit farfalium minare, sine dubio suum (f) widrigildum componat; quia omninò volumus ut farfalius reprimatur. Et si forsitan, ut adsolet, Judex hoc consenserit, et fortasse adquiescit istum farfalium custodire, vitæ periculum per omnia (g) sustineat.

VII. De furibus et malefactoribus ita decrevimus observare, ut si quinque aut septem bonæ fidei homines absque inimicitia interposita criminum cum sacramenti interpositione esse dixerint, (h) quomodo sine lege involavit, sine lege moriatur. Et si Judex comprehensum latronem convictus fuerit relaxasse, vitam suam amittat: et hæc disciplina in populo modis omnibus observetur.

VIII. Similiter Kal. Mar. Colonia convenit, et ita (i) bannivimus, ut unusquisque Judex criminum latronem ut audierit, ad casam suam ambulet, et ipsum ligare faciat, ita ut si (k) Francus fuerit, ad nostram præsentiam dirigatur: et si debiliior persona fuerit, in (l) loco pendatur.

IX. Si quis Centenarium aut quemlibet Judicem noluerit super malefactorem ad prindendum adjuvare, LX solidis omninò condemnetur.

X. Et quicumque servum criminum habuerit, et ei Judex rogaverit ipsum præsentare, et noluerit, suum (m) widrigildum omninò componat.

XI. Similiter convenit ut si furtum factum fuerit, capitale de præsentem centena restituat, et causator Centenarium cum centena requirat.

XII. Pari conditione convenit ut si una centena in alia centena vestigium secuta fuerit, et invenerit, vel in quibuscunque fidelium nostrorum terminis vestigium miserit, et ipsum in aliam centenam minimè expellere potuerit, aut (n) convictus reddat latronem, aut capitale de præsentem restituat, et cum XII personis se ex hoc sacramento exuat.

XIII. Si servi Ecclesiarum aut fiscalini furtum admiserint, similem poenam sustineant, sicut et reliquorum servi Francorum.

XIV. Die (o) Dominico similiter placuit observare, ut si quisque ingenuus, excepto quod ad coquendum vel ad manducandum pertinet, opera alia in die Dominico facere præsumpserit, si Salicus fuerit, solidos XV componat; si Romanus, septem et dimidium: servus verò aut tres solidos reddat, aut de dorso suo componat. *Asclipiodus (p) recognovit.*

XV. De Chrenechruda lex, quam paganorum tempore observabant, deinceps

(a) Edit. Pith. *ausus fuerit irrumpere, judex loci ipsius solatio. Solatium idem ac auxilium, adjutorium.*

(b) *Forbattutus*, hoc est, tamquam aliquis qui occisus est ab eo, quem per vim primus aggressus erat. Putaverim fermè legendum esse, *et faciat forbattutum*, ut significetur idem ac; *et declaret eum fuisse primum aggressorem*, atque ita morte jure dignum. Sic enim in cæteris locis legitur. *Eccardus.*

(c) Edit. Pith. *periculo feriat, et nullo pretio se redimere unquam valeat. Et si convenerit ut ad compositionem quis... adjuvet. Quisquis fecerit, suum weregildum. Widrigildum*, ut notat *Eccardus*, est compensatio cujuslibet rei; *weregildum* autem compositio hominis. Postea *weregildum* utrumque denotavit.

(d) Edit. Pith. *justè mori.*

(e) Edit. Pith. *de farfaliis. Codex regius, de farfaliis. Farfalius* significat prius factam adsalitionem.

Far, for, prius, antè, *Fal* in Glossis Rabani Mauri mss. est *casus*, irruitio, adsalitio, à *fallen* ruere, cadere, labi, etc. Vide *Eccardum*.

(f) Edit. Pith. *weregildum.*

(g) Ibid. *incurrat.*

(h) Ibid. *quomodo contra legem furtum perpetravit, secundum legem moriatur... latronem laxaverit.*

(i) *Bannire* idem est ac jubere, injungere. Sax. *been*; Germ. *gebieten*. Ita *Eccardus*.

(k) Hic *Francus* idem est ac *ingenuus*, teste *Cangio* in Glossario.

(l) Edit. Pith. *in collo*, malè.

(m) Ibid. *weregildum.*

(n) Ibid. *convictum.*

(o) Ibid. *Diem Dominicum... ut quicumque ingenuus... opera alia præsumpserit, si Francus.*

(p) Ibid. *deest, Asclipiodus recognovit.*

nunquam

A nunquam valeat, quia per ipsam cecidit multorum potestas.

Datum pridie Kal. Mart. anno xx regni domni nostri, Colonia feliciter. Amen. (a)

(a) Ibid. hæc adduntur : *Expliciunt Legis Salicæ libri iii, quam Clodoveus Rex Francorum statuit, et postea unâ cum Francis pertractavit, ut ad titulos aliquid ampliùs adderet, sicut à primo usque ad septuagesimum octavum perduxerit. Inde verò Childebertus post multum tempus tractavit, ut quicquid invenire poterit, ibi cum suis Francis adderet; hoc est, à lxxviii usque ad lxxxiiii, quicquid invenit dignè ibidem im-*

posuisse cognoscitur. Iterum cum hos titulos Clotharius à germano suo seniore gratanter excepit, sic et ipse similiùter cum regni sui sapientibus invenit, ut à lxxxiiii adderet, et ita perfectum perduxit. Et inde quæ ipse invenit, ad fratrem suum rescripta direxit. Et ita inter se firmaverunt, ut ista omnia quæ constituerunt, inviolabiliter omnique tempore conservata fuissent.

II.

(a) Pactus pro tenore pacis dominorum Childeberti et Clotharii Regum.

B

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 15.

I. (b) **U**T, quia multorum insanix convaluerunt, malis pro immanitate scelerum digna reddantur; id ergo decretum est ut apud quemcumque post interdictum (c) latrocinium comprobatur, vitæ incurrat periculum.

II. Si quis ingenuam personam pro furto ligaverit, et negator extiterit, xii juratores medios electos dare debet quòd furtum quod objicit, verum sit. Quòd si latro redimendi se habet facultatem, se redimat. Si facultas deest, tribus mallis parentibus offeratur : et si non redimitur, de vita componat.

III. Qui furtum vult celare, et occultè sine Judice compositionem acceperit, latroni similis est.

C

IV. Si homo ingenuus in furto inculpatus, ad æneum provocatus, manum incenderit, quantum inculpatur, manum componat.

V. Si servus in furto fuerit inculpatus, requiratur à domino ut ad xx noctes ipsum in mallum præsentet : et si dubietas est, ad sortem (d) ponatur. Quod si placitum sunnis non (e) detricaverit, et alias xx noctes ita fiet. Et persecutor causæ de suis consimilibus tres, et de electis aliis tres dabit, qui sacramenta firmarent per placita, quod lex Salica habet fuisse completum. Et si dominus servum non præsentaverit, legem unde inculpatur componat, et de servo faciat cessionem.

VI. Si servus minùs tremisso (f) involaverit, et mala sorte priserit, dominus servi tres solidos solvat, et servus ille ccc ictus accipiat flagellorum.

VII. Si quis mancipia aliena injustè tenuerit, et inter dies xl non reddiderit, ut latro mancipiorum teneatur obnoxius.

D VIII. Si litus, de quo inculpatur, ad sortem ambulaverit, mala sorte priserit, medietatem ingenui legem componat, et juratores sex medios electos dare debet.

(a) Edit. Pith. *Pactum*. Illud factum censet Baluzius circa annum Chr. 593, ideòque tribuit Childeberto II et Chlotario II. Nos tribuendum censemur Childeberto et Chlotario Chlodovei filiis.

(b) Edit. Pith. *Et quia. . . . ut malis. . . . idcirco decretum est.*

(c) Ibid. *latrocinium*.

(d) Hoc est, *judicium Dei vel purgationem vulgarem subeat* : hæc enim *sors* vocabatur.

(e) *Detricare* est impedire, morari. *Tricare* deducit Eccardus à Saxonico *trecken*, trahere, Gallicè *allonger*.

(f) *Involare* est furari, Gallicè *voler*.

III.

Childeberti Regis Constitutio de abolendis reliquiis idololatriæ, et de festivitibus celebrandis.

E

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 6.

Incipit (a) *Epistola clementissimi et beati Regis nostri Childeberti, data per Ecclesias Sacerdotum, vel omni populo*. Credimus hoc Deo propitio et ad nostram mercedem, et ad salutem populi pertinere, si populus Christianus relicta idolorum cultura, Deo, cui integram promisimus fidem, in quantum inspirare dignatus fuerit, purè deservire debeamus. Et quia necesse est ut plebs, quæ Sacerdotis præceptum non ita ut oportet custodit, nostro etiam corrigatur imperio, hanc chartam generaliter per

(a) Hanc Epistolam seu Constitutionem edidit quoque Sirmondus Tom. 1 Concil. Gall. pag. 300. Mutila est in fine apud utrumque, et ad an. circiter

554 refertur. Integram vulgavit ex ms. Cod. Corbeiensi Ruinartius in Appendice Operum Gregorii Turon. col. 1329.

Tom. IV.

P

omnia loca decrevimus mittendam , præcipientes ut quicumque admonitus de agro suo , ubicumque fuerint simulacra constructa , vel idola dæmoni dedicata ab hominibus , factum non statim abjecerint , vel Sacerdotibus hæc destruentibus prohibuerint , datis fidejussoribus non aliter discedant nisi in nostris obtutibus præsententur. Qualiter in (a) sacrilegis Dei injuria vindicetur , nostrum est pertractandum , et quia fides nostra ut verbo de altario sacerdote faciente quæcumque de Evangelio , Prophetis vel Apostolo fuerit adnuntiata , in quantum Deus dat intellectum , ad nos querimonia processit multa sacrilegia in populo fieri , unde Deus lædatur , et populus per peccatum declinet ad mortem , noctes pervigiles cum ebrietate , scurrilitate vel canticis , etiam in ipsis sacris diebus , Pascha , Natale Domini , et reliquis festivitibus , vel adveniente die Dominico (b) bansatrices per villas ambulare. Hæc omnia unde Deus agnoscitur lædi , nullatenus fieri permittimus. Quicumque post commonitionem Sacerdotum , vel nostrum præceptum sacrilegia ista perpetrare præsumpserit , si servilis persona est , centum ictus flagellorum ut suscipiat jubemus. Si verò ingenuus aut honoratior fortasse persona est , (c) districta inclusione digna , sunt hi autem in pœnitentiam redigendi , ut qui salubria et à mortis periculo revocantia audire verba contemnunt , cruciatus saltem corporis , eos ad desiderandam mentis valeat reducere sanitatem.

(a) Cod. Corbeiensis , in *sacrilegus* , pro *in sacrilegos*.

(b) Quid si legendum *balatrices* seu *dansatrices* ? Certè ita verborum sensus exigit : nam *Dansatrices* nostris sunt *Danseuses*. Unde verò vox *Danse* pro

saltatione ad Gallos pervenerit , nondum sum assecutus. *Cangius in Glossario*.

(c) Quæ sequuntur , in editionibus Sirmondiana et Baluziana desiderantur , à Ruinartio supplentur ope Codicis Corbeiensis.

IV.

Decretio (a) Chlotarii Regis.

Apud Baluzium Tom. 1. Capitulum pag. 19.

I. Decretum (b) est ut , quia in vigilias constitutas nocturnos fures non caperent , eò quòd per diversas intercedente (c) concludio scelera prætermissa custodias exercerent , centenas fieri. In qua centena aliquid deperierit , capitale qui perdidit recipiat , et latro (d) insequatur. Vel si in alterius centena appareat , et adhuc admoniti si neglexerint , quinos sol. condemnentur. Capitale tamen qui perdidit , à centena illa accipiat absque dubio , hoc est de secunda vel tertia custodia.

II. Si vestigius comprobatur latronis , tamen præsentia nihil longè multando : aut si persequens latronem suum comprehenderit , integram sibi compositionem accipiat.

III. Quòd si in truste invenitur , medietatem compositionis trustis adquirat , et capitale exigat à latrone.

IV. Si quis in domo alterius , ubi clavis est , furtum invenerit , dominus domus de vita componat.

V. Si quis cum furto capitur , antedictæ subjaceat legi.

VI. Si de suspicione inculpatur , ad sortem veniat.

VII. Si mala sorte priserit , latro (e) tamen , ad utramque partem sint ternas personas electas , ne concludius fieri possit.

VIII. De servis Ecclesiæ vel fisci vel cujuslibet , quicumque inculpatur , ad sortem veniat , aut ad (f) plebium promoveatur , aut ipse precius à domino reformetur. Nam probati periculo subjacebunt.

IX. Si quis cujuslibet de potentioribus servis , qui per diversa possident , de crimine habetur suspectus , domino secretiùs cum testibus condicatur ut intra xx noctes ipsum ante Judicem debeat præsentare. Quòd si in statutum tempus interludente concludio non fecerit , dominus statùs sui juxta modum culpæ inter fredum (g) et faidum compensabitur.

(a) Hanc Decretionem tribuit Baluzius Chlotario II , datamque censet circa annum Christi 595. Nobis adscribenda videtur Chlotario I Chlodovei filio.

(b) Edit. Pith. *Decretum est , quia in vigilis constitutis*.

(c) Glossæ ; *conclodium* , *συκλωση*. Aliæ ; *compactum* , *collusio*. Ita Eccardus.

(d) Edit. Pith. *latronem insequantur*.

(e) Ibid. *latro tamen est... sint ternæ personæ electæ*.

(f) *Ad plebium* , hoc est , ad Laicum. Mox Edit. Pith. *ipsum precium*.

(g) Ibid. *inter fredum et fredum* , malè. *Fredum* est , quod Regi vel fisco solvitur , ut pacem ab ipso habeat criminosus. *Faidum* verò vel *faida* , quod læsi vel occisi parentibus et propinquis à reo solvitur , ne

A X. Si servus ante admonitum dominum defuerit, capitale dominus restituat, et de servo faciat cessionem, et cum inventus fuerit, detur in vindictam.

XI. Si quis occultè de re sibi furata à quolibet latrone compositionem acceperit, utraque (a) latronis culpa subiaceat : fur tamen Judici præsentetur.

XII. Ut continuò capitale ei qui perdiderit (b) reformare festinet, et latronem perquirat. Quem si in truste perinvenerit, medietatem sibi vindicet vel delaturam. Si fuerit de facultate latronis, et qui damnum pertulit, satiatur. Nam si persequens latronem ceperit, integram sibi compositionem simul et solutionem, vel quicquid dispendii fuerit, revocavit : fredus tamen Judici, in cuius pago est, reservetur.

XIII. Nullus latronem vel quemlibet culpabilem, sicut summis Episcopis convenit, de atrio Ecclesiæ trahere præsumat. Quòd si sunt Ecclesiæ, quibus (c) atria clausa non sint, ab utraque parte parietum terræ spatium (d) arpennis pro atrio ob-

B servetur.

XIV. Nullus confugiens foris antedicta loca pro operarum cupiditate se dicat exire. Quòd si fecerint, et capti fuerint, ad dignum sibi supplicium condemnentur.

XV. Quòd si cujuslibet servus deserens suum dominum ad Ecclesias confugerit, et ibi primitus dominus ejus advenerit, contentio (e) excusatur ; reddatur furtum, ut se de pretio redimat.

XVI. Si quis ad vestigium minandum vel latronem persequendum admonitus venire noluerit, quinque solidis condemnatur.

XVII. Ea quæ in Dei nomine pacis (f) tenore constituimus, in perpetuum volumus custodire.

XVIII. Hoc statuentes ut si quis ex Judicibus hoc decretum violare præsumpserit, vitæ periculum subiacere cognoscat.

C

Explicit.

vindicent injuriam illatam vel mortem agnati. Is enim mos erat apud Francos veteres omnesque reliquos Germanos, ut inimicitias privatas armis persequerentur, qui Principis imperio aut Legum auctoritate omnino non prohibebatur, quamvis certis finibus coercitus esset. Si itaque quis aut vulneratus, aut certè occisus fuisset, tunc propinqui illius et affines, seu et amici in unum conveniebant, injuriam vi et armis ulturi. Vide Marculfi Form. 18 lib. 1, et ibi Bignonium. *Eccardus.*

(a) Edit. Pith. *uterque latronis culpæ.*

D (b) Restitui fortè debet, *revocare* : quod eodem hoc in paragrapho repetitur. *Eccardus.*

(c) Bignonius annotat in Concilio Toletano XIV atrio Ecclesiæ tribui *triginta passus*; in Constitutione verò Honorii manuscripta ei dari *quinquaginta passus*.

(d) *Aripennem* vocabant veteres Galli, Valesio observante, semijugerem continentem 120 pedes.

(e) Bignonius in veteri Codice sequentia invenit : *Omniū rerum excusatio reddatur futurum, aut si de [Leg. excusatus reddatur fugitivus, aut inde] pretium domino reformetur. De fiscalibus aut contra*

dominum censuimus pro tenore pacis jubemus, ut in truste electi Centenarii ponantur, pro quorum fide atque sollicitudine [Leg. electorum Centenariorum ponantur, per quorum fidem atque sollicitudinem] pax prædicta servetur. Et quia propitiante Domino inter nos germanitatis charitas indisrupto vinculo custodiatur, Centenarii inter communes provincias licentiam habeant latrones persequi, vel vestigia assignata minare, et in truste qua defecerit [defecerint] sicut dictum est, causa remaneat : ita ut continuò etc. ut supra cap. XII quod ejusdem Codicis auctoritate trajectum inde auferri, et hic legi debet. Eadem autem ferè in Salicæ Legis exemplari ex Codice Guelferbyitano infra edendo Tit. LXXXVIII extant. Eccardus.

(f) Decretionem Chlotarii esse partem Pacti præcedentis inter Childebertum et Clotharium ex his verbis manifestum est. In Pacti enim inscriptione *pro tenore pacis* inter utrumque Regem id confectum dicitur ; et ne minima tamen in eo *pacis* mentio facta est. Hic verò in Decretione eadem inscriptionis verba repetuntur. Pactum igitur debuit inchoasse Librum Legis Salicæ quartum, eundemque cum Decretione Chlotarii constituisse. *Eccardus.*

V.

Chlotarii I Regis (a) Constitutio Generalis, data circa an. DLX.

Apud Baluxium Tom. 1. Capitul. pag. 7.

E

I. Clodacharius Rex Francorum omnibus agentibus. Usus est clementiæ principalis, necessitatem provincialium vel subjectorum sibi omnium populorum provida sollicitiùs mente tractare, et pro quiete eorum, quæcumque justè sunt observanda, indita in titulis constitutione conscribere : quibus quantum plus fuerit justitiæ atque integritatis impensum, tantum proniùs amor devotionis incumbit. Ideòque per hanc generalem auctoritatem præcipientes jubemus ut in omnibus causis antiqui juris (b) forma servetur, et nulla sententia à quolibet Judicum vim firmitatis obtineat, quæ modum legis atque æquitatis excedit.

II. In parentum ergo successionibus, quicquid legibus decernitur, observetur,

(a) Edita est etiam hæc Constitutio à Sirmondo Tom. 1 Concil. Galliæ, pag. 318.

(b) Cod. Corbeiensis, *norma*.

*Ex Codd.
Corbeiensis et
Corbionensi.*

omnibus contrà impetrandi aliquid licentiâ derogatâ : quæ si quolibet ordine impe- A
trata fuerit vel obtenta, à Judicibus repudiata, inanis habeatur et vacua.

III. Si quis in aliquo crimine fuerit accusatus, non condemnetur penitus inaudi-
tus : sed si in crimine accusatur, et habita discussione fuerit fortasse convictus, pro
modo criminis sententiam excipiat ultionis.

IV. Inter Romanos negotia causarum Romanis legibus præcipimus terminari.

V. Si quis auctoritatem nostram subreptitiè contra legem elicuerit, fallendo
Principem, non valebit.

VI. Si Judex aliquem contra legem injustè damnaverit, in nostri absentia ab Epis-
copis castigetur ; ut quod perperè judicavit, versatim meliùs discussione habita,
emendare procuret.

VII. Nullus per auctoritatem nostram matrimonium viduæ vel puellæ sine ipsa-
rum voluntate præsumat expetere ; neque per suggestiones subreptitias rapiantur B
injustè.

VIII. Sanctimoniales nullus sibi in conjugium audeat sociare.

IX. Ut auctoritates cum justitia et lege competente in omnibus habeant stabilem
firmitatem ; nec subsequentibus auctoritatibus contra legem elicitis vacuentur.

X. Ut oblationes defunctorum Ecclesiis deputatæ, nullorum competitionibus au-
ferantur, præsentì Constitutione præstamus.

XI. Agraria, pascuaria, vel decimas porcorum, Ecclesiæ pro fidei nostræ devo-
tione concedimus ; ita ut actor aut decimator in rebus Ecclesiæ nullus accedat ;
Ecclesiæ vel clericis nullam requirant agentes publici functionem, qui avi vel geni-
toris aut (a) germani nostri immunitatem meruerunt.

XII. Quæcumque Ecclesiæ vel Clericis aut quibuslibet personis à gloriosæ me-
moriæ præfatis Principibus munificentiae largitate conlata sunt, omni firmitate per- C
durent.

XIII. Quicquid Ecclesia, Clerici vel provinciales nostri, intercedente tamen
justo possessionis initio, per triginta annos inconcusso jure possedissee probantur,
in eorum ditione res possessa permaneat : nec actio tantis ævi spatiis sepulta, ulte-
riùs contra legum ordinem sub aliqua repetitione consurgat, possessione in possessoris
jure sine dubio permanente.

Provideat ergo strenuitas universorum (b) Judicum ut præceptionem hanc sub
omni observatione custodiant : nec (c) quicquam aliud agere aut judicare quàm
ut hæc præceptio secundum legum Romanarum seriem continet, vel (d) sexus
quarundam gentium juxta antiqui juris constitutionem olim vixisse dinoscitur, sub
aliqua temeritate præsumant.

(a) *Aut germani nostri*; hæc non habentur in Co-
dice Corbionensi.

(b) Vox ista, *judicum*, non habetur in Codice Cor-
bion. nec videtur necessaria.

(c) *Nec quicquam*, et quæ deinceps sequuntur,

non exstant in Codice Corbionensi.

(d) Nescio quid hic sibi velit hæc vox *sexus*. Fortè
legendum *secus*. Verùm nec hac quoque ratione sana-
bitur hic locus, nisi si ita suppleamus ; *vel secus quàm*
quarundam gentium populus, etc. Baluzius.

VI.

(a) Præceptio gloriosissimi Regis Guntramni ad Episcopos et Judices
regni sui de observando die Dominico et aliis, edita in confirmatione
Concilii secundi Matisconensis anno DLXXXV.

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 9.

G untramnus Rex Francorum omnibus Pontificibus ac universis Sacerdotibus, E
et cunctis Judicibus in regione nostra constitutis. Per hoc supernæ majestatis
auctorem, cujus universa reguntur imperio, placari credimus, si in populo nostro
justitiæ jura servamus ; et ille pius pater et dominus, qui humanæ fragilitatis sub-
stantiam suo semper adjuvare consuevit auxilio, meliùs dignabitur cunctorum ne-
cessitatibus quæ sunt opportuna concedere, quos cognoscit præceptorum suorum
monita custodire. Dum pro regni ergo nostri stabilitate, et salvatione regionis,
vel populi sollicitudine attentius pertractaremus, agnovimus infrâ regni nostri spa-
tia universa scelera, quæ Canonibus et Legibus pro divino timore puniri consue-
rant, suadente adversario boni operis perpetrari ; et ex hoc procul dubio indignatione cœ-

(a) Hanc Præceptionem edidit quoque Cointius Tom. 2 Annal. Eccles. pag. 294.

- A lesti per diversas sæculi tempestates homines ac pecora aut morbo consumi censentur aut gladio, dum divina iudicia non timentur; atque ita fit ut admittendo illicita per ignorantiam multi depereant, et non solum præsentem vitam celerius cogantur amittere, sed et inferni supplicia sustinere. Ad vos ergo, sacrosancti Pontifices, quibus divina clementia potestatis paternæ concessit officium, inprimis nostræ Serenitatis sermo dirigitur, sperantis quòd ita populum vobis providentia divina commissum frequenti prædicatione studeatis corrigere, et pastoralis studio gubernare, quatenus dum universi diligendo justitiam conversatione præcipua cum omni honestate studuerint vivere, melius, cuncta rerum adversitate remota, cœlesti beneficio concedatur tranquillitas temporum, et congrua salvatio populorum. Et licet absque nostra admonitione ad vos specialiter prædicandi causa pertineat; attamen reliquorum peccatis vos omnino credimus esse participes, si filiorum vestrorum culpas non assidua objurgatione corrigitis, sed silentio præteritis. Nam nec nos, quibus facultatem regnandi superni Regis commisit auctoritas, iram ejus evadere possumus, si de subjecto populo sollicitudinem non habemus. Idcirco hujus decreti ac definitionis generalis vigore decernimus ut in omnibus diebus Dominicis, in quibus sanctæ Resurrectionis mysterium veneramur, vel in quibuscunque reliquis solennitatibus, quando ex more ad veneranda templorum oracula universæ plebis conjunctio devotionis congregatur studio, præter victum quem comparari convenit, ab omni corporali opere suspendantur, nec ulla causarum præcipue jurgia moveantur. Sed vos, Apostolici Pontifices, jungentes vobiscum consacerdotes vestros et filios seniores Ecclesiæ, ac Judices locorum, quoscumque agnoscitis quòd vitæ qualitas honesta commendat, ita universam populi multitudinem constanti vel Deo placita jugiter prædicatione corrigite, ut et bene viventes mysticus adhortationis sermo mulceat, et excedentes ad viam recti itineris correctio pastoralis adducat; quatenus omnes unanimi deliberatione laudabiliter studeant vivere, vel æquitatem et justitiam conservare, qualiter ab omni peccatorum fæce liberos suos sancta suscipiat Ecclesia Christianos. Enimverò quicumque Sacerdotum aut sæcularium intentione mortifera perdurantes, crebrius admoniti, emendare neglexerint, alios Canonica severitas corrigit, alios legalis poena percellat: quoniam nec innocentes potest reddere collata securitas liberos, nisi culparum probatio punierit criminosos: nec minor est pietas protervos conterere, quàm relevare compressos. Convenit ergo ut justitiæ et æquitatis in omnibus vigore servato, distingat legalis ultio Judicium, quos non corrigit Canonica prædicatio Sacerdotum. Quo fiat ut dum præterita resecantur scelera, nullus audeat perpetrare futura, et ita universos excedentes pro disciplinæ tenore servando correctionis fræna constringant, ut in universa regione nostra pacis et concordie jura proficiant. Cuncti itaque Judices iusta, sicut Deo placet, studeant dare iudicia. Nam non dubium est quòd acrius illos condemnabit sententia nostri iudicii, à quibus non tenetur æquitas judicandi. Non vicarios aut quoscumque de latere suo per regionem sibi commissam instituere vel destinare præsumant, qui, quod absit, malis operibus consentiendo, venalitatem exerceant, aut iniqua quibuscunque spolia inferre præsumant. Clericorum transgressionem cum adversario instigante contigerint, quatenus illis pro divino amore reverentia major impenditur, tantum convenit ut acrius resecantur: quoniam si sancti Pastores, aut instituti Judices, quod nefas est, subjectorum suorum scelera potius occultare quàm resecare tentaverint, se ex hoc amplius reos esse vel noxios non ignorant. Cuncta ergo quæ hujus Edicti tenore decrevimus, perpetualliter volumus custodiri, quia in sancta synodo Matisconensi hæc omnia, sicut nostis, studuimus definire, quæ præsentis auctoritate vulgamus. *Subscriptio domni Gunthramni Regis, (a) Perrunas.* Data sub die iv Idus Novemb. anno xxiv regni suprascripti Regis.

(a) *Perunnæ* locus est in Matisconensi pago situs, vulgò *Perrone*, cujus Willelmus Comes Viennensis et Matisconensis anno mccvi meminit in Litteris

apud Trinorchium datis, ubi *Hugo de Azie Decanus de Perrona* nominatur. Ita D. Michaël Germanus in lib. 4 de Re Diplom.

Edictum (a) vel Constitutio inclyti Principis Chlotacharii Regis super omnem plebem in conventu Episcoporum in Synodo Parisius (b) habita sub die xv Cal. Novemb. anno xxxi suprascripti Regis imperii.

Apud Gerardum Dubois Tom. 1. Hist. Ecclesiae Paris. pag. 143.

An. 614.

Felicitatem regni nostri in hoc magis magisque, divino intercedente suffragio, succrescere non dubium est, si quæ in regno Deo propitio nostro bene acta, statuta atque decreta sunt, inviolabiliter nostro studuerimus tempore custodire, et quæ contra rationis ordinem acta vel ordinata sunt, ne inane, quod avertat divinitas, contingant, disposuerimus Christo præsule per hujus Edicti nostri tenorem generaliter emendare. Ideoque definitionis nostræ est, ut Canonum statuta in omnibus conserventur, et quod per tempora ex hoc prætermissum est, vel dehinc perpetualiter observetur.

I. Ita ut, Episcopo decedente, in loco ipsius, qui à Metropolitano ordinari debet cum provincialibus, à clero et populo eligatur; et si persona condigna fuerit, per ordinationem Principis ordinetur, vel certè, si de palatio eligitur, per meritum personæ et doctrinæ ordinetur.

II. Ut nullus Episcoporum se vivente eligat successorem; sed tunc alius ei substituat, cum taliter afficeretur, ut Ecclesiam suam nec clerum regere possit. Itemque ut nullus vivente Episcopo adoptare locum ejus præsumat. Quod si petierit, ei minimè tribuatur.

III. Si quis Clericus quolibet honore munitus, contempto Episcopo suo vel prætermisso, ad Principem aut ad potentiores quasque personas ambulare, vel sibi patrocinium elegerit expetendum, non recipiatur, præter si pro venia videtur expetere. Et si pro qualibet causa Principem expetierit, et cum ipsius Principis epistola ad Episcopum suum fuerit reversus, excusatus recipiatur. Is qui ipsum post admonitionem Pontificis sui retinere præsumpserit, sancta communione privetur.

IV. Ut nullus Judicum de quolibet ordine Clericos de civilibus causis, præter criminalia negotia, per se distringere aut damnare præsumat, nisi convincitur manifestus; excepto Presbytero aut Diacono. Qui verò convicti fuerint de crimine capitali, juxta Canones distringantur, et cum Pontificibus examinentur.

V. Quod si causa inter personam publicam et homines Ecclesiæ steterit, pariter ab utraque parte Præpositi Ecclesiarum, et Judex publicus in audientia publica positi ea debeant judicare.

VI. Cuicumque defuncto, si intestatus decesserit, propinqui absque contrarietate Judicum in ejus facultate juxta legem succedant.

VII. Libertos cujuscunque ingenuorum à Sacerdotibus juxta textus chartarum ingenuitatis suæ defensandos, nec absque præsentia Episcopi aut Præpositi Ecclesiæ esse judicandos, vel ad publicum revocandos.

VIII. Ut ubicunque census novus impiè additus est, et à populo reclamatur, juxta inquisitione misericorditer emendetur.

IX. De teloneo, ut per ea loca debeat exigi, vel de speciebus ipsis, de quibus præcedentium Principum tempore, id est, usque ad transitum bonæ memoriæ domnorum parentum nostrorum Guntchramni, Chilperici, Sigeberti Regum est exactum.

X. Judæi super Christianos actiones publicas agere non debeant. Quare qui se quæstuoso ordini sociare præsumpserit, severissimam legem ex Canonica incurrat sententia.

XI. Ut pax et disciplina in regno nostro sit Christo propitiante perpetua, rebellio vel insolentia malorum hominum severissimè reprimatur.

XII. Ut nullus Judex de aliis provinciis aut regionibus in alia loca ordinetur; ut si aliquid mali de quibuslibet conditionibus perpetraverit, de suis propriis rebus exinde, quod malè abstulerit, juxta legis ordinem debeat restituere.

(a) Hoc Edictum edidit etiam Baluzius Tom. 1 Capitular. pag. 21.

(b) Baluz. *adunata*.

A XIII. Præceptiones nostræ per omnia impleantur, etc. *Desunt reliqua hujus Capitis, cum duobus sequentibus XIV et XV.*

XVI. Quicquid parentes nostri anteriores Principes vel nos per justitiam visum concessisse et confirmasse, in omnibus debeat confirmari.

XVII. Et quæ unus de fidelibus ac leodibus, suam fidem servando domino legitimo, interregno faciente visus est perdidisse, generaliter absque aliquo incommodo de rebus sibi justè debitis præcepimus revestiri.

XVIII. Puellas et viduas religiosas, aut sanctimoniales, quæ se Deo voverunt, tam quæ in propriis domibus resident, quàm quæ in monasteriis positæ sunt, nullus nec per præceptum nostrum competat, nec trahere, nec sibi in conjugio sociare penitus præsumat. Et si quis exinde præceptum elicuerit, nullum sortiatur effectum. Et si quicumque aut per virtutem aut per quemlibet ordinem ipsas detrahere, aut sibi in conjugium præsumpserit sociare, capitali sententia feriat. Et si in Ecclesia conjugium fecerint, et illa rapta, aut rapienda in hoc consentire videbitur, sequestrati ab invicem in exilio deportentur, et facultates eorum propinquis hæredibus sociantur.

XIX. Episcopi verò vel potentes, qui in aliis possident regionibus, Judices vel Missos discussores de aliis provinciis non instituant nisi de loco, qui justitiam percipiant, et aliis reddant.

XX. Agentes igitur Episcoporum aut potentum per potestatem nullius rei collecta solatia, nec auferant, nec cujuscunque contemptum per se facere non præsumant.

XXI. Porcarii fiscales in silvas Ecclesiarum aut privatorum absque voluntate possessoris in silvas eorum ingredi non præsumant.

C XXII. Neque ingenuus, neque servus, qui cum furto non deprehenditur, ab Judicibus, aut ad quemcunque interfici non debeat inauditus.

XXIII. Et quandoquidem pastio non fuerit, unde porci debeant saginari, (a) cellarinsis in publico non exigatur.

XXIV. Quicumque verò hanc deliberationem, quam cum Pontificibus vel tam magnis viris optimatibus aut fidelibus nostris in synodali Concilio instituimus, temerare præsumpserit, in ipsum capitali sententia judicetur, qualiter alii non debeant similia perpetrare.

Quam auctoritatem vel edictum perpetuis temporibus valiturum, manûs nostræ subscriptionibus decrevimus roborandum. Hamingus. Chlotacharius in Christi nomine Rex hanc definitionem subscripsi.

Data sub die xv Kalendas Novembris anno xxxi regni nostri, Parisius.

(a) *Cellarinsis* est tributum quod exinde debetur fisco. *Celerense* vocat Auctor vitæ S. Desiderii Episcopi Cadurcensis cap. 16. Nam et *celerense de fisco ex pago Cadurcino impetravit*. Baluzius.

LEX SALICA

JOH. GEORGII ECCARDI PRÆFATIO,

quam suæ Legis Salicæ editioni præmisit.

PRODIT tandem, quam diu amicis promisi, diutiùs pressi, Lex Salica cum annotationibus meis. Unde ea originem nomenque acceperit, in ipso libello breviter ostendo. Aliorum opiniones, quas licet non recenseam, sollicitè tamen expendi, meam sententiam proposuisse contentus. Magno autem mihi in expositione Legis hujus adjumento fuit linguæ antiquitatumque patriarum studium, quo à prima juventute captus insenui fermè. Primus exemplar illius in Monasterio Fuldensi detexit, atque inde anno 1557 edidit cum ceteris Legibus Germanicis Basilius Johannes Heroldus. Voluit ille et barbararum vocum, quibus contextus, præposito semper Malbergi nomine, interrumpitur, expositionem addere; sed difficultate rei sine dubio à proposito deterritus est. Johannes postea Tillius, cum alios in Gallia sua Codices veterum Legum manuscriptos invenisset, eos secutus, Parisiis anno 1573 Opusculum publicavit, cujus titulus: *Aurei venerandæque antiquitatis Libelli Salicam Legem continentes, à Clodoveo, Childeberto et Clotario Christianiss. Regibus priùs editi, et postremùm à Carolo M. emendati et aucti: item Leges Burgundionum, Alamannorum, Saxonum, Bajuvariorum, Ripuariorum, ex veteribus libris emendatiores et auctiores.* Sed lex Salica, quæ hîc exhibetur, à Carolo M. emendata, et puriore stylo conscripta, caret difficilibus illis Malbergi vocibus, atque in eo ab Heroldina editione præcipuè discrepat. Franciscus Pithœus simile exemplar nactus, inde quoque Salicam Legem correxit, et addito Glossario auxit. Publicata ea est Frid. Lindenbrogii curâ Parisiis anno 1602: et Lindenbrogius ipse eandem in Codice Legum veterum anno 1613 Francofurti excuso repetiit; unde illam modò Pithœanam, modò Lindenbrogianam voco. Nec aliunde nisi ex Pithœo Lindenbrogiana editione Legem, de qua loquimur, desumsisse videtur Melchior Goldastus, quando eam Tomo tertio Constitutionum Imperialium inseruit. Inscriptionem solummodò ex ingenio addidit, quæ hæc est: *Faramundi primi Francorum Regis Leges Salicæ, in Comitibus quondam Salizensibus per Francos et eorum Procures decretæ; et per Regem postea cum eisdem Francis et toto cœtu populi confirmatæ et sancitæ anno Domini ccccxxiv.* Post Titulum quoque LVII iterum de suo sequentibus Legis Salicæ Titulis Goldastus Rubricam hanc præfixit: *Clodovei Regis Francorum Augusti, Consulis Romani ac Patrii Decretiones, Faramundi Legibus Salicis addendæ, in Comitibus Aquisgranensibus anno Imperii sui v cum universo cœtu populi promulgatæ, et postea in Theodonis-villanis Comitibus confirmatæ, et pro Lege haberi jussæ.* Sed nemo non videt formulas hasce Veterum stylo et moribus adversari;

adversari; neque quisquam aliàs dixit, Legem Salicam à Pharamundo latam esse. Omnes certè uno ore trium vel quatuor pagorum Francorum Proceres authores illius fuisse confitentur. Nec ab hac sententia per vetustissimam Legis Præfationem confirmata temerè abeundum putem. Egregia nobis Goldastus monumenta conservavit; sed non pauca inter Constitutiones ipsum supposititia edidisse dudum sensere viri eruditi. Optandum ideò esset ut aliquis, nova editione facta, spuria à genuinis segregaret. Legem Salicam post Goldastum Hieronymus Bignonius ex autographo Pithœi cum Glossario auctiorem et emendatiorem reddidit; notasque etiam quasdam suas adjecit. In publicum sic anno 1665 unà cum Formulis Marculfi Bignonianis Parisiis emissa est. Ibidem verò eandem tandem Stephanus Baluzius inter Capitularia Regum Francorum anno 1677 evulgavit, cum undecim codicibus antiquissimis collatam. Sed Heroldinæ editionis omnes obliti penè fuissent, nisi Joh. Jacobus Chiffletius, lumen illud Belgii, Gottefridum Wendelinum Canonicum Condatensem et Officiale Tornacensem incitasset, ut hanc cum Glossario suo et dissertatione de natali solo Legum Salicarum anno 1649 Antwerpiae in lucem ederet. Licèt autem ne uno quidem Codice ms. adjutus fuerit, aliqua tamen bonæ frugis in hoc vetustissimum gentis Francicæ monumentum commentatus est. Laudamus virum eruditum ubi meretur. Sed argumenta ejus à nominibus Malbergorum obscuris, unde ille villas Brabanticas mira metamorphosi facit, desumta, ut Belgio natale Legis solum vindicet, non solùm infirma admodum, sed ridicula penè esse, qui nostra cum ejus dictis conferet, facilè agnoscet. Evidenter enim ostendimus voces illas Germanicas et glossas esse ab hominibus linguæ Latinæ non adeò peritis Legibus primùm adjectas. Nec parum nos ea in re confirmavit vetustissimum exemplar Guelferbytanum, nondum à Carolo M. emendatum, ac sub Pippino, ut omnia indicio sunt, exaratum. Negligentia deinde et stupiditate descriptorum, prava etiam fortassis dictantium pronuntiatione glossæ hæc mirum in modum corruptæ fuerunt. Elucet interim nostræ linguæ perito ubique ferè patrium idioma; id quod etiam perspicuè satis nos detexisse speramus. Quòd si alicubi aliquid conjecturis dedimus, factum id est, ut aliis meliora proferendi occasionem subministraremus. Glaciem interim fregimus, et gaudebimus ubi quis post nos viam, quam paravimus, magis expeditam tritamque reddet. Optavimus conferre (a) Codicem Schilterianum cum nostro; sed ab iis, quibus concreditus est, obtineri non potuit. Guelferbytanum exemplar integrum adjecimus, ut differentia inter ipsum et Heroldinam editionem eò clariùs innotescat. Ex eo verò patet legem Salicam iv libris constitisse, quorum primus Titulo LXVIII qui *de Caballo excorticato* agit, finitus fuit: secundus ad finem usque Legis processit: tertius *Childeberti Regis Decretum* continuit: quartus tandem à *Pacto pro tenore pacis* incepit, eumque cum *Decretione Clotharii* constituit. Descriptores deinde miserè hæc omnia inter se miscuère. Qui in origines linguæ Gallicæ inquirunt, ex hoc exemplari non parum proficient, et perspicient quomodo Latinus sermo ita

(a) Codex ille, quem Schilterianum vocat, et qui nunc editus est Tomo 2º Thesauri Schilteriani, existat in Bibliotheca regia N° 5189 signatus, quem,

cùm ab Editione Heroldina et Codice Guelferbytano plurimùm discrepet, integrum edere operæ pretium duximus.

sensim à provincialibus inflexus sit, ut tandem alia planè inde prodierit lingua. Qui in fine est Indiculus Regum, ei similem ex alio Legis Salicæ vetusto Codice edidit Andreas Quercetanus.

PACTUS LEGIS SALICÆ,

quemadmodum à Basilico Joanne Heroldo primùm, et deinde à Godofredo Wendelino publicatus est, ex mss. Codicibus emendatus, et notis (a) perpetuis illustratus à Jo. Georgio Eccardo.

PROLOGUS SEU PRÆFATIO.

GENS Francorum inclyta, auctore Deo condita, fortis in armis, firma pacis A (b) foedere, profunda in consilio, corpore nobilis et incolumis, candore et forma egregia, audax, velox, et aspera, nuper ad (c) Catholicam fidem conversa, immunis ab hæresi; dum adhuc teneretur (d) barbarie, inspirante Deo, inquirens scientiæ clavem, juxta morem (e) suorum qualitatum desiderans justitiam, custodiens pietatem, (f) dictaverunt Salicam Legem Proceres ipsius gentis, qui tunc temporis apud eandem erant (g) Rectores. Sunt autem electi de pluribus viri quatuor his nominibus, (h) Wisogast, * Bodogast, Salogast et Windogast, in locis quibus nomen (i) *Salagheve*, (k) *Bodogheve*, et (l) *Windogheve*. Qui per tres Mallos convenientes, omnes caussarum origines sollicitè (m) discurrendo, tractantes de singulis, judicium decreverunt hoc modo. At ubi, Deo favente, Clodoveus (n) comatus et pulcher et inclytus Rex Francorum, primus recepit Catholicum baptismum, quidquid minùs in (o) Pacto habebatur idoneum, per præcelsos Reges Clodoveum et Childebertum (p) et Hlotarium fuit lucidiùs emendatum, et pro-

* Arogast.

(a) Eccardi Notas contraximus.

(b) Foedus pacis, per quod gens Francorum firmata, illud interpretor (inquit Eccardus) quod Chlodoveus primum cum Anastasio Imperatore pepigit; cujus nempe vigore, postquàm Gothos ad Pyrenæos usque montes Galliâ ejecisset, ac devicisset, ex voluntate etiam Imperatorum à Gothis sibi metuentium, eosque ob Arianam hæresim detestantium, imperium Galliarum adeptus est, anno Chr. 508 Consul et Augustus solemniter appellatus. Vide Gregorium Turon. lib. 2, cap. 38. Per Consulibus nomen intelligenda Patriciatus dignitas.

(c) Baptizatus est Chlodoveus à S. Remigio anno Chr. 496.

(d) Codex Gothanus: *Dum adhuc ritu detineretur barbaro*. Eodem modo etiam Pithœi Exemplar habuit, quod Lindenbrogius secutus est. Nota autem hîc barbariem vel ritum barbarum pro gentilismo adhiberi.

(e) Rectiùs Codex Gothanus: *juxta morum suorum qualitatem*.

(f) Verbum *dictare* hîc adhibetur pro componere, et in scripta referre, vel conscribere; quia veteres cum librum, carmen aut epistolam componerent, in scribendo librariis utebantur, quibus ipsi sua dictabant.

(g) Per Rectores hîc Duces Comitesque sive provinciarum rectores et judices intelliguntur.

(h) Cùm statim addatur hos viros sive hos Rectores constitutos fuisse in *Salagheve*, *Bodogheve* et *Windogheve* (ubi *gheve* idem est ac *gau*, pagus, provincia, regio) hinc ego concludo terminationem *gast* compositam esse ex *gau* vel *ga* et *ist*, est; ac significare eum qui est ex provincia, sive provincialem, aut provinciae incolam. Igitur *Wisogast* erit provincialis vel incola regionis ad Wisam, sive, ut emendandum putamus, Wirram aut Werram; *Bodogast* incola regionis ad Bodam; *Salogast* incola regionis ad Salam; *Windogast* incola regionis ad Windam. In Cod. Gothano nomina hæc Rectorum Franciæ corruptiùs paulò proferuntur hoc modo: *Dictavit Salicam Legem, proceres ipsius gentis, qui tunc ejusdem aderant Rectores, id est, Wisogaste, Salegaste et Widogaste, Arogaste, Bedogaste, Virovade*.

(i) Notus est pagus *Salageve*, à quo Francis Saliis nomen. Palatium Salæ Carolo M. admatum in eo conspicuum fuit prope Neostadium. Inter Proceres

nominatur *Wisogast*; pagus tamen, unde ortus fuit, *Wisogeva* librarii negligentia dubio procul omisus est. Ut Francorum ditio à Sala Franconico ad Bodam continuetur, necesse est pagum hunc Werræ adsitum fuisse, qui olim *Wirraha* scribebatur. Sed ita pro *Wisogast* ponendum *Wirogast*; quomodo etiam olim scriptum fuisse *Virovade* illud inde corruptum, et in Codice Gothano exstans, indicat. Et facilis in veteribus mss. Codicibus est confusio r et s litterarum. *Wirogeve* autem pagus extensus fuerit inter *Salogheve* et *Windogheve* in utraque Werræ ripa, ubi postea partim Comitatus Hennebergicus exsurrexit. Finibus Thuringiæ comprehensum fuisse verosimile est.

(k) *Bodogheve*. Ex præcedentibus clarum est, hac voce denotari regionem ad Bodam fluvium, qui ex Harticis nostris montibus ortus, in Albim delabitur, Cùm autem Heroldus notet, pro *Bodogast* alibi lectum *Arogast*, idemque et in sequenti Legis Inscriptione inveniat; hinc suspicor scriptum fuisse *Artgast*, et pagum *Bodogheve* aliàs ita dictum.

(l) *Windogheve*. Si à Sala Franconico, superato Werra, ad Bodam pergas, *Unstrut* fluvius occurrit, quem *Windam* olim dictum fuisse putes. *Strut* enim alveum sive cursum fluminis, atque idem ferè ac aliàs *ache* denotat. *Windem* veteribus est deficere; unde *erwinden* carere, deesse, restat. Rationi consentaneum est fluvium, qui priùs *Windacha* vel *Windastrut* dictus fuit, postea *Unstrut* appellatum fuisse. Et convenit nomen hoc cum natura fluvii: ubi enim paulisper ex pluvia intumuit, præsertim in Valle, quam vocant, Thuringica, *incerti admodum est cursus*, sive *defectum in cursu habet*, et circumscita pleraque ita inundat, ut ubi alveus ejus sit, vix scias.

(m) Ex Prologo Pithœano hic restituendum, *discutiendo*.

(n) De regia capillorum apud Francos cura, vide * Agathiam libro 1. Capita Regum Merovingicorum in Sigillis à Mabillonio producta, et effigies Regum quorundam in Porta Ecclesiæ S. Germani de Pratis formam capillitii regii nobis ob oculos sistunt.

(o) Vides Leges consensu gentis unanimi primùm latas *Pactum* vocatas fuisse.

(p) Non nominatur hîc Theodoricus Rex, fratrum senior, quia is ex veteri Salica Lege pro suis subditis Legem Ripuariorum condidit, unà cum Legibus Alamannorum et Bajoariorum.

* V. Tom.
2. pag. 49.

A curatum decretum hoc : Vivat (a) qui Francos diligit Christus, eorum regnum custodiat, et rectores de lumine suæ gratiæ repleat, exercitum protegat, fidei (b) monumenta tribuat, pacis gaudia et (c) felicitatem, tempora dominantium Dominus Christus Jesus pietate (d) conducat. Hæc (e) est enim gens, quæ fortis dum esset et robore valida, Romanorum jugum durissimum de suis cervicibus excussit pugnando ; atque post agnitionem baptismi, sanctorum Martyrum corpora (quæ Romani igne cremaverunt, vel ferro trucidaverunt, truncaverunt, aut bestiis laceranda projecerunt) sumptuosè (f) auro et lapidibus pretiosis exornavit.

DE LEGUM INVENTORIBUS, ET EARUM RATIONE.

Moyses genti Hebrææ primus omnium divinas Leges sacris litteris explicavit. Phoronæus Rex Græcis primus Leges et judicia constituit : Mercurius Trismegistus primus Leges Ægyptiis tradidit : Solon primus Leges Atheniensibus dedit. Lycurgus primus Lacedæmoniis Jura ex Apollinis auctoritate confinxit. Numa Pompilius, qui Romulo successit in regnum, primus Leges Romanis edidit. Deinde cum populus Magistratus seditiosos ferre non posset, Decemviros Legibus scribendis creavit, qui Leges Solonis in Latinum sermonem translatis XII tabulis exposuerunt : fuerunt autem hi, App. Claudius Sabinus, T. L. Genutius, P. Sestius Vaticanus, T. Veturius Cicurinus, C. Julius Tullus, A. Manilius, P. Sulpitius Camerinus, Sp. Posthumius Albus, P. Horatius Pulvillus, T. Romilius Vaticanus. Hi Decemviri Legum conscribendarum electi sunt. Leges autem redigere in libros primus Consul Pompeius instituere voluit ; sed non perseveravit obtrectatorum metu. Deinde Cæsar cœpit id facere, sed antè interfectus est. Paullatim antiquæ Leges vetustate et incuria exoleverunt ; quarum etsi nullus jam usus est, notitia tamen necessaria videtur. Leges novæ à Constantino cœperunt Cæsare et reliquis succedentibus : erantque permixtæ et inordinatæ. Postèa Theodosius minor Augustus ad similitudinem Gregoriani et Hermogeniani Codicem factum Constitutionem à Constantini temporibus sub proprio cujusque Imperatoris titulo disposuit, quem à suo nomine Theodosianum vocavit. Deinde unaquæque gens propriam sibi ex consuetudine elegit Legem : longa enim consuetudo pro lege habetur. Lex autem est constitutio scripta : mos est vetustate probata consuetudo, sive Lex non scripta : nam Lex à legendo vocata, quia scripta est ; mos autem est consuetudo longa de moribus tracta tantumdem. Consuetudo autem est jus quoddam moribus institutum, quod pro lege suscipitur. Lex erit omne quod jam ratione constiterit, quod disciplinæ conveniet, quod saluti proficiat. Vocata autem consuetudo, quia in communi usu est.

D Theodoricus Rex Francorum cum esset Cathalaunis, elegit viros sapientes, qui in regno suo Legibus antiquis eruditi erant : ipso (g) autem dictante, jussit conscribere Legem (h) Francorum, Alamannorum et Bajoariorum : et unicuique genti, quæ in ejus potestate erat, secundum consuetudinem suam ; addiditque addenda, et improvisa et incompressa resecavit : et quæ erant secundum consuetudinem Paganorum, mutavit secundum Legem Christianorum. Et quidquid Theodoricus Rex propter vetustissimam Paganorum consuetudinem emendare non potuit, posthæc Childebertus Rex inchoavit corrigere ; sed Chlotharius Rex perfecit. Hæc omnia Dagobertus Rex gloriosissimus per viros illustres (i) Claudio,

(a) Hæc sine dubio ex Laudibus, quas Franci cecinere in Ecclesia, deprompta sunt. Cum tamen in iis regni quidem et rectorum, non tamen Regis nomen habeatur, hinc evidens fit antiquissimas illas fuisse.

(b) Cod. Gothanus meliùs, *munimina*.

(c) Idem ; et *felicitatis tempora*. An restituendum, et *felicitatem temporum* ?

(d) Idem, et aliud Exemplar Heroldi : *propitiantie pietate concedat*.

(e) Codex Gothanus : *Hæc enim est gens, quæ parva dum esset numero, fortis robore, validum Romanorum jugum durissimumque de suis cervicibus etc.*

(f) Idem ; *Franci reperta super aurum et lapides pretiosos ornaverunt*.

(g) Legendum, aut certè intelligendum ; *ipsis autem dictantibus* ; quod idem est ac *ipsis suadentibus*, vel *ex ingenio suggerentibus*.

(h) Habebat sub se speciatim Theodoricus Ripuarios. Unde statuo Legem Francorum hîc de Ripuaria intelligendam esse, eamque Theodoricum

condidisse, cum fratres ejus in Salicam Legem curas suas converterent. Neque enim hæc solùm ; sed et Lex Ripuaria Pactum sive Lex Francorum vocata est. Jo. Sichardus et Jo. Tilius suæ editioni præscripserunt : *Ripuarianorum Leges à Theodorico Rege Francorum latæ* ; quod sine dubio in Codicibus quibus usi sunt mss. invenerunt. Et præfationem, in quam commentamur, Baluzius Capitulum. Tom. 1 pag. 25 non Legi Salicæ, sed Legibus Ripuarianorum, Alamannorum et Bajoariorum præposuit, eamque hoc modo collocatam etiam in veteribus Codicibus reperit. Post obitum Theodorici fratres superstites Childebertus et Clotharius ampliùs easdem quoque Leges emendasse et auxisse, veteri præfaminis auctori libenter credo. Post ipsos verò Dagobertus I Rex easdem auctas, tales promulgavit ac constituit, quales etiamnum leguntur.

(i) Baluzius, *Claudius*. Tres viri nominantur, qui tres Leges distinctas separatim emendasse videntur. *Claudius* itaque Francorum Legibus curam impendit. Suspicio ferè eum esse eundem cum illo

(a) Chadoin, Domagno et (b) Agillofo renovavit: et omnia veterum Legum in A melius transtulit; unicuique quoque genti scripta (c) tradidit. Factæ autem sunt Leges, ut earum metu humana coërceretur nequitia, tutaque sit inter improbos innocentia; et in ipsis improbis formido suppliciorum; et ut refrænentur nocendi facultates.

(d) *Hoc decretum est apud Regem et Principes ejus est apud cunctum populum Christianum, qui infra regnum Merwungorum consistunt.*

Claudio, qui Major-domûs Burgundiæ sub Theodorico II et quidem anno 606 factus est. Potuit is, quietis amantior, dignitatem hanc reliquisse, et Ducis Characterem contentus sibi vixisse, usquedum à Clothario Legum emendandarum cura ipsi demandaretur. Elogium, quo à Fredegario cap. 28 mactatur, facit ut hoc ita omnino esse credam.

(a) Baluz. *Chaudum*, *Indomagnum*. Corruptissimum locum quilibet videt. Unum nomen in duo corruptum esse suspicor, quod fortè *Chadoindomanus* fuit; diminutivum nempe ex *Chadoindus* factum.

Fuit anno 613, quo Theodericus II obiit, *Chadoindus* Procerum Alamannorum unus, legatus ad Clotharium à Brunechilde missus. Fredegarius illius meminit cap. 40.

(b) Baluzius emendatiùs, *Agilulfum*. Agilulfum hunc Ducem Bajoariæ fuisse certum est ex ipsa Bajoariorum Lege.

(c) Baluzius: *tradidit, quæ usque hodie perseverant*. Et in his verbis Prologus Baluzianus finit.

(d) Hæc Baluzius in Ms. Codice Prologo huic subscripta invenit.

INDEX TITULORUM PACTUS LEGIS SALICÆ.

- I. De Mannire.
- II. De furtis Porcorum.
- III. De furtis Animalium.
- IV. De furtis Ovium.
- V. De furtis Caprarum.
- VI. De furtis Canum.
- VII. De furtis Avium.
- VIII. De furtis Arborum.
- IX. De furtis Apium.
- X. Si damnum in messe, vel in qualibet clausura illatum fuerit.
- XI. De Servis mancipiis furatis.
- XII. De furtis Ingenuorum vel effractoris.
- XIII. De furtis Servorum vel effractoris.
- XIV. De ingenuis hominibus qui mulieres ingenuas rapiunt.
- XV. De eo qui uxorem tulerit alienam vivo marito.
- XVI. De Superventis.
- XVII. De Expoliationibus.
- XVIII. De eo qui villam alienam adsalierit.
- XIX. De Incendiis.
- XX. De Vulneribus.
- XXI. De eo qui hominem innocentem apud Regem accusaverit.
- XXII. De Maleficis.
- XXIII. De manu Mulierum non stringenda.
- XXIV. De Navibus furatis.
- XXV. De furtis in Molino commissis.
- XXVI. De Caballo ascenso.
- XXVII. De furtis diversis.
- XXVIII. De Homicidiis parvulorum.
- XXIX. De Adulteriis Ancillarum.
- XXX. De Libertis dimissis.
- XXXI. De Elocationibus.
- XXXII. De Debilitatibus.
- XXXIII. De Convitiis.
- XXXIV. De Via Lacina.
- XXXV. De Ligaminibus Ingenuorum.
- XXXVI. De Venationibus.
- XXXVII. De Sepibus.
- XXXVIII. De Homicidiis servorum, vel expoliationibus.
- XXXIX. De Quadrupedibus, qui hominem lædunt.
- XL. De Vestigio minando.

- XLI. De furtis Caballorum.
 XLII. De Plagiatoribus.
 XLIII. De servo qui de furto fuerit inculpatus.
 XLIV. De homicidiis Ingenuorum.
 XLV. De homicidiis à contubernio factis.
 XLVI. De homicidiis in convivio factis.
 XLVII. De Re-Ipus.
 XLVIII. De Migrantibus.
 XLIX. De Adframire.
 L. De Filtortis, qui Salica Lege vivunt.
 LI. De falso Testimonio.
 LII. De Testibus adhibendis.
 LIII. De Fide facta.
 LIV. De Andocmito.
 LV. De Rem præstata.
 LVI. De manu ab Æneo redimenda.
 LVII. De Gravione occiso.
 LVIII. De Corporibus expoliatis.
 LIX. De Despectionibus.
 LX. De Rathinburgiis.
 LXI. De Chren-crude.
 LXII. De Alodis.
 LXIII. De eo qui se de parentilla tollere vult.
 LXIV. De Haroweno.
 LXV. De Compositione homicidii.
 LXVI. De homine in hoste occiso.
 LXVII. De Herburgio.
 LXVIII. De Caballo excorticato.
 LXIX. De eo qui hominem vivum de furca tulerit.
 LXX. De eo qui filiam alienam acquisierit, et se retraxerit.
 LXXI. De Basilica incensa.
 LXXII. De Terra commendata.
 LXXIII. De Cultello Sexaudro.
 LXXIV. De Chreodiba.
 LXXV. De Muliere gravida occisa.
 LXXVI. De Antrussione.
 LXXVII. De eo qui in aliena domo resedit.
 LXXVIII. In quantas causas Thalaptas debeant jurare.
 LXXIX. De Delatura.
 LXXX. Incipiunt Chunnas.

Epilogus.

IN CHRISTI NOMINE.

INCIPIT PACTUS LEGIS SALICÆ.

A **H**^I autem sunt qui Legem Salicam (a) tractaverunt; Wisogast, Arogast, Salegast, Windogast, in Bodham, Saleham et Widham.

TITULUS I.

De (b) Mannire.

I. Si quis ad (c) Mallum legibus dominicis mannitus fuerit, et non venerit, si

(a) Verbum tractare in medii ævi Scriptoribus pro sententiam in commune proferre, comportare, proponere, consulere, usurpatum est.

(b) Rectius in Codice Guelferbytno est manire, quod est nostrum manen, monere, commonefacere debiti, postulare: in Lege Salica verò citare ad mallum, sive iudicium. Mannitio in Capitul. 3 Ludovici

Pii est submonitio, citatio, Gall. ajournement.

(c) Mallus, publicus conventus, iudicium civile, placitum, forum causarum. Hinc mallare, admallare, citare, in jus vel iudicium vocare. Omnia hæc descendunt à nostro verbo mahlen, quod propriè est designare: unde et nobis adhuc de pingendi arte in usu est; de qua et Galli suum dessiner usurpant.

eum (a) sumis non detinuerit, solidorum xv culpabilis judicetur, qui faciunt (b) denarios dc. A

II. Ille verò qui alium mannit; et ipse non venerit, si eum sumis non detinuerit, ei qui mannabit similiter dc den. qui faciunt solidos xv, componat.

III. Ille autem qui alium mannit, cum testibus ad domum illius ambulare debet, et sic eum mannire debet, aut uxorem illius, vel quemcunque de familia illius, ut ei faciat notum quomodo ab illo mannitus est. Nam si in dominica (c) ambascia fuerit occupatus, manniri non potest; si verò intra (d) pagum in sua (e) ratione fuerit, potest manniri, sicut superius dictum est.

TITULUS II.

De furtis Porcorum.

I. Si quis porcellum lactantem furaverit de (f) rhanne prima aut mediana, et ei fuerit adprobatum, (g) Malberg. (h) *Rhannechala lerechala*, hoc est unum *Ahelepte* cxx denariis, qui faciunt sol. iii, culpabilis judicetur, excepto (i) capitale et delatura. B

II. Si verò in tertia rhanne furaverit (Malb. (k) *Rhanne chalteo*) dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

III. Si quis porcellum de (l) sutenn furaverit, et clavem habuerit, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

IV. Si quis porcellum de (m) intro porcos, ipso porcario custodiente, furaverit (Malb. (n) *Soagne Chalte*) in dc denar. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

V. Si quis porcellum furaverit, qui sine matre vivere possit, (Malb. (o) *Ynnisfith* sive *Thertesun*) in xl denar. qui faciunt solidum unum, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

(a) Alibi scribitur, *sunnis, sunnia, sonia, soinus, sonius, essonia, essoium, essoinus, exonia, exonium*; Gall. *essoine*. Et est Sax. *sumnis*, Germ. *seumnis*, mora, impedimentum.

(b) Cujus pretii apud Francos *solidus* et *denarius* fuerint, edocet nos Wendelinus in Glossario Salico; *Denarius*, inquit, cujus per omnes paragraphos est mentio, nummus fuit argenteus, non quidem ejus ponderis ac bonitatis, cujus fuerunt denarii Romani (et cujusmodi cudebantur septeni ex uncis; quorum etiam 25 æquabant æstimatione solidum aureum Romanum; sed hic nummus est istiusmodi, quorum 40 æquabant solidum Francicum, seu (ut in Gallia jam existentibus illis) Gallicum. A cognitione ergo solidi Gallici cognitio pendet denarii Salici. Et *solidus* quidem aureus nummus primis Reip. et Imperatorum temporibus *quarta pars uncie*, planissimè respondens Nobili Rosato tam pondere, quam metalli bonitate: ita in unciam veniebant denarii veteres Romani centum, hoc est in libram auri denarii Romani 1200. Temporibus verò Theodosii ac Pharamundi, quando *Leges* istæ latæ sunt, solidus erat *sexta pars uncie* tantum, uti constat ex nummis ipsis et Imperatorum Constitutionibus, quæ jam passim notæ sunt. Sed erat solidus Gallicus minoris pretii quam Romanus, propter metalli vilitatem: quod docet Novella Majoriani lib. 4, Tit. 1. *Nullus solidum integriponderis calumniosæ adprobationis obtentu recuset exactor, excepto eo Gallico, cujus aurum minore taxatione æstimatur*: quibus verbis Francorum Regum solidos designat. Hinc ergo affirmare possumus, solidum Francicum metalli sui bonitate non æquasse vel octavam partem in auro obryzo. Jam verò solidus iste permutabatur denariis 40. In unciam ergo auri puri veniebant saltem denarii tales 320, ac plures etiam, si solidorum (ut docui) bonitas minor etiam fuerit. Unde conficio, debuisse permutari unciam auri obryzi purissimi talibus denariis Romanis centum ipsis, sicut jam diximus. Unus ergo denarius Romanus superabat quatuor denarios Francicos Salicos, eratque denarius Salicus quinta circiter pars denarii Romani, hoc est ipsissimus ferme sestertius nummus, quadrans drachmæ scilicet argenteæ, cui fuit æqualis quamproximè. Qui ergo intelligit in sua civitate pretium drachmæ argenteæ, idem intelligit quid sint quinque denarii Salici, ac proin quid denarius unus. Atque, ut hoc loco rem

obscurissimam semel illustrem, certum habeto Salicos nostros Legislatores per solidos ac denarios ita loqui, quomodo tunc loquebantur ipsi Romani; quorum pecunias, uti formis et nominibus imitati sunt, ita quibus ad eos commercia pertulerunt, hisdem acceperunt.

(c) *Ambascia*, ministerium, officium, negotium, legatio, jussio.

(d) *Pagum*, hoc est, patriam, regionem, vel districtum, Gallis *payis* dicitur.

(e) *In sua ratione*, hoc est, in suo jure, in suis propriis. *Ratio* hic non est Latinum, sed ex Germanico *recht* prodiit.

(f) *Rhannis* vox Germanica, jam quidem obsoleta, olim tamen non infrequens, *coltum* denotat. Porcellus igitur de *rhanne prima aut mediana*, sive altera, est porcellus ex primo vel secundo coitu *scrofæ* ortus.

(g) *Malberg* propriè locum judicii, et deinde ipsum judicium, ac etiam populum ad judicium congregatum notat, à *mahl* et *berg* compositum. Ubi autem in *Lege* nostra vocibus barbaris vocabulum *Malberg* præponitur, hoc indicat in *Malbergo* sive *judicio vocis Legis* Latinas talibus Germanicis expressas fuisse. Glossæ enim sunt quæ primò textui superscriptæ, deinde verò à scriba indocto in ipsum contextum relatæ, et corruptissimè exaratæ fuerunt. Belius de cætero *Malberg* malè locum tectum interpretatur. Carolus enim M. demum jussit ut *malli* locus sub tecto esset, Capitular. lib. 3, cap. 57, et lib. 4, cap. 28. Unde *la Cour de Maubergeau*, quæ Pictavis est, post ea tempora condita fuisse debet; quia ante Carolum *malli* sub dio habebantur.

(h) Corrig. *Spanneverc chalt*, hoc est, porcelli latentis compositio. *Ahelepte*, corrig. *tho ahelepte*, unum cum dimidio. *Ahelepte* est nostrum *helfte* dimidium.

(i) *Capitale* est ipsa res quæ restitui petitur, vel ejus æstimatio. *Delatura*, sunt illi sumtus qui fiunt in causæ prosecutione, dum inficiando lis crescit.

(k) Corrig. ut suprà, *spanneverc chalteo*.

(l) Edit. Heroldi, *sutten*: domuncula, tuguriolum.

(m) *De intro* significat *intra*.

(n) *Soagne chalte*, furatæ suis mulcta. *Swein sus*; *chalt*, mulcta.

(o) Corrig. *ynniss* sive *fithther tehun*, unum quaterdecem, hoc est, unum sol. et 40 den.

- A VI. Si quis scrovam (a) subbapatit in furtum, (Malb. (b) *Varachalt*) in cclx denar. qui faciunt sol. vii, culp. jud. exc. capit. et delat.
- VII. Si quis scrovam cum porcellis furaverit, (Malb. (c) *Focichalta*) in dcc den. qui faciunt (d) sol. xvii, culp. jud. exc. cap. et del.
- VIII. Si quis porcum anniculum furaverit, (Malb. in *zymis* (e) *ethatia*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.
- IX. Si quis bimum porcum furaverit, (Malb. in *zymis soagni*) dc. den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. excepto capit. et del.
- X. Si quis tres porcos aut ampliùs furaverit, usque ad sex capita, (Malb. in *zymis* (f) *exachalt*, et *cepto tua septun chunna*) den. mcccc. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. excepto cap. et del.
- B XI. Si quis viginti quinque porcos furaverit, ubi ampliùs in grege illo non fuerint, (Malb. *sonis* (g) *chalt tua zymis fit miha chunna*) mmd denar. qui faciunt (h) sol. lxvii cum dimidio, culp. jud. exc. cap. et del.
- XII. Si verò quis xxv porcos furaverit, et adhuc aliqui remanserint (Malb. (i) *Texachalt*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. capit. et delat.
- XIII. Si verò l porcos furaverit, ubi ampliùs non habuerit, (Malb. *sonis chalt*) mmd den. qui faciunt sol. lxii et dimidium, culp. jud. exc. cap. et del.
- XIV. Si quis porcellum (k) tertussum usque ad (l) amicolatum furaverit (Malb. (m) *Dracechalt*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. capit. et delat.
- XV. Post anniculatum verò qui eum furaverit, (Malb. *Dracechalt*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. excepto capitale et delatura.
- XVI. Si quis verrem furaverit, (Malb. (n) *Christiao*) dcc den. qui faciunt sol. xvii cum dimidio, culpabilis iudicetur, exc. cap. et del.
- C XVII. Si quis scrofam ducariam furaverit, (Malb. (o) *Chredunia*) dcc den. qui faciunt sol. xvii et dimidium, culp. jud. exc. cap. et del.
- XVIII. Si quis (p) majalem sacrificum furaverit, et cum testibus quod (q) sacrificus fuisset, potuisset ille qui perdidit approbare, (Malb. *Barco ano meo anitheotha*) dcc den. qui faciunt sol. xvii cum dimidio, culp. jud. exc. cap. et del.
- XIX. Alium vero majalem, qui sacrificus non fuerit, si quis furaverit, (Malb. (r) *Brarecho*, et in alia mente *Babe ne*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

TITULUS. III.

De furtis (s) Animalium.

- I. Si quis vitulum lactantem furaverit (Malb. (t) *Pedero* aut *Freodo*) cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.
- II. Si quis anniculum animal furaverit, (Malb. (u) *Ochsa jora*) dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. iudicetur, exc. cap. et del.
- III. Si quis bimum animal furaverit (Malb. *Zymis* (x) *pedero malia*) mcccc (y) den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

(a) Aliàs legitur, *subbatit*, et exponitur, *porcellos à matre subtrahit*. Germanis *zuppen* est vellere.

(b) *Varachalt*, abstractæ progeniei suillæ mulcta. *Chalt*, mulcta; *Vara*, progenies.

(c) Legendum, *folcichalta*, vel *folcchalta*, hoc est, mulcta furatæ scrofae cum porcellis.

(d) Restituendum, sol. xvii et dimidium.

(e) Corrig. in *zymis sehsatia*, in duplo sexaginta, hoc est, cxx.

(f) Corrig. in *zymis sestachalt*, dupla septenaria mulcta: hoc enim vocabulo mulcta bis 700 denarium venisse videtur. *Tua septun chunna*, hoc est, bis septem centenæ, sive 1400 denarii.

(g) *Sonis chalt*, mulcta furati gregis. *Sone* est grex. Postea corrig. *Tua tosondi fif chunna*. *Tua* duo; *to-sondi* mille; *fif* quinque; *chunna* centum.

(h) Corrig. sol. lxii.

(i) Corrig. *septachalt*.

(k) *Tertussus* mihi contractum videtur ex *tertia sus*, et significare suam ex tertio jactu editam.

(l) Leg. *usque ad anniculatum*, hoc est, usque dum annuus vel anniculus est.

(m) *Dracechalt*, mulcta furati talis porcelli, qui *tertussus* aut *drace* dicebatur.

(n) *Christiao*. Si quid video, legendum est: *Cheristiag*, vel *herdistog*, ut sit gregis porcini dux, hoc

est, *verres*. *Tog*, dux.

(o) Fortè legendum, *Verectugia*, quod scrofam ducariam denotabit. *Verc* porcellus.

(p) *Majalis* est porcus exsectus. Nomen *Majalis* descendit à *mahen*, *maien*, quod est exscindere. *Wendelinus* hanc vocem à Maio mense deducit. Ita etiam Glossator qui Francica Malbergi verba apposuit: nam *barco ano meo*, idem sonat ac *porcus ad Maium*. Pro *anitheotha* fortè legendum, *mit theotha*, hoc est, cum populo, sive, ut ipsa Legis verba Latina habent, cum testibus.

(q) *Sacrifus*, est sacer factus, sive consecratus.

(r) Leg. *Barecho*, sive *Barcho*. *Babe-ne*, id est, sacrificus non. *Babe* presbyterum denotat: *ne* est particula negativa *non*.

(s) *Animalia* hic pecora majora dicuntur, quæ et Gallis inde *aumailles* vocantur.

(t) *Pedero*. Tolosana lingua vitulus dicitur *bedel*, Hispanica *bezero*: si literam initialem paulò duriùs pronuncies, ipsum *pedero* faciliè hic habebis.

(u) Pro *ochsa* legendum *quechca*. *Quec* autem propriè *vivum*, et deinde *animal* designat.

(x) *Zymis pedero malia*, hoc est, bimus vitulus, vacca.

(y) Legendum cum Codice Guelferbytano, dc den. qui faciunt sol. xv.

IV. Si quis vaccam [cum] vitulo furaverit, (Malb. *Zymis pederō malia*) mcccc den. A
qui faciunt sol. xxxv. culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis vaccam sine vitulo furaverit, (Malb. *Mala*) dcc denar. qui faciunt sol.
xxx, culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si quis vaccam (a) domitam furaverit, (Malb. *Abazym (b) pederō*) mcccc den. qui
faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

* junctus.

VII. Si quis taurum, qui gregem regit, et nunquam * vinctus fuit, furaverit,
(Malb. (c) *Cherecheto*) mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

VIII. Si quis bimum taurum furaverit, (Malb. (d) *Traslo*) mcccc den. qui faciunt
sol. xxxv, culp. jud. exc. capit. et delat.

IX. Si quis taurum furaverit, qui de tribus villis communes vaccas tenuerit, hoc
est, (e) tres-bellio, (Malb. (f) *Chami theuto*) mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.
exc. cap. et del. B

X. Si quis taurum Regis furaverit, (Malb. (g) *Chamu teuo*) mmcc [den. qui faciunt
sol. lxv, culp. jud.] excepto cap. et delat.

XI. Si quis bovem furaverit, (Malb. (h) *Oh seno*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv,
culp. jud. exc. cap. et del.

XII. Si quis xii animalia furaverit, ut neque unum exinde remaneat, (Malb.
Sonischalt) mmd den. qui faciunt (i) sol. xlv cum dimidio, culp. jud. exc. cap. et
delat.

XIII. Si verò de pluribus xxv furaverit, et adhuc aliqua remaneant, quæ non fue-
runt juncta, (Malb. *Sonischalt*) mmd den. qui faciunt (k) sol. lxv et dimidium, culp.
jud. exc. cap. et del.

XIV. Si quis xii animalia furaverit, ut ex eis aliqua remaneant [Malb.***] mcccc
den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del. C

TITULUS IV.

De furtis Ovium.

I. Si quis agnum lactantem furaverit, (Malb. (l) *Lem*) vii denariis culpabilis judi-
cetur, exc. cap. et del.

II. Si quis anniculum vel bimum vervecem furaverit (Malb. (m) *in xymis*) den. cxx
qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Certè si tres aut ampliùs verveces fuerint, qui furati sunt, (Malb. (n) *Feisfecho*
et *Fetischefo*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur, excepto capitale et
delatura.

IV. Si quis l verveces furaverit, aut ampliùs (Malb. *Sonischalt*) mmd den. qui fa- D
ciunt sol. lxii cum dimidio. culp. jud. exc. cap. et del.

TITULUS V.

De furtis Caprarum.

I. Si quis capram unam, duas vel tres furaverit, (Malb. (o) *Lamp*) cxx den. qui
faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si verò supra tres capras furaverit (Malb. (p) *Chrenecruda*) dc den. qui faciunt
sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

(a) *Vacca domita*, quæ ad aratrum juncta est.

(b) *Pederō* hic est *vacca*. *Abazym* corruptum cre-
do ex *jocazym* : sic enim verbotenus jugo domitam
exprimit. *Joch*, ut omnibus notum, jugum designat.
Zym est domitus, à *zamen* domare.

(c) *Chere* est nostrum *heer*, *herde*, grex. Sed *Cheto*
illud corruptum est. Pronum est conjicere pro *cheto*
poni debere inversis syllabis *toche* vel *toge*. Ita *Chere-
toge*, hoc est, taurus qui gregem regit.

(d) *Traslo* significat bimum taurum, ut textus La-
tinus indicat : et videtur monstrosa vox *traslo* mihi
omnino depravata esse ex *farro*. *Farre* enim est tau-
rus, juvenus, qualis hic designatur.

(e) *Tres-bellio* dicitur quasi *tres-villio*, trium villa-
rum taurus, ita ut à villa derivetur. Non tamen repu-
gnaverim iis, qui *tres-bellio* per trium tintinnabulo-
rum taurum, *de trois clochers*, ut Consuetudinarii lo-
quuntur, exponunt. *Belle* enim est tintinnabulum
Anglosaxonibus. Glossæ, *clocca*, *belle*.

(f) *Chami* idem est ac nostrum *hagen*, quo bovem

designant adhuc Suevi : *theuto* idem est ac *theotu* sive
theoda, populus, plebs. Erit ergo *Chami theuto*, tau-
rus populi.

(g) *Chamu* est taurus; *Teuo* in *teot* mutari debet,
quo *Rex* designatur.

(h) *Oh seno* nostram vocem *ochsen*, qua bovem de-
signamus, clarissimè exprimit.

(i) Corrig. sol. lxii.

(k) Corrig. etiam, sol. lxii.

(l) *Lem* est agnus lactens, quem nos adhuc *lam* ap-
pellamus.

(m) *In xymis*, *bimus*, id est, *vervec*.

(n) *Feis* est nostrum *feist*, pinguis, bene pastus.
Altera pars vocis est *fecho*, pecus. *Fetischefo* distinctè
nostrum *fette schafe*, pingues oves, enunciat.

(o) *Lamp* hædum et agnum denotat.

(p) Perspicuè apparet hoc *Chrenecruda* à scriba
linguæ Germanicæ rudi ex *threne ceada*, vel *trene
geata*, tres capræ, deflexum esse.

TITULUS VI.

A

TITULUS VI.

De furtis Canum.

I. Si quis canem (a) segusium magistro suo furaverit, (Malb. (b) *Leodasdi*) dc. den. qui faciunt sol. xv, culpabilis iudicetur, excepto capitale et delatura.

II. Si quis segusium (c) magistrum canem furaverit, (Malb. (d) *Trowidowano tuene chunne*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis canem, qui ligamen noverit, post solis occasum occiderit, (Malb. (e) *Theophano*) dc den. qui faciunt sol. xv, componat, exc. capit. et delat.

IV. Si verò (f) agutarito furaverit, (Malb. (g) *Chunnovano*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

B V. Si quis pastorem canem occiderit aut furaverit, (Malb. *Leodasdi* sive (h) *Theoprano*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

TITULUS VII.

De furtis Avium.

I. Si quis accipitrem furaverit de arbore, (Malb. (i) *Ortfocla*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si quis de pertica accipitrem furaverit, (Malb. (k) *Weiano*, sive *Ortfocla*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis accipitrem de intro clavem repositum furaverit, (Malb. *Ortfocla*, sive *Weiano* (l) *pandete*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

C IV. Si quis (m) sparvarium furaverit, (Malb. (n) *Sucelin*) cxx denariis, qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis gallum furaverit, (Malb. (o) *Chanaswido*) cxx denariis, qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si quis anserem aut annatam domesticam furaverit, (Malb. (p) *Sundleno*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

VII. Si quis gallinam furaverit, (Malb. *Solampinam*) cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

VIII. Si quis gruem aut (q) cygnum furaverit domesticum, (Malb. *Ortfocla*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

IX. Si quis turturem de (r) trappa furaverit, (Malb. *Acfalla*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

(a) *Segusii*, *seusi*, *seugii*, *seuces*, *suses*, *siugii*, *sugii* et *suegii* canes in Legibus veteribus et chartis sæpius occurrunt. *Segusius*, canis est investigator: investigare autem nobis adhuc *suchen*, et Saxonibus *seuken*.

(b) Vox hæc rectius *Leodardi* et *Leudardi* scribitur, crebròque recurrit in hac Lege: semper adhibetur pro actione dolosa, sive pro dolo malo. Nos habemus *los* pro doloso, et *loter* antiquatum pro dolo.

(c) Cangius observat eundem, qui hîc *magister* audit, in Lege Aleman. Tit. 79, Paragr. 1, *canem doctum* vocari. Gallis idem est *un chien dressé*.

(d) *Trowidowano*, doctus canis, à *trowe*, fidelis est, cui fidi potest. Sequentia verba sic legi debent: *tue nuene chunne*, bis novem centenæ, hoc est, mille octingenti denarii.

(e) *Theophano* dicitur canis, qui fune alligatus expectat, à *theuen* et *thouen*, quod Saxonibus est expectare, moram facere.

(f) Lex Salica ex editione Lindenbrogii et Baluzii hoc loco habet: *Si quis veltrem leporarium, qui et argutarius dicitur*, etc. Cangius putat designari hîc canem, qui arguto suo clamore feras insequitur. Sed Salmasius ad Capitolinum notat, *argutarios* in Lege Salica dici pro *acutariis*; hos verò esse *ἰχθυόδαι*, veteribus Latinis *acupedes*, hoc est, minuto citatoque gradu currentes.

(g) *Chunnovano*, vox corrupta, fortè ab *Windhunt*, *vertagus*.

(h) Legendum *Theophano*, vel potiùs *Reophano*,

quod idem est ac *repehund*, canis qui resti vel corrigiæ alligatus ducitur. *Rep* apud Saxones est *corrigia*, *vinculum*.

(i) *Ortfocla*: fortè reponendum, *arn*-vel *orn-focla*, quod idem est ac vulgare *arn-vogel*, avis, accipiter, aquila.

(k) *Weiano*. Nos accipitrem adhuc *weihe*n nuncupamus.

(l) *Pandete* significat vinctum. *Bande* est vinculum à *biuden* et *banden*, vincere, constringere. Hinc Galli *bander* habent.

(m) Varia in veteribus Francorum monumentis loca occurrunt, ex quibus apparet venationem cum sparvario, quem aliqui *accipitrem minimum*, *fringillarium*, Vossius *nisum*, Riderus *accipitrem merularium*, *humipetam* dicunt, fuisse frequentissimam.

(n) *Sucelin*. Bohemis Polonisque *sokol* adhuc accipitrem *fringillarium* sive *sparvarium* vulgò denotat.

(o) *Chanaswido*. *Chana* est nostrum *hahn*, gallus gallinaceus. *Swido* vel *Swithe*, ut Anglo-Saxones scribunt, significat magnum.

(p) *Sundleno*. Vox corrupta, et fortè ponendum, *ganta vel eno*, anser aut anas.

(q) Corrig. *ciconiam*, et pro *Ortfocla* legendum, *storfocla*: *storch* Germanicè est *ciconia*.

(r) Gallis *trappe*, decipula avium, item muscipula; et *attraper*, capere, decipere, irretire. *Trappa* descendit à veteri *drepen* aut *treffen*, quod *tendere* olim significavit. *Acfalla*, idem ac *trappa*: *ac*, avis; *falla*, decipula.

Tom. IV.

R

TITULUS VIII.

A

De furtis Arborum.

I. Si quis verò (a) pomarium domesticum aut perarium deintus (b) curte aut (c) latus curte furaverit, aut (d) capulaverit, cxx denar. qui faciunt sol. iii, culpabilis judicetur.

II. Si verò pomarium aut quamlibet arborem domesticam exciderit, aut furatus fuerit in horto, similiter dc den. culpabilis judicetur, qui faciunt solid. xv.

III. Hanc (e) quoque Legem de vitibus furatis observare jussimus.

IV. Si quis in sylva alterius (f) materiamen furatus fuerit, aut incenderit, aut concapulaverit, aut ligna alterius furaverit, dc den. culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

B

TITULUS IX.

De furtis Apium.

I. Si quis (g) apem de intro clavem furaverit, et tectum desuper habuerit, (Malb. (h) *Antidio olethardis*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si quis unam apem, hoc est uno vascello, furaverit (i) de sub tecto et sub clave, ubi amplius non fuerint, mcccc denariis culp. jud. qui faciunt sol. xlv, excepto capit. et delat.

III. Si verò septem aut amplius furaverit, et aliqui remaneant, et retro clavem fuerint, (Malb. (k) *Texara antidio* (l) *alethardis*) mcccc denariis qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

C

IV. Si quis unum vas cum apibus inter alia vasa sub tecto aut sub clave furaverit, caussam superius comprehensam convenit observare, exc. cap. et del.

V. Si verò unum vas cum apibus foris (m) tecto, ubi amplius non fuerit, furaverit, caussam superius comprehensam componat, exc. cap. et del.

VI. Si quis ex plurimis usque ad sex vasa foris tecto furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. judicetur, exc. cap. et del.

VII. Si autem septem aut amplius furaverit, ita ut nulla remaneant, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

TITULUS X.

Si damnum in (n) messe, vel in qualibet clausura illatum fuerit.

D

I. Si quis animal, aut caballum, vel quodlibet pecus in messe sua invenerit, penitus eum (o) vastare non debet : quod si fecerit, et confessus fuerit, capitale loco restituat ; ipse verò debilem ad se recipiat : si verò confessus non fuerit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *Leodardi*) dc. denariis, qui faciunt sol. xv, [culpabilis judicetur] excepto capitale et delatura.

II. Si quis verò animal, caballum vel jumentum in furtum (p) pinxerit, (Malb. (q) *Stalacha*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis in messe sua pecora aliena invenerit, quæ pastorem non habeant, et ea incluserit ut nulli penitus innotescat, et aliqua ex ipsis pecoribus perierint, (Malb. *Texaca*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

(a) Pomarius, *pomier*; perarius, *poirier*.

(b) *Curtis* est area clausa, qua villici casa, hortus, horrea, spicaria, stabula et cetera continentur.

(c) *Latus*, hoc est, *juncta*. In variis Consuetudinibus Galliae apud Cangium redditur, *lez* et *costé*.

(d) *Capulare* est cedere, incidere. Unde *chapler*.

(e) Hæc Lex, ut etiam ex verbo *jussimus* elucet, addita est à quodam Rege Francorum, qui jam Rhenum transierat cum Francis suis.

(f) Lignum ad fabricandum et ad exstructionem ædificiorum aptum, Galli *bois marmantau*, et alicubi *marmau* et *mairan* vocant.

(g) *Apis* hic pro alveari apibus referto sumitur; *clavis* pro loco clauso vel clausura.

(h) *Antidio*, ablatio alvearis. *Olethardis*, fortè corrig. *Honechardis*. *Honec*, mel; terminatio *hardis* mihi hic videtur genitivus casus ab *hard*, *horde* aut

hurde, crates; cratitio enim opere alvearia fiunt et texuntur.

(i) *De sub* hic pro *sub* ponitur: et inde oritur Gallicum *dessous*.

(k) Corrig. *Texaca*. Hac voce semper exprimitur furtum *Clandestinum*. Descendit à verbo *decken*, occultare.

(l) Lege, ut suprà, *Honechardis*.

(m) *Foris tecto*, extra tectum. Ex *foris* fit Gallicum *hors*, sicut ex *de foris*, *dehors*.

(n) *Messis* hoc in titulo ponitur pro *segete* sive frumento, quando est in herba ante messem.

(o) *Vastare*, hoc est, verberibus conficere. Alia Exemplaria *lædere* pro *vastare* ponunt.

(p) *Pinxerit*, id est, *notam suam adpinxerit animali*.

(q) *Stalacha*, Legendum *Malatha*. *Mahlen* enim nobis signo distinguere, pingere significat.

- A IV. Si quis animal aut quodlibet pecus per suam negligentiam nocuerit, et confessus fuerit, capitale in loco restituat : si verò negaverit, sed tamen victus fuerit, (Malb. *Leodardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.
- V. Si alicujus porci, aut quodlibet pecus, pastore illud custodiente, in messem alienam cucurrerit, et ipso negante, si ei fuerit adprobatum, (Malb. *Leodardi*, sive (a) *Ande sitto*) dc den. [qui] faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.
- VI. Si verò pecora (b) de damno, cum alios labores vastantur, aut inclaudantur, aut in domum minantur, et ea quivis expellere aut excutere præsumpserit, (Malb. (c) *Schoto*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.
- VII. Si verò pecora de damno inclausa fuerint, ille, cujus pecora sunt, aestimatum reddat, insuper x denar. culp. jud. exc. cap. et del.
- B VIII. Si quis autem per inimicitiam aut per (d) superbiam sepem alienam ruperit, et in messem, aut in pratum, vel in quemlibet laborem pecora miserit, ille, cujus est labor, testibus eum convincat, ei reputetur damnum; et aestimatum reddet, (Malb. *Leodardi*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. et del.

TITULUS XI.

De Servis mancipiis furatis.

- I. Si quis (e) servus aut ancilla caballum aut (f) jumentum alterius furaverit, (Malb. (g) *Theutha texaca*) mcccc denar. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.
- II. Si quis servum alienum furaverit, aut occiderit, aut vendiderit, aut ingenuum dimiserit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *Theu texaca*) mcccc den. qui faciunt sol. C xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.
- III. Si quis servus aut ancilla cum homine ingenuo de rebus domini sui aliquid deportaverit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt solid. xv, culp. jud. exc. cap. et del.
- IV. Si quis homo ingenuus in (h) texaca secum duxerit, aut aliquid cum eo negotiaverit, (Malb. *Theu* (i) *lasina*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.
- V. Si quis servum (k) puledrum furaverit, (Malb. (l) *Usu dredo*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.
- VI. Si quis (m) Majorem, (n) Infestorem, (o) Scantionem, Mariscalcum, Stratorem, Fabrum ferrarium, Aurificem sive Carpentarium, Vinitorem, vel Porcarium, vel Ministerialem furaverit, aut occiderit, vel vendiderit valentem sol. xxv, D (Malb. (p) *Theuca texara*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.
- VII. Si verò (q) majorissam aut ancillam ministerialem valentem sol. xxv, superiorem causam convenit observare.
- VIII. In alio pacto dicit de ipsis (Malb. (r) *Theuca texaca*, *Ismala texaca*, *Amba texaca*, *Amba othonia*) præcia hæc solid. in summa lxxxv, qui faciunt

(a) *Ander* nobis alienus est. *Sitto* corruptum est ex *siato* vel *sato*, quod nos jam *saat* efferimus; *sat* vox vetusta est, et non *semen* solum, sed et segetem herbescentem adhuc denotat, quæ in Lege Salica *messis* dicitur. Verbis itaque *Ande sitto* Malbergum *messem alienam* explicavit.

(b) *De damno*, hoc est, propter damnum. Labor hic dicitur agricultura.

(c) Codex Guelferbytanus habet *scuto*. *Schoto* autem et *scuto* pro *schato* sive *schade* positum est, et damnum denotat, formaturque à *schaden*, nocere.

(d) *Superbiam* hic loci esse ideum ac *dolum*, fraudem Cangius annotavit. Unde Gall. *supercherie*.

(e) Legi debet ut in Codice Guelferbyitano, si quis servum et ancillam.

(f) *Jumentum* hic pro equa sumitur, Gallis *jument*.

(g) *Theutha texaca*, servæ ablatio: *Theve* veteribus ancilla; *texaca* furtum.

(h) *In texaca*, hoc est, in furtum vel furtivè.

(i) *Lase* aut *lasse*, servus, mancipium: *lasina*, serva, ancilla.

(k) *Puledrus* et *Poledrus* semper ferè apud auctores mediæ ævi de pullo equino usurpatur, Gallicè *poulain*. In nostro tamen textu rectius aliud Exemplar pro *puledro* hic puerum habere observo.

(l) *Usu dredo*. In re obscura si conicere licet, putaverim locum depravatum restituendum, *theu dredo*. Sic *servus puer* vel *gerulus* exprimitur. *Tragen*, Sax. *dregen* est gerere.

(m) Major-domus, qui domui seu famulis præest, Gallis *maître d'Hôtel*.

(n) *Lege Infestorem*. Glossæ Philoxeni: *Infertor*, *παπαβίτης*, qui dapes infert, Dapifer.

(o) Papias: *Pincerna*, *scantio*: Gallis idem est *eschanson*. Visigothis *scancia* dicitur locus, unde potus distribuebatur. *Mariscalcus* hic propriè *Equisonem*, curatorem vel præfectum equorum denotat. *Stratorem* Salica Lex distinguit à *Marescalco*, ut intelligamus hunc fuisse cui omnium equorum cura commissa: *stratorem* verò sternendis tantum equis et domino adducendis præfuisse.

(p) Emendandum, *Theuca texaca*, quod est *ministorum surreptio*.

(q) *Majorissa*, quæ ancillis domus rusticæ majoris præest.

(r) Pro *theuca* lege *theua*. *Ismala* pro *smala*, vel purius *mala*, hoc est, *servitio domini certo pacto addicta*; nam *mahlen* significat etiam *pacisci*. *Amba*, rectius *Ambaht*, ministra. Pro *Amba othonia*, una voce efferendum *ambachthonia*, ancilla ministerialis.

denarios ~~mm~~ccc, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

A

TITULUS XII.

De furtis Ingenuorum vel effractoris.

I. Si quis verò ingenuus de foris (a) casa quod valent duo denarii furaverit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

II. Si quis verò de foris casa quod valent den. xl furaverit, (Malb. *Texaca*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si verò ingenuus de intus casa furaverit, aut fregerit quod valent duo den. (Malb. (b) *Antidio*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

B

IV. Si quis verò supra quinque denarios furaverit de intro clavem, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et delat.

V. Si verò ingenuus clavem effregerit, aut adulteraverit, et sic domum ingressus fuerit, et per furtum aliquid tulerit, (Malb. *Antidio*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si verò effregerit, et nihil tulerit, et fugiens evadit, propter effracturam tantum mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. et del.

TITULUS XIII.

De furtis servorum vel effractoris.

C

I. Si quis servus foris casa quod valent duo denarii furaverit, et ei fuerit adprobatum; aut cxx ictus accipiat, aut cxx den. qui faciunt solid. iii, culp. jud. excepto cap. et del.

II. Si verò furaverit quod valent xl denarii; aut castretur, aut ccxl den. qui faciunt sol. vi, reddat; dominus verò servi ejus qui furtum fecerit, capitale et delaturam in loco restituat.

III. Quicumque alienam domum violenter disturbaverit, et domus si pro (c) firmamento (d) iberus habuisse probatur; qui hoc fecerit, mcccc denariis culpabilis judicetur. Et si de ipsa domo proinde cum carro aliquid trahere præsumpserit, excepto superiore numero, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. et del.

D

TITULUS XIV.

De ingenuis hominibus, qui mulieres ingenuas rapiunt.

I. Si qui tres homines ingenuam puellam de casa, aut de (e) screona rapuerint, (Malb. (f) *Authumia*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

II. Illi verò qui super tres (g) fuerint, cc den. qui faciunt sol. v, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Qui cum (h) sagittis fuerint, unusquisque illorum cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

(a) Casa bonis auctoribus *tugurium* significat: quoniam verò majores nostri extra tuguria sua domos nullas habebant, ab iis deinde, cum cultiores fierent, domus quævis casa est appellata.

(b) *Antidio*, *Antedio* vel *Anthedio* est ablatio, alienatio, surreptio. In Misnia *ahnt* est alienum.

(c) *Firmamentum* hic est *tectum*. Tectum enim domum ligneorum postes continet, complectitur et firmat. Unde et cælum *firmamentum* vulgò vocatur, quod idem est ac si orbis tectum diceretur.

(d) *Iberus* Wendelino est *summum tignum* seu *culmen*: sed verbotenus *superior domus* reddi debet.

(e) *Screona* tugurioli species est. Pithœus ad Leg. Sal. ait, etiamnum suo tempore Campanis *escrenes* dictas fuisse cameras illas demersas in humum, multo insuper fimo oneratas, in quibus hyeme puellæ simul convenientes pervigilent ad mediam noctem. Et quoniam in tali receptaculo puellæ fila trahen-

tes, tempus sermonibus, sæpe etiam jocosis, fallunt; hinc Dominus des-Accords libro titulum, *Escraignes Dijonnoises*, sive *screonarum Divionensium*, dedit.

(f) *Authumia* positum pro *autumacht* vel *authil-magd*. *Magd* nobis puella: *authu*, vel, ut revera scriptum puto, *authil*, ingenuam, nobilem denotat. *Aut*, *ot*, *at*, veteribus Francis possessionem significavit.

(g) Cur ii qui super tres raptum puellæ fecerunt, mitius tractentur, ratio esse videtur quòd ut adjuutores tantum, non ut auctores raptus considerentur.

(h) Quid hic *sagittæ* sibi velint, nemo observavit. Ego verò hoc verbo hic non arundinem acuminatam, qua jaculatur, designari puto: quia non de occisione, sed de raptu mulierum Lex agit: nec arcus sagittæque adeò frequentes erant in usu Francorum. Verosimilius itaque videtur per *sagittam* hic

- A IV. Raptor verò MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.
- V. Si verò puella, quæ (a) trahitur, in verbo (b) Regis fuerit, propter (c) fredum, MMD denarios, qui faciunt sol. LXII et dimidium, cogatur persolvere, excep. capit et delat.
- VI. Si quis (d) puer Regis vel Lidus ingenuam feminam traxerit, de vita (e) componat.
- VII. Si verò ingenua femina aliquemcunque de illis sua voluntate secuta fuerit, ingenuitatem (f) suam perdat.
- VIII. Si quis puellam sponsatam tulerit, et sibi in conjugium sociaverit, (Malb. (g) *Anasteo*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. judic.
- IX. Sponso autem ejus DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.
- B X. Si quis puellam (h) sponsatam druthe ducente ad maritum, et eam in via aliquis (i) adsalierit, et cum ipsa violenter mœchatus fuerit, (Malb. (k) *Changichaldo*) VIII den. qui faciunt sol. CC, culpabilis judicetur.
- XI. Si quis ingenuus ancillam alienam sibi in conjugium sociaverit, (Malb. (l) *Honomo*) ipse cum ea in servitium inclinetur.
- XII. Si quis (m) sororem, aut fratris filiam, aut certè alterius gradûs consobrinam (n), aut fratris uxorem aut avunculi, sceleratis nuptiis sibi junxerit, huic poenæ subiaceat, ut à tali consortio separetur; atque etiam, si filios habuerint, non habeantur legitimi heredes, sed infamia sunt notati.
- XIII. Si quis ingenuam feminam aut puellam, contubernio facto, seu in itinere, aut quolibet loco adsalierit, et vim illi inferre præsumpserit, tam unus quàm plurimi, qui in ipsa violentia fuerint admixti, CC sol. unusquisque ipsorum culpabilis judicetur. Et si adhuc de illo contubernio remanserint, qui scelus istud non admisisse noscuntur, et tamen ibidem fuerint, eorum quilibet pro ipsis XLV sol. culpabilis judicetur.
- C

TITULUS XV.

De eo qui uxorem tulerit vivo marito.

I. Si quis uxorem alienam vivo marito tulerit, (Malb. (o) *Abtica*, et in alia mente, (p) *Arba theus en lanthamo*) VIII den. qui faciunt sol. CC, culpabilis judicetur.

II. Si quis cum puella per virtutem mœchatus fuerit, (Malb. (q) *Theurora*)

intelligi navigii minoris, sed velocis speciem ad fugam aptam: quod sub hoc nomine à sæculo 12^o magis, præcipuè in Italia, innotuit. Verba igitur, qui cum sagittis fuerint, exponenda sunt; qui navigia velocia secum habuerint ad transferendam aliò raptam puellam.

(a) *Trahere* hoc loco idem est ac insidiosè decipere, dolosè seducere: quo sensu Galli suum *trahir* usurpant.

(b) Hoc est, in Regis tuitione, quæ barbarè *mundiburdium* dicitur.

(c) *Fredum* hoc et aliis locis est compositio fisco debita, qua *pax* sive *securitas* à Rege obtineatur.

(d) *Puer*, hoc est famulus, servulus cujusvis ætatis. Non tamen de servo nato sive mancipio, sed solummodò de eo usurpatur, qui ante matrimonium initum domino cuidam certis conditionibus per tempus aliquod operam collocavit, ceterum sui juris esse potest. *Lidus* è contrario solùm de subdito vel colono dicitur.

(e) Ut familiarum tamen dedecus tegetur, aliquando hæc poena remissa, et concessum ut procreatio filiorum è tali conjugio orta, in integra ingenuitate permaneret. Videatur *Charta de agnatione, si servus ingenuam trahit*, apud Marculfum lib. 2, capite 29.

(f) Hæc tamen pro voluntate parentum puellæ mitigata aliquando fuerunt, et liberi pro ingenuis declarati. Vide *Chartas* hujus rei testes apud Marculfum loco cit.

(g) *Anasteo*, legendum, *anas treo*. Quæ enim in nostro textu *puella sponsata*, et in alio exemplari *sponsa aliena*, illa hic est *anas treo*. Vox *anas*, rectius *anars* scribenda, significat *alius*; Saxonibus *anner*, Germanis reliquis *ander*. Illud *treo* sponsam sponsatam, fidelem, dilectam designat. *Treu* nobis adhuc *fidelis*. Gallis olim *drue*, amica, sponsa; et *druerie*,

amicitia audiit. Vide Cangium in *Drudaria* et *Drudes*.

(h) Hoc est, *puellam sponsatam*, vulgò *druthe*, *ducentem* [hoc est ducentem se, vel abeuntem] ad maritum.

(i) *Adsalierit*, id est, invaserit, adortus sit. Galli hinc suum *assaillir*, *assaut* habent.

(k) *Changichaldo*. *Chaldo* est compositio, multa. *Changi* porrò Gallico more cum sibilo pronuntiatum, Germanicè scribendum esset *schangi*. Jam nobis obvium est verbum *scanden*, quod communiter *infamare*, *turpitudine notare*, *violare*, *stuprare* denotat. *Changichaldo* igitur *stuprationis compositionem* significabit.

(l) Alius Codex habet, *Onemo*: utrobique corruptè. Fortè restituendum, *anc nemo*, ut exprimantur verba, *alienam in conjugium sociaverit*. Sociare enim in conjugium, nobis redditur *nehmen*.

(m) Bignonius notat hanc Legem, licèt in quibusdam Mss. reperiatur, à plerisque tamen Codicibus abesse; et non Salicum, sed Romanum quid redolere. Addimus eandem Legem non exstare in vetustissimo Codice Guelferbyitano; in reliquis verò duobus adesse.

(n) Accuratè olim in matrimoniis gradus cognationis observabantur; et in Conciliis sæpiùs de dissolutis idèò conjugiiis agitur.

(o) Si conjecturæ locus esset, dicerem *abtica* exprimere verbum *tulerit*. *Abtige*, Sax. *aftoege*, vulgò *abzoege* est abstraxerit, à verbo *abziehen*.

(p) Restituendum: *Charla lheveent anter namo*. *Charla* denotat maritum. *Lheveent* est idem ac nostrum *lebent*, vivens, vivus. Sequens *anter* est alius; *namo* tulerit, à *nehmen* tollere.

(q) Corrig. *Theurona*, quod cum nostro *theren* et *deren* exactè convenit, et Francicè reddit vocem puellam in Textu Legis conspicuam.

MMM denar. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

A

III. Si quis cum ingenua puella, et spontanea voluntate ambarum partium coiverit, et in occulto mœchatus fuerit, (Malb. (a) *Friolasia*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culpabilis judicetur.

IV. Si quis lidam alienam in conjugium sociaverit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

TITULUS XVI.

De (b) *Superventis*.

I. Si quis hominem ingenuum superventum expoliaverit, (Malb. (c) *Mosedo*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

II. Si verò (d) Romanus, (e) Barbarus, (f) Salecum Francum expoliaverit, (g) causam superiùs comprehensam convenit observare.

B

III. Si verò Francus, Romanum expoliaverit, (Malb. *Mosedo*) MCC denar. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

IV. Si quis hominem, qui alicubi migrare disponit, et dirigere habet præceptum Regis; et si aliunde ierit in Mallum publicum, et aliquis extra ordinationem Regis restare (h) eum facit, aut adsalire præsumpserit, (Malb. (i) *Alacfacis via lacina*) VIII den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

TITULUS XVII.

De *Expoliationibus*.

I. Si quis hominem mortuum, antequàm in terram mittatur, in furtum expoliaverit, (Malb. (k) *Chreo mosdo*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, et in alia sententia C MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud.

II. Si quis hominem mortuum (l) exfodierit et expoliaverit, (Malb. (m) *Turnichalt*) IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

III. Et postea (n) parentes defuncti Judicem rogare debent, ut inter homines non habitet auctor sceleris, et qui ei hospitium dederit, antequàm parentibus satisficiat, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis mortuum hominem aut in (o) offo aut in (p) petra, quæ vasa ex usu sarcophagi dicuntur, super alium miserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII et dimidium, culp. jud.

V. Si quis (q) aristatonem super hominem mortuum capulaverit, de unoquoque DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

VI. Si quis hominem dormientem expoliaverit, (Malb. *Chreo* (r) *mosdo*) IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

(a) *Friolasia*, propriè est liberta, in libertatem missa, à *frey* liber, et *lassen* dimittere.

(b) Id est, de invasionibus, aut aggressionibus animo latrocinandi.

(c) Restituendum, *Mosedo*. *Mord* sumitur pro latrocinio, quod committitur sive in bonis, sive in corpore.

(d) *Romanus*, hoc est, *Gallus origine*, sive *Provincialis*. Notandum enim Romanos, postquàm per decennium Gallias devicerat Julius Cæsar, statim linguam suam unà cum moribus et imperio in illas invehisse.

(e) Fortè legendum, *Barbarum*, ut sensus sit: si quis Romanus barbarum aut Salecum Francum expoliaverit. Nam Barbari in Lege Salica Francis adjunguntur, ut ex Tit. XLIV videre licet.

(f) *Salecum Francum*, hoc est, Francum Salica Lege viventem: alii enim erant Franci qui Ripuariam Legem sequebantur.

(g) Causa hic et in ceteris Legis locis convenit cum Gallorum chose.

(h) *Restare facit*, hoc est, sistit, Gallicè *arrête*, *fait rester*.

(i) Corrig. *Anafalchio*, hoc est, *adsalierit*, à verbo *anfallen*, violenter assilire. *Lacina* vel *Lachina* idem est ac *lagung* aut *legung*, positio, impedimentum, à *legen*, ponere, impedire.

(k) Corrig. *Chreo mordo*, cadaveris furtum. *Chreo* est cadaver, corpus mortuum.

(l) Demortuos Franci cum ornamentis sepeliebant. Vide Gregorium Turon. lib. 6, capit. ult. Cùm majores nostri adhuc gentiles essent, quæcumque ipsis cara erant, cum iisdem condebantur. Nummi etiam et alia pretiosa addebantur.

(m) *Turnichalt*. *Chalt* compositionem designat. *Turni* vox Gallis et Germanis communis est, et monticulum, collem cacuminatum et rotundum, quales sepulcrales esse solent, denotat. *Turnichalt* ergo est compositio monticuli sepulcralis, sive tumuli disjecti et expoliati.

(n) *Parentes*, Gallicè *parens*, sunt sanguine proximi, agnati, cognati: qua voce etiam Salustius hoc sensu usus est.

(o) *Tiliana* et *Pithœana* editiones habent in *nofo*, ut et *Msta* nostra. Titulo verò LVIII legitur in *nauf*. Glossæ *Pithœanæ*; *nauf*, *sarcophago ligneo*. *Pithœus* sarcophagum Gallis suis *nau* et *noue* dici asserit.

(p) *In petra*, hoc est, in sarcophago lapideo. *Vas* medii ævi auctoribus pro sarcophago usurpatum est. Vide Gregor. Turon. lib. 4, Mirac. cap. 89.

(q) Plerique Commentatores *Aristatonem* de pallis, palliis et stragulis, defunctorum tumbis et monumentis impositis, exponunt; sed errant. Quod enim additur verbum *capulaverit*, hoc indicio mihi est, *aristatonem* ex ligno fabricatum, et structuram sepulcro impositam fuisse.

(r) Corrige, ut suprâ, *Chreo mordo*.

A

TITULUS XVIII.

De eo qui villam alienam adsalierit.

I. Si quis villam alienam adsalierit, (Malb. (a) *Alacfalchio*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

II. Si quis villam adsalierit alienam, et ibidem ostia fregerit, canes occiserit, aut homines (b) plagaverit, vel in carro aliquid exinde duxerit, (Malb. (c) *Turpha falchio*) viii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

III. Et quidquid inde abstulit, in locum restituat; et quicumque in ejus contubernio fuisse convicti fuerint, unusquisque eorum MMD denar. qui faciunt sol. LXII et dimidium, culp. jud.

B

TITULUS XIX.

De Incendiis.

I. Si quis casam quamlibet intus dormientibus hominibus incenderit, ei cujus casa est, (Malb. (d) *Andebau*) MMD (e) den. qui faciunt sol. LXII et dimidium, culp. jud. exc. cap. et del. Illi verò qui exinde evaserint, unusquisque ex ipsis eum malare debent, per *Malberg* et (f) *Landevevas*; et viii denar. qui faciunt sol. c, culpabilis judicetur unicuique eorum.

II. Et quidquid ibi perdiderint, in locum restituatur.

III. Si (g) aliqui ibidem remanserint, (Malb. (h) *Leudi*) viii den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

C

IV. Et ille qui incendium misit, parentibus uniuscujusque defuncti viii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

V. Secundum Legem Salicam hoc convenit observare, ut quicumque domum alienam arserit, et is res, quas liberaverit, non habuerit ubi reponat.

VI. Et si in Mallum vocatus fuerit, et is qui vocatus est, non venit, si eum aut infirmitas aut ambascia dominica detinuerit, vel fortè aliquem de proximis mortuum intra domum suam habuerit, per istas sumis se poterit homo excusare: aliàs de vita componat, aut cc sol. culpabilis judicetur.

VII. Si quis (i) spicarium aut machalum cum annona incenderit, (Malb. *Saldeban*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud.

VIII. Si quis (k) sudem cum porcis, scuriam cum animalibus, vel fœnile incenderit, Malb. (l) *Saldeba*, *Leosdeba* MMD den. qui faciunt sol. LXII et dimidium, culp. jud.

D

IX. Et si aliquid non remanserit ibidem, (Malb. *Leudi*) viii denar qui faciunt sol. cc., culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

X. Si quis (m) cuncida alienam capulaverit, (Malb. (n) *Bila*) DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XI. Si quis verò cuncida vel sepe incenderit, (Malb. *Bica*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) Lege, ut suprà, *Anafalchio*.

(b) *Plagaverit*, hoc est, verberaverit vel vulneraverit.

(c) *Turpha falchio*. Hoc itidem redduntur verba, *villam adsalierit*. *Turpha* est ipsa vox nostra *dorf*, villa, pagus. Menagius plura Normannicarum villarum nomina in *torp* exeuntia ostendit.

(d) *Andebau*. Infrà Lege 7 legitur *saldeban* et Lege 8 *saldeba*, domum incenderit. *Sal* enim domum denotat; *deban* autem *incendere* significat.

(e) Emendandum, MMD den.

(f) Tit. xx et XXI invenitur *Landovevas*. *Land* est terra, patria, regio, regnum: *Eva* porro legem designat. Compositum hinc *Landeveva*, vel potius *Lande-seva*, denotat *legem patriam*.

(g) Hoc est, si aliqui ibidem mortui fuerint.

(h) *Leudi* compositio est pro homine occiso. Observes autem Leudes apud veteres eos esse, qui sub Principis cujusdam jurisdictione sunt, sive qui du-

ctum Principis cujusdam sequuntur.

(i) Pithœus ex veteribus Glossis *spicarium* horreum cum tecto, *machalum* verò horreum sine tecto interpretatur. Campanis in Gallia *Machau*.

(k) *Sudem*, id est, haram; *scuriam*, stabulum; unde Gallicè *escurie*.

(l) *Saldeba*. Videtur hoc ex præcedenti periodo huc translatum fuisse. *Leosdeba* redditur Germanicè, *porcos incenderit*. *Loos* porcā significat; *deban*, ut diximus, *incendere*.

(m) *Cuncida* hic est, ut rectè Wendelinus exponit, sepimentum, quod fit circum agros ac fundos, cum leviter semicæsa virgulta proclinantur, implicanturque invicem perpetua textura, eaque interim succrescente: quod firmissimum est sepium genus.

(n) Hic et in articulo sequenti corrigendum *hica* seu *higa*. Indago enim sive concida, quæ nobis *hegge*, *hecke*, *hage* dicitur, olim etiam *hege* vocata fuit. Ex *hege* factum est *higa*.

TITULUS XX.

A

De Vulneribus.

I. Si quis alterum voluerit occidere, et (a) colpus prætersalierit, (Malb. seu *Landovevas*) MMD den. qui faciunt sol. LXII et dimidium, culpabilis iudicetur.

II. Si quis alterum de sagitta toxicata percutere voluerit, (similiter Malb.) et causam superius [comprehensam] convenit observare.

III. Si quis hominem plagaverit, et sanguis ad terram cadit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (b) *Charfrido*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

IV. Si quis hominem in capite plagaverit, et exinde ossa exierint, (Malb. *Charfrido*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

V. Si quis hominem ita plagaverit, ut cerebrum appareat, et tria ossa desuper cerebro exierint, (Malb. *Aude* (c) *afenus*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. iudicetur. B

VI. Si verò intra costas aut in ventrem, ita ut vulnus ad interanea pervenerit, et semper currat, et non sanat, (Malb. (d) *Frioblitto*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, excepta (e) medicatura, pro qua solidos VIII componat, qui faciunt denar. CCCIX.

VII. Si quis ingenuus ingenuum cum fuste percusserit, et sanguis tamen non exierit, usque ad tres colpos, (Malb. (f) *Wadfaltho*) CCCLX denar. qui faciunt sol. VIII, culpabilis iudicetur, id est, per unumquemque ictum semper ternos solidos solvat.

* colpum. VIII. Si verò sanguis exierit, taliter * culpam componat, quantum si eundem ferramento vulnerasset, hoc est DC den. qui faciunt sol. XV. C

IX. Si quis alius clauso pollice ter alium percusserit, (Malb. *Wadfaltho*) CCCLX den. qui faciunt sol. VIII, culp. jud. ut pro unoquoque ictu ternos solidos componat.

X. Si quis alium in via adsalierit, et eundem raubaverit, (Malb. (g) *Chæroëno*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

* Mordo. XI. Si quis alterum in via adsalierit, et expoliare tentaverit, et ille fuga evaserit, (Malb. * *Mosdo*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

TITULUS XXI.

De eo qui hominem innocentem apud Regem accusaverit.

I. Si quis hominem innocentem absentem apud Regem accusaverit, (Malb. seu *Landovevas*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud. D

II. Si verò tale crimen ei imputaverit unde mori debuisset, si verum fuisset, ille qui eum accusaverit, VIII den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

TITULUS XXII.

De Maleficiis.

I. Si quis alteri herbas dederit bibere ut moriatur, (Malb. (h) *Affectu Leudi*) VIII den. qui faciunt sol. CC, culp. jud. Et si is, cui maleficium fecerit, evaserit, (Malb. (i) *Thowespho ac faltho*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. iudicetur.

(a) *Colpus*, Glossæ, *ictus*: et restat hoc sensu apud Italos *colpo*, et apud Gallos *coup*. Hispani dicunt *golpel*, et Græci recentes *κίπης*. Pithœus et Bignonius à *colaphus* derivant; sed errant: Germanicum enim est. *Habemus* nos verbum *Kloppen*, *Klopfen*, acriter ferire.

(b) *Frido* est *fredum*, et ipsum nostrum *friede*; sed eo sensu usurpatum, ut significet *compositionem fisco debitam*, qua securitas et pax obtineantur ob crimen admissum deperditæ. *Char*, si Gallico more effertur, *schar* sonat, et *incisionem* sive *vulnus* significat. *Charfrido* hinc verbotenus est *compositio vulnerationis*.

(c) Corrig. *Hubet afenus*, hoc est, capitis apertura. *Hubet* enim est caput; *afenus* apertura, ab *oeffnem* aperire.

(d) *Frioblitto*. Hoc verba, *semper currat sanguis*, exprimuntur. *Blitte* est *sanguis currat*, à verbo *bluten*, sanguinem fundere. *Frio* est particula, *fer*, *ver*,

quæ significationem auget, littera *r* transposita. Sic *Frioblitto* idem est ac *verblute verblutete*, hoc est, *semper currat sanguis*.

(e) *Medicatura* est pretium, quod Chirurgus pro vulneris curatione datur.

(f) *Wadfaltho*. *Wade* sunt viscera. Pro *falto* scribendum fortè *paltho*: fuit enim apud nos olim verbum *ballen* et *baltten*, quod *ferire*, *tundere*, *pulsare* denotavit. Unde *Wadfaltho*, et rectius *Wadpaltho*, significabit, *contusionem fecerit*.

(g) *Chæroeno*. *Chæ* est particula *ge*: *roeno* spoliū, à *rauben*, *rouen*, *raubare*, spoliare.

(h) Corrig. *Thowertho*, ut paulò inferius.

(i) Corrig. *Thowertho ac faltho*. Prius enim *thower* est maleficium, veneficium. *Tho* est à nostro *thun*, olim *thuan* et *toen*, *facere*. *Thouwer tho* ergo significat *maleficium fecerit*. *Fal tho* etiam illud, *maleficium fecerit*, exprimit: *fal* enim derivatum à *fehlen*, deficere, fallere, *malum* vel *maleficium* denotat.

II. Si

- A II. Si quæ mulier alteri mulieri maleficium fecerit, ut infantem habere non possit, **MM** den. qui faciunt sol. **LXII** cum dimidio, culpabilis judicetur.
- III. Si verò quis quod alius dedit veneficium biberit, et mortuus non fuerit, (Malb. (a) *Tho wespho ac faltho*) **MM** den. qui faciunt sol. **LXII** cum dimidio, culp. jud.
- IV. Si quis alteri aliquod maleficium superjactaverit, sive cum ligaturis in aliquo loco miserit, **MM** den. qui faciunt sol. **LXII** et dimidium, culp. jud.

TITULUS XXIII.

De manu mulierum non (b) stringenda.

- I. Si homo ingenuus feminæ ingenuæ digitum aut manum instrinxerit, (Malb. (c) *Chamni*) **DC** den. qui faciunt sol. **xv**, culp. jud.
- II. Et ei si brachium destrinxerit, (Malb. *Chamnum*) **mcc** den. qui faciunt sol. **xxx**, culp. jud.
- III. Certè si super cubitum manum strinxerit, (Malb. *Chamnin mane* (d) *charde*) **mcccc** [den.] qui faciunt sol. **xxxv**, culp. jud.
- IV. Si quis mulieri mamillam capulaverit, (Malb. ibidem (e) *Bruche*) **MDCCC** den. qui faciunt sol. **XLV**, culp. jud.

TITULUS XXIV.

De Navibus furatis.

- I. Si quis extra consilium domini sui navem alienam movere præsumpserit, aut cum ea flumen transierit, (Malb. (f) *Flemere*) **cxx**. den. qui faciunt sol. **III**, culp. judicetur.
- II. Si quis ipsam navem furaverit, (Malb. *Flemere*) **DC** den. qui faciunt sol. **xv**, culp. jud.
- III. Si quis (g) ascum de intro clavem furaverit, (Malb. (h) *Cham zyasco*) **MDCCC** den. qui faciunt sol. **XLV**, culp. jud.
- IV. Si quis ascum de intro clavem repositum, et in suspenso pro (i) studio positum furaverit, (Malb. *Cham zyasco*) **MDCCC** den. qui faciunt sol. **XLV**, culp. jud.

TITULUS XXV.

De Furtis in molino commissis.

- D I. Si quis ingenuus annonam alienam in molino furaverit, (Malb. (k) *Authedio*) id est, cui molinus est ipsius molinario, **DC** den. qui faciunt sol. **xv**, culpabilis judicetur: ei verò cujus annona fuisse probatur, alios **xv** solidos similiter solvat, excepto capitale et delatura.
- II. Si quis (l) sclusam de farinario alieno ruperit, (Malb. *Urbis* (m) *via lacina*) **DC** den. qui faciunt sol. **xv**, culp. jud.
- III. Si quis ferramentum de molino alieno furaverit, (Malb. *Authedio*) **MDCCC** den. qui faciunt sol. **XLV**, culp. jud.

TITULUS XXVI.

De Caballo ascenso.

Si quis caballum extra consilium domini sui ascenderit, et eum caballaverit,

(a) Corrig. *Tho wertho ac faltho*, ut suprâ.
 (b) *Stringere* hic significat ligare, loro vel reste constringere.
 (c) *Chamni*, manus.
 (d) *Mane charde*, lege *churde*, manum strinxerit. Nam *gurt* est vinculum; unde *gurten* stringere.
 (e) Pronunciandum est *brusche*, quod idem est ac nostrum *brust*, et propriè pectus, deinde etiam mamillas in pectore exstantes denotat. A *brust* corruptum est Italarum *busto*, et Gallorum *buste*, corpus hominis à capite ad cincturam usque expressum.
 (f) *Flemere*, machina quæ fluit, hoc est, navigium, navis, à *fleen* fugere.
 (g) *Ascus*, Græcis ἀρσύς, scapha, scaphula, navicula ex corio confecta.

(h) Vocem *cham* prodiisse conjicias ex *clavem*; et forè *chavo* restituendum est. Itali *clavem* vocant *chiavo*, Galli *clef*, Angli *key*. Quod sequitur *zy*, est nostrum *zu*, clausum: indicaretur hoc modo *ascus*, sive *navicula clave clausa*, sive *ascus de intro clavem*.
 (i) *Pro studio*, id est, *per studium*, de industria.
 (k) Codex Guelferbytanus *antedio* rectiùs ponit, quo *alienatio* vel *furtum* denotatur. *Ander*, alius, alienus.
 (l) *Sclusa*, Gallicè *escluse*, locus ubi concluduntur aquæ. *Farinarium* pro *molendino*, ubi ex frumento molito farina conficitur, sæpius in inferioris ævi scriptoribus et diplomatibus occurrit.
 (m) *Urbis* sine dubio corruptum est ex *vern*is, genitivo nempe casu à *vern*, *wern*, *molepudinum*.

(Malb. *Leudardi*, et in alia mente *Burgo* (a) *sitto*) dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis A
judicetur, et pro eo qui ascenderit, similiter alios xv solidos solvat.

TITULUS XXVII.

De Furtis diversis.

I. Si quis tintinnum de porcina aliena furaverit, (Malb. (b) *Aurappo*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si quis verò pedicam de caballo furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

III. Si verò ipsi caballi perierint, capitale in locum restituat.

IV. Si quis tintinnum de pecoribus furaverit, (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. B

V. Si quis messe aliena in furtum metere præsumpserit, aut (c) repascere inventus fuerit ibidem, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VI. Si quis in hortum alienum ad furtum ingressus fuerit, aut in napinam, vel in fabariam, in pisariam, in lenticulariam, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VII. Si quis aliquid de Campo alieno furaverit, et hoc exinde in carro aut per caballum duxerit, (Malb. *Leudardi*) mccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

VIII. Si verò tantum (d) priserit, quantum in dorso suo portare voluerit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IX. Si quis pratum alienum secaverit, operam suam perdat, et insuper sol. xv culp. jud. Et si ipsum fœnum in carro (e) carraverit, et ad domum suam adduxerit, (Malb. *Leudardi*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura. C

X. Si verò tantum priserit, quantum in dorso portare potuerit, (Malb. *Leudardi*) dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XI. Si quis vineam alienam in furtum vindemiaverit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. Et si ipse vinum in carro carraverit, et ad domum suam duxerit, et discarraverit, (Malb. *Leudardi*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. De messe verò similiter convenit observare.

XII. Si quis in sylva materiam aut ligna furaverit, aut incenderit vel capulaverit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XIII. Si quis rete ad anguillas de flumine involaverit, (Malb. (f) *Obdopus*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XIV. Si quis (g) statuam aut tremagolum, vel vertebolum de flumine furaverit, D (Malb. (h) *Nasthus texaca*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XV. Si quis screona qui clavem habet, infregerit, (Malb. (i) *Nasche streonas anthedî*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

XVI. Si quis screona sine clave fregerit, (Malb. (k) *Obdon*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XVII. Si verò de screona clavem fregerit, et nihil exinde tulerit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. pro sola effractura.

Vernis via lacina itaque est impeditio viæ ad farinarium, sive molendinum.

(a) Locus dubio procul depravatus est, et pro *burgo* legendum *margo*. *March* enim lingua Celtica et Germanica veteri *equum* aut caballum notat. Per *margo sitto* exponitur in lege verbum *caballaverit*.

(b) *Aurappo*. Mirè corrupta vox, et restituendum *saucloggo* sive *saucklocke*. *Klocke* enim, olim *clocca*, est campana, item tintinnabulum.

(c) *Repascere* est edendo consumere, aut pecoribus messem alienam depascere. Hinc Gallorum *repas*.

(d) *Priserit*, hoc est, *ceperit*, *abstulerit*: formatum id est à *prendo* Latinorum. Hinc Lat. barbarum *prisa*, Gall. *prise*, captio, quod capitur; *priso*, Gall. *prison*, carcer; *prisonnare*, *imprisonnare*, Gall. *emprisonner*.

(e) *Carraverit*, hoc est, carro imposuerit. Ex *carrare* Galli fecerunt *charger*, ex *discarrare* *décharger*.

(f) Fortè pro *Obdopus* legendum *olropus*, ut indicetur piscis, qui nobis ob similitudinem, quam cum anguilla habet, *alraupe*, Sax. *alrupe*, et *oelrapp* vocatur.

(g) *Statua* hic optimè à Wendelino interpretatur *contus* aut *longurius*. *Tremagolum* idem ac *tramallum*. In Charta Tabularii Vindocinensis apud Cangium: *quatuor tractus retis, quod vulgariter vocant tramallum, ad capiendos pisces*. In Catholico Armorico; *Traimaill, c'est un rets à pescher*. Lat. hoc *tragum*, *verriculum*. *Vertebolum* secundum omnes interpretes genus retis, quod modò ex Catholico Armorico *verriculum* nominavimus, quodque Normanni *verruel* vocant.

(h) *Statua* seu *contus* appositè admodum *nasthus*, *nachstos* vel *nachstosser*, hoc est *propulsor*, vocatur.

(i) Fortè legendum, *bracche* vel *brasche screonas*, quod est, *infregerit screonam*. Franco-Galli, *ch* nostrum, ut *sch*, pronunciant. Unde *brasche* idem est ac *brache* vel *breche*, quod formatum est à verbo *brechen* frangere, infringere.

(k) *Obdon*. Hoc est ipsum nostrum Sax. *obdon* sive *aufthun*, aperire. *Frangere* enim in textu Legis nil aliud est quàm aperire. Quamvis ut ipsum *sine clave fregerit* exprimatur, legendum hic putem, *obdoe*.

- A XVIII. Si quis campum alienum araverit, et non seminaverit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis iudicetur.
- XIX. Si quis in campo alieno araverit et seminaverit, (Malb. (a) *Obreppus*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis iudicetur.
- XX. Si quis verò de campo alieno aratrum (b) anteortaverit aut jactaverit, (Malb. (c) *Anhunerbo*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXI. Si quis (d) inpotus de pomario aut de pirario diruperit, (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.
- XXII. Sin in horto fuerit, (Malb. (e) *Ortopodun*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXIII. Si quis (f) melarium aut pirarium decorticaverit, (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.
- B XXIV. Si verò in horto fuerit, (Malb. (g) *Ortobaum*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXV. Si quis cultellum alienum furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. iudicetur.
- XXVI. Si quis clausuram alienam ruperit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. iudicetur.
- XXVII. Si quis materiam de una parte dolatam furaverit, (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.
- XXVIII. Si quis arborem post annum quàm fuerit (h) signata, priserit, nullam exinde habeat culpam; si quis infra annum eam capulaverit, cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud.
- XXIX. Si quis in agro alieno arborem insertam exciderit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.
- C XXX. Si quis mulieri (i) brachiale furaverit, (Malb. (k) *Subtho*) cxx denariis, qui faciunt sol. iii, culp. jud.
- XXXI. Si quis casam alienam sine permissu possessoris (l) traxerit, (Malb. (m) *Ala chescido*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

TITULUS XXVIII.

De Homicidiis parvulorum.

- I. Si quis puerum infra duodecim annorum, non tonsoratum occiserit, (Malb. (n) *Aschara leudardi*) xxiiii den. qui faciunt sol. dc et dimidium, culp. jud.
- II. Si verò puerum crinitum sine consilio aut voluntate parentum totonderit, (Malb. D (o) *Schuisara chrogino*) mmd den. qui faciunt sol. lxii et dimidium, culp. jud.
- III. Si verò puellam similiter sine patris aut matris voluntate totonderit, (Malb. (p) *Theoctidia*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.
- IV. Si quis feminam ingenuam gravidam (q) trabattit, et ipsa femina fuerit mortua, (Malb. (r) *Anvano leudinia*) xxviii den. qui faciunt sol. dcc, culp. jud.
- V. Si quis verò infantem in ventre matris suæ occiderit, (Malb. (s) *Anowado*) viii den. qui faciunt sol. cc, [culpabilis iudicetur].

(a) *Obreppus*. Locus mendosus.(b) *Anteortare* est vi propellere, dejicere. Simplex *ortare* est pellere, impellere, Gallis *heurter*. Prior pars verbi *anteortare* est Germanicum *ant*, *ent*, adversus, contra.(c) Leg. *Antwerbo*, quo redditur illud *anteortaverit*. *Werben* sive Sax. *werpen*, Gerin. *werfen* est jactare, jacere: et *antwerfen*, projicere, dejicere.(d) Leg. *inpotos*, id est surculos insertos, corruptè pro *impositos*.(e) *Ortopodun*, in horto *inpotos*, sive *inpotos hortenses* denotat.(f) *Melarius* est arbor mala ferens ex Græco *μᾶλον*. *Decorticare* est corticem detrahare: unde Gallicum *escorcher*.(g) *Ortobaum* est hortensis arbor. *Baum* significat arborem.(h) *Signata*, id est, ad cædendum designata.(i) *Brachiale*, armilla, Gallicè *bracelet*.(k) Fortè corrig. *Bustho*. Sed tunc *brachiale* intelligendum erit de *bracili*, virilis vestimenti genere, quod in nostram Legem quadrare nequit.(l) *Traxerit*, hoc est, destruxerit, diruperit.(m) Corrig. *Sala geschido*, domum diruperit. *Sal* domus; *scido*, cui præposita est particula *ge*, à *scheiden*, separare, disjungere.(n) *Schara*, tonsuratus; *aschara* non tonsuratus. *Scheren* in nostra lingua de barbæ tonsione specialiter usurpatur.(o) Corrig. *Vas schara trogino*, capillum totonderit fraudulentè. *Vas* vel *fahs* capillum denotat; *schara* verbum Legis totonderit exprimit: *trogino* à nostro *trug*, fallacia.(p) Corrig. *Leodinia*, ut in sequentibus paragraphis.(q) *Trabattit*, hoc est, graviter percutit. Nos habuimus olim verbum *batten*, ire; inde etiam restat *batschen* vel *patschen*, ire. Itali et Galli hinc suum *passare*, *passer*, desumserunt. Ab hoc *battere* facta est vox nostra *trabattere*, quasi *transbattere*, ire super aliquem.(r) *Anvano*, in ventre. *An* est præpositio *in*; *vano* positum est pro *wamo*, quod uterum denotat. *Leudinia*, legi serviens, ingenua.(s) Corrig. *anwano*, in ventre.

VI. Si quis puer infra duodecim annorum aliquam culpam commiserit, fredus ei A non requiratur.

VII. Si quis feminam ingenuam, postquàm infantes habere non potest, occiderit, (Malb. *Leodinia*) viii den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.

VIII. Si quis feminam ingenuam, postquàm coeperit infantes habere, occiderit, (Malb. *Leodinia*) xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

IX. Si quis puellam ingenuam occiderit, (Malb. (a) *Exmala leudi*) viii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

TITULUS XXIX.

De (b) Adulteriis Ancillarum.

I. Si quis ingenuus cum ancilla aliena mœchatus fuerit, (Malb. (c) *Anilasina*) dc den. B qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si verò cum ancilla regia mœchatus fuerit, (Malb. (d) *Theulasina*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si verò servus cum ancilla mœchatus fuerit, cxx den. qui faciunt sol. iii, componat.

IV. Si servus ancillam alienam extra voluntatem domini sui ad conjugium socia-verit, (Malb. (e) *Authanio*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

V. Si quis Francus alienam ancillam sibi publicè junxerit, ipse cum ea in servitu-te permaneat.

VI. Si servus cum ancilla mœchatus fuerit, et de ipso crimine ancilla mortua fuerit, servus ipse aut castretur, aut ccxl den. qui faciunt sol. vi, culpabilis judi-cetur : dominus verò servi capitale in locum restituat. Si autem ancilla propter hoc C non fuerit mortua, servus ipse aut cxx ictus accipiat, aut cxx den. qui faciunt sol. iii, domino ancillæ cogatur persolvere.

TITULUS XXX.

De Libertis dimissis.

I. Si quis Lidum alienum extra consilium domini sui ante Regem per denarium ingenuum dimiserit, (Malb. *Maltho* (f) *theato meolito*) iiii den. qui faciunt sol. c, cul-pabilis judicetur, et capitale domino ipsius restituat.

II. Res verò ipsius Lidi legitimo domino restituantur.

III. Si quis servum alienum ante Regem per denarium ingenuum dimiserit, (Malb. *Maltho theata meotheos*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. ex- D cepto capitale, quod domino restituatur : res verò ipsius servi proprius dominus recipiat.

TITULUS XXXI.

De Elocationibus.

I. Si quis in furtum aliquem locare voluerit, ut hominem interficiat, et inde pretium accipiat, (Malb. (g) *awena*) iiii denar. qui faciunt solidos c, culp. judi-cetur.

II. Si quis in furtum aliquem elocare voluerit, ut hominem interficiat, et pretium ab hoc acceperit, et non fecerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *Seulandoefa*) mmd den. qui faciunt sol. lxii et dimidium, culp. jud.

III. Similiter et ille qui pretium accepit ut hominem occideret, mmd denar. qui E faciunt sol. lxii et dimidium, culp. jud.

IV. Si quis in furtum elocatum, acceptum pretium, hominem occidere voluerit,

(a) *Exmala leudi*. *Leudi* est compositio. *Exmala*, si more nostro scribatur, erit *smale* sive *schmale*, gra-cilis, adstrictus.

(b) *Adulterium* hîc pro stupratione adhibetur.

(c) *Anilasina*, aliena serva. *Ane*, alienus : *Lavina* est serva.

(d) *Theulasina*. *Theue* quoque notat servum et servam.

(e) *Authanio*, fortè corruptum ex *Antmalio* sive *hantmahlung*, ut sponsalia servi cum ancilla deno-tentur.

(f) Corrig. hic et in Lege sequenti, *Maltho thea-ta meotheo*, designaverit denarii jactatione. *Malen* enim significat designare. *Theata* denarius est. *Meotheo* à *meten* jacere.

(g) Hic et in Leg. 2 et 4, ubi scriptum est *seulan-doeffa*, corrigendum *selit anto mieta*, tradiderit alteri pretium, vel quod idem est, locare voluerit. *Selit* significat tradiderit; *ando* notat alterum vel alium; *mieta* pretium, à verbo *miethen*, pretio condu-cere.

A et non fecerit, (Malb. *Seulandoefa*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

V. Si verò per tertium locatio ipsa fuerit transmissa, MMD den. qui faciunt sol. LXII et dimidium, culp. jud. unusquisque illorum scilicet dans, accipiens et portans.

TITULUS XXXII.

De (a) *Debilitatibus*.

I. Si quis alterum manu aut pede capolaverit, de manu capolata, unde homo mancus est, et ipsa manus super eum pendit, (Malb. (b) *Sichte*) MMD den. qui faciunt sol. LXII et dimidium, culp. jud.

B II. Si verò ipsa manus superexcussa fuerit, (Malb. (c) *Chamin*) IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

III. Si quis pollicem de manu vel pede excusserit, (Malb. (d) *Alachtam*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. Si verò ipse pollex in ipsa manu mancus pependerit, (Malb. (e) *Alachtamo chaminis*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

IV. Si secundum digitum, quo sagittatur, excusserit, (Malb. (f) *Alatham briorodero*) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

V. Si quis alteri tres sequentes digitos pariter uno ictu excusserit, (Malb. (g) *Chaminis*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

VI. Si quis medianum digitum excusserit, (Malb. (h) *Taphano*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

C VII. Si verò quartum digitum excusserit, (Malb. (i) *Malegano*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VIII. Si minimus digitus excussus fuerit, (Malb. (k) *Mine chleno*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IX. Si verò pes capolatus fuerit, mancus ibidem (l) tenuerit, (Malb. *Chalde (m) china chamin*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

X. Si verò pes capulatus fuerit, et mancus ibidem tenuerit, (Malb. *Chalde china chamin*) MCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XI. Si verò ipse pes excussus fuerit, (Malb. *Chalda china sichte*) MMD den. qui faciunt sol. * LXXII cum dimidio, culp. jud.

XII. Si quis alteri oculum tulerit, (Malb. (n) *Liclamina*) MMD denar. qui faciunt sol. * LXXII et dimidium, culp. jud.

D XIII. Si quis nasum alteri excusserit, (Malb. (o) *Frasitto*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XIV. Si quis auriculam alteri excusserit, (Malb. (p) *Chunni cleura*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XV. Si quis alterum lingua capolaverit, unde loqui non possit, (Malb. (q) *Alchaltua*) IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

XVI. Si quis dentem excusserit, (Malb. in (r) *Clanina*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XVII. Si quis ingenuum castraverit, aut virilia transcapolaverit, unde mancus sit, (Malb. (d) *Wirasardi*) IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

(a) *Debilitas* hic pro mutilatione accipitur.

(b) *Sichte*, capulaverit, à verbo *sichen*, *sigen*, secare.

(c) *Chamin* manum denotat.

(d) Corrig. *Aslach tam*, excusserit pollicem. Anglo-Saxones *aslagan* pro *abscindere* habuerunt. Germani simili sensu dicunt *abschlagen*. *Tam* vel *tum*, pollex, quem Germani *daume*, Angli *thombe* vocant.

(e) Lege, *Aslach tamo chaminis*, quod est; *excusserit pollicem manūs*.

(f) Fortè corrig. *Aslach tana bogo zogero*, excusserit digitum quo sagittatur. In veteri Glossario *Index*, quo attrahitur arcus, *zougere* vocatur, à verbo *zihan* trahere. *Bogen* nobis arcum denotat: *tana* est accusativus articuli indefiniti.

(g) Restituendum, *Aslach phangichaminis*, hoc est, excusserit digitos manūs.

(h) *Phano* in hac voce digitum designat, et fortè *phang* vel *fang* restitui debet.

(i) Fortè legendum, *malephano*, vel *malefang*, ut digitus sponsalitus indicetur. *Mahlen* est desponsare.

(k) *Mün* olim fuit *parvus*. *Chleno* item parvum denotat, et est ipsum nostrum *klein*.

(l) *Tenere* hic loci idem est ac *claudicare*.

(m) *Chalde* est compositio; *chino*, *schina*, Belgis *schene*, est tibia; *chamin* est manus: quod nomen tamen hic etiam pedi tribuitur. Igitur *chalde china chamin* erit compositio tibiae manūs.

(n) Corrig. *stice augina*, oculum tulerit. *Stechen* pungere; *auga* oculus.

(o) Fortè legendum, *nase sicto* vel *sichte*, nasum excusserit.

(p) Fortè reponendum, *Aslach thaz ora*, ut *excusserit aurem* Germanicè dicatur.

(q) Emendandum, *Aslach te tuga*; quod Latine est, *excusserit linguam*. *Tuga* linguam denotat.

(r) Legendum, *Tanina*, quod est, *dentem*. Nobis Saxonibus adhuc *tan* dentem significat.

(s) *Wirito*, *viridio*, *wirdira*, *werdarda* in Lege Salica et Capitularibus idem ac *wirigildum*, *widrigeldum*, sive compositionem rei alicujus notant: unde et *wiradardi* non aliud quàm *werdarium*, sive

* LXII.

* LXII.

XVIII. Si verò ad integrum tulerit virilia , (Malb. (a) *Alacharde*) viii denariis qui A faciunt solidos cc , culpabilis judicetur.

XIX. Si quis Salecus Salecum castraverit, viii den. culpabilis judicetur, qui faciunt sol. cc, excepta medicatura , quæ componatur sol. ix.

XX. Si quis (b) Antrussionem castraverit, xxiiii den. qui faciunt. sol. dc , culpabilis judicetur , excepta medicatura , quæ viii sol. componatur.

TITULUS XXXIII.

De Convitiis.

I. Si quis alterum (c) cinnitum vocaverit , (Malb. *Quintuo*) dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

II. Si quis alterum falsatorem , et mulier alteram mulierem meretricem clamave- B rit , (Malb. (d) *Extrabo*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Si quis alterum (e) concacatum aut (f) vulpeculam vocaverit , cxx den. qui faciunt sol. iii , culp. jud.

IV. Si quis alterum leporem clamaverit , ccxl den. qui faciunt sol. vi , culpabilis judicetur.

V. Si quis homo ingenuus alio improperaverit , quòd scutum suum jactasset , et fuga lapsus fuisset , et non potuerit adprobare , (Malb. (g) *Austrapo*) dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

VI. Si quis alterum delatorem clamaverit , et non potuerit adprobare , (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

TITULUS XXXIV.

De Via (h) Lacina.

I. Si quis (i) Baronem de via ortaverit aut impinxerit , (Malb. *Via Lacina*) dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

II. Si verò mulierem ingenuam de via sua ortaverit aut impinxerit , (Malb. (k) *Urbis via lacina*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv , culp. jud.

III. Si quis in via alterum adsalierit , et eum raubaverit , (Malb. (l) *Chereno*) mcc den. qui faciunt sol. xxx , culp. jud.

IV. Si quis viam , quæ ad farinarium ducit , clausurit , (Malb. (m) *Urbis via lacina*) dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

TITULUS XXXV.

De Ligaminibus Inguorum.

I. Si quis hominem ingenuum sine causa ligaverit , (Malb. (n) *Obrepus , andrepus*) mcc den. qui faciunt sol. xxx , culp. jud.

II. Si verò eum ligatum in aliquam partem duxerit , (Malb. *Andrepus*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv , culp. jud.

III. Si verò Romanus Francum ligaverit sine causa, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

pretium aut compositionem læsorum virilium significare certus sum.

(a) Restitue et lege; *Aslach charde*, abstulerit virgam. *Charde*, usitatus *garde*, *garte*, vel *gerte* virgam designat.

(b) *Antrussio*, vel potius *Antrustio*, hoc est, qui est in truste, *fidelem domini*, seu *juramento fidelitatis domino obligatum*, atque etiam *in negotio dominico occupatum* denotat. *Trosten* fidem addere; *trost*, *trustis*, fidelitas.

(c) Per *cinnitum* intelligendus est *cynædus*, hoc est, homo mollis, *pathicus*.

(d) *Extrabo*, fortè corruptum est ex, *en troga*, ut *en sit nostrum ein*, articulus indefinitus; et *troga* à Sax. *dregen* fallere, denotet *falsatorem*.

(e) *Concacatum*, apud Veteres Gallos *conchie*.

(f) Vulpibus diversas apud gentes comparati sunt homines astuti et vafri. Non tamen ego in nostro hoc Salicæ Legis loco vocabulum *vulpeculæ* pro cal-

lido aut astuto homine, sed potius pro timido, meticoloso aut deside, hoc est, tali quem Galli *poltron* vocant, acceptum esse existimo.

(g) *Austrappen* adhuc significat *vestigium relinquere, ordinem relinquere*, sive *fuga labi*.

(h) *Via lacina* est viæ impedimentum. Vide suprâ Tit. xvi, leg. 4.

(i) Per *Baronem* hic non ingenuus, sed simpliciter vir est intelligendus. Ita Glossæ Philoxeni *baronis* vocem per *anp* exponunt.

(k) Corrig. *Idis via lacina*, hoc est, *mulieris viæ impeditio*. *Idis* veteribus *mulierem* denotavit.

(l) *Chereno* significat rapinam, spoliationem. Vide Tit. xx, leg. 10.

(m) Corrig. *Vernis via lacina*, quod est *viæ ad farinarium impeditio*. Vide Tit. xxv, leg. 2.

(n) Legendum, *Otrepus, Andrepus*. *Other, Andre*, alius. *Pus* positio, captivatio, à *pussen* ponere. Sic *Otrepus* vel *andrepus* erit *alius captivatio*.

A IV. Si verò Francus Romanum ligaverit sine causa, dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

V. Si quis ligatum per superbiam aut per virtutem à (a) Gravione tulerit, (Malb. (b) *Mitho fosa stadivo*) vitam suam redimat.

TITULUS XXXVI.

De Venationibus.

I. Si quis aliqua de venatione, de avibus aut de piscibus furaverit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Quam Legem tam de venationibus quàm et de piscationibus convenit observare.

B III. Si quis cervum domesticum (c) signum habentem furaverit aut occiderit, qui ad venationem faciendam mansuetus factus est, et (d) [telarium] cum testibus potuit adprobare, quod (e) extelarius fuisset, (Malb. (f) *Trovandio*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

IV. Si quis verò alium cervum domesticum, qui in venatione adhuc non fuisset, occiderit aut furaverit, (Malb. *Trovidio* (g) *chamstala*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

V. Si quis cervum lassum, quem alterius canes moverunt et adlassaverunt, involaverit aut (h) celaverit, (Malb. (i) *Trochwido*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VI. Si quis aprum, quem alieni canes moverunt et adlassaverunt, occiderit vel furaverit, (Malb. (k) *Arwernon*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

C

TITULUS XXXVII.

De Sepibus.

I. Si quis tres virgas (l), unde sepes superligata est, vel (m) retortas capulaverit aut aperuerit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si quis per alienam messem, postquàm (n) levaverit, (o) herbice traxerit, aut cum carro sine via transierit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Si quis per alienam messem jam (p) expalmitantem sine via transierit, caussam superiùs convenit observare.

D IV. Si quis per malum ingenium in curtem alterius, vel in casam, vel ubilibet aliquid de furato miserit, nesciente domino cujus possessio est, ubi inventum fuerit qui hoc miserat, (Malb. (q) *Ferthebero*) mmd den. qui faciunt sol. lxii cum dimidio, culp. jud.

V. Si quis sepe concisa aliena arserit, (Malb. (r) *Bila*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) *Gravio* est Judex provincialis. Formatur à verbo *ragen* eminere. Alii deducunt à *grau* canus.

(b) Corrig. *Mit hoforahta divo*, hoc est, *per superbiam tulerit*. *Mit* cum, *per*. *Hoforahta* nos jam contractiùs *hoffart* enunciamus, et hac voce *superbiam* indicamus. *Divo* à *divan*, auferre, tollere.

(c) *Signum* hñc pro *nota* quacumque cervo, ut dignosci possit, addita vel appensa, sumitur.

(d) *Telarium*, superfluum est, et deleri debet.

(e) *Extelarius* est qui extra telum est, hoc est, qui non feritur.

(f) Restituendum, *trowidio*, fidelis redditus, mansuefactus ad venationem, à verbo *trowen*, fidelem redere.

(g) *Chamstala* idem est ac, *cervum* è *domo* seu *domesticum* furaverit. *Cham*, Anglo-Sax. *ham*, Suecis *heem*, Germanis *heym*, patriam, domum, mansionem, vicum, villam designat. *Stala* deducitur à *stelen* furari.

(h) Legendum fortè, *telaverit*, quod est, *telo percusserit*.

(i) Idem est ac *trowidio*: sed in hunc locum, ubi non de cervo domestico, sed de fero et indomito sermo est, vox hæc per errorem irrepsit.

(k) *Arwernon*, composita vox est, cujus prior

pars, *ar*, *aver*, *ur* denotat silvestrem, ferum. *Wernon*, fortè *werron*, verrem significat, qui Saxonibus *ber* dicitur.

(l) In margine ponitur, *aut tres cambortas excervicaverit*. *Cambortæ* hoc loco significant baculos incurvos, obliquè terræ infixos, ut sepem contineant. *Excervicare* formatur ex verbo *kerven*, incidere. Compositum *auskerven*: cum verò *aus* Latinis sit *ex*, Franci latinizantes hinc *excervicare* fecerunt.

(m) Cangius observat *retortam* Italis dici *ritorta*, Gallis *riorte*. Significat verò *vimen*, quo in seipsum retorto colligari et alligari aliquid potest.

(n) *Levare*, germina producere, Gallicè *lever*.

(o) Recentior editio ponit: *herpicem traxerit*. *Herpex* instrumentum rusticum pluribus aculeis referunt ad terendas glebas. Ex *herpex* Galli *herpicia*, et hinc *hercia*, ac tandem *herse* formarunt.

(p) *Expalmitare* est in *palmitem* crescere.

(q) Fortè legendum, *Ferheleto*, occultaverit. *Helen* est occultare, abscondere. Compositum *verhelen* ejusdem est significationis. Particulam *ver* olim *fer* scriptam fuisse omnia vetera Glossaria ostendunt.

(r) Corrig. *Hica*, sepes viva, indago. Vide Tit. xix, leg. 10.

TITULUS XXXVIII.

A

De Homicidiis servorum, vel expoliationibus.

I. Si quis servus servum vel se consimilem occiderit, (Malb. (a) *Theu leude*, aut *Theu leudinia*) hoc convenit, ut homicidam illum domini inter se dividant.

II. Si quis ingenuus servum alienum adsalierit et expoliaverit, et insuper quadraginta denarios ei tulisse probatur, (Malb. *Theu (b) nosdo*) dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

III. Si verò minùs tulerit quàm valent xl. denarii, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis servum alienum (c) battiderit, et ei insuper xl noctes trigaverit opera sua, (Malb. (d) *Daudinariæ* xl den. qui faciunt sol. i, et triente uno, culp. B jud.

V. Si quis servum alienum mortuum expoliaverit per furtum, et spolia ipsa plus quàm xl denarios valeant, tulerit, (Malb. *Theu (e) frio mosido*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VI. Si quis verò homo ingenuus lidum alienum expoliaverit, (Malb. (f) *Theu mosido*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

VII. Si servus hominem ingenuum occiderit, ipse homicida pro medietate compositionis occisi parentibus tradatur, et aliam medietatem dominus servi se noverit soluturum : sed si servus legem intellexerit, poterit dominus se (g) obmallare, ut ipse (h) leudum non solvat.

TITULUS XXXIX.

C

De Quadrupedibus, qui hominem lædunt.

Si aliquis homo ex quolibet quadrupede, qui domesticus fuerit, occidatur, et hoc cum testibus potuerit adprobari, dum illius dominus, cujus pecus erat, ante legem non adimplevit, medietatem de ipsa leudi componat, et pro alia medietate ipsum quadrupedem homini donet. Si verò pecoris dominus vitium in eo non intellexerit, secundum legem exinde se potest defendere, et de ipso pecore nihil solvat.

TITULUS XL.

De Vestigio (i) minando.

D

Si quis bovem aut caballum, sive quodlibet animal in furto perdiderit, et ejusdem vestigia sequitur, et id consecutus fuerit usque in tertia nocte, et ille qui id duxerit, aut emisse se aut (k) cambiasse dixerit, aut proclamaverit, ille qui per vestigia sequitur, res suas per tertiam manum (l) adrhaniire debet. Si verò jam tribus (m) noctibus exactis, qui res suas quærit, et invenerit, apud quem inveniuntur, si eas emisse aut cambiasse dixerit, ipsi liceat adrhaniire. Qui verò per vestigium sequitur, quod se agnoscere dicit, illo alio reclamante, non (n) offerre per tertiam

(a) Fortè legendum, *Theule dudina*, aut *theule to-dinia*, hoc est, *dividunt homicidam*. *Theule* pro *theolent*, à *theilen*, olim *teilan*, dividere. In Codice Guelferbytano, *thodina*, id est, *humicida*. *Thodina* formatum est à participio præsentis verbi *toeten*, occidere.

(b) Corrig. *Ren mordo*, hoc est, rapinam, expoliationem. De voce *ren* vide Tit. xx, leg. 10. De voce *mordo* vide Tit. xvii, leg. 1.

(c) *Battiderit*, hoc est, *percusserit*, à verbo *battere*, quod est tundere, percutere. Unde Gallorum *battre*. *Tricare* est impedire. *Tricæ* Nonio sunt *impedimenta* et *implicationes*.

(d) Fortè emendandum, *faurti nalite*, quadraginta noctes, Saxonice *veertig nœchte*.

(e) Corrig. *Theu chreo morido*, servum mortuum expoliaverit.

(f) Ex Cod. Guelferbytano restituendum, *Lecim morido*, Lidum expoliaverit.

(g) *Obmallare* idem est ac mallationi sive citationi actoris se opponere, sive contra intentionem

actoris excipere, aut, ut in Tit. xxxix dicitur, se defendere.

(h) De *Leudo*, vide Tit. xix, leg. 3.

(i) Hoc est, de persecutione vestigii quod ducit ad animal amissum. *Minare* significat *ducere*, *agere*, et est verbum Latinum.

(k) *Cambiare* idem ac *permutare*, *commutare*. Itali ex *cambiare* fecerunt *cangiare*, et Galli *changer* et *change*, item *échanger*, *échange*.

(l) Qui litem inter se habebant, coram testibus se ad judicem citabant, et *festuca* vel *ramo* dato et accepto sibi mutuò promittebant se velle certo die se sistere, et coram judice comparere. Actio hæc ipsa vocabatur à *ramo* ipso *adramitio*, et in jus citare *adramire*, aut corruptiùs *adrhamire*, *adchramire*, et *adframire*.

(m) Per noctes intervalla rerum civilium numerare, vetustissimus Gallorum et Germanorum mos fuit.

(n) *Non offerre*, scilicet *ramum* vel *festucam*. In cæteris enim Exemplaribus pro *non offerre voluerit*, exstat; *adrhamire noluerit*.

manum

A manum voluerit, nec (a) solum secundum legem calcaverit, et ei violenter quod se agnoscere dicit, tulisse convincitur, (Malb. (b) *Mittinio frastatitio*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

TITULUS XLI.

De furtis Caballorum.

I. Si quis caballum, qui (c) carrucam trahit, furaverit, (Malb. (d) *Chanco*) mdc den. qui faciunt sol. xl, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

II. Si quis caballum spathum furaverit, (Malb. (e) *Chengisto*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis (f) *Warannionem* homini Franco furaverit, (Malb. (g) *Wadrido*) mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis *Warannionem* Regis furaverit, (Malb. (h) *Setheo*) mmcccc den. qui faciunt sol. lx, culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis admissarium cum grege, hoc est cum vii aut * xii equabus furaverit, (Malb. (i) *Huicthe sonistha*) mmcc den. qui faciunt sol. lxii cum dimidio, culp. jud. exc. cap. et del.

* viii.

VI. Si autem de grege minus fuerint usque ad sex capita, et pretium et caussam superius [comprehensam] convenit observare.

VII. Si quis Franco homini admissarium furaverit, (Malb. *Wadredo*) mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

VIII. Si quis puledrum furaverit, (Malb. *Wadredo*) mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

C IX. Si quis puledrum anniculum sive bimulum furaverit, (Malb. (k) *Napodero*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

X. Si verò sequentem (l) puletrum furaverit, (Malb. (m) *Nare*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

XI. Si quis jumenta aliena (n) tribatterit, et evaserint, (Malb. (o) *Stalathia*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. et del.

XII. Si autem mortua inde fuerint, mcc den. qui faciunt solidos xxx, culp. judicetur.

XIII. Si quis equam prægnantem furaverit, (Malb. *Estalathia*) mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

XIV. Si quis jumentum aut caballum furaverit, mcccc den. qui faciunt solidos xxxv, [culpabilis judicetur] excepto capitale et delatura.

D XV. Si quis admissarium alienum sine consensu domini sui spadaverit, (Malb. (p) *Ande chobina*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. et unumquodque jumentum, quod ille inire consueverat, trientem, quod est tertia pars solidi, id est xiii denar. et tertia pars unius denarii.

XVI. Si quis per superbiam aut per inimicitiam caballos aut jumenta aliena tribaverit vel debilitaverit, (Malb. *Stalasthia*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

(a) *Solum calcaverit*. Corrig. *solem collocaverit*, id est, diem constituerit.

(b) Pro *Mittinio* fortè corrigendum, *hramittinio*, quod idem erit ac *ramsmittinio*, hoc est, *adjectio rami*. *Miten* enim idem est ac Saxon. *smiten*, Germ. *schmeissen*. *Frastatitio*, vel, ut habet aliud exemplar, *frastathinto* poterit corruptum esse ex *frastabenco*, per ramum vel festucam. *Stab* pro *festuca* judiciis nostris in communi usu est.

(c) *Carruca* olim de *sella curuli* et *vehiculo honoratorum* aperto usurpabatur; sed sequiori tempore *aratrum* denotavit. Unde Gall. *charrue*.

(d) *Chanco*. Emendandum, *Char ziho*, carrucam trahit. *Char*, vel *schar* designat *aratrum*. Sequens *ziho* à *zihen* trahere.

(e) *Chengisto* est ipsum nostrum *hengst*, quod tamen non *caballum spathum* sive *exsectum*, sed *equum admissarium* denotat. In Codice Guelferbytano loco periodi de *caballo spatho* ponitur: *si quis armessarium* (hoc est, equum admissarium) furaverit etc.

(f) *Warannio* significat *equum bellicum*. Ad bellum verò usum cum plerumque admissarii eligerentur, inde factum est ut *Warannionis* vox deinde ad designandum equum admissarium solummodò adhiberetur. *Warannio* formatur à *werre*, *warre*, bel-

lum; et à *renneo* admissarius: quod ultimum fit ex verbo *rennen*, coire.

(g) *Wadrido* denotat *Warannionem*. Rectius *warrino* sive *warreno* scribi debere puto.

(h) Corrig. *Renneo*, admissarius, de quo modò dictum.

(i) *Huicthe*, Gallicè *huit*. *Sonistha* est congregatio, grex.

(k) *Napodero*, hoc est, *equum utriusque anni*, sive *anniculum* vel *bimulum*. *Na* ex *nah* vel *nach*, equus, venit. *Podero*, utriusque. Glossarium Keronis: *Ambæ, pedo: utroque, pederò*.

(l) Hoc est matrem adhuc sequentem, et non ab uberibus remotum, qui et nobis *fole* à *folgen*, sequi, nominatur.

(m) *Nare*. Legendum *vale* vel *fole*. In Codice tamen Guelferbytano etiam *nare* scribitur: et *nare* apud Britannos *puerum*, *puellum*, *parvulum* denotat: quæ vox etiam puledro equino applicari potuit.

(n) *Tribattere* fortè hîc idem est ac *trabattere*, pedibus conculcare, indignè tractare.

(o) *Stalathia*; in lege 13 *Estalathia*; in lege 16 *stalasthia*, voces obscuræ, et fortè corruptæ.

(p) Fortè legendum, *Ande chobita*, hoc est, *alienum castraverit*. *Ande* alium vel alienum denotat.

XVII. Si quis caballum alienum sine consensu domini sui (a) excorticaverit , A (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

TITULUS XLII.

De Plagiatoribus.

I. Si quis mancipia aliena sollicitaverit, et convictus fuerit, (Malb. (b) *Theu lasina*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si servus alienus fuerit furatus , et ipse trans mare fuerit ductus, (Malb. (c) *Viridio*) sive in quamlibet regionem ipsum duxerit, et ibidem à domino suo inventus fuerit, et ipsum, à quo in patria aliena (d) plagiatus est , in Mallo publico nominaverit, et tres ibidem testes colligere dominus debet ; et iterum cum servus ipse citra mare fuerit revocatus, in altero Mallo iterum debet nominare qui eum plagiaverit ; B et ibidem similiter tres testes colligere debet : ad tertium verò Mallum similiter facere debet , ut novem testes jurent quòd servum ipsum æqualiter per totos tres Mallos super plagiatorem dicentem audissent. Sic postea qui eum plagiaverit, mccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Quæ confessio servi usque ad tres plagiatores admittatur, ea tamen ratione ut nomina hominum et villarum æqualiter per totos tres Mallos debeant nominare.

IV. Si quis hominem ingenuum plagiaverit et vendiderit, et postea in patriam reversus fuerit, (Malb. (e) *Frio faltovo*, seu (f) *Audel secto*) vii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

V. Si quis hominem ingenuum vendiderit , et postea in patriam reversus non fuerit , (Malb. (g) *Fal cham*) vii den. culpabilis judicetur, qui faciunt sol. cc. C

TITULUS XLIII.

De servo qui de furto fuerit inculpatus.

I. Si cujus servus in furtum fuerit inculpatus, si talis caussa est unde ingenuus dc den. qui faciunt sol. xv , componere debeat , servus super (h) scamno trusus cxx ictus accipiat ; si verò antequàm torqueatur fuerit confessus, et ei cum domino suo convenit, cxx den. qui faciunt sol. iii, dorsum suum redimat ; dominus verò suus capitale restituat. Requirenti autem si major culpa fuerit, unde ingenuus mccc den. qui faciunt sol. xxxv , solvere debet, similiter servus cxxi (i) colaphos accipiat. Et si in ipso supplicio confessus fuerit illi qui eum torquet, et ipse servum adhuc magis vult torquere, etiam nolente domino, pignus domino servi dare debet, et sic servus ad supplicia majora datur : et si confessus fuerit, nihil ei super dominum credatur ; D ipse verò illum servum habiturus, qui eum torsit , et dominus servi, qui jam pignus accepit, pretium pro servo recipiat.

II. Si verò infra priora supplicia, id est cxxi colaphis, fuerit confessus, aut (k) castratur, aut ccxl denarios, qui faciunt sol. vi, reddat ; dominus autem servi capitale in loco restituat.

III. Requirenti verò si talis culpa est unde homo ingenuus sive Francus vii den. qui faciunt solidos cc, culpabilis judicetur, servus sol. xv , id est dc denar. componat. Si verò in majoribus criminibus servus inveniatur , unde ingenuus mccc den. qui faciunt sol. xlv, possit judicari, et inter supplicia confessus fuerit, capitali sententia feriatur.

IV. Si autem servus de quolibet crimine inculpatus , dominus servi , si præsens est, ab eo qui repetit admoneatur , ut servum ad justa supplicia reddat. Et qui re-

Chobita à verbo apud Belgas reliquo *Kappen*, quod Græcis κείπειν Gallis *couper*.

(a) *Excorticare* hic est cutem detrahere, Gallicè *escorcher*.

(b) Junguntur *Theu* et *lasina*, mancipiorum nomina. Vide Tit. xi, leg. 1 et 4.

(c) Vocabulum hoc *Viridio* unum idemque est ac nostrum *wurde* vel *werth*, et *pretium furati servi alieni* significat.

(d) *Plagiare* est liberum hominem aut alienum mancipium dolo malo vendere, emere, donare aut celare.

(e) *Frio faltovo* , ingenuum plagiaverit *Frio* est nostrum *frey*, Sax. *fri*, liber, solutus, hoc est, ingenuus. *Faltovo* idem quod *falto*, rapinam fecerit *Fal*

enim non *maleficium* solum, sed et rapinam denotavit.

(f) Pro *Audel secto*, legendum *Audel felto* vel *falto*, ingenuum plagiaverit. *Audel* enim est nostrum *adel*, quod ingenuum nobilemque designat.

(g) *Fal cham*. *Cham*, *ham*, *haim* et *heim* est domus, patria. Prius *fal* fortè huc ex lege antecedenti translatum est, et rectius *falto* vel *faltovo* scribendum est. Nam et hæc Lex de plagio agit.

(h) Hoc est, in scamno *extensus*. Genus autem torture, quo reus in scamno extenditur, à Romanis Franci didicisse videntur. Romani machinam hanc *equulum* vocarunt. Galli equuleum *gennam* dicunt, nomine à scamnum formato.

(i) *Colaphus* idem est ac *colpus*.

(k) Castratio hic servilis poena.

A petit, virgas habeat paratas, quæ in similitudinem minimi digiti grossitudinem habeant, et scamnum paratum habere debet. Si dominus servi supplicium detulerit, et servus præsens fuerit, continuo ipse qui repetit, domino servi solem (a) collocet, et ad septem noctes placitum (b) concedat, ut servum ad supplicium tradat. Qui si adhuc septem noctibus expletis servum tradere distulerit, solem ei, is qui petit, iteratò collocet cum testibus: et sic iterum ad alias septem noctes placitum faciat, id est, in XIII noctes à prima admonitione compleatur. Quod si impletis XIII noctibus servum noluerit ad supplicium tradere, omnem causam vel compositionem dominus in se recipiat, hoc est, si talis causa fuerit, unde ingenuus dc den. qui faciunt sol. xv, potuerit componere, ipse dominus pro servo reddat.

V. Quòd si adhuc major culpa fuerit, de qua servus requiritur, et dominus servi non ut servus solvat, sed ut ingenuus totam legem super se soluturus excipiat.

B VI. Quòd si verò servus absens fuerit, dominus servi à repetentibus tertio admoneri debet, ut servum suum intra septem noctes debeat præsentrare: quòd si non fecerit, tunc repetens cum testibus solem illi collocet, et sic ad alias VII noctes placitum illi concedat. Si tunc servum non præsentraverit, tunc repetens cum testibus solem illi collocet tertia vice adhuc ad septem noctes, ita ut totus numerus ad XXI noctem perveniat. Quod si per tria hæc placita servum noluerit ligatum supplicii dare aut præsentrare, et tamen per singula placita ei solem collocaverit, tunc dominus servi omnem repetitionem, non qualem servus, sed qualem ingenuus, si hoc admisisset, tandem compositionem repetenti restituat.

VII. Si verò ancilla in tale crimen inculpetur, unde servus castrari debeat, aut CCXL ictus accipere (c) flagellorum, ipsa totidem ictus accipiat, aut CCXL den. qui faciunt sol. vi, componat.

C VIII. Si quis cum servo alieno sine consilio domini sui negotiaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur. Certè si talis culpa est, unde ingenuus homo Francus VIII den. componere debet, servus sol. xv culpabilis judicetur.

TITULUS XLIV.

De homicidiis Ingenuorum.

I. Si quis ingenuus * Franco aut Barbarum, aut hominem qui Salica lege vivit, occiderit, (Malb. *Leudi*) VIII den. qui faciunt sol. cc, culp. jud. * Francum.

II. Si verò eum in (d) puteum aut sub aquam miserit, (Malb. (e) *Wath leudi*) XXIII den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

D III. Si quis hominem in puteum aut in (f) vipida jactaverit, et vivus inde evaserit, ut ad casam suam possit accedere, (Malb. (g) *Chalip sub dupio*) III den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

IV. Si verò eum, qui in truste dominica est, occiderit, (Malb. *Leudi*) XXIII den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

V. Si verò eum de (h) hallis aut de rama super operuerit, (similiter) LXXIII den. qui faciunt sol. MCCC, culp. jud.

VI. Si Romanus homo (i) conviva Regis occisus fuerit, (Malb. *Leudi*) XII den. qui faciunt sol. ccc, componatur.

VII. Si quis Romanum tributarium occiderit, MCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

VIII. Si quis hominem ingenuum invenerit in quadrivio, aut in via, sine ma-

(a) *Solem collocet*, hoc est, diem constituat.

(b) *Placitum concedat*, hoc est, terminum præfigat legitimum. Et cum termini ista constitutio secundum partis utriusque aut arbitratorum beneplacitum fieret, inde *placitum* vocata est.

(c) Flagella hæc triplici loro constitisse ex Gregorii Turon. lib. 6, cap. 35 intelligimus.

(d) *Puteus* medii ævi auctoribus non solum est locus defossus, ex quo hauritur aqua, sed etiam quævis fovea vel lacuna, quæ aquam continet, vel aquam continere potest.

(e) Codex Guelferbytanus duabus vicibus habet, *matte leodi*, quod est, *cædis compositio*. Sed retinendum *Wath* quod ad sequens *Leudi* non pertinet, sed glossa vocis *aquam* in textu exstantis esse videtur. Nam *aqua* olim *wat* nominata fuit, Saxonibus nunc *water*, superioribus Germanis *wasser*.

(f) Fortè corrig. *vipila*. Nam gurgis aquæ Ta-

xandris adhuc *wimpel* dicitur. Veteribus Frisiis *wapel* vocabatur.

(g) OEdipo hic opus est, adeò corruptus est locus. Quid si legatur, *Chalic seu dupio*, ut exprimantur voces *puteum aut vipida*. *Chalic* ita esset nostrum *Kolc* vel *Kolck*, vortex, gurgis: *Dupio* gurgitem etiam significaret; Saxonibus enim *dupe* hoc sensu usurpatum est.

(h) Legis sensus hic est; *si quis occisum calculis aut ramentis operuerit*. Pro *calculis* veteres Franci dixerunt contractè *callis*; et pro *callis* scribere potuerunt *hallis*, more quo *h* ipsis et ceteris Germanis frequentissimè pro *ch* vel etiam *k* ponebatur. Ex voce verò *ramenta* vocabulum *rama*, feminei generis, barbari fabricarunt.

(i) *Conviva Regis*, hoc est, ex familia vel è domo regia, domesticus Regis.

nibus aut pedibus, inimici sui vi detruncatus, et eum vita privat aut occiderit, (Malb. A (a) *Frio fald*) IIIIM den. qui faciunt sol. c, culpabilis iudicetur.

IX. Si quis hominem ingenuum de (b) barco abbatiderit sine voluntate, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

X. Si quis caput de homine, quod inimici sui in (c) palum miserunt, sine voluntate alterius deposuerit, (Malb. (d) *Rabanal*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. iudicetur.

XI. Si quis hominem in puteum jactaverit, et is eundo vivus evasit, IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

XII. Si verò in puteo mortuus fuerit, (Malb. (e) *Musthest*) XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

XIII. Simili modo qui in (f) pelagus hominem impinxit, et exinde evaserit, (Malb. (g) *Piomarina*) IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud. B

XIV. Si quis puellam ingenuam occiderit, (Malb. (h) *Nuchala*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

XV. Si quis Romanus homo possessor, id est, qui res in pago ubi remanet proprias possidet, occisus fuerit, is qui eum occidisse convincitur, IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

XVI. Si quis hominem ingenuum quemlibet socium suum de quolibet crimine accusaverit, et per ejus commotionem sive mendacium ille, qui accusatus est, occisus fuerit; si ei adprobatum fuerit, medietate leodi ejus componat: ille verò qui eum occiderit, secundum legem pleniter eum componat.

TITULUS XLV.

De Homicidiis à contubernio factis.

I. Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adsalierit, et ibidem eum occiderit, (Malb. (i) *Chamestalia*) XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

II. Si verò in truste dominica ille, qui occisus est, fuerat, LXXIIM den. qui faciunt sol. MDCCC, culp. jud.

III. Quod si corpus occisi hominis tres plagas aut amplius habuerit, tres qui inculpantur, et quòd in eo contubernio fuerint probantur, legem superius comprehensam singillatim cogantur exsolvere: alii verò tres de eodem contubernio IIIMDC den. qui faciunt sol. xc, unusquisque eorum culpabilis iudicetur: et tres adhuc in tertio loco de eodem contubernio, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, singuli eorum cogantur exsolvere. Si verò Romanus vel Lidus in tali contubernio occisus fuerit, D hujus compositionis medietas solvatur.

IV. Si quis contubernio facto villas alienas cum tribus effregerit, (Malb. (k) *Alatfaltheo*) IIIMCXX den. qui faciunt sol. LXXVIII, culpabilis iudicetur.

TITULUS XLVI.

De Homicidiis in convivio factis.

I. Si in convivio, ubi quatuor aut quinque fuerint homines, unus ex ipsis interfectus fuerit, ille (l) qui remanet, aut unum convictum reddant, aut omnes mor-

(a) *Frio* est nostrum *frey*, liber: et *fald*, nobis *feld*, campus. Campus liber, patens, non clausus, hinc *quadrivium* nominatur. Heroldus in alio Codice pro *friosald* scriptum vidit *unastugo*. Fortè corrig. *ana wego*. In Evangeliiis Gothicis *ana* usurpatur pro *in*, et *wega* pro *via*. Ita *ana wego* exprimet illa Legis verba, *in via*.

(b) Quid sit *barcus*, infra Tit. LXIX, leg. 3 exponitur, cum dicitur: *Si quis hominem de bargo vel de furca... tulerit*. *Furca* autem idem est ac patibulum. *Abbatere* aut *abbatidere*, Gallicè *abbattre*, est percutiendo dejicere.

(c) *Palo* capita facinorosorum imponere, antiquus ritus, ut scilicet clariùs in oculos incurrant scelera commissa, et poenae iis decretæ.

(d) *Rauben* nobis est adhuc rapere, spoliare: inde *raba* esset *rapuerit*. *Nal* denotabat caput.

(e) Corrig. *Murther*, quo homicidium clandestinum, sed mediatum indicatur.

(f) *Pelagus* communiter pro *mari*, apud Cangium verò pro *quavis aqua*, etiam fluviatili, occurrit.

(g) *Piomarina*, id est, *in pelagus*. *Pio* non differt à *bi*, quod significat *in*.

(h) Pro *Nuchala* restituendum est *authala*, quod nobis, est *edele*, et ingenuam vel nobilem puellam denotat.

(i) *Chamestalia* videtur designare *adsalitionem domi factam*. Suprà ad Tit. XXXVI, leg. 4 ostendimus *cham esse domum*, et *stala* ibidem denotare *furaverit*. Hic *stalia* alio paulisper sensu adhibetur, nempe pro *adsalierit*.

(k) Leg. *Anatfaltheo*, quod est nostrum *anfallung*, assultus, invasio violenta.

(l) Leg. *Illi qui remanent*.

A tis illius compositionem (a) collectent : quæ lex usque ad septem qui fuerint in convivio illo, convenit observare.

II. Si verò in illo convivio plusquàm septem fuerint, non omnes teneantur obnoxii ; sed quibus fuerit imputatum, illi secundùm legem componant.

III. Si quis foris casa, sive iter agens, sive in agro positus, à contubernio fuerit occisus, et tres vel ampliùs habuerit, (Malb. *Druchte* (b) *lidio*) hoc est, et tres de eodem contubernio convicti fuerint, singillatim mortis illius compositionem componant, et tres alii de ipso contubernio m^{cc} den. qui faciunt sol. xxx, unusquisque illorum culpabilis judicetur. Et tres alii adhuc de ipso contubernio dc den. qui faciunt sol. xv, culpabiles judicentur.

TITULUS XLVII.

B

De (c) *Re-ipus*.

I. Si, ut fieri adsolet, homo moriens viduam dimiserit, et eam quis in conjugium voluerit accipere, antequàm eam accipiat, (d) *Tunginus* aut (e) *Centenarius* *Mallum* indicent : et in ipso Mallo scutum habere debent, et tres homines vel (f) *caussas* mandare. Et tunc ille qui viduam accipere vult, cum tribus testibus qui adprobare debent, tres solidos æquè pensantes et denarium habere debet. Et hoc facto, si eis convenit, viduam accipiat.

II. Si verò ista non fecerit, et sic eum acceperit, (Malb. (g) *Reiphus hæc chala sinus*) m^{md} den. qui faciunt sol. lxx cum dimidio, culpabilis judicetur.

III. Si autem quæ superiùs diximus omnia secundùm legem impleverit, et tres solidos et denarium ille, cui *Reiphe* debetur, acceperit, tunc eam legitimè accipiat. C Hoc discernendum videtur cui *Reipus* debeatur. Si (h) nepos fuerit, sororis filius, senior ille accipiat ; qui si neptis filius non fuerit, consobrinus filius, qui ex materno genere venit, ipse accipiat. Si verò (i) avunculus non fuerit, tunc frater illius qui ipsam mulierem antea habuerat, si in hereditatem defuncti fratris, id est mariti mulieris illius, venturus non est, ipse *Reipum* accipiat. Quòd si nec ipse fuerit, tunc qui proximus fuerit superiùs nominatis, sui singillatim secundùm (k) parentelam dicti sunt, usque ad sextum (l) geniculum, si in hereditatem illius mariti defuncti non accedat, ipse *Reippos* accipiat.

IV. Si autem nullus, nisi post sextum geniculum proximus fuerit, in (m) *fiscum* *Reippi* vel (n) *caussa*, quæ inde acta fuerit, colligatur.

(a) Melius est in editione Lindenbrogiana, *con-*
jectent.

(b) *Druchte lidio*, hoc est, terna compositio, sive quæ fit à tribus. *Druchte*, vel *druhte*, ut omninò legendum est, est nostrum *druhte*, vel, ut scribimus communiter, *dritte*, ternus. *Lidio* descendit à *legen*, Sax. *liden*, ponere.

(c) In Legibus hujus Tituli 2 et 3 scribitur *reiphus* et *reiphe*. In Codice Guelferbyitano Latine *reibus*, aliàs verò *reipe*, et in alio Codice ejusdem loci *reippus* effertur. Glossæ ad Tit. Legis Salicæ edit. Lindenbr. xlv dicunt, esse *pretium emptionis viduæ matrimonii causa*. Emebatur enim olim uxor *solido* et *denario*, ut ex contractu quasi emptionis transiret in potestatem mariti. Verùm mortuo marito vidua cum suis bonis redibat in potestatem parentum et cognatorum, aut denique affinium. Ab his denuò erat emenda, si quis eam in uxorem ducere vellet. Et jam non simplici pretio veniebat, sed *tres* pro illa *solidi* et *denarius* solvendi erant, ut lex nostra innuit. Hoc pretium vocabatur vocabulo semi-Francico *reiphe*, à particula Latina et provinciali *re*, iterum, denuò, et Francica voce *iphe* sive *efa* vel *eve*, *eua*, *euva*, quæ *legem* et deinde matrimonium denotat.

(d) *Tunginus*. Si *u* in hac voce Gallico more enuncies, habebis *Tinginum*. Jam *Tinc*, *thinx* et *ding* est iudicium, placitum, consilium. *Tinginus* hinc videretur esse idem ac *vir judicialis*, aut *judez* in genere. Sed quando in Glossario ms. Florentino invenio *Centenarium hunno*, *Decanum* verò *tincman*

vocari; inde persuadeor ex hoc *tincman* formatum esse nomen *Tingini*, *Tungini*, vel *Tunzini*, et propriè significare *Decanum*. Origo vocis à *theun*, quod *decem* significat.

(e) Satis superque exposuit Cangius Centenarii officium et dignitatem. *Centenarius*, inquit Wendelinus, *dictus est à numero centenario, unde et Centenariones legere est*.

(f) *Caussas* Gallicè *choses*. *Mandare* hîc est *postulare*, Gallicè *demander*.

(g) Hæc ita restituenda : *reiphus æth chalt trinus*, ut exprimat, *iteratarum nuptiarum, vel trium solidorum compositio*. *Reiphus* jam supra exposuimus. *Æth* significat *aut*. *Chalt* denotat *compositionem*. *Trinus* designat *ternarium numerum*.

(h) Hæc ex Codice Guelferbyitano sic corrigenda : *si possessoris filius fuerit, accipiat : si verò non fuerit, nepos accipiat. Si verò nepos non fuerit, sororis filius ; si ille non fuerit, neptis filius : senior si fuerit, ille accipiat ; qui si neptis filius non fuerit, consobrinus filius, et cetera quæ sequuntur*.

(i) Avunculus hîc de fratre patris solùm adhiberi videtur. Gallicè *oncle*.

(k) *Parentela*, Gallicè *parentage*, familiam, cognationem, consanguinitatem designat.

(l) *Geniculus* est gradus cognationis, descenditque à *genu*.

(m) Johannes de Janua ; *Fiscus vel bursa Regis, ubi publicus census reponitur*.

(n) *Caussa quæ inde acta fuerit*. Glossæ Pithœi ; *Pœna propter solemnia non servata*.

TITULUS XLVIII.

A

De Migrantibus.

I. Si quis (a) super alterum in villa migrare voluerit, et aliqui ex eisdem, qui in villa consistunt, eum suspicere voluerint, et vel unus vel aliquis ex ipsis extiterit qui contradicat, migrandi licentiam ibidem non habeat. Si verò contra (b) intradictum unius vel duorum in villa ipsa adsedere præsumpserit, tunc (c) testare illi debent, et si noluerit exinde exire, ille qui testat cum testibus sic ei debet testare, ut inter decem noctes exinde exeat; et si adhuc post decem noctes noluerit exire, iterum debet ad ipsum venire, et testare similiter, ut iterum ad alias septem noctes exinde debeat exire; et si adhuc noluerit, iterum decem noctes ad placitum addat, et sic xxx noctes impleat. Si nec tunc voluerit exire, tunc manniat eum ad Mal- lum, et testes suos in singulos Mallos, qui ibidem fuerint, secum habere debeat (d) præstos. Et si ipse, cui testatum est, noluerit venire, et aliqua sumis non detinuerit eum, ipse secundum legem, qua diximus, testatus est, tunc ipse qui testavit, super (e) fortunam suam ponat, et roget Gravionem ut accedat ad locum, et ipsum inde expellat, et si ibi aliquid (f) elaboravit, quia legem noluit audire, amittat, et insuper (Malb. (g) *Widresathalo*) mccc den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

II. Si quis verò admigravit, et ei aliquis intra xii menses nullus testatus fuerit, ubi admigravit, securus, sicut alii vicini, consistat.

III. Si quis verò alium in villam alienam migrare, antequàm conventum fuerit, rogaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

TITULUS XLIX.

C

De (h) Adframire.

Hoc convenit observare, ut Tunginus aut Centenarius Mallum indicent, et scutum in ipso Mallo habere debent, et postea tres homines tres caussas (i) demandare debent; postea in ipso Mallo requirant hominem, qui ei non pertinet, et sic (k) fistucam in (l) laisam jactet; et * ipse, in cujus laisam fistucam jactaverit, dicat verbum de fortuna sua, quantum ei voluerit dare, aut si totam, aut si mediam fortunam suam cui voluerit dare. Postea ipse, in cujus laisam fistucam jactavit, in casa ipsius manere debet, et hospites tres suscipere, et de facultate sua, quantum ei datur, in potestate sua habere debet. Et postea ipse cui creditum est, omnia cum testibus collectis ista agere debet; et sic postea ante Regem, aut in Mallo legitimo, illi cui fortunam suam deputaverit, reddere debet, et accipiat fistucam in Mallo ipso. * Et ipsum quem heredem deputavit ante xii menses, in laisio suo jactet nec minus nec majus, nisi quantum ei creditum est: et si contra hoc aliquid dicere voluerit, tres testes habere debet, qui jurati dicant quòd ibi fuerint in Mallo, quod Tunginus aut Centenarius indixerunt: et quomodo vidissent hominem illum, qui fortunam suam donavit, in laisum illius quem jam elegerat, fistucam jactare, et (m) nominare debent, qui fistucam in laisum * jactit, necnon et illum in cujus laisum fistucam jactavit, et illum quem heredem appellavit. Similiter nominent alii testes jurati, et dicant quòd in casa illius, qui fortunam suam donavit, illi in cujus laisam fistucam jactavit, ibidem mansisset, et hospites tres vel amplius collegisset

(a) *Super* hic est, *contra*, *adversus*, *nolente et invito alio*.

(b) *Intradictum* idem est ac *interdictum*.

(c) *Testare* hic est *testibus præsentibus dicere vel monere*.

(d) *Præstus* hoc loco est *præsens, paratus*.

(e) Hoc est, suo periculo rem suscipiat, à *ses périls* et *fortunes*.

(f) *Elaboravit*, hoc est, *acquisivit*.

(g) *Lege*, *Widrestha lo*, restitit legi, id est legem noluit audire. *Widrestehan* est ipsum nostrum *widerstehen*, resistere, audire nolle: *Lo* denotat *legem*.

(h) Hoc est, *de Adframire*, vel designatione hæredis per ramum vel festucam in sinum alicujus projectam facta.

(i) *Demandare*, id est, appellare, rogare, postulare, Gallicè *demandar*.

(k) *Fistuca* vel *festuca* erat frustillum vel ramusculi vel scirpi, aut cujusquemodi plantæ, quæ in sinum traditionis vel insinuationis certæ rei in sinum alicujus jaciebatur, vel in manus tradebatur, ut scilicet is, qui acceperat, dum fistucam acciperet, recordaretur rem transactam firmiter constitutam esse, stabilemque mansuram. Si ille, cui fistuca in sinum coniecta erat, eam recepisset, negotium approbasse cognoscebatur.

(l) *Laisa*, *laisus* et *lesus* idem ac *schlitz*, fissura, scissio, *apertura vestis ad sinum ducens*, et deinde ipse *sinus*. Formatur à verbo *schleissen*, Sax. *sliten*, scindere, secare.

(m) *Malè* in editis, *dominare*.

A et pavisset, et ei ibidem gratias egissent, et in (a) beudo suo (b) pultes manducassent, et testes collegissent. Ista omnia alii tres testes jurati dicere debent, quoniam in Mallo legitimo, vel ante Regem illi, qui accepit in laisam fistucam, fortunam suam donavit, et ille acceperit in Mallo, hoc est ante (c) Theada vel Tunginum, fortunam illam, qua heredem eum appellavit, publicè coram omnibus hominibus fistucam in laisam ipse jactasset : et hæc omnia novem testes debent affirmare.

TITULUS L.

De (d) Filtortis, qui Salica Lege vivunt.

Si quis servum aut ancillam, caballum aut bovem, aut jumentum, aut quamlibet rem sub alterius potestate agnoverit, mittat eam in tertiam manum, et ille, apud quem agnoscitur, debet adrhamire : et si intra Ligerim aut (e) Carbonariam, aut citra mare ambo manent, et qui cognoscitur, et apud quem cognoscitur, in noctes XL placitum faciant, et in ipso placito, quantumque fuerint, qui rem ipsam vendiderunt, aut cambiaverunt, aut fortasse in solutionem dederunt, omnes intra placitum istum commoneantur; hoc est, unusquisque cum negotiatoribus suis alter alterum admoneat. Si quis verò commonitus fuerit, et sumis eum non detinuerit, et ad placitum venire distulerit, tunc ille, cum quo negotiavit, mittat tres testes, quomodo ei maniaverit, quòd ad placitum veniat. Et alios tres similiter habeat, quòd publicè cum quo negotiarit : istud si fecerit, exuit se de latrocinio. Ille autem qui amonitus non venerit, si super eum testes juraverint, erit latro et fur illius qui res suas agnoscit; et pretium ei reddatur, et omnia secundum legem componat, cum quo negotiavit. Ista omnia facere debet in Mallo, ubi ipse (f) Rhamallus esse videtur, super quem res primitus agnita fuerit aut intertiata. Quòd si trans Ligerim aut Carbonariam ambo manent, ille apud quem res agnoscitur, in noctibus LXXX lex ista custodiatur.

TITULUS LI.

De falso Testimonio.

I. Si quis falsum testimonium præbuerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

II. Si cuicumque aliquid imputatum fuerit, quòd aliquid perjuratus sit, et non potuerit adprobari, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

D III. Si alicui fuerit imputatum, quòd se perjurasset, et hoc qui imputaverit, adfirmare poterit, tres de ipsis (g) conjuratoribus perjuri, unusquisque illorum dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. Alii verò qui super tres fuerint, singuli quinis solidis, id est cc den. culpabiles judicentur; ipse verò cui imputatum fuerit, excepta caussa vel capitale et delatura, cc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

TITULUS LII.

De Testibus adhibendis.

I. Si quis * testis necesse habet ut donet, et fortassis testis non vult ad placitum venire, ille qui eos necessarium habet, manire illos debet cum testibus, ut de eo

* testes.

(a) In beudo hoc est, in mensa. Vetus Glossarium apud Pithœum; mensa, beod : refectory, beodden.

(b) Per pultes hic obsonia quævis, quæ coctione præparantur, intelligit Lex Salica.

(c) Theada synonymum videtur esse Tungini, et Decanum significat. Formatur à teha vel tia, quod est decem.

(d) De Filtortis. Difficilis admodum vox, nec Commentatores quod vel hilum valeat, attulerunt omnes. Violentia, vis, damnum, injuria et injustitia quæcumque in medii ævi scriptis frequenter tortus et tortum vocatur, et recto opponitur. Prior syllaba in filtortis est fil, vel, ut Guelferbytanus Codex habet fel. Hanc ego puto esse à nostro fehlen, falli, errare; unde Itali etiam desumserunt suum fallire, Galli faillir, et Angli fail. Quæ si invicem componas, Feltorius erit falsâ injuriâ, vel etiam erroneè,

vel falsò injuriatus, aut cui falsò crimen latrocinii vel furti imputatum est.

(e) Carbonaria silva continuatio erat Arduennæ à Mosa Sabique procurrens, quæ Ripuarios utrosque, trans-Rhenanos et cis-Rhenanos, à Francis, qui Legem Salicam sequebantur, separabat olim; simulque terminus inter Neustriam et Austrasiam erat. Annales Metenses hoc nos docent ad an. 690.

(f) Rhamallus, à ramo et mallo dictus. Mallus nempe ad quem adramitio facta, sive forum, ad quod actor reusque compromiserunt.

(g) Juramenta apud Francos in usu erant. Ut verò iniquum erat, in causis majoris momenti jurandum deferre homini in suum commodum; ita tunc injungebatur reo ut cum pluribus juraret. Hi juratores et conjuratores in Legibus passim dicuntur.

quod viderunt testimonium præbeant; et si venire noluerint, et eos sumis non detinuerit, unusquisque illorum dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur. A

II. Si verò præsentibus in testimonium fuerint vocati, et ea quæ viderunt, testimonium præbere noluerint, et (a) perbanniti fuerint, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

TITULUS LIII.

De (b) Fide facta.

I. Si quis ingenuus aut lidus alteri fidem fecerit, et noluerit solvere, tunc ille, cui fides facta est in noctes XIII sive XL, aut quomodò placitum fecerit, is qui fidem dedit, ad domum illius, qui fidem accepit, cum testibus venire debet, vel cum illis qui pretium adpretiare debent. Si is fidem factam noluerit solvere, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. B

II. Si verò adhuc supradictum pretium solvere noluerit, debet eum manire, et (c) Nestigantio sic admallare: *Rogo te Tunzino, ut Neistigante (d) Gassachio meum illum, qui mihi fidem fecit, legitimum enim mihi debet debitum, (et nominare debet quale debitum debeat, et unde fidem fecit) secundum Legem Salicam mihi adstringas.* Tunc (e) Tunzinus dicere debet: *Ego Nestigantio Gasachio illo (f) tuo in hoc Mallo, quod Lex Salica habet.* Et tunc ipse, cui fides facta est, debet testificare ut nulli alteri nec solvat, nec pignus donet solutioni, antequàm impleat quod fidem fecit: et sic festinantes ipsa die ad domum illius, qui fidem ei fecit, cum testibus ambulare debet, et rogare ut debitum suum illi solvat; et si hoc noluerit, solem ei collocet: et si ei solem collocaverit, tres solidos super debitum addat; et sic usque ad tres vices per tres manitas facere debet, et super tres vices, ista omnia facta si noluerit componere, usque ad novem C solidos debitum ascendat, id est, ut per singulas admonitiones vel solem collocatum terni solidi accrescant.

III. Si verò nec fidem factam ad placitum legitimè factum voluerit persolvere, tunc ille, cui fides facta est, ambulet ad Gravionem loci illius, in cujus pago manet, accipietque festucam, et dicat verbum: *Tu Gravio rogo te; homo ille qui mihi fidem fecit, quem legitimè habet admallatum secundum Legem Salicam, et in hoc quod Lex Salica habet et continet, et ego super me et super fortunam meam pono, quòd securus mitto super fortunam suam manum.* Et dicat de quanta caussa quantum ei fidem fecerit. Tunc Gravio roget septem (g) Rathimburgios, qui secum ambulent ad domum illius qui fidem fecit: dicat, si præsens est: *Voluntate tua solve homini isto de eo quod ei fidem fecisti, et elige duos ex his quos volueris, quibuscum quod solvere debes (h) adpretiato, et hoc quod debes, D secundum justum pretium solve et satisfac.* Quòd si audire noluerit præsens, aut si absens fuerit, statim Rathimburgii adpretiato pretio, et quòd debito secundum justum pretium satisfaciatur, et quantum valuerit debitum quod debet, hoc de fortuna sua tollat, et ipsa lege duas partes ille, cujus caussa est, ad se revocet, et tertiam partem in frido Gravio ad se recolligat, si tamen fridus vim de ipsa caussa non fuit solutus.

IV. Si Gravio invitatus fuerit, et non venerit, si sumis eum non detinuerit, aut certa ratio (i) dominica eum non distulerit, ut ibi non (k) ambulet, neque mittat, ut cum justitia exigatur debitum, aut se redimat, aut de vita componat.

(a) *Perbanniti*, hoc est, peremptoriè citati edicto seu banno judicis ad comparandum in judicio. *Bann* est *mandatum, edictum, à been* apud Saxones superstitie, quod *jubere, mandare* significat.

(b) *De fide facta*, hoc est, de obligatione vel obstructione fidei suæ de re quavis.

(c) Sicut nomina Titii et Sempronii in Jure Romano de incertis personis dicebantur, si casus proponeretur; ita his eodem modo *Nestigans* vel *Nestigantius* in scenam prodit. Fabricata est hæc vox à Barbaris ex *nesciens*, passivè pro *ignoto* vel *incerto* usurpato. Et hoc ex loco videtur mos ad nos derivatus, incertum nomen litera N. exprimendi.

(d) *Gassachio* est *adversarius*, cum quo quis liti-

gat: formatum autem vocabulum à *sache*, causa, lis.

(e) Suprà dicitur *Tunzinus*, id est, *Decanus*.

(f) *Illo tuo*, id est, *cujuscumque sit nominis*.

(g) Dicuntur etiam *Rachimburgii*, *Ragimburgii*, *Regenburghi*. Eorum officium erat Comiti in judicio assidere, causas perpendere, in jus inquirere, et secundum leges illud definire. Ita dicti sunt à *rache* causa, et *bergen*, servare, conservare. *Rachimburgii* igitur erant *causarum conservatores*.

(h) *Adpretiare* est *pretium statuere*, Gallicè *apprêter*.

(i) *Ratio dominica*, hoc est, negotium dominicum. Vide eandem locutionem suprà Tit. I, leg. 3.

(k) Id est, *eò non eat*.

TITULUS LIV.

A

TITULUS LIV.

De (a) Andocmito.

I. Si quis Gravionem ad res alienas tollendum invitaverit; et eum legitimè (b) jactivum aut admallatum non habuerit, qui eum rogat ut injustè aliquid tollat, antequàm eum per legem habeat admallatum, aut consecutum quod ei in Mallo fidem fecisset, viii den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.

II. Si verò Gravio invitatus ad alterius caussam supra legem aut debitum aliquid præsumpserit, aut (c) weregeldum suum redimat, aut de vita componat.

TITULUS LV.

B

De (d) Rem præstata.

Si quis alteri de rebus suis aliquid præstiterit, et alius ei reddere noluerit, sic eum debet mallare: Cum testibus ad domum illius, cui rem suam præstitit, accedat, et sic contestetur ei: *Quia res meas noluisti reddere quas tibi præstiti in hoc, eas tene nocte proxima, quod Lex Salica continet*: et sic ei solem collocet. Et si nec tunc voluerit reddere, adhuc super septem noctes similiter facere debet, et si nec tunc voluerit reddere, ad alias septem noctes similiter facere debet: et sic nec tunc voluerit reddere, ad alias septem noctes similiter facere debet: et sic nec tunc voluerit reddere, ad alias septem noctes id faciat. Post quas ad hunc cum testibus venire debet, et roget ut sibi debitum suum reddat; et si nec tunc reddiderit, solem ei collocet. Et si per tres vices solem collocaverit; et si nec tunc reddere voluerit, aut fidem facere, super illos viii solidos, qui per tres amonitiones adcreverunt, super debitum superius adhuc ampliùs, (Malb. (e) *Tauthe*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

TITULUS LVI.

De manu ab (f) Æneo redimenda.

Si quis ad Inium mallatus fuerit, et forsitan convenerit, ut manum suam redimat, et iuratores donet: et si talis caussa est, de qua si legitimè convictus fuisset, xv solidos componere deberet, tunc cxx den. qui faciunt sol. iii, manum suam redimat. Quòd si ampliùs ad manum suam redimendam dederit, fredus exinde solvatur Gravioni, quantum de ipsa caussa si convictus fuisset. Si verò major caussa est, unde mcc den. qui faciunt sol. xxx, poterat componere, et convenit ut manum suam redimat, ccxxxx [den.] qui faciunt sol. vi, manum suam redimat. Quòd si ampliùs dederit, fredum solvat, quantum si de caussa convictus fuisset. Si verò major culpa fuerit, unde si probatus fuisset, mmd. denar. qui faciunt sol. lxii cum dimidio, culp. jud., et convenit ut manum redimat, dc den. qui faciunt sol. xv, solvat. Quòd si ampliùs dederit, fredus exinde solvatur, tantum quantum si de caussa illa probatus fuisset. Ista redemptio usque ad (g) leudum permanet. Si verò leudi alteri imputaverit, et eum ad Æneum habet amallatum, et convenit ut manum suam redimat, solidos xxx donet: quòd si ampliùs dederit, fredus de ipso leudi solvatur.

TITULUS LVII.

De Gravione occiso.

I. Si quis Gravionem occiderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culpabilis judicetur.

(a) Codex Guelferbytanus habet *Andometo*. Cùm *mītan* et *smitan* sit *jactare*, *jacere*, et *ando* sit *alius*; inde credo legendum hīc esse *de andosmito*, atque exponendum; *de aliis projectione*, sive *declaratione*, quòd causa ceciderit, et desertæ actionis pœnam incurrerit.

(b) *Jactivus* idem est ac *admallatus*, hoc est, ad iudicium citatus. Inde factum est Gallicum *jetif*, et Belgicum *ketyf*, quod propriè denotat eum, qui ob malefacta condemnatus est.

(c) *Weregeldum* est hominis compositio. *Were* apud Anglo-Saxones *virum* significat. *Gult*, *geld*,

gilt, compositionem designat.

(d) Latiniùs alia Exemplaria *de re præstata*. *Præstare* est *credere*, *mutuò dare*, Gallicè *prester*.

(e) Restituendum est, *tau themo*, quod locutionem præcedentem adhuc ampliùs exprimit.

(f) *Æneus* sive *inius* hīc pro *aheno* ponitur. De probatione per aquam ferventem, vide Gregorium Turon. lib. i de Gloria Martyrum cap. 81, et cap. 14 libri de Gloria Confessorum.

(g) *Ad leudum*, sive ad compositionem integri hominis, qua nempe integer homo redimitur.

II. Si quis (a) Sagbaronem aut Gravionem occiderit, qui puer regius fuerat, A
xiiij den. qui faciunt sol. ccc, culpabilis judicetur.

III. Si quis Sacebaronem qui ingenuus est, et se vel alium Sacebaronem
(b) posuerit, occiderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

IV. Sachibarones verò in singulis (c) Mallebergiis plusquàm tres esse non debent : et si de caussa illi aliquid sanum dixerint, penitus Gravio nullam habeat licentiam removendi.

TITULUS LVIII.

De (d) Corporibus expoliatis.

I. Si quis corpus occisi hominis, antequàm in terram mittatur, expoliaverit, (Malb. (e) *Cheo mosido*) mmd den. qui faciunt sol. lxii et dimidium, culpabilis B
judicetur. Et antiqua lege si corpus jam sepultum exfodierit, et expoliaverit, (f) wargus sit usque in diem, qua cum parentibus ipsius defuncti convenit; et ipsi pro eo rogent, ut inter homines liceat ei accedere. Et quicumque antea ei aut (g) panem, aut (h) hospitale, sive uxor sua, sive proxima ei dederit, dc denar. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur. Tandem auctor ex scelere, qui hoc admis-
sisse probatur, (Malb. (i) *Thurnichale*) viii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

II. Si quis hominem mortuum super alterum in petra, aut in (k) naufo (l) miserit, (Malb. (m) *Idulgus*) sol. xxxv culp. jud.

III. Si quis tumbam super mortuum hominem expoliaverit, (Malb (n) *Turnichalis*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis (o) Cheristaduna super hominem mortuum capulaverit, (Malb. C
(p) *Mandoado* aut (q) *silave*, quod est porticulus) super hominem mortuum de-
jecerit, de unaquaque (Malb. (r) *Chreo burgio*) dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

V. Si quis (s) basilicam super hominem mortuum expoliaverit, (Malb. (t) *Chreotarsino*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. et del.

TITULUS LIX.

De (u) Despectionibus.

I. Si quis ad Mallum venire despexerit, aut quod ei à Rathimburgiis fuerat indicatum, adimplere noluerit, si nec de compositione, nec ad Æneum, nec de

(a) *Sagbaro* lege sequenti *sacebaro*, et lege 4 *sachibaro* scribitur. In mss. Guelferbytanis *sacibarone* et *Sagibarone* invenimus. Hæc vox composita est à *sache* causa, controversia, et *baro* vir; adeò ut *sachbaro* idem sit ac *sachman*, eoque denotetur propriè *vir controversiarum*, sive qui controversias intelligit, et secundùm leges dirimere potis est.

(b) *Ponere* hîc usurpatur pro *ligare* seu *in custodiam dare*.

(c) *Mallebergiis*, hoc est, Conventibus judicialibus.

(d) *Corpus* hîc pro *cadavere* sive homine mortuo sumitur.

(e) Legendum, *Chreo mordo*, quod significat, *hominem mortuum* sive *cadaver expoliaverit*. Vide suprâ, Tit. xvii, leg. 1.

(f) *Wargus* propriè est *ejectus*, *exul*. Quia autem hoc modo ejecti olim plerumque, ut vitam sustentarent, latrocinii se dedebant, hinc et *wargus* pro latrone in usum venit. Radix non est Latinorum *vagus*, ut Wendelinus putat, sed nostrum *werffen*, jacere, ejicere, quod olim et *wergen* enunciatum fuisse debuit.

(g) *Panis* pro victu quocumque sumitur.

(h) Lindenbrogiana editio habet, *hospitalitatem*.

(i) Leg. *Turnichalt*, quod suprâ ad Tit. xvii leg. 2 exposuimus.

(k) Vide suprâ Tit. xvii leg. 4.

(l) *Mittere* hîc pro *ponere* usurpatur. Gallicè *mettre*.

(m) *Restituo*, *Ibar legut*, sive *ibar legit*, superimiserit. *Ibar* sive *ubar* est *super*. *Legen* est *mittere* sive *ponere*.

(n) Lege, *Turnichalt*, ut antè, quod significat *tumuli compositionem*.

(o) Pro *Cheristaduna* omnes editiones et Manuscripta *Aristatonem* præferunt, de quo suprâ ad Tit. xvii, leg. 5. Quid si legatur *Christ statua*, ut indicaretur *Christi statua*, hoc est, *signum crucis Christi*: hoc enim adhuc sepulcris ex ligno fabricatum communiter imponitur. *Statuæ* autem vocem in *statuna* mutatam aliquando fuisse, indicat ejus diminutivum *statuncula* pro *icuncula* veteribus adhibitum.

(p) Ego hac voce *Mandoado* Germanicè reddita puto verba, *hominem mortuum*. *Man* enim denotat *hominem*; et *doado*, Saxonibus *dode*, Germanis superioribus *toter*, *mortuum* designat.

(q) In Edit. Lindenbr. et Pith. *selave*, in Msto Guelferbythano *salive*; in alio Codice *sillabe* scribitur. Mox exponitur *porticulus*, seu porticus minor, qualem nos *laube*, Sax. *loeve*, dicimus. *Sil*, *sel* vel *sal* mihi videtur idem ac nostrum *sele*, anima. Si igitur *sel* vel *sil* componas cum *lave*, prodibit *selave* et *silave*, quod *porticulum*, vel *tegmen animæ* sive *defuncti*, hoc est, ædiculam super sepulcrum alicujus constructam denotabit.

(r) *Chreo burgio*, hoc est, *hominis demortui reconditorium*. *Chreo* cadaver est; *burg* reconditorium, tegmen, à *bergen*, condere, recondere.

(s) Edition. Lindenbr. et Pith. habent; *si quis domum in modum basilicæ factam*, etc. unde elucescit, basilicas appellatas esse ædículas quasdam, quas Franci veteres magnatum tumulis imponebant.

(t) Leg. *Chreo karchino*; ita *hominis demortui basilica* Germanice nominatur. *Karchino* est nostrum *kirche*, rusticis Turingis *kerche*, Saxon. *kerke*, et paulò crassius pronunciatum *karke*, *κρυπαιον*, domus aedes, basilica.

(u) Hoc est, de contemptu judicii vel contumacia. *Displicere* in hac ipsa lege, *contemnere*.

A ulla lege fidem facere voluerit, tunc ad Regis præsentiam ipse manniri debet, et ibidem cum xii testibus ire debet, qui per singula placita jurati dicant quòd ibidem fuissent, ubi Rathinburgii ei indicaverunt, ut ad Æneum ambularet, aut per compositionem fidem faceret, et ille dispexerit. Iterum alii tres jurare debent quòd ibidem fuissent, post illam diem quo ei Rathenburgii indicaverunt, aut (a) per Æneum, aut per compositiones se educeret: hoc est, de illa die in quadraginta noctes in Mallobergo iterum solem collocaverit, et nullatenus legem voluerit implere. Tunc eum debent mannire ante Regem in xiiii noctes: et tria testimonia jurando dicant quòd eum mannisset: et si nec tunc venerit, ista omnia novem testimonia jurati dicant, sicut superius diximus. Similiter illa die si non venerit, collocent illi solem iterum, et illa tria testimonia quæ ibidem fuerint ubi collocaverit solem. Tunc cum ista omnia impleverit qui eum admallat, et ille qui admallatur, ad nullum placitum venerit, et pro lege se educere noluerit: tunc Rex, ad quem mannitus est, extra (b) sermonem ponet, et ita ille culpabilis, et res suæ erunt in fisco, aut ejus cui fiscus dare voluerit. Et quicumque ei aut panem dederit, aut in hospitalitatem collegerit, sive sit uxor sua aut proxima, dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur, donec omnia secundum legem ea, quæ illi injuncta sunt, componat.

II. Si quis alterum in Mallo per legem vicerit, et is fidem facere dispexerit, aut pretium solvere, tunc Rathinburgii eum debent attendere, secundum legem qualis caussa videtur: et ille qui eum mallavit ad casam suam, ei nuntiare debet pretium aut debitum: et si tunc ei satisfacere noluerit, tunc per legem debet attendere, et postea Grafio ad casam suam invitari, ut quod lex est, is de caussa et rebus suis secundum legem referat.

C

TITULUS LX.

De (c) Rathinburgiis.

I. Si qui Rathinburgii legem voluerint dicere in Mallobergo residentes, cum causam inter duos discusserint, debet eis, qui causam requirit, dicere: *Dicite nobis Legem Salicam*. Si illi tunc noluerint dicere, tunc iterum qui causam requirit, dicit: *Vos (d) tangano ut mihi et isto legem dicatis*. Bis autem [et] tertio hoc debet facere. Si verò illi noluerint dicere, tunc qui causam repetit, debet dicere: *Ego vobis tangano usquequo mihi Legem dicatis Salicam*. Tunc septem de illis Rathenburgiis, collocato sole, ix solidis culpabilis unusquisque judicetur. Quòd nec sic legem dicere voluerint, nec solvere, nec fidem facere, tunc solem illis iterum collocet, et sic postea xv solidis unusquisque culpabilis judicetur. Si verò Rathinburgii non secundum Legem judicaverint Salicam, his, contra quos sententiam dederunt, solidos xv solvant.

II. Si verò Rathenburgii illi legem dixerint, et ille, contra quem dixerunt, eis contradicat, et hoc sustinere noluerit: eos enim contra legem judicasse sibi putat; et id comprobare non poterit; unicuique de vii Rathinburgiis dc denarios, qui faciunt solidos xv, solvat.

TITULUS LXI.

De (e) Chren ceude.

I. Si quis hominem occiderit, et in tota facultate non habuerit, unde totam legem impleat; duodecim juratores dabit, quòd nec subtus terram, neque supra

(a) Leg. ut per æneum aut per compositionem.
(b) Sermo hic tuitionem, defensionem aut mundeburdium significat.

(c) Lege Rathinburgiis. Vocis significatio exposita est supra Tit. lxi, leg. 3.

(d) Wendelinus putat tangano idem esse ac interpello. Pithæus tangano pro adjuro admittit. Habemus nos Saxones vocem tange, Germ. zange pro forcipe vel tenaculo: unde conjicio fuisse nobis olim quoque verbum tangen pro tenere, detinere. Hinc Latinum tanganare esset tenere, retinere, Gallicè ar-réter.

(e) Editiones Lindenbr. et Pith. necnon et Codices Guelferbytani chrene cruda et chren chruda præferunt, atque etiam ita in Tituli nostri lege 2 scribitur. Hic chrene pro Sax. rene, Germ. reine positum est, quod purum significat. Herut Saxonice vacuum, ubi nihil est, item foras notat. Integrum ergo chrene chruda vel chrene chruta significat, purè vel omninò vacuum scilicet est domicilium, nihil omninò est intus. Et qui verbis protestabatur se omnibus bonis cedere, reipsa colligendo pulverem ex quatuor angulis, eumque foras jaciens, ostendebat hoc symbolo se nihil ampliùs exinde possidere.

terram plus de facultate habeat quàm donavit. Et postea debet in casam suam intrare, et de quatuor angulis terræ pulverem in pugno colligere, et postea in (a) duropello stare, et intus casam (b) cupitare debet, et sic de sinistra manu trans (c) suas scapulas jactare super proximiorē parentem. Quòd si jam pater aut mater, seu frater pro ipso solverunt, super sororem tunc matris, aut super ejus filios debet illam terram jactare: quòd si isti non fuerunt, super tres de generatione patris et matris qui proximiores sunt. Et postea in camisia (d) discinctus, discalceatus, (e) palo in manu supra sepe (f) salire, ut pro medietate quantum pro compositione (g) deberet, aut quantum lex addicat, illi tres solvant de materna generatione: hoc et illi alii, qui de paterna generatione veniunt, facere debent.

II. Si verò aliquis ex illis pauperior fuerit, et non habet unde integrum solvat debitum, quicumque de illis plus alio habet, exsolvat; et iterum super illum *chrene-chruda* ille qui est pauperior, jactet, ut ille totam legem solvat. Quòd si hic etiam non habet ut legem solvat, et totam legem componat, tunc illum, qui homicidium fecit, tollit qui eum in fide sua habet, et per quatuor Mallos præsentes faciat: et si eum per compositionem aut fidem nullus suorum tulerit, hoc est, eum redimat, aut pro eo persolvat, tunc de vita componat.

III. At (h) præsentibus temporibus, si de suis propriis rebus non habuerit unde transolvere, aut se de lege defensare possit, omnis causa superius comprehensa ad caput suum pertinet observare.

TITULUS LXII.

De (i) Alodis.

I. Si quis mortuus fuerit, et (k) filios non dimiserit, si pater aut mater superstites fuerint, in ipsam hereditatem succedant.

II. Si pater et mater non superfuerint, et fratrem aut sororem dimiserit, in hereditatem ipsi succedant.

III. Si isti non fuerint, tunc soror matris in hereditate succedat.

IV. Si verò soror matris non fuerit, sic soror patris in hereditate succedat.

V. Et postea sic de illis generationibus, quicumque proximior fuerit, ipsi in hereditate succedant, qui ex paterno genere veniunt.

VI. DE TERRA VERÒ (l) SALICA IN (m) MULIEREM NULLA PORTIO HEREDITATIS TRANSIT, SED HOC VIRILIS SEXUS ACQUIRIT, HOC EST, FILII IN IPSA HE-

(a) Mstum unum Guelferbytanum, in *durbio*, hoc est *limitare*; alterum, in *durbilo*, hoc est *liminare*. Edit. Lindenbr. et Pith. in *durpilo*, hoc est in *liminari*. Glossæ Pithœanæ, in *liminari sive vestibulo*. Kilianus in *Etymologico Belgico*, *Deurpel*, *limen*, *hypothyrum*, *lapis liminaris*, quasi dicas *deur-pael*. Et hæc ratio vocis non inepta est. *Dur* veteribus est nostrum *thüre*, janua. Altera pars vocis *pello* est Sax. *pal*, Germ. *pfal*, palus. Unde *duropellum* vel *durpulum* est limen sive trabes liminaris.

(b) Msta duo Guelferb. habent *captare*, atque ita editiones ceteræ. Vetustius Mstum Guelferb. sic habet: *Et sic postea in dorso super illo limitare stare debet, et intus in casa respiciens, et sic de senexra mano* etc. Ubi animadvertes *cupitare* vel *captare* interpretatum esse per *respicere*. Respicere autem et circumspicere nobis olim *capen* vel *capfen*, jam *gaffen* dicitur. Ex *capen* Franci veteres, Latina terminatione data, *capere*, et inde frequentativum *captare*, fecerunt, quod *anxiè circumspicere* denotat.

(c) Reliquæ editiones et Msta *ultra suas scapulas* ponunt. Indicatum autem est hoc ritu, hominem hæc paragentem omnia sua pro derelicto habere. A jactatione autem super scapulas Gallis proverbium ortum est, *Riche pardessus l'épaule*, quod à Pithœo annotatum usurpatur de eo, qui bonis omnibus cessit, et nihil ampliùs possidet.

(d) Homo qui bonis cessit, hinc Pithœo notante, Artic. 72 Consuet. Borbon. et cap. 20 Alvernæ Artic. 4, Marchiæ 64, *desceint et sans housseaux* dicitur: et *tendre et donner la ceinture, et laisser les housseaux*, est bonis cedere.

(e) Per *palum* hic Wendelinus et Cangius *ligonem* denotari putant, quæ Gallis *pelle*. Nos *cum baculo abire* dicimus pro *omnia sua derelinquere*: unde *palum* ego hic pro *baculo crassiore*, quo itinerantes utun-

tur, sumi existimo. Fortè ipsa vox *pali* hic ex illa *baculi* contracta est.

(f) *Supra sepe salire*, ut indicet fores jam ali domino traditas esse. *Pro medietate*, hoc est, pro sua cujusque parte.

(g) Legendum, *quantum pro compositione deger est*, hoc est *sufficiens est*. Vox *deger* Germanica est, et apud Saxones restat, pro *sufficienter* usitata.

(h) Hæc periodus Legi de Chrene-Chruda adjecta fuit, postquam Childebertus Rex eam abrogasset.

(i) A voce *ot* possessio, et *alt*, Saxonibus *al*, vetus formatur *alod*, *alodium*, et veterem avitamque possessionem vel proprietatem denotat.

(k) *Filii* vox hic pro liberis, filio nempe et filiabus, ponitur.

(l) Glossæ Mstæ Florentinæ; *Terra salica, selilant*. Glossarium vetus Mstum; *curtis, selehoff*. Cum autem *hoff* nobis sit ambitus, circuitus, *selehoff* verbotenus erit ambitus *salæ* sive *domûs villicæ*. *Sal* enim domum curtis præcipuam denotat. Hinc verò elucescit, *Seliland* nil aliud esse quàm *terram, quæ ad salam* sive *domum curtis præcipuam pertinet*. Latinum itaque nomen *Salicus* hic non à Francis *Saliis*, sed à Germanico *sala*, domus, formatum est.

(m) Justum hoc aliquo modo erat. Qui enim ædes paternas recipiebant, debebant etiam habere unde eas sustentarent. Servitiorum etiam militarium onus non filiabus, sed filiis incumberebat; quod sumtus plures requirebat. Et filiae præterea cum per matrimonia in alienas familias deferrentur, ibi unde viverent inveniebant. Interim dura quibusdam veteribus hæc lex visa est, ut apparet ex Marculfi lib. 2, form. 12. Legis autem, qua filiae ab hereditate partis alodii excluderentur, meminit etiam idem Marculus lib. 2, form. 10.

A REDITATE SUCCEDUNT. SED UBI INTER (a) NEPOTES AUT PRONEPOTES POST LONGUM TEMPUS DE ALODE TERRÆ CONTENTIO SUSCITATUR, NON PER STIRPES, SED PER CAPITA DIVIDANTUR.

TITULUS LXIII.

De eo qui se de(b) parentilla tollere vult.

Si quis de parentilla tollere se voluerit, in Mallum aut in (c) Tunchinium admallare debet, et ibidem quatuor (d) fustes alinos super caput suum frangere debet in quatuor partes, et illas in Mallo jacere debet, et ibi dicere, quod se et de juramento, et de hereditate, et de tota (e) ratione illorum tollat. Et sic postea si aliquis de suis parentibus aut moriatur, aut occidatur, nulla ad illum compositio hereditatis perveniat. Simili modo si ille moriatur, ad suos parentes non pertineat caussa nec hereditas ejus, sed amodò cum duodecim juratoribus se exinde educat.

TITULUS LXIV.

De (f) Haroweno.

I. Si quis alteri de manu aliquid per vim tulerit et raubaverit aut expoliaverit, m^{cc} den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur, et rem pro capitale restituat.

II. Si verò quicumque desuper hominem aliquid in tertia manu miserit, et ei per (g) virtutem aliquid tulerit, (Malb. *Charoweno*) m^{cc} den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

TITULUS LXV.

De Compositione homicidii.

Si cujuscumque pater occisus fuerit, medietatem filii in compositione colligunt, et aliam medietatem parentes qui proximiores fuerunt, tam de paterna quàm de materna generatione dividunt. Quod si de paterna vel materna parte nullus proximus fuerit, portio illa ad fiscum perveniat, vel cui fiscus concederit.

TITULUS LXVI.

De homine in (h) hoste occiso.

I. Si quis hominem occiderit in hoste, tripla compositione componatur, sicut in patria componere debuit.

D II. Si quis hominem ingenuum, qui Lege Salica vivit, in hoste in (i) campanio de (k) companiei suorum occiderit, secundum quod in patria, si ipse occisus esset, componere debuisset, in triplo componat.

III. Si quis hominem ingenuum, qui Salica Lege vivit, in hoste occiderit, (Malb. (l) *Leudardi tres pellia*) xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

IV. Si verò in truste dominica ille qui occisus est, occisus fuerit, (Malb. *Leudardi tres pellia*) lxxiim den. qui faciunt sol. m^{cccc}, culp. jud.

(a) Filias tandem, etiam deficientibus masculis, ad hereditatem terræ Salicæ admissas, Lex Ripuariorum clarissimè indicat, ubi ait: *sed dum virilis sexus extiterit, femina in hereditatem aviaticam non succedat*. Sexu enim virili non existente, regula hæc sublata erat. Quod dicitur *post longum tempus*, de quinta generatione, ut opinor, intelligendum est.

(b) *De parentilla*, hoc est, de agnatione vel familia. Tollebant se autem olim à parentela, sive agnatos suos repudiabant, propter onera inimicitiarum, vindicandæ mortis, et juramenti, ut bene Bignonius notat.

(c) *Tunchinium* hîc *Decaniam*, cui *Tunginus* sive *Decanus* præerat, designat. Pro *admallare* rectiùs Codex Guelferbytanus habet *ambulare*.

(d) A fractione autem hac fustis, quando amicitia renunciat, reliqua est Gallis locutio, teste Pithæo, *rompre le fust avec quelqu'un*.

(e) *Ratio* hîc non est vocabulum Latinum, sed idem ac Gallicum *race*, et Italicum *razza*, proge-

nies. Derivatur à Germanico *reiss*, ramus.

(f) Legendum *charoweno*, quomodo etiam paulò post scribitur. Est autem hoc idem ac Saxonicum *geroven*, vel Germanicum *gerauben*, et rapinam designat. Vide suprâ Tit. xx leg. 10.

(g) Hoc est, *per vim*, ut in lege præcedenti.

(h) *In hoste*, hoc est, in exercitu. Hinc Galli *sto* pro exercitu habent.

(i) *In campanio*, hoc est, in loco prælii. Campanium primò pro planitie, deinde pro campo militari atque omni expeditione bellica sumitur; Gallicè *campagne*.

(k) *Companies* est societas ac contubernium, Gallicè *compagnie*.

(l) Pro *Lendardi* lege *Leuda dri*, quod est, *leudat* sive *componat ter* sive *tripliciter*. *Dri* est *ter* et *tres*. *Leuda* est nostrum *Leide*, componat. Pro *tres pellia* restitue, *tres gelda*, quod itidem est *tripliciter componat*. *Gelda* est nostrum *gelte* à *gelten* componere.

TITULUS LXVII.

A

De (a) Herburgium.

I. Si quis alterum Cheruioburgum, hoc est (b) Strioportium, clamaverit, aut illum qui (c) Inium dicitur portasse ubi (d) strias cocinant; et eum convincere non poterit, MMD den. qui faciunt sol. LXII et dimidium, culpabilis iudicetur.

II. Si quis mulierem ingenuam striam clamaverit aut meretricem, et convincere non poterit, VIIM den. qui faciunt sol. CLXXXVII [et dimidium], culp. jud.

III. Si stria hominem comederit, et convicta fuerit, VIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

TITULUS LXVIII.

De Caballo excorticato.

B

Si quis caballum extra consilium domini sui decorticaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. excepto capitale et delatura. Et si confessus fuerit, capitale tantum restituat: si verò negat, et convictus fuerit, sol. XV componat.

TITULUS LXIX.

De eo qui (e) hominem vivum de furca tulerit.

I. Si quis hominem vivum de furca tollere præsumpserit, et fuga lapsus fuerit, ille qui eum tulerit, aut vitam pro ipso amittat, aut VIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

II. Si verò quis hominem mortuum de furca sine voluntate aut consilio Judicis, C aut ipsius cujus causa est, tulerit, pro culpa qua suspensus est, quidquid exinde lex docuerit, ille qui eum tulerit, culp. jud.

III. Si quis hominem de bargo vel de furca dimiserit sine voluntate Judicis, MDCCC denar. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

IV. Si quis sine consensu Judicis de (f) ramo, ubi incrocatur, deponere præsumpserit, MCC denar. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

TITULUS LXX.

De eo qui (g) filiam alienam acquisierit, et se retraxerit.

Si quis filiam alienam ad conjugium quæsierit præsentibus suis et puellæ parentibus, et postea se retraxerit, et eam accipere noluerit, (Malb. (h) *Fri fra sigena*) D MMD den. qui faciunt sol. LXII et dimidium, culp. jud.

TITULUS LXXI.

De (i) Basilica incensa.

Si quis voluntario ordine aut fortasse per negligentiam Basilicam incenderit, (Malb. (k) *Alu trude theo tidio*) VIIM den. qui faciunt sol. CC, [culpabilis iudicetur.]

(a) *Herburgius* in Lege ipsa est *Cheruioburgus*. Utrumque verò ex *herburii* voce corruptum est, quæ *veneficum* designat.

(b) *Strioportium*, hoc est, qui striges ad nocturna sacra deportare creditur vulgò.

(c) *Inium*, hoc est *Æneum*, sive caldarium. Vide supra ad Tit. LVI, leg. 1.

(d) *Strias* hic positum pro *striæ* seu *striges*. Strix propriè est avis ex noctuarum sive bubonum genere, in quam mulieres maleficas se transformare, et infantium in cunis sanguinem fugere vetustas credit. *Cocinant*, hoc est, *coquunt*.

(e) In quæstionibus adhibendis reus aliquando revinctis post tergum manibus ab arbore suspendebatur, donec veritatem confiteretur. Vide Gregorium Turon. lib. 5, cap. 50.

(f) Quia verbum *incrocare*, sive unco suspendere, sequitur; inde ego concludo, ob crimina quædam reos acuminatis ramis incrocatos, sive iis per cutem aut carnosas partes adactis ad arbores suspensos fuis-

se. *Incrocare* Gallis dictum est *encroer* et *encrouer*: quod verbum Poëtis Provincialibus usitatissimum fuisse aliquot exemplis Cangius ostendit. *Croc* etiam Gallis et Germanis *uncum* denotat.

(g) *Filia* hic pro *puella* ponitur, ut Gallicum *filie*.

(h) *Fri fra* idem est ac *ad conjugium quæsiverit*, sive *duxerit uxorem*. *Fri* à Saxonico *fryen*, Germ. *freyen*, matrimonium inire. *Fra* est nostrum *frau*, Sax. *fru*, uxor, conjux. *Sige na* distinctè legendum est. *Sige* descendit à *zihen* trahere; et *na*, nostrum *nach*, post, retrò significat. Inde *sige na*, vel *zige na* verbotenus denotabit, *traxerit retrò*, sive *retraxerit*, quod verbum in lege exstat.

(i) Hæc lex in vetustissimo Codice Guelferbyta- no non exstat; ut temporibus Pippini vel Caroli M. eam accessisse putes.

(k) Corruptus locus restituatur: *Alah tru htenes dibio*, quod est, *templum Domini incenderit*. *Alah*, templum; *truhtenes* genitivus à *truhtin* Dominus, Deus; *dibio* à *deban* incendere.

A

TITULUS LXXII.

De Terra commendata.

Si quis alteri avitam terram suam commendaverit, et ei noluerit reddere, si eum admallaverit et convinxerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

TITULUS LXXIII.

De Cultello (a) Sexxaudro.

Si quis alteri cultellum furaverit, et ei fuerit adprobatum, ipsum in loco restituat, et insuper DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

B

TITULUS LXXIV.

De (b) Chreodiba.

I. Si quis hominem ingenuum seu in sylva, seu in quolibet loco occiderit, et ad celandum igne combusserit, XXIIII den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

II. Si quis Antrussionem vel feminam taliter interfecerit, aut celaverit, aut igne cremaverit, LXXIIII den. qui faciunt sol. MDCCL, culp. jud.

TITULUS LXXV.

De Muliere gravida occisa.

C I. Si quis mulierem gravidam occiderit, XXIIII den. qui faciunt sol. DC, culp. jud. Et si probatum fuerit quòd partus ille puer fuerit, simili conditione pro ipso puero DC solidis culp. jud.

II. Si quis puellam intra XII annos usque ad duodecimum impletum occiderit, sol. CC culp. jud.

III. Si verò majori ætate usque ad LX annum, quousque partum habere potuerit, occiderit, XXIIII den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

IV. Si postea fuerit occisa, quando jam partum amplius habere non potuerit, solidis CC culp. judic.

TITULUS LXXVI.

De Antrussione.

D I. Si Antrussio Antrussionem de quacumque causa admallare voluerit, ubicumque eum invenire potuerit, super VII noctes cum testibus eum rogare debet ut ante Judicem ad Mallobergo de causa quæ imputatur ex hoc respondendo debeat convenire. Si eis ibidem non convenerit, aut iste venire distulerit, qui ipsum admallaverit, in (c) nubi eum solsatire debet. Sic postea iterata vice ad noctes XIII eum rogare debet ut ad illum Malbergo debeat venire ad dandum responsum. Et qui admallatur, si eò venerit, tunc qui eum admallavit, si causa minor fuerit, aut minus quàm XXXV solid. componatur, debet ibi sextus (d) wedredo jurare: et ille postea qui rogatus fuerat, si se ex hoc idoneum esse cognoscat, se debet postea cum duodecim per sacramenta absolvere. Si verò major causa fuerit, quàm XXXV solidis culpabilis inveniatur, seu adhuc majori numero superest, E ut unde minus quàm XLV solidi non judicentur, ipse qui eum rogavit, cum novo wedredo debet jurare; et ille qui rogatus est, si se idoneum agnoscit, se cum octavo-decimo datis sacramentis absolvere debet. Si certè talis fuerit causa unde XLV sol. aut amplius usque ad leudem componere debet, ipse qui eum rogavit, debet duodecimus wedredo jurare; et ipse qui rogatus est, si se innocentem esse cognoscit, vicesimus-quintus datis sacramentis absolvere se debet. Si verò de leude eum

(a) Alterius cultri furtum hac lege prohibetur. *Sex* et *sahs* denotat *cultrum*. Notum est præterea aut ut *o* pronunciari. Unde quod voci *sex* connectitur *audro*, efferendum erit *odro*. Jam verò clarum nobis est, *oder* vel *other* veteribus *alium* vel *alterum* significasse. Ex his clarissimè elucet *sexaudrum* significare *cultrum alterius* vel *alius*.

(b) *Chreo diba* idem est ac *corporis mortui combu-*

stio. *Chreo* est *cadaver*; *diba* est *incensio*, vel *incenderit*.

(c) *In nubi*, hoc est, de novo, denuò.

(d) Est *wedredo* reciprocum jusjurandum, sive conjuratio, ut aiunt, plurium: verbotenus reddere posses *rejuramentum*, sive quod iterum ab aliis repetitur. Saxonibus *wedder*, Germanis *wieder* est *vicissim*. Ed porro Saxonibus et *eid* Germanis, denotat *juramentum*.

rogatum habuerit, debet qui eum rogavit cum XII wedredo jurare, et ipsas XIII A noctes æneum calefacere: et si ad ipsum placitum venire despexerit, aut manum suam in æneum mittere noluerit, quicumque Antrusco ille de caussa superius comprehensa per sacramenta absolvere se non potuerit, aut manum suam pro leude in æneum mittere despexerit, aut in placitum venire distulerit, tunc ille qui eum rogatum habuit, solem ei collocare debet, ad ipsam verò diem, in Mallobergo ipso, in XL noctibus. Si nec ibi se conduxerit, tunc ille qui eum rogatum habuit, solem collocet: postea illum ad præsentiam Regis ad noctes XIII rogare debet, et ibidem duodecim testes ponere, qui per singulas vices tres jurati dicant quòd ibi fuissent, ubi illi admonitio ad XIII noctes solem collocasset, et ille de sacramento se non absolvat, nec manum suam pro leude in æneum posuisset. Similiter et alii tres testes dicant quòd in XL noctibus sole ei collocato, et ille nullatenus B de Antrussione (a) Gavialto estre legibus dixisset. At tertia vice tria testimonia similiter dabit, qui dicant qualiter eum ad præsentiam Regis venire rogasset: et si nec tunc venerit, ipsa novem testimonia, sicut superius diximus, jurati dicant. Similiter illa die, si non venerit, collocet ei solem, et illa tria testimonia quæ ibi fuerant quando sol collocabatur. Si ista omnia impleverit qui eum admallat, et ille qui admallatur ad nullum placitum venire voluerit, tunc Rex, ad quem manitum est, eum extra sermonem suum ponat; et quicumque eum aut paverit, aut hospitium illi dederit, si fuerit uxor propria, sol. xv culpabilis judicetur, donec omnia, quæ illi imputantur, legibus componat.

II. Si Antrussio Antrussionem pro qualibet caussa manierit, aut fidejussorem quæsierit, et eum secundum legem non rogaverit, sol. xv culpabilis judicetur, excepto quod prætermittit caussa illius, anno integro nullatenus terminetur.

III. Si Antrussio contra Antrussionem testimonium juraverit, sol. xv culpabilis C judicetur.

TITULUS LXXVII.

De eo qui in aliena domo resedit.

I. Si quis super ingenuum in domo sua resedit, aut alius ingenuus voluntate sua lapidem super tectum jactaverit in illius contumeliam vel aliorum quicumque in domo sua resederunt, pro unaquaque persona * quinos denarios solid. culpabilis judicetur. * quinis solidis

II. Si certum fuerit, qui jactaverit, et illud fecerit, VII sol. culp. jud.

TITULUS LXXVIII.

D

In quantas caussas (b) Thalaptas debeant jurare.

Si amplius juraverit quàm tres caussas, rem illam in capite * perdat; et quantum lex de caussa illa habuerit, culpabilis judicetur: et de illis qui juraverunt tres, qui seniores fuerunt, xv sol. culpabiles judicentur, et reliqui juratores quinis solidis componant. Possunt autem jurare de dote, de re in hoste perdita, et de homine qui in servitium revocatur. * reddat

TITULUS LXXIX.

De Delatura.

I. Si quis hominem occiderit, et quod lex habuit pro eo dederit, sol. xxx. pro delatura componat.

II. De puero aut liberto, sol. xv.

III. De furtibus verò aliis, VII sol.

IV. Caussæ verò dominicæ in triplo componuntur.

(a) *Gavialto estre*, hoc est, se non teneri, sive non obligatum vel devinctum esse. Teneri hoc sensu nos efferimus nostra lingua *gehalten seyn*. Unde evidens est, *gavialto* illud hinc corruptum, et fortè primitus *gahaltan* scriptum fuisse. *Estre* pro *esse* est Infinitivus à tertia Præsentis formatus, quem Galli adhuc adhibent.

(b) *Thalaptas jurare*, idem est ac *duodecimum ju-*

rare, quæ phrasia in Tituli LXXVI lege prima occurrit. Germ. *zwey*, Sax. *two* duo, in lege nostra scribitur *thue*, *theu*, *tho* et *tha*. A *Leiben*, manere, residuum esse, formatur *lif* residuum: unde *einlif*, unum residuum, sive unum supra decem: *zuelif*, *tuelif*, et in nostra lege *thalap*, duo supra decem, hoc est duodecim. Ab hoc *thalap* venit *thalapta* duodecim.

TITULUS LXXX.

A

TITULUS LXXX.

Incipiunt (a) Chunnas.

- I. Hoc est, unum (b) *tho alafthi*, sol. III culpabilis judicetur.
 II. *Sexun* (c) *chunna*, sol. xv culpabilis judicetur.
 III. *Septun* (d) *chunna*, sol. xvii culp. jud.
 IV. *Thue* (e) *walt chunna*, sol. xxx culp. jud.
 V. *Theu* (f) *septen chunna*, sol. xxxv culp. jud.
 VI. *Theu* (g) *wenet chunna*, sol. xlv culp. jud.
 VII. *Tho* (h) *tocondi weth chunna*, sol. lxii et dimidio culp. jud.
 VIII. *Fit* (i) *ternu sunde*, sol. c culp. jud.
 B IX. *Actoe* (k) *tusunde*, sol. cc culp. jud.
 X. *Theo* (l) *thosonde tertheo chunna*, sol. dc culp. jud.
 XI. *Fitterno* (m) *sunde thue aptheo chunna*, sol. dccc culp. jud.

(a) *Chunna*, hoc est, *centena*. Glossæ Florentinæ
 Mstæ: *Centurio vel tribunus, hunno*.

(b) *Einenda*, unum *tho alafthi*, hoc est, una cen-
 tena denariorum, seu duo solidi cum dimidio: *tho*
 duo; *alafthi*, dimidium.

(c) Hoc est, sex centenæ denariorum. Denarii au-
 tem 600 per 40 divisi accuratè faciunt sol. xv.

(d) Hoc est, septem centenæ denariorum, qui
 faciunt sol. xvii cum dimidio: ubi numerus par pro
 impari positus.

(e) *Lege*, *Theuwalf*, seu *thalap*, duodecim. Den-
 arii verò 1200 per 40 divisi dant solidos xxx.

C (f) Hoc est, bis septem centenæ denariorum, seu
 1400 denarii, qui exhibent solidos xxxv.

(g) *Lege*, *Theu nuene chunna*, quod est, bis novem
 centenæ, seu 1800 denarii, qui reddunt sol. xlv.

(h) Corrige, *tho tosondi vuefh chunna*. *Tho* est duo
 vel bis; *tosondi*, *tusunde* est nostrum *tausent* mille;
vuefh est Saxonice *fief* quinque. Jam verò 2500 de-
 narii per 40 divisi dant solidos lxii cum dimidio.

(i) *Lege*, *Fitter tusunde*, quod est *quater mille*:
 4000 denarii faciunt solidos centum.

(k) *Octo mille*, qui exactissimè reddunt solidos cc.

(l) Restitue, *Theo thosonde fitter chunna*; duo enim
 millia et quadringenti den. sunt solidi sexcenti.

(m) Restitue, *Fitter hunde thue ahtheo chunna*,
 quod verbotenus est, *quater centum bis* (scilicet sum-
 tum) est *octingenti*.

EPILOGUS.

Sciendum autem est quòd in quibusdam * Legibus Salicæ inveniuntur Capitula principa-
 lia LXV, in aliis LXX, in nonnullis LXXX, etiam paulò plus aut minùs. Sunt qui habeant
 compositiones CCCLVIII, ac etiam plus minùsve. Inquirendum igitur erit in compositionibus
 Legis Salicæ, quid varietatis et quem numerum minimum, quem maximum habeant. Di-
 visiones namque compositionum sunt CCCLVIII; varietates autem XXXI, quæ ita inveniuntur.

* Libellis Le-
 gis.

- Incipiunt autem à VII denariis; ut,
- I. Si quis agnum furaverit. I.
 Inde ad x denarios venit; ut,
- D II. Si quis alterius messem damnaverit. I.
 Inde ad solidum unum; ut,
- III. Qui porcellum, qui sine matre, etc. I.
 Inde ad solidum unum et tremissem; ut,
- IV. Qui alterius servum cædit. I.
 Inde ad solidos tres; ut,
- V. Si quis tres capras furaverit. Et hæc compositio 43 in locis habetur. XLIII.
 Inde ad tres solidos et denarium unum; ut,
- VI. Si quis viduam in conjugium sociare voluerit, etc. I.
 Inde ad solidos quinque;
- VII. Hi sunt qui raptu solvunt compositionem. Et hæc compositio habetur in 2 locis. II.
 Inde ad solidos sex;
- VIII. Pro redemptione servi ut non castretur. Et hæc compositio in 5 locis habetur. V.
 Inde ad solidos vii et denarium; ut,
- E IX. Si quis scrovam subbatit in furtum. I.
 Inde ad solidos viii; ut,
- X. Si quis alterum de clauso pugno. Et hæc compositio in 5 locis habetur. V.
 Inde ad solidos xii et denarium; ut,
- XI. Si quis ministerialem in mortis periculo. I.
 Inde ad solidos xv; ut,
- XII. Si quis sponsam alterius tulerit. Hæc compositio in locis 93 habetur. XCIII.
 Inde ad solidos xvii cum dimidio; ut,
- XIII. Si quis alterius vaccam furaverit. Hæc compositio in 4 locis habetur. IV.
 Inde ad solidos xxii cum dimidio; ut,
- XIV. Si quis tributarium Romanum in pelagus. I.
 Inde ad solidos xxv; ut,
- XV. Si quis servum ministerialem occiderit. Hæc compositio in 2 locis habetur. II.
 Inde ad solidos xxx; ut,

Tom. IV.

X

XVI. Si quis ancillam furaverit. Hæc compositio in locis 26 habetur. Inde ad solidos xxxv; ut,	XXVI. A
XVII. Si quis alterius servum furaverit. Hæc compositio in 29 locis habetur. Inde ad solidos xlv; ut,	XXIX.
XVIII. Si quis waranionem furaverit. Hæc compositio in locis 41 habetur. Inde ad solidos l; ut,	XLI.
XIX. Si quis Romanum in pelagus. Inde ad solidos lxii et dimidium; ut,	I.
XX. Si quis hominem vult percutere gladio. Hæc compositio in 38 locis habetur. Inde ad solidos lxx; ut,	XXXVIII.
XXI. Si quis servum aut ancillam de ministerio. Inde ad solidos lxxv; ut,	I.
XXII. Si quis servum ministrantem in hoste occiderit. Inde ad solidos xc; ut,	I. B
XXIII. Si quis taurum Regis furaverit. Hæc compositio in 3 locis habetur. Inde ad solidos c; ut,	III.
XXIV. Si quis Romanum occiderit. Hæc compositio in 31 locis habetur. Inde ad solidos clxxxvii et dimidium; ut,	XXXI.
XXV. Si quis mulierem striam clamaverit. Inde ad solidos cc; ut,	
XXVI. Si quis hominem ingenuum occiderit. Hæc compositio in 25 locis habetur. Inde ad solidos ccc; ut,	XXV.
XXVII. Si quis litum in hoste occiderit. Hæc compositio in 2 locis habetur. Inde ad solidos dc; ut,	II.
XXVIII. Si quis hominem ingenuum in hoste. Hæc compositio in 11 locis habetur. Inde ad solidos dcc; ut,	XI.
XXIX. Si quis mulierem habentem in utero. Inde ad solidos dcccc; ut,	I. C
XXX. Si quis Romanum vel Litum in truste. Inde ad solidos mcccc; ut,	I.
XXXI. Si quis hominem in truste dominica. Hæc compositio in 2 locis habetur.	II.

FINIS.

PACTUS LEGIS SALICÆ

in pluribus ab Heroldino Exemplari diversus, et nunc primùm editus
ex Codice Vetustissimo Guelferbytano, statim post extinctionem Fa-
miliæ Merovingicæ exarato, cum Notis Jo. Georgii Eccardi. D

INCIPIT LEX SALICA.

Primum Titulum, de Manire.

Si quis ad mallum legibus dominicis manitus fuerit, et non vinerit, sol. xv, culpabilis judicatur. Ille verò qui alium manit, et ipse non vinerit (Malb. *ab-tena*) ei qui manebit dc dinarius, qui faciunt sol. xv, culpabilis judicatur.

Qui alium manit cum testibus, ad domum illius ambulare debet, et sic eum manire, ut aut uxor illius, aut quemcunque de familia appellit, ut illi faciat notum, quòd ab illo manitus est. Nam si in dominica ambascia fuerit occupatus, manire E non potest; si verò intro pago fuerit sua rationem, sicut superiùs diximus, manire potest.

II. De furtis Porcorum.

Si quis porcellum lactentem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *Charcalio*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. iii, culpabilis judicatur.

Si quis porcellum de campo furaverit, qui sine matre vivere possit, (Malb. *in xymus*) sunt dinarius xl, faciunt sol. uno, cui fuerit adprobatum, culpabilis judicatur.

Si quis scruva in assum subtulerit, (Malb. *nari calti*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culpabilis judicatur, excepto capitale et dilatura.

- A. Si quis porcum anniculum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *in zymus*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. iii, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura. Qui numerus usque ad duos porcos convenerit observare.
- Si quis porcellum de intro porcus furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *suane (a) calte*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- Si quis *certussum* porcellum furaverit usque ad aneculatum, (Malb. *drace*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. iii, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- Post aneculatum verò, (Malb. *drace*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- Si quis verrem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *cristiau*) sunt dinarius dcc, faciunt sol. xvii, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- B. Si scrova docaria furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *redonii*) sunt dinarius dcc, faciunt sol. xvii, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- Si quis majale sacribo furaverit, et hoc testibus, quod sacribus fuit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(b) chuc cham*) sunt dinarius dcc, faciunt sol. xvii, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- Iterum de alio majale, qui sacrificus non fuit, et eum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(c) barcho*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- Si quis viginti et quinque porcus furaverit, ubi amplius in gregem illum non fuerint, (Malb. *(d) sunesta*) sunt dinarius mmd, faciunt sol. lxii, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- Si verò amplius super viginti et quinque remanserint, qui non fuerint involati, C. cui fuerit adprobatum, (Malb. *in zymus*) sunt dinarius mcccc, faciunt sol. xxxv, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- Si verò quinquaginta porci fuerint involati, cui fuerit probatum, (Malb. *sunnesta*) sunt dinarius mmd, faciunt sol. lxii, [culp. jud.] exc. cap. et dil.

III. De furtis Animalium.

- Si quis vetellum lactentem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *protero*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. iii, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- Si quis bimum animale furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(e) scedo*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.
- D. Si quis vaccam cum vitolum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *protero*) sunt dinarius mcccc, faciunt sol. xxxv, culpabilis iudicatur, exc. capit. et dilat.
- Si quis bovem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(f) obosino*) sunt dinarius mcccc, faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. capit. et dilat.
- Si quis taurum furaverit, qui illum *gregem* regit, nec unquam junctus fuit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *chari ocito*) sunt dinarius mdccc, faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. capit. et dilat.
- Si verò taurus ipse de tres villas vaccas tenuerit, hoc tres-pellius, qui eum furaverit, (Malb. *hamachito*) sunt dinarius mdccc, faciunt sol. xlv, cui fuerit adprobatum, culp. jud. exc. cap. et dilat.
- Si quis verò duodicem animalia furaverit, ut nec unus exinde remanet, (Malb. *sunesta*) sunt dinarius mmd, faciunt sol. lxii, culp. jud. exc. cap. et dilat.
- Si verò pluribus xxv furaverit, et si adhuc aliquid remanent, qui non fuerint involati, (Malb. *sunnesta*) sunt dinarius mmd, faciunt sol. lxii, culp. jud. exc. cap. et dilat.
- E dilat.

IV. De Ovibus furatis.

Si quis agnum lactentem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(g) lap.*) sunt dinarius vii, faciunt medio triante, culpabilis iudicatur.

Si quis anniculum aut bimum vervicem furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *lampse*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et dil.

Certè si in tres aut amplius furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *lampse*)

- | | |
|---|--|
| (a) <i>Suane calte</i> , hoc est, <i>suratæ suis mulcta</i> . | (e) <i>Scedo</i> formatum à <i>scheiden</i> separare, <i>animal separatum</i> seu <i>nondum conjunctum</i> significabit. |
| (b) <i>Chuc cham</i> , hoc est, <i>verres castratus</i> . | (f) Fortè leg. <i>Jochosimo</i> . <i>Joch</i> , jugum; <i>zym</i> , dormitus. |
| (c) <i>Barcho</i> est ipsum nostrum <i>borch</i> , <i>borchschwein</i> , porcus castratus. <i>Borch</i> à <i>bargen</i> secare. | (g) <i>Lap</i> , corrig. <i>Lamp</i> , agnus lactens. |
| (d) <i>Sunesta</i> , grex, congregatio, multitudo. | |

sunt din. mcccc, faciunt sol. xxxv, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatu- A
ra. Qui numerus usque ad xl virvicis convenit observare.

Si verò (a) lautam ampliùs furaverit, (Malb. (b) *feto*) sunt din. mmd, faciunt sol. lxxii, culp. jud. exc. cap. et dil.

V. De furtis Caprarum.

Si quis tres capras furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (c) *lausmata*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. iiii, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si super tres furaverit, (Malb. *roscimada*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

VI. De furtis Canum.

Si quis subuso magistro furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt B
din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis canem qui legamine novit post solis hoccassum occiderit, sicut superiùs diximus, intemamus.

Si quis pastorem canem occiderit aut furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. iiii, culp. jud. exc. cap. et dil.

VII. De furtis Abium.

Si quis unum vasum deintus clavem furaverit, et tictum super aperierit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *antedi leodardi*) sunt din. mdccc, faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si verò unum vasum cum apis foris casa furaverit, ubi ampliùs non fuerit, et ei fuerit adprobatum, causam superiùs comprehensam, sol. xlv culp. jud. exc. C
cap. et dil.

Si ampliùs apepus usque ad sex furaverit, ut aliquid remaniant, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dilatura.

Si verò sex aut ampliùs furaverit adhuc, et aliquid remaniant, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinarius mdccc, faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et dilat.

VIII. De Avibus.

Si quis accipitrem de arborem furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *horhut*) sunt din. cxx, faciunt sol. iiii, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis accipitrem de pertica furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *mara- D
hocla*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis verò accipitrem de intro clave furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *naobfocla*) sunt din. mdccc, faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et dilat.

Si quis ansare furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *sundoleno*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. iiii, culp. jud. exc. cap. et dil.

IX. De damnum in messe vel in qualibet clausura.

Si quis animal aut cavallum vel qualibet pecus in messe sua invinerit, penitus eum vastare non debet, quòd si fecerit, et hoc confessus fuerit, capitale in loco restituat, ipsum verò debilem, qui eum percussit ad se recoligat, si verò confessus non fuerit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culp. jud. E

Si quis in messe sua pecora aliena invinerit, qui pastorem non habent, et eas inclauserit, ut nulli penitus innotiscat, aliqua ex ipsis pecoribus perierit, (Malb. *tacxaga*) sunt dinarius mcccc, faciunt sol. xxxv, culpabilis iudicatur, exceptum capitale in loco restituat.

Si quis animalem aut quodlibet pecus per sua negligentiam nocuerit, et ipse fuerit confessus, capitale in loco restituat; illum debilem ad se recipiat aut recoligat. Si verò negaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dilat.

Si alicujus porci aut quemlibet pecora ipsum custodientem in messe aliena cu-

(a) Corrig. Si verò l. aut ampliùs,
(b) *Feto*, bene nutritus, pinguis.

(c) *Lausmata*, et in sequenti lege *roscimada*. Corrig. *trene geata*, tres capræ.

A current, et illum necantem, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culpabilis iudicatur.

Si quis verò pecora de damnum in clausura fuerint, qui eas violenter expellere præsumserit, (Malb. *excuto*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis verò pecora de damnum ad domo, cujus messe vastaverint, minantur, qui eas excutere præsumserit, (Malb. *scuto*) sunt dinar. dc, fac. sol. xv, culp. jud.

Si verò pecora de damno in clausura fuerint, ille cujus pecora sunt in damno, in stematum reddat, et insuper decem dinarius culpabilis iudicatur.

Si verò per inimiciciam aut per superbia sepem alienam aperuerit, et in messe, in prato, in vinia, vel qualibet laborem pecora miserit, cujus labor est, si convictus eum fuerit ad testibus stematum damnum reddat, (Malb. *leodardi*) et insuper din. mcc, faciunt sol. xxx, culp. jud.

B

X. De servis vel mancipiis furatis.

Si quis servum aut ancilla, cavallum vel jumentum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (a) *teoducco*) sunt dinarius mcccc, faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si servus aut ancilla cum ipsum ingenuo de rebus domini sui aliquid portaverit, dum sunt dinarius, quicquid ille potest de mancipia ipsa restituat, sicut superius diximus, exc. cap. et dil. culp. jud.

Si quis ancilla prodederit, sol. xxxv; si pro vinitore, si fabrum, si carpentario valente sol. xxx, (Malb. *teodocco*) sunt dinarius mmdccclxxx, faciunt sol. lxxii, cui fuerit adprobatum, culp. jud.

XI. De furtis ingenuorum.

C Si quis ingenuus foris casa, quod valit duus dinarius, furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culpabilis iudicatur, excepto capitale et dilatura.

Si verò foris casa, quod valit xl dinarius, furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *texxagas*) dinarius mcccc, faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et dilat.

Si quis ingenuus effraturas fecerit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) sunt dinar. mcc, faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si verò super v dinarios furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) sunt dinarius dc, faciunt sol. quindicem, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si verò clavem effregerit aut adulteraverit, et in domum ingressus fuerit, et in furtum aliquid tulerit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) sunt dinar. mcccc, faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et dil.

D Si verò nihil tulerit, ut fugiens evadat, taliter propter effracturam tantum mcccc din. faciunt sol. xxxv, culp. jud.

XII. De furtis servorum vel effractoris.

Si quis servus foris casa, quod valit dinarius, furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (b) *falcono*) sunt din. cxx, faciunt sol. iiii, pro dorsum suum, aut cxx flagellus suscipiat.

Si verò quod valit xl dinar. involaverit, aut castretur, aut ccxl dinar. qui faciunt sol. vi, culp. jud. dominus verò servi capitale in loco restituat.

XIII. De rapto ingenuorum vel mulierum.

E Si tres hominis ingenuam puellam de casa rapuerint, (Malb. (c) *malzantania*) id est millinus docentinus dinarius, quod evenit tricinus sol. illi tres solvabant: illi qui super tres fuerint, docentinus dinarius, hoc est quinus sol. quisque illorum culp. jud.

Qui cum sagittos fuerint, docentinus dinarius, qui faciunt sol. ternus, culpabilis iudicatur.

Quisque illorum raptorum verò mmd din. faciunt sol. lxii, culp. jud.

Si verò puella, qui traitur, in verbo regis fuerit, ereus (d) inde exiendis, sol. lxii, culp. jud.

(a) *Teoducco* corruptum ex *teof tucco*, quod est, servum furaverit. *Tucco* à token furari.

(b) Corrig. *faltovo*, rapinam fecerit; *fal*, rapina.

(c) Corrig. *Maltazantania*. *Mal* mille, *ta*, bis,

zan centum, *tania* denarius.

(d) *Ereus inde exiendis*, interpretor, ut *æneus inde evitetur*, sive probatio aquæ calidæ, solvendo

esse solidos lxii.

Si verò puer regius vel letus ingenua puella traxerit, de vita componat. A

Si verò ingenuum quemcumque de illis sua voluntatem secuta fuerit, ingenue-
tatem suam perdit. Si quam sponsam alienam tulerit, et sibi conjugium copolave-
rit, (Malb. *antedio*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culpabilis judicatur.

XIII. De supervenientes vel expoliacionibus.

Si quis hominem ingenuum insuperventum expoliaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *murdo*) sunt dinar. MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si verò Romanum Franco Saligo expoliaverit, et certa non fuerit, per xxv se juratores exsolbat, (a) medius tamen electus, se juratores non potuerit invenire, (Malb. *murdo*) aut ad inium ambulat, aut MMD din. qui faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si verò certa probatio non fuerit, xx se juratores exsolvat, medius tamen electus, B
se juratores non potuerit invenire, (Malb. *murdo*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, si adprobatum fuerit, culp. jud.

Si quis hominem migrantem adsallierit, et ei fuerit adprobatum, sol. cc culp. judicatur.

Si quis hominem qui admigrare voluerit, et de rege abuerit præceptum, et (b) abundivit in Mallum publico, et aliquid ex ordinacionem regis arrestare præsumserit, (Malb. (c) *alachtaco*) sunt viiim din. faciunt sol. cc, culp. jud.

Si quis villa aliena adsallierit, quanti in eum superventum probati fuerint fuisse nascuntur, sexagenies senies sol. culp. jud.

Si quis hominem dormientem in furtum expoliaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *frimurdum*) sunt din. viiim, faciunt sol. c, culp. jud.

Si quis hominem mortuum, antequàm in terra mittatur, expoliaverit, cui fuerit C
adprobatum, (Malb. (d) *no rebero*) sunt din. viiim, faciunt sol. c, culp. jud.

Si quis hominem exfudierit et expoliaverit, (Malb. *turni cale*) sunt dinar. viiim, faciunt sol. cc, cui fuerit adprobatum, culp. jud.

Si quis uxorem alienam tollere voluerit vivo marito, (Malb. (e) *affalthecha*) sunt din. viiim, faciunt sol. cc, cui fuerit adprobatum, culp. jud.

Si quis cum ingenua puella mœchatus fuerit, et ei adprobatum, (Malb. (f) *virtuane*) sunt din. MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si quis cum ingenua puella spontanea voluntatem, ambis convenientibus (g) mina, (Malb. *frilayso*) sunt din. * MD, faciunt sol. XLV, culp. jud.

* MDCCC.

XV. De Incendiis.

D

Si quis casa aliena qualibet super hominis dormientis incenderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (h) *selane effesa*) quam ingenui fuerunt intus mallare debint: D
et si aliquis intus arserit, (Malb. *leodi selane effa*) sunt din. * MMDC, faciunt sol. LXII, culp. jud. De *leode* sol. cc culp. jud. Cui exusa est, (Malb. (i) *andadil*) sunt din. viiim, faciunt sol. cc, culp. jud.

* MMD

Si quis spicario aut amachallum cum annona, sote cum porcus, scuria cum animalia incenderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leo deba*) sunt din. MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si Romanus hoc Romanum admiserit, et certa probatio non fuerit, per xx se juratores exsolbat, medius tamen electus, se juratoris invenire non potuerit, tunc ad inium ambalit, (hoc dicit Malb. (k) *leode cal*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si quis sepe aut concisa inciderit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (l) *bila*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) Medius, hoc est, mediator, internuncius, cui à reo injunctum ut juratores conquirat.

(b) Corrig. *aliunde ivit*.

(c) Corrig. *Anafalchio*, quod est, adsalierit, à verbo *ansfallen*, adoriri, invadere.

(d) Fortè leg. *Chreo rebero*, cadaveris expoliator. *Chreo* cadaver; *rauber*, *ræver*, expoliator.

(e) *Affalthecha*, matrimonium impediverit. *Affalthen* est impedire. *Echa* idem ac nostrum *ehe* matrimonium.

(f) Restituendum, *thuirnane*, quod est nostrum

dirne, puella.

(g) Leg. *mæchatus fuerit*.

(h) *Sel ane effesa* seu *effa*, domum quamlibet incenderit. *Sel* domus; *ane* quilibet, *effesa* et *effa* corrupta ex *deba* vel *deffa* incenderit, à *deban* incendere.

(i) *Anda dil*, alteri parti, ei nempe cui domus exusta. *Anda* est *alius*, *dil* et *del* pars.

(k) *Leode cal*, idem est ac componat calida, scilicet aqua, seu probatione aquæ calidæ.

(l) Corrig. *Hica*, ut suprâ.

A

XVI. De Vulneribus.

Si quis alterum vulneraverit, aut occidere voluerit, et colabus prætersallierit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (a) *selando*) sunt din. MMD, faciunt sol. LXII, culpabilis iudicatur.

Si quis alterum de sagitta toxegata percutere voluerit, (Malb. *seo lando*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si quis hominem placaverit, aut sanguinem ad terra cadat, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *selando efa*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis alterum in caput plagaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (b) *chic-sio frit*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si exinde trea ossa, qui super ipsum cerebrum jacet, exirent, (Malb. *chisio frit*) B sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si verò intra costas vulnus intraverit, usque ad intrania pervenerit, (Malb. (c) *gasfrit*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud.

De medicatura verò (Malb. (d) *ande habing*) sunt sol. viii, culp. jud.

Si quis ingenuus ingenuum de fuste percusserit, ut sanguis non exiat, III colobus (Malb. *vad falto*) hoc est semper unusquisque * stus ternus solidus solbat. * ictus

Si verò sanguis exiret (Malb. *wadfodo*) talem culpum componat, quantum si eum de ferrum vulnerassit.

Si quis clausum manum alterum percusserit, (Malb. *wadeflat*) sunt dinar. CCCLX, faciunt sol. viii. Item ut per singulus* stus ternus sol. reddat. * ictus

Si quis alterum in via expoliaverit, et per fugam evaserit, ipsi fuerit adprobatum, (Malb. *murdo*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

C

XVII. De eum qui ad Regem hominem absentem accusaverit.

Malb. *selando effa*, sunt din. MMD, faciunt LXII sol. culp. jud.

XVIII. De Maleficiis.

Si quis alteri maleficiis fecerit, aut dederit bibere ut moriatur, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (e) *touerbis*) sunt dinar. viii, faciunt sol. CC, culp. jud. aut certè ignem tradatur.

Si quis alterum maleficio ficerit, cui fuerit factum evaserit, auctor si sceleris qui admisisse probatus vel convictus fuerit, (Malb. *selando effa*) sunt din. MMD, faciunt D sol. LXII, culp. jud.

XIX. Si quis ingenua muliere manum vel brachium strinxerit.

Si quis homo ingenuus femene ingenui digitum extrinxerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (f) *min*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si brachium presserit, (Malb. *chamin*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culpabilis iudicatur.

Certè si super cubitum manum miserit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *chamino*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. * xxx, culp. jud. * xxxv.

XX. De Navibus furatis.

E Si quis extra consilium domini sui nave aliena moverit, et cum ea transierit, (Malb. (g) *fimere*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si verò nave ipsa furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *femere*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si quis asco intra clave reposito in suspensum pro studium positum furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *chanzyso*) MDCC (h) din. sunt sol. xv, culp. jud.

(a) Corrig. *seu lando*, et infra *seu landoeffa*, adeò ut *lando* vel *landoeffa* sit synonymum Malbergi.

(b) Leg. *gicsfrit*, læsi ossiculi compositio. *Geck* est ossiculum cranii, *frit* compositio.

(c) Corruptum ex *watsfrit*, intestinorum compositio.

(d) *Ande habing*: hinc nostrum *eingeben* corru-

ptum, quod est medicamentum quod datur à medico.

(e) *Touerbis*, maleficii mulcta; *thower* est maleficio; *bus* et *busse* denotat emendationem.

(f) Corruptè pro *chamin*, manus.

(g) Editio Heroldi rectiùs *flemere*, à *fleen* fugere.

(h) Corrig. MDCCC din. sunt sol. xlv.

XXI. De furtis in molino commissis.

A

Si quis ingenuus anona de molino aliena furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) id est cui mulinus est, dc dinarius, faciunt sol. xv, culpabilis iudicatur.

Ille verò cujus anona fuisse probatur, alius xv accipiat ad latrone.

XXII. De Caballum extra consilium domini sui ascinum.

Si quis cavallum alienum extra consilio caballigaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (a) *gestabo*) sunt din. mcc, faciunt sol. xxx, culp. jud.

XXIII. De humicidiis parvolorum vel mulierum.

Si quis puerum ingenuum intra xii annus usque ad xii plenus occiderit, cui B fuerit adprobatum, (Malb. *leode*) sunt din. xxiiii, faciunt sol. dc, culp. jud.

Si quis femena ingenuam interfecerit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodosanii*) sunt din. xxiiii, faciunt sol. dc, culp. jud.

* dcc. Si quis femena trabaterit graveda, cui fuerit adprobatum, (Malb. (b) *adnovaddo leode*) sunt din. xxviii, faciunt sol. * dccc, culp. jud.

Si verò in ventre matris sui occisus fuerit, aut ante quod nomen abiat, (Malb. (c) *anneando*) sunt din. iiii, faciunt sol. c, culp. jud.

* mdccc. Si quis verum puerum crinitum ingenuum tundere præsumerit extra voluntatem parentum, cui fuerit adprobatum, (Malb. (d) *virdade*) sunt dinar. * dccc, faciunt sol. xlv, culp. jud.

Si quis ingenuam puellam extra consilium parentum tundere præsumerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (e) *tuschada*) sunt dinar. mdccc, faciunt sol. xlv, culp. C iudicatur.

Si quis puerum crinito occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leode*) sunt din. xxiiii, faciunt sol. dc, culp. jud.

Si verò puerum infra xii annorum aliqua culpa comiserit, fretus ei non requeratur.

Si quis femena, post ceperit infantis habere, qui ea occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodinia*) sunt dinar. xxiiii, faciunt sol. dc, culp. jud.

Post infantis non potuerit abere, occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodinia*) sunt din. viii, faciunt sol. cc, culp. jud.

XXIV. De Adulteriis ancillarum vel servorum.

Si quis ingenuus cum ancillam alienam meatus fuerit, et ei fuerit adprobatum, D (Malb. (f) *teolosina*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si verò cum regi ancilla meatus fuerit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *teolosina*) sunt din. mcc, faciunt sol. xxx, culp. jud.

* ipse cum ea Si quis ingenuus cum ancillam alienam publicè junxerit, * ipsi eam in servitio cadat.

* domino Si servos cum ancilla aliena meatus fuerit, et ex ipso crimine ancilla mortua fuerit, sunt ccxl dinarius, qui faciunt sol. vi, dominus servi reddat, aut servus castretur, dominus verò servi capitale * dono ancillæ inferet in loco : si ancilla ex-mortua non fuerit (Malb. *bab mundo*) servus aut ccc hictus accipiat, aut cxx din. qui faciunt sol. iii, cogatur exsolvere.

Si servus ancillam alienam in conjugium sociaverit, aut vapulit, aut cxx din. qui faciunt sol. iii, domino ancillæ cogatur exsolvere. E

XXV. De libertis extra consilium domini sui dimissis.

Si quis alienum lætum ante rege per dinarium ingenuum demiserit, et ei fuerit adprobatum, ((g) *malteohiatus meo lexim*) sunt din. iiii, faciunt sol. c, culpabilis iudicatur.

(a) Dicerem fermè *hestano* legendum esse. Nam *hest* Danis et Islandis *equus* est, qui nobis et Belgis *hengst* audit. *Ano* alienum designat.

(b) Corrig. *ano wamo*, in ventre.

(c) Leg. ut suprà, *ano wamo*.

(d) *Virdade* fortè corruptum ex Romanico *curtada*, abscissio, à verbo *curtare*.

(e) Fortè leg. *fasschara*, ut in Exemplari Heroldino.

(f) In Exemplari Heroldino *theulasina*. *Theve* et *lasina* servam denotant.

(g) Corrig. *maltho thehaito mitto lexim*, quod est, *designaverit denarii jactatione servum*. *Malen* enim significat *designare*. *Thehaito* vel *theata* est nomen denarii. *Mitto* jactatio, à *meten*, *miten*, jacere. *Lexim* lætum, lidum, lazum, hoc est servum, denotat.

Si

A Si (a) verò læti ipsius legitimi, refirmetur.

Si quis verò servum alienum ingenuum dimiserit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (b) *maltho hait homitto*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xxxv, culpabilis iudicatur, pro divero domini sui reddat.

XXVI. De furtis diversis.

Si quis verò tintinno de porcina aliena furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si verò de pecoribus furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. iii, culp. jud.

Si quis pedica de caballus furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. iii, culp. jud.

B Si verò caballi ipsi perierint, ipse in caput reddat.

Si quis messe aliena in furtum meterit, et inventus fuerit, (Malb. *leodardi*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis in orto alieno ingressus fuerit in furtum, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis in nabina, in favaria, in pesaria, in lenticlaria in furtum ingressus fuerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. iii, culpabilis iudicatur.

Si quis de campo alieno messe furaverit, et hoc aut in caballo aut in carro duxerit ad domum suam, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinar. dc, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

C Si quis verò in dorsum portaverit, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. iii, culp. jud.

Si quis prato alieno secaverit, opera sua perdat, et si exinde ad domo sua duxerit fenum et discargaverit, et ei fuerit aprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xlv, [culp. jud.] exc. cap. et dil.

Si verò tanto præsumerit, quantum in dorsum suum portaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. iii, culp. jud.

Si quis viniam aliena in furtum vindimiaverit, et inventus fuerit, (Malb. *leodarde*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si verò vinum ad domum suam duxerit, aut cavallo aut in carro discargaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xlv, culp. jud. De missibus verò simul observandum est.

D Si quis in silva materium alienum capolaverit aut incideret, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si verò materio ex una parte dolato in furtum præsumerit, cxx, din. fac. sol. iii, culp. jud.

Si quis arbore post anno signatum præsumerit, nullam abiat culpam.

Si quis retem ad anquillas de flumine furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (c) *obtubbo*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis (d) statualem, tremacle aut vertevelem furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (e) *nascodinar.*) sunt dinarie dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Screonas qui sine clave effregerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *pronas* (f) *an thiso*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis campum alienum araverit, et non semenaverit, (Malb. *leodardi*) sunt din. dc, fac. soledus xv, culp. jud.

E Si quis campo alieno araverit et semenaverit ((g) *hocherpa ande escrippas*) dinarius mcccc, fac. soledus xlv, culp. jud.

Si quis cum servum alienum aliquid neguciaverit nesciens domino suo, (Malb. *theolasinu*) sunt din. dc, fac. soledus xv, culp. jud.

(a) Lege, ut in Heroldino Exemplari; Res verò læti ipsius legitimo domino restituantur.

(b) Corrige, ut suprà, *Maltho thehaito mitto*.

(c) An legendum *oltubbo*? *Ahl* nobis anguilla; et *tubbe* ac *tuppe*, vasis species, cupa. Sed fortè pro *obtubbo* legendum *olrubbo*, ut indicetur piscis, qui in Hohburgi Opere de Re rustica *olruppe* vocatur.

(d) In Heroldi editione, *statuam* aut *tremagolum*

aut *vertebolum*.

(e) Ibidem *nasthus*.

(f) Restituendum *anthido*, quod *ablationem* designat.

(g) Restituendum videtur, *pa hocher ande scirpat*. *Pa* est nostrum *apud*, *in*; *hocher* est *aker*, *ager*, *campus*; *ande*, *alienus*; *scirpat* est nostrum *schürfet*, *araverit*. Prodibit ergo hinc; *in campo alieno araverit*.

XXVII. De Logationibus.

A

In furtum aliquid elogare voluerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (a) *morter*) sunt din. mmd, faciunt sol. lxii, culpabilis iudicatur.

Si quis furtum elogatum acceptum precio homino hocciderit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *morter*) sunt din. mmd, fac. sol. lxii, culp. jud.

Si verò pro tertio homine elogacio ipsa fuerit transmissa, si adprobatum fuerit, (Malb. *morter*) sunt dinar. mmd, fac. sol. lxii, culp. jud. hat sic dans, accipiens et portans, sexsagenus binus simis culp. jud.

XXVIII. De Dibilicacionibus.

Si quis alterum manum, pedem vel oculum ejecerit, aut excusseret, nasim amputaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (b) *sicti*) sunt din. iiii, fac. sol. c, culp. B iudicatur.

Si quis policare de manum vel pedem excusserit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (c) *alathamo*) sunt din. iiii, faciunt sol. l, culp. jud.

Si verò ibidem mancus fuerit, (Malb. *alathamo*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si secundo verò digitum, id est unde sagittatur, excusserit, (Malb. *alathamo*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si quis verò sequens hominem castraverit, (Malb. (d) *gasferit*) sunt din. viii, faciunt sol. cc, culp. jud.

XXVIII. De Conviciis.

Si quis alterum cynitum clamaverit, dc din. qui sunt sol. xv, culp. jud. C

Si quis alterum concagato clamaverit, cxx din. qui fac. sol. iii, culp. jud.

Si quis mulier ingenuam, seo vir seo mulier altera, meretrice clamaverit, et ei non potuerit adprobare, mdccc din. fac. sol. xlv, culp. jud.

Si quis alterum vulpe clamaverit, cxx din. fac. sol. iii, culp. jud.

Si quis alterum lepore clamaverit, dc din. fac. sol. xv, culp. jud.

* reproba-
verit.

Si quis alterum * repotaviret quòd suum scutum jactassit, et non potuerit adprobare, cxx din. fac. sol. iii, culp. jud.

Si quis alterum dilatorem aut falsatorem clamaverit, et non potuerit adprobare, dc din. fac. sol. xv, culp. jud.

XXX. De Via lacina.

Si quis barone ingenuum de via sua ortaveret aut inpinxeret, (Malb. *via lacina*) D sunt dinar. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis mulierem viam suam ortaverit aut inpinxerit, (Malb. (e) *mallacina*) sunt din. mdccc, faciunt sol. xlv, culp. jud.

XXXI. De Ligaminibus.

Si quis hominem ingenuum sine causa ligaverit, Malb. (f) *anderebus*) sunt din. mcc, faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si verò aliquam partem ligatum duxerit, (Malb. *anderebus*) sunt din. mdccc, faciunt sol. xlv, culp. jud.

XXXII. De Venacionibus.

Si quis verò de diversis venacionibus - - -

E

Quam legem de venacionibus et pescacionibus convenit observare.

Si quis cervum domesticum signum abentem furaverit aut occiderit, qui in venacionem mansuetus est, et hoc testibus adprobatum fuerit, quòd eum dominus suos in venacionem abuit, et cum ipsum vel duas aut tres feras occideret, (Malb. (g) *trovisido*) sunt din. mdccc, faciunt sol. xlv, culp. jud.

Alium verò domesticum cervum, qui in venacionem adhuc non fuit, involaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *trovisido*) sunt din. mcc, faciunt sol. xxx, culp. jud.

(a) *Morter* homicidium significat.

(b) *Sicti* amputaverit, à *sichen*, *sigen*, secare.

(c) *Lege*, *aslach tamo*, excusserit pollicem.

(d) *Gasferit* corruptum puto ex *watsfrit*, quod in-

testinorum læsorum compositionem denotat.

(e) Corrig. *via lacina*.

(f) In editione Heroldi, *andrepus*.

(g) *Leg. trowidio*, fidelis factus est, mansuefactus.

A

XXXIII. *De Sepebus vero.*

Tres virgas, unde sepes sublegatur, furaverit aut capulaverit, aut tres cambortus involaverit aut excervicaverit, vel retorta, unde palum aut sepes conteneretur, capolaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culpabilis judicatur.

Si quis per aliena messe post levaverit, erpice traxerit, aut cum carro sine via transierit, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. iii, culp. jud.

Si quis messe aliena jam expalmitante sine via transierit, (Malb. *leodardi*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Quis in curte aliena malo ingenio, aut quodlibet aliquid de furtum in casa miserit, hoc est, nesciente eum cujus domus vel curtis est, et ibidem inventus fuerit, B (Malb. (a) *frictebero*) sunt din. mmd, faciunt sol. lxii, culp. jud.

XXXIV. *De homicidiis servorum vel expoliacionibus.*

Si quis servum occiderit aut expoliaverit se similem, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *theolede* (b) *tholo thodina*, id est homicida) illum domini inter se dividant.

Si quis ingenuus servum alienum expoliaverit, et super xl dinarius tollisse convencitur, (Malb. (c) *rencus murdo*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis homo ingenuus letum alienum expoliaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (d) *leciim murco*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si quis letus aut servus hominem ingenuum occideret, ipse homicida pro medietatem compositionis hominis hoccisi parentibus tradatur, dominus verò servi alia medietatem se noveret esse solveturus.

C Si quis (e) vasum ad ministerium, quod est *strogau*, puella ad ministerium, aut fabro ferrario, vel aurefice, aut porcario furaverit aut occideret, cui fuerit adprobatum, (Malb. *taxaga* aut *ambitania*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xxxv, culp. jud. intro fretum et faidum, sunt sol. xlv, sunt sol. lxxv.

XXXV. *De Quadrupedibus, si hominem occiserit.*

Si quis homo ex quolibet quatropedem domesticum occisus fuerit, et testibus fuerit adprobatum, medietatem compositionis dominus ipsius quatropedem auctorem criminis pro medietatem compositionis restituat requerentibus.

XXXVI. *De vestigium minando.*

D Si quis bovem aut cavallum vel quaelibet animalia ad furtum perdiderit, et eundem per vestigium sequentur, fuerit consecutus usque in iii noctes; ille qui eum ducit, aut emisse aut cambiasse dixerit vel clamaverit, ille qui per vestigium sequitur, per tertia manum debit adcrumire: si verò jam tribus noctibus exactis, qui res suas quæret, si eas invenerit, ille aut emisse aut cambiasse dixerit, ipse liceat adcrumire. Si ille verò qui per vestigium sequitur, se agnoscere dicit, illum alium reclamante, nec offerre per tertia manum voluerit, nec sole secum legem collegaverit, et ei violenter quod se agnoscere dicit, tollisse convincitur, mcc dinar. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XXXVII. *De furtis Cavallorum vel equarum.*

Si quis cavallum, qui carruca trahit, furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (f) *hanziao*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xlv, culp. jud.

E Si quis * armessario furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (g) *vaderedo*) sunt din. mcccc, faciunt sol. xlv, culp. jud.

* admissarium.

Si quis armessarium cum gregem suum, hoc est eques, [furaverit], cui fuerit adprobatum, (Malb. (h) *sannista*) sunt din. mmd, faciunt sol. lxii, culp. jud.

Si verò grex ille minor fuerit, usque ad vii capita cum armessario fuerint, cui

(a) Corrig. *ferheleto*, occultaverit.

(b) Hæc verba præsentare puto, *theolent thodina*, dividant homicidam.

(c) Fortè leg. *ren ouh murdo*, quod rapinam et expoliationem significat. *Ren* rapina; *ouh* et; *murdo* expoliatio.

(d) Leg. *leciim murdo*, quod est, *lidum expoliaverit*.

(e) *Vasus* et *Vassus* denotat famulum, servum. Di-

minutivum inde est *Vasallus*. Hujus vocis origo quæri debet in veteri lingua Gallica, in qua *gwas* servum vel ministrum significat.

(f) Corrig. ut in editione Heroldi, *char ziho*, carrucam trahit.

(g) Rectius *warreno* scribi debere puto. Descendit à *warre* bellum, *reno* admissarius.

(h) Corrig. *sonista*, quod gregem et congregationem significat.

fuerit adprobatum, exceptum capitale et dilatura, MMD din. qui faciunt sol. LXII, culpabilis judicatur. A

Si quis equa pregnante furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. (a) *anciaca*) sunt din. MCCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis poletro annocolo furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *sunista*) sunt din. DC, faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si verò sequentis poletrus furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *nare*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culp. jud.

XXXVIII. De Plagiatoribus.

Si quis mancipia aliena sublicitare voluerit, et adprobatum fuerit, (Malb. (b) *obsculte*) sunt din. DC, faciunt sol. XV, culp. jud.

Si servus alienus plagiatus, et ipse trans mare ductus fuerit, et ibidem ad domino suo inventus fuerit, et ad quo ipse in patria plagiatus est, in mallo publici nominaverit, et ibidem testis debet collegire. B

Iterum cum servus, si de trans mare fuerit revocatus, in alterum mallum debet nominari, ibidem simul III testis debet collegire edoneus; ad tertium verò mallum similis fieri debet, ut nove testes jurent quòd servum ipsum æqualiter super plagiatores audierit dicentem, et sic postea qui eum plagiaverit, (Malb. (c) *unistario*) præter cap. et dil. din. MCCCC, faciunt sol. XXXV, culp. jud.

Qui confessio servi usque III plagiatoris amittitur, sed eam tamen rationem ut nomina hominum et vilarum semper debeat nominare.

Si quis verò hominem plagiaverit et vendeverit, et probatio certa non fuerit, sicut pro homicidio juratores dare, (Malb. (d) *falconum*) sunt din. VIII, faciunt sol. CC, culp. jud. C

Si Romanus ingenuum plagiaverit, MMD din. qui faciunt sol. LXII, culp. jud.

XXXVIII. Si servus in furtum fuerit inculpatus.

Si talis fuerit causa, unde ingenuus DC din. qui faciunt sol. XV componere debuerit, servus super scamnum tensus CXX hictus accipiat.

Si verò antequàm torquatur, fuerit confessus, nihil suum domino credat: ipse verò in posterum illum abiturus qui eum torsit; dominus verò servi, unde jam pignus accipit, precio pro suo servo accipiat: si verò intra priora (e) supplicia, id est à colapus, fuerit confessus, aut castretur, aut CXX din. qui fac. sol. III, reddat: dominus verò servi caput in loco restituat, requerendi si majus crimine servus inculpatus, id est, unde ingenuus MCCCC din. hoc est sol. XLV, componere possit, et intra supplicia confessus fuerit, capitali sententia feriatur. Si verò servus in colibet crimine culpatur, dominus servi ipsius, si presens est, ab eo qui requeret admanere debet, ut servum suum dibi suppliciis dare, ubi quis repetit, et virgas paratas habere debet, quæ ad magnitudinis minoris digiti, et (f) senum et scamnum præstet, ubi servum tendere dibi. Si dominus servum distulerit, et servus præsens fuerit, continuò ille qui repetit, domino sole collocare debet, et sic in VII noctes placitum facere debet, ut servum suum suppliciis tradat, et sic ad alteras VII noctes placitum faciat, id est in XIV noctes servum noluerit suppliciis dare, omnem causam vel compositionem excipiat, hoc est, ut se talis causa erat, unde ingenuus DC din. qui faciunt sol. XV, componere *, ipsius dominus reddat. Si verò major culpa fuerit, unde ingenuus MCCCC din. qui fac. sol. XXXV, poterat reddere, similiter dominus reddat. Si verò adhuc major culpa fuerit, quòd similiter ingenuus MCCCC din. qui fac. sol. XLV, componere possit, et dominus servum non præsentaverit, ad ipsum numerum teneatur, ut ipsum reddat et capitale. Quòd si adhuc major culpa fuerit, quod servum requeratur, dominus servi, non ut servus solvat, sed ut ingenuus totam legem super se solviturum excipiat: quòd si servus absens fuerit, cui aliquid impotatur, dominus * ad repetenti cum tribus testibus secretiùs admonere debet, ut servum suum infra VII noctes debeat presentare; quòd si ficerit, tunc repetens E

* possit.

* à repetente.

(a) Pro *anciaca* habet Editio Heroldi, *estalathia*. Ambæ voces obscuræ.

(b) Hoc verbo reddi videtur Latinum, *sollicitaverit*, *sollicitare voluerit*. An à veteri *abscellan* vel *abscillan*, separare vel distrahere ab aliquo?

(c) Corrig. *wirtario* vel *wirdario*, à *wirde* aut *werth*, pretium, valor.

(d) Leg. *falto* vel *faltovo*, plagiaverit.

(e) Ex hoc loco patet torturam apud veteres Francos à fustigatione incepisse.

(f) *Senum*, hoc est, *nervum* vel *cordam*, qua in scamno torquendus ligetur. Nobis *sehne* est nervus. *Præstet*, id est, præsto habeat.

A solem illic cum testibus coeclit ; et sic ad alias vii noctis servum ipsum non presentaverit, tertia vicem adhuc vii noctis illi placitum dare debet, id est, ut totus numerus usque ad xxi nocte perveniat. Quod si non * potest tertium placitum ipsum servum noluerit ligatum suppliciis dare, tunc dominus servi omnem causam super se excipiat. Si verò ancillam in tale crimine invenitur, unde servus castrare debueret, aut ccxl dinar. qui faciunt sol. vi, si convenirit, pro ipsa dominus reddat, aut ccc hictus accipiat flagellorum.

* post.

Si servus cum ingenuum furtum fecerit, servus in duplum, si quod consorcia- vit, retat, exc. cap. et dil. ingenuus verò quadruplum excipiat damnum.

XL. De homicidiis ingenuorum.

Si quis ingenuus Franco aut barbarum, qui legem Salicam vivit, occideret, cui B fuerit adprobatum, (Malb. *leodi*) sunt din. viii, faciunt sol. cc, culpabilis judi- citur.

Si verò eum in puteum aut in aqua miserit, et eum aut de camisa aut de collis aut de quibus rebus celaturus steterit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (a) *matte leodi*) sunt din. xxiiii, faciunt sol. dc, culp. jud.

Si verò eum * traste dominicam est, aut mulierem occiderit, cui fuerit adproba- tum, (Malb. *leodi*) sunt din. xxiiii, faciunt sol. dc, culp. jud.

* traste.

Si verò eos in aqua aut in puteum miserit, aut de ramis aut de clalis super cope- ruerit, aut de quibuscunque rebus celatores steterit, (Malb. *matte leodi*) sunt din. xxiiii, faciunt sol. dc, culp. jud.

Si verò Romanus homo possessor occisus fuerit, qui eum occisisse probatur, (Malb. (b) *wala leodi*) sunt din. iiii, faciunt sol. c, culp. jud.

C Si Romanus tributarius occisus fuerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *wala leodi*) sunt dinar. iiii, faciunt sol. * lxx, culp. jud.

* lxxv.

Si quis hominem invenerit in quadruvio sine manum, sine pedes, quem inimici sui ibidem miserunt, et eum pro occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *friofalto*) sunt din. iiii, faciunt sol. c.

(c) Erunt qui sol. pensare vel probare dibiant, et hoc facto, si eis convinerit, accipiat ; si verò studio non ficerat, et sic ea acciperat, (Malb. (d) *reipus*) sunt dinar. mmd, faciunt sol. lxii, culpabilis iudicatur. Cui *reipe* debentur, debet exsol- vere. Si verò, quod superius diximus, omnia secundum legem impleverit, iii solid. cui *reipe* debentur, * sine possessoris filius fuerit, accipiat : si verò nepus non fuerit, neptis filius senior si fuerit, ille eos accipiat. Si nepus non fuerit, neptis fi- lius ; si consubrino filius qui ex * maternæ genere fuerit, ipse eos accipiat. Si nec

* si.

* materno.

D consubrini filius fuerit, tunc frater matris *reipus* accipiat. Si nec avunculus fuerit, tunc frater qui ea mulierem ante abuit, si in hereditatem non venturus est, ipse *reipus* accipiat. Si nec ipse frater fuerit, qui proximior fuerit extra superius * nomi- natur, qui singulatim secundum parentillam dicti sunt usque ad vi genculo, si in hereditatem illius mariti defuncti accederit, ipse *reipus* accipiat. Nam si * potest sex- to genculo si non fuerint, in fisco *reipe* ipse vel causa, quæ inde orta fuerit, colli- gatur.

* nominatis.

* post.

XLI. De Migrantibus.

Si quis homo super alterum in villa migrare voluerit, et unum vel aliquis de ipsis tunc eum suscipere voluerit, si vel unus exteterit qui contradicat, * migranti ibidem

* migrandi.

E voluerit, tunc * ille testare debent ; et si noluerit inde exire, ille qui ei testat, cum testibus sic ei testare debet, dicat : *Homo in hoc tibi testor ut in hac nocte proxima in hoc quod Lex Salica habet, sedeas, et testo tibi in x noctis de villa * sta ex- seas.* Et depostica adhuc depost x noctis iterum debet ad eum venire, et testare in alias xx noctes, ut inde exeat. Si adhuc exire * voluerit, iterum tertium x noctes addat, ut sic xxx noctes impleantur. Si nec tunc exire voluerit, tunc maniat eum ad mallum, et testes suos per singula placita, qui fuerint ibidem, pristus abere debet : et si ipse, cui testatum est, * voluerit venire, et sunnis non tenuerit, et sta, quæ

* illi.

* ista.

* noluerit.

* noluerit.

(a) *Matte leodi*, hoc est, *cædis compositio*.
(b) *Wala leodi*, hoc est, *compositio wali* sive Ro- mani. Itali enim et Romani homines nobis olim *walen* dicti sunt.

(c) Hic aliqua ommissa sunt. Quæ enim sequuntur, ad Titulum, qui *de Reipus* inscribitur, pertinent.

(d) Vide quæ notata sunt in editione Heroldi, supra pag. 149.

superiùs diximus , omnia secundùm legem et testatum , tunc ipse qui testavit , super A fortuna sua ponat , et rogit Grafionum loci illius , accedat ad locum , ut eum inde expellat , quia legem noluit audire ; et quod ibi laboravit demittat , et insuper (Malb. (a) *wedresitelo*) sunt din. m^{cc} , faciunt sol. xxx , culpabilis iudicatur.

XLII. De (b) *Adfathamire* hoc convenit observare.

Ut Tunginus aut Centenarius mallum indicant , et scutum in ipsum mallum ha-
bere debent , et iii hominis iii causas in mallum ipsum demandent , et postia
requirant hominem qui ei non perteniât , et fistucam in lesu jectit , et ipsi in cujus
leso fistucam jectavit , de furtunam suam quantum dare voluerit , aut totam furtu-
nam , cujus voluerit dare : * ipso , in cujus lesu fistucam jactavit , in casa sua manire
debit , et de facultate sua de quantum ei datur , in potestate sua abire debit , et B
postia ipse cui scutum creditum est , sta omnia cum testibus collectis agere debet ; et
postia aut ante regem aut in mallum legitimum illi , cui furtunam suam depotavit ,
reddere debit , et accipiat fistucam in mallum ipsum ante xii minsis ille quos ere-
des depotavit , in lesu jactit , nec minus nec majus , nisi quantum ei creditum
est. Et * si. sic contra hoc aliquid dicere voluerit , debent iii testis jurati dicere
quòd ibi fuissent in mallum , quem Tunginus aut Centenarius mallum indixerunt ,
* quomodo dixissent hominem illum qui furtuna sua adire noluit , nominare debit ,
denominat illum cui festucam in læso jactavit , et sic lesu jactitur , et illum quem
heredem appellat , similem nominent. Et alteri tres testis jurati dicere debent quòd
in casam illius , qui furtuna sua donavit , in cujus lesu fistucam jactata est , ibidem
mansisset , et ospites iii aut ampliùs collegisset et pavissit , et ospites illi iii
aut ampliùs de susceptionem gratias egissent , et in beudo pultis manducassent , C
et testes collegisset. Et sta omnia illi alii tres testis jurati dicere debent , et de hoc
quando in mallum aut ante regem vel in legitimo publici , qui accipit in lesu fortu-
nam ipsi ante regem aut in mallum legitimus publicum , hoc est in malbergo ,
(c) anteuda aut tuginus furtunam suam quod eredis appellavit publici coram homi-
nibus fistucam in lesu jactassit , hoc est viii testimonia vel testis sta omnia debunt
adfirmare.

XLIII. De *Feltortus* qui *Lege Salica* vivent.

Si quis servum aut ancilla , caballum vel quemlibet rem cum alterum agnoverit ,
* apud. mittat eum in tertia manum , et ille * quod quem agnoscitur , debet agramire : et si
intra Legere aut Carbonaria ambo manent , qui agnoscit , et cum quem agnoscitur ,
in noctis xl placitum faciant , et ipsum placitum , quanti fuerint , qui caballum D
ipsum aut vindederint , aut cambiaverunt , aut fortasse in solitudinem dedirunt ,
* omnes. * omnia intra placitum stum commoneantur , hoc est , unusquisque cum neguciato-
ribus alter alterum admoniat. Et si quis commonitus fuerit , et sunnis non tenuerit ,
et ad placitum venire distulerit , tunc ille , qui cum eum neguciaverit , mittat tres testis
quomodo ei nonciassit ut in placitum venerit ; alterius tres quod publici ab eum et
doniter neguciassit. Sto si fecerit , exuit se ad latrocinium : ille qui non venerit ,
super quem testes juraverunt , ille erit latro illius qui agnoscit , precium reddat illi ,
secundum legem componat illi qui res suas agnoscit. Sta omnia in illum mallum
debent fieri , ubi ille est (d) gamallum , super quem res illa primitus fuerit agnouta ,
aut in tertia manu missa. Quòd [si] intra Legere et Carbonaria ambo manent , cum
quibus agnoscitur , in noctis lxxx lex sta custodiatur.

XLIV. De *humicidio* in *contubernio* facto.

Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adsalierit , et ibi
eum occiderit , (Malb. (e) *bistolio*). Si (f) andruscio dominicus fuerit ille qui occisus
est , sol. m^{cccc} culp. jud. Si verò antruscio dominicus non fuerit ille qui occisus est ,
solid. dc culp. jud.

Si verò corpus hoccisi hominis iii vel ampliùs abuerit plagas , tris quibus in-
culpatur , qui in eo contubernio fuerint , si probatus aparuerit , lex superiùs com-
prehensa convenit observare : alii verò iii de hoc contubernio xc sol. singuli eo-
rum componant , et adhuc in tercio loco de ipso contubernio sol. xlv solvant. De

(a) *Lege* , *wedersthe lo* , restitit legi.

(b) Corruptè pro *adramire*.

(c) Corrig. ante *Theada* aut *Tunginum*.

(d) Corrig. *Ramallus* , sic dictus à ramo et mallo.

(e) *Bistolio* clarè admodum reddit *bestoele* nostrum ,
hoc est , *advalierit* , à *bestehlen* , adsalire.

(f) *Andruscio* , seu *Antrustio* , qui est in *truste* vel
fidelitate dominica.

A Romanus verò occisus vel litus, qui in tale contubernio interfecti fuerent, hæc lex ex medietate solvatur.

XLV. *De hominem in convivio occiso.*

Si quis in convivio, ubi quinque aut ampliùs fuerint, et unus ex ipsis fuerit interfectus, (Malb. (a) *seolandi stadio*) hoc est, illi qui remanent aut uno convicto de se dare debent, aut toti mortem illius componant, quia lex usque ad vii qui fuerint in convivio observatur: * sive in convivio illo plusquam vii fuerint, non omnes teneantur obnoxii, sed quibus fuerent et adprobati, illi secundum legem componant. Si quis verò foris casa, vel iter agens, sive in agro à contubernio fuerent occisi, et iii vel ampliùs abuerit plagas, (Malb. (b) *drucci flido*) ut tres de eo contubernio qui probati fuerint, singuli mortem illius componant; et iii adhuc si fuerint de ipso contubernio, tregintini sol. solvant, et iii adhuc si fuerint de ipso contubernio, quinginus solvant.

XLVI. *De homine in oste occiso.*

Si quis hominem, quia Lege Salica vivit, dum est in oste, hoccideret, (Malb. *leodardi*) sol. dc culpabilis iudicatur.

XLVII. *De compositione homicidii.*

Si cujus pater occisus fuerit, medietate compositionis filii ad se recollegant, et illa alia medietate parentis, qui proximioris sunt, tam de patre quàm et de matre, inter se devidant: quod se de una parte, seu materna, nullis parentis fuerit, illa portio fiscus adquerat.

XLVIII. *De Reibus.*

C Si quis, adsolit, homo moriens viduam demiserit, qui eam noluerit accipere antequam accipitur sol. iii ante Tungine vel Centenario, hoc est, ut Tunginus vel Centenarius indicat, et mallum ipsum scutum abere debet, et tres hominis, tres causas demandare debent: tunc * ipsi qui viduam ipsam accipere debet, et iii solid. æquos pensantes qui proferat, et iii erunt qui ipsos solidos pensare debent aut probare. Et hoc factum si eis convenissit, ipsi, qui viduam queret, accipiat.

(c) Si quis hominem in puteo jactaverit, et vivus exiet sua * causa, (Malb.) sol. lxii culp. jud.

Simili modo qui alium in pelago inpinxerit, (Malb.) sol. lxii culp. jud.

XLVIII. *De falsum testimonium.*

D Si quis falsum testimonium preberit vel juraverit, (Malb. (d) *calistanio*) sunt din. dc, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si cujuscunque aliquid fuerit in culpa tum quod perjurassit, et probatus fuerit, juratoris quinus sol. condemnentur; ipsi verò cujus adprobatum fuerit, exceptum cap. et causa, extra hoc sol. xv culp. jud.

L. *De Testibus.*

Si quis testes necesse abuerit, et fortasse testis ad placitum nolunt venire, ille qui eos placuit, necessarium abut satis facire, manire illos debet, ut ea quæ noverint, jurati dicant: si venire noluerint, et eos sunnis non tenuerit, dc din. faciunt sol. xv, culp. jud.

E Quisquis illorum si verò præsentis fuerint jurati in testimonium vocati, et noluerint jurati dicere ea quæ noverunt, et (e) ferbanniti fuerent, dc dinar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. unusquisque illorum.

LI. *De fdis factas.*

Si quis ingenuus vel letus alteri fidem fecerit, tunc ille cujus fdis facta est in xl noctes, aut quomodo placitum fecerit, ut quando * sedem fecit ad domum illius

(a) Corrig. *seolanden thadio*, quod est, *tradant*, vel *reddant convictum*. *Thadio* est nostrum *thæter*, qui fecit crimen, convictus de crimine, derivatum à *that* factum. *Seolan*, *selan*, sive *sellen* est tradere.

(b) Corrig. *drucci lido*, hoc est, *terna compositio*.

(c) Hæc et sequentia ad Titulum xl pertinent;

quemadmodum ibi vicissim quoque habentur, quæ ad hunc Titulum xlviii porro spectant.

(d) Emenda, *calista eid*, hoc est *præbuerit juramentum*. Ultimum *eid* notum est. *Calistan* vetus idem est ac nostrum *geleisten* vel *leisten*, præstare, præbere.

(e) Heroldi Editio, *perbanniti*.

qui fidem fecit, cum testibus vel cum illis qui precium adpreciare debint, venire A
debit, et si ei noluerit fidem facta solvere, (Malb. *huc chram mitto*) sunt din. dc, faciunt
sol. xv, culp. jud. Super debitum quod fidem fecerat, si adhuc noluerit componere
quod debit, ad mallum eum manire debit: *Rogo te, Tungyne, ut nexticantigyus gasa-*
cium meum illum qui mihi fidem fecit, et debitum debit: et numerare quale debitum
debiat, unde fidem fecerat. Tunc Tuginus dicere debit: *Nexticantigium ego illum in*
hoc quod Lex Salica abit. Tunc ipse cui fidis facta est, debit testare ut nulli alteri nec
solvat, nec pignus donit solucionis, nisi antè componant quod ei fidem fecit; et cum
testibus ambulare et rogare debit ut debitum suum solvere dibiāt; et si adhuc nolue-
rit solvere, solem ei * colecit, et tunc si ei solem collegaverit, sol. iiii super super
superiorem debitum adhuc solvat, * stut (a) usque ad iiii vices per iiii non binas
facire debit, et super iiii * sta omnia facta, et noluerit adhuc componere usque ad
solem cobitum, et ad novem sol. adscendat, et super singulas admonicionis vel ad B
* collocet.
* istud.
* ista.
* collocatum. solem * colecato terni solidi adcriscant.

Si quis fidem factam ad placitum noluerit solvere, ambulit ad Grafionum loci illius,
in cuius pago manit, et præhindat fistucam, et dicat verbum: *Tu Grafio, homo ille*
qui mihi fidem fecit, quem legitimè abio, illum jactibus admallatum in hoc quod
Lex Salica abit et contenit, ego super me et super fortunam meam pono, quod tu
securus mitte in furtuna sua manom. Et dicat de causa de quantum ei fidem
ficit. Tunc Grafio collegat vii Racineburgiis, et sic cum ipsis ad domum illius, qui
fidem fecit, ambulit, et rogat illius, * sibi præsens estum fidem fecit: *Voluntate tua*
** solvi homine ste quod fidem fecisti, et elegi ut duos quos volueris edoneis cum*
** si præsens*
est qui.
** solve ho-*
mini isti. . .
elige duos.
** solvi homine ste quod fidem fecisti, et elegi ut duos quos volueris edoneis cum*
Recyneburgiis stus, de quod solvere debit, adpreciare dibiāt: et hoc (b) solistum
precium satisfacias. Quod si audire noluerit præsens aut absens, tunc Racineburgii
adpreciando precium quantum valuerit debitum quod debit, hoc est de furtuna C
illius tollant et de ipsa legem quem dicit, duas partis ille cuius causa est, ad se
revocit, tertia parte Grafio fredum ad se recolegat, si tamen ei fredus tam de ipsa
causa non fuerit solutus. * Ibi Grafio rogatus fuerit, sunnis eum non detenuerit aut
certa ratio dominica, et distulerit se ut non ambulit, neque aliquem in rem mittat,
qui cum justiciam exegere dibiāt, de vita culpabilis esse dibiāt, aut redemat quan-
tum valit.
* ubi.

LII. De Ando Meto.

Si (c) quis alteri aliquid pristeterit, et ei noluerit reddere, sic eum debit ad mal-
lum, secum testibus ad domum illius, cui res suas prestatit, accedat, et sic illi
testitus; *Quia res meas noluisti reddere, quas tibi prestatiram, in hoc eas tene nocte*
proxima, quod Lex Salica contenet: et sic ei solem colecit. Si nec tunc reddere volue- D
rit, adhuc vii noctes similiter venit, et tunc eum rogat, ut debitum suum reddat.
Et si nec tunc voluerit componere, solem ei colecit, quod pro iiii vicis solem ei colli-
cavit, semper per singulas vicis sol. iiii, hoc est, per singulas admonicionis adcris-
cant: si noluerit et tunc rogare, nec fidem facire, reddere ei quæ præstatit, super
illius viiii sol. solem collocatum, qui per singulas admonicionis creverunt, sol. xxiiii
culp. jud.

LIII. De manum ad inium redimenda.

Si quis ad inium admallatus fuerit, fursitan ut manum suam redimat, et juratores
donit; si talis causam est unde legitime sol. xv componat, si adprobatus fuerit, sol.
iiii ultime manum redemat, si plus ad manum redimenda dederit, fretus Grafionem
solvatur, quantum de causam illa convinctus fuerit, rediturus erit. Si verò causam E
fuerit, quæ xxx sol. si adprobatus fuisset, poterat culp. judicare; et sic convenerit
ut manum redemat, sol. vi redemat de causa illa, si convictus fuisset, rediturus erit
sta redimpcio de manu usque leudem sic permanet. Si verò leudem alter alteri inpot-
averit, et eum ad inium admallatum abuerit, et convenit ut juratores donit, et manum
suam redemere potest, sol. xxx manum suam redemere potest, quod plus aliquid
dederit, fretus leudi ipsius solvatur.

(a) In Edit. Heroldi; *Et sic usque ad tres vices per*
tres manitas facere debet, ut super tres vices ista omnia.
(b) Lege, *Secundum justum.*
(c) Hæc pertinent in Editione Heroldi ad Titulum

LV de Rem præstata. Hic omittuntur ea quæ spectant
ad Titulum LII de Ando meto: post quæ reponi debe-
ret, LIII de Re præstata. Nam à Numero LII, transi-
tur ad Numerum LIII.

LV. De

A

LV. De Grafionum occisum.

Si quis Grafionum occiderit, (Malb. *leodo* (a) *samitem*) sunt dinar. xxiiii, faciunt sol. dc, culpabilis iudicatur.

Si quis Saceborone, qui puer regis fuit, occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leude sacce* (b) *muther*) sunt din. xii, faciunt sol. ccc, culp. jud.

Si quis Saceborone, qui ingenuus est, et sacceborne occiderit, xxiiii [din.] qui faciunt sol. * ccc, culp. jud.

Sacebornis verò in singulis malloberges plusquam iii debent esse, et de causa de quid de quod fortasse dixerint, hoc * Grafionum removeat, unde illi securitatem fecerunt. * dc. * Grafio non

B

LVI. De Corporibus expoliatis.

Si quis corpus hoccisi hominis, antequàm in terra mittatur, in furtum expoliaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *muther*) sunt din. vii, faciunt sol. xii, culpabilis iudicatur.

Si quis hominem * ico sepultum expoliaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *muther*) hoc est, * virgo sit usque in diem illa quam illi cum parentibus ipsius defuncti, ut ipsi conveniant, et ipsi pro * erogare dibiant, ut vincto hominem liciat accedere: et qui ei antequàm componat cum parentibus, ante (c) pene aut tor, qui tale dederit, sol. xv culp. tamen autorem ex celiris qui admisisset aut expodisset (*turnecale*) sol. cc componat. * jan * wargus * pro eo rogare.. ut inter.

C

LVII. De Dispeccionibus.

Si quis ad mallum (d) terum per lege conjunxerit, ad fidem facire dispexerit, aut precium solvere, tunc (e) Racineburgiis de eum anteauidire secundum legem, qualis causa est, et illi qui eum mallavit ad * causa sua, ei nunciare debet precium * antedictum. Et tunc ei solvere noluerit, tunc per legem debet attendere, et postea Grafionem ad casa sua invitare, * aut quid lex est de ipsa causa, de res suas secundum legem debeat revertisse. * casam suam * aut debitum; et si * ut

LVIII. * * *

Si quis ad Malo ante venire præsumeret, aut quo Racineburgie iudicatum fueret, implere contemneret, sic nec de enenum, nec de compositionem, nec de ulla rem fide ficire vult, tunc ad regi præsencia eum manire debet, et ibi xii testis per singulas vicis iii jurati dicant quòd ibidem fuerunt, et ibi Racineburgi juraverint, aut ad eum ambolabant, aut fidem de compositionem ficiret; et alii tres jurare debent, quòd ibidem fuissent pro illo die, quando Racineburgii juraverunt, aut ad enium aut per compositionem se educirent; hoc de illa die in lx noctes in mallo iterum et sol. coligaverit, et nullatenus legem implere, tunc eum debet manere ante regem in noctes xiiii * et in testimonia jurati, sicut superius diximus, similiter illa die testimonia, qui ibi fuerunt, ubi collegato sole * sista omnia impleverit, qui eum admallat, et ille qui * admallatum, ad nullo placito venire voluerit, tunc * exat qui monitus est, eum extra sermonis ponat, tunc ipse culpabilis, et omnes res * suas erunt; quicumque aut paviret, aut * hoc qui tale dediret, si quis uxorem sua propriam, sol. xv culp. jud. * et iii. * si ista * admallatur * Rex ad quem manitus * fisco * hospitale

E

LVIII. De Racineburgius.

Si quis Racineburgius in mallo sedentes causa sine duos discote lege voluerit dicere vinit; dicite ad illo quicumque causa prosequitur: hic vos tangano, ut lege ter secando Lege Salica, quod nec ille legem dicere noluerit, vir de illis Racineburgiis collecato sole ternus sol. solvat. Quod si nec legem dicere volueret, nec ternus sol. solvat, fidem ficit, tunc (f) sol illius culpato est quinus din. c culp. Si

(a) *Leodo* est *componat*. *Samitem* ego ex Latino Comitum corruptum conjicio. *Gravio* enim Romanis *Comes* vocabatur.

(b) Corrig. *leude sacceburthen*, hoc est, *componat sagibaronem*.

(c) Hæc miserè depravata sunt: lege, aut panem aut hospitale dederit, sol. xv culp. jud. Tandem auctor

ex scelere qui admisisset aut expoliasset. Operam ludem, si omnia emendare vellem. Consulatur Heroldi editio, suprâ pag. 154.

(d) Corrig. *alterum per legem vicerit*, ac.

(e) Corrig. *Racineburgii debent eum attendere*.

(f) Corrig. *tunc solem illis collocet, et xv sol. culp. jud.*

verò ipsi Raciniburgiis et non secundum legem judicare (a) eam contra quod sententio dediret, sol. xv culpabilis judicatur. A

LX. De Crenecruda.

Si quis hominem occiserit, et tanta facultatem data non abit, unde tota lege impleat, xii juratores nec super terra nec subtus terra plus de facultate non abit quæ donavit, et postia debet in casa intrare, de quatuor angulus terra in pogno colegire; et sic postia in dorso super illo limitare stare debet, et intus in casa respiciens, et sic de senextra mano super illo qui proximiozem parentum habit. Quod si jam pater aut fratris solserunt, tunc super suos filius debet illa terra jectare super iii de generationem patris et de matris qui proximioris sunt. Et sic postia in camisam distinctus, discalcus palo in mano sua sepe debet sallire, medietatem quanto de compositionem idem, aut quanto lex est, illi iii solvant, hoc est illi alii de patris generationis facire debet; super illo crenecurando ille qui pauperior est, jactavit, [ut] ille totam legem persolvat. Que si verò necesso abit unde totam legem solvat, tunc illi qui humicidio ficit, qui eum sub * pede abuit, in mallo præservare debet, et sic eum per iii mallus ad suam fide tollat; et si eo in compositionem nulla à fide tollerent, hoc est, ut eum redimat deque non solsit, de sua vita componat. B

LXI. De Alodis.

Si quis mortuus fueret, et filio non demiseret, si matre sua superfuiet, inde hereditatem accipiat. Si mater non fuiret, et frater remansiret, ipsi hæreditatem accedant. Si * ista non fuerint, tunc sororis matris in hæreditate, et inde illis generationibus quæcumque proximior fuiret, illi hereditatem succidat. De terra verò * illa, quod muliere hereditas est, sed ad verò exugu frater fueret, tota terra permaniat. C

LXII. De eo qui se de parentilla tolleri vult.

In mallo leuth et het tunzino ambulare debet, et ibidem iii fustos alinus frangere super caput suo debet, et illos iii partis mallo jactare, et ibi (b) sidero quod eromento et hereditatem tota sacionem eo tollat. * Sic postia aliquis de suis parentibus aut moriatur, aut occideret, nulla ad eo nec hereditas nec compositio permanet. Si verò * solo moriatur aut occidatur, compositio aut hereditas ad * eis permaniat.

LXIII. De Carvenna.

Si quis alteri super illo idem mano super illo aliquem inripuit, rem in capite reddat, sol. xxx culp. jud. D

Si quis hominem dimente expoliaviret, sol. c culp. jud.

Si quis verò quecumque de super hominem intercitum miseret in violente, quo si agnusciret dic. tollat, (Malb. caroen) sol. xxx componat.

LXIII. De compositione homicidii.

Si quis cujuscunque pater occisus fueret, medietate compositione filio, et alia parentis qui proximioris sunt, tam de patre quàm de matre, et dividant: quòd si una paterna si eum mater nullus parentis fuiret, illa porcio in fisco colligatur.

* oste

LXV. De homine in * oste occiso.

E

Si quis hominem ingenuo in oste occideret, din. cc componat.

LXVI. De Ereburgiis.

* herburgio Si quis alterum * barbaro clamaveret, hoc est strioporcio, aut illo qui in eo portare dicitur * abstrias cucinent, Malb. sol. lxii culp. jud.
* ubi strias Si verò mulierem clamaveret, octoaginta et semis solidus componat.

(a) Corrig. judicarent Salicam, contra quos sententiam dederunt.

(b) Leg. Ibi dicere quod de juramento et hereditate et tota se ratione eorum tollat. Cæteras barbaras voces emendare supersedeo.

A

LXVII. *De caballo mortuo excortegato.*

Si quis caballo extra consilio domini sui excortigaverit , sol. xxx componat , exceptum capitale et dilatura.

EXPLICIT LIBER I. INCIPIT II.

LXVIII. *De rebus in alode patres.*

Si quis super alterum de rebus , qui in alode inventa sunt , interciaviret , debet ille interciatus III testimonia mittere , quòd in alode patris hunc invenisset , alia trea qualiter patris ipsas invenisset : hoc si ficeret , poterit rem interciata vindicare : si istas non ficeret , mittat III juratoris , quòd in alode patris hoc invenisset , se de hac causa liberans. Si hoc non ficerit , ille qui eas interciaviret , (*faltorto*) et si postea quid lex interdociuit , aput quem eas invinit , culp. judicatur.

LXVIII. *De * * **

Si quis pater aut parentis quando filiam suam ad marito donat , tota extra parte fratris sui vindicit ; similiter quando filius suus ad (*a*) capilatorias ficeret , quo quid donato fuiret , extra parte hoc teniat , et aliquas res dividat.

LXX. *De homine ingenuo occiso ; quomodo parentis sui comprehendit vitam suam.*

Si quis hominem ingenuo occideret , et ei fueret adprobatum , parentis dibiāt , secundum legem componat media conpositio , filiis alia medietas et inde eis debet ut quarta ut de illa leude adveniat , aut quarta pars parentibus propinquis debet III de generationem patris , et III de generationem matris , et mater viva non fuerit , media parte de leode illa parentis inter se dividant , hoc est III de patrem , proximi tres fuirent parentis de predictis condicionis prehendant , tertia parte duas partis prehendant , tertia patri suo demittant.

LXXI. *Quantas causas jurare licit.*

De dote et de res qui in oste perditas sunt , de hominem qui in servitio revocatur , si amplius jurarent quàm tres causas , rem illa in capite reddant , et quanto lex de causa illa abit , culp. illi qui * juraviret III qui seniores fuiret , D din. culp. et reliqui juratoris quinus sol. solvant.

* juraverunt... fuerunt.

LXXII. *De Creodebat.*

D Si quis hominem ingenuum in silva aut qualibet loco occideret , et eum ad celando conbusiret , DC sol. componat.

Si Antruscionem vel femene tale ordinis interficiat , aut * tale rem voluerit , vel igne concremaviret , MDCCC dinarius componat.

* celare

LXXIII. ** * **

(*b*) Cuicunque domum violare præsumerit , quæ domo pro firmamento * ebrius abuissit provocatus , qui hoc facire præsumerit , sol. XLII culp. jud.

* iberus

Si (*c*) quis hominem de furca tollere præsumeret , qui eum tollit , et ei fuerit adprobatum , vita sua pro ipso * admittat , aut sol. CC componat.

* amittat

Si quis verò de furca jam mortuo sine consilio judicis aut voluntate ipsius cujus causa est , tolleret , pro culpa qua suspensus est , quidquid exinde Lex Salica (*d*) adeam ille erunt qui est , adtollere præsumerit , culp. sed Lege Salica hoc convenit , * observat.

* observare.

LXXIII. *De Pignoratione.*

Si quis debitorem suum pignoratione sine iudice pignorare præsumerit , antequàm eum nestigante higio , et debitum perdat , et insuper similiter si male depignoraverit , cum lege componat , hoc est , capitalem reddat , et insuper xv sol. culpabilis judicatur.

(*a*) *Capillatoriæ* dicta est festivitas , quando prima capillorum detonsio fiebat.

(*b*) Hæc in Heroldi editione pertinent ad Titulum xinde *effracturis* , leg. 3.

(*c*) Hæc in eadem editione spectant ad Titulum LXIX.

(*d*) *Lex Salica docuerit* , ille qui eum adtollere præsumerit , culp. jud.

LXXV. De homine inter duas villas occisum.

A

* si, ut

* Sicut adsolet, homo juxta strada aut intra duas villas proximas sive vicinas fuerit interfectus, ut homicida non apareat, sic debet Judex, hoc est Comes aut Grafio, ad locum accedere, et ibi cornus sonare, et si vinerit, qui corpus cognoscit occisi, sic parentibus in notitia ponatur. Si verò non vinerit, qui corpus, tunc vicini illi in eorum campo vel exitum corpus inventum est, debet facere (a) bargum v pedis in altum, et præsencia judicis ibi levare corpus, et debet judex nunciare et dicere : *Homo ste in vestro agro vel in vestipolo est occisus, contestor ut usque in vii noctes non reponatur, et de homicidium stum vos ad mallum, ut in mallo proximo veniatis, et vobis de lege dicatur, quis observare debiatis.* Tunc vicini illi, quibus nunciatur ante xl noctis, qui meliores sunt cum sexaginus quinus juratoris se exuant, quòd nec occisissent nec sciant qui occisisset. Mino filidis verò vicini quinus denus juratoris donent singuli, qui id superius diximus, id est quod jurant, si stud sic ante xl noctes non ficirent, noverint se personam mortui requiranti legibus satisfacire. Si verò jurent, quod superius diximus, et se per sacramento * edeniaverint, nulla eis compositio requiratur.

* idoneave-
rint.

LXXVI. De muliere cæsam vel excapillatam.

Si quis mulierem excapillaverit, ut ei (b) obbonis ad terra cadat, sol. xv culpabilis judicatur.

Si verò vitta sua solserit ut capilli ad scapula sua tangant, xxx sol. culp. jud.

Si servus mulierem ingenuam percusserit aut excapillaverit, aut manum suam redemat, aut sol. v reddat.

Si quis mulierem prægnantem in ventre aut in renis percusserit pugnum, aut calcem, et ei (c) pecus non excuciat, et illa propter hoc graviata fuerit quasi usque ad mortem, cc sol. culp. jud.

Si quis verò pecus mortuum excusserit, et ipsa evaserit, dc sol. culp. jud.

Si verò ipsa mulier propter mortua fuerit, dcccc sol. culp. jud.

Si verò mulier qui mortua est, pro aliqua causa in verbo regis missa est, mcc sol. culp. jud. Hæc lex de (d) miletunias vel letas sive Romanas in medietatem convenit observare.

Si quis ancillæ pecus mortuum excusserit, si puella fuirit, lxii sol. culp. jud. similiter et m et dinarium. Si verò ancilla ipsa cellarium domini sui, vel geniceum tenuerit, c sol. et m et dinarium pro ipsa conponat.

LXXVII. Pactus Childeberti R.

D

De retinore pacis, appellavirit et negaverit, juraverit juratoris medius letus quod fuerit, quod obligaviret verò sit. Sic latro reverendus est si facultatem distribuit, Malberg parentibus offeratur. Si non redimitur, vita corrept de occulte sine judice conponat, acceperit latrone simile sit.

LXXVIII. Si hominem ingenuo in furto appellaviret.

Si quis ingenuus in furtum inculpatus fuerit, et deinde manducatur, et manum suam de quantum in culpa inventus est conponat.

LXXVIII. Cujus manum ad henium inciderit.

Servus in furtum inculpatur, requeratur dominum, ut ad xv noctes in mallum præsentit, et si dubietas est, ad sortem ponatur. Quòd si placitum sunnis detricaviret, ad alias xv noctes ita fiat, et prosecutur cause de suos consimilis iii, elictus alius iii dabet, qui sacramentum firment pro supplicationem debet eum liberare, et si dominus non præsentaviret, legem, unde inculpatur, conponat, et cessionem de servo faciat. Si servus minùs tremisse sortem mala preserit, dominus servi tres solidos solvat, et servus ille ccc hictus accipiat.

(a) *Bargus* et *Barcus* in Edit. Heroldi Tit. xlv, leg. 9, et Tit. lxix, leg. 3 pro furca sive patibulo usurpari videtur. Hic verò *monticulum* denotat. *Berg* nobis est *mons*, et Saxones rustici *barg* pronunciant.

(b) Hoc vocabulum ex veteri *obbo*, *hobbo*, *hoube* prodiit, quod nos *haube* enunciamus. Denotat autem reticulum capillare, id est, integumentum capi-

tis ad continendos capillos retis instar contextum, aut etiam ex linteo vel serico confectum.

(c) Notandum vocem hanc *pecus* hic loci pro *fætu embryo* aut *infante in utero matris* adhuc existente sumi.

(d) Legendum fortè, *militaneas*; ut *militanea* idem sit atque *militaris*, et hoc loco *militis uxor*.

A

LXXX. * * *

Si quis aliena mancipia injustè tenuerit, et infra dies XL non eas reddiderit, latro mancipiarum teniatur obnoxius. Si lex de hoc quod inculpatur, ad sortem adjacirit, et mala sortem presserit, medietatem ingenui componant, et septem juratoris medius elictus dare debet.

LXXXI. INCIPIT LIBER (a) III.

Deinde Chlotarius Rex posuit (b) decreta, ut qui ad vigilias, hoc est ad (c) quaet, constitutas nocturnas diversi furis non capire, et quod deversa interrudentem concludio scelera sua prætermittat, costodias exercerent, centenas fierent. In cujus centena aliquid deperiet, caput (d) trustes restituat, vel in alterius centenam vestigium proponat aut deduxerent, et ad hoc admuniti * sine clearent, quinus solidus conponat; capitale tamen qui prodederat, à centena illa accipiat: et si per trustem invenitur media compositionem, trustes ad se recipiat, et capitalem exeat ad latronem [*lege*, exigat à latrone].

LXXXII. Si quis in alterius domum, ubi clavis est, furtum invenerit, dominum domui de vita conponat. Se cum furtum, ubicunque capitur, antedictæ subjaceat legem. Et de suscepçionem inculpatur, ad sortem veniat; et si malam sortem priserit, ita tamen ut utraque partis ternas personas elictas, duas nec custodia fieri possit.

LXXXIII. De servos Ecclesiæ aut [fisci] vel cujuslibet, si ad quemcumque inculpan- tur, aut ad sortem aut ad plevium promoveantur, aut ipse aut precium reformetur: probati periculum subjaciunt.

C LXXXIV. Si quis quodlibet de potentis pro suo servo admoniatur, ut per diversa possident loca, de crimine habere suspectus domino secriciùs cum testibus cumdi- catur, ut intra xv noctes ipsum ante judicem debeat præsentare. Quòd si intra sta- tutum tempus intercedentem concludium non ei fecerit, ipsi dominus statutus (e) sui justa mode sui culpe inter fretum et feitum compensetur, servus tum admonitum domino defuerit, capitalem dominus restituat, et de servum dominus faciat cessio- nem futurum, et cum inventus fuerit, detur [in] vindictam.

LXXXV. Si quis occultè rem sive compositionem et (f) quemlibet latronem acciperet, ut res quem latronis culpam subjaceat, fures tam judicibus præsentetur. Nullus latronis ut quemlibet culpabilem occultare præsumat. Cui si ficerit, similis illi subjaceat culpæ.

D LXXXVI. Nullus quemlibet culpabilem, sicut cum Episcopis convenit, de atrio Ecclesiæ extrahere præsumserit, canonibus feriat. Quòd si sunt Ecclesiæ, quorum clausæ non sunt, ab utrasque partibus parietum terræ expacium aripennis pro adrio observetur, ut nullatinus fugiens foras antedicta loca * properarum cupie- tatis se dicat; quod non sit et capti fuerint, ad dignum sibi supplicium condem- nentur.

LXXXVII. Si cuilibet servus ad quocunque deserat, confugium fecerit, pri- mum dominus advenerit, citò excusatus reddatur, futurum ut si de precium cum- venerit, precium redatur, tamen admunionem perientes redere noluerit, precium solvat futurum cum inveniret, si placit receptum precium servus dominum refur- metur.

E LXXXVIII. Ut in troste electi Centenarius ponantur pro fiscalibus et omnium domibus censimus pro timore pacis jubemus in truste electi centenarius ponantur per eorum ad que solitudinem pax interdicta observetur, et quia domino propi- tio germanitas vinculum caritatis costoditur. Centenarius ergo vel qui in troste esse dicuntur, abent latronis perseguere, vel vestigia adsignata tamen menare, et in truste quod defuerint, sicut dictum est, cumsarciatur, ut continuo capitale et qui perperdit, refurmetur, ita tamen ut latronis perquirantur: quem si truste per se invenerent, medietatem compositionem sibi vindicit, capitale vel dilatura, si fue-

(a) Restituendum est, *LIBER IIII*. Infra enim dicitur *Legem Salicam* quatuor libris constare. Et ex Tili editione apparet Childeberti R. Decretum fuisse librum ejus tertium.

(b) Hanc decrectionem paulò emendatiorem dedi- mus suprà pag. 114. Hanc consule.

(c) Restitue, *ad guet*. Hæc enim vox ex *wacta* vel *wacht* nostro corrupta, Gallis *vigilias* designat.

(d) *Trustes*, sive is qui jussu regio excubat, et vigiliis fungitur.

(e) Corrige, *statùs sui juxta modum suæ culpæ*.

(f) Corrige, *à quolibet latrone acceperit, uterque latronis culpæ subjaceat; fur tamen... Nullus latronem aut. Cætera emendare supersedeo. Adeatur Chlotarii Decretum suprà citatum.*

* dispendii rit de facultatem latronis ei qui furtum pertullit, sarciatur. Nam si per se latronem A
cœperit, integra sibi compositione vel dissulucione vel quicquid * dispendite fueret,
revocaverit, fretus tamen iudicibus, in cujus provincia est latro, reservetur reque-
renti.

LXXXVIII. Si quis ad vestigium vel ad latrone prosequendo ire noluerit,
si moniti fuerunt, et si eos sunnis non detenuerit, sol. xv, culp. judic. et in Dei
nomine pro timore pacis constituemus, et in perpetuo volumus custodire inter-
dicentes.

LXL. Si quis à iudicibus hæc violare præsumserit, vita incurrat periculum, et
sta omnia antedicta nostra sicut priora stare iubemus.

LXLI. (a) Si quis super aliena domum lapide miserit aut jactaverit, cui fuerit
adprobatum, pro illius contumelia aut alienorum ingenuorum, si cum ipsum alii
fuerint, unaquodqui per quindicinus sol. culp. jud. Si verò letus fuerit, qui hoc fa- B
cire præsumserit, sol. vii culpabilis iudicatur.

LXLII. (b) Si quis aliena domum violenter distruxerit, quæ domus superiùs
habuerit, qui hoc facere præsumserit, et pro hoc cui fuerit adprobatum, sol. xlv
culpabilis iudicatur.

LXLIII. (c) Si Salicus Salicum violenter castraverit, et ei fuerit adprobatum, sol.
cc culp. jud. excepta medicatura sol. viii.

EXPLICIT LEX SALECA, QUI (d) VERÒ CUNLATIO INFRA HÆ LIBROS IIII,
CONTINERE VIDITUR.

Primus Rex Francorum statuit à primo titulum usque LXII disposuit iudicare;
postmodò autem tempus cum obtinatis suis à LXIII titulum usque ad LXXVIII adde- C
dit: sic verò (e) Childebrandus Rex post multum autem tempus pertractavit quid
addere debirit, ita à LXXVIII usque ad (f) LXXXIII perinvenit, quod ibidem dignè
imposuisse noscuntur; et sic fratri suo Clotario hæc scripta transmisit. Post hæc
verò Clotharius cùm hos titulus à germano suo seniore gratenter excepit: sic postea
cùm regnum suum pertractavit ut quid addere debirit ibidem, quid ampliùs dibi
construere, ab LXXXIII titulus usque ad LXLIII statuit permanere: et sic postea
fratre suo rescripta direxit, et ita inter eis convincit, ut sta omnia sicut anteriore
constructa starent.

* * *

(g) Teudericus Rex rignavit annis xvii: Chlodoveos Rex rignavit annos iii: D
Childebertus Rex rignavit annis xvii: Dacobertus Rex rignavit an. v: Hilpericus
Rex rignavit an. v. Item Teudericus Rex rignavit an. xvii. Anno (h) septimo in-
ter alius Rex rignavit. Childericus Rex rignavit an. viii. Sunt in summa annus
LXXVIII.

(a) Hoc caput in Edit. Heroldi exstat Titulo LXXXVII.

(b) Hoc caput ibidem habetur Tit. xiii leg. 3.

(c) Hæc periodus exstat ibidem Titulo xxxii leg. 19.

(d) Hoc est, *Quid verò Reges ad Legis Salicæ Li-
bros iv contulerunt, hîc cernitur.*

(e) Aliàs Childebertus. Apparet hinc *brand* et *bert*
vel *bret* in terminationibus nominum priorum

æquivalere. Utrumque *incensum* aut *splendidum* de-
signat.

(f) Pithœi exemplar habet, LXXXIV.

(g) Indiculum similem ex Codice ms. Cosnobiai
S. Remigii Remensis edidit Chesn. Tom. 1 Script.
Franc. pag. 781, et nos similiter edidimus Tom. 2
pag. 691.

(h) Apud Chesnium, *Annos vii interim alius Rex
non regnavit.*

A

LEX SALICA,

Edita ex Codice Bibliothecæ Regiæ 5189 à Joh. Schiltero Tom. 2
Thesauri Antiquitatum Teutonicarum.

IN CHRISTI NOMINE, INCIPIT PROLOGUS

Legis Salicæ.

B **G**ENS Francorum inclita auctore Deo condita, fortis in arma, firma pace freta,
(a) profundo in consilio, corporea nobilitas incolumna, candor forma egregia,
audax, velox et aspera, à catholica fide conversa, immunis ab herese, dum adhuc
teneretur à barbaro, inspirante Deo inquirens scientiæ clavem, juxta morum suo-
rum qualitatem desiderans justitiam, custodens pietatem, dictaverunt Salicam Legem
per proceres ipsius * gentes, qui nunc temporis ejusdem aderant rectores electi de
pluribus viris quatuor his nominibus; Wisogastis, Bodogastis, Salegastis et Wide-
gastis in loca cognominantia, Salechagine, Bodogagine, Widochami. Qui per tres
Mallos convenientes, omnes causarum origines sollicitè discutiendo * tractatis de sin-
gulis judicium decreverunt hoc modo. * Ad ubi Deo favente Rex Francorum Chlo-
doveus torrens et pulcher primùm recepit Catholicum baptismum, et quod minùs
(b) inspecto habebat idoneum, pro culpis regis Chlodoveo et Childoberto et Chlo-
thario fuit lucidis emendatum. Vivat * quis Francos diligit, Christus eorum regnum
custodiat, rectores eorumdem lumine suæ gratiæ repleat, exercitum protegat,
C * fidem monumenta tribuat, pacis gaudia et felicitatis tempora, dominantium Domi-
nus Jesus-Christus pietatem concedat. Hæc estque gens fortis, dum est robore valida,
Romanorum jugum de suis cervicibus excusserunt pugnando: atque post agnitiones
* baptismum sanctorum martirum corpora, quæ Romani igne cremaverunt, vel.
ferro truncaverunt, vel bestiis * laceraverunt projecerunt, * Francis super eos aurum
et lapides pretiosas ornaverunt.

* gentis

* tractantes
* At

* qui

* fidei

* baptismi

* laceranda

* Franci

INCIP. CAPITULA LEGIS SALICÆ.

I. De Manire.

II. De furtis Porcorum.

III. De furtis Animalium.

IV. De furtis Ovium.

V. De furtis Caprarum.

VI. De furtis Canum.

VII. De furtis Avium.

VIII. De furtis Arborum.

IX. De furtis Apium.

X. De damnum in messe vel in qualibet clausura.

XI. De servis vel mancipiis furatis.

XII. De furtis ingenuorum, vel effractoris.

XIII. De rapto ingenuorum vel mulierum.

XIV. De eo qui alterius mulierem tollit vivo marito.

XV. De * Supervenientes vel expoliationibus, qui hominem ingenuum expoliat.

* superventis.

XVI. Si quis villam alienam adsalierit.

XVII. Si quis hominem mortuum effoderit aut expoliaverit.

XVIII. Si quis corpus in furtu expoliaverit antequàm in terra mittatur.

XIX. Si quis casa super hominem dormientem incenderit.

XX. Si quis spicarium aut mausalum cum anona incenderit.

XXI. Si quis alterum voluit occidere, et colpus fallierit.

(a) Heroldi Edit. profunda in consilio, corpore nobilis et incolumis.

(b) Legendum ut in Editione Heroldi; minùs in pacto habebatur idoneum, per præcelso Reges Clodoveum
et Child. et Cloth. fuit lucidius emendatum.

- XXII. *Si quis hominem ingenuum de fuste percusserit.*
 XXIII. *Si quis ad Regem hominem innocentem absentem accusaverit.*
 XXIV. *De Maleficiis qui alteri herbas dederint.*
 XXV. *De manu Mulieris stringenda.*
 XXVI. *De Nave qui sine permissu domini sui movunt.*
 XXVII. *De asco deintus clavo furato.*
 XXVIII. *De furto in Molino commisso.*
 XXIX. *De eo qui alterius exclusa rumpit.*
 XXX. *De homicidiis parvulorum.*
 XXXI. *De Femina postquam infantes habere cœperit, occidit.*
 XXXII. *De Femina post media etate occiderit.*
 XXXIII. *De negligentiis parvulorum.*
 XXXIV. *De puero tonsorato.*
 XXXV. *De adulteriis Ancillarum.*
 XXXVI. *De Libertis dimissis ingenuis.*
 XXXVII. *De furtis diversis.*
 XXXVIII. *Si quis messem alienam meterit.*
 XXXIX. *Si quis de messem campo alieno furaverit.*
 XL. *Si quis prato alieno furaverit et secaverit.*
 XLI. *Si quis vineam alienam vindemiaverit.*
 XLII. *Si quis in orto alieno ingressus fuerit.*
 XLIII. *Si quis retem de aqua furaverit.*
 XLIV. *Si quis de screona qui clavem habet aliquid furaverit.*
 XLV. *Si quis campo alieno araverit et seminavit.*
 XLVI. *De Elocationibus.*
 XLVII. *De Debilitatibus.*
 XLVIII. *De Convitiis.*
 XLIX. *De Via lacina.*
 L. *De Ligaminibus ingenuorum.*
 LI. *De Venationibus.*
 LII. *De Sepibus.*
 LIII. *De homine qui per alienam messem erpicem traxerit.*
 LIV. *Si quis alienam messem expalmitantem transierit.*
 LV. *Si quis pro malo ingenio in curte aut in casa in furtum aliquid miserit.*
 LVI. *De homicidiis parvulorum vel expoliationibus.*
 LVII. *Si quis servum alienum batterit.*
 LVIII. *Si quis servus hominem alienum occiserit.*
 LIX. *Si quis homo ingenuus litum alienum expoliaverit.*
 LX. *De quadrupedis pecorum si hominem occiserit.*
 LXI. *De vestigio minando.*
 LXII. *De furtis caballorum.*
 LXIII. *De caballo alieno extra promisso domino suo ascenso vel exccortato.*
 LXIV. *De Plagatoribus.*
 LXV. *Si quis servus alienus furatus fuerit, vendiderit.*
 LXVI. *Si quis hominem ingenuum plagaverit.*
 LXVII. *Si servus inculpatus fuerit in furtu.*
 LXVIII. *De homicidiis ingenuorum.*
 LXIX. *De homicidiis in contuberniis factis.*
 LXX. *De homicidio à contubernio facto.*
 LXXI. *De homine in hoste occiso.*
 LXXII. *De compositione homicidii.*
 LXXIII. *De homine ab inimicis truncato et post interfectum.*
 LXXIV. *De homine de bargo vel de furca dimisso.*
 LXXV. *De expoliata ecclesia.*
 LXXVI. *De basilica incenduta.*
 LXXVII. *De presbyteris vel diaconibus interfectis.*
 LXXVIII. *De Reipuse ut solet homo mori, et viduam dimiserit.*
 LXXIX. *De migrantibus.*
 LXXX. *De afaetumie.*
 LXXXI. *De filo torto.*

LXXXII. *De*

- LXXXII. *De falso testimonio.*
 LXXXIII. *Si quis alicui fuerit imputatum perjurasset.*
 LXXXIV. *De testibus qui necessitatibus habuerit dare.*
 LXXXV. *De fides factis.*
 LXXXVI. *De eo qui Grafionem ad res alienas injustè invitaverit.*
 LXXXVII. *De rem præstata.*
 LXXXVIII. *De manu de enio redimenda.*
 LXXXIX. *De eo qui Grafionem occisserit.*
 XC. *De eo qui ad mallum venire contempserit.*
 XCI. *De Racimburiis.*
 XCII. *De Alodis.*
 XCIII. *De eo qui se de parentilla tollere vult.*
 XCIV. *De Aroena.*
 XCV. *De Erebugio.*
 XCVI. *De eo qui filia aliena sponsaverit , et se retraxerit.*
 XCVII. *De eo qui alterum in puteum aut in pelagum inpinxerit.*
 XCVIII. *De terra condemnata.*
 XCIX. *De crinnecrude que paganorum tempore observabant.*
 C. *Incipiunt chunnas.*

INCIPIIT LEX SALICA.

PRIMUS TITULUS.

I. De Manire.

A **S**i quis ad mallum legibus dominicis mannitus fuerit , et non venerit ; si eum sunnis non detinuerit , sunt dinar. dc qui faciunt solid. xv , culpabilis judicetur. Ille verò qui alium mannit , et ipse non venerit , si eum sunnis non detinuerit , sunt din. dc qui faciunt sol. xv , cui mannuat componat.

II. De furtis Porcorum.

Si quis porcellum lactantem de franne furaverit , et ei fuerit adprobatum, (Malb. *chrinne chulti*) sunt din. cxx qui faciunt sol. iii , culpabilis judicetur.

Si quis porcellum furaverit , qui sine matre vivere possit , et ei fuerit adprobatum, (Malb. *chrinnis thetica*) sunt din. xl qui faciunt solid. i , culpabilis judicetur, excepto capitale et dilatura.

Si quis porcellum furaverit bimum (*(a) ingismus suianni*) id est sol. lxv, culp. jud. B exc. cap. et dil.

Si quis verrum furaverit , (Malb. *Cristiano*) sunt den. dcc qui faciunt sol. xvii , (b) s. culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis scrovam ducariam furaverit , (Malb. *reodemia*) sunt den. dcc qui faciunt sol. xvii , s. culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis majalo sacrivo furaverit , et ille qui illum perdidit , cum testibus potuerit adprobare quòd sacrivos fuisset , hoc est votivus, (Malb. *bracho cahimo*) sunt den. dcc qui faciunt sol. xvii , s. culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis majalem , qui sacrivus non fuerit , furaverit, (Malb. *bratho sive babane*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv , [culp. jud.] exc. cap. et dil.

Si quis de gregem quindecim porcus fur. (Malb. *taxata*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xxxv , culp. jud. exc. cap. et dil.

C Si quis xxv porcus furaverit , (Malb. *sunistit*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii , s. culp. jud. exc. cap. et dil. Qui lex usque l porcus , exc. cap. et dil. omnium iudicium terminantur.

III. De furtis Animalium.

Si quis vitulum lactantem furaverit, (Malb. *podor* aut *frico*) sunt denar. cxx qui faciunt sol. iii , culp. jud. exc. cap. et dil.

(a) In Heroldi editione , *In zymis soagni*, dc den. qui fac. sol. xv. Alia discrimina non exhibebo. Consulenda Heroldi editio , quam suprâ dedimus pag. 125.

(b) Littera s. seu *semis* post numerum solidorum in hoc Codice , idem sonat ac , cum *dimidio*.

Si quis anniculum usque ad bimatum fur. (Malb. *thinzim et podæ*) sunt den. dc qui A faciunt sol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale et dilatura.

Si quis bovem aut vaccam fur. (Malb. *podor*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et dil.

* tres villas.

Si quis taurum grege regente fur. hoc est trespellium, qui de * tressulas communis vacas tenuerit, et nunquam junctus fuisset (*chegmeneteo*) sunt den. mdccc qui faciunt sol. xlv, [culp. jud.] exc. cap. et dil.

Si quis xii animalia fur. (Malb. *sonistit*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud. exc. cap. et dil. et usque ad xx unum iudicium terminantur.

IV. De furtis Ovium.

Si quis agnum fur. (*Lem*) den. vii qui faciunt *** culp. jud. exc. cap. et dil. B

Si quis anniculum vel bimum vervicem fur. (Malb. *inyzimus*) sunt den. cxx qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et dil.

Certè si duos aut tres fur. (Malb. *fretuschaeto*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et dil. Qui numerus usque ad xl vervices convenit observare.

Si quis vervices xl aut ampliùs fur. (Malb. *freto*) sunt den. mmd qui fac. sol. lxii, s. culp. jud. exc. cap. et dil.

V. De furtis Caprarum.

Si quis tres capras fur. (Malb. *aper*) sunt den. cxx qui fac. sol. iii, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis super tres capras fur. (Malb. *chanchus*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. C jud. exc. cap. et dil.

VI. De furtis Canum.

Si quis seusum magistrum fur. (Malb. *fluwicus hus cornutu nechanna*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis veltrum agatario fur. (Malb. *chunabana*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis canem pastorem fur. (Malb. *leudardo*) sunt den. cxx, qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et dil.

(a) VII. De furtis Avium.

Si quis acceptorem de arbore fur. (Malb. *hocicla*) sunt den. cxx qui faciunt sol. D iii, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis acceptorem de intro clave fur. (Malb. *ortofugia*) sunt den. mdccc qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis acceptorem de pertica fur. (Malb. *veganus antete*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis sprevario fur. (Malb. *sundelino*) sunt den. ccxl qui faciunt sol. vi, culp. jud. exc. cap. et dil.

* aut anatum.

Si quis ansera domestica * avaneta fur. (Malb. *sundelino*) sunt den. cxx qui fac. sol. iii, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis grui aut ciccnun domesticum fur. (Malb. *horafuda*) sunt den. cxx qui fac. sol. iii, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis aucellum de trapa fur. (Malb. *hacfalla*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. E jud. exc. cap. et dil.

(b) VIII. De furtis Arborum.

Si quis pomario domestico capulaverit aut involaverit, sunt den. cxx qui fac. sol. iii, culp. jud.

Si quis pomario intus in curte aut in horto l. vinea capulaverit aut fur. sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud.

Si quis in silva materium alienum capulaverit aut furaverit aut incenderit, (Malb. *leudardi*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud.

(a) Est Titulus viii, in Cod. Guelferbyitano.

(b) Deest in Cod. Guelf.

A Si quis in silva alterius ligna fur. (Malb. *leodardi*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culpabilis judicetur.

(a) IX. De furtis Apium.

Si quis apem de intro clavem fur. aut ampliùs si tectus super eas fuerit, (Malb. *antedeo elecharde*) sunt den. mcccc qui fac. sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis unum vasum ad apis aut ampliùs foras tectum furaverit, (Malb. *taxata abchratis*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud.

(b) X. De damno in messe vel in qualibet clausura.

B Si quis animal aut caballum aut quemlibet pecus in messe sua invenerit, paenitus vastare non debet. Quòd si fecerit, et confessus fuerit, capitale in loco restituat, ipsum verò debilem ad se reteneat. Si verò confessus non fuerit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dilatura.

Si quis animal aut caballum punxerit vel jumentum, (Malb. *thradiligia*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis in messe sua pecora aliena invenerit qui pastorem non habent, et eas inclauserit, ut nulli paenitus innotescat, et aliquid ex ipsis pecoribus perierint, (Malb. *taxata*) sunt den. mcccc qui fac. sol. * xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

* xxxv.

Si quis animal vel quemlibet pecus per sua negligentia nocuerit, et hoc dominus ei confessus fuerit, capitale in loco restituat. Si verò negaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, [culp. jud.] exc. cap. et dilatura.

C Si q. alicui porci aut quolibet pecora, custodiente pastore, in messe aliena incurrerent, illo negante si fuerit adprobatum, (Malb. *antesito*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si q. pecora de damno inclausa fuerint, damno estimato reddat, et insuper den. x solvat.

Si verò per inimicitia aut per superbià pecora de damno cujus messe vastaverit, aut inclausa fuerint, expellere aut excutere, dum ad damnum illius minaverunt, præsumpserit, (Malb. *chisto*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud.

Si quis sæpem alienam aperuerit, et in messe aut in quolibet labore pecora miserit, si convictus cum testibus fuerit, ei cui labor est damno æstimato reddat, et insuper (Malb. *leodardi*) sunt den. mcc qui fac. sol. xxx, culp. jud.

D (c) XI. De servis vel mancipiis furatis.

Si quis servum aut ancillam furaverit, et ei fuerit adprobatum, (Malb. *theos taxata*) sunt den. mcccc qui fac. sol. xxxv, culp. jud.

Si quis servum perdiderit aut ancilla valentes sol. xxv furaverit, si portario, si venatore, si fabro, si carpentario, si stratore valente sol. xxx fur. aut occisierit, (Malb. *trachra taxaca*) sunt den. * mcccc qui fac. sol. lx, culp. jud. exc. cap. et dil.

* mcccc.

Si quis servus aut ancilla ad hominem ingenuum de re sui domini aliquid deportaverit de taxaca, qui hoc recepit, (Malb. *theobardo*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud. exc. cap. et dil.

E Si quis homo ingenuus servum alienum in taxaicam secum involare duxerit, aut aliquid cum ipso bitaxaica negociat, (Malb. *cheolasina*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud.

(d) XII. De furtis ingenuorum vel effracturis.

Si quis homo ingenuus deforis casa quod valent duo den. furaverit, (Malb. *taxaca*) sunt den. dc qui fac. sol. xv, culp. jud.

Si verò foris casa quod valent xl den. furaverit, (Malb. *taxaca*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si verò homo ingenuus aliquid de intus casa furaverit, aut clavem infrigerit aut adulteraverit, aut exinde aliquid in furtum portaverit, (Malb. *antheoco*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et dil.

(a) Est vii, in Cod. Guelf.
(b) Ibidem est ix.

(c) Ibid. est x.
(d) Ibid. est xi.

Si quis clavem effrigerit, et nihil exinde portaverit, (Malb. *norchloc*) sunt den. A
 * mcccc. * mccc qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur.

(a) XIII. De furtis servorum.

Si quis servus de foris casa quod valent duo den. furaverit, exc. cap. et dil. aut flagellus cxx ictos accipiat, aut pro dorso suo cxx den. qui fac. sol. iii, culp. jud.

Si verò furaverit quod val. xl den. aut castretur, aut ccxl den. qui faciunt sol. vi, reddat; dominus verò servi qui furtum fecerit, capitale in loco restituat.

(b) XIV. De raptu ingenuorum.

Si quis tres homines ingenua puella de casa aut de screona rapuerint, (Malb. *antonio*) sunt den. * mccc qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Qui super tres fuerint, ducentinos den. qui faciunt sol. v, unusquisque eorum B culp. jud.

Illi verò qui cum sagittas fuerint, ternos sol. componere faciant unusquisque eorum. Raptor verò mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. cogatur exsolvere.

Si verò puer regis vel litos ingenua femina traxerit, tunc de vita componat.

Si verò ingenua femina quicumque de illis sua voluntate secuta fuerit, ingenuitate sua perdat.

Si quis sponsam alienam tulerit, et sibi in conjugium sociaverit, (Malb. *andratheo*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si quis puella desponsata, dructi ducente ad maritum, aliquis eam in viam adsallierit, et ipsam * violentem mechatus fuerit, (Malb. *gauge chaldo*) sunt den. viii qui faciunt sol. cc, culp. jud.

Si quis ingenuus ancilla aliena in conjugio sociaverit, (Malb. *honimo* ipsi cum ea C in servitio implicetur.

(c) Si quis uxorem alienam tulerit vivo marito, (Malb. *abteca*, in alia mente *abhato velentemo*) sol. cc culp. jud.

Si quis cum ingenua puella sponsata, ambo partes convenerit, et in occulto mechati fuerint, (Malb. *fnlafina*) sunt den. mdccc qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

(d) XV. De superventis vel expoliationibus.

Si quis hominem ingenuum in supervento expoliaverit, (Malb. *musido*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si quis Romanus homo barbaro expoliaverit, (Malb. *musido*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si quis Francus homo Romano expoliaverit, (Malb. *musido*) sunt den. mcc D qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si quis homo qualicubi migrare disponit, et de Rege habet cartas, et se habundivit in mallo publico, et aliquis extra ordinatione regis restare aut adsallire eum præsumpserit, (Malb. *alachra et huvia lacina*) sunt den. viii qui fac. sol. cc, culp. jud.

Si (e) quis hominem ingenuum dormientem expoliaverit, (Malb. *prio mosido*) sunt den. [iiii] qui faciunt sol. c, culp. jud.

(f) XVI. De eo qui alterius villam adsallit.

Si quis villam alienam adsallierit, (Malb. *alafalmo*) sunt den. mcc qui fac. sol. xxx, culp. jud.

* plagaverit. Si quis villam adsallierit, et hostia frigerit, et canes occisserit, aut homines * placaverit, aut exinde in cassa aliquid duxerit, (Malb. *turriphathio*) sunt denar. viii qui faciunt sol. cc, culp. jud.

XVII. De homine occiso et expoliato antequàm in terram mittatur.

Si (g) quis corpus sepultum effodierit aut expoliaverit, wargus sit, id est ex-

(a) In Cod. Guelf. est xii.

(b) Ibid. est xiii.

(c) Hic paragraphus et sequens in Edit. Heroldi pertinent ad Tit. xv, *de eo qui uxorem tulerit*, etc. in Cod. Guelf. ad Tit. xiv. *De supervenientes*, leg. 10 et 12.

(d) Est in Cod. Guelf. xiv, in Edit. Heroldi xvi.

(e) Hic paragraphus in Edit. Heroldi pertinet ad Tit. xvii, leg. 6, in Cod. Guelf. ad Tit. xiv, leg. 7.

(f) Est in Edit. Heroldi xvii, deest in Cod. Guelf.

(g) Hic paragraphus in Edit. Heroldi pertinet ad Tit. xvii et lviii, in Cod. Guelf. ad Tit. lvi, et in Edit. Baluzii ad Tit. lvii.

A pellisset usque in diem illum quam ipsa causa parentibus defuncti faciant emendare, et ipsi parentes rogare ad iudicem debeant, ut ei liceat inter homines habitare; si tamen auctor sceleris, (Malb. *turnichal*) sunt den. viii qui fac. sol. cc, culp. jud. et qui eum antequàm cum parentibus defuncti satisfaciât, hospitium dederit, dc [den.] qui faciunt sol. xv, culpabilis iudicetur.

XVIII. * * *

(a) Si quis corpus occisi hominis, antequàm in terram mittatur, in furtum expoliaverit, (Malb. *chreomardo*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si quis hominem mortuum super alterum in naufum aut in petra misserit, (Malb. *hidulgus*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si quis * arestationem super hominem mortuum capulaverit, (Malb. *chlebarbio*) * aristatonem.
B de unumquemque dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(b) XIX. De Incendiis.

Si quis casam quamlibet super hominem dormientem incenderit, ei cui casa est, (Malb. *andeba*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Illi verò qui exinde evaserint, unusquisque ex ipsis malare eum debent per (Malb. seo *landoveva*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud. qui incendium misit eis.

Si quis ibidem arserit (Malb. *leud.*) sunt den. viii qui faciunt sol. cc, culp. jud.

XX. * * *

(c) Si quis spicario aut * inafflacum annona incenderit, (Malb. *deba*) sunt den. * machalum.
C mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si quis concidem aut sæpem capulaverit aut incenderit, (Malb. *viva*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(d) XXI. De Vulneribus.

Si quis alterum voluerit occidere, et colaphus fallierit, (Malb. seo *landoveva*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si quis alterum de sagitta * tusacta percutere voluerit, (Malb. seo *landoveva*) * toxicata.
sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si quis hominem in capite plagaverit, ut sanguis ad terram cadat, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

D Si quis hominem in capite plagaverit, ut exinde tria ossa exeant, mcc denar. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si quis hominem ita plagaverit, ut cerebrum appareat, et tria ossa desuper cerebro exierint, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

Si verò intra costas vulnus intraverit, et usque ad intrania pervenerit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si verò plaga ipsa semper currit, et ad sanitatem non pervenerit, mmd den. qui fac. sol. lxii, s. culp. jud. excepta medicatura q. est ccclx den. qui fac. sol. viii.

XXII. * * *

(e) Si quis ingenuus ingenuum fuste percusserit, et tamen sanguis non exierit usque ad tres colpos, pro unoquoque ictu cxx den. qui faciunt sol. iii, solvat.

E Si verò sanguis exierit, ita componat, veluti eum de ferramento vulnerasset, id est dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis alterum clausa manu idem pugno percusserit, ccclx den. qui faciunt sol. ix, culp. jud. id est ut pro unoquoque ictu iii sol. reddat.

Si quis alterum in villa assallierit, et expoliare voluerit, et ille fuga evaserit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si verò ceperit eum et expoliaverit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culpabilis iudicetur.

(a) Hic paragraphus et duo sequentes in Edit. Heroldi et Baluzii referuntur in Tit. xvii, in Cod. Guelf. in Tit. xiv.

(b) Est in Cod. Guelf. xvi, in Edit. Bal. xviii.

(c) Hic paragraphus et sequens ad præcedentem

Titulum referri debent.

(d) Est in Edit. Her. xx, in Cod. Guelf. xvii, in Edit. Bal. xix.

(e) Hic paragr. et sequentes ad Tit. præcedentem referri debent.

(a) XXIII. *De eo qui hominem innocentem vel absentem accusat ad Principem.*

A

Si quis hominem innocentem, eo absente, de culpis minoribus accusaverit, **MM** den. qui faciunt sol. **LXII**, s. culpabilis judicetur.

Si verò tale crimen ei imputaverit, unde mori debuisset, si servus esset ille quem accusaverit, **VIII** den. qui faciunt sol. **cc**, culpabilis judicetur.

(b) XXIV. *De Maleficiis.*

Si quis alteri herbas dederit bibere, et mortuus fuerit, **VIII** den. qui faciunt sol. **cc**, culp. jud.

Si verò biberit, et mortuus non fuerit, **MM** den. qui fac. sol. **LXII**, s. culp. jud.

Si quis alteri aliquod maleficio superjactaverit, sive cum ligaturis in quolibet loco miserit, **MM** qui faciunt sol. **LXII**, s. culp. jud.

B

Si quis mulieri herbas dederit, ut infantes habere non possit, **MM** den. qui fac. sol. **LXII**, s. culp. jud.

(c) XXV. *De manu mulieris stringenda.*

Si quis homo manum femine aut digitum strinxerit, **dc** qui faciunt sol. **xv**, culpabilis judicetur.

Si verò brachium strinxerit, **mcc** den. qui faciunt sol. **xxx**.

Si autem super cubitum manum miserit, **mcccc** den. qui fac. sol. **xxxv**, culp. jud.

Si ergo mamillam strinxerit, **mdccc** den. qui faciunt sol. **xl**, culp. jud.

(d) XXVI. *De nave qui sine permissu domini sui moverit.*

* movere.

Si quis sine permissu navem alienam * moverit præsumerit, et cum ea flumen transierit, **cxx** den. qui faciunt sol. **iii**, culp. jud.

C

Si verò ipsam navem furaverit, **dc** den. qui faciunt sol. **xv**, culp. jud. exc. cap. et dil.

XXVII. * * *

Si quis navem vel ascum de intro clavem furaverit, **mcccc** den. qui faciunt sol. **xxxv**, culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis ascum de intro clave repositum et in suspenso pro studio positum furaverit, **mdccc** den. qui faciunt sol. **xl**, culp. jud. exc. cap. et dil.

(e) XXVIII. *De furtis in molino [commissis.]*

Si quis in molino alieno annonam furaverit, ei cui molinum est, **dc** denar. qui faciunt sol. **xv**, et ei cui annona est, similiter **dc** qui fac. sol. **xv**, culp. judic. exc. cap. et dil.

D

Si quis ferramentum de molino furaverit, **mdccc** den. qui faciunt sol. **xl**, culp. jud. exc. cap. et dil.

XXIX. *De sculis ruptis.*

Si quis sculam de farinario alieno ruperit, **dc** den. qui fac. sol. **xv**, culp. jud.

(f) XXX. * * *

Si quis puerum infra **xii** annorum non tonsorato occiseric, (Malb. *chacharo leudardi*) sunt den. **xxivm** qui faciunt sol. **dc**, culp. jud.

Si quis femina gravede battit, et ipsa exinde mortua fuerit, (Malb. *anoano leodinia*) sunt den. **xii** qui faciunt sol. **ccc**, culp. jud.

E

Si verò infantem in utero matris sue occiseric, (Malb. *annovano*) sunt den. **iiii** qui faciunt sol. **c**, culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. **xxi**, in Cod. Guelf. **xviii**, in Edit. Bal. **xx**.

(b) Est in Edit. Her. **xxii**, in Cod. Guelf. **xix**, in Edit. Bal. **xxi**.

(c) Est in Edit. Her. **xxiii**, in Cod. Guelf. **xx**, in Edit. Bal. **xxii**.

(d) Hic Tit. cum Numero seq. est in Edit. Her.

xxiv, in Cod. Guelf. **xxi**, in Edit. Bal. **xxiii**.

(e) Hic Tit. cum Numero seq. est in Edit. Her. **xxv**, in Cod. Guelf. **xxii**, in Edit. Bal. **xxiv**.

(f) Hic numerus cum quatuor sequentibus pertinet ad Titulum *de Homicidiis parvulorum*, in Edit. Heroldi **xxviii**, in Cod. Guelf. **xxiv**, in Edit. Bal. **xxvi**.

A

XXXI. * * *

Si quis femina ingenua postquam infantes habere ceperit, occisserit, (Malb. *leodinia*) sunt den. xxiiii qui faciunt sol. dc, culpabilis judicetur.

XXXII. * * *

Si quis femina post media etate, hoc est postquam infantes habere non potest, occisserit, (Malb. *leodinia*) sunt den. viii qui faciunt sol. cc, culp. jud.

Si quis ingenua puella occiserit, (Malb. *smalchaledi*) den. iiii qui faciunt sol. c, culp. jud.

XXXIII. *De neglegentiis parvulorum.*

B Si quis puer infra xii annos aliqua culpa commiserit, fredus ei non requiratur.

XXXIV. *De Puero tonsorato.*

Si quis puerum sine consilio parentum suorum tonsoraverit, (Malb. *vuzchardo*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si verò puella sine voluntate parentum tonsoraverit, sunt den. mdccc qui fac. sol. lxv, culp. jud.

(a) XXXV. *De Adulteriis ancillarum.*

Si quis cum ancilla aliena mechatus fuerit, (Malb. *evalesina*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

C Si quis cum ancilla Regis mechatus fuerit, (Malb. *evalesina*) sunt den. mcc qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si quis servus cum ancilla aliena mechatus fuerit, sunt den. cxx qui fac. sol. iii, culp. jud.

Si quis servus ancilla aliena extra voluntatem domini sui ad conjugium sociaverit, (Malb. *anthamo*) sunt den. cxx qui faciunt sol. iii, culp. jud.

Si quis servus cum ancilla aliena mechatus fuerit, et ex ipso crimine ipsa mortua fuerit; aut den. * cxi qui faciunt sol. vi, dominum ancillæ conponat, aut ca-
stretur, dominus servi capitale in locum restituat.

* ccxl.

(b) XXXVI. *De Libertis dimissis ingenuis.*D Si quis litum alienum, qui aput domino suo in hoste fuerit, extra consilio domini sui ante Rege per denarium ingenuum dimiserit, (Malb. *malcho lito frioblito*) sunt den. iiii qui faciunt sol. c, culp. jud. Res verò ipsius liti legitimo domino reformatur.

Si quis servum alienum per denarium ante Rege ingenuum dimiserit, (Malb. *malcho siacho meocho*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. et capitale in loco restituat.

(c) XXXVII. *De furtis diversis.*

Si quis tintinnum de int. porcus fur. (Malb. *thuochacdo*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis petica de caballo fur. (Malb. *leudardo*) sunt den. cxx qui faciunt sol. iii, culp. jud.

XXXVIII. * * *

E

Si quis messem alienam in furtum metere præsumserit, (Malb. *leud.*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis in navina, in fabaria, in * lentiliaria in furtum ingressus fuerit, (Malb. * *lenticularia. leud.*) sunt den. cxx qui faciunt sol. iii, culp. jud.

Si quis de campo alieno lino furaverit, et in carro duxerit, (Malb. *leud.*) sunt den. mdccc qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

Si verò tantum præsumserit quantum in dorsum suum portare potuit, sunt denar. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. xxix, in Cod. Guelf. xxv, in Edit. Bal. xxvii.

(b) Est in Edit. Her. xxx, in Cod. Guelf. xxvi, in Edit. Bal. xxviii.

(c) Hic Titulus cum numeris septem sequentibus est in Edit. Heroldi et in Cod. Guelf. xxvii, in Edit. Bal. xxix.

XL. * * *

A

Si quis pratum alienum secaverit, opera sua perdat, et insuper den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud. Et si exinde fœnum in carro duxerit ad domum suam, sunt den. mcccc qui faciunt sol. xlv, culpabilis judicetur, excepto capitale et dilatura.

Si verò tantum præsumerit quantum in dorsum suum portare potuerit, sunt den. cxx qui faciunt sol. iii, culp. jud.

XLI. * * *

Si quis in orto alieno in furtum ingressus fuerit, (Malb. *leud.*) sunt denar. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XLII. * * *

B

Si quis in vinea aliena in furto vindemiaverit, (Malb. *leud.*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

Si verò in cassa cargaverit, et ad domum suam duxerit, sunt denar. mcccc qui faciunt sol. xlv, culpabilis judicetur.

XLIII. De Retibus.

Si quis retem ad angulis de flumine furaverit, (Malb. *obdud*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

Si quis statuam aut trammaclem aut vervuldo de flumine furaverit, (Malb. *naschus taxaca*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XLIV. De Screonis effractis.

C

Si quis screona, qui clavem habet, effrigerit, (Malb. *strona anthedio*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

Si verò de screona clavem effrigerit, et nihil exinde tulerit, (Malb. *leud.*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XLIV. De eo qui alterius campo araverit.

Si quis campo alieno araverit et seminaverit, (Malb. *obrebus andappus*) sunt den. mcc qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si quis campo alieno araverit, (Malb. *leud.*) dc den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

* ortaverit. Si quis aratrum cum aratore de campo alieno * ostaverit aut jactaverit. (Malb. *chivarso*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) XLVI. De Elocationibus.

D

Si quis aliquid in furtum hominem locaverit ut alium interficiat, (Malb. *tua*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

Si quis ut dans, accipiens et portans, sunt denar. mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

(b) XLVII. De Dibilitatibus.

Si quis alterum manum capulaverit, unde homo mancus sit, et ipsa manus super eum pendat, (Malb. *seca*) mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

Si verò ipsa excusserit, (Malb. *chramere*) iiii den. qui faciunt sol. c, culpabilis judicetur.

Si police de manu capulaverit, (Malb. *chramire*) mcccc den. qui fac. sol. xlv, culp. jud. E

Si secundum digitum, unde sagitta trahitur, excusserit, (Malb. *linoro*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si medianum digitum unde sagittatur, excusserit, (Malb. *thaphano*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si quarto digito excusserit, (Malb. *melagno*) sol. xxv culp. jud.

Si minimus digitus excussus fuerit, (Malb. *meledeno*) sol. xv culp. jud.

* pes capulatus. Si verò * pedes capulatas fuerit, et ibidem mancus teneat, (Malb. *chudachina chamina*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. xxxi, in Cod. Guelferb. xxvii, in Edit. Bal. xxx.

(b) Est in Edit. Her. xxxii, in Cod. Guelf. xxviii, in Edit. Bal. xxxi.

Si verò

- A Si verò pes excussus fuerit , (Malb. *chuladachina*) IIIIM den. qui faciunt sol. c , culpabilis judicetur.
 Si quis * alterum oculum ejecerit , (Malb. *liahahauma*) sunt den. IIIIM qui faciunt * alterius sol. c , culp. jud.
 Si quis alterius nasum aut auriculam excusserit , (Malb. *funedeura*) DC den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.
 Si quis alterius linguam capulaverit , unde loquere non possit , (Malb. *alcheio*) IIIIM den. qui faciunt sol. c , culp. jud.
 Si quis alterius dentem excusserit , (Malb. *inchavina*) DC den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.
 Si quis ingenuus ingenuum castraverit , aut virilia transcapulaverit , unde mancus sit , VIIIM den. qui faciunt sol. CC , culp. jud.

B

(a) XLVIII. De Convitiis.

- Si quis alterum cinidum vocaverit , (Malb. *quinte*) DC den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.
 Si quis alterem falsatorum clamaverit , et non potuerit adprobare , (Malb. *ischra-bo*) DC den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.
 Si quis alterum concagatum clamaverit , et non potuerit adprobare , CXX qui faciunt sol. III , culp. jud.
 Si quis (b) mulieri ingenua secavere mulierem meretrice clamaverit , et non potuerit adprobare , MDCCC den. qui faciunt sol. XLV , culp. jud.
 Si quis alterum vulpicula clamaverit , CXX den. qui faciunt sol. III , culp. jud.
 Si quis alterum lepore clamaverit , CXX den. qui faciunt sol. III , culp. jud.

C

(c) XLIX. De Via lacina.

- Si quis hominem ingenuum de via sua ostaverit aut inpinxerit , (Malb. *via lacina*) DC den. qui fac. sol. xv , culp. jud.
 Si quis feminam ingenuam de via sua ostaverit aut inpinxerit , MDCCC den. qui fac. sol. XLV , culp. jud.

(d) L. De Ligaminibus ingenuorum.

- Si quis hominem ingenuum sine causa ligaverit , (Malb. *andreppus*) CCXL den. qui fac. sol. * xxx , culp. jud.
 Si verò ipso ligato aliqua parte duxerit , (Malb. *andreppus*) MDCCC den. qui fac. sol. XLV , culp. jud.

D

(e) LI. De Venationibus.

- Si quis diversis venationibus furaverit aut celaverit , si cervo domestico signum habentem furaverit aut occisisset , que ad venationem mansuetus est , et dominus suus per testibus potuerit adprobare quòd eum in venationem habuisset , et cum eum duas aut tres feras occisisset , sunt DC den. qui fac. sol. xv , culp. jud.
 Si verò cervo domestico , qui in venatione adhuc non fuisset , furaverit aut occisisset , DC den. qui fac. sol. xv , culp. jud.
 Si quis cervum aut aprum lassum , quem alterius canes moverunt , occisisset aut celaverit , DC den. qui fac. sol. xv , culp. jud.

(f) LII. De Sepibus.

- E Si quis tres virgas , unde saepis superligata est , vel retortas capulaverit , aut ipsa saepe apparuerit , DC den. qui fac. sol. xv , culp. jud.

LIII. ***

- Si quis per alienam messem erpicem traxerit , et sine via transierit , DC den. qui fac. sol. xv , culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. xxxiii , in Cod. Guelf. xxxi , in Edit. Bal. xxxiv.

(b) Legendum esset ; si quis mulierem ingenuam , seu vir seu mulier , meretricem clamaverit.

(c) Hic Titulus est in Heroldi Edit. xxxiv , in Codice Guelferb. xxx , in Edit. Bal. xxxiii.

(d) Est in Heroldi Edit. xxxv , in Cod. Guelf.

(e) Est in Heroldi Edit. xxxvi , in Cod. Guelf. xxxii , in Edit. Bal. xxxv.

(f) Hic Titulus cum tribus sequentibus Numeris est in Edit. Heroldi xxxvii , in Cod. Guelf. xxxiii , in Edit. Baluzii xxxvi.

LIV. ***

A

Si quis per messem alienam jam expalmitantem sine via aut sine semita vias fecerit, dc den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

LV. ***

Si quis in curte aut in casa vel in qualibet in furtum aut per malo ingenio aliquid miserit nesciente domino cujus domus est, (Malb. *ferimbera*) sunt den. mmd qui fac. sol. lxii, s. culp. jud.

(a) LVI. De Homicidiis servorum vel expoliationibus.

Si quis servum aut ancillam occisserit, (Malb. *theodalina*, id est homicida) ille sol. xx culp. jud.

Si quis ingenuus servum alienum expoliaverit, dc den. qui fac. sol. xv, culp. judicetur.

B

LVII. ***

Si quis servum alienum battit, et super xl noctibus opera tricaverit, cxx den. qui fac. sol. iii, culp. jud.

LVIII. ***

* ipse

Si quis servus hominem ingenuum occisserit, * ipso homicida pro medietate parentibus tradatur, et alia medietate dominus servi. Si noluerit servitutem, aut si intellexerit de lege, si obmallare potest, ut ipsa leode non solvat.

C

LIX. ***

* litum

Si quis homo ingenuus * litem alienum expoliaverit, (Malb. *letusmodi*) sunt den. mcccc qui fac. sol. xxxv, culp. jud.

(b) LX. De Quadrupedibus, si hominem occiserint.

Si quis homo ex quolibet pecus occisus fuerit, et hoc parentes illius potuerint adprobare cum testibus, dum ille dominus pecoris antea legem non adimpleverit, medietate de ipsa leodo conponat, et pro illa alia medietate ipso quadrupe donet. Si enim dominus intellexerit per legem se defendere potest, ut nihil pro ipso pecore solvat.

(c) LXI. De Vestigio minando.

D

Si quis bovem aut caballum vel quemlibet pecus in furtum perdiderit, et eum de vestigio sequitur, consecutus fuerit usque ad tres noctes, si ille qui eum ducit aut emisit aut cambiasset, dixerit vel proclamaverit, ille qui per vestigio sequitur, res suas per tertia manu adchramire debet. Si verò tres noctes exactas, qui res suas queret, eas invenerit, ille apud quem invenerit, emisit aut cambiasset, dixerit ei, liceat adchramire. Quid si ille qui per vestigio sequitur res suas quas agnoscere dicitur, ille alio reclamante nec offerre per tertia manu voluerit, vel solem calcaverit, se violenter hoc quod se agnoscere dicit tollisse convincit, (Malb. *mithio frasito*) mcc den. qui fac. sol. xxx, culp. jud.

(d) LXII. De furtis Caballorum.

Si quis caballum, qui carruga trahit, furaverit, (Malb. *canazasco*) mdccc den. qui fac. sol. den. xlv, culp. jud.

E

Si quis admissario ab homine Franco furaverit, (Malb. *wacheto*) mdccc den. qui fac. sol. xlv, culp. jud.

Si quis admissarium cum grege usque ad xii equis furaverit, (Malb. *wadseto*) mmd den. qui fac. sol. lxii, s. culp. jud. exc. cap. et dil.

Si quis poledrum anniculum fur. dc den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

Si quis jumentum alienum trabaterit aut evaserit, (Malb. *sicabahim*) dc den. qui

(a) Hic Tit. cum tribus seq. Num. est in Heroldi Edit. xxxviii, in Cod. Guelf. xxxiv. in Edit. Bal. xxxvii.

(b) Hic Titulus est in Edit. Heroldi xxxix, in Cod. Guelf. xxxv, in Edit. Baluzii xxxviii.

(c) Est in Edit. Heroldi xl, in Cod. Guelferb. xxxvi, in Edit. Bal. xxxix.

(d) Est in Edit. Heroldi xli, in Cod. Guelf. xxxvii, in Edit. Bal. xl.

A fac. sol. xv, culp. jud. Et exinde mortua fuerit, (Malb. *sitabahim*) dc den. qui faciunt sol. xv, excepto capitale et dilatura, culpabilis iudicetur.

(a) *LXIII. De Caballo extra permissum domini sui ascenso vel excurtato aut excoriato.*

Si quis caballum alienum extra consilium domini sui ascenderit, aut caballicaverit, (Malb. *leudardo*, in alia mente, *cebrioso*) mcc den. qui fac. sol. xxx, culp. jud.

Si quis caballum alienum excurtaverit, (Malb. *leod.*) cxx den. qui fac. sol. iii, culp. jud.

Si quis caballum mortuum sine permissu domini sui excorticaverit, (Malb. *leud.*) cxx den. qui fac. sol. iii, culp. jud.

(b) *LXIV. De Plagiatoribus.*

B

Si quis mancipium alienum sollicitaverit, (Malb. *theolasina*) dc den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

*LXV. ***.*

Si quis servus alienus furatus fuerit, et ipse trans mare fuerit ductus, et ibidem à domino suo perventus fuerit, et ipse qui in patria aliena * placacuset, in mallo publico nominaverit, et tres testes ibidem colligere debet. * plagiatus est

Iterum cum servus de trans mare fuerit revocatus, in alio mallo iterum nominare debet, et ibidem tres testes debet colligere idoneos.

Ad tertio verò mallo similiter faciat ut novem testes * jurent quòd servum ipso equaliter per totus tres mallus super plagiatores dicere audissent. * jurent

C Sic postea qui eum plagavit, hoc est wargavit, (Malb. *malouceridario*) mcccc den. qui fac. sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et dil.

Quæ confessio servi usque ad tres plagiatores ascendit: sed eam tamen rationem, ut nomina hominum vel villarum equaliter per totos tres mallos debeat nominare.

*LXVI. ****

Si quis hominem ingenuum plagiaverit vel vendiderit, (Malb. *friofalcino*) viii den. qui fac. sol. cc, culp. jud.

(c) *LXVII. ****

Si quis servus in furtum fuerit inculpatus, si talis fuerit causa unde ingenuus sol. xv componere debet, servus super scamno tensus cxx ictos accipiat.

D Si verò antequàm torquatur fuerit confessus, et ei cum domino suo convenerit, sol. iii pro dorsum ipsius accipiat, capitale dominus servi reddat.

Si tamen major culpa fuerit unde ingenuus sol. xxxv solvere debet, similiter servus cxx ictos accipiat. Et si confessus non fuerit, illi qui eum torsit, si adhuc ipsum servum torquere voluerit et nolente domino, pignus domino servi dari debet. Et si postea ipsi servus ad majoribus suppliciis tradatur: et si confessus fuerit, nihil super domino credatur. Ipse verò illum servum erit habiturus qui eum torsit; dominus servi unde jam pignus accepit, pretium pro suo servo accipit.

Si verò infra prioribus suppliciis, id est cxx ictos, fuerit confessus, aut castretur, aut sol. vi reddat; dominus verò servi capitale restituat requirenti.

E Si jam verò in majore crimine fuerit inculpatus, unde ingenuus sol. xlv componere debet, dominus servi, si eum non presentaverit, ad ipsum numero eum teneatur, ut ipsum numerum reddat, et capitale in locum restituat.

Si adhuc major causa fuerit que servo sequeretur, dominus servi non ut servus, sed ut ingenuus totam legem super se solviturum suscipiat.

Si servus absens fuerit, cui aliquid imputatur, dominus servi à repetenti tribus testibus presentibus secretiùs admonere debet, ut servum suum infra septem noctes debeat presentare. Et si infra septem noctibus eum noluerit presentare, tunc repetens solem culcaverit; ille cum testibus culcare debet, et sic ad alias septem noctes placitum faciat.

Si nec ad alias septem noctes ipsum servum presentaverit, tertia vice adhuc spacium septem noctes alias dare debet, id est ut * totas numerus ad xxi noctes ve-

(a) Est in Edit. Heroldi xxvi, in Cod. Guelferb. Edit. Bal. xli.

xxiii, in Edit. Bal. xxv.

(b) Hic est Titulus cum numeris lxxv et lxxvi, est in Cod. Guelferb. xxxix, in Edit. Bal. xlii.

(c) Hic est Titulus cum numeris lxxv et lxxvi, est in Edit. Heroldi xlii, in Cod. Guelferb. xxxviii, in

niat. Quòd si post placitum ipsum servum noluerit ligatum suppliciis dare, et ei per singulos placitos solem culcaverit, tunc dominus servi omnem repetitionem, sicut superius dixerimus, non sicut servus, sed quasi ingenuus admisisset, talem compositionem repententi restituat.

Si verò ancilla in tale crimine inveniatur unde servus castretur, ccxl den. qui faciunt sol. vi, pro ipsa dominus reddat, aut clxlii ictos accipiat flagellorum.

(a) LXVIII. De homicidio ingenuorum.

Si quis ingenuus Francum aut barbarum, qui Salica lege vivit, occiseric, (Malb. leod.) vii den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.

Si verò eum in puteum aut sub aqua miserit, xxiiii denar. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

Si verò eum de hallis aut de ramis superoperuerit, aut eum incenderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

Si quis antruscionem dominicum occiseric, (Malb. malcho) xxiiii denar. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

* hallis Si verò eum in aqua aut in puteum miserit, aut de * albis vel de ramis seu quibuslibet rebus celaverit, (Malb. molcherter) lxxii den. qui faciunt sol. mcccc, culpabilis judicetur.

Si Romanus homo conviva Regis occisus fuerit, (Malb. leod.) xii denar. qui faciunt sol. ccc, qui eum interficit, culpabilis judicetur.

Si verò Romanus homo possessor occisus fuerit, qui eum occiseric, iiii denar. qui faciunt sol. c, culp. jud.

Si quis Romanum tributarium occiseric, mcccc den. qui fac. sol. lx, culp. jud.

(b) LXIX. De homicidiis in contubernio factis.

Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adsallierit, et eum occiseric, (Malb. besitalio) si antruscio dominicus fuerit, ille qui eum occiderit, lxxii den. qui faciunt sol. mcccc, culp. jud.

* interfecto Si verò antruscio dominicus non fuerit, xxiiii den, qui faciunt sol. dc, * interfectæ culp. jud.

* mmdc Si verò corpus occisi hominis tres vel amplius habuerit plagas, tres quibus inculpatur, qui in eo contubernio fuissent, se conprobatur, legem superius comprehensam cogantur exsolvere. Alii verò tres de eo contubernio * mmdc den. qui fac. sol. xc, componant; et tres adhuc in tercio loco de ipso contubernio mcccc den. qui faciunt sol. xlv, solvant.

De Romano verò vel lito occisis, qui in tale contubernio interfecti fuerint, hæc lex ex medietate solvatur.

(c) LXX. De homicidiis in convivio factis.

Si quis in convivio, ubi duo vel tres aut amplius fuerint, et unus ex ipsis fuerit interfectus, (Malb. seolanchis chadio) hoc est illi qui remanunt, aut uno dare debent, aut toti mortem componant.

Quæ lex usque ad septem [qui] fuerint in convivio observatur.

Si verò in convivio illo plusquam septem fuerint, non omnes teneantur obnoxios: si duo fuerint, illi secundum legem componant.

Si quis verò foris casa vel iter agens, sive in agro contubernio fuerit interfectus, et tres vel amplius habuerit plagas, (Malb. droclidio) hoc est ut tres de eo contubernio qui adprobatii fuerint, singuli mortem illius componant. Tres adhuc si fuerint de ipso contubernio, sol. xv componant.

(d) LXXI. ***

Si quis homo ingenuus, qui in Lege Salica vivit, dum in oste est, occiseric, vii den. qui fac. sol. cc, culp. jud.

(a) Est in Edit. Heroldi xlv, in Cod. Guelferb. xl, in Edit. Baluzii xliii.

(b) Est in Edit. Heroldi xlv, in Cod. Guelferb. xlv, in Edit. Bal. xlv.

(c) Est in Edit. Heroldi xlv, in Cod. Guelferb. et in Edit. Baluzii xlv.

(d) Est in Edit. Heroldi lxxvi, in Cod. Guelf. xlv et lxxv, in Edit. Bal. lxxvi.

A

(a) *LXXII. De compositione homicidii.*

Si quis cujuscumque pater occissus fuerit, medietate conpositiones filii collegant : illa alia medietate qui propinquiore sunt, tam de patre quàm de matre, dividant. Quid si de una parte, seu paterna seu materna, nullus parens fuerit, illa portione fiscus adquirat.

LXXIII. De homine ab inimicis truncato et interfecto.

(b) Si quis hominem ingenuum sine manus et sine pedes, quem inimici sui in via truncatum relinquent, occiderit, (Malb. *wasbucho*) IIIIM den. qui fac. sol. c, culpabilis judicetur.

B

(c) *LXXIV. De homine de bargo vel de furca dimisso.*

Si quis hominem de bargo vel de furca abattere præsumpserit sine voluntate Judicis, (Malb. *sambacheo*) MDCCC den. qui fac. sol. XLV, culp. jud.

Si quis caput de homine, quem suus inimicus in pallo misisset, et aliquid eum exinde sine permissu Judicis, aut ille qui eum ibidem misit tollere præsumpserit, (Malb. *banchal*) DC den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

(d) *LXXV. De Basilica incenduta.*

Si quis basilica incenderit, (Malb. *alatrudua*) VIIIM den. qui fac. sol. cc, culp. judicetur.

*LXXVI. ****

C Si quis basilica expoliaverit, (Malb. *chrotarsino*) MCC den. qui fac. sol. xxx, culp. jud. exc. cap. et dil.

*XLXXVII. ****

(e) Si quis presbiterum interfecerit, (Malb. *theorxine*) XXIIIM den. qui faciunt sol. * cc, culp. jud.

* DC.

Si quis diaconum interfecerit, (Malb. *theorgiæ*) XIIM den. qui fac. sol. ccc, culp. judicetur.

(f) *LXXVIII. De Reipusse.*

D Si quis homo moriens et viduam dimiserit, qui eam voluerit accipere, ante quàm eam accipiat, Tumzinus aut Centenarius malleum indicant, et in ipso mallo scutum haberent; et tres homines tres causas demandare debent, et tunc ille qui viduam accipere debet, tres sol. æque pensantes et denarium, et tres erunt qui sol. pensare vel probare debeant. Et hoc factum si eis convenerit, [viduam] accipiat. Si istud non fecerit, et sic eam acceperit, (Malb. *reipus III colensinus*) MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

Si verò quid superiùs diximus, omnia secundum legem impleverit, tres sol. et den. ille, cui reipe debentur, accipiat.

Si nepus sororis filius fuerit, senior ipse accipiat. Si verò neptis filius non fuerit, consubrine filius, qui ex materno genere venit, ipse accipiat. Si enim consobrine filius non fuerit, tunc avunculus frater matris reipus accipiat. Si verò adhuc nec avunculus fuerit, tunc frater illius qui eam mulierem habuit, si in hereditatem venturus non est, ipse ipsius reipus accipiat. Si quis nec ipse frater fuerit, qui proximior fuerit extra superiùs nominatus, ipse reipus accipiat. Si nec ista fuerint, in

E fisco reipi ipsi, vel causa * quem exinde orta fuerit, collegatur.

* quæ

(g) *LXXIX. De Migrantibus.*

Si quis super alterum in villam alienam migrare voluerit, et si unus vel * aliquid

* aliqui ex ipsis

(a) Est in Edit. Heroldi LXV, in Cod. Guelferb. XLVII et LXIV, in Edit. Bal. LXV.

(b) Hic paragraphus in Edit. Heroldi exstat Tit. XLIV, leg. 8, in Cod. Guelf. Tit. XL, leg. 7, in Edit. Bal. Tit. XLIII, leg. 9.

(c) Est in Edit. Heroldi LXIX, in Cod. Guelferb. LXXIII, in Edit. Bal. LXIX.

(d) Est in Edit. Heroldi et di in Cod. Guelf. LXXI, in Edit. Bal. LVIII.

(e) Hic paragraphus sub Tit. LXXVI, et duo sequentes paragr. sub Tit. LXXVII, desunt in Edit. Heroldi et in Cod. Guelf. exstant in Edit. Baluzii sub Tit. LVIII.

(f) Est in Edit. Heroldi XLVII, in Cod. Guelferb. XLVIII, in Edit. Bal. XLVI.

(g) Est in Edit. Heroldi XLVIII, in Cod. Guelf. XLI, in Edit. Bal. XLVII.

ei ipsos qui in villam ipsam consistent , eum suscipere voluerint ; et si unus extiterit **A**
 qui contradicat migranti , ibidem licentiam non habeat permanere. Si verò contra-
 dictum fuerit et * unus vel duorum , in villa ipsa et ipse adsedere præsumpserit ,
 tunc testare illum debet : et si noluerit exire , qui eum testat , cum testibus eum de-
 bet testare ut iterum in decem noctes exinde exeat. Et si adhuc post decem noc-
 tibus steterit , iterum ad ipsum cum testibus debet venire , et ei similiter testare de-
 bet ut iterum inter alias decem noctes exinde debeat exire. Si noluerit , iterum ter-
 tium placitum ad decem noctis addat , et sic * xx noctes impleantur. Et si nec tunc
 voluerit exire , tunc manniat eum ad mallum , et testibus suis , qui in singulos pla-
 citos fuerint , secum habeat pristos. Et si ipse testatum eum non venerit , aut noluit
 venire , si eum aliqua sunnis non detenuerit , et ipsa que superius diximus secundum
 legem testatum est , tunc ipsi cui testavit super furtuna sua ponet manum , et ro-
 get Grafionem ut accedat in locum ; et ipse exinde expellet , quia legem noluerit **B**
 audire. Quid si ibidem aliquid laboraverit , amittat , et insuper (Malb. *widrosilito*)
 * ccxl den. qui faciunt sol. xxx , culpabilis judicetur.
 Si verò quis admigravit , et ei aliquid infra xii menses nulli testatus fuerit uti ad-
 migravit , securus sit , et sicut alii vicini , maneat.

(a) LXXX De Afetumiae.

Hoc convenit observare ut Tumzinus aut Centenarius mallum indicant , et scu-
 tum in ipso Malb. habere debent , et postea tres homines tres causas demandare
 debeant. Postea requirant hominem qui ei non pertineat , et fistucam in leisum
 suum jactet , et ipse in cujus leisum fistucam jactaverit , dictum verbum quantum de
 furtuna sua voluerit dare , secuta furtuna alii cui voluerit dare. Postea ipse in casa ip-
 sius manere debet , et tres hospites ibidem suscipere debet , et de tota facultate **C**
 sua quantum ei datur , in potestate sua habere debet : et postea ipse cui ista credita
 est , ista omnia cum testibus collectis agere debet. Postea aut ante rege aut in mallo
 legitimo ille cui furtunam suam deputatum ei reddere debet , accipiat fistucam in
 mallo ipso : ante xii menses ipse quos heredes deputavit , in leisum suum jactet , et
 nec minus nec majus nisi quantum ei creditum est. Et si contra hoc aliquid dicere
 voluerit , debent tres testes jurati dicere quid ibi fuissent * ille quem Centenarius
 vel Tunzinus indixerunt , quomodo vidissent hominem illum qui furtuna sua dare
 voluit in leisum quem elegit fistucam jactare : et * dinumerare debent qui furtunam
 suam in leisum jactavit , et sic ille cujus leisum jactatus , et illum quem heredes appel-
 lant , similiter nominant : et alteri tres testes jurati dicere debent quid in casa ip-
 sius qui furtunam suam donavit , ille in cui leisum fistucam jactavit ibidem mansis-
 sent , et tres hospites aut amplius colligissent , et pavissent eum , et ibidem gra-
 tias egissent , cum et in boode suo pultes manducassent , et testes colligisset. Et **D**
 illi alii tres testes ista omnia * perata dici debent , et quid in mallum vel ante
 regem ille qui accipit in leisum furtunam ipse aut ante regem aut in mallum
 publicum legitimum , hoc est antheoda et Tunzino furtunam suam , quem here-
 dem appellavit , publicè coram bonis hominibus fistucam in leisum ipsius jactasset.
 Et hoc novem testes ista omnia debent adfirmare.

(b) LXXXI. De falso testimonio.

Si quis falsum testimonium prebuerit , dc den. qui fac. sol. xv , culp. jud.

Si aliquis alicui jure imputaverit quid perjurasset , et non potuerit adprobare qui
 imputatum , dc den. qui fac. sol. xv , culp. jud.

(c) LXXXII. De fultorto.

Si quis Lege Salica vivit , servum aut ancillam , caballum vel bovem vel quem-
 libet rem super alterum agnoverit , mittat eum in tertia manu , et ille super quem
 agnoscitur , in noctes xl placitum faciant , et in ipso placito quanti fuerint qui rem
 viderunt vel camiaverunt , aut (d) furasse homines commoneantur ; hoc est ut unus-
 quisque de negotiantibus suis alter alterius commoneant. Et si commonitus fuerit ,
 et eum sunnis non detenuerit , et ad placitum venire distulerit , ille qui cum eo

(a) Est in Edit. Heroldi XLIX , in Cod. Guelferb.
 XLII , in Edit. Bal. XLVII.

(b) Est in Edit. Heroldi LI , in Cod. Guelferb.
 XLIX , in Edit. Bal. L.

(c) Est in Edit. Heroldi L , in Cod. Guelf. XLIII ,
 in Edit. Bal. XLIX.

(d) Leg. aut fortasse in solutionem dederunt , om-
 nes commoneantur.

A negotiatur, mittat tres testes quomodo ei nunciasset ut ad placitum venire debisset, et alteros tres testes quid publicè apud eum negotiasset. Istud si fecerit, * exivit se de latrocinio, et ille qui non venerit, ille erit latro illius qui res suas agnoscit, et pretium reddat illius qui cum eo negotiavit, et ad illum secundum legem componat qui res suas agnoscit, et pretium reddat. Ista omnia facere debet in illum mallum, ubi ipse amall. esse denoscitur, super quem res illa agnita fuerit aut interciata. Quid si trans Ligere aut Carbonaria maneat ille quicum res agnoscitur, in noctes LXXX lex ista custodiatur.

LXXXIII. De perjurio.

(a) Si quis alicui fuerit inputatum quòd perjurasset, et hoc qui inputat potuerit adprobare, qui perjuraverit, dc den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

B Si alicui fuerit inputatum quòd perjurasset, et hoc qui inputat, potuerit adprobare, juratore (b) sui qui non solum condemnentur, ipsi verò cui adprobatum fuerit, exc. cap. et dil. autque causa, sol. xv culp. jud.

(c) LXXXIV. De testibus.

Si quis testes necesse habuerit ut donet, et fortasse ipsi testes voluerint ad placitum venire, ille qui eos necesse habet, manire ipsos debet cum testibus ut eorum quid viderunt testimonium prebeant.

Si venire noluerint, et eos sunnis non detenuerit, dc den. qui fac. sol. xv, culp. jud. unusquisque illorum.

Si verò presentes fuerint in testimonio vocati, juraverunt ea que viderunt et audierunt, testimonia prebuerint, forbanniti fuerint, dc denar. qui fac. sol. xv, culp. jud.

(d) LXXXV. De fides factis.

Si quis ingenuus aut litus alteri fidem fecit, tunc illi cui fides facta est, in xl noctes aut quomodo placitum fecerit, cum testibus venire debet, vel qui pretium adpretiare debeant. Et si noluerit fidem facta solvere, dc den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

Si adhuc noluerit componere debito, debet eum admallare, ut Nestigante hujus rei mallare. *Rogo te Tunzine ut Nestigante gasationem meum illum qui mihi fidem fecit, legitimum mihi debet.* Et nominare debet qualem debitum unde fidem fecit. Tunc Tunzinus dicere debet: (e) *Et instigante ego satacium tuum illum in hoc mallo quod Salica Lex habet.* Et tunc ipse, cui est fides facta, debet testare ut nulli alteri nec solvat, nec pignus solutionis donet, ante quod ei impleat quod fidem fecit. Et sic * festinantur ad domum illius qui ei fidem fecit, cum testibus ambulare debet, et roget ibi debitum suum solvere. Et si hoc noluerit, solem ei culcit; et si ei solem culcaverit, cxx den. qui fac. sol. lxx, super debitum reddat; et sic usque ad tres vices per tres mannitis facere debet. Et super ista omnia facta si noluerit adhuc componere, usque ad sol. viii debitus ascendat. Istud per singulos dies quod ei sol culcaverit, terni soledi de die in diem crescant.

Si nec fides facta ad placitum legitimum solvere voluerit, tunc ille, cui fides facta est, ambulet ad Grafionem illius loci in cujus pago manet, etprehendat fistucam, dicat verbum: *Tu Grafio rogo tibi homo ille qui mihi fidem fecit, quem legitimum habeo adjectivum et admallatum in quo Lex Salica continet: et ego super me et super fortuna mea pono quid securus mitto super fortunam suam manum:* et dicat causam aut de quantum ei fidem fecit. Tunc Grafio colligat secum septem Racimbargis idoneos, et sic cum eis ambulet ad casam illius qui fidem fecit, et dicat ei: *Voluntatem tuam solve homini illo quòd ei fidem fecisti, et elige tecum duos quos volueris idoneos cum Racimbargis istos de quod solvere debes quod adpretiare debent: et hoc quod debes secundum justum pretium satisfacias.* Quid si audire noluerit presens aut absens, tunc Racimbargis adpreciatum precium quantum valuerit debite quem debet, et hoc de fortunam illius tollant, et ipsa lege quantum debent duas partes illius, cujus causa est, ad se revocet, tertiam partem Grafio ad se recolligat; tamen si fredus jam antea de hac causa non fuerit solu-

(a) Hic Paragraphus et sequens exstant in Edit. Heroldi sub Tit. LI, in Cod. Guelf. sub Tit. XLIX, et in Edit. Bal. sub Tit. L.

(b) Leg. juratores sui quinis solidis condemnentur, ipse verò, etc.

(c) Est in Edit. Heroldi LI, in Cod. Guelf. L, in Edit. Bal. LI.

(d) Est in Edit. Heroldi LIII, in Cod. Guelf. LI, in Edit. Bal. LII.

(e) Leg. Ego Nestigante gasacium.

tus. Si Grafio invitatus fuerit, et ibidem non venerit, si eum sunnis non detinue- A
rit aut certè racio dominica, et se distulerit, et ibidem non ambulet; neque alium
transmiserit, de vita sua Grafio componat, aut se redimat quantum valet.

(a) LXXXVI. De eo qui Grafionem ad res alienas injustè invitaverit.

Si quis Grafionem ad res alienas injustè tollendas invitaverit, antequàm gasacium
suum per legem habeat malatum, ille qui eum rogat ut injustè tollat antequàm le-
gitimè admalatus fuerit, aut fides ei facta fuerit, aut injustè invitaverit, viii den.
qui faciunt sol. cc, culp. jud. ille qui Grafionem rogat injustè aliquid confiscare. Si
verò Grafio invitatus suprà legem aut debitum justum ampliùs aliquid tollere præ-
sumsit, aut se redimat.

(b) LXXXVII. De Rem prestata.

Si quis alteri de rebus suis aliquid prestaverit, et ei noluit reddere, sic eum de- B
bet mallare, ut cum testibus ad casa sua, cui res præstavit, accedat, et sic conte-
statur: *Quia res meas noluisti reddere quas tibi prestavi, in hoc eas tene ut super
nocte proxima, sicut Lex Salica est*: et sic ei sol culcaverit. Et si tunc eas no-
luerit reddere, ad alias septem noctibus adhuc cum testibus venire debet, et ro-
get eum ut debitum suum reddat. Et si nec tunc redderit, iterum ei sol culcit,
quòd super tres vices solem ei culcaverit, semper per singulas vices terni solidi
adcrecant. Et si tunc noluerit reddere, nec fidem facere super debitum quem ei
prestiterit, et super illos novem sol. qui per tres admonitiones adcreverunt, (Malb.
nectanto) dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

(c) LXXXVIII. De manu de enio redimenda.

Si quis ad enio mallatus fuerit, forsitan convenerit ille qui mallatus fuerit ut ma- C
num suam redimat, et juratores donet, si talis causa est unde legitimus sol. xv
componere debeat, sol. iii manum suam redimat. Quid si ampliùs dederit, fredo
solvat tanquam si de causa convictus fuisset. Si major causa est unde xxxv sol. sol-
vat, et convenerit ut manum suam redimat, sol. vi donet. Quid si ampliùs dede-
rit, fredo solvat quantum si de causa illa convictus fuisset.

Si verò leodo alteri reputatum, et ad inio illum habet mallatum, et voluerit ma-
num suam redimere, et juratus dare, sol. xxx donet. Quid si ampliùs dederit, fre-
dus de ipsa lege componat.

(d) LXXXIX. De eo qui Grafionem occisserit.

Si quis Grafionem occisserit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud. D

Si quis Sagibaronem aut Grafionem qui puer regis fuerit, [occisserit], xiiii den.
qui faciunt sol. ccc, culp. jud.

Si quis Sagibaronem qui ingenuus est, alio Sagibaronem posuit, aliquis eum oc-
cisserit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

* Sagibaro-
nes

* Sagibaronem in singulos mallos plus quàm tres esse non debent, et si de causa
aliquid ante illos factum fuerit, pœnitus Grafionem removere non posset.

(e) XC. De eo qui ad mallum venire noluerit.

Si quis ad mallum venire contempserit, aut ei Racimburgi judicatum fuerit, ad-
implere distulerit, si nec de compositione nec de eneo nec de ulla lege facere vo-
luerit, tunc ad * Reges presentiam eum mannire debent, ut ibidem xii testes erunt E
quo per singulas vices jurati tres dicant quòd ibi fuerunt ubi Racimburgi judicave-
runt, * aut deneum ambulaverit, aut fidem de compositione fecerit, et ille dispe-
xerit. Item alii tres jurare debent quid ibi fuissent post illa die quando Racimburgii
judicaverunt aut per * neum aut per compositionem se educerit, hoc est de illa die
in xl noctes in mallibergo iterum ei solem culcaverit, et nullatenus noluit legem
implere: tunc eum debet mannire ante Regem, hoc est in noctes xiiii et tres testi-
monia jurent quòd eum mannissent. Et si nec tunc venerit, ista viii testimonia

* Regis

* ut ad eneum

* eneum

(a) Est in Edit. Heroldi liv, in Edit. Bal. liii, Est in Cod. Guelf. Tit. lii, de *Andometo*, sed res sub Titulo continendæ desunt.

(b) Est in Edit. Heroldi lv, in Edit. Bal. liv. In Cod. Guelf. deest Titulus qui deberet esse liii, sed exstant res sub Titulo contentæ.

(c) Est in Edit. Heroldi lvi, in Cod. Guelf. liv, in Edit. Bal. lv.

(d) Est in Edit. Heroldi lvii, in Cod. Guelf. lv, in Edit. Baluzii lvi.

(e) Est in Edit. Her. lxx, in Cod. Guelf. lvii et lviii, in Edit. Bal. lxx.

jurati

A jurati, sicut superius diximus, dicant similiter. Illa die si non venerit, culcit ei solem; illa tria testimonia quomodo culcavit solem. Tunc si ista omnia impleverit, qui eum mallat, et ille qui admallatur, ad nullum placitum venerit, et per legem se educere noluerit, tunc Rex ad quem manitus est, extra sermonem suum ponet eum, tunc ipse culpabilis, et * homines res suas erunt; et quicumque eum aut paverit, aut ad hospitalem colligerit, etiam si sit uxor sua propria, sol. xv culp. jud. donec omnia quæ ei legibus imputantur componat.

* omnes res
fisco erunt.

(a) XCI. De Racimburgis.

Si Racimburgii legem noluerint dicere in mallo resedentes, cum causas inter duos discuterint, debet eis dicere qui causam querit: *Dic nobis legem Salicam.* Si illi noluerint dicere, tunc iterum ipse debet dicere: *Ego vobis rogo ut mihi et isto gasatio*
B *meo legem dicatis*: bis aut ter hoc debet dicere: *Ego vos tancono usquequo mihi dicatis legem Salicam.* Quid si dicere noluerint, septem de illis Racimburgis culcati sole ternos sol. culp. jud. Quid si nec legem dicere voluerint, nec de tribus sol. fidem facere; unusquisque sol. xv culpabilis judicetur.

Si verò illi Racimburgii legem dixerint, eis contradixerint quòd legem non dicant, contra unumquemque de illius Racimburgiis dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

(b) XCII. De Alodis.

Si quis mortuus fuerit, et filios non demiserit, si pater aut mater superfuerit, ipsi in hereditate succedunt.

C Si pater aut mater non fuerit, si fratres aut sorores dimisserit, ipsi in hereditate succedunt.

Si verò isti non fuerint, tunc sorores matris in hereditate succedunt, et postea de illis generationibus quicumque proximiores sunt, ipsi in hereditate succedant qui ex * parte genere veniunt. De terra verò Salica nulla in mulieris hereditatis trans-
eat portio, sed ad virile sexus tota terra proprietatis sue * possideant.

* paterno
perveniat

(c) XCIII. De eo qui se de parentilla tollere vult.

Si quis de parentibus tollere vult, in mallum ante Tunzinum ambulare debet, et ibidem quatuor fustes alninos super caput suum frangere debet, et illos [in] quatuor partes jactare debet, et * ubi dicere debet quòd se de juramento et de hereditate et de tota ratione illorum [tollat.] aut si * aliquid de suis parentibus aut moriatur aut occidatur, nulla ad illum nec hereditas nec compositio perveniat. Si verò aut ille occi-
D datur aut moriatur, compositio aut hereditas ad fisco pertineat.

* ibi
aliquis

(d) XCIV. De Aroena.

Si quis de manu * ad ira per virtutem aliquid tulerit aut rapuerit vel expolia-
verit, * ccxl den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

* alteri
mcc.

Si verò quicumque desuper hominem aliquid de tertia manu miserit, et super virtutem aliquid ei tulerit, (Malb. Aroena) * mcccc den. qui fac. sol. xxx, culp. jud.

* mcc.

(e) XCV. De Hereburgio.

E Si quis alterum herburgio clamaverit, hoc est strioportio, aut illum qui inio portare dicitur ubi strias cocinant, et probare non potuerit, mmd qui fac. sol. lxii, s. culpabilis judicetur.

(f) XCVI. De eo qui filiam alienam sponsaverit, et se retraxerit.

Si quis filiam alienam sponsaverit, et se retraxerit, et eam noluerit prehendere, (Malb. frisastina) mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. et Bal. lx, in Cod. Guelf. lxx.

(b) Est in Edit. Heroldi et Bal. lxii, in Cod. Guelf. lxi.

(c) Est in Edit. Heroldi et Bal. lxiii, in Cod. Guelf. lxii.

(d) Est in Edit. Heroldi et Bal. lxiv, in Cod. Guelf. lxiii.

(e) Est in Edit. Heroldi et Bal. lxvii, in Cod. Guelf. lxvi.

(f) Est in Edit. Heroldi et Bal. lxx. Deest in Cod. Guelf.

XCVII. De eo qui alterum in puteum, aut in pelago inpinxerit vel in periculo mortis. A

Si quis (a) alterum in puteum aut in pelago inpinxerit vel in periculum mortis, et ipse exinde vivus evaserit, et ipse causam suam possit mallare, (Malb. *challis obduplio*) IIII den. qui faciunt sol. c, culpabilis iudicetur.

(b) *XCVIII. De terra condemnata.*

Si quis terram alienam condemnaverit, et ei fuerit adprobatum, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culpabilis iudicetur.

(c) *XCIX. De Crinne cruda, quo paganorum tempus observabant.*

Si quis hominem occisserit, et facultatem non habuerit, unde totam legem comp. XII juratores donet quòd nec super terram nec subtus terram ampliùs non B habeat nisi quantum donavit de terræ facultate : et postea debet in casa intrare, per quatuor angulos terræ in pugno colligere, et sic portet in duropelle, hoc est in
 * liminare. * limitare stare debet, int. in casa aspiciat ; et sic de sinistra manu de illa terra trans
 * Quòd si suas scapulas jactare super illum quem proximiorum parentum habet. * Quid jam pro
 illo mater aut pater vel fratres solverint, tunc super sorores matris et super suos fi-
 * discalcea- lios debet illa terra jactare, id est super generationes [patris] aut matris qui proxi-
 tus. miores sunt. Sic postea in camisa discinctus * disculojatur, palum in manu [supra] sepem sallire debet, ut pro medietate quantum de compositione dederit, aut quan-
 tum lex dicat, illi tres solvant, hoc est illi alii [qui] de paterna generatione veniunt, facere debent. Si verò de illis quicumque pauperior fuerit, et non habet unde inte-
 grum debitum solvat, quicumque de illis plus habet, iterum super illum chrinne
 * jactet. cruda ille qui patiprior est * jacet, ut ille tota lege persolvat. Quid si verò nec C ipse habuerit unde tota lege persolvat, tunc illum qui homicidium fecit, qui eum sub sua fide habet, in mallo præsentrare debet : et sic postea per quatuor mallos ad suam fidem tollat. Et si eum in compositione nullus ad fidem tulerit, hoc est ut eum redimat de quod non persolverit, tunc de vita componat.

(d) *C. Incipiunt Chunnas.*

Hoc est unum *thoalasti*, sol. III culp. iudicetur. *Sexan chunna*, sol. xv culp. jud. *Thuwalt chunna*, sol. xxx culp. jud. *Thewene chunna*, sol. xlv culp. jud. *Thothocundi sitme chunna*, sol. LXII s. *Fitter tiuscunde*, sol. c culp. jud. *Actote tuscunde*, sol. cc culp. jud. *Trio thuscunde therte chunna*, sol. dc culp. jud. *Fitter toschunde tue apta chunna*, sol. dcc culp. jud. *Expl. chunnas.*

(a) Hic paragraphus exstat in Edit. Herol. sub Titulo XLIV, leg. 3 et 44, in Cod. Guelf. sub Titulo XLVIII, leg. 2, et in Edit. Bal. sub Tit. XLIII, leg. 40.

(b) Est in Edit. Baluzii LXXI. Deest in Cod.

Guelf. In Edit. Heroldi Titulus LXXII exstat *de Terra commendata*.

(c) Est in Edit. Heroldi et Baluzii LXI, in Cod. Guelf. LX.

(d) Est in Edit. Heroldi LXXX. Deest in aliis.

LEX SALICA RECENTIOR,

Emendata et promulgata jussu et auctoritate Caroli
Magni, edita à Stephano Baluzio.

STEPHANI BALUZII OBSERVATIO.

HUNC Titulum [Pactus Legis Salicæ] huic Legi adscripsimus, secuti auctoritatem quorundam veterum exemplarium. In emendanda porro Lege Salica usi sumus undecim Codicibus antiquissimis, quorum quatuor extant in Bibliotheca regia, quintus in Bigotiana, sextus in Sangallensi: septimus fuit S. Remigii Remensis, quo usus quoque et Joannes Tilius; octavus sancti Vincentii Metensis; nonus S. Vincentii Laudunensis; decimus S. Launomari Blesensis: undecimum [exemplar], quod Expilii et Lescurii fuerat, nobis subministravit humanitas amplissimi viri Hieronymi Bignonii Advocati regii in Parlamento Parisiensi. Præter hæc, aliud quoque Salicæ Legis exemplar habet Bibliotheca Thuana, sed recens, ideòque à nobis omissum. Habemus verò nos librum Legis Salicæ ex editione Tiliana, in cujus margine Franc. Pithæus sua manu adnotavit varias lectiones ex codice quodam Metensi nobis ignoto, quem suum vocat. Venit quoque, cum ista ederentur, in manus meas alterum exemplar earumdem legum, in cujus margine idem Franc. Pithæus plurimas varias lectiones adnotavit ex codicibus mss.; notas præterea nonnullas addidit. In tanta veterum exemplarium copia infinitum esset adnotare varias lectiones. Satis erit admonere lectorem, textum Legis accuratissimè emendatum esse diligentissima collatione eorundem exemplarium; ut si quid illic aliter invenerit quàm scriptum habeatur in superioribus editionibus, judicio factum esse arbitretur. Nihil enim conjecturis datum est.

Dux autem hactenus Salicæ Legis editiones fuere; una vetus, quam Basilius Joannes Heroldus Basileæ emisit anno 1557, et post eum Gottefridus Wendelinus anno 1649 Antuerpiæ; altera recens, quæ à Tilio primum edita, dein à Pithæo, Lindenbrogio, Bignonio recusa est. Discrepant propterea inter se hæc duæ editiones, non solum in ordine titulorum, sed etiam in verbis ipsis, ut pridem observatum est à viris eruditissimis. Itaque Franc. Pithæus, uti manu ejus scriptum reperi in libro meo, existimavit Germanicam editionem esse antiquam legem Salicam, Tilianam verò repetitæ prælectionis. Valde verò diversa est, inquit, hæc editio à Germanica, quæ antiquior videtur; hæc verò repetitæ prælectionis et posterior. De hac duplici Salicæ Legis editione Wendelinus putat intelligendum esse locum illum Eginhardi in Vita Karoli M. Franci duas habent leges plurimis in locis valde diversas. Sed Hermannus Comes Nuenarius interpretatus est de Lege Salica et Ripuaria: Duas Francos habuisse leges ipsorum auctores testantur, Salicam atque Ripuariam. Eadem fuit sententia Bignonii. Quorum ego sententiæ lubenter accedo. Nam semel emendata et promulgata à Karolo Lege Salica, vetere editione tum Franci non utebantur;

Cc ij

neque Eginhardus dixisset eo sensu Francos duas habere leges. Certè *Wendelinus* vi veritatis coactus est scribere pag. 85, *Legem Ripuariam* à *Salica* descendere, ac plerisque in locis totidem verbis esse exscriptam. Undenam verò dicta sit *Lex Salica*, variæ sunt doctissimorum hominum sententiæ. Vide eundem *Wendelinum* et *Carolus Dufresnium* in *Observationibus ad Joinvillam* pag. 241. Sed quicquid sit de nomine, diu viguit usus istius *Legis* in Occidente, uti jam observatum est ab aliis. In *Prohibitionibus Historiæ Bressianæ* pag. 5 et 215 animadverto eam adhuc in usu fuisse annis 1185 et 1296 apud *Lugdunenses* et *Friburgios*. Attamen non ita multò post ne nomen quidem ejus vulgò noscebatur inter Francos. Extat in *Bibliotheca S. Victoris Parisiensis Opusculum Richardi Scoti* scriptum sub regno *Joannis Regis*, in quo describitur genealogia aliquorum Regum *Franciæ*, et in fine ista adduntur: *Legem verò Salicam*, quam ab omnibus doctoribus legum, quoscumque novi, petii utrùm de ea cognitionem haberent, et tamen mihi nullam penitus respondentes, libentissimè demonstrarem. *Viderat eam itaque Richardus*, tametsi vulgus *Jurisconsultorum* illius ævi eam non nosset.

(a) PACTUS LEGIS SALICÆ.

ANNO ab Incarnatione Domini nostri J. C. (b) DCCXCVIII Indictione VI dominus Karolus Rex Francorum inclitus hunc libellum tractati *Legis Salicæ* scribere jussit.

INCIP. CAPITULA LEGIS SALICÆ.

- I. De Mannire.
- II. De furtis Porcorum.
- III. De furtis Animalium.
- IV. De furtis Ovium.
- V. De furtis Caprarum.
- VI. De furtis Canum.
- VII. De furtis Avium.
- VIII. De furtis Arborum.
- IX. De furtis Apium.
- X. De damno in messe vel in qualibet clausura.
- XI. De servis vel mancipiis furatis.
- XII. De furtis ingenuorum vel infracturis.
- XIII. De furtis servorum vel infracturis.
- XIV. De ingenuis hominibus, qui ingenuas mulieres rapiunt.
- XV. De eo qui hominem ingenuum expoliaverit.
- XVI. De eo qui villam alienam adsalierit.
- XVII. De eo qui mortuum hominem expoliaverit.
- XVIII. De incendiis.
- XIX. De vulneribus.
- XX. De eo qui hominem innocentem et absentem ad regem accusaverit.

(a) Pithœana editio hæc præ se fert: PROLOGUS LEGIS SALICÆ. Placuit atque convenit inter Francos et eorum Proceres, ut propter servandum inter se pacis studium omnia incrementa veterum rixarum rescare deberent: et quia ceteris Gentibus juxta se positæ fortitudinis brachio præminebant, ita etiam Legum auctoritate præcellerent; ut juxta qualitatem causarum sumeret criminalis actio terminum. Extiterunt igitur inter eos electi de pluribus quatuor viri, his nominibus, *Wisogastus*, *Bodogastus*, *Salogastus*, et *Widogastus*, in villis quæ ultra Rhenum sunt, *Salehaim* et *Bodo-*

haim et *Widohaim*: qui per tres Mallos convenientes, omnem causarum originem sollicitè discutiendo tractantes, de singulis judicium decreverunt hoc modo.

(b) Ita editio Pithœana et nonnulli Codices. *Sangallensis* habet *DCCLXXXVIII*. *Bigotianus* *DCCLVIII*, mendosè utrique. Indictio sexta arguit veram esse lectionem quam nos retinuimus. In Codice S. *Remigii* adscriptus quidem erat annus, quo *Karolus* librum istum scribi jussit; sed cultelli ope erasus est. Deest autem hæc nota in plerisque vetustis codicibus.

- XXI. *De maleficiis.*
 XXII. *De eo qui mulieri ingenuæ manum strinxerit.*
 XXIII. *De eo qui navem sine permissu domini moverit, aut furaverit.*
 XXIV. *De furtis in molino commissis.*
 XXV. *De caballo sine permissu domini sui ascenso.*
 XXVI. *De his qui pueros vel puellas occiderint vel totonderint.*
 XXVII. *De adulteriis Ancillarum.*
 XXVIII. *De Libertis dimissis.*
 XXIX. *De furtis diversis.*
 XXX. *De Locationibus.*
 XXXI. *De Debilitatibus.*
 XXXII. *De Convitiis.*
 XXXIII. *De Via lacinia.*
 XXXIV. *De eo qui hominem ingenuum sine causa ligaverit.*
 XXXV. *De Venationibus.*
 XXXVI. *De Sepibus.*
 XXXVII. *De homicidiis servorum vel ancillarum.*
 XXXVIII. *De quadrupedibus si hominem occiderint.*
 XXXIX. *De Vestigio minando.*
 XL. *De Caballis furatis.*
 XLI. *De his qui aliena mancipia sollicitaverint.*
 XLII. *De servo qui de furto fuerit interpellatus.*
 XLIII. *De homicidiis ingenuorum.*
 XLIV. *De homicidiis à contubernio factis.*
 XLV. *De homicidiis in convivio factis.*
 XLVI. *De Reippus.*
 XLVII. *De eo qui villam alienam occupaverit, vel si duodecim mensibus eam tenuerit.*
 XLVIII. *De Affatomia.*
 XLIX. *De furtis, hoc est, qualiter homo furatas res intertiare debet.*
 L. *De falso testimonio.*
 LI. *De testibus adhibendis.*
 LII. *De eo qui fidem factam alteri reddere noluerit.*
 LIII. *De eo qui Grafionem ad res alienas tollendas injustè invitaverit.*
 LIV. *De re præstata.*
 LV. *De manu ab æneo redimenda.*
 LVI. *De eo qui Grafionem occiderit.*
 LVII. *De corporibus expoliatis.*
 LVIII. *De incendio vel expoliatione Ecclesiæ, sive homicidiis clericorum.*
 LIX. *De eo qui ad mallum venire contempserit.*
 LX. *De Rachinburgiis, qui secundum legem non judicant.*
 LXI. *De Chrenechruda.*
 LXII. *De Alode.*
 LXIII. *De eo qui se de parentela tollere vult.*
 LXIV. *De Charoena.*
 LXV. *De compositione homicidii.*
 LXVI. *De homine in hoste occiso.*
 LXVII. *De eo qui alterum hereburgium clamaverit.*
 LXVIII. *De caballo excoriato.*
 LXIX. *De eo qui hominem de bargo vel de furca dimiserit.*
 LXX. *De eo qui filiam alienam quæsierit, et se retraxerit.*
 LXXI. *De terra condemnata.*
-

(a) INCIPIT LIBER LEGIS SALICÆ.

TIT. I. *De Mannire.*

I. **S**I quis ad mallum legibus dominicis mannitus fuerit, et non venerit, si eum sunnis non detinuerit, dc denariis, qui faciunt sol. xv, culpabilis iudicetur.

II. Ille verò qui alium mannit, si non venerit, et eum sunnis non detinuerit, ei quem mannivit, similiter dc den. qui faciunt sol. xv, componat.

III. Ille autem qui alium mannit, cum testibus ad domum illius ambulet, et sic eum manniat, aut uxorem illius, vel cuicumque de familia illius denuntiet, ut ei B faciat notum quomodo sit ab illo mannitus.

IV. Nam si in iussione regis fuerit occupatus, manniri non potest.

V. Si verò infra pagum in sua ratione fuerit, potest manniri, sicut superius dictum est.

II. *De furtis Porcorum.*

I. Si quis porcellum lactantem furaverit de chranne prima aut de mediana, et inde fuerit convictus, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. excepto capitale et delatura.

II. Si verò in tertia chranne furaverit, dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis porcellum de (b) sude furaverit, quæ clavem habet, mcccc denar. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis porcellum in campo inter porcos ipso porcario custodiente furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis porcellum furaverit, qui sine matre vivere potest, xl den. qui faciunt sol. i, culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si quis scrovam subbattit in furto, hoc est, porcellos à matre subtrahit, cclxxx den. qui faciunt sol. vii, culp. jud. exc. cap. et del.

VII. Si quis scrovam cum porcellis furaverit, dcc den. qui faciunt sol. xvii, (c) s. culp. jud. exc. cap. et del.

VIII. Si quis porcellum anniculum furaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

IX. Si quis porcum bimum furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

X. Si quis (d) tertussum porcellum furaverit usque ad anniculatum, cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

XI. Si quis verò porcum post anniculatum furaverit, dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

XII. Si quis verrum furaverit, dcc den. qui faciunt sol. xvii, s. culp. jud. exc. cap. et del.

XIII. Si quis scrovam ducariam furaverit, dcc den. qui faciunt sol. xvii, s. culp. jud. exc. cap. et del.

XIV. Si quis majalem sacrivum, qui dicitur (e) votivus, furaverit, et hoc cum testibus ille, qui eum perdidit, potuerit adprobare quòd sacrivus fuisset, dcc den. qui faciunt sol. xvii, s. culp. jud. exc. cap. et del.

XV. Si quis majalem non sacrivum furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

XVI. Si quis tres porcos vel amplius usque ad sex capita furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

XVII. Si quis de grege xv porcos furaverit, et reliqui ibi remanserint, mcccc

(a) Pithoei, Bignonii, Baluzii et Eccardi Notas, ubi necesse erit adhibebimus. Voces jam antea ab Eccardo explicatas, iterum explicare supersedebimus.

(b) *De sude*, hoc est, porcorum stabulo. Nostris seu. *Pith.*

(c) Littera s. hoc loco et sequentibus *semissem*

denotat.

(d) Gloss. *qui domi nutritur. Der zu hous. Pith.*

(e) Gregor. Turon. de Mirac. lib. 2, cap. 34. *Illud memoratu dignum est, quæ sit mansuetudo pecorum in hac Basilica votivorum. Bign. Votiva autem dicuntur pecora, quæ ex voto dantur aut offeruntur.*

A den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura.

XVIII. Si quis xxv porcos furaverit, et de grege illo amplius non fuerit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud. exc. cap. et del.

XIX. Si autem aliqui ex iisdem porcis supra xxv porcos remanserint, et non fuerint furati, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

XX. Si verò l porcos furaverit, et aliqui remanserint, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud. exc. cap. et del.

III. De furtis Animalium.

I. Si quis vitulum lactantem furaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si quis anniculum animal, aut bimam vitulam furatus fuerit, dc den. qui
B faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis vaccam cum vitulo furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis vaccam sine vitulo furaverit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis vaccam domitam furaverit, mcccc denar. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si quis bovem furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

VII. Si quis taurum gregem regentem furaverit, qui de tribus villis communes vaccas tenuerit, hoc est, trespellius, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

C VIII. Si quis taurum furaverit, qui unum gregem regit, et junctus nunquam fuit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

IX. Si quis bimum taurum furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

X. Si quis taurum regis furaverit, mmdc den. qui faciunt sol. xc, culp. jud. exc. cap. et del.

XI. Si quis xii animalia furaverit, ut nec unum quidem animal ex eis remanserit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud. exc. cap. et del.

XII. Si autem xii furaverit, et * super aliqua remanserint, mcccc den. qui fac. *Al. insuper.*
sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et delatura. Et usque ad xxv uno iudicio terminantur.

XIII. Si quis xxv animalia furaverit, et super aliqua remanserint, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud. exc. cap. et del.

D

IV. De furtis Ovium.

I. Si quis agnum lactantem furaverit, vii den. culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si quis anniculum vel bimum herbicem furaverit, cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si verò duos aut tres furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del. qui numerus usque ad xl herbices observetur.

IV. Si verò l herbices aut lx vel amplius furaverit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud. exc. cap. et del.

V. De furtis Caprarum.

E I. Si quis (a) capritum sive capram, aut duas capras vel tres furatus fuerit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si verò tres capras furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis (b) buccum furaverit, dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

De furtis Canum.

I. Si quis canem seusium furaverit aut occiderit, qui magister sit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

(a) Gallicè, *cabrit*.

(b) Gallis *bouc*, Germanis *bock*. Galli hinc habent *bique* pro capra, et *biche* pro cerva. Cervus enim nobis etiam *bock* dicitur. *Eccardus*.

II. Si quis verò seusium reliquum, aut (a) veltrem porcarium, sive veltrem leporarium, qui et argutarius dicitur, furatus fuerit vel occiderit, dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis iudicetur, excepto capitale et delatura. A

III. Si quis verò canem custodem domûs sive curtis, qui in die ligari solet ne damnum faciat, post solis occasum solutum furatus fuerit vel occiderit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis verò canem pastorem furatus fuerit vel occiderit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

VII. De furtis Avium.

I. Si quis (b) aceptorum de arbore furaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culpabilis iudicetur, exc. cap. et del.

II. Si quis acceptorem de pertica furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del. B

III. Si quis acceptorem intra clavem repositum, furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis (c) sparvarium furaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis anserem domesticum aut (d) anetam furaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si quis (e) gallum aut gallinam furaverit, vel cignum aut gruam domesticam, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

VII. Si quis turturem de rete alterius, aut quamlibet aviculam de quolibet laqueo vel decipula furatus fuerit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del. C

VIII. De furtis Arborum.

I. Si quis pomarium sive quamlibet arborem domesticam extra clausuram exciderit aut furatus fuerit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si quis verò pomarium aut quamlibet arborem domesticam infra clausuram exciderit aut furatus fuerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Hanc quoque legem et de vitibus furatis observari iussimus.

IV. Si quis in silva alterius materiamen furatus fuerit, aut incenderit vel concupulaverit, aut ligna alterius furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

IX. De furtis Apium.

I. Si quis unum vas (f) apium deintro clave aut sub tecto furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del. D

II. Si quis unum vas cum apibus, ubi ampliùs non fuerit, furaverit, mcccc denar. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis unum vas cum apibus inter alia vasa sub tecto aut sub clave furaverit, (g) causam superiùs comprehensam convenit observari.

IV. Si verò unum vas cum apibus foris tecto, ubi ampliùs non fuerit, furaverit, causam superiùs comprehensam componat.

V. Si quis ex plurimis usque ad sex vasa foris tecto furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si verò septem aut ampliùs furaverit, et adhuc aliqua remanserint, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del. E

VII. Si autem septem aut ampliùs furaverit, ita ut nulla remaneant, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

X. De damno in messe vel in qualibet clausura.

I. Si quis animal aut caballum vel quodlibet pecus in messe sua invenerit, penitus eum lædere non debet.

(a) Incertus S. Galli Monachus in Vita Caroli M. Assunsit duos caniculos in manum suam, quos Gallica lingua Veltres vocant etc. Veltro Danti, nostris vaultro dicitur. Tit. 40 Leg. Burgund. Veltrahus, et apud Gratium de Venatione. Pith.

(b) Acceptor ad verbum est Autour. Bign.

(c) Sic Vet. Esparvier; Germ. Sparwer. Pith.

(d) Fortè anserem feminam aut anatem. Bign.

(e) Unum exemplar, coccum. Gloss. Gallus, cocc; Gallina, henn. Pith.

(f) Vas apium est apiarium seu alveare.

(g) Causam, Gall. chose.

A II. Quòd si fecerit, et confessus fuerit, capitale in locum restituat; ipsum verò debile quod percussit, ad se recipiat.

III. Si verò confessus non fuerit, et inde fuerit convictus, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis animal aut caballum aut jumentum in furto (a) punxerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis in messe sua pecora aliena invenerit, quæ pastorem non habeant, et ea inclauserit, ut nulli penitus innotescat, et aliqua ex ipsis pecoribus perierint, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si quis animal vel quodlibet pecus per suam negligentiam nocuerit, et hoc domino ejus confessus fuerit, capitale in locum restituat, et illud debile ad se recolligat.

B VII. Si verò negaverit, sed tamen convictus fuerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

VIII. Si alicujus porci, aut quælibet pecora, pastore custodiente, in messem alienam cucurrerint, et ille negando fuerit convictus, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

IX. Si qua pecora propter damnum messis alienæ inclausa fuerint, aut minentur, qui ea excutere vel expellere præsumpserit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

X. Si alicujus pecora propter damnum inclausa fuerint, damnum æstimatum reddat, et insuper x den. solvat.

XI. Si quis propter inimicitiam aut propter superbiam sepem alienam aperuerit, aut in messem aut in pratum vel in vineam, sive in quemlibet laborem quælibet pecora miserit, et testibus fuerit convictus, ei cujus labor est, æstimationem damni reddat, et insuper mccc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XI. De servis vel mancipiis furatis.

I. Si quis servum aut ancillam alterius furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si servus aut ancilla cum ipso ingenuo de rebus domini sui aliquid portaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et delat. atque causam quam superius diximus.

III. Si quis servum alienum occiderit aut vendiderit, vel ingenuum (b) dimiserit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

D IV. Si quis homo ingenuus alienum servum in texaga secum duxerit, aut aliquid cum eo negotiaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis servum aut ancillam valentem sol. xv aut xxv furaverit aut vendiderit, seu porcarium, aut fabrum, sive vinitorem, vel molinarium, aut carpentarium, sive venatorem, aut quemcunque artificem, mmdccc den. qui faciunt sol. lxx, culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si quis puerum aut puellam de ministerio dominorum furaverit, mcccc (c) den. qui faciunt sol. xxxv, in capitale restituat, et insuper mille cccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

XII. De furtis ingenuorum vel effracturis.

I. Si quis ingenuus foris casa quod valet duos den. furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis jud. exc. cap. et del.

E II. Si verò foris casa quod valet xl den. furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis ingenuus casam effregerit, et quod valet duos den. furaverit, mccc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si verò v aut supra v den. furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis ingenuus clavem effregerit aut adulteraverit, et sic domum ingressus fuerit, et inde aliquid per furtum tulerit, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et delat.

(a) In Heroldino exemplari legitur *pinxerit*. Quam lectionem præfert Eccardus, quia addita Malbergi vox *stalacha* ex *malatha*, pinxerit, prodiisse videtur. U et I, cum in loquendo apud Gallos sono

vicina sint, facile confunduntur.

(b) Id est, libertate donaverit.

(c) In Edit. Pithœana, *mille den. qui faciunt sol. xxv.*

VI. Si verò nihil tulerit, sed fugiens evaserit, propter effracturam tantum m^{cc} A
den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

XIII. *De furtis servorum vel infracturis.*

I. Si quis servus foris casa quod valet duos den. furaverit, et inde convictus fuerit, aut (a) flagellis cxx ictus accipiat, aut pro dorso suo cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si verò furaverit quod valet xl den. aut castretur, aut ccxl den. qui faciunt sol. vi, reddat. Dominus autem servi qui furtum fecerit, capitale in locum restituat.

XIV. *De ingenuis hominibus qui ingenuas mulieres rapiunt.*

I. Si tres homines ingenuam puellam de casa aut de screona rapuerint, unusquis- B
que eorum m^{cc} den. qui faciunt sol. xxx, culp. judic.

II. Illi alii qui super tres fuerint, unusquisque eorum cc den. qui faciunt sol. v, culp. jud.

III. Qui cum sagittis fuerint, unusquisque eorum cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

IV. Raptor verò m^{md} den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

V. Si verò puella quæ trahitur, in verbo Regis fuerit, propter fredum m^{md} den. qui faciunt sol. lxii, s. cogatur persolvere.

VI. Si verò puer Regis vel lidus ingenuam feminam traxerit, de vita componat.

VII. Si verò ingenua femina quemque de illis sua voluntate secuta fuerit, ingenuitatem suam perdat.

VIII. Si quis sponsam alienam tulerit, et sibi in conjugium copulaverit, m^{md} C
den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

IX. Sponso autem ejus dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

X. Si quis puellam, quæ druchte ducitur ad maritum, in via adsalierit, et cum ipsa violenter mœchatus fuerit, viiim den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

XI. Si quis ingenuus ancillam alienam in conjugium acceperit, ipse cum ea in servitium implicetur.

XII. Si quis uxorem alienam vivo marito tulerit, viiim den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

XIII. Si quis cum ingenua puella per virtutem mœchatus fuerit, m^{md} den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

XIV. Si quis cum ingenua puella desponsata, ea consentiente, in occulto mœchatus fuerit, m^{dccc} den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

XV. Si quis lidam alienam in conjugium sociaverit, m^{cc} den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XVI. Si quis (b) sororem aut fratris filiam, aut certè alterius gradûs consobrinam, aut fratris uxorem aut avunculi, sceleratis nuptiis sibi junxerit, huic poenæ subjaceat, ut à tali consortio separetur. Atque etiam si filios habuerint, non habeantur legitimi heredes, sed infamia sint notati.

XV. *De eo qui hominem ingenuum expoliaverit.*

I. Si quis hominem ingenuum in superventu expoliaverit, m^{md} den. qui fac. sol. lxii, s. culp. jud.

II. Si Romanus homo Francum expoliaverit, m^{md} den. qui faciunt sol. lxii, E
s. culp. jud.

III. Si verò Francus Romanum expoliaverit, m^{cc} den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

IV. Si quis hominem præceptum Regis habentem contra ordinationem regis adsalire, vel viæ laciniam ei facere præsumpserit, viiim den. qui fac. sol. cc, culp. jud.

V. Si quis hominem ingenuum dormientem furtu expoliaverit, iiii den. qui faciunt sol. c, culp. jud. exc. cap. et del.

(a) Patibulo condemnabantur servi pro furto aut latrocinio, ni esset qui redimeret. Gregor. Turon. de Mirac. lib. 2, cap. 16. *Bign.*

(b) Edit. Pith. *sororis.*

A

XVI. De eo qui villam alienam adsalierit.

I. Si quis villam alienam adsalierit, ipse et omnes qui convicti fuerint quòd in ejus contubernio fuissent, **MM** den. qui faciunt sol. **LXII**, s. unusquisque ipsorum culpabilis judicetur.

II. Si quis villam alienam adsalierit, et ibidem ostia fregerit, canes occiderit, vel homines plagaverit, aut in carro aliquid inde abduxerit, **VIII** den. qui fac. sol. **CC**, culp. jud. et quicquid inde abstulerit, in locum restituat.

III. Et quanticunque in ejus contubernio fuisse convicti fuerint, unusquisque illorum **MM** den. qui faciunt sol. **LXII**, s. culp. jud.

XVII. De eo qui mortuum hominem expoliaverit.

B I. Si quis hominem mortuum, antequàm in terra mittatur, furtu expoliaverit, **III** den. qui faciunt sol. **C**, culp. jud.

II. Si quis hominem mortuum effodierit et expoliaverit, **VIII** denar. qui faciunt sol. **CC**, culp. jud. Et postea parentes defuncti Judicem rogare debent, ut inter homines non habitet auctor sceleris. Et qui ei hospitium dederit, antequàm parentibus satisfaciatur, **DC** den. qui faciunt sol. **XV**, culp. jud.

III. Si quis mortuum hominem aut in (a) noffo aut in petra, quæ (b) vasa ex usu sarcophagi dicuntur, super alium miserit, **MM** den. qui faciunt sol. **LXII**, s. culp. jud.

IV. Si quis aristonem super hominem mortuum capulaverit, de unoquoque **DC** den. qui faciunt sol. **XV**, culp. jud.

XVIII. De Incendiis.

I. Si quis casam quamlibet intus hominibus dormientibus incenderit, ei cujus casa fuit, **MM** den. qui faciunt solidos **LXII**, s. culpabilis judicetur, excepto capitale et delatura. Et quanticunque intus fuerint et evaserint, mallare eum debent. Et unicuique illorum **MM** den. qui faciunt sol. **LXII**, s. componat, et quicquid ibi perdidierint, in locum restituat. Et si aliquid intus arserit, ille qui incendium misit, parentibus defuncti **VIII** den. qui faciunt sol. **CC**, culp. jud.

II. Si quis spicarium aut (c) maholum cum annonâ incenderit, **MM** den. qui faciunt sol. **LXII**, s. culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis sudem cum porcis, scuriam cum animalibus, vel fenile incenderit, **MM** den. qui faciunt sol. **LXII**, s. culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis (d) concidam vel sepem alterius capulaverit vel incenderit, **DC** den. qui faciunt sol. **XV**, culp. jud.

XIX. De Vulneribus.

I. Si quis voluerit alterum occidere, et colpus ei (e) fallierit, vel cum sagitta (f) toxicata eum percutere voluerit, et ei ictus fallierit, **MM** denar. qui faciunt sol. **LXII**, s. culp. jud.

II. Si quis hominem in capite ita plagaverit, ut sanguis ad terram cadat, **DC** den. qui faciunt sol. **XV**, culp. jud.

III. Si quis hominem in capite ita plagaverit, ut inde tria ossa exeant, **MCC** den. qui faciunt sol. **XXX**, culp. jud.

IV. Si quis hominem ita plagaverit, ut cerebrum appareat, et tria ossa desuper cerebro exierint, **MDCCC** den. qui faciunt sol. **XLV**, culp. jud.

V. Si verò intra costas vulnus intraverit, et usque ad intranea pervenerit, **MCC** den. qui faciunt sol. **XXX**, culp. jud.

VI. Si verò plaga ipsa semper currit, et ad sanitatem non pervenerit, **MM** den. qui faciunt sol. **LXII**, s. culp. jud. excepta medicatura, quæ est **CCCLX** den. qui faciunt sol. **IX**.

VII. Si quis ingenuus ingenuum fuste percusserit, et tamen sanguis non exie-

(a) Veteres tres Codices, *nauf*. Gloss. *sarcophago ligneo*. Nostris *Nau*, *Noue*. Pith.

(b) Per *vasa* heic intelligo sepulcra sub humo constructa ex lapidibus, quæ etiamnum *vasa* à Lemovicibus dicuntur. Baluzius.

(c) Edit. Pith. *macholum*. Gloss. *horreum sine tecto*. Nostris *machau*. Pith.

(d) Edit. Pith. *concisam*. *Concædes* vocant Cæsar, Tacitus et Marcellinus.

(e) *Fallire* à verbo fallere, nobis *faillir*. Bign.

(f) Venenatis sagittis usos olim Gallos, etiam in venatu, Plinius auctor est lib. 27, cap. 11, ut et Cornelius Celsus. Bign.

rit, usque ad tres colpos, pro unoquoque ictu cxx den. qui faciunt sol. iii, solvat. A

VIII. Si verò sanguis exierit, ita componat, veluti eum de ferramento vulnerasset, id est dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis iudicetur.

IX. Si quis alterum clausa manu, id est, pugno percusserit, ccclx den. qui faciunt sol. ix, culp. jud. videlicet ut pro unoquoque ictu iii sol. reddat.

X. Si quis alterum in via adsalierit, et expoliare tentaverit, et ille fuga evaserit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XI. Si verò ceperit eum et expoliaverit, mmd qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

XX. *De eo qui hominem innocentem et absentem ad Regem accusaverit.*

I. Si quis hominem innocentem et absentem de culpis minoribus ad Regem accusaverit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

II. Si verò tale crimen imputaverit, unde mori debuisset si verum fuisset, ille B qui eum accusaverit, viiim den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

XXI. *De maleficiis.*

I. Si quis alteri (a) herbas dederit bibere, et mortuus fuerit, viiim den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

II. Si verò biberit, et mortuus non fuerit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. ille qui dedit pro aliquo maleficio, culp. jud.

III. Si quis alteri aliquod maleficio superjactatus fuerit, sive cum (b) ligaturis in quolibet loco miserit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

IV. Si quis mulieri herbas dederit, ut infantes habere non possit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

XXII. *De eo qui mulieri ingenuæ manum strinxerit.* C

I. Si quis homo ingenuus feminæ ingenuæ manum aut digitum strinxerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si verò brachium strinxerit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si autem super cubitum manum miserit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

IV. Si ergo mamillam strinxerit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

XXIII. *De (c) eo qui navem sine permissu domini moverit aut furaverit.*

I. Si quis sine permissu navem alienam movere præsumperit, et cum ea flumen transierit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

II. Si verò ipsam navem furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. D cap. et del.

III. Si quis navem vel (d) ascum de intro clave furaverit, mcccc denar. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis ascum de intro clave repositum, et in suspenso pro studio positum furaverit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

XXIV. *De furtis in molino commissis.*

I. Si quis ingenuus in molino alieno (e) annonam furaverit, ei cujus molinus est, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. Ei verò cujus annona est, similiter dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si quis ferramentum de molino alieno furaverit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del. E

III. Si quis sclusam de farinario alieno ruperit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) *Herbas*, id est, herbarum venena. Unde *enherber*. Vetus Poëta :

Souz, gist le frais serpent en l'herbe,
Fuyez enfans, car il enherbe. Pith.

(b) Greg. Turon. Mirac. lib. 2, cap. 45. *Incantationes immurmurat, sortes jactat, ligaturas collo suspendit.* Pith.

(c) Argumentum est hic Titulus, scriptam esse le-

gem cum adhuc paludicolæ essent Franci, quibus usui ascus; et cum mare vel flumina accolerent in Belgio, ubi aquæ multæ. *Big.*

(d) *Hodiè nascon vel ascon*, alveolus cujus in paludibus frequens usus.

(e) *Annona* propriè pro alimonia anni, deinde pro tritico frumento, secali, et quibuscunque quæ in molendino ad vitam hominum sustentandam præparantur, adhibita legitur. *Eccardus.*

A

XXV. *De caballo sine permissu domini sui ascenso.*

Si quis caballum sine permissu domini sui ascenderit, et eum caballicaverit, dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. Et pro eo quia (a) descenderit, similiter aliis dc denar. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

XXVI. *De his qui pueros vel puellas occiderint, vel totonderint.*

I. Si quis puerum infra duodecim annos, sive crinitum, sive incrinitum, occiderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

II. Si quis puerum (b) crinitum sine voluntate parentum (c) totonderit, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

III. Si verò puellam totonderit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

B IV. Si quis feminam gravidam occiderit, xxviii den. qui faciunt sol. dcc, culp. jud.

V. Si quis infantem in ventre matris suæ, aut natum antequàm nomen habeat, infra (d) viii noctes occiderit, iiii den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

VI. Si quis puellam ingenuam infra annos antequàm infantes possit habere, occiderit, viii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

VII. Si quis feminam ingenuam, postquàm infantes coeperit habere, occiderit, xxiv den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

VIII. Si quis feminam, postquàm infantes habere non potuerit, occiderit, viii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

IX. Si quis puer infra duodecim annos aliquam culpam commiserit, fredus ei non requiratur.

C

XXVII. *De adulteriis ancillarum.*

I. Si quis ingenuus cum aliena ancilla mœchatus fuerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si quis verò cum Regis ancilla mœchatus fuerit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si quis Francus alienam ancillam sibi publicè junxerit, ipse cum ea in servitio permaneat.

IV. Si servus cum ancilla aliena mœchatus fuerit, et de ipso crimine mortua fuerit, servus ipse aut castretur, aut ccxl den. qui faciunt sol. vi, culp. jud. Dominus verò servi capitale in locum restituat.

D V. Si autem ancilla propter hoc mortua non fuerit, servus ipse aut cxx ictus accipiat, aut cxx den. qui faciunt sol. iii, domino ancillæ cogatur persolvere.

VI. Si quis servus ancillam (e) alienam sine voluntate domini sui sibi in conjugium copulaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. aut cxx ictus accipiat.

XXVIII. *De libertis dimissis.*

I. Si quis lidum alienum, qui cum domino suo in hoste fuerit, sine consilio domini sui ante Regem per (f) denarium ingenuum dimiserit, iiii den. qui faciunt sol. c, culp. jud. res verò ipsius lidi legitimo domino restituantur.

II. Si quis servum alienum ante Regem per denarium ingenuum dimiserit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. et capitale in locum restituat, et res servi ipsius proprius dominus recipiat.

(a) Sic veteres omnes. Tilius, *pro equa quam ascenderit*. Pith.

(b) Per *puerum crinitum* hic lex intelligit nobilem sive ingenuæ conditionis. Magna enim capillorum cura olim apud barbaras gentes fuit, præsertim Germanos: et quò nobilior quisque, eò promissiores capillos gestabat. Hinc Franci ingenui dicti sunt criniti. Eccardus.

(c) Hic tondendi verbum de tonsura ecclesiastica intelligitur; quam si quis receperat, atque ita servus Dei declaratus erat, possessionem bonorum et successionem in hæreditatem amittebat, et in Deum sive ædem sacram, cui se dederat, transferebat olim. Unde vel maximè conveniebat, consensum parentum ad hujusmodi tonsuram habere. Ignominiosa

tonsio hic et in sequenti lege, ut Bignonius putat, prohiberi non potest; quia ad illam parentes unquam consensum dedisse incredibile est: atque adeò stolidum esset eorum voluntatem requiri. *Idem*.

(d) Pueris ergo nono die nomina imposuerunt, sicut et Romani. Pith.

(e) Tertullianus ad uxorem lib. 3. *Foras nubere servis suis interdicit. Formariage in Consuetudinibus nostris*. Bign.

(f) De manumissione in præsentia Regis per denarium jactatum peracta, videantur plura apud Bignonium in Notis ad Formulas Marculphi, Lindenbergium et Cangium in Glossariis. Vide etiam Formulas Marculphi lib. 1, cap. 22, et Formulas Alsaticas cap. 4.

XXIX. *De furtis diversis.*

A

I. Si quis tintinnum de porcina aliena furaverit, dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si verò de pecoribus tintinnum furaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

III. Si quis (a) skillam de caballis furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis pedicam de caballis furaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

V. Si caballi ipsi perierint, capitale in locum restituat.

VI. Si quis messem alienam per furtum metere, aut (b) reffare præsumpserit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VII. Si quis hortum alienum ad furtum faciendum ingressus fuerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. B

VIII. Si quis (c) impotos de melario, aut de pirario tulerit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

IX. Si verò in horto fuerint, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

X. Si quis melarium aut pirarium decorticaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

XI. Si verò in horto fuerint, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XII. Si quis cultellum alienum furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XIII. Si quis in napinam, in fabariam, in pisariam, in lenticulariam, vel in his similia ad furtum faciendum ingressus fuerit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. judicetur.

XIV. Si quis in campo alieno linum furaverit, et hoc in caballo aut in carro duxerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. C

XV. Si verò tantum tulerit, quantum in dorso suo portare potuerit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

XVI. Si quis in agro alieno arborem insertam exciderit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XVII. Si quis campum alienum araverit et seminaverit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

XVIII. Si verò tantum araverit, et non seminaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XIX. Si quis aratrum in campum alienum intrare prohibuerit, vel arantem foras jactaverit vel (d) testaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XX. Si quis pratum alienum secaverit, laborem suum perdat, et insuper dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. D

XXI. Et si inde fœnum ad domum suam in carro duxerit, et (e) discarricaverit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

XXII. Si verò tantum tulerit, quantum in dorso suo portare potuerit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

XXIII. Si quis vineam alienam per furtum vindemiaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XXIV. Et si inde vinum in carro ad domum suam adduxerit, et discarricaverit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

XXV. De messibus autem similiter convenit observare.

XXVI. Si quis clausuram alienam ruperit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XXVII. Si quis in silva materiam alienam aut incenderit aut capulaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. E

XXVIII. Si quis materiam de una parte dolatum furaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

XXIX. Si quis arborem post annum quàm fuerit (f) signata, capulare præsumpserit, nullam exinde habeat culpam.

XXX. Si infra annum quis eam capulaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

(a) Sax. *skelle*, Germ. *schelle*, tintinnabulum. In monumentis medii ævi etiam *schilla*, *skilla*, *esquilla*, *scilla*, et Italicè *squilla* scribitur. His etiam *squillare* est sonare. *Eccardus*.

(b) Cod. Guelf. *repare*. *Repen* Saxonibus est velere, pro quo superiores Germani *reuffen* et *rauffen* usurpant. *Idem*.

(c) *Impotos* corruptè pro *impositos*, id est, insitos surculos.

(d) *Leg. restaverit*. *Restare* enim est sistere, Gallicè *arrester*.

(e) Edit. Pith. *discargaverit*, Gallicè *décharger*.

(f) *Signata*, id est, alicui assignata vel designata, ut notat *Eccardus*.

- A XXXI. Si quis rete ad anguillas capiendas de flumine furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culpabilis judicetur.
- XXXII. Si quis (a) statuam aut tremaclum vel vertivolum de flumine furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXXIII. Si quis screonam, quæ clavem habet, effregerit, et aliquid furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- XXXIV. Et si inde nihil tulerit, pro sola effractura DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXXV. Si verò screonam, quæ sine clave est, effregerit, DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXXVI. Si quis cum servo alieno sine consensu domini sui aliquid negotiaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- B XXXVII. Si quis mulieri (b) brachile furaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.
- XXXVIII. Si quis casam alienam sine permissu possessoris (c) traxerit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

XXX. De Locationibus.

- I. Si quis furtim aliquem locaverit, ut hominem interficiat, et pretium propter hoc dederit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.
- II. Similiter et ille qui pretium accepit, ut hominem occideret, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud..
- III. Si verò per tertium locatio ipsa fuerit transmissa, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. Sic dans, accipiens, portans, unusquisque illorum culp. jud.

C XXXI. De Debilitatibus.

- I. Si quis alteri manum aut pedem truncaverit, vel oculum effodierit, aut auriculam vel nasum amputaverit, IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.
- II. Si verò manus ipsa ibidem mancata pependerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- III. Si manus ipsa perexcussa fuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.
- IV. Si quis pollicem de manu vel de pede excusserit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- V. Si verò ipse pollex mancatus pependerit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.
- VI. Si secundum digitum, quo sagittatur, excusserit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.
- D VII. Si quis tres sequentes digitos pariter uno ictu excusserit, MDCCC denar. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- VIII. Si quis medium digitum excusserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- IX. Si quis quartum digitum excusserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- X. Si minimum excusserit, similiter DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XI. Si quis pedem alterius capulaverit, et ibi mancatus remanserit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- XII. Si verò pes ipse perexcussus fuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.
- XIII. Si quis alteri oculum evellerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.
- XIV. Si quis nasum excusserit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- E XV. Si quis auriculam excusserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XVI. Si quis linguam alterius amputaverit, ut loqui non possit, IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.
- XVII. Si dentem excusserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XVIII. Si quis ingenuus ingenuum castraverit, aut virilia truncaverit, ut mancus fiat, IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.
- XIX. Si verò ad integrum tulerit, VIIM den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.

(a) Statuam interpretatur Wendelinus contum aut longurium, quo lintres triduntur. Notat Pithœus in septem Codicibus mss. pro statuam legi stavam. Nostris Estaue, genus majoris retis. Trema-

clum, tramail; Vertivolum, verreuil.

(b) Brachile, armilla, Gallicè bracelet.

(c) Ita Pith. edit. Baluzius, transierit. Trahere est rapere, auferre.

XXXII. De Conviciis.

I. Si quis alterum (a) cenitum clamaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

II. Si quis alterum congagatum clamaverit, cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

III. Si quis alterum vulpeculam clamaverit, cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

IV. Si quis alterum leporem clamaverit, ccxl den. qui faciunt sol. vi, culp. judicetur.

V. Si quæ mulier ingenua aut vir mulierem meretricem clamaverit, et non poterit adprobare, mcccc qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

VI. Si quis alteri imputaverit quòd (b) scutum suum projecisset in hoste, vel fugiendo præ timore, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. B

VII. Si quis alterum delatorem clamaverit, et non potuerit comprobare, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VIII. Si quis alterum falsatorem clamaverit, et non potuerit comprobare, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(c) IX. Si quis compari suo pittum excusserit, cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud. aut similem illi reddat, vel cum duodecim juret quòd similem illi restituisset.

XXXIII. De Via lacina.

I. Si quis (d) Baroni viam suam obstaverit, aut eum impinxit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. C

II. Si quis mulieri ingenuæ viam suam obstaverit, vel eam impinxit, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

III. Si quis viam, quæ ad farinarium ducit, clausit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XXXV. De eo qui hominem ingenuum sine causa ligaverit.

I. Si quis hominem ingenuum sine (e) causa ligaverit, mcc denar. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

II. Si verò eum ligatum in aliquam partem duxerit, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

III. Si Romanus Francum ligaverit sine causa, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. D

IV. Si autem Francus Romanum ligaverit sine causa, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

V. Si quis hominem noxium ligatum per vim tulerit Grafioni, vitam suam redimat.

XXXV. De Venationibus.

I. Si quis de diversis venationibus aliquid aut furaverit aut celaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. Quam legem tam de venationibus quàm et de piscationibus convenit observare.

II. Si quis cervum domesticum signum habentem aut occiderit aut furaverit, qui ad venationem faciendam (f) mansuetus factus est, et cum testibus comprobare dominus ejus potuerit quòd eum in venatione habuisset, et cum ipso duas aut tres feras occidisset, mcccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. E

(a) Si fides Gloss. apud Pithœum, cocles *cenitus* est. Sed vereor ne aliud heic intelligatur. Fortasse heic *cenitus* est eadem inflexione qua *congagatus* num. seq. is qui aliquando cœno et sordibus ad summam ignominiam perfusus est à populo: quod injuriæ genus apud Francos in usu. *Sign.* Eccardus putat hîc per *cenitum* cynædum intelligi.

(b) Tacitus de moribus Germanorum: *Scutum reliquisse præcipuum flagitium; nec aut sacris adesse, aut concilium inire ignominioso fas; multique superstites bellorum, infamiam laqueo finierunt.*

(c) Hæc lex deest in aliis editionibus, nec hîc videtur convenire. Vide Tit. LXXII.

(d) *Baro* est vir. *Obstare*, impedire. Hinc Gallicum *oster*.

(e) *Sine causa*, id est, innocentem. Alioqui licebat unicuique furem aut alium quemlibet reum privata auctoritate comprehendere et ligare, ut postea à iudice condemnaretur. *Sign.*

(f) Cervi facillè mansuefiunt, atque ab antiquissimis temporibus mansuefacti ad venationem adhibiti fuerunt. Præmittebant nempe ejusmodi domitos cervos in silvam, quò cervi alii et hinnuli, nihil mali metuentes, ipsis se sociarent, atque ita faciliùs in casses aut tela inciderent. Signa iis appendebantur, ut eo faciliùs dignoscerentur. *Eccardus.*

III. Si

- A III. Si quis verò cervum domesticum qui, in venatione adhuc non fuit, aut occiderit aut furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis iudicetur.
- IV. Si quis cervum, quem alterius canes moverunt aut lassaverunt, occiderit et celaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- V. Si quis aprum lassum, quem alieni canes moverunt, occiderit vel furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XXXVI. *De Sepibus.*

- I. Si quis tres virgas cum quibus sepis superligata est, vel (a) retortas quibus sepis continetur, capulaverit, aut tres cambortas excervicaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- II. Si quis per messem alienam, postquàm germina produxerit, herpicem traxerit, aut cum carro sine via transierit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud.
- III. Si quis per messem alienam, postquàm in culmum erigitur, sine via cum carro transierit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- IV. Si quis per (b) malum ingenium in curtem alterius, vel in casam, vel ubicunque miserit aliquid, quod furatum est, nesciente domino cujus possessio est, et ibidem inventum fuerit, ille qui per malum ingenium hoc miserit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.
- V. Si quis in curte alterius post solis occasum in furtum ingressus fuerit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

XXXVII. *De homicidiis servorum vel ancillarum.*

- C I. Si quis servus servum aut ancillam sibi consimilem occiderit, homicidam illum domini inter se dividant.
- II. Si quis ingenuus servum alienum adsallierit et expoliaverit, et convictus fuerit quòd ei plus quàm xl den. valeant tulisset, mcc den. qui fac. sol. xxx, culp. jud.
- III. Si verò minus quàm xl denarii valent tulerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- IV. Si quis servum alienum flagellaverit, et in xl noctibus operari non potuerit, xl den. qui faciunt sol. 1, et triante uno, quod est tertia pars solidi, culp. jud.
- V. Si quis homo ingenuus lidum alienum expoliaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.
- VI. Si quis servum alienum mortuum per furtum expoliaverit, et spolia ipsa plus quàm xl denarii valeant, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.
- D VII. Si autem spolia minùs quàm xl denarii valeant, dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- VIII. Si servus ingenuum hominem occiderit, ipse homicida pro medietate compositionis hominis occisi parentibus tradatur, et aliam medietatem dominus servi se noverit solviturum: aut si (c) legem intellexerit, poterit se (d) obmallare ut leudem non solvat.

XXXVIII. *De quadrupedibus, si hominem occiderint.*

- Si quis homo à quolibet pecude domestico fuerit occisus, et hoc parentes illius testibus potuerint comprobare, quòd dominus pecudis antea legem non adimplerit, medietatem compositionis dominus ipsius quadrupedis cogatur exsolvere:
- E ipsum verò quadrupedem, qui est auctor criminis, pro medietate compositionis restituat requirenti, eo videlicet modo, si dominus quadrupedis non intellexerit secundum legem se defendere.

XXXVIII. *De Vestigio minando.*

Si quis bovem aut caballum vel quodlibet animal sibi furatum perdiderit, et eum per vestigium sequendo fuerit consecutus infra tres noctes, et ille qui eum ducit, se comparasse aut concambiasse dixerit vel proclamaverit, ille qui per vestigium sequitur res suas, debet per tertiam manum adhramire. Si verò jam tribus

(a) *Retorta*, virga, Italis *ritorta*, Gallis *riorte* et *rehorte*. Proverbium vulgare; *la rehort* vaut mieux que le *fagot*. Bign. ex Belio. *Camborta* seu *cambota*, baculus incurvus.

(b) Gall. *par malengin*. Pith.
(c) *S'il se trait et recourt à loy*, sicut moribus Leodiensibus habetur. Pith.
(d) *Obmallare*, id est, se defendere ut lege seq.

noctibus exactis, qui res suas quæsierit et invenerit, ille apud quem inveniuntur, ^A si eas emisse aut concambiasse se dixerit, liceat ei adhramire. Quòd si ille qui per vestigium sequitur, quod se agnoscere dicit, illo alio reclamante, per tertiam manum (a) adhramire noluerit, nec solem secundum legem (b) culcaverit, sed violenter quod se agnoscere dicit, tulisse convincitur, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

XL. De Caballis furatis.

I. Si quis caballum, qui carrucam trahit, furaverit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si quis (c) waranionem homini Franco furaverit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. et del.

III. Si quis caballum spadatum furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, ^B culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis waranionem Regis furaverit, mmcdc den. qui faciunt sol. xc, culp. jud. exc. cap. et del.

V. Si quis admissarium cum grege, hoc est cum vii aut xii equabus furaverit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud. exc. cap. et del.

VI. Si autem de grege minus fuerit usque ad vi capita, et pretium et causam superius intimatam convenit observare.

VII. Si quis (d) poledrum anniculum vel bimum furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. et del.

VIII. Si verò sequentem poledrum furaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. et del.

IX. Si quis jumenta aliena tribatterit, et evaserint, dc den. qui faciunt sol. xv, ^C culp. jud.

X. Si autem mortua inde fuerint, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XI. Si quis equam prægnantem furaverit, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

XII. Si quis jumentum aut caballum furaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. et del.

XIII. Si quis admissarium alienum sine consensu domini sui spadaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. judicetur. Et per unumquodque jumentum quæ ille continere consueverat, (e) trien componat, quod est tertia pars solidi, id est xiii denarii, et tertia pars unius denarii.

XIV. Si quis per superbiam aut per inimicitiam caballos aut jumenta aliena tribatterit vel debilitaverit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. ^D

XV. Si quis caballum alienum sine consensu domini sui (f) excurtaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

XVI. Si quis caballum alienum excorticaverit, cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

XLI. De his qui aliena mancipia sollicitaverint.

I. Si quis mancipium alienum sollicitaverit, et convictus fuerit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si quis servum alienum plagiaverit, id est, per circumventionem de servitio domini sui abstraxerit, et trans mare sive in quamlibet regionem ipsum duxerit, et ibidem à domino suo inventus fuerit, et ipsum, à quo in patria plagiatus est, in mallo publico nominaverit, et tres ibidem testes dominus habere debet, et iterum cum servus ipse de trans mare vel de qualibet regione fuerit revocatus, in altero mallo debet nominare qui eum plagiaverit, et ibidem similiter tres testes debent esse. Ad tertium verò mallum similiter fieri debet, ut novem testes jurent quòd servum ipsum æqualiter semper super plagiatores dicentem audissent. Sic postea qui eum plagiaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis iudice- ^E

(a) Quid sit *adrhamire*, vide suprà, pag. 144.

(b) Al. *collocaverit*. Nostris *adjourner*, ou *donner jour*. *Pith.*

(c) Hujus vocis explicationem vide suprà, pag. 145.

(d) *Poutre*, Ronsardo et Amioto de femina, *Poudreau* de masculo. *Bign.* Nunc vulgò *Poulain*.

(e) Edit. *Pithœana* et plurimi Codices mss. habent,

triaen. Solidus suprà in Edit. Heroldi Tit. II, leg. 5 vocatus est *ymnis*, eins sive unitas. *Aen* hoc loco idem notat, *unum* nempe seu *solidum*. Antecedens *tri* erit itaque tertia sc. pars, atque ita *triaen* conjunctè Latinum *triens* exprimet. *Eccardus*.

(f) *Curtare* est caudam caballi abscindere. Galli equum cauda carentem adhuc *courtaud* quasi *curtal-dum* vocant. *Idem*.

A tur, excepto capitale et delatura. Ea tamen ratione ut nomina hominum et villarum æqualiter per totos tres mallos debeat nominare.

III. Si quis hominem ingenuum plagiaverit vel vendiderit, et postea in patriam reversus fuerit, *iiii* den. qui faciunt sol. c, culp. jud. exc. cap. et del.

IV. Si quis hominem ingenuum vendiderit, et postea in patriam ad propria reversus non fuerit, *viii* den. qui faciunt sol. cc, culp. jud. exc. cap. et del.

XLII. De servo qui de furto fuerit interpellatus.

I. Si cujus servus de furtu fuerit interpellatus, si talis causa est unde ingenuus *dc* den. qui faciunt sol. xv, componere debeat, servus super scamnum tensus *cxx* ictus accipiat.

B II. Si verò antequàm torqueatur fuerit confessus, et domino ejus ita placuerit, *cxx* den. qui faciunt sol. *iii*, pro dorso suo reddat, et capitale dominus servi in locum restituat.

III. Si autem talis culpa fuerit, de qua ingenuus *mcccc* den. qui faciunt sol. *xxxv*, componere debeat, similiter servus *cxx* ictus accipiat tensus.

IV. Et si in ipso supplicio fuerit confessus, aut castretur, aut *ccxl*. den. qui faciunt sol. *vi*, solvat: dominus verò servi capitale in locum restituat requirenti.

V. Et si servus confessus non fuerit, et ille qui eum torquet, adhuc ipsum servum torquere voluerit, etiam nolenti domino servi pignus donare debet, et ipsum servum ad majora supplicia retinere. Et si postea servus ad majora supplicia traditus confessus non fuerit, qui eum torquebat, ipsum habeat; dominus verò servi de quo jam pignus acceperat, pretium pro ipso servo suo suscipiat.

C VI. Si verò supra dominum servus confessus fuerit, nunquam illi credatur.

VII. Si verò in majori crimine servus inculpatus fuerit, de quo ingenuus *mdccc* den. qui faciunt sol. *xlvi*, posset culpabilis judicari, et inter supplicia confessus fuerit, capitali sententia feriat.

VIII. Si autem servus de quolibet crimine inculpatus fuerit, et dominus servi ipsius præsens adfuerit, ab eo qui repetit admoneatur ut servum suum ad justa supplicia dare non differat: et qui repetit, virgas paratas habere debet, quæ in similitudinem minimi digiti grossitudinem habeant; et scamnum paratum habere debet, ubi servum ipsum tendere possit.

IX. Quòd si dominus servi supplicia distulerit, et servus præsens fuerit, continuo ipse qui repetit, domino servi solem collocet, et ad septem noctes placitum concedat, ut servum ad supplicia tradat.

D X. Si infra septem noctes servum ad supplicia distulerit tradere, solem ei iteratò is qui repetit collocet, et sic iterum ad alias septem noctes placitum tribuat, id est ut *xiiii* noctes à prima admonitione compleantur.

XI. Quòd si impletis *xiiii* noctibus servum noluerit ad supplicia dare, omnem causam et compositionem dominus in se excipiat, hoc est, ut si talis causa fuerit de qua ingenuus *dc* den. qui faciunt sol. xv, componere debeat, tantum ipse dominus servi reddat.

XII. Si verò major culpa fuerit, de qua ingenuus *mdccc* den. qui faciunt sol. *xlvi*, componere debeat, et dominus servum non repræsentaverit, ipsum numerum solidorum reddat, et capitale in locum restituat.

XIII. Quòd si adhuc major culpa fuerit, quæ servo requiritur, dominus servi non ut servus, sed ut ingenuus totam legem super se solviturus accipiat.

E XIV. Si autem servus absens fuerit, dominum servi is qui repetit, admonere debet secretius, ut servum suum infra septem noctes præsentem faciat: quod si non fecerit, tunc repetens solem illi cum testibus collocet. Et si infra alias septem noctes ipsum servum non præsentaverit, iterum repetens cum testibus solem ei collocet, et tertia vice adhuc septem noctes placitum illi concedat, id est, ut totus numerus ad viginti et unam noctem perveniat. Quòd si post tria placita servum noluerit ligatum ad supplicia dare, et per singula placita solem ei collocaverit, tunc dominus servi omnem repetitionem, sicut superius diximus, non ut servus, sed quasi ingenuus hoc commisisset, talem compositionem repetenti restituat.

XV. Si verò ancilla in tali crimine inculpatur, de quo servus castrari debuerat, *ccxl* den. qui faciunt sol. *vi*, pro ipsa dominus reddat, aut *ccxl* ictus accipiat flagellorum.

XLIII. De homicidiis ingenuorum.

A

I. Si quis ingenuus hominem Francum aut barbarum occiderit, qui lege Salica vivit, viii den. qui faciunt sol. cc, culpabilis iudicetur.

II. Si verò eum in puteum aut sub aquam miserit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

III. Si autem de ramis vel de (a) hallis aut de qualibet re eum cooperuerit aut incenderit, xxiv den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

IV. Si quis eum occiderit qui in truste dominica est, xxiv den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

V. Si verò in puteum aut sub aquam miserit, aut de hallis vel de ramis eum cooperuerit aut incenderit, lxxii den. qui faciunt sol. mccc, culp. jud.

VI. Si quis Romanum hominem convivam Regis occiderit, xii den. qui faciunt sol. ccc, culp. jud. B

VII. Si Romanus homo possessor, id est, qui res in pago ubi commanet proprias possidet, occisus fuerit, is qui eum occidisse convincitur, iv den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

VIII. Si quis Romanum tributarium occiderit, mccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

IX. Si quis hominem invenerit in quadrevio sine manibus et sine pedibus, quem inimici sui detruncatum dimiserint, et eum vita privaverit, (b) iv den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

X. Si quis hominem ingenuum in puteum aut in pelagus, aut in quodlibet præcipitium, ubi periculum mortis esse possit, impinxit, et ille qui projectus est, quolibet modo ab eodem periculo vivus evaserit, ille qui eum impinxit, iv den. qui faciunt sol. c, culp. jud. C

XI. Si autem qui præcipitatus est mortuus fuerit, tota leude sua componatur. Atque ita unaquæque persona, quæ majori minorive compositione componi debuerat, si de (c) præcipitio periculum mortis evaserit, medietate leudis suæ componatur, qua componi debuerat si mortuus fuisset: nam et si mortuus fuerit, unusquisque secundum modum leudis suæ componatur.

XII. Si quis hominem ingenuum cuilibet socio suo de quolibet crimine accusaverit, et per ejus commotionem sive mendacium ille, qui accusatus est, occisus fuerit, si ei adprobatum fuerit, medietatem leudis ejus componat: ille verò qui eum occidit, secundum legem pleniter eum componat.

XLIV. De homicidiis à contubernio factis.

D

I. Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adsallierit, et ibidem eum occiderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

II. Si verò in truste dominica ille qui occisus est fuerat, lxxii denar. qui faciunt sol. mccc, culp. jud.

III. Quòd si corpus occisi hominis tres plagas vel amplius habuerit, tres qui inculpantur, et quòd in eo contubernio fuissent convincuntur, legem superius comprehensam singulatim cogantur exsolvere. Alii verò tres de eodem contubernio, iimdc denar. qui faciunt sol. xc, unusquisque illorum culp. jud. Et tres adhuc in tertio loco de eodem contubernio, mccc den. qui faciunt sol. xlv, singuli eorum cogantur exsolvere.

IV. Si verò Romanus vel lidus in tali contubernio occisus fuerit, hujus compositionis medietas solvatur. E

XLV. De homicidiis in convivio factis.

I. Si in convivio, ubi quatuor aut quinque fuerint homines, unus ex ipsis interfec- tus fuerit, illi qui remanent, aut unum convictum reddant, aut omnes mortis il- lius compositionem (d) conjectent: quæ lex usque ad septem qui fuerint in convivio illo, convenit observari.

(a) Gloss. *siccis ramis*. Inde *Halle de Mars*. Et quæ à Philippo Augusto Lutetiæ ædificatæ sunt, *les Halles*. Pith. Eccardus legendum censet *callis*, id est *calculis*. Vide suprâ, pag. 147.

(b) Edit. Pith. addit, *seu perceciderit*. A verbo *per- cædere* Gallicum *percer* deducit Eccardus.

(c) Edit. Pith. *de præcipiti periculo*.

(d) *Conjectare* est in unum conferre, contribuere, *συμβάλλειν*, unde *συμβολή* *conjectio*, sive quicquid ali- quis in commune confert et quasi projicit. Hinc *con- jectus* est contributio, collecta, quod quisque in unum confert ad exsolvendam certam pecuniæ summam, maximè quod olim regiis Missis à populo in itinere exsolvebatur. Eccardus.

A II. Si verò in illo convivio plus quàm septem fuerint, non omnes teneantur obnoxii, sed quibus fuerit imputatum, illi secundùm legem componant.

III. Si quis foris casa, sive iter agens, seu in agro positus, à contubernio fuerit occisus, et tres plagas vel ampliùs habuerit, tres de eodem contubernio qui convicti fuerint, singillatim mortis illius compositionem componant; et tres alii de ipso contubernio m^{cc} denar. qui faciunt sol. xxx, unusquisque illorum culpabilis iudicetur. Et tres adhuc alii de ipso contubernio, dc den. qui faciunt sol. xv, singuli eorum culpabiles iudicentur.

XLVI. De (a) Reippus.

I. Si quis homo moriens viduam dimiserit, et eam quis in conjugium voluerit accipere, antequàm eam accipiat, Tunginus aut Centenarius mallum indicent, B et in ipso mallo scutum habere debent, et tres homines causas tres demandare. Et tunc ille qui viduam accipere vult, cum tribus testibus qui adprobare debent, tres solidos æquè pensantes et denarium habere debet: et hoc facto, si eis convenit, viduam accipiat.

II. Si verò ista non fecerit, et sic eam acceperit, illi cui reippus debetur, m^{md} den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

III. Si autem quæ superiùs diximus omnia secundùm legem impleverit, et tres sol. et denarium ille cui reippus debetur acceperit, tunc eam legitimè accipiat.

IV. Hoc discernendum videtur, cui reippus debeatur.

V. Si nepos fuerit sororis filius senior, ille reippum accipiat.

VI. Si verò nepos non fuerit, neptis filius senior ille accipiat.

VII. Quòd si neptis filius non fuerit, consobrinæ filius qui ex materno genere C venit, ipse accipiat.

VIII. Si autem nec consobrinæ filius fuerit, tunc avunculus frater matris reippum accipiat.

IX. Si verò avunculus non fuerit, tunc frater illius, qui ipsam mulierem antè habuerat, si in hereditatem defuncti fratris, id est, mariti mulieris illius, venturus non est, ipse reippum accipiat.

X. Quòd si nec ipse fuerit, tunc qui proximior fuerit post superiùs nominatos, qui singillatim secundùm parentelam dicti sunt usque ad sextum geniculum, si in hereditatem illius mariti defuncti non accedat, ipse reippum accipiat.

XI. Si autem nullus nisi post sextum geniculum proximus fuerit, in fiscum ipse reippus, vel (b) causa quæ inde orta fuerit, colligatur.

D XLVII. De eo (c) qui villam alienam occupaverit, vel si duodecim mensibus eam tenuerit.

I. Si quis super alterum in villam migrare voluerit, et aliqui de his, qui in villa consistunt, eum suscipere voluerint, et vel unus ex ipsis extiterit, qui contradicat, migrandilicentiam ibidem non habeat.

II. Si verò contra interdictum unius vel duorum in ipsa villa consedere præsumperit, tunc interdictor testari debet illi cum testibus ut infra decem noctes inde exeat: et si noluerit, iterùm ad ipsum cum testibus veniat, et testetur illi ut infra alias decem noctes secedat. Quòd si noluerit, iterùm tertio placito, ut infra decem noctes exeat, denuntiet. Si verò (d) xxx noctes impletæ fuerint, et nec tunc voluerit exire, statim illum manniat ad mallum; et testes suos, qui ad ipsa placita fuerunt, secum præstos habeat. Si autem ipse cui testatum est venire noluerit, et E eum aliqua sunnis non detinuerit, et secundùm legem supradictam testatus fuerit, tunc ipse qui ei testatus est, super fortuna sua ponat, et Grafionem roget ut accedat (e) ad locum, et ipsum inde expellat. Et si ibi aliquid elaboravit, quia legem noluit audire, amittat, et insuper m^{cc} den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si verò quis alium in villam alienam migrare rogaverit antequàm conventum fuerit, m^{dccc} den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

(a) De hac voce vide suprà Notam Eccardi, pag. 149.

(b) Causa. Gloss. pœna propter solemnia non servata. Pith.

(c) De complainte en cas de saisine et nouvelleté dedans l'an. Ut fallantur qui D. Ludovicum Regem aut Simonem de Bucy jus istud, antè nescitum, intra

Franciam proquirittasse tradunt. Pith.

(d) Jure Romano cum in rem aliquam agerent litigatores, et pœna se sacramenti peterent, poscebant iudicem, qui dabatur post tricesimum diem. Ascon. 3 in Verrem. Pith.

(e) Execution et fournissement de complainte sur le lieu. cap. 12. Consuet. Insulan. Idem.

IV. Si autem quis migraverit in villam alienam, et ei aliquid infra XII menses A
secundum legem contestatum non fuerit, securus ibidem consistat, sicut et alii vicini.

XLVIII. (a) *De Affatomie.*

Hoc convenit observare, ut Tunginus vel Centenarius mallum indicent, et
scutum in ipso mallo habeant; et tres homines causas tres demandare debent in ip-
so mallo, et requiratur postea homo qui ei non pertinet, et sic festucam in (b) lai-
sum jactet, et * ipse in cujus laisum festucam jactaverit, dicat verbum de fortuna
sua, quantum ei voluerit dare. Postea ipse in cujus laisum festucam jactaverit, in
casa ipsius manere, et hospites tres suscipere, et de facultate sua, quantum ei da-
tur, in potestate sua habere debet, et postea ipse cui creditum est, ista omnia cum
testibus collectis agere debet. Postea aut ante Regem aut in mallo legitimo illi, cui
fortunam suam deputavit, reddere debet; et accipiat postea festucam in mallo ip-
so ante duodecim menses ipse quem heredem deputavit, in laisum suum jactet, et
nec minus, nec majus, nisi quantum ei creditum est. Et si contra hoc aliquid dice-
re voluerit, debent tres testes jurati dicere quod ibi fuissent in mallo, ubi Tunginus
vel Centenarius indixerunt, et quod vidissent hominem illum, qui fortunam suam de-
dit, in laisum illius quem jam elegerat, festucam jactare: et nominare illum debent,
qui fortunam suam in laisum electi jactavit; necnon et illum in cujus laisum festu-
cam jactavit, et heredem appellavit, similiter nominent. Et alteri tres testes jura-
ti debent dicere quod in casa illius hominis qui fortunam suam donavit, ille in cu-
jus laisum festucam jactavit, ibidem mansisset, et hospites tres vel amplius colle-
gisset et pavisset, et ei ibidem gratias egissent, et in (c) beode suo pultes mandu-
cassent, et testes collegissent. Ista omnia alii tres testes jurati dicere debent, quo-
niam in mallo legitimo vel ante Regem ille qui accepit in laisum suum fortunam in C
mallo publico, hoc est, ante Theada vel Tunginum, fortunam illam, quem he-
redem appellavit, publice coram omnibus festucam in laisum ipsius jactasset. Et
haec omnia novem testes debent adfirmare.

XLVIII. (d) *De fultortis, hoc est, qualiter homo furatas res intertiare debet.*

Si quis qui Lege Salica vivit, servum aut ancillam, caballum, vel bovem,
seu jumentum, seu quamlibet rem suam sub alterius potestate agnoverit, mittateam
in tertiam manum, et ille apud quem agnoscitur debet adhramire. Et si intra
(e) Ligerim aut Carbonariam ambo manent, et qui agnoscit, et apud quem agnos-
citur, in noctes quadraginta placitum faciant. Et in ipso placito quancunque D
fuerint qui rem intertiam vendiderint aut cambiaverint, aut fortasse in solutionem
dederint, omnes intra placitum istum commoneantur ut unusquisque cum negotia-
toribus suis alter alterum admoneat. Si quis verò commonitus fuerit, et aliqua sun-
nis eum non detinuerit, et ad placitum venire distulerit, tunc ille qui cum eo ne-
gotiavit, habeat tres testes quod ei nuntiasset ut ad placitum venire debuisset; et
alios tres similiter habeat quod cum eo publice negotiavisset. Hoc si fecerit,
(f) exivit se de latrocinio. Ille autem qui admonitus non venerit, super quem tes-
tes juraverint, erit latro illius qui res suas agnoscit, et ei secundum legem ipsas
componat, et insuper pretium illi reddat, qui cum eo negotiavit. Ista omnia ubi
suus (g) hamallus est, super quem res primitus agnita fuerit aut intertiata, fieri de-
bent. Quod si trans Ligerim aut Carbonariam manet ille apud quem res agnosci-
tur, in noctibus LXXX lex ista custodiatur.

(a) Sic Veteres quinque. Gloss. *de donationibus quæ sunt, festuca in sinum ei cui donabatur projecta*. Pith. Corruptè pro *adramire*, Codices ante Carolum M. scripti, *adframire*, *adsathamire*. Hinc concludit Eccardus, à longo jam tempore Salicam Legem non satis intellectam.

(b) Gloss. *in sinum*. Pith. Vide notam Eccardi in hanc vocem, suprâ pag. 150.

(c) Edit. Pith. *beudo*. Vetus Glossar. *Mensa, beod; Refectorium, beodden*. Pith.

(d) Gloss. *de intertatis rebus*. Pith. Vide notam Eccardi in hanc vocem, suprâ pag. 151.

(e) Ligerim hoc loco Wendelinus interpretatur

fluvium Belgicæ in Hasbania, qui *Lachara* vocatur apud Doubletum in Antiquitatibus S. Dionysii. Ego facilius crediderim heic agi de Lesura fluvio Treverorum, quem hodie Leserem vocant, quatuor milliaribus Germanicis ab Augusta Treverorum. Hunc fluvium ego reperio *Ligerim* vocatum in præcepto Dagoberti Regis pro ecclesia Trevirensi, quod à Willelmo Kyriandro editum est in Commentariis de Augusta Treverorum pag. 74, itemque in alio præcepto Regis Pippini ibidem relato pag. 78. Baluz.

(f) Melius Heroldi editio, *exiit se*.

(g) Edit. Heroldi, *rhamallus*, à ramo et mallo dictus.

A

L. De falso testimonio.

I. Si quis falsum testimonium præbuerit , dc den. qui faciunt solidos xv , culpabilis judicetur.

II. Quòd si aliquis alicui imputaverit quòd se perjurasset , et non potuerit adfirmare , dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

III. Si alicui fuerit imputatum quòd se perjurasset , et hoc qui imputaverit adfirmare potuerit , tres (a) de ipsis conjuratoribus perjuri , unusquisque illorum dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

IV. Alii verò qui super ipsos tres fuerint , quinis solidis culp. jud.

V. Ipse verò cui imputatum fuerit , excepta causa vel capitale et delatura , dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

B

LI. De testibus adhibendis.

I. Si quis testes necessarios habuerit , et fortasse ipsi ad placitum venire noluerint , ille qui eos necessarios habet , manire illos debet cum testibus ad placitum , ut ea quæ sciunt jurantes dicant.

II. Si verò noluerint venire , et eos sunnis non detinuerit , unusquisque illorum dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

III. Si verò præsentis fuerint ad testimonium vocati , et noluerint jurando dicere ea quæ sciunt , et forbanniti fuerint , dc den. qui faciunt sol. xv , unusquisque illorum culp. jud.

LII. De eo qui fidem factam alteri reddere noluerit.

C

I. Si quis ingenuus aut lidus alteri fidem fecerit , tunc ille cui fides facta est , xl noctes aut quomodo placitum fecit , quando fidem ei fecit , ad domum illius cum testibus ambulare debet , vel cum illis qui pretium adpretiare debent. Et si noluerit fidem factam solvere , dc den. qui faciunt sol. xv , culp. jud.

II. Si verò adhuc supradictum debitum solvere noluerit , debet eum sic admallare : *Rogo te , Judex , ut hominem illum denominatum gasachionem meum , qui mihi fidem fecit , de debito tali denominato secundum legem Salicam mihi inde eum adstringas.* Tunc Judex dicere debet : *Ego gasachium tuum illum in hoc mallo quod lex Salica habet.* Tunc ille cui fides facta est , debet testificari fidejussori , ut nulli alteri nec solvat , nec pignus donet solutionis , antequàm ei impleat unde fidem fecit. Et sic festinanter ad domum illius , qui ei fidem fecit , cum testibus accedat , et roget eum solvere debitum suum. Quòd si noluerit , solem ei collocet. Et si ei solem culcaverit ,

D

tres solidos super debitum addat : et sic usque ad tres vices per tres mannitas facere debet. Istis igitur omnibus factis , si adhuc noluerit debita componere , usque ad novem solidos debitum ascendat , id est , ut per singulas admonitiones , vel solem culcatum , terni solidi ad crescant. Si verò nec fidem factam in placito legitimo solvere noluerit , tunc ille cui fides facta est , ambulet ad Grafionem loci illius in cuius pago manet , accipiatque festucam , et dicat verbum istud : *Tu Grafio , rogo te quia ille homo denominatus , qui mihi fidem fecit , quem legitime habeo (b) adjactivum vel admallatum secundum legem Salicam , et ego super me et super fortunam meam pono , quòd securus mitto in fortunam illius manum : et dicat de quanta causa ei fidem fecerat.* Tunc Grafio congreget secum septem (c) Rachinburgios idoneos , et cum ipsis ad casam illius fidejussoris veniat ; et roget eum si præsens est , ita dicens : *Per voluntatem tuam solve homini isti de quo ei fidem fecisti , et hoc quod debes secundum pretium legitime adpretiatum satisfacere stude.* Quòd si tunc adimplere noluerit præsens , aut si absens fuerit , statim Rachinburgii pretium adpretiatum , quantum debitum quod debet valuerit , de fortuna illius tollant. Et si fredus antea de ipsa causa non fuerat datus , duas partes ille , cujus causa est , ad se revocet , et Grafio tertiam partem obtineat.

E

III. Si autem Grafio ibi invitatus non venerit , et sunnis eum aliqua non detinuerit , aut certa ratio dominica , et si distulerit ut ibi non ambulet , neque mittat ut cum justitia exigatur debitum , aut se redimat , aut de vita componat.

(a) Tres tantum conjuratores gravius reliquis puniuntur : quia cum reo tres præcipue puto proximiores affirmabant , reliqui tantum probabant. *Bign.*

(b) *Adjactivum* , id est , legitime citatum.

(c) Edit. Pith. *Raginburgios*.

LIII. De eo qui Grafionem ad res alienas tollendas injustè invitaverit.

I. Si quis Grafionem ad res alienas injustè tollendas invitaverit, antequàm gasachium suum secundùm legem habeat admallatum, viii den. qui faciunt sol. cc, culpabilis iudicetur.

II. Si verò Grafio invitatus contra legem super debitum justum aliquid ampliùs tulerit, aut se redimat, aut de vita componat.

LIIII. De re (a) præstata.

I. Si quis alteri de rebus suis aliquid præstiterit, et ei reddere noluerit, sic eum debet admallare. Cum testibus ad domum illius cui res præstavit accedat, et sic contestetur ei: *Quia res meas noluisti reddere, quas tibi præstiti, in hoc eas tene nocte proxima quod Lex Salica continet*: et sic ei solem collocet. Si nec tunc voluerit reddere, adhuc super vii noctes similiter contestetur, sicut antea fecit, ut nocte proxima, secundùm quod Lex Salica continet, res suas tenere debeat. Quòd si nec tunc voluerit reddere, iterùm post alias septem noctes ad eum similiter cum testibus veniat, et roget ut debitum suum reddat. Ergo si tunc noluerit reddere, nec fidem facere reddendi, supra debitum quod ei præstitum est, et super illos novem solidos, qui per tres admonitiones accreverunt, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

B

LV. De manu ab (b) æneo redimenda.

I. Si quis ad æneum mallatus fuerit, et forsitan convenerit ut ille qui admallatus est manum suam redimat, et juratores donet, si talis causa est de qua legitimè, si convictus fuisset, dc den. qui faciunt sol. xv, componere debeat, tunc cxx den. qui faciunt sol. iii, manum suam redimat.

C

II. Si verò plus ad manum suam redimendam dederit, fredus Grafioni solvatur, tamquam si de ipsa causa convictus fuisset.

III. Si verò talis causa fuerit, de qua, si convictus fuisset, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, debuisset solvere, et convenit ut manum suam redimat, et juratores donet, novem solidis manum suam redimat.

IV. Quòd si ampliùs dederit, fredus Grafioni solvatur, tamquam si de ipsa causa convictus fuisset.

V. Quòd si major culpa fuerit de qua lxii s. sol. solvere, si convictus fuisset, deberet, et convenit ut manum suam redimat, cum sol. xv manum suam redimat.

VI. Et si ampliùs dederit, fredus Grafioni solvatur, tamquam si de ipsa causa convictus fuisset. Ista redemptio usque ad leudem sic permaneat.

D

VII. Si autem leudem alter alteri imputaverit, et eum ad æneum admallatum habet, et convenit ut manum suam redimat, et juratores donet, cum solid. xxx manum suam redimat.

VIII. Et si ampliùs dederit, fredum Grafioni persolvat, tamquam si de ipsa causa convictus extitisset.

LVI. De eo qui Grafionem occiderit.

I. Si quis Grafionem occiderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

II. Si quis sagibaronem, qui puer Regis fuerat, occiderit, xii den. qui faciunt sol. ccc, culp. jud.

III. Si quis sagibaronem qui ingenuus est, et se sagibaronem posuit, occiderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

E

IV. Sagibarones in singulis mallobergiis, id est (c) ubi plebs quæ ad unum malum convenire solet, plus quàm tres esse non debent: et si causa aliqua ante illos secundùm legem fuerit definita, ante Grafionem remove eam non licet.

LVII. De corporibus expoliatis.

I. Si quis corpus hominis mortui antequàm in terra mittatur per furtum expoliaverit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

(a) Gallicè, *Du prest.*

(b) Gloss. *de Caldario*. Gloss. *χαλκίον, olla, æneum, miliarium*. Pith.

(c) Leg. *id est plebs*, ut in edit. Pith. Lex enim dicere vult *mallobergium* esse plebem quæ ad unum malum convenire solet.

II. Si

A II. Si quis tumultum super hominem mortuum expoliaverit vel dissipaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

III. Si quis (a) aristatonem, hoc est, stapplum qui super mortuum missus est, capulaverit, aut mandualem quod est (b) structura, sive selave qui est (c) ponticulus, sicut more antiquorum faciendum fuit, qui hoc destruxerit, aut mortuum exinde expoliaverit, de unaquaque de istis dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis hominem mortuum super alium in naufo vel in petra miserit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

V. Si quis corpus jam sepultum effodierit aut expoliaverit, wargus sit, hoc est expulsus, de eodem pago, usquedum cum parentibus defuncti convenerit, ut et ipsi parentes rogati sint pro eo ut liceat ei infra patriam esse. Et quicumque anteà panem, aut hospitalitatem ei dederit, etiam si uxor ejus hoc fecerit, dc den. qui faciunt sol.

B xv, culp. jud.

VI. Auctor verò sceleris hujus, si ipse hoc fecit, et comprobatus fuerit, vel alium ad istud faciendum locaverit, vii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

VII. Si quis domum in modum basilicæ factam super hominem mortuum expoliaverit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

LVIII. De incendio vel expoliatione Ecclesiæ, sive homicidiis Clericorum.

I. Si quis Ecclesiam sanctificatam, vel ubi reliquiæ Sanctorum reconditæ sunt, incenderit, vel de infra ipsa Ecclesia aliquam expoliationem de altari, aut infra Ecclesiam aliquid tulerit, vii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud. exc. cap. et del.

II. Si quis Diaconem interfecerit, xii den. qui faciunt sol. ccc, culp. jud.

III. Si quis Presbyterum interfecerit, xxiii den. qui faciunt sol. dc, culpabilis C judicetur. (d)

LIX. De eo qui ad mallum venire contempserit.

Si quis ad mallum venire contempserit, et quod ei à (e) Rachinburgiis judicatum fuerit implere distulerit, si nec de compositione, nec de ulla lege fidem facere voluerit, tunc ad Regis præsentiam ipsum mannire debet, et ibidem xii testes esse debent, qui per singula placita jurando dicant quòd ibidem fuissent, ubi Rachinburgii ei judicassent, et ille decretum Judicum contempsisset. Iterum alii tres jurare debent quòd ibidem fuissent post illam diem in qua ei Rachinburgii judicaverunt, ut aut per æneum, aut per compositionem se educeret, hoc est, de illa die in xl noctes in mallo iterum solem culcaverit, et nullatenus legem implere voluerit: tunc eum debet mannire ante Regis præsentiam in xiiii noctes; et tria testimonia jurando dicant D quòd eum mannisset. Quòd si nec tunc venerit, et ista omnia novem testimonia conjurando quæ superius diximus vera esse dixerint, similiter ei iterum solem culcet, et illos tres testes ibidem habeat. Ubi culcaverit solem, et ista omnia compleverit, qui eum admallat, et ille qui admallatur, ad nullum placitum venire, nec per legem se educere voluerit, tunc Rex ad quem mannitus est extra sermonem suum eum esse dejudicet; et ita ille culpabilis, et omnes res suæ erunt in fisco, aut cui fiscus dare voluerit. Et quicumque ei panem dederit, aut in hospitium collegerit, etiam si uxor ejus propria sit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. donec omnia, quæ ei legibus imputantur, secundum legem componat.

LX. De Rachinburgiis, qui secundum legem non judicant.

E I. Siquidem Rachinburgii in mallo residentes, cum causa discussa fuerit inter duos causatores, admoniti ab eo qui causam requirit ut legem Salicam dicant, et si legem dicere noluerint, tunc ab eo qui causam requirit sint iterum admoniti usque in tertia vice. Quòd si dicere noluerint, tunc dicat ille qui causam requirit: *Ego vos tangano usque dum vos inter me et contra causatorem meum legem judicetis.* Et si tunc

(a) *Richten* apud nos est erigere. Inde derivatur vetus *ristan*, *risten*, erigere. Nos etiam *errichten* pro *erigere* habemus, quod olim *arrihtan* scriptum fuit. Ab hujus præterito *arrihtet* vel *aristet*, Latina terminatione data, prodit *aristatum*, et substantivum *aristato*, quod est *erectum*, *constitutum*, *statua*, *monumentum*, *staplus*. Eccardus. Vide suprâ, pag. 134.

(b) *Structura* sumitur pro *cancellum*, atque ita non à *struere* Latinorum, sed à Germanico *stricken*, innectere, implicare, derivatum. Glossa apud Pithœum

mandualem exponit *cancellum* qui *desuper* tumultum *stat*. Unde apparet de pallio hîc exponi non posse. Eccardus.

(c) Legendum *porticulus*, (hoc est porticus minor) ut in Heroldi editione. Vide ibi Eccardi notam, qui etiam explicat vocem *selave*, suprâ, pag. 134.

(d) Edit. Pithœana hanc quartam legem habet: *Si quis Episcopum interfecerit, vcccc sol. culp. jud.*

(e) Ibid. *Ragimburgiis*.

dicendi se legem distulerint, sole culcato septem de illis unusquisque cxx den. qui faciunt sol. iii, culpabilis judicetur. A

II. Et si adhuc tunc Rachinburgii despexerint, nec legem dicere voluerint, neque de tribus solidis compositionem facere, tunc unusquisque illorum septem, culcato sole, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Similiter si comprobati fuerint legem nonjudicasse, septem ex eis unusquisque dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si autem Rachinburgii legem judicaverint, et cui judicatum fuerit hoc sustinere noluerit, et dicit contra legem judicasse sibi, et hoc comprobare non potuerit, contra unumquemque de septem Rachinburgiis dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

LXI. De (a) Chrenechruda.

Si quis hominem occiderit, et in tota facultate sua non habuerit unde totam legem implere valeat, xii juratores donet, (b) ut nec super terram nec sub terra amplius de facultate non habeat, nisi quod donatum habet. Postea intrare debet in casam suam, et de quatuor angulis de terra illa in pugno suo colligere, et stare in durpilo, hoc est in liminare, et intus captare, et cum sinistra manu de illa terra ultra suas scapulas jactare super quem proximior parentem habet. Quod si jam pater aut mater vel frater solverint, tunc super sororem matris aut super suos filios debet illam terram jactare, id est, super tres de generatione matris qui proximiores sunt. Et postea in camisa discinctus et discalcatus, cum palo in manu supra seipsum salire debet, ut pro medietate quantum de compositione (c) diger est, aut quantum lex (d) dicat, illi tres solvant. Idem illi alii, qui de paterna generatione veniunt, facere debent. Si vero aliquis ex illis pauperior fuerit, et non habet unde ad integrum debitum solvat, quicumque de illis amplius habet, iterum super illum chrenechruda ille qui pauperior est jactet, et ille totam legem componat. Quod si nec ipse habuerit ut totam legem persolvat, tunc illum qui homicidium fecit, ille qui eum in fide sua habet, per quatuor malos praesentem faciat. Et si eum nullus suorum per compositionem voluerit redimere, de vita componat. B C

LXII. De (e) Alode.

I. Si quis homo mortuus fuerit, et filios non dimiserit, si pater aut mater superfuerint, ipsi in hereditatem succedant.

II. Si pater aut mater non superfuerint, et fratres vel sorores reliquerit, ipsi hereditatem obtineant. D

III. Quod si nec isti fuerint, sorores patris in hereditatem ejus succedant.

IV. Si vero sorores patris non extiterint, sorores matris ejus hereditatem sibi vindicent.

V. Si autem nulli horum fuerint, quicumque proximiores fuerint de paterna generatione, ipsi in hereditatem succedant.

VI. DE TERRA VERÒ SALICA NULLA PORTIO HEREDITATIS MULIERI VENIAT : SED AD VIRILEM SEXUM TOTA TERRÆ HEREDITAS PERVENIAT.

LXIII. De eo qui se de (f) parentela tollere vult.

I. Si quis de parentela tollere se voluerit, in mallo ante Tungrinum aut Centenarium ambulet, et ibi quatuor fustes alinos super caput suum frangat, et illas quatuor partes in mallo jactare debet, et ibi dicere ut et de juramento et de hereditate et de tota illorum se (g) ratione tollat. E

II. Et si postea aliquis de parentibus suis aut moritur aut occiditur, nihil ad eum de ejus hereditate, vel de compositione pertineat.

III. Si autem ille occiditur aut moritur, compositio aut hereditas ejus non ad heredes ejus, sed ad fiscum pertineat, aut cui fiscus dare voluerit.

(a) Chrenechrudam conjicit Eccardus exclamationem esse bonis cedentis. Hujus vocis explicationem vide supra, pag. 155.

(b) Edit. Pith. quod nec super terram nec subter terram.

(c) Diger, hoc est, sufficiens.

(d) Edit. Pith. lex indicat.

(e) Vide supra, pag. 156.

(f) Edit. Pith. de parentilla.

(g) De toute leur race. Pith.

A

LXIV. De (a) Charoena.

I. Si quis alteri de manu aliquid per vim tulerit aut rapuerit, rem pro capitali restituat, et insuper m^{cc} den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

II. Si quis homini aliquid, quod ei in tertia manu missum fuerat, per vim tulisse convincitur, m^{cc} denar. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

LXV. De compositione homicidii.

I. Si alicujus pater occisus fuerit, medietatem compositionis filii colligant, et aliam medietatem parentes qui proximiores fuerint, tam de paterna quàm de materna generatione, dividant.

B II. Quòd si de una parte vel paterna vel materna nullus proximus fuerit, portio illa ad fiscum perveniat, vel cui fiscus concesserit.

LXVI. De homine in hoste occiso.

I. Si quis hominem in hoste occiderit, triplici compositione componat, sicut in patria componere debuit, excepto si ex truste regali non fuerit ille homo.

II. Nam si ex truste regali fuerit, (b) eadem compositione quam infra patriam facere debuit, culpabilis judicetur, hoc sunt denarii LXIIM qui faciunt sol. m^{dccc}.

LXVII. De eo qui alterum (c) hereburgium clamaverit.

C I. Si quis alterum hereburgium clamaverit, hoc est, strioportium, aut qui æneum portare dicitur ubi striæ conciniunt, et convincere non potuerit, m^{md} den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

II. Si quis mulierem ingenuam striam clamaverit aut meretricem, et convincere non potuerit, vii^{md} den. qui faciunt sol. CLXXXVII, s. culp. jud.

III. Si stria hominem comederit, et convicta fuerit, vii^{md} den. qui fac. sol. cc, culp. jud.

LXVIII. De caballo (d) excoriato.

I. Si quis caballum alienum sine consensu possessoris decorticaverit, et interrogatus, fuerit confessus, caballum ipsum in capite restituat.

II. Si verò negaverit et convictus fuerit, dc den. qui faciunt sol. xv, exc. cap. D et del. culp. jud.

LXIX. De eo qui hominem de bargo vel de furca dimiserit.

I. Si quis hominem de bargo vel de furca sine voluntate Judicis dimiserit, m^{dccc} den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

II. Si quis hominem sine consensu Judicis de ramo, ubi incrocatus est, deponere præsumpserit, m^{cc} den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si quis caput hominis, quod inimicus suus in palo miserit, sine permissu Judicis aut illius qui eum ibi posuit, tollere præsumpserit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis vivum hominem de furca dimiserit, iiii^{md} den. qui faciunt sol. c, E culp. jud.

LXX. De eo qui filiam alienam quæsierit, et se retraxerit.

Si quis filiam alienam ad conjugium quæsierit, præsentibus suis et puellæ parentibus, et postea se retraxerit, et eam accipere noluerit, m^{md} den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

(a) Edit. Heroldi, de Haroweno. Vide ibi Notam Eccardi, suprà pag. 457.

(b) Edit. Pith. eandem compositionem.

(c) Hereburgius idem ac herbarius seu veneficus. Helvetii adhuc veneficum herberger vocant.

(d) Edit. Pith. excorticato.

LXXI. *De terra (a) condemnata.*

A

I. Si quis terram alienam condemnaverit, et ei fuerit adprobatum, *mm̄* denar. qui faciunt sol. *lxii*, s. culpabilis iudicetur.

LXXII. *(b) De invictu stricto.*

I. Si quis pitto alterius excusserit invictu stricto, *cxx* den. qui faciunt sol. *iii*, culp. jud.

II. Si verò contra voluntatem domini, et negare voluerit, et ei fuerit adprobatum, capitale restituat, et insuper *mcccc* den. qui faciunt sol. *xxxv*, culp. jud.

Explicit Lex Salica.

B

RECAPITULATIO (c) SOLIDORUM.

SCIENDUM est quòd in quibusdam libellis Legis Salicæ inveniuntur capitula principalia *lxv*; in quibusdam verò *lxx*; in quibusdam etiam paulò plus, aut paulò minùs. Continentur alia capitula in quibusdam codicibus (*d*) *ccclviii*; in quibusdam verò plus minùsve. Habent etiam species in quibusdam libellis *xxvii*; in quibusdam verò minùs vel paulò plus.

Inquirendum est compositionis Legis Salicæ quot varietates, et quem numerum perminimum, quæ verò permaximum habeant divisionis. Compositiones sunt *ccclviii*, varietates *xxxix*.

C

I. Incipit à septem denariis, ut, si quis agnum furaverit.

II. Inde ad decem, ut, si quis alterius messem damnaverit.

III. Inde ad solidum unum, ut, si quis porcellum, qui sine matre vivere potest, foris domum furaverit.

IV. Inde ad solidum unum et tremissem, ut, si quis alterius servum cædit.

V. Inde ad sol. *iii*, ut, si quis tres capras furaverit. Hæc compositio *iii* solidorum in *xlvi* locis Legis Salicæ habetur.

VI. Inde ad sol. *iii* et den. *i*, ut, si quis viduam in conjugium voluerit sociare.

VII. Inde ad sol. *v*. Hi sunt qui in raptu secundum legem componunt. Hæc compositio in duobus locis habetur.

VIII. Inde ad sol. *vi*, pro redemptione servi ut non castretur. Hæc compositio *vi* solidorum in quinque locis habetur.

D

IX. Inde ad sol. *vii*, s. ut, si quis scrofam alterius subbattit, ut porcellos non habeat.

X. Inde ad sol. *viii*, ut, si quis alterum clauso pugno percusserit. Hæc compositio *viii* solidorum in *iii* locis habetur.

XI. Inde ad sol. *xii*, s. ut, si quis servum ministerialem in mortis periculum immiserit, et eum Deus liberaverit.

XII. Inde ad sol. *xv*, ut, si quis sponsam alterius tulerit. Hæc compositio *xv* solidorum in *xciii* locis habetur.

XIII. Inde ad sol. *xvii*, s. ut, si quis alterius verrem furaverit. Hæc compositio *xvii* s. solidorum in *iii* locis habetur.

XIV. Inde ad sol. *xxii*, s. ut, si quis tributarium Romanum in pelagus impinxerit.

E

XV. Inde ad sol. *xxv*, ut, si quis servum ministerialem occiderit. Hæc compositio in *ii* locis habetur.

(a) *Condemnare* hic idem est ac Gallicum *endommager*, damno afficere.

(b) Hæc Lex deest in aliis editionibus. Hanc edidit Baluzius ex Codice Mazariniano Bibliothecæ regię. Exstat in Codice Carolino ævo exarato, ut testatur Eccardus, sicque legitur: *De invitus trito. Si quis pitto alterius excusserit, Malb. invittus trito*, etc. In fine Constitutionis Chlotarii Pithœum in libro suo hæc addidisse refert Baluzius: *Si quis alterum pitto excusserit, Malb. wisitritto*, etc. Ubique *vidu snitto* legendum censet Eccardus. *Wide Saxo-*

nibus, *weide* Germanis est salix: et *snidan* vetus, Sax. *sniden*, Germ. *schneiden*, incidere, excutere. Unde barbara locutio *salicis* excussionem designat: quæ eò gravius puniebatur, quia magnus salicum usus in sepibus conficiendis. Glossæ Ratisbonenses sæculo ix conscriptæ: *Salix, wida*. Ex hoc Franci Latini-zantes paulatim *wittus* et tandem *pittus* fecisse, ac pro salice usurpasse videntur. Ita Eccardus.

(c) Pith. edit. *Recapitulatio Legis Salicæ*.

(d) Pith. edit. *xlvi*. In Edit. Heroldi, *sunt qui habeant compositiones ccclviii*.

- A XVI. Inde ad sol. xxx, ut, si quis alterius ancillam furaverit. Hæc compositio xxx solidorum in xxvi locis habetur.
- XVII. Inde ad sol. xxxv, ut, si quis servum alterius furaverit. Hæc compositio xxxv solidorum in xxviii locis habetur.
- XVIII. Inde ad sol. xlv, ut, si quis waranionem furaverit. Hæc compositio xlv solidorum in xxxvi locis habetur.
- XIX. Inde ad sol. l, ut, si quis Romanum in pelagus impinxit.
- XX. Inde ad sol. lxii, s. ut, si quis hominem percutere voluerit cum gladio, et eum non tetigerit. Hæc compositio lxii, s. solidorum in xl locis habetur.
- XXI. Inde ad sol. lxx, ut, si quis servum aut ancillam ministerialem furaverit.
- XXII. Inde ad sol. lxxv, ut, si quis servum ministerialem in hoste occiderit.
- XXIII. Inde ad sol. xc, ut, si quis waranionem Regis furaverit. Hæc compositio
- B xc solidorum in iii locis habetur.
- XXIV. Inde ad sol. c, ut, si quis Romanum occiderit. Hæc compositio c solidorum in xxiiii locis habetur.
- XXV. Inde ad sol. clxxxvii, s. ut, si quis mulierem striam vel meretricem clamaverit.
- XXVI. Inde ad sol. cc, ut, si quis hominem ingenuum occiderit. Hæc compositio cc solidorum in xvii locis habetur.
- XXVII. Inde ad sol. ccc, ut, si quis lidum alienum in hoste occiderit. Hæc compositio ccc solidorum in ii locis habetur.
- XXVIII. Inde ad sol. dc, ut, si quis hominem ingenuum in hoste occiderit. Hæc compositio dc sol. in xiiii locis habetur.
- XXIX. Inde ad sol. dcc, ut, si quis mulierem parvulum habentem in utero occiderit.
- C XXX. Inde ad sol. dcccc, ut, si quis Romanum vel lidum in truste dominica occiderit.
- XXXI. Inde ad sol. mcccc, ut, si quis hominem in truste dominica occiderit, et in puteum jactaverit. Hæc compositio mcccc sol. in ii locis habetur.

INCIPIUNT SENTENTIÆ DE SEPTEM SEPTENIS,

Hoc sunt (a) pariculas causas.

- I. **S**i quis basilicam incenderit, sol. cc culpabilis judicetur. *Titulo LVIII, cap. 1.*
- D II. Si quis Francus Francum occiderit, sol. cc culp. jud. *Tit. XLIII, cap. 1.*
- III. Si quis villam alienam adsallierit, et ibidem ostia fregerit, et canes occiderit, et homines plagaverit, vel aliquid deinde in carro duxerit, sol. cc culp. jud. *Tit. xvi, cap. 3.*
- IV. Si quis alicui herbas dederit bibere unde moriatur, sol. cc culp. jud. *Tit. XXI, cap. 1.*
- V. Si quis uxorem alienam tulerit vivo marito, sol. cc culp. jud. *Tit. XIV, cap. 12.*
- VI. Si quis hominem mortuum effodierit et expoliaverit, sol. cc culp. jud. *Tit. xvii, cap. 2.*
- VII. Si quis Francus Francum vendiderit, sol. cc culp. jud. *Tit. xli, cap. 4.*

(a) Per *pariculas causas* intelliguntur eæ quæ secundum Legem Salicam pari multa sive pœna iudicandæ erant, hoc est, multa 200 solidorum, adeo-

que ob hanc causam nos in fine singulorum capitum adnotavimus ex quo Legis Salicæ loco unumquodque eorum sumptum sit. *Baluzius.*

COLLATIO TITULORUM EDITIONIS HEROLDI

cum Codicibus Guelferbytano et Regio atque Editione Baluziana.

<i>Editio Heroldi.</i>	<i>Codex Guelferb.</i>	<i>Codex Regius.</i>	<i>Editio Baluzii.</i>
I.	I.	I.	I.
II.	II.	II.	II.
III.	III.	III.	III.
IV.	IV.	IV.	IV.
V.	V.	V.	V.
VI.	VI.	VI.	VI.
VII.	VIII.	VII.	VII.
VIII.	*	VIII.	VIII.
IX.	VII.	IX.	IX.
X.	IX.	X.	X.
XI.	X.	XI.	XI.
XII.	XI.	XII.	XII.
XIII.	XII.	XIII.	XIII.
XIV.	XIII.	XIV.	XIV.
XV.	In xiv.	In xiv.	In xiv.
XVI.	XIV.	XV.	XV.
XVII.	In xiv.	In xv. xvii. xviii.	xvii.
XVIII.	In xiv.	xvi.	xvi.
XIX.	xv.	xix. xx.	xviii.
XX.	xvi.	xxi. xxii.	xix.
XXI.	xvii.	xxiii.	xx.
XXII.	xviii.	xxiv.	xxi.
XXIII.	xix.	xxv.	xxii.
XXIV.	xx.	xxvi. xxvii.	xxiii.
XXV.	xxi.	xxviii. xxix.	xxiv.
XXVI.	xxii.	lxiii.	xxv.
XXVII.	xxvi.	xxxvii. xxxviii. xl. xxix.	
		xli. xlii. xliii.	
		xliv. xlv.	
xxviii.	xxiii.	xxx. xxxi. xxxii.	xxvi.
		xxxiii. xxxiv.	
xxix.	xxiv.	xxxv.	xxvii.
xxx.	xxv.	xxxvi.	xxviii.
xxxi.	xxvii.	xlvi.	xxx.
xxxii.	xxviii.	xlvii.	xxxi.
xxxiii.	xxix.	xlviii.	xxxii.
xxxiv.	xxx.	xl ix.	xxxiii.
xxxv.	xxxi.	L.	xxxiv.
xxxvi.	xxxii.	li.	xxxv.
xxxvii.	xxxiii.	lii. liii. liv. lv.	xxxvi.
xxxviii.	xxxiv.	lvi. lvii. lviii. lix.	xxxvii.
xxxix.	xxxv.	lx.	xxxviii.
xl.	xxxvi.	lxi.	xxxix.
xli.	xxxvii.	lxii.	xl.
xlii.	xxxviii.	lxiv. lxv. lxvi.	xli.
xliii.	xxxix.	lxvii.	xlii.
xliv.	xl.	lxviii.	xliii.
xl v.	xliv.	lxix.	xliv.
xlvi.	xl v.	lxx.	xl v.

<i>Editio Heroldi.</i>	<i>Codex Guelferb.</i>	<i>Codex Regius.</i>	<i>Editio Baluzii.</i>
XLVII.	XLVIII.	LXXVIII.	XLVI.
XLVIII.	XLI.	LXXIX.	XLVII.
XLIX.	XLII.	LXXX.	XLVIII.
L.	XLIII.	LXXXII.	XLIX.
LI.	XLIX.	LXXXI. LXXXIII.	L.
LII.	L.	LXXXIV.	LI.
LIII.	LI.	LXXXV.	LII.
LIV.	LII.	LXXXVI.	LIII.
LV.	LIII.	LXXXVII.	LIV.
LVI.	LIV.	LXXXVIII.	LV.
LVII.	LV.	LXXXIX.	LVI.
LVIII.	LVI.	XVII. XVIII.	LVII.
LIX.	LVII. LVIII.	XC.	LIX.
LX.	LIX.	XCI.	LX.
LXI.	LX.	XCIX.	LXI.
LXII.	LXI.	XCH.	LXII.
LXIII.	LXII.	XCHH.	LXIII.
LXIV.	LXIII.	XCIV.	LXIV.
LXV.	XLVII et LXIV.	LXXII.	LXV.
LXVI.	XLVI et LXV.	LXXI.	LXVI.
LXVII.	LXVI.	XC.	LXVII.
LXVIII.	LXVII.	In LXIII.	LXVIII.
LXIX.	LXXXIII.	LXXIV.	LXIX.
LXX.	*	XCVI.	LXX.
LXXI.	*	LXXV.	LVIII.
LXXII. de terra commend.*		xcviii. de terra condemn.	LXXI. de terra condemn.
LXXIII.	*	*	xxix. Lege 12.
LXXIV.	LXXII.	*	*
LXXV.	In LXXVI.	*	*
LXXVI.	*	*	*
LXXVII.	*	*	*
LXXVIII.	LXXI.	*	*
LXXIX.	*	*	*
LXXX.	C.	*	*
Epilogus.	*	*	Recapitulatio.
	Tituli qui soli in CodiceGuelferbytano exstant.		Titulus solus.
	LXVII. LXIX. LXX. LXXIV. LXXV. LXXVI. LXXVII. LXXVIII. LXXIX. LXXX. LXXXI. LXXXII. LXXXIII. LXXXIV. LXXXV. LXXXVI. LXXXVII. LXXXVIII. LXXXIX. XC. XCI. XCH. XCHH.		LXXII.
	Explicit Lex Saleca.		

LEX RIPUARIORUM,

Joh. Georgii Eccardi Notis illustrata.

JOHANNIS GEORGII ECCARDI DE RIPUARIIS OBSERVATIO.

RIPUARIOS, qui aliàs et *Ribuarii* dicti, à ripa Rheni sic vocatos, et primùm Romanos, ad defensionem limitis adversus Germanos constitutos, fuisse nullus dubito. Solitum enim Romanis limitaneos à fluminum, quæ limitès constituebant, ripis *Riparios*, et Legionès, quæ apud Riparios prætendebant, *Riparienses* nominare. Veteres Glossæ; *Riparius*, ῥιπορύλαξ. Riparii illi ad Rhenum per omnem itaque Germaniam primam et secundam sedes primùm habuerunt; deinde verò cùm superiora Burgundiones, Alamanni aliique Germanici populi Romanis eripuissent, et inferiora Franci occupassent, Riparii à seculo ferè quinto à Colonia circiter Agrippina Moguntiam usque extensi fuerunt, versus occidentem Mosella, Mosa, Scaldi et Silva Carbonaria terminati. Circa Coloniam Metropolim ipsorum quædam et in dextra Rheni ripa habebant, Rura fluvio inclusa, ut scilicet eo meliùs transitus Rheni et Deusonis castellum adversus subitas barbarorum incursiones defendi posset. *Pagus Ripuarius* hinc diu pòst ibi superfuit, et mentio ejus frequens fit in monumentis Cœnobii Werthinensis à S. Lugdero fundati. Traditio Werthinensis iv; *Notum fieri cupio.... qualiter ego Imma tradidi partem hæreditatis meæ ad ecclesiam S. Salvatoris, quæ constructa est in pago Ripuarianorum in loco qui dicitur Werthina, super fluvio Rura etc.* Eadem locutio occurrit ibidem Tradit. xvi, xviii, xl. Tradit. verò xv, xix, xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxxii, xxxv, xliiv, xlix, li, lviii, *pagus Riporum* vocatur. Speciatim tamen idem *Rurigoa* etiam audiit. Unde notari merentur verba Trad. xxiv; *In loco qui dicitur Werthina, in pago Rurigoa, in Ducatu Ripuarianorum, ubi Hildigrimus et Gerfridus Episcopi Rectores præesse videntur.* Frodoardus in Chronico ad an. 923; *Rotbertus in regnum Lothariense proficiscitur locuturus cum Heinrico, qui ei obviam venit in pagum Ribuarium super fluvium Ruram.* De eadem Ripuaria Cis-Rhenana loquitur Annalista Laureshamensis ad an. 782, ubi dicit Theodoricum Comitem Caroli M. propinquum rebellibus Saxonibus *in ipsa Saxonia* obviasse *cum iis copiis, quas raptim in Ripuaria congregare potuit.* Gesta Francorum epitomata cap. 38 *pagum Ribuarinsem* sive Ripuariensem in Colonie circuitu jacuisse indicant. Appendix Fredegarii in gestis anni 761, *Duram*, quæ Marcodurum veterum est, *in pago Ripuerinse* sitam fuisse prodit. Pagus autem hic cùm plures alios minores pagos contineret, deinde numero plurali *Ripuariæ* dictus est. Divisio Ludoviciani regni: *Ad Bajuvariam, totam Toringiam, Riboarias,*

Riboarias, Atoarias, Saxoniae, Frisiae, Ardenna, Bragbento, etc. Divisio alia anni 837 apud Nithardum lib. 1; *Portionem regni his terminis notatam Karolo dedit; id est à mari per fines Saxoniae usque ad fines Ribuariorum, totam Frisiam, et per fines Ribuariorum Comitatus Moilla, Halt, Trahammolant, Masagobbi. Deinde verò quicquid inter Mosam et Sequanam usque Burgundiam unà cum Viridunensi consistit.* Annales Bertiniani eadem ita proferunt: *Dedit filio suo Carolo maximam Belgarum partem, id est à mari per fines Saxoniae usque ad fines Ribuariorum, Comitatus Moilla, Ettraham, Melant, Mosagao, etc.* Ubi cum Valesio utrobique restituo, *Moilla, Hattuarias, Hamelant et Mosagau.* *Moilla* pagus in Testamento Everhardi Comititis et Gislæ quoque nominatur, et situs fuit ad Hasbam fluvium Brabantiae. *Hattuariae* circa fluvium *Neers*, qui inter Rhenum et Mosam medius defluit, ubi nunc Geldria est, fuere. *Hamelant* vel *Hammolant*, fortè à Chamavis eò translatis dictus, fuit in regione Ducatus Clivensis. *Mosagaviae* à fluvio Mosa nomen, cui adsita fuit. Vide Valesii Notitiam Galliae et Paullinum de pagis.

Annales Bertiniani ad an. 839; *Comitatum Condorusto, inde per cursum Mosæ usque in mare, Ducatum Ribuariorum, Wormazfelda, Sperohgowi, Ducatum Helisatiæ etc.* Ubi *Ribuarii* Wormatiensibus et Spirensibus Alsatiæque vicini videntur. Et Jodocus Coccus in Dagoberto *Riparios* memorat finitimos Alsatiæ, à ripis, ut ille putat, trium fluminum Blesæ, Saravi et Mosellæ dictos. In Tabula Theodosiana ad Mosam et sub Veteribus, majoribus litteris extat *PARISI*, quod sine dubio *RIPARII* restituendum. Marianus Scotus ad an. 875 scribit: *Qui quoque Carolum seniore VIII. Id. Octobr. bello in pago Meginense, nomine Ripuaria, non longè ab Andernarch castello juxta Rhenum pugnantem ultra LM superavit.* Wippo, ubi narravit electionem Conradi Salici Moguntiae factam, pergit: *Collecto regali comitatu, Rex Chonradus primùm per regionem Ribuariorum usque ad locum, qui dicitur Aquisgrani palatium, pervenit.* Ripuarii ergo eò usque à Moguntia extensi fuerunt. Idem Wippo *Godefridum* sive *Gozelonem Ribuariorum Ducem* vocat, qui *Dux Lotharingiae inferioris* erat. Plura his ex Valesio et Cangio addi possunt. Ripuarios autem hos nunc *Ribarolles* aut *Riberols* vulgò vocari, Valesius attestatur. Merovei tempore, cùm ripa Rheni Romana valde imminuta esse, *Riparii* etiam diminutivè *Riparioli* appellati sunt, quod nomen apud Jornandem ed. Lindenbr. pag. 118 extat. Sub tempora tandem Childerici Regis, ubi is cum Saliis suis Aurelianos cepisset, alii Franci sub alius Principis ductu, Ægidio Praefecto Romanorum pulso, Coloniam Agrippinam et Augustam Treverorum occuparunt. Gesta Regum Francorum ea de re hæc habent: *In illis [Childerici R.] diebus ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum, vocaveruntque eam Coloniam; multumque populum Romanorum à parte Egidii occiderunt ibi. Egidius verò exinde per fugam lapsus evasit. Venerunt autem Treveris civitatem super fluvium Mosellam, vastantes terras illas, ipsamque urbem succedentes ceperunt.* Eadem ferè proferunt Codex Gestorum horum Cameracensis, Hincmarus in libro de Vita S. Remigii et Sigebertus Gemblacensis.

Cùm verò sub Chlodoveo Colonia cum circumsitis pertinuerit ad

Sigebertum Regem propinquum Chlodovei, ejus pater eam sibi et Francis suis acquisivisse debuit. Si enim childericus eam, ut Rorico Monachus falsò tradit, cepisset, urbs non Sigeberti, sed Chlodovei ex successione paterna fuisset. Sigeberti igitur hujus pater *in Ripuariis regnum Francorum*, nomine Romano retento, condidit, quod Chlodoveus deinde, Sigeberti et filii ejus cæde callidè procurata, in se trans tulit. Ne populus regionis interfectorem Regum suorum repudiaret, oratione blanda, quam Gregorius Turon. lib. 2. cap. 40 refert, eum delinivit, atque inter cætera dixit: *Sed quia hæc evenerunt, consilium vobis præbeo, si videtur acceptum; convertimini ad me ut sub mea sitis defensione. At illi ista audientes, plaudentes tam parvis quàm vocibus, eum clypeo evectum super se Regem constituunt. Regnumque Sigiberti acceptum cum thesauris, ipsos quoque suæ ditioni adscivit.* Legitimè igitur et tanquam in peculiari, atque à Francorum Saliorum regno diversa ditione Rex electus Chlodoveus, novis his subditis sine dubio veteres consuetudines conservavit, legesque confirmavit, quas deinde filius ejus Theodericus, cùm Ripuarii ipsi post mortem patris tribuerentur, in eam formam redegit et emendavit, uti eas hodie habemus. Sed de his jam suprà in Notis ad Legem Salicam egimus. Leges hæ in plerisque cum Salicis conveniunt; quod etiam ad singulos earum Titulos annotavimus: hoc verò indicio est Ripuarios et Salios arctè cognatos consuetudines pares ferè habuisse. Specialis tamen in iisdem ratio Romanorum habita videtur: unde concludo multò plures Romanos in Ripuariis, quàm alibi, superfuisse, et suis legibus vixisse.

Ex iis autem, quæ dixi, satis apparet error Danielis nuperi Galliæ Historici, qui Ripuarios ex Arborichis Procopii prodiisse, et Gallos vel Romanos, non verò Germanos fuisse statuit, miseris, argumentis in eam opinionem inductus. *Arborichi* enim illi omni sine dubio sunt iidem, quos veteres *Aremoricos* appellant, circa Ligerim fluvium ad litus maris constituti. Si Procopium sollicitiùs inspexisset, et cum Gregorio Turonensi contulisset, hæc virum eruditum latere non potuissent. Neque quicquam ex veteri Gallico idiomate in Lege Ripuaria reperitur: omnes verò termini obscuriores è Germanica sive Francica lingua desumpti sunt, ut in notis solidè satis ostendimus.

INCIP. CAPITULA LEGIS RIPUARIORUM.

- I. De ictu ingenuorum.
- II. De sanguinis effusione.
- III. De osse fracto.
- IV. De puncto.
- V. De debilitatibus.
- VI. De castratione.
- VII. De homicidio ingenuorum.
- VIII. De homicidiis servorum.
- IX. De homicidiis hominum Regis.
- X. De homicidiis hominum Ecclesiasticorum.
- XI. De homicidiis eorum qui in truste Regis sunt.
- XII. De homicidiis mulierum.
- XIII. De homicidiis puellarum.
- XIV. De muliere Ecclesiastica.

- XV. *De homine mordrido.*
- XVI. *De captivato homine vel femina ingenua.*
- XVII. *De incendio.*
- XVIII. *De sonesti.*
- XIX. *De ictu servorum.*
- XX. *De effusione sanguinis.*
- XXI. *De osse fracto servorum.*
- XXII. *De osse fracto ingenuorum à servo.*
- XXIII. *De ictu servorum in servo.*
- XXIV. *De sanguinis effusione servorum à servo.*
- XXV. *De osse fracto servorum à servo.*
- XXVI. *De debilitatibus servorum.*
- XXVII. *De castratione servorum.*
- XXVIII. *De interfectione servorum.*
- XXIX. *De furtis servorum.*
- XXX. *De interpellatione servorum.*
- XXXI. *De homine ingenuo repræsentando.*
- XXXII. *De mannire.*
- XXXIII. *De intertiare.*
- XXXIV. *De raptu ingenuarum mulierum.*
- XXXV. *De eo qui uxorem alienam tulerit.*
- XXXVI. *De diversis interfectionibus.*
- XXXVII. *De dotibus mulierum.*
- XXXVIII. *De eo qui hominem innocentem ad Regem accusaverit.*
- XXXIX. *De eo qui ingenuæ mulieri manum vel brachium strinxerit.*
- XL. *De caballo extra consilium domini sui ascenso.*
- XLI. *De ligaminibus ingenuorum.*
- XLII. *De venationibus.*
- XLIII. *De sepibus.*
- XLIV. *De eo qui in messe aliena cum carro transierit.*
- XLV. *De eo qui nesciente homine aliquam furtivam rem in domum illius introduxerit.*
- XLVI. *De quadrupedibus si hominem occiderint.*
- XLVII. *De vestigio minando.*
- XLVIII. *De homine qui sine heredibus moritur.*
- XLIX. *De adfatimire.*
- L. *De testibus adhibendis.*
- LI. *De eo qui Grafionem ad res alienas invitat.*
- LII. *De re præstata.*
- LIII. *De eo qui Grafionem interfecerit.*
- LIV. *De corporibus expoliatis.*
- LV. *De Rachinburgiis legem dicentibus.*
- LVI. *De alodibus.*
- LVII. *De libertis à domino ante Regem dimissis.*
- LVIII. *De tabulariis.*
- LIX. *De venditionibus.*
- LX. *De traditionibus et testibus adhibendis.*
- LXI. *De libertis secundum legem Romanam.*
- LXII. *De homine qui servum tributarium facit.*
- LXIII. *De homine in hoste occiso.*
- LXIV. *De homine in domo propria occiso.*
- LXV. *De eo qui bannum non adimplet.*
- LXVI. *De sacramento.*
- LXVII. *De eo qui filium non relinquit.*
- LXVIII. *De osse super viam sonante, vel absque effusione sanguinis.*
- LXIX. *De eo qui Regi infidelis extitit.*
- LXX. *De homine à ligno interfecto.*
- LXXI. *De festuca intercurrente.*
- LXXII. *De homine intertiato, vel pecore mortuo.*
- LXXIII. *De homine ligato absque iudicio dimisso.*
- LXXIV. *Ut nullus cum servo traditionem vel comparisonem faciat.*

- LXXV. *De re propria vel secuta.*
 LXXVI. *De materiamine vel lignis furatis.*
 LXXVII. *De homine furbattudo.*
 LXXVIII. *De eo qui furem in domo receperit.*
 LXXIX. *De homine penduto et ejus hereditate.*
 LXXX. *De via lacina.*
 LXXXI. *Ut parvulus non respondeat ante quindecim annos.*
 LXXXII. *De damno in messe vel in clausura.*
 LXXXIII. *De maleficio.*
 LXXXIV. *De Grafione injustè invitato.*
 LXXXV. *De corpore expoliato.*
 LXXXVI. *De caballo excorticato.*
 LXXXVII. *De homine forbannito.*
 LXXXVIII. *Ut nemo munera in judicio accipiat.*
 LXXXIX. *Ut Judices sive Missi fiscales freda non exigant priusquàm facinus componatur.*

Expliciunt Capitula.

INCIPIT (a) LEX RIPUARIORUM.

I. *De ictu (b) ingenuorum.*

Si quis ingenuus ingenuum ictu percusserit, solido (c) uno culpabilis judicetur; **A** si bis, duobus solidis; si ter, tribus sol. culpabilis judicetur.

II. *De sanguinis effusione.*

Si quis ingenuus ingenuum percusserit, ut (d) sanguis exeat, terramque tangat, bis novem sol. culp. jud. aut si negaverit, cum (e) sex juret.

III. *De osse fracto.*

Si quis ingenuus ingenuo in quolibet membro os fregerit, xxxvi sol. culp. jud. aut cum sex juret.

IV. *De (f) puncto.*

Si quis ingenuus alterum transpuncxerit, aut infra (g) costas plagaverit, xxxvi sol. **B** culp. jud. aut cum sex juret.

V. *De (h) debilitatibus.*

I. Si quis ingenuus ingenuo auriculam excusserit, ut audire non possit, c sol. culp. jud. Si autem auditum non perdiderit, l solidos componat.

II. Si nasum excusserit, ut (i) muccare non possit, c sol. culp. jud. Si muccare prævalet, l solidos componat.

III. Si quis ingenuus ingenuo oculum excusserit, c sol. culp. jud. Si visus in oculo restiterit ita ut videre possit, l solidis culp. jud.

IV. Si manum excusserit, c sol. culp. jud. Si manus ibidem manca pependerit, l solidos componat.

V. Si quis ingenuus ingenuo pollicem excusserit, l sol. culp. jud. Quòd si pollex ibidem mancus pendiderit, xxv sol. culp. jud.

(a) Cum Lege Salica edidit etiam Joh. Georgius Eccardus Legem Ripuariorum, quam et notis illustravit. Ad textûs emendationem præter editiones Sichardi, Heroldi, Tili, Lindenbrogii et Baluzii usus est Codice Guelferbytano, qui seculo nono Treviris conscriptus fuisse videtur. Eccardi notas adhibebimus, sed contractas. Lex Salica in Notis memorata, Heroldiana est, suprâ edita pag 122.

(b) Codex Gothanus addit, *absque sanguine facto*. Vide Leg. Sal. Tit. xx, leg. 7.

(c) Heroldi Editio, xv sol. reliqua verò omittit. Notari meretur quòd ictus uno solido hîc componatur, qui secundum Legem Salicam tribus solidis re-

dimendus est, quemadmodum et in cæteris multis Lex Ripuaria mitior est Salicâ, fortè quòd apud Ripuarios non esset tanta pecuniæ copia quàm apud Salicos.

(d) Lex Sal. Tit. xx, leg. 3.

(e) Cod. Guelf. cum vii juret. Et sic quoque insequentibus septem juratores pro sex ponit.

(f) Punctum hîc videtur vulnus cuspe factum.

(g) Lex Sal. Tit. xx, leg. 6.

(h) Lex Sal. Tit. xxxii.

(i) Cod. Gothanus, ut muccum retinere non possit, l sol. culp. jud.

A VI. Sic in omni mancatione, si membrum (a) mancum pendiderit, medietatem componat, quam componere debuerat, si ipsum membrum abscissum fuisset.

VII. Si secundus digitus, unde sagittatur, excussus fuerit, (b) xxxvi solidis componatur.

VIII. Si quis ingenuus ingenuo pedem excusserit, c solidos componat. Si pes mancus ibidem pendiderit, l sol. culp. jud.

IX. Si articulum qualemcumque amputaverit, (c) xxxvi sol. culp. jud.

X. Ista omnia si negaverit, cum sex juret quòd hoc non fecisset.

VI. De castratione.

Si quis (d) ingenuus ingenuum castraverit, cc sol. culp. jud. aut si negaverit, cum (e) duodecim juret.

B

(f) VII. De homicidio ingenuorum.

Si quis ingenuus hominem ingenuum Ripuarium interfecerit, cc (g) solidis culp. jud. aut si negaverit, cum (h) duodecim juret.

(i) VIII. De homicidiis servorum.

Si quis servum interfecerit, xxxvi sol. culp. jud. aut cum sex juret quòd hoc non fecisset.

IX. De homicidiis hominum Regis.

Si quis hominem regium interfecerit, c sol. culp. jud. aut cum duodecim juret.

C

X. De homicidiis hominum ecclesiasticorum.

I. Si quis hominem (k) ecclesiasticum interfecerit, c sol. culp. jud. aut cum duodecim juret.

II. Sic in reliqua compositione, unde Ripuarius xv solidis culpabilis judicetur, regius et ecclesiasticus homo medietatem componat, vel deinceps quantuncumque culpa ascenderit.

XI. De homicidiis eorum qui in truste Regis sunt.

I. Si quis eum interfecerit qui in truste regia est, dc sol. culp. jud. et quicquid ei fiet, similiter sicut de reliquo Ripuario in triplum componatur.

II. De occisione ejus si negaverit, cum septuaginta duobus juret.

III. Si quis regio aut ecclesiastico homini de quacunque re forciam fecerit, et per vim tulerit, in triplum sicut (l) reliquo Ripuario componat.

D

XII. De homicidiis mulierum.

I. Si quis feminam Ripuariam interfecerit, postquam parturire coeperit, usque ad quadragesimum annum, dc sol. culp. jud. aut si negaverit, cum septuaginta duobus juret. Et ubicunque dc solidi accedunt, simili modo cum lxxii juret.

II. Si ille homo pauper fuerit, ut insimulolvere non possit, per (m) tres decensiones filiorum solvat.

XIII. De homicidiis puellarum.

Si quis (n) puellam Ripuariam interfecerit, cc sol. culp. jud. aut si negaverit, cum xii juret.

E

XIV. De muliere Ecclesiastica.

I. Si quis feminam regiam aut ecclesiasticam parientem interfecerit, ccc sol. culp. jud. aut cum xxxvi juret.

II. Quòd si puellam post xl annum interfecerit, cc sol. culp. jud. aut cum xii juret.

(a) Cod. Goth. *membrus mancus*: et sic in masculino ibidem semper occurrit.

(b) Cod. Guelf. xxxv.

(c) Cod. Guelf. xxx.

(d) Vide Legem Sal. Tit. xxxii, leg. 17.

(e) Cod. Guelf. cum vii.

(f) Lex Sal. Tit. xliv.

(g) Heroldi Editio, ccc sol.

(h) Cod. Guelferb. cum vii. Sichardi Edit. cum xiii.

(i) Lex Sal. Tit. xxxviii.

(k) Vide Leg. Sal. Edit. Lindenbr. Tit. lviii, leg. 2, 3.

(l) Cod. Guelf. *reliqui Ribuarii*.

(m) Sichardus, *per tres successiones liberorum*.

(n) Lex Sal. Tit. xliv, leg. 14.

XV. De homine mordrido.

A

Si (a) quis ingenuus ingenuum Ripuarium interfecerit , et eum cum ramo coope-
ruerit , vel in puteo seu in quocunque loco celare voluerit , quod dicitur mordri-
dus , dc sol. culpabilis judicetur , aut cum LXXII juret.

XVI. De captivo homine vel femina ingenua.

Si (b) quis ingenuus ingenuum Ripuarium extra solum vendiderit , et iterum eum
ad solum non potuerit reducere , dc sol. culp. jud. aut cum (c) LXXII juret. Et si eum
in solum reduxerit , cc sol. culp. jud. Quod et de femina ingenua similiter convenit
observare.

XVII. (d) De incendio.

I. Si quis hominem per noctem latenter incenderit , dc (e) sol. culp. jud. et insu- B
per damnum et delaturam restituat : aut si negaverit , cum LXXII juret.

II. Si servus hoc fecerit , xxxvi sol. culp. jud. et insuper damnum et delaturam
restituat : aut si negaverit , dominus ejus cum sex juret.

XVIII. De (f) Sonesti.

I. Quòd si ingenuus (g) sonesti , id est xii equas cum (h) amissario , aut sex scro-
vas cum verre , vel xii vaccas cum tauro , furatus fuerit , dc sol. culp. jud. et insuper
capitale et delaturam restituat. Quòd si multi ingenui fuerint , sicut in (i) omni furto
constituimus , unusquisque dc sol. culp. jud. et insuper capitale et delaturam resti-
tuat , aut si negaverint , singuli cum LXXII jurent.

II. Quòd si servus hoc fecerit , xxxvi sol. culp. jud. et insuper capitale et delatu- C
ram restituat. Et si multorum servi fuerint , unusquisque per semetipsum similiter
faciat : aut si negaverint , domini eorum cum sex jurent.

III. Si homo ecclesiasticus aut regius hoc fecerit , medietate compositionis Fran-
corum culp. jud. aut si negaverit , cum xxxvi juret.

XIX. De ictu servorum.

I. Si ingenuus servum ictu percusserit , ut sanguis non exeat , usque ternos (k)
colpos , quod nos diximus (l) *bunislegi* , singulos solidos componat : aut si negaverit ,
cum sex juret.

II. Si homo ecclesiasticus aut regius hoc fecerit , tribus sol. culp. jud. aut cum
sex juret.

III. Quòd si servus homini regio aut ecclesiastico vel Franco hoc fecerit , per ter- D
nos ictus tres solidos componat : aut si negaverit , dominus ejus cum sex juret.

XX. De effusione sanguinis.

I. Si servus ingenuo aut regio vel ecclesiastico homini sanguinis effusionem fece-
rit , quinto (m) dimidio solido culp. jud. aut si negaverit , dominus ejus cum sex
juret.

II. Similiter si ingenuus aut regius vel ecclesiasticus homo hoc servo fecerit ,
quinto dimidio solido culp. jud. aut dominus ejus cum sex juret.

XXI. De osse fracto servorum.

Quòd si ingenuus aut regius vel ecclesiasticus homo servo os fregerit , ix sol. culp.
jud. aut dominus ejus cum sex juret.

E

XXII. De osse fracto ingenuorum à servo.

Quòd si servus homini Franco aut Ripuario os fregerit , dominus ejus xxxvi

(a) Vide Leg. Sal. Tit. XLIV. leg. 2 et 5.

(b) Lex Sal. Tit. XLII.

(c) Cod. Goth. cum LXX.

(d) Lex Sal. Tit. XIX.

(e) Cod. Goth. cc sol.

(f) Hoc est, *de integro grege* vel *armento*. In Sali-
ca lege *de equorum grege* agitur Tit. XLI, leg. 5; *de*
suius Tit. 11, leg. 10, 11, 12, 13; *de vaccis* Tit. III,
leg. 12, 13, 14.

(g) Cod. Goth. *senosti*, id est xv equas.

(h) Cod. Guelf. *amessario*; Herold. *amassario*; Si-
chardus et Tilius *admissario* : quod purius est.

(i) Cod. Goth. in omni *texaga*.

(k) Sichard. *colaphos*.

(l) Restituendum *bulislegi*. *Buli* quod alibi *puli*
scribitur, idem est ac nostrum *beule*, Sax. *bule*, tu-
mor ex percussione; *schlag*, ictus. Hoc modo *bulis-*
lag est percussio sive ictus, qui tumorem efficit.

(m) Sichardus, *quinque dimidiis solidis*. Ita etiam
Heroldus. Tilius verò, *quinque dimidio*.

A sol. culp. jud. Si autem regio aut ecclesiastico homini hoc fecerit, bis novem sol. culpabilis judicetur.

XXIII. *De ictu servorum in servo.*

Quòd si servus servum ictu uno vel duobus seu tribus percusserit, nihil est. Sed tamen propter pacis studium tremissem, id est iv denarios, componat.

XXIV. *De sanguinis effusione servorum à servo.*

Si autem servus servo sanguinis effusionem fecerit, tertio (a) dimidio solido culp. jud.

XXV. *De osse fracto servorum à servo.*

B

Si os ei fregerit, v. sol. culp. jud.

XXVI. *De debilitatibus servorum.*

Quòd si oculum, auriculam, nasum, manum, pedem excusserit, bis (b) novem solidis dominus ejus culp. jud.

XXVII. *De castratione servorum.*

Si autem eum castraverit, xxxvi sol. culp. jud. aut cum sex juret.

XXVIII. *De interfectione servorum à servo.*

C Si autem servus servum interfecerit, dominus ejus xxxvi sol. culp. jud. aut cum sex juret quòd servus ejus hoc non fecisset.

XXIX. *De furtis servorum.*

Quòd si servus furtum fecerit, dominus ejus xxxvi sol. culp. jud. excepto (c) capitale, et delaturam restituat.

XXX. *De (d) interpellatione servorum.*

I. Quòd si quis in judicio pro servo interpellatus fuerit, si servus talis non fuerit, unde dominus ejus de fiducia securus esse possit, dominus ejus in judicio pro eo interrogatus respondeat, et sine (e) tangano loquatur, et dicat: *Ego ignoro utrum servus meus culpabilis, an innocens de hoc extiterit; propterea eum secundum legem Ripuariam super quatuordecim noctes ad ignem repræsentato.* Et sic de ejus præsentia cum (f) festuca fidem faciat. Quòd si servus in ignem manum miserit, et læsam tulerit, dominus ejus, sicut lex continet, de furto servi culp. jud.

II. Quòd si servus, quando dominus interpellatus fuerit, infra ducatum fuga lapsus fuerit, supra xiv noctes aut ipsum repræsentet, aut pro eo faciat rationem. Quòd si, postquam eum ad ignem adplicuerit, fuga lapsus fuerit, ad placitum veniens cum tribus testibus in (g) haraho conjuret quòd servus ille, quem ad ignem repræsentare debuerat, extra ejus voluntatem fuga lapsus sit; et sic denuò placitus ei concedatur, ut super xiv seu super xl noctes eum repræsentare studeat; aut ipse in rem respondeat.

XXXI. *De homine ingenuo repræsentando.*

E I. Quòd si homo ingenuus in obsequio alterius inculpatus fuerit, ipse qui eum post se eodem tempore retinuit, in præsentia Judicis similiter, sicut superius comprehensum est, repræsentare studeat, aut in rem respondere.

(a) Sichardus, *tribus dimidiis solidis.*

(b) Sichardus, Heroldus, Tilius et Cod. Guelf. xviii. sol.

(c) Sichardus, *excepto eo quòd capitale et delaturam restituat.* Tilius, *excepto capitaliet dilatura, quæ restituat.*

(d) Hoc est, *de appellatione in judicium*, sive *de citatione judiciali.* Sic infra, Tit. xxxii, leg. 3, *interpellare* etiam adhibetur pro *in jus vocare*, *judicialiter citare.*

(e) *Tanganum* hic pro oratione, præfatione aut benevolentiae captatione usurpatur.

(f) *Cum festuca*, hoc est, *tradita alteri parti festuca.*

(g) Heroldus, *in araho*, atque ita et Cod. Go-

thanus. Mirè exorbitant Commentatores hujus loci. Ut autem nostram sententiam dicamus, notum est ex Capitular. lib. vi cap. 209, *omne sacramentum* apud Francos Christianos, quales Ripuarios fuisse satis apparet, *in ecclesia et super reliquias juratum* fuisse. Basilica verò, ecclesia, fanum, imò omnis locus publicus, ubi jus sub auctoritate principis exercebatur, *haruc* olim vocabatur, quod Latinizantes, omni dubio procul, in *harahum* mutavere. Glossarium Rabani Mauri mstum; *Fanum*, *haruc*. Idem alibi, *Delubra*, *haruga*. Idem, *Capitolium*, *haruc*. Vox descendit ab *har* dominus. atque ita *dominicum* et basilicam propriè denotat, ita ut in *haraho* idem sit ac *in basilica*.

II. Quòd si eum non repræsentaverit, tale damnum incurrat, quale ille sustinere A debuerat, qui in ejus obsequio est inculpatus.

III. Hoc autem constituimus, ut infra pagum Ripuarium tam Franci, Burgundiones, Alamanni, seu de quacunque natione commoratus fuerit, in judicio interpellatus, sicut lex loci continet ubi natus fuerit, sic respondeat.

IV. Quòd si damnatus fuerit, secundum legem propriam, non secundum Ripuarium, damnum sustineat.

V. Quòd si in provincia Ripuaria juratores invenire non potuerit, ad ignem seu ad sortem se excusare studeat.

XXXII. De (a) mannire.

I. Si quis legibus ad mallum mannitus fuerit, et non venerit, si eum sunnis non detenuerit, xv sol. culp. jud. Ille verò qui alium mannit, et ipse non venit, similiter B xv sol. culpabilis judicetur.

II. Si autem mannitus fuerit ad secundum mallum, aut ad tertium, seu ad quartum vel quintum, usque ad sextum venire distulerit, pro unoquoque mallo, si ille qui eum mannit, cum tribus Rachinburgiis in haraho conjuraverit quòd legitime mannitus fuerit, xv sol. culp. jud.

III. Quòd si ad septimum mallum non venerit, tunc ille, qui eum mannit, ante Comitem cum septem Rachinburgiis in haraho jurare debet quòd eum ad (b) strudem legitimam admallatum habet: et sic Judex fiscalis ad domum illius accedere debet, et legitimam strudem exinde auferre, et ei tribuere qui eum interpellavit, hoc est, septem Rachinburgiis, unicuique xv solidos, et ei qui causam prosequitur, xlv.

IV. Quòd si ipsam strudem contradicere voluerit, et ad januam suam cum spata tracta accesserit, et eam in porta sive in poste posuerit, tunc Judex fidejussores ei C exigit, ut se ante Regem repræsentet, et ibidem cum armis suis contra contrarium suum se studeat defensare.

XXXIII. (c) De intertiare.

I. Si quis rem suam cognoverit, mittat manum super eam. Et si ille, super quem intertatur, tertiam manum quærat, tunc in præsentem ambo conjurare debent cum dextera armata, et cum sinistra ipsam rem teneant. Unus juret quòd in propriam rem manum mittat, et alius juret quòd ad eam manum trahat qui ei ipsam rem dedit. Et si infra ducatum est, super xiv noctes auctorem suum repræsentet; si foris ducatum, super xl: si autem extra regnum, super lxxx ad Regis (d) stapplum, vel ad eum locum ubi mallus est, auctorem suum in præsentem habeat.

II. Quòd si eum ibidem habere non potuerit, sibi septimus in haraho conjuret D quòd eum ibidem legibus mannitum habuisset, et sibi ab alio homine ipsa res tradita non fuisset. Sic ei placitum super xiv seu super xl vel lxxx noctes detur, ut (e) cinewerduniam suam in præsentia testium recipiat, ut ei, qui rem suam intertavit, probabiliter ostendat. Et tunc ipse de (f) furto securus sit, et ille qui intertavit, furtum et delaturam ab eo requirat qui solvere coepit.

III. Quòd si auctor suus venerit, et rem intertiam recipere renuerit, tunc ille super quem intertiata est, capitale et delaturam atque furtum solvere studeat.

IV. Quòd si in ipsa hora, quando res intertatur, responderit quòd (g) fordronem suum nesciat, tunc in præsentem de sacramento sibi septima manu fidem faciat, et super xiv noctes adjurare studeat quòd auctorem vel casam seu postem januæ auctoris sui nesciat; et ipsam rem sine damno reddat.

(a) Vide Leg. Salicam Tit. 1, Capitular. lib. iii, cap. 45, et lib. vi, cap. 211.

(b) *Strudes* exponi debet *direptio*, *rapina*, quæ judicialiter in bonis post septem citationes non comparentis rei fiebat. Bensonius in Vocabulario Anglosaxonico, *strudan*, *spoliare*: *strudend*, *direptor*: *strudere*, *grassator*: *strudunge*, *rapina*.

(c) Tilius, *de intertiata re*. Sichardus, *de intertiatione*. *Intertiare* Lex Salica *in tertiam manum mittere* exponit: est enim idem ac sequestrare. Vide Leg. Sal. Tit. i.

(d) Sichardus hic corruptè habet, *ad regis stans polum*: Heroldus scribit *stapspolum*, Tilius *staffolum*, Cod. Goth. *stabulum*, Cangius *staplum* exponit *pallium*, *domum*, *cædes*; sed errat. *Staplus* enim, Ger-

manicè *staffel*, denotat gradum, hic *tribunal*, *solium* propriè designat.

(e) *Cinewerdunia* est *rei pretium*. *Pretium* Germanicè est *die werdung*, usitatius *der werth*; et in Pacto Legis Salicæ Tit. xxxiii, leg. 1, *wiradardi*; alibi *wirito*, *viridio*, *wirdira* et *werdarda* scribitur. Ex illo verò *werdung*, Latina terminatione data, sponte fit *werdunia*. *Cine* idem esse puto ac Belgicum *ziin*, Sax. *sin* suos.

(f) Cod. Goth. *de tæraga*.

(g) *Fordro* hic dicitur is qui rem intertiam tanquam suam postulat et repetit. Apud willeramum *fortheren* est petere, postulare, urgere. Nobis *fordern* et *fodern* eodem sensu restat. Unde *fordrer*, et Lat. *fordro*, est qui postulat, urget, vel quærit aliquid.

XXXIV.

A

XXXIV. (a) *De raptu ingenuarum mulierum.*

I. Si quis ingenuus homo ingenuam feminam rapuerit, bis centenis solidis noxius judicetur. Quòd si tres ingenui cum ipso fuerint, unusquisque eorum LX sol. noxius jud. Et quanti super illos quatuor fuerint, unusquisque XV sol. noxius judicetur.

II. Quòd si regius aut ecclesiasticus homo hoc fecerit, c sol. culp. jud.

III. Similiter illi tres qui ei auxilium præbuerint, unusquisque xxx sol. culp. jud. Et quanti super hos fuerint, unusquisque octavo semisolido multetur.

IV. Quòd si servus hoc fecerit, de vita componat.

XXXV. (b) *De eo qui uxorem alienam tulerit.*

I. Si quis uxorem alienam tulerit vivo marito, cc sol. multetur.

B II. Si quis cum ingenua puella mœchatus fuerit, l sol. culp. jud.

III. Si quis ingenuam puellam vel mulierem, quæ in verbo Regis, vel ecclesiastica est, accipere vel seducere præsumpserit, seu (c) parentum voluntate de munde burde abstulerit, LX sol. culp. jud.

XXXVI. (d) *De diversis interfectionibus.*

I. Si quis Ripuarius advenam Francum interfecerit, cc sol. culp. jud.

II. Si quis Ripuarius advenam Burgundionem interfecerit, CLX sol. culp. jud.

III. Si quis Ripuarius advenam Romanum interfecerit, c solidis multetur.

IV. Si quis Ripuarius advenam Alamannum, seu Fresionem, vel Bajuvarium, aut Saxonem interfecerit, CLX sol. culp. jud.

C V. Si quis (e) Clericum interfecerit, juxta quod nativitas ejus fuit, ita componatur; si servus, sicut servum; si regius aut ecclesiasticus, sicut alium regium aut ecclesiasticum; si litus, sicut litum; si liber, sicut alium ingenuum, cum cc solidis componat.

VI. Si quis Subdiaconum interfecerit, cccc solidos componat.

VII. Si quis Diaconum interfecerit, D sol. componat.

VIII. Si quis Presbyterum ingenuum interfecerit, DC solidos componat.

IX. Si quis Episcopum interfecerit, DCCCC solidos componat.

X. Si quis partum in femina interfecerit, seu natum priusquam nomen habeat, c sol. culp. jud. Quod si matrem cum partu interfecerit, DCC solidis multetur.

D XI. Si quis (f) weregeldum solvere debet, bovem cornutum videntem et sanum pro duobus solidis tribuat; vaccam cornutam videntem et sanam pro uno solido tribuat; equum videntem et sanum pro sex solidis tribuat; equam videntem et sanam pro tribus solidis tribuat; spatam (g) cum scogilo pro septem solidis tribuat; spatam absque scogilo pro tribus solidis tribuat; (h) bruniam bonam pro XII solidis tribuat; (i) helmum cum directo pro sex solidis tribuat; (k) bainbergas bonas pro sex solidis tribuat; scutum cum lancea pro duobus solidis tribuat; acceptorem non domitum pro tribus solidis tribuat; commorsum (l) gruarium pro sex sol. tribuat; acceptorem (m) mutatum pro XII solidis tribuat.

XII. Quòd si cum argento solvere contigerit, pro solido duodecim denarios, sicut antiquitus est constitutum.

XXXVII. *De (n) dotibus mulierum.*

I. Si quis mulierem desponsaverit, quidquid ei per tabularum seu chartarum instrumenta conscripserit, perpetualiter inconvulsum permaneat.

(a) Lex Sal. Tit. xiv.

(b) Vide Leg. Sal. Tit. xv et xiv.

(c) Heroldus, sine parentum.

(d) Lex Sal. Tit. XLIV.

(e) Baluzius annotat Caput hoc in Cod. Corbionensi legi: *Si quis clericum ingenuum interfecerit, bis l sol. culp. jud. Si quis subdiaconum, etc.*

(f) *Weregeldum* compositio hominis hic dicitur. Cod. Goth. malè hic *wedregeldum* habet, quod est compensatio aliarum rerum.

(g) *Spatæ* est Francorum gladius major. *Scogilus* est vagina spatæ. Sichardus habet *scogillo*; Cod. Goth. *scogila*; quidam Codices *scoilo* et *soilo*.

(h) *Brunia* est lorica, thorax.

(i) *Helmus* est cassis, galea. Glossæ mstæ Florentinæ, *Cassis, helm*. Cod. Guelf. *Helmum conderictum*; Codex Goth. *helmo condricito*; Cod. Corbionensis

apud Baluz *conderecto*; Tilius *pro conderecto*. Per *directum* indicatur apex galeæ.

(k) *Bainbergæ* sunt arma crurum, munimenta tibialia. Glossæ Flor. *Ocreæ, arma crurum, benberga*. *Beinberga* à *bein* tibia, crus; et *bergen*, condere, munire. Cod. Goth. *baimbargas*.

(l) *Gruarius* est accipiter in gruam venatione et pugna cum iis exercitatus. In Lege Aleman. Tit. xcix, accipiter, qui *gruem mordet*, nominatur.

(m) *Acceptor mutatus* est accipiter qui plumas exuit, Gall. *qui a mue*.

(n) De dote apud Francos eruditè commentatus est Hier. Bignonius in Not. ad Formul. Marculfi lib. 2, cap. 13, quo continetur *libellus dotis*, qualis in Lege nostra describitur. Hinc apparet dotem non à sponsa ad maritum, sed à sponso ad sponsam venisse; quo et Tacitus jam in Germanis sui ævi observavit.

II. Si autem per seriem scripturarum ei nihil contulerit, si virum supervixerit, **A**
L solidos in dotem recipiat, et tertiam partem de omni re, quam simul conlabo-
 raverint, sibi studeat evindicare, vel quicquid ei in (a) morgangeba traditum fuerat,
 similiter faciat.

III. Quòd si ex his, quæ conscripta vel tradita sunt, simul consumpserint, nihil
 requiratur.

XXXVIII. *De eo qui hominem innocentem ad (b) Regem accusaverit.*

Si quis (c) hominem innocentem ad Regem accusaverit, **LX** sol. culp. jud.

XXXIX. *De (d) eo qui ingenuæ mulieri manum vel brachium strinxerit.*

Si quis ingenuæ mulieri manum strinxerit, **xv** sol. culp. jud. Certè si super cu-
 bitum manum miserit, **xxx** solidis multetur. **B**

XL. (e) *De caballo extra consilium domini sui ascenso.*

Si quis caballum extra consilium domini sui ascenderit, **xxx** sol. culp. jud.

XLI. (f) *De ligaminibus ingenuorum.*

I. Si quis ingenuus ingenuum ligaverit, et ejus culpam cum sex testibus in haraho
 non adprobaverit, **xxx** sol. culp. jud.

II. Si quis à contubernio probabiliter ligatus super res alienas fuerit, eum ad
 excusationem non permittimus.

III. Sed si unus homo cum satellitibus suis hominem ligaverit, aut ipsum excusare
 permittimus : aut proximus ejus, quòd innocens ligatus sit, cum sex juret. **C**

XLII. (g) *De venationibus.*

I. Si quis de diversis venationibus furaverit aliquid et celaverit, seu et de pesca-
 tionibus, **xv** sol. culp. jud. Quia non est hæc res possessa, sed de venationibus
 agitur.

II. Si quis cervum domitum vel cum (h) triutis occiderit, aut furatus fuerit, non
 sicut de reliquis animalibus furtum exigatur, sed tantum **XLV** sol. culp. jud.

III. Si autem in venatione non fuit, **xxx** sol. culp. jud.

XLIII. *De sepibus.*

Si (i) quis verò tres virgas, unde sepis ligatur, vel retortas, unde sepis continetur,
 capulaverit, aut tres cambortas involaverit, seu in clausura aliena (k) traugum ad
 transeundum fecerit, **xv** sol. multetur. **D**

XLIV. (l) *De eo qui in messe aliena cum carro transierit.*

Si quis per messem alienam cum carro vel carrucca transierit, **xv** sol. multetur.

XLV. *De eo qui nesciente homine aliquam furtivam (m) rem in domum illius
 introduxerit.*

Si quis, nesciente (n) homine, furtivam rem in ejus possessionem introduxerit,
 et ibidem inventa fuerit, **XLV** sol. culp. jud. vel quicquid ei damnum accesserit,
 aliud tantum restituat.

(o) **XLVI.** *De quadrupedibus, si hominem occiderint.*

I. Si quis quadrupes hominem occiderit, ipse quadrupes, qui eum interfecit, in

(a) *Morgangeba* verbotenus est donum matutina-
 le. Vide Gregor. Turon. lib. 9, cap. 20. Præter do-
 tem novus maritus uxori post primam noctem exa-
 ctam aliquid donabat, quod à dote in Formula Mar-
 culfi citata sollicitè distinguitur.

(b) Sichardus, Tilius et Lindenbrogius rectius,
apud Regem.

(c) Leg. Sal. Tit. **xxi.**

(d) Ibid. Tit. **xxiii.**

(e) Ibid. Tit. **xxvi.**

(f) Ibid. Tit. **xxxv.**

(g) Ibid. Tit. **xxxvi.**

(h) Sichardus, cum *truncis*; Tilius, cum *troutis*;
 Cod. Gothi, vel *triudes ad venationem*. Vulgaris lectio
 melior est. Qui hic *triuti* sunt, in Lege Alemanno-

rum Tit. **xcix**, leg. 2, 3, 7 et 8, *treudes* vocantur.
 Utroque nomine *pulli cervini* indicantur. *True* vete-
 ribus Germanis et Saxonibus, et *treue* Germanis
 præsentibus est *fidelis*, *obsequens*. Quamdiu pulli cer-
 vini cervam vel cervum sequuntur, eique fideles
 quasi existunt, idem nomen olim meruere.

(i) Lex Sal. Tit. **xxxvii**, leg. 4.

(k) *Traugus* est foramen, apertura. Unde Galli
trou, quod Picardi *treu*, Occitani et Vascones
trau enunciant.

(l) Lex Sal. ibid. leg. 2.

(m) Ibid. leg. 4.

(n) Melius in Lege Sal. *nesciente domino*.

(o) Leg. Sal. Tit. **xxxix**.

A medietatem weregildi suscipiatur, et aliam medietatem dominus quadrupedis solvere studeat absque fredo : quia quod quadrupedes faciunt, fredus exinde non exitur.

II. Quòd si quadrupes quadrupedem interfecerit, dominus quadrupedis quadrupedem mortuum vel debilem recipiat : et eum, qui alium interfecerit, domino ejus, cujus quadrupes est interfectus, ipsum quadrupedem tribuat, et quantum interfectus vel debilis prius valuerat, solvat.

(a) XLVII. De vestigio minando.

I. Si quis animal suum per vestigium sequitur, et tertio die in domo cujuslibet vel in quolibet loco eum invenerit, liceat ei absque intertatio revocare.

II. Quòd si in domo fuerit, et ei scrutinium, cujus est domus, contradixerit, ut fur habeatur.

III. Quòd si ibidem violenter ingressus fuerit, xv solidis multetur, aut cum sex juret.

XLVIII. De (b) homine qui sine heredibus moritur.

Si quis procreationem filiorum vel filiarum non habuerit, omnem facultatem suam in præsentia Regis, sive vir mulieri, vel mulier viro, seu cuicunque libet de proximis vel extraneis, adoptare in hereditatem vel (c) adfatimi per scripturarum seriem, seu per traditionem, et testibus adhibitis, secundum legem Ripuariam licentiam habeat.

(d) XLIX. De adfatimire.

C Quòd si adfatimus fuerit inter virum et mulierem, post discessum amborum ad legitimos heredes revertatur, nisi tantum qui parem suum supervixerit, in elemosyna vel in sua (e) necessitate expendit.

(f) L. De testibus adhibendis.

I. Si quis testes ad mallum ante Centenarium vel Comitem, seu ante Ducem, Patricium vel Regem, necesse habuerit ut donent testimonium, et fortasse testes noluerint ad placitum venire, ille qui eos necessarios habet, manere illos debet, ut testimonium quod sciunt jurati dicant.

II. Quòd si noluerint, et (g) falsum testimonium præbuerint, et hoc adprobatum fuerit, unusquisque de illis tribus testibus xv solidis multetur.

D (h) LI. De eo qui Grafionem ad res alienas invitat.

I. Si quis Judicem fiscalem ad res alienas injustè tollendas, antequàm ei fidem fecerit, aut ad strudem admallatum habuerit, invitare præsumpserit, l solidis multetur.

II. Si quis Judex fiscalis amplius, quam lex Ripuaria continet, tulerit, l solidis multetur.

(i) LII. De re præstata.

Si quis rem suam alii præstiterit, et placitum indixerit, quòd si super placitum rem præstitam retinere præsumpserit, xv solidis multetur.

(k) LIII. De eo qui Grafionem interfecerit.

I. Si quis Judicem fiscalem, quem Comitem vocant, interfecerit, sexcentis solidis multetur.

II. Quòd si regius puer, vel ex (l) tabulario, ad eum gradum ascenderit, trecentis (m) solidis multetur.

(a) Ibid. Tit. XL.

(b) Ibid. Tit. XLIX.

(c) Cod. Goth. *adfatim*; Heroldus *adfatinnire*; Tilius *in adfatimi*. Legendum omninò *adfatimire*, vel *adfatinnire*. Saxones habent *anfaten*, Germani *anfassen*, accipere. Hinc certè, *an* Germanico in Latinum *ad* mutato, et terminatione Latina addita, factum est *adfatimire* vel *adfatinnire*, quod generaliter accipere et speciatim accipere in hæredem significat, sive id fiat per chartam, sive ramo tradito.

(d) Cod. Guelf. *de affatimire*; Sickingus *de adfa-*

timatione.

(e) Heroldus, *in suam necessitatem*.

(f) Lex Sal. Tit. LII.

(g) Ibid. Tit. LI, leg. 4.

(h) Ibid. Tit. LIV.

(i) Ibid. Tit. LV.

(k) Ibid. Tit. LVII.

(l) *Tabularius* est manumissus per tabulas seu per instrumenta Chartarum. Hinc *lex tabularia* est conditio quæ adhibetur in manumissione per tabulas.

(m) Cod. Goth. *decies l solidis*.

(a) LIV. De corporibus expoliatis.

A

I. Si quis autem hominem mortuum, antequàm sepeliatur, expoliaverit, si interrogatus confessus fuerit, LX solidis multetur : si autem negaverit, et postea convictus fuerit, c sol. cum delatura multetur, aut cum sex juret.

II. Si quis mortuum effodere præsumpserit, cc sol. multetur, aut cum XII juret.

LV. De (b) Rachinburgiis legem dicentibus.

Si quis causam suam prosequitur, et Rachinburgii inter eos secundum legem Ripuariam dicere noluerint, tunc ille in quem sententiam contrariam dixerint, dicat : *Ego vos tangano ut mihi legem dicatis*. Quòd si dicere noluerint, et postea convicti fuerint, unusquisque eorum xv solidis multetur. Similiter et ille qui Rachinburgiis rectè dicentibus non adqueverit.

B

(c) LVI. De alodibus.

I. Si quis absque liberis defunctus fuerit, si pater materque superstites fuerint, in hereditatem succedant.

II. Si pater materque non fuerint, frater et soror succedant.

III. Si autem nec eos habuerit, tunc soror matris patrisque succedant; et deinceps usque ad quintum genculum, qui proximus fuerit, in hereditatem succedat. Sed cum virilis sexus extiterit, femina in hereditatem aviaticam non succedat.

(d) LVII. De libertis à domino ante Regem dimissis.

I. Si quis libertum suum per manum propriam seu per alienam in præsentia Regis secundum legem Ripuariam ingenuum dimiserit per denarium, et ejusdem rei char- C tam acceperit, nullatenus eum permittimus in servitium inclinare; sed sicut reliqui Ripuarii, liber permaneat.

II. Sed si quis ei postmodum contrarius extiterit, quòd eum quis inlicito ordine ingenuum dimisisset, et ipse cum gladio suo hoc studeat defensare : si auctorem habuerit, auctor cum legibus ex hoc eum adducat : aut si legibus eum non potuerit defensare, ad partem Regis cc sol. culp. jud. et ad partem ejus, cujus servum inlicito ordine à jugo servitutis absolvere nititur, xlv solidis multetur, et de omnibus rebus, quas ei condonavit, alienus existat.

III. Si autem se defensaverit, liber permaneat, et ille qui eum voluit inservire, cc solidis Regi, xlv illi qui defensatur, culp. jud.

IV. Si autem homo (e) denariatus absque liberis discesserit, non alium (f) nisi fis- cum nostrum heredem relinquat.

D

LVIII. De Tabulariis.

I. Hoc etiam jubemus ut qualiscumque Francus Ripuarius seu tabularius servum suum pro animæ suæ remedio seu pro pretio secundum legem Romanam (g) liber- tare voluerit, ut in Ecclesia coram Presbyteris, Diaconibus, seu cuncto clero et plebe, in manu Episcopi servum cum tabulis tradat, et Episcopus Archidiaconum jubeat ut ei tabulas secundum legem (h) Romanam, qua Ecclesia vivit, scribere faciat; et tam ipse quàm et omnis procreatio ejus liberi permaneant, et sub tuitione Ecclesiæ con- sistant, vel omnem redditum statûs aut servitium tabularii eorum Ecclesiæ reddant. Et nullus tabularius denarium ante Regem præsumat jactare. Quòd si fecerit, cc sol. culp. jud. et nihilominus ipse tabularius et procreatio ejus tabularii persistent, et omnes redditus statûs eorum ad Ecclesiam reddant; et non aliubi nisi ad Ecclesiam, ubi relaxati sunt, mallum teneant.

II. Quòd si quis tabularium seu ecclesiasticum hominem contra Episcopum defen- sare voluerit, LX sol. culp. jud. et insuper hominem cum omnibus rebus suis Ec-

(a) Lex Sal. Tit. LVIII.

(b) Cod. Guelf. habet, *de Racineburgiis*; Cod. Gothanus, *de Raginburgiis*. Vide Leg. Sal. Tit. LX.

(c) Lex Sal. Tit. LXII.

(d) Ibid. Tit. XXX.

(e) Denariatus, hoc est, denario excusso ante Regem manumissus. Hujus autem generis liberti sub speciali Regis patrocinio erant.

(f) Regino de Disciplina Eccles. hoc caput retu- lit ex *Pacto Francorum*, et post eum Burchardus, Ivo, Bernardus Papiensis et Raimundus idem fece-re. *Pactum* istud est Lex Ripuaria; quamlibet enim legem olim *Pactum* dictam fuisse certum est.(g) Regino *libertare* reddit *liberum facere*.(h) Ita Codices mss. Baluziani et noster Guelfer- bytanus. Regino, *qua Ecclesiæ vivunt*, atque ita et Moguntinus et Viennensis Codd. habent; Regino Edit. Helmstad. *quæ in Ecclesia viget*. Baluzius hîc annotat, Legem Romanam sive Codicem Theodo- sianum fuisse valde favorabilem Ecclesiis et perso- nis Ecclesiasticis, adeoque propter hanc causam et Principes Ecclesiis concessisse usum hujus Legis.

A clesiæ restituat; quia illicitum ducimus, quod Ecclesiis concessimus, iterum ab Ecclesiis revocare.

III. Nemo servum ecclesiasticum absque (a) Vicario libertum facere præsumat.

IV. Tabularius autem, qui absque liberis discesserit, nullum alium nisi Ecclesiam relinquat heredem.

V. Quòd si quis tabulas Episcoporum manibus seu Clericorum roboratas inrumperere voluerit, tunc Archidiaconus cum testibus qui tabulas roboraverunt, ante Episcopum vel Regem accedat, ut testes quod sciunt dicant. Quòd si ille, qui causam prosequitur, adquiescere noluerit, tunc tabulæ in præsentia Judicis (b) perforantur, et Archidiaconus in præsentem sacramento fidem faciat, et sibi septimus super noctes septem conjuret cum ipsis testibus qui tabulas conscripserunt, quòd ipse tabularius secundum legem Romanam legitimè fuisset ingenuus relaxatus. Et tunc ille
B qui causam prosequitur, in præsentem constringatur ut se ante Judicem repræsentet, et ad partem Ecclesiæ c sol. culp. jud. et unicuique de testibus xv sol. culp. jud. et Archidiacono xlv sol. culp. jud. et nihilominus tabulæ stabiles permaneant.

VI. Quòd si Archidiaconus ista adimplere contempserit, et auctorem suum, qui eum ingenuum dimisit, non invenerit, tunc tabularium ipse Archidiaconus cum xlv solidis et cum omnibus suis rebus proprio domino studeat restituere; et unusquisque de testibus xv sol. culp. jud.

VII. Quòd si auctor dimissionis eum ingenuum fecerit, causam qui prosequitur, similem multam sustineat, sicut superius scribere jussimus, et insuper ab Ecclesiæ liminibus repellatur, usquedum proprio domino ipse satisfaciatur.

VIII. Quòd si quis tabularium ex servo alieno facere præsumpserit, tunc ille, cujus servus est, super eum manum mittere debet. Et si tabularius est vel regius seu
C Romanus homo, qui hoc facit, super septem noctes; si Francus, super xiv de manu in manum ambulare debet, quamvis multæ venditiones ex illo factæ fuissent, usquedum ad eam manum veniat, quæ eum ingenuum dimisit. Et tunc ex eo iudicium superius comprehensum adimpleatur.

IX. Si autem tabularius (c) ancillam regiam aut ecclesiasticam seu ancillam tabularii in matrimonium sibi (d) sociaverit, ipse cum ea servus permaneat. Si autem tantum mœchatus fuerit, octavo dimidio solido culp. jud. aut cum sex juret. Quòd si tabularia hoc fecerit, ipsa et generatio ejus in servitium inclinentur.

X. Si autem tabellarius ancillam Ripuariam acceperit, non ipse, sed generatio ejus serviat.

XI. Si autem ecclesiasticus, Romanus vel regius homo ingenuam Ripuariam acceperit; aut si Romana vel regia seu tabularia ingenuum Riparium in matrimonium
D acceperit, generatio eorum semper ad inferiora declinetur.

XII. Quòd si quis hominem regium tabularium, tam (e) baronem quàm feminam, de (f) mundeburde Regis abstulerit, lx sol. culp. jud.

XIII. Similiter et ille qui tabulariam vel ecclesiasticam feminam, seu baronem de mundeburde Ecclesiæ abstulerit, lx sol. culp. jud. et nihilominus generatio eorum ad mundeburdem Regis seu Ecclesiæ revertatur.

XIV. Si autem Riparius ancillam Regis seu ecclesiasticam, vel ancillam tabulariam sibi sociaverit, non ipse, sed procreatio ejus serviat.

XV. Si autem Riparius ancillam (g) Riparii in matrimonium acceperit, ipse cum ea in servitio perseveret.

XVI. Similiter et si Riparia hoc fecerit, ipsa et generatio ejus in servitio perseverent.

E XVII. Si autem ingenuus cum ancilla mœchatus fuerit, xv sol. culp. jud. Si autem servus hoc fecerit, iii sol. culp. jud. aut castretur.

XVIII. Quòd si ingenua Riparia servum Riparium secuta fuerit, et parentes ejus hoc contradicere voluerint, offeratur ei à Rege seu à Comite spata et (h) conucula. Quòd si spatam acceperit, servum interficiat: si autem conuculam, in servitio perseveret.

(a) Vicario, id est, Judice minori, qui Vicecomitis vel alterius Judicis partes exequitur.

(b) Vide infra, Tit. LIX, leg. 3.

(c) Sichardus, ancillæ regie aut ecclesiasticæ seu ancillæ tabulariæ in matrimonium sociatus fuerit.

(d) Cod. Guelf. et Tilius, sibi sociatus fuerit.

(e) Baronem, hoc est, virum. Vide Notam ad Pact. Leg. Sal. Tit. xxxiv, leg. 1.

(f) Sichardus, de mundeburde; Cod. Goth. de mundeburst.

(g) Sichardus, ancillam Riboariam.

(h) Cod. Guelf. cunicula; Tilius, conicula; Cod. Goth. conugla. Germanis hæc vox kunkel, Gallis quenouille, Italis conocchia enunciatur, et colum denotat. Glossæ Florentinæ; Colus, chunchla.

XIX. Hoc etiam constituimus ut (a) nullum hominem regium, Romanum vel tabularium interpellatum in iudicio non (b) tanganet, et nec (c) alsaccia requirat. Et si in præsente legitime mallatus fuerit, ea verba commemoret, et non ei, sicut Ripuario, ante altare verba commemoret.

XX. Servi autem Regis vel Ecclesiarum non per actores, sed ipsi pro semetipsis in iudicio respondeant, et sacramenta absque tangano conjurent.

XXI. Si autem homo regius homini regio vel ecclesiastico sacramento fidem fecerit, super vii noctes conjuret; si Ripuario, super xiv noctes. Similiter et Ripuarius ei faciat.

LIX. De venditionibus.

I. Si quis alteri aliquid vendiderit, et emptor testamentum venditionis accipere voluerit, in mallo hoc facere debet, et pretium in præsente tradat, et rem accipiat, et testamentum publice conscribatur. Quod si parva res fuerit, vii testibus firmetur; si autem magna, duodecim roboretur.

II. Et si quis in posterum hoc refragari vel falsare voluerit, à testibus vincatur, aut Cancellarius cum sacramenti interpositione cum simili numero quorum roboratum est, idoneum confirmet.

III. Quod si charta (d) in iudicio perforata idonea fuerit, tunc ille qui causam prosequitur, dupla repetitione culpabilis iudicetur; et insuper ad partem Cancellarii xlv sol. culp. jud. et unicuique de testibus xv sol. culp. jud. et ipsum testamentum inviolatum perseveret. Si autem testamentum falsatum fuerit, tunc ille qui causam prosequitur, rem quam repetit cum lx solidis recipiat, et insuper Cancellario pollex dexter auferatur, aut eum cum l solidis redimat, et unusquisque de testibus xv sol. multetur.

IV. Quod si ille qui causam sequitur, manum Cancellarii de altari traxerit, aut ante ostium basilicæ manum posuerit, tunc ambo constringantur ut se super xiv noctes seu super xl ante Regem repræsentare studeant pugnaturi.

V. Si autem Cancellarius mortuus fuerit, tunc ei liceat qui rem comparavit, cum tribus chartis, quas ipse Cancellarius scripsit, absque pugna chartam suam super altario positam idoneare.

VI. Quod si venditor vel heredes sui supervixerint, ipsi testamentum defendere debent, aut multam incurrere.

* hoc. VII. Quod de venditione conscripsimus, * hæc et de donatione constituimus. Hoc autem constituimus ut quicumque in causa victor extiterit, semper iudicium conscriptum accipiat aut testes.

VIII. Si quis in iudicio interpellatus chartam præ manibus habuerit, nulla ei malo ordine invasio requiratur; quia dum interpellatur, respondeat ad interrogationes, et sine tangano loquatur et dicat: *Non malo ordine, sed per testamentum, hoc teneo.*

IX. Filiis autem aut filiabus super xii solidos uni plusquam alteri nihil condonare vel conscribere permittimus. Quod si quis fecerit, irritum habeatur.

LX. De traditionibus et testibus adhibendis.

I. Si quis villam aut vineam vel quamlibet possessiunculam ab alio comparaverit, et testamentum accipere non potuerit: si mediocris res est, cum sex testibus; si parva, cum tribus; quod si magna, cum xii ad locum traditionis cum totidem numero pueris (e) accedat: et sic eis præsentibus pretium tradat, et possessionem ac-

(a) Corr. ut nullus hominem.

(b) Habemus nos Saxones vocem *tange*, Germ. *zange* pro forcipe vel tenaculo: unde conjicio fuisse nobis olim quoque verbum *tangen* pro tenere, detinere. Hinc Latinum *tanganare* esset *tenere, retinere*, Gallicè *arrêter*; et substantivum *tanganum* in Lege Ripuaria *detentio, captio, captura*. Hæc Eccardus in Notis ad Leg. Sal. Tit. lx. Sichardus pro *tanganet* habet *tangenat*; Heroldus *tangeret*; Tilius *tangonet*; Cod. Guelf. *tangenet*; Cod. Goth. *tangat*.

(c) Tilius et Lindenbrogius *alsacia*; Sichardus et Cod. Corbionensis *alsatia*; Cod. Guelf. *adsicia*. Obmutescunt hic Glossographi, nec tamen difficilis adeo fuisset vocis expositio, si linguæ Germanicæ notitiam habuissent. A posteriori incipiamus. Notum est, nobis *sache*, Saxon. *sake* denotare causam, litem,

controversiam. Prius *als* ex nostro *hals*, collum, corruptum est. Prodiit ergo ex *alsaccia* sponte *halssake, halssuche*, quo communi Jurisconsultorum nostrorum termino *causa* capitalis, ubi de collo sive capite accusati agitur, indicatur. Et lex nostra prohibet ne quis hominem regium, Romanum et tabularium vel in iudicio detineat, vel in iudicium criminale vocet; quia causa hominis regii et Romani ad Regem, tabularii verò ad Ecclesiam pertinet.

(d) Hoc est, quando charta in iudicio annullata vel annihilata. Annihilationis enim actus, ut supra Tit. lviii, leg. 5 vidimus, perforatione chartæ peragebatur.

(e) Elegans hoc loco est Baluzii observatio, quam integrum adscribere lubet. *Quia tunc, ait, omnes causæ testimoniis confirmabantur aut cadebant, eaque lis*

A cipiat, et unicuique de parvulis (a) alapas donet, et torqueat (b) auriculas, ut ei in postmodum testimonium præbeant. Si autem testes non potuerit congregare, ut ei testimonium præbeant, tunc rem suam cum sex sive cum septem cum sacramenti interpositione sibi studeat evindicare.

II. Si quis consortem suum quantulumcunque (c) superpriserit, cum xv solidis restituat.

III. Si autem infra testamentum Regis aliquid invaserit, aut cum sex juret quòd infra terminationem testamenti nihil invasisset, aut cum lx solidis omnem redditionem restituat.

IV. Si autem ibidem infra terminationem aliqua indicia sua arte vel (d) butinæ aut (e) mutuli factæ exstiterint, ad sacramentum non admittatur, sed in præsentem cum legis beneficio cogatur restituere.

B V. Quòd si extra marcham in sortem alterius fuerit ingressus, iudicium comprehensum compellatur adimplere.

VI. Quòd si testamentum Regis absque contrario testamento falsum clamaverit, non aliunde nisi de vita componat.

VII. Quòd si duo testamenta Regum de una re extiterint, semper prior duplicem sortiatur portionem.

VIII. Quòd si quis de Ecclesia aliquid vi abstulerit, cum suprascripta lege in triplum restituat.

LXI. De libertis secundum legem Romanam.

I. Si quis servum suum libertum fecerit, et civem Romanum, portasque apertas conscripserit; si sine liberis discesserit, non alium nisi fiscum nostrum habeat here-
C dem.

II. Quòd si aliquid criminis admiserit, secundum legem Romanam iudicetur: et qui eum interfecerit, centum solidis multetur.

III. Quòd si dominus ejus eum ante Regem denariatum facere voluerit, licentiam habeat.

LXII. De homine qui servum tributarium facit.

I. Si quis servum suum tributarium aut litum fecerit, si quis eum interfecerit, xxxvi sol. culp. jud.

II. Quòd si denariam eum facere voluerit, licentiam habeat: et tunc ducentos solidos valeat.

D (f) LXIII. De homine in hoste occiso.

I. Si quis hominem in hoste interfecerit, triplici wergildo culp. jud.

II. De furto similiter.

LXIV. De homine in domo propria occiso.

Si quis hominem in domo propria cum (g) hariraida interfecerit, auctor facti triplici wergildo multetur, et tres priores xc solidis culpabiles iudicentur. Et quanti ei sanguinem fuderint, unusquisque wergildo eum componat. Et quanticunque post auctorem sanguinis effusores vel post tres priores fuerint, unusquisque xv solidis multetur: et quicquid ibi (h) talaverint, restituant.

incidere poterat, quæ grandævus testes requireret, pueros adhibebant testes, eorumque aures vellebant, ut ex his, quæ pertulerant, meminisse discerent rei gestæ. Sic ætate nostra parentes in nonnullis provinciis liberos suos adducunt ad locum supplicii, cum aliquis homo facinorosus illuc trahitur morte sua luiturus peccati sui poenam: et interim dum ille necatur, parentes virgis cœdunt liberos suos, ut alieni periculi memoria excitati, noverint se cautos et sapientes esse debere.

(a) Ut scilicet rem, hoc signo inflicto, memoria retineant. Ex eadem consuetudine obtinet mos alapam dandi iis, quibus jus gladium gestandi conceditur, ut nempe meminerint se jam viros esse.

(b) Ad attentionem excitandam, et auribus sollicitè haurienda ea, de quibus postea testimonium ferre deberent.

(c) *Superpriserit*, hoc est, ceperit plura quàm fas est aut licet.

(d) *Butinam* hîc ego idem esse reor ac Gall. *butin*, à Germanico *beute*, Sax. *bûte*, præda, derivatum. Itali *botino* et *butino* dicunt. Sichardus *buccinæ*; Cod. Regis Galliæ, *bucinæ*; Tilius *bucine*: omnes erroneè.

(e) Habuimus olim verbum *meuten* pro clandestinè agere, inde *meutmacher*, flabellum seditionis, Gall. *mutin*. Hinc ergo *mutuli* sunt machinationes clandestinæ, vel seditiones clam excitatæ. Et valde errat Cangius qui *mutulos* hîc aggeres terreos exponit, de quibus nulla in Lege mentio.

(f) Lex Sal. Tit. LXVI.

(g) *Hariraida* est suppellex militaris. *Hari* est *heer*, exercitus; et *raida* idem ac *ræthe*, vel, quod usitatius, *geræthe*, utensile, suppellex. Tilius *haroida*; Codex Mettensis *ariragida*. Gothanus *aragadia*, et Regis Galliæ *harinxida*.

(h) *Talare* est scindendo vel putando devastare, Gall. *tailler*, Ital. *tagliare*, scindere.

LXV. De eo qui bannum non adimplet.

A

I. Si quis legibus in utilitatem Regis, sive in hoste, seu in reliquam utilitatem bannitus fuerit, et minimè adimpleverit, si ægritudo eum non detenuerit, LX solidis multetur.

II. Si autem Romanus aut ecclesiasticus vel regius homo hoc fecerit, unusquisque contra auctorem suum xxx sol. culp. jud.

III. Si quis autem legatarium Regis vel ad Regem, seu in utilitatem Regis pergentem, hospitio suscipere contempserit, nisi emunitas Regis hoc contradixerit, LX sol. culp. jud. Aut si regius, Romanus aut ecclesiasticus homo hoc fecerit, unusquisque contra auctorem suum xxx solidis multetur.

LXVI. De sacramento.

B

I. Si quis Ripuarius sacramento fidem fecerit, super xiv noctes sibi septimus seu duodecimus vel septuagesimus secundus cum legitimo termino noctium studeat conjurare. Si autem contentio orta fuerit quòd sacramentum in die placito non conjurasset, tunc cum tertia parte juratorum suorum adfirmare studeat, aliquibus à dextris seu à sinistris stantibus. Sin autem nec sic satisfecerit, tunc secundum præsentiam Judicis vel secundum terminationem sextam juratorum suorum cum dextera armata tam priùs quàm posteriùs sacramentum in præsentia Judicis confirmare studeat. Quòd si verbis non dixerit, omnem repetitionem cum legis beneficio studeat reformare: et unusquisque de juratoribus xv sol. culp. jud. Si autem contradixerint, judicium accipiat.

II. Si autem regius, Romanus aut ecclesiasticus taliter egerit, cum legitimo numero similiter studeat implere, aut legitimam solutionem restituat.

C

LXVII. De eo qui filium non relinquit.

I. Si quis moriens debitosus, aut testamenta venditionis seu traditionis aliqua fecerit, si filios aut filias non reliquerit, quicumque de parentibus suis, quantum unus solidus valet, in hereditatem acceperit, vel cui weregildus ejus, si interfectus fuisset, legitimè obveniebat, omne debitum per ipsum solvi judicatur: et omne factum ejus idoneare studeat, aut culpam incurrat.

II. Si quis autem post fidem factam sacramenti in hostem bannitus fuerit, si non perrexerit, post xl noctes; si autem perrexerit, post armorum positionem super xiv noctes conjurare studeat.

III. Quòd si sacramentum ille, qui prosequitur, non pronuntiaverit, ipse qui placitavit, ante annum revolutum vel septem noctes sacramentum suum coram testibus offerat, et conjurare studeat, et deinceps innocens habeatur.

D

IV. Si autem non adimpleverit, omnem repetitionem cum legis beneficio restituat.

V. Si quis pro hereditate vel pro ingenuitate certare cœperit post malo ordine, cum sex in Ecclesia conjuret, et cum xii ad stappulum Regis in circulo et in (a) hasla, hoc est, in ramo, cum verborum contemplatione conjurare studeat. Si non adimpleverit, cum legis beneficio restituat. Aut si quis eum contra prendere voluerit, aut cum armis suis se defensare studeat ante Regem, aut omnem repetitionem cum legis beneficio restituat.

LXVIII. De osse super viam sonante, vel absque effusione sanguinis.

I. Si quis in capite vel in quocunque libet membro plagatus fuerit, et os exinde exierit, quod super viam xii pedum in scuto jactum sonaverit, xxxvi solidis factus ei culpabilis judicetur.

II. Si autem plura ossa exierint, pro unoquoque osse sonante solidus addatur.

III. Quòd si factum negaverit quòd talis plaga non fuerit, in quantum confessus fuerit, solvat, et de reliquo cum sex juret. Aut si non dixerit verbum, tam ipse quàm conjuratores sui qui jurare cœperunt, cum xv sol. restituant.

IV. Quòd si quis absque effusione sanguinis in quocunque libet membro os

(a) *Hasla* hîc speciatim sumitur pro ramo ex *corylo* deprompto. *Corylus* enim in Glossis Ratisponensibus *hasal*, atque in Bensonii Vocabulario Anglo-Sax. *hæsl* vocatur. Fortè ramus *corylacius*, qui tanquam signum rei verè gestæ in judiciis adhibeba-

tur, inde apud plebem veritatis index habitus est, et pro virgula divinatoria in usum venit. *Sichardus* et *Codex Guelferb.* *haslo*; *Tilius asla*; solus *Cod. Goth.* corruptè *collere*.

fregerit,

A fregerit, xviii sol. culp. jud. aut cum sex juret quòd os fractum non fuisset, et tunc unum solidum componat.

V. Quòd si quis absque effusione sanguinis alium brachio, pede, oculo, auditu, mucatu, vel quocunque libet membro mancaverit, sic eum componat, ac si cum gladio ipsum debilitasset.

LXIX. *De eo qui Regi infidelis extiterit.*

I. Si quis homo Regi infidelis extiterit, de vita componat, et omnes res ejus fisco (a) censeantur.

II. Si autem quis proximum sanguinis interfecerit, vel incestum commiserit, exilium sustineat, et omnes res ejus fisco censeantur.

B LXX. *De homine à ligno interfecto.*

I. Si quis homo à ligno seu aliquolibet manufactile fuerit interfectus, non solvatur; nisi fortè quis auctorem interfectionis in usus proprios adsumpserit, tunc absque fredo culpabilis judicetur.

II. Si quis autem fossam vel puteum fecerit, seu pedicam vel balistam incautè posuerit, et ibidem hominem vel pecus debilitaverit vel interfecerit, omne compositione, sicut Lex continet Ripuaria, culpabilis judicetur. Aut si negaverit, cum legitimo numero juret.

III. Quòd si in sepem animal impalaverit, et ipsa sepi (b) mentonalis non fuerit, dominus sepi, interfectionis seu debilitatis reus culp. jud.

IV. Si autem virga deforis sepe incautè missa fuerit, et aliquid interfecerit, solvatur. Si autem deintus sepe se in virga impalaverit, non est solvendum.

C V. Quòd si quis in sepem vel in quocunque libet periculo res alienas invitas minaverit, et ibidem interfectæ vel debilitatæ fuerint, similes restituat, aut cum sex juret quòd hoc non fecisset.

LXXI. *De (c) festuca intercurrente.*

De quacunque causa festuca intercesserit, (d) lacina interdicatur se cum sacramento idoneare.

LXXII. *De homine intertiato, vel pecore mortuo.*

I. Si quis hominem intertiaserit, et infra placitum mortuus fuerit, in quadruvio cum retorta in pede sepeliatur, et ibidem ad diem placitus cum testibus accedat, et cum ipsis sex qui eum sepelire viderunt, in haraho conjuret quòd ibidem ipse intertiasus absque interfectione hominum, pecudum vel alterius rei, nisi communi morte consumptus sepultus jaceat, et ipsam retortam in pede habeat, et per ipsam retortam super ipso sepulchro semper de manu in manum ambulare debet, usquedum ad eam manum veniat, quæ eum inlicito ordine vendidit vel furavit. Quòd si ita non fecerit, capitale et delatura cum legis beneficio seu cum furto culpabilis judicetur.

II. Si autem ei fuga lapsus fuerit, si infra ducatum, super xiv noctes; si extra ducatum, super xl noctes; quòd si extra regnum, super lxxx placitus ei concedatur. Quòd si intra placitum eum repræsentare non potuerit, capitale et delatura, seu furto vel legis beneficio culp. jud.

III. Si autem eum interfecerit, nisi in quadruvio cum retorta sepultus, ipse capitale et delatura cum furto seu cinewerdunia vel legis beneficio culp. jud.

IV. Si autem aliquid culpæ commiserit, dum intertiasus est, ipse de hoc culpabilis judicetur, qui eum eo tempore post se retinuit.

V. Si homo commendatus vel fugitivus defunctus fuerit, similiter in quadruvio cum retorta sepeliatur. Quòd si ita non fecerit, ipse qui eum post se retinuit, pretium rei cum legis beneficio culp. jud.

VI. Si autem animal intertiasum infra placitum mortuum fuerit, tunc ille qui causam prosequitur, cum testibus memorare debet qualiter adpretiatum fuerit; et ille super quem intertiasus, corio cum capite decorticato, in præsentia Judicis au-

(a) Sichardus hic et in lege seq. *consecrantur*.

(b) Cod. Goth. *mentionalis*. *Mentionalis* autem *sepes* Cangio est *quæ ad mentum usque pertingit*.

(c) *Festuca* est actio legitima, quæ fit traditâ *festucâ*.

(d) *Lacina* est impeditio viæ vel alius rei.

ctorem suum ostendere debet. Quòd si auctor receperit, tantum solidum unum de A cinewerdunia pro corio restituat.

VII. Quòd si animal vivum fuerit, sed debilitatum vel macilentum, quantum eo tempore adpretiatum fuerit, sic de cinewerdunia restituat. Si autem sanum vel immaculatum restituerit, tunc omne pretium suum recipiat.

VIII. Quòd si furto ablatum fuerit, tunc ille super quem intertatum fuerit, capitale et delatura cum furto culpabilis judicetur.

IX. Vestimenta autem seu his similia absque probabili signo intertiare prohibemus.

LXXIII. De homine ligato absque iudicio dimisso.

I. Si quis ingenuus Ripuarius furem ligaverit, et eum absque iudicio Principis B solvere præsumpserit, LX sol. culp. jud.

II. Si quis eum per vim tulerit, LX sol. culp. jud.

III. Si autem ligatus fuga lapsus fuerit, et hoc cum sex juraverit quòd absque ejus voluntate fuga lapsus fuisset, innocens habeatur.

IV. Si autem cui commendatus fuerit, fuga evaserit, LX sol. culp. jud.

LXXIV. Ut nullus cum servo traditionem vel commutationem faciat.

Hoc autem constituimus ut nullus cum servo alieno negotium faciat, vel commutationem facere non præsumat, nec ei ullam commendationem vel traditionem faciat; nec à servo quisquam commendatam vel traditam rem recipiat. Si quis autem post hanc diffinitionem servo aliquid commendare præsumpserit, nihil recipiat; et dominus ejus de hoc innocens habeatur. Similiter de puero vel de muliere alterius C constituimus.

LXXV. De re propria vel secuta.

Si quis caballum, hominem vel quamlibet rem in via propperit, aut eum secutus fuerit, per tres marcas ipsum ostendat; et sic postea ad Regis stappulum ducat. Sin autem aliter egerit, fur judicandus est. Quòd si quis latroni aliquid tulerit, similiter faciat.

LXXVI. De materiamine vel lignis furatis.

Si quis Ripuarius in silva communi seu Regis vel alicujus locata materiamen vel ligna fissa abstulerit, xv sol. culp. jud. Sic de venationibus vel de piscationibus; quia non res possessa est, sed de ligno agitur. Aut si negaverit, cum sex juret. D

LXXVII. De homine (a) furbattudo.

Si quis hominem super rebus suis comprehenderit, et eum ligare voluerit, aut super uxorem seu super filiam, vel his similibus, et non prævaluerit ligare, sed colpus ei excesserit, et eum interfecerit, coram testibus in quadruvio in (b) clida eum levare debet, et sic XL seu XIV noctes custodire, et tunc ante Judicem in haraho conjuret quòd eum de vita (c) forfactum interfecisset. Sin autem ista non adimpleverit, homicidii culpabilis judicetur. Aut si negaverit, cum legitimo numero juret quòd hoc non fecisset.

LXXVIII. De eo qui furem in domo receperit.

Si quis furem in domo receperit, vel ei hospitium seu victum præstiterit, dum res E alias furatus fuerit, ipse similis furi culpabilis judicetur, aut cum sex juret quòd eum nec celasset, nec in domo pavisset.

LXXIX. De homine penduto, et ejus hereditate.

Si quis homo propter furtum comprehensus fuerit, et legitimè superjuratus, et iudicio Principis pendutus, vel in quocunque libet patibulo vitam finierit, omnes

(a) *Furbattudus* idem est ac *qui prius percussit* sive *aggressor*. *Fur*, *for*, prius, antè; et *battudus*, *qui percussit*, à *battere*, cædere, percutere, derivatur. Hic homo *furbattudus* ille est qui occisus est ab eo, quem per vim primus aggressus est.

(b) Cangius hanc vocem egregiè illustravit, et ostendit *clidam* denotare *cratem*, et *cratitium* etiam

parietem. Scripta fuit et *clada*, *clata*, *clades*, *cleia*, *clai*, *clitella*. Gallicè est *claye*, Occitanis *clade*. Glossæ Ælfrici, *clata*, *cratis*, *hyrdel*. Glossæ aliæ Anglo-Sax. de partibus domus agentes, *clata*, *hyrdel*. Vetus Glossarium Latino-Gall. *crates*, *creil* ou *cloie*.

(c) *Forfactum*, hoc est, *privatum*. Tilius, *forfactum*.

A res ejus heredes possideant, excepto (a) capitale et delatura in locum restituant.

LXXX. De (b) via lacinia.

Si quis Ripuarius ingenuum Ripuarium de via sua obstaverit, xv sol. culp. jud. aut cum sex juret quòd ei viam suam cum armis nunquam contradixisset.

LXXXI. Ut parvulus non respondeat ante xv annos.

Si quis homo Ripuarius defunctus fuerit vel interfectus, et filium reliquerit, usque ad quintum decimum annum plenum nec causam prosequatur, nec in judicio interpellatus responsum reddat. Quindecimo autem anno aut ipse respondeat, aut defensorem eligat. Similiter et filia.

LXXXII. (c) De damno in messe vel in clausura.

B

I. Si quis Ripuarius in messe aliena vel in quacunquelibet clausura damnum fecerit, aestimatione damni culpabilis judicetur. Si autem negaverit, et convictus fuerit, capitale cum furto et delatura (d) culp. jud.

II. Si quis peculium alienum in messe adprehensum ad (e) parricum minare non permiserit, xv sol. culp. jud. aut cum sex juret quòd hoc non fecisset.

LXXXIII. (f) De maleficio.

I. Si quis vir seu quæ mulier Ripuaria per venenum seu per aliquod maleficium aliquem perdiderit, weregildum componat.

II. Si autem mortuus non fuerit, et (g) varietatem seu debilitatem probabilem ex hoc in corpore habuerit, c sol. culp. jud. aut cum sex juret.

C

LXXXIV. (h) De Grafione injustè invitato.

Si quis Grafionem ad res alienas injustè tollendas invitaverit, xlv solidos componat, et similem restituat.

LXXXV. (i) De corpore expoliato.

I. Si quis corpus mortuum, priusquàm sepeliatur, expoliaverit, c sol. cum capitale et delatura multetur.

II. Si autem eum ex humo traxerit et expoliaverit, cc solidis cum capitale et delatura culp. jud. vel wargus sit, hoc est expulsus, usquedum parentibus satisficiat.

LXXXVI. (k) De caballo excorticato.

D

I. Si quis caballum alterius mortuum, seu quodcunquelibet animal extra consilium domini sui excorticaverit, xxx sol. culp. jud.

II. Si autem negaverit, et convictus fuerit, centum solidis cum capitale et delatura multetur.

LXXXVII. De homine forbannito.

Si quis hominem, qui (l) forbannitus est, in domum recipere præsumpserit, si Ripuarius est, lx solidis; si regius, Romanus vel ecclesiasticus, xxx sol. culp. jud.

(a) Heroldus, excepto quòd capitale et delatura in locum restituant. Lindenbrogius, exceptis capitali et dilatura, quæ in locum restituant.

(b) Lex Sal. xxxiv. Notandum hic apud Sichardum Legem nostram inscribi; de turbato è via.

(c) Lex Sal. Tit. x.

(d) Melius Codex Metensis apud Baluzium, et delatura restituat.

(e) Tilius et Lindenbr. parcum; Codex Regius apud Baluzium, parricium; Corbion. paricum. Lex Anglorum et Werinorum Tit. vii, leg. 1. Qui gregem equarum in parco furatus fuerit. Quid in Anglia sit parcus publicus, Cowellus ita definit. Parcus, inquit, publicus est area in quolibet feudo seu manerio circumseptus, in quo animalia damnum frugibus aut fructibus terræ quibuscumque facientia includuntur, donec de damno per dominum satisfiat, aut saltem cau-

tio apud Vice-comitem interponatur de stando juri. Et talis quoque parcus in nostra Lege intelligi videtur. Vox aliàs generalioris significationis est.

(f) Lex Sal. Tit. xxii.

(g) Varietas, id est, ægritudo et invaletudo, ἀνωμαλία, Gallicè indisposition: ab inferiore Latinitate etiam inæqualitas vocatur. Unde Cangius varietatem hic idem esse putat ac ægritudinem. Sed ego ex Germanico var, metus, periculum, hanc vocem factam puto, ut sensus sit; Si quis in periculo vel metu perdendæ valetudinis fuisset, vel infirmum se sensisset.

(h) Lex Sal. Tit. lrv.

(i) Ibid. Tit. lvm.

(k) Lex Sal. Tit. xli, leg. 17 et Tit. lxviii.

(l) Forbannitus, hoc est, in bannum missus, sive banno vel edicto promulgato in exilium actus.

LXXXVIII. *Ut nemo munera in iudicio accipiat.*

A

Hoc autem consensu et consilio seu paterna traditione et legis consuetudine super omnia jubemus ut nullus Optimatum, Major-domûs, Domesticus, Comes, Grafio, Cancellarius, vel quibuslibet gradibus sublimatus, in provincia Ripuaria in iudicio residens, munera ad iudicium pervertendum non recipiat. Quòd si quis in hoc deprehensus fuerit, de vita componat.

LXXXIX. *Ut Iudices sive Missi fiscales freda non exigant priusquàm facinus componatur.*

Nec nullus Iudex fiscalis de quacunque causa freda non exigat, priusquàm facinus componatur. Si quis autem per cupiditatem ista transgressus fuerit, legibus componatur. Fredum autem non illi Iudici tribuat, cui culpam commisit; sed illi, B qui solutionem recipit, tertiam partem coram testibus fisco tribuat, ut pax perpetua stabilis permaneat. Amen.

Explicit Lex Ripuariorum. Deo gratias. Amen.

MONITUM IN LEGEM BURGUNDIONUM.

CERTUM est Gundebaldum Burgundionibus Legem dedisse: Gregorius enim Turon. lib. 2 cap. 33 post narratam Godegiseli et Burgundionum, qui ei consenserant, cædem, de Gundebaldo sic habet: *Ipse verò regionem omnem, quæ nunc Burgundia dicitur, in suo dominio restauravit: Burgundionibus Leges mitiores instituit, ne Romanos opprimerent.* Et certè Burgundionum Lex Gundebaldi nomen præ se fert: omnesque Veteres Gundebaldum ejus auctorem esse testantur. Hinc in Capitulari secundo an. 813 Burgundionum Lex *Gundobada* appellatur: sic eam vocat Agobardus Lugdun. Archiep. Hanc Majores nostri *Gombatam* dixerunt, *la Loi Gombette*. Qui Gundobada lege vivebant, in Capitulari Aquisgran. an. 789, cap. 62, *Gundebodingi* appellantur, et in Concilio Francofordiensi an. 794, can. 43, *Guntbadingi*. Cùm tamen in Codd. mss. hæc Lex data dicatur *anno secundo Sigismundi Regis*, potiùs cum Lindenbrogio crediderim eam à Gundebaldo hæretico priùs datam, à filio suo Sigismundo Catholico emendatam fuisse, atque promulgatam qualis nunc exstat.

LEX ^(a) BURGUNDIONUM.

CAPITULA LEGIS BURGUNDIONUM.

- I. De libertate donandi patribus adtributa, et muneribus regiis.*
- II. De homicidiis.*
- III. De libertatibus servorum nostrorum.*
- IV. De sollicitationibus et furtis.*
- V. De his, qui flagello, fuste, calce, vel pugno percutiunt.*
- VI. De fugitivis.*
- VII. De servis et originariis qui vocantur in crimine.*
- VIII. De objectione criminum, quæ ingenuis intenduntur.*
- IX. De inlatis violentiis.*
- X. De interfectione servorum.*
- XI. De inflictis vulneribus.*
- XII. De raptu puellarum.*
- XIII. De exartis.*
- XIV. De successione et sanctimonialibus.*
- XV. De commotione litium.*
- XVI. De inquirendis animalibus.*
- XVII. De causis aliis, et calumniatorum remotione.*
- XVIII. De his quæ casu contigerint.*
- XIX. De ablatis pignoribus et fidejussoribus.*
- XX. De fugitivorum furtis.*
- XXI. De servorum contractibus.*
- XXII. De removendo in negotiis Romanorum patrocinio Barbarorum.*
- XXIII. De damnis, quæ ab animalibus inferuntur.*
- XXIV. De mulieribus Burgundiis ad secundas vel tertias nuptias transeuntibus.*
- XXV. De furtis et violentiis.*
- XXVI. De excussis dentibus.*
- XXVII. De inruptis sepibus, et clausis itineribus, furtis etiam, et violentiis.*
- XXVIII. De indulta generaliter incidendorum lignorum licentia.*
- XXIX. De superventoribus et effractoribus.*
- XXX. De corruptis mulieribus.*
- XXXI. De plantandis vineis.*
- XXXII. De eo qui hominem inlicitè et sine causa ligaverit.*
- XXXIII. De injuriis quæ mulieribus inlatæ fuerint.*
- XXXIV. De divortiis.*
- XXXV. De servorum suppliciis, qui ingenuis mulieribus vim pudoris intulerint.*
- XXXVI. De incesti adulterio.*
- XXXVII. De educto gladio.*
- XXXVIII. De hospitalitate legatis extraneorum gentium et itinerantibus non neganda.*
- XXXIX. De receptis advenis.*
- XL. De manumissionibus.*
- XLI. De messibus incendio concrematis.*
- XLII. De hereditatibus eorum, qui sine filiis moriuntur.*
- XLIII. De donationibus.*
- XLIV. De adulteriis puellarum et viduarum.*
- XLV. De his qui objecta sibi negaverint, et præbendum obtulerint jusjurandum.*
- XLVI. De his qui tensas ad occidendum lupos posuerint.*

(a) Lindenbrogianam editionem contulimus cum duobus Codd. mss. regiis 4490 et 5190, quorum alter ab annis octingentis, alter à septingentis exaratus, sed ab imperitis amanuensibus, qui quod scribebant, minimè intelligebant.

- XLVII. De condemnatione latronum, uxorum quoque suarum, et filiorum.
 XLVIII. De inflictis vulneribus.
 XLIX. De animalibus damnum facientibus in clausura missis, seu caballis pervagantibus.
 L. De occisis actoribus tam regie domûs, quàm privatorum.
 LI. De his, qui debitas filiis substantiæ suæ portiones non tradiderint.
 LII. De mulieribus desponsatis, quæ ad aliorum consortium libidine instigante transierint.
 LIII. De hereditatibus filiorum, qui post patris obitum matre superstite intestati moriuntur.
 LIV. De his qui tertiam mancipiorum, et duas terrarum partes contra interdictum publicum præsumperint.
 LV. De removendis Barbarorum personis, quotiens inter duos Romanos de agrorum finibus fuerit exorta contentio.
 LVI. De servis in Alamannia comparatis.
 LVII. De libertis Burgundionum, qui viam discedendi non habuerint.
 LVIII. De cane occiso sine culpa.
 LIX. De nepotibus.
 LX. De adhibendis donationum testimoniis.
 LXI. De mulieribus, quæ sponte ad viri coitum venerint.
 LXII. De filiis unicis.
 LXIII. De his, qui messem in granariis furati fuerint.
 LXIV. De animalibus in messe occisis.
 LXV. De mulieribus viduis, à quibus maritorum debita requiruntur.
 LXVI. De puellis, quæ sine patribus et matribus marito traduntur.
 LXVII. De silvis.
 LXVIII. De adulteriis.
 LXIX. De Wittemon.
 LXX. De furtis.
 LXXI. De his qui furtum componunt.
 LXXII. De his qui pedicam feris fecerint extra culturas.
 LXXIII. De caballis quibus ossa aut (a) scandula ad caudam ligata fuerint.
 LXXIV. De viduis et filiis earum.
 LXXV. De hereditate inter nepotem et amitam dividenda.
 LXXVI. De Wittiscalcis.
 LXXVII. De inscriptionibus.
 LXXVIII. De hereditatum successione.
 LXXIX. De præscriptione temporum.
 LXXX. De testibus falsa referentibus, et calumniatoribus.
 LXXXI. De interpellationibus apud Judices futuris.
 LXXXII. De fidejussoribus.
 LXXXIII. De his qui apud alios res suas agnoscunt.
 LXXXIV. De venditione terrarum.
 LXXXV. De pupillis.
 LXXXVI. De mala hereda.
 LXXXVII. De minorum contractibus.
 LXXXVIII. De libertatibus.
 LXXXIX. De reis corripiendis.

CAPITULA ADDITAMENTI PRIMI.

- I. De clausis itineribus, vel aliis.
 II. De animalibus damnum inferentibus.
 III. De judiciis.
 IV. De ingenuis, qui cum servo furtum faciunt.
 V. De his, qui mulieribus corruptis crines in curte sua capulaverint.
 VI. De brachiis aut tibiis, quæ ab altero franguntur.
 VII. De navigiis.
 VIII. De viatoribus.

(a) Ita Cod. Reg. Malè in edito scandala.

- IX. *De fidejussoribus.*
 X. *De canibus veltrais, aut segutiis, aut petrunculis.*
 XI. *De acceptoribus.*
 XII. *De venditionibus, quæ sine testibus scribuntur.*
 XIII. *De mulieribus, quæ se voluntate sua ad maritos tradunt.*
 XIV. *De Wittemon.*
 XV. *De Judæis, qui in Christianum manum præsumserint mittere.*
 XVI. *De vineis.*
 XVII. *De asinis.*
 XVIII. *Si quis boves alicujus pignoraverit.*
 XIX. *De liberali causa, vel de operis libertorum.*
 XX. *De animalibus in vineam ingressis.*

ADDITAMENTUM SECUNDUM.

VIR GLORIOSISSIMUS GUNDEBALDUS REX BURGUNDIONUM.
 Cùm de parentum, nostrisque Constitutionibus, pro quiete et utilitate populi nostri impensiùs cogitarem, quid potissimùm de singulis causis et titulis honestati, disciplinæ, rationi et justitiæ conveniret, coram positis Optimatibus nostris universa pensavimus: et tam nostra quàm eorum sententia mansuris in ævum Legibus sumpsimus statuta perscribi.

In Dei nomine anno (a) secundo regni domni nostri gloriosissimi (b) Gundebaldi Regis, Liber Constitutionum de præteritis et præsentibus atque in perpetuum conservandis Legibus, editus sub die iv Kal. April. Lugduni.

Amore justitiæ, per quam Deus placatur, et potestas terrenæ dominationis acquiritur, ea primùm habito consilio Comitum Procerumque nostrorum studuimus ordinare, ut integritas et æquitas (c) judicandi à se omnia præmia, vel corruptiones excludat. Omnes itaque administrantes (d) judicia secundùm Leges nostras, quæ communi tractu compositæ et emendatæ sunt, inter Burgundionem et Romanum à præsentis tempore judicare debebunt: ita ut nullus aliquid de causis vel judiciis præmii vel commodi nomine à qualibet parte speret aut præsumat accipere: sed justitiam, cujus pars meretur, obtineat, et sola sufficiat integritas judicantis. Cujus Legis conditionem nobis quoque credidimus imponendam, ne ullus in quolibet causarum genere integritatem nostram suffragiis aut præmiis adtentare præsumat; à nobis quoque primùm æquitatis studio repellentes, quod à cunctis sub regno nostro judicantibus fieri prohibemus. Nec fiscus noster aliquid ampliùs præsumat quàm quod de sola inlatione mulctæ Legibus legitur constitutum. Sciant itaque Optimates, Comites, Consiliarii, Domestici, et Majores-domûs nostræ, Cancellarii, et tam (e) Burgundiones quàm Romani, civitatum aut pagorum Comites, vel Judices deputati omnes, etiam militantes, nihil se de causis his, quæ actæ aut

(a) Gundebaldi regni initium repetendum est ab anno 500, quo, capta urbe Viennensi, et interfecto fratre Godegiselo, solus regnavit in Burgundia. Hinc si retinetur hæc lectio, Lex ista data fuerit anno Chr. 502. Verùm cum verisimiliùs sit hîc annum secundum de regno Sigismundi intelligendum esse, ad annum Chr. 518 hujus Legis promulgationem refe-

rendam esse existimo.

(b) Codd. Reg. *Sigismundi Regis.*

(c) Codex secundus, *judicando... excludant.*

(d) Cod. primus, *administrantes ac judices.*

(e) Ambo Codd. *etiam Burgundiones quoque et Romani.*

judicatæ fuerint, aliquid accepturos, aut à litigantibus promissionis vel præmii nomine quæsituros : nec partes ad compositionem, ut aliquid vel sic accipiant, à Judice compellantur. Quòd si quis memoratorum corruptus contra Leges nostras, aut etiam (a) justè judicans, de causa vel judicio præmium convictus fuerit accepisse, ad exemplum omnium probato crimine capite puniatur : ita ut facultatem ejus, in quo venalitas vindicatur, filiis aut legitimis heredibus suis, quæ in ipso punita est, culpa non auferat. Notariis sanè deputatorum Judicum, pro judiciorum commodis in causis ultra decem solidos additis, singulos tremisses censuimus posse sufficere : infra decem solidos minora commoda quæsituris. Inter Romanos verò interdicto simili conditione venalitatis crimine, sicut à parentibus nostris statutum est, Romanis Legibus præcipimus judicari : qui formam et expositionem Legum conscriptam, qualiter judicent, se noverint accepturos, ut per ignorantiam se nullus excuset. De malè verò anteacto tempore judicatis prioris Legis forma servabitur. Hoc etiam inserentes, ut si fortè Judex in corruptione accusatus convinci nulla ratione potuerit, accusator simili pœnæ subiaceat, quam Judicem corruptum præcipimus sustinere. Si quid verò Legibus nostris non tenetur insertum, hoc tantum ad nos referre præcipimus judicantes. Si quis sanè Judicum, tam Barbarus quàm Romanus, per simplicitatem aut negligentiam præventus forsitan non ea, quæ Leges continent, judicavit, et à corruptione alienus est, xxx solidos Romanos se noverit inlaturum, causa denuò discussis partibus judicanda. Illud adjicientes, ut si Judices tertiò interpellati non judicaverint, et causam habens interpellationem nostram crediderit expetendam, et Judices suos ter se interpellasse, et non se auditum fuisse probaverit, xii solidorum Judex inlatione mulctabitur. At si quisquam de quolibet causæ genere omissis Judicibus, hoc est, tertiò, ut suprà jussimus, non interpellatis, ad nos venire præsumpserit, eum illa, quam in Judicem differentem statuimus, mulcta constringat. Et ne fortè per absentiam deputatorum Judicum negotia differantur, nullam causam absente altero Judice vel Romanus Comes vel Burgundio judicare præsumant, quatenus studeant ut sæpius expetentes se de Legum ordine incerti esse non possint. Constitutionis verò nostræ seriem placuit etiam adjecta Comitum subscriptione firmari, ut definitio, quæ ex tractatu nostro et communi omnium voluntate conscripta est, etiam per posteros custodita perpetuæ pactionis teneat firmitatem. *Sig. Abgaris Com. Sig. Aunemundi Com. Sig. Unnani Com. Sig. Hildeulfi Com. Sig. Hildegerni Com. Sig. Usgildi Com. Sig. Walcesti Com. Sig. Audemundi Com. Sig. Andahari Com. Sig. Amgatheï Com. S. Auderici Com. S. Aunemundi Com. S. Willimeris Com. S. Conegiseli Com. S. Comarici Com. S. Wallaerii Com. S. Siggonis Com. Sig. Fredemundi Com. S. Wanacharii Com. S. Wilfilæ Com. S. Sigisvuldi Com. S. Soniæ Com. S. Godemundi Com. S. Widemeris Com. S. Wadahameris Com. S. Silvani Com. S. Gomæ Com. S. Fastilæ Com. S. Suldi Com. S. Gundeulfi Com. S. Offini Com. S. Walarimi Com.*

(a) Codex secundus, injustè judicans.

INCIPIT

A

INCIPIT LEX BURGUNDIONUM.

TIT. I. *De libertate donandi patribus adtributa, et muneribus Regiis.*

I. **Q**UIA nihil de præstita patribus donandi licentia, vel munificentia, dominantium Legibus fuerat constitutum, præsentì Constitutione omnium uno voto et voluntate decrevimus, ut patri etiam antequàm dividat, de communi facultate, et de labore suo cuilibet donare liceat, absque terra sortis titulo adquisita, de qua prioris Legis ordo servabitur.

B II. Aut si cum filiis diviserit, et portionem suam tulerit, et postea de alia uxore filios habuerit aut unum aut plures, illi filii, qui de secunda uxore sunt, in illam, quam pater accepit, portionem succedant: et illi, qui cum patre dividentes portiones suas fuerant consecuti, ab eis penitus nihil requirant.

III. Illud etiam huic Legi adjungi placuit, ut si quis de populo nostro à parentibus nostris munificentiae causa aliquid percepisse dignoscitur, id quod ei conlatum est, etiam ex nostra largitate, ut filiis suis relinquat, præsentì Constitutione præstamus.

IV. Id etiam statuentes, ut si quid etiam de nostro munere, aut Deo præstante aliter ceperint, donationum nostrarum textus ostendant. Superest ut posteritas eorum ea devotione et fide deserviat, ut augere sibi et servare circa se parentum nostrarum munera cognoscat.

C

II. *De Homicidiis.*

I. Si quis hominem ingenuum ex populo nostro cujuslibet nationis, aut servum Regis natione duntaxat barbarum, occidere damnabili ausu aut temeritate præsumserit, non aliter admissum crimen quàm sanguinis sui effusione componat.

II. Illud sanè huic Legi rationabili censuimus provisione subjungi, ut si cui fortè à quocunque inlata vis fuerit, ut aut ictibus verberum, aut vulneribus urgeatur, et dum insequitur percutientem, dolore aut indignatione compulsus occiderit, atque ita factum re ipsa, aut idoneis, quibus credi possit, testibus fuerit comprobatum, medietatem pretii secundum qualitatem personae occisi parentibus cogatur exsolvere: hoc est, si Optimatem nobilem occiderit, in medietatem pretii CL sol. si aliquem in populo nostro mediocre, c; pro minore persona LXXV solidos præcipimus numerare.

D

III. Si servus, inconscio domino, hominem ingenuum occidere fortasse præsumserit, servus tradatur ad mortem; dominus verò reddatur indempnis.

IV. Si dominus hujus facti conscius fuerit, ambo tradantur ad mortem.

V. Si servus ipse post factum defuerit, dominus ejus pro pretio servi xxx solidos parentibus occisi cogatur exsolvere: simili de servis Regiis secundum qualitatem personarum circa interfectores conditione servata.

VI. Hoc specialiter in hujusmodi causa universitas noverit observandum, ut interfecti parentes nullum nisi homicidam persequendum esse cognoscant: quia sicut criminosum jubemus extinguere, ita nihil molestiae sustinere patimur innocentem.

III. *De libertatibus servorum nostrarum.*

E

Si quos apud Regiæ memoriæ auctores nostros, id est (a) Gibicam, Godomarem, Gislaharium, Gundaharium, (b) patrem quoque nostrum et patruos, liberos fuisse constiterit, in eadem libertate permaneant: quicumque sub eisdem fuerint obnoxii servituti, in nostro dominio perseverent.

IV. *De sollicitationibus et furtis.*

I. Quicumque mancipium alienum sollicitaverit, caballum quoque, equam, bovem, aut vaccam, tam Burgundio quàm Romanus ingenuus, furto auferre præ-

(a) Gibica, Godomaris et Gislaharius Reges erant seu potius Duces Burgundionum ante eorum in Gallias ingressum. Primus eorum in Galliis Rex fuit Gundaharius seu Gondicarius, quem Gundiochi patrem fuisse et Gundebaldi avum volunt Valesius, Pagius et Dunodus. Alii contrà, et quidem veriùs, ut mihi

videtur, Gondicarium existimant non diversum esse à Gundebaldi patre Gundiocho, qui etiam Gundiuchus, Gundeuchus et Gundeveus appellatur.

(b) Sigismundi pater Gundebaldus, patruus Chilpericus, Godegiselus, Godomarus.

sumpserit, occidatur : et de occisi facultatibus, is qui perdidit superiùs comprehensa mancipia atque animalia, apud sollicitatorem aut furem, si non potuerit invenire, in simplum recipiat, hoc est, pro mancipio sol. xxv ; si tamen mancipium ipsum, sicut dictum est, non potuerit invenire ; pro caballo optimo x solidos, pro mediocri vi solidos, pro equa solidos iii, pro bove solidos ii, pro vacca sol. i.

II. Si verò servus furtum fecerit, ipse tradatur ad mortem : et dominus servi, ea quæ furto ablata sunt de suprascriptis animalibus, eaque inveniri non possunt, secundùm formam pretii constituti eum, qui perdidit, simpla solutione reddat indemnem.

III. Quicumque ingenuus, tam Burgundio quàm Romanus, porcum, ovem, apem, capram furto abstulerit, in triplum solvat, secundùm formam pretii constituti : et mulctæ nomine sol. xii ; id est, pro porco sol. i, pro ove sol. i, pro ape sol. i, pro capra tremissem. Pretia verò hæc in triplum solvantur.

IV. Si servus Burgundionis sive Romani furtum de supradictis pecoribus admiserit, servus tradatur ad pœnam, ut trecentos fustium ictus accipiat. Dominus autem pro ejus crimine simplum solvat : et mulcta à domino non requiratur.

V. Qui (a) tintinum caballi furto abstulerit, si ingenuus est, caballum alium talem reddat ; simili de bove conditione servata. Si servus tulerit, fustigetur.

VI. Si autem (b) impedicato caballo ingenuus pedicam tulerit, ejusdem meriti caballum se redditurum esse cognoscat. Si servus hoc admiserit, centenos pro singulis quibuscunque culpis fustium ictus accipiat.

VII. Si caballum alienum ingenuus, non permittente domino, transcendere præsumpserit, ii solidos illi, cujus caballus est, pro unius diei itinere se daturum esse cognoscat : si verò ampliùs, ad legem illam teneatur, quam de caballis inventitiis jussimus observari : si servus hoc fecerit, fustigetur.

VIII. Qui de alienis bobus, domino inconscio, aut non permittente, operam facere præsumpserit, duos boves domino cogatur exsolvere.

V. De his qui flagello, fuste, calce, vel pugno percutiunt.

I. Si quis ingenuum hominem tali præsumptione percusserit, per singulos ictus singulos solidos solvat ; et mulctam domino inferat sol. vi.

II. Qui libertum alienum percusserit, per singulos ictus singulos semisses solvat ; mulctæ autem nomine solidos iii.

III. Qui servum alienum percusserit, per singulos ictus singulos tremisses solvat ; mulctæ autem nomine solidos iii.

IV. Si quis ingenuum hominem per capillos arripuerit, si una manu, ii solidos inferat : si utraque, iii ; mulctæ autem nomine solidos vi. Si libertum aut servum alienum per capillos, seu una manu seu utraque, corripuerit, quemadmodum de ictibus inter ingenuum et libertum et servum discretionem solutionis fieri placuit, ita et in hac causa compositionis et mulctæ requiratur inlatio.

V. Si servus ingenuum hominem pugno percusserit, centum (c) fustes accipiat.

VI. Si verò dominus servi cum alio se cædit, et servus, dum dominum adjuvare vult, illum percusserit, pro ictu servi dominus i sol. (d) satisfaciatur.

VI. De fugitivis.

I. Si quis fugitivum intra provincias ad nos pertinentes corripuerit, pro fugitivo solidum i accipiat. Et si fugitivus ille caballum secum ducit, pro caballo semissem, pro equa tremissem accipiat : et fugitivum cum omnibus rebus reddat. Si extra sortem, duos solidos is, qui fugitivum corripuerit, pro fugitivo accipiat, et pro caballo sol. i, pro equa semissem.

II. Qui fugitivum secutus fuerit, et casu repugnantem occiderit, onni calumnia careat : aut si is, qui sequitur, à fugitivo percussus fuerit, ad dominum fugitivi nulla calumnia revertatur.

III. Si fugitivus cujuscunque, seu Burgundionis seu Romani, captus fuerit, et casu de custodia fugerit, is quem fugit juret, nec suo nec suorum (e) concludio aut conscientia fuisse dimissum : et præstitis, ut dictum est, sacramentis nullam calumniam patiatur.

(a) Tintinum seu tintinnabulum collis equorum appensum, clochette.

(b) Impedicatus, id est pedica constrictus. Pedica vinculum est seu ligamen, quo animalia pedibus con-

stringuntur in agris dum pascunt. Cangius.

(c) Cod. 2, fustium : adde ictus.

(d) Ambo Codd. soluturus est.

(e) Concludium, dolus, conniventia.

- A IV. Quicumque ingenuo aut servo fugienti nesciens capillum fecerit, quinque sol. perdat : si sciens capillum fecerit, fugitivi pretium cogatur exsolvere.
- V. Qui fugitivum sciens flumen transierit, pœnam sollicitatoris (a) excipiat.
- VI. Si verò fugitivus fugerit, sacramenta præbeat nec suo, ut suprà dictum est, conludio nec suorum fugitivum fuisse dimissum, et de ligamine, nec se nec suis consciis, evasisse.
- VII. Si verò taliter sacramenta non dederit, pro fugitivo xv solidos solvat.
- VIII. Quòd si constiterit cum ejus voluntate fuisse dimissum, xxx sol. cogatur exsolvere. Si verò ille qui correptus est, res domini aut alterius secum portat, et in domo illius exhibuerit, simplam solutionem restituat.
- IX. Si ingenuus fugitivo seu Burgundionis seu Romani conscius panem dedit, fugitivum revocet.
- B X. Si nesciens panem dederit, aut flumen transierit, vel viam ostenderit, sacramento dato nullam calumniam patiatur.
- XI. Si ingenuus fugientem sciens fugitivo litteras fecerit, manùs incisione damnetur : si servus hoc fecerit, acceptis ccc fustibus, et ipse manùs incisione damnetur.

VII. De servis et originariis qui vocantur in crimine.

- Inter Burgundionem et Romanum hæc forma servabitur : si à quocunque crimen objicitur, quod ad præsens probare non potest, id volumus custodiri, ut sive servus Romani sive Burgundionis sit qui vocatur * in culpam, non compellatur dominus sacramenta præbere, neque pro servo neque pro originario : sed cùm crimen objectum fuerit, seu servi, seu coloni, pretium juxta personæ meritum fiat,
- C quod dominus ejus, cujus servus est aut colonus, de præsenti percipiat, aut mancipium ejus meriti consequatur. Quod cùm ita factum fuerit, ille qui vocatur in crimine, Judici tradatur ad pœnam, ut si confessus fuerit se admisisse quod objicitur, pretium recipiat ille qui dederat : servus de confesso crimine occidatur : ita ut de solutione quod superius statutum est observetur. Si autem servus sive colonus in tormentis confessus non fuerit, is qui eum (b) inscripsit, domino suo reddat : et dominus ipse aut vicarium servum, quem pro pœna servi innocentis accepit, aut pretium teneat.

VIII. De objectione criminum quæ ingenuis intenduntur.

- D I. Si ingenuus per suspicionem vocatur in culpam, tam barbarus quàm Romanus, sacramenta præbeat, et cum uxore et filiis et propinquis sibi duodecim juret : si verò uxorem et filios non habuerit, et patrem aut matrem habuerit, cum patre aut matre numerum impleat designatum. Quòd si nec patrem nec matrem habuerit, cum duodecim proximis impleat sacramentum.
- II. Quòd si ei sacramentum de manu is, cui jurandum est, tollere voluerit, antequàm Ecclesiam ingrediatur, illi qui sacramentum audire jussi sunt, (quos à Judicibus ternos semper ad sacramentum audiendum præcipimus delegari) contestentur se nolle sacramenta percipere : et non permittatur is, qui juraturus erat, post hanc vocem sacramenta præstare : sed (c) sint per nos illi qui deliquerunt Dei judicio committendi. Si autem permissus juraverit, et post sacramentum potuerit fortè convinci, in (d) novigildo se noverit redditurum.
- E III. Si hi, quibus præsentibus Judex jusserit dare sacramenta, ad locum statuto die venire dissimulaverint, et non ab aliqua fuerint infirmitate aut publica ordinatione detenti, senos solidos mulctæ nomine inferant. Quòd si infirmitate aut occupatione detenti fuerint, faciant hoc ipsum Judicem scire, aut loco suo tales personas dirigant, quorum fide possint in loco sacramenta præstare.
- IV. Si autem pars de his, quæ sacramenta data erat, ad locum non venerit, usque ad horam sextam diei ipsam expectet pars altera. Quòd si usque ad sextam non venerit, causam absque dilatione absolvat.
- V. Quòd si ille alius non venerit, ille qui sacramenta præbiturus erat, discedat indemnus.

(a) Mss. incurrat.
 (b) Inscribere, accusare.
 (c) Cod. 2, sed ad nos illicò dirigantur Dei judicio committendi. Codex 1, sed ad nos illi qui diriguntur.

(d) Novigildum, mulcta pro re qualiter ablata, qua reus novies ejusdem rei pretium reddere tenetur. Cangius.

IX. De inlatis violentiis.

Si quis Burgundio aut Romanus per vim aliquid abstulerit usque ad (a) pullum , in novigildo secundum pretia à nobis constituta , cuicumque abstulerit , jubemus exsolvere.

X. De interfectione servorum.

I. Burgundio et Romanus una conditione teneantur. Si quis servum natione barbarum occiderit lectum (b) ministerialem sive expeditionalem, LV solid. inferat , mulctæ autem nomine sol. XII.

II. Si alium servum Romanum, sive barbarum, aratorem aut porcarium occiderit, xxx sol. solvat.

III. Qui aurificem lectum occiderit, CL sol. solvat.

IV. Qui fabrum argentarium occiderit, C sol. solvat.

V. Qui fabrum ferrarium occiderit , L sol. inferat.

VI. Qui carpentarium occiderit, XL sol. solvat.

XI. De inflictis vulneribus.

I. Qui homini seu ingenuo seu servo brachium ictu excusserit, sive oculum amiserit, medium pretium exsolvat : si non perexcusserit, de vulnere judicetur.

II. Si quis cuicumque in faciem vulnus inflixerit, in triplum vulneris pretium jubemus exsolvere , quantum in simplum ea vulnera aestimantur , quæ vestibis conteguntur.

XII. De raptu puellarum.

I. Si puella, quæ rapta est, corrupta redierit ad parentes , sexies puellæ pretium raptor exsolvat ; mulctæ autem nomine sol. XII.

II. Quòd si raptor solutionem suprascriptam undeolvere valeat, non habuerit . puellæ parentibus adsignetur , ut faciendi de eo, quod ipsi maluerint, habeant potestatem.

III. Si verò puella sua sponte expetierit virum, et ad domum illius venerit , et ille se cum illa miscuerit, nuptiale pretium in triplum solvat.

IV. Si autem incorrupta redierit, ad domum suam remota ab omni calumnia revertatur.

V. Romana verò puella, si sine parentum suorum voluntate aut conscientia se Burgundionis conjugio sociaverit, nihil se de parentum facultate noverit habituram.

XIII. De (c) exartis.

Si quis tam Burgundio quàm Romanus in silva communi exartum fecerit , aliud tantum spatii de silva hospiti suo consignet, et exartum, quem fecit , remota hospitii communione possideat.

XIV. De successionibus, et sanctimonialibus.

I. Inter Burgundiones id volumus custodiri, ut si quis filium non reliquerit, in loco filii filia in patris matrisque hereditate succedat.

II. Si fortè defunctus nec filium nec filiam reliquerit, ad sorores vel propinquos parentes hereditas redeat.

III. Illud etiam præsentī Lege placuit contineri, ut si mulier maritum habens sine filiis de hac luce transierit , maritus defunctæ uxoris pretium , quod pro illa datum fuerit, non requirat.

IV. Similiter quod mulier ad maritum veniens erogaverit, defuncto sine filiis marito , mulier aut parentes mulieris non requirant.

V. De his verò puellis , quæ se Deo voverint, et in castitate permanserint, si una duos fratres habuerit , tertiam jubemus ut portionem de hereditate patris accipiat, hoc est, de ea tantum terra, quam pater ejus sortis jure possidens mortis tempore

(a) Pullus, pullorum cantus, gallicinium.
(b) Servus ministerialis, id est, qui domino est ministri loco : expeditionalis, quo in expeditionibus uti

solebat dominus.

(c) Exarta, eradicata, extirpata, Gallicè *essarts*.

A dereliquit. Similiter et si quatuor aut quinque fratres habuerit, portio ei debita reservetur.

VI. Si autem illa unum tantum habuerit fratrem, non medietatem, sed tertiam consequatur, ea scilicet conditione, ut post obitum illius quæ foemina et sanctionialis est, quicquid in usu-fructu de paternis rebus percepit, ad proximiores parentes pertineat, nihil illa exinde alienandi potestatem habitura, nisi forsitan quod ex matris bonis, id est, in (a) recellulis vel ornamentis, aut ex suo potuerit labore conquirere.

VII. Hoc his tantum censuimus esse præstandum, quibus patres suas jam non deriderint portiones: quòd si à patre, ubi vivere possint, perceperint, ex hoc ipso quod voluerint faciendi liberam habeant potestatem.

B

XV. De commotione litium.

I. Quicumque ingenuus Burgundio in domum cujuslibet ad rixam ingressus fuerit, vi solidos inferat illi, cujus domus est; et mulctæ nomine solidos XII. Quod tamen inter Burgundiones et Romanos æquali conditione volumus custodiri.

II. Si verò servus vi aut per rixam in domum alienam ingressus fuerit, pro solutione (b) jam dicta centum fustium ictus accipiat, et nullum exinde damnum servi dominus patiatur.

XVI. De inquirendis animalibus.

C I. Quisquis per vestigium quodlibet animal secutus fuerit, et ad domum alterius vestigio ducente pervenerit, si is, ad cujus domum venerit, eum prohibuerit domum suam intrare ad res suas requirendas, pro hoc quòd res reposcit, is qui eum de domo sua ab inquisitione repulerit, pro fure teneatur obnoxius: ita ut inquisitionem nec mulieri liceat denegare.

II. Quòd si servus hoc fortassis aut ancilla, absentibus dominis suis, prohibuerit, ipse qui prohibuit, Legibus pro fure teneatur obnoxius.

III. Si verò (c) vegius extiterit, et vegiaturas acceperit, et is cui indicat invenire non potuerit, furtum, quod se perdere mentiebatur, dissolvat in simplum.

XVII. De causis aliis et calumniatorum remotione.

I. Omnes omninò causæ, quæ inter Burgundiones habitæ sunt, et non sunt finitæ usque ad pugnam Mauriacensem, habeantur abolitæ.

II. Si quis sanè servum suum aut ancillam cognoverit, recipiat.

D III. Pro homine ingenuo prius occiso xx tantum solidi inferantur, et omnis repetitio conquiescat.

IV. Illud quoque specialiter volumus custodiri, ut quicumque Burgundio de quacunque causa ab eo, qui illi litem intendit, bis admonitus fuerit, ut dato fidejussore ad iudicium veniat, et si nec fidejussorem dare, nec ad iudicium venire voluerit, atque hoc factum duobus aut tribus ingenuis testibus potuerit adprobari, inferat mulctæ nomine sol. VI, et ad iudicium nihilominus venire compellatur.

V. Qua conditione Romanus ingenuus, qui causam cum Barbaro habuerit, aut dominum admoneat aut actorem. Et si actor iteratò (d) admonitus ad causam dicendam pro originario sibi commissio non venerit, centum fustes accipiat.

XVIII. De his quæ casu contigerint.

E I. Si quodcunque animal quolibet casu, aut morsu canis homini mortem intulerit, jubemus etiam inter Burgundiones antiquam exinde calumniam removeri: quia quod casus operatur, non debet ad damnum aut inquietudinem hominis pertinere: ita ut si de animalibus subito caballus caballum occiderit, aut bos bovem percusserit, aut canis momorderit, ut debilitetur, ipsum animal aut canis, per quem damnum videtur admissum, tradatur illi, qui damnum pertulit.

II. Si lancea verò vel quodcunque genus armorum aut projectum in terra, aut fixum simpliciter fuerit, et casu se ibidem homo aut animal impulerit, illum cujus arma fuerint, nihil jubemus exsolvere: nisi fortè sic arma sua in manu teneat, ut homini periculum possit inferri.

(a) Recellulæ, res parvi momenti.

(b) Mss. ad vindictam.

(c) Vegii sunt quos Latini Vates seu Divinos voca-

bant: hi pecudum vestigia indicabant. Vegiatura est indicii pretium.

(d) Codd. mss. ter admonitus.

XIX. De ablatiis (a) pignoribus et fidejussoribus.

A

I. Qui ante audientiam cujuscunque pignora abstulerit, causam perdat, et inferat multæ nomine sol. XII.

II. Quicunque caballum alienum quasi agnitum pro suo tulerit, et suum esse non potuerit adprobare, caballi alterius ejusdem meriti (b) amissione damnetur.

III. Si quicunque pro eo, cum quo causam habere se putat, alium pignoraverit cum quo causam nullam habet, et caballos aut boves tulerit, aut mancipium rapuerit, inferat pro singulis mancipiis vel animalibus solidos binos.

IV. Si ingenuam personam pignoris loco tulerit, inferat pro ea præsumptione solidos III.

V. Si quis pro parente aut pro amico, vel pro quocunque fidejussor extiterit pro quolibet debito, et is, qui sub fidejussore discesserit, ter admonitus coram testibus, vel post admonitionem pignoratus, si convictus fuerit pignora sua fidejussori per vim abstulisse, et necesse fuerit fidejussorem suum constrictum atque compulsum debitum de suo solvere, in triplum (c) ille, pro quo fidejussum est, impleat quidquid fidejussorem in hac causa solvisse constiterit.

VI. Modus verò pignorum hic erit, ut tertiam partem fidejussor ampliùs tollat quàm summa debiti est, et denunciât coram testibus debitori. Quòd si intra tres menses soluto debito pignora sua non perceperit, postmodum ea requirendi (d) pontificium non habebit.

VII. Si is, qui fidejussorem dedit, non habuerit unde solvat, ipsum fidejussor ad se absolvendum tradat, et à fidejussore aliud non requiratur.

VIII. Quòd si dissimulaverit implere quod placitum est, et necesse fuerit fidejussorem constrictum atque compulsum debitum de suo solvere, in triplum ab illo, (e) pro quo fidejussum est, impleatur quidquid fidejussorem in hac causa solvisse constiterit.

IX. Quicunque fidejussores debitores dederint, ille cujus fidejussor accessit, usque ad domum ipsius sub sua defensione perducatur: si autem non sic fecerit, non sit à fidejussione penitus absolutus.

X. Quicunque (f) noluerit satisfacere debitori, et necesse fuerit fidejussorem suum pignorare, et voluerit fidejussor illi resistere, fidejussionis suæ debitum, quantum ab illo reposcitur, de suo satisfaciât.

XI. Si verò fidejussorem pignoraverit, (g) et is pro quo ille fidejussor accesserit, pignora fidejussoris sui aut sua, si fidejussor deerit, crediderit præsumenda aut diripienda, in novigildo solvat quantum abstulisse convincitur: et inferat multæ nomine solidos XII.

XX. De fugitivorum furtis.

D

I. Si servus cujuscunque per fugam lapsus fuerit, atque in fuga positus equos cujuslibet, ornamenta, vestes vel quodque aliud furto abstulerit, et secum detulerit, à domino servi nihil horum penitus requiratur. Ita tamen si eum de fuga potuerit revocare, quidquid abstulisse convincitur, in simplum restituat.

II. Si servus in obsequio domini constitutus furtum fecerit, et furto facto vertatur in fugam, dominus ejus præbeat sacramenta, neque pro furto, neque pro fuga servi conscientiam suam obnoxiam teneri: quod cum fecerit, à servi domino nihil quærat. Hii verò qui fugitivos corripunt, dominis mandare debent: et præter illum solidum, qui pro fugitivo intra sortem debetur, pro eo quòd mittit personam aut ipse nunciat, in centum millibus pro (h) evectioe solidum debet accipere.

III. Quòd si non mandat et fugerit, et si intra dies xxx non mandaverit, aut sacramentis, sicut suprà dictum est, se absolvat, aut xv solidos pro fugitivo solvat.

XXI. De servorum contractibus.

I. Si quis, inconsulto domino, tam Burgundio quàm Romanus, originario aut servo solidos commodaverit, pecuniam perdat.

(a) Codd. mss. *pigneribus*, et sic deinceps.
 (b) *Iidem*, *admissione*.
 (c) *Iidem*, *in triplum ab illo quem fidedixit impleatur*.
 (d) *Pontificium*, potestas, jus.

(e) Codd. mss. *ab illo quem fidedixit*.
 (f) *Iidem*, *Quicumque fidejussor noluerit*.
 (g) *Aliàs*, *et pro illo fidejussor*.
 (h) *Aliàs*, *evasione*.

- A II. Quicumque verò servum suum aurificem, argentarium, ferrarium, fabrum ærarium, sartorem vel sutorem, in publico adtributum artificium exercere permiserit, et id quod ad facienda opera à quocunque suscepit, fortasse everterit, dominus ejus aut pro eodem satisfaciat, aut servi ipsius, si maluerit, faciat cessionem.

XXII. *De removendo in negotiis Romanorum patrocinio Barbarorum.*

Quicumque Romanus causam suam, quam cum alio Romano habet, Burgundioni agendam tradiderit, causam perdat : et is qui suscepit, inferat mulctæ nomine sol. XII.

XXIII. *De damnis, quæ ab animalibus inferuntur.*

- B I. Quicumque animalde (a) messe vel de quolibet damno incluserit, et ante æstimationem damni præsumptione et arbitrio suo is, cujus animal est, de curte per vim tulerit, inferat illi, cui vim intulerit, sol. VI, et mulctæ nomine sol. VI, damni æstimatione taxata. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat, damni similiter æstimatione taxata.

II. Si quodlibet animal, dum de messe, aut de prato, aut de vinea, aut de area annonaria expellitur, (b) impalaverit, nihil ab eo qui expulit requiratur.

III. Quòd si animalia, dum de damno ad clausuram minantur, de campo aut de quocunque loco ille, cujus sunt, tollere præsumpserit, singulos tremisses per singula animalia solvat : et mulctæ nomine sol. III.

- C IV. Si cujuscunque porci damnum faciunt in vineis, pratis, aut in messibus cultis, et silvis glandiferis, et admonitus porcorum dominus bis fuerit ut porcos suos custodiat, et noluerit, is cui damnum inferunt, occidendi de grege porcorum optimum liberam habeat facultatem, et suis usibus vindicandum.

V. Quòd si contestatus non fuerit, et porcum occiderit, solidum pro porco solvat, ita ut quod porci everterint, componatur.

XXIV. *De mulieribus Burgundiis ad secundas vel tertias nuptias transeuntibus.*

I. Si qua mulier duntaxat Burgundia post mariti mortem ad secundas aut tertias nuptias, ut adsolet fieri, fortasse transierit, et filios habuerit ex omni conjugio, donationem nuptialem, dum advivit, usu-fructu possideat : post ejus mortem ad unumquemque filium, quod pater ejus dederat, revertatur : ita ut mater nec donandi, nec vendendi, nec alienandi de his rebus, quas in donatione nuptiali accepit, habeat potestatem.

- D II. Si fortè mulier illa filios non habuerit, quidquid ad eam de donatione nuptiali pertinet, post mortem mulieris medietatem parentes ejus, medietatem defuncti (c) mariti donatoris parentes accipiant.

III. Ceterum si quis filiorum matri per testamentum aliquid aut donationem contulerit, mater exinde faciendi quod voluerit liberam habeat potestatem.

IV. Aut si intestata defecerit, mulieris parentes hereditatem ejus suo dominio vindicabunt.

V. Si quis Burgundio filios habet, tradita filiis portione, de eo, quod sibi reservavit, donare aut vendere cui voluerit habeat liberam potestatem.

XXV. *De furtis et violentiis.*

- E I. Si quis cujuslibet hortum violenter ingressus fuerit, inferat pro ipsa præsumptione illi, cujus hortus est, sol. III, et mulctæ nomine sol. VI.

II. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat.

XXVI. *De excussis dentibus.*

I. Si quis quolibet casu dentem Optimati Burgundioni vel Romano nobili excusserit, sol. XV cogatur exsolvere.

II. De mediocribus personis ingenuis, tam Burgundionibus quàm Romanis, si dens excussus fuerit, X solidis componatur.

III. De inferioribus personis, V sol.

(a) *Messis* fortè ager cultus et seminatus. *Damnum* nostri *Danger* vocant, id est procinctum seu territorium, in quo si quæ ob commissæ crimina irrogantur mulctæ, eæ dominorum sunt : maxime verò usurpatur pro animalibus damnum facientibus in alterius

prædio. *Cangius*.

(b) *Impalare*, in palum impingere.

(c) *Mss. mariti parentes, hoc est donatores, accipiant.*

IV. Si servus homini ingenuo voluntarius dentem excusserit, manûs incisione ^A damnetur. Si, sicut superius statutum est, doceatur admissum, prout persona fuerit, pretium pro dentibus solvat.

V. Si quis ingenuus liberto dentem excusserit, inferat ei solidos tres. Si servo alieno dentem excusserit, * det ei cujus servus est, solidos duos.

* *Al. inferat.*

XXVII. *De inruptis sepibus et clausis itineribus, furtis etiam, et violentiis.*

I. Si quis sepe alienam nullo impeditus objecto, inferendi tantum damni studio ruperit, si ingenuus aperuerit, illi cujus messis est, per singulos palos, singulos tremisses exsolvat: si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat, et sepes, quæ aperta fuerit, reparatur.

II. Hoc etiam de prato et de vinea præcipimus custodiri.

III. Omnes sanè volumus hoc evidenter agnoscere. Quicumque viam publicam ^B aut vicinalem clausit, XII sol. se mulctæ nomine noverit inlaturum: ita ut sepes illa impunè à transeuntibus deponatur, et messis, quantum viæ spatium continere * potuerat, conteratur.

* *Al. putatur.*

IV. Si quis sepe alienam aperuerit, et caballos suos aut animalia in messem aut in pratum voluntarius miserit, si ingenuus hoc fecerit, per singula animalia inferat, pro messis vel prati damno, domino solidos decem singulos.

V. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat: ita tamen ut à domino servi damnum, quod admissum fuerit, componatur.

VI. Si verò cujus caballi sunt, inventus à domino messis, dum tenetur ad debitum, resistere fortasse tentaverit, et cæsus fuerit aut plagatus, nullam exinde, cujus messis aut pratum est, calumniam patiat.

VII. Si quis per diem in vineam alienam furtim aut violenter ingressus fuerit, ^C ut damnum faciat, inferat pro ipsa præsumptione sol. III.

VIII. Si servus hoc fecerit, cædatur.

IX. Si quis vineam fructum habentem noctu ingressus fuerit, et à custode vineæ intra vineam fuerit interemptus, ab occisi domino aut parentibus non requiratur.

X. Si quis ingenuus vomerem furto abstulerit, duos boves cum junctura et apparatu aratri tradere domino compellatur.

XI. Si servus hoc fecerit, CL fustium ictus accipiat.

XXVIII. *De indulta generaliter incidendorum lignorum licentia.*

I. Si quis Burgundio aut Romanus silvam non habeat, incidendi ligna ad usus suos de (a) jacentivis et sine fructu arboribus in cujuslibet silva habeat liberam po- ^D testatem, neque ab illo, cujus silva est, repellatur.

II. Si quis verò arborem fructiferam in aliena silva, non permittente domino, fortasse inciderit, per singulas arbores, quas incidit, singulos solidos domino silvæ inferat. Quod etiam de pinis et abietibus præcipimus custodiri. Quòd si servus hoc fecerit, fustigetur: et dominus ejus nullum damnum aut calumniam patiat.

III. Si quis verò quemquam de jacentivis et non fructiferis arboribus lignum usibus suis necessarium præsumere fortasse non permiserit, ac si ei pignora tulerit, restitutis in triplum pignoribus, inferat mulctæ nomine solidos sex.

XXIX. *De (b) superventoribus, et effractoribus.*

I. Si quis superventu aut latrocinii scelere negotiatorem aut aliquem occiderit, occidatur: ita ut si ea quæ abstulit non (c) potuerint inveniri, in simplum de suis ^E facultatibus reformetur.

II. Quòd si superventum inferens, ab his, quos latrocinio suo crediderat expectendos, fuerit interfectus, nulla intersectoribus ab occisi dominis aut parentibus moveatur ex hac parte causatio.

III. Effractores omnes, qui aut domos aut scrinia expoliant, jubemus occidi.

XXX. *De corruptis mulieribus.*

Quicumque ingenuus ancillæ violentiam fecerit, et vis potuerit adprobari, inferat ei, cujus ancilla est, sol. XII. Si servus hoc fecerit, centum quinquaginta fustium ictus accipiat.

(a) Jacentivæ arbores, *Bois chablis*. (b) *Superventores*, latrones. (c) *Mss. non potuerit invenire.*

XXXI. *De*

A

XXXI. *De plantandis vineis.*

I. Inter Burgundiones et Romanos id censuimus observandum, ut quicumque in communi campo, nullo contradicente, vineam fortasse plantaverit, similem campum illi restituat, in cujus campo vineam posuit.

II. Si verò post interdictum quicumque in campo alterius vineam plantare præsumpserit, laborem suum perdat, et vineam, cujus est campus, accipiat.

XXXII. *De eo, qui hominem inlicitè et sine causa ligaverit.*

Si quis hominem ingenuum innocentem ligaverit, et hoc ingenuus fecerit, inferat ei, quem ligaverit, solidos XII, et multæ nomine sol. XII. Si libertum ligaverit, inferat ei, quem ligavit, sol. VI, et multæ nomine solidos VI. Si servum B ligaverit, inferat ei solidos tres, et multæ nomine sol. III. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat.

XXXIII. *De injuriis quæ mulieribus inlatæ fuerint.*

I. Si qua mulier ingenua in domo sua à quocunque ingenuo aut in via innocens (a) discapillata fuerit, aut detracta, et testibus hoc potuerit adprobari, inferat ei auctor facti sol. XII, et multæ nomine sol. XII. Si libertæ hoc factum fuerit, inferat ei sol. VI. Si ancillæ hoc factum fuerit, inferat ei sol. III, et multæ nomine sol. III.

II. Si à servo hæc ingenuæ inrogatur injuria, ducentos; si libertæ, centum; si ancillæ, septuaginta quinque fustium ictus accipiat.

III. Si verò mulier illa, cujus tali ordine injuriam jussimus vindicari, liti se sponte C miscuerit, pro inlata injuria nihil quærat.

XXXIV. *De divortiis.*

I. Si qua mulier maritum suum, cui legitimè juncta est, dimiserit, necetur in luto.

II. Si quis uxorem suam sine causa dimiserit, inferat ei alterum tantum quantum pro pretio ipsius dederat; et multæ nomine sol. XII.

III. Si quis vir uxorem suam fortè dimittere voluerit, et ei potuerit vel unum de his tribus criminibus adprobare, id est, (b) adulteram, maleficam, vel sepulcrorum violatricem, dimittendi eam habeat liberam potestatem: et Judex in eam, sicut debet in criminosam, proferat ex Lege sententiam.

IV. Quòd si de his tribus facinoribus nihil admiserit, nulli virorum liceat de D altero crimine uxorem suam dimittere: sed si maluerit, exeat de domo rebus omnibus dimissis, et illa cum filiis suis his, quæ maritus habuit, potiatur.

XXXV. *De servorum suppliciis, qui ingenuis mulieribus vim pudoris intulerint.*

I. Si quis servus vim mulieri ingenuæ fecerit, et questa fuerit, et evidenter hoc potuerit adprobare, servus pro admissio crimine occidatur.

II. Si verò ingenua puella voluntariè se servo conjunxerit, utrumque jubemus occidi.

III. Quòd si parentes puellæ parentem suam punire fortasse noluerint, puella libertate careat, et in servitutem regiam redigatur.

E

XXXVI. *De incesti adulterio.*

Si quis cum parente sua, vel uxoris suæ sorore, in adulterio fuerit deprehensus, pretium suum ei, qui est proximus mulieri (c) quam adulteraverit, prout persona fuerit, cogatur exsolvere; et multæ nomine sol. XII. Adulteram verò subdi jubemus regiæ servituti.

XXXVII. *De educto gladio.*

Quicumque spatham, aut (d) semispathium eduxerit ad percutiendum alterum,

(a) *Discapillata*, déchevelée.(b) *Mss. adulterium, maleficium, vel sepulcrorum violatriam.*(c) *Mss. quæ adulteraverit.*(d) *Aliàs, semispatham.*

et non percusserit, inferat mulctæ nomine sol. XII : si percusserit, inferat similiter A
sol. XII, et de inflicto vulnere judicetur.

XXXVIII. *De hospitalitate Legatis extranearum gentium, et itinerantibus non neganda.*

I. Quicumque hospiti venienti tectum aut focum negaverit, trium solidorum in-
latione mulctetur.

II. Si conviva Regis est, VI solidos mulctæ nomine solvat.

III. De Legatis verò extranearum gentium, ut dictum est, id volumus custodiri,
ut ubicunque eos mansio contulerit, unum porcum aut unum herbicem præsumen-
di habeant facultatem : et qui fieri prohibuerit, VI sol. mulctæ nomine cogatur ex-
solvere. Et quod datum fuerit Legatis, ei qui dedit ab his, qui intra terminum villæ B
ipsius commanent, compensetur.

IV. Hiemis autem tempore si quid Legatus fœni aut hordei præsumpserit, simili-
ter à consistentibus intra terminum villæ ipsius, tam Burgundionibus quàm Roma-
nis, sine contradictione aliqua conferatur. Quod tantum à majoribus personis præ-
cipimus custodiri.

V. Ceterum si talis persona est, quæ ex munificentia nostra Legatum possit exci-
pere, ipse tantum ex sua expensa Legatis una nocte præparet mansionem. Quod si
non fecerit, XII sol. se mulctæ nomine noverit inlatum.

VI. Si in causa privata iter agens ad Burgundionis domum venerit, et hospitium
petierit, et ille domum Romani ostenderit, et hoc potuerit adprobari, inferat illi
cujus domum ostenderit, solidos tres ; et mulctæ nomine solidos tres.

VII. Si quis in agro regio vel (a) colonica voluerit adplicare, et non permissus C
fuerit, colonus fustigetur.

VIII. Si autem hospes ibidem aliquid insolenter everterit, in novigildo resti-
tuat.

IX. Si in villa conductor ingenuus est, et tectum aut focum non dederit, infe-
rat mulctæ nomine sol. III. Si servus est, fustigetur.

X. Quod de Burgundionum et Romanorum omnium colonis et servis præcipi-
mus custodiri.

XXXIX. *De receptis advenis.*

I. Quicumque hominem extraneum cujuslibet nationis ad se venientem suscep-
rit, discutiendum Judici præsentet, ut cujus sit, tormentis adhibitis fateatur.

II. Quod qui intra septem dies non fecerit, et à domino agnitus fuerit, is apud
quem servus inventus est, ad triplam solutionem pretii ipsius teneatur, exceptis his, D
qui per captivitatem (b) abducti, ad dominos, aut ad parentes et ad solum pro-
prium redierunt.

III. Verum si, inconscio domino, ignotus veniens ab actore aut colono cujuscun-
que receptus fuerit aut celatus, trecentos fustium ictus accipiat : et dominus sacra-
menta dependat, de latebra fugitivi conscientiam suam non teneri.

IV. De tertio autem mancipio simili conditione, sicut et de captivo, conserva-
ta ; ita ut eum is, ad quem venerit, non occultet, sed continuo ad dominum fa-
ciat remeare. Quod nisi fecerit, mancipium, quod in dispendium domini retinue-
rit, cum dupla mercede * dominationi restituat.

V. Quod si servus, inconscio domino, de mancipii ipsius (c) retentione convin-
citur, ducentos fustium ictus accipiat.

XL. *De manumissionibus.*

I. Si quis Burgundio (d) mancipium juris sui libertate donaverit, et si eum sub
occasione levis offensæ in servitium crediderit revocandum, hanc sibi manumissor
licentiam præsentem Lege noverit denegatam : nec prius ad pristinam conditionem
(e) manumissus poterit revocari, nisi fortè talia in damnum et contumeliam ab-
solutoris sui admisisse in judicio vincatur, ut meritò conlatam debeat perdere li-
bertatem. Hujus verò actionis pontificium circa manumissores tantum de libertis
suis præcipimus custodiri.

(a) *Colonica*, coloni habitatio et prædium.

(b) *Aliàs*, *abducti à dominis*.

(c) *Mss.* *retentione*.

(d) *Aliàs*, *mancipio juris sui libertatem*.

(e) *Mss.* *manumissor poterit revocare*.

- A II. Ceterum heres ejus, à quo mancipium fuerit absolutum, in qualibet causa libertum patris sui non aliter quam ingenuum, noverit esse pulsandum.

XLI. De messibus incendio concrematis.

I. Si quis in exarto suo focum fecerit, et focus, nullo compellente vento, per terram currens ad sepem vel messem pervenerit alienam, quidquid concrematum ex ea fuerit, ab eo, qui focum fecit, reformetur.

II. Si verò flammam ignis ad sepem vel messem alterius vis venti transtulerit, damnum quod inlatum est, ab eo, qui focum fecerit, non quærat.

XLII. De hereditatibus eorum, qui sine filiis moriuntur.

- I. Licet de hereditatibus eorum, qui sine filiis moriuntur, complura prioribus
B Legibus jusserimus, tamen nunc impensius universa tractantes, justum esse prospeximus ut aliqua ex his, quæ antè præcepta fuerant, corrigantur. Idcirco præsentī Constitutione decernimus ut, si mulier, defuncto sine filiis conjuge suo, ad secunda vota nonierit, tertiam * totius substantiæ mariti usque ad diem mortis suæ secunda possideat : sic tamen ut post transitum ejus ad legitimos mariti heredes omnia vertantur. * partem

II. De (a) morgengeba verò, quod priori Lege statutum est, permaneat. Nam si à tempore obitus prioris mariti infra annum nubere voluerit, habeat liberam potestatem : et tertiam substantiæ partem, quam permissa fuerat possidere, dimittat. Ceterum si emenso anno vel biennio maritum voluerit accipere, omnia, sicut dictum est, quæ de priore marito habuit, derelinquat, et pretium, quod de nuptiis ejus inferendum est, accipiat : et parentibus defuncti mariti debetur hereditas.

- (b) Data (c) Ambariaco in colloquio sub die III Non. Septemb. (d) Abieno V. C.
C Cons.

XLIII. De donationibus.

I. Licet plura de donationibus Lex nostra de superioribus temporibus data præceperit, tamen quia ex ipso eodemque titulo oriuntur aliqua, de quibus non evidenter legitur constitutum, necesse est ut præsentis Legis adjectione, quæ prius fuerant prætermissa, definiantur. Ideoque hoc ordine in populo nostro donationes factæ et testamenta valebunt, ut quinque aut septem testes donationi aut testamento, prout possunt, aut signa aut subscriptiones adjiciant.

II. Quod si minor testium numerus interfuisse probetur, facta donatio, aut conditum testamentum, nullam habere poterit firmitatem.

III. In aliis verò, hoc est in minoribus, tres idoneos testes jubemus admitti.

- D IV. Ceterum de testamentis et donationibus statuta superius servabitur.

XLIV. De adulteriis puellarum et viduarum.

I. Si qua Burgundionis ingenui filia, priusquam marito tradatur, cuicumque seu Barbaro, seu Romano, occultè adulterii se foeditate conjunxerit, et postmodum ad querimoniam facti processerit, et sic objecta claruerint, is qui in ejus corruptione fuerit accusatus, et, ut dictum est, certa probatione convictus, inlatis xv solidis nullam calumniam patiat. Illa verò facinoris sui dehonestata flagitio amissi pudoris sustinebit infamiam.

- II. Quod si mulier vidua cuicumque se non invita, sed libidine victa, sponte miscuerit, et in vocem * accusantis eruperit, nec statutum percipiet numerum solidorum, nec eum, cui se tali dedecore sociaverit, conjugio ipsius, reclamante eo, jubemus addici : quia justum est, ut actuum suorum vilitate confusa, nec matrimonio sit digna, nec præmio. * Al. causantibus

XLV. De his qui objecta sibi negaverint, et præbendum obtulerint jusjurandum.

Multos in populo nostro et pervicatione causantium et cupiditatis instinctu ita cognoscimus depravari, ut de rebus incertis sacramenta plerumque offerre non du-

(a) Apud Gregorium Turon. lib. 9, cap. 20 *Morgengeba*, hoc est, *matutinale donum*. Donum erat quod maritus uxori offerebat manè post primam noctem nuptiarum. Vide *Cangium in Glossario*.

(b) Hæc clausula deest in Codd. mss.

(c) *Ambariacum*, fortè vicus *Amberieu* ad Ara-

rim in pago Lugdunensi inter Trevoltium et Chas-selaium.

(d) Cùm Ruffius Magnus Faustus Avienus anno Chr. 501 Consulatum gesserit, et Fl. Avienus junior anno sequenti, utro anno hæc Lex data sit à Gundebaldo, incertum.

bitent, et de cognitis jugiter perjurare. Cujus sceleris consuetudinem submoven- A
tes, præsenti Lege decernimus ut, quotiens inter homines nostros causa surrexerit,
et is qui pulsatus fuerit, non deberi à se quod requiritur, aut non factum quod ob-
jicitur, sacramentorum obligatione negaverit; hac ratione litigio eorum finem
oportebit imponi: ut si pars ejus, cui oblatum fuerit jusjurandum, noluerit sacra-
menta suscipere, sed adversarium suum veritatis fiducia armis dixerit posse convin-
ci, et pars diversa non cesserit, pugnandi licentia (a) non negetur. Ita ut unus
de eisdem testibus, qui ad danda convenerant sacramenta, Deo judicante confligat: quoniam justum est ut, si quis veritatem rei incunctanter scire se dixerit, et
obtulerit sacramentum, pugnare non dubitet. Quòd si testis partis ejus, quæ obtu-
lerit sacramentum, in eo certamine fuerit superatus, omnes testes qui se promise-
rant juraturos, trecenos solidos mulctæ nomine, absque ulla induciarum præstatio-
ne, cogantur exsolvere. Verùm si ille qui renuerit sacramentum, fuerit interemptus, B
quidquid debebat, de facultatibus ejus novigildi solutione pars victoris reddatur in-
demnis, ut veritate potiùs quàm perjuriis delectentur. (b) *Data sub die v Kal. Ju-
nias Lugduni, Abieno V. C. Cons.*

XLVI. *De his qui tensuras ad occidendum lupos posuerint.*

Oportet ut ea, quæ in populo nostro aut contentionem faciunt, aut hominibus
periculum videntur inferre, interdicto Legis rationabiliter corrigantur. Et idcirco ju-
bemus ut quicumque à præsenti tempore occidendorum luporum studio arcus po-
suerint, statim hoc ipsum vicinis suis eodem die vulgantes cognoscant, ita ut tres
* Al. superio-
rius
lineas ad prænoscenda positi arcus indicia diligenter extendant, ex quibus duæ * su-
periores sint; quæ si aut ab homine per ignorantiam veniente, ut ab animali dome-
stico tactæ fuerint, sine periculo sagittas arcus emittat. Quòd si hoc modo provi- C
sa res fuerit, ut tensuræ factæ circumstantibus innotescant, quicumque ingenuus in-
cautè veniens casum mortis aut debilitatis incurrerit, nullam ex hoc calumniam is,
qui arcus posuerit, sustinebit: sed xxv solidos tantum occisi parentibus curabit in-
ferre. Quòd si servus ille fuerit sagittatus, sine aliqua solutione jacebit inultus. Ve-
rùm si is qui arcus tetenderit, et vicinis non notum fecerit, et lineas non illa, qua
jussimus, diligentia et traditione posuerit, quicumque ingenuus aut servus ibidem
fuerit interfectus, integrum pretium ejus, prout persona fuerit, occisi parentibus
aut domino, secundum constitutionem priorum Legum, à Judice compellatur ex-
solvere.

XLVII. *De condemnatione latronum, uxorum quoque suarum, et filiorum.*

I. Licet superioribus Legibus fuerit constitutum quemadmodum oporteret latro- D
num crimina resecari; tamen quia sceleratorum atrocitas nec suppliciis hactenus,
neque dispendiis ad integrum potuit submoveri, præsenti Lege decernimus ut qui-
cunque ingenuus, tam Barbarus quàm Romanus, vel cujuslibet nationis persona,
intra regni nostri provincias constituta, caballos aut boves furto abstulerit, et uxor
ejus commissum crimen non statim prodiderit, ut occiso marito suo ipsa quoque li-
bertate privetur, et in servitium ejus, cui furtum factum fuerit, sine dilatione tra-
datur: quia dubitari non potest, et sæpe compertum est, eas maritorum suorum
criminibus esse participes.

II. Circa filios quoque talium personarum hæc servabitur ex Lege districtio, ut
quicumque ex eis eo tempore, quo furtum admissum fuerit, quartum-decimum æta-
tis annum excesserit, eo, quo mater ipsius, amissæ libertatis præjudicio condemnatur;
ejus quoque dominio perpetua (c) obnoxiatione deserviat, cui furtum factum fuisse
constiterit: quoniam in eo annorum numero constitutus, commissum scelus absque
ulla dubitatione cognoscit.

(a) Agobardus Lugdun. Episc. Ludovicum Pium hortatus est ut hanc Gundebaldi Legem abrogaret. In Libello quem ob id huic Imperatori obtulit, testatur Avitum Vienn. Episc. huic Legi reclamasse. *Quid iste venerandus et sanctus vir sæpe dicto Gundebaldo de supradictis certaminibus responderit, audiat, si placet, benignitas vestra. Cùm de his inter utrumque sermo esset, et beatus Avitus talia reprehenderet, respondit ei Gundebaldus: Quid est quod inter regna et gentes et etiam inter personas sæpe singulas dirimendæ præliis causæ divino judicio committuntur, et ei maxime parti, cui justitia competit, victoria succedit? Ad*

quod B. Avitus intulit dicens: Si divinum, inquam, judicium gentes et regna expeterent, illud prius formidarent quod dicitur, scribente Psalmista: Dissipa gentes quæ bella volunt; et illud diligerent quod perinde dicitur: Mihi vindictam, ego retribuam, dicit Dominus. An fortè sine telis et gladiis causarum motus æquitas superna non judicat? cùm sæpe, ut cernimus, pars aut juste tenens, aut justa deposcens laboret in præliis, et prævaleat iniquæ partis vel superior fortitudo, vel furtiva subreptio.

(b) Deest hæc clausula in mss. Codd.

(c) Mss. obnoxietate.

A III. Hi verò sceleratorum filii, qui perpetrati criminis tempore intra decimum ætatis annum inveniuntur, ab hac amittendæ libertatis condemnatione habeantur immunes. Quia sicut in tam parva ætate intellectus eorum scientiam commissorum à patre criminum non habebit, ita nec culpari poterunt, nec ingenuitatis præjudicium sustinebunt : et sortem parentum vel facultatem filii, qui innocentes fuerint, vindicabunt.

IV. De servorum etiam furtis et sceleribus ea districtio formæ servabitur, quam * antè latæ Legis formæ complectitur. * *Al.* antiquæ.

XLVIII. De inflictis vulneribus.

B I. Si quicumque in re sua violenter resistit, superioribus quidem Legibus tenetur insertum, quemadmodum de inflictis ferro vulneribus judicetur : sed quod in ea Constitutione pro emergentibus causis cognoscitur prætermisum, præsentī Lege oportuit diffiniri. Si quis igitur fuste aut lapide brachium alterius fregerit, et * * *Al.* os. usum ejusdem membri percussus sine certa debilitate perdiderit, decimam partem pretii ejus secundum qualitatem personæ, sicut anterioribus Legibus docetur * adscriptum, auctor facti cogatur exsolvere. * *Al.* excerptum

II. Similem quoque conditionem, si alter alterius tibiam, ea qua dictum est temeritate, percusserit fregeritque, in compositione criminis præcipimus custodiri.

III. Ceterum si aut brachium cujuscunque aut tibia supradicto ordine fracta, et evidenti fuerint debilitate damnata, ea compositionis formæ servabitur, quæ (a) antè latis Legibus legitur fuisse decreta.

C IV. Ceterum si quicumque in rem suam violenter resistens, hæc quæ dicta sunt ex necessitate commiserit, is qui in læsus abscesserit, medietatem statutæ solutionis, prout diversitas culpæ poposcerit, imminente Judice cogatur inferre.

XLIX. De animalibus damnum facientibus in clausura missis, seu caballis pervagantibus.

I. Ad utilitatem et quietem constat omnium pertinere, ut de singulis quibuscunque causis generalis definitio proferatur, sicque fiat ut locorum Comites atque Præpositi competenter instructi evidentius judicanda cognoscant. Si quis igitur caballos aut boves, aut quæcunque animalia vicini aut consortis sui damnum sibi facientia ad domum suam claudenda perduxerit, ac si ea, priusquam ad dominum ipsorum directus possit nuncius pervenire, incendiū casus everterit, medietatem eorum clausor exsolvat, nihilque ab eo amplius postuletur.

D II. Verum si animalia in clausura redacta, die et nocte fuerint retenta, et domino eorum actorique rem is, à quo tenebuntur, scire non fecerit, et qualibet postmodum occasione perierint, omnia ab ipso, qui ea tacens retinuerit, reformentur. Nam si ille, ad quem animalia pertinebunt, admonitus fuerit ut ea, sicut ordo postulat, taxata prius damni in latione recipiat, idque facere inconsulta abusione tardaverit; et dum intra clausuram retinentur, casum mortis aut debilitatis incurrerint, nullam exinde calumniam, nullumque solutionis dispendium is, à quo retenta fuerint, patiatur. Quam quidem rem inter consortes et vicinos præcipimus custodiri.

E III. Ceterum de jumentis et animalibus longius, ut solet fieri, pervagantibus, quod prius statutum est, universitatem conveniet observare, id est, ut caballos alienos per regionem vagantes nemo corripiat. Sanè si eos in re sua damnum sibi facientes invenerit clauseritque, vicinis suis et consortibus contestetur : et si dominus eorum non venerit, tertio die eos præsentibus testibus extra fines suos expellat. Quòd si quisquam aliter fecerit, et convictus fuerit, triplici redhibitione * teneatur obnoxius. * *Al.* reddatur.

IV. Eam sanè Legem, per quam anteactis temporibus inventos captosque caballos contestari, et ad pueros nostros, qui mulctam per pagos exigunt, jusseramus adduci, ut eorum studio et diligentia servarentur, jam pridem placuit non admitti : quoniam sæpe atque evidenter cognovimus sub ejus Legis specie diversorum caballos eversos potius quam servatos.

L. De occisis actoribus tam Regiæ domūs quam privatorum.

I. Quotiens ejusmodi causæ consurgunt, de quibus præcedentium Constitutionum

(a) *Mss.* antè datis.

ordo non evidenter observanda decrevit, necesse est ut terminandæ causationis modum instructio Legibus adjecta contineat: quatenus singulorum locorum Judices, ignorantiae cunctatione submota, finem litibus congruenter imponant. Idcirco jubemus ut, si quis tam Burgundio quàm Romanus ingenuus actorem possessionis nostræ non manifesta necessitate compulsus occiderit, centum quinquaginta solidos cogatur inferre.

II. Si alterius fuerit actor occisus, centum solidi in compositione criminis numerentur.

III. Verùm si à servo cujusquam, ignorante domino, actor patrimonii nostri, vel cujuslibet alterius, occidatur, sicut de reliquis statutum est, servus tradatur ad mortem.

IV. Quòd si, sciente domino, crimen homicidii fuerit perpetratum, servus Judici præsentatus intreat: dominus verò integrum interfecti pretium solvat: mulctæ autem nomine sol. XII compellatur inferre.

V. Ceterùm si quisquam seu nostrum seu privati hominis actorem, (a) cæde aut vulneribus vexatum occiderit, idque evidenter fuerit adprobatum, ea satisfactionis forma (b) servabitur, quam custodiri anteriorum Legum statuta jusserunt.

LI. De his, qui debitas filiis substantiæ suæ portiones non tradiderint.

I. Quamlibet hæc in populo nostro antiquitus fuerint observata, ut pater cum filiis propriam substantiam æquo jure divideret; tamen (c) emissa jampridem Lege custodiri hujusmodi ordinem jussimus, et patrum utilitatibus consulentes adjecimus, ut ex eo, quod in portione patris veniebat, faciendi quod voluisset, haberet liberam potestatem. Sed quia in nostra nuper disceptatione præclaruit, Athilam quemdam et antiquæ Constitutionis seriem præterisse, et saluberrimæ Legis præceptionibus resultasse, nec debitam tradidisse filio portionem, et ita facultatem suam per illicitos scripturarum titulos ad alias transtulisse personas, ut nihil exinde ad filium voluerit pertinere: ne quisquam improbum hujusmodi sequeretur exemplum, quod contra Legem fecerat, ex Lege jussimus non valere, omnemque ejus substantiam filio addiximus possidendam. Judicium quoque nostrum ut præsumptoris inobedientiam resecavit, ita inditam Legibus generalis præcepti justitiam retinebit. Idcirco salvo eo, quod in hujusmodi negotiis promulgata dudum Lege præcepimus, quisque patrum filiis competentes substantiæ non tradiderit portiones, nihil in contrarium per scripturam in præjudicium faciat filiorum: aut si fecerit, nullius poterit esse momenti.

II. Illud tamen hujuscemodi Legis vigore placuit definiri, ut filius de portione quam acceperit, faciendi quod voluerit liberum potiatur arbitrium: ita ut si sine sobole moriatur, et patrem ejus superesse fatorum decreta permiserint, et de rebus in suo, dum adviveret, jure compositis neque donationem fecerit, neque condiderit testamentum, pater suus ita successionem, de qua loquimur, suis partibus vindicavit, ut nihil exinde abalienandi potestatem habeat: ipso quoque in fata lapsus, ad reliquos filios defuncti (d) fratris substantia remanebit.

III. Ornamenta quoque et vestimenta matrimonalia ad filias absque ullo fratris fratrumque consortio pertinebunt.

IV. Quod quidem de his ornamentorum vestimentorumque speciebus circa filias ex Lege servabitur, quarum mater intestata decesserit. Nam si quid de propriis ornamentis vestibusque decreverit, nulla in posterum actione (e) cassabitur.

V. Quòd si necdum nupta puella sorores habens de hac luce transierit, suamque per scripturam, aut coram testibus non vulgaverit voluntatem, portio ejus post ejus mortem ad sorores suas, remota, ut dictum est, fratrum communione, pertineat.

VI. Verùm si defuncta non habuerit puella germanas, et de rebus suis non evidenter observanda decreverit, fratres sui heredes accedant.

LII. De mulieribus desponsatis, quæ ad alicrum consortium libidine instigante transierint.

Quotiescunque hujusmodi causæ consurgunt, de quibus nihil præcedentium Legum statuta * disserunt, ita ambiguitatem rei oportet absolvi, ut emissum judicium

* *Al.* jusserunt.

(a) Aliàs, cædendo aut vulneribus vexando.

(b) Aliàs, tenebitur.

(c) Aliàs, emissam jam pridem Legem custodiri hu-

jusmodi ordine jubemus... in portiones.

(d) Mss. defuncti patris.

(e) Mss. causabitur.

- A perpetuæ Legis robur accipiat, et specialis causa generalem teneat æquitatem. Auditis igitur atque perpensis criminalis negotii meritis, quod inter Fredegiselum Spatharium nostrum, et Balthamodum, necnon Aunegildem vertebatur, sententiam diximus, quæ * recens facinus resecaret, et futuris temporibus modum districtio-
* Al. præ-sent
 nis imponeret. Et quoniam Aunegildis post mariti prioris obitum in sua potestate consistens, se antedicto Fredegiselo non solum ex parentum consensu, verum etiam proprio arbitrio et voluntate (a) donaverit, et majorem nuptialis pretii partem sponso adnumerante perceperit, fidemque placiti libidinis ardore succensa dirumpens, ad Balthamodi non tam vota cucurrit, quam ad consuetum flagitium remeavit: atque ob hoc non aliter tantum crimen, tantumque dedecus libertatis quam sanguinis sui effusione debuerat expiare. Tamen districtioni publicæ dierum reverentiam præponentes, jubemus ut Aunegildis divino humanoque dehonestata judicio, pretium, hoc est ccc solidos, Fredegiselo coacta dissolvat. Nec Balthamodum quidem ab ipsius damnationis merito segregamus, qui mulierem alterius conjugio debitam præsumpsit accipere: cujus mortem causa poscebat. Sed sententiam nostram ab interitu ejus sub hac conditione sanctorum dierum consideratio revocavit, ut nisi cum aliis undecim evidentia præbuerit sacramenta, quibus affirmet sese eo tempore, quo ipsi sæpius dicta (b) Aunegildis quasi uxoris jure conjuncta est, ignorasse quod Fredegiselo jam fuerat obligata, pretium suum, hoc est cl solidos, Fredegiselo non moretur exsolvere. Quod si juraverit, neque damnum, neque periculum patietur. Judicium verò in hac causa prolutum ad vicem mansuræ in ævum Legis præcipimus custodiri. Et ne quemquam deinceps ad exercendum tanti facinoris ausum permissæ nunc compositionis temperamenta sollicitent, jubemus ut quoscunque similis facti reatus æquaverit, non tam dispendia sustineant facultatum, quam capitis amissione plectantur. Rectius est enim ut paucorum condemnatione multitudo corrigatur, quam sub specie incongruæ civilitatis intromittatur occasio, quæ licentiam tribuat delinquendi. *Data sub die III Kalendas Aprilis Agapito (c) Consule.* An. 517.

LIII. De hereditatibus filiorum, qui post patris obitum matre superstite intestati moriuntur.

- Licet emissam jam pridem fuerit Lege constitutum, ut si defuncto patre intestatus obiisset filius, ac sic mater ejus, rebus superfusis humanis, substantiam filii ita cunctis vitæ suæ temporibus possederit; post transitum ejus universa, de quibus loquimur, propinqui ejusdem pueri ex paterno genere venientes acciperent. Sed postmodum cum Optimatibus populi nostri impensius de causa tractantes advertimus,
 D speciem prædictæ Legis non minùs dispendii (d) ac litigii succedentibus exhibere quam commodi, dum inter se diverso ambitionis jure dissentiunt: quorum alterum tarditas adeundæ hereditatis offendit, alterum proprietas amissa conturbat. Ideoque rectius visum est ut sub ejusmodi temperamento præfatæ conditionis vinculum laxaretur, quo non (e) servare negotium placuit, sed finire. Qua de re jubemus, sicut jam similis causa nostro est conclusa judicio, quotiens in hunc casum contraria factorum decreta vertuntur, continuò inter matrem defuncti pueri, si tamen puella defuerit, et propinquos quorum suprà fecimus mentionem, relictæ facultatis divisio æquo jure et ordine celebretur, ita ut unusquisque de medietate percepta facienda quod voluerit ex Lege habeat potestatem. Consultius nempe utilitatibus partium causæ vestigio terminantur, quam temporibus suspensæ proficiunt.

- E *LIV. De his qui (f) tertiam Mancipiorum, et duas terrarum partes contra interdictum publicum præsumpserint.*

I. Licet eodem tempore, quo populus noster Mancipiorum tertiam, et duas terrarum partes accepit, ejusmodi à nobis fuerit emissam præceptio, ut quicumque agrum cum Mancipiis, seu parentum nostrorum, sive largitate nostra perceperat,

(a) Mss. *donaverat... perceperat.*

(b) Aliàs, *ipse sæpius dictæ Aunegildi... conjunctus est.*

(c) Pagius, qui hanc Legem tribuit Gundebaldo Regi, ejus mortem differt in annum Chr. 517, sed cum Marius Aventicensis in Chronico Gundebaldum mortuum dicat Petro Consule, id est anno 516; hæc Lex non Gundebaldo, sed Sigismundo adscribenda est.

(d) Aliàs, *non minùs dispendii litigiis accedentibus.*

(e) Aliàs, *servari... finire.*

(f) Burgundi, pervasa Galliarum parte, ita cum veteribus incolis, quos Romanos vocabant, se gesserunt, ut agrorum parte tertia iis relictæ, alias duas sibi assererent: contra, Mancipiorum duabus partibus veteribus incolis concessis, sibi tertiam tantum reservarent. *Cangius in Glossario.*

nec mancipiorum tertiam, nec duas terrarum partes ex eo loco, in quo ei hospitalitas fuerat delegata, requireret: tamen quia complures comperimus immemores periculi sui, ea quæ præcepta fuerant excessisse; necesse est ut præsens auctoritas ad instar mansuræ Legis emissa et præsumptores coërceat, et hucusque contemptis remedium debitæ securitatis attribuat. Jubemus igitur ut quidquid (a) hii, qui agris et mancipiis nostra munificentia potiuntur, de hospitum suorum terris contra interdictum publicum præsumpsisse docentur, sine dilatione restituant.

II. De exartis quoque novam nunc et superfluam (b) faramannorum competitionem et calumniam à possessorum gravamine et inquietudine hac Lege præcipimus submoveri, ut sicut de silvis, ita et de exartis, sive anteacto sive in præsentem tempore factis, habeant cum Burgundionibus rationem: quoniam, sicut jamdudum statutum est, medietatem silvarum ad Romanos generaliter præcipimus pertinere.

III. Similiter de curte et pomariis circa faramannos conditione servata, id est, ut medietatem Romani æstiment præsumendam.

IV. Quòd si quisquam constitutum hujusmodi præceptionis excesserit, et non à vobis fuerit cum districtione repulsus, non dubitetis commotionem iracundiæ nostræ in vestrum periculum esse vertendam.

LV. *De removendis Barbarorum personis, quotiens inter duos Romanos de agrorum finibus fuerit exorta contentio.*

I. Quamlibet certa sub districtione olim fuerit constitutum, ut Barbarus in causa Romani, quam contra alterum Romanum commoverit, quamve exceperit, sese non ausus esset adjungere: tamen pensiores habentes de causarum actione tractatum jubemus, sicut actis jam temporibus præcepimus custodiri, quotiens de agrorum finibus, qui hospitalitatis jure à Barbaris possidentur, inter duos Romanos fuerit mota contentio, hospites eorum non socientur litigio, sed Romanos in judicio contententes expectent, ut cujus Barbari hospes evicerit, cum ipso postmodum de re obtenta habeat rationem. Quòd si quis Barbarorum sese ad litigandum in ejusmodi causationem miscuerit, mox repulsus inferat multæ nomine, pro eo quòd interdicta contempsit, solidos XII.

II. Quòd si eum Romanus, hoc est, hospes ipsius adhibere præsumpserit, utrumque XII solidos jubemus exsolvere, et causam Romanis Legibus terminari. Sanè si ex ejusdem agri finibus, quem Barbarus ex integro cum mancipiis publica largitione perceperit, fuerit contentio * generata, licebit ei, seu pulsatus fuerit, seu ipse pulsaverit, Romano jure contendere.

III. Terminum verò si ingenuus evellere aut confringere præsumpserit, manûs incisione damnetur. Si servus hoc fecerit, occidatur.

IV. Si verò debilitatem suam ingenuus redimere voluerit, medietatem pretii sui solvat.

LVI. *De servis in Alamannia comparatis.*

I. Si quis servum alienum in Alamannia redemerit, aut pretium à domino recipiat, aut servum habeat quem redemit; quod tamen à præsentem tempore præcipimus custodiri.

II. Ceterum si ingenuus rogans redemptus fuerit, pretium suum emptori reddat.

LVII. *De libertis Burgundionum, qui viam discedendi non habuerint.*

Burgundionis libertus, qui domino suo solidos XII non dederit, ut habeat licentiam, sicut est consuetudinis, quò voluerit discedendi, nec tertiam à Romanis consecutus est, necesse est ut in domini familia censeatur.

LVIII. *De cane occiso sine culpa.*

Canem si aliquis nulla extante causa occiderit, solidum det ei cujus canis est.

LIX. *De nepotibus.*

Nepos amisso patre cum rebus omnibus ad avi ordinationem vel sollicitudinem conferatur: ea tamen ratione, si mater ejus secundas nuptias crediderit eligendas.

(a) Mss. Codd. *quicquid ab his qui agris.*

(b) *Paramanni* quædam videtur fuisse hominum

conditio; sed cujusmodi fuerit, incertum. *Vide Can-
gium in Glossario.*

Ceterum

A Ceterum si nubere electa castitate distulerit, filii cum omni facultate in ejus solatio et potestate consistent.

LX. De adhibendis donationum testimoniis.

I. Quotiens in quibuscunque negotiis consuetudo antiqua negligitur, necesse est ut nova Lege futuris temporibus consulatur. Et quia aliquos Barbarorum per duos aut tres testes conlatas sibi vel donationis vel hereditatis nomine facultates, adversus morem veterum usurpare velle cognovimus, eorum primitus præsumptionem præsenti Lege corrigimus, constituentes ne tam paucis testibus commissa res valeat. Ceterum si quis posthæc Barbarus vel testari voluerit, vel donare, aut Romanam consuetudinem, aut Barbaricam esse servandam (a) sciat, si vult aliquid firmitatis habere quod gesserit, id est, aut scripturis legitimis, quod largiri cuicunque voluerit, teneatur: aut certè quinq̃ue ingenuorum testimonio, quod dimittere voluerit vel donare, robur accipiat, et in ejus, cui res deputata fuerit, jura commigret.

II. Libertos etiam, si competens ingenuorum numerus defuerit, patimur testimonium perhibere.

III. Nam et inter ingenuos etiam servorum nostrorum oportet testimonium admitti; dummodò compositi testes manu ejus, qui dimittere aliquid voluerit vel donare.

IV. Aut si testimonii fides tracta fuisset, secundum consuetudinem Barbarorum præbeat jusjurandum.

LXI. De mulieribus, quæ sponte ad viri coitum venerint.

C Quæcunque mulier natione Barbara ad viri coitum spontanea voluntate fortè convenerit, nuptiale pretium in simplum tantum ejus parentibus dissolvatur: et is, cui adulterii dicitur societate permixta, alterius postmodum conjugio, si voluerit, societur.

LXII. De filiis unicis.

I. Filius unicus, defuncto patre, tertiam partem facultatis matri utendam relinquat; si tamen maritum alterum non acceperit.

II. Nam si ad alias nuptias transierit, omnia perdat: dote tamen sua, quam à marito suo acceperat, quamdiu vixerit, utatur, filio proprietate servata. *Data sub die III Kal. April.*

D *LXIII. De his, qui messem in granariis furati fuerint.*

I. Qui messem in granariis furatus fuerit, si ingenuus est, (b) trigildum solvat; et mulctam secundum qualitatem personæ.

II. Si servus, dominus pro eo simplum solvat, et servus ccc fustium ictus accipiat.

LXIV. De animalibus in messe occisis.

I. Qui in messe sua animal occiderit, solvatur illi prius damnum, quod animal fecit, et ille animal quod occiderit, reddat. Hoc est de majoribus animalibus observandum.

II. Ceterum de minoribus illud custodiendum, quod priori Lege constitutum est.

LXV. De mulieribus viduis, à quibus maritorum debita requiruntur.

I. Si qua mulier vidua filios habens, si et illa et filii sui cessionem de bonis mariti, qui defunctus est, fecerint, nullam ex debito ipsius repetitionem aut calumniam patiantur.

II. Si certè præsumpserint hereditatem, debitum paternum simul solvant.

LXVI. De puellis, quæ sine patribus et matribus ad maritum traduntur.

I. Puella quæ marito traditur patrem et fratres non habens, nisi patruum et so-

(a) Deest sciat in Codd. mss.

(b) Trigildum, tripla compositio. Ex voce geldum, compositio, mulcta.

rores , de (a) wittemon tertiam partem patruus accipiat, et alteram tertiam sorores **A** sibi noverint vindicandum.

II. Si verò puella sine patre maritum accepit fratres non habens , de wittemon tertiam partem mater accipiat , et alteram partem proximiores parentes.

III. Si mater non fuerit, tertiam illam sorores accipiant.

LXVII. De silvis.

De silvis hoc observandum. Quicumque agrum aut colonicas tenent, secundum terrarum modum vel possessionis suæ ratam, sic silvam inter se noverint dividendam, Romano tamen de silvis medietate in exartis servata.

LXVIII. De adulteriis.

I. Si adulterantes inventi fuerint, et vir ille occidatur et femina.

II. Nam hoc observandum est, ut aut utrumque occidat : aut si unum (b) occiderit, pretium ejus solvat, sub ea traditione pretii, quæ est prioribus Legibus constituta. **B**

LXIX. De Wittemon.

I. Mulier quæ ad secundas nuptias traditur, wittemon ejus à prioribus parentibus mariti vindicetur.

II. Si verò tertium maritum accipere deliberat, wittemon quod maritus dedit, mulieri proficiat.

LXX. De furtis.

I. Si ingenuus aut servus simul furtum fecerint, ingenuus triplum solvat quantum furatum est ; si tamen capitale crimen non fuerit : servus verò fustuario supplicio deputetur. **C**

II. De his verò causis unde hominem mori jussimus, si in Ecclesiam fugerit, redimat se secundum formam pretii constituti ab eo, cui furtum fecerit : et inferat multæ nomine solidos XII.

III. Si verò minora furta, id est, porcum, berbicem, capram, apem involaverit, solvat multæ nomine solidos (c) XII.

IV. Si violentiam fecerit, solvat multæ nomine solidos sex.

LXXI. De his qui furtum componunt.

I. Si quis, inconsciis Judicibus, de furto, quod ipsi factum est, crediderit componendum, poenam quam fur subiturus erat, ipse suscipiat. **D**

II. Si quis sanè locum Judicis tenens inter supradictos componere voluerit, inferat multæ nomine solidos XII.

LXXII. De his qui pedicam feris fecerint extraculturas.

Si quis pedicam feris fecerit extra culturas, et in deserto posuerit, et in ea homo aut animal fortassis incurrerit, is cujus pedica fuerit, nihil penitus calumniæ patiatur.

LXXIII. De caballis quibus ossa aut (d) scandala ad caudam ligata fuerint.

I. Si in eo loco inventum in quo damnum faciat, sive extra damnum, et pavore ipso aut periclitatum animal fuerit, aut eversum, aut debilitatum, in potestate sit domini, cujus animal fuerit, utrum ipsum recipere velit, an alium. Et si suum recipere noluerit, ejus meriti (e) æstimatione habita, duos alios tales caballos ei, cujus fuerit, dari jubemus ab eo, qui contra interdictum nostrum hoc præsumpserit admittere. Qua poena ingenuos teneri jubemus. **E**

II. Ceterum si servus hoc facere præsumpserit, ducentos fustes accipiat : et in potestate sit illius, cujus caballus est, utrum ipsum recipere velit. Quòd si animal displicuerit, præstita, sicut dictum est, de servo ultione, dominus servi caballum ejusdem meriti, cujus ille fuit qui debilitatus dicitur, cogatur exsolvere : simili de equa conditione servata.

(a) Wittemon, dos.

(b) Aliàs, unum non occiderit.

(c) Cod. Reg. 1, solidos III; secundus, solidos XIV.

(d) Legendum scandulæ, id est, asseres, ut mo-

net Cangius in Glossario. Cod. Reg. 1, scendola; secundus, scandula.

(e) Aliàs, æstimationem habeat, aut duos tales caballos.

A III. De caballo etiam curtato similis poenæ servanda conditio est.

LXXIV. De viduis et filiis earum.

I. Anteactis quidem temporibus emissa generaliter Lege fuerat constitutum, ut si mulier, defuncto sine filiis marito suo, ad secundas nuptias non transisset, tertiam [partem] hereditatis ejus usque in diem vitæ suæ propriis utilitatibus vindicaret: sed nunc ex ipso eodemque titulo cum Optimatibus populi nostri adtentius universa tractantes, generalitatem prædictæ Legis placuit temperare. Quapropter jubemus ut illa tantum vidua hanc, de qua loquimur, in hereditate mariti accipiat quantitatem, quæ patris aut matris non habuerit facultatem, aut si ei maritus suus aliquam, in qua vivere possit, successionis suæ non donaverit quantitatem.

B II. Quæcunque sanè mulier, conjuge suo in fata conlapso, ad secundi mariti vota non ierit, aut si ejus adulti jam filii secum esse noluerint, hac ratione cum eis defuncti mariti dividat facultatem: ut si unum filium habuerit, prædictæ substantiæ tertiam consequatur; si duo, aut tres, vel quatuor, aut plures erunt filii, quartam accipiat portionem: quam tamen post obitum ejus ad filios ipsius placuit remeare.

III. Si quis, defuncta uxore sua, de qua filios habet, ad secundas nuptias ierit, et ex ea quoque muliere habens filios moriatur, id placuerit observari, ut relicta ejus non ex privignorum suorum portione quidquam sibi æstimet esse donandum, sed de filiorum suorum proprietate designatam superius accipiat portionem.

LXXV. De hereditate inter nepotem et amitam dividenda.

C I. Oportet eas causas prolatae Legis æquitate distingui, quæ prioribus non docentur Constitutionibus terminatae: ne aut heredes in præsentī negotio ordinem adeundæ successionis ignorent, aut Judicibus competens deesse videatur instructio. Idcirco si filius, patre superstite, habens filios in fata discesserit, sororemque reliquerit, et pater, de quo loquimur, debitam filio facultatis suæ dederit portionem, et ex ea, quæ ipsi competeat, substantiæ quantitate de hac luce discedens non aliquid speciale decreverit, inter filium filii et filiam, salva medietate quæ minoribus partibus ex paterna successione debetur, altera substantiæ ejus medietas inter nepotem et filiam æqualiter dividatur.

D II. Quòd si filius, de cujus potestate tractatur, omnia cum patre indivisa possederit, eodem mortuo; medietas nepotis partibus sequestretur; altera medietas cum filia et nepote æquo ordine dividatur. Et ne fortè litigandi ex hoc eodemque titulo non sublata relinquatur occasio, seu una sive duæ aut plures erunt filiæ, eam quam superius statuimus formam placuit observare, id est, ut medietas filiis, medietas nepoti aut nepotibus ex filio adquiratur.

III. Verùm si, defuncto, ut dictum est, patre, filius non puerum heredem reliquerit, sed puellam; et sorores suæ superfuerint genitori; ita jus vindicandæ successionis obtineat, ut portionis paternæ quantitate contenta, altera medietas ad suas amitas, quarum suprà fecimus mentionem, ex Lege perveniat, neque ex inde quidquam sibi æstimet vindicandum.

LXXVI. De (a) Wittiscalcis.

E I. Comitum nostrorum querela processit, quòd aliqui in populo nostro ejusmodi præsumptionibus abutantur, ut pueros nostros, qui judicia exsequuntur, quibusque mulctam jubemus exigere, et cæde conlidant, et sublata jussu Comitum pignora non dubitent violenter auferre. Qua de re præsentī Lege decernimus ut quicumque posthac pueros nostros occiderit, et insolenter abstulerit, quod ex ordinatione Judicis docebitur fuisse præsumptum, tripla satisfactione teneatur obnoxius, hoc est, ut per singulos ictus, pro quibus singuli solidi ab aliis inferuntur, ternos solidos is qui percusserit, cogatur exsolvere.

II. Ea etiam, quæ fuerint violenter erepta, tripla novigildi solutione reddantur; ita ut mulctam nobis præsumptores debitam solvant.

III. Mulieres quoque si Wittiscalcos nostros contempserint, ad solutionem mulctæ similiter tenebuntur.

IV. Nam statutam distractionis formam volumus ita custodiri, ut pueri nostri periculi sui memores providere curabunt, ut non amplius in quibuscunque causis, quàm fuerint ordinati, præsumant. Nam ut injurias eorum jussimus vindicari, ita in

(a) *Wittiscalci*, ministri sive præfecti ad irrogandas mulctas.

M m ij

se distringendum esse non dubitent, nisi omni diligentia, quæ sunt præcepta, servaverint. A

LXXVII. De (a) inscriptionibus.

I. Quotiens servus vocatur in crimine, et necesse est ut iudicio sub inscriptione tradatur, hæc habendæ discussionis forma servabitur, ut servi domino tantum pretium numeretur: et si servus objectum sibi crimen sub tormentis fuerit confessus, solidi qui inlati fuerant, accusantis partibus reformentur; servus morte debita condemnatur.

II. Verum si, in quæstionem missus, nec convictus fuerit nec confessus, datam in pretium ejus pecuniam servi dominus retinebit, et servum recipiet innocentem.

III. Præterea multorum relatione comperimus, in populo nostro hujus consuetudinis ordinem fuisse hactenus custoditum, ut prædium, quod pro indicibus cujuscunque furti vel sceleris aut promittitur aut infertur, utriusque partis reformaret inlatio. Ideoque rectius visum est, ut consuetudinis hujus superfluitate remota, si in ejusmodi causis ingenuus vincitur, solutionis et indiciorum (b) integram sustineat ex Lege sententiam, salvo eo quod de resecandorum servorum criminibus præcedentium Legum statuta jusserunt. B

LXXVIII. De hereditatum successione.

I. De hereditatum successione adtentius pertractantes, statuimus ut, si pater cum filiis sortem suam divideret, et postea mori filium vivo patre contigerit sine filiis, pater facultatum filii integram usufructuario jure vindicet portionem: quam inter filios et nepotes ita moriens dimittat, ut quanti nepotes ex uno filio fuerint qui patrem non habent, portionem patris sui vindicent, qualem pater eorum habiturus erat. Illam verò partem, quam pater cum filiis dividendam habuisset, superstilibus filiis derelinquat, et nepotes in eam partem non succedant. C

II. Præsens tamen Lex ad masculos tantummodo pertinebit.

LXXIX. De præscriptione temporum.

I. Licet jampridem à nobis fuerit ordinatum ut, si quis in populo nostro Barbaræ nationis personam, ut in re sua consisteret, invitasset, ac si ei terram ad habitandum voluntarius deputasset, eamque per annos quindecim sine (c) tertiis habuisset, in potestate ipsius permaneret: neque exinde quidquam sibi ille qui dedit, sciat esse reddendum. Tamen quod absque ulla permutatione omni tempore generaliter memorata conditio debeat custodiri, præsentis placuit Lege constitui.

II. Si quis verò terram ab altero violenter dixerit et convicerit fuisse sublatam, D priusquam xxx annorum numerus compleatur, res quam constiterit occupatam, et requiri poterit, et repetentis partibus reformari.

III. Ceterum si impletis xxx annis terra, à quocunque etiam pervasa fuisse dicatur, non fuerit restituta, nihil sibi reddendum esse cognoscat.

IV. Quapropter omnes Comites, quotiens de præfatis causis contentio fuerit generata, secundum ordinem Legis istius judicare curabunt.

V. Et quia omnia ad quietem omnium pertinentia ex Lege convenit providere, omnes omnino causas de quibuscunque rebus, quæ intra xxx annos non fuerint definitæ, nullo eas postmodum licebit ordine commoveri. Quia satis unicuique ad requirendum et recipiendum, quod ei debitum fuerit, superscriptus annorum numerus constat posse sufficere.

LXXX. De testibus falsa referentibus, et calumniatoribus. E

I. Necesse est ea, quæ minus statuta sunt, præsentis Legis sanctione constitui: quia in diversis causis præ facilitate plurimos referre falsa cognovimus, qui postea ad probandum quæ retulerint, dum damnis suis timent, etiam sponte se conflictui exponunt.

II. Jubemus ergo ut de testibus, qui pro quacunque parte se tulerint, si ad conflictum (d) causæ descenderint, et divino iudicio falsus ibidem relator pugnans occubuerit, ccc solidos multæ nomine omnes testes partis ipsius, à qua parte testis

(a) Inscriptiones, accusationes.

(b) Aliàs, integra ex Lege dispendia.

(c) Tributum, quod ex tertia agrorum parte ve-

teribus incolis concessa pendebatur, Tertie vocabatur.

(d) Vide quæ suprâ notavimus ad Tit. xlv, pag.

A superatus est, cogantur exsolvere. Nec multorum malè (a) referentium crimen credatur potuisse unius exitu expiari : ut quos non punit necessitas, damna feriant ad vindictam, quo faciliùs in posterum ne quis audeat propria pravitate mentiri.

III. Etiam qui calumniatori consilium dederit ad dimicandum, si victus fuerit, simili, ut superius statutum est, mulcta feriat.

LXXXI. *De interpellationibus apud Judices futuris.*

I. Prima Constitutione à nobis decretum fuerat ut Judices ter admoniti causas inter partes cognitatas judicarent. Et quia occupatione et absentia deputatorum Judicum frequenter potuit evenire expectatio, ideò consensu omnium tempus credidimus statuendum, ut intra tres menses, interpellato Judice, causam quamlibet ulterius differre non liceat, nisi ut omnia cognoscat, et dato judicio universa ita judicet, ut nihil inter partes dubium reservetur.

B II. Quòd si ultra tres menses causam cognitam interpellati Judices distulerint judicare, duodecim solidorum mulctam eos jubemus exsolvere, causa nihilominus Legibus judicanda.

LXXXII. *De fidejussoribus.*

I. Si quis fidejussorem de audientia accepit, ipse fidejussor ad se solvendum insistat, ut causa dicatur.

II. Aut si fidejussor mortuus fuerit, heredes mortui Judicem loci interpellent, et ejus ordinatione pars adversa alium fidejussorem ipsa conditione cogatur accipere, et ab heredibus fidejussoris mortui nihil quæatur.

LXXXIII. *De his qui apud alios res suas agnoscunt.*

I. Quicumque res aut mancipium aut quodlibet suum agnoscit, à possidente aut fidejussorem idoneum accipiat, aut si fidejussorem non acceperit, res quas agnoscit præsumendi habeat potestatem.

II. Si verò falsus fuerit in agnoscendo, rem quam malè cognovit, et aliud tantum cogatur exsolvere.

III. Si servus malè agnovit, pro qualitate rei fustigetur.

LXXXIV. *De venditione terrarum.*

I. Quia cognovimus Burgundiones sortes suas nimia facilitate distrahere, hoc D præsentī Lege credidimus statuendum, ut nulli vendere terram suam liceat, nisi illi qui alio loco sortem aut possessiones habet.

II. Hoc etiam interdictum, ut quisque habens alibi terram, vendendi necessitatem habet, in comparando quam Burgundio venalem habet, nullus extraneus Romano hospiti præponatur, nec extraneo per quodlibet argumentum terram liceat comparare.

III. Observandum tamen, ut de illo ipse hospes suus comparet, quem alibi terram habere constiterit.

LXXXV. *De pupillis.*

I. Si mater tutelam suscipere voluerit, nulla ei parentela præponatur.

II. Quòd si verò mater non fuerit, proximus parens res minorum revocare debet ea conditione, ut qualiter sua facultas proficit, sic et res minorum ejus utilitati proficiant.

III. Nec ei liceat exinde quidquam evertere vel alienare.

IV. Si quis verò præsumpserit de rebus, ut dictum est, minorum aliquid distrahere, de sua facultate in simplum reddat.

V. Ita ut si causam pars minoris habuerit, ipsa persona respondeat, quæ tutelam suscepit.

LXXXVI. *De mala (b) hereda.*

I. Si pater (c) filiis dimittat malam heredam, si vivus dare voluerit, cui voluerit donet, postea ad filias suas, si ille dederit, nemo requirat.

(a) Mss. Codd. *mala referentium crimen credatur unus exitus expiare.*

(b) *Hereda*, hereditas.

(c) Aliàs, si pater familias dimittat heredam.

II. De wittemon verò si demandaverit pater ut non quærat, demandatio ejus non A
valeat, sed sicut Lex alia expressit, proximus parens accipiat.

III. Ita ut de eo quod acceperit, tertium solidum in ornamentis puella accipiat.

LXXXVII. *De minorum contractibus.*

I. Minorum ætati ita credimus consulendum, ut ante xv ætatis annos eis nec libertare, nec vendere, nec donare liceat.

II. Et si circumventi per infantiam fuerint, nihil valebit.

III. Ita ut quod ante quintum-decimum annum gestum fuerit, intra alios xv annos, si voluerint, revocandi habeant potestatem.

IV. Quòd si intra expressum tempus non revocaverint, in sua firmitate permaneat.

LXXXVIII. *De libertatibus.*

B

I. Libertatis verò causa quantum possessionis jure major, tantum debet diligentius observari.

II. Et ideò observandum est ut manumittere volens, aut per scripturam Lege constantem, servum quem libertate donaverit, manumittat: aut si sine scriptura libertatem mancipio suo quicumque donare voluerit, non minus conlata manumissio, quàm quinque aut septem ingenuorum hominum testimonio roboretur: neque per scripturam manumittentes minorem numerum convenit adhibere.

LXXXIX. *De reis corripiendis.*

* *Al.* Gundobadus.

* Gundebaldus Rex Burgundionum omnibus Comitibus. Multorum relatione cognovimus caballorum fures, et effractores domuum, tantum se ad hanc insaniam prorupisse, ut non occultè, verum etiam publicè crimina et omnia mala committant. Ideòque præceptionem ad vos dedimus, ut si quos caballorum fures, aut effractores domuum, tam criminosos quàm suspectos, invenire potueritis, statim capere et ad nos adducere non moremini. Futurum ut is qui capitur, et ante nos adductus fuerit, si se innocentem potuerit adprobare, cum omnibus rebus suis liber abscedat, neque calumniam pro eo quòd ligatus aut captus est, movere præsumat. Si verò criminosus inventus fuerit, poenam vel tormenta suscipiat, quæ meretur: et res illius ab his qui eum ceperunt, præsumantur. Et non solum in eum tantum pagum, ubi consistit, liceat persequi criminosum: sed sicut utilitas aut fides cujuscunque habuerit, etiam per alia loca ad nos pertinentia non dubitent hujusmodi personas capere, et Judicibus præsentare, ut præfata scelera non liceat esse diutius impunita. Hanc præceptionem nostram in omnium notitiam ponere procuratis. (a) C D

LEGIS BURGUNDIONUM ADDITAMENTUM
PRIMUM.

TITULUS I. *De clausis itineribus, vel aliis.*

I. **O**Bservandum viam publicam, vel inter agros communiter divisam, nec possideri, nec intercludi, nec exartari posse. Quòd si factum fuerit, auctorem facti ad ejus munitionem * soli compelli, et ad munitionem viarum pro modum patrimonii in nullo penitus excusari. E

* *Al.* solum

II. Hoc etiam de pontium reparatione servandum.

III. Aquæ cursum et adquiri et admitti biennio constat.

IV. Viam in (b) actum, hoc est, ubi carpenta vel carra ducuntur, similiter biennio amitti et adquiri posse.

V. Agri quoque communis nullis terminis limitati exæquationem inter consortes nullo tempore denegandam.

VI. Silvarum, montium, et pascuorum unicuique pro rata suppetit esse communionem.

VII. De servitute luminis vel aëris similiter constitutum, ut inter privatorum fa-

(a) Cod. Reg. 1. *Explicit Lex Gundobadi inter Burgundiones et Romanos.*

(b) Papias ex Festo Juriscons. *Actus, est jus agendi vel jumentum vel vehiculum.*

A bricas decem pedes , inter publicas quindecim dimittantur , secundum Legem Theodosii.

II. De animalibus damnum inferentibus.

I. Proinde jubemus , ut quolibet tempore minora animalia , id est , capra , ver-
vex , aut porci in vineam inventa fuerint ; unum de ipsis quotiens inventa fuerint , ju-
bemus occidi , à vineæ domino præsumendum.

II. Vacca verò post tertiam conventionem , si in vinea inventa fuerit , occida-
tur , à vineæ domino similiter præsumenda.

III. De bobus verò et caballis , asinis aut aliis animalibus , jubemus ut domi-
nus aut custos vineæ * inventa supradicta animalia singulos tremisses inferat cujus
B sunt , ei à quo tenentur. * locus cor-
ruptus.

III. De judiciis.

I. Si quis Judicum deputatorum à nobis iudicium contempserit , vi solidos Ju-
dicibus inferat , et mulctæ nomine solidos xii , causam specialiter perditurus.

II. Si verò Judices à nobis deputati injustè judicaverint , sciant se terduodenos
sol. mulctæ nomine nobis esse inlaturos sine dubio.

IV. De ingenuis , qui cum servo furtum faciunt.

I. Si quis ingenuus cum servo furtum fecerit , jubemus ut secundum pretium à
nobis constitutum aut vervecem , aut capram , aut porcum , aut apem quam (a) in-
volaverit , in triplum solvat.

C II. Servus verò ccc fustium ictus accipiat , et à domino servi ipsius nihil quærat.

V. De his , qui mulieribus corruptis crines in curte sua (b) capulaverint.

I. Quicumque ingenuus mulieri ingenuæ crines in curte sua præsumpserit capu-
lare , jubemus ut xxx solidos mulieri ipsi solvat ; et mulctæ nomine solidos xii.

II. Certè si ad (c) battalia mulier foras curte sua exierit , et aut vulnera acce-
perit , aut ei crinis incisus fuerit , imputet sibi , quia foras domum suam egressa est :
et ab eo qui eam percussit , aut crinem incidit , nihil quærat.

III. Certè si ancillæ in curte sua hoc fecerit , ex eo iii solidos ancillæ ipse sol-
vat , et mulctæ nomine solidos ii.

IV. Si servus verò mulieri ingenuæ hoc præsumpserit facere , tradatur ad mor-
tem : et à domino servi nihil quærat.

D V. Quòd si dominus servi voluerit eum de morte redimere , decem solidis ju-
bemus servum ipsum redimere.

VI. Jubemus etiam ut , postquam à Judice servus ipse domino traditus fuerit ,
centum fustium ictus accipiat , ut postea alteri injuriam non faciat , nec domino suo
damnum inferat.

VI. De brachiis aut tibiis , quæ ab altero franguntur.

Quicumque de lapide , aut fuste , vel secure inversa cuicumque brachium aut ti-
biam fregerit , jubemus ut ei xv solidos solvat , et mulctæ nomine solidos vi.

VII. De navigiis.

E I. Quicumque navis (d) caupulum involare præsumpserit , inferat ei cujus navis
est solidos xii , et mulctæ nomine solidos iii ; pro caupulo verò solidos iii , et
mulctæ nomine solidos ii.

II. Si servus hoc fecerit , pro nave ducentos fustium ictus accipiat : pro caupulo
verò centum fustium ictus accipiat , et à domino servi nihil quærat.

VIII. De viatoribus.

Quicumque mancipium , caballum , bovem , vaccam , vervecem , porcum , apem ,
capram perdiderit , donet (e) vegio pro mancipio solidos quinque ; pro equa soli-
dos duos ; pro caballo solidos tres ; pro bove optimo solidos duos ; pro vacca soli-

(a) Involare , per vim auferre , voler.

(b) Capulare , incidere , abscindere.

(c) Cangius in Glossario legit *batalias* , id est , pu-
gnas , batailles.

(d) Caupulus hic pro scapha navis usurpatur ; sic

autem dictus quòd caupi (seu cuppæ) formam refe-
rat. Cangius in Glossario.

(e) De Vegio vide suprà Tit. 16. de inquirendis
animalibus.

dum unum ; pro vervece solidum unum ; pro porco solidum unum ; pro capra tre- A
missem.

IX. De fidejussoribus.

Quicumque tam Burgundio quàm Romanus fidejussorem acceperit, et pro fide-
jussione aut quolibet debito res uxoris pignoratæ sunt, apud fidejussorem suum se
absolvat, et res uxoris, quæ pignoratæ sunt, restituat.

X. De canibus veltrais, aut segutiis, aut petrunculis.

Si quis canem (a) veltraum, aut segutium, vel petrunculum præsumpserit in-
volare, jubemus ut convictus coram omni populo posteriora ipsius osculetur : aut B
quinque solidos illi, cujus canem involavit, cogatur exsolvere, et mulctæ nomine
solidos duos.

XI. De acceptoribus.

Si quis (b) acceptorem alienum involare præsumpserit, aut sex uncias carnis ac-
ceptor ipse super testones comedat : aut certè si noluerit, sex solidos illi, cujus ac-
ceptor est, cogatur exsolvere ; mulctæ autem nomine solidos duos.

XII. De venditionibus, quæ sine testibus scribuntur.

I. Si quis mancipium, aut agrum, aut vineam, aut aream, vel domum factam
in quocunque loco comparaverit, jubemus ut, si non fuerit firmata, aut subscripta,
pretium perdat.

II. Certè si à loci illius consistentibus scriptura ipsa signata non fuerit, aut septem C
aut quinque testibus.

III. Certè si quinque testes ad præsens inventi non fuerint, tres idoneos testes
loci illius consistentes, quorum fama nunquam maculata est, præcipimus subscri-
bendos.

IV. Certè si non, invalidam scripturam ipsam jubemus esse.

XIII. De mulieribus, quæ se voluntate sua ad maritos tradunt.

Quæcunque mulier Burgundia vel Romana voluntate sua ad maritum ambulave-
rit, jubemus ut maritus ipse [de] facultate ipsius mulieris, sicut in eam habet potesta-
tem, ita et de rebus suis habeat.

XIV. De (c) Wittemon.

D

I. Quicumque Burgundio optimatis aut mediocris sine ordinatione patris cum
alicujus filia se copulaverit, jubemus ut tripla solutione optimatis ille qui fuerit,
patri ipsi cujus filiam copulavit, et ei antè scire non fecit, nec consilium petiit,
centum quinquaginta solidos cogatur exsolvere, et mulctæ nomine solidos xxxvi.

II. (d) Leudis verò si hoc præsumpserit facere, similiter in tripla solutione, hoc
est, solidos xlv solvat, et mulctæ nomine solidos xii.

XV. De Judæis, qui in Christianum manum præsumpserint mittere.

I. Quicumque Judæus in Christianum manum præsumpserit mittere, pugno aut
calce, fuste aut flagello, aut saxo, aut per capillos prenderit, manûs incisione E
damnetur.

II. Quòd si voluerit manum suam redimere, lxxv solidis jubemus redimere,
et mulctæ nomine sol. xii.

III. Prætereà jubemus, si in sacerdotem manum præsumpserit mittere, tradatur
ad mortem, et facultas ipsius fisco nostro tradatur.

XVI. De vineis.

I. Quicumque in vineam alienam intrare præsumpserit de die furti causa, inferat
illi, cujus vinea est, solidos iii, et mulctæ nomine solidos iii.

(a) *Veltraus*, sagax ; *segusius*, aprorum investiga-
tor ; *petrunculus*, qui petras et rupes illæsim percur-
rit. *Vide Cangium.*

(b) *Acceptor*, Accipiter, *Eprévier*.
(c) *Wittemon*, dos.
(d) *Leudis*, Vassallus.

II. Certè

A II. Certè si de nocte hoc præsumpserit facere, et percussus fuerit, ita ut moriatur, cujus vinea est nullam calumniam patiat.

III. Nam si servus hoc fecerit, aut in die furtim intraverit, trecentos fustium ictus accipiat.

IV. Quòd si de nocte intraverit, sicut superiùs diximus, occidatur.

V. Quòd si dominus ejus voluerit eum redimere, habeat liberam potestatem; ita postquàm eum redemerit, cl. fustium ictus accipiat, ita ut nec ille nec aliorum servus hoc facere delectet.

VI. Præterea si ingenuus non visus fuerit, et postea aut per vim aut per (a) scrutinium inventum fuerit, jubemus ut ad redimendum se xii solidos illi, cujus vinea est, cogatur exsolvere, et multæ nomine solidos vi.

B

XVII. De asinis.

Quicumque asinum alienum extra domini voluntatem præsumpserit aut per unum diem aut duos in (b) ambascia sua, jubemus ut ipsum et alium talem ei, cujus asinus est, consignet. *Sub titulo cv invenimus Constantini.*

XVIII. Si quis boves alicujus pignoraverit.

I. Quòd quicumque boves pignorare præsumpserit, capitale puniatur.

II. Nobis verò cum Optimatibus nostris hoc convenit, ut quicumque alia pecora habuerit, aut mancipia, aut caballos, et boves præsumpserit pignorare, inferat illi, cujus boves pignorat, sol. xii. Et si duo paria pignoraverit, solidos xxiv, et multæ nomine solidos xii: ea tamen ratione, ut boves ipsos in loco reformet.

C

XIX. De liberali causa, vel de operis libertorum.

I. Si quis intra annos xxx sub ingenuitatis spatio vagantem in servitutem vocare voluerit, non aliter quàm apud Judices statutum eum pulset.

II. Ille verò pulsatum debere indicia.

III. Et si voluntarius adsertor sit, aut defensorem ingenuitatis invenire non potuerit, ad Judices fide integra et moribus idoneos deportetur.

IV. His verò, qui de servitute in libertatem aut ingenuitatem reclamare tentaverint, ista beneficia denegantur: sed victi in foro statuuntur, et qui eos defendere voluerint, habeant liberam potestatem.

V. Quòd si nec defensorem invenire potuerint, in servitutem à domino retrahantur.

D

XX. De vineis hoc observandum.

I. Multorum Burgundionum et Romanorum querimonia ad nos processit, quòd vineæ eorum ab animalibus, porcis, vel reliquis vastarentur. Cum optimatibus nostris de re impensius pertractantes, justum esse perspeximus, et ita nobis visum est, à quocunque animalia in vinea inventa fuerint, de grege porcorum unum habeat occidendi liberam potestatem, et suis usibus vindicandum.

II. Quòd si facilius ad utilitatem et quietem omnium debeat pertinere, de animalibus vel reliquis pecoribus, præter boves et caballos, sicut de porcis, simili conditione teneatur.

LEGIS BURGUNDIONUM ADDITAMENTUM
SECUNDUM.

E

QUÆCUNQUE in regno nostro hujusmodi causæ oriuntur, unde adhuc Legibus non fuerit institutum, quod observare debet, habito nuno cum Optimatibus nostris tractatu, præsentī conditione decrevimus in populo nostro custodiri.

I. Si quis ingenuus in captivitatem ductus est, et mancipia intra regionem nostram relinquit, quicumque mancipium propinquitatem ad se revocavit, aut præsumpsit, aut forsitan per nostram præceptionem petiit, si captivus ille ad propria redierit, mancipia sua absque præjudicio partis recipiat.

II. Quicumque servum suum aut ancillam de regione nostra in sortem alienam

(a) *Scrutinium*, perquisitio.

(b) *Ambascia*, iter in obeunda legatione.

vendiderit, et mancipium venditum ad propria redierit, ut libertus sit ordinamus : ea tamen ratione ut non alterius patrocinium, nisi domini illius, qui eum vendiderit, habiturum se esse cognoscat. A

III. Quicumque (a) ingenuus de Gothia captivus à Francis in regionem nostram venerit, et ibidem habitare voluerit, ei licentia non negetur.

IV. De his verò, quæ tempore excidii ad fidem inimicorum amissis mancipiis, cum una tantum ingenua persona, ac loco uxoris sibi liberavit, mercedes requiri specialius ordinavimus, ut nihil penitus ad mulierem illam de tali causa quæatur.

V. Quæcunque persona de alia regione in nostram venerit, et ibi voluerit habitare, aut cum quo esse voluerit, habeat licentiam : et nullus eam ad servitium, aut per se adjicere præsumat, aut à nobis petere conetur.

VI. De monetis solidorum præcipimus custodire, ut omne aurum quodcunque pensaverit accipiat, præter quatuor tantum monetas, Valentiniani, Genavensis, et Gothium, qui à tempore Alarici Regis adæratæ sunt, et (b) Ardaricanos. Quòd si quisque præter istas quatuor monetas aurum pensatum non acceperit, quod vendere volebat, non accepto pretio perdat. B

VII. Si quis fidejussorem acceperit, et antè eum pignoraræ præsumpserit, quàm auctorem suum, cum quo causam habet, præsentibus testibus admonuerit, pignora, quæ tollere præsumpserit, in duplo restituat.

VIII. Quicumque mancipium alienum de Francis comparaverit, testibus idoneis hæc adprobet, quantum et quale pretium dederit : et hoc testes illi jurati dicant : *Nobis præsentibus pretium dare vidimus : sed nec ille, qui mancipium comparavit, ullam fraudem aut conludium cum inimicis fecit.* Quòd si testes idonei taliter sacramenta dederint, quantum pretium dedit, tantum hic recipiat : nec pastum requirat, et mancipium cujus fuerat, sine mora reddatur. C

IX. Si de re heredibus singulis statuta, quicumque contra hanc diffinitionem venire tentaverit, pro singulis causis duodenos solidos multæ nomine se noverit implere.

X. Illud specialiter præcipientes, ut omnes Comites tam Burgundionum quàm Romanorum, in omnibus judiciis justitiam teneant ; in hos, qui violentiam fortasse, superventum vel quodlibet crimen admiserint, ita fortiter stringant, et vindicent, quòd nullus intra regnum nostrum præsumat admittere. Omnes omninò causas ex Legibus judicent, ut justitiæ ordo teneatur, sicut Lex parentum nostrorum continet. Nam fieri manifestè cognovimus de diversis sceleribus compositiones inter parentes nostros tacitè et ut causæ Legibus non judicantur, ita populi violentias aut similia præsumunt admittere. Si quis compositiones ita facere præsumpserit, et Lege expressa judicare distulerit, multam se noverit inlaturum. D

XI. De Romanis verò hoc ordinavimus, ut non ampliùs à Burgundionibus, qui infrà venerunt, requiratur, quàm ad præsens necessitas fuerit, medietas terræ. Alia verò medietas cum integritate mancipiorum à Romanis teneatur : nec exinde ullam violentiam patiantur.

XII. Prætereà Ecclesiæ aut Sacerdotes in nullo penitus contemnantur.

XIII. Quicumque aliquem locum munificentia petere voluerit, cum literis Comitæ sui veniat ; et Consilarii aut Majores domus qui præsentibus fuerint, ipsas literas Comitæ ipsius accipiant, et suas literas ex nostra ordinatione ad illos Judices faciant, cujus territorio res illa tenetur : et hoc eis concedant, ut diligenter requirant, si sine peccato dari potest.

(a) Eruditissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Franciæ lib. 6, cap. 7, illud non intelligendum putat de Visigotho, sed de Romano regionis incola, quam Chlodoveus Gothis abstulit. Ratio qua hic Auctor suam fulcit sententiam, an omnibus arrisura sit, dubito.

(b) Cangius in Glossario legendum censet, *Alaricanos*. Verùm hæc correctio non videtur admittenda : nam eo loci *Ardaricani* solidi ab *Alaricanis* distinguuntur. Abbas Dubos suprâ laudatus lib. 2, cap. 3, hos solidos putat non tribuendos Ardarico Gepidarum Regi : mavult corrigi, *Armoricanos*.

IN WISIGOTHORUM LEGEM FREDERICI

LINDENBROGII OBSERVATIO.

WISIGOTHORUM Leges ab Eurico Rege, qui etiam Euridicus vel Theodoricus à nonnullis vocatur, Era **DIII** compositas, Isidorus An. Chr. 466. Hispalensis in Chronico suo notat : Sub hoc Rege [Eurico] Gothi Legum instituta scriptis habere coeperunt ; nam antea tantum moribus et consuetudine tenebantur. Euricum excepit Lewigildus, de quo idem Era An. 570. **DCVIII** : In Legibus quoque ea, quæ ab Eurico inconditè constituta videbantur, correxit, plurimas Leges prætermittas adjiciens, plerasque superfluas auferens. Hunc deinde Chindaswindus et Receswindus secuti sunt, plenissimumque robur huic Codici dederunt, abolitis aliis omnibus aliarum gentium Legibus. Wis. 2, Tit. 1, Leg. 1, 5, 7, 9. Novissima omnium recensio à Fl. Egica Rege facta fuisse videtur : quam etiam in Concilio Toletano **XVI** à sanctissimis Patribus publicè confirmari postulavit, ut hæc ejus verba ostendunt, pag. 686 : Cuncta quæ in Canonibus vel Legum Edictis depravata consistunt, aut ex superfluo vel indebito conjecta fore patescunt, accommodante Serenitatis nostræ consensu in meridiem lucidæ veritatis reducite ; illis procul dubio Legum sententiis reservatis, quæ ex tempore divæ memoriæ prædecessoris nostri domini Chindaswinthi Regis usque in tempus domini Wambanis Principis, ex ratione depromptæ, ad sinceram justitiam, vel negotiorum sufficientiam pertinere noscuntur. Hinc ergo usus ejus in Hispania et Gothia, id est Narbonensi Gallia, frequens : et quidem tantæ auctoritatis, ut ex illo in Capitulare Caroli M. Imperatoris quædam inserta videamus ; Lib. **VI**, Tit. 269 ; Lib. **VII**, Add. **III**, Tit. 1. **LIBER LEGIS GOTHICÆ** vocatur à Johanne P. **VIII** in Decreto Ivonis, part. 3, cap. 98, qui eidem ex Capitulari Caroli Legem de compositione sacrilegii adjecit. Quin etiam κατ' ἐξοχήν **FORUM JUDICUM** appellatur ; et **LIBER JUDICIS** in exemplari Curialium usuum, quos Raymundus Berengarius, vetus Comes et Marchio Barcinonensis, Hispaniæ subjugator, et Almoides conjux, de Feudis aliisque negotiis observari jusserunt, cum Gothicæ Leges omnibus causis non viderentur sufficere. Hæc postea Ildefonsus, Petrus, Jacobus, alii atque alii Arragonum Reges variis Constitutionibus suppleverunt, antequàm Alphonsus tandem circa annum Christi **MCCXLI** Jus Romanum in Partitas suas digeri curasset, ut eruditè P. Pithæus J. C. primus hujus Codicis editor annotavit. Latine primùm promulgatus fuit, postea nescio cujus jussu in linguam, quam Romanam vocant, translatus : ita tamen ut in omnibus Latinæ editioni non respondeat. Nam et ex Conciliis Hispanicis quædam non tantum præmittuntur, quædam etiam passim intermiscuntur : sed et ipsæ Leges alio interdum ordine collocantur. Ea versio haud ita olim ab Alfonso Villadiego in Hispania in lucem fuit prolata, Commentariisque uberrimis illustrata.

INCIPIUNT TITULI LIBRORUM XII

LEGIS WISIGOTHORUM.

De Instrumentis Legalibus, Liber I.

- I **T**ITULUS, de Legislatore.
 II Titulus, de Lege.

De Negotiis Causarum, Liber II.

- I Titulus, de Judiciis et Judicatis.
 II Titulus, de Causarum exordiis.
 III Titulus, de Mandatoribus et Mandatis.
 IV Titulus, de Testibus et Testimoniis.
 V Titulus, de Scripturis valituris et infirmandis, ac Defunctorum voluntatibus conscribendis.

De Ordine conjugali, Liber III.

- I Titulus, de dispositionibus Nuptiarum.
 II Titulus, de Nuptiis illicitis.
 III Titulus, de raptu Virginum vel Viduarum.
 IV Titulus, de Adulteriis.
 V Titulus, de Incestis et Apostatis, atque masculorum Concubitoribus.
 VI Titulus, de Divortiis Nuptiarum et discidio sponsorum.

De Origine naturali, Liber IV.

- I Titulus, de Gradibus.
 II Titulus, de Successionibus.
 III Titulus, de Pupillis et eorum Tutoribus.
 IV Titulus, de expositis Infantibus.
 V Titulus, de naturalibus (a) bonis.

De Transactionibus, Liber V.

- I Titulus, de Ecclesiasticis rebus.
 II Titulus, de Donationibus generaliter.
 III Titulus, de Patronorum Donationibus.
 IV Titulus, de Commutationibus et Venditionibus.
 V Titulus, de Commendatis et Commodatis.
 VI Titulus, de Pignoribus et Debitis.
 VII Titulus, de Libertatibus et Libertis.

De Sceleribus et Tormentis, Liber VI.

- I Titulus, de Accusationibus Criminosorum.
 II Titulus, de Maleficis et Consulentibus eos, atque Veneficis.

(a) Ita omnes mss. Codd. In edito, *liberis*.

- III Titulus, de Excutientibus partum hominum.
- IV Titulus, de Contumelia, vulnere et debilitatione hominum.
- V Titulus, de Cæde et Morte hominum.

De Furtis et Fallaciis, Liber VII.

- I Titulus, de Indicibus Furti.
- II Titulus, de Furibus et Furtis.
- III Titulus, de Usurpatoribus et Plagiatoribus Mancipiorum.
- IV Titulus, de custodia et sententia Damnatorum.
- V Titulus, de Falsariis scripturarum.
- VI Titulus, de Falsariis Metallorum.

De inlatis Violentiis et Damnis, Liber VIII.

- I Titulus, de Invasionibus et Direptionibus.
- II Titulus, de Incendiis et Incensoribus.
- III Titulus, de Damnis Arborum, Hortorum et Frugum quarumcumque.
- IV Titulus, de Damnis Animalium vel diversarum rerum.
- V Titulus, de pascendis Porcis, et Animalibus errantibus denunciandis.
- VI Titulus, de Apibus, et earum damnis.

De Fugitivis et Refugientibus, Liber IX.

- I Titulus, de Fugitivis et Occultatoribus, fugamque prævenientibus.
- II Titulus, de his qui ad bellum non vadunt, aut de bello refugiunt.
- III Titulus, de his qui ad Ecclesiam confugium faciunt.

De Divisionibus et Temporibus atque Limitibus, Liber X.

- I Titulus, de Divisionibus et Terris ad placitum datis.
- II Titulus, de quinquagenarii et tricennalis temporis intentione.
- III Titulus, de Terminis et Limitibus.

De Ægrotis, Medicis, et Mortuis, et transmarinis Negotiatoribus, Liber XI.

- I Titulus, de Medicis et Ægrotis.
- II Titulus, de inquietudine Sepulcrorum.
- III Titulus, de transmarinis Negotiatoribus.

De removendis pressuris, et omnium Hæreticorum Sectis extinctis, Liber XII.

- I Titulus, de temperando Judicio, et removenda pressura.
- II Titulus, de omnium Hæreticorum atque Judæorum cunctis erroribus amputandis.
- III Titulus, de novellis Legibus Judæorum, quo et vetera confirmantur, et nova adjecta sunt.

LEGIS ^(a)WISIGOTHORUM

LIBER PRIMUS,

QUI EST DE INSTRUMENTIS LEGALIBUS.

CAPITULA TITULI PRIMI

DE LEGISLATORE.

- I. *Quod sit artificium condendarum Legum.*
- II. *Quomodo uti debeat artifex Legum.*
- III. *Quid requirendum est in artifice Legum.*
- IIII. *Qualis erit in vivendo artifex Legum.*
- V. *Qualis erit in consiliando artifex Legum.*
- VI. *Qualis erit in eloquendo artifex Legum.*
- VII. *Qualis erit in iudicando artifex Legum.*
- VIII. *Qualis in publicis, qualis erit in privatis artifex Legum.*
- IX. *Quòd dare debeat Legibus disciplinam artifex Legum.*

I. *Quod sit artificium condendarum Legum.*

SALUTARE daturi in Legum constitutionem præconium, ad (b) novam **A** Operationis formam antiquorum studiis novos artus aptamus, reserantes virtutem tam formandæ Legis, quàm peritiam formantis artificis. Cujus artis insigne ex hoc decentius probabitur enitere, si non ex conjectura trahat formam similitudinis, sed ex veritate formet speciem sanctionis: neque syllogismorum acumine figuras imprimat disputationis, sed puris honestisque præceptis modestè statuat articulos Legis. Etenim ut ars operis hujus se in hac dispensatione componat, ordo magnæ ratiocinationis exoptat. Namque cùm experimenta rerum manus tenet artificis, ad dispositionem formæ frustra quæritur investigatio rationis. In improvisis certè acuta se expetit ratio in indagatione cognosci: in non ignotis autem, experimento faciendi se properat reserari. Latentis ergo rei quia species ignoratur, non immeritò considerationis ordo requiritur. Cùm verò expertos usus in speculo visionis fides veritatis adducit, non jam materia formæ ratiocinationem dicti, sed operationem facti deponcit. Unde nos meliùs mores quàm eloquia ordinantes, non personam oratoris **B** inducimus, sed rectoris jura disponimus.

II. *Quo modo uti debeat artifex Legum.*

Formandarum ergo artifex Legum non disceptatione debet uti, sed jure: nec videri congruum sibi contentione Legem condidisse, sed ordine. Ab illo enim negotia rerum non expetunt in theatriali favore clamorem, sed in exoptata salvatione populi Legem manifestam.

III. *Quid requirendum est in artifice Legum.*

Tunc primùm requirendum est, ut id quod inducitur, possibile credatur. Novissimè (c) ostendendum, si non pro familiari compendio, sed pro utilitate populi suadet: ut appareat eum, qui legislator existit, nullo privato commodo, sed omnium civium utilitati communimentum præsidiumque opportunæ Legis inducere.

(a) Lindenbrogianam editionem exegimus ad Codices mss. Regios 4696, 4716 (2), 5188 (5), 5191 (5), 5192.

(b) Duo Codd. novæ operationis.
(c) Cod. unus, ostendatur.

A

IV. *Qualis erit in vivendo artifex Legum.*

Erit consequenter idem lator Juris ac Legis mores eloquiis anteponens : ut concio illius plus virtute personet quàm sermone : sicque quod dixerit, ampliùs factis quàm dictis exornet : priùsque promenda compleat, quàm implenda depromat.

V. *Qualis erit in consiliando artifex Legum.*

Erit in adinventione Deo sibi que tantummodò conscius, consilio (a) probis et paucis admixtus, assensu civibus populisque communis : ut alienæ provisor salutis, commodius ex universali consensu exerceat gubernaculum, quàm ingerat ex singulari potestate iudicium.

B

VI. *Qualis erit in eloquendo artifex Legum.*

Erit concionans, eloquio clarus, sententia non dubius, evidentia plenus : ut quicquid ex legali fonte prodierit, in rivulis audientium sine retardatione decurrat : totumque qui audierit, ita cognoscat, ut nulla hunc difficultas dubium reddat.¶

VII. *Qualis erit in iudicando artifex Legum.*

Erit iudicans in indagando vivax, in * præveniendi fixus, in decernendo non anxius, in percutiendo (b) parcus, in parcendo assiduus, in innocente vindex, in noxio temperatus, in advena sollicitus, in indigena mansuetus. Personam tantum nesciat accipere, quantum et contemnat eligere.

C

VIII. *Qualis in publicis, qualis in privatis erit artifex Legum.*

Erit, quæcumque sunt publica, patrio rectoris amore : quæcunque privata, herili dispensaturus ex potestate ; ut hunc universitas patrem, parvitas habeat dominum : sicque diligatur in toto, ut timeatur in parvo : quatenus et nullus huic servire paveat, et omnes ejus amorem morte compensandum exoptent.

IX. *Quòd dare debeat Legibus disciplinam artifex Legum.*

Tum deinde sciet in hoc maximè stare gravitatis publicæ gloriam, si det et ipsis Legibus disciplinam. Nam cum salus tota plebium in * consecrando jure consistat, Leges ipsas corrigere debet, antequàm mores. Veniunt enim, ut cuicumque libet, in contentionem, Leges pro arbitrio suo ferunt, induunt sibi fictam de gravitate ac pudore personam : adeò ut illis sit Lex publica, inhonestas privata. Sicque obtentu Legum, contraria Legibus adoperiunt, qui, vigore Legis, obvia Legibus evellere debuerunt.

TITULUS II DE LEGE.

I. *Quid observabit Legis lator in Legibus suadendis.*

II. *Quid sit Lex.*

III. *Quid agit Lex.*

IIII. *Qualis erit Lex.*

V. *Quare fit Lex.*

E VI. *Quòd triumphet de hostibus Lex.*

I. *Quid observabit Legis lator in Legibus suadendis.*

Item in suadendis Legibus erit plena causa dicendi, non ut partem orationis meditandi videatur gratia obtinere, sed desideratum perfectionis obtinuisse laborem. In earum namque formationibus non sophismata disputationis, sed virtutem juris mavult causa discriminis. Quæritur enim illic, non quid contentio dicat, sed quid actio promat. Quia et excessus morum non coercendi sunt cothurno loquutionum, sed temperamento virtutum.

(a) Cod. unus, *consilio providus et parvis admixtus* : alii, *probis et parvis*.

(b) Unus Cod., *pacificus*.

II. *Quid sit Lex.* A

Lex est æmula divinitatis, antistes religionis, fons disciplinarum, artifex juris boni, mores inveniens atque componens, gubernaculum civitatis, justitiæ (a) nuncia, magistra vitæ, anima totius corporis popularis.

III. *Quid agit Lex.*

Lex regit omnem civitatis ordinem, omnemque hominis ætatem : quæ sic feminis datur, ut maribus : juventutem complectitur et senectutem. Tam prudentibus quàm indoctis ; tam urbanis quàm rusticis fertur. Quæ summum salutis principium ac populorum culmen obtinet, et cum manifesto præclaroque præconio in modum lucidissimi solis effulget.

III. *Qualis erit Lex.* B

Lex erit manifesta, nec quemquam in captionem civium devocabit. Erit etiam secundum naturam, secundum consuetudinem civitatis, loco temporique conveniens, justa et æquabilia præscribens, congruens, honesta et digna, utilis, necessaria. In qua prævidendum est ex utilitate quæ prætenditur, an plus commodi, an plus iniquitatis oriatur : ut dignosci possit si plus veritati proficiat publicæ, quàm religioni videatur obesse : ac sic honestatem tueatur, ut non cum salutis periculo arguat.

V. *Quare fit Lex.*

Fieri autem Leges hæc ratio cogit, ut earum metu humana coërceatur improbitas ; sitque tuta internoxios innocentium vita, atque in ipsis improbis formidato supplicio frenetur nocendi præsumptio. C

VI. *Quòd triumphet de hostibus Lex.*

His in domestica pace ita perfectis, totaque primò à Principibus, secundò à civibus, exhinc à populis et à domo jurgiorum peste seclusa, eundum est in adversis, et obviandum hostibus potentialiter et fidenter, tantò in externis spe fida victoriæ, quantò nihil erit quod ex (b) internis formidari valeat aut timeri. Pacis enim oleo et Legum vino tota plebium massa in statu salutari concreta, exseret hostibus inde invictos, unde illæsos artus producere videntur, justis adjuta Legibus tela. Eruntque viri melius æquitate quàm telo muniti, ut contra hostem antè justitiam dirigat Princeps, quàm vibret spicula miles. Felicior jam tunc illa Principis congressio erit, quam domestica æquitas anteibit : quia et sæviores erunt in hostium populatione mucrones, quos de domibus modestè produxerint Leges. Experimentum enim naturalis est rei, ut justitia illa confodiat hostem, quæ tutaverit civem, et externam inde perimat litem, unde suorum internam possederit pacem. Sicut ergo modestia Principum temperantia est Legum, ita concordia civium victoria est hostium. Ex mansuetudine etenim Principum oboritur dispositio Legum ; ex dispositione Legum institutio morum ; ex institutione morum concordia civium ; ex concordia civium triumphus hostium. Sicque bonus Princeps interna regens, et externa conquirens, dum suam pacem possidet, et alienam litem abrumpit, celebratur et in civibus rector, et in hostibus victor ; habiturus post labentia tempora requiem sempiternam, post luteum aurum cæleste regnum, post diadema et purpuram gloriæ coronam. Quin potiùs nec deficiet esse Rex : quoniam dum regnum terrenum relinquit, et cæleste conquirat, non erit amisisse regni gloriam, sed auxisse. D E

(a) Editi, *nunciatrix*.(b) Ita duo Codd. In aliis et in edito, *in externis*.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER SECUNDUS,

QUI EST DE NEGOTIIS CAUSARUM.

CAPITULA TITULI PRIMI

DE (a) JUDICIIS ET JUDICATIS.

- I. *De tempore quo debeant Leges emendatæ valere.*
- II. *Quòd tam regia potestas quàm populorum universitas , Legum reverentiæ sit sub-
jecta.*
- III. *Quòd nulli Leges nescire liceat.*
- IV. *Quòd antea ordinari oportuit negotia Principum , et postea populorum.*
- V. *Item de tempore quo debeant Leges emendatæ valere.*
- VI. *De Principum cupiditate damnata , eorumque vitiis ordinandis , et qualiter conficiendæ sunt
scripturæ in nomine Principum factæ.*
- VII. *De his qui contra Principem , aut gentem , aut patriam refugiunt , et insolentes
existunt.*
- VIII. *De non criminando Principe , nec maledicendo illi.*
- IX. *De remotis alienarum gentium Legibus.*
- X. *Ne exceptò talem Librum , qualis hic qui nuper est editus , alterum quisquam præsumat
habere.*
- XI. *De diebus festis et feriatis , in quibus non sunt negotia exsequenda.*
- XII. *Ut nulla causa à Judicibus audiatur , quæ Legibus non tenetur.*
- XIII. *Ut terminatæ causæ nullatenus revolvantur : reliquæ verò ad Libri hujus seriem terminen-
tur , adjiciendi Leges Principibus libertate manente.*
- XIV. *Quòd nulli liceat dirimere causas , nisi quibus aut Princeps , aut consensio voluntatis potes-
tatem dederit judicandi.*
- XV. *Quales causas debeant audire Thiufadi , et qualibus personis causas audiendas in-
jungant.*
- XVI. *Ut Judices tam criminales quàm communes terminent causas : pacis autem ad-
sertores et sola regia potestas ordinet , et tantumdem à Rege commissa negotia judi-
cent.*
- XVII. *De damnis eorum qui non accepta potestate præsumserint judicare.*
- XVIII. *De his qui admoniti Judicis epistola vel sigillo ad judicium venire contem-
serint.*
- XIX. *Si Judex interpellantem audire contemnat , et utrùm fraudulenter an ignoranter judicium
promat.*
- XX. *Si Judex aut per commodum aut per ignorantiam judicet causam.*
- XXI. *Si Judex dolo vel calliditate , aut unam aut ambas causantium partes dispendia faciat
sustinere.*
- XXII. *Quid primò Judex servare debet , ut causam bene cognoscat.*
- XXIII. *Si cujuscumque honoris aut ordinis Judex dicatur haberi suspectus , vel si Judex contra
Legem præsumat judicium dare.*
- XXIV. *Judex qualiter faciat judicatum.*
- XXV. *De commodis atque damnis Judicis vel Saionis.*
- XXVI. *Quòd omnis qui potestatem accipit judicandi , Judicis nomine censeatur ex
Lege.*
- XXVII. *Ut omne vinculum , quod post datum injustum judicium à causidicis fuerit exactum ,
habeatur invalidum.*
- XXVIII. *Ut injustum judicium et definitio injusta , regio metu vel jussu à Judicibus ordinata ,
non valeat.*
- XXIX. *De data Episcopis potestate distringendi Judices nequiter judicantes.*

(a) Tres Codd. *de Judicibus.*

Tom. IV.

O o

XXX. Item, de data Episcopis potestate admonendi Judices nequiter judicantes.

XXXI. Ut Judex, si à quocunque fuerit pulsatus, noverit à se petenti reddere rationem.

XXXII. De damnis Judicum aliena contingentium.

XXXIII. De his, qui regiam contemserint jussionem.

XXXIV. De his, qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint; vel de illis, qui ex Palatino officio ad ejus præsentiam venire neglexerint.

I. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De tempore quo debeant Leges emendatæ valere.

PRAGMA suum emendatis Legibus assignantes, illud primum in ordine præ- A
fationis et loco præmittimus, quia sicut Legum evidentia populorum est exces-
sibus utilis, ita sanctionum obscuritas turbat ordines æquitatis. Nam plerumque dum
quædam bene ordinata nebuloso verborum tractu consistunt, ipsa sibi repugnantiam
nutriunt, dum litigantium controversias lucidè non excludunt. Sicque ubi debue-
runt finem ferre calumniis, ibi novos contra se pariunt laqueos captionis. Hinc
ergo diversitas causarum exoritur: hinc controversiæ litigantium generantur: hinc
etiam hæsitatio Judicum nascitur, ita ut finiendis vel compescendis calumniis
habere terminum nesciant, quæ utique nutantia semper approbantur et dubia. Et
ideò, quia perstringi tota, quæ in controversiam veniunt, brevi complicatione non
possunt, saltem vel quæ in contentione pertractanda sese gloriosis nostræ Celsitudi-
nis sensibus ingesserunt, ea in hoc Libro specialiter corrigi, et elimata probitatis
sententia decrevimus ordinari. Evidentia videlicet dubiis, præstantia noxiis, cle- B
mentiora mortiferis, adapertionem clausis, perfectionem cœptis imprimens institutis,
quo nostri regni populos, quos una et evidens pax nostri regiminis continet,
hæc deinceps institutio correctarum Legum ordinandos astringat atque retinet. Et
ideò harum Legum correctio, vel novellarum nostrarum sanctionum ordinata con-
structio, sicuti in hoc Libro et ordinatis titulis posita, et subsequenti est serie anno-
tata; ita ab anno secundo regni nostri, à duodecimo Kalendarum Novembrium
in cunctis personis ac gentibus nostræ Amplitudinis imperio subjugatis innexum sibi
à nostra Gloria obtineat valorem, et inconvulso celebritatis oraculo valitura consis-
tat: ut sicut sublime in throno Serenitatis nostræ celsitudine residente, videntibus
cunctis Sacerdotibus Dei, senioribusque Palatii atque Gardingis, earum manifestatio
claruit; ita earumdem celebritas vel reverentia in cunctis regni nostri provinciis
debeat observari. Leges sanè quas in Judeorum excessibus nostra Gloria promul- C
gavit, ab eo tempore valituras esse decernimus, ex quo his confirmationem gloriosa
Serenitatis nostræ renovatione impressimus.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd tam regia potestas quàm populorum universitas Legum reverentiæ sit subjecta.

Omnipotens rerum dominus et conditor unus, providens commoda humanæ
saluti, discere (b) justitiam habitatores terræ, sacræ Legis sacris decenter imperavit
oraculis. Sed quia solius tam immensæ divinitatis imperiis hæc cordibus impri-
muntur humanis, convenit omnium terrenorum quamvis excellentissimas potestates
illi colla submittere mentis, cui etiam militiæ cœlestis famulatur dignitas servitute. D
Quapropter si obediendum est Deo, diligenda est justitia: quæ si fuerit dilecta, erit
instanter operandum in illa: quam quisque tunc veriùs et ardentius diligit, cum
unius æquitatis sententia cum proximo semetipsum astringit. Gratanter ergo jussa
cœlestia amplectentes, damus modestas simul nobis et subditis Leges: quibus ita
et nostri culminis clementia, et succedentium Regum novitas adfutura unà cum regi-
minis nostri generali multitudine universa obedire decernitur, ac parere jubetur, ut
nullis (c) factionibus à custodia Legum, quæ injicitur subditis, sese alienam reddat
cujuslibet persona vel potentia dignitatis, quatenus subjectos ad reverentiam Legis
impellat necessitas, Principisque voluntas.

(a) Id est, *Flavius gloriosus Recessuindus Rex.*
In duobus Codd. *In nomine domini Flavius gloriosus*
Ervi Rex. In duobus deest *Ervi.* In uno tota Lex
desideratur.

(b) Cod. unus, *discernere justitiam habitatori-*
bus.

(c) Lindenbrogius legendum conjicit, *nullis san-*
ctionibus.

A

III. NOVITER EMENDATA. FLS. (a) RCDS. REX.*Quòd nulli Leges nescire liceat.*

Omnis scientia sana ordinabiliter vitat ignorantiam execrandam. Nam cùm scriptum sit, *Noluit intelligere, ut bene ageret*, certum est quòd qui intelligere noluit, bene *(b)* agere contemnit. Nullus ergo idcirco sibi existimet illicitum faciendi licere quodlibet, quia se novit Legum decreta sanctionesque nescire. Nam non insontem faciet ignorantiae causa, quem noxiorum damnis implicaverit culpa. Psal. 35. 4.

IV. (c) FLS. GLS. RCDS. REX.

B

Quòd antea ordinare oportuit negotia Principum, et postea populorum.

Bene Deus conditor rerum disponens humani corporis formam, in sublime caput erexit, atque ex illo cunctas membrorum fibras exoriri decrevit: unde hoc etiam à capiendis initiis caput vocari percensuit, formans in illo et fulgorem luminum, ex quo prospici possent quaecunque noxia concurrissent, constituens in eo et intelligendi vigorem, per quem connexa et subdita membra vel dispositio regeret, vel providentia ordinaret. Hinc est et peritorum medicorum praecipua cura, ut antè capiti quàm membris incipiant adhibere medelam. Quae ideò non immeritò ordinabiliter exerceri censetur, cùm ab artificis peritia hæc dispensari patescunt. Quia si salutare caput extiterit, ratione colligit, qualiter curare membra cetera possit. Nam si arcem molestia occupaverit capitis, non poterit in artus dare derivationes salutis, C quas in se consumserit jugis causa langoris. Ordinanda igitur sunt primò negotia Principum, tutanda salus, defendenda vita. Sicque in statu et negotiis plebium ordinatio dirigenda, ut dum salus competens prospicitur Regum, fida valentiùs teneatur salvatio populorum.

V. FLS. (d) RCDS. REX.*Item de tempore quo debeant Leges emendatae valere.*

Quoniam novitatem Legum vetustas * malorum exigit, et innovare Leges veter- * Al. vitio-
 nosas peccaminum antiquitas impetravit; ideò Leges in hoc Libro conscriptas ab rum.†
 anno secundo * bonae memoriae domini et genitoris mei Chindaswindi Regis, in cunc- * Al. divæ.
 tis personis ac gentibus nostrae Amplitudinis imperio subjugatis omni robore valere * Al. rejectis.
D decernimus, ac jugi mansuras observantia consecramus: ita ut * relictis illis, quas
 non aequitas judicantis, sed libitus impresserat potestatis, evacuatisque judiciis et
 omnibus scripturis earum ordinatione confectis, hæ solae valeant Leges, quas aut ex
 antiquitate justè novimus aut tenemus, aut idem genitor noster vel pro aequitate
 judiciorum, vel pro austeritate culparum visus est non immeritò condidisse, prola-
 tis seu connexis aliis Legibus, quas nostri culminis fastigium judiciali praesidens
 throno coram universis Dei sanctis Sacerdotibus, cunctisque officiis Palatinis,
 jubente Domino atque favente, audientium universali consensu edidit et formavit,
 ac suae Gloriam titulis annotavit: ita ut tam hæ quæ jam prolatae consistunt, quàm
 illæ, quas adhuc exoriri novorum negotiorum eventus impulerit, valido ac justissimo
 vigore perdurent, et aeternae soliditatis jura retineant.

E

VI. (e) FLS. RCDS. REX.*De (f) Principum cupiditate damnata, eorumque initiis ordinandis, et quomodo conficiendae sunt scripturae in nomine Principum factae.*

Eminentiae celsitudo terrenae tunc salubriùs sublimia probatur appetere, cùm saluti proximorum pia cernitur compassione prodesse. Unde solet contingere ut plus commodi de aliena salute conquirat, quàm de propria utilitate quisque percipiat. In multis enim quia multorum salus attenditur, majoris lucri summa percipitur: in

(a) Cod. unus, *Flavius Chindasuintus*. Deest noviter emendata. In tribus deest Titulus totus.

(b) Duo Codd. *ad maledicendum tendit*.

(c) Deest hic Titulus in tribus Codd.

(d) Lex ista desideratur in 3 Codd.

(e) Deest hic Titulus in 3 Codd.

(f) Edita est hæc Lex in Concilio Toletano viii an. 653.

se autem , quia privati commodi fructus appetitur , non satis est si unius beneficii A
 præmia conquirantur. Hinc et illa regendarum tantumdem salus est plebium , quæ
 non suos fines privata voluntate concludit ; sed quæ universitatis limites communi
 prosperitatis Lege defendit. Quapropter ne salutaris ordo imperialibus videatur ver-
 bis potius obtineri quàm factis , de sublimitatis obtentu (a) reclinamus ad vota sup-
 plicum tranquillæ visionis aspectum : ut inde salutaris compassio habeat commodum,
 unde turmæ plebium adeptæ fuerint supplicationis effectum. Cùm igitur præceden-
 tium serie temporum , immoderatio aviditas Principum sese prona diffunderet in
 spoliis populorum , ut augeret rei propriæ censum ærumna flebilis subjectorum , tan-
 dem supernæ (b) respirationis afflatu nobis est divinitus inspiratum : ut quia subjec-
 tis Legis (c) reverentiam dederamus , Principum quoque excessibus retinaculum
 temperantiæ poneremus. Proinde sincera Mansuetudinis nostræ deliberatione , tam
 nobis quàm cunctis Gloriæ nostræ successoribus adfuturis , Deo mediante , Legem B
 ponimus , decretumque divalis observantiæ promulgamus : ut nullus Regum impul-
 sionis suæ quibuscumque motibus aut factionibus scripturas de quiblibet rebus alte-
 ri debitis ita extorqueat , vel extorquendas instituat , quatenus injustè ac nolenter
 debitarum sibi quisque privari possit dominio rerum. Quòd si alicujus gratissima vo-
 luntate quippiam de rebus à quocumque perceperit , vel pro evidenti præstatione
 lucratus aliquid fuerit , in eadem scriptura potens voluntatis ac præstiti conditio an-
 notetur , per quam aut impressio Principis , aut conferentis fraus evidentissimè de-
 tegatur. Et si patuerit à nolente fuisse scripturam exactam , aut respiscat improbitas
 Principis , et evacuet quod malè contraxit : aut certè post ejus mortem ad eum
 cui exacta est scriptura , vel ad heredes ejus res ipsæ sine cunctatione debeant revo-
 cari. Illæ autem res , quæ seclusa omni compressionis argumentatione directo mo-
 do transierint in Principis potestatem , in ejus perenniter jure perdurent ; et quid- C
 quid ex rebus ipsis idem Princeps ordinare voluerit , suæ potestatis arbitrio subja-
 cebit. Verùm ut omne hujus negotium actionis robores sinceritas veritatis , cùm qua-
 rumcumque rerum scripturæ in Principis nomine extiterint factæ , mox testes , qui
 in eadem scriptura subscriptores accesserint , ab his quos elegerit Princeps , diligen-
 tissimè perquirantur , si non aliquod indicium aut de impressione Principis , aut de
 fraude scripturam facientis modo quocumque cognoverint : ac sic aut ritè facta series
 scripturæ permaneat , aut irritè confecta evanescat. Similis quoque ordo de ter-
 ris , vineis , atque familiis observetur : si sine scripturæ textu tantummodò coram
 testibus quælibet facta fuerit definitio. De rebus autem omnibus à tempore (d) Chin-
 tilani Regis hucusque à Principibus acquisitis , aut deinceps si provenerit acquiren-
 dis , quæcumque forsitan Princeps inordinata reliquit , sive reliquerit , quoniam pro
 regni apice probantur acquisita fuisse , ad successorem tantumdem regni decerni D
 mus pertinere , ita habita potestate , ut quidquid ex his elegerit facere , liberum ha-
 beat velle. In illis autem rebus , quæ ipsi aut de bonis parentum , aut de quorum-
 cumque provenerint successionibus proximorum , ita eidem Principi ejusque filiis ,
 aut , si filii defuerint , heredibus quoque legitimis hereditatis jura patebunt , sicut
 etiam ceteris Lege vel successione patere noscuntur. Quòd si aliquid ex rebus de
 quorumcumque parentum aut proximorum non solum successione , sed etiam quali-
 bet collatione , aut quocumque contractu ad jus ipsius pervenisse patuerit , si con-
 tingat hæc inordinata relinqui , non ad successorem regni , sed ad filios vel heredes
 ejus qui conquirit , specialiter omnis eadem conquisitio pertinebit. Nam et de illis
 rebus quas idem Princeps ante regnum , aut ex proprio , aut ex justissimo conqui-
 situ dinoscitur habuisse , irrevocabili ordine aut faciendi exinde quod voluerit
 potestatem habeat , aut certè filiis ejus successio plena patebit. Quòd si filii defue- E
 rint , legitimis heredibus , ex his quæ inordinata reliquerit , hereditatem adire lice-
 bit. Hujus sanè Legis sententia in solis Principum erit negotiis observanda , atque
 ita perpetim valitura , ut non antè quispiam solium regale conscendat , quàm
 juramenti foedere hanc Legem se in omnibus implere promittat. Quemcumque verò
 aut per (e) tumultuosas plebes , aut per absconsa dignitati publicæ machinamenta
 adeptum esse constiterit regni fastigia ; mox idem , cum omnibus tam nefariè
 sibi consentientibus , et anathema fiat , et Christianorum communionem amittat ,
 tam diræ percussiois ultione collisus , ut omnis divini ordinis cultor , qui illi com-

(a) In editione Conciliorum Hispaniæ, *declinamus..*
tranquillæ jussionis.

(b) Ibidem et in 4 Codd. *respectionis.*

(c) In Concil. Hisp. *Leges reverentiæ.*

(d) Ibid. et in 4 Codd. *Suinthilani.*

(e) Vide Concilium Tolet. v, cap. 3.

A municare præsumerit, simili cum ipso damnatione dispereat, et poena tabescat. Nam et si quis Legis hujus seriem ex officio Palatino malivolè detrahendo lacerare voluerit, aut evacuandam quandoque, vel silenter mussitans, vel apertè resultans, proloqui detectus extiterit, cunctis Palatinæ dignitatis et consortiis et officiis mox nudatus, omnium rerum suarum dimidiam partem amittat, et in deputato sibi loco redactus, à totius Palatii maneat societate seclusus. Religiosus etiam qui se in eadem culpa devolverit, simili rerum proprietatis suæ dispendio subjacebit.

VII. NOVITER EMENDATA. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

*De his qui contra Principem, vel gentem, aut patriam * refugiant, vel insolentes existunt.*

* *Al. refugi.*

B

Quantis (b) hactenus Gothorum patria concussa sit cladibus, quantisque jugiter quatiatur stimulis profugorum, ac nefanda superbia deditorum, ex eo penè cunctis est cognitum, quod et patriæ diminutionem agnoscunt, et per hanc occasionem potius quàm expugnandorum hostium externorum arma sumere sæpe compellimur. Ut ergo tam dira temeritas tandem victa depereat, et in hujusmodi transgressoribus manifesta scelera non relinquantur ulterius impunita, (c) hanc omne per ævum valituram Legem sancimus, ut quicumque ex tempore reverendæ memoriæ Chintilani Principis, usque ad annum regni nostri Deo favente secundum, vel amodò et ultrà, ad adversam gentem, vel ad extraneam partem perrexit sive perrexerit, aut etiam ire voluit, vel quandoque voluerit, ut sceleratissimo ausu contra gentem Gothorum vel patriam ageret, aut fortasse conetur aliquatenus agere, et captus sive de-

C

tectus extitit vel extiterit, seu ab anno regni nostri primo vel deinceps quispiam intra fines patriæ Gothorum quamcumque conturbationem aut scandalum in contrarietatem regni nostri vel gentis facere voluerit, sive ex tempore nostri regiminis tale aliquid agere vel disponere conatus est aut fuerit, atque, quod indignum dictu videtur, in necem vel abjectionem nostram, sive subsequentium Regum, intendere vel intendisse proditus videtur esse vel fuerit: horum omnium scelerum vel unius ex his quisque reus inventus, (d) irretractabili sententia mortem excipiat, nec ulla ei de cetero sit vivendi indulta libertas. Et si (e) nulla mortis ultione plectatur, et pietatis intuitu à Principe illi fuerit vitæ concessa, effossionem perferat oculorum, secundum quod in Lege hac hucusque fuerat constitutum: decalvatus tamen c flagella suscipiat, et sub artiori vel perpetuo erit religandus exilio poenæ, et insuper nullo unquam tempore ad Palatini officii reversurus est dignitatem;

D

sed servus Principis factus, et sub perpetua servitutis catena in Principis potestate redactus, æterna tenebitur exilii religatione obnoxius: quatenus nec excidium videat, quo fuerat nequiter delectatus, et amarissimam vitam ducere se perenniter doleat. Res tamen omnes hujus tam nefarii transgressoris, vel ejus qui morte est pro tali scelere perimendus, vel illius cui vita propter suam nequitiam infelicissimè reservabitur, in Regis ad integrum potestate consistent: et cui donatæ fuerint, ita perpetim securè possideat, ut nullus unquam succedentium Regum causam suam et gentis vitiaturus, has ullatenus [aut ulterius] auferre præsumat. Verum quia multi plerumque reperiuntur, qui dum his et talibus pravis meditationibus occupantur, argumento quodam fallaci in Ecclesiis, aut in uxoribus, vel filiis atque amicis, seu in aliis quibuscumque personis suas inveniuntur transduxisse vel transducere facultates, etiam et ipsa quæ fraudulenter in dominio alieno contulerant, jure pre-

E

cario reposcentes, sub calliditatis studio in suo denuò dominio possidenda recipiant: unde nihil de suis rebus visi sunt amisisse, nisi solum concinnatione falsissima fictas, quasi veridicas, videantur scripturas conficere vel proferre. Ideòque hanc nequissimam argumentationem præsentis Legis decreto amputare elegimus: ut calcatis, vel evacuatis, seu rescissis scripturis hac fraude confectis, quidquid eo quisque tempore possidere reperiatur, quo fuerit in prædictis criminibus deprehensus, totum continuò fisci juribus ad integrum applicetur: ut concedere jam dictas facultates, sicut suprà dictum est, cui Rex voluerit, vel facere exinde quidquid elegerit, in suæ

(a) Cod. unus, *Chindasuindus*. In tribus Codd. deest Titulus.

(b) De hac re vide Præfationem Concilii Tolentani VII, habiti anno Chindasuindi R. v, Chr. 646.

(c) Cod. 4. *hac omne per ævum valitura Lege*.

(d) Cod. unus, *irrevocabilem sententiam mortis accipiat*.

(e) Idem, *Quod si fortasse pietatis intuitu à Principe fuerit illi vitæ concessa, non aliter quàm effosis oculis relinquatur ad vitam, quatenus nec excidium videat etc.* Media desunt.

potestatis consistat arbitrio. Alia verò quaecumque ab hac fraude aliena inventa extiterint ordinata Legibusque confecta, vigore Legum maneat solidata : illis ab hujus Legis sententia personis evidenter exceptis, quibus à præcedentibus Regibus culpa dinoscitur fuisse concessa. Nam si humanitatis aliquid cuicumque perfido Rex largiri voluerit, non de facultate ejus, sed unde placuerit Principi, tantum ei solummodò concessurus est, quantum hereditatis ejusdem culpati vigesimam portionem fuisse constiterit.

VIII. NOVITER (a) EMENDATA. FLS. GL. RCDS. REX.

De non criminando Principe, nec maledicendo illi.

Sicut in personam Principis omnibus prohibemus aut commovere nequitiam cogitationis, aut manus injicere ultionis; ita etiam nullum patimur in eum, aut notam ponere criminis, aut verba congerere maledictionis. Sacrae namque auctoritas Scripturae et non jubet accipi opprobrium adversus proximum suum, et hunc, qui maledixerit Principem populi sui, demonstrat existere reum. Quapropter quicumque in Principem aut crimen injecerit, aut maledictum intulerit, ita ut hunc de vita sua non humiliter et silenter admonere procuret, sed huic superbè et contumeliosè insultare pertemet, sive etiam in detrectationis ejus ignominia turpia et injuriosa praesumat : si ex nobilibus idoneisque personis fuerit, sive sit Religiosus, sive etiam laicus, mox detectus fuerit et inventus, dimidiam omnium rerum suarum partem amittat, de qua idem Princeps faciendi quod sibi placuerit potestatem obtineat. Nam si de vilioribus humilioribusque personis fuerit, aut certè quem nulla dignitas exornavit, quod de illo vel de rebus ejus Princeps voluerit, iudicandi licentiam habebit. Simili quoque præcepto, defuncto etiam Principi ausum opportunè interdicimus detrahendi. Incassum etenim is qui vivit, detractionis in defunctum jacula mittit, cum jam defunctus nec institutionibus imbui, nec increpationibus possit argui. Sed quia pro certo illius insania innotescit, qui frustra in non sentientem detractionis verba transmittit, ideò idem praesumtor L verberibus vapulabit, et praesumptioni suae opportuna silentia dabit. Reservata cunctis hac plenius libertate, ut Principe tam superstitè quàm mortuo, liceat unicuique pro negotiis ac rebus omnibus, et loqui quod ad causam pertinet, et contendere sicut decet, et iudicium promereri quod debet. Ita enim proponere nitimur humanae reverentiam dignitati, ut devotius servare probemur justitiam Dei.

IX. FLS. (b) CHDS. REX.

De remotis alienarum gentium Legibus.

Alienae gentis Legibus ad exercitium utilitatis imbui et permittimus et optamus : ad negotiorum verò discussionem et resultamus et prohibemus. Quamvis enim eloquiis polleant, tamen difficultatibus haerent : adeò cum sufficiat ad justitiae plenitudinem et praescrutatio rationum et competentium ordo verborum, quae Codicis hujus series agnoscitur continere, nolumus sive Romanis Legibus, sive alienis Institutionibus amodò amplius convexari.

X. NOVITER (c) EMENDATA. FLS. RCDS. REX.

Ne exceptò talem Librum, qualis hic qui nuper est editus, alterum quisque praesumat habere.

Nullus prorsus ex omnibus regni nostri, praeter hunc Librum qui nuper est editus, atque secundum seriem hujus amodò translatus Librum alium Legum, pro quocumque negotio in iudicio offerre pertemet : quòd si praesumserit, xxx libras auri fisco persolvat. Iudex quoque si vetitum Librum sibi postea oblatum dirumpere fortasse distulerit, praedictae damnationis dispendio subiacebit. Illos tamen à damno hujus Legis immunes esse jubemus, qui praeteritas et anteriores Leges non ad con-

(a) In tribus Codd. deest, *noviter emendata.* (c) In Codd. tribus deest, *noviter emendata.* In
(b) Cod. duo, *Recessuindus.* In duobus deest Titulus. duobus deest Titulus.

A futationem harum Legum, sed ad comprobationem præteritarum causarum proferre in iudicio fortasse voluerint.

XI. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

De diebus festis et feriatis, in quibus non sunt negotia (b) exaudienda.

Die Dominico neminem liceat exsequutione constringi, quia omnes causas religio debet excludere. In quo nullus ad causam dicendam, neque propter aliquod debitum fortasse solvendum quemquam inquietare præsumat. Diebus etiam Paschalibus nulla patimur quemlibet exsequutione teneri, id est, per xv dies, septem qui Paschalem solemnitatem præcedunt, et septem alios qui sequuntur. Nativitatis quoque Domini, Circumcisionis, Epiphaniæ, Ascensionis et Pentecostes singuli dies simili reverentia venerentur. Necnon et pro messivis feriis, à xv Kal. Augusti usque ad xv Kal. Septembris. In Carthaginensi verò provincia, propter locustarum vastationem assiduam, à xv Kal. Julii usque ad xv Kal. Augusti messivas ferias præcipimus observandas: et propter vindemias colligendas, à xv Kal. Octobris usque ad xv Kal. Novembris. Omnibus hac Constitutione concedimus, ut per hæc tempora nullus ad causam dicendam venire cogatur, vel sub exsequutione aliqua deputetur; nisi fortè causa, de qua compellitur, cœpta jam apud Judicem fuisse videatur. Nam procul dubio si inchoata fuisse actio reperitur, ad peragendum negotium absque ulla feriatarum dierum objectione cogendus est ille qui pulsatur: ita ut si persona est cui facile credi possit, placito districtus abscedat. Si certè sit de cujus fide dubitetur, pro se fidejussorem adhibeat, quatenus peractis temporibus supradictis, ad finiendam cum petitore causam, ubi Judex elegerit, remota dilatione occurrat; præter qui tale crimen admiserint, quod necesse sit sententia mortis puniri. Qui etiam in talibus omninò diebus etcomprehendendi sunt, etardua in vinculis custodia retinendi, quousque peracto die Dominico, vel feriis supradictis, debita subsequatur eos ultio judicantis. Messivis sanè vel vindemialibus feriis in criminosas et dignas morte personas legalis nullatenus censura cessabit. Sed nec illum ista Lex excusatum habebit, qui necdum ad iudicium antè compulsus, sed tamen sciens se esse quandoquidem compellendum, reliquis se temporibus dilatans, ad hoc in prædictis feriis illi, à quo pulsandus est, se indubitanter ostendit, quia putat se ad causam dicendam nulla Legis sanctione posse teneri: quem tamen aut per placitum dstringi præcipimus, quando cum petitore causam finire sit præstus: aut si fortè talis est, de quo suspecta sit placiti fides, neque fidejussorem pro se adhibere potuerit apud Judicem, sub custodia maneat: ut expleto tempore feriato, causa pro qua compellitur finem accipiat. Si quis autem contra decretum Legis hujus agere præsumserit, et ad Judicem ex hoc querela pervenerit, lictus flagellorum publicè extensus accipiat.

XII. (c) ANTIQUA.

Ut nulla causa à Judicibus audiat, quæ Legibus non continetur.

Nullus Judex causam audire præsumat, quæ Legibus non continetur; sed Comes civitatis vel Judex, aut per se, aut per exsequutorem suum, conspectui Principis utrasque præsentare partes procuret: quò facilius et res finem accipiat, et potestatis regiæ discretione tractetur, quatenus exortum negotium Legibus inseratur.

XIII. FLS. RCDS. REX.

Ut terminatæ causæ nullatenus revolvantur: reliquæ verò ad hujus seriẽm Libri terminentur: adjiciendi Leges Principibus libertate manente.

Quæcumque causarum negotia inchoata sunt, nondum verò finita, secundum has Leges determinari sancimus. Illas autem causas, quæ (d) antequàm istæ Leges à nostra Gloria emendarentur, legaliter determinatæ sunt, id est, secundum Le-

(a) Cod. unus, *Chindasuinthus*. In duobus deest Titulus.

(b) Aliàs, *extendenda, exequenda, peragenda*.

(c) In 3. Cod. deest *Antiqua*. In uno habetur,

Fl. gl. Recess. Rex.

(d) Cod. unus, *quæ jam justè determinatæ sunt, resuscitari nullatenus patimur*.

gum modum, qui ab anno primo regni nostri in præteritis observatus est, resusci- A
tari nullatenus patimur. Sanè Leges adjiciendi, si justa novitas causarum exegerit,
principalis electio licentiam habebit : quæ ad instar præsentium Legum vigorem ple-
nissimum obtinebunt.

XIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

*Quòd nulli liceat dirimere causas, nisi quibus aut Princeps, aut consensio voluntatis, vel infor-
matio Judicum potestatem dederit judicandi.*

Dirimere causas nulli licebit, nisi aut à Principibus potestate concessa, aut ex con-
sensu partium electo Judice, trium testium fuerit electionis pactio signis aut sub-
scriptionibus roborata. Nam (a) et hi qui potestatem judicandi à Rege accipiunt, sive B
etiam hi, qui per commissariam Comitum vel Judicum judiciali potestate utuntur,
vices suas aliis, quibus fas fuerit, scriptis peragendas injunxerint, licitum illis per
omnia erit : similemque et ipsi, qui informati à Judicibus fuerint, in judicando, sicut
et illi, à quibus determinandi acceperunt vigorem, habebunt in discernendis vel or-
dinandis quibuscumque negotiis potestatem.

XV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quales causas audire debeant Thiufadi, et qualibus personis causas audiendas injungant.

Cùm in ceteris negotiis criminalium etiam causarum Thiufadis judicandi concessa
licentia sit, criminosos à Legum sententiis ipsi (b) vindicare non audeant, sed debitam C
in eis, ut competit, censuram exerçant. Qui Thiufadi tales eligant, quibus vicissi-
tudines suas injungant, ut ipsis absentibus illi causas et temperatè discutiant, et justè
discernant.

XVI. FLS. RCDS. REX.

Ut Judices tam criminales quàm communes terminent causas.

Omnium negotiorum causas ita Judices habeant deputatas, ut et criminalia et ce-
tera negotia terminandi sit illis concessa licentia. Pacis autem assertores non alias
dirimant causas, nisi quas illis regia deputaverit ordinandi potestas. Pacis verò as-
sertores sunt, qui sola faciendæ pacis intentione regali sola destinantur auctoritate. D

XVII. FLS. * CHDS. REX.

* *Al. Rec-
cessuindus.*

De damnis eorum qui non accepta potestate præsumserint judicare.

Nullus in territorio non sibi commissio, vel ubi ille judicandi potestatem nullam
habet omninò commissam, quemcumque præsumat per jussionem aut Saionem di-
stringere, aut in aliquo molestius convexare, nisi (c) ex regia jussione, vel partium
electione, sive ex consensu, vel commissoriis atque informationibus Comitum,
sive etiam Judicum, sicut in Lege superiori tenetur, Judex quisque fuerit institu-
tus. Certè qui non prædictus Judex præsumtuosus inlicitè hæc, quæ prohibentur,
præsumserit agere, confestim cùm causa pervenerit ad provinciæ Ducem, an per E
se velit, an per quem ipse præceperit, tam inlicitam præsumtionem coercere
procuret. Et illi siquidem cui præsumtuosus extitit, si solùm contumeliam vel in-
juriam fecerit, libram auri coactus exsolvat : si verò rem aliquam temeranter abstu-
lerit, vel auferre præceperit, tantumdem cum eadem re quam tulerit, aliud tan-
tum de suo coactus (d) exsolvat. Quòd si quicumque Judex servum suum, vel alie-
num ad discutienda negotia elegerit deputandum : pro his quæ idem servus contra
justitiam et Leges adtemptaverit agere, ad omnem satisfactionem Legis Judex,
qui hunc ordinaverit, se noverit detineri. Saio verò, seu quisquis fuerit, qui huic

(a) *Nam et hi* etc. usque ad finem, desunt in uno Codice.

(b) *Ita Omnes Codd. In edito judicare.*

(c) *Cod. unus, nisi fuerit Judex institutus ex regia jussione. Certè qui non præditus* etc. Media desunt.

(d) *Codd. quatuor, restituat.*

obsequens

A obsequens præsumtori, alium consenserit comprehendere, distringere, vel aliquid rerum auferre, c publicè ictus flagellorum accipiat, et præsumptionem tali emendatione coërceat.

XVIII. FLS. * CHDS. REX.

* *Al. Rec-
cessuindus.*

De his qui admoniti Judicis epistola vel sigillo ad Judicium venire contemnunt.

Judex cùm ab aliquo fuerit interpellatus, adversarium querelantis admonitione unius epistolæ vel sigilli ad judicium venire compellat : sub ea videlicet ratione, ut coram ingenuis personis is qui à Judice missus extiterit, ei qui ad causam dicendam compellitur, offerat epistolam vel sigillum. Et si tali admonitione conventus, B aut se dilataverit, aut ad judicium venire contemserit, pro dilatione sola quinque auri solidos petitori et pro contemptu quinque alios Judici coactus exsolvat. Quòd si non habuerit unde componat, l flagellis contemtor idem vel dilatator coram Judice verberetur; ita ut non ei flagellorum ista correptio inducat notam infamiæ. Si autem solummodò contemtor extiterit, et non habuerit unde compositionem exsolvat, absque ulla testificandi jactura, xxx flagella suscipiat. Is autem qui pulsatur, si ad accipiendam admonitionem Judicis sese dixerit nullatenus dilatas-
C Duce vel Comite compulsus, l solidorum damnum excipiat. Ex qua summa pecuniæ xx solidi Judici pro contemptu proficiant : xxx verò Sacerdotis ipsius petitor consequatur. Si certè Presbyter, Diaconus, vel Subdiaconus, atque Clericus, vel Monachus, ad accipiendam Judicis epistolam vel sigillum se dilataverint, aut pro sui persona ad respondendum minimè direxerint prosequutorem, aut contumaciter fuerint contemtores, unusquisque eorum juxta Legis sententiam, quæ in laïcis superiùs lata est, indicta damna suscipiat. Et si non habuerit unde componat, ejus Episcopus moneatur, ut pro eo si voluerit, satisfacere licentiam habeat. Si autem noluerit, sacramentis coram Judice se noverit obligandum, quòd supradictis personis talem distractionem exhibeat, ut per triginta dierum spatium jejuniis continuis affligantur : sufficiatque illis circa solis occasum per dies singulos panis et aquæ refectionem accipere, quæ contumacis vitam rationabili possit distractione D corrigere. Illa omninò distractione servata, ut si ætatis vel ægritudinis instantia patuerit, quæ hanc disciplinam sustinere non posse demonstrat, tam in Clericis cujuscumque ordinis quàm in laïcis, non tam durissimam sententiam castigationis instantia compleat Judicis; sed adhibita consideratione pro ægritudine vel ætate, ita contemto-
E præsentaverit ad audiendum, eo modo à jactura Legis hujus habeatur indemnis. Similis quoque servabitur ordo, ubi fuerit amplior itineris longitudo. Hi denique, quibus tam rationabile tempus adjectum est, si se ulteriùs dilatantes minimè ad institutum diem superadjectionis occurrerint, confestim Judex ea, quæ pars petit querelantis, reservato negotio dilatatoris, tradere non differat petitori : ita ut si contemtor in postmodum ad negotium dicendum successerit, si xxi diem transcend-
rit, xx auri solidos coactus exsolvat. Nam et is qui c millibus superiorem ordinem præteriens, constitutionem xi diei fuerit supergressus, idem x solidorum damnum excipiat. De quibus damnis superiùs institutis medietatem sibi Judex acquirat, alteram verò medietatem pars petentis obtineat : si tamen admonitum aut ægritudo ad veniendum nulla suspenderit, aut inundatio fluminum non retinuerit, vel aditum non obstruxerit, in quo montes transaturi sunt, conspersio superflua nivium. Quæ

necessitas utrùm evidenter evenerit, an per excusationem videatur opponi, aut idoneis testibus, aut suo juramento firmabitur. A

XIX. FLS. CHDS. REX.

Si Judex interpellantem audire contemnat, vel utrùm fraudulenter, an ignoranter judicium promat.

Si quis Judici pro adversario suo querelam intulerit, et ipse eum audire noluerit, aut sigillum negaverit, aut per diversas occasiones causam ejus protraxerit, pro patrocinio aut amicitia nolens Legibus obtemperare; et ipse qui petit hoc testibus potuerit approbare, det ille Judex ei, (a) quem audire noluit, pro fatigatione ejus tantum quantum ipse ab adversario suo secundum legale judicium fuerat accepturus: et ipsam causam ille qui petit, usque ad tempus Legibus constitutum ita habeat reservatam, ut cum eam proponere voluerit, debitam sibi percipiat veritatem. Certè si fraudem aut dilationem Judicis non potuerit petitor approbare, sacramento suam conscientiam Judex expiet, quòd eum nullo malignitatis obtentu, vel quolibet favore, vel amicitia audire distulerit, et propter hoc culpabilis idem Judex nullatenus habeatur. Eidem tamen Judici liceat ut in una hebdomada duobus diebus, vel omnibus meridianis horis, si voluerit, absque causarum audientia suæ vacet domui pro quiete. Reliquo verò tempore, prolata sibi negotia frequens et absque dilatione qualibet examinet. B

XX. (b) NOVITER EMENDATA, ANTIQUA.

Si Judex per commodum aut per ignorantiam judicet causam. C

Judex si per quodlibet commodum malè judicaverit, et cuicumque injustè quidquam auferri præceperit; ille qui à Judice ordinatus, ad tollendum fuerat destinatus, ea quæ tulit restituat. Nam ipse Judex contrarius æquitati, aliud tantum de suo, quantum auferri jusserat, mox reformet: idem ablata re simpla, redintegratione concessa, pro satisfactione suæ temeritatis aliud tantum quantum auferri præceperat, de sua facultate illi, quem injustè damnaverat, reddat. Quòd si non habuerit unde (c) componat, tantum quantum abstulit, saltem vel idipsum ex toto quod habere videtur, illi quem damnaverat pro omni compositione restituat. Quòd si ex omnibus nihil rerum habuerit, unde compositionem exsolvat, et flagella publicè extensus suscipiat. Si autem per ignorantiam injustè judicaverit, et sacramento se potuerit excusare, quòd non per amicitiam, vel cupiditatem, aut per quodlibet commodum, sed tantummodò ignoranter hoc fecerit, quod judicavit non valeat, et ipse Judex non implicetur in culpa. D

* *Al. Rec-*
cessuindus.

XXI. FLS. GLS. * CHDS. REX.

Si Judex dolo vel calliditate aut unam aut ambas causantium partes dispendia faciat sustinere.

Tranquillè ac sollicitè instantia (d) Magnitudinis nostræ præmonet Judices omnes, non debere dilatare causidicos, ne gravi dispendio aliquatenus onerentur. Quòd si dolo vel calliditate aliqua ad hoc videatur Judex differre negotium, ut una pars aut ambæ naufragium perferant, quidquid dispendii super octo dies à die coeptæ actionis causantes pertulerint, reddito sacramento, totum eis Judex reddere compellatur. Si autem vel ægritudo vel publicæ utilitatis indictio suspenderit Judicem à peragendo negotio, nullam moram exhibeat litigantibus: sed sub hac eos definitione confestim absolvat, ut ad causam expediendam competenti tempore indubitanter occurrant. E

(a) Ita omnes Codd.

(b) Duo Codd. *Fl. Chindasuindus Rex*. In duobus aliis deest Titulus.

(c) Cod. unus, unde componat, cum his quæ habere

dinoscitur, ipse Judex illi, cui componere debuit, subjaceat serviturus. Si autem per ignorantiam, etc.

(d) Tres Codd. *mansuetudinis*.

A

XXII. (a) ANTIQUA.

Quid primùm Judex servare debeat, ut causam benè cognoscat.

Judex ut benè causam cognoscat, primùm testes interroget : deinde scripturas inquiret, ut veritas possit certiùs inveniri, ne ad sacramentum facilè veniatur. Hoc enim justitiæ potiùs indagatio vera commendat, ut scripturæ ex omnibus intercurant, et jurandi necessitas sese omninò suspendat. In his verò causis * juramenta præstentur, in quibus nullam scripturam vel probationem, seu certa indicia veritatis, discussio judicantis invenerit. In (b) quibus tamen causis, et à quo juramentum detur, pro sola investigatione justitiæ, in Judicis potestate consistat.

* *Al. sacramenta.*

B

XXIII. FLS. GLS. (c) RCDS. REX.*Si cujuscumque honoris aut ordinis Judex dicatur haberi suspectus, vel si Judex contra Leges præsumat judicium dare.*

Si quis Judicem, vel Comitem, aut Vicarium Comitum, seu Thiufadum suspectos habere se dixerit, et ad suum Ducem aditum accedendi poposcerit, vel fortasse eundem Ducem suspectum habere se dixerit : non sub hac occasione petitor, ac præsertim pauper quislibet, patiatul ultrà dilationem : sed ipsi qui judicant ejus negotium, unde suspecti dicuntur haberi, cum Episcopo civitatis ad liquidum discutiant atque pertractent; et de quo judicaverint, pariter conscribant subscribantque judicium. Et qui suspectum Judicem habere se dixerat, si contra eundem deinceps fuerit querelatus, completis priùs quæ per judicium statuta sunt, sciat sibi apud audientiam Principis appellare Judicem esse permissum. Ita ut si Judex vel Sacerdos reperti fuerint nequiter judicasse, et res ablata querelanti restituatur ad integrum, et à quibus aliter, quàm veritas habuit, judicatum est, aliud tantum de rebus propriis ei sit satisfactum. Si certè (d) injustè contra Judicem querelam intulerit, et causam de qua agitur justè judicatam fuisse constiterit, damnum, quod Judex sortiri debuit, petitor sortiatur : et si non habuerit unde compositionem exsolvat, c flagellis extensus publicè in ejusdem Judicis præsentia verberetur. Nam si fortè quisquam pro utilitate regia aliquid scire se dixerit, aditus ei ad conspectum nostræ Gloriæ negari non poterit.

D

XXIV. FLS. GLS. CHDS. REX.*Judex qualiter faciat judicatum.*

Si de facultatibus, vel de rebus maximis, aut etiam dignis negotium agitetur, Judex, præsentibus utrisque partibus, duo judicia de re discussa conscribat, quæ simili textu et subscriptione roborata litigantium partes accipiant. Certè si de rebus modicis mota fuerit actio, solæ conditiones, ad quas juratur, apud eum qui victor extiterit, pro ordine judicii habeantur. De quibus tamen conditionibus et ille qui victus est, ab eisdem testibus roboratum exemplar habebit. Quòd si pars, quæ pro negotio quocumque compellitur, professa fuerit apud Judicem, non esse necessarium à petitore dari probationem, quamlibet parvæ rei sit actio, conscribendum est à Judice, suaque manu judicio roborandum, ne fortasse quælibet ad futurum ex hoc intentio moveatur. Si verò ordinante Judice una pars testes adduxerit, et dum oportuerit eorum testimonium debere recipi, pars altera de judicio se absque Judicis consultu subtraxerit, liceat Judici prolatos testes accipere; et quod ipsi testimonio suo firmaverint, illi, qui eos protulit, sua instantia consignare. Nam ei, qui fraudulenter se de judicio sustulit, producere testem alium omninò erit illicitum : qui scilicet hoc sibi tantum noverit esse concessum, ut antequàm testes illi, qui testimonium dederant, moriantur, si habuerit quod rationabiliter in eis accuset, patienter audiatur à Judice. Et si accusatus testis fuerit evidenter convictus, ejus testimonium pro nihilo habeatur. Unde et si duo testes non remanserint, qui digni in eodem testimonio maneant, ille qui priùs testem obtulerat, infra trium mensium

(a) In 4 Codd. deest, *Antiqua*.

(b) In quibus, etc. desunt in uno Cod.

(c) Cod. unus, *Chindasuinthus*.(d) Tres Codd. *injustam*.

spatium testes alios, qui cœptum negotium firment, inquirere non desistat. Quòd A
si invenire nequiverit, rem universam ille recipiat, qui eam antè visus fuerat posse-
disse. Judex sanè de omnibus causis, quas judicaverit, exemplar penes se pro com-
pescendis controversiis reservare curabit.

XXV. NOVITER (a) EMENDATA. FLS. GLS. CHDS. REX.

De commodis atque damnis Judicis vel Saionis.

Cognovimus multos Judices, eò quòd per cupiditatis occasionem supergredien-
tes Legum ordinem, ex causis tertiam sibi præsument tollere partem: propterea
nunc præsenti Lege constituitur, ut hæc talis Judicum cupiditas auferatur, et non
amplius Judex pro labore suo, et pro judicata causa ac legitimè deliberata, quàm B
sicut constitutum fuerat in Lege priori, de (b) xx solidis vigesimum solidum præ-
sumat accipere. Quòd si quacumque fraude quisquam super hunc numerum plus
auferre temptaverit, omnia, quæ legitimè debuerat accipere, perdat. Illud verò quod
injustè contra hujus Legis ordinem super vigesimum solidum tulerit, duplum illi
exsolvat, cui hoc auferri præcepit. Similiter quoque quia cognovimus quòd Saio-
nes, qui pro causis alienis vadunt, majores pro labore suo mercedes, quàm me-
rentur, accipiunt; propterea simili decreto hujus Legis adjicitur, ut qui pro causis
alienis vadunt, decimum tantumdem solidum pro suo labore conquirant. Quòd
si aliquis super hunc constitutum numerum usurpare præsumerit, et mercedes,
quas legitimè debuit accipere, perdat, et quidquid supra decimum solidum fraude
quacumque perceperit, duplum illi, cui abstulit, reddat. Quam datam commodi
summam ex Lege tam Judex quàm Saio de restitutæ rei compositione (c) con- C
quirant. Id tamen noviter adjiciendum huic Legi innectimus, ut si talis causa oc-
currerit, unde compositio exsolvi minimè possit, tunc ab illo ratio præscripta com-
modi exigenda est Judicis vel Saionis, qui aut commodatam sibi rem constituto
die reddere non occurrerit, aut qui rei alienæ debitor, vel injustus possessor ex-
titerit. Pro celebrandis autem divisionibus, si causa extiterit, jam quoque si utra-
que pars rei competentia sibi jura reposcit, et debitam sibi partem portionis requi-
rit, ab utrisque partibus prædicta commoda exigenda sunt. Similiter autem et in
hujusmodi causis, ubi nulla est culpa præsumptionis usurpata, vel debitum posses-
soribus, hic ordo servabitur, ut commodum Judicis vel Saionis de utrisque cau-
santium partibus exigatur. Quòd si divisionem quisque cupiens celebrare, dilatio-
nem ab herede suo pertulerit; cùm hæc causa ab eo, qui dilationem pertulit,
Judici intimata extiterit, ab eo Judex commodum suum vel Saionis exigere de- D
bet, qui tardus pro ipsa divisione extitit facienda. Quòd si ea, quæ Judex ordi-
nare decrevit, Saio * callidus implere neglexerit, si res, de qua agitur, un-
ciam auri vel infrà valere constiterit, illi, cui res debita est, idem Saio de suo auri
solidum reddat. Si certè plus valuerit, per singulas uncias singulos solidos pro (d) sua
tarditate persolvat. Idem verò si super duas uncias usque ad libram auri eadem res
valere probatur, x flagella suscipiat: ac sic crescente auri numero crescat et poena
flagelli. Idem verò Saiones cùm pro causis alienis vadunt, si minor causa est et per-
sona, duos caballos tantum ab eo, cujus causa est, accipiat fatigandos. Si verò major
persona fuerit et causa, non amplius quam sex caballos et pro itinere et pro dignitate
debebit accipere.

* *Al. tepidus.*

XXVI. FLS. GLS. (e) CHDS. REX.

E

Quòd omnis, qui potestatem accipit judicandi, Judicis nomine censeatur ex Lege.

Quoniam negotiorum remedia multimodæ diversitatis compendio gaudent, ideò
Dux, Comes, Vicarius, pacis Assertor, Thiufadus, Millenarius, Quingentenarius,
Centenarius, Decanus, Defensor, Numerarius, et qui ex regia jussione, aut etiam
ex consensu partium, Judices in negotiis eliguntur, sive cujuscumque ordinis om-
ninò persona, cui debite judicare conceditur, ita omnes in quantum judicandi po-

(a) In tribus Codd. deest totus Titulus: in duobus tantum, *Noviter emendata.*

(b) In tribus Codd. deest, *de xx solidis.*

(c) Cod. unus, *compositione conquirat. Quòd si ea*

quæ Judex ordinare decernit. Media desunt.

(d) 4 Codd. *pro sua tarditate persolvat. Idem verò Saiones. Desunt media.*

(e) Tres Codd. *Recessuintus Rex.*

A testatem acceperint, Judicis nomine censeantur ex Lege : ut sicut iudicii acceperint jura, ita et Legum sustineant sive commoda, sive damna.

XXVII. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ut omne vinculum, quod post datum injustum iudicium à causidicis violenter fuerit exactum, omninò habeatur invalidum.

Vidimus interdum justitiam ab iniquis Judicibus et suo loco seclusam, et debito vigore solutam : injustitiam autem et loco justitiæ introductam, et multis modis decretorum vinculis alligatam. Quidam enim postquàm iudicia injusta conscripserint, aut unam aut ambas causantium partes, placitorum inter se nexibus ligant, ne in-
B justè datum iudicium quandoque justa contentione resolvant. Adeò ubi non directus et bene placitus est convenientiæ modus, sed ubi pro comprimenda justè causantis intentione vel voce reperiuntur quocumque modo definitionum vincula conligata, omnibus modis habeantur invalida, nec sint adinventionis alicujus connexionem firmata.

XXVIII. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ut injustum iudicium et definitio injusta regio metu vel jussu à Judicibus ordinata non valeat.

Nonnunquam gravado potestatis depravare solet justitiam sanctionis, quæ dum sæpe valet, certum est quòd sæpe nocet : quia dum frequenter vigore ponderis justitiam premit, nunquam in statum suæ rectitudinis hanc redire permittit. Ideòque
C quia sæpe Principum metu vel jussu solent Judices justitiæ interdum Legibus contraria judicare : propter hoc tranquillitatis nostræ uno medicamine concedimus, duo mala sanare decernentes, ut cùm repertum fuerit, qualemcumque scripturæ contractum, seu quodcumque iudicium non * justè, vel debitis Legibus, sed jussu
* *Al. justitia.* aut metu Principum esse confectum, et hoc, quod obvium justitiæ et Legibus iudicatum est atque concretum, in nihilum redeat, et eos qui judicaverint, vel hoc facere coegerint, nullius infamiæ nota conspergat, vel rei alicujus damnum affligat. Qui tamen Judices tunc erunt à Legum damnis immunes, si se juramento firmaverint, non sua pravitate, sed regio vigore nequiter judicasse.

D (a) XXIX. $\overline{\text{FLS. RCDS. REX.}}$

De data Episcopis potestate distringendi Judices nequiter judicantes.

Quia multimodè occurrere debet miserorum penuriis nostræ remedium pietatis : ideò quemcumque pauperem constiterit causam habere, adjunctis sibi aliis viris honestis, Episcopus inter eos negotium discutere vel terminare procuret. Ita ut si contemni se à Comite, vel nolle eum adquiescere veritati Sacerdos inspexerit, potestatis ejus sit eundem Comitem Legis hujus permissione constringere, et emissio
E justo iudicio cum rei compositione rem de qua agitur petentibus partibus consignare. Quòd si Comes iudicium Episcopi fuerit contemptus implere, tantum Episcopo pro contemptu solo dare cogatur, quantum quintam partem valere constiterit, de re illa, unde actio commota esse videtur. Si verò Episcopus, fraudis communionem cum Comite tenens, repertus fuerit pauperi facere dilationem, eandem quintam partem eidem Episcopo querelanti coactus exsolvat : stante nihilominus sic quoque negotio pauperis, donec iudicium inveniatur veritatis : et Comes vel Judex qui hunc audire noluit, ultionem sustineat Legis, quæ inventa fuerit iudicio æquitatis.

XXX. ITEM ALIA (b) LEX. DE QUO SUPRA.

De data Episcopis potestate admonendi Judices nequiter judicantes.

Sacerdotes Dei, quibus pro remediis oppressorum vel pauperum divinitus cura commissa est, Deo mediante testamur, ut Judices perversis iudiciis populos oppri-

(a) Deest Lex ista in tribus Codd.

(b) Deest hæc Lex in uno Codice.

mentes paterna pietate commoneant, quò malè judicata meliori debeant emendare A
sententia. Quòd si hi qui judiciaria potestate funguntur, aut injustè judicaverint
causam, aut perversam voluerint in quoslibet ferre sententiam : tunc Episcopus in
cujus hoc territorio agitur, convocato Judice ipso qui injustus asseritur, atque Sa-
cerdotibus, vel idoneis aliis viris, negotium ipsum unà cum Judice, communi sen-
tentia, justissimè terminabit. Quòd si perversa contentione Judex ipse permotus ini-
quum à se datum judicium, exhortante Episcopo, noluerit reformare in melius,
tunc Episcopo ipsi licitum erit judicium de oppressi causa emitte : ita ut quod à
Judice ipso perverso judicatum, quodve à se correctum extiterit, in speciali formula
judicii sui debeat adnotare. Sicque idem Episcopus, et eum qui opprimitur, et
emissum à se de oppressi causa judicium, nostris procuret dirigere sensibus pertrac-
tandum : ut quæ pars veritatis videatur habere statum, glorioso Serenitatis nostræ
oraculo confirmetur. Jam verò si Judex eum, qui malè opprimitur, Episcopo dare B
distulerit, quomodo nostræ Gloriæ debeat præsentari, Judex ipse duas auri libras
nostræ Gloriæ partibus persolvat.

XXXI. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

Ut Judex, si à quocumque fuerit pulsatus, noverit se petenti reddere rationem.

Judex si à quacumque persona fuerit pulsatus, sciat se vel ante Comitem civi-
tatis, vel ante eos quos ad suam personam Comes elegerit, rationem plenissimam
legali ordine redditurum. Sanè si regia in hoc negotio fuerit (b) præstolata præ-
ceptio, remoto Episcopo aliisque Judicibus, causam qui fuerint Judices instituti,
terminare curabunt. Et si cœpta jam apud Judicem aut finita, seu apud Sacerdotem, C
sive apud Comitem actione, causidicus ille iterum cum regali jussione occurrerit, is
qui causam judicare cœpit seu finivit, illis rei gestæ redditurus est rationem, qui per
regium decretum instituti sunt Judices : quatenus, si malè judicasse convincitur,
juxta Leges satisfaciat petitori. Certè si injustè fuerit advexatus, legali se noverit
petitor sententia damnaturum.

XXXII. (c) FLS. RCDS. REX.

De damnis Judicum aliena contingentium.

Cum constet Judices causa remediorum esse creatos, quidam ex his per con-
trarium quod debuerunt judicii æquitate defendere, illatis contendunt præsumtio- D
nibus impugnare. Accepta namque auctoritate judicii, præsumunt non debitam in
alienis rebus exercere licentiam, et prout cuiquelibet, non metuunt aliorum bonis
inferre dispendia noxiæ potestatis. Proinde quicumque Judicum contra jussa et or-
dines Legum de alienis rebus quippiam auferre, vel in eis aliquid noxium præsum-
serint agere, juxta omnem censuram damni, qua poterant alios judicare, severitas
Legis illos debeat condemnare.

XXXIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

De his qui regiam contemserint jussionem.

Quicumque ingenuorum regiam jussionem contemnere (d) invenitur, aut taliter E
se egisse probatur, quo sub calliditatis aliqua fictione proponat et dicat eamdem
jussionem se nec vidisse nec accepisse, dum calliditatis hujus fraus manifestè patue-
rit : si nobilior persona est, tres libras auri fisco persolvat. Si autem talis sit quæ
non habeat unde rei summam adimpleat, sine suæ infamia dignitatis centum ictus
accipiat flagellorum. Quòd si eventus ægritudinis, commotio tempestatis, inundatio
fluminis, conspersio nivium, vel si quid inevitabile noxiæ rei obviasse veris patuerit
indiciis, non erit reus regiae jussionis, aut damni indicti, cui (e) obvia fuit causa
manifestæ necessitatis.

(a) Tres Codd. *Chindasuintus*. Deest Titulus in uno.

(b) 4 Codd. *postulata*.

(c) Deest hic Titulus in 3 Codd.

(d) Codex unus, *contemnere invenitur*. Si nobilior
persona est, etc. Media desunt.

(e) Idem, *obvians fuit causa manifesta necessitas*.

A

XXXIV. (a) FLS. GLS. EGIGA REX.

De his qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint , vel de illis qui ex Palatino officio ad ejus præsentiā venire neglexerint.

Cū divinae voluntatis imperio principale caput regnandi sumat sceptrum , non levi quisque culpa constringitur , si in ipso suae electionis primordio aut jurasse , ut moris est , pro fide regia differat ; aut si ex Palatino officio fuerit , ad ejusdem novi Principis visurus præsentiā venire desistat. Si quis sanè ingenuorum de sublimatione principali cognoverit , et dum discussor juramenti in territorio illo accesserit , ubi eum habitare contigerit , quæsita occasione se fraudulenter distulerit , in eo ut pro fide regia conservanda juramenti se vinculo alliget : aut ille qui , sicut præmisimus , ex ordine Palatino fuerit , minimè Regis obtutibus se præsentiandum ingesserit : quidquid de eo , vel de omnibus rebus suis principalis auctoritas facere vel judicare voluerit , sui sit incunctanter arbitrii. Quòd si aut ægritudo illi obstiterit , aut quælibet publicæ utilitatis actio eum retinuerit , ut Regis obtutibus se nullatenus præsented , dum regiae electionis sublimitas quibuslibet modis ad ejus cognitionem pervenerit , statim per suam jussionem idipsum clementiae suae auditibus intimare procuret : qualiter fidei suae sinceritatem ostendens , hujus Legis sententiam evadere possit.

TITULUS II. DE CAUSARUM EXORDIIS.

- C I. Quòd nullus se ideò denegare poterit respondere petenti , quare causam cum petentis auctore non dixerit.
 II. Ut nulla audientia clamore aut tumultu turbetur.
 III. Ut de plurimis litigatoribus duo eligantur , qui suscepta valeant expedire negotia.
 IV. Ut ambæ partes causantium à Judice vel Saione placito distringantur , quò possint ad prosequendum negotium pariter convenire.
 V. Quòd ab utraque causantium parte sit probatio requirenda.
 VI. De quantitate itineris , quo alium quisque innocentem fatigare præsumerit.
 VII. Si quislibet ex alterius Judicis potestate in alterius Judicis territorio habeat causam.
 VIII. De his qui in causis alienis patrocinare præsumerint.
 IX. Ut petenti servo alieno respondere ingenuus non recuset.
 D X. De his qui negotia sua juris principalis appetunt examine finienda , et postea renuentes ad convenientiam redeunt.

I. (b) ANTIQUA.

Quòd nullus se ideò denegare poterit respondere petenti , quare causam cum petentis auctore non dixerit.

Nullus quemcumque repetentem hac objectionē suspendat , ut dicat idcirco se non posse de negotio conveniri , quia ille qui pulsatur , causam cum ejus auctore non dixerit , nec eum aliqua repetitione pulsaverit , excepto si Legum tempora obviare monstraverit.

E

II. FLS. (c) RCDS. REX.

Ut nulla audientia clamore aut tumultu turbetur.

Audientia non tumultu aut clamore turbetur , sed in parte positis qui causam non habent , illi soli judicium ingrediantur quos constat interesse debere. Judex autem si elegerit auditores alios secum esse præsentes , aut fortè causam , quæ proponitur , cum eis conferre voluerit , suae sit potestatis. Si certè noluerit , nullus se in audientiam ingerat , partem alterius quacumque superfluitate aut objectu impugnaturs , qualiter uni parti nutriri possit impedimentum. Quòd si admonitus quisquam à Judice fuerit , ut in causa taceat , ac præstare causando patrociniū non præsue-

(a) Lex ista deest in 5 Codd. Regiis. (b) Antiqua, deest in 4 Codd. (c) Cod. unus, Chindasuinthus.

mat , et ausus ultrà fuerit parti cujuslibet patrocinari , decem auri solidos eidem A
Judici profuturos coactus exsolvat. Ipse verò in nullo resultans contumeliosè de judi-
cio projectus abscedat.

III. (a) *Ut de plurimis litigatoribus duo eligantur , qui suscepta valeant expedire negotia.*

Si pars adversariorum litigatores una plures habeat , et alia pauciores : judicantis
inter eos erit electio , ut utræque partes impugnantes se invicem eligant , qui eorum
negotia suscipiant : quia omnes ad causam dicendam consurgere non debebunt : sed,
ut diximus , ab utraque parte electi in judicio ingrediantur , ut nulla pars multorum
intentione aut clamore turbetur.

III. FLS. GLS. CHDS. REX.

B

*Ut ambæ partes causantium à Judice vel Saione placito distringantur , quò possint ad prosequendum
negotium pariter convenire.*

Sæpe negligentia Judicum vel Saionum , dum duarum partium sponsio non exi-
gitur , una pars superfluè convexatur. Nam occurrente uno ad placitum , et alio
differente , non parvum dispendium uni parti concutitur. Statuimus ergo , cunctos-
que Judices , vel quibuscumque judicandi potestas est , commonemus , ut quotiens
pro quocumque negotio per sponsonem placiti constituendum est tempus , quando
aut ubi causa dicatur , vel debitum fortasse reddatur , pars utraque , hoc est , tam
petentis quàm petiti , ita placito distringantur , ut in constituto die , aut per se , aut C
per mandatarios suos , præsti sint in judicio , qualiter aut propositum negotium
finiatur , aut debitum reformetur. Et pars quæ distulerit , ac sese à præfinito die sus-
penderit , aut si infirmitas eum , vel itineris necessitas impedierit , et hoc ipsum suo
Judici aut Causidico suo non intimaverit , neque ad peragendum negotium infra
tempus alia Lege constitutum occurrerit ; stante negotio , pœnam placiti sui illi
cogatur exsolvere , quem juxta suam promissionem judicio adesse constiterit. Quòd
si Judex hæc aut Saio implere distulerit , et unam partem placito distringens , alte-
ram prætermiserit , pœnam illam qua illum damnari voluit , quem solum sub placito
misit , de suo illi adimpleat , cui placitum visus est exegisse. Certè si in damnum
partis alterius , placitum quod ab altero exegit , alteri parti Judex vel Saio reddide-
rit , aut fortasse ruperit , vel absconderit , pœnam quidem , quæ in placito inserta
fuerat , de suo illi persolvat , pro cujus causa conscriptum placitum esse constabat : D
actionem tamen ille , cui competit ; ad peragendum insistat. Damnum sanè quod per
placitum in nomine Judicis aut Saionis institutum esse dinoscitur , non ad Saio-
nem vel ad Judicem ex omnibus pertinebit ; sed salvo negotio veritatem habentis ,
medietatem sibi exinde Judex et Saio , et medietatem pars petentis per omnia vin-
dicabit.

V. FLS. CHDS. REX.

Quòd ab utraque causantium parte sit probatio requirenda.

Quotiens causa auditur , probatio quidem ab utraque parte , hoc est tam à petente
quàm ab eo qui petitur , debet inquiri , et quæ magis recipi debeat , Judicem dis-
cernere competenter oportet. Tamen si per probationem rei veritas investigari E
nequiverit , tunc ille qui pulsatur , sacramentis se expiet , rem vel si quid ab eo re-
quiritur , neque habuisse , neque habere , neque aliqua de causa unde interrogatur
se conscium esse , vel quidquam inde veritatis scire , nec id quod dicitur , et illi parti
cui dicitur , commisisse. Et postquàm ita juraverit qui pulsatus est , quinque solidos
ille qui pulsavit , ei cogatur exsolvere.

VI. FLS. (b) CHDS. REX.

De quantitate itineris quo alium quisque innocentem fatigare præsumserit.

Removeri debet injuria ab his , quorum probatur innocentia , et à molestiis

(a) Cod. unus , *Antiqua* , *Fl. Chindas. Rex.*

(b) Tres Codd. *Recessuinthus.*

improborum

A improborum existere aliena. Proinde cùm quisque alium ad Principis conspectum, vel ad discussionem quorumlibet Judicum, injustè compulerit ad prosequendum negotium, et mox probata fuerit non justa petentis esse contentio: si supra quinquaginta millia, vel infra quinquaginta millium quamlibet parvum spatium compulsus injustè extiterit convexatus, quinque solidos pro injusta tantumdem petitione à petitore percipiat. Si per sexaginta millia, idem injustus petitor vi solidos reddat. Ac sic deinceps crescente x millium numero, singulorum solidorum crescat et numerus; ut per centum millia indebitè fatigato x solidi à petitore dentur injusto. Sicque ex hoc per quinquaginta millia solidi v, et per centum millia, crescentibus solidis x, usque adeò perveniat summa compositionis, usquequò pervenerit eductus itineris.

B

VII. FLS. CHDS. REX.

Si quislibet ex alterius Judicis potestate in alterius Judicis territorio habeat causam.

Si quisquam ingenuorum atque servorum extra territorium in quo commanet, in alterius territorio Judicis causationem habuerit; Judex, ad cujus ordinationem idem petitor pertinet, epistolam sua manu subscriptam atque signatam eidem Judici dirigat, in qua præmoneat ut negotium querelantis audire et ordinare non differat. Et si ad unam conventionem ipse rationem ejus implere distulerit, tunc ille Judex, de cujus territorio est ille qui petit, de rebus Judicis illius ad quem direxit epistolam, in quibuscumque locis reperire potuerit, tantum usurpet, quantum res illa esse dinoscetur, de qua petitor querelam intulerit: quod eidem petitori possidentum nihilominus dabit. Quam rem ita possideat qui acceperit, ut conservatis aliis rebus, de solis frugibus usum et expensas obtineat. Cùm verò ille Judex, qui ad epistolam alterius Judicis negotium querelantis audire noluerit, justitiam ex eodem negotio querelanti priori fecerit, ea quæ ille Judex qui commonuit de rebus ejus abstulerat, ipse alteri Judici sine retardatione restituat. De frugibus verò rationabiliter expensis, ille qui expendit nihilominus reddat. Quòd si postea, justissimè discusso negotio, inveniatur Judex ille per injustam petitoris querelam rem indebitè amisisse; tunc injustus petitor rem, quam accepit, illi Judici cujus fuit, ex integro reddat, et aliud tantum de suo ei coactus exsolvat. Quòd si Judex ille qui dilationem fecit, rerum suarum possibilitatem in vicino non habet, unde alter Judex qui commonuit petitori repenset; tunc de territorio ejusdem Judicis differentis, cujuscumque rei tantum auferat, quantum petenti consignet, aut certè obsignatam petitori faciat cessionem, in qua pigneris quantitatem adnotet, per quam petitor præsumendi sibi habeat potestatem. Dum verò ille qui pigneratus extiterit, Regi, Duci, vel Comiti pro tali fuerit pignere querelatus, eadem pigneris damna, quæ idem suggerens pertulit, in quadruplum ei de suo Judex ipse dilationis coactus restituat. Quòd si de rebus debitoris petitor pignus abstulerit, ad superiorem satisfactionem Judex teneri non poterit. Certè si idem Judex admonitus absque dilatione causam audierit petitoris, in qua eum perveniat habere nullatenus veritatem, judicium per quod ejus injustitia patuit, evidentibus scripturis emittat. De cujus textu exemplar fideliter translatum, suaque manu subscriptum atque signatum Judici, à quo admonitus fuerat, dirigere non moretur. Et si post hoc æquitatis judicium patuerit præsumptio pignerantis, ingenuus siquidem ea, quæ causa pigneris abstulerit, dupla, id est amissam rem cum simili re, in satisfactione restituat. Servus autem qui talia commisisse detegitur, c ictus accipiat flagellorum, atque turpiter decalvatus in integrum mox reformet rem, quam causa pigneris occupavit. Illi verò qui ad pignerandum convenerint, si servi sint, et sua sponte concurrerint, centenis et ipsi verberentur flagellis. Si verò ingenui, aliud tantum domino restituant, quantum ei abstulisse probantur, sequestrata illius compositione, qui pignus indebitè fecisse convincitur.

VIII. (a) ANTIQUA.

De his qui in causis alienis patrocinare præsumserint.

Quicumque habens causam ad majorem personam se propterea contulerit, ut in judicio per illius patrocinium adversarium suum possit opprimere, ipsam causam de

(a) *Antiqua*, deest in 4 Codd.

Tom. IV.

Q q

qua agitur, etsi justa fuerit, quasi victus perdat: liceat Judici, mox ut viderit quem- A
cumque potentem in causa cujuslibet patrocinari, de judicio eum abjicere. Quòd
si potens contemserit Judicem, et protervè resistens de judicio egredi, vel locum
dare judicanti noluerit, potestatem habeat Judex ab ipso potente duas auri libras,
unam sibi, alteram parti ejus, cui potens ipse adversarius extitit, profuturas exi-
gere, et hunc cum injuria violentum à judicio propulsare. Reliqui verò ingenui sive
servi, qui admoniti à Judice abscedere de judicio non consenserint, singuli publicè
extendantur, et quinquagenis flagellorum ictibus verberentur.

IX. FLS. CHDS. REX.

Ut petenti servo alieno respondere ingenuus non recuset.

Superfluè excusantem Lex ideò corripit, ut omnis præsuntio coërceri facillimè B
possit. Nonnulli enim ingenui servos alienos lædere prompti sunt, et ad servi peti-
tionem judicio adesse contemnunt, asserentes se utique cum eo causam dicere non
debere, à quo eis componi non poterit, si victores extiterint. Sed ne sub hac (a) dila-
tione, dum etiam servi dominus supra quinquaginta milliaria absens est, aut utili-
tati domini sui fiat impedimentum, aut ipse servus indebitè perferat fortasse peri-
culum; id consultissimè decernendum eligimus, ut nulli penitus audientia dene-
getur: sed si cujuscumque servus cum quolibet se asseruerit seu suum sive domini
sui vel dominæ habere negotium, statim ille contra quem habet, præstus esse ad
judicium compellatur, aut petenti procul dubio responsurus, aut compositionis sum-
mam legaliter impleturus, si à servo fuerit justissimè superatus. Ita ut si servus quod
proponit, convincere non potuerit, ingenuus idem conscientiam suam expiet sacra- C
mentis, se nihil horum, unde appellatur, scire vel habere, neque fecisse vel fieri
præcepisse. Et post tale sacramentum, servus pro injusta petitione, sicut et inge-
nuus, componere non moretur. Nec tamen pro eadem compositione ultrà resultet
dominus ejus: tantum ut si minor est actio, quàm decem solidi possunt valere, ser-
vus compositionis medietatem, hoc est, duos semis solidos cogatur exsolvere. Quòd
si infra L milliaria servi dominum esse constiterit, non aliter servus ingenuum petere
poterit, nisi fortè per se dominus ejus in judicio adesse non possit, et ad propo-
nendum à servo negotium, epistolam manu sua subscriptam per eundem servum
Judici destinaverit. Quòd (b) si servus domini sui proponens negotium, aut fraude
aut negligentia, domini sui vitiaverit vel perdiderit causam, liceat domino ejus eam-
dem vitiatam causam aut per se, aut per legitimum mandatarium suum revolvere,
et justissimis iterum vocibus partis suæ negotium reparare. D

X. FLS. (c) GLS. EGIGA. REX.

*De his qui negotia sua juris principalis appetunt examine finienda, et postea renuentes inter se
citra principale judicium ad convenientiam redeunt, et pacificare præsument.*

Si coepta causantium negotia dirimentis non terminet discreta censura, non so-
lùm difficilè sedantur altercantium jurgia, sed à diversis causatur objectibus justitia
perquisita. Solent enim plerique, postquam suarum intentionum jurgia principali
appetunt examine finienda, quandoque resoluti licentia, legalem fugiendo censu-
ram, ad convenientiæ fidem deducere quam Regis auditibus protulerant cau-
sam. Ne ergo sub fraudis hujus sacramento pars causantium judicalem fori æquita- E
tem effugiat, ideò præsentis Legis sanctione decernimus, ut quicumque deinceps
causam suam regio intimaverit culmini decernendam, nulla ratione se de judicio
submoveat, nec quamlibet cum suo adversario convenientiam agat; sed tamdiu
coepti negotii propositionem intendat, donec regalis clementia speciale partibus
judicium promat. Quòd si inchoatum negotium coram Principe, vel quos idem
Princeps arbitrio suo elegerit, expedire neglexerit, et quamcumque cum suo cau-
sidico definitionem peregerit, tam petitor quàm pulsatus tantum regiæ potestati
persolvere se noverint, quantum ille cujus petitio extiterit, pro causa ipsa conqui-

(a) 4 Codd. per hanc dilationem.

(b) Quòd si servus etc. desunt in uno Codice.

(c) Hæc Lex in 4 Codd. desideratur. Exstat in alio Codice, sed Libro tertio, Titulo tertio, Lege quarta.

A rere poterat : ita videlicet ut quod regia potestas exinde facere vel judicare decreverit , in arbitrio voluntatis suæ subiaceat. Simili quoque damno et illi mulctandi sunt , qui jurgia intentionum suarum judiciali appetunt examine finienda , et post causæ initium renuentes judicium, de inchoato præsumserint inter se depactire negotio. Sic quoque ut tam Judex quàm Saio damni ipsius exsolutionem inter se dividere debeant, suoque juri habituram obtineant. Quòd si ipsi causidici non habuerint unde damnum ipsum persolvant, centenos ictus flagellorum utrique accipiant : et sic denuò Judex ille causam ipsam terminandi licentiam habeat. Illos tantumdem à Legis hujus jactura indemnes efficiant, quibus aut regia jussio licentiam deliberationis indulserit , aut quos Judex ille qui causam terminat, inter se pacificandos absolverit.

B TITULUS III DE MANDATORIBUS ET MANDATIS.

- I. *Quòd Principum et Episcoporum negotia non per eos , sed per subditos suos sint agenda.*
- II. *Ut Judex à litigatore perquirat utrùm propria an aliena sit causa prolata.*
- III. *Ut qui per se causam non dicit, scriptis assertorem informet.*
- IV. *Ut in personis nobilibus quæstio per mandatum nullatenus agitetur ; et qualiter humilior ingenuus siye servus per mandatum quæstioni subdatur.*
- V. *Ut si dilationem in causa patitur , qui mandatum fecit , liceat ei immutare mandatum.*
- VI. *Ne causam suscipiat femina per mandatum , liceat verò ei ut propria exsequatur negotia.*
- C VII. *Ut sicut lucrum, ita et damnum revertatur ad mandatorem : de commodis etiam mandatum (a) accipientis.*
- VIII. *Ut si mortuus fuerit is qui mandatum accepit , commodum illi debitum heredes ejus accipiant.*
- IX. *Qualibus personis potentes, et qualibus pauperes prosequendas actiones injungant.*
- X. *Quòd liceat his, quibus commissus est fiscus , pro re fisci quibus voluerint exsequendas injungere actiones.*

I. (b) FLS. RCDS. REX.

Quòd Principum et Episcoporum negotia non per eos , sed per suos subditos sint agenda.

D Magnorum culminum excellentiam , quantò negotiis rerum dare judicium decet , tantò negotiorum molestiis sese implicare non debet. Si ergo Principem vel Episcopum cum aliquibus constiterit habere negotium , ipsi pro suis personis eligant, quibus negotia sua dicenda committant, quia tantisculminibus videri poterit contumelia irrogari, si contra eos vilior persona in contradictione causæ videatur assistere. Ceterum et si Rex voluerit de re qualibet propositionem assumere, quis erit qui ei audeat ullatenus resultare? Itaque ne magnitudo culminis ejus evacuet veritatem, non per se, sed per subditos agat negotium actionis.

II. (c) RCDS. REX.

Ut Judex primùm à litigatore perquirat utrùm propria an aliena sit causa prolata.

E Judex primùm à litigatore perquirat utrùm propriam causam dicat, an alienam fortasse susceperit. Interrogetur etiam cujus mandatum habeat. Et postquàm causam judicaverit Judex, comprehendat in judicio quem aut ex cujus mandato audierit negotium prosequentem, ac prætere mandati exemplar accipiat illius assertoris, apud se cum judicati exemplaribus reservandum. Liceat tamen illi qui pulsatus est, mandatum à petitore coram Judice petere : ut quam ob causam fuerit judicio præsentatus, vel quid tenor mandati contineat, indubitanter possit agnoscere.

(a) Malè in quibusdam mss. et in Editis. accipientibus.

(b) Deest hic Titulus in tribus Codd.

(c) In quinque Codd. deest hic Titulus : in uno habetur, *Antiqua*.

III. (a) ANTIQUA.

A

Ut qui per se causam non dicit, scriptis assertorem informet.

Si quis per se causam dicere non potuerit, aut fortè noluerit, assertorem per scripturam suæ manûs, vel testium signis aut suscriptionibus roboratam, dare debet : ita ut si isdem assertor aliquod concludium fecerit, qualiter ab adversario suo possit in iudicio superari, aliud tantum de facultate sua mandatori (b) restituat, quantum de rebus ejus perdidit aut evertit, vel etiam quæ ipse mandator obtinere seu adquirere debuit. Servo tamen non licebit per mandatum causas quorumlibet suscipere, nisi tantum domini vel dominæ suæ, Ecclesiarum quoque vel pauperum, sive etiam negotiorum fiscalium.

III. (c) FLS. GLS. CHDS. REX.

B

Ut in personis nobilibus quæstio per mandatum nullatenus agitetur ; et qualiter humilior ingenuus sive servus per mandatum quæstioni subdatur.

Quæstionem in personis nobilibus nullatenus per mandatum patimur agitari. Ingenuam verò et pauperem personam, atque in crimine jam antè repertam, non aliter ex mandato subdendam quæstioni permittimus, quàm ut mandator de eadem persona, non servo sed ingenuo, per mandatum manu sua subscriptum, vel trium testium adnotatione firmatum, specialiter committat agendum. Et si fortasse innocentem fecerit tormentis affligi, sciat se idem mandator censura illius Legis noxium (d) retineri, quæ continetur in lib. vi, Tit. i, Era secunda, ubi præcipitur, pro quibus et qualibus rebus ingenuorum personæ subdendæ sint quæstioni. Reliquas autem criminales causas ita per mandatum liceat committendas, ut, sicut prædictum est, contra personam ingenui ingenuo assertori quæstionis actio committatur. Servum verò per mandatum subdere quæstioni, tam ingenuo quàm servo jure conceditur, hac videlicet * constitutione servata, ut si tormenta vel damna innocentibus fuerint irrogata, ad omnem satisfactionem mandator Judicis compellatur instantia. Nec dimittendus est tamen is qui mandatum accepit, donec aut mandator sit coram Judice præstus, aut satisfactionem adimpleat Legum. Et tamen qui quæstionem ex mandato agitaturus est, antè se velut proprii sit juris dominus, per placiti vinculum à Judice noverit obligandum.

* *Al. ratione.*

V. (e) ANTIQUA.

D

Ut si dilationem in causa patitur, qui mandatum fecit, liceat ei immutare mandatum.

Qui causam alicujus ex mandato suscepit, ut negotium peragatur insistat. Quòd si protrahit tempus, et causa quæ forsitan celerius poterit expediri, aut occasionibus superfluis, aut fraudulenta dilatione suspenditur, mandator recurat ad Judicem : et qui mandatum acceperat, si malitiæ alicujus aut cupiditatis vel negligentiae vitio, adversario præsentem vel Judicem, susceptum negotium ultra x dies absque præcepto Judicis dilataverit, is qui mandaverat, aut per se proponere, aut alicui quem elegerit suam liceat committere actionem.

VI. ANTIQUA.

E

Ne causam suscipiat femina per mandatum ; liceat verò ei ut propria exsequatur negotia.

Femina per mandatum causam non suscipiat, sed suum proprium negotium in iudicio proponere non vetetur. Maritus sanè non sine mandato causam dicat uxoris, aut certè ante Judicem, seu (f) alios quos Judex elegerit, se tali obliget vinculo cautionis, quo uxor negotium ejus non revolvat : et si revolverit, damnum

(a) In 4 Codd. deest, *Antiqua*.
 (b) Cod. unus, *mandatori restituat, quantum ipse mandator obtinere vel adquirere debuit*. Desunt sequentia.
 (c) In tribus Codd. deest hic Titulus.

(d) Cod. unus, *noxium retineri. Reliquas autem etc.* Media desunt.
 (e) *Antiqua*, deest in 4 Codd. Ita deinceps.
 (f) In 4 Codd. desunt hæc verba, *seu alios quos Judex elegerit*.

A quod cautio demonstrat, maritus excipiat, qui sine mandato causam dicere præsumsit uxoris. Quòd si maritus causam, quam sine mandato conjugis suæ prosequeretur, amiserit, uxor nullum præjudicium pertimescat : sed aut per se negotium prosequatur, aut cui voluerit, ea quæ ipsi competunt prosequenda commendet : ita ut si marito per judicium justè superato, denuò ad causam dicendam adversarium illum, qui victor extiterat, pars mulieris crediderit convexandum, atque in judicio secundo patuerit eundem ejus maritum non indebitè victum fuisse : noverit eadem mulier non solum se Judici, qui causam prius examinavit, sed et illi causidico, quem iteratim ad judicium * compulit, juxta Legis sententiam esse satisfacturam.

* Al. compellit.

VII. ANTIQUA.

B *Ut sicut lucrum, ita et damnum revertatur ad mandatorem : de commodis etiam mandatum accipientis.*

Sicut lucrum ita et damnum, juxta conditionem mandati, ad eum qui causam mandaverit revertatur : ita ut qui causam ex mandato dixerit, et fideliter ut negotium peragatur, institerit, ab eo mandator nec mandatum repetat, nec ipsam postea ad alium transferat actionem. Quia injustum valde est ut mercedem sui laboris amittat, qui pro suscepta causa fideliter elaborasse cognoscitur : ita ut is qui negotium prosequuturus est, ante causæ principium cum mandatore definiat, quantum pro commodo sui laboris finito negotio ab eo sit accepturus. Quòd si receptam rem prosequutor infra tres menses reddere neglexerit mandatori, quidquid de eadem causa pro quacunque definitione consequi potuit, perdat, et mandator Judicis instantia rem sibi competentem accipiat.

VIII. ANTIQUA.

Ut si mortuus fuerit is qui mandatum accepit, commodum illi debitum heredes ejus accipiant.

Qui mandatum fecit, si mortuus fuerit, antequàm causa dicatur, mandatum quod fecerat, non valeat : et qui mandatum suscepit, si antequàm causa dicatur, fuerit morte præventus, mandatum nullam habeat firmitatem. Quòd si antequàm moreretur, causam dixisse dinoscitur, atque per suam instantiam ad fines usque legitimos perduxisse, et tamen quocumque casu intercedente necdum finita res, aut exacta remansit : si ad hunc fortè terminum fuerit causa deducta, quò eam ille, qui per mandatum secutus est, jam antea acceleraverat, omne lucrum quod ipse fuerat habiturus, heredibus ejus à mandatoris partibus exsolvatur.

IX. FLS. GLS. * CHDS. REX.

* Al. Recessuindus.

Qualibus personis potentes et qualibus pauperes prosequendas actiones injungant.

Nulli liceat potentiori, quàm ipse est qui committit, causam suam ulla ratione committere, ut non æqualis sibi ejus possit potentia opprimi vel terreri. Nam etiam si potens cum paupere causam habuerit, et per se asserere noluerit, non aliter quàm æquali pauperi aut fortasse inferiori à potente poterit causa committi. Pauper verò, si voluerit, tam potenti suam causam debet committere, quàm potens ille est, cum quo negotium videtur habere.

X. FLS. CHDS. REX.

Quòd liceat his, quibus commissus est fiscus, pro re fisci quibuscumque voluerint exsequendas injungere actiones.

Nullus quidem rerum fiscalium temerator debet existere. Tamen si quandoquidem pro jure fisci contra quemlibet provenerit intentionem moveri, ille, cui commissæ res est, apud Comitem civitatis vel Judicem habebit licentiam legaliter negotium prosequendi. Quem si absentem à loco, ubi res agenda est, esse contige-

Q q iij

rit, vel occasio eum quæcumque suspenderit, aut etiam per se proponere fortasse A noluerit, eamdem utilitatis publicæ actionem per mandatum injungere prosequendam cui elegerit, sui sit indubitanter arbitrii.

TITULUS IV DE TESTIBUS ET TESTIMONIIS.

- I. *De personis quibus testificari non liceat.*
- II. *Quòd testibus sine sacramento credi non possit : et si utraque pars proferat testem, cui debeat credi ; et si vera testificari neglexerit testis.*
- III. *De investiganda justitia, si aliud loquatur testis, aliud scriptura.*
- IV. *Servo non credendum ; et qualibus Regis servis debeat credi.*
- V. *Ne testes per epistolam testimonium reddant, et qualiter injungi testimonium possit.*
- VI. *De his qui falsum testimonium dicunt.* B
- VII. *De his qui falsum probantur testimonium protulisse : et de spatio sex mensium, quo testem liceat infamare, sive ut super mortuum non liceat testimonium dicere.*
- VIII. *De his qui ad falsum testimonium dicendum alios provocant, vel servos alienos ad libertatem impellunt.*
- IX. *In quibus causis possunt testificari servi.*
- X. *De his qui se placitorum scriptis obligant, ne pro aliorum causis veritatem dicant.*
- XI. *De quibus annis testificari possunt minores.*
- XII. *Ut contra extraneos parentela et propinquitas testimonium minimè dicant.*

I. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

De personis quibus testificari non liceat. C

Homicidæ, malefici, fures, criminosi, sive venefici, et qui raptum fecerint, vel falsum testimonium dixerint, seu qui ad sortilegos divinosque concurrerint, nullatenus erunt ad testimonium admittendi.

II. FLS. (b) GLS. RCDS. REX.

Quòd testibus sine sacramento credi non possit, et si utraque pars proferat testem, cui debeat credi, et si vera testificari neglexerit testis.

Judex causa finita, et sacramento secundum Leges, sicut ipse ordinaverit, à testibus dato, judicium emittat, quia testes sine sacramento testimonium perhibere D non possunt. Quòd si ab utraque parte testimonia æqualiter proferantur, discussa prius veritate verborum, quibus magis debeat credi, Judicis æstimabit electio. Certè si admonitus quisquam à Judice, de re quam novit testimonium perhibere noluerit, aut si nescire se dixerit, idipsum etiam jurare distulerit, et per gratiam aut per venalitatem vera suppresserit : si nobilis fuerit, testimonium postea in nullo judicio dicere permittatur, nec testimonium ipsius recipiatur ulterius. Quòd si licèt ingenuæ, minoris tamen fuerint dignitatis personæ, et testimonio careant, et centena flagella infamati suscipiant : quia non minor reatus est vera suppressere, quàm falsa confingere.

III. FLS. CHDS. REX.

De investiganda justitia, si aliud loquatur testis, aliud scriptura. E

Quotiens aliud testis loquitur, quàm ea scriptura continet, in qua ipse subscripsisse dinoscitur ; quàmvis contra scripturæ textum diversa verborum à testibus sit impugnatio, scripturæ tamen potius constat esse credendum. Quòd si testes dixerint eam quæ offertur scripturam minimè roborasse ; prolator ejus probare debet utrum ab eisdem testibus scripturam fuisse roboratam constiterit. Et si hoc ipse quibuslibet aliis documentis convincere fortasse nequiverit, experientia Judicis id requirere sollerter curabit : ita ut pro manûs comprobatione testis ille qui negat, Judice præsentem scribat : qui etiam plus cogatur scribere, ut veritas facilius innotescat. Ubi scilicet hoc omninò quærendum est, ut scripturæ quærantur et præsententur, quas

(a) Cod. unus, *Chindasuindus*.

(b) In 4 Codd. deest hic Titulus.

A antea fecit sive subscripsit. Et si tota ista * defuerint, tunc conditionibus editis jurare non differat quòd nequaquam illi subscriptor accesserit. Et si postea quocumque modo patuerit pro extinguenda veritate mentitum eum fuisse, falsitatis notatus infamia, si honestior persona fuerit, quantum ille perdere potuerat, cujus parti testimonium perhibere contempsit, tantum dupla ei satisfactione compellatur exsolvere. Si certè inferior est persona, et unde duplam rem dare debeat, non habeat; et testimonium amittat, et centum flagellorum ictus extensus accipiat. In duobus autem idoneis testibus, quos prisca Legum recipiendos sanxit auctoritas, non solum considerandum est quàm sint idonei genere, hoc est, indubitanter ingenui, sed etiam si sint honestate mentis perspicui, atque rerum plenitudine opulenti. Nam videtur esse cavendum ne fortè quisque compulsus inopia, dum necessitatem tolerat, præcipitanter perjurare non metuat.

* *Al. defecerint.*

B

III. FLS. GLS. * CHDS. REX.

* *Al. Reccess.*

Servo non credendum, et qualibus Regis servis debeat credi.

Servo penitus non credatur, si super aliquem crimen injecerit, aut etiam si dominum suum in crimine impetierit. Nam etsi etiam in tormentis positus exponat quod objicit, credi tamen illi nullo modo oportebit: exceptis servis nostris, qui ad hoc regalibus servitiis manciantur, ut non immeritò Palatinis officiis liberaliter honorentur, id est, stabulariorum, gillonariorum, argentariorum, coquorum quoque præpositi; vel si qui præter hos superiori ordine vel gradu præcedunt: quos tamen omnes et regia potestas jugiter non habet incognitos, et nullis eos esse constat pravitatibus aut criminibus implicatos. Quibus utique vera dicendi vel testificandi licentia, sicut et cæteris ingenuis, hac Lege conceditur. De reliquis autem ad Palatinum servitium pertinentibus, quicumque aliquem ad testimonium crediderit advocandum, non aliter ei fides accommodabitur, nisi regiae potestatis electio justa et honesta permiserit esse credendum, quod ille à se noverit esse testificandum.

V. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

Ne testes per epistolam testimonium reddant; et qualiter injungi testimonium possit.

Testes non per epistolam testimonium dicant, sed præsentibus quam noverint, non taceant veritatem. Nec de aliis negotiis testimonium dicant, nisi de his tantummodo, quæ sub præsentia eorum acta esse noscuntur. Certè si iidem testes, aut parentes, vel amici, sive ætate decrepiti, vel infirmitate gravati, aut in alia et longinqua provincia constituti, de re quæ ipsis est cognita testimonium aliquibus injungendum putaverint: etsi non sint omnes de uno territorio, qui testimonium dicendum committunt, in eo tamen territorio, ubi ille commanet qui plus ex his videtur idoneus, congregentur: et ante ejusdem territorii Judicem, vel coram his quos Judex elegerit, et mandatum faciant idoneis ingenuis quibus voluerint, et de quod illis est cognitum per conditionis seriem jurare procurent, qualiter quibus testificandi vicissitudo committitur, id indubitanter ubi necesse fuerit suo sacramento confirment, quod jurare mandatores suos justissimè et evidentissimè per semetipsos audierint. Aliter autem mandatum de talibus negotiis editum apud omnes Judices erit semper invalidum.

E

VI. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

De his qui falsum testimonium dicunt.

Si quis contra alium falsum testimonium dixerit, et in mendacio inveniatur, aut si ipse certè dixerit quòd falsum testimonium dedit: si majoris loci persona est, det illi de propria facultate sua, contra quem falsum testimonium dixerat, tantum quantum per testimonium ejus perdere debuit, et se testificare ultrà non noverit. Quòd si minoris loci persona est, et non habuerit unde componat, ipse tradatur in

(a) Cod. unus, *Chindasuindus*.

(b) Duo Codd. *Chindasuindus*.

potestatem illius, contra quem falsum testimonium dixerat, (a) serviturus. Nam A
omninò per talium testimonium, qui se primitus falsa testificasse prodiderint, causa
ipsa revolvi non poterit : exceptò si aliter evidentior ordo veritatis claruerit : id
est, aut per legitimum alium et melioratum testem, aut per justos et legales ordi-
nes scripturæ. Quicumque autem vel beneficio corruperit aliquem, vel circumven-
tione qualibet falsum testimonium dicere persuaserit, dum evidens hujus rei com-
mentum patuerit, tam auctor sceleris qui in interitum intendit alterius, quàm is qui
rerum aviditate cupidus testificandæ præbuit falsitatis assensum, pari simul sententia
ut falsarii teneantur, atque insuper ad aliorum terrorem centenis flagellis publicè
verberati, (b) et turpiter decalvati perenni infamiæ subjacebunt.

VII. (c) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

*De his qui falsum probantur testimonium protulisse : et de spatio sex mensium, quo testem B
liceat infamare, sive ut super mortuum non liceat testimonium dicere.*

Falsorum testium obstinata nequitia nescit habere modum falsa dicendi, sed cri-
mini crimen nititur copulare perjurii. Et ideò quia detestandos hujusmodi sceleris
præsumtores divina Lex mortis sententia damnat : illos scilicet, quos contra fra-
trem suum falsum dixisse testimonium potestas judiciaria comprobatur : nos proinde
tam nefariis personis ausum secundò testificandi subducimus, quos non humanis
sed divinis vocibus jam mortuos approbamus. Et ideò si quis testimonium pro qua-
libet re in præsentia Judicis dederit, et causa per ejus testimonium probata exti-
terit, si fortè in postmodum favore, terrore, vel munere pulsatus illius causi-
dici, qui victus primùm per ejus testimonium fuit, dicat se idem testis falsum di-
xisse testimonium quod primitus protulit, et secundò aliud testificare, unde prima C
quæ dixerat subvertere velit, stante superiore Lege, id novella tenendum sanctione
præcipimus, ut nec testificare illi secundò sit licitum, nec causa ipsa, de qua ipse
perjurus testis antè juraverat, ulterius per ejus testimonium revolvatur : exceptò si
aliis melioribus et legitimis testibus, sive etiam veridicis scripturis, revolutio or-
dinatæ causæ possit accidere, ut secunda determinatione judicii per alium, sicut dic-
tum est, testem, vel verissimæ scripturæ ostensionem, licentia sit negotium reparan-
dæ causæ retexere. Nam et si quis causæ suæ cupiens accelerare propositum, tes-
tem in judicio protulerit : si ille, contra quem causam habet, præsens adfuerit, et
quid in reprobatione oblatis testibus opponat, nescire se dixerit : ressiquidem ipsa de qua
agitur, per oblatores testium testimonium in jure illius, à cujus parte testificaverunt,
Judicis instantia contradatur. Illi tamen personæ, quæ se in derogatione prolatis
testibus nescire dixit quid objicere possit, licentiam consulta pietate porrigimus, D
qualiter infra sex menses, et vitia ignorati testis perquirat, et causæ suæ negotium
reparare intendat. Quòd si infra sex menses, non potuerit et vitia prædictorum
testium quærere, et coram Judice eorum infamiam comprobare, transactis sex
mensibus, nullum jam ei ultrà temporis spatium dabitur, quo aut prolatis testibus
infamem esse convincat, aut alium testem pro eadem causa in judicio proferat : sed
quod testimonio eorum extiterit alligatum, valebit perpetuò modis omnibus incon-
vulsum. Et tamen si is, cui licitum est per sex menses vitia testium accusare, le-
gitimam fortasse infra constitutum tempus probationem invenerit, qua prolatis
testibus contra se infamem possit convincere, supra eos quos viventes potuerit infa-
mare, licitum erit causidico adductum testem producere. Nam si aliquem de nu-
mero illorum testium, qui primùm jurasse noscuntur, constiterit fuisse defunctum,
nullum super mortuum testimonium dabitur. Nec in talibus vel quibuslibet aliis cau- E
sis testimonium vivi super mortuum ullo modo admittetur : exceptò si per legiti-
mum et manifestum scripturæ textum, ubi ipse qui defunctus est, aut reum se cri-
minis esse agnoscens subscripsit, aut justo æquitatis judicio publicè denotatus ap-
paruit. Et hæc quidem de infamatione, qua quisquis ille obnoxius, ad dicendum
testimonium non admittatur, dicta sufficiant. Ceterum si debitum defuncti vel præ-
sumptio accusetur, juxta Legem aliam licitum erit causidico, aut per veridicum te-
stem, aut per legitimam scripturam, debitum mortui vel præsumptionem convincere,
et propositum partis suæ negotium consummare.

(a) Cod. unus, *serviturus*. Quicumque autem, etc.
Media desunt.

(b) Tres Codices, *publicè verberati, turpiter*

etiam, ut digni sunt, ac viliter decalventur.
(c) Lex ista desideratur in uno Codice.

A

VIII. (a) $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$

De his qui ad falsum testimonium dicendum alios provocant, vel servos alienos ad libertatem impellunt.

- Si quis contra hominem ingenuum et adversus libertum, aliquem provocasse convincitur ut falsum diceret testimonium, tantum illi componat quem per falsam testificationem conabatur addicere vel damnare, quantum, si justè eum obtinuisset, poterat de statu vel de rebus ejus acquirere. Si verò testis simpliciter ab alio ad testimonium invitatus, falsa contra ingenuum atque libertum testificasse dinoscitur, qualiter per ejus testimonium in servitutem quisquam humiliaretur; et tamen ille, qui testem protulit, conscius fraudis hujus non invenitur, solus testis ipse superiori
- B sententia, id est, sicut ille qui testem ad falsum testimonium provocavit, ei, quem suo testimonio decipere voluit, obnoxius maneat: ita ut, si non habuerit unde componat, in potestate ejus, cum hoc quod habere videtur, perenniter serviturus tradatur. Id autem et de illis decernimus observandum, qui ut servos alienos ad libertatem perducerent, aut falsum testimonium dixisse reperiuntur, aut eam intentionem adhibere conati sunt, ut ab eis provocati per eorum instantiam ad ingenuitatis libertatem indebita possint aliquatenus insultatione venire.

IX. $\overline{\text{FLS. (b) RCDS. REX.}}$

In quibus causis possint testificari servi.

- C Quod utilitati multorum est congruum, non est nostræ Legis decreto prætermittendum: ne tantò cuiquam pateat nocendi facilitas, quantò nihil esse putat ex Lege quod metuat. Quia ergo multotiens inter ingenuos reperitur exorta cædes, et nullus adesse ingenuus, qui cædis ipsius patefaciat evidenter scelus; ideò si nullus ingenuorum adfuerit, credi servis omninò oportebit; ut qualiter inter eos cæsis facta constiterit; agnosci eisdem testificantibus possit. Verum quia et interdum justitiæ cognitio deperit, dum ingenuorum dignitas, aut longè posita, aut de proximo ignota consistit; tunc credi permittimus servis, cum ingenui nullatenus adfuerint, qui aut vicini sint, aut de re qua agitur cogniti habeantur. Certè nec de aliis causis, nec de majoribus rebus esse sibi credendum sciant, nisi de minimis quibuscumque rebus, ac de terris, aut vineis, vel de ædificiis, quæ non grandia esse constiterint: propter quod solet inter heredes aut vicinos possessores (c) intentio exoriri. Sed et
- D de mancipiis credendum est eis, quare contingit ea vel ab aliis occupari, vel indebitè retineri, aut etiam à dominorum jure illicitè evagari: ut per eorum veram cognitionem valeant res ipsæ dominis reddi, et ipsorum indubitata notitia justè possit intentionis causa sopiri. Non tamen illis aliter credi poterit, nisi et ab omni crimine alieni extiterint, et gravi oppressi paupertate non fuerint: ita ut contra ingenuorum dignitatem eorum testimonium accipi nullatenus possit, nisi, ut suprà dictum est, cædem exoriri contigerit.

X. (d) $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$

De his qui se placitorum scriptis obligant, ne pro aliorum causis veritatem dicant.

- E Plerosque cognovimus ita se interdum per placitum obligare, ut pro sua suorumque utilitate testificari non differant: si quis autem contra eos habuerit testimonium dicere, nullatenus adquiescant. Quod quia satis est contrarium veritati, hanc omnes Judices se noverint habere licentiam, ut talia commenta instanter inquirant, et inventa disrumpant; atque quos eadem placita nominaverint, centenis flagellis verberandos insistant: ita tamen ut ista disciplina non ad infamiæ notam eis pertineat; sed testificandi quod cognitum habent, sit illis ex Lege concessa semper et indubitata libertas.

(a) Deest hic Titulus in tribus Codd.

(b) In uno Cod. *Chindasuindus*. Deest Titulus in duobus.

(c) Ita omnes Codd. Malè in editis, *constan-*

tia.

(d) Deest hic Titulus in tribus Codd.

XI. FLS. GLS. (a) CHDS. REX.

A

De quibus annis possunt testificari minores.

Hæc ætas erit constituta in minoribus annis ad testimonium admittenda, ut postquam puer aut puella quatuordecim vitæ suæ annos impleverint, sit illis in causis omnibus testificandi indubitata licentia.

XII. (b) ANTIQUA, EMENDATAQUE NOVITER.

Ut contra extraneos parentela et propinquitas testimonium minimè dicant.

Fratres, sorores, uterini, patrui, amitæ, avunculi, materteræ, sive eorum filii; B item nepos, neptis, consobrini, vel amitini, in iudicio adversus extraneos testimonium dicere non admittantur, nisi forsitan parentes ejusdem cognationis inter se litem habuerint, aut (c) in causa de qua agitur aliam omninò ingenuitatem deesse constiterit (d).

TITULUS V. DE SCRIPTURIS VALITURIS ET INFIRMANDIS,

AC DEFUNCTORUM VOLUNTATIBUS CONSCRIBENDIS.

I. *Quales debeant scripturæ valere.*II. *De pactis et placitis conservandis vel conscribendis.*III. *Ne incognitam sibi scripturam quisquam testis subscribere audeat aut firmare.*IV. *Contra priorum definitionem filio vel heredi non licere venire.*

C

V. *De damnis eorum, qui contra pacta et placita sua venire contendunt.*VI. *Ne valeant definitiones vel pacta servorum sine jussu dominorum.*VII. *De turpibus et illicitis rebus.*VIII. *Ne sub unius nomine causæ, res aliena vel persona callidis definitionibus obligetur : de pœna etiam quæ sit in placitis inserenda.*IX. *Quòd omnis scriptura vel definitio, quæ per vim et metum extorta fuerit, valere non poterit.*X. *De superfluis scripturis confectis.*XI. *Quæ scripturæ valere poterunt, si ab his factæ fuerint, qui sunt in annis minoribus constituti.*XII. *Qualiter confici vel firmari conveniat ultimas hominum voluntates.*XIII. *Qualiter firmentur voluntates eorum, qui in itinere moriuntur.*

D

XIV. *Ut defuncti voluntas ante sex menses coram Sacerdote vel testibus publicetur.*XV. *De contropatione manuum, si scriptura avertatur in dubium.*XVI. *De holographis scripturis.*XVII. *De contropatione scripturarum, et earum pœna solvenda.*XVIII. *Ne aliud qui per testem, aliud per scripturam allegare præsumat.*XIX. *Ut nemo deinceps citra fidem regiam vel propria causarum negotia in deceptione regiæ potestatis, vel cujuslibet alterius, se juramenti vinculo alligare præsumat.*I. NOVITER (e) EMENDATA. FLS. CHDS. REX.*Quales debeant scripturæ valere.*

Scripturæ quæ diem et annum habuerint evidenter expressum, atque secundum E Legis ordinem conscriptæ noscuntur, seu conditoris vel testium signis fuerint aut subscriptionibus roboratæ, omni habeantur stabiles firmitate. Simili quoque et illæ scripturæ valore constabunt, quas etsi auctor subscribere ægritudine obsistente non valuit, in eis tamen qui subscriptores accederent postulavit : sicque subscriptionem vel signum ad vicem illius auctoris, ille qui est rogatus impresserit. Hoc tantum est observandum, ut si conditor talium scripturarum de hac ipsa ægritudine qua detinebatur revaluerit, si hoc ipsum, quod in hujusmodi scripturis testatus est, firmum

(a) Cod. unus, *Recessuindus*. Deest Titulus in 2 Codd.

(b) Deest hic Titulus in 4. Codd.

(c) *Aut in causa* etc. desunt in uno Cod.

(d) Duo Codd. hæc addunt : *Reliqui verò ingenui*

aut servi, qui admoniti à Judice, abscedere de iudicio non consenserint, singuli publicè extendantur, et quinquagenis flagellorum ictibus verberentur.

(e) *Noviter emendata*, deest in uno Cod. Deest Titulus in tribus.

A esse voluerit, manu sua illud solita subscriptione corroboret, et sic plenam, quod testari visus est, obtineat firmitatem. Si autem eundem testatorem de hac ægritudine mori contigerit, testis ipse qui ab eo rogatus accessit, juxta aliam Legem infra sex menses subscriptas à se scripturas roborare curabit.

II. (a) ANTIQUA.

De pactis et placitis conservandis vel conscribendis.

Pacta vel placita quæ per scripturam legitimè ac justissimè facta sunt, dummodò in his dies et annus sit evidenter expressus, nullatenus immutare permittimus.

B III. Ne (b) incognitam sibi scripturam quisquam testis subscribere audeat aut firmare.

Quarumlibet scripturarum seriem advocatus testis, si non aut per se antea legerit, aut coram se legentem audierit, subscribere penitus non audeat. Quòd si præsumerit, testimonium ejus quod illic incautè perhibuit, in nullo permittimus accipi: quia incognitus illic subscriptor accessit. Nec stabilis illa judicabitur scriptura, quam nulla testium firmaverit cognitio veram.

III. ANTIQUA. (c) $\overline{\text{FLS. GLS. EGIGA REX.}}$

Contra priorum definitionem filio vel heredi non licere venire.

C Filio vel heredi contra priorum justam ac legitimam definitionem venire non liceat. Quia justè repellitur præsumptio illius, qui facta seniorum injustè conatur irrumpere.

V. (d) $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$

De damnis eorum, qui contra pacta et placita sua venire contendunt.

Qui contra pactum vel placitum justè ac legitimè conscriptum venerit, quod non forsitan persona potentior violenter extorserit, antequàm causa dicatur, pœnam, quæ in pacto vel placito legitimè continetur, exsolvat: deinde quæ sunt in pacto vel placito definita, servantur. Pactum verò vel placitum convenienter ac justissimè inter partes conscriptum, si etiam pœna in eis inserta non fuerit, revolvi aut immutari nulla ratione permittimus. Et ideò quæ in pactis vel placitis continentur, vel monstrantur scripta, plenam habeant firmitatem, si tamen quisquis ille pactum vel placitum justissimè et de re sibi debita conscripsisse videatur.

VI. (e) $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ne valeant definitiones vel pacta servorum sine jussu dominorum.

Et honestas hoc habet, et justitia hoc adfirmat, ut quæ servi non jubentibus dominis, seu per scriptum paciscuntur, sive per testem definiunt, nullo firmo robore penitus habeantur.

E VII. $\overline{\text{FLS. (f) RCDS. REX.}}$

De turpibus et illicitis rebus.

De turpibus et illicitis rebus inter quascumque personas, sicut nullum pactum aut mandatum vel placitum, ita nec damnum nec quamcumque definitionem ex omnibus ullo tempore decernimus posse valere.

(a) Antiqua, deest in tribus Codd.
 (b) Hæc Lex non exstat in tribus Codd.
 (c) Deest hic Titulus in tribus Codd. in alio habetur tantum, Antiqua.
 (d) Deest hic Titulus in 4 Codd.

(e) Deest hic Titulus in 2 Codd. In alio, Chindasuindus.
 (f) Deest hic Titulus in 3. Codd. In alio habetur, Chindasuindus.

VIII. FLS. GLS. CHDS. REX.

A

Ne sub unius nomine causæ res aliena vel persona callidis definitionibus obligetur ; de pœna etiam quæ sit in placitis inserenda.

Pravis ac malignis moribus improborum justitiæ semper est sententiis obviandum. Ideoque, quia dira perversorum cupiditas ita sæpe plurimos novarum fraudium molitione conlaqueat, ut cum pro re qualibet adimplenda sit padio, res eorum simul obliget et personas; hoc fieri omni modo prohibemus. Sed quotiens undelibet placitum conscribitur, non ampliùs in transgressoris pœnam, quàm duplatio reddendæ rei, vel triplatio * nummorum, in satisfactione taxetur: res tamen omnis aut persona nullatenus obligetur: quia injustum penitus approbamus ut unius causa debiti, rerum fiat omnium perditio vel personæ. Quodcumque igitur contra Legis hujus decretum, conscriptum placitum sive definitio facta fuerit, ubicumque sit reperta, vacua omnimodis et invalida reputetur. Sola (a) verò potestas regia erit in omnibus libera, qualemcumq̃e jusserit in placitis inserere pœnam. B

IX. ANTIQUA.

Quòd omnis scriptura vel definitio, quæ per vim et metum extorta fuerit, valere non poterit.

Pactum quod per vim et metum extorserit persona potentior vel inferior, sive placita vel reliquas scripturas, id est, si ille qui paciscitur, aut in custodia mittitur, aut sub gladio mortem fortè timuerit, aut ne pœnas quascumque vel ignominiam patiatur, vel certè si aliquam injuriam passus fuerit; hujusmodi padio vel scriptura quælibet nullam habeat firmitatem. C

X. FLS. (b) GLS. RCDS. REX.

De superfluis scripturis confectis.

Plenæ discretionis ordo est incertis adhibere cognitionem, et dubiis conjicere fidem. Quia ergo de statu scripturarum solet dubietas in controversiis exoriri: ideò præcepto decernitur evidenti, ut quicumque virorum ac feminarum testamenta, donationes, dotes, vel quascumque scripturas conficit ampliùs quam Lex jubet, in quibuscumque partibus sive personis, vel contra sanctionem Legis, de quarumcumque rerum distributione decreverit, non ideò ex toto habeantur invalida, quia ordo præfixus videtur esse transgressus: sed manentibus cunctis, quæ salubriùs ex Legis auctoritate subsistunt, illa sola decident, quæ contra Legem inveniuntur manere descripta atque decreta. Hujus rei evidenter Judices negotiorum hoc tenore descripta ordinabunt, ut ille qui plus conficit per scripturæ seriem, quàm oportuit, hoc solum accipiat quod auctoritas Legis demonstrat, et reliqua hi, quibus legitimè debentur, vigore justitiæ consequantur. D

* *Al.* Chin-
das.

XI. FLS. GLS. * RCDS. REX.

Quæ scripturæ valere poterunt, si ab his factæ fuerint, qui sunt in annis minoribus constituti. E

In minoribus annis constituti, si testari de rebus suis, vel alias quascumque definitiones facere, seu per scripturam, sive per idoneum testem, in quibuscumque personis elegerint, infra quartum-decimum annum non illis aliter licentia erit, nisi gravis languor occurrerit, per quem eos fortasse mori suspicio sit. Quòd si eos necessitas hujus causæ compresserit, utrisque à decimo ætatis ipsorum anno faciendi quod voluerint libertas plena manebit. Quòd si ab ægritudine convalescere potuerint, quidquid eos ordinasse constiterit, totum invalidum erit, donec aut rursus ægrotantes iterum quæ ordinaverant nova ordinatione reformat, aut venientes us-

(a) *Sola verò* etc. desunt in duobus Codd.

(b) *Hæc Lex* abest à 5 Codd. Regiis.

A que ad plenum quartum-decimum annum in omnibus judicandi de rebus suis liberam habeant absolutamque licentiam. Ab infantia verò vel in qualibet ætate dementes effecti, et in eo vitio absque intermissione temporis permanentes, nec testimonium reddant; nec si quam fortè voluntatem ediderint, ullam poterit firmitatem habere. Nam qui per intervalla temporum vel horarum salutem videntur recipere, et integra interdum mente persistere, de suis ferre judicium prohiberi non poterunt.

XII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Qualiter confici vel firmari conveniat ultimas hominum voluntates.

Morientium extrema voluntas, sive sit auctoris et testium manu subscripta, sive B (a) utrarumque partium signis extiterit roborata, seu etiam etsi auctor subscribere vel signum facere non prævaleat, alium tamen cum legitimis testibus subscriptorem vel signatorem ordinationis suæ instituat : sive quoque si tantummodò verbis coram probatione ordinatio ejus, qui moritur, patuerit promulgata, hæc ordinationum quatuor genera omni perenniter valore persistent. Id tantum magnopere procurandum est, ut scripturæ illæ, quæ secundum primi et secundi ordinis confectionem sunt alligatæ : id est, sive quæ auctoris et testium manu subscriptæ, seu quæ utrarumque partium signis extiterint roboratæ, infra sex menses juxta Legem aliam Sacerdoti pateant publicandæ. Et si forsitan contigerit ut in hujusmodi scripturis auctor, qui subscribere debuit, signum impresserit, hoc ipsum testis, quis in eadem scriptura subscriptor accessit, jurare curabit quia signum ipsum à conditione factum extiterit, et tunc stabilis erit. Illæ verò scripturæ, quæ sub tertii ordinis alligatione C sunt editæ, id est, in quibus advocatis à conditore legitimus testis subscripsit, tunc omni habeantur stabiles firmitate, quando infra sex menses et ille qui in eadem scriptura ad vicem morientis subscriptor accessit, et reliqui testes qui ab eo rogati sunt, coram Judice conditionibus factis juraverint quòd in eadem scriptura à se subscripta nulla sit fraus impressa, sed secundum voluntatem ipsius conditoris habeatur conscripta, et quòd ab eo, qui eam condere voluit, rogati extitissent ut in eadem scriptura subscriptores accederent, et ad vicem conditoris eam legitimè roborarent. Illa verò voluntas defuncti, quæ juxta quarti ordinis modum verbis tantummodò coram probatione promulgata patuerit, quæ instante quocumque periculo conscribi nequiverit, et tamen ab eo qui moritur jussa fuerit alligari, tunc robur plenissimum obtinebit, si testes ipsi qui hoc audierint, et rogati à conditore extiterint, infra sex mensium spatium, hoc quod injunctum habuerint, sua coram D Judice juratione confirment, ejusdemque juramenti conditionem tam sua quàm testium manu corroborent. Dumque hæc res plenum venerit in effectum, pro instantia sui laboris, iidem testes ex defuncti bonis trigesimæ (b) pretium portionis prosequantur in solis tantummodò nummis, chartarum instrumentis, et librorum voluminibus sequestratis, quæ pertinebunt ad heredes integritate successionis. Qui testes infra sex menses procurent illi denunciare, in cujus nomine per talem ordinationem res translata dinoscitur extitisse. Quòd si omne Legis hujus decretum testes illi, quibus commissum est, infra constitutum tempus distulerint adimplere, noverint se (c) falsariorum damno mulctari : exceptò (d) si se aliorum fraude vel calliditate, seu etiam regia jussione, qua id infra sex menses explere nequiverint, impeditos esse probaverint.

E

XIII. FLS. GLS. CHDS. REX.

Qualiter firmentur voluntates eorum, qui in itinere moriuntur.

In itinere pergens, aut in expeditione publica moriens, si ingenuos secum habeat, voluntatem suam propria manu conscribat. Quòd si litteras nescierit, aut præ languore scribere non potuerit, eandem voluntatem servis insinuet : quorum fidem Episcopus atque Judex probare debebunt. Et si nullatenus antea fraudulentum fuisse

(a) Cod. unus, sive utrarumque partium signis extiterit roborata, sive tantummodò verbis coram probatione patuerit promulgata, omni perenniter valore subsistat. Id tantum magnopere procuretur, ut quod instante quocumque periculo conscribi nequiverit, infra sex mensium spatium, qui hoc audierunt, sua coram

Judice juratione confirment, ejusdemque juramenti conditionem tam sua quàm testium manu corroborent. Dumque hæc res plenum etc. Media sunt.

(b) Tres Codd. tricesimam pretii portionem.

(c) Ita omnes Codd. In edito, falsorum.

(d) Exceptò si se etc. desunt in uno Cod.

* *Al. taxatione.*

patuerint, quod sub juramenti * testatione protulerint conscribatur, et Sacerdotis atque A
Judicis subscriptione firmetur; ac postmodum auctoritate regia roboratum, firmum
quod decreverint habeatur.

XIV. FLS. GLS. CHDS. REX.

Ut defuncti voluntas ante sex menses coram Sacerdote vel testibus publicetur.

Scripta voluntas defuncti ante sex menses coram quolibet Sacerdote vel testibus publicetur. Et si quis eandem qualibet fraude suppresserit, tantum illis, (a) quibus scriptura facta esse dinoscitur, de proprio cogatur exsolvere, quantum per ejusdem scripturae seriem conquirere poterant vel habere.

B

XV. FLS. GLS. CHDS. REX.

De contropatione manuum, si scriptura vertatur in dubium.

Omnes scripturae, quarum auctor et testis defunctus est, in quibus tamen subscriptio vel signum conditoris atque firmitas testium reperitur, dum in audientia prolatae extiterint, ex aliis chartarum signis vel suscriptionibus contropentur sufficiatque ad firmitatem, vel veritatis hujus indaginem agnoscendam, trium vel quatuor scripturarum similis vel evidens prolata subscriptio. Quod si talibus scripturis Legum tempora obviaverint, pro certo decernitur quia valere non poterunt.

XVI. FLS. GLS. RCDS. REX.

C

De holographis scripturis.

* *Al. compleri.*

Quia interdum necessitas ita saepe concurrit, ut solemnitas Legum liberè * adimpleri non possit; ideò ubi qualitas locorum ita constiterit, ut non inveniatur testes, per quos juxta Legum ordinem unusquisque suam alliget voluntatem, manu propria scribat ea quae ordinare desiderat: ita ut specialiter adnotentur quaecumque ordinare voluerit, vel quae de rebus suis habere quemque elegerit. Dies quoque et annus habeatur in eis evidenter expressus: deinde toto scripturae textu conscripto, rursum auctor ipse subscribat. Et dum haec scriptura infra xxx annos ad eum, in cujus nomine facta est, vel ad successores ejus pervenerit, eam Episcopo vel Judici infra sex menses non differat praesentare. Quam Sacerdos idem vel Judex, allatis sibi D
met tribus aliis scripturis, in quibus testatoris subscriptio reperitur, ex earum contropatione considerent si certa et evidens scriptura est, quam idem conditor holographa ratione conscripsit: et dum ista praeviderint, eadem chartula quae offertur, vera nihilominus habeatur. Atque etiam continuo Sacerdos ipse vel Judex, sive alii testes idonei, eandem holographam scripturam sua denuò subscriptione confirment; et sic voluntas ipsius testatoris plenissimam obtineat firmitatem.

XVII. FLS. RCDS. REX.

De contropatione scripturarum, et earum poena solvenda.

Sicuti ubi convenit miseranter occurrere, salutaria remedia non negamus: ita ubi E
contentio irrationabilis exoritur, censuram ponere justè debemus. Proinde cum de quibuslibet scripturis parentum, quas tamen justissimè ac legitimè de rebus sibi debitis patuerit esse conscriptas, fuerit exorta contentio: si ille, cui scriptura proferatur, nescire se dixerit ipsius scripturae veritatem, mox prolator ille jurare cogatur nil fraudis vel laesionis in ea quandoque aut à se factum esse, aut ab alio quocumque factum omnimodo cognovisse vel nosse: sed ita manere, sicut auctor ejus eam voluit ordinare vel roborare. Deinde ille qui eam renuit accipere, cogatur jurare se hanc scripturam veram esse nescire, nullaue evidenti cognitione sapere, seu ab auctore suo legitimè confectam existere, neque subscriptionem vel signum auctoris veridicè factum cognoscere. Posthæc quærenda ab utrisque partibus in scriniis do-

(a) Quatuor Codd. *illis in quibus testatus est, de proprio.* In alio correctum ut in edito.

- A mesticis instrumenta chartarum ut contropatis aliarum scripturarum subscriptionibus atque signis, possit agnosci utrùm habeatur idonea, an reprobetur indigna. Jam tunc si in domesticis seriniis scripturæ auctoris repertæ non fuerint, ad quarum similitudinem scriptura prolata firmetur; ita demum ille, qui scripturam profert ubicumque potuerit, alias scripturas auctoris procuret inquirere, per quarum similitudinem scripturam, quam profert, veram esse confirmet. Sicque per talem convenientiam latenti veritate reperta, nec ille qui scripturam profert, in convincendo eam esse idoneam, ex longinquo testes advocans, damna sustineat; nec ille qui hanc contemnūt recipere, pœnam scripturæ cogatur implere. Quibus ita actis, si ille qui scripturam illam indignam esse contendit, non pro veritatis cognitione, sed pro sola commotione partis adversæ ad convincendam dignitatem scripturæ, et in adducendis testibus, et in sustinendis dispendiis laborare fecerit adversantem;
- B tunc ipse, qui scripturam profert, exhibitis testibus esse idoneam et illæsam scripturam adfirmet; ac postea sic ille, qui per contentionem indebitam in adducendis testibus laborem intulit adversanti, pœnam damni, quam scriptura continet, evidenter adimpleat. Certè si aut tanta res non est unde pœnam suppleat, quam auctor ejus instituit, cùm de rebus suis legitimum judicium ferret: aut etiam sponte sua hanc ipsam pœnam (a) nolit implere, rem quæ illi de ejusdem auctoris competit jure, ei quem convexavit indebitè, cogatur cessionis ordine dare. Hanc sanè Legem in solis parentum scripturis servandam esse decernimus propter quod filios vel nepotes injusta contentione ab alterutro, aut se, aut extraneorum partes videmus convexare. Ista evidenter conditione servata, ut si ex aliis oppositionibus Legum eadem scriptura dicitur convellenda, vox impugnantis pro certo sit libera.

C (b) XVIII. FLS. GLS. EGIGA REX.

Ne aliud quis per testem, aliud per scripturam allegare præsumat.

- Cùm sive sint verba, sive scripturarum quædam indicia, quæ tamen vera esse oporteat atque simplicia, per quæ unus in alterius cognitionem transferat notitiam suam: novellis nunc peragitur argumentis, ut in donationibus et transactionibus scripturarum prompta videatur quorundam donatorum voluntas, quæ tamen testibus aliud alliget occultè, quàm quod patulè per scripturæ seriem noscitur definisse. In qua bifariæ duplicitatis astutia, quid aliud quàm duplex comprobatur voluntas? Quia simplicitatis puritate exclusa, aliud foris publicat, aliud per occultum alligat testem. Quapropter cùm quisquis de quibuslibet rebus scripturam donationis vel venditionis in alterius faciens nomine, aliud reperiatur configare per testem, quàm quod per manifestam scripturam cognoscitur definisse: noverit se parti illi pœnam scripturæ persolvere, cui circumventionem callida noscitur illuisse, et insuper cum infamia suæ personæ, quod semel eum constat dedisse, nulla unquam poterit repetitione reposcere. Nec testis illic ad testificandum aliud admittatur, qui aliquid aliud protestetur, quàm, quod prolata donatoris scriptura testatur: ut repulsa deinceps omni argumentationis sollicitudine, quidquid per manifestam et legitimam scripturarum seriem definitur, nulla unquam * sub ordinati testis machinatione devocetur in irritum. Et hæc quidem Lex inter æquales gradu vel ordine promulgata servabitur. Ceterùm si ejusdem potestatis atque conditionis sit ille, qui scripturam se accepisse objecerit, ut potius exacta ab eo, quàm oblata ei scriptura credatur, quidquid de hujusmodi occasionibus ab auctore scripturæ convinci poterit, tunc et ipsa scriptura invalida erit, et res in donatoris jura possessura transibit.

* f. subornati.

XIX. FLS. EGIGA REX.

Ut nemo deinceps citra fidem regiam, vel propria causarum negotia in deceptione regiæ potestatis, vel cujuslibet alterius, se juramenti vinculo alligare præsumat.

Plerumque solet humani generis inimicus pravis corda hominum suggestionibus irretire, et fidelium animos pestifero veneni poculo sauciare. Proinde quia quantò plebs regiæ celsitudinis culmen sincera debet reverentia honorare, tantò ampliùs

(a) Ita tres Codd. duo, *noluit*. Editi, *voluerit*.

(b) Tota deest hæc Lex in tribus Codd. sicut et sequens.

vel in ejus deceptione vel aliarum personarum, videntur mentes plebium excitari. A
 Quidam enim dum sententiam illam Canonis (a) Toletani attendunt, in qua decre-
 tum est neminem licere, citra manifestæ evidentiam culpæ, induci ab honore sui
 ordinis, vel servitio domûs regiæ dejici, et nec antea vinculorum nexibus illigari,
 vel quæstionibus subdi, nisi prius in publica fuerint examinatione deducti; subtili
 se quodammodo juramento in necem vel abjectionem regiam perfidiæ nituntur frau-
 dibus alligare: ne ea quæ fraudis moliuntur peragenda consiliis, ab alterutro cer-
 nantur quandoquidem propalari. Quod et temporibus nostris detectum facinus ma-
 nifestis eorum confessionibus retinetur, qui nostram Gloriam conati sunt, aut gladio
 interimere, aut mortifera veneni potione decipere. His igitur nefariæ argumentatio-
 nis consiliis congruit obviare censuris legalibus: quò nec principalis honor qualibet
 possit gravitate devolvi, et infidelium pectora condigna debeant ultione retundi.
 Unde speciali edicto decernimus, ut nemo deinceps citra fidem regiam vel propria B
 causarum negotia se cum alio præsumat vinculis nectere juramenti, aut in decep-
 tione potestatis regiæ vel cujuslibet alterius, tam sceleratæ fraudis audeat actione
 constringi. Si quis verò amodò aliter, quàm præmissum est, hujusmodi juramento
 se alligare præsumserit, illius se noverit Legis perculi sanctione, quæ perfidis nos-
 citur et contra Regem agentibus promulgata existere.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER TERTIUS,

C

QUI EST DE ORDINE CONJUGALI.

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE DISPOSITIONIBUS NUPTIARUM.

- I. *Ut tam Gotho Romanam, quàm Romano Gotham matrimonio liceat sociari.*
- II. *Si puella contra voluntatem patris alii nubat, cùm sit alteri sponsata.*
- III. *De non revocandis datis arris.*
- IV. *Ne viris minoris ætatis majores feminae disponentur, et de biennio placiti.* D
- V. *De quantitate rerum conscribendæ dotis.*
- VI. *Ut dotem puellæ pater exigat atque conservet.*
- VII. *Ut patre mortuo, utriusque sexûs filiorum conjunctio in matris potestate consistat.*
- VIII. *Si fratres nuptias puellæ differant, aut si puella impudicè nuptias præsumat.*
- IV. *Ne sine dote conjugium fiat, et ut de quibuscumque rebus dos conscripta fuerit, firmitatem obtineat.*

I. (b) *FLS. RCDS. REX.*

Ut tam Gotho Romanam, quàm Romano Gotham matrimonio liceat sociari.

SOLLICITA cura in Principe esse dinoscitur, cùm profuturis utilitatibus beneficia
 S populorum providentur. Nec parum exultare debet libertas ingenita, cùm E
 fractas vires habuerit priscae Legis abolita sententia, quæ incongruè dividere maluit
 personas in conjugem, quas dignitas compares exequavit in genere. Ob hoc meliori
 proposito salubriter censes, priscae Legis remota sententia, hac in perpetuum
 valitura Lege sancimus, ut tam Gothus Romanam, quàm etiam Gotham Romanus,
 si sibi conjugem habere voluerit, præmissa petitione dignissima, facultas eis
 nubendi subjaceat; liberumque sit libero, liberam quam voluerit, honesta con-
 junctione consulta, perquirendo prosapiæ sollemniter consensu, Comite permit-
 tente, percipere conjugem.

(a) Vide caput secundum Concilii Toletani XIII, celebrati anno IV Ervigii Regis, Christi 683.

(b) In quinque Codd. Reg. desunt hæc verba, *Flavius Recessuindus Rex*. In nonnullis habetur, *Antiqua*.

II.

A

II. (a) ANTIQUA.

Si puella contra voluntatem patris q̄lii nubat, cū sit alteri sponsata.

Si quis puellam cum voluntate (b) patris, aut aliorum propinquorum parentum, quibus ex Lege hujusmodi potestas tribuitur, sponsatam habuerit : et ipsa puella contemnens voluntatem (c) parentum, ad alium tendens parentibus contradicat, ut illi non detur cui à parentibus fuerit pacta : hoc ita eam nullo modo facere permitimus. Quòd si ipsa puella contra voluntatem parentum, ad alium quem ipsa cupierat fortè pervenerit, et ipse eam uxorem habere præsumerit ; ambo in potestate ejus tradantur, qui eam cum voluntate parentum sponsam habuerit. Et si fratres, vel mater ejus, aut alii parentes, malæ voluntati ejus consenserint, ut eam illi traderent, quem ipsa sibi contra paternam voluntatem cupierat, et hoc ad effectum perduxerint : illi, qui hoc machinaverunt, libram auri dent, cui Rex jusserit : sic tamen ut voluntas eorum non habeat firmitatem ; sed ipsi, sicut superiùs diximus, ambo tradantur cum omni substantia sua illi, cui antea fuerat sponsata. Eamdem Legem præcipimus custodiri, si pater de filiae nuptiis definierit, et de pretio convenerit : ac si ab hac vita transierit antequàm eam pater suus nuptui tradat, ut illi puella tradatur, cui à patre vel à matre pacta constiterit.

III. FLS. (d) CHDS. REX.

De non revocandis datis arris.

C Dum præteritorum facta recolimus, futuris ponere præsumptionibus terminum consultissimum arbitramur. Quia ergo sunt plerique, qui factæ sponsionis immemores, nuptialium foederum definitionem differant adimplere ; abrogare decet hujus rei licentiam, ut non unusquisque pro suo velle, alteri dilationem exhibeat. Ideòque à die latæ hujus Legis decernimus, ut cū inter eos qui disponandi sunt, sive inter eorum parentes, aut fortasse propinquos, pro filiorum nuptiis coram testibus præcesserit definitio, et annulus arrarum nomine datus fuerit vel acceptus, quamvis scripturæ non intercurrent, nullatenus promissio (e) violetur, cum qua datus est annulus, et definitio facta coram testibus. Nec liceat uni parti suam immutare aliquatenus voluntatem, si pars altera præbere consensum noluerit ; sed secundum (f) Legem alteram, constitutione dotis impleta, nuptiarum inter eos peragatur festi celebritas.

D

III. FLS. GLS. (g) CHDS. REX.

Ne viris minoris ætatis majores feminae disponentur, et de biennio placiti.

E Jus naturæ tunc directum in spem procreationis futuræ transmittitur, quando nuptiarum foedus totius solemnitatis concordia ordinatur. Nam si aut ætatum, aut personarum incompetenti conditione, adnectitur copula nuptialis, quid restat in procreationis origine, nisi ut quod nasciturum est, aut dissimile maneat aut deforme ? Nec enim poterit in pacis concordia nasci, quod per discordiam originis noscitur seminari. Videmus enim quosdam non avidos amore naturæ, sed illectos cupiditatis ardore, filiis suis tam inordinatè disponere foedera nuptiarum, ut in eorum actis nec (h) ætatis concors sit ordo, nec morum. Nam cū viris res illa dederit nomen, quòd vi in feminas agant, isti per repugnantia naturæ conamina maribus puellas anteponunt, dum infantibus adulescentulas dispensationis copula conjungunt : sicque per ætatis præposteræ tempus, honestatis lucrum dilabi cogunt ad impudicitiae lapsum, dum puellarum avidior et maxima ætas seros tardosque virorum contemnit expectare proventus. Ut ergo malè ordinata propagatio generis in ordinem à transductionibus reducatur illicitis, hujus sanctione decernitur Legis, ut feminæ

(a) In 4. mss. Codd. deest *Antiqua*.

(b) Unus Codex, *cum voluntate patris sponsatam habuerit*. Media desunt.

(c) Idem, *voluntatem patris... patri contradicat... cui à patre fuerat pacta... contra voluntatem paternam... cum voluntate patris*.

(d) In tribus Codd. deest hic Titulus.

(e) 4. Codd. *violetur*. *Nec liceat*, etc. Media desunt.

(f) Ita mss. Codd. Editi, *secundum Legum ordinem, altera*.

(g) Unus Codd. *Recessuindus*. Deest tota Lex in duobus Codd.

(h) Ita duo Codd. In editis et in uno Cod. *nec ætate concors sit ordo, nec moribus*.

minoris semper ætatis viris majoribus in matrimonio disponentur : aliter sponsa- A
tio facta, si una pars contradicere videatur, nullo modo manere jubetur. A die verò
sponsionis usque ad nuptiarum diem non amplius quàm biennio expectetur : nisi
aut parentum, aut cognationis, vel certè sponсорum ipsorum, si perfectæ sint jam
ætatis, honesta et conveniens adfuerit consensio voluntatis. Si autem in hoc fœdere
inita pacta vel definitiones pro elongatione nuptiarum communis voluntas immutare
decreverit, aut si per necessitatem una persona defuerit, non amplius quàm duorum
annorum tempus prolongatio continebit. Et si rursus vel quotiens fieri ita convene-
rit, biennii tantum in definitione spatium erit. Aliter quandoque aut arrarum aut
scripturæ celebrata confectio non valebit. Si quis autem constitutum definitionis
tempus absque necessitate vel voluntatis consensione (a) transcendere voluerit :
suamque voluntatem à promissione conjugali removerit, et pœnam quæ in placito
continetur adimpleat, et quod definitum est immutare non liceat. Mulierem autem B
quam constiterit aut unum aut plures habuisse maritos, post eorundem virorum
obitum, alii viro ab adolescentiæ ejus annis, seu illi qui necdum uxorem habuit, sive
ei quem unius vel plurimarum conjugum vita destituit, honestè ac legaliter nubere
nullatenus illicitum est.

V. (b) FLS. CHDS. REX.

De quantitate rerum conscribendæ dotis.

Cum de dotibus diversa sæpe inter nubentes oriatur intentio, plurimorum fit uti-
litati consultum, si evidens hujus rei institutio nihil ultrà relinquat ambiguum. De-
cernimus igitur, ac Legis hujus perpetim servatura sanctione censemus, ut quicum- C
que ex Palatii nostri primatibus, vel senioribus gentis Gothorum, filiam alterius vel
cujuslibet (c) relictam seu sibi seu filio suo poposcerit in conjugio copulandam, seu
quisquis ex prædictorum ordine uxorem sibi elegerit expetendam, non amplius in
puellæ vel mulieris nomine dotis titulo conferat vel (d) conscribat, quàm quod de-
cimam partem rerum suarum esse constiterit. Quòd si contigerit ut quicumque pa-
rentum pro filio suo, in nurûs suæ nomine, dotem conscribere debeat; eodem
modo de eo, quod eidem filio post obitum parentum suorum in portione evenire
poterat, decimam exinde partem per dotis titulum conferat, quod mulier vel puel-
la nuptiis traditura obtineat. Atque insuper decem pueros, decemque puellas, et
caballos xxx, seu in ornamentis quantum mille solidorum valere summam constite-
rit, sit illi conscribendi dandique concessa libertas : ita ut de his omnibus in con-
jugio mulier assumpta, si non reliquerit filios, facere quod voluerit liberam se no- D
verit habere licentiam : aut si intestata discesserit, ad maritum, aut ad propinquos
mariti heredes eadem donatio redeat. Nec erit ultrà licitum puellæ parentibus, seu
etiam puellæ vel mulieri, ab sponso vel ab sponsi parentibus plus quidquam petere,
vel in suo nomine conscribendum optare, nisi quantum nunc Legis hujus institutio
continet. Aut si fortè, juxta quod et Legibus Romanis recolimus fuisse decretum,
tantum puella vel mulier de suis rebus sponso dare elegerit, quantum sibi ipsa dari
poposcerit. Quòd si forsitan præventus sponsus scripturæ alicujus vel sacramenti
vinculo nuptiarum tempore alligetur, amplius se sponsæ daturum, quàm quod hac
Lege constat esse permissum, id postea ipse convellere, et in juris sui potestatem
reducere, libero potietur arbitrio. Si autem juramenti reverentia pavidus, aut, ut as-
solet, negligentia deditus, quod amplius sponsæ dederat, revocare aut evacuare
noluerit vel nequiverit, non oportebit unius tepiditate multis ad futurum damna E
nutriri. Sed dum sponsi parentes vel propinqui tale factum agnoverint, universa quæ,
plus quàm suprà taxatum est, sponsæ conlata sunt, suo juri absque cujusquam præ-
judicio perenniter vindicabunt. Certe si jam vir uxorem habens, transacto scilicet an-
no, pro dilectione vel merito conjugalis obsequii, ei aliquid donare elegerit, licen-
tiam incunctanter habebit. Nam non aliter infra anni circulum maritus in uxorem,
seu mulier in maritum, excepta dote, ut prædictum est, aliam donationem conscri-
bere poterunt, nisi gravati infirmitate periculum sibi mortis imminere perspexerint.

(a) Ita duo Codd. alter, *transcenderit*; alius, *transcendens, suam voluntatem*. Editi, *implere distulerit*.

(b) Deest hic Titulus in tribus Codd.

(c) Tres Codd. *relictam filio suo poposcerit*.

(d) Unus Cod. *vel conscribat rebus omnibus intro-
missis, quàm quod adprætiatum rationabiliter, mille
solidorum vallere summam constiterit. Atque insuper
decem pueros, decem puellas et caballos viginti sit illi
conscribendi dandique concessa libertas, etc.*

- A De ceteris verò qui nubendi voluntatem habuerint, salubri etiam proposito providendum decernendumque curavimus, ut qui in rebus omnibus decem millium solidorum dominus esse dinoscitur, ad mille solidos rerum universarum (a) contropatione habita, in nomine sponsæ suæ dotem conscribat. Cui autem mille solidorum facultas est, de centum solidis tali (b) adæratione dotem facturum est : et sic ista constitutio dotalis tituli ab ultima usque ad summam, omni controversia sopita, perveniat. *Data et confirmata hæc Lex pridie Idus Januarii, anno feliciter tertio regni nostri, in Dei (c) nomine Toletio.*

An. 645.

VI. (d) ANTIQUA.

Ut dotem puellæ pater exigat et conservet.

B

Dotem puellæ traditam pater exigendi vel conservandi ipsi puellæ habeat potestatem. Quòd si pater aut mater defuerint, tunc fratres vel proximi parentes dotem, quam susceperint, ipsi consorori suæ ad integrum restituant.

VII. ANTIQUA.

Ut patre mortuo, utriusque sexûs filiorum conjunctio in matris potestate consistat.

- C Patre mortuo, utriusque sexûs filiorum conjunctio in matris potestate consistat. Matre verò mortua, aut si ad alias nuptias fortè transierit, fratres eligant cui digniùs puer vel puella jungatur. Quòd si fratres ejus ætatis non fuerint, ut eorum judicio debeat germanus aut germana committi, tunc patruus de conjunctione eorum habeat potestatem. Certè si germanus jam adolescentiæ habet ætatem, et proximorum renuit sollicitudinem, sit illi potestas condignam sibi conjunctionis quærere copulam. De puella verò, si ad petitionem ipsius is, qui natalibus ejus videtur æqualis, accesserit petitor, tunc patruus sive fratres cum proximis parentibus conloquantur, si velint suscipere petitem : ut aut communi voluntate jungatur, aut omnium judicio denegetur.

VIII. ANTIQUA.

Si fratres nuptias puellæ differant, aut si puella impudicè nuptias præsumat.

- D Si fratres nuptias puellæ sub ea conditione suspendant, ut ad maritum illa confugiens juxta Legem portionem inter fratres suos de bonis parentum non possit accipere, et bis aut tertio removerint petitem : puella quæ, fratrum calliditate perspecta, maritum natalibus suis æqualem crediderit expetendum, tunc integram à fratribus, quæ ei de parentum hereditate debetur, percipiat portionem. Quòd si rursum nil fratres contra sororem meditentur adversum, et idcirco morentur ut sorori provideant digniorem ; et illa honestatis suæ oblita, personæ suæ non cogitans statum, ad inferiorem fortè maritum devenerit ; portionem suam sive divisam, sive non divisam, quam de facultate parentum fuerat consequuta vel consequutura, amittat. In fratrum verò et sororum et aliorum parentum hereditatem ingrediendi ei concedimus potestatem.

IX. FLS. (e) RCDS. REX.

- E *Ne sine dote conjugium fiat, et ut de quibuscumque rebus dos conscripta fuerit, firmitatem obtineat.*

Nuptiarum opus in hoc dinoscitur habere dignitatis nobile decus, si dotalium scripturarum hoc evidens præcesserit munus. Nam ubi dos nec data est nec conscripta, quod testimonium esse poterit, in hoc conjugio dignitatem futuram ? quando nec conjunctionem celebratam publica roborat dignitas, nec dotalium tabularum hanc comitatur honestas. Proinde cùm (f) quisquis aut pro se, aut pro filio

(a) Ita omnes Codd. Editi, *comprobatione*.(b) Ita omnes Codd. Editi, *tali de ratione*.

(c) In Dei nomine Toletio, desunt in 4. Codd.

(d) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. Ita ad duas

sequentes Leges.

(e) In 4. Codd. desideratur hic Titulus.

(f) In uno Cod. Lex incipit ad hæc verba, *cùm quisquis*, etc.

aut etiam proximo suo, conjunctionis copulam appetit; aut de rebus propriis, aut A de Principum dono conlatis, aut de quibuscumque justis profligationibus conquisitis, juxta modum Legis datæ conscribendi dotem habeat potestatem. Quodcumque autem legitimè in dote conscripserit, modis omnibus plenum robur habebit.

TITULUS II. DE NUPTIIS ILLICITIS.

- I. *Si post mortem mariti infra annum mulier nubat.*
- II. *Si mulier ingenua servo vel liberto proprio sese conjungat vel commisceat.*
- III. *Si mulier ingenua servo alieno, seu ingenuus ancillæ alienæ sese conjungat.*
- IV. *Si mulier liberta servo alieno, vel libertus ancillæ se societ.*
- V. *Si quicumque servo alieno ancillam suam, vel servo suo alienam conjungat ancillam.*
- VI. *Si mulier, absente viro, alium sibi maritum assumat.*
- VII. *Si domini servos suos esse mentientes ingenuos, mulieribus eos conjungant ingenuis.*
- VIII. *Si absque voluntate parentum mulier ingenua marito sese conjungat ingenuo.*

B

I. (a) ANTIQUA.

Si post mortem mariti infra annum mulier nubat.

Si qua mulier post mortem mariti sui se alii infra annum conjunxerit, vel adulterium fecerit, medietatem rerum suarum filii sui ex priori conjugio procreati recipiant: aut si filii desunt, alii propinquiore heredes defuncti viri per Judicis instantiam, ipsarum rerum consequantur medietatem. Quam idcirco mulierem præcipuè huic volumus subjacere dispendio; ne hæc quæ à marito gravida relinquitur, C dum immoderato desiderio ad secundi conjugii vota festinat, vel adulterium perpetrat, spem partûs sui, priusquam nascatur, extinguat. Illas (b) tantumdem à Legis hujus sententia jubemus manere indemnes, quas principalis auctoritas, infra tempus hac Lege constitutum, cuilibet in conjugio decreverit copulandas.

II. (c) ANTIQUA.

Si mulier ingenua servo vel liberto proprio sese conjungat vel commisceat.

Si mulier ingenua servo suo vel proprio liberto se in adulterio commiscuerit, aut forsitan eum maritum habere voluerit, et ex hoc manifesta probatione convincitur, D occidatur: ita ut adulter et adultera ante Judicem publicè fustigentur, et ignibus concrementur. Cùm autem per reatum tam turpis admissi, quicumque Judex, in quacumque regni nostri provincia constitutus, agnoverit dominam servo suo, sive patronam liberto fuisse conjunctam, eos separare non differat: ita ut bona ejusdem mulieris, aut si sunt de alio viro, idonei filii evidenter obtineant, aut propinquis ejus legali successione proficiant. Quòd si usque ad tertium gradum defecerint heredes, tunc omnia fiscus usurpet: ex tali enim consortio filios procreatos constitui non oportet heredes. Illa ergo, seu virgo sive vidua fuerit, pœnam excipiat superiuscomprehensam. Quòd si ad altaria sancta confugerit, donetur à Rege, cui jussum fuerit, perenniter servitura.

III. (d) ANTIQUA.

E

Si mulier ingenua servo alieno, seu ingenuus ancillæ alienæ sese conjungat.

Si mulier ingenua servo alieno, sive Regis, se in matrimonio sociaverit, sive etiam per adulterium jungere præsumserit, statim ubi primùm hoc Judex agnoverit, eos ad separandum festinare non differat, ut pœnam quam merentur excipiant: hoc est, singuli eorum centena flagella suscipiant. Et si post hanc contradictionem se iterum conjunxerint, eos Judex comprehendi jubeat, et in sua præsentia exhiberi: ut unicuique eorum iteratim centena flagella imponere non desistat. Quòd si tertia vice se separare noluerint, similiter centena flagella eis imponi jubemus, et ipsa

(a) In 4. Codd. deest, *Antiqua*.
(b) *Illas tantumdem* etc. desunt in uno Cod.

(c) In duobus Codd. deest, *Antiqua*.
(d) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.

A mulier parentibus suis in potestate tradatur. Quòd si postmodum eam parentes retrorsum dimiserint, sit ancilla domino ejus servi. Filii tamen et quandocumque et quanticumque, qui ex ea iniquitate fuerint procreati, conditionem patris sequantur, ut in servitio permaneant: facultatem verò mulieris propinqui sui legali successionē (a) conquirant. Quòd si hi, qui de tali contubernio extiterint geniti, per triginta annos per testem legitimum se ingenuos mansisse docuerint, à servitutis catena soluti, ingenuitatis se gaudeant titulo decorari: si tamen parentes illorum infra illud tricennium, quo filii ipsorum se ingenuos esse probaverint, nihil de conditione servitutis dominis suis persolverint, unde ipsi filii eorum videantur obnoxii servituti. Ipsam autem Legem præcipimus custodiri, et de viris ingenuis, qui regias ancillas, vel etiam cujuscumque habuerint copulatas, ut conditionis hæc forma servetur.

B

III. (b) ANTIQUA.

Si mulier liberta servo alieno, vel libertus ancillæ se societ.

Si mulier liberta servo alieno sese conjunxerit, aut in matrimonio sociaverit, contestetur ei tertio dominus servi, præsentibus tribus testibus, ut ab hac conjunctione discedat. Et post trinam commonitionem vel contestationem, si se separare noluerit, sit ancilla domino ejus, cujus servo se conjunxit. Si verò non contestata fuerit, antequam filii nascantur, illa in libertate permaneat: agnatio autem servi domino deputetur; quia liberi esse non possunt, qui ex tali conditione nascuntur. Similis et de manumissis viris, qui se cum ancillis alienis miscuerint, hujus Legis forma servetur. Nam si cum domini voluntate et permissione servo alieno manumissa se fortè conjunxerit, et cum ipso domino servi placitum fecerit, omnino placitum ipsum jubemus stare.

V. (c) FLS. GLS. CHDS. REX.

Si quicumque servo alieno ancillam suam, vel servo suo alienam conjungat ancillam.

Quicumque ancillam suam servo alieno sine conscientia domini sui uxorem dederit, et hoc certis probationibus inveniatur, dominus servi ancillam ipsam cum filiis sibi omnimodis vindicabit. Similiter et de illis ordinamus, qui servo suo ancillam alienam conjunxerint, ut conditionis hæc forma servetur.

D

VI. (d) ANTIQUA.

Si mulier, absente viro suo, alium sibi maritum assumat.

Nulla mulier, absente viro suo, alteri viro se præsumat conjungere, usque dum de viro suo certis cognoscat indiciis si verè mortuus fuerit: quod similiter et ille inquirat, qui eam sibi vult in conjugio copulare. Si verò hoc facere distulerint, et sic se inlicita præsumptione conjunxerint, et postmodum prior maritus reversus fuerit, ambo ei in potestate tradantur: ut quod de eis facere voluerit, seu vendendi, sive quid aliud faciendi, habeat potestatem.

VII. (e) FLS. GLS. CHDS. REX.

E

Si domini servos suos esse mentientes ingenuos, mulieribus eos conjungant ingenuis.

Resistendum est pravorum ausibus, ne pravitatis amplius frena laxentur. Plerique enim studio cupiditatis illecti, solent interdum mulieres ingenuas puellasque pravè decipere, et simulantes ad tempus servos suos esse ingenuos, hortantur eas maritos illos accipere, quos postea, natis prolibus, in servitutem facilè possint redigere. Ut ergo fraudis hujus aditus extirpetur, præsentì jugiter mansura Lege sancimus, ut de-

(a) Duo Codd. *conquirant. Ipsam autem Legem* etc. Media desunt.

(b) In tribus Codd. deest, *Antiqua.*

(c) In 4. Codd. deest hic Titulus; in duobus ha-

betur, *Antiqua.*

(d) In tribus Codd. deest, *Antiqua*: in uno habetur, *Noviter emendata.*

(e) In duobus Codd. deest hic Titulus.

ceptores rei istius manifestè detecti , crimine notentur infamiæ , et illi , quos sub nomine ingenuitatis antedictis personis reperiuntur associasse , sic ingenui cum filiis suis perenniter maneant , sicut eos ipsorum domini ingenuos professi jam antea fuerant. Sed et res omnes à tempore nuptiarum acceptas seu promissas , mulier vel puella sibimet vindicabit , si per idoneam probationem convicerit , maritum de quo agitur sub ingenuitatis spe sibi sociatum fuisse. Certè si puella vel mulier , aut etiam ipsorum parentes , id quod prædictum est , ita factum approbare nequiverint , servos pariter et eorum filios unà cum rebus omnibus indubitanter petitor obtinebit. Hic et de illis ancillis ordo servandus est , quæ viris ingenuis tali noscuntur fraude esse conjunctæ. Nam et de libertis , quos ita constiterit copulatos existere cum ancillis aut servis , hujus servanda erit sanctio Legis.

VIII. (a) ANTIQUA.

B

Si absque voluntate parentum mulier ingenua marito sese jungat ingenuo.

Si puella ingenua ad quemlibet ingenuum venerit ea conditione , ut eum sibi maritum acquirat , prius cum puellæ parentibus conloquatur : et si obtinuerit ut eam uxorem habere possit , pretium dotis parentibus ejus , ut justum est , impleatur. Si verò hoc non potuerit obtinere , puella in parentum voluntate consistat. Quòd si absque cognitione et consensu parentum eadem puella sponte fuerit viro conjuncta , et eam parentes in gratiam recipere noluerint , mulier cum fratribus suis in facultate parentum non succedat , pro eo quòd sine voluntate parentum transierit pronior ad maritum. Nam de rebus suis , si aliquid ei parentes donare voluerint , habeat potestatem. Ipsa quoque de donatis et profligatis rebus faciendi quod voluerit libertatem C habebit.

TITULUS III. DE RAPTU VIRGINUM VEL VIDUARUM.

- I. *Si ingenuus ingenuam rapiat mulierem , licet illa virginitatem perdat , iste tamen illi conjungi non valeat.*
- II. *Si à potestate raptoris puellam parentes eripere potuerint.*
- III. *Si consentiant raptori parentes de sponsata puella.*
- IV. *Si fratres , vivo aut defuncto patre , consentiant raptori sororis.*
- V. *Si quicumque rapiat alienam sponsam.*
- VI. *Si quispiam de raptoribus occidatur.*
- VII. *Infra quod tempus liceat accusare raptorem ; et si parentibus vel puellæ cum raptore de nup- D tiarum definitione conveniat.*
- VIII. *Si servi mulierem ingenuam rapuerint.*
- IX. *Si servus mulierem libertati traditam rapuerit.*
- X. *Si servus ancillam alterius rapuerit.*
- XI. *De sollicitatoribus filiarum et uxorum alienarum , vel etiam viduarum : ac de his , qui puellam aut viduam ingenuam , absque regio jussu , violenter dare marito præsumserint.*
- XII. *De ingenuis atque servis quos in raptu interesse constiterit.*

I. (b) ANTIQUA.

Si ingenuus ingenuam rapiat mulierem , licet illa virginitatem perdat , iste tamen illi conjungi E non valeat.

Si quis ingenuus rapuerit virginem vel viduam , si antequàm integritatem virginitatis aut castitatis amittat , puella vel vidua potuerit à raptu revocari , medieta- tem rerum suarum ille qui rapuit perdat , ei quam rapuerit consignandam. Si verò ad immunditiam quam voluerit raptor potuerit pervenire , in conjugio puellæ vel viduæ mulieris , quam rapuerat , per nullam compositionem jungatur , sed cum omnibus rebus suis tradatur ei cui violentus fuit , et ducentos insuper in conspectu omnium publicè ictus accipiat flagellorum , et careat ingenuitatis suæ statu , paren-

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.

(b) In tribus Codd. deest, *Antiqua*; in uno habetur, *Noviter emendata*.

A tibus ejusdem cui violentus extiterat, aut ipsi virgini vel viduæ quam rapuerat, in perpetuum serviturus : ita (a) ut ad ejus quam rapuerat conjugium nullo unquam tempore redeat. Quòd si factum fortasse constiterit, quidquid de raptoris rebus pro contumelia sua perceperat, unà cum ipso raptore amittat, illis procul dubio parentibus profutura, quorum hoc negotium fuerit exequutum instantia. Quòd si vir de alia uxore filios habens legitimos, raptum postea fecisse convincitur, ipse videlicet solus in ejus quam rapuit serviturus potestate tradatur : res tamen raptoris filii ejus legitimi obtinebunt.

II. (b) ANTIQUA.

Si à potestate raptoris puellam parentes eripere potuerint.

B Si parentes mulierem vel puellam raptam excusserint, ipse raptor parentibus ejusdem mulieris vel puellæ in potestate tradatur, et ipsi mulieri penitus non liceat ad eundem virum se conjungere. Quòd si facere præsumserit, ambo morti tradantur. Si certè ad Episcopum vel altaria sancta confugerint, vita concessa, omnimodis separantur, et parentibus raptæ servituri tradantur.

III. FLS. GLS. (c) RCDS. REX.

Si consentiant raptori parentes de sponsata puella.

Si parentes raptori consenserint, pretium filiæ suæ, quod cum priore sponso definisse noscuntur, in quadruplum eidem sponso cogantur exsolvere. Idem verò raptor Legibus sponso inexcusabiliter maneat * addictus.

III. (d) ANTIQUA.

Si fratres, vivo aut defuncto patre, consentiant raptori sororis.

Si, vivo patre, fratres raptori consenserint, aut in raptu sororis conscii comprobantur, excepta morte, damnum, quod de raptoribus est constitutum, excipiant. Si verò post obitum patris fratres sororem suam raptori tradiderint, vel raptori levandam consenserint, pro eo quòd eam vel vili personæ vel contra voluntatem suam nuptui tradiderint, cujus etiam honorem debuerant exaltare, medietatem facultatis suæ amittant, ipsi nihilominus sorori tradendam : et insuper in præsentia aliorum D à Judice quinquaginta flagella suscipiant, ut hoc alii terrore commoti formident. Adjutores verò raptoris, qui cum ipso fuerint, disciplinam accipiant, sicut est in Lege alia constitutum. Raptor autem inexcusabiliter superiori Lege et in rebus et in statu sui dignitate damnetur.

V. (e) ANTIQUA.

Si quicumque rapiat alienam sponsam.

Si alienam sponsam quicumque rapuerit, de raptoris ipsius facultatibus medietatem puellæ ; aliam verò medietatem sponso jubemus addici. Quòd si minimam aut nullam habeat facultatem, is, quem suprà memoravimus, cum omnibus quæ habuerit tradatur ad integrum : ita ut, venundato raptore, de ejus pretio æquales habeant E portiones. Ipse autem raptor, si peractum scelus est, puniatur.

VI. ANTIQUA.

Si quispiam de raptoribus occidatur.

Si quispiam de raptoribus fuerit (f) occisus, ille qui percussit, ad homicidium non teneatur, quod pro defendenda castitate commissum est.

(a) Ita ut ad ejus etc. desunt in tribus Codd.

(b) In duobus Codd. deest, *Antiqua*.

(c) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(d) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.

(e) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.

(f) Duo Codd. occisus, pro homicidio non.

VII. ANTIQUA.

A

Infra quod tempus liceat accusare raptorem, et si parentibus vel puellæ cum raptore de nuptiarum definitione conveniat.

Raptorem virginis vel viduæ infra xxx annos omninò liceat accusare. Quòd si cum puellæ parentibus, sive cum eadem puella vel vidua, de nuptiis fortasse convenerit, inter se agendi licentia negari non poterit. Transactis autem triginta annis, omnis accusatio sopita manebit.

VIII. FLS. (a) CHDS. REX.

Si servi mulierem ingenuam rapuerint.

B

Æquitatis opportunitas exigit Legem ponere secuturis, unde dubitationis occasio inter præsentis occurrit. Servi igitur, si sciente domino vel jubente, raptum facere præsumserint, ad omnem legalem satisfactionem servorum dominus Judicis instantia compellendus est. Quòd si extra voluntatem domini servi talia perpetraverint; Judicis iidem sententia comprehensi, ac decalvationis fœditate mulctati, trecentenis insuper singuli flagellorum ictibus verberentur. Ille tamen servus, qui ingenuæ mulieri per rapinam copulari quæsit, pœnali sententiæ subjacebit.

IX. FLS. (b) GLS. CHDS. REX.

Si servus mulierem libertati traditam rapuerit.

C

Si servus (c) libertam rapuisse detegitur, quoniam jam non unius conditionis esse noscuntur; ideò, si idoneus servus est, qui talia commisisse detegitur, et idoneam libertam rapuisse invenitur, si voluerit dominus ejus, c solidos pro eo componat; si certè noluerit, eundem servum tradere non desistat: ita ut ipsi mulieri ultrà non liceat eundem raptorem sibi in conjugio copulare. Quòd si ad ejus aliquando conjugium venerit, et filii exinde fuerint procreati; dominus ille, cujus servus rapti crimen admiserat, et servum et agnationem sibi vindicet servitutam. Sin autem rusticus, aut vilissimus servus esse noscatur, et similem libertam rapuisse cognoscitur; quantum ipsum servum valere constiterit, tantum pretium dominus servi prædictæ mulieri persolvere procurabit. Ipse verò servus centenis flagellorum ictibus verberatus, ac turpiter decalvatus, in potestate domini sui erit perpetim permansurus.

D

X. FLS. (d) CHDS. REX.

Si servus ancillam alterius rapuerit.

Si servus ancillam juris alieni rapuerit, ducentorum flagellorum verberibus cæsus ac decalvatus; ab ancilla etiam, si dominus ancillæ voluerit, absque dubio separatur.

XI. FLS. (e) CHDS. REX.

De sollicitatoribus filiarum et uxorum alienarum, vel etiam viduarum; ac de his qui puellam aut viduam ingenuam absque regio jussu violenter dare marito præsumserint.

E

Omne quod honestatem vitæ commaculat, legalis necesse est ut censura coërcet. Idcirco sollicitatores adulterii uxorum vel filiarum alienarum atque viduarum vel sponsarum, si per ingenuum vel ingenuam, seu per servum aut ancillam, atque etiam libertum aut libertam, mox manifestis indiciis talium scelerum mandata deferentes, patuerint, cum eis etiam à quibus missi fuerint, Judicis instantia comprehensi, in ejus potestate tradantur, cujus uxorem, vel filiam, vel sponsam sollicitasse reperiuntur: ut illi quoque de his quod voluerit sit judicandi libertas, quem

(a) In duobus Codd. pro hoc Titulo legitur, *Antiqua.*

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) Cod. unus, *si servus libertam rapuisse detegitur, quoniam non jam unius conditionis esse noscuntur,*

si voluerit pro servo compositionem dominus dare, aut centum solidos mulieri solvat, aut si noluerit, eundem servum supplicio tradat. Nihil aliud habetur.

(d) Duo Codd. *Recessuindus.*

(e) In duobus Codd. deest hic Titulus.

vel

A vel conjugalis ordo, vel parentalis propinquitas, hujus ultorem criminis legaliter esse demonstrat. Illi quoque qui puellam ingenuam vel viduam absque regia jussione marito violenter præsumerint tradere, quinque libras auri ei, cui vim fecerint, cogantur exsolvere : et hujusmodi conjugium, si mulier dissentire probatur, irritum nihilominus habeatur.

XII. (a) *FLS. GLS. RCDS. REX.*

De ingenuis atque servis, quos in raptu interesse constiterit.

Qui in raptu interfuisse cognoscitur, si liber est, sex auri uncias reddat, et quinquaginta ictus flagellorum publicè extensus accipiat. Nam si servus fuerit, et sine domini voluntate hoc fecerit, c publicè flagella suscipiat. Quòd si servus in raptu interfuerit cum domini voluntate, dominus ita pro eo componat, sicut et de ingenuis est constitutum.

TITULUS IV. DE ADULTERIIS.

- I. Si connivente aut non connivente uxore cum alio viro adulterium fiat.
- II. Si puella aut mulier disponsata adulterasse reperiatur.
- III. De adulterio uxoris.
- IV. Si adulter cum adultera occidatur.
- V. Si pater vel propinqui in domo adulteram occiderint filiam.
- VI. Quòd servi prævencos adulteros occidere non jubentur.
- VII. Si puella vel vidua ad domum alterius pro adulterio venerit, eamque vir ipse conjugem habere velit.
- VIII. Si mulier ingenua sponte adulterio cuicumque se misceat viro.
- IX. Si mulier ingenua marito alterius sese jungat stupro.
- X. Pro adulterio torquendos servos et ancillas in capite dominorum.
- XI. Si pro celando adulterii scelere mancipium libertati tradatur.
- XII. De adulterorum conjugum rebus.
- XIII. De personis quibus adulterium accusare conceditur, et qualiter perquiri vel convinci jubetur.
- XIV. Si ingenuus sive servus virginem aut viduam ingenuam violenter polluisse adulterio detegatur.
- XV. Si ingenuus sive servus, sciente aut nesciente domino, alienam consentientem adulterasse convincatur ancillam.
- D XVI. De adulterio ancillæ, seu id cum adultero violenter aut consentienter fecisse probetur.
- XVII. De meretricibus ingenuis vel ancillis; aut si earum scelus Judices perquirere vel corrigere noluerint.
- XVIII. De immunditia Sacerdotum vel Ministrorum.

I. ANTIQUA.

Si connivente aut non connivente uxore cum alio viro adulterium fiat.

Si quis uxori alienæ adulterium intulerit (b) violenter, si ipse adulter filios habens legitimos talia perpetravit, ipse solus absque rebus addicatur marito mulieris. Si autem filios legitimos non habuerit, quibus facultas sua deberi legitimè possit, cum omnibus rebus suis in potestatem mariti mulieris deveniat, ut in ejus potestate vindicta consistat. Quòd si mulieris fuerit fortasse consensus, marito similis sit potestas de his faciendi quod (c) placet.

II. ANTIQUA.

Si puella vel mulier disponsata adulterasse reperiatur.

Si inter sponsum et sponsæ parentes, aut cum ipsa forsitan muliere, quæ in suo consistit arbitrio, dato pretio, et sicut consuetudo est, ante testes facto placito,

(a) In iisdem deest hic Titulus.

(b) Cod. unus, *intulerit violenter, addicatur marito mulieris, ut in ejus potestate vindicta consistat.* Media desunt.

(c) Idem, *quod voluerit.*

de futuro (a) conjugio, aut cum parentibus ejus, quibus Lex potestatem tribuit, A
facta fuerit definitio, et postea puella vel mulier adulterium commisisse detegatur,
aut fortasse alteri viro se dispondisse, vel in conjugio sociasse probatur, unà cum
adultero sive injusto marito, vel sponso illicito, quem sibi contra priorem defini-
tionem sociare præsumpsit, in potestate prioris tradantur sponsi, cum rebus suis om-
nibus servituri: si tamen filios de priori conjugio adulter ille vel transgressor, seu
mulier ipsa non habuerit. Quòd si filios legitimos habere probantur, tunc omnes
res ad eosdem filios pertinebunt. Ipsi tamen, id est, tam mulier ipsa scelerata,
quàm etiam vir ille qui illam adulterasse, vel sponsasse, vel in conjugio sibi sociasse
dinoscitur, in potestate illius, cui primum prædicta mulier pacta fuerat, servituri
tradantur: ut de his quod voluerit faciendi habeat potestatem, et pretium ad illum
sponsum qui dederat, revertatur.

B

III. ANTIQUA.

De adulterio uxoris.

Si cujuslibet uxor adulterium fecerit, et deprehensa non fuerit, ante Judicem
competentibus signis et indiciis maritus accuset. Quòd si mulieris adulterium mani-
festè patuerit, adulter et adultera secundum (b) superioris Legis ordinem ipsi tra-
dantur, ut quod de eis facere voluerit, in ejus proprio consistat arbitrio.

III. ANTIQUA.

Si adulter cum adultera occidatur.

Si adulterum cum adultera maritus vel (c) sponsus occiderit, pro (d) homicida non C
teneatur.

V. (e) ANTIQUA.

Si pater vel propinqui in domo adulteram occiderint filiam.

Si filiam in adulterio pater in domo sua occiderit, nullam poenam aut calumniam
incurrat. Si certè eam reservare voluerit, faciendi de ipsa et adultero quod volue-
rit, habeat potestatem. Similiter et fratres sive patrui, post obitum patris, faciendi
habeant potestatem.

VI. (f) FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd servi præventos adulteros occidere non jubentur.

D

Sicut parentibus in domo repertos adulteros necare conceditur, ita præventi à
servis perimi non jubentur: sed cum eos servi repererint, sub honesta custodia te-
neant, donec aut domino domus, aut Judici præsentandos exhibeant, et detectos
certis indiciis legalis poena percellat.

VII. ANTIQUA.

*Si puella vel vidua ad domum alterius pro adulterio venerit, eamque vir ipse conjugem
habere velit.*

Si puella ingenua sive vidua ad domum alienam (g) adulterii causa venerit, et
ipsam ille uxorem habere voluerit, et parentes, ut se habeant, acquiescant; ille pre-
tium det parentibus, quantum parentes puellæ velint, vel quantum ei cum ipsa mu-
liere convenire potuerit. Puella verò de parentum rebus nullam inter fratres suos,
nisi parentes voluerint, habeat portionem.

(a) Idem, de futuro conjugio fuerit definitum; et
postea puella vel mulier adulterium commisisse detegi-
tur, unà cum adultero puniatur, aut certè ei, qui spon-
sus fuerat, ambo tradantur, ut de his quod voluerit
faciendi habeat potestatem, et pretium ad illum spon-
sum, qui dederat, revertatur.

(b) In eodem desunt hæc verba, secundum supe-

rioris Legis ordinem.

(c) Idem non habet, vel sponsus.

(d) Tres Codd. pro homicidio.

(e) In uno Cod. deest, Antiqua.

(f) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(g) Duo Codd. pro adulterii perpetratione.

A

VIII. (a) ANTIQUA.

Si mulier ingenua sponte adulterio cuicumque se misceat viro.

Si ingenua mulier cuicumque viro se adulterio volens miscuisse detegitur, si eam ipse uxorem habere voluerit, habeat potestatem : si autem noluerit, suæ imputet culpæ, quæ se adulterio volens miscuisse cognoscitur.

IX. ANTIQUA.

Si mulier ingenua marito alterius sese jungat stupro.

Si qua mulier ingenua marito alicujus adulterio se sociaverit, et ex hoc manifestis
B indiciis et probatione vincitur, addicatur uxori, cujus marito se miscuit, ut in ipsius potestate vindicta consistat.

X. ANTIQUA.

Pro adulterio torquendos servos et ancillas in capite dominorum.

Pro causa adulterii etiam in domini dominæve capite servi vel ancillæ torquendi sunt ; ut veritas et certius possit inveniri, et indubitanter agnosci.

XI. (b) ANTIQUA.

Si pro celando adulterii scelere mancipium libertati tradatur.

C Si quis pro occultanda veritate mancipium manumittat, ne possit pro adulterii probatione torqueri, libertas data non valeat.

XII. (c) FLS. CHDS. REX.*De adulterorum conjugum rebus.*

Præteritæ quidem Legis sanctione constitutum recolimus, adulteram mulierem pariter et adulterum marito ejus tradi debere. Tamen quia de rebus eorum sæpe Judices dubitare contingit, ideò specialiter decernere necessarium extitit, ut si uxoris adulterium proponente viro manifestè patuerit, et tam adultera quàm adulter de priori conjugio legitimos filios non habuerint, omnis eorum hereditas marito mulieris adulteræ cum personis pariter addicatur. Certè si filios legitimos de priori conjugio adulter habuerit, ipsis ejus hereditas ex omnibus pertinebit, et hujus tantum persona marito adulteræ subjacebit. Uxor autem adultera, si de priori conjugio et de postremo legitimos filios habere dinoscitur, sequestratâ filiis de priore conjugio portione, et in eorum potestate relictâ, sic suorum filiorum, ex eadem quæ postmodum in adulterio vincitur conjugæ creatorum, maritus ejus portionem obtineat, ut post suum obitum eisdem filiis possidendam relinquat : ita tamen ut postquàm uxor adultera in potestatem fuerit mariti redacta, nulla sit illi ulterius vel fornicandi cum illa, vel in conjugio illam sibi sociandi licentia. Nam si fecerit, ipse quidem de rebus ejus nil habiturus est : omnis tamen mulieris facultas, aut filii ejus legitimis, aut, si filii defuerint, heredibus mulieris ex toto proficiat. Similis (d) ratio et de sponsatis forma servetur.

E

XIII. FLS. GLS. (e) RCDS. REX.*De personis quibus adulterium accusare conceditur ; et qualiter perquiri vel convinci jubetur.*

Si perpetratum scelus legalis censura non reprimit, sceleratorum temeritas ab adsuetis vitiis nequaquam quiescit. Ideòque quia quorundam interdum uxores viros suos abominantes, seseque adulterio polluentes, ita potionibus quibusdam, vel

(a) Cod. unus, *Noviter emendata.*
 (b) In duobus Codd. deest, *Antiqua.*
 (c) In iisdem, deest hic Titulus. In uno Cod. additur, *Noviter emendata.*
 (d) Hæc clausula deest in uno Codice.
 (e) Duo Codd. *Chindasuindus.* In duobus aliis deest hic Titulus.

maleficorum factionibus, eorumdem virorum mentes alienant atque præcipitant, ut A
 * *Al. deferre.* nec agnatum uxoris adulterium accusare publicè vel * defendere valeant, nec ab ejus-
 dem adulteræ conjugis consortio vel dilectione discedant : id in causis talibus om-
 ninò servandum est, ut si ejusdem adulteræ vel decepti mariti extiterint legitimi
 filii, ipsis juxta quod maritus adulteræ requirere poterat, sit apud Judicem mulieris
 adulterium accusandi vel comprobandi licentia. Certè si aut filii desunt, aut non
 ejusdem ætatis vel solertiæ, qui hoc expedire legitimè possint, ne fortasse, dum dila-
 tio ulciscendi adulterii intercedit, aut deceptum maritum fraudulentè adultera peri-
 mat, aut facultas ejus filiis suis vel propinquis ex hac occasione depereat, propinquis
 mariti adulteræ sub hac discretionem accusandi adulteram Lex ista constituit; ut si
 accusationis hujus fiduciam assumentes, adulterium mulieris eorum inquisitione
 coram Judice manifestè (a) patuerit, tunc adulter sive etiam adultera, qui hoc scelus B
 convicti fuerint commisisse, cum omnibus rebus suis, illis (b) incunctanter tradendi
 sunt servituri, qui hanc causationem secundum institutionem Legis visi fuerint justis-
 simè prosequi, salvis tamen animabus, quas ad lamenta pœnitentiæ pietatis indul-
 gentiâ reservamus : ea tamen quæ in * detruncatione vel flagello corporis in eis
 * *Al. dam- natione.* impertire voluerint, licentiam per hujus Legis sanctionem decernimus. Verumtamen
 tam ejusdem adulteræ filii ex ipso jam tempore, quo convicta fuerit tale facinus
 perpetrasset, quàm etiam propinqui sui, post ejus viri obitum, si filii defuerint,
 adulteræ mulieris obtineant facultatem. Si autem filii post ejus obitum superstites
 extiterint, et tamen aut non ejusdem ætatis, aut non talis experientiæ, qui mulieris
 adulterium accusare vel convincere competenter intendant; tunc ille propinquus
 mariti, qui manifestum mulieris adulterium ultus fuerit, quintam partem facultatis
 adulteræ pro labore suo percipiat : quatuor autem partes ad integrum prædictorum
 filii sibi vindicent ac defendant. Nam si aut propinquorum in hac parte tepiditate, C
 aut filiorum negligentia, vel fortassis muneris acceptione, utrosque corrumpente,
 minimè fuerit eadem actio à talibus personis quæsita; dum ad regiam cognitionem
 eadem causa pervenerit, ipse procul dubio pro mercede sua constituturus est, vel à
 quo debeat tale negotium prosequi, vel quantum prosequutor de rebus sceleratæ
 mulieris pro commodo sui laboris incunctanter consequi possit. Verum quia difficile
 fieri potest ut per liberas personas mulieris adulterium indagetur, dum frequenter
 hoc vitium occultè perpetrari sit solitum : proinde quando ad convincendum adul-
 terium accusatæ mulieris ingenuitas omninò defuerit, prædictis personis, quibus
 ejus adulterium accusare præsentem Lege permissum est, hoc etiam apertè licitum erit,
 ut per quæstionem familiæ utriusque domini accusatæ mulieris adulterium coram
 Judice justissimè requiratur.

XIV. (c) ANTIQUA. D

*Si ingenuus sive servus virginem aut viduam ingenuam violenter polluisse adulterium
 detegatur.*

Si viduam quisque vel virginem ingenuam violenter adulterandam compresserit,
 vel stupri forsitan commixtione polluerit : si ingenuus est, c flagellis cæsus, illi con-
 tinuò, cui violentus extitit, serviturus tradatur : servus verò comprehensus à Judi-
 ce ignibus concremetur. Ingenuus (d) tamen pro hujusmodi scelere traditus, nul-
 lo unquam tempore ad ejus, quam compressit vel stupravit, pervenire conjugium
 admittatur. Quòd si hæc ipsa mulier quæ violentiam pertulit, postea eum sibi tradi-
 tum servum acceperit, aut qualibet occasione eum sibi in conjugio copulare præsum-
 serit; tunc ipsa mulier, turpissimæ factionis suæ sentiens damna, cum omnibus rebus E
 suis propriis heredibus servitura subiaceat.

XV. (e) ANTIQUA.

*Si ingenuus sive servus, sciente aut nesciente domino, alienam consentientem adulterasse
 convincitur ancillam.*

Si extra domum domini sui se adulterio volens ancilla miscuisse convincitur,

- (a) Unus Cod. patuerit, tam ejusdem adulteræ filii. Mdia desunt. ditur, Noviter emendata.
 (b) Aliàs, concitè... hanc accusationem. Al. hanc causam. (d) Ingenuus tamen etc. desunt in uno Codice.
 (c) In duobus Codd. deest. Antiqua. In alio ad- (e) In duobus Codd. deest, Antiqua. In alio ha-
 betur, Noviter emendata.

A in ancillam (a) tantummodò vindicandi dominus habeat potestatem. Si verò ingenuus aut servus cum ancilla ex consensu in domo domini ancillæ reperiatur talia commisisse; ingenuus quidem pro idonea ancilla absque infamia centum verbera ferat; pro inferiori verò quinquaginta : servus autem centum quinquaginta flagella suscipiat.

XVI. (b) ANTIQUA.

*De adulterio ancillæ, seu id cum adultero violenter aut consentienter fecisse * probetur.*

* Al. convincatur.

Si ancillam quicumque violenter compresserit alienam, eamque adulteraverit, et vel in domo domini sui fuerit comprehensus, vel in quocumque loco violentus extitisse convincitur : servus quidem ducentos ictus accipiat flagellorum; ingenuus verò quinquaginta, et insuper xx solidos ancillæ domino coactus exsolvat. Dominus tamen, si id servo faciendum jussisse probatur, superiori ingenuorum et damno et flagello subjaceat.

XVII. (c) FLS. GLS. RCDS. REX.

De meretricibus ingenuis vel ancillis, aut si earum scelus Judices perquirere vel corrigere noluerint.

C Si aliqua puella ingenua sive mulier, in civitate publicè fornicationem exercens, meretrix agnoscatur, et frequenter deprehensa in adulterio, nullo modo erubescens, jugiter multos viros per turpem suam consuetudinem adtrahere cognoscatur, hujusmodi à Comite civitatis comprehensa trecentis flagellis publicè verberetur, et discussa ante populum dimittatur : sub ea conditione, ut postmodum in turpibus vitiis nullatenus deprehendatur, nec unquam in civitatem ei veniendi aditus detur. Et si postmodum ad pristina facta rediisse cognoscitur, iteratim à Comite civitatis trecenta flagella suscipiat, et donetur à nobis alicui pauperi, ubi in gravi servitio permaneat, et nunquam in civitate ambulare permittatur. Et si fortè contingat ut cum conscientia patris sui vel matris adulterium admittat, ut quasi per turpem consuetudinem et conversationem victum sibi vel parentibus suis acquirere videatur, et ex hoc pater vel mater fuerint pro hac iniqua conscientia fortasse convicti, singuli eorum centena flagella suscipiant. Si verò ancilla cujuscumque in civitate simili conversatione habitare dinoscitur, à Judice correpta trecentis flagellis publicè verberetur, et decalvata domino reformetur, sub ea conditione, ut eam longiùs à civitate faciat conversari; aut certè tali loco transvendat, ubi penitus ad civitatem accessum non habeat. Quòd si forsitan nec ad villam transire, nec vendere voluerit, et hæc iterum ad civitatem reversa fuerit, hujusmodi flagellis in conventu publicè quinquaginta flagella suscipiat : ipsa verò ancilla donetur alicui pauperi, quem Rex vel Judex aut Comes eligere voluerint; ita ut postmodum ad eandem civitatem illi veniendi aditus non præstetur. Quòd si contigerit ut cum domini voluntate adulterium commisisset, acquirens per fornicationem pecuniam domino suo, et ex hoc publicè fuerit convictus, ipse dominus eundem numerum flagellorum, qui superiùs de eadem continetur ancilla, suscipiat. Similiter et de ipsis præcipimus custodiri, quæ per vicos et villas in (d) adulterii consuetudine fuerint deprehensæ. Quòd si Judex per negligentiam, aut fortasse beneficio retentus, talia vitia requirere, aut contestari, vel distringere noluerit; à Comite civitatis centum flagella suscipiat, et xxx solidos reddat ei, cui à nobis fuerit ordinatum.

E

XVIII. (e) FLS. GLS. RCDS. REX.

De immunditia Sacerdotum et Ministrorum.

Quia quantò magis munditiam carnis sacra auctoritas imperat, tantò hanc appetere ipsius ministros ejus clamor informat : ideò et nos ponere finem inlicitis ausibus ritè compellimur, quoniam et ipsi divinis nutibus devotissimè placere cona-

(a) Ita Codd. Editi, ancillam tantummodò judicandi.

(b) In tribus Codd. deest, Antiqua.

(c) In 4 Codd. deest hic Titulus; in duobus ha-

betur, Antiqua.

(d) Codd. tres, in fornicandi consuetudine.

(e) In duobus Codd. deest hic Titulus.

mur. Igitur quemcumque etiam Presbyterum, Diaconum atque Subdiaconum, Deo A
votæ, viduæ, pœniteni, seu cuicumque virgini, vel mulierculæ seculari, aut con-
jugio aut adulterio commixtum esse evidentissimè patuerit, mox hoc Episcopus sive
Judex ut repererint, talem commixtionem disrumpere non retardent. Redacto au-
tem illo in sui Pontificis potestatem, sub pœnitentiæ lamenta juxta sacros Canones
deputetur. Quam distictionis severitatem, si Pontificum * torpor implere neglexe-
rit, idem Pontifex duas libras auri fisco persolvat, et commissum malum vindi-
care non differat. Quòd si corrigere hoc nequiverit, aut concilium appellet, aut
Regis hoc auditibus nunciet. Mulieres verò quæ illis fuerint prædictis immunditiis
* implicatæ, centenis flagellis à Judicibus verberentur, et commiscendi se illis
aditus omninò denegetur : servata ab Episcopis etiam super hoc scelere in utroque
sexu Patrum sententia, quæ Canonum decretis agnoscitur ordinata. In ulciscendis
autem talibus sceleribus non passim damus accusandi vel puniendi licentiam, nisi B
aut manifestis indiciis patuerit scelus, aut legitimè fuerit idipsum malum accusatum
atque convictum : quatenus nulla videamur intentione vel ordine Patrum transgredi
præcepta sanctorum, aut obviare sacris regulis Antiquorum.

TITULUS V DE INCESTIS ET APOSTATIS ATQUE

MASCULORUM CONCUBITORIBUS.

- I. De conjugis et adulteris incestivis.
- II. Item de conjugis et adulteris incestivis, seu virginibus sacris ac viduis pœnitentibus, laicali
veste vel coitu sordidatis.
- III. De viris ac mulieribus tonsuram et vestem religionis prævaricantibus. C
- IV. De speciali viduarum fraudulentia compescenda.
- V. De masculorum stupris.
- VI. De violentibus paternum atque fraternum thorum.
- VII. De Sodomitis, qua debeant ultionis sententia percuti.

I. FLS. GLS. (a) RCDs. REX.

De conjugis et adulteris incestivis.

Nullus præsumat de genere patris vel matris, avi quoque vel aviæ, seu parentum,
uxoris, fratris etiam disponsatam aut viduam, vel propinquorum suorum relictam,
sibi in matrimonio copulare, vel adulterio polluere : ita ut usque ad sextum generis
gradum nulli liceat sanguinis propinquitatem libidinosè fœdare, vel in conjugio D
appetere ; exceptis illis personis, quas per ordinationem atque consensum Principum
ante hanc Legem constat adeptas fuisse conjugium ; quæ nequaquam per Legis
hujus edictum teneri poterunt ad reatum. Similis et de mulieribus ordo servandus
est. Qui verò contra hanc Constitutionem præsumserint facere, Judex eos non diffe-
rat separare, ut à tam nefanda pollutione divisi, juxta qualitatem sexûs in monaste-
riis delegentur illic jugiter permansuri. Quid verò de eorum facultatibus observari
conveniat, subterius correctæ Legis sententia (b) manifestatur.

II. (c) FLS. GLS. RCDs. REX.

*Item de conjugis et adulteris incestivis, seu virginibus sacris ac viduis et pœnitentibus, laicali
veste vel coitu sordidatis.*

E

(d) UNIVERSIS PROVINCIIS DOMINO ORDINANTE AD REGNI NOSTRI DITIONEM PER-
TINENTIBUS. Noxia præteritorum operum pravitas fecit futuris temporibus Legem
ponere, et vitiosis facinoribus licentiùs inolitis termino justitiæ obviare. Audetur
denique à multis, contra divinæ Legis monita, vel contra honestos vitæ communis
mores, devotas Deo virgines, et continentiam viduitatis cum benedictione Sa-
cerdotis juxta morem Canonum profitentes, seu affinitate consanguinitatis con-
junctas feminas, aut violenter, aut per consensum sibi conjuges sumere, et Deo

(a) In tribus Codd. deest hic Titulus ; in duobus,
Chindasuindus.

(b) Tres Codd. sententia manifestat.

(c) In tribus Codd. deest hic Titulus ; in uno le-
gitur, *Noviter emendata.*

(d) Duo Codd. *Flavius Reccaredus Rex universis.*

- A dicatam castitatem vel reverendam generis copulationem, inconcessæ libidinis immunditia sordidare. Quæ temeritas dum vel à viris vel à feminis ejusdem professionis admittitur, et castis abhorret moribus, et fidem veram impugnat. Zelamus enim pro veritate zelo Dei, atque Ecclesiam sanctam Catholicam his fidei nostræ commo- nemus decretis, ut deinceps, sicut et Canones Ecclesiastici prohibent, nullus Deo devotam virginem, nullus sub religionis habitu consistentem, sive viduitatis conti- nentiam profitentem, seu agentem poenitentiam, vel sui proximam generis, aut eam de cujus admixtione incestivæ notam possit subire infamiæ, non licito connu- bio aut vi aut consensu accipiat conjugem. Quia nec verum poterit esse conjugium, quod à meliori proposito deducitur ad deterius; et sub falsi nominis copulâ inces- tiva pollutio et fornicationis immunditia perpetratur. Hoc verò nefas si agere amodò provinciarum nostrarum cujuslibet gentis homines sexûs utriusque temptaverint,
- B insistente Sacerdote vel Judice, etiam si nullus accuset, omnibus modis separati exilio perpetuo relegentur, nec aliqua in defensione sui, quousque vixerint, longi- tudine temporis excusentur. Eorum verò bona qui talia (a) gesserint, et pro talibus culpis damna Legis hujus exceperint, si eis de priori conjugio filii defuerint, ipso- rum filiis absque infamiæ nota omninò proficiant: quia licet sint sceleratè concepti, sunt tamen unda sacri baptismatis expiati. Quòd si filii fortasse defuerint, illi ad capiendam hereditatem succedant, quibus priscarum Legum sanctio legitimam suc- cessionem indulget. Similis quoque de religiosis forma servabitur, quibus nubere Canonum sententiâ prohibetur: illis tantum feminis ab hac sententia segregatis, quæ violentiam conjunctionis indebitæ sine præcedenti vel sequenti consensione per- tulerint. Sacerdotes verò vel Judices, si talia cognoscentes ulcisci fortasse distule- rint, quinas auri libras fisco cogantur exsolvere. Quòd si fortè id redarguere volue- rint, nec potuerint, Regis hoc auditibus insinuare procurent; ut quod eorum non potuit vindicare sententia, principalis damnet omninò censura.

III. (b) FLS. GLS. CHDS. REX.

De viris ac mulieribus tonsuram et vestem religionis prævaricantibus.

- Apostaticæ calamitatis opprobrium ex hoc meritò funditus extirpare compelli- mur, ex quo Dominum nobis fore propitium confidimus. Si enim cùm minima peccata corrigimus, pietatem ejus fautricem nobis efficimus; quantò magis, si sce- lus in divinitatem commissum severissimæ censuræ falce rescindimus? Ideoque hac in perpetuum * valitura Lege sancimus, ut quicumque religionis habitum per honora-
- D bile tonsuræ signaculum aut tempore poenitentiae (c) susceperint, aut non fraudu- lenta, sed pia parentum oblatione meruerint, aut propriæ voluntatis devotione te- nuerint, et ad laicalem conversationem postmodum apostatizando redierint, juxta sententiam Canonicam ad eundem religionis ordinem, quolibet prosequente, redu- cantur invitati, atque infamiæ nota respersi, et in Monasteriis perenniter religati, dis- trictiori macerentur poenitentia corrigendi. Illis tantum supplicio severitatis hujus indulto, quos aut alienæ fraudis coëgit impulsio, aut ad ordinis omissi regressum voluntatis propriæ reduxerit votum: si tamen nec vir (d) posthæc uxorem duxerit, nec mulier maritum alterum acceperit. Illos etiam ab hac sententia immunes effici- mus, qui sic invalescente langore ad poenitentiae vel tonsuræ pervenerint ordinem, ut id se nec accepisse tunc noverint, nec petisse meminerint. Prævaricantium verò bona eorum filiis aut propinquis hac discretionem pertineant; ut vir habens uxorem,
- E si filios etiam ex eadem habuerit, et donatum aliquid ab ipsa perceperit, si super- stes uxor est, ita possideat ut post suum obitum communibus filiis possidendum re- linquat. Certè si aut ipsa discesserit, aut communes filii desunt, proprietatem præ- varicatoris viri propinqui ejus heredes incunctanter obtineant. Nam quod ab uxore quolibet tempore donatum fortasse perceperat, propinquis uxoris heredibus absque dubitatione proficiat. Hæc etiam de feminis omninò servabitur forma, ut poenitens virgo vel vidua, si veste religiosa deposita, secularia denuò sumserint indumenta, aut inierint fortasse conjugia, similis eas et in amissione rerum, juxta superiorem de viris taxatum ordinem, censura redarguat, et distractionis poena percellat; ita vide-

* *Al. man-
sura.*

(a) Cod. unus, *talìa gesserint, si eis de priori con-
jugio.* Media desunt.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) Codd. tres, *petendo susceperint.*

(d) Unus Cod. *nec vir secundam uxorem, nec mu-
lier maritum alterum habuisse detegitur.*

licet ut proprietatem feminæ ejus filii aut heredes habeant : donationem autem à viro perceptam propinqui mariti, à quo conscripta donatio dinoscitur, deberi sibi cognoscant. Et quoniam apostatizandi præcipitatio fraude potius mulierum sæpissime perpetratur, id etiam oportuit præsentī Lege censendum, ut quidquid à viro seu ante nuptias, seu post nuptias, in nomine sponsæ vel uxoris titulo fuerit dotali conscriptum, non mulieris heredes, sed heredes ejus qui dotem conscripsit, sibi per omnia noverint vindicandum. Personis verò talibus accusandi vel testificandi, atque aliena negotia prosequendi licentiam penitus abnegamus : quia non poterunt in negotiis secularibus fideles existere, qui devotionem sanctam ausu comprobantur sacrilego temerasse.

IV. (a) IN NOMINE DOMINI. FLS. GLS. EGIGA REX.

B

De speciali viduarum fraudulentia compescenda.

Solet quarundam infeliciū viduarum astutia fraudem devotioni admiscere, et permixta vestium simultate, transgressionis sibi, cum voluerit, aditum reserare. Agunt enim tempore luctūs sui, ut religiosa veste fortè se induant, et postea transgressionis meditantes insaniam, replicatos abintus clavos suis tunicis insuant, quos induisse sub tali fraudum argumentatione contendunt. Sicque per hoc intuentium fallunt oculos : quia aliud in eis publicè videre non possunt, quàm quod foris patula omnibus cognitione monstratur. Quapropter ut omnis de cætero simultatis amputetur occasio, id tenendum præsentī sanctione Legis decernimus, ut abinceps quæcumque vidua isto se fraudum argumento excusare voluerit, ut abintus aliud replicet, aliudque ostendat in superficie tunicæ, hoc illi religionis deputetur in signo, quod ex transgressionis delictis * admissa est argumento : quia non quod illa ad transgressionem sibi usurpat, sed quod intuentium fides clamat, hæc certa, hæc vera religionis approbanda sunt signa. Jam verò vidua quæ deinceps tali se voluerit objectione defendere, vel excusatione celare, non solum quasi præcisæ vocis hujus sustinebit jacturam, sed transgressionis omnimodæ nexibus illigata, constituta Canonum et Legum non effugiet damna.

* *locus corruptus.*

V. FLS. GLS. CHDS. REX.

De masculorum stupris.

Non relinquendum est scelus inultum, quod detestandum semper et execrabile morum pravitate censetur. Masculorum ergo concubitores, vel ii qui talia consentientes pertulerint, ista sunt Legis hujus sententia feriendi; ut ubi scilicet mortale nefas admissum Judex evidenter investigaverit, utrosque continuo ex hinc accipiat : et tradens eos Pontifici territorii ipsius, ubi id perpetrari contigerit, sequestratim arduæ * mancipentur detrusioni, vel inviti saltem luituri commissi. Qui voluntariè perpetrasse noscuntur illicita. Hoc interim horrendum dedecus, si inferens quisque vel patiens, non voluntarius sed invitatus explere dinoscitur; tunc à reatu poterit immunis haberi, si nefandi hujus sceleris ipse detector extiterit. Ille procul dubio tenendus est ad poenam, quem in hanc sponte devolutum constat insaniam. Habentes autem uxores, qui de consensu talia gesserint, facultatem eorum filii aut heredes legitimi poterunt obtinere. Nam conjugii, sua tantum dote percepta, suarumque rerum integritate retenta, nubendi cui voluerit indubitata manebit et absoluta licentia.

* *Al. mandentur.*

VI. FLS. (b) RCDS. REX.

De violentibus paternum ac fratrum thorum.

Superiori quidem Lege de propinquorum incestu quid debeat observari decretum est : tamen quia non minoris esse constat sceleris, paternum thorum sive fratrum commaculati, constituentibus adjicimus, ut concubinam patris sui vel fratris, aut eam quam scierit patrem suum aut fratrem vel semel adulterasse, seu sit libera

(a) Tota hæc Lex desideratur in 3 Codd.

(b) In tribus Codd. *Chindasuindus* : in duobus deest Titulus.

sive

A sive ancilla, nullus unquam propinquorum adulterare præsumat; neque pater adulteratam à filio stupri fœditate aliquatenus polluat. Quòd si talia quisquam sciens facere fortasse præsumpserit, facultatem ejus, si filios legitimos non habuerit, heredes, quos successio expectat, obtineant: ipse verò sub pœnitentia relegatus, perennis exilii damnationem excipiat.

VII. (a) *De sodomitis, qua debeant ultionis sententia percuti.*

Orthodoxæ fidei ratione compellimur, regalem censuram inhonestis exhibere moribus, et continentiae freno restringere carnis lapsibus implicatos. Nam tunc potius genti ac patriæ nostræ clementi pietate consulimus, cum et pravorum funditus scelera extirpare curamus, et in malè actis vitiorum terminum ponimus. Illud sanè
B facinus detestandæ libidinis abrogare contendimus, quibus masculi masculos illicita stupri actione, immundis sordibus maculare non metuunt, tantique se flagitii coinquinationibus polluunt, quantò ea et divinis adversa cultibus, et contraria castitati conspiciamus. At verò licèt hujusmodi lapsus et sacræ Scripturæ auctoritas, et mundanæ sanctionis prohibeat omninò censura; novellæ tamen Legis necesse est abrogari sententia, ne dum emendatio opportuna differtur, pejoribus crescere vitiis dinoscatur. Et ideò hujus Legis edicto decernimus, ut quicumque amodò vel deinceps, seu de religiosis sive ex laïcis, cujuslibet ætatis aut generis homo, præscripto fuerit scelere quibuscumque indiciis manifestè detectus, mox jubente Principe, vel quolibet Judice insistente, non solum castrationem virilium perferat; sed insuper illam in se jacturam accipiat ultionis, quam pro his causis nuper, in anno videlicet tertio regni nostri, Sacerdotalis decreti promulgata sententia evidenti
C descriptione depromsit.

TITULUS VI DE DIVORTIIS NUPTIARUM, ET DISCIDIO

SPONSORUM.

I. *Si mulier viri sui justè vel injustè divortium patiat.*

II. *Ne inter conjuges divortium fiat.*

III. *Ne inter sponso discidium fiat.*

I. (b) ANTIQUA.

D *Si mulier viri sui justè vel injustè divortium patiat.*

Mulierem ingenuam à viro suo repudiatam nullus sibi in (c) conjugio sociare præsumat. Quòd si facere quicumque præsumserit, mox ut Comes civitatis, vel Vicarius, aut territorii Judex tale nefas commissum agnoverit: si nobiles fuerint fortasse personæ, quos Judex distringere aut separare non possit, nostris id auditibus confestim publicare non differat; ut severitatem Legis, quam merentur, excipiant. Nam si minoris loci personæ sunt, Judex eos continuo separare nequaquam moretur: ita ut tam mulier quæ se adulterio extra voluntatem mariti prioris in conjugium copulavit, quàm etiam ille qui eam sibi assumere uxorem præsumsit, in potestate tradantur anterioris mariti; ut quid de eis facere voluerit, sui sit incunctanter arbitrii: si tamen causam inter priorem maritum et uxorem adhuc inauditam manere constiterit, aut si idem maritus alteri se mulieri in matrimonio non conjunxerit. Certè si
E maritus uxorem injustè reliquerit, et donationem dotis amittat, quam ei contulerat, eidem mulieri procul dubio profuturam, et de rebus ejusdem mulieris nihil se habiturum esse cognoscat. Sed quidquid etiam de facultate ipsius mulieris vel alienasse vel defraudasse dinoscitur, ad integrum, dstringente Judice, mulieri restituat. Quòd si mulier sub metu viri sui consistens, quocumque argumento persuasa sive decepta, aliquam de suis rebus in nomine illius viri qui eam reliquit, scripturam conscripserit, hujusmodi scriptura nullam omninò firmitatem habebit: sed universa, quæ per eandem scripturam mulier dederat, juri suo perenniter vindicabit.

(a) In uno Cod. habetur hic Titulus, *Flavius Egica Rex*. In tribus Codd. deest Lex ista.

(b) In 4. Codd. deest *Antiqua*: in uno habetur, *Flavius Chindasuindus Rex*.

(c) Codd. tres, *in conjugium adsociare præsumat, nisi aut scriptis, aut coram testibus divortium inter eos fuisse factum evidenter agnoscat. Quòd si aliter facere.*

II. (a) NOVITER EMENDATA. FLS. CHDS. REX.

A

Ne inter conjuges divortium fiat.

Si alienam conjugem violare, sine crimine non est; quantò magis illam contemnere, quam sponte sua unusquisque possidendam sortitus est? Quia ergo plerosque tam præcipites habet vel rerum ambitio, vel effrenata libido, ut quadam fraude, conjugibus suis spretis, alias videantur uxores appetere, Constitutionis hujus est perenniter forma servanda, ut nullus virorum, excepta manifesta fornicationis causa, uxorem suam aliquando relinquat; et neque per testem, neque per scripturam, sive sub quocumque argumento, facere divortium inter se et suam conjugem audeat. Sed si adulteram maritus dixerit fortasse redarguendam, juxta Legem aliam, ejus publicè scelere comprobato, à Judice sibi faciendi de ea quod voluerit, sit illi potestas. Certè si conversionis ad Dominum voluntas extiterit, communem assensum viri scilicet et mulieris Sacerdos evidenter agnoscat; ut nulla postmodum cuilibet eorum ad conjugalem aliam copulam revertendi excusatio intercedat. Quòd si aliter quisque uxorem suam spernens, quamcumque (b) calliditate scripturam ab ea sibi suisque voluntatibus profuturam exegerit, non solùm tale vinculum quandoque repertum (c) nihil omninò firmitatis habebit: sed eadem mulier tam facultatem suam quàm dotem ab ipso viro acceptam sibi in omnibus vindicabit: et si quid aliud facultatis ejusdem pessimi viri fuerit, cunctis eorum filiis ad integrum pertinebit. Quòd si aut communes filii, aut ejusdem viri ex conjugio præcedenti non fuerint, universam viri facultatem mulier, quæ per nequitiam illius à conjugio resoluta est, incunctanter poterit obtinere. Et hanc causationem, si mulierem constiterit fortasse defunctam, ejus filii in cujuscumque voluerint proponendi judicio licentiam habituri sunt, ut reperto tali crimine, vir utique hujus sceleris, istius Legis mulctetur sententia; et omnibus filiis, seu ex eodem pari conjugio, sive ex præcedenti ipsius viri, ut diximus, procreatis, æqualiter facultas ejus obtinenda pateat. Certè si nec communes filii, nec ex priori ipsius viri conjugio geniti, superstites extiterint: et ea forsitan mulier, quæ relicta est, ex priori digno conjugio filios videatur habere, ipsis procul dubio licitum erit maternam vocem asserere: ut eorum instantià cum fuerit juxta præsentem Legem scelerati persona damnata, facultatem ejus indubitanter obtineant. Jam verò si prædictarum personarum, vel viri vel mulieris, secundum præfatum ordinem filii deesse noscuntur; contentæ mulieris hereditatem tunc rectè propinquis ejus capiendi licitum erit, si despectum propinquæ vindicaturi, spernentis viri præsumptionem legaliter condemnandam institerint. Maritus autem, qui vel divortii vel securitatis à conjuge scripturam quamlibet exegerit, seu fortasse non exigens, contempta tamen uxore, aliam sibi uxorem assumserit, ducentis publicè verberibus flagellatus, ac turpiter decalvatione fœdatus, aut perpetuo condemnatur exilio: aut si donare illum cuicumque Principis potestas elegerit, in suo consistat arbitrio. Sed et mulier, quæ sciens, aut occasione qualibet agnoscens virum habere superstitem uxorem, ejus vanitati consenserit, ut ipsi se in conjugio copulet, illi protinus mulieri tradenda est, quæ contempta ab eodem marito, quem illa sortita esse dinoscitur: ita ut vitâ tantum concessâ, faciendi de ea quod elegerit, sit illi libertas. Certè si post mulieris obitum, filiorum ejus assertionem tale nefas fuerit comprobatum; aut si filii desunt, à propinquis heredibus extiterit hujus rei negotium prosequutum: ipsis similiter prævaricatrix mulier tradatur in potestatem, ut eodem judicio, quo mulier contempta debuerat, de persona ejus, absque mortis interitu, sententiam ferant. Sanè quia per mulieres etiam hujus rei interdum fieri solet scandalum, ut favore regum vel Judicum viros proprios spernere videantur; ideò si quæcumque mulier, sive Principis ope, aut quocumque ingenio, seu cujuslibet auxilio, intenderit inter se et virum suum divortium (d) fieri, vel ad alterius viri conjugium transire consenserit, in ejusdem legitimi viri sui cum omnibus rebus suis potestatem redacta, eadem quæ superius maritum poena constringit, vel quæ de rebus eorum est sententia constituta, sceleratæ mulieris damnetur (e) temeritas. Similis quoque et de viris forma servabitur, qui uxorem alterius vel sponsam sibi in conju-

(a) In 2. Codd. deest hic Titulus; in uno desunt tantum hæ duæ voces, *Noviter emendata*.

(b) Ita plerique Codd. Edit. *quamcumque calliditatem scripturarum*.

(c) Ita 4. Codd. Malè in edito et in uno Cod.

repertum fuerit, nihilominus firmitatem habebit.

(d) Unus Cod. *divortium fieri, in ejusdem viri continuo potestatem redacta*. Media desunt.

(e) Idem, *temeritas; ea tantum conditione*. Desunt media.

A gium sociare præsumerint. Ea tantum conditione retenta, ut si mulieris maritus masculorum concubitor approbatur, aut si eamdem suam uxorem, ea nolente, adulterandam cuicumque viro dedisse vel permisisse convincitur, quia tale nefas fieri nequaquam inter Christianos oportet, nubendi mulieri alteri viro, si voluntas ejus extiterit, nullatenus illicitum erit. Nam si in conjugio positus, uxore videlicet et marito, maritum fortè constitit justè cuilibet servum addictum; si noluerit mulier manere illum in conjugali secum consortio, tamdiu se noverit castæ vitæ freno manere constrictam, nec nubendi alteri viro concedi sibi licentiam, donec ejus maritus, de quo dictum est, debitam extremæ vitæ mortem exsolvat.

III. $\overline{\text{FLS.}}$ (a) $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

B

Ne inter sponso discidium fiat.

Æquali placet transgressum damnatione mulctari, quod illæsum æquali constabat dignitate manere. Igitur juxta præsentem (b) superiorem Legem de viris et mulieribus sponsatis, tam in personis quàm in rebus forma servanda est: qui post arrarum traditionem, aut factam secundum Leges definitionis sponsionem, conjugale fœdus contemnentes, aliis se personis in conjugium copulaverint, seu sine pari consensu, aut ægritudinis fortasse manifesto periculo, ad religionis propositum, calliditate magis quàm devotione conversationis, aspirare præsumerint, superiorem Legem præcipimus permanere.

C LEGIS WISIGOTHORUM LIBER QUARTUS,

QUI EST DE ORIGINE NATURALI.

CAPITULA TITULI PRIMI DE GRADIBUS.

D

- I. De primi gradûs natura.*
- II. De secundi gradûs affinitate.*
- III. De tertii gradûs parentela.*
- IIII. De quarti gradûs consanguinitate.*
- V. De quinti gradûs origine.*
- VI. De sexti gradûs extremitate.*
- VII. De personis septimi generis, quæ legibus non tenentur.*

I. (c) ANTIQUA.

De primi gradûs natura.

E PRIMO gradu continentur superiori linea pater, mater; inferiori filius, filia: quibus nullæ aliæ personæ junguntur.

II. De secundi gradûs affinitate.

Secundo gradu continentur superiori linea avus, avia; inferiori nepos, neptis; transversâ frater, soror. Quæ personæ duplicantur. Avus enim et avia, tam ex patre quàm ex matre: nepos, neptis, tam ex filio quàm ex filia: frater et soror, tam ex patre quàm ex matre accipiuntur. Quæ personæ sequentibus quoque gradibus similiter pro substantia eorum, qui in quoquo gradu consistunt, ipso ordine duplicantur. Et istæ personæ in secundo gradu ideò duplices appellantur, quia duo avi,

(a) Codd. tres. *Flavius gloriosus Recessuindus Rex.* In duobus deest *Titulus.*

(b) *Superiorem,* deest in uno Cod.
(c) In duobus Codd. deest, *Antiqua.*

et paternus et maternus : item duo genera nepotum sunt , sive ex filio sive ex filia A procreati : frater et soror ex transverso veniunt, id est, frater patris, aut frater matris, qui aut patruus, aut avunculus nominantur. Qui et ipsi hoc ordine duplicantur.

III. De tertii gradûs parentela.

Tertio gradu veniunt suprâ, proavus, proavia; infrâ, pronepos, proneptis; ex obliquo, fratris sororisque filius, filia; patruus et amita, id est patris frater et soror : avunculus et matertera, id est, matris frater et soror.

III. De quarti gradûs consanguinitate.

Quarto gradu veniunt suprâ, abavus, abavia; infrâ, abnepos, abneptis; ex obliquo, fratris et sororis nepos, neptis; frater patruelis, soror patruelis, id est, patrum filius filiave; consobrinus et consobrina, id est, avunculi et materteræ filius, filia; amitinus, amitina, id est, amitæ filius, filia; itemque consobrini, qui ex duabus sororibus nascuntur. Quibus adcrecit patruus magnus et amita magna, id est, avi paterni frater et soror; avunculus magnus et matertera magna, id est, aviæ paternæ et maternæ frater et soror. Hoc plus exponi opus non est, quàm lectio ista declarat.

(a) V. De quinti gradûs origine.

Quinto gradu veniunt, suprâ quidem, atavus, atavia; infrâ, adnepos, adneptis; ex obliquo, fratris et sororis pronepos, proneptis; fratris patruelis, sororis patruelis, amitini, amitinae, consobrini, consobrinae filius, filia; proprius sobrinus, sobrina, C id est, patrum magni, amitæ magnæ, avunculi magni, materteræ magnæ filius, filia. His adcrescunt propatruus, proamita; hii sunt proavi paterni frater et soror : proavunculus, promatertera; hii sunt (b) proavi materni frater et soror. Hæ species nec aliis gradibus, nec aliis vocabulis declarari possunt.

VI. De sexti gradûs extremitate.

Sexto gradu veniunt suprâ, tritavus, tritavia; infrâ, trinepos, trineptis; ex obliquo, fratris et sororis abnepos, abneptis; fratris patruelis, sororis patruelis, amitini, amitinae, consobrini, consobrinae, patrum magni, amitæ magnæ, avunculi magni, materteræ magnæ nepos, neptis; (c) proprii sobrini filius, filiave, qui consobrini appellantur. Quibus ex latere adcrescunt propatrum, proamitæ, proavunculi, promaterteræ filius, filia; abpatruus, abamita; hii sunt abavi paterni frater et soror : abavunculus, abmatertera; hii sunt (d) abavi materni frater et soror. Hæc quoque explanari ampliùs non possunt, quàm auctor ipse disseruit.

(e) VII. De personis septimi generis, quæ legibus non tenentur.

Septimo gradu qui sunt cognati, recta linea suprâ infrâque, propriis nominibus non appellantur, sed ex transversa linea continentur : fratris sororisve (f) adnepos, adneptis, consobrini, consobrinae filii, filiae. Successionis autem idcirco gradus septem constituti sunt, quia ulteriùs per rerum naturam, nec nomina inveniri, nec vita succedentibus propagari potest.

TITULUS II DE SUCCESSIONIBUS.

I. Ut sorores cum fratribus æqualiter in parentum hereditate succedant.

II. Quòd in hereditatis successione filii primi sunt.

III. Si aut de superiori aut de inferiori genere directi ordinis personæ defuerint, tunc à latere venientes facultatis capiant portionem.

(a) Unus Cod. Antiqua.

(b) Codd. 4. hii sunt proaviæ paternæ maternæque frater et soror, proavique materni. Hæc species nec aliis gradibus quàm scripta est, nec aliis vocabulis declarari potest. Alter, hii sunt proaviæ maternæ frater et soror, proavique materni. Hæc species nec aliis gra-

dibus, nec aliis vocabulis declarari potest.

(c) Tres Codd. propriis sobrini.

(d) Cod. hii sunt abaviæ paternæ maternæque frater et soror, abavique materni.

(e) Unus Codex, Antiqua.

(f) Ita Codd. mss. Editi, abnepos, abneptis.

- A IV. *Qui succedere possint in eorum facultatibus, qui nec scriptis nec testibus suam aligant voluntatem.*
 V. *De successione fratrum et sororum, sive illorum, qui de diversis parentibus generantur.*
 VI. *Si is qui moritur, avos relinquat aut avias.*
 VII. *Si is qui moritur, sorores relinquat patris aut matris.*
 VIII. *Si is qui moritur, filios fratris vel sororis relinquere videatur.*
 IX. *Quod in omnem hereditatem femina accipi debeat.*
 X. *Item ut in omnem hereditatem femina accipi debeat; et quod qui in gradu alterum præcedit, ille successionem vicinior capiat.*
 XI. *De successione mariti et uxoris.*
 XII. *De hereditate Clericorum et Monachorum.*
 B XIII. *Ut post mortem matris, filii in patris potestate consistant; et quid de rebus filiorum agere conveniat patrem.*
 XIV. *Si mater in viduitate permanserit, æqualem inter filios capiat portionem; et quid de rebus filiorum agere conveniat matrem.*
 XV. *Ne uxor sibi vindicet quod maritum cum servis ejus adquisisse constiterit.*
 XVI. *De his quæ vir et uxor in conjugio constituti conquirere potuerint.*
 XVII. *De parvulo, qualiter hereditatem capere possit.*
 XVIII. *Qualiter hereditatem parvuli, parentes assequi possunt.*
 XIX. *De posthumis.*
 XX. *Ut qui filios non reliquerit, faciendi de rebus suis quod voluerit, habeat potestatem.*

I. (a) ANTIQUA.

C

Ut sorores cum fratribus æqualiter in parentum hereditate succedant.

Si pater vel mater intestati discesserint, tunc sorores cum fratribus in omni parentum hereditate absque aliquo objectu æquali divisione succedant.

II. (b) ANTIQUA.

Quod in hereditatis successione filii primi sunt.

In hereditate illius qui moritur sic (c) intestatus discesserit, filii primi sunt. Si filii desunt, nepotibus debetur hereditas. Si nec nepotes fuerint, pronepotes ad hereditatem vocentur. Si verò qui moritur, nec filios nec nepotes, seu patrem vel matrem reliquit, tunc avus aut avia hereditatem sibimet vindicabunt.

D

III. NOVITER (d) EMENDATA.

Si aut de superiori de antinferiori genere directi ordinis personæ defuerint, tunc à latere venientes facultatis capiant portionem.

Quando supradictæ personæ desunt, quæ aut de superiori aut de inferiori genere discreto ordine veniunt, tunc illæ personæ, quæ sunt à latere constitutæ, requirantur, ut hereditatem accipiant defuncti, qui intestatus discesserit. Nam illæ personæ, quæ sunt (e) à longinquiribus constitutæ, nihil se existiment illis prioribus posse repetere.

IV. (f) ANTIQUA.

E

Qui succedere possint in eorum facultatibus, qui nec scriptis nec testibus suam aligant voluntatem.

De successionibus eorum qui sic moriuntur, ut nec donationem, nec ullum faciant testamentum, nec præsentibus testibus suam ordinent voluntatem; qui gradu illis proximi fuerint, eorum obtinebunt hereditatem.

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.
 (b) In iisdem deest, *Antiqua*.
 (c) In uno Cod. desunt hæc verba, *si intestatus discesserit*.

(d) In 4. Codd. non habetur, *Noviter emendata*.
 (e) In uno Cod. et in Editio, à longioribus.
 (f) In 4 Codd. deest, *Antiqua*.

V. (a) FLS. CHDS. REX.

A

De successione fratrum et sororum , sive illorum , qui de diversis parentibus generantur.

Qui fratres tantummodò et sorores relinquit , in ejus hereditate fratres et sorores æqualiter succedant : si tamen unius patris et matris filii esse videantur. Nam si de alio patre vel de alia matre alii esse noscuntur , unusquisque fratris sui aut sororis , qui ex uno patre aut ex una matre sunt geniti , sequantur hereditatem. (b) Filii tamen qui ex diversis patribus , et una matre sunt geniti , ad accipiendam maternam facultatem æquali successione deveniant. Similiter quoque hi , qui de diversis matribus et uno patre oriuntur , divisionis ordinem teneant.

VI. FLS. GLS. (c) RCDS. REX.

B

Si is qui moritur , avos relinquat aut avias.

Quotiens qui moritur , si avum paternum aut maternum relinquat , tam ad avum paternum , quàm ad avum maternum hereditas mortui universa pertineat. Si autem qui moritur , avum paternum et aviam maternam reliquerit , æquales capiant portiones. Ita quoque erit , si avum maternum et paternam aviam , qui moritur , relinquere videatur. Et hæc quidem æquitas portionis de illis rebus erit , quas mortuus conquisisse cognoscitur. De illis verò rebus , quas ab avis vel parentibus habuit , ad avos directa linea revocabitur hereditas mortui.

(d) VII. *Si is qui moritur , sorores relinquat patris aut matris.*

C

Qui moritur , si tantummodò amitam , hoc est patris sororem ; et materteram , hoc est matris sororem , relinquit , et intestatum eum obisse contigerit , æquali jure succedant in hereditatem defuncti.

VIII. (e) ANTIQUA.

Si is qui moritur , filios fratris vel sororis relinquere videatur.

Qui moritur , si fratres aut sorores non reliquerit , et filios fratrum et sororum reliquerit : si ex uno fratre sit unus filius , et ex alio fratre vel sorore forsitan plures , omnem hereditatem defuncti capiant , et æqualiter per capita dividant portiones.

D

IX. FLS. CHDS. REX.

Quòd in omnem hereditatem femina accipi debeat.

Feminæ ad hereditatem patris vel matris , avorum vel aviarum , tam paternorum quàm maternarum , ad hereditatem fratrum vel sororum , sive ad has hereditates , quæ à patruo vel à filio patrum , fratris etiam filio vel sororis relinquuntur , æqualiter cum fratribus veniant. Nam justum omninò est , ut quos propinquitas naturæ consociat , hereditariæ successionis ordo non dividat.

X. (f) ANTIQUA.

Item ut in omnem hereditatem femina accipi debeat ; et quòd in gradu alterum præcedit , ille successionem vicinior capiat.

E

Has hereditates , quæ à materno genere venientibus , sive avunculis , sive consobrinis , seu materteris relinquuntur , etiam feminæ cum illis , qui in uno propinquitatis gradu æquales sunt , æqualiter partiantur. Nam omnem hereditatem , qui gradu alterum præcedit , obtineat.

- | | |
|---|---|
| (a) In 2 Codd. deest hic Titulus. | (d) In uno Codice, <i>Antiqua</i> . |
| (b) Filii tamen etc. desunt in tribus Codd. | (e) In uno Cod. <i>Flavius Chindasuindus Rex</i> . In |
| (c) In uno Cod. <i>Chindasuindus</i> . In duobus deest hic Titulus. | duobus deest, <i>Antiqua</i> . |
| | (f) In 4. Codd. deest, <i>Antiqua</i> . |

A

XI. (a) ANTIQUA.

De successione mariti et uxoris.

Maritus et uxor tunc sibi hereditario jure succedant, quando nulla affinitas usque ad septimum gradum de propinquis eorum vel parentibus inveniri poterit.

XII. ANTIQUA.

De hereditate Clericorum et Monachorum.

B Clerici vel Monachi, sive Sanctimonialia, qui usque ad septimum gradum non reliquerint heredes, et sic moriuntur, ut nihil de facultatibus suis ordinent; Ecclesia sibi, cui deservierint, eorum substantiam vindicabit.

XIII. ANTIQUA.

Ut post mortem matris, filii in patris potestate consistent; et quid de rebus filiorum agere conveniat patrem.

Patre mortuo, filii in matris potestate consistent. Quòd si, marito superstite, uxor forsitan moriatur, filii qui sunt de eodem conjugio procreati, in patris potestate consistent, et res eorum, si novercam non superduxerit, ea conditione possideat, ut nihil exinde aut vendere aut evertere, aut quocumque pacto alienare præsumat; sed omnia filiis suis integra et intemerata conservet: fructus tamen omnes cum filiis suis pro suo jure percipiat, et unà cum ipsis filiis suis, communibus consumat (b) expensis. Quòd si pater novercam superduxerit, quia valde indignum est ut filii ejus, patris potestate vel gubernatione relicta, in alterius tuitionem deveniant, filios suos pater ille qui novercam induxerit, non relinquat; sed filios et res eorum, juxta superiorem modum tuitionis, ordine regat: ita tamen ut inventarium de rebus filiorum suorum, manu sua conscriptum coram Judice, vel heredibus defunctæ mulieris, strenuè faciat, et tali se placiti cautione in heredum illorum nomine constringat, quibus tutela ipsa pertinere, si pater defuisset, legitimè poterat: ut nihil de rebus filiorum suorum evertat; sed filiorum suorum vitam sollicito voto vel actu servare intendat, et res eorum absque aliqua perditionis diminutione tuendas accipiat, si tamen voluerit. Quòd si pater ipse qui novercam duxerit, tuitionem suscipere filiorum noluerit; tunc à Judice propinquior ex matre tutor eligendus est, qui tuitionem pupillorum accipiat. Cùm verò filius duxerit uxorem, aut filia maritum acceperit, statim à patre de rebus maternis suam recipiat portionem: ita ut usufructuario jure patri tertia pars relinquatur. Pater autem tam filio quàm filiæ, cùm xx annos ætatis impleverit, mediam ex eadem, quæ unumquemque contigerit, de rebus maternis restituat portionem, etiamsi nullis nuptiis fuerint copulati. Medietatem verò, dum advixerit, pater sibi vindicet, filiis post obitum relinquendam. Qui autem novercam superduxerit, omnes facultates maternas filiis mox reformet; ne, dum filii cum rebus suis ad domum transeunt alienam, novercæ suæ vexentur injuriis. Eadem quoque et de nepotibus forma servetur. Quòd si pater de his rebus aliquid everterit, aut super tempus, quod constitutum est, res filiorum tenere præsumerit, omnia de rebus ejus, filiis illis, de cujus matre res esse videbuntur, et E reddenda sunt et omnimodis sarcienda.

XIV. (c) ANTIQUA.

Si mater in viduitate præsumerit, æqualem inter filios capiat portionem; et quid de rebus filiorum agere conveniat matrem.

Mater si in viduitate permanserit, æqualem inter filios suos, id est, qualem unusquisque ex filiis, usufructuario (d) jure de facultate mariti habeat portionem, quam

(a) In 4. Codd. deest, *Antiqua*. Ita de duabus sequentibus Legibus.

(b) Cod. unus, *consumat expensis*. Cùm verò filius. Media desunt.

(c) In 4. Codd. deest, *Antiqua*.

(d) Duo Codd. *usufructuariam de facultate*.

usque ad tempus vitæ suæ usufructuario jure possideat : ceterum nec donare, nec A vendere, nec uni ex filiis conferre præsumat. Quod si eam portionem filii matrem evertere, seu per negligentiam, sive per odium, fortè perspexerint, ad Comitem civitatis, vel ad Judicem referre non differant; ut matrem suam contestatione commoneant, ne res quas usufructuarias accepit, evertat. Nam usumfructum quem ipsa fuerat perceptura, dare cui voluerit filio vel filiæ non vetetur. Sed et quod de ipso usu sibi debito justè conquirere potuerit, faciat quodcumque illi omnimodis justissimè placuerit. Verum si ex ea usufructuaria portione aliquid probatur eversum, filiis post mortem matris de ejus facultatibus sarciatur. Post obitum verò matris portio, quam mater acceperat, ad filios æqualiter revertatur; qui non possunt de paterna hereditate fraudari. Quod si mater ad alias nuptias fortè transierit, ex ea die usufructuariam portionem, quam de bonis mariti fuerat consecuta, filii inter reliquas res paternas, qui ex eo nati sunt conjugio, vindicabunt. B

XV. (a) ANTIQUA.

Ne uxor sibi vindicet quod maritum cum servis ejus adquisisse constiterit.

Maritus si cum servis uxoris suæ aliquid adquisierit, vel in expeditione aliquid lucrari fuerit consecutus, nihil exinde uxor à viro præsumat repetere, nec ipso vivente, nec post ejus obitum : sed vir, qui uxorem suam secundum sacram Scripturam habet in potestate, similiter et in servis ejus potestatem habebit, et omnia, quæ cum servis uxoris suæ vel suis in expeditione acquisivit, in sua potestate permaneant : pro eadem scilicet ratione; quia si ipsi servi, dum cum domino suo in expeditione conversabantur, aliquid admisissent fortè damnosum, ille qui eos secum duxerat, et ei aliquid fecerant augmenti, ipse pro eis et responsum daturus esset et compositionem, C si culpabiles fuissent inventi. Unde bene jubetur ut sicut lucrum, ita et damnum ad se dominus noverit pertinendum.

XVI. (b) FLS. GLS. RCDS. REX.

De his quæ vir et uxor in conjugio constituti conquirere potuerint.

Dum cujuscumque dignitatis aut mediocritatis mariti persona uxori fuerit nobiliter atque competenter adjuncta; et pariter viventes aliquid augmentaverint, vel in quibuscumque rebus quippiam profligasse visi fuerint; atque proveniat ut unus ex his majoris rei et facultatis dominus sit; de omnibus augmentis aut profligationibus pariter conquisitis, tantam partem unusquisque obtineat, quantam ejus facultatem D fuisse omnimodis sibi debita vel habita professio manifestat : ita ut si æqualis abundantiae domini sunt, pro parvis rebus contentionis intemperantiam non assumant; quia difficile est ut in tanta æquitate facultas eorum possit æquari, ne in quocumque videatur una pars alteri superesse. Nam si evidenter unius facultas alterius possibilitatem transgredi videatur, ut superius dictum est, juxta quantitatem debitæ possessionis erit et divisio portionis : quam sibi post uniuscujusque mortem vindicabit persona superstes, et aut filiis suis aut propriis relinquet heredibus, aut certè de ea facere quod voluerit licentiam obtinebit. Eadem quoque ordinationis forma, tam in viris quàm in uxoribus, erit omnimodis observanda. De illis autem rebus, de quibus in amborum nomine inveniuntur scripturæ confectæ, juxta conditionem ipsius scripturæ, pertineat illis et divisio rei et possessio juris. Quod verò maritus aut de extraneorum lucris, aut in expeditione publica acquisivit, aut de Principis, aut E patroni, atque amicorum collatione promeruit, filii vel heredes ejus ad integrum vindicabunt; aut quod exinde voluerit judicare, licentia illi erit plenam potestatem habere. Similis et in mulieribus conditio erit, si quorumcumque munere videantur aliquid percepisse.

XVII. (c) FLS. GLS. RCDS. REX.

De parvulo, qualiter hereditatem capere possit.

Interdum rem dubiam, nisi ratiocinationis disceptatio deducat in lucem, frequenter

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. (b) In duobus Codd. deest hic Titulus. (c) Hæc Lex deest in tribus Codd. In duobus tamen ex istis reperitur in fine Libri XII.

hanc

- A hanc ambiguitas præcipitat in errorem. Contendunt namque plurimi, si genitus infans, non longè defunctus, hereditatis parentum possit jura sortiri; quorum litibus hos ponit ratio modos. Naturæ origo ita condita manet, talique usu decurrit, ne is qui nascitur, prius aliud quàm se suscipientem (a) capiat lucem, ut de tenebris genitalibus prodiens, illarum rerum sentiat tactum, quarum hunc partibus constat esse concretum. Quo ergo ordine liberè capiet hereditatem terrenæ possessionis, qui vix extremæ capit primordia lucis? Quique sortitus vix est usum elementorum, quibus concretus est, quomodo sortietur bona rerum, ad quarum dominium natus non est? Quemque non hereditavit producta lux cœli, qualiter morte contractum improvisa ditabit portio mundi? Quave etiam ratione aggredietur viventium jura, cui vicinus fuit mortem adisse quàm vitam? Sicque naufragiis in medio lucis angustias mox genitales exiit, mox fatales relapsus est in tenebras. Ut ergo proximis parentibus ad successionem hujus aditus reseretur, et ipsa defuncti vita comprobetur si verè clara sit vita, atque hanc ipsam licet parvi temporis vitam comitetur æternæ participatio vitæ, non aliter in utroque sexu hereditatem capiet qui nascetur, nisi post nativitatis ortum, et sacri baptismatis gratiam consequatur, et decem dierum spatiis vixisse probetur: ut successoris patris vel matris persona, quæ per hunc parvulum terrenæ cupit hereditatis acquirere commoda, antè morituro æternæ mansionis præparet vitam, et ita demum assequatur vivens cum rebus labentibus terram. Sicque salutari commercio, dum hereditat ille cœlum, hereditet iste (b) sæculum; dum illi providentur cœlestia, isti permittantur adire terrena; dumque assequitur ille vitalia, conquirit iste caduca: ut et si defunctus terrena hujus non potuit possidere; terreno saltem comparato jure, cœleste lucrum valeat obtinere.

C XVIII. (c) FLS. CHDS. REX.

Qualiter hereditatem parvuli, parentes assequi possunt.

- Patre defuncto, si filius filiave (d) decem sive amplius vel infra diebus vivens, baptizatus ab hac vita discesserit, quidquid ei de facultate patris competere poterat, mater sibi debeat vindicare. Itemque matre defuncta, non aliter defuncti filii portionem pater obtineat, nisi natum filium filiamve decem (e) diebus sive amplius vel infra vixisse, fuisseque baptizatos edoceat. Ita ut pater aut mater, quibus ista successio competit, si filios non reliquerint, integram et intemeratam eandem luctuosam hereditatem, dividendam omnibus nepotibus derelinquant; nec meliorandi quemcumque nepotum amplius quàm de tertia parte hujus rei habeant potestatem. Nam si Ecclesiis vel libertis seu cuilibet largiri de eadem facultate voluerint, de quinta tantum parte, secundum superiorem Legem, potestatem habebunt. Sin (f) autem nec filii, nec nepotes, nec pronepotes superstites extiterint; quod de eadem facultate facere vel judicare voluerint, habeant potestatem. Quòd si intestati discesserint, tunc alii parentes defuncti patris aut matris qui gradu proximiores fuerint, prædictam facultatem procul dubio consequantur. Ita ut mortuo filio, si pater qui filii defuncti successionem capuerit, intestatus discesserit, heredibus patris ex Lege propinquieribus eadem facultas pertineat. Similiter et si mater luctuosam defuncti filii hereditatem capuerit, et intestata discesserit, omnis successio ejusdem facultatis ad propinquos mulieris heredes pertinere debet; ea conditione servata, ut nepotes ex filio vel filia, qui patre vel matre superstite mortui fuerint, integram de rebus avi vel aviæ, quam pater vel mater eorum, si vixissent, fuerant habituri, percipiant portionem. Quòd si filius, habens uxorem et filios, patre vivente discesserit, antequàm ei pater suus omnem portionem, quæ ei contingebat, impleset: et filii, quos reliquerat, vivente avo mortui fuerint, tunc illa relicta hoc tantummodò accipiat, quod in maritum pater antea sequestravit: nec plus illa vidua à socru vel cognatis requirat. Si verò filius cum patre in commune vivens, nihil ab eo portionis acceperit; tunc illa vidua tantummodò accipiat, quod ei tempore nuptiarum maritus ejus donationis titulo noscitur contu-

(a) Ita Cod. unus. In aliis Codd. et in edito, *assumat heredem.*

(b) Codex unus, *solum.* In altero Codice scriptum erat, *solum*, sed correctum, *sæculum.*

(c) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(d) Unus Cod. *decem diebus vivens.* Media desunt.

(e) Idem, *decem diebus vixisse.* Media desunt.

(f) Idem, *sin autem nec nepotes, nec pronepotes superstites extiterint, alii parentes, qui gradu proximiores fuerint, prædictam facultatem procul dubio consequantur, ea conditione servata, ut nepotes ex filio etc.* Media desunt.

lisce. Si verò filius patri servans obedientiam, res quæ ei de materna successione A competebant, patrem possidere permiserit : et postmodum eandem facultatem filio debitam, quam pater possidebat, idem filius uxori suæ vel cuicumque concesserit; firma talis donatio in nomine uxoris vel cujuscumque conscripta manebit, si tamen filii de eodem conjugio non fuerint. Nam si filii superstites extiterint, ordo superioris Legis incunctanter servandus est.

XIX. FLAVIUS (a) GUNDEMARUS REX.

De posthumis.

Divini principatûs quodammodo peragimus vicem, cum necdum genitis misericordiae porrigimus opem. Ideoque quicumque vir præventus sorte fatali, foetu gravidam cum filiis reliquit uxorem, eum qui nascetur postmodum, cum ceteris qui nati sunt, fieri censemus heredem. Quod si nusquam fortè reliquerit sobolem, et suam quibuslibet donaverit facultatem, quarta rerum portio his dividenda servetur : tres verò quæ supersunt, posthumus absque dubio sortietur. Quod (b) si vir et uxor in conjugio positi, antequam filios habeant, invicem sibi unus in alterius nomine, de facultate propria donationis faciant scripturam, et post hujus testationis ordinem filios talibus habere contingat : talis parentum testatio, si filii superstites extiterint, omninò non valeat, sed ex toto hujus tam indiscretæ ordinationis voluntate disrupta, debitam sibi omnem parentum facultatem filii accipiant et assumant : de quinta tantum parte parentibus, si aliquid inde testasse contigerit, potestate concessa. Ceterum si unus ex ambobus, id est, vir aut uxor antequam unius copulæ societatem adissent, quicumque ex ambobus in alterius nomine scripturam C de rebus suis probatus fuerit conscripsisse, omni vigore valitura consistat : et talis testatio per eorum vocem, qui postea ex illis nati fuerint, non erit ullo modo convellenda.

XX. (c) FLVS. RCDS. REX.

Ut qui filios non reliquerit, faciendi de rebus suis quod voluerit, habeat potestatem.

Omnis ingenuus vir atque femina, sive nobilis, sive inferior, qui filios vel nepotes aut pronepotes non reliquerit, faciendi de rebus suis quidquid voluerit, indubitanter licentiam habebit : nec ab aliis quibuslibet proximis ex superiori vel ex transverso venientibus poterit ordinatio ejus in quocumque convelli : quia recta linea decurrens non habet originem, quæ cum successione naturæ hereditatem possit D accipere. Ex intestato autem, juxta Legum ordinem, debitam sibi hereditare poterunt successionem.

TITULUS III DE PUPILLIS ET EORUM TUTORIBUS.

- I. Quod utroque relictus parente, pupillus vocetur.
- II. Ex quo incipient computari anni in actionibus pupillorum.
- III. Qualiter pupillorum tutela suscipiatur, vel de rebus eorum quæ pars tutoribus detur.
- IV. Ne tutores ab his, quos in tuitione habent, quascumque scripturas extorquere præsumant.

I. (d) FLVS. CHDS. REX.

E

Quod utroque relictus parente, pupillus vocetur.

Discretio pietatis est, sic consultum ferre minoribus, ut justæ possessionis dominum sustinere damna non patiamur. Ob hoc licet hactenus à patre tantum relictus parvuli filii, pupilli nuncupentur; tamen quia non minorem curam erga filiorum utilitatem matrem constat frequenter impendere, ideò ab utroque parente, hoc

(a) In duobus Codd. *Noviter emendata, Flavius Chindasuindus Rex.* In uno simpliciter, *Flavius Chindasuindus Rex.* In duobus aliis deest Titulus.

(b) *Quod si vir et uxor etc.* desunt in uno Codice.

(c) In uno Codice additur, *Noviter emendata.* In altero simpliciter, *Flavius Chindasuindus Rex.* In duobus deest Titulus.

(d) In duobus Codd. deest hic Titulus.

A est patre vel matre, infra (a) xv annos, filios post mortem relictos, pupillos per hanc Legem decernimus nuncupandos.

II. $\overline{\text{FLS.}}$ (b) $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

Ex quo incipient computari anni in actionibus pupillorum.

Quotiens de amissione rerum intentio vertitur, illos annos in pupillorum actionibus computandos esse censemus, quibus parentes illorum, pater videlicet aut mater, re caruisse noscuntur: id est, ut ex eo tempore cum pupillaribus annis ad (c) quinquagenarium numerum summa pertendat, de quo à prædictis eorum parentibus esse rem constat amissam. Si verò parentes pupilli, dum viverent, rem per xxx
B annos amiserint, pupillus propter hoc ultrà loqui non poterit.

III. (d) $\overline{\text{ANTIQUA.}}$

Qualiter pupillorum tutela suscipiatur, vel de rebus eorum quæ pars tutoribus detur.

Si, patre mortuo, in minori ætate filii relinquantur, mater eorum tutelam, si voluerit, suscipiat: si tamen in viduitate permanserit, ita ut de rebus filiis debitis inventarium faciat, per quod postmodum filii hereditatem sibi debitam quærant. Quòd si mater alium maritum acceperit, et aliquis de filiis jam ad perfectam, id est, usque ad xx annorum perveniat ætatem; ipse juniores fratres sua tuitione defendat, et res eorum nec ab ipsis, nec ab aliis permittat everti, nec aliqua negligentia deperire. Quòd si eas ipse fortè consumserit, aut vendiderit, vel donaverit, aut per negligentiam suam perire permiserit; cum fratres adoleverint, ea, quæ per negligentiam suam deperierint, de sua illis portione restituat. Cui tamen de fructibus ad victum præsumendi partem decimam non negamus; ut non hæc, quæ debet minoribus reservare, nimis evertat expensis. Si quas verò de suo pro communibus necessitatibus aut negotiis expensas fecerit, facta præsentis Judice ratione, de ea quæ ipsis à patre communis relicta est substantia, quod expenderit, consequatur. Quòd si fratres ejus ætatis vel meriti non fuerint, qui defensionem suscipiant orphanorum, tunc patruus vel patruus filius tutelæ, qualem de fratribus constituimus, * conditio-
nem suscipiat. Quòd si nec patruus, nec patruus filius, qui dignè tutelam suscipiant
orphanorum, fuerint, tunc tutor ab aliis parentibus in præsentia Judicis eligatur: et sive mater tutelam, sive quicumque susceperit, præsentibus testibus vel
D propinquis, de omnibus rebus, quas pater reliquit, brevis factus trium vel quinque
testium subscriptione firmetur: et præsentibus ipsis qui ad brevem faciendum testes
interfuerint, Episcopo aut Presbytero, quem parentes elegerint, brevis commendetur, minoribus dum adoleverint reformandus. Statuentes etiam ut, si quæ contra
minorum personas adversæ accesserint actiones, his intentionibus tutor, si elegerit,
debeat parare responsum. Certè si neglexerit, repetenti quæ postulat à Judice res-
tituantur, salvo tamen minorum negotio, dum adoleverint, ad integrum reformando. Ille verò qui ad præsens rem ipsam petere cœperat; si in judicio, dum ipse
minor adoleverit, ab eodem fuerit victus, id quod acceperat, cum retroactorum
temporum fructibus sive servitiis, ipsi minori aut parentibus ejus, seu ad quem
ipsa facultas justè transierit, vel cui collata fuerit, indubitanter restituat: et pro
præsumptione sua, quia quod in judicio petierat, vindicare non valuit, insuper x
E solidos coactus exsolvat. Nam (e) et si tutor pro pupillorum lucris vel eorum rebus
intendere vel causare voluerit, licentia illi indubitata manebit. Quòd si negotia
pupillorum negligentia tutoris fuerint vitiata vel diperdita, pupillis eam vicem ad
futurum permittimus reparandam.

* *Al. tuitio-
nem.*

III. (f) $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

Ne tutores ab his, quos in tuitione habent, quascumque scripturas extorquere præsumant.

Dum minorum ætas in annis pupillaribus constituta, nec se, nec bona sua rege-

(a) Ita omnes mss. Editi, xxv.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) Ita omnes Codices.

(d) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. Unus addit,

Noviter emendata.

(e) *Nam et si tutor etc.* desunt in uno Codice.

(f) In duobus Codd. deest hic Titulus.

re possit , bene legibus est decretum , eos et sub tutoribus esse , et in eorum negotiis A
quot statuti anni debeant computari. Quia verò quidam tutores aut persuasione aut
indignatione circumveniunt eos , quos tueri gratissimè debuerunt , et de rebus red-
dendæ rationis securitates accipiunt , vel certè diversarum obligationum scripturas
ab illis exigendas * instituunt ; quò extinctis vocibus eorum , quæ illis competunt
nunquam inquirere , vel recipere permittantur : ideò ut melioris mercedis partem
nostra clementia consequatur , dum competentem curam eisdem minoribus irroga-
re perpenditur , hæc custodienda modis omnibus conditio ordinatur ; ut sive in mi-
nori ætate , seu etiam quamvis quartum-decimum ætatis annum videantur pupilli
transire , tamen si tutores adhuc , vel ipsos , vel eorum res in sua potestate noscun-
tur habere ; quamcumque scripturam securitatis , aut alicujus obligationis atque
transactionis , ipsis tutoribus , vel cuicumque personæ , per factionem tutorum
fecisse reperiantur , omnia invalida et exinanita penitus reputentur. Cùm verò tem- B
pus illud advenerit , quando eum , qui sub tuitione fuit , rem in sua potestate opor-
teat redigere , tunc ille tutor , coram Sacerdote vel Judice , pupillo de cunctis rebus
reddita ratione , ab eo quem tuitus est securitatis scripturam procuret accipere :
sicque remota omni occasione pressuræ , aut recipiat pupillus quod justè sibi deberi
cognoverit , aut libero arbitrio de rebus suis , utrùm cessionem , an qualem voluerit
ordinare definitionem , plenam habeat libertatem. Si verò proveniat ut , dum in tui-
tione est , mortali langore vexetur ; quid de sibi debitis rebus judicare elegerit , à
decimo ætatis suæ anno , juxta ordinem qui in alia Lege est definitus , plenissimam
potestatem habeat. De rebus verò tutoris seu vivens sive moriens , idem tutor eas an
filiis , an quibuscumque personis reliquerit , si pupillis reddita ratio non fuerit ,
juxta inventarium quod tempore acceptæ tuitionis est factum , sive quod evidenter
apud tutorem fuisse extiterit manifestum , qui res tutoris habuerint , pupillis indu- C
bitanter omnia reformabunt. Hujus sanè Legis remedium cunctis pupillis dabit indu-
bitanter consultum : exceptò si illud tempus advenerit , quando eorum vocem quin-
quagenario numero Lex sopiri decrevit.

TITULUS IV DE EXPOSITIS INFANTIBUS.

- I. *Ut pro exposito infantulo ingenuo serviat qui projecit.*
- II. *Si servus vel ancilla , consciis vel nesciis dominis , projicere videantur infantem.*
- III. *Qui à parentibus infantulum acceperit nutriendum , quantum mercedis pro nutritione accipiat præmium.*

I. *Ut pro exposito infantulo ingenuo serviat qui projecit.*

Si quis puerum aut puellam ubicumque expositum misericordiæ contemplatione
collegerit , et nutritus infans à parentibus postmodum fuerit agnitus ; si ingenuorum
filius esse dinoscitur , aut servum vicarium reddant , aut pretium. Quòd si facere
fortasse neglexerint , à Judice territorii de proprietate parentum expositus redima-
tur , et parentes hujus impietatis auctores exilio perpetuo relegentur. Si verò non
habuerint unde filium redimere possint , pro infantulo serviat qui projecit ; et in
libertate maneat propria , quem servavit pietas aliena. Hoc verò facinus cùm fuerit
ubicumque commissum , Judicibus et accusare liceat et damnare.

II. (a) ANTIQUA.

Si servus vel ancilla , consciis vel nesciis dominis , projicere videantur infantem.

Si servus vel ancilla , in fraudem fortasse dominorum , infantem exposuerint , et
ipsis insciis , infantem projecerint ; infans cùm fuerit nutritus , tertiam partem pretii
nutritor accipiat : ita ut juret aut probet dominus se quòd servi sui infantem expo-
suerint , ignorasse. Si verò , consciis dominis , infans probatur fuisse jactatus ; in
ejus , qui nutrit , potestate permaneat.

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. Et sic in toto Libro quarto.

A

III. ANTIQUA.

Qui à parentibus infantulum acceperit nutriendum, quantum mercedis pro nutritione accipiat præmium.

Si quis à parentibus infantulum acceperit nutriendum, usque ad decem annos, per singulos annos singulos solidos pretii pro nutrito infante percipiat. Si verò decimum annum ætatis excesserit, nihil postea mercedis addatur; quia ipse qui nutritus est, mercedem suam suo potest compensare servitio. Quòd si hanc summam, qui repetit, dare noluerit, mancipium in nutrientis potestate permaneat.

TITULUS V DE NATURALIBUS (a) BONIS.

B

- I. *De non exheredandis filiis; et quod iudicium ferant parentes de facultatibus suis.*
- II. *De quota parte liceat mulieribus judicare de dotibus suis.*
- III. *De his quæ parentes tempore nuptiarum filiis dederint.*
- IV. *De filiis ex diversis parentibus natis, et qua discretione parentum assequantur hereditatem.*
- V. *De his quæ filii, patre vivente vel matre, videntur acquirere.*
- VI. *De coërcitione Pontificum, qui pro rebus, quas à suis Ecclesiis auferunt, tricennium intercessisse causantur.*
- VII. *Ne hi, qui retento Ecclesiæ obsequio manumittuntur, ingenuarum personarum audeant adire conjugium.*

C

I. (b) FLS. CHDS. REX.

De non exheredandis filiis; et quod iudicium ferant parentes de facultatibus suis.

Dum illicita quæque perpetrari cognoscimus, Legem ponere secuturis opportunè compellimur. Plerique enim indiscretè viventes, suasque facultates interdum vel causa luxuriæ, vel cujusdam malæ voluntatis assensu in personas extraneas transferentes, ita inoffensos filios vel nepotes, aut non gravi culpa forsitan obnoxios, inanes relinquunt, ut utilitatibus publicis nihil possint omnino prodesse, quos oportuerat cum virtute parentum injunctum sibi laborem inexcusabiliter expedire. Sed ne sub hac occasione aut utilitati publicæ quandoque depereat, quod perire non debet; aut naturalis pietas suspendatur à filiis vel nepotibus, quam circa eos exerceri competenter oportet; ideò abrogata Legis illius sententia, qua pater vel mater, avus sive avia, in extraneam personam facultatem suam conferre, si voluissent, potestatem haberent; aut etiam de dote sua mulier facere quod elegisset, in arbitrio suo consisteret: ista magis servetur à cunctis moderata censura, qua nec parentibus nec avis adimatur judicandi de rebus suis ex toto licentia, nec filios aut nepotes à successione avorum vel genitorum ex omnibus repellat indiscreta voluntas. Igitur pater aut mater, avus aut avia, quibus quempiam filiorum vel nepotum meliorandi voluntas est, hanc servant omnino (c) mensuram; ut super tertiam partem rerum suarum meliorandis filiis aut filiabus, vel nepotibus atque neptibus, ex omnibus rebus suis amplius nihil impendant, neque facultatem suam ex omnibus in extraneam personam transducant, nisi fortasse provenerit eos legitimos filios vel nepotes non habere (d) superstites. Hoc tamen rationis intuitu prælucente observandum adjicimus: ut pater vel mater, avus vel avia, de supradicta tertia parte rerum suarum, si in nomine filiorum suorum atque nepotum aliquid specialiter scriptis conferre decreverint, juxta testationis eorum ordinem cuncta erunt observanda perenniter, qualiter testatio talium de eadem tertia portione, juxta quod eam in singulos voluerit prælargiri, plenam et inconvulsibilem obtineat firmitatem. Nec liceat filiis ipsis atque nepotibus, qui de hac tertia portione aliquid meruerint à parentibus suis vel avis percipere, quodcumque aliud judicare, excepto si à parentibus vel avis nulla adfutura videatur pro collatis rebus testationis conditio inter-

(a) Ita omnes mss. Editi, *liberis*.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) In editis, *censuram*.

(d) Cod. unus, *non habere superstites. Sanè si filios*

sive nepotes habentes, Ecclesiis vel libertis aliquid dare elegerint, de quintatantummodò parte judicandi potestas illis indubitata manebit. Exheredare autem filios etc. Media desiderantur.

cessisse. Sanè si filios sive nepotes habentes, Ecclesiis vel libertis aut quibus elegerint, de facultate sua largiendi voluntatem habuerint extra illam tertiam portionem quæ superius dicta est, quinta iterum pars separabitur : de qua quinta parte iudicandi potestas illis indubitata manebit. Sed sive tertia rerum pars, quæ meliorandis filiis impendi præcipitur : sive quinta, quæ pro collatione Ecclesiarum, vel libertorum, seu quorumlibet impensione, separari iubetur, de propriis tantumdem rebus separabitur. Nam quod quisque ille per auctoritatem percipere meruerit Principum, nullo modo in annumeratione hujus tertiæ vel quintæ partis quolibet titulo admiscetur : sed juxta Legem aliam, qui hoc à Rege perceperint, habebunt licitum, quale voluerint de collatis sibi rebus à Principe ferre iudicium. Exheredare autem filios aut nepotes, licet pro levi culpa, illicitum jam dictis parentibus erit. Flagellandi tamen et corripiendi eos quamdiu sunt in familia constituti, tam avo quàm aviæ, seu patri quàm matri, potestas manebit. Nam si filius filiave, nepos vel nepotis, tam præsumptiosi extiterint, ut avum suum aut aviam, sive etiam patrem aut matrem, tam gravibus injuriis contentur afficere, hoc est, si alapa, aut pugno, vel calce, vel lapide, aut fuste, vel flagello percutiant, sive per pedem, vel per capillos, ac per manum etiam, vel quocumque inhonesto casu abstrahere contumeliosè præsumserint, aut publicè quodcumque crimen avo vel aviæ seu genitoribus suis objiciant, tales siquidem manifestè convicti, et verberandi sunt ante Judicem quinquagenis flagellis, et ab hereditate supradictorum, si idem avus aut avia, pater vel mater voluerint, repellendi. Tamen si resipiscentes à suo excessu, veniam à suprascriptis, quos offenderant, imploraverint, eosque in gratiam receperint paternæ pietate, aut rerum suarum successores instituerint; neque prohiberi ab eorum hereditate, neque propter disciplinam, qua correpti sunt, infamiam poterunt ulla-
tenus sustinere.

II. (a) NOVITER EMENDATA. FLS. CHDS. REX.

De quota parte liceat mulieribus judicare de dotibus suis.

Quia mulieres, quibus dudum concessum fuerat de suis dotibus judicare quod voluissent, quædam reperiuntur, spretis filiis vel nepotibus, easdem dotes illis conferre, cum quibus constiterit nequiter eas vixisse; ideò necesse est illos exinde percipere commodum, pro quibus creandis fuerat assumtum conjugium. Denique constituentes decernimus, ut de dote sua mulier habens filios vel nepotes, seu causa mercedis Ecclesiis vel libertis conferre, sive cuicumque voluerit, non ampliùs quàm de quarta parte potestatem habeat. Nam tres partes legitimis filiis aut nepotibus, seu sit unus, sive forsitan plures, absque dubio relictura est. De tota interim dote tunc facere quid voluerit, erit mulieri potestas, quando nullum legitimum filium filiamve, nepotem vel neptem superstitem reliquerit. Verumtamen feminæ, quas contigerit duobus viris aut ampliùs nubere, atque ex eis filios procreare, non eis licitum erit dotem ab alio marito acceptam, filiis aut nepotibus ex alio viro genitis dare : sed unusquisque filius filiave, nepos aut neptis, ex ipsa linea procreati, quam avus aut pater illorum concesserat, post mulieris obitum per omnia consequuturi sunt.

III. (b) FLS. CHDS. REX.

De his quæ parentes tempore nuptiarum filiis dederint.

Quidquid indiscreta parentum voluntate decernitur, legali necesse est ut censura coërceatur. Idcirco quia plerumque parentalis calliditas exigit, id tempore nuptiarum filiis donare, quod quandocumque voluerint, auferendi habeant potestatem : abrogata deinceps eadem, qua prædictum est, parentum calliditate, hanc perpetim Legem mansuram per omnia noverint : ut si quid seu per traditionem rei, seu per scripturam, sive donationem cujuslibet rei, vel coram testibus traditæ, extra quod in ornamentis vel vestimentis, vel reliquis speciebus, sicut fieri assolet, pro dignitate nuptialium foederum, ab aliis fuerit fortasse acceptum, quod utique commodantibus erit reddendum, in mancipiis, terris, vineis, ædificiis, vestimentis

(a) In uno Cod. desunt hæ duæ voces, *Noviter emendata*. In duobus deest totus Titulus.
(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

A atque ornamentis, fuerit à parentibus, sive nuptiarum tempore, sive post nuptias, filiis quocumque modo donatum, quodcumque inde filii judicare voluerint, in eorum consistat arbitrio : eodem tantum ordine servato, ut post parentum obitum, dum filiis patuerit adeunda successio, excepto hoc quod parentes filiis suis juxta Leges fortasse donaverint, eadem inter heredes coæquatio fiat : ut quod nuptiarum tempore filius vel filia à parentibus, juxta prædictum ordinem, possidendum accepit, et licentia sit illi exinde quod voluerit judicandi, et post parentum obitum, adæratione adhibita, contropactis his, quæ tempore nuptiarum promeruit, atque heredibus ceteris eadem compensata æqualitate, quidquid superesse de parentum hereditate constiterit, æquali teneant ac sequantur divisione.

IV. $\overline{\text{FLS.}}$ (a) $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

B

De filiis ex diversis parentibus natis; et qua discretione parentum assequantur hereditatem.

Si provenerit unum virum plures habere uxores, atque ex omnibus filios procreare, et aliquem filiorum aut filiarum contingat intestatum ab hac vita discedere; facultatem ejus, si filios non reliquerit aut nepotes, illius fratres aut sorores apprehensuri sunt, sibi que vindicaturi, quos ex uno patre vel ex una matre constat esse (b) progenitos. Quòd si ex uno patre et diversis matribus filii nati fuerint, facultates quæ de patre venerint, illi tantum inter se erunt æqualiter divisuri, qui ex uno patre fuerint procreati. Similiter et si de una matre et diversis patribus filii nati fuerint, id præcipimus observari. Nam et si una mulier de pluribus maritis filios habeat, similiter fratrum sororumque hereditatem, tam à paterna quàm à materna successione sibi debitam, eorum qui ex his intestati, vel absque prole sive nepotibus discesserint, illius tantum fratres vel sorores habituri sunt, qui unius patris vel matris filii filiæve fore noscuntur : ita ut juxta aliam Legem, qua constitutum est trientem nepotes non perdere, licitum sit etiam nepotibus aut neptibus, qui patres aut matres amiserint, in omni facultate avorum vel aviarum, cum patruis aut avunculis æquales succedere : illo tantum ordine permanente, quo superius decretum est, parentes vel avos de rebus suis filios nepotesque meliorare, aut in extraneam (c) personam quamlibet quodcumque conferre.

V. (d) $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

De his quæ filii, patre vivente vel matre, videntur acquirere.

D

Filius qui, patre vel matre vivente, aliquid adquisierit de munificentia Regis, aut patronorum beneficiis promeruerit, et exinde aliquid cuicumque vendere vel donare voluerit, juxta eam conditionem, quæ in aliis nostris Legibus continetur, in ipsius potestate consistat. Nec sibi aliquid, dum filius vivit, exinde pater vel mater vindicare præsumat. Quòd si inter leudes quicumque nec regis beneficiis aliquid fuerit consequutus, sed in expeditionibus constitutus, de labore suo aliquid adquisierit : si communis illi victus cum patre est, tertia pars exinde ad patrem perveniat : duas autem filius, qui laboravit, obtineat.

VI. (e) IN NOMINE DOMINI. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ WAMBA. REX.

E *De coërcitione Pontificum, qui pro rebus, quas à suis Ecclesiis auferunt, tricennium intercessisse causantur.*

Deus justus Judex, qui justitiam intemporaliter diligit, non vult servire justitiam tempori, sed tempora potius æquitatis Lege concludit. Ipse igitur Deus justitia est. Deo ergo datur, quidquid à fidelibus in Dei Ecclesiis justissima devotione offertur. Nam et fidelis quisque justitiæ serviens, Deo mediante qui justus est, vota sua astringit. Semper enim justa vota solvenda sunt, quæ à justitia processerunt, et

(a) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(b) Cod. unus, esse progenitos. Et talis etiam ordo servabitur, si una mulier de pluribus maritis filios habeat. Media desunt.

(c) Idem, in extraneum quemlibet.

(d) In tribus Codd. deest, Chindasuindus Rex. In uno habetur, Antiqua.

(e) In duobus Codd. deest hic Titulus : in alio tota Lex.

per justitiam illigata noscuntur. Deo igitur fraudem facit, qui justitiæ aliquid subtrahit. A
 Ergo et justitiam rescindit, quisquis aliena vota corrumpit. Cùm igitur, ut dictum est,
 Deus justitia sit, qua præsumptionis insania agitur, ut de manu Dei quis auferat,
 quod tricennali temporum præscriptione se tenuisse contendat? Multorum enim
 mentes Pontificum, inlicito cupiditatis ausu præcipites, quædam de his, quæ in
 eorum diocesi fundatis Ecclesiis pia fidelium oblatione donantur, insatiabili rapa-
 citatis studio, aut juri Ecclesiæ principalis innectunt, aut donanda aliis, vel sub
 stipendio habenda distribuunt: sicque non solum aliena disrumpunt, sed et sacrile-
 gium operantur, in eo quod Ecclesiæ Dei fraudatores existunt. Ecclesiam quippe
 fraudare, sacrilegium esse à majoribus approbatur. Unde et cùm eos evidens ratio
 persuadeat ad reddendum, aut tricennium in re possessa opponunt, aut non se fe-
 cisse respondent, quod decessores suos egisse non nesciunt, et tamen scita emen-
 dare refugiunt: sicque cupiditatem tricennio foveant, et rapacitatis studia tempo- B
 rum proscriptionibus cumulant: et qui admissum facinus ad momentum delere de-
 buerunt, annosa id oppositione solidare contendunt. Quantæ igitur impietatis ille
 credendus est, qui ad hoc laborat, ad hoc etiam propositionis suæ voces exagge-
 rat, ut per tricennium se recognoscat Deo injuriam intulisse, quam tamen exacto
 tricennio renuat emendare? Nunc verò cum hæc et talia æquissimâ justitiæ de-
 fensione prolata sint, nos tamen non præterita ordinamus, sed futura disponimus:
 nec præcedentium Regum, sed nostri regni tempora definimus. Abrogata ergo
 deinceps totius cupiditatis licentia, nulli Pontificum ultrà licebit quidquam ab Ec-
 clesiis diocesis suæ auferre, aut ablatum quodcumque per oppositionem tricennii
 vindicare. Non enim in hac causa deinceps tricennale tempus accipiendum est:
 sed quandocumque fuerit veritatis origo monstrata, justitiam partis suæ recipiat.
 Quia et ut multiplex annorum series sine repetitione pertranseat, facit hoc præemi- C
 nentis dura potestas: quæ sic subdita sibi Sacerdotum comprimit colla, ut pro abla-
 tis rebus intendere contra præeminentis personam nec audeant, nec præsumant.
 Proinde ne talium silentio vox perenniter spoliata Ecclesiæ conquiescat, licitum
 erit, hujus præsumptionis admissum et per quemcumque et quandocumque accusa-
 tum detegi, et imminentis ipsius causæ negotium expediri: sub isto videlicet ordi-
 ne, ut si heredes fundatores Ecclesiæ adsunt, ipsi talia prosequantur. Si autem
 non fuerint, aut etiam si sint, causare tamen noluerint, tunc Ducibus vel Comiti-
 bus, Thiuphadis atque Vicariis, sive quibuscumque personis, quos cognitio hujus
 rei attigerit, et aditus accusandi et licentia tribuitur exequendi. Quicumque ergo
 Episcoporum hæc quæ præmissa sunt in præteritis fecerit, et tricennium jam in hac
 perversa possessione impleverit, ea ipsa quæ in præteritis per xxx annos tenuit,
 Deo potius vindicanda relinquimus, quàm nostro rescindenda judicio definimus. D
 Quicumque verò usque ad tempus, quo Lex conderetur, in hoc ipsum quod ra-
 puit, tricennium non implevit, rem ipsam, quæ ablata est, sine aliqua satisfactio-
 ne, in omni integritate Ecclesiæ, cui testata est, reformare cogatur. Jam verò à
 die hujus latae Legis vel tempore, quicumque Pontificum de his, quæ à fidelibus
 in Dei Ecclesiis testata vel collata esse noscuntur, aliquid exinde abstulerit, suo-
 que juri vel Ecclesiæ principali, seu cuicumque personæ quolibet modo quodcum-
 que tale concesserit, nulla temporum longævitate securus, juxta præmissum ordinem
 quandocumque et per quemcumque talia fuerit commisisse detectus, ea ipsa quæ
 præsumsit, unà cum legitima satisfactione rei propriæ, illi Ecclesiæ cui tulit, vel
 in quam deliquit, reformare cogendus est. Quod si de rebus propriis non habuerit
 unde componat, in omni integritate ea quæ præsumsit, Ecclesiæ cui tulit, restituat:
 et ipse pro excessibus suis, juxta Canonem Toletani (a) Concilii undecimi, excom- E
 municationis plectendus erit sententia: id est, ut si decem solidos rem ipsam quam
 tulit valere constiterit, xx dierum poenitiæ satisfactione admissum facinus expur-
 gabit. Similiter sive majoris sit pretii sive minoris quàm præsumsit, geminata hoc
 semper dierum satisfactione vel poenitentia emendabit. Simili quoque et ille sen-
 tentia vel damno mulctandus est, qui à decessore suo ablata deinceps quæcumque
 diocesanis Ecclesiis, apud se tenere præsumserit. Quicumque tamen Judicium te-
 norem hujus Legis adimplere neglexerit, quo aut judicare talia differat, aut judi-
 canda regiis auditibus nullo modo innotescat, omnem rei taxationem, quam Epis-
 copus ille persolvere debuit, qui talia fecerit, totam Ecclesiæ illi de sua idem

(a) Tale quid non legitur in Concilio Toletano xi. Videtur esse ex Tolet. Concilio xvii cap. 2: quam-
 vis et in Concilio Tolet. iii cap. 3, de rebus Ecclesiæ ab Episcopo non alienandis agatur. *Lindenbrogius*.

- A Judex proprietate debet componere, cujus accusatum sibi negotium destitit judicare. Hæc igitur Lex non solum pro rebus, quæ in Ecclesiis absolutis vel diocesanis collatæ sunt, observabitur: sed sub generali omnium Ecclesiarum, id est, tam in monasteriis virorum quàm etiam feminarum, omnimoda constitutione complebitur. Id tamen adjiciendum huic Legi manifesta ratio persuasit, ut Episcopi omnes quoscumque per Ecclesias suæ diocesis Sacerdotes Rectoresque ordinandos elegerint, cognitores eos efficiant de utilitatibus Ecclesiæ illius, in quibus fuerint ordinati: id est, ut quidquid unusquisque Episcoporum de scripturis Ecclesiæ diocesis suæ apud se conservationis causa habere se novit, mox Rectorem Ecclesiæ cui libet prætulerit, statim ei, quem ordinaverit, utilitates Ecclesiæ vel scripturas in manifestam cognitionem deducat, nec non tantum ignorantia ordinati, sed quod pejus est, obcælatione vel vitio ordinantis voluntas in quocumque lateat testatoris. Id
- B tamen erit, ut et competentia sibi Sacerdotes Rectoresque Ecclesiarum authentica videant, et aut exemplorum ipsorum exemplaria manu sui Episcopi roborata pro omni firmitate à Pontifice suo accipiant: qualiter per ea ipsa exemplaria, et negotia Ecclesiæ sibi commissæ absque hæsitazione proponant, et veritatem partis suæ justitia intercurrente recipiant. *Data et confirmata Lex, à die undecimo Kalendarum Januariarum, anno feliciter quarto regni nostri, in Dei nomine, Tolet.*

An. 675.

VII. (a) FLS. GLS. WAMBA. REX.

Ne hi, qui retento Ecclesiæ obsequio manumittuntur, ingenuarum personarum audeant adire conjugium.

- C Magna est confusio generis, ubi dissimilitudo unius parentis, statum degenerat progenitæ prolis. Hoc enim necesse est ut inveniatur in frutice, quod tractum est ex radice. Quomodo enim absoluti decoris titulum reportabit, cujus parentes obligatio adhuc innexa constringit? Et hæc quidem præmissa sunt, pro eo quòd multi de familiis Ecclesiarum libertate donantur, nec tamen absolutæ libertatis licentia potiuntur, in eo quòd illi Ecclesiæ, de qua originem ducunt, per obsequium illigantur: qui tamen dum diverso ordine ingenuarum personarum connubium expetunt, contra naturam, quod ipsi non possunt, generare intendunt; et quod in augmentum publicæ utilitatis debuit crescere, hoc in manifestam illigationem personæ vel rerum cognoscitur devenire: dum is qui de tam infami conjugio nascitur, inferioris parentis exequens sexum, unà cum rebus suis omnibus Ecclesiasticæ servituti addicitur. Quapropter ut talis de cetero amputetur præsumptio, præsentī Lege præcipimus, ut quicumque de familiis Ecclesiæ, retento patrocinio Ecclesiæ ipsius, de cujus servitute exivit, libertatem à Sacerdote acceperit, ingenuam sibi non audeat in matrimonio sociare personam. Illi tamen qui absoluti ab obsequio Ecclesiæ, per Canonicam sententiam debito ordine manumittuntur, et ingenuarum mulierum innecti copulis poterunt, et in prole omnimodæ dignitatis testimonium obtinebunt. Quòd si hi qui sub Ecclesiarum obsequio manumissi sunt, ingenuarum mulierum deinceps ausi fuerint se conjugio sociare: ubi hoc primum Judex agnoverit, sub trina verberum ultione vel commonitione, sicut de ingenuis et servis Lege alia continetur, eos separare non differat. Quòd si ab invicem separari noluerint, uniuscujusque personæ, sicuti fuerat, conditione manente, quidquid ex illis natum fuerit, in Principis potestate servitutum deveniat. Res tamen omnes sive facultates, quæ de persona ingenua in talium libertorum jure quolibet modo transfusæ sunt, cum his etiam quæ sibi ex talium sexu progenitus filius potuit profligare, conquirere vel habere, totas in integrum aut heredes illius ingenuæ personæ possidendas obtineant: aut si heredes ei defuerint, in Principis jure deveniant possessuræ, qualiter judicare de his quid voluerit, absolutæ potestatis potiatur licentia. Hæc Lex non solum in viris, sed et in feminis observanda est; id est, sive sit libertus Ecclesiæ sive liberta, quæ sibi personam ingenuam sociare præsumat. Hoc tamen in hac Lege servandum est, ut quicumque de præteritis usque modò quo hæc Lex conderetur, de talibus parentibus reperti fuerint intra tricennium generati, non obligationem sequantur illius parentis, qui Ecclesiæ per obsequium illigatur; sed conditione omnimodæ ingenuitatis assumpta, cum omnibus rebus, quæ de parente nobili in ignobili parente quo-
- D
- E

(a) In uno Codice, *In nomine Domini Falvius gloriosus Wamba Rex.* In duobus deest Titulus iste; in alio tota Lex desideratur.

An. 675.

libet modo transierant, in ingenuitatis forma vel decore absoluti persistent. *Data* ^A
et confirmata Lex, à die decimo Kalendarum Januariarum, anno feliciter quarto regni nostri,
Toleto.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER QUINTUS.

QUI EST DE TRANSACTIONIBUS.

B

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE ECCLESIASTICIS REBUS.

I. De donationibus Ecclesiis datis.

II. De conservatione et redintegratione Ecclesiasticæ rei.

III. De venditionibus et donationibus Ecclesiasticarum rerum.

IV. De rebus Ecclesiæ ab his possessis, qui sunt Ecclesiæ obsequiis mancipati.

I. (a) *FLS. GLS. RCDŒ. REX.*

C

De donationibus Ecclesiis datis.

^{* Al. firmare} **S**i famulorum meritis justè compellimur debitæ compensare lucra mercedis, quantò jam copiosius pro remediis animarum divinis cultibus et terrena debemus impendere, et impensa Legum soliditate * servare? Quapropter quæcumque res sanctis Dei basilicis, aut per Principum, aut per quorumlibet fidelium donationes collatæ reperiuntur, votivè ac potentialiter pro certo censemus, ut in earum jure, inrevocabili modo, Legum æternitate firmentur.

II. De conservatione et redintegratione Ecclesiasticæ rei.

Consultissima regni nostri credimus provenire remedia, dum pro utilitatibus Ecclesiarum, quæ debeant observari, nostris inseri Legibus præcipimus. Ideòque præsentī sanctione censemus, ut mox Episcopus fuerit ordinatus, statim rerum inventarium de rebus Ecclesiæ, præsentibus quinque ingenuis viris, facere non moretur. Quod inventarium de rebus Ecclesiæ ingenui viri, coram quibus factum fuerit, sua subscriptione corroborent. Post Episcopi verò ipsius obitum, dum alter fuerit Episcopus ordinatus, secundum rerum inventarium, res requirat Ecclesiæ: et si aliquid diminutum de rebus Ecclesiæ provenerit, proprii heredes Episcopi, vel quibus facultas ejus pertinere vel relicta esse videtur, de præcedenti satisfaciant facultate. Quòd si et aliquid de rebus Ecclesiæ vendere præsumserit, succedens Episcopus, reddito pretio quod à venditore susceptum est, cum omni augmento rem ad (b) jus reducat Ecclesiæ, et nullam calumniam pertimescat. Quam Legem et de Presbyteris vel Diaconibus, sicut superius scriptum est, in omnibus observari et valere præcipimus.

III. (c) *ANTIQUA.*

De venditionibus et donationibus Ecclesiasticarum rerum.

Si quis Episcopus aut Presbyter, vel quicumque ex Clericis, præter consensum ceterorum Clericorum, aliquid de rebus Ecclesiæ vendiderit vel donaverit, hoc firmum non esse præcipimus; nisi ita fuerit facta venditio sive donatio, quemadmodum sanctorum Canonum instituta constituunt atque decernunt.

(a) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(b) In tribus Codd. deest, *Antiqua.*

(c) Ita mss. Codd. Editi, *ad eam reducat Ecclesiam.*

A

IV. (a) ANTIQUA.

De rebus Ecclesiae ab his possessis, qui sunt Ecclesiae obsequiis mancipati.

Heredes Episcopi seu aliorum Clericorum, qui filios suos in obsequium Ecclesiae commendaverint, et terras vel aliquid ex munificentia Ecclesiae possederint: si ipsi in laicos reversi fuerint, aut de servitio Ecclesiae, cujus terram vel aliquam substantiam possidebant, discesserint, statim quæ possidebant, amittant. Sed et in omnibus Clericis, qui de rebus Ecclesiae quæcumque possederint, servetur hæc forma: ne quamvis longa possessio dominium Ecclesiae à rebus sibi debitis quandoque secludat, quia et Canonum auctoritas ita commendat. Sed et viduæ Sacerdotum vel aliorum Clericorum, quæ filios suos in obsequium Ecclesiae commendant, pro sola miseratione de rebus Ecclesiasticis, quas pater tenuit, non efficiantur extorres.

TITULUS II DE DONATIONIBUS GENERALIBUS.

I. Ne valeat violenter facta donatio.

II. De donationibus Regis.

III. De rebus marito vel uxori à Rege donatis.

IV. De rebus extra dotem uxori à marito collatis.

V. De rebus à marito mulieri concessis, vel si mulier fuerit adulterasse detecta.

VI. De rebus traditis, vel per scripturam donatis.

VII. De rebus inter maritum et uxorem invicem datis.

C

I. ANTIQUA.

Ne valeat violenter facta donatio.

Donatio quæ per vim et metum fuerit extorta, nullam habeat firmitatem.

II. FLS. (b) CHDS. REX.

De donationibus Regis.

Donationes regiae potestatis, quæ in quibuscumque personis conferuntur, sive collatae sunt, in eorum jure persistent, in quorum nomine eas potestas contulerit regia: ea videlicet ratione, ut ita hujus regalis munificentiae collatio adtributa, in nomine ejus, qui hoc promeruit, transfusa permaneat, ut quidquid de hoc facere vel judicare voluerit, potestatem in omnibus habeat. Quòd si etiam is qui hoc promeruit, intestatus discesserit; debitis secundum Legem heredibus res ipsa successionis ordine pertinebit: et infringi collatae munificentiae gratia nullo modo poterit: quia non oportet Principum statuta convelli, quæ convellenda esse præcipientis culpa non fecerit.

III. ANTIQUA.

De rebus marito vel uxori à Rege donatis.

Speciali jure decernitur, ut de rebus regia donatione collatis, si in nomine mariti fuerit conscripta donatio, nil sibi exinde mulier, excepto quod in dote percepit, debeat vindicare. Ideòque et si in nomine mulieris invenitur facta donatio, nihil sibi vir exinde post ejus obitum adtemtet aliquatenus usurpare, vel juri proprio mancipare, nisi quod meruerit uxoris largitate percipere.

IV. ANTIQUA.

De rebus extra dotem uxori à marito collatis.

Si mulier à marito extra dotem, de quibuscumque rebus quacumque donatione

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. Et sic usque ad Titulum III.

(b) In tribus Codd. deest hic Titulus.

vel profligatione conquisitis, aut illi debitis, quocumque tempore, quodcumque A
donatum acceperit; si filii de eodem conjugio fuerint procreati, mulier usque ad
diem obitus sui, et secundum voluntatem vel ordinationem testatoris segura possi-
deat, et de quinta tantumdem parte earum rerum faciendi quod voluerit potesta-
tem (a) obtineat. Fructus tamen sicut testator ipse, qui hoc testavit, expendendi
vel utendi potestatem habere potuit: ita et illa quæ usu hoc ad possidendum per-
cepit, omnia dum advixerit, sine cujuslibet inquietudine, suis incunctanter utatur
expensis: si tamen idem testator aliquam specialem testationem de ipsis frugibus non
instituerit. Post obitum verò suum, reliqua integra et intemerata filiis ex ipso viro
procreatis derelinquat, et nulla occasione exinde, excepta, ut dictum est, quinta
parte, quidquam aliud mulier alienare præsumat. Quòd si ex ipso conjugio filii non
fuerint procreati, quidquid mulier de rebus sibi donatis, juxta (b) præscriptum
testatoris ordinem, facere elegerit, liberam habeat potestatem. Ceterum si intestata B
discesserit, ad maritum ejus, si superstes extiterit, donatio revertatur. Si autem ma-
ritus non fuerit, ad heredes mariti qui donationem fecit, eadem donatio pertinebit.
Similem rationem de viris præcipimus custodiri de his quæ ab uxoribus tempore
quocumque donata perceperint.

V. ANTIQUA.

De rebus à marito mulieri concessis; vel si mulier fuerit adulterasse detecta.

Maritus si uxori suæ aliquid donaverit, et ipsa post obitum mariti sui in nullo sce-
lere adulterii fuerit conversata, sed in pudicitia permanserit; aut certè si ad alium C
maritum honesta conjunctione pervenerit, de rebus sibi à marito donatis possi-
dendi, et post obitum suum, si filios non habuerit, relinquendi cui voluerit, secun-
dum (c) voluntatem testatoris habeat potestatem. Ceterum si filios non relinquens
intestata discesserit, aut ad maritum ejus, si superstes extiterit, aut ad heredes mari-
ti qui donationem conscripsit, eadem donatio pertinebit. Si autem per adulterium
seu per inhonestam conjunctionem se miscuisse convincitur, quidquid de facultate
mariti sui fuerit consecuta, totum incunctanter amittat, et ad heredes donatoris,
vel ad filios legitimos revertatur.

VI. (d) FLS. CHDS. REX.

De rebus traditis, vel per scripturam donatis.

Res donatæ, si in præsentì traditæ sunt, nullo modo repetantur à donatore. Quòd D
si etiam provenerit ut quod donatur sit longè positum, pro eo donatio evacuari non
poterit: quia tunc videtur vera esse traditio, quando jam apud illum scriptura do-
natoris habetur, in cujus nomine conscripta esse dinoscitur. Hoc tantum observan-
dum est, ut si donator dixerit nec dedisse, nec direxisse scripturam, sed sublatam
sibi fuisse: tunc ille, cui res donatæ sunt, per testem convincat, ab ipso donatore
eamdem rem aut traditam sibi aut directam, vel ex ejus voluntate in potestate sua
redactam: et dum probaverit, stabilis habeatur. Quòd si probare (e) neglexerit,
tunc ille qui scripturam fecerit, juraturus est quia eamdem scripturam neque per se
dedisset, neque direxisset, neque per voluntatem suam factum esset, ut eadem scri-
ptura in manus ejus veniret, à quo eam videtur repetere: et sic invalida remanebit,
si tamen qui donavit voluerit. Illud sanè addi placuit, ut si quicumque scripturam E
de suis rebus in quibuslibet personis ediderit, si eam vivendo illi, in cujus nomine
scripta est, non tradiderit, quamlibet tradita non sit, tamen dum post ejus obitum
reperta fuerit, ille sibi eam vindicabit cum omnibus rebus, quæ ibi conscriptæ sunt,
in cujus nomine dator eam fieri voluisse cognoscitur. Quoniam justum omninò est
ut talis scriptura robur plenitudinis habeat, quam vivens donator ita salvavit, ut
nequaquam videatur aliquatenus (f) immutata. Nam si scripturam ipsam vel rem
conditor, dum viveret, nullo modo tradidit, sed apud se retinuit, et voluntatem

(a) Cod. unus, *obtineat. Post obitum verò suum.*
Media desiderantur.

(b) Ibid. hæc desunt, *juxta præscriptum testatoris ordinem.*

(c) Ibid. desunt, *secundum voluntatem testatoris.*

(d) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(e) Cod. unus, *neglexerit, invalida remanebit.*
Media desunt.

(f) Ibid. *immutata. Quòd si ipsum.* Media non
exstant.

- A suam postmodum immutavit ; illud potius firmissimum erit , quod post testationem non traditæ scripturæ definisse cognoscitur. Quòd si ipsum , cui res donatæ fuerant , fatalis casus ab hac vita subduxerit , antequàm rem sibi donatam caperet , ad donatorem , vel ad heredes donatoris res ipsa pertineat. Qui verò sub hac occasione largitur , ut eamdem rem ipse qui donat usufructuario jure possideat , et ita post ejus mortem ad illum cui donaverit res donata pertineat : quia similitudo est testamenti , habebit licentiam immutandi voluntatem suam quando voluerit , etiamsi in nullo læsum fuisse se dixerit. Ille verò qui falsa donatione circumventus , aliquid in utilitate donatoris expenderit , aut ab ipso donatore recipiat , aut ab ejus heredibus : ne injustè damna sustineat , qui lucrum se habere de inani promissione putabat. Certè (a) si quisquis ille rem donatam , sive per traditionem conditæ scripturæ , sive
- B per consignationem vel traditionem rerum , in jure suo perceperit , et complacuerit ei ut donator rem ipsam per voluntatem ejus , qui eam donatam percepit , possideat , jam si in postmodum fortasse contigerit ut ipse qui rem donatam perceperat , vivente donatore moriens , ab hac vita discedat , quidquid de re sibi donata judicare voluerit licentiam habeat. Quòd si intestatus discesserit , non ad donatorem , sed ad heredes ejus , qui rem donatam percepit , res eadem sine dubio pertinebit.

VII. ANTIQUA.

De rebus inter maritum et uxorem invicem datis.

- C Maritus si uxori suæ aliquid donaverit , de hoc , quod ipsa habere voluerit , scripturam manûs suæ subscriptione vel signo confirmet : ita ut duo aut tres testes ingenui subscriptores vel signa facientes accedant , et sic voluntas ipsius habeat firmitatem. Similis et de uxoris voluntate , quæ in maritum conferre voluerit , donationis hæc forma servetur : si tamen violenter à viris non fuerit exacta donatio. Servata Legum in omnibus sanctione , quæ in decernendis facultatibus dinoscitur ordinata consistere.

TITULUS III DE PATRONORUM DONATIONIBUS.

- I. Si is qui in patrocínio constitutus est , vel filii ejus , patronum vel filios patroni relinquat.
- II. De armis quæ dantur Saionibus in patrocínio constitutis , et de acquisitionibus eorum.
- III. De rebus in patrocínio conquisitis , vel à patrono collatis.
- D IV. De rebus in patrocínio acceptis et conquisitis.

I. (b) ANTIQUA.

Si is qui in patrocínio constitutus est , vel filii ejus , patronum aut filios patroni relinquat.

- Si quis ei , quem in patrocínio habuerit , arma dederit , vel aliquid donaverit , apud ipsum quæ sunt donata permaneant. Si verò alium sibi patronum elegerit , habeat licentiam cui se voluerit commendare ; quoniam ingenuo homini non potest prohiberi ; quia in sua potestate consistit : sed reddat omnia patrono , quem deseruit. Similis et circa filios patroni , vel filios ejus qui in patrocínio fuit , forma servetur , ut si tam ipse qui in patrocínio fuit , quàm filii ejus , filiis patroni obsequi voluerint , donata possideant. Si verò patroni filios vel nepotes , ipsis nolentibus , crediderint relinquendos , reddant universa , quæ parentibus eorum à patrono donata sunt. Quicumque autem in patrocínio constitutus , sub patrono aliquid adquisierit , medietas ex omnibus in patroni vel filiorum ipsius potestate consistat : aliam verò medietatem idem buccellarius , qui adquisivit , obtineat. Quòd si buccellarius filiam tantummodo reliquerit , et filium non reliquerit , ipsam in potestate patroni manere jubemus : sic tamen ut ipse patronus æqualem ei provideat , qui eam sibi possit in matrimonio sociare , et quidquid patri vel matri fuerit datum , ad eam pertineat. Quòd si ipsa sibi contra voluntatem patroni inferiorem fortè maritum elegerit ; quidquid patri ejus à patrono fuerat donatum vel à parentibus patroni , patrono vel heredibus ejus restituat.
- E

(a) Ibid. Certè si quisquis etc. desiderantur.

(b) In 4 Codd. deest, Antiqua.

II. (a) ANTIQUA.

De armis quæ dantur Saionibus in patrocínio constitutis, et de acquisitionibus eorum.

Arma, quæ Saionibus pro obsequio donantur, nulla ratione à donatore reptantur. Sed illa quæ, dum Saio est, acquisivit, in patroni potestate consistant.

III. ANTIQUA.

De rebus in patrocínio conquisitis, vel à patrono collatis.

Sicut superius dictum est, si quis cum aliquo patrocínii causa consistat, et aliquid, dum cum eo habitat, adquisierit: si ei inveniatur infidelis, vel eum derelinquere voluerit, medietas adquisitæ rei patrono tradatur: aliam verò medietatem qui adquisivit obtineat, et quidquid ei ipse donavit recipiat. B

IV. ANTIQUA.

De rebus in patrocínio acceptis et conquisitis.

Ita, ut suprà præmissum est, quicumque patronum suum reliquerit, et ad alium tendens fortè se contulerit, ille cui se commendaverit, det ei terram. Nam patronus quem reliquerit, et terram et quæ ei dedit, obtineat.

TITULUS IV DE COMMUTATIONIBUS ET VENDITIONIBUS.

- I. *Ut ita valeat commutatio, sicut et emtio.*
- II. *Ut si non fuerit idoneus venditor, fidejussor detur.*
- III. *Ne valeat violenter facta venditio.*
- IV. *Si arris datis pretium non fuerit impletum.*
- V. *Si pars pretii data non fuerit.*
- VI. *Si fraus in pretio rei venditæ fiat.*
- VII. *Si dicat quis rem suam vili, pretio vendidisse.*
- VIII. *De his qui aliena vendere vel donare præsumserint.*
- IX. *Quòd rem in contentione positam non liceat vendere vel donare.*
- X. *Si se permiserit ingenuus venumdari.*
- XI. *De viris ac mulieribus ingenuis à servo vel ingenuo venditis.*
- XII. *Non licere parentibus filios suos quocumque contractu alterius dominio subjugare.*
- XIII. *De servorum rebus venditis.*
- XIV. *Si servus venditus in priorem dominum crimen objiciat.*
- XV. *Ut servi venditi facultatem dominus quærat.*
- XVI. *Si servus sit de suo peculio emtus.*
- XVII. *Ut nullus servum suum vendat invitus.*
- XVIII. *Si servus pro quocumque crimine qualicumque contractu ad dominium transierit alterius.*
- XIX. *De non alienandis privatorum et curialium rebus.*
- XX. *Si res illa vendatur aut donetur, quæ prius debuerat per iudicium obtineri.*
- XXI. *De Mancipiis ab hostibus occupatis ac venditis.*
- XXII. *Quo præsens liber debeat pretio comparari.*

I. ANTIQUA.

Ut ita valeat commutatio, sicut et emtio.

Commutatio si non fuerit per vim et metum extorta, talem, qualem et emtio, habeat firmitatem.

II. ANTIQUA.

Ut si non fuerit idoneus venditor, fidejussor detur.

Si venditor non fuerit idoneus, ingenuum fidejussorem dare debet emtori, et emtio habeat firmitatem.

(a) In uno Cod. deest, *Antiqua*. Semel adnotasse sufficiat hanc vocem modò desiderari in quibusdam Codd. modò in aliis.

A

III. ANTIQUA.

Ne valeat violenter facta venditio.

Venditio per scripturam facta plenam habeat firmitatem. Ceterum si etiam scriptura facta non fuerit, et datum pretium presentibus testibus comprobetur, plenum habeat emptio robur. Venditio verò si fuerit violenter et per metum extorta, nulla valeat ratione.

IV. ANTIQUA.

Si arris datis pretium non fuerit impletum.

Qui arras pro quacumque re acceperit, id cogatur implere quod placuit. Em-
B tor verò si per ægritudinem, aut gravem necessitatem, quæ vitari non potuerit, ad constitutum non occurrerit diem, quem voluerit pro se dirigat, qui pretium tempore definito percompleat. Quòd si ad constitutum diem nec ipse successerit, nec pro se dirigere voluerit, arras (a) tantummodò recipiat quas dedit, et res definita non valeat.

V. ANTIQUA.

Si pars pretii data non fuerit.

Si pars pretii data est, et pars promissa non adimpletur, non propter hoc venditio facta rumpatur. Sed si emptor ad placitum tempus non exhibuerit pretii reliquam portionem, pro pretii parte quam debet, solvat usuras: nisi hoc fortè con-
C venerit ut res empta venditori debeat reformari.

VI. (b) FLS. RCDS. REX.*Si fraus in pretio rei venditæ fiat.*

Si in contractu venditionis minus pretium datum fuerit, et per fraudem aut etiam contra voluntatem vendentis amplius datum pretium nunciatur: quantum de justo pretio fraudatum est, tantum duplum emptor restituat venditori.

VII. *Si dicat quis rem suam vili pretio vendidisse.*

Venditionis hæc forma servetur; ut seu res aliquæ, vel terræ, sive mancipia, vel
D quodlibet animalium genus venditur, nemo propterea firmitatem venditionis irrumpat, eò quòd dicat rem suam vili pretio vendidisse.

VIII. ANTIQUA.

De his qui aliena vendere vel donare præsumserint.

Quotiens de vendita vel donata re contentio commovetur, id est, si alienam fortasse rem vendere, vel donare quemcumque constiterit, nullum emptori præjudicium fieri poterit: sed ille, qui alienam fortasse rem vendere aut donare præsumserit, duplam rei domino cogatur exsolvere: emptori tamen pretium quod accepit (c) redditurus, et poenam quam scriptura continet impleturus: et quidquid in profectu comparatæ rei emptor, vel qui donatum accepit, studio suæ utilitatis adjece-
E rat, à locorum Iudicibus æstimetur: atque ei qui laborasse cognoscitur, à venditore vel donatore juris alieni, satisfactio justa reddatur. Similis scilicet et de mancipiis, et de omnibus rebus, atque brutis animalibus ordo servetur.

IX. ANTIQUA.

Quòd rem in contentione positam non liceat vendere vel donare.

Rem in contentione positam, id est, quam alter aut repetere cœpit, aut recipere rationabiliter poterat, non liceat nec donare, nec vendere, nec aliquo loco transferre.

(a) Verosimilius puto si legatur, *arras tantummodò non recipiat*. Nam ex Jure civili Romano, qui *emere pactus est, ab emptione recedens, datis à se arris cadit*. Lindenbrogii. Omnes tamen Codd. mss.

habent ut in edito.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) Cod. unus, *redditurus, et quidquid*. Media desunt.

X. ANTIQUA.

A

Si se permiserit ingenuus venumdari.

Quicumque ingenuus se vendi permiserit, et pretium cum venditore partitus est, ut circumveniret emtorem, proclamans postea nullatenus audiatur; sed in ea servitute, quam voluit, permaneat: quoniam non est dignus ut liber sit, qui se volens subdidit servituti. Et tamen (a) si ipse qui se vendiderit, vel venumdari permiserit, pretium unde se redimat habere poterit: aut si parentes ejus redemptionem pro eo, qui se vendidit, dare elegerint; reddito ad integrum pretio, quod pro venditi persona emtor accepit, ad ingenuitatis titulum ille, qui se vendiderat, poterit revocari.

XI. ANTIQUA.

B

De viris ac mulieribus ingenuis à servo vel ingenuo venditis.

Si ingenuus ingenuum vendere, vel donare præsumerit, hujusmodi præsumentem Judex comprehendere non moretur: ita ut ingenuus ille in statum suum redactus centum auri solidos à præsumentore percipiat: aut si non habuerit unde componat, centum flagellis publicè verberatus, in potestate ejus serviturus tradatur, quem vendere vel donare præsumerat. Servus verò in ingenuam personam talia facere fortasse præsumens, comprehensus à Judice ducentorum flagellorum ictibus publicè verberetur, et decalvatus turpiter, ejus perenniter servitio addicatur. Atque etiam de mulieribus ingenuis venditis vel donatis, hujus ordinis forma servetur.

C

XII. ANTIQUA.

Non licere parentibus filios suos quocumque contractu alterius dominio subjugare.

Parentibus filios suos vendere non liceat, aut donare, vel oppignerare: nec ex illis aliquid juri suo defendat ille qui acceperit, sed magis pretium vel sepositionis commodum, quod dederat, perdat, qui à parentibus filium comparavit.

XIII. FLS. GLS. CHDS. REX.*De servorum rebus venditis.*

Res juris alieni sine domini voluntate ab eo, qui non habet distrahendi potestatem, alienari non patimur. Ideoque cum promulgata juris antiqui sanctio non sine dominorum dispendio servorum venditiones in irritum præceperit devocari, providentiori decreto consulimus, si Leges patrias ad æquitatis regulam redigamus, sicque melius earum statuta corrigere, quàm cum eis pariter oberrare. Quapropter si quis servum vel ancillam alienam sciens, ab eis deinceps domum, agrum, vineam, seu mancipium, sub quacumque definitione percepit, donatio siquidem vel sepositio de talibus personis contracta non valeat: ita ut nec datum commodum pro sepositione reddatur: venditio verò cum dispendio comparantis irrupta, sic ad servi vel ancillæ dominum in integrum revocetur, ut emtor pretium ex omnibus perdat. Justè enim quod per ambitionem dederat videtur amittere, qui suo dominio rem censûs alieni nititur applicare. Prædictæ verò serviles personæ si animalia quælibet bruta vendiderint, seu res quascumque et ornamenta distraxerint, quæ tamen aut sui sint peculii, aut à dominis suis vel aliis negotiandi occasione distrahenda perceperint, ita perenniter firma subsistant, ut si dominus ejusdem servi vel ancillæ qui vendidit, rescindere venditionem ipsam voluerit, seu rem quæ vendita est, non servi peculium, sed sui esse proprii domini asseruerit, non aliter venditio rescindatur, nisi ille qui rescindendam venditionem proponit, aut per testes legitimos, aut per sacramentum suum, non servi peculium, sed suum proprium doceat esse quod quærit, et sine voluntate sua venditum fuisse, quod acquirere cupit. Et hoc quidem de vilibus aut parvis rebus: nam de majoribus et necessariis in domini potestate erit infringere aut stabilire negotium.

D

E

(a) Et tamen si ipse etc. desunt in uno Codice.

XIV.

A

XIV. ANTIQUA.

Si servus venditus in priorem dominum crimen objiciat.

Si quis servum suum vendiderit, et ipse servus priori domino aliquod crimen objecerit; ille qui vendidit, recipiat quem vendiderat, pretium redditurus emtori: ut ipse in servo suo crimen, quod sibi objectum est, inquirere vel vindicare studeat. Id autem et de ancillis præcipimus custodiri. Idem tamen servus vel ancilla, seu venditi, sive donati, vel commutati, in priorum dominorum capite non torqueantur: neque credatur eis, si in prioribus dominis crimen objecerint.

XV. ANTIQUA.

B

Ut servi venditi facultatem dominus quærat.

Si quis servum suum vendiderit nesciens ejus facultatem, habebit inquirendi liberam potestatem, ut sibi vindicet ille qui vendidit, cum potuerit invenire rem servi venditi.

XVI. ANTIQUA.

Si servus sit de suo peculio emtus.

Si servus de peculio suo fuerit emtus, et hoc dominus ejus fortè nescierit, de domini sui potestate non exeat: quia non pretium, sed res servi sui dominus, dum ignorat, accepit.

XVII. Ut nullus servum suum vendat invitus.

C

Sæpissime Leges oriuntur ex causis: et cum aliquid insolitæ fraudis existit, necesse est contra notandæ calliditatis astutiam præceptum novæ Constitutionis apponi. Comperimus multorum servos vel ancillas ad Ecclesiam quorundam sollicitatione confugere, et illic de injusto dominorum imperio sæpissime querelari: ut ita intercedentibus Clericis, religionis obtentu, domino necessitatem venditionis extorqueant. Hinc etiam plerumque domino error imponitur, ut aut Clericus aut quicumque alius se velut emtor interponat, pretium traditurus alienum: et sub hujus argumentatione colludii, interdum domino nesciente servus vendatur inimico; atque eveniat ut in vicinia forsitan longa constitutus, eum ille possideat, qui publicæ nullatenus ad contractum venditionis accessit. Proinde hac Lege profutura omnibus sancimus, ut nullus servum suum vendat invitus: sed Clericus aut Ecclesiæ

D custos, sicut in aliis Legibus continetur, excusatum à culpa domino servum amota dilatione restituat. Satis enim videtur indignum ut in eo loco servi contumaciam rebellionis assumant, ubi castigationis disciplina et obtemperandi prædicantur exempla. Si quis itaque dominum suum in hunc inducit errorem, pretium, qui per suppositam personam comparavit, amittat; quod ille aut ipso commercii tempore, quo inducebatur, usurpet, suæ proprietati habiturus: aut si hoc, posteaquàm fuerat inductus, agnoverit, Judicis exequutione percipiat, et servum nihilominus suæ vindicet potestati. Is autem qui se ministrum fraudulenter venditioni ingessit, alium paris meriti servum domino, cui instruxit insidias, reformare cogatur: et tam notandæ fraudis improbitas præcepti hujus coërceatur objectu.

XVIII. FLS. (a) CHDS. REX.

E *Si servus pro quocumque crimine, qualicumque contractu ad dominium transierit alterius.*

Non prætermittendum est legali sanctione decernere, unde plerumque impugnationis occasio videatur existere. Idcirco si criminis reatu servus obnoxius, ad alterum fortasse dominum donationis, venditionis aut commutationis titulo transierit serviturus; idem prior dominus aut servum pro culpa tradere, aut pro eo componere compellendus est. Nam qui talem servum comparasse dinoscitur, si respondere vel satisfacere pro crimine ejus noluerit, hunc priori domino, pretio recepto, restituat, et ipse quoque pro scelere servi redditurus est petenti responsum, sub cujus dominio servum constiterit perpetrasse reatum.

(a) In duobus Codd. deest hic Titulus; ita et in *dasuindus*, *Recessuindus*, occurrunt. In uno additæ Lege sequenti. In his Codicibus rarè istæ voces *Chin-* sunt manu recentiori.

XIX. FLS. CHDS. REX.

De non alienandis privatorum et curialium rebus.

Si cura rei familiaris omitti non debet, quantò magis utilitatis publicæ, quam semper exerceri vel augeri necesse est? Curiales igitur vel privati, qui caballos ponere, vel in arca publica functionem exsolvere consueti sunt, nunquam quidem facultatem suam vendere aut donare, vel commutatione aliqua debeant alienare. Et tamen si contigerit aut voluntate aut necessitate eos alicui, sive venditione aut donatione, sive commutatione, omnem suam (a) facultatem dare; ille qui accepit, census illius, à quo accepit, exsolvere procurabit, et hanc ipsam summam census ejusdem scripturæ suæ ordo per omnia continebit. Sed et qui medietatem facultatis talium personarum, vel partem aliquam in Mancipiis, terris, vineis, domibusque perceperit, juxta quantitatem acceptæ rei, functionem publicam impleturus est. Qui autem de talibus personis accipiens, aut per scripturam illius à quo accepit, non ostenderit quid exinde functionis exsolvat, aut uno forsitan anno reddere censionem ipsam distulerit: mox Regis auditibus, sive Comitis aut Judicis, hujus rei actio innotuerit, possessor amisso pretio, et si quid è contra dederat, id etiam quod accepit ex omnibus perdat: ita ut Principis potestas, seu illi qui dederat reddere voluerit, sive alii fortasse conferre, licentiam habeat. Ipsis interim curialibus vel privatis inter se vendendi, donandi et commutandi ita licitum erit, ut ille qui acceperit, functionem rei acceptæ publicis utilitatibus impendere non
 * *Al.* cesset. * recuset: nam plebeiis glebam suam alienandi nulla unquam potestas manebit. Amissurus procul dubio pretium, vel si quid contigerit accepisse, quicumque post hanc Legem vineas, terras, domosque, seu mancipia, ab officii hujus hominibus accipere quandoque præsumserit.

XX. ANTIQUA.

Si res illa vendatur aut donetur, quæ priùs debuerat per judicium obtineri.

Si quis rem, quæ est per judicium repetenda, priusquàm adversarium judicialiter superet, ita vendiderit, vel donaverit alicui, aut fortè tradiderit occupandam, ut absque audientia Judicis privetur dominium possessoris: ipse qui possedit, per executionem Judicis rem, quæ occupata fuerat, statim recipiat, nec de ejus postmodum repetitione contendat, etiamsi bona sit causa petentis. Ille verò qui hoc vendidit, aut donavit, vel occupari præcepit, quod justè vindicare nullatenus potuit; ejusdem meriti rem aut pretium ei, à quo victus fuerit, repensare cogatur: quia D rem, antequàm vinceret, fecit invadi.

XXI. FLS. GLS. RCDS. REX.

De Mancipiis ab hostibus occupatis vel venditis.

Quæcumque mancipia de regionibus nostris ab adversis hostibus extiterint occupata, si ab hominibus regni nostri reperiantur excussa, ille qui ab hoste abstulit, ex quo unumquodque mancipium valere justè constiterit, tertiam partem pretii habeat, et mancipia domino nihilominus reddat. Quòd si venditum ab hostibus mancipium fuerit acceptum, cum juramento manifestetur pretium datum: ac tunc ille qui dedit, integrum pretium, et quantum mancipium melioravit acceptum, à domino recipiat, moxque illi suum mancipium inexcusabiliter reddat. E

XXII. FLS. (b) CHDS. REX.

Quo præsens liber debeat pretio comparari.

Ut omnis de cetero et improbitas distrahentis, et dispendium temperari possit emtoris, id præsentis sanctione decernitur Legis; scilicet ut quotiescumque hunc Codicem constiterit venumdari, non ampliùs quàm (c) XII solidorum numerum accipere venditori, vel dare licebit emtori. Si quis verò super hunc pretii nume-

(a) Tres Codd. *facultatulam*. (b) Duo Codd. *Recessuindus*. (c) Cod. unus, *sex solidorum*.

A rum accipere vel dare præsumserit, centum flagellorum ictibus à Judice verberari se noverit.

TITULUS V DE COMMENDATIS ET COMMODATIS.

- I. *De animalibus in custodiam placita mercede susceptis.*
- II. *De animalibus in angariam præstitis.*
- III. *De rebus præstitis, incendio vel furto exterminatis.*
- IV. *De pecunia perditâ, et usuris ejus.*
- V. *De rebus commendatis, et casu quocumque in naufragium missis.*
- VI. *De rebus servo, domino nesciente, commendatis.*
- VII. *Si servus mentiatur dominum petere commodanda.*
- B VIII. *De reddendis usuris.*
- IX. *De usuris frugum.*
- X. *Cui debeant testamenta vel scripturæ commendatæ restitui.*

I. ANTIQUA.

De animalibus in custodiam placita mercede susceptis.

C Si quis caballum, vel bovem, aut quodlibet animalium genus, placita mercede ad custodiendum susceperit: si id perierit, alium ejusdem meriti, ille qui commenda-
data vel commodata susceperit, exsolvat: si tamen mercedem fuerit pro custodia consequutus, vel pro conducto. Quòd si ille qui nullum placitum pro mercede
susceperat, rem mortuam esse probaverit, nec ille mercedem recipiat, nec ab illo
aliquid requiratur: ea tamen ratione, ut præbeat sacramentum ille, qui commenda-
ta susceperat, quòd non per suam culpam, neque per negligentiam animal morte consumtum sit: et nihil cogatur exsolvere. Similis et de commodatis forma ser-
vetur.

II. ANTIQUA.

De animalibus in angariam præstitis.

D Si quis alicui jumentum, aut caballum, aut aliud animal præstiterit, et per aliquam infirmitatem apud eum qui accipit moriatur, sacramentum præbere debet quòd non per suam culpam, neque per negligentiam morte consumtum sit: et nihil cogatur exsolvere. Sin autem nimium cædendo, vel fascès caricando, aut quocumque onere vel percussione mortuum fuerit, ejusdem meriti animal domino sine aliqua excusatione restituat. Si verò præstitum animal alicui aliquid debilitatis intulerit vel damni, ille componat qui id apud se susceptum habuisse dinoscitur.

III. ANTIQUA.

De rebus præstitis, incendio vel furto exterminatis.

E Si alicui aurum, argentum aut ornamenta, vel species fuerint commendatæ, si-
ve custodiendæ traditæ, aut fortè vendendæ: id si perierit, vel in domo ipsius qui accepit, cum rebus ejus fuerit incendio concrematum, unà cum testibus veniat, et brevem det ille, qui commenda-
ta susceperat, et præbeat sacramentum quòd nihil exinde suis profuisset compendiis: et nihil cogatur exsolvere, excepto auro
et argento quod ardere non potuit. Et si quis, dum domum flamma consumit, se
quasi auxilium præbiturus ingesserit, et aliquid fortè rapuerit, dominus domus diligenter inquirat: et si eum invenire potuerit, ille qui rapuit, in quadruplum rapta restituat: et si de commendatis rebus apud susceptorem aliquid fortè repererit, domino restituere non moretur. Si verò quæ commendata fuerant, furto probantur ablata ei qui commendata susceperat, spatium tribuatur, ut ordo docet, donec furem sua investigatione perquirat: et si eum invenerit, commendatori res suas proprias tantummodò reformare cogatur. Compositio verò furti ad eum, qui habuit commendata, pertineat. Certè si fur non fuerit infra statutum tempus inventus, medietas rerum commendatarum domino à suscipiente reddatur, ut damnum ex medio uterque sustineat. Et si postmodum dominus rerum apud eum, cui commenda-
verat, quæ fuerant suppressa fortè repererit, cum hæc ille se prius dixerit perdidisse,

Z z ij

vel furtim fuisse sublata , sicut fur pro his quæ celavit , secundùm Legum statuta , A
compositionem implere cogatur.

IV. ANTIQUA.

De pecunia perdita , et usuris ejus.

Si quis pecuniam sub conditione suscepit , daturus usuras , si per casum pecunia perierit , non culpa aut negligentia debitoris : ille qui pecuniam commodavit , solam pecuniæ summam percipiat , et non requirat usuras. Si verò per ipsius fraudem vel culpam factum est , et pecuniam et usuras solvat. Quòd si aliqua lucra est ex ea pecunia consequutus , et postmodum contingat ut pecunia pereat ; si tanta sunt lucra , quanta pecunia fuit , et pecuniam et usuras restituat.

B

V. ANTIQUA.

De rebus commendatis , et casu quocumque in naufragium missis.

Qui commendata vel commodata suscepit , et de ruina aut de incendio , vel hostilitatis naufragio , seu quolibet simili casu , sua omnia liberaverit , et aliena perdiderit , quod accepit sine aliqua excusatione cogatur exsolvere. Si verò partem aliquam de rebus propriis liberasse cognoscitur , illi , cujus res secum habuerat , juxta modum perditæ rei vel liberatæ , restituat , qualem Judex ratione deducta aestimaverit portionem. Si autem sua omnia perdidit , cùm liberaret aliena , et de liberatis et de perditis rebus similis ratio deducatur , ut partem arbitrio judicantis qui liberavit accipiat. Justum est enim in simili casu , ut ille non damnum solus excipiat , qui se gravibus objecit periculis ; et dum aliena minora conatur liberare , sua C
majora perdidisse cognoscitur.

VI. ANTIQUA.

De rebus servo , domino nesciente , commendatis.

Quod , nesciente domino , servo fuerit commendatum , si id perierit , nec dominus , nec servus ullum damnum incurrant. Suæ enim imputet culpæ qui servo alieno res suas commendaverit , domino nesciente. Si verò alicujus animal sit , et per fraudem pastorum diminutum reperiatur , hoc reddere compellantur. Similis et de commodatis forma servetur , si fraude aut malitia consumta aut dissipata noscuntur.

VII. ANTIQUA.

D

Si servus mentiatur dominum petere commodanda.

Si dominus per servum suum quodcumque sibi petierit commodandum , et servus cum rebus commodatis in fugam fuerit elapsus , tunc dominus obligetur ut commodata restituat. Si verò servus petisse dominum mentiatur , et sic quasi deportanda ad dominum suscepit , aut everterit , aut fortè perdiderit , et si fugitivus non potuerit inveniri ; dominus servi præbeat sacramentum , se eundem servum ut susciperet non misisse , et cùm id peteret ignorasse ; et nihil calumniæ pertimescat. Servum tamen tam dominus quàm ille qui commodavit , quærere sollicitè procurabunt. Hæc eadem et de commendatis præcipimus custodiri.

VIII. ANTIQUA.

E

De reddendis usuris.

Si quicumque pecuniam commodaverit ad usuram , non plus per annum quàm tres siliquas de uno solido poscat usuras , si tamen fuerit unde detur. Sed de solidis octo nonum solidum creditori , qui pecuniam ad usuram dedit , exsolvat : et sic summam pecuniæ et usuras ille qui dederat , à debitore recipiat. Quòd si cautionem ultra modum superiùs comprehensum per necessitatem susipientis creditor extorserit , conditio contra Leges inserta non valeat. Si quis autem contra ordinationem hanc fecerit , eam rem , quam commodaverat , recipiat : et quæ cautæ fuerant , in nullo solvantur usuræ.

A

IX. ANTIQUA.

De usuris frugum.

Quicumque fruges aridas et humidias, id est vinum et oleum, vel quodcumque annonæ genus alteri commodaverit, non ampliùs ab eo propter usuras, quàm tertiam partem accipiat, id est, ut super duos modios, qui accepit, tertium reddat. Quam Legem ad solas fruges præcipimus pertinere. Nam de pecunia cominodata secundùm superiorem Legem valere et observare censemus.

X. ANTIQUA.

Cui debeant testamenta vel scripturæ commendatæ restitui.

B

Testamentum ab eo cui fuerit commendatum, posteaquàm hoc ante testes publicaverit, sicut est in Legibus constitutum, illi, qui maiorem partem de eodem testamento est consequuturus, reddatur heredi. Quòd si alii redditum fuerit, vel adversario ejus traditum; qui tradiderit, duplam compositionem restituat, quam illi, cui fraudulentus fuerit, inferre voluerat. Illas verò scripturas quæ simul tradi partibus debent, si commendatas quicumque susceperit, id est, testamenta, judicia, pacta, donationes, vel cetera talia, si alteri altero absente tradiderit, ille qui dederat, revocet quod dedit, et omnibus, quibus in commune debebatur, restituere non moretur.

TITULUS VI DE PIGNERIBUS ET DEBITIS.

C

- I. De non pignerando.*
- II. De pignere deposito et furato.*
- III. De pignere, si pro debito deponatur.*
- IV. Si pignus, repræsentato debito, non reddatur.*
- V. Si una persona reatu vel debito multis teneatur obnoxia.*
- VI. Qualiter defuncti debitum aut violentia post mortem possit inquiri.*

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

De non pignerando.

D

Pignerandi licentiam in omnibus submovemus: alioquin si non acceptum pignus præsumserit ingenuus de jure alterius usurpare, duplum cogatur exsolvere. Servus autem simplum restituat, et centum flagella suscipiat.

II. ANTIQUA.

De pignere deposito et furato.

Si quis pignus alteri deposuerit pro aliquo debito, et illud ipse qui deposuerit, furatus fuerit, pro fure teneatur.

III. ANTIQUA.

E

De pignere, si pro debito deponatur.

Pignus, quod pro debito deponitur, si per cautionem fuerit obligatum, et ille qui pignus deposuerat, ad tempus constitutum debitum reformare dissimulet, post diem cautionis exactum, usque ad decem dies pignus salvum domino suo reserve-
tur: aut eidem domino, si in propinquo est, reportetur, atque ut restituat debitum moneatur. Quòd si per negligentiam suam debitor ad diem constitutum adesse neglexerit, aut debitum implere distulerit, addantur usuræ. Ceterùm si adesse usque ad decem dies, sicut suprà dictum est, aut quod debet, reformare dissimulaverit, tunc creditor Judici vel Præposito civitatis pignus ostendat, ut quantum judicio ejus * vel trium honestorum virorum fuerit æstimatum, sit licentia distrahendi, et postmodùm de pretio venditi pigneris creditor, quantum ei debebatur, sibi eviden-
tius tollat, et reliquum illè recipiat qui pignus deposuerat. * *Al. et*

Z z iij

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

A

Si pignus, repræsentato debito, non reddatur.

Si quis ei, qui rem pro pignere crediderit, ad constitutum tempus, repræsentato debito, pignus acceptum distulerit reddere, et hoc aut ante tempus Lege superiori taxatum vendere, vel in usus proprios atque in alienos conterendum præsumserit adtemptare, vel malitiosè differens noluerit assignare, pignus quidem quod accepit, integrum reddat, et medietatem, quantum pignus valere constiterit, domino pigneris coactus impendat.

V. FLS. GLS. CHDS. REX.

B

Si una persona reatu vel debito multis teneatur obnoxia.

Si una persona plurimis rea vel debitorix maneat, qui prior in petitione præcesserit, et aut per placitum, aut per probationem, sive per professionem ejus, eum sibi reum vel debitorem esse docuerit, ipsi nihilominus aut juxta qualitatem debiti satisfacere compellendus est, vel damnandus à Judice. Quòd si quibus reus vel debitor manet, uno eodemque tempore contra eum agere coeperint; secundum quantitatem debiti vel reatûs, aut reddere omnibus, aut omnibus addicendus est serviturus. Quærere tamen Judicem ad liquidum oportebit, cui magis reus vel debitor maneat, ut ipsi majorem partem reddi præcipiat: et de reliquo, quod de facultate rei vel debitoris remanserit, quantum reddatur ceteris, Judex ipse manifestè perpendat. Certè si non fuerit unde compositio exsolvi debeat, cum hoc saltem quod videtur habere, pro debito vel reatu perpetim serviturum Judex petentibus tradere non desistat.

VI. FLS. CHDS. REX.*Qualiter defuncti debitum aut violentia post mortem possit inquiri.*

Si viventis cujuslibet manifesta culpa non apparet, nefas esse non dubitandum est, ut eum quisquam post obitum mansisse sibi reum accuset. Ne ergo in fraude heredis defuncti quicumque posthac talia conetur præsumere, hujus Legis redargui sanctione se noverit: scilicet, ut si quis quemlibet defunctum sibi violentum, aut pervasorem suæ rei, sive direptorem, seu debitorem fuisse adstruxerit, eumque quodcumque illicitum secundum superiorem ordinem dixerit perpetrasse; non aliter ejus assertioni credatur, nisi per quamcumque scripturam aut testificationem legitimam id verum esse indubitanter edoceat. Quòd si tale aliquid quisque convicerit, et defunctus ille de quo agitur, filios non relinquens, facultatem suam suis libertis aut quibuscumque personis dinoscitur contulisse; ipsi liberti vel aliæ personæ, juxta quod possident de rebus defuncti, quæ defunctus debuit vel commisit, insistente Judice, cogantur exsolvere. Nam si filios reliquerit, et ipsi omnem ejus possident facultatem, ipsi proculdubio cogendi sunt illa supplere, unde auctor eorum, debitor aut præsumtor convincitur extitisse. Si certè prædictarum causarum obnoxius sic ab hac luce discesserit, ut de suis rebus nihil videatur aliquatenus ordinasse; propinqui ejus, vel qui facultatem ipsius adierint aut possederint, petitori de re vel causa, quam repetit, cogendi sunt reddere rationem: ita ut si ille, qui debitor aut præsumtiosus dicitur extitisse, nihil rerum suarum moriens dinoscitur reliquisse, ab omni calumnia repetentis ejus filii vel propinqui habeantur immunes. Si autem quodcumque defunctus reliquit, et majus est quod petitur, quàm quod reliquisse videtur, si filii ejus aut propinqui, aut qui ejus possident bona, noluerint pro reatu ejus vel debito satisfacere, de rebus à defuncto dimissis non morentur petenti facere cessionem.

TITULUS VII DE LIBERTATIBUS ET LIBERTIS.

- I. Si mancipia sive per scripturam, seu per testem manumittantur.
- II. Si alienus servus vel commune mancipium manumittatur.
- III. De his qui se liberos esse proclamaverint.

- A IV. *Si ad servitutem repetatur, qui in libertate est constitutus.*
 V. *Si ei, qui ad servitutem repetendus est, aliquid auferatur.*
 VI. *Si eum, quem aliquis coram Iudice liberum esse dixerit, postea in servitio repetere velit.*
 VII. *Si timore compulsus quisquam servum se esse dicat.*
 VIII. *Si ingenuus ad servitium repetatur, vel si servus se liberum esse dicat.*
 IX. *Quare data libertas debeat revocari.*
 X. *Si libertus injuriam faciat manumissori.*
 XI. *Ne contra patronum vel filios ejus testificari audeat manumissus.*
 XII. *Ne testificent manumissi.*
 XIII. *De rebus manumissorum, si absque legitimis filiis moriantur.*
 XIV. *De conditionibus à manumissore in scriptura manumissi conscriptis.*
 B XV. *De libertatibus servorum fiscalium.*
 XVI. *De libertis et rebus fiscalium servorum.*
 XVII. *Ne liberti vel progenies eorum cum posteritate patroni, aut conjugia connectant, aut eis insolentes existant.*
 XVIII. *Ne liberti religiosi ad obsequium reducantur heredis.*
 XIX. *De his qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint, vel de illis qui ex Palatino officio ad ejus præsentiā venire neglexerint.*
 XX. *De libertis Regum eorumque posteritate, qualiter exercitūs tempore ad regiam potestatem concurrant, et cum quibus eos in publica utilitate proficisci oporteat.*
 XXI. *De transgressoribus libertorum.*

I. ANTIQUA.

- C *Si mancipia sive per scripturam, seu per testem manumittantur.*

Si quis moriens per scripturam, aut præsentibus testibus, manumiserit mancipia sua, voluntas ejus habeat firmitatem, dummodò infra sex menses trium aut quinque testium, quibus credi possit, testimonio comprobetur. Sed et libertis si quid donaverit qui eos manumittit, aut libertatis ipsius scriptura contineat, aut testes qui adhibentur agnoscant, et res apud libertos donata permaneat.

II. ANTIQUA.

Si alienus servus vel commune mancipium manumittatur.

- Si quis alienum servum vel commune mancipium manumiserit in fraudem domini, libertas data non valeat. Ille verò qui manumiserit alienum mancipium, alterum præter illum domino dare cogatur. Si verò dominus adqueverit ut ille liber sit, duos vicarios servos pro manumisso servo percipiat, et libertas data habeat firmitatem. Hæc eadem et de ancillis præcipimus custodiri. Si quis sanè vult ex integro manumittere commune mancipium, Presbyterum qui præsens est vel Diaconum commonemus, ne hujusmodi libertatem se fieri præsentibus permittant, quia hæc manumissio stare non poterit. Si quis autem commune mancipium vult à jugo servitutis absolvere, priùs cum consortibus suis dividat, et suæ vindicet potestati: aut certè cum his, qui ei consortes sunt, id fieri vel pretio vel precibus elaboret: et sic si voluerit, præsente Presbytero vel Diacono, manumittat, et libertas data firmetur. Quòd si aliquis coram Sacerdote vel Diacono commune mancipium ex integro manumiserit, proprietatis suæ partem de mancipio amittat, et mancipium ad integrum consors ille, qui non manumisit, obtineat. Nam si partem suam, quæ in eodem mancipio illi debetur, absolvere voluerit, prohiberi non poterit.

III. ANTIQUA. (a)

De his qui se liberos esse proclamaverint.

Si mancipia se in libertate proclamaverint, spatium et tuitionem arbitrio Judicis accipiant, ut testes possint ad libertatis suæ documenta perquirere. Sed tantum temporis spatium mancipiis concedatur, ut nec servitia dominis, nec beneficia proclamantibus denegentur.

(a) Unus Cod. addit, *Noviter emendata.*

IV. ANTIQUA.

A

Si ad servitutem repetatur, qui in libertate est constitutus.

Si in libertate constitutus ad servitium repetatur, non liceat eum in custodiam mitti ab illo à quo repetitur, sed Judicis reservetur arbitrio, si debeat sub fidejussore consistere, dummodò nihil violentiæ à pulsante patiat.

V. ANTIQUA.

Si ei, qui ad servitutem repetendus est, aliquid auferatur.

Si quis homini ingenuo vel liberto aliquid tulerit, et postea eum sibi voluerit servum addicere, prius reddat quod tulit, et sic de ejus conditione contendat.

B

VI. ANTIQUA. FLS. (a) RCDS. REX.

Si eum, quem aliquis coram Judice liberum esse dixerit, postea in servitio repetere velit.

Qui suo testimonio coram Judice quemlibet liberum esse dixerit, et postmodum eum ad servitium inclinare voluerit, aliud illi mancipium è contrario reddat: et quem opprimere nitebatur, in libertate permaneat.

VII. ANTIQUA.

Si timore compulsus quisquam servum se esse dicat.

Qui timore compulsus servum se esse extra judicium dixerit, nullum præjudicium libertatis incurrat, donec in judicio præsentetur, ut libertatem suam, si probaverit, præsentis Judice, obtineat; aut si servus vincitur, statim domino reformetur.

C

VIII. ANTIQUA.

Si ingenuus ad servitium repetatur, vel si servus se liberum esse dicat.

Si quis ingenuum ad servitium addicere voluerit, ipse doceat quo ordine et servus advenerit: et si servus ingenuum se esse dixerit, et ipse simili modo ingenuitatis suæ firmam ostendat probationem. Judex verò eorum testimonium recipere debet, quos meliores atque pluriores esse præviderit. Quòd si muneris acceptione corruptus injustè turbaverit innocentem, tam Judex quàm petitor, secundum Legem aliam de his qui injustè judicaverint, componere non morentur.

D

IX. ANTIQUA.

Quare data libertas debeat revocari.

Qui servo suo vel ancillæ libertatem donaverit, et præsentis Sacerdote vel aliis duobus aut tribus testibus hoc factum esse (b) constiterit, id est, si ipse aliam libertatis scripturam coram legitimis testibus manifestè tradiderit, atque ita per eandem libertatis scripturam definierit, ut ex tempore conditæ scripturæ liber ipse qui est manumissus permaneat, nihil sibi in eo conditionis reservans, hujusmodi libertatem revocari non liceat: exceptò si manumissori eum, qui manumissus est, injuriosum aut contumeliosum, vel accusatorem aut criminatorem esse constiterit: pro quibus injuriis data libertas poterit revocari. Si verò ipse qui manumisit, dicat quòd sub aliquo placito aut definitione eum (c) libertaverit; si per scripturam definitio ipsa minimè claruerit, testes, qui præsentis fuerint, ante Judicem ipsum placitum vel definitionem dicere non graventur; et postmodum quod placitum et definitum fuerit, stare jubemus.

E

X. ANTIQUA.

Si libertus injuriam faciat manumissori.

Si libertus manumissori suo injuriosus fuerit, aut si patronum suum pugno aut

(a) Duo Codd. *Chindasuindus*.

(a) Cod. *unus*, *constiterit*, *hujusmodi libertatem*.

Media desunt.

(c) Idem, *libertaverit*, *testes qui*. Media desunt.

quolibet

A quolibet ictu percusserit, vel eum falsis accusationibus impetierit, unde ipsi capitis periculum comparetur, addicendi eum ad servitutem habeat potestatem; ita tamen ut apud Judicem probet causas superius comprehensas.

XI. *Ne contra patronum vel filios ejus testificari audeat manumissus.*

Filio vel heredi manumissi libertatem revocare non liceat, sed prioris sui vel parentum factum sine excusatione custodiat: ita tamen ut nec contra filios filiorum, libertus vel omnis posteritas ejus testimonium dicere permittantur: et si dixerint, non credantur à Judice, sed redeant ad pristinam servitutem. De aliis verò rebus aut causis, contra patroni filios aut nepotes tantum pro suo jure justè contendant.

B

I. (a) $\overline{\text{FLS. RCDS. REX.}}$

Ne testificent manumissi.

Libertus vel liberta in nullis negotiis contra quemquam testimonium dicere admittantur, exceptò in aliquibus causis, ubi ingenuitas deesse cognoscitur, sicut præmissum est et de servis: quia indignum pensat nostra clementia, ut libertorum testimonio ingenuis damna concutiantur. Qui verò de iisdem fuerint procreati, omnimodis ad testimonium admittantur.

XIII. (b) $\overline{\text{ANTIQUA FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

De rebus manumissorum, si absque legitimis filiis moriantur.

C

Si manumissus sine filiis de legitimo conjugio natis transierit, et ei patronus in libertate aliquid donaverit, aut forsitan de ejus servitio discesserit, et aliò se contulerit; omnia ad patronum, sive ad ejus heredes, sine dubio revertantur. Quòd si forsitan in terra ipsius patroni consistens, qui eum manumisit, aliquid de labore suo adquisierit, medietas adquisitæ (c) rei exinde in patroni potestate consistat, et de alia medietate libertas faciendi quod voluerit in ejus potestate permaneat. Quòd si alium patronum sibi elegerit, et sub eo aliquid adquisierit, medietas adquisitæ rei ad manumissorem concurrat: alia verò medietas ad manumissi proximos, sive servi sint sive liberi, sine dubio revertatur; vel in quem voluerit hanc medietatem conferendi habeat potestatem. Illud verò quod ei manumissor donaverit, in patroni potestate permaneat. Similis et circa ancillas manumissas forma servetur. Hoc tantum justitia

D suadente adjicimus, ut nullus libertus sive liberta, à domino vel à domina sua libertate percepta, manumissores suos, dum advixerint, derelinquant. Quod si facere præsumserint, et rem quam perceperunt amittant, et ad domini vel dominæ suæ inviti reducantur obsequia.

XIV. (d) $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$

De conditionibus à manumissore in scriptura manumissi conscriptis.

Qui mancipium suum per scripturam liberum faciens, constituerit fortasse non licere ei de peculio suo aliquid judicare; si quid exinde libertus libertave vel distraxerit aut donaverit, modis omnibus invalidum erit: patronus ejus scilicet, aut patroni filii omnia sibi vindicaturi sunt. Certè si nulla talis conditio intercesserit, liberum erit illi, qui liber est redditus, de peculio suo facere quod voluerit. Aut etiamsi inordinatus moriens filios legitimos non reliquerit, vel aliam quamcumque conditionem dominus ejus per eandem libertatis scripturam non statuerit, ad patronum aut ad patroni filios universa res ejus ad integrum pertinebit.

(a) In 3 Codd. desunt hæc verba, *Flavius Recessuindus Rex.*

(b) Ibid. deest hic Titulus.

(c) In tribus Codd. deest, *adquisitæ rei.*

(d) In 3 Codd. deest hic Titulus.

XV. FLS. GLS. CHDS. REX.

A

De libertatibus servorum fiscalium.

Si res ambigua nequaquam occurreret, nulla futuris temporibus Legem dandi necessitas immineret. Quia ergo sub libertatis obtentu, fiscalium sæpe subreptione servorum, fisci vires attenuantur, non invidemus bene meritis, sed obviamus fraudulentè incautis; statuentes scilicet ut non aliter deinceps collata servo fisci libertas ullatenus valeat, nisi regiae manûs fuerit stilo subscripta.

XVI. ANTIQUA.

De libertis et rebus fiscalium servorum.

B

Servis nostris sine permissu nostro libertatem mancipiis suis dare non sinimus : quòd si dederint, libertas data non valeat. Sed hæc tantummodò libertas habeat firmitatem, quæ ex nostra præceptione conceditur. Simili modo servis nostris mancipia sua aut terras ad liberos homines non liceat venditione transferre, nisi tantummodò aliis servis nostris vendendi habeant potestatem. Quòd si terras sive mancipia Ecclesiis sive pauperibus donare voluerint, donatio hæc vel voluntas nulla ratione subsistat. Illud enim eis tantum pietatis contemplatione concedimus, ut pro animabus suis Ecclesiæ vel pauperibus de aliis facultatibus largiantur : et si præter terras vel mancipia nihil habeant facultatis, tunc de terris atque mancipiis eis vendendi tribuimus potestatem : ita ut, sicut suprâ dictum est, à servis nostris tantummodò, quod conservi eorum vendiderint, comparetur : nec liber ullus ad contractum hujus emtionis aspiret. Pretium autem quod de terra vel mancipiis acceperint, erogare pro animabus suis Ecclesiis vel pauperibus non vetentur.

C

XVII. FLS. GLS. RCDS. REX.*Ne liberti vel progenies eorum cum posteritate patroni aut conjugia connectant, aut eis insolentes existant.*

Interdum vidimus excessum licentiamque servorum, et dolere coacti sumus ignominiam dominorum. Quidam enim, à dominis suis libertate percepta, generationis progenie decurrente, attemtant aut ipsi aut posteritas eorum cum progenie dominorum vel indecens copulare conjugium, vel molestias inferre posteritati manumittentium. Sicque in adversum parte conversa, quia ingenita libertas gratiæ dono fit nobilis, ideò generosa nobilitas inferioris tactu fit turpis : atque inde claritas generis sordescit commixtione abjectæ conditionis; unde abdicata servitus attollit titulos libertatis. Ut ergo et naturæ splendor ortûs sui dignitate non careat, et servitus sibi met reminiscens indebita et inconcessa non appetat, bene jubetur ut, si quorumlibet quicumque liberti, sive ex eorum stirpe quandoque progeniti, ex genere manumissorum, vel ex eis decurrente, quamvis longa progenie, conjugium præsumserint attemtare : aut manumissores vel eorum posteritatem ipsi vel eorum progenies, extra justa negotia sua, propter suas vel propter * aliorum actiones convexaverint aut læserint, eisque molestias sive damna concusserint, vel aliquid adversus eos factione quacumque egisse visi fuerint, in eorum quos molestaverint evidentem servitutem mox redeant. Quia impium satis est ut, dum conditio servitutis absolvitur, dignitas libertatis impediatur : et dum servus erigitur, filius abdicetur : atque inde filii damna sustineant, unde ad nocendum potiuntur servi licentia.

D

* *Al. alie-*
norum.

E

XVIII. FLS. GLS. RCDS. REX.*Ne liberti religiosi ad obsequium reducantur heredis.*

Quoslibet de quorumcumque libertis aut specialiter de Ecclesiasticis dignitas sublimavit honoris, aut præfixis sanctorum locis deputavit vel ordo religionis vel ordinatio manumittentis, non erunt ad hominum patrociniûm reducendi contentione qualibet heredis. Quod enim gloriosius Deo adhærere censetur, obsequiis hominum religari honestate nulla sinitur.

A

XIX. (a) $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ EGIGA REX.

De his qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint; vel de illis, qui ex Palatino officio ad ejus præsentiam venire neglexerint.

B

Cùm divinæ voluntatis imperio principale caput regnandi sumat sceptrum, non levi quisque culpa constringitur, si in ipso suæ electionis primordio aut jurasse, ut moris est, pro fide regia differat: aut si ex Palatino officio fuerit, ad ejusdem novi Principis visurus præsentiam venire desistat. Si quis sanè ingenuorum de sublimatione principali cognoverit, et dum discussor juramenti in territorio illo accesserit, ubi eum habitare contigerit, quæsita occasione se fraudulenter distulerit, in eo ut pro fide regia conservanda juramenti se vinculo alliget; aut ille qui, sicut præmisimus, ex ordine Palatino fuerit, minimè regis obtutibus se præsentandum injecerit: quidquid de eo vel de omnibus rebus suis principalis auctoritas facere vel judicare voluerit, sui sit incunctanter arbitrii. Quòd si aut ægritudo illi obstiterit, aut quælibet publicæ utilitatis actio eum retinuerit, ut Regis obtutibus se nullatenus præsented, dum regiæ electionis sublimitas quibuslibet modis ad ejus cognitionem pervenerit; statim per suam jussionem id ipsum clementiæ suæ auditibus intimare procuret, qualiter fidei suæ sinceritatem ostendens, hujus Legis sententiam evadere possit.

XX. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ (b) EGIGA REX.

C

De libertis Regum eorumque posteritate, qualiter exercitûs tempore ad regiam potestate concurrant, et cum quibus eos in publica utilitate proficisci oporteat.

D

Tunc rectè nostri regiminis patriam, promulgatis Legum censuris, regiè procuramus, cùm et his, qui contra hostes gloriæ nostræ decertant, utilitate maxima providemus, et vindicatores terræ nostræ procul dubio cernimus. Et licèt favente Deo gentes nostræ affluant copia bellatorum, nil tamen officit, si de illis augeatur insuper nostra acies ad repulsionem hostium externorum, qui ex familiis fisci per regias auctoritates gratiam meruerunt libertatis. Unde quia necesse est ut illic præbeant ex ratione suffectum, unde meruisse lætantur absolutionis statum: ob hoc speciali sanctione jubemus ut deinceps tam ipsi quàm omnis eorum posteritas, tempore exercitûs, omnes ad regiam celsitudinem incunctanter occurrant; ut cum quibus exercitus expeditionem peragere possit, præsentaliter eos Clementia principalis instituat. Quicumque verò ex eis, ut dictum est, tempore exercitûs domi residere præsumserit, et minimè cum ceteris, sicut regalis ordinatio fuerit, in publicam expeditionem perrexerit, noverit se ad propriæ servitutis jugum reverti, ex quo ereptus libertatis meruerat personam assumere. Illi tantummodò hanc erunt sententiam evasuri, qui ordinante Principe, Duce vel Comite suo, aliquid injunctum pro publicis utilitatibus ad peragendum acceperint, vel quos patens ægritudo, aut quorundam impedimentum nullatenus properare permisit.

XXI. $\overline{\text{FLS.}}$ (c) EGIGA REX.

De transgressoribus libertorum.

E

Sæpe audivimus multosque cognovimus libertos relinquentes manumissores suos, quos et dominos esse testamur, quia voluptuosa voluntate, dum relaxato freno servitutis erumpunt, æquales se dominis suis vel eorum successoribus esse affirmant. Quod nos modò et debita veneratione et salubri ordinatione valituræ Legis censemus atque jubemus, ut quicumque libertus aut liberta, vel filii libertorum, si manumissoribus suis, sive etiam filiis prolibusque vel nepotibus eorum, vel qui ex eis fuerint geniti, quocumque tempore superbientes ac inobedientes extiterint, aut quacumque subtilitate aut ingenio vel argumento fraudis, vel leviter de eorum patrocínio se auferre voluerint, tunc in tempore transgressionis eorum careant libertate. Filii tamen, qui de iisdem fuerint geniti, sic errantes, prædicta superioris Legis constitutione perenniter servituri tradendi sunt.

(a) Hæc Lex et sequens desiderantur in quatuor Codd.

(b) Unus Codex, *Recessuindus*.

(c) Cod. unus, *Eica Rex*. In duobus Codd. deest hic Titulus. In duobus aliis Lex tota desideratur.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER SEXTUS,

QUI EST DE SCALERIBUS ET TORMENTIS.

CAPITULA TITULI PRIMI

DE ACCUSATIONIBUS CRIMINOSORUM.

- I. *Ut domino vel senioribus loci petatur servus in crimine accusatus.*
- II. *Pro quibus rebus et qualiter ingenuorum personæ subdendæ sunt quæstioni.*
- III. *Quomodo Judex per examen aquæ ferventis crimen perquirat.*
- IV. *Pro quibus rebus et qualiter servi vel ancillæ torquendi sunt in capite dominorum.*
- V. *Pro quantis rebus et qualiter servus aut libertus tormenta portabunt.*
- VI. *Qualiter ad Regem accusatio deferatur.*
- VII. *De reservata Principi potestate parcendi.*
- VIII. *Quòd ille solus culpabilis erit, qui culpanda commiserit.*

I. ANTIQUA. FLS. CHDS. REX.

Ut domino vel senioribus loci petatur servus in crimine accusatus.

Si servus in aliquo crimine accusatur, Judex prius dominum, villicum vel actorem ejus loci, cujus servus fuerit accusatus, admoneat ut eum in judicio præsentet. Quòd si reum præsentare noluerit, ipse dominus vel actor aut villicus, donec servum præsentet, à Comite civitatis vel Judice distringatur. Certè si dominus, vel quibus commissa res est, difficulter ad locum approximent, à Judice tenendus et discutiendus est (a) servus.

II. FLS. CHDS. REX. NOVITER (b) EMENDATA.

Pro quibus rebus et qualiter ingenuorum personæ subdendæ sunt quæstioni.

Si in criminalibus causis discretionis modus amittatur, criminorum malitia nequaquam frenatur. Ideòque si in causis regiæ potestatis, vel gentis, aut patriæ, seu homicidii vel adulterii, æqualem sibi nobilitate vel dignitate Palatini officii quicumque accusandum crediderit, habeat prius fiduciam comprobandi quod objicit, et sic alienum sanguinem temtet impetere. Quòd si probare non potuerit, coram Principe vel his quos sua Princeps auctoritate præceperit, trium testium subscriptione roborata inscriptio fiat, et sic quæstionis examen incipiat : ita ut qui subditur quæstioni, si innoxius tormenta pertulerit, accusator ei confestim serviturus tradatur : ut salva tantum anima, quod in eo exercere voluerit, vel de statu ejus judicare elegerit, in arbitrio suo (c) consistat. Quòd si componi sibi ab accusatore voluerit, tantum ei pars accusatoris componat, quantum ipse qui quæstioni subja-

Ecuit, inflata sibi taxaverit suorum tormentorum supplicia. Judex tamen hanc cautelam in judicio servare debet, ut accusator omnem rei ordinem scriptis exponat, et Judici occultè (d) præsentata, sic quæstionis examinatio fiat. Et si ejus confessio, qui quæstioni subdendus est, compar fuerit cum verbis accusatoris, criminis reus incunctanter habendus est. Certè si aliud dictio accusatoris habuerit, aliud ejus confessio qui subditur quæstioni, quia dubitari potest quòd per tormenta sibi crimen imponat, oportebit accusatorem superioris Legis hujus sententiæ subiacere. Quòd si accusator priusquam occultè Judici notitiam tradat, aut per se aut per quemlibet

(a) In uno Codice et in edito, *reus*.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus : in tribus, *Noviter emendata*.

(c) Cod. unus, *consistat. Judex tamen. Media desunt*.

(d) Tres Codd. *occultè præsentans*.

- A de re quam accusat, per ordinem instruxerit quem accusat; non liceat Judici accusatum subdere quæstioni, cum jam per accusatoris indicium detectum constet ac publicatum esse negotium. Similis quoque et de ceteris personis ingenuis ordo servandus est. Nam si capitalia, quæ suprâ taxata sunt, accusata non fuerint, sed furtum factum dicitur, vel aliud quodcumque (a) illicitum, nobiles ob hoc potentioresque personæ, ut sunt Primates Palatii nostri, eorumque filii, nulla permittimus ratione quæstionibus agitari. Sed si in causa hac, pro qua compellitur, probatio defuerit, suam qui pulsatur debeat juramento conscientiam expiare. Inferiores verò humilioresque, ingenuæ tamen, personæ si pro furto, homicidio vel quibuslibet aliis criminibus fuerint accusatæ, nec ipsi inscriptione præmissa subdendi sunt quæstioni, nisi major fuerit causa quàm quod quingentorum solidorum summam valere constiterit. Si autem actio minoris est quantitatis quàm quingenti sunt solidi, per
- B probationem convictus qui accusatur, secundum Leges alias componere compellatur: aut si convinci non potuerit, sacramento se expians compositionem accipiat, quæ de mala petitione Legibus continetur. Speciali tamen Constitutione decernimus, ut persona inferior nobiliorem se vel potentiorē inscribere non præsumat: sed si petendum in causa putaverit, et probatio fortasse (b) convincendi rei defuerit, nobilior ille vel potentior conscientiam suam sacramentis purgare non differat, quod nec amiserit, nec habeat penes se vel retineat rem, pro qua fuerit petitus: et reddito juramento, ille qui malè petit, sicut alia Lex continet, ei componere non moretur. Verumtamen seu nobilis, seu inferior, seu ingenua persona, si quæstioni subdita fuerit, ita coram Judice, vel aliis honestis viris à Judice convocatis, accusator tales poenas inferat, ne vitam (c) extinguat, aut quaecumque ipse, qui quæstioni subjiaciendus est, membrorum debilitationem incurrat. Et quia per
- C triduum quæstio agitari debet, si imminenti casu, qui tormentis subditur, mortuus fuerit, et ex malitia Judex vel aliquo dolo, seu ab adversario accusati corruptus beneficio, talia tormenta fieri non prohibuit, unde mors occurreret, ipse Judex iniquitatis proximis parentibus simili vindicta puniendus tradatur. Si certè suo se sacramento innocentem reddiderit, et testes qui fuerint præsentēs juraverint quod nulla sua malitia vel dolo, aut corruptione beneficii mors ipsa provenerit, nisi solo tormentorum eventu, pro eo quod indiscretus Judex superflua non prohibuit, (d) quingentos solidos heredibus mortui compellatur exsolvere. Quod si non habuerit unde componat, ipse serviturus proximis heredibus mortui contradatur. Accusator autem in potestate proximorum parentum mortui traditus, eadem mortis poena mulctetur, qua ille mulctatus est, qui per ejus accusationem morte damnatus interiit.

D III. (e) IN NOMINE DOMINI ET SALVATORIS NOSTRI J. C.
FLAVIUS GLORIOSUS EGIGA REX. TOLETI NOVITER EMENDATA.

*Quomodo Judex per examen * aquæ ferventis causam perquirat.*

* *Al. cal-
dariae.*

- Multas cognovimus querelas, et ab ingenuis multa mala pati, credentes in ccc solidis quæstionem agitari. Quod nos modò per salubrem ordinationem censemus, ut quamvis parva sit actio rei facti ab aliquo criminis, eum per examinationem * aquæ ferventis à Judice distringendum ordinamus: et dum facti temeritas patuerit, Judex eum quæstioni subdere non dubitet: et dum suam dederit professionem superiori Legi subiacebit. Quod si per examen aquæ ferventis innoxius apparuerit, petitor nullam pertimescat calumniam. Hic quoque et de suspectis habitis personis, id est,
- E de vilibus scilicet et infamia notatis, qui ad testimonium venerunt dicendum, ordo servabitur.

* *Al. cal-
dariae.*

IV. (f) FLS. GLS. EGIGA REX.

Pro quibus rebus, et qualiter servi vel ancillæ torquendi sunt in capite dominorum.

Servus vel ancilla in capite domini vel dominæ non propter aliud torquentur, nisi tantum in crimine adulterii, aut si contra Regem, gentem vel patriam ali-

(a) Unus Cod. *quodcumque illicitum: si autem actio minoris est quantitatis quàm trecenti sunt solidi.* Media desunt.

(b) Quatuor Codd. *convincendæ rei.*

(c) Unus Cod. *extinguat. Et quia per triduum.*

Media desunt.

(d) Idem, *trecentos solidos... exsolvere. Accusator autem.* Media desunt.

(e) Hæc Lex deest integra in 4. Codd.

(f) In omnibus Codd. deest hic Titulus.

quid dictum vel dispositum fuerit : seu si falsam monetam quisque confinxerit , aut A
etiam si causam homicidii vel maleficii quærendam esse constiterit : ita ut servi vel
ancillæ pro talibus criminibus torti , si conscii et occultatores sceleris dominorum
reperiuntur , pariter cum (a) dominis : secundum quod voluntas Principis extiterit ,
condemnentur. Certè si sua sponte indices veritatis extiterint , sufficiat eis quòd pro
veritatis indagine quæstioni subditi tormenta pertulerint , à mortis tamen periculo
habeantur immunes. Servus autem vel ancilla in tormentis positi , et de se interro-
gati , si etiam de dominis sint confessi , et fuerit culpa mortalis , ac declaratis signis
potuerit approbari , eadem damnationis censura mulctentur , qua eorum domini
fuerant condemnati.

V. FLS. CHDS. REX.

Pro quantis rebus et qualiter servus aut libertus tormenta portabunt.

B

Si servus in aliquo crimine accusatur , antea non torqueatur , quàm ille qui accu-
sat , hac se conditione constringat , ut si innocens tormenta pertulerit , pro eo
quòd innocentem tormentis tradidit , alium ejusdem meriti servum domino reforma-
re cogatur. Si verò innocens in tormentis mortuus aut debilitatus fuerit , duos æqua-
lis meriti servos cum eodem reddere domino non moretur : et ille qui debilitatus
est , ingenuus in patrocinio domini sui permaneat. Nam et Judex qui temperamen-
tum in tormentis non tenuit , et ita discretionem Legis excessit , ut is qui quæstio-
natus est mortem violenter incurrerit , ejusdem meriti servum domino mox refor-
met. Verum ut de servorum meritis omnis ambiguitas cesset contentions , non pro
artificii qualitate excusatio videatur haberi , sed pro servis quæstionandis , (b) con-
tropatio adhibeatur ætatis et utilitatis : ut si artifex fuerit qui debilitatus est , et hujus C
artificii servum non habuerit , qui insontem debilitavit , alterius artificii servum
juxta prædictum ordinem domino cogatur exsolvere : ita ut si artificem non habue-
rit servum , et alium servum ille , cujus servus quæstioni addicitur , pro eo accipere
noluerit , tantum pretii ejusdem servi artificis , qui quæstioni subditur , ejusdem
domino persolvatur ; quantum ipse artifex à Judice vel bonis hominibus rationabi-
liter valere fuerit æstimatus. Ita tamen servandum est , ut nec ingenuum quisque
nec servum subdere prius quæstioni præsumat , nisi coram Judice vel ejus Saione ,
domino etiam servi vel actore præsentem , districtè juraverit quòd nullo dolo vel fraude
aut malitia innocentem faciat quæstionem subire. (c) Et si subditus quæstioni mor-
tuus fuerit , atque ille qui subdidit unde componat non habuerit , ipse subdendus
est servituti , qui innocentem fecit occidi. Si autem dolosè servum alienum quis-
piam subdendum quæstioni intenderit , et dominus servi qui accusatur , per pro- D
bationem eum potuerit de objecto crimine reddere innocentem , accusator ejus
alium paris meriti servum accusati domino cogatur exsolvere , et dispendium quod
dominus ejus in approbationem innocentis servi pertulerit , prout rationabiliter Ju-
dex reddi perpenderit , ab injusto accusatore exactum domino servi restituatur. De
rebus verò minimis culpa servi reperta , si dominus servi voluerit , componendi licen-
tiam habebit : ita ut omnis fur juxta qualitatem culpæ flagella suscipiat : pro
majori vero noxa , si compositionem dominus noluerit solvere , servum pro crimine
non moretur tradere. Ingenuus (d) sanè , si quemlibet libertum idoneum , pro
capitali crimine , sive pro aliis scelerum causis , quæstioni pulsaverit addicendum ,
non aliter eum impetere poterit adscribendum , nisi ducentorum quinquaginta soli-
dorum quantitatem causa ipsa valuerit , pro qua eum accusator conatus fuerit
subdere quæstioni. Nam si inferior fuerit atque rusticanus , quem liberum esse consti- E
terit , tunc in eo permittatur quæstio agitari , si causam ipsam unde agitur centum
solidos valere constiterit. Quòd si indiscretè , qui quæstioni subditur , in quacum-
que parte membrorum debilitationem incurrerit , tum Judex qui temperamentum
in tormentis non tenuit , ducentos solidos illi qui tormenta sustinuit , persolvat : ille
verò qui eum injustè quæstionandum appetit , ccc solidos ei dare cogendus est.
Certè si in tormentis positus mortem incurrerit , prædictam summam solidorum , tam

(a) Cod. unus, cum dominis puniantur. Media de-
sunt.

(b) Contropatio quasi contrapactio , id est com-
pensatio.

(c) Cod. unus, et qui subditus est quæstioni, si
mortuus fuerit.

(d) Idem, Ingenuus sanè si libertum quæstionibus
putaverit addicendum, sive pro capitali scelere, seu pro
centum quinquaginta solidorum quantitate : si innox
quæcumque tormenta pertulerit, centum quinquaginta
solidos ejus petitor ei componere compellendus est. Cæ-
tera desunt.

- A Judex quàm petitor propinquis parentibus mortui persolvent. Similiter et de inferioribus illis libertis : si debilitatione vel morte quis per intemperantiam fuerit condemnatus, medietas satisfactionis, quæ suprâ de libertis idoneis constituta est, ei qui indebitè quæstionatus est, si tamen vixerit ; aut suis heredibus, si ipse inde mortuus fuerit, exsolvenda est.

VI. FLS. GLS. CHDS. REX.

Qualiter ad Regem accusatio deferatur.

- Si quis Principi contra quemlibet falsa suggesserit, ita ut dicat eum adversus Regem, gentem vel patriam aliquid nequiter meditatum fuisse, aut agere vel egisse ; seu in auctoritatibus vel præceptis regiæ potestatis, aut eorum qui ordinatione judiciaria funguntur, fraudulenter quidpiam immutasse, atque etiam scripturam falsam fecisse vel recitasse, falsamque monetam ferisse ; sed et si veneficium vel maleficium, aut adulterium uxoris alienæ fortasse prodiderit : horum vel similium criminum accusator, quæ ad capitis periculum, vel rerum amissionem pertinere videntur, si vera reperiantur quæ dixerit, nullam omninò calumniam sustinebit. Si certè quòd opponit falsum esse constiterit, et per solam invidiam id fecisse patuerit, ut jacturam capitis, aut detrimentum corporis, vel rerum damna pateretur, quem accusare conatus est, in potestatem tradatur accusati. Ille hanc poenam in se suisque rebus suscipiat, qui hoc alium innocentem pati voluerit : ita ut ille qui aliquid scire se dicit quod ad cognitionem Principis possit deduci, et in eo loco fuerit ubi tunc regiam potestatem esse contigerit, aut per se statim suggerat omne quod novit, aut per fidelem Regis ejus auditibus denuntiandum procuret. Quòd si procul à Rege eum esse provenierit, et per aliquem Principi mandandum crediderit quod ad accusationem alterius dinoscitur pertinere, coram illo, cui hoc suggerendum committit, talem epistolam faciat, per quam evidentè quid mandet exponat. Quam etiam epistolam trās testes, quos sibi noverit esse fideles, evidentibus signis, aut subscriptionibus simul cum ipso confirmet, ut postea quod mandaverit, negare non possit.

VII. (a) FLS. CHDS. REX.

De reservata Principi potestate parcendi.

- Quotiescumque nobis pro his, qui in causis nostris aliquo crimine implicati sunt, supplicatur, et suggerendi tribuimus aditum, et pia miseratione delinquentibus culpas omittere nostræ potestati servamus, pro causa autem gentis et patriæ hujusmodi licentiam denegamus. Quòd si divina miseratio tam sceleratis personis cor Principis misereri compulerit, cum adsensu Sacerdotum Majorumque Palatii licentiam miserandi libenter habebit.

VIII. ANTIQUA.

Quòd ille solus culpabilis erit, qui culpanda commiserit.

- Omnia crimina suos sequantur auctores. Nec pater pro filio, nec filius pro patre, nec uxor pro marito, nec maritus pro uxore, nec frater pro fratre, nec vicinus pro vicino, nec propinquus pro propinquo ullam calumniam pertimescat. Sed ille solus judicetur culpabilis, qui culpanda commisit, et crimen cum illo qui fecerit, moriatur : nec successores aut heredes pro factis parentum ullum periculum pertimescant.

TITULUS II DE MALEFICIS AC CONSULENTIBUS EOS

ATQUE VENEFCIS.

- I. Si ingenuus de salute vel morte hominis vaticinatores consulat.
 - II. De veneficis.
 - III. De maleficis et consulentibus eos.
 - IV. De his qui in hominibus aut animalibus, vel quibuscumque rebus qualiacumque ligamenta,
- (a) In 3. Codd. deest hic Titulus.

aut quodcumque contrarium reperiuntur fecisse.

- V. De personis Judicium, sive etiam ceterorum qui aut divinos consulunt, aut auguriis intendunt.

I. $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$

Si ingenuus de salute vel morte hominis vaticinatores consulat.

Qui de salute vel morte Principis vel cujuscumque hominis ariolos, aruspices, vel vaticinatores consulit, unà cum his qui responderint consulentibus, ingenui siquidem flagellis cæsi, cum rebus omnibus fisco servituri associantur, aut à Rege cui erunt donati perpetuo servitio addicantur. Quòd si et filii eorum tales fuisse reperiuntur, parentibus crimine socii simili damnatione plectantur. Si verò ab scelere parentum habeantur extranei, et dignitatem et rerum omnium possessionem, quam parentes amiserint, plenissimè obtinebunt. Servi verò diverso genere * pœnarum afflicti, in transmarinis partibus transferendi vendantur, ut severitas vindictæ non habeat excusatos, quos propriæ voluntatis excessus nefariæ prævaricationis facit obnoxios.

II. $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$

De veneficis.

Diversorum criminum noxii diverso sunt pœnarum genere feriendi. Ac primùm ingenuos sive servos veneficos, id est, qui venena conficiunt, ista protinus vindicta sequatur; ut si venenatam potionem alicui dederint, et qui biberit mortuus exinde fuerit, illi etiam continuò supplicis subditi morte turpissima sint puniendi. Si certè poculo veneni potatus evaserit, in ejus potestate tradendus est ille, qui dedit, ut de eo quod facere voluerit, sui sit incunctanter arbitrii.

III. $\overline{\text{FLS. GLS. CHDS. REX.}}$

De maleficis et consulentibus eos.

Malefici et immissores tempestatum, qui quibusdam incantationibus grandinem in vineas messesque mittere perhibentur, et hi qui per invocationem dæmonum mentes hominum conturbant, seu qui nocturna sacrificia dæmonibus celebrant, eosque per invocationes nefarias nequiter invocant; ubicumque à Judice vel actore, vel procuratore loci reperti fuerint vel detecti, ducentenis flagellis publicè verberentur, et decalvati deformiter decem convicinas possessiones circuire cogantur inviti, ut eorum alii corrigantur exemplis. Quos tamen Judex, ne ulteriùs evagantes talia facere permittantur, aut in retrusione faciat esse, ut ibi accepta veste atque substantia ita vivant, ne viventibus nocendi aditum habeant: aut regiæ præsentiae dirigat, ut quod de illis sibi placitum fuerit, evidenter statuatur. Hi autem qui tales consuluisse reperiuntur, in populi conventu ducentenos ictus accipiant flagellorum: ut impuniti non remaneant, quos culpæ similis reatus accusat.

IV. $\overline{\text{FLS. GLS. CHDS. REX.}}$

De his qui in hominibus, aut animalibus, vel quibuscumque rebus qualiacumque ligamenta, aut quodcumque contrarium reperiuntur fecisse.

Præsentis Legissuperiori sententia damnari jubemus, seu ingenuus sit seu servus utriusque sexûs, qui in omnibus vel brutis animalibus, omnique genere, quod mobile esse potest, seu in agris vel vineis, diversisque arboribus, maleficium, aut diversa ligamenta, aut etiam scripta in contrarietatem alterius excogitaverint facere, aut expleverint, per quod alium lædere vel mortificare aut obmutescere velint, aut damnum tam in corporibus quàm etiam in universis rebus fecisse reperiuntur.

(a) Unus Cod. *Recessuindus*. In tribus deest Titulus.

- A V. (a) *De personis Judicum, sive etiam ceterorum, qui aut divinos consulunt, aut auguriis intendunt.*

Sicut pia veritas mendacii assertionem non capitur; ita non est consequens ut latens veritas mendacio investigetur. Omnis igitur veritas ex Deo est, mendacium verò ex diabolo est: quia et ipse diabolus ab initio mendax est. Cum ergo utraque res suos principes habeat, quid opus est ut veritas cujuscumque mendacio admittatur exquiri? Quidam enim ex Judicibus feruntur Dei spiritu vacui, qui acta maleficiorum dum investigare subtili perquisitionis perspicacia nequeunt, execrabiles divinatorum pronuntiationes intendunt. Veritatem enim se invenire non putant, nisi divinos et aruspices consulant: et eo sibi reperiendæ veritatis aditum claudunt, quo veritatem ipsam per mendacium addiscere concupiscunt. Dum enim maleficia per divinationes comprobare pertemtant, quasi tertio loco ipse se diabolo servituros illaqueant. Quapropter si quis ex quolibet Judicum gradu vel ordine, per divinos aut eorum similes aliquid sciscitare temptaverit, vel approbare intenderit: si quis etiam hominum, cujuslibet sit ordinis vel personæ, qui à talibus aut salutis aut ægritudinis responsa poposcerit, vel consulendos eos pro quibuscumque rebus crediderit, ad Legis illius teneatur satisfactionem obnoxius, quæ in hoc Libro sexto, sub titulo secundo, Era prima, eos, qui de salute vel morte Principis, aut quorumcumque hominum vaticinatores quosque consulere prætemtant, statuit Serenitatis ordine resecari. Illi tantum Judices ad hujus Legis non tenebuntur sententiam condemnandi, qui divinos ipsos atque eorum similes non sciscitandi, sed ulciscendi voto, coram multis perquirendo detribuerint, id est, si non ut aliquid de eo scire inquirendo intendant, sed detegi sibi hoc solum, unde feriantur, exquirant. At nunc, quia et auguriis deditos eodem modo novimus esse odibiles Deo; ideò speciali Legis sanctione decernimus, ut quicumque sunt illi, quibus augures vel auguria observare contigerit, quinquagenis publicè subjiciantur verberibus coercendi. Qui tamen ad solitum vitium ultra redierint, perduto etiam testimonio, simili erunt sententiæ flagellorum subjiciendi.

TITULUS III DE EXCUTIENTIBUS PARTUM HOMINUM.

- I. *De his qui potionem ad avorsum dederint.*
 II. *Si ingenuus ingenuam abortare fecerit.*
 III. *Si ingenua mulier ingenuam abortare fecerit.*
 IV. *Si ingenuus ancillæ partum effuderit.*
 D V. *Si servus ingenuæ partum excusserit.*
 VI. *Si servus ancillæ partitudinem læserit.*
 VII. *De his qui filios suos, aut natos, aut in utero necant.*

I. *De his qui potionem ad avorsum dederint.*

Si quis mulieri prægnanti potionem ad avorsum aut pro necando infante dedit occidatur: et mulier, quæ potionem ad avorsum facere quæsit, si ancilla est, cc flagella suscipiat; si ingenua, careat dignitate personæ, et cui jusserimus servitura tradatur.

II. ANTIQUA.

- E *Si ingenuus ingenuam abortare fecerit.*

Si quis mulierem gravidam percusserit quocumque ictu, aut per aliquam occasionem mulierem ingenuam abortare fecerit, et exinde mortua fuerit, pro homicidio puniatur. Si autem tantummodò partus excutitur, et mulier in nullo debilitata fuerit, et ingenuus ingenuæ hoc intulisse cognoscitur, si formatum infantem extinxit, (b) ccl solidos reddat: si verò informem, centum solidos pro facto restituat.

(a) In duobus Codd. huic Legi præmittitur, *Flavius Gloriosus Ervigius Rex*. In uno tota Lex desideratur.

(b) Tres Codd. cl. solidos.

III. ANTIQUA.

A

Si ingenua mulier ingenuam abortare fecerit.

Si mulier ingenua per aliquam violentiam aut occasionem ingenuæ partum excusserit, aut ex hoc debilitasse cognoscitur, sicut et ingenui, superioris damni poena mulctetur.

IV. ANTIQUA.

Si ingenuus ancillæ partum effuderit.

Si ingenuus ancillam avorsum fecerit pati, xx solidos domino ancillæ cogatur inferre.

B

V. ANTIQUA.

Si servus ingenuæ partum excusserit.

Si servus ingenuæ partum excusserit, ducentenis flagellis publicè verberetur, et tradatur ingenuæ serviturus.

VI. ANTIQUA.

Si servus ancillæ partitudinem læserit.

Si ancillam servus abortare fecerit, decem solidos dominus servi ancillæ domino dare cogatur; et ipse servus ducenta insuper flagella suscipiat.

C

VII. FLS. (a) CHDS. REX.

De his qui filios suos, aut natos, aut in utero necant.

Nihil est eorum pravitate deterius, qui pietatis immemores, filiorum suorum necatores existunt. Quorum quia vitium per provincias regni nostri sic inolevisse narratur, ut tam viri quàm feminæ sceleris hujus auctores esse reperiantur: ideò hanc licentiam prohibentes decernimus, ut seu libera seu ancilla natum filium filiamve necaverit; sive adhuc in utero habens, aut potionem ad avorsum acceperit, aut alio quocumque modo extinguere partum suum præsumserit, mox provinciæ Judex aut territorii, ut tale factum repererit, non solum operatricem criminis hujus publica D morte condemnet; aut si vitæ reservare voluerit, omnem visionem oculorum ejus non moretur extinguere; sed etiam si maritum ejus talia jussisse vel permisisse patuerit, eundem etiam vindictæ simili subdere non recuset.

TITULUS IV DE CONTUMELIA, VULNERE ET

DEBILITATIONE HOMINUM.

I. De cædibus ingenui atque servi.

II. De præsumptoribus et operibus præsumtorum.

III. De reddendo talione, et compositionis summa pro non reddendo talione.

IV. Si itinerantem quis retinuerit injuriosè atque nolenter.

V. Ut qui alteri ea intulerit quæ Legibus non continentur, ea recipiat quæ fecisse con- E *vincitur.*

VI. Ne sit reus, qui percutere volentem antè percusserit.

VII. Si servus ingenuo fecerit contumeliam.

VIII. Si ingenuus ingenuum percutiat.

IX. Si ab ingenuo servus debilitetur alterius.

X. Si servus percutiat ingenuum.

XI. Si servus servum debilitet alienum.

(a) Unus Cod. *Recessuindus*. In uno deest hic Titulus.

A

I. $\overline{\text{FLS. CHDS.}}$ REX.*De cædibus ingenui atque servi.*

Si ingenuus ingenuum quolibet ictu in capite percusserit, pro livore det solidos v, pro cute rupta solidos x, pro plaga usque ad ossum solidos xx, pro osso fracto solidos c. Quòd si ingenuus hoc in servo alieno commiserit, medietatem superioris compositionis exsolvat. Si verò servus in servo hoc fecerit, tertiam partem ejusdem compositionis adimpleat, et l flagella suscipiat. Si autem servus ingenuum vulneraverit, ita componat, sicut cùm ingenuus servum vulneraverit alienum, et lxx flagella suscipiat. Si verò dominus noluerit pro servo componere, servus tradatur pro crimine.

B

II. ANTIQUA.

De præsuntoribus et operibus præsuntorum.

Si quis evaginato gladio, vel quolibet genere armorum munitus, præsuntivo modo in domum alienam intraverit, cupiens dominum domûs occidere, si ipse fuerit occisus, mors ejus nullatenus requiratur. Si autem ipse, qui in domum alienam intravit, hominem occiderit, continuo et ipse moriatur. Quòd si non criminalem culpam admiserit, secundùm Legum ordinem componere non moretur, juxta quod damnum in eadem domo fecerit. Nam si ille, qui in domum alienam violenter ingressus fuerit, aliquid exinde rapuerit, undecupli satisfactione quæ levavit cogatur exsolvere. Quòd si non habuerit unde componat, ipse sine dubio serviturus tradatur: et si aliquid in domum, quam ingressus fuerat, damni non fecerit, nec aliquid subtraxerit, pro eo quòd ingressus fuerit, x solidos cogatur donare, et centum flagellis publicè verberetur. Quòd si non habuerit unde componat, cc flagella suscipiat. Si verò aliquid de ingenuis cum eo in eadem domo, non ab illo jussi, neque in ejus obsequio vel in patrocínio constituti, unanimes tamen vel consentientes præsuntori, ingressi fuerint, unusquisque eorum simili damno et poenæ subiaceant. Quòd si non habuerint unde componant, cl flagella suscipiant: nam testimonium non amittant. Quòd si in patrocínio vel obsequio præsuntoris retenti, ab illo hoc facere jussi fuerint, vel cum eo hoc eos fecisse constiterit, solus patronus ad omnem satisfactionem et poenæ et damni teneatur obnoxius. Nam illi non erunt culpabiles, qui jussa patroni videntur esse complentes. Si autem servus hoc, domino nesciente, commiserit, cc flagella suscipiat, et quod abstulerit, reddat. Si verò, conscio domino, servus hoc fecerit, ipse dominus pro eo componat, sicut de ingenuis superiùs est comprehensum.

D

III. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ (a) $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.*De reddendo talione, et compositionis summa pro non reddendo talione.*

Quorundam sæva temeritas severioribus poenis et legaliter ulciscenda, ut dum metuit quisque pati quod fecerit, saltem ab illicitis invitatus abstineat. Quicumque ergo ingenuus ingenuum pertinaciter ausus decalvare aliquem, aut turpibus maculis in facie vel cetero corpore, flagello, fuste, seu quocumque ictu feriendo, aut trahendo malitiosè fœdare vel maculare, sive quancumque partem membrorum truncare præsumerit, aut etiam ligaverit, vel in custodia aut in quocumque vinculo detinuerit, seu ligari ab aliquo aut custodiæ vel vinculo mancipari præceperit, juxta quod alii intulerit, vel inferendum præceperit, correptus à Judice in se recipiat talionem: ita ut is qui malè pertulerit, aut corporis contumeliam sustinuerit, si componi sibi à præsuntore voluerit, tantum compositionis accipiat, quantum ipse taxaverit, qui læsionem noscitur pertulisse. Pro alapa verò, pugno, vel calce, aut percussione in capite, prohibemus reddere talionem: ne dum talio rependitur, aut læsio major aut periculum ingeratur. Sed si quis hæc sine periculo membrorum aut aliqua læsione præsuntiosus intulerit, pro alapa x flagella; pro pugno vel calce xx, pro percussione verò in capite, si sine sanguine fuerit, ab eo quem percusserit, xxx flagella suscipiat. Certè qui læsit, vel lædendum dicitur instituisse, si non ex priori disposito, sed subito exorta lite et cæde commissa, ali-

E

(a) Tres Codd. *Chindasuindus*.

quo casu id convicerit, se nolente, perpetratum fuisse, pro evulso oculo det solidos A
centum. Quòd si contigerit ut de eodem oculo ex parte videat, qui percussus est,
libram auri à percussore in compositione accipiat. Quòd si in naribus ita percus-
sus est, ut nasum ex integro perdat, c solidos percussor exsolvat. Si verò nasus
ita collisus est, ut pars turpata narium pateat, juxta quod deturpationem Judex
inspexerit, damnare non morabitur percussorem. Quod etiam similiter et de labiis
vel auribus præcipimus custodiri. Cui ponderositas facta fuerit, centum solidi den-
tur in compositione. Qui manum ex * integro absciderit, vel etiam quolibet ictu
ita percusserit, ut ad nullum opus ipse prodefaciat, centum solidos * percussor com-
ponat. Pro pollice autem L, pro sequenti digito XL, pro tertio xxx, pro quarto xx,
pro quinto x solidos compositionis exsolvat. Quæ scilicet summa et de pedibus erit
implenda. Pro singulis autem excussis dentibus duodeni solidi componantur. Qui
cassos alteri fregerit, et ex qui hoc percussus est debilis apparuerit, libram auri per- B
cussor componere procurabit. Et ista quidem inter ingenuos observanda et implenda
sunt.

* Al. toto.

* Al. præ-
sumtor.

Si verò servus hoc ingenuo fecerit, vel etiam ingenuum decalvaverit, in ejus
potestate tradendus est, ut sui sit arbitrii de eo facere quod voluerit. Si certè inge-
nuus servum alterius decalvaverit, aut decalvare jusserit rusticanum, det ejus do-
mino solidos x : si verò idoneum, c flagella suscipiat, et supradictam summam c
solidorum servi domino coactus exsolvat. Quòd si qualibet corporis parte servum
truncaverit, vel truncare jusserit alienum, ducentorum flagellorum ictibus verbere-
tur, et alium ejusdem facultatis et meriti servum cum eodem, proprio domino
reddere compellatur. Quòd si de suprà taxatis capitulis quodcumque libertus inge-
nuo facere præsumserit, pro eo quòd æqualem statum non habet, et quod fece-
rit similiter in se factum recipiat, et centum insuper flagellorum ictus extensus (a) ac- C
cipiat. Quòd si ingenuus in liberto hoc fecerit, tertiam partem compositionis, quæ
de ingenuis continetur, exsolvat. Si servus servum, inscio domino, decalvare sive
truncare præsumserit, et quod fecit patiat, et centum flagellis publicè verberetur.
Si verò servus, domino nesciente, ingenuum comprehendere vel ligare præsum-
serit, ducentis publicè verberetur flagellis. Quòd si cum domini voluntate servus
hoc fecerit, ipse dominus tantundem et pœnam et damna, quæ de ingenuis in
hac Lege tenentur, suscipiat. Ingenuus autem si servum alienum ligaverit innocen-
tem, det domino servi solidos tres. Nam si servus servum ligaverit absque volun-
tate domini sui, centum flagellis publicè verberabitur. Si certè, conscio domino
suo, servus hoc admiserit, idem servi dominus tres itidem solidos componere com-
pellendus est. Tamen si ingenuus servum alienum innocentem die aut nocte in cus-
todia detinuerit, vel ab alio fecerit detineri, pro uno die tres solidos, et pro una D
nocte similiter tres solidos domino servi componat : et si per plures dies id servus
ab ingenuo innocens pertulisse convincitur, eamdem trium solidorum summam
per singulos dies ac noctes isdem ingenuus servi domino coactus exsolvat. Inge-
nuus sanè si servum alienum fuste, aut flagello, vel quolibet ictu indignans percus-
serit, ut sanguis vel livor appareat, per singulas percussiones singulos do-
mino servi persolvat : aut si gravis percussio fortasse patuerit, per quam aut mortem
aut debilitationem qui percussus est videatur incurrere, quantum pro tali re compo-
nere debeat, Judicis æstimatio competenter inspiciat. Si verò servus in servo talia
fecerit, idemque Judex constituat quantum vel à servo vel ab ejus domino, juxta
livoris vel plagarum qualitatem, media pars de ingenuis componi debeat : servus
tamen pro præsumptione sua L flagella extensus accipiat. Omnes autem sententiæ Le-
gis hujus tam in viris quàm in feminis observandæ sunt : ita ut capitula, quæ in hac E
Lege vel in aliis Legibus ad arbitrium Judicis reservantur, ejus instantia celeriter
terminentur. Quòd si Judex amicitia corruptus vel præmio, juxta æstimationem
rei liberare neglexerit, neque continuò ulciscendum institerit, judiciaria protinus
potestate privatus, ab Episcopo vel Duce districtus, illi, quem admonitus vindicare
contempsit, secundum quod iidem inspexerint, juxta contemplationem de facultate
propria componere compellatur : quatenus ipse suarum rerum compulsus damna
sustineat, qui voluntarius defendere (b) recusavit interpellantis injuriam.

(a) Cod. unus, accipiat. Si verò servus servum. Media desunt.

(b) Idem, non curavit.

A

IV. ANTIQUA.

Si itinerantem quis retinuerit injuriosè atque nolenter.

Si in itinere positum aliquis injuriosè sine sua voluntate retinuerit, et ei in nullo debitor existat, quinque solidos pro sua injuria consequatur ille, qui retentus est : et si non habuerit unde componat ille qui eum retinuerit, l flagella suscipiat. Quòd si debitor illi fuerit, et debitum reddere noluerit, sine injuria hunc territorii Judici præsented, et ipse illud quod justum est ordinet. Quòd si servus hoc sine jussione domini commiserit, centum ictus accipiat flagellorum. Si autem, domino jubente, hoc fecerit, ad superiorem compositionem dominus teneatur obnoxius.

B

V. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

Ut qui alteri ea intulerit quæ Legibus non continentur, ea recipiat quæ fecisse convincitur.

Non minoris est noxæ Legum statuta nescire, quàm sciendo prava committere. Quapropter quicumque hactenus vel posthac illicita perpetrans, aut Leges nescire se dixerit, aut in cujuspian damno vel periculo illa præsenserit excogitare vel agere, quæ dicat in Legibus non contineri; atque ideò non posse reatui subiacere : hujus rei causa convictus præsuntor, ea continuò pericula, ignominiam, tormenta atque cruciatum, vel damna sustineat, quæ alii intulit, vel inferenda molitus est : atque insuper publicè c flagellorum verberibus cæsus, ad perennem infamiam deformiter decalvetur.

C

VI. $\overline{\text{FLS.}}$ * $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

* *Al. Rec-
cessuindus.*

Ne sit reus, qui percutere volentem antè percusserit.

Non est putanda resistentis improbitas, ubi violenta conspicitur præsumentis audacia. Quicumque ergo incautè præsuntiosus fuste vel gladio, seu quocumque ictu percutere aliquem iratus voluerit vel percusserit, et tunc idem præsuntor ab eo quem percutere voluit, ita fuerit percussus, ut moriatur, talis mors pro homicidio computari non poterit; nec calumniam patietur qui præsumentem percusserit : quia commodius erit irato viventem resistere, quàm se post obitum ulciscendum relinquere. Ille sanè, qui prior contra quemlibet iratus eduxerit gladium, quamlibet non percusserit, x tamen solidos ei, quem percutere voluit, pro præsuntione sola dare cogendus est.

D

VII. $\overline{\text{FLS.}}$ (a) $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

Si servus ingenuo fecerit contumeliam.

Quamvis idoneus servus personæ nobili et illustri nullatenus indebitè contumeliosus aut seditiosus præsumat existere. Quòd si fecerit, xl verberibus coram Judice subiacebit : servus autem vilior l flagellorum ictibus addicetur. Certè si eadem persona, ut sibi fieret contumelia, servum priùs excitaverit alienum, suæ negligentiae imputet, qui oblitus honestatis et patientiæ, quòd merebatur à servo exceptit.

VIII. ANTIQUA.

E

Si ingenuus ingenuum percutiat.

Si quis ingenuus ingenuo vulnus inflixerit, ita ut continuò qui vulneratus fuerit, moriatur, percussor pro homicidio * teneatur : et si qui percussus fuerat, statim non extinguatur, percussor deputetur in carcere, aut certè sub fidejussore habeatur : et si evaserit vulneratus, pro sola præsuntione det ei solidos xx : aut si non habuerit unde componat, (b) cc flagella publicè extensus suscipiat, et extra hoc compositionem vulneris implere cogatur, sicut à Judicibus fuerit aestimatum.

* *Al. punia-
tur.*

(a) Duo Codd. *Chindasuindus.*

(b) Tres Codd. *centum.*

IX. ANTIQUA.

A

Si ab ingenuo servus debilitetur alterius.

Si quis ingenuus servum alienum volens debilitaverit, alterum paris meriti servum ejus domino dare non moretur : illum verò debilem suo studio et sumtu ad curandum, donec recipiat sanitatem, retineat. Postea verò, si sanari potuerit, pro vulnere compositio detur, prout justum visum fuerit judicanti : ac sic postea servus domino reddatur incolumis, et suum servum recipiat. Insuper autem pro facti temeritate, ut cædem evadat, pro eo quòd servum alienum vulnerare præsumserit, x solidos domino servi persolvat.

X. ANTIQUA.

B

Si servus percutiat ingenuum.

Si servus ingenuo sine domini jussione percussione intulerit, et ille exinde moriatur, percussor pro homicidio puniatur : et si qui percussus fuerit, statim non moriatur, ipse servus continuò tradatur in carcerem : et si evaserit vulneratus, ille qui percusserat, cc flagella suscipiat. Dominus verò si voluerit, pro servo summam compositionis exsolvat, quantum à Judicibus fuerit æstimatum : sin autem noluerit, servum pro culpa tradere non moretur.

XI. ANTIQUA.

Si servus servum debilitet.

C

Si servus servo debilitationem intulerit, exceptò vulneris compositionem, c flagella suscipiat. Et si exinde debilitatus agnoscitur, quantum deterior extiterit ipse servus, Judex poterit æstimare. Et si ipse dominus compositionem accipere noluerit, similem servum aut pretium servi ab illo, cujus servus eum debilitavit, accipiat, et * illum debilitatum servum sibi usurpet. Hoc ipsum etiam et de ancillis præcipimus custodiri.

* *Al. ille.*

TITULUS V DE CÆDE ET MORTE HOMINUM.

I. *Si quis nesciens occiderit hominem.*II. *Si quis hominem, dum non videt, occiderit.*

D

III. *Si quis impulsus occidat hominem.*IV. *Si quis alterum percutere volens, alterum occidat hominem.*V. *Si homo, exorta cæde, moriatur.*VI. *Si dum levis injuria infertur, homicidium committatur.*VII. *Si jocans aut indiscretus occidat hominem.*VIII. *Si quis per incautam disciplinam occidat hominem.*IX. *Si ingenuus servum casibus præscriptis occidat.*X. *Si servus ingenuum casibus præscriptis occidat.*XI. *Si homo voluntariè occidatur.*XII. *Ne domini extra (a) culpam servos suos occidant : et si ingenuus occidat ingenuum.*XIII. *Ne liceat quemcumque servum vel ancillam quacumque corporis parte truncare.*XIV. *Ut homicidam cunctis liceat accusare.*

E

XV. *Quòd et proximis et extraneis homicidam conceditur accusare.*XVI. *Si homicida ad Ecclesiam confugiat.*XVII. *De parricidis, et eorum rebus.*XVIII. *De his qui proximos sanguinis sui occiderint.*XIX. *Si à proximo sanguinis casu proximus occidatur.*XX. *Si servus servum casibus præscriptis occidat.*I. (b) FLS. GLS. RCDS. REX.*Si quis nesciens occiderit hominem.*

Quicumque nesciens hominem occiderit, et nullum contra eum odium habue-

(a) Duo Codd. *sine culpa* : unus, extra Judicem.

(b) In tribus Codd. deest hic Titulus.

A rit, juxta Domini vocem reus mortis non erit. Non enim est justum ut illum homicidæ damnum aut poena percutiat, quem voluntas homicidii non cruentat.

II. $\overline{\text{FLS.}}$ (a) $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

Si quis hominem, dum non videt, occiderit.

Si quis hominem, dum eum non videt, stantem, venientem, vel prætereuntem ignorando occiderit, si nulla occasio inimicitiae antea cum eo fuerit, et ille nolens homicidium admiserit, atque ante Judicem hoc potuerit approbare, securus abscedat.

B

III. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ (b) $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

Si quis impulsus occidat hominem.

Si quis aut casu aut re quacumque impulsus, vel præcipitatus, in alterum corruerit, hominemque occiderit, pro homicidio nec damnis nec poenis damnabilis erit. Si certè homo impulerit alium, cujus impulsione illis perimat alterum, si ille qui impulit, absque mala voluntate hoc fecerit, auri libræ damnum habebit, quare læsionem vitare neglexit.

IV. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

Si quis alterum percutere volens, alterum occidat hominem.

C Quicumque, exorta lite, dum eum, cum quo contendit, percutere quærit, alterum nolens (c) occiderit, quærendum est à quo cædes exordium habuerit : et si ab illo, quem percussor voluit percutere, exortam cædem esse constiterit, ille qui concitavit litem, licet evaserit percussionem, quia tamen per ipsum constat homicidium esse commissum, c auri solidos det : ille verò qui percussit, L solidos reddat, defuncti nihiloominus proximis profuturos. Ideò enim ambo damnum habebunt; quia ille volens aditum mortis dedit, iste autem nolens mortem iniecit.

V. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

Si homo, exorta cæde, moriatur.

D Si, exorta cæde, ad faciendam pacem quicumque ingenuus advenerit, et eum percussione litis mori contigerit, atque ille qui percussit, aut suo sacramento, aut testibus numero et dignitate idoneis approbare potuerit quòd hoc ut fieret voluntatis ejus non fuit : quia percussor nec percutere nec occidere voluit, libram tantum auri parentibus persolvat occisi. Similiter et quaecumque vulnus tali casu fieri provenierit, tertiam partem compositionis qui percussit exsolvat : quia mors ejus inulta esse non debet, qui pacis præmium ut conferret, advenit.

VI. ANTIQUA.

Si dum levis injuria infertur, homicidium committatur.

E Si dum quis calce, vel pugno, aut quacumque percussione injuriam conatur inferre, homicidii extiterit occasio, pro homicidio puniatur.

VII. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

Si jocans aut indiscretus occidat hominem.

Quicumque incautus, aut indiscretus, aut joculari volens, aut in multitudine cujuscumque rei ex improvviso ictum noxium mittens, percussisse atque occidisse quempiam videatur, cum aut sacramento aut testibus convictum fuerit quia id disposito malitiæ spiritu, aut nocendi voluntate commissum non fuit, non quidem erit

(a) In tribus Codd. deest hic Titulus.
(b) In 4 Codd. *Recessuindus*.

(c) Cod. unus, *occiderit; et si ab illo quem percusserit*. Media desunt.

percussor vel homicidio infamis, vel morte damnabilis, quia mortuum voluntariè A non occidit. Quia tamen indiscretè percussit, nec vitare casum studuit, libram auri proximis occisi persolvere procurabit, et quinquaginta flagellorum ictibus vapu- labit.

VIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si quis per incautam disciplinam occidat hominem.

Quemcumque discipulum, in patrocínio aut in servitio constitutum si à magistro, patrono vel domino incompetenti et indiscreta disciplina percussum fortasse mori de flagello contingat, cùm nihil ille, qui docet aut corripit, in hunc invidiæ aut malitiæ habuerit; qui cecidit, homicidio nec infamari poterit nec affligi; quia, dicente Dei B
sap. 3. 11. sacra Scriptura, *Qui disciplinam abjicit, infelix erit.*

IX. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si ingenuus servum casibus præscriptis occidat.

Si ingenuus servum non voluntate, sed suprascriptis casibus diversis occiderit, medietas compositionis, quæ est de ingenuis constituta, erit à percussore domino servi reddenda.

X. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si servus ingenuum casibus præscriptis occidat.

Si servus ingenuum non voluntate, sed suprascriptis casibus diversis occiderit, eam compositionem exsolvat, quam de ingenuis casu occidentibus superior sententia taxat. Quòd si dominus pro servo componere noluerit, mox servum tradere oportebit. C

XI. ANTIQUA.

Si homo voluntariè occidatur.

Omnis homo si voluntate, non casu occiderit hominem, pro homicidio puniatur.

XII. (a) FLS. CHDS. REX.

Ne domini extra (b) culpam servos suos occidant : et si ingenuus occidat ingenuum. D

Si criminis quisque reus, vel nefandi consilii socius, nequaquam debet indemnus relinqui, quantò magis qui ex studio malitiæ temeranter homicidium dinoscitur perpetrasset? Ideòque, quia sæpe præsumptione crudelium dominorum extra discussionem publicam servorum animæ perimuntur, extirpari decet hanc omninò licentiam, et hujus Legis ab omnibus perenniter adimpleri censuram : scilicet ut nullus dominorum vel dominarum servorum suorum vel ancillarum, seu quarumcumque personarum, extra publicum judicium quandoquidem occisor existat. Sed si tale servus vel ancilla, seu quicumque crimen admiserit, ex quo possit mortis debitam (c) damnationem excipere, eumque dominus vel domina propter aliquod pessimum facinus occiderit, vel occidendum præceperit, dum hoc ad cujuscumque Judicis cognitionem pervenerit, confestim ipse dominus dominave ad judicium ire cogendi sunt; qualiter per probationem servorum vel ancillarum sibi suo sacramento confirmant quòd tale facinus admiserint, unde digni essent mortis ultione E

(a) Cod. unus, *Flavius gloriosus Recessuinthus Rex.*

(b) Tres Codd. *sine culpa* : unus *extra Judicem.*

(c) Cod. unus, *damnationem excipere*; *confestim dominus ejus vel accusator Judici loci illius, ubi exortum fuerit, aut Comiti vel Duci publicare non differat : et agitata discussione, dum manifestum crimen patuerit, seu à Judice, seu à proprio domino mortis quam meretur sententiam scriptis discernat; et utrùm interficere eum dominus ejus, aut vitæ reservare voluerit, in ejus potestate consistat. Sanè si servus vel ancilla seu gladio vel lapide, sive quocumque ictu dominum dominamve percusserit, vel percutere conatus fuerit; et domini se cupientes defendere, statim in eo furore ser-*

vum aut ancillam occiderint, nullatenus ad satisfactionem tenendi sunt homicidii : si tamen res taliter gesta probabilis fuerit, hoc est et per testimonium vel juramentum servorum vel ancillarum, quos interfuisse constiterit, et per sacramentum ejus qui talia gesserit. Nam si ex disposito malitiæ servum suum vel ancillam sive per se sive per quemlibet extra publicum examen occidere quicumque præsumpserit; qui talia dinoscitur perpetrasset, propter coercendam hujus rei temeritatem redactus in exilium sub pœnitentia persistat, quousque advixerit; et facultas ejus illis proficiat, quibus Lex ad capiendam hereditatem vicinioris gradus successione indulget. Qui verò alienum servum etc.

percelli.

- A percelli. Nam si ex disposito malitiæ servum suum vel ancillam, seu per se, seu per alium quemlibet extra publicum examen occidere quicumque præsumserit, pro facti hujus temeritate libram auri fisco persolvat, atque insuper perenni infamia denotatus, testificari ei ultra non liceat. Qui verò alienum servum vel ancillam ex deliberatione suæ voluntatis occiderit, vel occidendum præceperit, duos ejusdem meriti servos seu ancillas, occisorum dominus de facultate homicidæ consequuturus est: homicida tamen secundum superiorem ordinem perennis exilii pœnam indubitanter excipiat. Nam si dominus fortasse vel domina in ancilla vel servo tam proprio quàm externo, vel incitatione injuriæ vel ira commotus, dum disciplinam ingerit, quocumque ictu percutiens homicidium perpetraverit, et vel testibus probare potuerit, vel certè sacramento suam conscientiam expiaverit, nolendo tale homicidium commisisse, ad hujus Legis sententiam teneri non poterit. Verumtamen si
- B servi vel ancillæ, instituentibus vel consentientibus dominis, in conservis suis vel quibuscumque personis (a) dixerint se homicidium perpetrasse, et per exactionem tormentorum eosdem dominos suos talia sibi constituisse taxaverint: servi quidem vel ancillæ talia perpetrantes, centenis flagellis publicè verberandi sunt, ac turpiter decalvandi: eorum verò (b) domini, si juraverint nisi tale ordinasse, ad Legis hujus sententiam nullatenus teneantur. Atque illi qui suos conservos occiderint, in potestate domini sui eorum causa consistent, ut faciendi de eis quod voluerint licentiam habeant. Si verò alienum quis occiderit servum, ei procul dubio traditurus est, cujus servum vel ancillam dinoscitur occidisse. Quæcumque autem persona ingenua propter furti rapacitatem in itinere vel domi positum quemquam insidians occidisse detegitur, homicida continuò pro homicidio puniatur. Et quoniam consilio quisque vel jussu homicidium faciendum insistens, noxior judicandus est, quàm ille
- C qui homicidium opere perpetravit; id specialiter constituendum oportuit, ut excepta causa servorum, de quibus suprà taxatum est, si ingenuum vel ingenuam, per servum vel ancillam, dominus dominave occidendum (c) præceperit, et per discussionem apud Judicem talia de dominis fuerint manifestè confessi, si hoc per legitimum testem firmare nequiverint, servis super dominis suis credi non oportebit. Sed ipsi tunc domini, qui talia jussisse dicuntur, coram Judice se suo sacramento innocentes reddere non morentur. Ipsi verò qui homicidium fecisse confessi sunt, aut pro homicidio puniantur, aut occisorum parentibus vel propinquis tradantur, ut quod de eis facere voluerint habeant potestatem. Quòd si domini eorum jurare nequiverint, servus procul dubio vel ancilla tam noxia perpetrantes, ducentenis verberati flagellis, turpiter etiam decalvandi sunt. Domini verò, quibus jubentibus tale nefas admissum est, capitali se noverint supplicio perimendos. Nam si ingenui
- D quilibet ex communi consilio homicidium perpetrare deliberaverint, illi qui fortasse percusserint, aut quocumque ictu hominem interfecerint, morte damnandi sunt. Illi verò qui cum eis consilium habuisse reperiuntur, quamvis non percusserint, propter iniquum tamen consilium, ducentorum flagellorum ictus publicè extensi, et decalvationis foeditatem passuri sunt, atque insuper proximis occisi parentibus quinquagenos solidos componere compellentur: aut si non habuerint unde componant, perenniter servituri tradentur.

XIII. FLS. GLS. EGIGA. REX.

Ne liceat quemcumque servum suum vel ancillam quacumque corporis parte truncare.

- E (d) Præcedentium non vitia sed virtutes æmulando conlectas, invenimus hanc Legem justissimè editam, injustè abrasam. Et ideò ne humanis excessibus turpandæ imaginis Dei frena laxentur, *In nomine Domini, ego Flavius Egiga Rex*, ipsis verbis, ipsisque sententiis, illo dudum eam iterum ordine introduxi, quo dudum illam prævia judicii principalis auctoritas collocavit, quæ sic incipit. Superiore quidem Lege, dominorum indiscretam sævitiam à servorum occisione privavimus: nunc etiam ne imaginis Dei plasmationem adulterent, dum in subditis crudelitates

(a) Idem, personis homicidium perpetraverint.

(b) Idem, eorum verò domini superiori sunt sententia ferendi. Quæcumque autem persona. Media desunt.

(c) Idem, præceperit, et per arduam apud Judicem publicamque tormentorum discussionem talia dedo-

minis fuerint manifestè confessi, servus procul dubio vel ancilla etc. Media desunt.

(d) Hæc Lex desideratur in tribus Codd. In duobus aliis incipit ad hæc verba, *superiori quidem Lege*, et tribuitur Reccesuindo.

suas exercent , debilitationem corporum prohibendam oportuit. Ideò decernimus A
ut quicumque dominus dominave absque Judicis examinatione , et manifesto scelere
servo suo vel ancillæ manum , nasum , labium , linguam , aurem etiam vel pedem
absciderit , aut oculum evulserit , seu quamcumque partem corporis detruncaverit ,
aut detruncari vel extirpari præceperit , trium annorum exilio sub pœnitentia rele-
getur apud Episcopum , cujus in territorio aut ipse manere , aut factum sce-
lus esse videtur. Omnes verò facultates ipsius , si filios habuerit , qui tamen non sint
sceleris ejus participes , tueantur atque gubernent , reddituri cùm redierit rei domino
rationem. Si certè filii legitimi defuerint , aliis parentibus ita Judex facultates ejus
custodiendas committat , qualiter , cùm redierit , de rebus suis ratio illi reddatur. Si
autem nullus de proximis fuerit , Judex ipse curam habebit , qualiter cuncta guber-
net atque conservet , et de eisdem rationem postea reddat.

B

XIV. FLS. (a) CHDS. REX.

Ut homicidam cunctis liceat accusare.

Si homicidam nullus accuset , Judex mox ut facti crimen agnoverit , licentiam
habeat corripere criminosum , ut pœnam reus accipiat quam meretur. Nec enim
propter accusatoris absentiam aut aliquod fortasse colludium sceleris debet vindicta
differri : sed tam uxor mortem mariti , si quid noxium ab alio fortè pertulerit , quàm
etiam maritus , si simile aliquid uxorem pati contigerit , licitum habebit inquirere , et
juxta qualitatem criminis legaliter ulciscendum insistere : ita ut si manente adversus
reum tali intentione , maritus et uxor vitam finierint , et imperfectam causam reli-
querint , eorum filii seu propinqui , quibus ad capiendam hereditatem legitima suc- C
cessio competit , accusare reum vel homicidam , ac sicut parentes facere poterant ,
instanter persequi habeant potestatem. Nec enim dignum est parentum aut propin-
quorum habere facultatem , si non reus vel homicida debitam sententiam condemna-
tionis excipiat. Quòd si Judex admonitus hujus rei vindex esse distulerit , et dila-
tans accusantes , ad regiam cognitionem ex hoc querela pervenerit , sciat se pro
mortuo , quem vindicare noluerit , medietatem homicidii , hoc est ccl solidos , pe-
tenti esse daturum. Facultates sanè ejus , qui pro suo scelere est puniendus , non
antea cuiquam usurpare conceditur , nisi per judicium ultionis ex Lege sententia
detur.

XV. FLS. CHDS. REX.

D

Quòd et proximis et extraneis homicidam conceditur accusare.

Cùm ceterorum criminum reos pœnas semper oporteat excipere quas merentur ,
nefas esse putandum est homicidas unquam indemnes relinquere , quos severiori
magis condecet atrocitate puniri. Ne ergo possit evadere homicida quod fecit , aut
aliquis scelus ejus præsumat forsitan excusando celare , (b) primò proximis occisi
conceditur licentia accusandi. Quòd si iidem proximi ad quærendam defuncti mor-
tem aut tepidi fuerint , aut fortè distulerint , tunc accusandi homicidam omnibus
generaliter aliis , tam parentibus quàm externis , aditum pandimus : ita ut qui homi-
cidam fraudulenter excusare conatus fuerit vel defendere , commodum , quod pro-
pterea fuerat consecutus , in duplum compellatur accusatori persolvere. Nam homi-
cidii reus nunquam potest esse securus , cùm contra eum accusationem ferre nulli
penitus licentia denegetur.

E

XVI. FLS. CHDS. REX.

Si homicida ad Ecclesiam confugiat.

Non sumus immemores , de homicidis hactenus atque maleficis diversas quidem
Legum sententias præcessisse , et juxta qualitatem sceleris pœnas esse propositas ,
quas unusquisque eorum merebatur excipere. Tamen quia nequitiae hujus auctores ,
quantùm in malis ampliùs prompti sunt , tantùm ad evadendum supplicium occa-
siones sæpe prætendunt ; ac se plerumque basilicarum Dei defensioni committunt ,

(a) Unus Codex, *Recessuintus*.

(b) Cod. unus, *mox occisi parentibus datur*.

- A qui contra divinum præceptum scelera perpetrare non metuunt. Ideòque quia nunquam debet hoc scelus inultum relinqui, quod et vitam perimit, et quorumdam mentes ad deterius frequenter impellit, hoc omne per ævum mansurum damus Edictum, ut quemcumque homicidam seu maleficum Lex puniri præcipit, et prætereà qui ex suo disposito, vel malæ voluntatis assensu tale nefas committit, nulla hunc occasio nullaque unquam ab hac sententia potestas excuset : sed etiamsi contigerit eum ad altare sanctum fortasse confugere, non quidem præsumat eum absque consultu Sacerdotis persequutor ejus abstrahere. Consulto tamen Sacerdote, ac reddito sacramento, ne eundem sceleratum publicæ mortis pœna condemnet, Sacerdos eum sua intentione ab altari repellat, et extra chorum projiciat : et sic ille qui eum persequitur comprehendat. Cui ab Ecclesia ejecto, non alias (a) mortiferas inferat pœnas, sed in potestate parentum, vel eorum cujus propinquus occisus fuerit, contradendus
- B est : ut excepto mortis periculo, quidquid de eo facere voluerint licentiam habeant. Quatenus dum malorum pravitas conspicit constituta sibi supplicia præterire non posse, vel metu saltem territus à malis absteineat, quem malæ voluntatis intentio ad illicitum facinus sponte sæpe præcipitat.

XVII. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

De parricidis, et eorum rebus.

- Cùm nullum homicidium voluntate commissum nostris Legibus relinquatur inultum, et illum magis oporteat mortem excipere, qui consanguinitate proximum præsumsit occidere : proinde hoc omne per ævum promulgamus Edictum, ut quicumque parricidium fecerit, hoc est, patrem aut matrem, seu fratrem aut sororem, vel quemcumque sibi propinquum, proposito vel intentione pravæ voluntatis occiderit, confestim comprehensus à Judice eadem morte puniatur, qua ipse alium punire præsumserit : ita ut si vir sive mulier sit, qui parricidii crimen admiserit, si filios non habuerit, omnis parricidæ hereditas ad heredes et propinquos occisi pertineat. Si verò filios de alio conjugio habuerit, medietas facultatis ejus filiis occisi proficiat, et medietas filiis parricidæ ; si tamen in scelere patris aut matris conscii non fuerint approbati. Nam si conscios eos scelus parentum habuerit, omnis parricidæ hereditas filiis occisi proficiat. Quòd si neque parricida neque occisus filios reliquerint, tunc omnem facultatem parricidæ parentes occisi aut propinqui sibimet in omnibus vindicabunt : vel proximi, qui ejus mortem ulciscendam institerint, juri suo applicare non dubitent.

D

XVIII. ANTIQUA (c) NOVITER EMENDATA.

De his qui proximos sanguinis sui occiderint.

- Si pater filium, aut filius patrem, seu maritus uxorem, aut uxor maritum, aut mater filiam, aut filia matrem, aut frater fratrem, aut soror sororem, aut socerum gener, aut generum socer, vel nurus socrum, aut socrus nurum, vel quemcumque consanguinitate sibi proximum, aut suo generi copulatum occiderit, morte damnetur. Quòd si propter hoc homicida ad Ecclesiam vel ad altaria sancta (d) concurrerit, in potestate parentum vel propinquorum occisi tradendus est : ut salva tantum anima, quidquid de eo facere voluerint, habeant potestatem. Omnem verò
- E substantiam suam heredibus occisi, juxta Legis superioris ordinem, jubemus addici, aut etiam fisco, si heredes proximos occisus non reliquerit, sociari. Nam homicida nec facultatibus suis liberatus utetur, etiamsi pœnam mortis evadere mereatur.

(a) Cod. unus, mortales inferat pœnas, nisi omnem oculorum ejus visionem extinguat, et sic ad aliorum terrorem infeliciter victurum dimittat : quatenus dum malorum pravitas etc.

(b) Quatuor Codd. Chindasuindus.

(c) In omnibus Codd. deest, Noviter emendata.

(d) Duo Codd. ad altaria sancta concurrens, pie-

tate Principum vel Judicum fuerit reservatus ad vitam perpetuo maneat persona ejus exilio mancipata. Quòd si propter hoc homicida ad Ecclesiam aut ad altaria sancta etc. Alter Codex, ad altaria sancta concurrans, pietate Principum vel Judicum fuerit servatus ad vitam, perpetuo maneat persona ejus exilio mancipata. Omnem verò substantiam etc.

XIX. ANTIQUA.

A

Si à proximo sanguinis casu proximus occidatur.

Si pater filium, aut mater filiam, aut filius patrem, aut frater fratrem, aut quemlibet sibi propinquum, gravibus coactus injuriis, aut dum repugnat, occiderit; et hoc idoneis testibus, quibus meritò fides possit adhiberi, apud Judicem potuerit approbare quòd parricidium, dum propriam vitam tuetur, admiserit, securus abscedat, nec ullum vitæ periculum, aut dispendia facultatum, vel tormenta formidet, illa discretionem servata, quæ in cunctis casibus est de homicidiis constituta.

XX. FLS. GLS. RCDs. REX.

B

Si servus servum casibus præscriptis occidat.

Si cunctis suprascriptis casibus servus servum occidisse detegitur, omnem compositionis summam, quæ de casu tali est occasione taxata, servi dominus ex medietate domino servi persolvat. Quòd si pro eo satisfacere contemnat, servum sine dubio tradat.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER SEPTIMUS,

C

QUI EST DE FURTIS ET FALLACIIS.

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE INDICIBUS FURTI.

- I. De indice, et his quæ indicare dicuntur.
- II. De non credendo indicanti servo, nisi cum domini testimonio.
- III. Si index furti sit conscius.
- IV. De mercede indicis.
- V. Si innocens in quocumque crimine accusetur ab indice.

D

I. De indice, et his quæ indicare dicuntur.

JUDEX reum qui accusatur antea non torqueat, quàm ille qui accusat, si indicem præsentare noluerit, se per placitum trium testium roboratione firmatum ea conditione constringat, ut si is qui accusatus est, manifestis indiciis innocens comprobatur, ipse poenam, quam alii intendit, excipiat: et tamen postquam innocentia patuerit accusati, accusator à Judice distringatur, ut pro agnoscenda rei veritate, indicem præsentet invitus. Quem si præsentare nequiverit, saltem quis sit ex nomine manifestet, ut districtus à Judice vera convincat esse quæ indicavit. Quòd si eum ipse index per alicujus potentis defensionem aut patrocinium, seu metu regie potestatis discussionisve, præsentare non potuerit, ad regiam id cognitionem, si propè est, deferre procuret: si autem longè est, Episcopo vel Judici renuntiet, ut eorum major auctoritas hunc judicio faciat præsentari. Quòd si neglexerit nuntiare, de propria indicis facultate, omne quod periit, jussu Principis vel Episcopi atque Judicis, querelanti restituatur. Index autem si non potuerit probare quod indicavit, pro omni satisfactione teneatur obnoxius. Quòd * si rei causa est: si ingenuus est, cum infamia novecuplam, servus verò sexcuplam compositionem exsolvat, et centum insuper flagella idem servus accipiat. Quòd si idem ingenuus unde componat non habuerit, et ei quem infamare tentavit, et ei cui mentitus est, pariter serviturus tradatur. Servus verò si compositionem pro se exsolvere non po-

E

* *Al. si reus.*

A tuerit, aut si noluerit pro eo satisfacere dominus, servum pro reatu tradere non moretur.

II. ANTIQUA.

De non credendo indicanti servo, nisi cum domini testimonio.

Si servus sine conscientia domini sui aliquid indicaverit, aliter ei non credatur, nisi dominus pro persona servi testimonio suo dixerit esse credendum, de honestate mentis ejus proferens testimonium verum.

III. ANTIQUA.

Si index furti sit conscius.

B

Si * index furti conscius comprobatur, nullam pœnam incurrat, et damnum * *Al. delator.* (a) absolutionis evadat : mercedem verò pro indicio non requirat, cui sufficere debet ut securus abscedat. Quòd si forsitan rem quæ furtim ablata est, cum furti ipsius consorte diviserit, quæ in portionem percepit, et apud se retinuit, simpla tantum restituat.

IV. ANTIQUA.

De mercede indicis.

Si quis furem prodiderit, si tamen furti ipsius conscius non est, non plus pro indicio accipiat, nisi quantum res valuerit, quæ furtim ablata est ; si tamen domino rei compositio fuerit exsoluta. Si autem talis sit fortasse conditio, ut necesse sit illum C qui fur probatur occidi, et nihil de ejus facultatibus inveniatur : aut si servus fuerit, et dominus servi substantiam ejus suæ vindicet potestati, et in compositionem qui perdiderat res suas, nihil fuerit consecutus : tunc tertiam partem de reperta re pro mercede indicii consequatur, et delator nihil amplius jam requirat.

V. (b) ANTIQUA.

Si innocens in quocumque crimine accusetur ab indice.

Quicumque accusatur in crimine, id est, veneficio, maleficio, furto, aut quibuscumque factis illicitis, accusator ejus concurrat ad Comitem civitatis, vel Judicem in cujus territorio est constitutus, ut ipsi secundum Legem causam discutiant : et cum cognoverint crimen admissum, reum Comes et Judex comprehendant. Et D si capitalia non admiserit, tunc ei cui reus est, aut componere compellatur, aut si non habuerit unde componat, serviturus tradatur : si verò innocens approbatur, de judicio securus abscedat. Ille verò qui accusavit, et pœnam et damna suscipiat, quæ debuit pati accusatus, si de crimine fuisset convictus. Comes tamen aut Judex nullum discutere solus præsumat, ne aliquod possit esse colludium, ut innocens fortasse tormenta sustineat. Prius tamen pœnæ non subjaceat, quàm aut sub præsentia Judicum manifestis probationibus arguatur, aut certè, sicut in aliis Legibus continetur, eum accusator inscribat : et sic in præsentia Judicum superius nominatorum quæstionis agitetur examen.

TITULUS II DE FURIBUS ET FURTIS.

- E I. *Ut exponat quid quærit, qui furtivam rem se quærere dicet.*
 II. *Si servus ante datam seu post datam libertatem faciat furtum.*
 III. *Si servus ad alium dominum transiens, quodcumque committat illicitum.*
 IV. *Si ingenuus cum servo alieno faciat furtum.*
 V. *Si dominus cum servo suo faciat furtum.*
 VI. *Si servus alienus suadeatur ad illicita facienda.*
 VII. *De his qui cum furibus conscii fuerint.*
 VIII. *Si de fure quis nesciens comparaverit.*
 IX. *Si de fure quis cognitus comparaverit.*
 X. *De pecunia et rebus Regis furto sublati.*
 XI. *De tintinnabulis furatis.*

(a) Tres Codd. *solutionis.*

(b) In omnibus Codd. *deest, Antiqua.*

XII. *De instrumentis molini furatis.*

A

XIII. *De damno furis.*

XIV. *Ut fur captus perducatur ad Judicem, et ut ingenuus cum servo faciens furtum unam compositionem exsolvat.*

XV. *Si fur se gladio vindicans occidatur.*

XVI. *Si fur nocturnus dum capitur occidatur.*

XVII. *De malè (a) tractatis et indebitè contactis rebus : et ut tantum de illa re compositio fiat, quæ fuerit ablata.*

XVIII. *De his qui adversis naufragiis rapiuntur.*

XIX. *De hereditate et successionibus furis.*

XX. *De his qui fures aut reos captos excusserint.*

XXI. *Si servus domino vel conseruo fecerit furtum.*

XXII. *Infra quod tempus fur captus Judici præsentari jubetur.*

B

XXIII. *Si furtivè alienus quadrupes occidatur.*

I. (b) ANTIQUA.

Ut exponat quid quærit, qui furtivam rem se quærere dicit.

Qui rem furtivam requirit, quid quærat Judici occultè debet exponere, ut ostendat per manifesta signa quid perdidit : ne veritas ignoretur, si non evidentia signa monstraverit.

II. ANTIQUA.

Si servus ante datam, seu post datam libertatem faciat furtum.

Si quis in servitio constitutus furtum admisit, et postea à domino suo fuerit manumissus, illa quæ antea admisit, ad damnum domini non pertineant ; sed ipse sicut servus poenam et damnum Legibus suscipiat constitutum, qui illicita perpetrasset dinoscitur. Quod si post datam libertatem hoc fecerit, ita ut servus et compositionem et centum flagella sustineat. Quod si tale factum non fuerit, propter quod servituti tradatur, in libertate accepta nihilominus permaneat.

C

III. ANTIQUA.

Si servus ad alium dominum transiens, quodcumque committat illicitum.

Si servus ad alium dominum transiens, aliquid de rebus prioris domini involaverit, aut abstulerit, seu quodcumque aliquid damnosum intulerit, dum pro crimine cupiditatis cupit addici, discutiatur à Judice : et si hoc crimen admisisse convincitur, posterior dominus, si voluerit, pro servo damnum compositionis exsolvat. Certè si noluerit, servus secundum criminis qualitatem tradatur ad poenam.

D

IV. ANTIQUA.

Si ingenuus cum servo alieno faciat furtum.

Si quis ingenuus cum servo alieno in aliquo crimine inventus fuerit, ut furtum forsitan faciant, vel aliquid rapiant, aut illicitum quodcumque committant ; secundum superiorem Legem medietatem ejusdem compositionis exsolvant, ita ut ambo publicè fustigentur. Et si noluerit dominus pro servo satisfacere, ipsum servum pro compositione tradere non moretur. Quod si capitalia fortè commiserint, simul servus cum ingenuo morte damnetur.

E

V. ANTIQUA.

Si dominus cum servo suo faciat furtum.

Si dominus cum servo suo ad furtum faciendum ierit, hanc compositionem non servum sed dominum implere jubemus ; ita tamen ut dominus ejus juxta Leges centum flagellis fustigetur. Servus autem ideò erit indemnis, quia domini jubentis obediit imperiis.

(a) Ita Cod. unus, alii *de malè tractis*.

(b) *Antiqua*, deest in nonnullis Codd. Et ita deinceps.

A

VI. ANTIQUA.

Si servus alienus suadeatur ad illicita facienda.

Si quis servum alienum ad furtum faciendum, aut ad alias quascumque res illicitas committendas, vel etiam adversus seipsum fortè persuaserit, ut domino ejus perditionem exhibeat, quò facilius eum per malam et iniquam persuasionem ad suum servitium fraudulenter addicat, et fraus ipsa Judicis fuerit investigatione detecta; dominus servi nec servum perdat, nec ullam calumniam pertimescat. Sed ipse cujus colludio vel suasionem servus crimen admiserat, ut eum sibi per aliquam occasionem ad servitium potuisset addicere; ipse ejus servi domino, quantum ille involaverit, aut quantum culpabilem rem admiserit, septuplam compositionem implere cogatur. Ipse autem servus in conventu publicè centum flagella suscipiat, pro eo quòd dominum suum despiciens insidianti consenserat, et sic postmodum domino suo reddatur.

B

VII. ANTIQUA.

De his qui cum furibus conscii fuerint.

Non solùm ille qui furtum fecerit, sed etiam qui cum eo conscius fuerit, vel furtim ablata sciens susceperit, in numero furantium habeatur, et simili vindictæ subjaceat.

VIII. (a) $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$ *Si de fure quis nesciens comparaverit.*

C

Universam rem nulli ingenuo liceat de incognito homine comparare, nisi certè fidejussorem adhibeat cui credi possit, ut excusatio ignorantiae auferatur. Quòd si aliter fecerit, qui comparaverit, à Judice districtus auctorem præsentet infra tempus sufficienter à Judice constitutum. Et (b) si fur ipse habuerit unde compositionem exsolvat, integram aut similem rem domino rei sarciat: possideat autem emtor, si particeps fraudis non invenitur, securè quod emit: vel si dominus voluerit, rem furtivam sibi recipiat, et furem cum omni compositione furti tradat emtori. Si autem non habuerit fur unde, sicut dictum est, compositionem domino aut emtori exsolvat, Legibus institutus teneatur modus. Quem si non potuerit invenire, approbet se aut sacramento aut testibus innocentem, quòd eum furem nescierit: et quod apud eum agnoscitur, accepta pretii medietate, restituat: atque ambo datis invicem sacramentis promittant quòd furem fideliter quærent. Quòd si omninò fur (c) inveniri nequiverit, rem tantum, quæ emta est, domino rei emtor ex integritate reformet. Si verò dominus rei furem noverit, et eum publicare noluerit, rem ex toto amittat, quam emtor quietè possideat. Hæc et de servis forma servabitur.

D

IX. (d) $\overline{\text{FLS. RCDS. REX.}}$ *Si de fure quis cognitus comparaverit.*

Si quis rem furtivam sciens à fure comparaverit, ille qui emit suum præsentet auctorem, et postea tanquam fur componere non moretur. Si verò furem non invenerit, duplam compositionem, quæ * à furibus debetur, exsolvat; quia apparet et illum furi esse similem, qui rem furtivam sciens comparasse cognoscitur. Quòd si servus hoc fecerit, aut medietatem compositionis de ingenuis persolvat, aut hunc servituum dominus tradat.

E

* *Al. de furibus.*

X. ANTIQUA.

De pecunia et rebus Regis furto sublati.

Si quis de thesauris publicis pecuniam aut aliquid rerum involaverit, et in usu suo transtulerit, novcuplum (e) restituat.

(a) In 4 Codd. deest hic Titulus; in uno tantum habetur, *Antiqua*.

(b) *Et si fur ipse etc. usque ad teneatur modus,* desunt in 4 Codd. In uno tamen adduntur in margine.

(c) *Idem, furem invenire nequiverint.*

(d) In omnibus Codd. deest hic Titulus. In tribus habetur, *Antiqua*.

(e) Omnes Codd. *in novcuplum ea restituat.*

XI. ANTIQUA.

A

De tintinnabulis furatis.

Si quis tintinnabulum involaverit de jumento vel bove, solidum reddat ; de vacca tremisses duos ; de berbicibus vel quibuscumque pecoribus, tremisses singulos cogatur exsolvere.

XII. ANTIQUA.

De instrumentis molini furatis.

Si quis de molinis aliquid involaverit, quod furatum est restituat, et insuper componat, sicut de aliis furtis Lege tenetur, et extra hoc centum flagella suscipiat.

XIII. $\overline{\text{FLS.}}$ (a) $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

B

De damno furis.

Cujuslibet rei furtum, et quantalibet pretii æstimatione taxatum, ab ingenuo novies, à servo verò sexies, ei qui perdidit sarcietur ; et uterque reus c flagellorum verberibus coërceatur. Quòd si aut ingenuo desit unde componat, aut dominus componere pro servo suo non annuat, persona quæ se furti contagio sordidavit, servitura rei domino perenniter subjacebit.

XIV. (b) $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

Ut fur captus perducatur ad Judicem, et ut ingenuus cum servo faciens furtum unam compositionem exsolvat. C

Fur si captus fuerit, perducatur ad Judicem ; ita ut ingenuus novecuplo sublata restituat, et extensus publicè coram Judice centum flagella suscipiat. Quòd si non habuerit unde componat, careat libertate, illi serviturus cui furtum fecerit. Servus autem sexcupli compositionem cogatur exsolvere, et centum flagella ante Judicem extensus accipiat. Ipse verò in custodia à Judice teneatur, quousque dominus ejus pro eo admoneatur, ut aut pro servo suo componere non moretur ; aut si certè distulerit, eum pro crimine cui malum fecit, tradere non moretur. Id denique in hac Lege servandum est, ut si servus et ingenuus, seu servi et ingenui, unum animal, aut quamcumque unam rem, pari consensu furaverint, unam com- D positionem exsolvant ; id est ingenuus medietatem novecupli, et servus idem medietatem sexcupli ; flagella tamen secundum superiorem ordinem accepturi. Nam et de majoris summa furti, à servo et ingenuo, vel à servis et ingenuis facta, prædicta forma servabitur : et quemadmodum superius constitutum est, ante Judicem flagellandi sunt.

XV. ANTIQUA.

Si fur se gladio vindicans occidatur.

Fur qui per diem se gladio defensare voluerit, si fuerit occisus, mors ejus nullatenus requiratur.

XVI. ANTIQUA.

Si fur nocturnus, dum capitur, occidatur.

E

Fur nocturnus captus in furto, dum res furtivas secum portare conatur, si fuerit occisus, mors ejus nullo modo vindicetur.

XVII. ANTIQUA.

De malè (c) tractatis et indebitè contactis rebus : et ut tantum de illa re compositio fiat, quæ fuerit ablata.

Si quis res aut vestimenta aliena malè tractaverit, aut in itinere constitutum in

(a) In duobus Codd. *Chindasuindus*. In duobus aliis deest hic Titulus.

(b) In omnibus Codd. deest hic Titulus.

(c) Ita in uno Cod. In aliis, *de malè tractis*. In edito, *de malè factis et indebitè contractis*.

aliquo

A aliquo contigerit, vel furtim ei quodcumque sustulerit, non pro omni sarcina solutionem implere cogatur, sed de hoc quod furtim abstulit, vel malè tractavit, secundum Legem componere non moretur.

XVIII. ANTIQUA.

De his quæ adversis naufragiis rapiuntur.

Quidquid de incendio, ruina, vel naufragio raptum fuerit, et aliquis ex hoc quidquam ab alio susceperit, sive celaverit, in quadruplum reformare cogatur.

XIX. ANTIQUA.

De hereditate et successione furis.

B

Si quis furi mortuo in hereditatem, aut ex testamento, aut ex sanguinis propinquitate successerit, quia crimen cum fure defecit, poenam quidem non sustineat, sed damni satisfactionem exsolvat, quod fur, si vixisset, fuerat soluturus. Si autem majus est damnum quàm hereditas, faciat cessionem.

XX. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De his qui fures aut reos captos excusserint.

C Si quis furem captum aut reum alicui excusserit, si majoris loci persona est, extensus coram Iudice pro sola præsuntione c flagella suscipiat, et quem excussit re-
 D præsentare cogatur. Quòd si alter eum prendiderit, cujus causa non est, de ea compositione quam fur facere potuerat, pro labore suo quartam partem accipiat. Si autem fur inventus non fuerit, jam tunc et poenam furis, qui hunc excussit, perferat, et tantum de suo ipse componat, quantum fur, quem excusserat, convictus satisfacere potuerat. Si certè minor persona fuerit, et furem præsentaverit, pro præsuntione sola et ipse c flagella suscipiat. Si autem fur inveniri non potuerit, et poenam furis et damna ipse sustineat. Nam si præter furem alterius criminis quicumque reum excusserit, similiter c flagella extensus accipiat : et si eum invenire vel præsentare nequiverit, eidem continuò vindictæ subiaceat, quam reum illum, qui excussus est, legalis sanctio pati demonstrat. Si verò servus, domino nesciente, ista commiserit, pro præsuntione sola cc flagella suscipiat, et quem excussit præsentet. Quem si non præsentaverit, dominus ejus, si voluerit, pro eo summam compositionis exsolvat. Quòd si componere noluerit, juxta crimen admissum, servum aut pro damno aut pro supplicio tradat.

XXI. ANTIQUA.

Si servus domino vel conservo fecerit furtum.

Si servus domino suo vel conservo aliquid involaverit, in domini potestate consistat quid de eo facere voluerit ; nec Judex se in hac re admisceat, nisi dominus servi fortasse voluerit.

XXII. ANTIQUA.

Infra quod tempus fur captus Iudici præsentari jubetur.

E

Si quis furem aut quemcumque reum comprehenderit, statim perducatur ad Iudicem : ceterum suæ domui ampliùs quàm una die ac nocte eum retinere non audeat. Si quis contra hoc fecerit, v solidos pro sola præsuntione Iudici cogatur exsolvere : et si servus hoc sine domini sui conscientia fecerit, c flagella suscipiat. Si verò servus cum domini voluntate id commiserit, compositio redundet ad dominum : ita ut si honestioris loci persona est, x solidos Iudici cogatur exsolvere : ex quibus medietatem sibi Judex usurpet, aliam verò medietatem illi det, qui damnum noscitur pertulisse.

(a) In omnibus Codd. deest hic Titulus. In uno habetur, *Antiqua*.

Tom. IV.

D d d

XXIII. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

A

Si furtivè alienus quadrupes occidatur.

Si quis caballum alienum, aut bovem, aut quodlibet animalium genus nocte aut occultè occidisse convincitur, novcupli compositionem dare cogatur. Quòd si convinci non potuerit quòd talia fecerit, sacramentum evidentissimè dabit. Si verò hoc servus, immittente domino, commiserit, et ex hoc manifestis indiciis invenitur, dominus servi tanquam fur novcupli compositionem implere cogatur. Quòd si servus non convincitur, inscribatur: et cùm inventus fuerit talia commisisse, aut sexcuplum reddat, aut cui damnum fecerit, ipse serviturus subjaceat. Quòd si innoxius fuerit inventus, juxta quod aliis Legibus est decretum, satisfaciat petitor domino servi.

B

TITULUS III DE USURPATORIBUS ET PLAGIATORIBUS

MANCIPIORUM.

- I. *Si quis mancipium alienum usurpet.*
- II. *Si servum vel ancillam ingenuus plagiasse detegatur.*
- III. *De ingenuorum filiis plagiatis.*
- IV. *Si servus plagiaverit servum alienum.*
- V. *Si servus ingenuum plagiaverit, domino imperante.*
- VI. *Si servus ingenuum plagiaverit, domino nesciente.*

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

C

Si quis mancipium alienum usurpet.

Quicumque ingenuus mancipium usurpaverit alienum, ejusdem meriti mancipium alterum cum eo compellatur domino reformare. Si verò servus hoc fecerit, ipsum mancipium domino reddat, et centum flagella suscipiat. Quòd si usurpatum mancipium * *præsens* non fuerit, dominus servi ejusdem meriti mancipium illi domino det, qui mancipium amisit, donec qui ablati est restituatur; et sic ille qui pro eo donatus fuerat, serviturus domino reformetur.

* *Al. prestum.*II. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

D

Si servum vel ancillam ingenuus plagiasse detegatur.

Si quis ingenuus servum alienum vel ancillam alienam plagiaverit, quatuor servos vel quatuor ancillas domino dominæve reformare cogatur, et centum flagellis publicè verberetur. Quòd si non habuerit unde componat, ipse subjaceat servituti.

III. (c) *De ingenuorum filiis plagiatis.*

Qui filium aut filiam alicujus ingenui vel ingenuæ plagiaverit, aut sollicitaverit, et in populos nostros, vel in alias regiones transferri fecerit, hujus sceleris auctor patri aut matri fratribusque si fuerint, sive proximis parentibus in potestate tradatur, ut illi occidendi aut vendendi eum habeant potestatem. Aut si voluerint, compositionem homicidii ab ipso plagiatore consequantur, id est solidos (d) quingentos; quia parentibus venditi aut plagiati non levius esse potest quàm si homicidium fuisset admissum. Quòd si eum ex peregrinis ad propriam regionem potuerit revocare plagiator, (e) ccl solidos, hoc est medietatem homicidii exsolvat: aut si non habuerit unde componat, ipse subjaceat servituti.

E

IV. (f) *Si servus plagiaverit servum alienum.*

Si servus servum plagiaverit alienum, domino nesciente, servus qui hoc fecerit, *cl* flagella coram Judice extensus accipiat, et sic etiam postmodum qui plagiatus

(a) In 4. Codd. deest hic Titulus.
 (b) Cod. unus, *Chindasuindus*.
 (c) Duo Codd. *Antiqua*.

(d) 4 Codd. *solidos ccc*.
 (e) *Iidem*, *cl. solidos*.
 (f) Tres Codd. *Antiqua*.

A est domino reformetur. Ille verò cujus servus plagiatus fuerat , mercedem capturæ à plagiatoris domino non requirat : ita tamen ut si fortasse qui plagiatus est, tardè reperiatur , plagiatoris dominus aliud ejusdem meriti mancipium , aut etiam eundem plagiatorem ei , cujus servus vel ancilla plagiata est , dare compellatur , tamdiu sibi servitutum , quamdiu suus servus aut ancilla ei restituatur ; et ita ille postmodum domino reformetur.

V. ANTIQUA.

Si servus ingenuum plagiaverit , domino imperante.

B Si servus ingenuum plagiaverit ex domini jussione , ipse dominus compositionem , quæ est de ingenuis constituta , compellatur implere : ita ut dominus centum flagella publicè suscipiat , et servum jussa domini complementem molestia non attingat.

VI. ANTIQUA.

Si servus ingenuum plagiaverit , domino nesciente.

Si servus sine conscientia domini sui ingenuum plagiaverit , parentibus plagiati sine aliqua dilatione tradatur , ut quod de eo facere voluerint in eorum consistat arbitrio. Quòd si qui plagiatus est , reduci potuerit , et dominus pro servo componere voluerit , libram auri pro injuria ingenui dabit.

TITULUS IV DE CUSTODIA ET SENTENTIA

DAMNATORUM.

- C** I. *Si Judex pro crimine interpellatus , postea contemnatur.*
 II. *Ut Comes Judici auxilium præbeat pro comprehendendis in crimine accusatis.*
 III. *Si carcerem quis frangat , aut custodi persuadeat.*
 IV. *De tollendis commodis ab his qui in custodia retinentur.*
 V. *Si Judex criminibus favens criminosum absolvat.*
 VI. *De damno Judicis criminosum indebitè absolventis.*
 VII. *Ut reus non in absconso , sed publicè percipiat sententiam Legis.*

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si Judex pro crimine interpellatus , postea contemnatur.

D Si quis pro furto interpellaverit Judicem , et eum contemnens postea , sine conscientia ejus aliquid (a) à reo in compositionem acceperit , pro præsumptione sua v solidos Judici invitus exsolvat. Quòd si hoc servus sine conscientia domini sui fecerit , centum flagella suscipiat , et dominus servi nullam * calumniam pertimescat. Nam si cum domini voluntate hoc fecerit , ipse dominus compositionem superius comprehensam compellatur exsolvere.

* *Al. molestiam.*

II. (b) *Ut Comes Judici auxilium præbeat pro comprehendendis in crimine accusatis.*

Quotiens Gothus seu quislibet in crimine , aut in furto , vel aliquo scelere accusatur , ad corripiendum eum Judex insequatur. Quòd si fortè ipse Judex solus illum comprehendere vel distringere non potest , à Comite civitatis quærat auxilium , cum solus sibi sufficere non possit. Ipse tamen Comes illi auxilium dare non moretur , ut criminis reus insultare non possit.

III. (c) *Si carcerem quis frangat , aut custodi persuadeat.*

Si quis carcerem fregerit , aut custodi persuaserit , vel ipse carcerarius aut custos quos compeditos habuit , sine Judicis jussione aliqua fraude laxare præsumserit , eandem pœnam vel damnum , quod ipsi rei fuerant excepturi , sustineat.

IV. *De tollendis commodis ab his qui in custodia retinentur.*

Judex si aliquos in custodia retinuerit , vel hi qui reos capiunt , aut custodiendos

(a) Ita tres Codd. In edito, *aliquid dederit, vel ab eo.*
 (b) Unus Codex, *Antiqua, Flavius Gloriosus Reccessuindus Rex.*
 (c) Duo Codd. *Antiqua.*

accipiunt, ab his quos in custodia miserint innocentes, catenatitii nomine nihil requi- A
rant, nec pro absolutione eorum aliquid beneficii consequantur. Quos verò culpabi-
les in custodia retinuerint, per singulos quos capiunt, singulos tremisses sibi præ-
sumere non vetentur. Si verò talis sit fortasse conditio, ut ille qui captus fuerat,
ad exsolvendam compositionem relaxetur, ipse Judex eandem compositionem co-
gatur implere. Quæ cum ad eum, cui debetur, ad integrum ipso insistente pervene-
rit, pro labore suo decimum consequatur. Si quis ampliùs quàm nos statuimus,
accipere fortasse præsumserit, ei cui abstulit reddat in duplum.

V. ANTIQUA.

Si Judex criminibus favens criminosum absolvat.

Si Judex quolibet beneficio corruptus aliquem innocentem occiderit, simili morte B
damnetur. Si verò eum qui morte dignus est criminosum absolverit, septuplum quan-
tum pro ejus absolutione acceperat, illi cui erat culpabilis, cogatur exsolvere; et de
judiciaria potestate repulsus infamis, à sibi successore Judice distringatur, ut eum
quem relaxavit præsentet in judicio, qualiter de crimine convictus pœnam excipiat,
quam meretur.

VI. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De damno Judicis criminosum indebitè absolventis.

Judex criminoso non parcat pro patrocínio aut amicitia alicujus. Nam si favens cri-
minibus non vindicaverit innocentem, et absolverit criminosum, non quidem mo-
riatur, aut debilitationem corporis patiatur, sed tam pro homicidio quàm pro omni C
negotio summam compositionis exsolvat.

VII. ANTIQUA.

Ut reus non in absconso, sed publicè percipiat sententiam Legis.

Judex quotiens occisurus est reum, non in secretis aut in absconsis locis, sed in
conventu publicè exerceat disciplinam.

TITULUS V DE FALSARIIS SCRIPTURARUM.

- I. De his qui regias auctoritates et præceptiones falsare præsumserint. D
- II. De his qui scripturas falsas fecerint, vel falsare tentaverint.
- III. De his qui sub nomine Regis aut Judicis commonitoria falsa sive finxerint sive
detulerint.
- IV. De his qui testamentum contra viventis voluntatem aperuerint.
- V. De his qui voluntatem defuncti celare vel falsare tentaverint.
- VI. Si quisque sibi nomen falsum imponat, aut parentes vel genus mutet.
- VII. De callidè et fraudulenter anterioribus scripturis confectis.
- VIII. De callidè et fraudulenter posterioribus scripturis confectis.

I. De his qui regias auctoritates et præceptiones falsare præsumserint.

* *Al. dilue-
rint.*

Hi qui in auctoritatibus nostris vel præceptionibus aliquid mutaverint,* demerint,
subtraxerint aut interposuerint, vel tempus aut diem mutaverint sive designave- E
rint, et qui signum adulterinum sculperint vel impresserint; persona honestior me-
diam partem facultatum suarum amittat, fisco (b) modis omnibus profuturam: minor
verò persona manum perdat, per quam tantum crimen admisit. Quòd si contingat
illos auditores vel Judices mori, quibus audientia vel jussio destinata fuerat: aut
Episcopo loci, aut alio Episcopo, vel Judicibus vicinis territorii illius, ubi jussum
fuerat, negotium terminari liceat, et datam præceptionem offerre, et eorum judicio
negotium legaliter ac justissimè ordinare.

(a) In tribus Codd. deest hic Titulus.

(b) Tres Codd. *fisci commodis profuturam.*

A

II. (a) FLS. CHDS. REX.*De his qui scripturas falsas fecerint, vel falsare tentaverint.*

- Si quis scripturam falsam fecerit, aut recitaverit, vel supposuerit sciens, vel in iudicium protulerit, et qui veram suppresserit, subtraxerit, diruperit, vel desinaverit, aut diluerit, et quisquis signum adulterinum sculpsit, fecerit vel impresserit; talium scelerum rei, eorumque conscii, dum fuerint publicati, si potentiores sunt, quartam partem facultatum suarum amittant. Si verò alieno juri debitam scripturam subtraxerint aut vitiaverint, eandem scripturam subtraxisse vel vitiasse coram Iudice sua professione depromant: quæ professio à testibus roborata
- B (b) perditæ vel vitiatæ scripturæ robur obtineat. Quòd si evidentissimè quid scriptura continuerit, recordari non potuerit, tunc ille cujus scriptura fuit, habeat licentiam comprobare per sacramentum suum aut testem quid ipsa scriptura continuit evidenter; et ita datum veridicè testimonium, scripturæ reparet veritatem. Si verò minor extiterit facultas eorum, quàm quòd alii facere conati sunt damnum: ipsi proculdubio cum his quæ habere videntur, ejus servituti subjiciantur, cui fraudem fecisse noscuntur. De quarta verò parte, quam dari præcipimus, Principe ordinante vel Iudice, tres portiones ille accipiat, qui damnum pertulit, aut pati potuerit: quarta verò regiae potestati servetur, ut quid exinde fieri debeat, in arbitrio ejus consistat. Humiliores sanè vilioresque personæ, qui talia detecti fuerint commisisse, et juxta superiorem ordinem conscribere debebunt professionem, et perpetuò cui fraudem fecerint, addicantur ad servitutem. Insuper autem tam humiles
- C quàm potentes personæ, centum flagellorum erunt verberibus coercendæ. Quòd si servi hoc fecerint, et eos alieni juris esse patuerit, illis consignentur perenniter servituri, quibus scripturam subtraxisse, aut celasse, vel læsisse fuerint approbati. Quòd si jubentibus dominis suis talia fecerint, omne damnum redundet ad dominum. Ita etiam et de his præcipimus observari, qui lucro suo studentes, aliena testamenta vel alias scripturas suppresserint aut vitiaverint, ut his quibus competunt, impedire aliquid possint: et hi similiter tanquam falsarii teneantur, et juxta qualitatem personæ superiori damno mulctentur. Quòd si (c) de suprà taxatis capitulis nil videatur accidere, id est, qui scripturam alterius reperiatur vitiasse, dirupisse, falsasse, celasse, vel si quid in hac Lege constitutum est, admisisse: sed sola negligentia, casu atque incuria suam quisque perdidit scripturam, vel sibi dixerit fuisse ablatam; si testis qui in eadem scriptura subscripsit, adhuc superstes existit, per ipsum poterit
- D coram Iudice omnis ordo scripturæ perditæ reparari. Quòd si testem ipsum, qui in ea scriptura subscriptor accessit, mortuum esse contigerit; tunc si legitimi et cognitiones reperti fuerint alii testes, qui eandem scripturam se dicant vidisse, et omnem textum vel firmitatem ejusdem scripturæ plenissimè nosse, similiter publica Judicum investigatione, per eorum testimonium ille qui scripturam perdidit, poterit suum reparare, et percipere veritatem.

III. (d) *De his qui sub nomine Regis aut Judicis commonitoria falsa sive finxerint sive detulerint.*

- Qui falsa commonitoria sub nomine Regis sive Judicis nesciens protulerit, non incurrat falsitatis invidiam, sed eum qui commonitorium dedit, non moretur ostendere. Quòd si eum noluerit nominare, aut quòd ab eo commonitorium acce-
- E perit, noluerit approbare, pro qualitate personæ, ipse reatum falsitatis incurrat, sicut superius continetur de his, qui falsas scripturas confecerint. Quòd si ambo falsitatis conscii habeantur, ambo falsarii teneantur.

IV. (e) *De his qui testamentum contra viventis voluntatem aperuerint.*

Qui viventis testamentum, aut ordinationis ejus quamcumque scripturam contra ipsius falsaverit vel aperuerit voluntatem, ut falsarius judicetur.

(a) Deest hic Titulus in duobus Codd.

(b) Ita Codd. mss. In edito, *prædictæ*.

(c) Quòd si de suprà taxatis etc. desunt in uno

Codice.

(d) Duo Codd. *Antiqua*.(e) Unus Cod. *Antiqua*.

V. (a) *De his qui voluntatem defuncti celare vel falsare tentaverint.*

A

Qui defuncti celaverit voluntatem, aut in eadem aliquid falsitatis intulerit, lucrum, quod forsitan iudicio testatoris per ipsam scripturam fuerat habiturus, amittat, illis quibus fraudem facere conatus est profuturum, et insuper pro falsitate ferat infamiam. Nam si parvam aut nullam rem exinde consequi potuisset, ut falsarius condemnatur.

VI. *Si quisque sibi nomen falsum imponat, aut parentes vel genus mutet.*

Qui sibi nomen falsum imponit, vel genus mutat, aut parentes finxerit, aut aliquam imposturam fecerit, reus falsitatis habeatur.

VII. FLS. CHDS. REX.

B

De callidè et fraudulenter anterioribus scripturis confectis.

Quorundam sæpe calliditas exigit ut novæ sanctionis constituamus Edictum, dum eorum nova et abhorrenda fraudis molimina in aliorum deceptionem concinnata cognoscimus. Proinde, quia sunt plerique tanto alios circumveniendi studio dediti, ut sub unius causæ nomine in multis capitulis per scripturæ seriem interdum aliquos obligent, hujus perpetim valituræ Legis constitutione decernimus, ut quicumque cum alio de negotio speciali definiens, generalem in scriptis constitutionem subintroduxerit, atque ita circumvenerit aliquem, ut dum de una causa fit convenientia, callidè per scripturam intexat unde omnem de aliis negotiis alterius vocem extinguat; vel etiam fortasse proveniat ut non quidem per scripturam, sed sub aliis verbis aliud simulans, quicumque aliquem dolosè ac fraudulenter in quocumque decipiat: hujus rei præsumtor et publicè notetur infamia, et ei quem circumvenerit manens obnoxius, eandem quæ de falsariis lata est, censuram Legis incurrat. Simili quoque damno vel pœna multandi sunt, qui propter evacuandam fraudulenter posteriorem scripturam, per anteriorem scripturæ seriem res easdem, quas posterior scriptura continet, in alterius nomine callidè obligasse reperiuntur: ita ut tam ille, qui sub hac fraude talem scripturam fecisse detegitur, quàm ille in cujus nomine factam fuisse constiterit, si conscius fraudis hujus * invenitur, eadem, qua suprà taxatum est, et in rebus et in corpore jactura damnetur; et evacuata priori scriptura, firma nihilominus posterior habeatur.

* *Al. agnoscitur.*

VIII. FLS. CHDS. REX.

D

De callidè et fraudulenter posterioribus scripturis confectis.

Non immeritò cogitur debitum heredis exsolvere, qui successor hereditatis noscitur extitisse. Quia ergo nullius fraudis necesse est occasionibus excusari, hujus perpetim valituræ Legis sanctione censemus, ut quicumque cuilibet per cujuscumque scripturæ contractum res quascumque dederit, quæ tamen reperiantur quandoquidem aut non ejus juris fuisse qui dedit, aut id quod dedisse videtur, per priorem scripturam aut quamcumque definitionem in cujuscumque prius nomine obligasse, et sub quodam argumento id postmodum alteri dedisse, aut quod suum non erat, aut jam prius alteri dederat; dum fraudis hujus commentum manifestè patuerit, ipse quidem qui fecit, si superstes est, et promissionem et pœnam, quam ab eo edita scriptura testatur, supplere cogendus est: si verò post ejus obitum eadem, quæ prædicta est, fraus inveniri potuerit, id quod auctor (b) spondit, heres ejus aut heredes cum pœna etiam scripturæ compellendi sunt petenti persolvere. Aut si fortasse major est auctoris sponsio vel pœna per scripturam taxata, quàm esse constat ejus hereditas, si noluerint heredes satisfacere pro auctore, de eo saltem quod ex rebus ejus possident, cogendi sunt causidico facere cessionem. Quòd si heredes non sint, ab iis quibus res ipsa vel facultas, quæ relicta est, possessa fuerit, universa reddi juxta præsentem sententiam oportebit. Eadem etiam in causis talibus ratione servata, ut si repertum fuerit, conscio illo, eandem fraudem intercessisse,

(a) Idem, *Antiqua*. Duo Codd. *Flavius Chindasuindus Rex, Antiqua*.

(b) Ita nonnulli Codd. In edito et uno Cod. *spondit de re ejus, aut heredes*.

A in cujus nomine prior (a) scriptura conscripta dinoscitur, tam ille qui fecit, quàm ille qui conscius extitit, ad satisfactionem promissionis vel poenæ, quam posterior scriptura continet, secundum superiorem ordinem æqualiter teneantur : atque etiam juxta tenorem superioris Legis de his qui falsas scripturas confecerint, in corporibus et in rebus damna pariter sortiantur.

TITULUS VI DE FALSARIIS METALLORUM.

- I. *De torquendis servis in capite dominorum pro corruptione monetæ ; et eorum mercede, qui hoc visi extiterint revelasse.*
 II. *De his qui solidos aut monetam adulteraverint.*
 III. *De his qui acceptum aurum alterius metalli permixtione corruperint.*
 B IV. *Si quorumcumque metallorum fabri de rebus creditis reperiantur aliquid subtraxisse.*
 V. *Ut aureum solidum integri ponderis nemo recuset.*

I. (b) ANTIQUA.

De torquendis servis in capite dominorum pro corruptione monetæ ; et eorum mercede, qui hoc visi extiterint revelasse.

Servos torqueri pro falsa moneta in capite domini dominæve non vetamus, ut eorum tormentis veritas facilius possit inveniri : ita ut si servus alienus hoc prodiderit, et quod prodiderit verum extiterit, si dominus ejus voluerit, manumittatur, et domino ejus à fisco pretium detur : si autem noluerit, eidem servo à fisco tres auri uncias dentur. Si verò ingenuus fuerit, sex uncias auri pro revelata veritate me-

C rebitur.

II. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

De his qui solidos aut monetam adulteraverint.

Qui solidos adulteraverit, circumciderit sive raserit, ubi primùm hoc Judex agnoverit, statim eum comprehendat : et si servus fuerit, eidem dextram manum abscindat. Qui si postea in talibus causis fuerit inventus, Regis præsentia destinetur, ut ejus arbitrio super eum sententia depromatur. Quòd si hoc Judex facere distulerit, ipse de rerum suarum bonis quartam partem amittat, quæ omnimodis fisco proficiat. Quòd si ingenuus sit qui hæc faciat, bona ejus ex medietate fiscus acquirat : humilior verò statum ingenuitatis suæ perdat, cui Rex jusserit, servitio deputandus.

D Qui autem falsam monetam sculpsit sive formaverit, quæcumque persona sit, simili sententiæ et poenæ subjacebit.

III. (c) ANTIQUA.

De his qui acceptum aurum alterius metalli permixtione corruperint.

Quiaurum ad facienda ornamenta suscepit et adulteraverit, sive æris aut argenti, vel cujuscumque vilioris metalli permixtione corruperit, pro fure teneatur.

IV. $\overline{\text{FLS. (d) GLS. RCDS. REX.}}$

E *Si quorumcumque metallorum fabri de rebus creditis reperiantur aliquid subtraxisse.*

Aurifices aut argentarii, vel quicumque artifices, si de rebus sibi commissis aut traditis aliquid subtraxerint, pro fure teneantur.

V. ANTIQUA.

Ut aureum solidum integri ponderis nemo recuset.

Solidum aureum integri ponderis, cujuscumque monetæ sit, si adulterinus non fuerit, nullus ausus sit recusare, nec pro ejus commutatione aliquid monetæ requi-

(a) Cod. unus, prius scripturam conscriptam.
 (b) In 4. Codd. deest, Antiqua.
 (c) In tribus Codd. deest, Antiqua.

(d) In omnibus Codd. deest hic Titulus : in tribus habetur, Antiqua.

rere , propter hoc quòd minùs fortè pensaverit. Qui contra hoc fecerit , et solidum aureum sine ulla fraude pensantem accipere noluerit , aut petierit pro ejus commutatione mercedem , districtus à Judice , ei cui solidum recusaverit , tres solidos cogatur exsolvere. Ita quoque erit et de tremisse servandum.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER OCTAVUS,

QUI EST DE INLATIS VIOLENTIIS ET DAMNIS.

CAPITULA TITULI PRIMI

DE INVASIONIBUS ET DIREPTIONIBUS.

- I. *Ut solus patronus vel dominus culpabiles habeantur , si eisdem jubentibus ingenuus vel servus inlicita operentur.*
- II. *Si possessor per violentiam expellatur.*
- III. *Si ad faciendam cædem turba coadunetur.*
- IV. *Si intra domum vel januam suam violenter aliquis includatur.*
- V. *Ut nulla res ab alio possessa absque judicio usurpetur.*
- VI. *Si ad diripiendum quisque alios invitasse reperiatur.*
- VII. *Ne absente domino , vel in expeditione publica constituto , cujusquam domus inquietetur.*
- VIII. *Si aliquid inlicitum faciant servi ejus , qui in expeditione publica est constitutus.*
- IX. *De his qui in expeditionem euntes aliquid auferre vel deprædari præsumunt.*
- X. *Ut socios nominet , apud quem pars rapinæ inventa cognoscitur.*
- XI. *De his qui diripienda indicare reperiuntur.*
- XII. *De his qui itineranti , vel in opere rustico constituto , aliquid abstulerint , vel molestiam inferre præsumserint.*
- XIII. *Si ille qui diripit , in ipsa direptione morte necetur.*

I. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

Ut solus patronus vel dominus culpabiles habeantur , si eisdem jubentibus ingenuus vel servus inlicita operentur.

Hoc principaliter generali sanctione censetur , ut omnis ingenuus , atque etiam libertus aut servus , si quodcumque inlicitum , jubente patrono vel domino suo , fecisse cognoscitur , ad omnem satisfactionem et compositionem patronus vel dominus obnoxii teneantur. Nam qui ejus jussionibus obedientiam detulerunt , culpabiles haberi non poterunt , quia non suo excessu , sed majoris imperio id commisisse probantur.

II. (b) ANTIQUA.

Si possessor per violentiam expellatur.

Quicumque violenter expulerit possidentem priusquàm pro ipso Judicis sententia procedat , si causam meliorem habuerit , ipsam causam de qua agitur perdat. Ille verò qui violentiam pertulit , universa in statu quo fuerant recipiat quæ possedit , et securus teneat. Si verò illud invasit , quod per judicium obtinere non potuit , et causam amittat , et aliud tantum quantum invasit , reddat expulso.

(a) Unus Cod. *Chindasuindus.*

(b) In 4. Codd. deest, *Antiqua.*

A

III. ANTIQUA.

Si ad faciendam cædem turba coadunetur.

Qui ad faciendam cædem turbas congregaverit, aut qui seditionem alteri, unde contumeliam corporis sentiat, fecerit vel faciendam incitaverit, aut præceperit; mox ut Judex crimen agnoverit, eum comprehendere non moretur: ita ut captus hujus sceleris infamia notatus, extensus publicè coram Judice sexaginta flagella suscipiat, et omnes qui cum eo venerint, vel qui id fecerint, nominare cogatur; ut si in ejus patrocínio non sunt, unusquisque ingenuorum L flagella suscipiant: servi autem hujus criminis socii, si alterius domini sunt, singuli in conventu publico, ad aliorum terrorem extensi, coram Judice CC ictus accipiant flagellorum.

B

IV. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ (a) $\overline{\text{RCDS. REX.}}$ *Si intra domum vel januam suam violenter aliquis includatur.*

Quicumque dominum vel dominam intra domum, vel cortis suæ januam violenter incluserit, eisque aditum egressionis negaverit, sive ut id fieret aliis præceperit, pro ausi temeritate auctor sceleris det domino vel dominæ auri solidos numero xxx, et insuper centum flagella suscipiat. Hi verò qui malis voluntatibus ejus consenserint, auxiliumve ut hoc fieret præstiterint, si in ejus patrocínio non sunt, singuli ingenuorum quindenos solidos illis, quibus violentiam intulerunt, cogantur inferre, et pro admissi præsumptione centena flagella suscipiant. Servi autem si id, domino vel domina non jubente, commiserint, ducentos ictus accipiant flagellorum. Si verò ita dominus vel domina à violento vel præsumptore extra suam domum vel januam excludatur, ut continuò, quod est gravius, potestas eis ab ea domo vel familia ceterisque rebus auferatur, commissor sceleris damnum invasionis incurrat, atque etiam centum ictus accipiat flagellorum. Ingenui autem hujus criminis socii, si in ejus patrocínio non sunt, centum flagella suscipiant, et singuli xxx solidos cogantur exsolvere, illis procul dubio profuturos, quibus hanc injuriam intulisse noscuntur. Quòd si hoc servi, ignorantibus dominis, sua sponte commiserint, servi poenam sustineant superiùs comprehensam, domini verò nihil injuriæ vel detrimenti perferant. Idipsum etiam patiantur qui domum alienam sua auctoritate, sine Regis vel Judicis jussione, apprehendere, describere aut obsignare præsumserint.

D

V. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ (b) $\overline{\text{RCDS. REX.}}$ *Ut nulla res ab alio possessa absque judicio usurpetur.*

Nullus Comes, Vicarius, Villicus, Præpositus, Actor aut Procurator, seu quilibet ingenuus, atque etiam libertus aut servus, rem quæ ab alio possidetur, post nomen regiæ potestatis vel dominorum suorum, (c) ausu usurpare præsumat ante judicium. Quòd si, non expectata discussione, id quod ab alio possidetur, aut juris alterius esse dignoscitur, invaserit, omne quod abstulit et præsumptiosus invasit, tam in mancipiis quàm in ceteris rebus, in duplum ei restituat, de cujus jure visus est abstulisse; ac singulorum annorum fruges, quas inde fideliter collegisse juraverit, petitori compellatur exsolvere. Et tamen si servus absque domini voluntate hoc fecerit, CC insuper extensus flagella suscipiat: ita ut si dominus pro rei duplatione noluerit satisfacere, rem quæ ablata est, in eo statu cum frugibus restituat, et eundem servum pro facti temeritate, insistentè Judice, ei, cujus res invasit vel abstulit, servitutum tradere non desistat. Omnimodis tamen erit sollicitè perquirendum, ne qualibet suasionem, vel fraudis alicujus commento, idem servus cum illius domini voluntate hoc fecerit, cujus rem ablatam esse constiterit: et si ita repertum fuerit, juxta Legem aliam dominus qui suasit, vel malum fieri fraudulenter permisit, quantum servus tulerat, septuplum dominus rei domino servi persolvat, et servum suum dominus ejus securus possideat.

E

(a) In 4. Codd. *Chindasuindus*. In uno deest Titulus.
 (b) Tres Codd. *Chindasuindus*. In duobus deest Titulus iste.
 (c) 4. Codd. *aut suum*.

VI. (a) ANTIQUA.

A

Si ad diripiendum quisque alios invitasse reperitur.

Si quis ad diripiendum alios invitaverit, ut cujuscumque rem evertant, aut pecora vel animalia quaecumque diripiant, illi cujus res direpta est, in undecuplum quæ sublata sunt restituantur. Hi verò qui cum ipso fuerint, si ingenui sunt, quinos solidos componere compellantur : aut si non habuerint unde component, l flagella suscipiant. Si verò servi hoc sine domini voluntate commiserint, cl flagellis verberentur, et ab eis res omnis in statu suo reddatur.

VII. ANTIQUA.

Ne absente domino, vel in expeditione publica constituto, cujusquam domus inquietetur.

B

Nullus domum inquietet absentis, nec in expeditione publica constituti : et si quod per judicium recipere potuisset, absente eo quem fuerat conventurus, invaserit, reddat in duplum : si verò invaserit quod per nullum judicium ei debebatur, reddat in triplum. Si quis autem antequàm in expeditionem proficiscatur, ad negotium dicendum Judicis fuerit admonitione conventus, aut per se causam dicere non moretur, aut per mandati scripturam personam eligat, quæ adversario suo, Judice præsente, respondeat. Quòd si nec mandatum dederit, nec respondere voluerit, et sic in expeditionem profectus causam non dixerit, postquàm fuerit conventus à Judice, Judex adversario suo, quæ repetebat, jubeat reformari. Illi tamen, dum reversus fuerit, actio reservetur.

C

VIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si aliquid illicitum faciant servi ejus, qui in expeditione est publica constitutus.

Si illius servi, qui in publica expeditione est constitutus, in aliquo crimine aut illicito facto præventi extiterint vel detecti, à Judice corripiantur, et secundum Legem juxta qualitatem culpæ * damnentur. Quòd si res ad componendum, et ad eosdem servos tradendos fuerit, in custodia teneantur à Judice, donec dominus veniens, aut compositionem, si voluerit, adimpleat ; aut si noluerit, eos evidentius tradat. Si verò servus injustè occisus fuerit, aut subditus quæstioni, contra Judicem dominus servi, cùm reversus fuerit, causam dicere non vetetur.

D

IX. ANTIQUA.

De his qui in expeditionem euntes, aliquid auferre et deprædari præsumunt.

Qui in expeditionem vadunt, quæ abstulerint, quadrupli satisfactione restituant. Quòd si non habuerint unde component, (b) rem simplam reddant, et cl flagella suscipiant. Quòd si, (c) non jubentibus dominis, servi hoc fecerint, rem ablatam in statu reforment, et cc flagella extensi sustineant. Cujus rei exactionem provinciarum Comites, vel Judices, aut Villici studio suo non morentur impendere : quia provincias nostras non volumus hostili prædatione vastari.

X. (d) ANTIQUA.

E

Ut socios nominet, apud quem pars rapinæ inventa cognoscitur.

Apud quem scelus aut pars rapinæ fuerit inventa, statim socios suos cogatur nominare : quòd si nominare noluerit, teneatur ad vindictam. Quòd si (e) honestioris loci persona est, aut pro scelere rationem reddat, aut quæ ablata vel eversa fuerant, undecupli compositione restituat, et c publicè flagella suscipiat. Si certè apud servum rapinæ pars reperitur, cc flagella publicè extensus suscipiat, et socios suos nominare non differat.

(a) In quinque Codd. deest, *Antiqua*.
(b) Ita omnes Codd. Editi *rem sumptam*.
(c) 4. Codd. *quòd si nolentibus*.

(d) In 5. Codd. deest, *Antiqua*. In duobus habetur, *Flavius gloriosus Reccessuindus Rex*.
(e) Tres Codd. *honestior persona est*.

A

XI. ANTIQUA.

De his qui diripienda indicare reperiuntur.

Quicumque ingenuus vel servus aliqua diripienda indicaverit, ut cujuscumque res evertatur, aut pecora vel jumenta diripiantur, et ex hoc certis probationibus publicè convictus inveniatur, pro eo quòd indicaverit, centum flagella publicè extensus accipiat.

XII. ANTIQUA.

De his qui itineranti, vel in opere rustico constituto, aliquid abstulerint, vel molestiam inferre præsumerint.

B

Qui in itinere vel in opere rustico constituto aliquid violenter intulerit vel abstulerit, ubi ex hoc à Judice fuerit interpellatum, ille qui abstulerit, quadruplum restituat. Quòd si aliud aliquid cædis vel damni fecerit, legaliter satisfaciat. Quòd si hoc servus, domino nesciente, commiserit, et centum flagella suscipiat, et dominus pro servo compositionem exsolvat. Nam si dominus componere noluerit, servum tradere non * moretur.

* *Al. recuset.*

XIII. ANTIQUA.

Si ille qui diripit, in ipsa direptione morte necetur.

Qui aliena * diripit, si in ipsa direptione percussus aut occisus fuerit, ille qui percussit, nullam calumniam patiatur.

* *Al. pervasit.*

TITULUS II DE INCENDIIS ET INCENSORIBUS.

I. De his qui sive in civitate, sive extra civitatem, domibus immiserint ignem.

II. Si ignis immittatur in silvam.

III. Si dum iter agitur, ignis longius dilabatur.

I. De his qui sive in civitate, sive extra civitatem, domibus immiserint ignem.

Qui alienæ (b) domui in civitate ignem supposuerit, correptus à Judice ignibus deputetur, et de bonis ejus domino domûs, si tamen aliquid damni pertulerit, componatur, ac pretium domûs reddatur incensæ. Sed ille, cujus domus incensa est, coram testibus, quantos statuerit sententia judicantis, præbeat sacramentum, se fideliter quod in domo sua habuit profiteri, nec plus quàm illic conditum fuerat postulare, nec domûs suæ pretium ampliùs taxare quàm valuit. Et si post datum sacramentum aliquid fefellisse convincitur, in duplum, quæ sunt supra modum debitæ compositionis exacta, illi cogatur inferre, qui compositionem exsolverat. Quòd si in domum, sicut superiùs diximus, ignis immissus ad proximæ domos fortè transierit, juxta modum damni inter eos etiam, qui domos vel res suas incendio perdidierunt, ejus substantia dividatur : si tamen post compositionem illius, in cujus domum ignem misit, impletam, aliquid de facultatibus ejus cognoscitur residuum esse, ita ut simili modo coram testibus (c) sacramenta dependant, se non ampliùs repetere quàm incendio perdidierant. Et si post datum sacramentum perjurasse noscuntur, hæc quæ ampliùs exegerint, in duplum ei, quem fraudulenta ambitione damnare voluerant, cogantur exsolvere. Qui verò extra civitatem in domum mittit incendium, omnia quæ sunt in domo incensa restituat, et pretium domino domûs reddere non moretur : sed is, cujus domus incensa est, coram testibus jurisjurandi interpositione confirmet, se non ampliùs postulare quàm perdidierat : et si post datum sacramentum ampliùs quàm perdidierat exegisse dinoscitur, in duplum ei, qui damnum sustinuit, coactus exsolvat. Quòd si etiam vicinæ domus ex eo quod immissum est incendium, fortè consumptæ sunt, si de bonis ejus superfuerit, unde eis etiam componatur, hi quoque amissa recipiant. Priùs tamen cum sacramento coram testibus profiteantur se non ampliùs quàm perdidierant postulare : et si perjurasse noscantur, aut ampliùs exegisse, in duplum ei, quem tali fraude damnave-

(a) In 5. Codd. deest, *Antiqua*. Ita et in sequenti Lege.

(b) Tres Codd. *Qui in alienam domum*.

(c) Ita Codd. mss. Editi, *sacramento defendant*.

rant, malè exacta restituant : ita ut pro correptione qui domum incenderat, c flagella suscipiat : et quicumque tale damnum admittens non habuerit unde componat, servituti subjaceat. Si certè cujuscumque servus, sive in civitatem, seu extra civitatem incendium intulisse cognoscitur, dominus, si servum tam nocentis admissi voluerit liberare à supplicio, pro ejus crimine non moretur componere : ita ut ipse servus publicè cc ictus accipiat flagellorum : sed ille, cujus domus incensa est, jurare cogatur se ampliùs non repetere quàm in domo ejus flamma consumpsit. Et si componere dominus pro servo noluerit, tradatur servus ad pœnam, ut supplicio capitali admissa persolvat.

II. (a) ANTIQUA.

Si ignis immittatur in silvam.

Si quis qualemcumque silvam incenderit alienam, sive piceas arbores, vel caricas, hoc est ficus, aut cujuslibet generis arbores cremaverit, correptus à Judice centum flagella suscipiat, et pro damno satisfaciatur, sicut ab his qui inspexerint fuerit aestimatum. Quòd si servus hoc domino nesciente commiserit, cl flagellorum verberibus addicatur. Et si pro eo dominus componere noluerit, cùm duplum aut triplum damni fecerit quàm quod eundem servum valere constiterit, ipsum servum pro facto tradere non * moretur.

* Al. re-
tardet.

III. ANTIQUA.

Si dum iter agitur, ignis longiùs dilabatur.

Qui in itinere constitutus cujuscumque forsitan campo applicaverit, et ad coquendum cibum, aut frigoris necessitate compulsus ignem fecerit, cautus sit ne ignis longiùs dilabatur : aut si in spinis, sive in pabulis siccis, in quibus plerumque flamma nutritur, incendium convalescat, ignem cùm crescit, extinguat. Quòd si se longiùs flamma extenderit, et messis, aut area, vel vinea, aut domus, sive pomarium incendio concremetur, tantum quantum flamma consumpsit, reddere vel componere compellatur : quia ignem quem fecerat, neglexit extinguere.

TITULUS III DE DAMNIS ARBORUM, HORTORUM ET FRUGUM QUARUMCUMQUE.

- I. *De compositione arborum incisarum.*
- II. *Si hortum quis vastaverit alienum.*
- III. *Si de incisæ arboris ruina debilitatio vel homicidium perpetretur.*
- IV. *Si arbor ex parte incisa, sive combusta, damna concutiat.*
- V. *De vinea incisa vel evulsa, sive concremata ; atque de frugibus usurpatis.*
- VI. *Si sepes incidatur vel incendatur.*
- VII. *Si pali de sepibus incidantur.*
- VIII. *Si in aliena silva quis cum vehiculo capiatur.*
- IX. *Si loca fructifera vel pascuosa nimia angustia coarcentur.*
- X. *De animalibus voluntariè in messem vel in vineam missis.*
- XI. *Si cujuslibet animalia in frugibus damna concutiant.*
- XII. *Si pratum defensum à pecoribus naufragetur.*
- XIII. *Si fructifera loca ab animalibus fuerint dissipata.*
- XIV. *Si expellenti de frugibus pecora quisquam excutiat, vel de clusura furto aut violentia tollat.*
- XV. *De animalibus in vinea, messe vel prato præventis.*
- XVI. *Si priusquàm expellantur animalia, de frugibus exierint.*
- XVII. *Si in frugibus suis animalia præventa quacumque aliquis detruncatione turpaverit.*

I. ANTIQUA.

De compositione arborum incisarum.

Si quis, inscio domino, alienam arborem inciderit : si pomifera est, det solidos iii ; si oliva, det solidos v ; si glandifera major est, det solidos ii ; si minor est, det

(a) In nonnullis Codd. deest, *Antiqua*. Ita semper deinceps usque ad finem.

A solidum unum. Si verò alterius sunt generis, et majores atque prolixiores sunt, binos solidos reddat; quia licet non habeant fructum, ad multa tamen commoda utilitatis præparant usum. Et hæc quidem compositio erit, si tantumdem abscisæ fuerint. Nam si præsumtivè incisæ alicubi ferantur: aut similes arbores cum illis incisis dabuntur, aut prædictum pretium duplo solvetur.

II. ANTIQUA.

Si hortum quis vastaverit alienum.

Si quis alienum hortum vastaverit, statim juxta damni æstimationem à Judice coactus domino horti cogatur exsolvere: ita ut si servus hoc fecerit, super compositionem ipsius damni, l flagella extensus accipiat.

III. ANTIQUA.

Si de incisæ arboris ruina debilitatio vel homicidium perpetretur.

Si quis arborem inciderit, vel aliquid damni fecerit, aut si dum cadit arbor, aliquem occiderit, damnum qui incidit exsolvat. Quòd si in circuitu arboris homines fuerint, priusquàm cadat arbor, admoneat: et si de ramis arboris corruentis, posteaquàm commonuerit, aliquis debilitatus aut mortuus fuerit, nullam ille qui arborem incidit, calumniam pertimescat. * Certè si aut debilem, aut dormientem, aut senem, aut qui sibi cavere non potuit, aut pecudem fortasse ruina hujus arboris debilitaverit vel occiderit, pro quadrupede uno, domino alium ejusdem meriti mox reformet, et pro occiso homine tanquam homicida teneatur: pro debilitato verò juxta formam Legum satisfacere compellatur. Et si aliquis alienam arborem inciderit, pro violentia componere non moretur. Quòd si dominus arboris incisorem fuerit contestatus, et postea incisor fuerit, dum incidit, occisus, mors ejus nullatenus requiratur.

* Al. Ceterum.

IV. Si arbor ex parte incisa, sive combusta, damna concutiat.

Si arbor ex parte incisa sit, aut ex aliqua parte igne combusta, et illo qui incidit, vel incidere coeperat, absente arbor ceciderit, nulla ei pro damno, quod per ruinam arboris factum est, calumnia moveatur.

V. ANTIQUA, NOVITERQUE EMENDATA.

D *De vinea incisa vel evulsa, sive concremata, atque de frugibus usurpatis.*

Qui vineam inciderit, eradicaverit, vel incenderit alienam, aut in desertum perduxerit, duas æqualis meriti vineas domino ejus vineæ reformare cogatur, et prætereà dominus vineæ illius desertæ hanc ad usum suum revocare non dubitet. Si verò per violentiam fruges collegerit, et frugem in duplum restituat, et quidquid everterit, reintegrare procuret; ita tamen ut cum sacramento colligentium per tempus vindemiarum duplam ipsius frugis compositionem restituat. Servi verò sine dominorum jussu talia facientes, per singulas vites (a) decena flagella extensi accipiant, et fruges * domino restituant: aut si dominus componere voluerit, per sex vites solidum reddant. Quòd si majus damnum creverit, et dominus componere noluerit, servum tradere festinabit.

* Al. omnino.

VI. ANTIQUA.

E *Si sepes incidatur, vel incendatur.*

Si quis per aliquod spatium sepes inciderit vel incenderit alienas, si majoris loci persona est, sepes reparet, et pro damno satisfaciat. Si quid tamen damni domino de fructibus accidisse cognoscitur, et damnum solvat sicut inspectio habuerit æstimantium, et prætereà decem solidos reddat. Sed et de eo campo, qui fructus habet vel habuit, et de prato sive de concluso v solidos compellatur exsolvere. De eo verò campo, in quo nulli fructus sepibus claudebantur, sepem tantummodò reformare cogatur. Si verò hoc persona inferior fecerit, solvat damnum de æstimatis fructibus, ac sepem reparet, et l flagella publicè suscipiat. Quòd si ser-

(a) Cod. unus, ducentena.

E e e iij

vus hoc, domino nesciente, fecerit, et damnum solvat, et sepem reparet, et centum flagella suscipiat. Quòd si casu factum fuerit, sepem tantummodò * reformet, quæ collisa est : quia crimen videri non potest, quod non est ex voluntate commissum. A

VII. ANTIQUA.

Si pali de sepibus incidantur.

Qui de sepibus palos inciderit vel incenderit alienos, cùm campus ille fructus ullos eo tempore non habuerit, in quadruplum reformare cogatur. Si autem fructus aliqui de his sepibus claudebantur, per singulos palos singulos tremisses compellatur exsolvere : ita ut et fructibus si aliquid perierit, ex integro reformetur. Eadem et de hortis sepe conclusis præcipimus custodiri. B

VIII. ANTIQUA.

Si in aliena silva quis cum vehiculo capiatur.

Si quis aliquem comprehenderit, dum de silva sua cum vehiculo vadit, et circulos ad cupas, aut quæcumque * ligna sine domini jussione aut permissione asportare præsumserit, et boves et vehiculum alienæ silvæ præsumtor amittat, et quæ dominus silvæ cum fure aut violento comprehenderit, indubitanter obtineat.

* Al. lignamina.

IX. ANTIQUA.

Si loca fructifera vel pascuosa nimia angustia coartentur.

Si quis cum frugibus vineam, pratum vel pascua habere cognoscitur, et fossas per circuitum pro solo terrore constituat, ut nonnisi per vineam aut messem transitus esse possit, damnum quod viator intulerit, ad viatoris culpam redundare non convenit. Campos autem vacantes si quis fossis cinxerit, iter agentes non hæc signa deterreant, nec aliquis eos de his pascuis præsumat expellere. C

X. ANTIQUA.

De animalibus voluntariè in messem vel in vineam missis.

Qui jumenta, vel boves, aut quæcumque pecora voluntariè in vineam vel messem immiserit alienam, damnum quod fuerit æstimatum, cogatur exsolvere. Et si major persona est, pro caballis aut bubus per singula capita singulos solidos reddat : per minora verò capita singulos tremisses ei, cui damnum factum est, compellatur exsolvere. Certè si inferior est fortè persona, et damnum ex integro reddat, et compositionem ex medietate restituat, atque quadraginta flagella publicè extensus accipiat. Si verò servus hoc sine jussu domini fecerit, omne damnum aut ipse aut ejus dominus reddat, et ipse servus sexaginta flagella suscipiat. D

XI. ANTIQUA.

Si cujuslibet animalia in frugibus damna concutiant.

Si cujuslibet qualiacumque animalia vineam vel messem everterint alienam, ille cujus animalia damnum intulerint, tantum vineæ vel agri cum frugibus ejus meriti domino de suo restituere non moretur, quantum exterminatum esse cognoscitur : ita ut collectis frugibus ille recipiat, qui dedisse videtur. Quòd si non habuerit agrum aut vineam unde componat, tantum de frugibus reddat, quantum in æquali parte agri vel vineæ fuerit æstimatum. E

XII. ANTIQUA.

Si pratum defensum à pecoribus naufragetur.

Qui in pratum eo tempore quo defenditur, pecora miserit, ut postmodum ad secandum non possit herba succrescere; si servus est qui hoc fecerit, xl ictus flagellorum accipiat, et fœnum reddatur à domino ejus, quantum fuerit æstimatum. Si liber et inferioris loci persona est, per (a) duo capita tremissem unum reddat,

(a) Ita omnes Codices. In edito, pro duobus capitibus.

A foenum nihilominus juxta aestimationem ei, qui damnum pertulit, redditurus. Si verò major persona est, per duo capita solidum unum reddat, et foenum habita aestimatione restituat.

XIII. ANTIQUA.

Si fructifera loca ab animalibus fuerint dissipata.

Si quis caballum aut pecus alienum in vinea, messe, prato, vel horto invenerit, non expellat iratus, ne dum de damno expellit, evertat : sed ad domum suam inclusurus adducat, et dominum caballorum vel pecorum faciat certiores, ut praesentibus his aut vicinis eorum damnum, quod illatum fuerit, aestimetur, et ad campum utraeque partes convenient ; ut postquam damnum inspexerint, pars campi, vel vineae, sive prati, vel messis quae defracta fuerat, mensuretur, et donec fructus colligantur, expectetur, ut tantumdem de impasto loco ei, cui damnum intulerit, facta spatii exaequatione tradatur praesentibus testibus : et de eo loco qui eversus est, et de eo qui est integer, fructus colligantur : et quidquid minus in his locis, quae à pecoribus eversa fuerint, reperitur, ille cujus pecora fuerint, reformare cogatur. Pecora verò, postquam ipsorum locorum spatia mensuraverint, sicut est in Legibus constitutum, domino reformentur. Et si pecora, dum per iracundiam immoderationis expellit, everterit, domino pecorum damnum simpla tantummodo satisfactione restituat, et sibi quae debilitavit aut occidit usurpet ; sic tamen ut quae evertit, ante persolvat. Quòd si pecora per casum, non culpa expellentis debilitentur aut pereant, aut in sudes sive in palos, dum expelluntur, inciderint, damnum solvatur ex medio, et quae superioribus Legibus sunt statuta permaneant.

C XIV. ANTIQUA.

Si expellenti de frugibus pecora quisquam excutiat, vel de clusura furto aut violentia tollat.

Si quis expellenti de frugibus pecora excusserit : si honestior est fortè persona, det solidos v, et duplum damnum, quod fuerit aestimatum, cogatur exsolvere. Si certè humilioris loci persona fuerit, et non habuerit unde componat, l flagella suscipiat, et duplum damnum exsolvere compellatur. Si verò servus hoc fecerit, ante Judicem centum ictus accipiat flagellorum, et domino ejus nulla calumnia moveatur. Quòd si de domo ejus aut clusura involaverit, aut per violentiam tulerit, octo solidos qui injuriam pertulit consequatur, et praeterea duplum damnum ille qui abstulit, reddere compellatur. Si verò servus hoc fecerit, centum flagella suscipiat, et dominus ejus nihil damni sustineat.

XV. ANTIQUA.

De animalibus in vinea, messe vel prato praeventis.

Si quis in vinea sua, messe, prato, vel horto, jumenta vel pecora invenerit aut prendiderit, statim domino pecudum ipsa aut altera die nunciaturus includat. Quòd si dominus pecorum mittere vel venire noluerit, damnum à vicinis, quod factum est, aestimetur, et ad satisfactionem ille, cujus pecora fuerint, Judicis exsequutione venire cogatur, et damnum exsolvat ; si tamen probaverit aut certè juraverit ille qui prendidit, damnum ipsum ab ipsis animalibus factum fuisse. Ille verò cujus pecora sunt, si ad aestimationem damni aut pecora recipienda non venerit, adaquentur tantummodo, ac triduo teneantur inclusa : et pro retentis triduo pecoribus nullam calumniam inferre poterit, qui ad aestimationem venire neglexit. Post triduum autem animalia dimittantur, et dimissis animalibus, si dominus eorum venire contemserit, pro contemptu ipso, quia inspicere noluit, juxta aestimationem testium in duplum cogatur exsolvere. Quòd si ille, cujus pecora sunt, ad eum cui damnum factum est venerit, rogans eum ut ad aestimationem damni accedat, ut pecora relaxentur, et ille non adquiescat volens pecora interficere : si hoc ita fecisse convincitur, per singula capita majora singulos solidos reddat ; per minora singulos tremisses. Similiter hæc Lex continet et de illis, qui ante triduum pecora clausa non publicaverint. Si autem servus hoc fecerit sine domini voluntate, centum flagella suscipiat, et dominus ejus nihil damni sustineat.

XVI. *Si priusquàm expellantur animalia, de frugibus exierint.*

A

Si jumenta vel pecora de frugibus, priusquàm expellantur, exierint, ea non licet comprehendere, quia utrùm ipsa damnum fecerint, nescitur. Nam si ea ipse cujus sunt, aut quicumque vicinus expulerit, dominus jumentorum vel pecorum æstimationem damni implere cogatur.

XVII. ANTIQUA.

Si in frugibus suis animalia præventa quacumque aliquis detruncatione turpaverit.

Si [quis] labia pecoribus aut ceteris animalibus, vel aures, quæ in frugibus suis comprehenderit, inciderit; illa quæ deformavit obtineat, et domino pecorum alia sana et similia restituere non moretur.

B

TITULUS II DE DAMNIS ANIMALIUM VEL DIVERSARUM

RERUM.

I. *Si caballus vel animal alienum, aut de ligamine tollatur, aut extra voluntatem domini in aliquo fatigetur.*

II. *Si præstitum animal contra definitionem et voluntatem domini fatigetur.*

III. *Si caballi aut cujuscumque animalis coma vel cauda turpetur.*

IV. *Si alienum animal testiculis desecetur.*

V. *Si jumentum partus excutiat.*

VI. *Si cujuscumque animalis partus excutiat.*

VII. *Si qualiacumque animalia ab invicem evertantur.*

C

VIII. *Si damno vel injuria impellente, aut sine damno alienum animal occidatur.*

IX. *Si bos alienus sine domini voluntate operibus subjungatur.*

X. *Si qualiacumque animalia trituris areæ fatigentur.*

XI. *Si pecus absque damno in clusuram mittatur.*

XII. *Si animal cuicumque faciat quodcumque damnosum.*

XIII. *Si quodcumque animal quacumque percussione debilitetur aut occidatur.*

XIV. *Si pecus alienum, sciente aut ignorante domino, gregi alterius misceatur.*

XV. *Si animali quodcumque pavidum inligetur, per quod ruptum aut debilitetur aut moriatur.*

XVI. *Si vitiosum animal, cùm apud dominum est, cujuscumque hominem videatur ætatis occidisse.*

XVII. *Si animal vitiosum quis à se abjiciat, vel non abjectum retineat.*

D

XVIII. *Suæ habendum culpæ, si irritatum animal noceat irritantem.*

XIX. *Si justè aut injustè concitatus canis quempiam debilitasse vel occidisse probetur.*

XX. *De cane damno.*

XXI. *De læsione vestis.*

XXII. *Si fraudulenter quis ambulans, in laqueos feris præparatos incidat.*

XXIII. *Ut qui laqueos feris ponit, et loca discernat in quibus ponat, et vicinos admoneat.*

XXIV. *De damnis iter publicum concludentium.*

XXV. *De servando spatio juxta vias publicas.*

XXVI. *Si de campis vacantibus iter agentium animalia expellantur.*

XXVII. *Ne iter agentibus pascua non conclusa vètentur.*

XXVIII. *Ut qui in transitu fluminis culturam facit, laborem sepe circumdet.*

E

XXIX. *De discretionem concludendorum fluminum.*

XXX. *De confringentibus molina et conclusiones aquarum.*

XXXI. *De furantibus aquas ex discursibus alienis.*

I. ANTIQUA.

Si caballus vel animal alienum, aut de ligamine tollatur, aut extra voluntatem domini in aliquo fatigetur.

Si quis caballum alienum vel aliud animal de pedica sive de ligamine tulerit sine conscientia domini sui, unum solidum ei det: et si per hanc occasionem perierit, ejusdem meriti caballum vel animal restituat. Quòd si eum alibi ambulare coëgerit, vel

A vel laborare fecerit, domino nesciente, alium æqualis meriti cum eo dare cogatur; si tamen ipsa aut altera die eum dominus suus invenerit. Quòd si tertia die animal inventum non fuerit, ille qui animal alienum præsumerit, pro fure teneatur.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si præstitum animal contra definitionem et voluntatem domini fatigetur.

Quicumque contra voluntatem ejus qui præstitit, animal supra definitionem cursu, oneribus, vel itinere fatigaverit, per decem millia det solidum unum. Quòd si minus quàm decem millia fuerit, æstimato itinere vel labore, æstimetur et compositio damni. Nam si debilitatus et mortuus fuerit, debilem sibi habeat, et similem reddat :
B pro mortuo verò vivum talem sine excusatione restituat.

III. ANTIQUA.

Si caballi aut cujuscumque animalis coma vel cauda turpetur.

Si quis alieni caballi comam turpaverit, aut caudam curtaverit, ejusdem meriti alium cum eo sine dilatione domino restituat. Si verò alterum quaecumque animal curtaverit, per singula capita singulos trientes reddere compellatur.

IV. ANTIQUA.

Si alienum animal testiculis desecetur.

C Qui alienum animal, aut quicumque quadrupedem, qui ad stadium fortasse servatur, invito domino vel nesciente, castraverit : vel bovem, vel quæ non secantur castraverit, domino in duplum cogatur exsolvere : quia propter invidiam hoc videtur intulisse dispendium.

V. ANTIQUA.

Si jumenti partus excutiatur.

Si quis quocumque pacto partum equæ prægnantis excusserit, pulletrum anniculum illi, cujus fuerit, mox reformet.

D VI. ANTIQUA.

Si cujuscumque animalis partus excutiatur.

Si quis vaccam prægnantem abortare fecerit alienam, talem aliam cum vitulo domino reformare cogatur, et illam, cui partum excusserit, ipse accipiat. Hæc et de aliis quadrupedibus forma servetur.

VII. ANTIQUA.

Si qualiacumque animalia ab invicem evertantur.

Si cujuslibet jumenta, vel armenta, aut alia pecora se invicem fortè colliserint (a) vel occiderint, dominus jumenti vel aliorum animalium aliud ejusdem meriti domino reddat, et illud debilitatum aut occisum sibi obtineat.
E

VIII. ANTIQUA.

Si damno vel injuria impellente, aut sine damno alienum animal occidatur.

Si quis alienum animal occidisce aut vulnerasse convincitur, non damno quicumque compulsus, alium ejusdem meriti domino reformare cogatur : et si servus est, L flagella publicè suscipiat ; ingenuus verò quinque solidos det. Nam si eundem damni commovit injuria ut eum occideret aut debilitaret, pretium pecudis aut animalis reddat occisi vel debilitati, et nihil patiatur injuriæ.

(a) In omnibus Codd. desunt hæc verba, *vel occiderint*.

IX. ANTIQUA.

A

Si bos alienus sine domini voluntate operibus subjungatur.

Si quis bovem alienum junxerit sine conscientia domini sui ad aliquid carricandum, sive pro voluntate sua retinendum, ejusdem meriti cum eo alium domino reddat.

X. ANTIQUA.

Si qualiacumque animalia trituris areæ fatigentur.

Si quis caballum aut aliud quodcumque animal alienum in aream miserit, per singula capita singulos solidos reddat : et si per hanc occasionem animal mortuum fuerit, solidum reddat, et ejusdem meriti animal domino cogatur exsolvere.

B

XI. ANTIQUA.

Si pecus absque damno in clusuram mittatur.

Qui absque aliquo damno inclusum pecus detinuerit alienum, si servus hoc, nesciente domino, fecerit, tantummodò quadraginta ictus accipiat flagellorum : si ingenuus fuerit, per duo capita trennissem unum ei, cujus pecus inclusum est, cogatur exsolvere. Quòd si ex ipsis pecoribus aliquid debilitatum aut mortuum fuerit, juxta superiorem Legem compositio fiat.

XII. ANTIQUA.

C

Si animal cuicumque faciat quodcumque damnosum.

Si cujuscumque quadrupes aliquid fecerit fortasse damnosum, in domini potestate consistat, utrùm quadrupedem noxium tradat, an ei qui damnum pertulit, et aliquid excepit adversi, juxta Judicis æstimationem componat.

XIII. ANTIQUA.

Si quodcumque animal quacumque percussione debilitetur aut occidatur.

Si quis alienum jumentum percusserit, ita ut debile efficiatur, aut de ipsa fortasse percussione mortuum fuerit, ille qui percussit, alium ejusdem meriti domino reformare cogatur, et illud debile suæ vindicet potestati. Quòd si jumentum non habuerit, pretium (a) juxta æstimationem domino jumentum restituat. Et similis ordo tam de caballo quàm de bove et reliquis animalibus ab omnibus observetur.

D

XIV. ANTIQUA.

Si pecus alienum, sciente aut ignorante domino, gregi alterius misceatur.

Si cujuslibet pecora cum alicujus se miscuerint, et hoc ipse perspexerit, et sic de ipsius grege abierint ; ut nullam ex hoc conscientiam habeat, dominus pecorum sacramenta ab eodem accipiat, quòd non ipsius fraude vel culpa exinde abscesserint, et nec sibi ea præsumsit, nec alicui tradidit ; et nihil cogatur exsolvere. Quòd si ad domum suam adduxerit, et Judicem non monuerit, vel in conventu publicè infra octavum diem non contestaverit, in duplum satisfaciat.

E

XV. *Si animali quodcumque (b) pavidum inligetur, per quod ruptum aut debilitetur aut moriatur.*

Si quis caput mortui pecoris, aut ossa, vel aliquid unde animal terreatur, ad caudam caballi crediderit alligandum, et per hoc currendo ruptus probetur aut mortuus, alium sanum caballum domino reformare non moretur, quia Legum statuta transcendit. Quòd si caballus nihil debilitatis incurrerit, quinquaginta ictus accipiat flagellorum. Si servus hoc fecerit, centum verberibus addicatur.

(a) Tres Codd. *justæ æstimationis*.

(b) Aut corrigendum *pavido*, aut *pavidum* activè accipiendum pro, *quod pavorem infert*.

A

XVI. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si vitiosum animal, cùm apud dominum est, cujuscumque ætatis hominem videatur occidisse.

Si quis bovem aut taurum vel quemcumque quadrupedem noxium habuerit aut vitiosum, eum, antequàm noceat alicui, non moretur occidere. Quòd si de vitio quadrupedis ex vicinorum contestatione cognoverit, et postea eum reservaverit, aut paverit, vel distulerit occidere, ac postea alicui mortem aut debilitatem sive vulnus intulerit, juxta (a) Leges componere non (b) moretur, sicut est de homicidiis, id est, de viris ac mulieribus, infantibus, servis vel ancillis, compositio constituta: ita ut si jugulaverit aliquem ipse quadrupes in annis viginti, ccc solidi componantur: et ab hoc usque ad eum qui annos L habuerit, unam compositionem jubemus stare: à quinquaginta autem annis usque ad illum qui habet (c) sexaginta quinque, cc sol. componantur: qui verò super hoc habuerit, c sol. componantur; qui quindecim annos habuerit, cL sol. componantur; si in (d) quatuordecim annis fuerit, cXL sol. componantur; si in tredecim, cxxx sol. dentur; si in duodecim, cxx solid. componantur; si in undecim, cx solidos det; si in decem, c; si verò novem aut octo annorum fuerit vel septem, xc sol. componantur; si sex aut quinque aut quatuor annorum fuerit, Lxxx sol. componantur; si certè trium aut duorum annorum, Lxx sol. det: nam si unius anni fuerit, Lx solidi componantur. Et si filiam alicujus aut uxorem jugulaverit, à decimo-quinto anno usque ad quadragesimum, cCL sol. componantur; et à quadragesimo usque ad sexagesimum, cc sol. componantur. Quòd si superior annorum numerus fuerit, c solidi componantur. A quinto-decimo verò anno aut inferiùs, sicut et de pueris est constitutum, medietatem compositionis ejus, secundùm ætatis vel sexûs ordinem, reddere compellatur. Pro (e) libertis autem medietas hujus compositionis, sicut superiùs est comprehensum, pro eo qui occisus est, in satisfactione dabitur. Si autem servum alicujus occiderit, duos ejusdem meriti servos dominus ejus qui occisus est, in satisfactione recipiat.

XVII. ANTIQUA.

Si animal vitiosum quis à se abjiciat, vel non abjectum retineat.

Si quis bovem aut aliud animal nocivum vel vitiosum habuerit, eum occidere non moretur, vel à se projicere: ita ut vicinis omnibus notum faciat quia eum à se projecit. Quòd si eum non occiderit, sed reservaverit, quidquid damni postea admiserit, ille componat, qui eum apud se reservasse cognoscitur.

XVIII. ANTIQUA.

Suæ habendum culpæ, si irritatum animal noceat irritantem.

Si quis vitiosum bovem, aut canem, vel aliud animal contra se irritatum concitaverit, quidquid passus fuerit, culpæ ejus qui hoc pertulerit oportet adscribi.

XIX. ANTIQUA.

Si justè aut injustè concitatus canis quempiam debilitasse vel occidisse probetur.

E Si aliquem canis momorderit alicujus, et de morsu illius aliquis debilitatus probetur aut mortuus, domino canis nihil calumniæ moveatur; si tamen eum canem ut morderet, non irritasse cognoscitur. Quòd si canem suum ut furem aut quemcumque criminisum comprehenderet irritavit, et ita momorderit fugientem, si de morsu illius fuerit debilitatus aut mortuus, nihil ex eo causationis existat: nam si eum ad innocentem forsitan injuriandum incitaverit, tanquam si ipse vulnus intulerit, juxta Leges componere non moretur.

(a) Ita Codd. mss. In edito, juxta hanc Legem.

(b) Tres Codd. non moretur, ita ut si jugulaverit aliquem ipse quadrupes, de ingenuis personis quingenti solidi componantur: pro libertis autem medietas hujus compositionis, id est cCL solidi, pro eo qui occisus est in satisfactione dabuntur. Si autem servum alicujus occiderit, duos ejusdem meriti servos dominus ejus qui oc-

cisus est, in satisfactione recipiet. Media desunt. In duobus tamen ex istis Lex eadem iterum recitatur, sed ut in edito.

(c) In uno Cod. Lxxv.

(d) Unus Cod. si infra xiv annos fuerit. Alter, si in quarto-decimo anno fuerit.

(e) Pro libertis autem etc. desunt in tribus Codd.

XX. ANTIQUA.

A

De cane damnoſo.

Si cujuſlibet canis damnoſus fuerit , et devaſtet berbices, et alia pecora fortè evertere cœperit , et deprehenſus fuerit ; ipſe dominus canis, ubi ex hoc fuerit commoſitus , eum illi tradat , cui damnum primitus conſtat fuiſſe inlatum , ut eum occidat. Quòd ſi eum occidere noluerit, vel illi tradere cui damnum primitus fecit : quidquid poſtmodùm canis damni admiſerit , dominus canis duplam compoſitionem reddere non moretur.

XXI. FLS. (a) RCDſ. REX.

De læſione veſtis.

B

Si quiſ qualibet occasione veſtem abſciderit vel ruperit alienam , atque ſordibus maculaverit , et talis macula in veſte patuerit , ut extra fœditatem minimè tolli poſſit ; pro facti crimine obnoxius teneatur , ita ut ſimilem veſtem integram reſtituat. Quòd ſi talem veſtem non habuerit , hujus veſtis pretium, quantum integra illa , quæ rupta vel ſciſſa atque maculata eſt , valere potuit, tradere compellatur : veſtem verò ruptam , vel quæ maculata eſt , ille accipiat , qui hanc compoſitionem exſolverit. Si verò ſervuſ hoc fecerit , et dominuſ pro eo componere noluerit , ſervuſ pro qualitate criminis tradere non moretur.

XXII. ANTIQUA.

C

Si fraudulenter quiſ ambulans , in laqueoſ feriſ præparatoſ incidat.

Si quiſ ſudeſ in vinea poſuerit ſive in campo propter feras , et ibi aliquiſ , dum furtuſ facere tentat , inciderit ; culpæ ejus oportet adſcribi , qui vulnuſ excepit , quòd in rem alienam fraudulenter ingreſſuſ eſt.

XXIII. ANTIQUA.

Ut qui laqueoſ feriſ ponit , et loca diſcernat in quibuſ ponat , et viciniſ admoneat.

Si quiſ in terris ſuiſ foveaſ fecerit , ut feraſ in eiſdem foveiſ comprehendat , aut laqueoſ vel arcuſ prætenderit , ſeu baliſtaſ in lociſ ſecretiſ vel deſertiſ , ubi nulla via eſt , quæ conſueverit frequentari , nec ubi pecuduſ poſſit eſſe acceſſuſ : ſi alicujus animal per hanc occaſionem , quæ ad feraſ paratur , extinguat ſeu occidatur , pecuſ quod periit , incautuſ venator exſolvat , quia quadrupeſ ſibi ea cavere non potuit. Omneſ verò proximoiſ et viciniſ venator antè commoneat : et ſi poſt commonitionem quiſquam in hæc incautuſ irruerit , nihil ex hoc calumniæ venatori oportet opponi : quia ſe ille periculo , qui commonitionem audire neglexit , objecit. Si quiſ verò de lociſ longinquioriſ veniens , qui non fuerat antè commonituſ , ignoranſ inciderit , et fuerit debilitatuſ aut mortuuiſ ; hic qui feriſ inſidiaſ vel laqueoſ præparavit , tertiam partem compoſitioniſ exſolvat , quæ fuerat hactenueſ debilitatiſ hominibuſ vel occiſiſ in Legibuſ comprehenſa : quia in itinere hominibuſ hoc periculum nſcientibuſ apparare non debuit.

XXIV. ANTIQUA.

E

De damniſ iteſ publicuſ concludentiuſ.

Si iteſ publicuſ clauſuſ aut conſtrictuſ ſit , rumpenti ſepem aut valluſ nulla calumnia moveatur. Ille verò qui viam clauſerat vel conſtrinxerat , quæ conſueverat frequentari , ſi ſervuſ eſt , à Judice perducatur ad ſepem , et centuſ flagella ſuſcipiat , et per diſtrictionem Judiciſ priorẽ viam aperire cogatur , etiam ſi meſſiſ ibidem eſſe videatur. Si verò id fuerit à potentiore commiſſuſ , exigantur ei ſolidi xx : reliquæ autem perſonæ talia committenteſ , decenoſ ſolidoſ exſolvere compellantur , ita ut omniſ hujus rei compoſitio ſiſci juriſ inferatur.

(a) Tres Codd. *Chindasuindus*. In duobus Titulus deest.

A

XXV. ANTIQUA.

De servando spatio juxta vias publicas.

Viam per quam ad civitatem aut ad provincias nostras ire consuevimus , nullus præcepti nostri temerator existat, ut eam excludat vel adstringat ; sed utrimque medietas aripennis libera reservetur , ut itinerantibus applicandi spatium non vetetur. Si quis autem hujusmodi Legis præcepta transcenderit , si major persona est , det solidos quindecim : inferiores verò personæ octonos solidos solvant fisco profuturos. Qui certè juxta hujusmodi viam messem, aut vineam, vel pratium , sive conclusum habere cognoscitur , sepe utrumque concludat. Quòd si propter paupertatis angustiam campum sepibus non possit ambire, fossatum protendere non moretur.

B

XXVI. ANTIQUA.

Si de campis vacantibus iter agentium animalia expellantur.

Si aliquis de apertorum et vacantium camporum pascuis , licèt eos quisque fossis præcinxerit, caballos, aut boves , vel cetera animalia generis cujuscumque iter agentium ad domum suam inclusurus adduxerit , per duo capita tremissem cogatur exsolvere : si verò ut non pascantur expulerit , per quatuor capita tremissem accipiat, qui exceperit injuriam. Quòd si hæc et quæ superius dicta sunt , servus, nesciente domino, commiserit , à Comite civitatis vel à Judice centum flagellorum ictibus verberetur, et dominus servi nullam calumniam aut detrimentum sustineat.

C

XXVII. ANTIQUA.

Ne iter agentibus pascua non conclusa vetentur.

Iter agentes in pascuis, quæ conclusa non sunt , deponere sarcinam , et jumenta vel boves pascere non vetentur : ita ut non in uno loco plus quàm biduo, nisi hoc ab eo cujus pascua sunt obtinuerint, commorentur. Nec arbores majores vel glandiferas, nisi præstiterit silvæ dominus, à radice succidant. Ramos autem ad pascendos boves non prohibeantur competenter incidere.

XXVIII. ANTIQUA.

Ut qui in transitu fluminis culturam facit , laborem sepe circumdet.

D

Qui in eo loco ubi transitus fluminis est culturam fecerit , vel præruptum ripæ , aut ubi pecora transeunt , potuerit excludere , et fecerit fortasse culturas , sepem etiam facere non moretur. Quòd si non fecerit, et aliquid damni fuerit per hanc negligentiae suæ inutilitatem perpressus, nihil compositionis ab aliquo accipiat ; quia negligentiam illius ad damnum alterius redundare non convenit.

XXIX. *De discretionem concludendorum fluminum.*

Flumina majora , id est per quæ (a) mesoces aut alii pisces maritimi subriguntur, vel forsitan retia aut quæcumque commercia veniunt navium , nullus ad integrum, contra multorum commune commodum , suæ tantummodò utilitati consulturus excludat, sed usque ad medium alveum, ubi maximus ipsius fluminis concursus est, sepem ducere non vetetur , ut alia medietas diversorum usibus libera relinquatur. Si quis contra hoc fecerit, exclusa ipsius à Comite civitatis aut à Judice sine aliqua excusatione rumpatur : et si honestioris loci persona est , x solidos det illis quos impedire conatus est ; si verò inferior persona fuerit, quinque solidos det, et l flagella suscipiat. Quòd si ab utraque parte hujus fluminis duo manserint , non liceat integrum flumen excludere, ut dicat unusquisque eorum quòd medietatem suæ partis excluserit : sed alter superius, alter inferius clusuram facere ex medietate fluminis non prohibeatur. Si verò locus non fuerit nisi tantummodò in uno transitu, sic excludatur ut et naves et retia per medium discurrere possint. Quòd si Comes civitatis , aut aliquis cujuscumque clusuram contra hanc ordinationem nostram evertere præsumserit, x solidos domino clusuræ dare debeat. Certè si minor persona hoc fecerit , quinque solidos clusuræ domino cogatur exsolvere, et l flagella

(a) Cod. unus, *Isoces*. Duo alii, *hisoces*.

à Judice ejus loci accipiat : si servus hoc fecerit, centum verberibus subjacebit. A

XXX. De confringentibus molina, et conclusiones aquarum.

* *Al. xx.* Si quis molina violenter effregerit, quod fregit, infra * xxx dies reparare cogatur, et insuper (a) xx solidos cogatur exsolvere. Quòd si infra statutum tempus non reparaverit, alios xx solidos implere cogatur, et centum insuper flagella suscipiat. Eadem et de stagnis, quæ sunt circa molina conclusiones aquarum, præcipimus custodiri. Quòd si servus talia præsumserit, et disrupta reparet, et centum verbera portet.

XXXI. FLS. GLS. RCDS. REX.

De furantibus aquas ex discursibus alienis.

* *Al. minores.* Multarum terrarum situs qui aquis indiget pluviis, foveri aquis studetur irriguis : cujus rei jam experimentum tenetur, ut si defecerit aquarum solitus usus, desperetur confisus ex fruge proventus. Proinde ubi majores aquæ sunt, si quis furtivè aut malitiosè aquam ex decursibus subtraxerit alienis, per quatuor horarum spatium det solidum unum : ubi autem * minorum sunt derivationes aquarum, per quatuor horas exsolvat tremissem unum. Aqua verò quantis horis alibi dilapsa convincitur, tantis ad irrigandum competenti tempore domino reformetur. Servus si sua sponte ista præsumserit, pro majoribus aquis centum flagella suscipiat, pro minoribus verò l. verberum cæSIONIBUS succumbat. B

TITULUS V DE PASCENDIS PORCIS, ET ANIMALIBUS

ERRANTIBUS DENUNTIANDIS.

- I. De porcis in glandem præsumtivè aut placito missis.*
- II. De porcis inter consortes ad glandem in communi fructu susceptis.*
- III. Si porci ad pastum in glande suscepti ante datas decimas furto leventur.*
- IV. De porcis errantibus in silva præventis.*
- V. Si quorumcumque animalium grex in pascua intraverit aliena.*
- VI. Ut pro inventis animalibus erroneis publicè denuntietur.*
- VII. Ut errantia animalia occupata qui invenerit, diligenter habeat et conservet.*
- * *VIII. Ne animalia errantia occupata, aut tondeantur, aut caractere notentur, vel in alienum jus deducantur.*

I. De porcis in glandem præsumtivè aut placito missis.

Qui porcos in silva sua tempore glandis invenerit, primùm custodi aliquid velut pigneris tollat indicium, et domino pastoris vel parentibus mandet, ut si convenerit usque ad tempus decimarum, porcos in silva sua permittat, et pignus quod pastori tulerit reformare procuret. Quòd si noluerit porcos illius in silva sua intromittere decimandos, et ille eos alia vice in sua silva invenerit, etiam si porci pauci fuerint, unum exinde qui silvam suam defendit, occidat. Si autem plures porci fuerint, duos tollat et præsumat occidere, et nullam calumniam pertimescat. Et nihilominus tertia vice eum cujus porcos invenit admoneat, ut porcos suos in silvam suam si voluerit introducat, et decimam juxta consuetudinem solvat. Quòd si nec tunc voluerit de dandis decimis definire, et ille eos tertia vice in silva sua qui interdixit invenerit, decimam ex omnibus pro suo jure præsumat. Si verò aliquis sub pactione decimarum porcos in silvam intromittat alienam, et usque ad brumas porci in silva alterius pa- E verint, decimas sine ulla contradictione persolvat. Nam si post brumæ tempus porcos suos in silva quam conduxerat noluerit retinere, vicesimum caput, sicut est consuetudo, domino silvæ cogatur exsolvere.

II. De porcis inter consortes ad glandem in communi fructu susceptis.

Si inter consortes de glandibus fuerit orta contentio, pro eo quòd unus ab alio plures porcos habeat : tunc qui minùs habuerit, liceat ei secundùm quod terram dividit, porcos ad glandem in portione sua suscipere, dummodò æqualis numerus ab utraque parte ponatur. Et postmodùm decimas dividant, sicut et terras diviserunt.

(a) Ita omnes Codd. mss. Editi, xxx.

A *III. Si porci ad pastum in glande suscepti, ante datas decimas furto leventur.*

Si quis ad glandem sub placito decimarum porcos in silvam intromittit alienam, et eos occultè priusquàm decimentur amoverit, pro fure teneatur, et decimam, adjecta furti compositione, restituat. Si verò servus hoc, domino nesciente, commiserit, centum ictus accipiat flagellorum : et dominus nullum damnum aut detrimentum sustineat, sed reddat decimas quas debet. Si autem hoc, domino jubente, commissum est, ipse qui jussit, furti compositionem cogatur exsolvere.

IV. De porcis errantibus in silva præventis.

B Qui porcos errantes in silva sua invenerit, aut contestari vicinis debet, aut claudere. Et si dominus porcorum non affuerit, unum porcum prima vice præsumat, et Judici, qui fuerit in proximo constitutus, nuntiet apud se porcos qui vagabantur inclusos. Deinde si dominus porcorum vel pecorum non inveniatur, custodiat tanquam suos, et pro glandibus decimam consequatur : et cùm dominus affuerit, mercedem custodiæ, facta præsentibus Judicibus ratione de temporis spatio, percipiat.

V. ANTIQUA.

Si quorumcumque animalium grex in pascua intraverit aliena.

C Si in pascua grex alienus intraverit, sive ovium sive vaccarum, hoc quod de porcis constitutum est, præcipimus custodiri. Consortes verò vel hospites nulli calumniæ subjaceant : quia illis usum herbarum, quæ conclusæ non fuerant, constat esse communem. Qui verò sortem suam totam fortè concluderit, et aliena pascua, absente domino, invadit, sine pascuario non præsumat, nisi fortè dominus pascuæ voluerit.

VI. (a) Ut pro inventis animalibus erroneis publicè denuntietur.

Caballos vel animalia errantia liceat occupare, ita ut qui invenerit denuntiet aut Episcopo, aut Comiti, aut Judici, aut Senioribus loci, aut etiam in conventu publico vicinorum : quòd si non denuntiaverit, furis damnum habebit. Similis et de aliis rebus ordo manebit.

VII. (b) Ut errantia animalia occupata qui invenerit, diligenter habeat et conservet.

D Qui errantia animalia et sine custode invenerit, ita diligenter occupet, ut non evertat : sed sicut proprium diligit atque custodiat. Quòd si dominus qui perdidit caballum suum vel animal, non eversum, sed dilectum et sanum invenerit, per singula capita majora quaternas siliquas ille, qui invenerit, (c) accipiat, et quantum in substantia ipsius caballi expendisse juraverit, à domino caballi recipiat. Ceterum si evertit, duplum animal domino cogatur exsolvere.

VIII. Ne animalia errantia occupata, aut tondeantur, aut caractere notentur, vel in alienum jus deducantur.

E Caballum captum errantem nullus tondere aut vendere præsumat. Caballis etiam aut bobus, vel aliis quibuslibet pecoribus errantibus nulli liceat characteres infigere. Quòd si quis inventum animal vendere aut dare præsumserit, secundum Leges sicut fur teneatur : qui verò totonderit, tres solidos (d) compulsus exsolvat. Ita erit etiam ei, qui characteres infixerit.

TITULUS VI DE APIBUS ET EARUM DAMNIS.

I. De inventis apibus defendendis.

II. Si damnum faciant apes.

III. De furatis apibus.

(a) Duo Codd. habent, *Flavius gloriosus Recceswinthus Rex.*

(b) In uno Codice, *Antiqua*. Ita ad Legem sequentem.

(c) Codex unus, *accipiat*. Ceterum si evertit. Media desunt.

(d) Idem, *compellatur exsolvere*.

I. *De inventis apibus defendendis.*

A

Si quis apes in silva sua, aut in rupibus, vel in saxo, aut in arboribus invenerit, faciat tres decurias, quæ vocantur characteres : unde potius non per unum characterem fraus nascatur. Et si quis contra hoc fecerit, atque alienum signatum invenerit et irruperit, duplum restituat illi cui fraus illata est, et præterea xx flagella suscipiat.

II. (a) *Si damnum faciant apes.*

Si quis apiaria in civitate, aut in villa forsitan construxerit, et alii damnum intulerit, statim moneatur ut ea in abditis locis transferre debeat, ne fortè in eodem loco hominibus aut animalibus damnum inferant. Et qui hæc præcepta aut testationem neglexerit, et damnum suffocationis in quadrupedes intulerit, quod mortuum fuerit, duplum restituat : quod verò debilitatum, ille obtineat, et simile (b) domino reddat; et pro Judicis contestatione quam audire neglexerit, v solidos coactus exsolvat.

III. *De furatis apibus.*

Si quis ingenuus in apiario furti causa fuerit comprehensus : si nihil exinde abstulerit, propter hoc quòd ibidem comprehensus est, tres solidos solvat, et l flagella suscipiat. Ceterum si abstulerit, novcuplum cogatur exsolvere, et prædictum numerum flagellorum excipiat. Si servus verò nihil ingrediens abstulerit, centum verberibus addicatur : quòd si abstulerit, sexcuplum reddere compellatur. Pro quo si dominus satisfacere noluerit, eum servitutum illi, qui damnum pertulit, tradat.

C

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER NONUS,

QUI EST DE FUGITIVIS ET REFUGIENTIBUS.

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE FUGITIVIS ET OCCULTATORIBUS FUGAMQUE

D

PRÆVENIENTIBUS.

- I. *Si ingenuus vel servus fugitivum celasse reperiatur.*
- II. *Si fugitivus vinctus quocumque ligamine absolvatur.*
- III. *Infra quod tempus mancipium latens inventum Judici debeat præsentari.*
- IV. *Si nesciens quis fugitivum susceperit, humanitate concessa.*
- V. *Si alienum mancipium quis persuadeat ut fugiat; vel humanitatem impendat.*
- VI. *Si ignotus homo susceptus multis diebus apud alium commoretur.*
- VII. *Si servus fugitivum sciens viam ostenderit fugiendi.*
- VIII. *Ut ad cujus domum fugitivus venerit, vicinis et loci prioribus contestetur.*
- IX. *De susceptione fugitivorum; si dominus vel servus suscipiat alterius fugitivum.*
- X. *Ut bis venditus servus per fugam rediens in libertate permaneat.*
- XI. *Ut discutiatur mancipium fugitivum, ne propter lucrum capiendum fuerit ad domum suscipientis immissum.*
- XII. *Si ingenuum se esse mentiens servus, sub mercedis conditione apud alium commoretur.*
- XIII. *Si fugitivus in domo cujuscumque fuerit inventus.*
- XIV. *De mercede ejus qui prenderit fugitivum.*
- XV. *Si servus fugiens se esse mentiatur ingenuum.*
- XVI. *Si servus fugiens dicat se esse ingenuum, et ob hoc mulieris ingenuæ connubio sociatur.*

E

(a) In uno Codice, *Antiqua*. Ita ad legem sequentem.

(b) Ita tres Codd. Duo Codices et Editi, *damno*. Malè.

XVII.

A XVII. *De his quæ servus fugiens adquisisse videtur.*

XVIII. *De his qui præventos servos dominis reformare contemnunt.*

XIX. *Si ingenuus vel servus latrones celandos susceperit.*

XX. *Ut Judex cum omnibus rebus, cum quibus fugitivum invenerit, domino venienti restituat.*

I. (a) ANTIQUA.

Si ingenuus vel servus fugitivum celasse reperiatur.

SI quis ingenuus servum fugitivum celatum habuerit, alium paris meriti cum eodem servo domino dare cogatur. Si verò servus sine conscientia domini sui fugitivum celaverit, servi ambo publicè centena flagella suscipiant: dominus verò hujus servi nihil damni sustineat.

B

II. *Si fugitivus vinctus quocumque ligamine absolvatur.*

Si quis alienum servum in fuga lapsum, ferro vinctum, aut in quocumque ligamine constitutum absolverit: pro præsumptione sua qui hoc fecerit, det domino servi solidos x: si verò non habuerit unde componat, à Judice c flagella suscipiat, et servum requirere ac domino restituere non moretur. Quòd si eum non potuerit invenire, servum æqualis meriti domino reddere non moretur: aut si non habuerit unde componat, ipse subiaceat servituti, illi cujus servum laxaverit addicendus. Quòd si hoc servus fecerit sine domini voluntate, coram Judice c flagella suscipiat: et si vinctus inveniri non potuerit, servus qui solvit, tradatur in servitio domino vinculati. Quodcumque autem, qui vinctus fuit, inventus extiterit, domino reformetur, et datus pro eo servus ad proprium dominum revertatur. Si autem,

C

conscio domino, id fecerit, ipse dominus componat, sicut est de ingenuis superiùs constitutum.

III. *Infra quod tempus mancipium latens inventum Judici debeat præsentari.*

Si cujuslibet servus ad aliquem latens advenerit, statim eum præsentari Judici non differat. Quòd si eum non præsentaverit, et usque ad octavam noctem apud eum moratus fuerit, aut si ad longinquiora loca transierit, duos ejusdem meriti servos domino cogatur exsolvere. Nam si apud eum mancipium, quod susceperat, subcelatum inveniatur, alterum cum eo dare domino non moretur: quia intra diem Legibus constitutum noluit contestari.

IV. *Si nesciens quis fugitivum susceperit, humanitate concessa.*

D

Si quis nesciens fugitivum susceperit, et ei humanitatem dederit, et non ampliùs ibidem fuerit quàm una die vel nocte immoratus, domino quærenti fugitivum suum præbeat sacramentum, se nescisse quòd fugeret: aut si certè potuerit approbare quòd fugitivum non celaverit, ab omni calumnia liber abscedat. Si verò ibi biduo, aut triduo, aut quadriduo pro reparandis sumtibus, vel cujuscumque occasionis causâ præteriens, moras afferre voluerit, conventus à domino, ubi postea manserit, vel à quo humanitatem fugitivus susceperit, cogatur ostendere: et infra sex menses aut inveniatur fugitivum, aut eos, apud quos postea fuerit, ostendat. Quòd si non potuerit invenire, conscientiam suam ex hoc sacramento purgare debet. Et apud quem novissimè venit, aut repræsentet qui fugit, aut paris meriti servum domino reddat. Et si servus postea fuerit inventus, illum quem pro eodem dederat recipiat, et ab omni calumnia securus abscedat.

E

V. (b) ANTIQUA.

Si alienum mancipium quis persuadeat ut fugiat, vel humanitatem impendat.

Si quis alieno mancipio persuaserit ut fugiat, aut ei, cùm sciret fugitivum, humanitatem dederit, aut fortè detonderit fugientem: si fugitivum poterit invenire, duos cum eodem paris meriti domino reformare cogatur. Si autem inventus non fuerit fugitivus, tres servos ejusdem meriti domino compellatur exsolvere. Eadem quoque et de ancillis præcipimus custodiri.

(a) In 4 Codd. deest, *Antiqua*.

(b) In duobus Codd. deest, *Antiqua*.

VI. (a) *Si ignotus homo susceptus multis diebus apud alium commoretur.*

Si apud quemcumque quinque aut sex dies homo ignotus aut latens moretur, ille qui eum hospitio suscepit, vel humanitatem dedit, ante diem testetur octavum Judici vel Vicario proximæ civitatis aut territorii, ut secundum Legem de susceptione fugitivorum, quam nuper edidimus, idem ipse qui fugit, illius qui in loco major est, interrogatione discussus, quis sit, aut propter quid venerit, possit (b) agnoscere: sicque omnis constitutio prædictæ Legis, de susceptione scilicet fugitivorum, quæ nuper à nostra Gloria condita esse dinoscitur, in omnibus impleatur. In limitibus prætereà provinciarum major sollicitudo præstetur, ita ut ipsa aut altera die ejus publicetur adventus. Quòd si intra hos octo dies non contestatus fuerit qui (c) suscepit, et omnem constitutionem præmemoratæ Legis implere neglexerit, et mancipium in domo sua moram amplius fecerit, alium talem cum eo domino B restituat, quia noluit contestari. Si verò in fuga celatus evaserit, hospes requirat fugitivum: quem si non potuerit invenire, duos æqualis meriti domino cogatur exsolvere.

VII. ANTIQUA.

Si servus fugitivum sciens viam ostenderit fugiendi.

Si servus alterius fugitivum sciens viam ostenderit, si fuerit fugitivus inventus, sive etiam non potuerit inveniri, servus qui iter monstraverit, tantummodò centum flagellorum ictibus verberetur, et domino ejus nulla calumnia moveatur.

VIII. FL̄S. (d) ERVIGIUS REX.

* *Al.* Villicis

*Ut ad cujus domum fugitivus venerit, * vicinis et loci prioribus contestetur.*

Ad cujus domum venerit fugitivus, (e) Prioribus loci illius, Villicis atque Præpositis quibuscumque testetur: et si eum in domum suam retinere voluerit, habeat potestatem. Quacumque hora dominus ejus supervenerit, recipiat, et nullam calumniam qui suscepit, incurrat. Quòd si se fugitivus ad alia loca fortè transtulerit, sacramentum præsentibus illis, quibus * testatus est, præbere debet, se ut fugeret non persuasisse vel præcepisse, et se ubi lateat nescire: et post hæc nullam calumniam patiatur.

* *Al.* testis

IX. (f) FL̄S. GL̄S. ERVIGIUS REX.

De susceptione fugitivorum: si dominus vel servus suscipiat alterius fugitivum.

Ad cujus domum transiens advenerit fugitivus, si accepta ex incognito eleemosyna, confestim alibi pertransierit, calumnia illi, qui quasi peregrinum ad horam hospitio suscepit, moveri omninò non poterit: cùm se hujusmodi susceptor sacramentis purgaverit, quia incognitum habuerit eum, cui prætereunti eleemosynam dedit. Quòd si duobus aut tribus diebus fugitivus apud alterum quolibet modo permanserit, statim ille qui eum suscepit, secundum quod superiori Lege præcipitur, ante diem octavum Prioribus loci illius, Judici, Villico atque Præposito, coram idoneo teste, eum quem suscepit præsentare procuret. Sicque interrogetur ac strenuè perquiratur à Judice, aut cujus sit servus, aut quando à domino suo fugerit, aut quando aut ubi ille, qui eum præsentat, suscepit. Sicque tota in unum collecta atque conscripta, Judex aut alii qui adfuerint manu sua hæc, quæ perquisita fuerint vel inventa, subscribere debeant: ita ut et fugitivum, et hoc ipsum quod scriptis de eodem alligatum est, ille qui eum præsentavit, in potestate sua recipiat, qualiter eum infra dies octo suis dominis reddat. Quòd si dominus fugitivi longè fortasse sit positus, viginti per dies singulos millibus computatis, spatio ille qui fugitivum suscepit sibi concesso, in præfinito die, ubi dominus fugitivum reperiat, fugitivum ipsum domino suo, aut per se aut per quem voluerit, servituum restituat: et commodum suum, quantum Lege altera constat, per triginta millia tre-

(a) In duobus Codd. habetur, *Antiqua*.

(b) Codex unus, *agnosci*. In *limitibus prætereà*. Media desunt.

(c) Idem, *suscepit*, et *mancipium*. Media desunt.

(d) In tribus Codd. deest ista Lex. In alio Co-

dice deest tantum Titulus.

(e) Ita Cod. unus. Malè in edito, *prioris loci illius villicus atque præpositus*.

(f) Hæc Lex desideratur in uno Codice. Deest Titulus in duobus Codd.

- A missem unum à domino fugitivi accipiat. Quòd si eidem, qui fugitivum susceperit, gravosum fortasse extiterit propter terrarum longinquitatem fugitivum domino suo præsentrare, saltem vel ubi vicinas possessiones domini fugitivi agnoverit, actori vel procuratori fugitivum coram legitimo teste præsenteret: et accepta superioris commodi summa, securus ipse qui fugitivum suscepit, abscedat. Jam verò si fugitivum Judici præsenterit, et à Judice perquisitus ipse qui præsenterit, cujus servus sit nullo modo dixerit; apud Judicem ipse qui eum præsenterat, eundem fugitivum relinquat. Judex verò sub ardua custodia eundem qui præsensus est, infra tempus, et juxta modum superius constitutum, regiis obtutibus præsentrare non differat: ut principali potestate manente manifestè quæsitus, ubi cunctorum constat adesse conventum, cognitio fugitivi per plurimos habeatur. His igitur omnibus necessaria sanctione præmissis, quicumque deinceps fugitivum cognitum vel incognitum, non sub
- B isto quo præmissum est ordine, aut Judici non præsenterit, aut suo domino non reddiderit, domino fugitivi et ipsum qui fugerit, et alium cum eo in satisfactione restituat servitutum. Quòd si fugitivus perierit, duos similes servos à susceptore dominus fugitivi recipiat. Hoc quoque et Judex damno multabitur, si ordinem implere distulerit superius constitutum. Si verò servus contra voluntatem domini sui fugitivum alterius susceperit, extensus coram Judice centum flagella suscipiat, et fugitivus petenti domino mox reformetur. Quòd si idem, qui à servo susceptus est fugitivus, minimè repertus extiterit, alium similem servum pro eo dominus servi susceptoris reddere compellendus est. Certè si dominus pro servo componere noluerit, servum ipsum tradere non moretur.

X. *Ut bis venditus servus, per fugam rediens, in libertate permaneat.*

- C Si quis proprium servum extra provincias nostras ad alias regiones venditione transtulerit, ac postmodum servus reversus fuerit, et dominus eum iteratim venumdederit, cogatur à Judice ut eum ab emtore recipiat, et receptum deinceps servum nullomodo inquietet, sed liber permaneat. Ipse verò qui eum ex peregrinis locis ad patriam remeantem notanda iterum cupiditate distraxerat, alium servum paris meriti priori reddat emtori: nihilominus et illi, qui postea comparavit, pretium redditurus. Sed tamen servum ex peregrinatione reversum, nec vendere prior dominus, nec servitio suo applicare præsumat, sed perenniter idem servus in libertate persistat.

XI. (a) *Ut discutiatur mancipium fugitivum, ne propter lucrum capiendum fuerit ad domum suscipientis immissum.*

- D Mancipium fugitivum discutiatur, ut nomen domini sui exprimat, et diligentius præsente Judice requiratur; ne fortè propter lucrum capiendum ad domum fuerit suscipientis immissum. Et si ita esse constiterit, dominus tantæ fraudis inventus illi, quem in crimine occultati servi implicare conatus est, damnum quod occultatoribus impositum est, ipse persolvat. Æquum enim est ut tam nocentium insidiarum reatus in suum recurrat auctorem.

XII. *Si ingenuum se esse mentiens servus, sub mercedis conditione apud alium commoretur.*

- Si servus fugiens ingenuum (b) se esse dicat, et unde sit ignoretur: sicque apud quemlibet fuerit immoratus sub certa conditione mercedis, secundum superiorem Legem Judici antè præsenteretur et discutiatur. Et si mercenarium eum non fugitivum investigatio Judicis perquirentis invenerit: si in postmodum, apud quemlibet
- E fuerit, inveniatur à domino, non potest tanquam reus teneri, qui nesciens fugitivum mercenarii loco susceperit. Dominus verò fugitivi, mercedem quæ placita fuerat consequatur. Quòd si servus à domino de fuga reductus iterum fugerit, et eum iteratò fugientem receperit, qui mercenarium eum antè susceperat, continuò aut Judici tradat, aut domino remittere non moretur. Ceterum si hoc non fecerit, damnum occultatoris accipiat.

XIII. *Si fugitivus in domo cujuscumque fuerit inventus.*

Si fugitivus in domo potentis aut cujuslibet fuerit inventus, qui liberum se esse

(a) In uno Codice habetur, *Antiqua*. Ita ad duas sequentes Leges.

(b) Cod. unus, *se esse dicat, et apud quemlibet fuerit moratus sub certa conditione mercedis, si inveniatur à domino*. Media desunt.

dicat, aut fortasse non dicat, repetenti sine dilatione reddatur. Ille verò qui rece- A
pit, se iudicio caveat adfuturum, nullis ante iudicium tormentis eum traditurus,
donec aut iste suam vindicet libertatem, aut certè ille approbet servum, qui repe-
tit. Quòd si petitor ista cavere noluerit, fugitivus ille sub illius, apud quem inven-
tus est, fidejussione tamdiu consistat, quamdiu agnosci possit quid de eodem ratio-
nabiliter Iudex absque retardatione definiat.

XIV. *De mercede ejus qui prendiderit fugitivum.*

Si quis fugitivum comprehenderit, per xxx millia vel infrà tremissem accipiat :
per centum autem millia unum solidum pro beneficio consequatur. Sicque dum
creverit numerus millium, crescat et numerus solidorum : ita ut qui invenerit fu-
gitivum, eum cum rebus omnibus, quas cum eo invenerit, præsentrare suo domino
non moretur. Quòd si fugitivus ab eo à quo fuerat captus fugerit, dominus servi ab B
eodem sacramentum accipiat quòd non ipsius fraude vel studio fugitivus evaserit,
et nullam postea calumniam pertimescat. Et si post datum sacramentum aliquid à
fugitivo convincitur accepisse mercedis, aut ejus fraude doceatur admissum, ut fu-
gitivus ad longinquiora pertenderet : si fugitivus fuerit inventus, paris meriti alium
servum domino reformare cogatur : sin autem inventus non fuerit, duos ejusdem
meriti servos domino ejus compellatur exsolvere.

XV. ANTIQUA.

Si servus fugiens se esse mentiatur ingenuum.

Si servus in fuga positus ad ignotos advenerit, et sibi mulierem ingenuam in
conjugio copulaverit, eò quòd dicat se ingenuum esse : et hoc mulier vel ejus pa- C
rentes [aut propinqui] ita factum convicerint, aut certè Iudex talem probatio-
nem à parte mulieris inspexerit : dum dominus (a) servi hanc veritatem agnoverit,
nihil ipsi mulieri damni aut calumniæ moveatur ; sed sit libera, et filii qui ex eis
sunt procreati, conditionem matris sequantur. A servo verò, si voluerit, non sepa-
retur : si tamen hoc et dominus servi voluerit.

XVI. *Si servus (b) fugiens dicat se esse ingenuum, et ob hoc mulieris ingenuæ connubio sociatur.*

Quia sæpe, dum servi dominos suos fugiunt, mentientes se esse ingenuos, mu-
lieribus ingenuis contra Legum decreta in conjugio copulantur : ideò hujus Legis
valitura promulgatione decrevimus, ut si quis servus in fuga positus, vel quibus-
cumque modis de jure domini sui evagans, ad quemlibet pervenerit, utrùm in- D
genuum se esse dicat, aut fortasse non dicat : et sub hac occasione ingenuæ mulieri
petierit copulari. Quidquid de tam inhonesta conjunctione fuerit procreatum,
conditionem patris procul dubio sequatur : ut dum ejus dominus advenerit, non so-
lùm eundem fugitivum, sed et filios exinde progenitos, omneque eorum pecu-
lium suo debeat vindicare dominio. Similis quoque et de ancillis ordo servandus
est, quæ fugientes dominos suos viris ingenuis se copulare præsumerint.

XVII. ANTIQUA (c) FLS. CHDS. REX.

De his quæ servus fugiens adquisisse videtur.

Si servus in fuga positus aliquid, dum in ea fuga est, de artificio suo vel quo- E
cumque justo labore adquisierit, dominus ejus, cùm eum invenerit, sibi vindicet
omnia. Ceterùm si cum rebus furatis eum dominus suus repererit, nihil exinde sibi
defendere poterit, sed ei qui perdidit reddere non tardabit. Si verò damnum aut
quodcumque crimen isdem fugitivus admisisse convincitur, ille componat qui late-
bras ei præbuisse cognoscitur.

XVIII. (d) *De his qui præventos servos dominis reformare contemnunt.*

Dum plerique controversiis vacare nituntur, Legum quasdam sententias iniquè

(a) Cod. unus, dominus servi advenerit, nihil ipsi mulieri.

(b) Deest Lex ista in 3 Codd.

(c) Deest hic Titulus in 3 Codd.

(d) In uno Codice habetur, Flavius Chindasuinus Rex.

- A pervertunt , et pro eo quod antiqua Lege decretum est , ut dum fugitivi dominus supervenerit , eum recipiat , differunt ejus domino reddere fugitivum : ut dum sub hac fortasse occasione dilatio prætenditur , sibi eum ex prolixitate temporis vindicent servitutum : præsertim quia sit omninò superfluum , pro vilis interdum servi persona dominum ducentis aut trecentis millibus vel amplius fatigari : et talis objectio callidè magis quàm veraciter videatur opponi. Proinde constituentes decernimus , ut quicumque domino , seu per se sive per hominem suum requirenti fugitivum suum et agnoscenti , reddere distulerit , vel comprehensum excusserit ; quatuor ejusdem meriti servos , et eundem fugitivum domino ejus reddere compellatur. Aut si idem fugitivus perierit , quinque proculdubio similes servos exsolvere non moretur ; unum ex eis ille qui composuit postmodum recepturus , si vel ab ipso , vel à domino suo fugitivus inventus , in servitium proprii domini fuerit restitutus : ita ut si talia , nesciente domino , servus admiserit , si voluerit dominus , duos ejusdem meriti servos pro eo servi domino det : si autem noluerit , servus tradatur fugitivi domino perenniter servitutus. Talis etiam et de ancillis ordo servetur.

XIX. (a) *Si ingenuus vel servus latrones celandos susceperint.*

Si quis ingenuus vel servus sciens latrones celandos susceperit , præsentet quos celavit , et ducentos ictus accipiat flagellorum. Quòd si non præsentaverit abscon-
sos , pœnam quam illi merebantur incurrat.

XX. *Ut Judex cum omnibus rebus , cum quibus fugitivum invenerit , domino venienti restituat.*

- Ut id quod Judex apud reum aut fugitivum invenerit , absente eo qui reum aut fugitivum persequitur , Comiti civitatis ostendat , et sic apud se retineat , ei qui perdidit , cùm adfuerit , redditurus.

TITULUS II DE HIS QUI AD BELLUM NON VADUNT ,

AUT DE BELLO REFUGIUNT.

- I. *Si hi qui exercitui præpositi sunt , commodis corrupti aliquem de expeditione domum redire permiserint , vel à domibus suis exire non coegerint.*
 II. *Si compulsores exercitûs aliquid , dum exercitum ad hostem compellunt , de domibus eorum auferre præsumserint.*
 III. *Si præpositi exercitûs , relicto bello , aut domum redeant , aut alios redire permittant.*
 IV. *Si præpositi exercitûs , aut relicta expeditione domum redeant , aut alios exire minimè compellant.*
 D V. *Si compulsores exercitûs , beneficio accepto , aliquem sine ægritudine domi stare permiserint.*
 VI. *De his qui annonas distribuendas accipiunt , vel fraudare præsumunt.*
 VII. *Quam mercedem accipiat , qui mancipia vel quaslibet res de manu hostis excusserit.*
 VIII. *Quid debeat observari , si scandalum infra fines Hispaniæ consurrexerit.*
 IX. *De his qui in exercitum constituto loco vel tempore definito non successerint , aut refugerint ; vel quæ pars servorum uniuscujusque in eadem expeditione debeat proficisci.*

- I. *Si hi qui exercitui præpositi sunt , commodis corrupti aliquem de expeditione domum redire permiserint , vel à domibus suis exire non coegerint.*

- Si Thiuphadus ab aliquo de thiuphadia sua fuerit beneficio corruptus , uteum ad domum suam redire permetteret , quod acceperat , in novecuplum reddat Comiti civitatis , in cujus est territorio constitutus. Et si ab eo nullam mercedem acceperit , sed sic eum , dum sanus est , ad domum dimiserit , vel de domo in exercitum exire non compulerit , reddat solidos xx , Quingentenarius verò xv , et Centenarius x ; si certè decanus fuerit , v solidos reddere compellatur : et ipsi solidi dividantur in centena , ubi fuerint dinumerati.

- II. *Si compulsores exercitûs aliquid , dum exercitum ad hostem compellunt , de domibus eorum auferre præsumserint.*

Servi dominici , id est , compulsores exercitûs , quando Gothos in hostem compellunt exire , si eis aliquid tulerint , aut ipsis præsentibus vel absentibus , sine ip-

(a) In uno Cod. additur , *Antiqua*. Sic et ad Legem sequentem.

sorum voluntate, de rebus eorum auferre præsumserint; et hoc ante Judicem potuerit approbari, ei cui abstulerint, in undecuplum restituere non morentur : ita tamen ut unusquisque eorum in conventu publicè quinquaginta flagella suscipiat. A

III. Si præpositi exercitûs, relicto bello, aut domum redeant, aut alios redire permittant.

Si quis Centenarius dimittens centenam in hostem, ad domum suam refugerit, capitali supplicio subjacebit. Quòd si ad altaria sacra, vel ad Episcopum fortè confugerit, trecentos solidos reddat Comiti civitatis, in cujus est territorio constitutus, et pro vita sua non pertimescat : ipse tamen Comes civitatis notum faciat Regi, et sic cum nostra ordinatione partiantur solidi (a) illi ad ipsam centenam, quæ ei fuerit adscripta. Ipse autem postmodum Centenarius nullo modo præponatur, sed sit sicut unus ex Decanis. Et si Centenarius sine conscientia aut voluntate Præpositi hostis, aut Thiuphadi sui, de centena sua ab aliquo pro (b) beneficio persuasus aut rogatus, quemquam ad domum suam redire permiserit, vel in hostem ut non ambularet relaxaverit, quantum ab eo acceperit, in novecuplum Comiti civitatis, in cujus est territorio constitutus, satisfacere compellatur : et sicut superius diximus, Comes civitatis nobis in notitiam referre non differat, ut ex nostra præceptione dividatur inter eos, in cujus centena fuerat adscriptus. Quòd si Centenarius ab eo nullam mercedem acceperit, et sic eum ad domum suam ambulaturum dimiserit; ille Centenarius, sicut superius est comprehensum, det Comiti civitatis solidos decem. B

IV. Si Præpositi exercitûs, aut relicta expeditione domum redeant, aut alios exire minimè compellant.

Si Decanus relinquens decaniam suam de hoste ad domum suam refugerit, aut de domo sua, cum sanus est, exire et ad expeditionem proficisci noluerit, det Comiti civitatis solidos x. Quòd si alicui fortè mercedes dederit, reddet solidos v Comiti civitatis, in cujus est territorio constitutus : et ipse Comes civitatis notum nobis faciat. ut cum nostra jussione dividantur inter eos, in quorum centena fuerat adscriptus. Quòd si aliquis, qui in Thiuphadia sua fuerat numeratus, sine permissu Thiuphadi (c) sui, vel Quingentenarii, aut Centenarii, vel Decani sui de hoste ad domum suam refugerit, aut de domo sua in hostem proficisci noluerit, in conventu (d) mercantium publicè centena flagella suscipiat, et reddat solidos decem. C

V. Si compulsores exercitûs, beneficio accepto, aliquem sine ægritudine domi stare permiserint.

Servi dominici qui in hostem exire compellunt, si ab eisdem aliquis se fortè redemerit, quantum ab eo acceperint, in novecuplum Comiti civitatis cogantur exsolvere : et eos quos rogavit dum esset sanus, ut eum in expeditionem non compellerent, etiam si ab eo nullam mercedem acceperint, illi qui eum relaxaverint, reddant pro eo Comiti civitatis solidos v. Thiuphadus verò quærat per Centenarios suos, et Centenarii per Decanos; et si potuerint cognoscere quia per precem aut per redemptionem ad domum suam confugerint, aut de domo in hostem proficisci noluerint; tunc Thiuphadus Præposito Comitis civitatis notum faciat, et scribat Comiti civitatis in cujus est territorio constitutus, ut Comes civitatis vindictam, quæ in Lege posita est, de his qui pro se rogant, aut qui se redimunt à Thiuphadis, vel Centenariis, aut Decanis, vel servis dominicis, omnia ad integrum implere non differat. Quòd si exegerit, et celaverit, et in notitiam non protulerit, omnia quæ exegerit, in novecuplum reddat. Et si corruptus ab aliquo vel rogatus exigere distulerit, in duplum de propria facultate satisfaciatur illis, qui inter se hanc solutionem fuerant divisuri. Quòd si post exactam rem notum Regi non fuerit, ut ipse hoc jubet in thiuphadia sua cui debebatur dividere, aut Comes civitatis reddere fortasse dissimulet, (e) undecupli compositione eis satisfacere non moretur. D

VI. (f) De his qui annonas distribuendas accipiunt, vel fraudare præsumunt.

Hoc justum elegimus, ut per singulas civitates vel castella quicumque erogator

(a) Duo Codd. *solidi illi* : ipse autem postmodum. Media desunt.

(b) 4 Codd. *per beneficium*.

(c) Cod. unus, *Thiufadi sui ad domum suam*. Media desunt.

(d) Ita omnes Codd. mss. In editis, *merentium*.

(e) Duo Codd. *in decupli*.

(f) Unus Cod. *Antiqua*. Ita ad Legem sequentem.

A annonæ fuerit constitutus, Comes civitatis vel annonæ dispensator annonam, quam eis est daturus, ex integro in civitate vel castellis jubeat exhiberi, et ad integrum eis restituere non moretur. Quòd si contigerit ut ipse Comes civitatis aut Annonarius per negligentiam suam non habens, aut forsitan nolens, annonas eorum dare dissimulet, Comiti exercitûs sui querelam deponant, quòd annonas eorum dispensatores tradere noluerint. Et tunc ille Præpositus hostis hominem suum ad nos mittere non moretur: ita ut numerentur dies, ex quo annonæ eorum juxta consuetudinem eis impletæ non fuerint. Et tunc ipse Comes civitatis vel Annonarius, in quantum temporis eis annonas consuetas subtraxerat, in quadruplum eis invitus de sua propria facultate restituat. Similiter et de his, qui in thiuphadia numerati fuerint, observari præcipimus.

B VII. *Quam mercedem accipiat qui mancipia vel quaslibet res de manu hostis excusserit.*

Quicumque de vitæ suæ statu desperans, inimicos fuerit aggressus, ita ut mancipia, vel quodcumque genus pecuniæ aut aliarum rerum, ab inimicis possit excutere, et certus rei dominus apud eum videatur aliquid agnoscere, de eis ex toto duas partes pro intuitu misericordiæ domino certo restituat: tertiam verò partem pro laboris sui præmio consequatur. Similiter et si quis qualecumque mancipium ab inimicis sollicitaverit, et ipsi mancipio patrocinium aut consilium præstiterit, et eum ad certum dominum perduxerit: quicumque fuerit agnitus hoc fecisse, decimam partem mercedis pro tali causa aut eventu omninò excipiat habiturus.

VIII. (a) IN NOMINE DOMINI WAMBA REX.

C *Quid debeat observari si scandalum infra fines Hispaniæ surrexerit.*

Cogit (b) nostræ Gloriæ saluberrima intentio, ut sicut in dirimendis negotiis populorum, Legum est auctoritas promulgata, ita in rebus bellicis mutuo suffulta præsidio habilis ad expugnandum maneat, fraternitatis dilectione retenta. Prodesse enim hominibus tranquillitas nostra non ambigit, si cunctorum animos ad bonum propositum classica Legis tuba evocando constringat: scilicet ut quæ in præteritis non bene ordinata discurrunt, deinceps disposita opitulante domino in melius proficiscantur. Et ideò hujus malè usitatæ consuetudinis mores nostra clementia perhorrescit, et tædiosè tolerat quòd per quorumdam incuriam frequentia occurrant patriæ damna. Nam quotienscumque aliqua infestatio inimicorum in provincias regni nostri se ingerit, dum nostris hominibus, qui in confinio externis gentibus adjunguntur, hostilis surrexit bellandi necessitas; ita quidam facillima occasione dis-

D pergunt, modò transductione loci, modò livore odii, modò etiam impossibilitatis dissimulatione subnixi, ut in eo præliandi certamine unus alteri fraterna solatia non impendat: et sub hac occasione, ut qui præsentare se pro publicis utilitatibus audacter voluerit, casu imminentis periculi ab adversariis perimatur. Ideò præsentī sanctione decernimus, ut à die Legis hujus prænotato vel tempore, si quælibet adversitas inimicorum contra partem nostram commota extiterit, seu sit Episcopus sive etiam in quocumque Ecclesiastico ordine constitutus, seu sit Dux aut Comes, Thiuphadus aut Vicarius, Gardingus, vel quælibet persona, cui aut ex ipso sit commissum, ubi adversitas ipsa occurrerit, aut ex altero qui in civitate adjungitur, vel quicumque in easdem provincias vel territoria superveniens infra centum millia positus, statim ubi necessitas emergerit, mox à Duce seu Comite, Thiuphado vel Vicario, aut à quolibet fuerit admonitus, vel quocumque modo ad suam cognitionem pervenerit, et ad defensionem gentis vel patriæ nostræ paratus cum omni virtute sua, qua valuerit, non færit, et quibuslibet subtilitatibus vel requisitis occasionibus alibi se transferre vel excusare voluerit, ut in adjutorio fratrum suorum promptus atque alacer pro vindicatione patriæ non existat: et superveniens adversariorum hostilitas aliquid damni vel captivitatis in populos vel in provincias regni nostri amodò intulerit: quisquis tardus vel formidolosus, vel qualibet malitia, timore vel tepiditate succinctus extiterit, et ad præstitum vel vindicationem gentis suæ et patriæ exire, vel intendere contra inimicos nostræ gentis tota virium intentione distulerit: si quis-

(a) Hæc Lex desideratur in uno Codice. In alio deest Titulus. Citatur Lex cap. 7 Concilii Toletani xii, habiti anno primo Ervigii Regis, Chr. 691.

(b) Codex unus, *Cogit nostram gloriam saluberri-*

ma intentio actionis ut. Duo alii, *Cogent nostram gloriam saluberrimæ intentionis (f. intentiones) ut.* Alter, *Cogit nostræ gloriæ saluberrima intentio actionis ut.*

que ex Sacerdotibus vel Clericis fuerit , et non habuerit unde damna rerum terræ nostræ ab inimicis illata de rebus propriis satisfaciat, juxta electionem Principis districtiori mancipetur exilio. Hæc sola sententia in Episcopis, Presbyteris, et Diaconibus observanda est. In Clericis verò non habentibus honorem, juxta subtiliorem de laïcis ordinem constitutum, omnis sententia adimplenda est. Ex laïcis verò, sive sit nobilis, sive mediocrior viliorque persona, qui talia gesserit, præsentī Lege constituimus, ut amisso testimonio dignitatis, redigatur protinus ad conditionem ultimæ servitutis: et de ejus persona quidquid Princeps (a) judicare voluerit, potestas illi indubitata manebit. Nam justum est ut qui nobilitatem generis sui et statum patriæ, quod priscæ gentis adquisivit utilitas, constanti animo vindicare nequivit, Legis hujus sententia feriat, qui * ignobiliter superioribus culpis adstrictus degenerat, qui inutilis reperitur. De bonis autem transgressorum, laïcorum scilicet atque etiam Clericorum qui sine honore sunt, id decernimus observandum; ut qui deinceps hoc fortasse commiserint, inde cuncta damna terræ nostræ, vel his qui mala pertulerint, sarciantur, ut rectè doleat et dignitatem se amisisse nobilium, et prædia facultatum, cujus maligna vel timida factio nec lædentem repulit hostem, nec se ostendit in adversariorum congressione virilem. Nam et si quilibet infra fines Hispaniæ, Galliæ, Galliciæ, vel in cunctis provinciis, quæ ad ditionem nostri regiminis pertinent, scandalum in quacumque parte contra gentem vel patriam, nostrumque regnum, vel etiam successorum nostrorum moverit, aut movere voluerit, dum hoc in vicinis locis ipsius partis, juxta numerum milliorum suprascriptum, nuntiatum fuerit: aut etiam specialiter quisquis ille à Sacerdotibus, Clericis, Ducibus, Comitibus, Thiuphadis, Vicariis, vel quibuslibet personis, juxta ordinem suprascriptum, admonitus fuerit, vel ad suam cognitionem quoquo modo pervenerit: et statim ad vindicationem aut Regis aut gentis et patriæ, vel fidelium præsentis Regis, contra quem ipsum scandalum excitatum extiterit, non citata devotione occurrerit, et * præstitum se in eorum adjutorio ad destruendum exortum scandalum non exhibuerit: si Episcopus vel quilibet ex Clero fuerit, aut fortasse ex officio Palatino, in quocumque sit ordine constitutus, vel quælibet persona fuerit dignitatis, aut fortasse inferior, hujus infidelitatis (b) implicatus scelere, non solum exilio relegetur; sed et de ejus facultatibus quidquid censura regalis exinde facere vel judicare voluerit, arbitrio illius et potestati per omnia subiacebit. Illos tantum à superioribus capitulis Lex ista indemnes efficiet, qui ita ab infirmitate fuerint prægravati, ut progredi vel proficisci in consortio fidelium secundum superiorem ordinem minimè possint. Qui verò etsi ipsi morbis quibuslibet fuerint præpediti, omnem tamen suam virtutem in adjutorio Episcoporum, vel Clericorum, atque fratrum suorum sinceriter pro utilitate regiæ potestatis, gentis et patriæ fideliter laborantium dirigent. Quòd si hoc non fecerint, superiori sententia pariter cum transgressoribus feriantur. Persona autem illa tunc erit à suprascripta damnatione innoxia, dum per idoneum testem convicerit ita se esse per ægritudinem impossibilem, ut nullum habuisset in tempore præstandi vel proficiscendi vigorem: ut vitium, quod ex præteritis temporibus malè usque hactenus inoleverat, et severa Legis hujus censura redarguat, et consors atque unanimis assensio quietem plebium, et patriæ defensionem adquirat. *Data et confirmata est Lex die Kalendarum Novembrium, anno feliciter secundo regni nostri.*

An. 673.

IX. (c) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De his qui in exercitum constituto loco vel tempore definito non successerint, aut refugerint; vel quæ pars servorum uniuscujusque in eadem expeditione debeat proficisci.

Si amatores patriæ hi proculdubio approbantur, qui se periculis ultroneè pro ejus liberatione objiciunt, cur desertores potius non dicantur, qui vindicatores ejus esse (d) desistunt? Nam quando hi tales voluntariè terram salvaturi credendi sunt, qui etiam (e) admoniti pro liberatione patriæ non insurgunt? dum aut de bellica profectione se differunt, aut (quod pejus est) remorari contra monita cupiunt, vel

(a) Ita Codd. mss. Editi, vindicare.

(b) Ita duo Codd. Duo alii Codd. et Editi, im-

publicatus.

(c) Hæc Lex deest in uno Codice.

(d) Malè in uno Codice et in edito, esse non desistunt.

(e) Ita Cod. mss. In editis, acri animo.

destituti

- A** destituti contra ordinem proficiscuntur : cùm quidam illorum laborandis agris studentes , servorum multitudines celant , et procurandæ salutis suæ gratia nec vigesimam quidem partem suæ familiæ secum ducunt. Quin potiùs auctiores volunt fieri fruge , quàm corporis sospitate : dum sua tegunt , et se destituunt, majorem diligentiam rei familiaris , quàm experientiam habentes in armis , quasi laborata frui-turi possideant , si victores esse desistant. Consulendum est ergo talibus per disciplinam , quos studia utilitatis propriæ non invitant. Unde id cunctis populis regni nostri sub generali et omnimoda Constitutione præcipimus , ut in constituto ac præfinito die vel tempore , quo aut Princeps in exercitum ire decreverit , aut quemlibet de Ducibus vel Comitibus profecturum in publica utilitate præceperit , quisquis ille sive admonitionem cujuslibet suscipiat , seu etiam nec admonitus , qualibet tamen cognitione id sentiat , vel quocumque sibi indicio innotescat quo in loco
- B** exercitus bellaturus accedat , domi ulteriùs residere non audeat , vel qualemcumque remorationem vel excusationem profecturus exhibeat : sed definitis locis atque temporibus , juxta quod eum vel jussio principalis monuerit , vel admonitio Ducis vel Comitum , Vicarii seu cujuslibet curam agentis tetigerit , præstum se unusquisque definito loco vel tempore exhibeat. Jam verò si quisquis ille admonitus , vel etiam si nec admonitus , et tamen qualibet cognitione sibimet innotescente non nescius , aut progredi statim noluerit , aut definitis locis atque temporibus præstus esse destiterit : si majoris loci persona fuerit , id est Dux , Comes , sive etiam Gardingus , à bonis pro his ex toto privatus , exilii relegatione jussu regio mancipetur : ita ut quod principalis sublimitas de rebus ejus judicare elegerit , in suæ persistat potestatis arbitrio. Inferiores sanè vilioresque personæ , Thiuphadi scilicet , omnisque exercitus compulsores , vel hi qui compelluntur , si aut in exercitum venire distulerint , aut in loco vel tempore constituto minimè occurrerint , vel proficisci neglexerint , seu de expeditione publica quocumque fraudis commento effugiendo se subtraxerint , non solum ducentenis ictibus flagellorum verberati , sed et turpi decalvatione foedati , singulas insuper libras auri cogantur exsolvere , quas principalis potestas cui largiri decreverit , sui maneat incunctanter arbitrii. Quòd si non habuerit unde hanc compositionem exsolvat , tunc regiæ potestati sit licitum hujusmodi transgressorem perpetuæ servituti subijcere : ut quod de eo suisque ordinare decreverit , habeat sine dubio potestatem. Illos sanè ab hujusmodi Legis sententia decrevimus permanere innocuos , quos aut principalis absolverit jussio , aut minoris adhuc ætatis retinuerit tempus , aut senectutis vetustas , aut etiam ægritudinis cujuscumque grava represserit moles : si tamen is qui in ægritudinis langore in exercitum proficisci nequit , omnem virtutem rei suæ ipse ægritudine prægravatus , secundum
- D** Legis hujus institutionem , in publicis utilitatibus cum Duce vel Comite suo dirigere non moretur. Nunc verò quia de generali omnium progressionem prædiximus , restat ut de progressorum virtute vel copiis instituta ponamus. Et ideò id decreto speciali decernimus , ut quisquis ille est , sive sit Dux , sive Comes atque Gardingus , seu sit Gothus sive Romanus , nec non ingenuus quisque , vel etiam manumissus , seu etiam quislibet ex servis fiscalibus , quisquis horum est in exercitum progressurus , decimam partem servorum suorum secum in expeditionem bellicam ducturus accedat : ita ut hæc ipsa pars decima servorum non inermis existat , sed vario armorum genere instructa appareat : sic quoque ut unusquisque de his , quos secum in exercitum duxerit , partem aliquam (a) zavis vel loricis munitam , plerosque verò scutis , spatibus , (b) scramis , lanceis sagittisque instructos , quosdam etiam fundarum instrumentis , vel ceteris armis , quæ noviter forsitan unusquisque à seniore vel domino suo injuncta habuerit , Principi , Duci vel Comiti suo præsentare studeat. Si quis autem extra hanc decimam partem servorum suorum in exercitus progressionem accesserit , omnis ipsa decima pars servorum ejus studiosè quæsita atque descripta , quidquid minùs inventum fuerit de hac instituta decima parte servorum in bellicam unumquemque secum expeditionem duxisse , in potestate Principis reducendum est ; ut cui hoc idem Princeps prælargiri decreverit , in ejus subiaceat potestate. Quicumque verò ex Palatino officio ita in exercitus expeditionem profectus extiterit , ut nec in principali servitio frequens adsistat , nec in wardia cum reliquis fratribus laborem sustineat , noverit se Legis hujus sententia feriendum : excepto si eum manifesta langoris ostensio comprobaverit morbidum. Nam et si quisque exer-

(a) Gloss. *zaba*, *lorica*. Suidas, Ζάβα, τὸ λoricιον.(b) *Scrama*, *spatha* latior; unde Gallicum *escrimer*.

citalium in eandem bellicam expeditionem proficiscens, minimè Ducem aut Comitem suum, aut etiam patronum suum secutus fuerit : sed per patrocinia diversorum se dilataverit, ita ut neque in wardia cum seniore suo persistat, nec aliquem utilitati publicæ profectum exhibeat : non ei talis profectio imputanda est, sed superiorum ordinem, quæ de vilioribus inferioribusque personis in hac Lege decreta sunt, in semetipsum noverit sustinere. His igitur ordinatis atque compositis, restat ut frenum cupiditati eorum ponamus, quos ad peragenda negotia utilitatis nostræ impingimus. Et ideò nullus Dux, Comes, Thiuphadus, seu quislibet commissos populos regens, accepto beneficio vel qualibet occasione, seu pessimæ voluntatis, quemquam ex suis subditis de bellica profectioe dimittat, aut admonitiones ipsas quæ fieri debent progressionem exercitûs, vel indictione armorum, sub ista quasi admonitionis occasione interserat, unde quemquam illorum militare præsumat. Nam quisquis talia agens pro his, ut dictum est, causis à quolibet aut oblatum quodcumque perceperit, aut ipse cuicumque exegerit : et quidem si de Primatibus Palatii fuerit, et illi à quo tale accepit, in quadruplum satisfaciat, et Principi pro eo solo, quo se munificare præsumsit, libram auri soluturum se noverit. Minores verò personæ, ab honore vel dignitate ingenuitatis privatæ, in potestatem Principis sunt redigendæ ; ut quod de eis vel de rebus eorum judicare elegerit, suæ subiaceat modis omnibus potestati.

TITULUS III DE HIS QUI AD ECCLESIAM CONFUGIUM

FACIUNT.

- I. *Ne ad Ecclesiam confugiens abstrahatur, nisi armis defensus.*
- II. *Si ad Ecclesiam confugiens, dum suis armis defenditur, occidatur.*
- III. *De damno hominem ab Ecclesia abstrahentis.*
- IV. *Ut debitor sive reus de Ecclesia non abstrahantur, sed quæ sunt debita reddant.*

I. *Ne ad Ecclesiam confugiens abstrahatur, nisi armis defensus.*

Nullus de Ecclesia ausus sit aliquem violenter abstrahere, nisi ad Ecclesiam confugiens armis se fortasse defensare voluerit.

II. *Si ad Ecclesiam confugiens, dum suis armis defenditur, occidatur.*

Qui ad Ecclesiæ porticus confugerit, et non deposuerit arma quæ tenuit, si fuerit occisus, percussor in loco sancto nullam fecit injuriam, nec ullam calumniam pertimescat.

III. (a) *De damno hominem ab Ecclesia abstrahentis.*

Si quis de altaribus servum suum aut debitorem, non traditum sibi à Sacerdote vel ab Ecclesiæ custodibus, violenter distraxerit; si honestioris loci persona est, ut primùm de eo Judici fuerit relatum, altario cui injuriosus fuit, cogatur exsolvere solidos centum : inferioris verò loci persona det solidos xxx. Quòd si non habuerit unde persolvat, correptus à Judice, in conventu centum flagella suscipiat. Dominus verò servum, sive creditor debitorem, recipiat excusatum.

IV. *Ut debitor sive reus de Ecclesia non abstrahantur, sed quæ sunt debita reddant.*

Eos qui ad Ecclesiam vel ad Ecclesiæ porticus confugerint, nullus contingere præsumat : sed Presbytero vel Diacono repetat, ut reformet : et seu debitor, seu reus qui confugerit, si non meretur occidi, apud repetentem Ecclesiæ cultor interveniat, ut ei veniam det, et exoratus indulgeat. Quòd si debitor aliquis ad Ecclesiam confugerit, eum Ecclesia non defendat : sed Presbyter aut Diaconus debitorem sine dilatione restituat ; ita ut ipse qui debitum repetit, nequaquam cedere aut litigare eum præsumat, qui ad Ecclesiæ auxilium decucurrit : sed, præsentem Presbytero vel Diacono, constituatur intra quod tempus ei debitum reformetur. Quod licet Ecclesiæ interventui religionis contemplatione concedatur, aliena tamen retineri non poterunt. De homicidis autem, maleficis aut veneficis, in eorum titulis Leges sunt requirendæ.

(a) Cod. unus, *Antiqua*.

A

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER DECIMUS,

QUI EST DE DIVISIONIBUS, ET TEMPORIBUS, ATQUE LIMITIBUS.

CAPITULA TITULI PRIMI

B

DE DIVISIONIBUS ET TERRIS AD PLACITUM DATIS.

- I. *Ut valeat semel facta divisio.*
 II. *De non revocanda divisione inter fratres, etiamsi sine scriptura sit facta, solùm si idoneo teste convincat.*
 III. *Ut quod à pluribus et melioribus in divisione est constitutum, à paucis et deterioribus non liceat immutari.*
 IV. *Ut liceat uni heredi respondere, si ab aliquo petitur; et petere, si causa qualicunque compellitur.*
 V. *Si placitum quis divisionis irrumpat, divisam partem usurpans.*
 VI. *Si vineam aut domum quis in consortis terra construxerit.*
 C VII. *Si vineam in aliena terra quis plantaverit, in qua sortem non habet.*
 VIII. *De divisione terrarum facta inter Gothum et Romanum.*
 IX. *De silvis inter Gothum et Romanum indivisis relictis.*
 X. *Quòd ea quæ servus, non jubente domino, fecerit, excepto quod Lex jubet, valere non poterunt.*
 XI. *Ut qui terras ad canonem acceperit, placitum servet.*
 XII. *De terris quæ definito annorum numero per placitum dantur.*
 XIII. *Si ille, qui ad placitum accepit terras, extendat culturas.*
 XIV. *Si inter eum, qui dat et accipit terram aut silvam, contentio oriatur.*
 XV. *Ut qui ad colendam terram accepit, sicut ille qui terram dedit, ita et iste census exsolvat.*
 XVI. *Ut si Gothi de Romanorum tertia quippiam tulerint; Judice insistente, Romanis cuncta reforment.*
 D XVII. *De mancipiorum agnitionibus dividendis, atque eorum pecuniis partiendis aut decernendis.*
 XVIII. *Ut peculium et peculiare ad unam intelligentiam habeatur.*
 XIX. *Si pro acceptis rebus promissio non solvatur.*

I. ANTIQUA.

Ut valeat semel facta divisio.

VALEAT semel facta divisio justa, et nulla in postmodum immutandi admittatur occasio.

- E II. (a) *De non revocanda divisione inter fratres, etiamsi sine scriptura sit facta, solùm si idoneo teste convincat.*

Divisionem factam inter fratres, etiamsi sine scriptura inter eos convenerit, permanere jubemus; dummodò à testibus idoneis comprobetur, et divisio ipsa plenissimam habeat firmitatem.

III. ANTIQUA.

Ut quod à pluribus et melioribus in divisione est constitutum, à paucis et deterioribus non liceat immutari.

Si plures fuerint in divisione consortes, quod à multis vel à melioribus justè

(a) In duobus Codd. *Antiqua*.

H h h ij

constitutum est , à paucis vel deterioribus non convenit aliquatenus immutari. A

IV. FLS. (a) UNS. REX.

Ut liceat uni heredi respondere , si ab aliquo petitur ; et petere , si causa qualicumque compellitur.

Cum priscæ Legis auctoritate fuerit constitutum , ut is qui ad dicendam causam compellitur , non nisi præsente eo , qui (b) religiosè consors est , audiat : satis ex hoc petitorum negotia superflue conspeximus dilatarî ; cum ad dicendam causam pro sua unusquisque persona sufficiat. Igitur ne callida oppositione causantis , dum excusatio prætenditur pro consorte , tricennalis obviet annositas petitori : providen- B
tissima deliberatione sancimus , ut remota excusatione consortium , tam pro eorum quàm pro sua persona , is qui judicialiter pro communibus rebus fuerit appellatus respondeat , nec ullum præjudicium consortis absentia , si coheres ejus justissimè , seu etiam per commentum , aut per ignaviam fuerit superatus , incurrat : sed si se- parare negotium legaliter intenderit , permittatur. Abrogata denique suprafatæ Le- gis tam inconvenienti sententia , hoc salubre decretum per universos regni nostri populos omni decernimus reverentia valiturum. Ac similis etiam ordo servabitur , si unus forsitan ex consortibus quemquam crediderit lite pulsandum.

V. *Si placitum quis divisionis irrumpat , divisam partem usurpans.*

Qirru placitumnis divisiouperit , et quamlibet partem alienæ portionis invase- rit , tantum de suo , quantum de alieno occupavit , amittat.

VI. (c) *Si vineam aut domum quis in consortis terra construxerit.*

* *Al. possi-
deat.*
* *Al. contra-
dicente.*

Si quis , domino sciente vel consentiente , vineam in consortis terra plantaverit , aut domum fecerit , vel certè si ipse qui vineam plantat , vel domum facit , igno- raverit quòd portio sit consortis : dum hoc aut testibus aut juramento firmaverit , aliud tantum terræ paris meriti domino illi , in cujus terra vineam plantavit , resti- tuat , et qui posuit vineam securus * obtineat. Si verò , domino contradicente , plan- taverit , justè perdat , qui rem alienam , domino * contraeunte , plantavit. Similis etiam de ædificiis forma servetur. Hoc (d) tamen adjicimus , ut si quicumque al- teri terram vendiderit , aut donaverit , sive commutatam acceperit , quæ tamen re- periat quandoquidem non juris ejus fuisse qui dedit , si ille qui terram ipsam ac- ceperit , in eadem terra domum ædificaverit , aut vineam plantaverit , sive oliveta , D
hortos , vel pomaria fecerit , sive etiam si quid utilitatis ibi aut laboris adjecerit : et dominus terræ illius , cui terra ipsa debita fortasse manebat , callidum se servans contestari noluit , aut fortasse longè commanens , idipsum aut nescierit aut conte- stari neglexerit , ut in postmodum laboratum ibi auferre aliquid possit , dum hoc ipse , cujus eamdem terram esse patuerit , coram Judice propulsaverit ; ab auctore qui terram ipsam injustè alteri dedit , alteram et similem terram in duplo recipiat : et ille qui in eadem terra labores suos exercuit , id quod laboravit , nullo modo per- dat.

VII. *Si vineam in aliena terra quis plantaverit , in qua sortem non habet.*

Qui vineam in alieni fundi territorio , in quo ipse consors non est , sine permis- sione domini , sive per vim , aut forsitan domino nesciente vel absente , plantave- rit : etiamsi ei contradictum non fuerit , vineam , quam plantavit , amittat : quia suf- ficere ei debet quòd ad (e) duplicationem rei non addicitur , qui aliena pervasisse dinoscitur. E

VIII. *De divisione terrarum facta inter Gothum et Romanum.*

Divisio inter Gothum et Romanum facta de portione terrarum sive silvarum , nulla ratione turbetur , si tamen probatur celebrata divisio. Nec de duabus parti-

(a) Ita duo Codd. In alio , *Chindasuindus* ; in alio deest Titulus.

(b) In uno Cod. scriptum erat *religiosè* , sed cor- rectum *litigiosè*.

(c) Cod. unus , *Antiqua*.

(d) *Hoc tamen adjicimus etc.* desunt in uno Cod.

(e) Idem , *ad duplicationem*.

A bus Gothi aliquid sibi Romanus præsumat aut vindicet : aut de tertia Romani Gothus sibi aliquid audeat usurpare aut vindicare , nisi quod de nostra forsitan ei fuerit largitate donatum. Sed quod à parentibus vel vicinis divisum est , posteritas immutare non tentet.

IX. De silvis inter Gothum et Romanum indivisis relictis.

De silvis quæ indivisæ forsitan resederunt , seu Gothus seu Romanus sibi eas assumserit , et fortasse fecerit culturas : statuimus ut si adhuc silva superest , unde paris meriti terra ejus , cui debetur , portioni debeat compensari , silvam accipere non recuset. Si autem paris meriti quæ compensatur , silva non fuerit , quod ad culturam scissum est , dividatur.

X. Quòd ea , quæ servus , non jubente domino , fecerit , excepto quod Lex jubet , valere non poterunt.

Quidquid servus , domino non jubente , diviserit vel fecerit , excepto quod Lex permittit , firmum non esse jubemus , si id dominus servi noluerit custodire.

XI. Ut qui terras ad canonem acceperit , placitum servet.

Terras , quæ ad placitum canonis datæ sunt , quicumque suscepit , ipse possideat , et canonem domino singulis annis , qui fuerit definitus , exsolvat : quia placitum non oportet * interrumpi. Quòd si canonem constitutum singulis annis implere neglexerit , terras dominus pro suo jure defendat : quia sua culpa beneficium , quod fuerat consecutus , amittit , qui placitum non implese convincitur.

C *XII. De terris quæ definito annorum numero per placitum dantur.*

Si per precariam epistolam certus annorum numerus fuerit comprehensus , ita ut ille qui suscepit terras , post quodcumque tempus domino reformaret , juxta conditionem placiti terras restituere non moretur.

XIII. Si ille , qui ad placitum accepit terras , extendat culturas.

Qui ad placitum terras suscepit , hoc tantum teneat , quod eum terrarum dominus habere permiserat , et amplius non præsumat. Quòd si culturas suas longius extendisse cognoscitur , et sibi alios ad excolendos agros fortasse conjunxerit ; aut plures filii vel nepotes in loci ipsius habitationem successerint ; aut campos , quos ei dominus terræ non præstiterat , occupaverit ; aut silvam , quæ ei data non fuerat , propter excolendos agros , aut conclusos , aut facienda forsitan prata , succiderit : D quidquid amplius usurpavit quàm ei præstitum probatur , amittat : et in domini consistat arbitrio , utrum canon addatur , an hoc quod (a) non præstitit dominus , ipse possideat. Quòd si tantummodò alicui ager sit datus , et data silva (b) vel campus non fuerit ; sine domini jussu nihil de silva vel campo , qui agrum cepit , usurpet.

XIV. Si inter eum , qui dat et accipit terram aut silvam , contentio oriatur.

Si inter eum qui accipit terras vel silvas , et qui præstitit , de spatio unde præstitit , fuerit orta contentio ; tunc si superest ipse qui præstitit , aut si certè mortuus fuerit , ejus hæredes præbeant sacramenta quòd non amplius auctor eorum dederit quàm ipsi designanter ostendunt : et sic posteaquàm juraverint , præsentibus testibus eis , quæ observentur signa constituent , ut pro ea re nulla deinceps accedat causatio. Si verò consortes ejus non dignentur jurare , aut fortè noluerint , vel aliquam dubietatem habuerint , quantum vel ipsi dederint , vel antecessores eorum ; ipsos aut animas suas non condemnent , nec sacramentum præstent : sed ad tota aratra quantum ipsi vel parentes eorum in sua sorte susceperant , per singula aratra quinquagenos aripennes dare (c) debent ; ea tamen conditione , ut quantum occupatum habuerint vel cultum , (d) mixti quinquaginta aripennes concludant : nec plusquàm eisdem mensuratum fuerit aut ostensum , nisi terrarum dominus fortè præstiterit , audeant usurpare. Quod verò amplius usurpaverint , in duplum reddant invasa.

(a) Ita duo Codices. In duobus aliis et in edito , quod domino præstitit.
(b) In uno Cod. deest , vel campus... vel campo.

(c) Duo Codd. dare faciant.
(d) Ita omnes Codd. Editi , nisi quinquaginta.

XV. *Ut qui ad colendam terram accepit, sicut ille qui terram dedit, ita et iste census A*
exsolvat.

Qui accolam in terram suam susceperit, et postmodum contingat, ut ille qui susceperat, cuicumque tertiam reddat, (a) sicut et patroni eorum, qualiter unumquemque contigerit.

XVI. *Ut si Gothi de Romanorum tertia quippiam tulerint, Judice insistente, Romanis cuncta reforment.*

Judices singularum civitatum, Villici, atque Præpositi tertias Romanorum ab illis, qui occupatas tenent, auferant, et Romanis sua exactione sine aliqua dilatione restituant: ut nihil fisco debeat deperire: si tamen eos quinquaginta annorum numerus aut tempus non excluserit.

B

XVII. $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$

De mancipiorum (b) agnitionibus dividendis, atque eorum pecuniis partiendis aut decernendis.

Providentissimi justique juris est, ut formam inveteratæ censuræ, quæ ab æquitatis ratione dissentit, novellis etiam sanctionibus emendemus. Nec immerito prius nascendi causas nos expedit arbitrari, et ita demum Legem ponere nascituris. Si enim filius ab utroque parente gignitur et creatur, cur idem ad conditionem tantum pertineat genitricis, qui sine patre nullatenus potuit procreari? Hac rationabiliter naturæ Lege compellimur, agnitionem ancillæ, quæ servo alieno juncta pepererit, inter utrosque dominos æqualiter dividendam. Quod si unus tantum filius ab eisdem parentibus fuerit procreatus: quoniam ambobus dominis modo placito non poterit deservire: iste filius apud matrem usque ad ætatis annum duodecimum educetur, donec ætas ejus in exercendis laboribus ferre servitium pubertatis incipiat. Posthæc autem dominus ancillæ domino servi, cui hæc ancilla conjuncta est, pretium ex medietate persolvat, quantum isdem filius à bonis hominibus valere fuerit æstimatus. Similis forma servetur et de cæteris filiis, qui in pari numero fuerint procreati. Peculium verò mobilis rei, quod servus et ancilla profligaverint sub contubernio constituti, (c) ad utrosque dominos decernimus pertinendum. Sanè si in fundum alterius domini, ad cujus (d) jus idem servus vel ancilla non pertinent, præter ædificium agrumque, vel (e) aliud quod esse possit immobile, à servis talibus in re mobili fuerit conquisitum: non aliter quàm agnationem, rem hujusmodi æqualiter eorum domini sibi debeant vindicare. Quod si unus ex his dominis contubernia famulorum conatus fuerit irrumpere, statim eos separare non differat; ea tamen conditione servata, ut postquàm ad dominorum cognitionem contubernia servorum pervenerint, si eos in hoc dominorum voluntas perseverare noluerit, infra anni spatium ipsum contubernium resolvere non morentur. Ceterum si hoc rationabile tempus, quod hac Lege indultum est, negligentia dominorum excesserit: quidquid post expletum annum fuerit procreatum, utrique domini æqualiter inter se sexus, numeri vel ætatiscontr opatione noverint dividendum. Quod si super annum tempus excesserit, et hoc unus dominus vel ambo nescierint: quodcumque nasci potuerit, similiter in divisionis æquali portione manebit.

C

D

XVIII. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

E

Ut peculium et peculiare ad unam intelligentiam habeatur.

* *Al. contemtionis*

Sæpe * contentionis acie improbos vidimus sinceram intelligentiam (f) desecare: quæ ut refelli possit, compendio brevitatis uti sic convenit. Omnis ergo res, quæ mobilis immobilisque consistit, cujuscumque fuerit generis, sive formæ, an peculii, an peculiaris nomen habuerit, unius intelligentiæ vim evidentiamque obtineat: ut ex hoc omnis de mobilibus immobilibusque rebus intentio conquiescat.

(a) Duo Codd. *tertiam reddat*: similiter censiant et illi qui suscepti sunt, sicut et patroni eorum. Censiant, id est, census exsolvant.

(b) In uno Cod. *agnationibus*: quod idem est.

(c) Cod. unus, *utrique domino*: alter, *utriusque*

domino: Duo alii, *utrisque dominis*.

(d) Duo Codd. *ad cujus jura*.

(e) Unus Cod. *vel quidquid esse possit*. Tres alii, *vel aliquid quod esse possit*.

(f) Ita omnes Codd. Editi, *deserere*.

A

XIX. FLS. GLS. RCDS. REX.*Si pro acceptis rebus promissio non solvatur.*

Si quis terram, vineam, aut aliquam rem alienam pro decimis, vel quibuslibet commodis, præstationibusque reddendis, per scripturam aut quamcumque definitionem, ita ab alio acceperit possidendam, ut ille qui dat, sic sub alicujus exsolutionis debito det, ne videatur jus rei suæ amittere voluisse: sed quidquid debet, qui rem accepit, etiam sine sollicitudine domini ipse * sollicitè reddat. Nam quamvis consuetudo vel promissio exsoluta non fuerit, de rebus suis pars domini excludi non poterit: quia non voluntate istius qui dedit, sed fraude illius qui rem accepit, videtur contentio rei domino commoveri. Si verò ille qui rem accepit, consuetudinem aut promissionem differat adimplere, quodcumque de promisso vel consueto debet, rei domino in duplum exsolvat. Nam si ita reddere promissum aut consuetum dissimulet, ut dominium rei Legum tempus excludat, usque ad quinquaginta annos rem suam cum augmento solius laboris quod illic fecit, amittat.

* *Al.* sollicitus.

TITULUS II DE QUINQUAGENARII ET TRICENNALIS

TEMPORIS INTENTIONE.

- I. *Ne post quinquaginta annos sortes Gothicæ vel Romanæ ampliùs repetantur.*
 II. *Ne mancipia fugitiva post quinquaginta annos ad servitium revocentur.*
 III. *Ut omnes causæ tricennio concludantur.*
 C IV. *Ut exceptis fiscalibus servis tricennale tempus valeat in omnibus causis.*
 V. *De interruptione tricennii.*
 VI. *Ne tricennale tempus impediât relegatis.*

I. *Ne post quinquaginta annos sortes Gothicæ vel Romanæ ampliùs repetantur.*

Sortes Gothicæ et (a) tertia Romanorum, quæ intra quinquaginta annos non fuerint revocatæ, nullo modo repetantur.

II. *Ne mancipia fugitiva post quinquaginta annos ad servitium revocentur.*

Mancipia fugitiva, quæ intra quinquaginta annos inventa non fuerint, non liceat D ad servitium revocare.

III. *Ut omnes causæ tricennio concludantur.*

Omnes causas, sive bonas sive malas, aut etiam criminales, quæ intra xxx annos definitæ non fuerint, vel mancipia quæ in * contentione posita fuerint, aut sunt, ab alio tamen possessa, si definita atque exacta non fuerint, nullo modo repetantur. Si quis autem post hunc xxx annorum numerum causam movere tentaverit, iste numerus ei resistat, et libram auri, cui Rex jusserit, coactus exsolvat.

* *Al.* intentioneIV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut exceptis fiscalibus servis tricennale tempus valeat in omnibus causis.

E

Sæpe (b) competentis indebita resolutio juris evanescere facit statum justæ possessionis: et quod nulla generis nobilitas decoravit, indebita licentia libertati contradidit. Tricennalis ergo transcurso temporum cum jam sic constanter inolevisse videatur in negotiis actionum, ut non jam quasi ex institutione humana, sed veluti ex ipsa rerum processisse natura videatur: ideò valitura sanctionis hujus æternitate decernitur, ut si per tricennii tempus, seu fiscus de quorumlibet jure quodcumque tenuerit, seu quislibet de fisci (extra (c) mancipia fiscalia) aut cujuspian rebus aliquid fortasse possiderit, perenni sibimet jure vindicet et retentet. Nec contra hunc numerum, in quo etiam veritas perfectæ completur ætatis, adtemtet com-

(a) Ita omnes Codices. Editi, et Romanæ.

(b) Ita 3. Codd. Duo alii Codd. et Editi, contentis in debita re solutio juris evanescere facit statu-

tum tempus justæ possessionis.

(c) In uno Codice desunt hæc verba, extra mancipia fiscalia.

moveri vox cujuscumque petitionis. Servi verò fisci, quorum (a) de stirpe servili A evidens origo patuerit, quamvis resoluti atque per diversa vagantes, nihil in pensione tributi persolverint: quamvis fuga vel latebris, seu patrocínio quorumcumque defensi latuerint, servitutis conditionem non erunt penitus evasuri, sed in originem pristinam absque temporum præjudicio redigendi: ab hujus sententia Legis illis tantummodò segregatis, qui percipere valuerunt regia collatione remedia libertatis.

V. FLS. CHDS. REX.

De interruptione tricennii.

Sæpe proprium jus alterius longinqua possessio in jus transmittit alterius. Nam quod xxx quisque annis expletis absque temporis interruptione possidet, nequaquam ulterius per repetentis calumniam amittere potest. Ut ergo tam petenti quam B possessori hinc competenter possit esse consultum, id ab omnibus observandum est; ut quicumque rem, quæ ab alio per (b) quindecim annos et suprâ, infra triginta tamen, possessa est, sui juris esse astruxerit: et possessor fortasse sive à Judice, sive à repetente commonitus, vel reddere distulerit, vel rationabiliter responsum parare contemserit, aut quamcumque dilationem videatur afferre: sive etiam ejusdem rei quæ petitur absentem possessorem, hoc est aut in alia provincia, aut in expeditione publica positum esse constiterit: tunc Judex id quod reposcitur, id est sive possessio, sive quodcumque fuerit, pro interruptione temporis coram duobus testibus aut tribus ingenuis personis petenti consignare procuret: ita ut si Judex rem ipsam petenti Saionis instantia præceperit consignari, per epistolam manu sua subscriptam eundem C Saionem juxta modum subterius comprehensum informet. Et si fortè possessio est, ubi repositio alicujus substantiæ sit, ne per rationales excusatio fiat, anulo Judicis aut Saionis qui locum consignat, eadem ostia, ubi res est reposita, per illos octo dies maneant obsignata: et ille qui accepit, octo tantum diebus possideat, et nihil exinde expendere, aut evertere, vel alienare præsumat; sed in eo tantum loco quidquid voluerit aut potuerit laboris exercent. Post octo autem dies rem intemeratam dimittat, ab eo quem possidentem invenerat indubitanter apprehendendam; et nullam ex hoc ille, qui octo diebus possedit, calumniam pertimescat: ita tamen ut si vel ipse, vel pars ejus aut posteritas infra xxx annos à die interrupti temporis rem, quam sibi consignari poposcerat, sui juris esse convincat. Nam si convinci eadem actio taliter non potuerit, ille quidem qui superstes est, ut qui dominium alienum inquietavit, rei domino velut injustus satisfaciatur petitor: aut si aliquod expenderit aut everterit, in quadruplum reddere compellatur. Parti verò ejus aut posteritati D nulla ex hoc ulterius calumnia moveatur: illa evidentissimè conditione taxata, ut si (c) diversarum rerum aut in diversis locis hæc, de qua agitur, fuerit dispersa facultas, et ex omnibus his, quæ ad eandem pertinent repetitionem, unumquodque fuerit secundum Legis præsentis decretum à jussione Judicis consignatum, pro traditione teneatur omnium rerum.

EXEMPLAR EPISTOLÆ INFORMATIONIS.

Ille Judex Saioni illi. Informamus te ut locum illum, quem ille repetit, et nunc in dominio illius esse videtur, juxta Legis ordinem, coram duobus aut tribus ingenuis illi consignes, octo tantum diebus possidendum: ita ut si aliquid ibi repositionis habetur, et anulo domini sui non est signatum, propter auferendam excusationem rationalium, per illos octo dies anulo tuo maneant E obsignatum: à te verò nihil exinde aliquatenus auferatur.

VI. FLS. CHDS. REX.

Ne tricennale tempus impediat relegatis.

Quantò pressuris conditio urgetur humana, tantò multis remediis clementiam principalem necessitati consulere decet humanæ. Quapropter cum quisque nobilis atque inferior, ingenuus sive etiam servus, regio jussu in custodiam vel exilium extiterit deputatus, et contingat eum quandoque aut liberationem invenire, aut ad

(a) Ibidem, desunt hæc verba, quorum de stirpe servili evidens origo patuerit.

(b) Tres Codd. per xxv annos.

(c) Ita omnes Codices. Editi, per diversas res.

A sua bona reverti : si quancumque rem in repetitione videatur habere , non illud tempus pro tricennali vel quinquagenario annorum numero in ejus actione jungatur , quo ipse in custodia vel in exilio fuisse dinoscitur : sed remoto omni illo tempore , quo evidenter eidem personæ in pressuris et in penuria constitutæ sibi debitum negotium prosecui non licuit. De cetero verò juxta Legum decreta , vel tempus , in ejus (a) actionibus legalis ordo maneat constitutus.

TITULUS III DE TERMINIS ET LIMITIBUS.

I. *Ut termini et limites conserventur.*

II. *De collisis et evulsis limitibus.*

III. *Quid observetur , si de terminis contentio oriatur.*

B IV. *Si alter intra terminos alienos possidere dicatur.*

V. *Ut si aliqua pars de aliquo loco tempore Romanorum remota est , ita persistat.*

I. *Ut termini et limites conserventur.*

Antiquos terminos et limites sic stare jubemus , sicut antiquitus videntur esse constructi , nec aliqua patimur eos commotione divelli.

II. *De collisis et evulsis limitibus.*

Qui studio pervadendi limites complanaverit , aut terminos fixos fuerit ausus evel-
lere ; si ingenuus est , per singula signa vel notas xx solidos , cui fraudem fecit , co-
gatur inferre ; si servus est , per singula signa l. flagella suscipiat. Si quis dum arat ,
(b) vel vineam plantat , terminum casu , non voluntate convellerit , vicinis præsentibus
C restituat terminum : et postmodum ex hoc nullum damnum aut periculum
vereatur.

III. *Quid observetur , si de terminis contentio oriatur.*

Quotiescumque de terminis fuerit orta contentio , signa quæ antiquitus constituta sunt , oportet inquiri : id est aggeres terræ sive arcas , quas propter fines fundorum antiquitus apparuerit fuisse constructas atque congestas : lapides etiam , quos propter indicia terminorum notis evidentibus sculptos constiterit esse defixos. Si hæc signa defuerint , tunc in arboribus notas , quas decurias vocant , convenit observari : sed illas , quæ antiquitus probantur incisæ.

D

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si alter intra terminos alienos possidere dicatur.

Si quis intra terminos alienos , per absentiam aut per ignorantiam domini , partem aliquam fortè possederit ; ita ut diuturna mansio , ac sic etiam multo tempore inolita , vel amplius quàm l. annis hominum , partis ejus habitatio publicè et immobiliter consistere aut permanere nullatenus comprobetur ; statim cùm per antiqua signa evidentibus inspectoribus fines loci alterius cognoscuntur , amittat domino reformandam. Nec contra signa evidentia debitum dominium ullum longæ possessionis tempus excludat : sed hoc si ex his contendentibus unius possessoris sive auctorum ejus dominium reperiatur advenisse postremum. Nam si tanta tempora excesserint , ut nec ipsi nec auctores eorum noverint cujus primum aut dominium aut possessio fuit : sed nec per testem nec per scripturam potuerit postremus possessor ostendi : quia (c) dubium primæ possessionis constat indicium , unusquisque quod possidet , irrevocabiliter possidebit. Verùm ubi unus possessor sine alterius (d) domini mansoribus publicè possidens , per evidentia signa locum ex integro vindicare videtur ; nulla ratio sinit ut , quamvis per longa tempora , ejus possessionis integritas decerpatur. Unde si alter illic se per præsumtivam introduxerit novitatem , nihil nocere poterit possessori. Si verò idem aliena appetens , aliquid ex hoc repetit , non præsumtivè sed per judicium , si meretur , obtineat. Nam si inconditè et improvise

(a) Ita tres Codices. Editi, *objectione* : duo Codd. *objectionis*.

(b) Ita 4 Codd. In editis, *aut pomaria vel vineam*. In uno Codice additum est, *pomaria*.

(c) Ita tres Cod. Duo alii mss. et editi, *nullum primæ possessionis patet*

(d) Ita Codd. mss. Editi, *dominii mansionibus.... ex integro indicare*.

adtemtet aliquatenus accedere velle : liceat hunc domino verè ut violentum accusa- A
re, aut invasorem per iudicium Legibus abdicare.

V. Ut si aliqua pars de alio loco tempore Romanorum remota est, ita persistat.

Si quodcumque ante adventum Gothorum de alicujus fundi jure remotum est ; et aliqua possessione, aut venditione, aut donatione, aut divisione, aut aliqua transac-
tione translatum est : id in ejus fundi, ad quem à Romanis antiquitus approbatur
adjunctum, jure consistat. Cùm autem proprietas fundi nullis certissimis signis aut li-
mitibus probatur, quid debeat observari, eligat inspectio Judicum, quos partium
consensus elegerit ; ita ut Judex quos certiores agnoverit vel seniores, faciat eos sa-
cramenta præbere quòd terminos sine ulla fraude demonstraverint. Et tamen nullus
novum terminum sine consortis præsentia, aut sine inspectore constituat. Quòd si B
forsitan liber hoc fecerit, damnum pervasionis excipiat, quod Legibus continetur.
Si verò id servus admiserit, domino nesciente, cc flagella publicè extensus accipiat,
et nullum ex hoc præjudicium domino computetur.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER UNDECIMUS,

*QUI EST DE ÆGROTIS, MEDICIS, MORTUIS, ATQUE
TRANSMARINIS NEGOTIATORIBUS.* C

CAPITULA TITULI PRIMI, DE MEDICIS ET ÆGROTIS.

- I. Ne absentibus propinquis mulierem medicus flebotomare præsumat.*
- II. Ne medicus custodia retentos visitare præsumat.*
- III. Si (a) medicus pro ægritudine ad placitum expectetur.*
- IV. Si ad placitum susceptus moriatur infirmus.*
- V. Si de oculis medicus (b) hypocismata tollat.*
- VI. Si per flebotomum ingenuus vel servus mortem incurrat.*
- VII. De mercede discipuli.*
- VIII. Ne indiscussus medicus custodiæ deputetur.*

I. Ne absentibus propinquis mulierem medicus flebotomare præsumat.

NULLUS medicus sine præsentia patris, matris, fratris, filii, aut avunculi, vel cujus-
cumque propinqui, mulierem ingenuam flebotomare (c) præsumat, exceptò si
necessitas emerserit ægritudinis : ubi etiam contingat supradictas personas minimè
adesse, tunc aut coram vicinis honestis, aut coram servis aut ancillis idoneis, secun-
dum qualitatem ægritudinis, quæ novit impendat. Quòd si aliter præsumserit, x
solidos propinquis aut marito coactus exsolvat ; quia difficillimum non est ut sub tali
occasione ludibrium interdum (d) adcreseat.

II. Ne medicus custodia retentos visitare præsumat. E

Nullus medicorum ubi Comites, Tribuni, aut Judices, aut Villici in custodiam
retruduntur, introire præsumat sine (e) custode carceris : ne illi per metum culpæ
suæ mortem sibi ab eodem explorent. Nam si aliquid mortiferum (f) his ab ipsis medi-
cis datum vel indultum fuerit, multum publicis rationibus deperit. Si quis hoc medi-
corum præsumserit, sententiam cum ultione percipiat.

(a) Codex unus, si medicus pro ægroto definat placitum, expectetur.

(b) Corruptè hæc vox legitur in mss. Codd. sed legendum, hypochymata, ὑποχύματα, suffusiones, Gallicè cataractes.

(c) Cod. unus, præsumat. Quòd si hæc præsumse-

rit. Media desunt.

(d) Ita omnes Codd. mss. Editi, adhærescat.

(e) Sine custode carceris, hæc verba desunt in uno Codice.

(f) Idem, mortiferum his contigerit, multum.

A *III. Si medicus pro ægritudine ad placitum expectetur.*

Si quis medicum ad placitum pro infirmo visitando, aut vulnere curando poposce-
rit : ut viderit vulnus medicus, aut dolores agnoverit, statim sub certo placito, cau-
tione emissa, infirmum suscipiat.

IV. Si ad placitum susceptus moriatur infirmus.

Si quis medicus infirmum ad placitum suscepit, cautionis emisso vinculo, infir-
mum restituat sanitati. Certè si periculum contigerit mortis, mercedem placiti peni-
tus non requirat, nec ulla inde utrique parti calumnia moveatur.

V. Si de oculis medicus (a) hypochymata tollat.

B *Si quis medicus (b) hypochyma de oculis abstulerit, et ad pristinam sanitatem per-
duxerit infirmum, v solidos pro suo beneficio consequatur.*

VI. Si per flebotomum ingenuus vel servus mortem incurrat.

Si quis medicus dum flebotomum exercet, ingenuum debilitaverit, *cl* (c) solidos
coactus (d) exsolvat. Si verò mortuus fuerit, continuò propinquis tradendus est, ut
quod de eo facere voluerint, habeant potestatem. Si verò servum debilitaverit aut
occiderit, hujusmodi servum restituat.

VII. ANTIQUA. *De mercede discipuli.*

Si quis medicus famulum in doctrina suscepit, pro beneficio suo duodecim soli-
C dos consequatur.

VIII. ANTIQUA.

Ne indiscussus medicus custodiæ deputetur.

Nullus medicum inauditum, excepta homicidii causa, in custodiam retrudat. Pro
debito tamen sub fidejussore debet consistere.

TITULUS II DE INQUIETUDINE SEPULCRORUM.

I. De violatoribus sepulcrorum.

II. Si sepulcrum mortui auferatur.

D *I. De violatoribus sepulcrorum.*

Si quis sepulcri violator extiterit, aut mortuum expoliaverit, et ei aut ornamenta
aut vestimenta abstulerit; si liber hoc fecerit, libram auri coactus exsolvat heredibus
mortui, et quæ abstulit reddat. Quòd si heredes non fuerint, fisco nostro cogatur
inferre : et prætereà centum flagella suscipiat. Servus verò, si hoc scelus admiserit,
ducenta flagella suscipiat, et insuper flammis ardentibus exuratur : nihilominus red-
ditis cunctis, quæ ausus est abstulisse.

II. Si sepulcrum mortui auferatur.

Si quis mortui sarcofagum abstulerit, dum sibi vult habere remedium ; duodecim
solidos, Judice insistente, heredibus mortui cogatur exsolvere. Quòd si, domino
E jubente, servus hoc admiserit, dominus pro servo componere non moretur. Servus
verò, si ex sua voluntate hoc admiserit, nihilominus centum flagella suscipiat : et
quod tulerat, et loco et corpori proprio reformetur.

TITULUS III DE TRANSMARINIS NEGOTIATORIBUS.

I. Si transmarini negotiatores remfurtivam vendere detegantur.

II. Ut transmarini negotiatores suis et telonariis et Legibus audiantur.

III. Si transmarinus negotiator mercenarium de locis nostris secum transtulerit.

IV. Si transmarinus negotiator mercenarium pro commercio suo suscepit.

(a) Ita Legendum. Duo Codd. *ypocimata* : duo
alii, *ypocemata*. Græcè *ὑποχύματα* suffusiones, *cata-*
ractes.

(b) Tres Codd. *ypocisim* : Lege *hypochysin*, *ὑποχυσιν*.

(c) Ita omnes mss. Editi, *centum solidos*.

(d) Codex unus, *exsolvat*. Si verò servum. Me-
dia desunt.

* Al. *fura-*
tam.

*I. Si transmarini negotiatores rem * furtivam vendere detegantur.*

A

Si quis transmarinus negotiator aurum, argentum, vestimenta, vel quælibet ornamenta provincialibus nostris vendiderit, et competenti pretio fuerint venundata : si furtiva fuerint postmodum approbata, nullam emtor calumniam pertimescat.

II. Ut transmarini negotiatores suis et telonariis et Legibus audiantur.

Cum transmarini negotiatores inter se causam habuerint, nullus de sedibus nostris eos audire præsumat, nisi tantummodo suis Legibus audiantur (a) apud telonarios suos.

III. Si transmarinus negotiator mercenarium de locis nostris secum transtulerit.

Nullus transmarinus negotiator de sedibus nostris mercenarium audeat in loca sua transferre. Qui contra hoc venire temptaverit, inferat fisco nostro auri libram unam, et præterea (b) ducenta flagella suscipiat.

IV. Si transmarinus negotiator mercenarium pro commercio suo susceperit.

Si quis transmarinus negotiator mercenarium de sedibus nostris pro vegetando commercio suo susceperit, det pro beneficio suo solidos III per annum unum, et nihilominus, impleto placito, servum domino reformare cogatur.

LEGIS WISIGOTHORUM c

LIBER DUODECIMUS,

*QUI EST DE REMOVENDIS PRESSURIS, ET OMNIUM
HÆRETICORUM SECTIS EXTINGTIS.*

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE TEMPERANDO JUDICIO ET REMOVENDA PRESSURA.

I. De commonitione Principis, qua jubetur ut iudicium temperent Iudices.

D

II. Ut nullus ex his, qui popularem accipiunt potestatem et curam, quoscunque de populis, aut in sumtibus, aut in indictionibus inquietare pertemet.

III. Lex in confirmatione Concilii edita.

I. FLS (c) GLS. REX.

De commonitione Principis, qua jubetur ut iudicium temperent Iudices.

QUI necessariam culpis hominum severitatem disponimus, convenit ut Deo placita miseris remedia inpendamus. Obtestamur itaque Iudices omnes, cunctosque quibus iudicandi potestas concessa est, teste virtutum omnipotente Domino, commonemus ad investigandam quidem rei veritatem in causis omnibus solertes existere, et absque personarum acceptione negotiorum omnium contentiones examinare: circa victas tamen personas, ac præsertim paupertate depressas, severitatem Legis aliquantulum temperare. Nam si in totum iudicii proprietas attendatur, misericordiae procul dubio mansuetudo deseritur.

(a) Aliàs, à telonariis suis.
(b) Tres Codd. *centum flagella*.

(c) Ita tres Codd. In duobus aliis deest hic Titulus.

A

II. FLS. * RCDS. REX.* *Al. Chindasuindus.*

Ut nullus ex his, qui populorum accipiunt potestatem et curam, quoscumque de populis aut in sumtibus aut in indictionibus inquietare pertemet.

Omnes quos regni nostri felicitate tuemur, nihil aliud, eorum utilitatibus consulentes, momentis omnibus statuimus, nisi ut nullam dispendiorum suspensionem patiantur. Quid est enim justitiæ tam proximum vel nobis familiare, quàm piam fidelibus manum porrigere, et justè hos quos regimus in diversis negotiis adjuvare? Decernentes igitur, et hujus Legis nostræ severitate constituentes jubemus, ut nullis indictionibus, exactionibus, operibus vel angariis, Comes, Vicarius, vel Villicus pro suis utilitatibus populos aggravare præsumant: nec de civitate vel de territorio annonam accipiant; quia nostra recordatur clementia quòd, dum Judices ordinamus, nostra largitate eis compendia ministramus. Simili auctoritate jubemus Rectorem provinciæ, sive Comitem patrimonii, aut Actores fisci nostri, ut nullam in privatis hominibus habeant potestatem, nullaue eos molestia inquietent: sed si privatus cum servis fisci nostri habuerit causationem, Actor vel Procurator commonitus, in judicio Rectoris provinciæ, vel Judicis territorii, ubi causa fuerit intromissa, suum repræsentet minorem, ut discusso negotio, districtione legali uniuscujuscumque emendetur excessus. Et quia dum regali cura Actores nostrarum perquireremus provinciarum, comperimus quòd numerarii vel defensores annua vice mutantur: qua de causa detrimentum nostris non ambigimus populis evenire. Ideòque jubemus ut numerarius vel defensor, qui electus ab Episcopo vel populis fuerit, commissum peragat officium: ita tamen ut, dum numerarius vel defensor ordinatur, nullum beneficium Judici dare debeat, nec Judex præsumat ab eis aliquid accipere vel exigere. Quòd si quis Judicium hanc nostram transcenderit Constitutionem, honore privatus x libras auri fisco nostro coactus exsolvat. Sacerdotes verò, quos divina obtestatione convenimus, si excessum Judicium aut Actorum scierint, et ad nostram non retulerint agnitionem; noverint se judicio Concilii esse plectendos: et detrimenta, quæ pauperes eorum silentio pertulerint, ex eorum rebus illis esse restituenda.

III. (a) FLS. RCDS. REX.

In nomine Domini Lex in confirmatione Concilii edita.

Eximia synodalis auctoritas et veneranda est pariter et tremenda: quæ in tantum per donum sancti Spiritus agitur, ut ex diversitate multorum animorum et cordium unum cor unamque animam fecisse monstretur: dum numerositas aggregata Pontificum, non per sententiam discrepat, non per (b) stylum diversa objectat, nec per judicium aliud unus quàm universitas (c) affirmat. Ideò reverendum mihi Conventum synodalis Concilii, in cujus medio præsentia sancti Spiritus se habitare promisit, devotè venerans, instanterque honorans, ea quæ illorum ore, nostræque Gloriæ hortatu digesta sunt, in notitiam deducimus singulorum. Illa dicimus synodalis Concilii gesta, quæ anno quarto regni nostri in Toletana urbe noscuntur esse confecta: quorum institutionum evidentia, ut sine cunctatione omnibus innotescat, hinc ea specialiter prælegimus renotanda.

An. 683.

Est igitur primus Canon de reddito testimonio dignitatis eorum, quos profanatio infidelitatis cum Paulo traxit in societatem tyrannidis, quos Celsitudo nostra unà cum filiis, per hujus nostræ Legis edictum, et testimonio nobilitatis pristinæ uti, et rebus, quas per auctoritatis nostræ vigorem perceperint, decernimus restitiri.

Item secundus est Canon de accusatis Sacerdotibus, seu etiam Optimatibus Palatii atque Gardingis: sub qua eos justitiæ cautela examinari conveniat, quos nostræ Gloriæ mansuetudo, juxta ipsius Canonis constituta, nullis tormentorum generibus ante publicam discussionem subjici censuit. Sed omnes qui deinceps fuerint accusati, juxta sanctionem prædicti (d) Capituli erunt proculdubio judicandi. Unde id specialiter observandum fore censemus, ut quidquid contra hanc regulam

(a) Deest hæc Lex in tribus Codicibus; habetur in duobus, sed absque nomine Recessuindi. Exstat quoque in Concilio Toletano xiii celebrato anno quarto Ervigii Regis, Chr. 683: sed ibi auctor illius

Ervigius vocatur, non Recessuindus.

(b) In Editione Concil. Hispan. *per stimulum.*

(c) Ibid. *format.* Ita in duobus Codd.

(d) In Concil. Hisp. *Concilii.*

sententiæ nostræ, vel prædicti Canonis institutionem, aut in personam cujusquam A fuerit actum, aut de rebus accusatæ personæ extiterit judicatum, juxta prædicti Canonis instituta nullo vigore subsistat : quò persona ipsa aliter quàm decernimus judicata, aut testimonii sui dignitatem amittat, aut quæstu rei propriæ careat.

Tertius quoque Canon est de tributorum principali relaxatione in plebe : ubi nostræ Gloriæ auctoritate simul et exhortatione sancitum est, ut omne tributum præteritorum annorum, usque in annum primum regni nostri, quod in privatis sive in fiscalibus populis nostris (a) rejacet, absolutionis perpetuæ debeat sanctione laxari : ea tantum præcipientes publicis thesauris exhiberi, quæ exacta, non illata fuisse constiterint.

Quartus post hæc sequitur Canon de munitione (b) regia, quem (c) promptæ voluntatis effectu omnis Conventus Sacerdotum atque etiam seniorum condere præelegerunt.

Quintus Canon sequitur, ne, defuncto Principe, relictam ejus conjugem quisquam B sibi aut in conjugio, aut in adulterio audeat copulare.

Sextus deinde sequitur Canon, ut, exceptis servis vel libertis fiscalibus, nullus de servitute quorumlibet aut libertis deinceps ad Palatinum transeat officium. Quòd si fecerint, præsentis Legis nostræ Edicto ad propriæ servitutis jugum modis omnibus reducendi sunt; qualiter aut dominis suis, si superstites sunt, aut eorum propinquis, quibus decedentium successio ex Lege debetur, servituri tradantur.

Post hunc septimus est Canon de his qui pro accidentia jurgiorum altaria nudare præsumunt, vel luminaria Ecclesiæ subtrahunt.

Octavus quoque sequitur Canon, ne, admonente Metropolitano, quisquam ex confinitimis ad locum, ubi invitatur, venire contemnat.

Nonus quoque Canon subsequitur de confirmatione Concilii Toletani duodecimi, C quod factum est anno primo Gloriæ nostræ.

Decimus huic Canon adjungitur, ubi speciali sententia definitur, utrùm audeant ministrare hi, qui poenitentiam in Sacerdotio constituti accipiunt.

Undecimus quoque Canon habetur, ne quis alienum Clericum, vel Monachum suscipiat fugientem.

Duodecimus post hæc Canon scribitur de non excommunicandis à proprio Episcopo personis illis, quæ ad Metropolitanum suum negotia sua suggesturi accesserint.

Ultimus et tertius decimus post hunc Canon subsequitur de relatione gratiarum, quæ post peractionem Concilii Deo et Principi persolvuntur.

Quæ omnia præmissa synodaliū institutionum decreta, à præsentī die vel tempore, omni cura, omnique (d) vigilantia, per cunctas regni nostri provincias decernimus observanda : qualiter et perspicuum auctoritatis validæ fastigium subeant, D et perpetuo vigoris ordine solidata persistent. Quamobrem sacræ hujus Legis oraculo, omnibus generaliter religiosis, atque etiam laicis, sub regni nostri ditione manentibus, interdicimus pariter et jubemus, ut prædicta synodalia gesta nullus contemnat, nullus etiam præterire aut convellere audeat. Nemo notus harum Constitutionum jura resolvat : nemo incognitus nescientiæ se objectibus excusare conjiciat. Nam à præmemorato superiùs die vel tempore, et auctoritatis debitæ vigore pollebunt, et institutionum suarum legibus vel regulis cunctorum universalitas adstringetur. Si quis autem hujus nostræ Legis violator extiterit, ac non potius ea quæ præmissa sunt custodierit, et diutinam Ecclesiasticæ disciplinæ excommunicationem excipiat, et decimam partem rei suæ fisci partibus sociandam amittat. Quòd si nihil habuerit facultatis, unde prædictam compositionem persolvere possit, absque aliqua E infamia sui quinquaginta eum oportebit ictibus verberari. Hujus igitur nostræ Legis decretum, quod in confirmatione hujus sacri Concilii noscitur promulgatum, gloriosæ manūs nostræ exaratione subscripsimus, et ad perennem memoriam valorem ei perpetuum innodamus. *Edita Lex in confirmatione Concilii Toletō, sub die idus Nov. Era anno DCCXXI, quoque feliciter IIII regni Gloriæ nostræ, in Dei nomine (e) Toletō.*

An. Chr.
683.

(a) In Concil. Hisp. *reluet*. Aliàs, *subjacet*.

(b) Ibid. *de munitione prolis, quem promptæ voluntatis annisu.*

(c) Duo Codd. *prompto*.

(d) Concil. Hisp. *diligentia*.

(e) Ibid. *in Dei nomine, Ervigius Rex.*

A **TITULUS II DE OMNIUM HÆRETICORUM ATQUE
JUDÆORUM CUNCTIS ERRORIBUS AMPUTANDIS.**

- I. Quòd post datas fidelibus Leges, oportuit infidelibus constitutiones ponere Legis.
 II. De omnium hæresum erroribus abdicandis.
 III. De datis et confirmatis Legibus super Judæorum nequitiam promulgatis.
 IV. De cunctis erroribus Judæorum generaliter extirpandis.
 V. Ne Judæi more suo celebrent Pascha.
 VI. Ne Judæi more suo fœdus copulent nuptiale.
 VII. Ne Judæi carnis faciant circumcisiones.
 VIII. Ne Judæi more suo dijudicent escas.
 B IX. Ne Judæi quæstionem Christianis inscribant.
 X. Ne Judæi contra Christianos testificentur, et quando ex illis progenitis testificari sit licitum.
 XI. De pœna qua perimenda est transgressio Judæorum.
 XII. Ne Judæi Christianum mancipium circumcidant.
 XIII. De mancipiis Christianis, quæ à Judæis aut vendita, aut libertati tradita esse noscuntur.
 XIV. Ut nullis modis Judæis mancipia adhæreant Christiana, ne in sectam eorum modo quocumque ducantur.
 XV. De interdicto omnibus Christianis, ne quis Judæum quacumque factione aut favore vindicare aut tueri pertemtet.
 XVI. Placitum Judæorum in nomine Principis factum.
 C XVII. De Judaïzantibus Christianis.

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd post datas fidelibus Leges, oportuit infidelibus constitutiones ponere Legis.

- Hactenus per arduas culparum semitas judiciorum cautos direximus gressus, et per humanæ adinventionis præcipites et immoderatos excessus, ordinatæ gravitatis emisimus cursus. Egisse namque nostram (a) illis intentionem conspicuum est, ut dissuaderet quod malè suasum erat, et prohiberet quod turpe, et auferret quod malè (b) actum, et à decore honestatis abhorreret. Ut enim legalis ordo malè consciarum sibi mentium abdita penetravit: ita legalis censura et morum prava correxit, et scelerum commissa truncavit. Verùm hanc pudicitiam animorum non egimus alibi quàm intra Ecclesiam Dei vivi; quæ diversitatem simul nationum et hominum unius tunicæ immortalitate vestivit, unius etiam sacræ religionis sibi vinculis religavit. Ibi enim licèt excellentiam nostri vigoris à virtutum Deo fuerit terrenæ gloriæ sublimata culminibus, interdum tamen motu compassionis, interdum acie judicantis, et peccandi licentiam sollicitè vetare curavit, et perventa delicta modò temperanter diminuendo subtraxit, modò vehementer stirpando collisit: non solum sequens nobilium illustriumque gentium mores, quæ rationabilibus et modestis Legibus ordinare curaverunt illicitos populorum excessus, sed sanctissimorum quoque Patrum toto terrarum orbe felicium et regulas imitans, exempla præsumens, quò posset amplitudo nostræ Mansuetudinis in illorum præceptis, velut in forma operis, imitationem exprimere actionis. Et ex hoc debere cognoscere proximis subjectisque plebibus honestatis competentia indidisse decreta, ex quo aut
 E culparum merita sunt evidenter impressa, aut à sanctorum Patrum sententiis prorsus non inveniuntur externa: duo mihi dona uno divinitatis præmio provenire confidens, ut et cum proximis salutaris temporum perfruar pace, et * divinis judiciis * *At. divini.* munere regiminis peracta mercede dispositis, dehinc populorum fidelium Legibus, atque in domo sanctæ fidei verè ut propriis membris confecto medicamine salutaris, et ordinata caritatis decentissimæ pace, (c) fidenter in virtute Dei aggrediar hostes ejus, insequar æmulos, persequar adversos, contendens viriliter, perseverans instanter aut comminuere illos ut pulverem excussum, aut delere ut lutum (d) sordidum platearum; certè aut de illis et fidei conquirere lucrum, et gloriæ

(a) Tres Codd. *illis*: unus, *illuc*: alter, *illicò*.
 (b) Omnes Codd. *malè actum decus honestatis abhorret*.

(c) Ita tres Codices. Duo Codd. et editi, *evidenter*.
 (d) Tres Codd. *sordentium*.

Dei dare trophæum : ut dum fideles populos in religionis sacræ pace possederim, A
atque infideles ad concordiam religiosæ pacis adduxerim, et mihi crescat in gloria
præmium, et virtutem Dei dilatem, atque augeam regnum.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

De omnium hæresum erroribus abdicandis.

Divinæ virtutis æternum consilium, et in ultimorum serie sæculorum pietatis ejus
revelatum arcanum, per retroactorum dierum tempora omnem, ut cernimus, à
cunctis nostri regiminis finibus et perfidiam dissipavit errantium, et dogmatum ab-
dicavit commenta pravorum. Verumtamen ne, dum nostris consistimus in diebus, B
2. *Tim.* 4. 3. tempus illud occurrat, de quo Vas electionis olim protulit, dicens : *Erit tempus, quo*
sanam doctrinam non sustinebunt : sed secundum sua desideria coacervabunt sibi magistros pru-
rientes auribus, et à veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur : conve-
nit et ea quæ in luce fidei manent, à tenebris contradictionum Edicto legali defen-
dere; et ea quæ exoriri obvia forsitan error impulerit, gestis legalibus propulsare.
Nullus itaque cujuslibet gentis aut generis homo, proprius et advena, proselytus et
indigena, externus et incola, contra sacram et singulariter unam Catholicæ veritatis
fidem quascumque noxias disputationes, eandem fidem impugnans, palam pertina-
citer aut constanter vel proferat, vel proferre silenter attemtet. Nullus Evangelii
decreta convellat : nullus Apostolica instituta decerpit : nullus antiquorum Patrum
impugnationibus suis sacras definitiones irrumpat : nullus modernorum dissen-
tium congruentes fidei tractatus spernat : nullus contra omne sanctum dictum et
factum, vel veræ fidei sacramentum, aut cogitationes ruminet cordis, aut verba pa- C
tuli proferat oris : non in contradictione controversiam perfidus excitet per-
vicacis, non improbitatis contentione litem statuatur adversantis. Nam quæcumque
persona ex his in cunctis istis vetitis extiterit deprehensa, siquidem ex quacumque
religionis potestate vel ordine fuerit, amisso loci et dignitatis honore, perpetuo reatu
erit obnoxius, rerum etiam cunctarum amissione multatus. Si verò ex laicis extiterit,
et honore solutus et loco, omni rerum erit possessione nudatus; ita ut omnis trans-
gressor sanctionis istius, aut æterno exilio mancipatus intereat, aut divina misera-
tione respectus, à prævaricatione convertatur et vivat.

III. FLS. GLS. (a) CHDS. REX.

De datis et confirmatis Legibus, super Judæorum nequitiam promulgatis.

Vetitis et secluis generaliter omnium hæreticorum præsumtionibus execrandis,
nunc specialiter nobis est de præsentibus ordinandum : quoniam et in (b) præsen-
tibus de his cognoscimus esse præsumtum. Nam cum virtus Dei totum universaliter
acie verbi sui radicitus hæresum extirpaverit fomitem vel surculum, sola Judæorum
nequitia ingemiscimus arva nostra esse polluta regiminis nostri. Unde per Spiritum
Dei vindicare conabimur pacem nostram, quæ gentibus quidem stultitia est, eisdem
verò Judæis scandalum, nobis autem credentibus idem Christus Dei virtus, et Dei
sapientia : cujus miseratione præventi, concutimur intentione fideli tam vetustis erro-
ribus ponere finem, quàm futurorum exordiorum concidere novitatem. Quapropter
æterna Lege jubemus, et sacrorum Scriptorum jussu decernimus, tam nostrarum
Legum Edicta, quàm prædecessorum nostrorum Regum legali serie promulgatas sen- E
tentias, quæ contra eorum perfidiam et personas data consistunt, æterna consecra-
tione inviolata persistere, et perenni custodia observata manere. Quæ si quis eorum
temerator detectus extiterit, et subterjacentium Legum damnis obnoxius erit, et
specialibus ultionum sententiis subjacebit.

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

De cunctis Judæorum erroribus generaliter extirpandis.

Nullus Judæorum sacræ religionis Christianam fidem, quam sancti percepit

(a) Duo Cod. *Reccessuindus*.

(b) Tres Codd. *in præsent*.

tionem

A tinctione baptismatis, aut profanet aliquatenus, aut relinquat. Nullus hanc factis, nullus dictis impugnet. Nullus huic absconsè, nullus palam insultet. Nullus fugere ad hanc evadendam contendat : nullus ut hanc effugiat, quibuscumque latibulis se occultandum injiciat. Nullus spem quandoque profanationis iterandæ contineat. Nullus confidentiam renovandi erroris adsumat. Nullus prorsus perfida mente Christianæ religioni obviam sectam corde teneat, verbis promat, factis ostendat. Nullus ex his quæ in eorum placitis sunt conscripta, eorumque publica subscriptione notata, temerare studeat, vel revelare præsumat. Nullus omnium horum vetitorum conscium vel operatorem celare attemtet. Nullus inventum latentem publicare retardet. Nullus auditam latebram denunciare recuset. Cunctorum namque eorum quisque transgressor inventus, constitutæ Legis erit supplicio puniendus.

B V. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ne Judæi more suo celebrent Pascha.

Nullus Judæorum XIII Luna mensis alicujus faciet Pascha, neque dierum ipsorum, ut soliti sunt, sollemnia celebrabit. Non dies festos omnis sollemnitis mediocres aut summos quisque eorum venerabitur, aut impendet honorem vel errore vetusto. Non ferias custodiat; non sabbata et omnia festa ritu observantiæ suæ deinceps aut colat, aut contingere quandoque præsumat. Nam præventus mox speciali damnationis suæ mulctabitur ultione.

C VI. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ne Judæi more suo fœdus copulent nuptiale.

Nemo ex Judæis propinquitatem sanguinis sui conjugio copulet, aut adulterio polluat, aut incestu commaculet. Nullus usque ad sextum generis gradum coïtu quamcumque personam contingat. Nullus festa nuptialia, aliter quàm Christianorum mos est, vel appetat, vel usurpet. Nam detectus damnationis datæ ultionibus punietur.

VII. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ne Judæi carnis faciant circumcisiones.

D Nullus Judæorum circumcisionem operabitur carnis : nullus hanc sibi fieri patietur indemnis. Non servus, non ingenuus aut libertus, incola vel extraneus, ejusdem detestandæ sectionis opprobrium quacumque occasione aut perferat, aut alteri inferre præsumat. Nam quicumque sponte talia fecisse vel sustinuisse probabitur, datæ Legis severitate plectetur.

VIII. $\overline{\text{FLS. RCDS REX.}}$

Ne Judæi more suo dijudicent escas.

E Cùm beatus Paulus Apostolus dicat, *Omnia munda mundis : coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum* : meritò Judæorum detestabilis vita, et discretionis horrendæ immunditia, omnium sordium horrore immundior, et refelli oportet et abjici debet. Ne quis ergo ex his primævæ ritu traditionis, et usuati consuetudine moris, mundas ab immundis dijudicet escas : nemo sumenda inhonestè rejiciat, quæ valde bona esse sui conditio probat. Nemo ex his aliud privet, aliud usurpet, nisi tantùm illa discretionem servata, quæ ab omnibus Christianis tenetur salutaris et congrua. Alioquin in transgressione quisquis detectus, constitutis erit suppliciis addendus.

IX. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ne Judæi quæstionem Christianis inscribant.

Specialiter hoc decreto censetur, nulli Judæo pro qualicumque negotio quan-

Tom. IV.

K k k

doque licere contra Christianum, quamvis humilis servilisque persona, testimonium A
dicere, neque pro qualibet actione ad inscriptionem Christianum impetere, aut pro
Judæorum causis quacumque factione hunc tormenta subire. Profanum etenim sa-
tis est, infideles fidelibus anteponere, et membra Christi adversariorum ejus molestiis
subjugare. Sanè si iidem inter se causarum negotia reperiantur habere, et testificandi
adversum se, et in servis suis tantumdem coram Christianis Judicibus quæstionem
* Al. indi- * injicere, sit illis liberum ex Lege licere.
core.

X. FLS. GLS. RCDS. REX.

*Ne Judæi (a) contra Christianos testificentur, et quando ex illis progenitis testificari sit
licitum.*

Si coram hominibus repertum mendacium et infamem facit, et damnis affligit, B
quantò magis in divina fallax fide præventus, non erit penitus ad testimonium ad-
mittendus? Meritò ergo testificari prohibiti sunt Judæi, seu baptizati, sive non exti-
terint baptizati. De stirpe autem illorum progeniti, si morum probitate et fidei ple-
nitudine habeantur idonei, permittitur illis inter Christianos veridica quidem testi-
ficandi licentia : sed non aliter, nisi Sacerdote, Rege, vel Judice mores illorum et
fidem omnimodis probante.

XI. FLS. GLS. RCDS. REX.

De pœna qua perimenda est transgressio Judæorum.

Hæc de sinu fortissimarum Legum sententia emanat ad puniendam perfidiam Ju- C
dæorum; ut quicumque aut superioribus vetita Legibus, aut suis innexa placitis te-
merare voluerit, vel frustrare præsumserit, mox juxta sponsionem ipsorum gentis
sux manibus, aut lapide puniatur, aut igne cremetur. Quòd si notatum crimine
reum principalis pietas reservaverit victurum, ille cui placuerit serviturus à Rege
donetur, et omnia bona ejus aliis possidenda tradantur. Sicque fiat ut nec rem amis-
sam recipiat dominus, nec libertatem reparet servus.

XII. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

Ne Judæi Christianum mancipium circumcidant.

Nulli Judæo liceat Christianum mancipium comparare, nec donatum accipere. D
Quòd si comparaverit, vel donatum acceperit, et circumciderit, et pretium perdat,
et quem acceperat liber permaneat. Ille autem qui Christianum mancipium circum-
ciderit, omnem facultatem suam amittat, et fisco aggregetur. Servus verò vel an-
cilla qui contradixerint esse Judæi, ad libertatem perducantur.

XIII. FLS. SISEBUTUS REX.

De mancipiis Christianis quæ à Judæis aut vendita, aut libertati tradita esse noscuntur.

Sanctissimis ac beatissimis Agapio, Cecilio, item Agapio Episcopis, sive Judi- E
cibus ibidem institutis, similiter et reliquis Sacerdotibus et Judicibus in territorio
(c) Arbi, Urgi, Sturgi, Illiturgi, Biaciatui, Agatugiæ, Ebagri et Epagri consisten-
tibus.

Dudum latæ Constitutionis auctoritas à domno et præcessore nostro Reccaredo
Rege sufficere poterat, ut mancipia Christiana nullatenus in Hebræorum jure ma-
nerent obnoxia; si in postmodum contra justitiæ instituta eorum pravitas subripien-
do Principum animos aliqua sibi injusta non poposcisset beneficia. Proinde quia,
Deo adjuvante, Legem fieri decrevimus, et fraudibus eorum per diversa Capitula

(a) Vide Concilium Toletanum iv, cap. 64.
(b) Codex unus, Reccaredus.
(c) Idem, Barbi, Aurgi, Sturgi, Illiturgi, Viatia-
sula, Tutigi, Egabro, Epacro consistentibus. Duo alii,
Abarbi, Aurgi, Sturgi, Illiturgi, Viatiatuga, Tutugi,
Egabro et Epagro consistentibus. Alter Codex, Farvi,
Aurgi, Illiturgi, Viatia, Tula, Tutugi, Egabro et
Epagro.

- A obstitimus : ideò pro eo quod retrò tempore fuerat vitiatum , juxta Edictum antedicti (a) Principis decernimus , ut si qua Christiana mancipia eo tempore quo auctoritas data est , in eorum jure fuisse probantur ; seu sint libertati tradita , seu fortè ad libertatem non fuerint perducta ; ad civium Romanorum privilegia , juxta nostræ Legis hujus Edictum transire debeant. Nam et si qua illicito ausu de eisdem mancipiis , quæ per Constitutionem regiam fuerant absoluta , in jure cujuslibet per quamcumque scripturam transegisse visa sunt ; rescissa tali colligatione , ad statum ingenuitatis , recepto juxta Leges pretio à venditoribus , revertantur , et prænotati in polyptychis publicis , atque secundum eorum peculium justissima de ratione censiti , vitam in propriis laboribus in ingenuitate transigere valeant. Si qua verò mancipia post metas dierum in qua auctoritas sæpe dicti Principis promulgata est , ab illis quolibet titulo justissimè conquisita sunt , aut vendere , aut libertare , prout maluerint , usque ad Kalendas Julias licentiam illis tribuimus. Hi verò Christiani , qui ab Hebræis quocumque tempore circumcisi sunt , vel in ritu eorum sunt , legali ordinatione mulcentur. Nam et de his , qui per Legem absoluti esse cernuntur , quia ab ipsis Hebræis servi addicti sunt , vel hucusque detenti , sicut de ingenuis , Legibus eis satisfacere non morentur. Judæi igitur , qui ad fidem sanctam confugium visi sunt fecisse , portionem sibi debitam ex successione parentum in mancipiis accipiant : venditionum verò quæ factæ fuerant , quos in unum tempus venditionis invenerit parentum vel filiorum , nulla sit in distrahendo divisio , sed in unum ad comparantis transeant dominium. Nam et quisquis de Judæis sub nomine proprietatis fraudulenta suggestionem aliquid à præcessoribus nostris visus est promeruisse , exacta ejus auctoritate fisco nostro faciatis sociari. Mancipia verò Judæorum , quæ ad baptismi gratiam fecerunt confugium , ubicumque reperta fuerint , exigantur , et libera à dominis
- C suis reddantur : ita ut qui habet suum peculium , in ea libertate illi conferatur ; et qui non habuerit , à manumisso , prout vires habuerit , illi concedatur : et descripti , sicut et ceteri eorum liberti , census pro eo peculio illis imponatur.

XIV. FLS. SISEBUTUS REX.

Ut nullis modis Judæis mancipia adhæreant Christiana , ne in sectam eorum modo quocumque ducantur.

- Universis populis ad regni nostri provincias pertinentibus. Salutifera remedia nobis gentique nostræ conquirimus , cum fidei nostræ conjunctos de infidorum manibus clementer eripimus. In hoc enim orthodoxa gloriatur fidei regula , cum nullam
- D in Christianis habuerit potestatem Hebræorum execranda perfidia. Abominanda sunt ergo in Christianis funesta Judæorum imperia , et reducenda est sub amore catholico plebs Deo sacrata in gratiam. Ob hoc hac in perpetuum valitura Lege sancimus , atque omni cum Palatino officio futuris temporibus instituentes decernimus , ut nulli Hebræo ab anno regni nostri feliciter primo Christianum liberum , vel servum mancipium in patrocínio vel servitio suo habere liceat. Nullum ex his mercenarium , nullumque sub quolibet titulo sibimet adhærentem , hæc divalis sanctio fore permittit. Vendere tamen infra fines regionum nostrarum in his locis , ubi commanere videntur , cum omni peculio Christiano , cui fas fuerit , justissimo pretio libera facultas subjaceat : nec liceat venditoribus in alias eos regiones transferre , nisi ubi eorumdem mancipiorum sessio judicatur et mansio. Quòd si ita proveniat ut
- E hi , qui transacti fuerant , nihil in suo videantur habere peculio ; tantum his mancipiis à venditoribus dari præcipimus , quantum illis sufficere ad excolendum vel gubernandum se invenerit comparantis electio : ne sub nomine emtionis non tam transactio quàm videatur esse exilium. Libertare verò servum Christianum Hebræus si maluerit , ad civium Romanorum dignitatem eundem manumittere debet , nulli scilicet Hebræo (b) nec cuilibet obsequio reservato : sed vitam suam , ubi voluerit manumissus , procul ab Hebræorum consortio transigendi habeat potestatem. Quòd si calliditatis fraudulentia Hebræus effectus , venditionem atque libertatem tali sub dolo confecerit , ut quædam deceptionis argumentatio , vel venundatio , vel manumissio futuris temporibus invido dolo præveniat , quatenus hunc captiositas ementis atque vendentis dolo malo decipiat : hujus nefandi sceleris argumentum in-

(a) Ita Codd. quatuor. Codex unus et Editi, *Imperatoris*.

(b) Duo Codd. *nec quolibet*. Editi, *vel quolibet*.

genus si prodiderit, facultatem sibi profuturam in omnibus Judæi percipiat. Christianus verò revera, quem similis præsumptio reum fecerit, nullis si fuerit facultatibus dilatatus, in servitium cui Princeps voluerit redigatur. Si rerum illi certè ambitio fuerit, medietate fisco conjuncta, perpetua ipse infamia notetur. Servus verò hujus calliditatis detector liberum se gaudeat futurum, et in ejus consistat assiduus patrociniò, in cujus cernitur hactenus fuisse servitio. Ut autem ejus firmissima libertas permaneat, vicarium à fisco servum dominus pro eodem accipiat: et insuper libra auri ab ipsis, quorum revelabit scelera, illi exacta proficiat. Quòd si Hebræus circumciderit Christianum, aut Christianam in suam sectam ritumve transduxerit, cum augmento denuntiantis capitali subjaceat supplicio, ejusque sine dubio bona incunctanter sibi vindicet fiscus. Mancipia verò, quæ ex Christianorum et Hebræorum connubiis nata vel genita esse noscuntur, id observari censuimus, ut Christiana efficiantur. Si certè hi, qui in ritum Hebræorum transducti sunt, in ea perfidia stare voluerint, ut minimè ad sanctam fidem perveniant: et in cœtu populi verberibus cæsi, atque turpiter decalvati, et alicui Christiano, cui à nobis jussum fuerit, perpetuò servituri tradantur. Quòd si tam illicita connubia fuerint præventa, id elegimus observandum, ut si voluntas subjacuerit, infidelis ad fidem sanctam perveniat: si certè distulerit, noverit se conjugali consortio divisum atque divisam, in exilio perenniter permanere. Inter cetera hoc adjicientes præcipimus, ut dum quispiam Hebræorum certa devotione in Catholicam confugium fecerit fidem, et purificationis unda lavacrum sanctum suscepit, quidquid eodem tempore in omnibus rebus comprobatur habere, remota cunctorum molestia, ut verè fidelis, sibi perpetim vindicet. Hoc verò Edictum infra diem Kalendarum proximè succedentium Juliarum implere cunctos per nostras à Deo collatas regiones modis omnibus permonemus. Quibus evolutis Kalendis, apud quemlibet Hebræorum Christianum repertum fuerit mancipium, medietas substantiæ hujus Hebræi fisco subjaceat, et libero reddito, qui per suam prodicionem fuerit apud eum repertus, nihil sibi Hebræus de persona ejus vel peculio ultrà defendat. Hanc ergo Legem, quam pietatis et religionis amore concepimus pro nostro populiq; nostri remedio, in perpetuum, suffragante auctore Domino, valituram esse censemus. Successores quoque nostros Legis hujus instituta servantes, victrix Christi victores faciat dextera; et ejus solium in veritate corroboret, cujus in hoc fidem inspexerit divina clementia. Et licèt hujus Legis prolatam sententiam à nemine temerari posse credamus: audacia tamen transgressoris, et non venerabiliter conversantis, sit in hoc sæculo ignominiosior cunctis hominibus, et vita illius eodem in tempore concidat, quòd sinistra partis assensu in tam nefaria eum voluntate perduxerit detestanda temeritas: tantumque obnoxius in æternum peccatorum mole detineatur, in quantum transgressus fuerit Legis hujus salubre decretum. Futuri etiam examinis terribile cùm patuerit tempus, et metuendus adventus Domini fuerit reseratus, discretus à Christiano grege perspicuò ad lævam cum Hebræis exuratur flammis atrocibus, comitante sibi diabolo: ut ultrix in transgressoribus æterna poena desæviat, et locuples remuneratio Christianis faventibus hîc et in æternum copiosa proveniat.

XV. FLS. GLS. RCDS. REX.

De interdicto omnibus Christianis, ne quisque Judæum quacumque factione aut favore vindicare aut tueri pertemet.

In conclusione omnium præteritarum Legum, quas ad conterendam perfidiam Judæorum tam nostra intentio, quàm præcessorum nostrorum studia decreverunt, oportuit hanc novissimè Legem ad robur soliditatis adjicere, et competenti munimento præmissa ex ordine roborare. Postquàm enim dedimus sacræ fidei profanis hostibus competens repudium, et cunctis adinventionibus perfidorum posuimus (a) ex obvio terminum, debitè compulsi sumus et ea quæ concreta sunt solidare, et quæ solidata sunt pulcritudine venustare: ut quantò artifex vivaciùs expressit ingenium cogitationis in artem, tantò vigorem simul et decus adsumat qualitas formæ. Ne ergo quibuscumque adinventionibus calliditas Judæorum indesinenti persequenda conatu subrepat, aperiens profano juri licentiam, hoc providenter in Legis hujus decernitur sanctione, ut nullus de Religiosis cujuscumque ordinis vel ho-

(a) Ita unus Codex. Alter, *exposuimus exsolvi*; alter, *exposuimus solvi*; duo alii et editi, *posuimus exoriri*.

- A noris, seu de Palatii mediocribus atque primis, vel ex omnibus cujuslibet qualitatibus aut generis, aut Principum vel quarumcumque potestatum, aut obtineat, aut (a) subrepat animis, Judæos sive non baptizatos in suæ observationis detestanda fide et consuetudine permanere; sive eos qui baptizati sunt, ad perfidiam ritumve pristinum quandoque redire. Nullus sub patrocini nomine eos pro suæ pravitatis licentia conetur in quippiam defensare. Nullus quocumque argumento aut factione illis hanc defensionem conetur impendere, per quam liceat eis obvia sanctæ fidei, et Christiano contraria cultui, palam aut occultè aliquatenus attemptare, nequiter proferre vel tangere. Quòd si quispiam hæc præsumserit temerare: si Episcopus fuerit, aut etiam ex ceteris Clericis atque Religiosis, vel certè ex cunctis laicis quisque deprehensus extiterit, à conventu Catholicorum seclusus, et excommunicatione Ecclesiastica ferietur, et quartæ partis omnium suorum bonorum amissione mulctabitur, quæ fisco non dubiè quantociùs connectetur. Dignum etenim est eos aliquandiu à fidelium Christi societate divelli, et rerum damno mulctari, qui apponunt Christi amorem et veritatis speciem consensu inimicorum ejus detestabiliter impugnare: in Legum transgressoribus illa immobiliter sententia permanente, quam divæ memoriæ Sisebutus Rex visus est in hujusmodi actione superiori Lege sanxisse.

XVI. (b) *Placitum Judæorum in nomine Principis factum.*

Clementissimo ac serenissimo domino nostro Reccessuindo Regi, omnes nos Hebræi Toletanæ civitatis atque (c) Hispaniæ Gloriæ vestræ, qui infrà subscripturi vel signa facturi sumus.

- Bene quidem ac justè dudum nos meminimus compulso fuisse, ut placitum in nomine divæ memoriæ Chintilani Regis pro conservanda fide Catholica conscribere deberemus, sicut et fecimus. Sed quia perfidia nostræ obstinationis, et vetustas parentalis erroris nos ita detinuit, ut nec veraciter in Jesum Christum Dominum crederemus, nec (d) Catholicam fidem sincerè teneremus: idcirco nunc libenter ac placitè spondimus Gloriæ vestræ, tam pro nobis quàm pro uxoribus et filiis nostris, per hoc placitum nostrum, ut deinceps in nullis observationibus, in nullis usibus Judaicis misceamur: Judæis etiam non baptizatis nullo penitus execrando consortio consociemur: non more nostro propinquitatem sanguinis usque ad sextum gradum incestiva (e) conjunctione vel fornicatione jungamus: non conjugia ex genere nostro, aut nos, aut filii nostri, vel nostra posteritas ullatenus sortiamur: sed in utroque sexu deinceps Christianis jugali (f) copula connectamur: non circumcisionem carnis operemur: non Pascha et sabbata, (g) ceterosque dies festos D juxta ritum Judaicæ observationis celebremus: non escarum discretionem vel consuetudinem teneamus: non ex omnibus, quæ Judæorum usus et abominanda consuetudo vel conversatio agit, aliquatenus faciamus. Sed sincera fide, grato animo, plena devotione in Christum filium Dei vivi, secundum quod Evangelica et Apostolica traditio habet, credamus, atque hunc confiteamur ac veneremur: omnes etiam usus sanctæ Christianæ religionis, tam in festis diebus, vel in conjugiiis et escis, quàm in observationibus universis veraciter teneamus, et sinceriter amplectamur: nullo reservato apud nos aut oppositionis objectu, aut fallaciæ argumento, per quod aut illa quæ facere denegamus, iterum faciamus; aut hæc quæ facere promittimus, minimè vel non sinceriter compleamus. De suillis verò carnibus id observare promittimus, ut si eas pro consuetudine minimè percipere poterimus, ea tamen quæ cum ipsis decocta sunt, absque fastidio et horrore sumamus et comedamus. Quòd si in his omnibus, quæ suprà taxata sunt, in quocumque vel minimo transgressores inventi fuerimus, et aut (h) contraria Christianæ fidei agere præsumserimus, aut quæ congrua Catholicæ religioni promisimus, verbis aut factis implere distulerimus; juramus per eundem Patrem et Filium et Spiritum sanctum, qui est unus in Trinitate et verus Deus, quia si ex nobis omnibus vel unus transgressor inventus fuerit, à nobis aut ignibus aut lapidibus perimatur. Aut si hunc ad vitam

(a) Ita tres Codd. Duo alii *subprimat* vel *subpremat* animis. Editi, *subprimat agnitos*.

(b) Editum est hoc Placitum in collectione Conciliorum Hispaniæ, post Concilium Toletanum viii, celebratum anno Chr. 653.

(c) Hæc verba, *atque Hispaniæ Gloriæ vestræ*, desiderantur in tribus Codd.

(d) In Collectione Concil. Hisp. *nec Catholicæ*

fidei sinceriter adhæreremus.

(e) Ita tres Codd. Duo alii Codd. et editi, *incestiva pollutione in conjunctione*. In Concil. Hispan. *incestiva commistione vel*.

(f) In Concil. Hispan. et duobus Codd. *jugali copulatione nectamur*.

(g) Hic desinit Codex mss. 5192.

(h) In Concil. Hispan. *contra Christianam fidem*.

An. Chr.
654.

Gloriæ vestræ reservaverit pietas, mox amissa libertate, tam eum quàm omnem rei A
ipsius facultatem, cui volueritis perenniter serviendum donetis : vel quidquid ex
eo, vel ex rebus ejus fieri jusseritis, non solum ex regni vestri potentia, sed etiam
ex hujus placiti nostri sponsione potestatem liberam habeatis. *Factum placitum sub*
die XII Kalendas Martias, anno feliciter sexto regni Gloriæ vestræ. In Dei nomine,
Toledo.

* *Al. Rec-*
cessuindus.

XVII. FLS. GLS. * CHDS. REX.

De Judaizantibus Christianis.

Sicut deflendum à Christianis est eorum scelus, qui in Christo prævaricatores exis-
tunt; ita modis omnibus discernendum ut nullus omninò veniam mereatur, qui à
meliori proposito ad deterius declinasse convincetur. Quia ergo crudelis est stupenda B
præsumtio, crudeliori debet extirpari supplicio : ideò Legis hujus Edicto decerni-
mus, ut quicumque Christianus, et præsertim à Christianis parentibus ortus, sexûs
scilicet utriusque, circumcisionem vel quoscumque ritus (a) Judaïcos exercuisse reper-
tus est, vel (quod Deus avertat) potuerit ulterius reperiri, conspiratione et zelo Ca-
tholicorum, tam novis et atrocibus poenis afflictus turpissima morte perimatur, quàm
horrendum et execrabile malum est, quod ab eo constat nequissimè perpetratum.
Eorum verò bona sibi procul dubio fiscus adsumat; si heredes vel propinquos talium
personarum facti hujus error consentiendo commaculet.

TITULUS III DE NOVELLIS LEGIBUS JUDÆORUM, QUO

ET VETERA CONFIRMANTUR, ET NOVA ADJECTA SUNT.

- I. *De commemoratione priscarum Legum, quæ in Judæorum transgressionibus promulgatæ sunt,*
atque de novella confirmatione earum. C
- II. *De blasphematoribus sanctæ Trinitatis.*
- III. *Ne Judæi aut se aut filios suos aut famulos de baptismi gratia subtrahant.*
- IV. *Ne Judæi more suo celebrent Pascha, vel carnis circumcisionem exerceant, ac ne Christianum*
quemque à fide Christi dimoveant.
- V. *Ne Judæi sabbata ceterasque festivitates ritu suo celebrare præsumant.*
- VI. *Ut omnis Judæus diebus Dominicis et in prænotatis festivitibus ab opere cesset.*
- VII. *Ne Judæi more suo dijudicent escas.*
- VIII. *Ne Judæi ex propinquitate sui sanguinis connubia ducant, et ut sine benedictione Sacerdotis*
nubere non audeant.
- IX. *Ne Judæi religioni nostræ insultantes, sectam suam defendere audeant; ac ne fidem nostram*
fugientes, alibi se transducant; et ne quilibet eos refugientes recipiat. D
- X. *Ne Christianus à Judæo quodcumque munus contra fidem Christi accipiat.*
- XI. *Ne Judæi libros illos legere audeant, quos Christiana fides repudiat.*
- XII. *Ne Judæis mancipia serviant vel adhæreant Christiana.*
- XIII. *Si se Judæus Christianum esse testetur, et ob hoc non velit à se rejicere mancipium Chris-*
tianum.
- XIV. *Professio Judæorum, quomodo unusquisque eorum ad fidem veniens, indicium professionis*
sue conscribere debeat.
- XV. *Conditiones Judæorum ad quas jurare debeant hi, qui ex Judæis ad fidem venientes profes-*
siones suas dederint.
- XVI. *De Christianis mancipiis Judæorum, quæ se non prodiderunt Christiana, sive de publicato-*
ribus eorum.
- XVII. *Ne Judæi, à quolibet potestate accepta, extra regiam ordinationem Christianum quemque*
imperare, plectere, vel distringere audeant. E
- XVIII. *Ut Judæorum servi necdum adhuc conversi, si ad Christi gratiam convolaverint, libertate*
donentur.
- XIX. *Ne Judæi administratorio usu sub ordine Villicorum atque Actorum Christia-*
nam familiam regere audeant; et de damnis eorum, qui his talia ordinanda in-
junxerint.
- XX. *Ut Judæus ex aliis provinciis vel territoriis ad regni nostri ditionem pertinentibus ve-*
niens, Episcopo loci vel Sacerdoti se præsentare non differat; vel quidquid huic in toto
observare conveniat.

(a) Hucusque Codex Regius 5191. (5).

- A XXI. *Qualiter concursus Judæorum diebus institutis ad Episcopum fieri debeat.*
 XXII. *Ut quicumque Judæum secum obsequentem habuerit, expetente Sacerdote, eum apud se retinere non audeat.*
 XXIII. *Ut cura omnis distringendi Judæos solis Sacerdotibus debeat.*
 XXIV. *De damnis Sacerdotum vel Judicum, qui in Judæis constituta Legum adimplere distulerint.*
 XXV. *Ne Judices quidquam de perfidorum excessibus extra Sacerdotum conniventiam judicare præsumant.*
 XXVI. *Ut Episcopi tunc immunes habeantur à damnis, cum eorum Presbyteri ea quæ ipsi non correxerunt, ad eos non remiserint corrigenda.*
 XXVII. *De reservata Principibus miserendi potestate in his, qui conversi ad fidem Christi veraciter fuerint.*
 B XXVIII. *Ut Episcopi omnibus Judæis ad se pertinentibus Libellum hunc de suis editum erroribus tradant; et ut professiones eorum vel conditiones in scriniis Ecclesiæ condant.*

I. (a) IN NOMINE DOMINI FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De commemoratione priscarum Legum, quæ in Judæorum transgressionibus promulgatæ sunt, atque de novella confirmatione earum.

- Perfida Judaïci erroris sæpe calliditas eò vehementiùs durescit in crimine, quò institutis contra se Legibus nititur frequentius contraire. Et ideò posaturi tot tantisque eorum erroribus novitatis ordine Leges, libet tamen illas primùm à dominis et præcessoribus nostris promulgatas in eorum transgressionem Constitutiones intendere, et ordinatim præcedentium Edicta retexere: ut ex hoc collata cum veteribus nova, et vetera in his quæ recenter sunt edita confirmantur, ut condecet, et nova sic ordinantur, ne præterita citra rationem videantur confundere: quò uniformis membri compago, ex utrisque Legibus ordinata, clara hîc justitiæ manifestatione eluceat: sicque quid in præteritis Legibus confirmatione sit dignum, quidve novitatis edictu inconvulsibile censeatur, eò luce clariùs pateat, quò complexa hîc ex utrisque veritas extiterit declarata. Et ideò in eisdem præcedentium Legum statutis reperimus Legem, quæ de omnium hæresum erroribus abdicandis promulgata consistit: in qua Lege id adjiciendum emendandumque evidens ratio persuasit, ut si cujuslibet hæresis permotus quisque insania, contemserit ipsius Legis in aliquo instituta, cujuscumque sit generis ordinisve persona, si publica perversum dogma defensione vindicare voluerit, sub arduo erit poenitentiae exilio relegandus; ejus quoque bona in Principis potestate consistant: qualiter si ipse perversi erroris sectator corrigi usquequaque destiterit, et ille ab exilii nullo modo revocetur ærumna, et res ejus, cui eas Princeps conferre voluerit, inconvulsè deserviant. Ceterùm si quis ignorantiae præcipitio deditus, cujuslibet erroris sectam aut corde tenuerit, aut verbis vindicare voluerit, vel factis quibuslibet ostenderit, ad Episcopum loci vel quemlibet Sacerdotem se instruendum remittat: qualiter ab eo unà cum consensu Metropolitanæ formulam rectæ institutionis accipiat. Jam verò si ab his hæreticus quisquis ille commonitus vel instructus se distulerit corrigere, superioris sententiæ jacturam ordine superiùs adnotato sustineat. Idque in illos est latum, qui publica defensione adversam nostræ fidei vindicaverint sectam. Denique abhinc speciales relationes sunt Leges, quæ in Judæorum sunt transgressionibus positæ: id est, de datis et confirmatis Legibus, supra Judæorum nequitiam promulgatis, sive de cunctis Judæorum erroribus generaliter extirpandis; et ne Judæi more suo celebrent Pascha, neque ut more suo foedus nuptiale copulare præsumant; et ut carnis circumcisiones non faciant, neque more suo judicent escas; ac ne quæstionem (b) Christianis inscribant, neque contra Christianos testificentur; et ne Judæus Christianum mancipium circumcidat: de mancipiis quoque Christianis, quæ à Judæis vendita, aut libertati tradita esse noscuntur, qualiter statum libertatis obtineant; et ut nullo modo Judæis mancipia deserviant Christiana: de interdicto quoque omnibus Christianis, quo prohibetur ne quisque Judæum quacumque factione atque favore vindicare vel tueri pertemtet; atque de Judaizantibus Christianis. Harum igitur fortissimarum Legum sententiâ in prædictorum Judæorum perfidiam promulgatâ, ex-

(a) In uno Cod. deest hic Titulus. In alio habetur tantùm, *In nomine Domini.*

(b) Duo Codd. *quæstione Christianos inscribant.*

ceptis duobus subter adnexis Capitulis, ceterisque aliis quæ contraria inveniuntur A
et justitiæ regulis et his institutionibus nostris, omnia, ut dictum est, jugi temporum
æternitate valitura censemus, et irrevocabili glorioso Serenitatis nostræ oraculo
confirmamus, atque in tantum eis consultum valetudinis robore celebriori porrigi-
mus, in quantum nil repugnans habuerunt cum his quæ novitatis nostræ sententia
definimus. Nam in quibusdam ipsis Legibus, quod nobis inconueniens videtur atque
contrarium, hæc duo interim inter cetera repugnantia rationi vel institutioni nostræ
* *verbum* Capitula continentur: quæ licet tenta usque hactenus nullo modo *, nullius tamen
omissum. vigoris deinceps valetudinem retinebunt. Illa siquidem in his sententiis prima est,
per quam Judæis datur execranda licentia manumittendi Christiana mancipia. Se-
cundum sanè Capitulum non solum reprehensibile nobis videtur, sed impium, ubi
totius universitas culpæ ad unius redigitur damnationem vindictæ. Nam quædam
Leges sicut culparum habent diversitates, non ita discretas in se retinent ultiones, B
sed permixta scelera transgressorum ad unius permittuntur Legis pœnale iudicium.
Nec secundum modum culpæ modus est adhibitus pœnæ, cum major minorque
transgressio unius non debeat mulctationis prædamnari supplicio: præsertim cum
Deut. 25. 2. Dominus in Lege sua præcipiat: *Pro mensura peccati erit et plagarum modus.* Unde Lex
Sap. 1. 13. ipsa quæ inscribitur de pœna, qua perimenda sit transgressio Judæorum: *quia Deus*
mortem non vult, nec lætatur in perditione vivorum: pro eo quòd in se peremtionem continet
mortis, in nullo veræ valetudinis retinebit statum. Proinde jam nunc ad operiendum
malitiæ caput, ad denegandum infidelitatis commentum, ad perimendum profana-
tionis elogium, alacri intentione procurram, nisu validæ oppugnationis obsistam,
fortia in perfidis præceptionum telaobjiciam.

II. (a) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

C

De blasphematoribus sanctæ Trinitatis.

Si, ut veritas sacri Evangelii prædicat, prolatum in fratrem contumeliæ verbum,
iudicio reum adsignat; quantò magis peccantem in Spiritum sanctum divinæ ani-
madversionis sententia damnat, quod irremissibile et hic et in futuro Salvator ipse
denuntiat? Et ideò si quis Christi filii Dei blasphemaverit nomen, ejusque sacrum
corpus et sanguinem aut contemserit sumendum percipere, aut perceptum visus
fuerit rejecisse, vel quamlibet injuriarum blasphemiam in sanctam dixerit Trinita-
tem, id est in Patrem et Filium et Spiritum-sanctum; tunc instantia Sacerdotis vel
Judicis, in cujus civitate, castro vel territorio hoc malum exortum fuerit, blasphe-
mator ipse centenis decalvatus flagellis subiaceat, et ardua in vinculis constitutus D
perpetui exilii conteretur ærumna. Res tamen ejus in potestatem Principis redactæ
manebunt, qualiter in jure eorum, quibus eas potestas Regia conferre elegerit,
inconvulsè persistent.

III. (b) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne (c) Judæi aut se aut filios suos aut famulos baptismi gratiæ subtrahant.

Cum veritas ipsa petere, quærere et pulsare nos doceat, præmonens quòd re-
gnum cœlorum violenti diripiant; in nullo est dubium quòd ille indultæ gratiæ
munus abhorreat, qui ad eam procedere ardenti animo non festinat. Proinde si
quis Judæorum, de his scilicet qui nondum sunt baptizati, aut se baptizare distu-
lerit, aut filios suos vel famulos nullo modo ad Sacerdotem baptizandos remiserit, E
vel se suosque de baptismo subtraxerit, et vel unius anni spatium post Legem hanc
editam quispiam illorum sine gratia baptismatis transierit: horum omnium trans-
gressor, quisquis ille repertus fuerit, et centum flagella decalvatus suscipiat, et de-
bita mulctetur exilii pœna. Res tamen ejus ad Principis potestatem pertineant: qua-
liter si incorrigibilem durior eum ostenderit vita, perpetua in ejus, cui eas Princeps
largiri voluerit, potestate permaneant.

(a) Ita tres Codd. Regii.
(b) Ita tres Codd. Regii.

(c) Vide Cap. 59 Concilii Toletani iv celebra-
ti an. 633.

A

IV. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ ERVIGIUS REX.

Ne Judæi more suo celebrent Pascha, vel carnis circumcisionem exerceant, ac ne Christianum quemque à fide Christi dimoveant.

Si obstinata Judæorum perfidia non tam figuris quàm veritati observantiam Legis impenderet, nunquam gloriæ Dominum crucifixisset. *Pascha enim nostrum im-* 1. Cor. 5. 7.
molatus est Christus. Et si cordis nobiscum circumcisione gauderet, adumbratam illam corporis expoliationem nullo modo in carne exprimeret, Propheta dicente : *Circumcidimini Domino, et auferte præputia cordium vestrorum.* Unde nos non jam
 figuris prætereuntibus inhærentes, sed veritatis promissionibus certiores, id omninò observandum præcipimus, ut si quis Judæorum ritu suo Pascha celebraverit, cen- Jer. 4. 4.
 B tenis verberatus flagellis, et turpiter decalvatus exilio diutino mancipetur : et ejus res fisco adsociandæ sunt. Illis verò qui carnis circumcisiones in Judæis vel Christianis exercere præsumserint ; quisquis hæc aut intulerit alteri, aut fieri ab altero permiserit sibi, veretri ex toto amputatione plectetur, et res ejus fisci juribus sociandæ sunt. Mulieres tamen quæ aut circumcisiones exercere præsumserint, aut circumcidendos quosque cuilibet circumcisorio obtulerint, naribus abscissis, et rebus omnibus in Principis potestatem redactis, lugebunt facinus suæ præsumptionis. Simili quoque et illi poena plectendi sunt, qui Christianum vel Christianam à fide dimoverint Christi, vel ad ritum Judaicæ prævaricationis adduxerint.

V. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ ERVIGIUS REX.

C

Ne Judæi sabbata ceterasque festivitates ritu suo celebrare præsumant.

Figuris præeuntibus quempiam operum indesinenter exhibitiones impendere, quid est aliud quàm veritatis amatorem non esse? Unde reprobabile id Dominus per Prophetam insinuans ait : *Neomenias, sabbata, et sollemnitates vestras odiovit anima mea.* Ob hoc nobis, quibus Apostolico præceptum est ore, ut potius in novitate spiritûs quàm in vetustate litteræ ambulemus, id infidis fidei intentione præcipimus, ut si quis Judæorum neomenias, seu festivitates tabernaculorum, vel (a) sabbata, ferias quoque vel ceterarum festivitatum sollemnitates (b) et ritus suo more peregerit, vel celebrare præsumserit, et centenis decalvatus flagellis subiaceat, et exilii debita mulctetur ærumna. Bona quoque ejus ad Principem redeant, qualiter ea aut perfectè converso illi aliquando restituat, aut eo in malis perdurante, D aliis quibus fas fuerit, servitura concedat.

VI. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ ERVIGIUS REX.

Ut omnis Judæus diebus Dominicis et in prænotatis festivitativibus ab opere cesset.

In nullo est dubium, illum manifestè fidei Catholicæ adversari, qui reverentiam diebus Dominicis non impendit. Unde negatores vel disturbatores fidei nostræ justissimè insequentes, id religiosa sanctione jubemus, ut sive sit Judæus, sive Judæa, quodlibet opus ruraliter diebus Dominicis exercens, vel lanificia faciens, seu quascumque operationes in domibus, agris, vel ceteris talibus agens, extra quàm nobilium honesta Christianorum consuetudo permittit ; præsumtor hujus rei decalvatus verberibus centenis subiaceat. Quòd si forsitan servi eorum vel ancillæ in his et talibus diebus reperiantur supradictis laboribus occupati, tunc et ipsi simili sunt sententia feriendi : domini tamen eorum, si servos suos permiserint talia agere, c solidos auri fisco compellendi sunt reddere. Dies tamen ipsi, qui ab iisdem Judæis sollicita devotione sunt observandi, hi sunt ; id est, festum sanctæ Virginis Mariæ, quo gloriosa conceptio ejusdem genitricis Domini celebratur ; item Natalis Christi, vel Circumcisionis, vel Apparitionis suæ dies ; Pascha quoque sanctum, vel dies sacratissimi octavarum ; Inventionis quoque sanctæ Crucis Dominicæ festum, necnon et Ascensionis Dominicæ dies, vel Pentecostes, seu etiam concurrentes toto anno dies Dominici, religiosa Christi fide venerabiles.

(a) Codex unus, vel sabbata celebrare præsumserit. Media desunt.
 (b) Duo Codd. sollemnitates ritûs sui more.

VII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

A

Ne Judæi more suo dijudicent escas.

Illud sanè quod Judæorum detestabilis conversatio Judaica superstitione pollutior, mundas ab immundis dijudicans escas, aliud adsumit, aliud rejicit, in quocumque hujus observantiæ inventus fuerit error, id est, ut aliter id faciat quàm honesta Christiani moris est consuetudo; tunc Judicis instantia, in cujus territorio actum extiterit, turpiter decalvetur, et centenis verberibus feriat. Hujus sanè Legis omnimoda præceptionis integritas, sicut de escis, ita et de poculis observanda est, scilicet ut superioris jacturæ supplicium perferat. Simili quoque ordine et illi, qui à Christianis poculis se abstinere præsumserint, patiantur. Deescis tamen, id est, de porcinis tantum carnibus, id discreta, nec remissa pietate decernimus, ut quicumque ex illis de suillis forsan carnibus vesci penitus abhorrescunt; si fortè natura fastidiente refugiant, et non more illo perversitatis hoc ipsum dijudicantes contemnant, præsertim si in ceteris operibus Christianis similes habeantur, et Christianitatis ab eis non defuerit votum, atque omnimodæ operationis studium; tunc hi tales, qui fideles in reliquis conversationibus approbantur, pro hac sola rejectione suillarum carniū ad jacturam Legis superius comprehensam teneri non poterunt: quia valde videtur æquitati contrarium, ut quos manifesta operum Christi nobilitat fides, pro sola rejectione unius cibi teneantur notabiles.

B

VIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi ex propinquitate sui sanguinis connubia ducant, et ut sine benedictione Sacerdotis nubere non audeant.

C

Nulli Judæorum in utroque sexu permittimus ex propinquitate sui sanguinis, vel uxoris suæ atque etiam virorum, juxta Legem quæ in Christianis est lata, usque ad sextum generis gradum connubia ducere, vel incesti (a) maculam operari. Hujus igitur fœdæ permixtionis illecebra tali mulctabitur pœna, ut separati ab invicem, et centena publicè decalvati flagella suscipiant, et exilio relegati sub pœnitentia maneant: eorumque bona ad filios, quos de præcedenti conjugio habuerint, redeant: si tamen et ipsos aut in nullo Judaicæ prævaricationis maculaverit noxa, aut nulla incestivæ nationis sordidaverit macula. Quòd si aut nullos habuerint filios, aut habitos, ut dictum est, vel Judaicus involverit error, vel incesti fœdaverit natio: tunc facultas prædictorum omnimoda in Principis potestate consistat, qualiter principali discretione res ipsa aut in Christianis eorum heredibus concessa permaneat; aut si heredes hujusmodi dignitatis defuerint, fisco nostro sociata deserviat. Illud tamen modis omnibus observandum fore præcipimus, ut si quis Judæus, sive Judæa noviter nuptiale festum celebrare voluerint, non aliter quàm cum præmisso dotis titulo, quo in Christianis salubri institutione præceptum est, vel Sacerdotali benedictione intra sinum sanctæ Ecclesiæ percepta, conjugium cuiquam ex his adire permittimus. Quòd si vel sine benedictione Sacerdotis quisque Hebræorum noviter conjugium duxerit, vel sollemnitatem Legis pro dotali titulo in quocumque transenderit, aut c Principi solidos coactus exsolvat, aut c publicè verberatus flagella suscipiat. Hæc scilicet damna vel verbera singillatim unusquisque percipiat: videlicet tam ille qui nupsit, quàm ea quæ nupta est, vel etiam parentes eorum, unusquisque pro se jacturam Legis hujus suscipiat.

D

E

IX. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi religioni nostræ insultantes sectam suam defendere audeant; ac ne à fide nostra refugientes alibi se transducant; et ne quislibet eos refugientes recipiat.

Jam sanè si quis Judæorum palam vel occultè religioni nostræ Christianæ insultare præsumserit, si quis etiam Christianam fidem verbis subvertere, aut sectæ suæ nixus fuerit defendere vanitatem: necnon quisquis disciplinam fidei Christianæ refugiens, aut in terram nostri regiminis se occultandum injecerit, aut in aliis partibus

(a) Ita legendum, et sic legitur in Capitular. Ludovici, Addit. 4, Tit. 2.

A se latitandum transduxerit : si quis etiam hujusmodi transgressoribus latibulum in quocumque præbuerit , aut ejus fugæ conscius fuerit ; cunctorum omnium capitulorum quisquis ille fuerit transgressor inventus , et centenis decalvatus mulctabitur plagis , et rebus ejus in Principis potestatem redactis , exilii conteretur ærumnis.

X. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Christianus à Judæo quodcumque munus contra fidem Christi accipiat.

Quàm sit extraneus à Christianæ fidei regula , qui defensorem se veritatis insinuat , et veritatem ipsam munerum acceptione commaculat , audiat contra se Prophetam dicentem : *Pro eo quòd vendidistis argento justum , et pauperem pro calceamento :* *Amos 2. 6.*
 B *ecce ego stridebo super vos , sicut stridet plaustrum onustum fœno : et peribit fuga à* *et 13.*
veloce ; et fortis non obtinebit virtutem suam ; et robustus non salvabit animam suam ; et tenens arcum non stabit ; et velox pedibus suis non salvabitur ; et ascensor equi non salvabit animam suam ; et robustus corde inter fortes nudus effugiet. Quis enim hic venditus argento justus accipitur , vel pauper pro calceamento , nisi unigenitus Filius Dei Patris ? cujus innoxius sanguis xxx olim à Judæis taxatus argenteis , quotidie venundatur ab illusoribus veritatis. Et ideò sunt quidam ex fidelium numero , qui quasi zelo fidei Judæorum culpas se detegere vel plectere valida intentione promittant , quos tamen depravat solitæ cupiditatis illecebra. Nam si talibus quodcumque forsitan fuerit à perfidis in munerum collatione oblatum , illicò reticescunt , et errores talium , quos vindicare et detegere ante præmissum sibi beneficium nitebantur , percepto miserabili quæstu impunitos transire permittunt. Unde nulli Christiano licebit cujuscumque sit generis , aut dignitatis , ordinis , sive personæ , sive ex religiosis , sive etiam ex laïcis , quodcumque beneficium contra fidem Christi à quolibet Judæo vel Judæa , sive etiam per eorum internuntios quodcumque sibi illatum accipere , neque se ob talium vindicationem contra regulas fidei Christianæ oblatis sibi præmiis implicare. Si quis autem qualibet beneficiorum exhibitione corruptus , aut agnitos errores Judæorum celaverit , aut , ne pravitas talium feriat , quolibet modo obstiterit , et antiquis Patrum regulis erit obnoxius , et tantum in duplo fisci erit partibus illaturus , quantum à Judæo quisque ille accepisse fuerit comprobatus.

XI. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi libros illos legere audeant , quos Christiana fides repudiat.

D

Illis commodare lectionibus sensum , quibus fas non est præbere assensum , impietatis est potius quàm pietatis indicium. Et ideò si quis Judæorum libros illos legerit , vel doctrinas attenderit , sive habitos in domo sua celaverit , in quibus malè contra fidem Christi sentitur , et publicè decalvabitur , et centenorum flagellorum verberatione plectetur. Qui tamen cautionis vinculo alligabitur , ne unquam talium libros vel doctrinas apud se aut habere præsumat , aut attendere audeat , seu studiis meditandi assumat. Jam verò si post emissum placitum quodcumque tale repetere temptaverit , et decalvatus centenis flagellis subjaceat , et amissis rebus sub perpetui exilii conteretur ærumna : ut quia jam secundò visus est erroris sui iterasse vestigium , perenniter illis res eorum deserviant , quibus principali fuerint collatione concessæ. Hæc et similia illi percipient , qui quemlibet infantium talia præsumserint
 E docere , id est , ut doctor ipse iniquitatis in prima transgressionis fronte deprehensus , et centenis subjiciatur decalvandus verberibus , et placiti sui polliceatur cautione se talia ulterius neminem debere docere. Quòd si primævæ hujus sponsionis maculans fidem , contingat illi ea quæ abjecerat repedare , omni ejus facultate in Principis potestatem redacta , ipse decalvatus , centenisque verberibus adjudicatus perpetuo erit exilio relegandus. Infantes tamen ipsi vel pueri tunc erunt à supradictis damnis atque verberibus alieni , si hanc perfidiæ doctrinam intra x annos ætatis suæ positi meditasse fuerint visi. Ceterùm si post exemptos decem annos quisquis illorum talia attendere vel meditari præsumserit , superioris Constitutionis damna vel verbera ordine superiùs adnotato sustineat.

XII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

A

Ne Judæis mancipia deserviant vel adhæreant Christiana.

Importabile satis Christiano videri debet flagitium, ut gens Judaica, contra dominum rebellis semper et impia, Christiana mancipia suis habeat servitiis religata; et versa vice Religionis nostræ honorabile Christi membrum humilietur ante filios perditorum, et portio dicata Christo per lavacrum, perfidorum obsequiis subjugetur: sicque corpus Christi videatur obsequi Antichristi ministris; cùm præpostero ordine ipsi, qui nostram oppugnant moribus fidem, obsequentes habent ad impietatem famulos fidei nostræ. Proinde Legem illam, quæ à glorioso præcessore nostro divæ memoriæ Sisebuti Rege est edita, in hujusmodi causis tenendam esse sancimus, et omnem textum Legis ipsius, excepto ubi mortis ultio ponitur, glorioso Serenitatis nostræ oraculo confirmamus: qualiter juxta prædictæ Legis edictum, ubi transgressores Legis ipsius, successores scilicet regni, sub perpetua maledictionis censura obstrinxit, nullus ex Judæis mancipium Christianum habere præsumat, nec quidquam contra ejusdem Legis monita agere præsumat: excepto hoc uno, eisdem Judæis penitus non licebit, secundum quod Lex ipsa permittit, ut Christianum mancipium Judæus audeat manumittere: quia valdè indignum est ut hii quos coenosa servitus perfidiæ maculat, libertatis titulum Christianis imponant. Non enim est consequens ut tenebræ lucem obnubilent, aut servitus præroget libertatem: præsertim cùm hoc in primæva tantummodò editione Legis ipsius, cùm ad fidem primitus vocarentur, illis videatur fuisse concessum. Nunc verò Christianum quemquam mancipium manumittere omninò non poterunt, quia contra Legis ipsius edictum, ut verè utique transgressores, Christiana habere mancipia comprobantur, quibus sufficiat, si pro præteritis transgressionibus non damnentur. Nam modò illis hæc licentia penitus denegatur: quia contra interdicta Legum et Canonum agere præsumserunt. Hoc tantum illis more concedimus pietatis, ut à primo anno regni nostri, id est à Kal. Feb. usque ad sexagesimum diem habeat quisque ille Judæus juxta tenorem prædictæ Legis licentiam, Christiana venumdare mancipia, non tamen sine cognitione Sacerdotum vel Judicum, ad quorum territoria pertinere noscuntur: ne et hii qui venumdandi sunt, damna mortis perferant vel salutis, et hii qui venditores existunt, locum agendæ fraudis, vel inferendæ reperiant ultionis. Jam verò à prædictis Kalendis transacto sexagesimo die nulli Judæorum licebit mancipium Christianum habere, non ingenuum, non etiam servum. Sed post peractum hujus temporis spatium, id est sexaginta dierum, apud quemcumque Judæum mancipia Christiana reperiantur, cum collato sibi à dominis suis peculio, per hujus nostræ Legis edictum liberi erunt modis omnibus permansuri: si tamen se violenter à dominis suis obcelatos esse probaverint. Judæi tamen ipsi, qui expleto temporis supradicti spatio, tenere seu habere, vel occultare (a) sive celare mancipia Christiana præsumserint, aut etiam aliis quibuslibet modis hanc sanctionem Serenitatis nostræ implere distulerint; aut medietatem rerum suarum fisco sociandam amittant, aut si viliores personæ fuerint, et non habuerint unde componant, centena decalvati flagella suscipiant.

XIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.*Si se Judæus Christianum esse testetur, et ob hoc non velit à se rejicere mancipium Christianum.*

E

Si quorundam Judæorum fraudulenta subtilitas, cavens quæstum rei suæ amittere, Christiano more se intimet conversari, et ob hoc dicat non se amittere debere Christiana mancipia, quia et ipse Christianam videatur ducere vitam; his ordinibus comprobandum est, quò nec astuta fraus excusationem obtendat, nec sincera conversio casum cum ceteris pereuntibus perdat. Ac per hoc id omnimoda sanctione decernimus, ut omnes Judæi per universas regni nostri provincias constituti, ab anno primo regni nostri, à Kal. scilicet Feb. usque in supervenientibus præsentis anni Kal. April. aut vendendi Christiana mancipia, juxta præmissæ Legis

(a) Duo Codd. sive libertare.

- A ordinem, licentiam habeant, aut si ea apud se retinere voluerint, his ordinibus se Christianos ostendant. Concedimus enim eis, id est his tantum, de quibus evidens perjurii suspicio non habetur, ut habeant LX dierum usque in Kal. præsentis anni Aprilibus salutare spatium, in quo possint, qui ex illis salvandi, vel Christianæ fidei aggregandi sunt, ad Episcopos locorum concurrere, et manus suæ signis vel subscriptionibus roborata illis suæ professionis fœdera publicare: in quas professiones id curabit quisquis ille innectere, quia ritus omnes Judaicos abneget, et in nullo sequatur sectam prævaricationis antiquæ; et quia ex toto corde pristinos errores relinquens, ad fidem Religionis conversus fuerit Christianæ, cum Symboli quoque interpositione, et quòd ultrà ad vomitùs sui nullo modo revertatur errorem, vel cetera secundum conscriptum professionis ipsius ordinem, quem post hanc Legem curavimus adnotare. Has sanè professiones ne nudis tantummodò verborum
- B promissionibus proferant, et aliud verbo promant, aliud corde retineant, sicque in eorum promissis simulatio potius quàm veritas locum suum inveniatur; sollicità Episcoporum Judiciumque instantiâ, illi ipsi, qui superioris professionis suæ patefecerint votum, allatis conditionibus jurare debebunt, quia quæ eorum professio continet, sincero et non maculato corde profiteantur se, donec advixerint, conservare. Sicque fiet ut hi tales, quos et professio cum operis effectu dignos esse probaverit, et jurisjurandi pollicitatio devotos fore monstraverit, possint, utpote Christiani, Christianorum mancipiorum servitiis uti. Nam non aliter poterunt Christiana mancipia illorum dominio subjugari, nisi et ipsi evidenter comprobentur verissimi Christiani, et frequenter Christianorum societate conjungi. Jam verò qui post datam professionem, reddito sacramento juxta superiorem ordinem, Christianum se esse devoverit, et in quolibet ritu Judaicæ sectæ cultor, ac promissionis suæ transgressor
- C esse reperiatur, quia et nomen Domini Dei sui ausus est profanare, et Judaici erroris cœno polluere, amissis rebus omnibus, et in Principis potestatem redactis, et centum flagella decalvatus suscipiat, et exilii debita poena coneratur. Illos tamen qui obdurato corde obstinatione malitiæ interclusi, infra dierum numerum superius constitutum, aut professiones suas publicare destiterint, aut extra prædictum tempus Christianum mancipium habere præsumserint, ad damnationem præmissæ Legis, quæ de Christianis mancipiis lata est, ut Judæis non serviant, teneantur obnoxii: id est, ut aut medietatem rerum suarum fisco sociandam amittant, aut, si viliores personæ fuerint, et non habuerint unde componant, centena decalvati flagella suscipiant. Mancipia tamen Christiana, quæ retinere apud se contra Legum vetita præsumserunt, quia se ipsa prædicti temporis spatio Christiana fuisse non prodiderunt, in eorum servitio, quibus à Rege donati fuerint, servituri perpetualiter
- D permanebunt.

XIV. Professio Judæorum, quomodo unusquisque eorum ad fidem veniens, indicium professionis suæ conscribere debeat.

Ego ille abrenuncio omnibus ritibus et observationibus sectæ Judaicæ, abominans in toto sollemnitates vel ceremonias sive observationes omnes, quas in præteritis observavi vel tenui: ita ut deinceps nihil de ritu vel celebritate earumdem observationum exerceam, nihil de usu præteriti erroris assumam, id est, ut nec affectu talia quæram, nec opere quodcumque tale perficiam. Proinde abrenunciatis his omnibus, quæ Christianitatis doctrina abominatur et prohibet:

- E *Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ: visibilium omnium et invisibilium conditorem. Et in unum Dominum Jesum Christum, filium Dei unigenitum, ex patre natum ante omnia secula, Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; natum, non factum, hominison patri, hoc est ejusdem cum patre substantiæ, per quem omnia facta sunt quæ in cælo et quæ in terra: qui propter nos et propter nostram salutem descendit de cælo; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria virgine; homo factus; passus sub Pontio Pilato; sepultus; tertia die resurrexit; ascendit in cælos; sedet ad dexteram Patris, iterum venturus in gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Credo et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem; ex Patre et Filio procedentem; cum Patre et Filio adorandum et glorificandum; qui locutus est per Prophetas. Unam Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum, expectans resurrectionem mortuorum, vitam futuri sæculi.*

Hæc quæ in hujus Symboli fidem à me præmissa sunt, veraciter credens, fideli-

ter retinens, et cum toto mentis meæ affectu amplectens, promitto ut nullo unquam tempore ad vomitum superstitionis Judaicæ redeam; nunquam observationes vel ceremonias, quas Judæi soliti sunt custodire, amodò aut opere impleam, aut cordis affectu retineam, abnegans in toto Judaicam sectam, respuens in toto Judæorum perfidiam, abjiciens quidquid Christianam fidem impugnat. Et ita me abinceps veraciter in sancta Trinitate profiteor credere, ut Christiano more deinceps vivere debeam, et Judæorum amodò consortia fugiens, cum honestis Christianis me semper adjungam; qualiter sive cum illis, sive absque illis, Christianos semper cibos accipiam, et ad Ecclesiam Dei, ut verè fidelissimus Christianus, devotissimè et frequentissimè concurrere debeam. Sed et in festivitibus Dominicis (sive etiam in martyrum festis) quas Christianæ religionis pietas observandas decrevit, ita promitto eas ipsas festivitates devotè suscipere, et cum summo amore amplecti, et in his ipsis diebus semper cum Christianis honestissimis interesse, sicut honesta et pia Christianorum consuetudo id facere vel suscipere consuevit. Facta est fidei vel credulitatis meæ professio sub die vel anno Regis.

XV. *Conditiones Judæorum ad quas jurare debeant hi, qui ex Judæis, ad fidem venientes, professiones suas dederint.*

Juro primùm per Deum Patrem omnipotentem, qui dixit, *per memetipsum jurabitis, et non perjurabitis nomen Domini Dei nostri, qui fecit cælum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt*: et mari posuit terminos, dicens: *Usque huc venies, et Is. 66. 1. hîc confringes tumentes fluctus tuos.* Qui dixit: *Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum.* Qui primum Archangelum superbientem de cælo projectit: ante cujus conspectum adest omnis exercitus Angelorum cum tremore: Cujus aspectus arefecit abyssos, et indignatio tabescere montes facit. Qui primum hominem Adam in Paradiso constituens, ei præceptum dedit ne de vetito pomo comederet ligni; quo degustato, et de paradiso est projectus, et catenæ prævaricationis vinculo se unà pariter cum genere humano adstrinxit. Qui Abel sacrificium libenter accepit, et Caïn indignum justè reprobavit. Qui Enoch in hujus vitæ corpore in paradiso conservans cum Helia, in extremo hujus sæculi fine morituros ad medium reducturus est. Qui Noë cum uxore et tribus filiis, cum uxoribus vel animalibus aut volatilibus atque reptilibus, in arca tempore diluvii conservare dignatus est, per quos unumquodque genus recuperaretur. Qui de Sem filio Noë Abraham et omnem Israëliticum populum propagare dignatus est. Qui Patriarchas et Prophetas elegit, et benedixit Patriarchis Abrahæ, Isaac et Jacob.

Gen. 22. 18. Per eum qui sancto Abrahæ promisit, dicens: *In semine tuo benedicentur omnes gentes*; dans ei signum circumcisionis in fœdere sempiterno. Juro per eum, qui Sodomam subvertit, et uxorem Loth aspicientem retrorsum in salis convertit statuam: et per eum, qui luctatus est cum Jacob, et tangens nervum ejus claudicare eum fecit, et dixit: *Non vocaberis Jacob, sed Israël.* Juro et per eum, qui Joseph liberavit de manu fratrum suorum, et eum gratiosum in oculis Pharaonis fecit, ut per eum à fame salvaretur omnis Israël. Juro et per eum, qui Moysen de aquis liberavit, et ei in rubo igneo apparuit: quique per manum ipsius Moysis decem plagas Ægyptiis intulit, et populum suum de servitute Ægyptia liberavit, et per mare rubrum per siccum eos transire fecit, ubi contra naturam fluentis elementi, tanquam murus aqua se solidata exhibuit. Juro per eum, qui Pharaonem et exercitum ejus in mari rubro demersit. Juro per eum, qui per diem in columna nubis populum Israëliticum, et per noctem in columna ignis præcessit. Juro per eum, qui Moysi montem Sinai fumigare fecit, vidente populo Israël. Juro per eum, qui Aaron sibi primum elegit Sacerdotem, et ejus filios in tabernaculo igne consumsit, quare ignem alienum ausi fuissent offerre coram Domino. Juro per eum, qui Dathan et Abiron suo justo judicio, ut eos viventes terra absorberet, jussit. Juro per eum, qui amaras aquas immixtione ligni in saporem dulcedinis commutavit. Juro per eum, qui sitiendi populo Israëlítico in Horeb, percutiente Moyse virgam in petra, immensas aquarum inundationes exhibuit. Juro per eum, qui xl annis populum Israëliticum in eremo pavit, eorumque vestimenta, ne usu attererentur, integra usquequaque servavit. Juro per eum, qui irrevocabili jussu decrevit ne quis de filiis Israël in terram repromissionis intraret, ob hoc scilicet quare verbis Domini non credidissent, exceptis Jesu Nave et Caleph, quos illuc intraturos prædixit.

- A Juro per eum , qui præcepit Moysi ut, (a) erectas manus suas , contra Amalechitas victor populus Israëliticus existeret. Juro per eum , qui Patres nostros per manum Jesu Nave Jordanis fluvium transire jussit , et ut XII lapides de eodem fluvio in testimonium tollerentur , instituit. Juro per eum , qui omni Israël ut, transito Jordane , lapideis cultris circumcideretur , præcepit : et per eum , qui muros civitatis Hiericho subvertit. Juro per eum , qui David regni gloriâ decoravit , et de manu Saül vel filii sui Absalonis eum eripuit. Juro per eum , qui ad orationem Salomonis nebulâ templum replevit , et suam inibi benedictionem infudit. Juro per eum , qui Heliam prophetam per turbinem in currum igneum à terra sublevavit , et cœlorum sedibus intulit : et per eum , qui ad orationem Helisei , percusso pallio Heliae , aquas Jordanis divisit. Juro per eum , qui omnes suos Prophetas suo sancto Spiritu replevit , et qui Daniele à rabidis et immanissimis leonibus liberavit. Juro per eum , qui tres pue-
- B ros in camino ignis ardentis sub oculis Regis infesti conservare dignatus est : qui tenet clavem David , et claudit quod nemo aperit , et aperit quod nemo claudit. Juro per eum , qui omnia mirabilia et virtutes et signa in populo Israël vel in aliis gentibus fecit. Juro et per sacra decem præcepta Legis.

Juro et per Jesum Christum filium Dei Patris , sanctumque Spiritum , qui est in Trinitate unus et verus Deus : et resurrectionem Domini nostri Jesu Christi , ejusque ad cœlos ascensionem , et gloriosum ac terribilem ejus adventum , in quo venturus est judicare vivos et mortuos , mitis apparens justis , terribilis autem impiis ; atque ejus venerandum corpus , et pretiosum ejus sanguinem. Qui cæcorum oculos aperuit , surdos audire fecit , paralyticos ad sua membra reduxit. Qui linguas mutorum resolvit , dæmonio vexatos sanavit , claudos currere fecit , et mortuos suscitavit. Qui super aquas pedibus ambulavit , et Lazarum morte resolutum , cum jam

C putredine se caro solvisset , vitæ ac saluti restituit , et in gaudium lamentum mutavit. Qui est factor sæculi , lucis principium , salutis auctor. Qui mundum ortu suo illuminavit , passione sua redemit. Qui solus inter mortuos liber fuit , et à morte teneri non potuit. Qui tartarea claustra comminuit , et de inferno beatorum animas potentiæ suæ majestate eripuit. Qui devicta morte carnem , quam de terris assumpsit , in cœlum post mundi victoriam deportavit , sedens ad dexteram Dei Patris omnipotentis , accipiens ab eo æterni regni potestatem.

Juro etiam et per omnes coelestes virtutes , et per omnium Sanctorum et Apostolorum reliquias , sive et per quatuor Evangelia , quæ superpositis his conditionibus in sacrosancto altario illo , quod manibus meis contineo vel contingo ; quia omnia quæcumque in professione mea renotanda curavi , vel colligere potui , quam tibi domino meo illi , illius sedis Episcopo , manu mea subscriptam dedi , sinceriter

D totam inibi dixi , et sub nullo argumento vel fraude ea , quæ in professione comprehensa sunt , protuli : sed omni sinceritate , sicut eadem professio continet , et omnes ritus vel observationes abinceps Judæas abnegavi , et omni cordis mei intentione in sanctam Trinitatem crediturus sum , et nunquam in nullo ad pristini erroris mei vomitum rediturus sum , aut consortio Judaïci erroris sociandus : sed in his omnibus et per omnia Christiano deinceps more vivens , et Christianorum participium habiturus sum , et quidquid in eadem professione , quam de sanctæ fidei observatione conscripsi , comprehensum esse dignoscitur , omni fidei puritate custodiam , qualiter juxta Apostolicam traditionem vel sacri Symboli regulam deinceps vivere debeam.

Quod si in aliquo aborbitans , aut sanctam fidem maculavero , aut ritus Judaïci sectam in quocumque observare intendero , seu si vos in quocumque per hujus juramenti mei promissionem illusero , vel sub specie cujuslibet juramenti ea quæ promisi , non ea intentione perfecero , sicut à vobis , me profitente , audita vel intellecta sunt : veniant super me omnes maledictiones Legis , quæ in contemtores mandatorum Dei ore Domini promulgatæ sunt. Veniant etiam super me , et super domum meam , et filios meos omnes plagæ Ægypti et percussiones ejus , et ad terrorem ceterorum ita judicium Dathan et Abiron superveniat , ut viventem me terra deglutiat. Sicque postquàm hac caruero vita , sim æternis ignibus mancipandus , sim habitatoribus Sodomæ et Judæ particeps in pœnali supplicio comburendus : ut dum ante tribunal metuendi Judicis et gloriosi Domini nostri Jesu Christi pervenero , in ea parte adnumerer , quibus idem terribilis et gloriosus Judex minan-

(a) Id est , *erectis manibus suis*.

Matth. 23. do dicturus est : *Discedite à me maledicti in ignem æternum , qui præparatus est diabolo et A*
*41. angelis ejus. Latæ conditiones sub die *.*

XVI. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De Christianis mancipiis Judæorum , quæ se non prodiderunt Christiana, sive de publicatoribus eorum.

Hebræorum mancipia religionis sanctæ titulo consecrata , si dominorum suorum qualibet persuasione illecta , abinceps nullo modo se fuisse prodiderint Christiana , qualiter sub Hebræorum dominorum suorum jugo persistunt , taliter indultæ libertatis relegati catena modis omnibus tenebuntur. Hi tamen per quos hoc fuerit manifestè detectum , si et ipse Judæus fuerit , et Judæi cujuslibet servus extiterit , conversus ad Christi fidem in libertate persistat. Sin autem quilibet ex Christianis hoc prodiderit factum , v solidos per unumquodque mancipium Christianum accipiet , ab eo scilicet , qui eos apud se post data hæc decreta convictus fuerit tenuisse. B

XVII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne (a) Judæi , à quolibet potestate accepta , extra regiam ordinationem Christianum quemque imperare , plectere , vel distringere audeant.

Nullus Judæorum à primo anno regni nostri , id est à die quinto Iduum Januariarum , ullam administrandi , imperandi , distringendi , coërcendi vel plectendi curam vel potestatem super Christianos exerceat : exceptò si Princeps aliqua utilitatis publicæ id fieri permiserit causa. Si quis autem Judæorum , accepta à quolibet potestate , Christianum quemcumque distringere , plectere , coërcere , vel in eum desævire præsumserit ; aut quidquam ei contra Legum vetita , aut excogitata , quæ in Lege non sunt , inferre temptaverit : aut medietatem rerum suarum fisco sociandam amittat , aut si nullis fultus fuerit rebus , centum decalvatus flagella suscipiat. Illi tamen qui hanc eis potestatem super Christianos exercere permiserint ; si nobilis qui hoc fecerit persona extiterit , decem libras auri fisco coactus exsolvat : minimæ tamen vilioresque personæ quinque libras auri fisco persolvendas amittant. Quòd si non habuerint unde componant , centenis decalvati flagellis subjaceant. C

XVIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ut Judæorum servi necdum adhuc conversi , si ad Christi gratiam convolaverint , libertate donentur.

1 hül. 4. 18. Cùm vas electionis Paulus Apostolus prædicet dicens : *sive per occasionem , sive per veritatem , dummodò Christus adnuntietur ;* salubre satis est votum , si sicut fideles libertatis provocamus ad gratiam , ita infidelibus præbeamus occasionem veniendi ad vitam. Et ideò si quis Judæorum servus , et servituti eorum implicatus et moribus , ad Christi gratiam convolare desiderat , nullus eum servitutis catenâ retineat : nullus huic tali resistat : nullum à quolibet fidei offendiculum habeat : sed mox ut se et professione , et jurisjurandi attestatione Christianum ostenderit , et dominorum suorum prævaricationes manifestè prodiderit , ab omni servitutis catena illicò solutus , cum omni etiam peculio à domino suo dimissus , libertatis erit effectibus contradendus ; sicque proveniet ut in omnibus omninò rebus ordo ille omnis in eum impleatur , qui de Christianis mancipiis est constitutus. E

XIX. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi administratorio usu , sub ordine Villicorum atque Actorum Christianam familiam regere audeant , et de damnis eorum , qui his talia ordinanda injunxerint.

Si quis Judæorum à quolibet ex laicis commissam curam vel potestatem supra Christianos acceperit , id est , ut Christianis familiis præsit ; quidquid administrationis

(a) Vide Concil. Tolet. iv. capit. 65.

A suæ cura visus fuerit imperare, totum fisco adplicare debebit : ita ut ipsi qui hanc administrandi susceperint curam, et c flagella decalvandi suscipiant, et medietatem rei suæ fisco sociandam amittant. Sanè si Episcopus, vel quislibet ex Sacerdotibus vel Ministris, Clericis quoque vel Monachis, administrationem Ecclesiasticæ rei illis supra Christianos explendam injunxerint; quantum idipsum fuerit, quod imperandum eis præceperint, tantum de bonis proprietatis suæ fisco nostro adplicandum amittant. Quòd si rebus expoliatus extiterit, exilio subjacebit : quo diutius detritus poenitentiae damnis, discat quàm sit impium infidos fidelibus præponere Christianis.

XX. *FLS. GLS.* ERVIGIUS REX.

B *Ut Judæus ex aliis provinciis vel territoriis ad regni nostri ditionem pertinentibus veniens, Episcopo loci vel Sacerdoti se præsentare non differat : vel quidquid huic in toto observari conveniat.*

Si quis Judæorum de alia civitate vel provincia nostræ Gloriæ oriundus quolibet loco successerit, Episcopo vel Sacerdoti, sive Judici loci ipsius se illicò præsentare debebit : nec à Sacerdote illo tamdiu est recessurus, quamdiu sabbata ritusque ceteros atque festivitates, quæ illi è vicino possunt occurrere, incontaminatus videatur Sacerdotali testimonio transegisse; ne dum variis huc illucque per loca cursibus promovetur, erroris sui reperiat in quocumque latibulum. In ipsis tamen diebus, in quibus eos quolibet loco remorari contigerit, conversationem cum Christianis probatissimis habituri sunt : qualiter cum illis et cibos sumere, et participationes communionis Christianæ videantur habere. Concursum tamen in ipsis diebus, quos ritus sui more uti soliti sunt, ad Ecclesiam, ad Episcopos vel Sacerdotes habebunt, qualiter eorum semper salutaribus monitis instruantur. Quòd si fortè placitorum innodatione se esse asserant inligatos, vel cujuslibet inevitabilis necessitudinis causa constrictos, quo illos non liceat diutinè immorari; tunc à Sacerdote loci ipsius, ad quem accesserant, relaxati, placiti sui cautiones promittant, ubi occurrentes per viam festivitates vel sabbata ritus sui, sine testimonio Sacerdotali non transeant. Ipse quoque Sacerdos loci epistolas manu sua subscriptas eisdem Sacerdotibus, per quos se Judæus quisquis ille transiturum dixerit, destinabit : ut evacuata omni fraudis suspicione, tam stantes quàm properantes eos districtio religiosa coërceat. Si quem autem eorum aliter egisse contigerit, tunc Episcopo loci ipsius vel Sacerdoti, unà cum Judice, potestas tribuatur centenis eos verberare flagellis. Nec aliter eos ad propria redire permittimus, nisi cum epistolis Episcoporum vel Sacerdotum in quorum territorium visi fuerint accessisse : in quibus tamen epistolis sollicitè dierum summa notabitur : id est, et quo die ad Episcoporum ipsius civitatis accesserint, et in quot diebus apud ipsum eos remorari contigerit, vel quo die de eo ad propria reversuri exierint.

XXI. *FLS. GLS.* ERVIGIUS REX.

Qualiter (a) concursus Judæorum diebus institutis ad Episcopum fieri debeat.

Omnis Judæorum Conventus, in quibuscumque locis vel territoriis habitare videntur, ad Episcopum loci vel Sacerdotem diebus sabbatorum vel ceterarum festivitatum, quas celebrare solent, concurrere et convenire debebit : nec in his et talibus diebus concessæ sibi licentiæ vacatione usuri sunt : sed quamdiu excursus dierum ipsorum pertranseat, quorum de celebritate (b) suspiciones verentur, alibi citra Sacerdotis sui conniventiam nullo modo movebuntur. Diebus tamen sabbatorum concursus eorum et lavacro nitidus, et perceptione benedictionis devotus, ad Episcopum vel Sacerdotem semper est perventurus. Sanè in locis illis ubi Sacerdotalis præsentia defuerit, concursus eorum omnis vel conversatio, aut cum Judicibus, aut cum Christianis honestissimis erit : qualiter sic eorum societati inhæreant, ut audenter de eorum conversatione bonum perquisiti testimonium dicant. Mulieres sanè Judæorum, conjuges scilicet atque etiam filiae, in præmemoratis omnibus festivis diebus, quos errore proprio abutuntur, nec ullius erroris nec * per-

* *Al. pervagationis.*

(a) Vide Concil. Tolet. ix, cap. 17.

(b) Cod. unus, *suspectio vertitur*. Duo alii, *suspicio vertitur*.

versitatis reperiant locum. Id omni modo observabitur, ut viris earum præsentibus, A
 provida in eis Episcoporum vel Sacerdotum ordinatio fiat : ut quemadmodum viri
 earum de præsentia se Sacerdotali non differunt, ita et ipsæ per excursum omnium
 dierum ipsorum, electione Sacerdotum atque Pontificum, cum quibus vel quali-
 bus honestissimis feminis commorari debeant, ordinentur. Si quis autem huic præ-
 ceptioni visus fuerit evenire contrarius, publica decalvatione turpatus, centeno-
 rum flagellorum erit suppliciis feriendus. Id tantum præcipuè observandum est, ne
 quorundam Sacerdotum carnalium corda, dum vis libidinis execrabili contamina-
 tione exagitat, occasiones quaslibet inquirant, per quas libidinis suæ votum efficiant.
 Unde id arctiori sanctione decernimus, ut sic omnis Sacerdos hæc instituta Legum
 nostrarum in jam dictis feminis Hebræorum adimpleat, ut nullius peculiaritatis lo-
 cum cum eisdem mulieribus habeat, per quod (a) se ordinare intendat. Quòd si
 quemlibet Sacerdotum contigerit, ut zelum, quo pro Christi nomine uti debet, B
 frequenter ad libidini suæ sibimet occasiones usurpet, tunc Sacerdos ipse ab hoc
 honore depositus, exilio erit perpetuo mancipandus.

XXII. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ ERVIGIUS REX.

*Ut quicumque Judæum secum obsequentem habuerit, expetente Sacerdote, eum apud se
 retinere non audeat.*

Si quis laïcorum quoscumque ex Judæis, virum scilicet vel feminam, secum ob-
 sequentes habuerit, vel in patrocínio retinuerit, et sublato ex eis Pontificum vel
 Sacerdotum privilegio, privata eos sibi potestate defenderit, neque eos ad Epi-
 scopum vel Sacerdote.m diebus debitis instruendos vel judicandos remiserit; ex- C
 communicationis ab eodem Episcopo, cui id fecerit, sententia feriat, et amissis
 illis quos vindicare nititur, trium librarum auri mulctatione pro unoquoque damna-
 bitur, quæ partibus Principis profuturæ manebunt.

XXIII. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ ERVIGIUS REX.

Ut cura omnis distringendi Judæos solis Sacerdotibus debeatur.

* *Al. exc-* Horum omnium præceptorum multiplicem curam, et * exercendam in perfidis
rendam. disciplinam, illos nostra Gloria ut impleant exhortatur, quibus id agendum divina
Ezechi. 44. auctoritate committitur. Ait enim Spiritus ille, cujus orbem veritas implet : *Sta-*
 24. *bunt Sacerdotes in judiciis meis, et judicabunt leges meas et præcepta mea.* Proinde D
 de omni Sacerdote hæc implenda decernimus, ita ut nullum Judæorum pro ritu
 suo patiat, à quolibet defendi, nullum tueri : sed exemptos ab eorum patrociniis
 qui eorum favoribus tueri videntur, in potestatis suæ curam redactos, pro eorum
 salvatione, quid illis catholicè agendum fortè conveniat, diligenter instituant. At-
 que in hoc illis erit sollicitior cura, ne in quibuslibet supradictis Capitulis hæc insti-
 tutio Serenitatis nostræ tepescat.

XXIV. $\overline{\text{FLS. GLS.}}$ ERVIGIUS REX.

*De damnis Sacerdotum vel Judicum, qui in Judæis constituta Legum adimplere
 distulerint.*

Consulendum est piè Sacerdotibus Ecclesiæ Dei, ne pro delinquentis populi im- E
 punitate teneantur obnoxii. Quid enim prodest si non puniatur quisque suo, cum ta-
 men possit alieno puniri peccato? Et ideò ad horum talium injuriam * execrandam
 * *Al. exci-* vim præceptionis è sanctione decernimus; ut si quislibet Pontificum, aut cupidita-
 tandam. te inlectus, aut malignæ voluntatis incuria tepidus, prædicta hæc, quæ visa sunt in
 Judæis decreta, contemserit adimplere, scilicet ut detecta vel nuntiata sibimet er-
 rata perfidiæ, nulla videatur æquitatis censura corrigere : et trium mensium excom-
 municationis sententiam perferat, et unam libram auri de suis rebus propriis fisco
 sociandam amittat. Quòd si non habuerit unde componat, sex mensibus sub digna
 excommunicationis censura persistat; et insuper ad tepiditatem illius socordiae cor-

(a) Ita et duo Codd. Alius, *per quod incendat.* Fortè legendum, *per quod se inordinatè incendat.*

A rigendam, sit cuilibet Episcopo licitum, in quo zelis Dei fuerit excitatus, vice illius Episcopi talium perfidorum errata corrigere, et hæc quæ neglexerat emendare. Quòd si (a) aliena ista simulatione vel incuria Episcoporum, alter in alterius correctione zelo excitante divinitus non fuerit excitatus: tunc Principis præceptione et eorum arguetur socordia, et perfidorum (b) ulciscuntur errata. Hic etiam ordo eodem modo et ordine, sicuti superius de Episcopis constitutum est, in ceteris quoque religionis est observandus: id est in Presbyteris, Diaconibus vel etiam clericis, quibus horum infidelium ab Episcopo suo cura commissa est. Iudices tamen, qui eorundem Judæorum crimina comperta vel nuntiata sibi, legali non damnaverint ultione; tunc sicut de Episcopis constitutum est, unam libram auri fisco compellendi sunt solvere. Tunc tamen et Sacerdotes, et Iudices, vel supradicti omnes quibus regendi hæc cura commissa est, ab his damnis erunt penitus
B alieni, cum impeditos se fuisse pro talium distractione agere, probaverint.

XXV. *Ne Iudices quidquam de perfidorum excessibus extra Sacerdotum conniventiam judicare præsumant.*

Iudices omnes nihil de perfidorum excessibus citra Sacerdotum conniventiam judicabunt, ne cupiditas secularium fidem nostram maculet acceptione munerum. Et tamen si, ut adsolet, præsentia defuerit Sacerdotum, sola potestate Iudicum stringendi sunt. Sanè si Episcopo etiam de sede sua contigerit, aut in vicinio, aut longè forsitan progredi; talem ex Sacerdotibus pro sui vice relinquat, qui unà cum Duce territorii hæc instituta sine muneris acceptione perficiat.

C XXVI. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ut Episcopi tunc immunes habeantur à damnis, cum eorum Presbyteri ea, quæ ipsi non correxunt, ad eos non remiserint corrigenda.

Presbyteri Diacones, seu cetera religiositas universa, vel Iudices per diversa loca vel territoria constituti; prout unusquisque Conventum Judæorum ad se pertinere (c) cognoverit, secundum totius institutionis nostræ decreta, eos constringere et corrigere non differant. Ea verò quæ ab ipsis nequiverint corrigi ad agnitionem Principis atque Pontificum emendanda reducant. Sicque fiet ut constituta damna non ferat, si suis quisque Pontificibus innotescat. Episcopi quoque ipsi tunc constitutum non percipient damnum, quando eis criminalia non fuerint per subditos nuntiata.

D

XXVII. (d) *De reservata Principibus miserendi potestate in his, qui conversi ad fidem Christi veraciter fuerint.*

Hanc (e) sanè præceptionum multiplicem diligentiam, quam ordinatis lineis superius in toto disseruit nostra Serenitas, ubicumque superius offensorum culpas ita moderari decrevimus, ut exutos rebus sub ærumna exilii religemus: hanc nobis vel successoribus nostris miserendi licentiam reservamus, ut si quandoque à laqueis diaboli eos eripi contigerit, et probabiliter in sanctam Trinitatem crediderint, hocque illis Sacerdotes vel Iudices, in quorum territoriis degunt, testimonium dixerint, atque opera eorum cum veridico eorum testimonio concordaverint, erit nobis nostrisque successoribus in his ætatibus et miserendi votum, et efficiendi propositum; id est, ut postquam eorum præcessio jurisjurandi adtestatione regiæ agnitionis claruerit, licitum habeat principalis pietas et rebus eos iterum revestire, et ab exiliorum ergastulis revocare. Jam verò si quis ex eis, postquam se professus fuerit Christianum, ad erroris proprii redierit vomitum, et quodcumque in eos repertum fuerit prævaricationis indicium, ita in eos secundum modum culpæ quam incurrerit, inrevocabilis dictabitur damnationis sententia, ut ad veniam ulterius nullatenus redeat: sed sive capitalis, sive minoris culpæ dignus sit poena, sine ulla retractatione inremissibili Lege suscipiat.

(a) Unus Cod. *alternata simulatione.*

(b) Duo Codd. *ulciscendum.*

(c) Hic desinit Codex Regius 5188 (5).

(d) In uno Codice, *Fl. glor. Ervigijs Rex.*

(e) Ita duo Codices Regii. Editi, *hanc sacræ præceptionis.*

XXVIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

A

Ut Episcopi omnibus Judæis ad se pertinentibus Libellum hunc de suis editum erroribus tradant : et ut professiones eorum vel conditiones in scriniis Ecclesiæ condant.

Solet interdum latebrosæ mentis perversitas ignorantia opponere angulum, in eo quòd se simulat ignorare præceptum : ut eò quodammodo se excusabilem à pœna pronuntiet, quòd se novellæ sanctionis ordinem defendat penitus ignorasse. Et ideò ab hujus excusationis depellendam malitiam, id Episcopis omnibus vel Sacerdotibus tenendum fore præcipimus, ut unusquisque Conventum ad se pertinentem Judæorum, de his in se jussionibus, quas in eorum perfidiam nuper edidimus, instruat, et Libellum hunc aperiat, qui et manifestè illis in Conventu relegatur Ecclesiæ, et quem semper secum pro testimonio instructionis reportent. Jam verò postquàm illis publicè in Ecclesia fuerit lectus iste Liber vel traditus : si quis eorum postea aut se defuisse cùm legeretur contendat, aut ignorasse se quæ inibi præcepta sunt, adstruat, in nulla se unquam, is poterit excusatione defendere : sed in quocumque fuerit postea quisquis ille prævaricator inventus, in nullo erit Legum istarum sententiam evasurus. Nam et illud necessarium huic Legi adjicimus, ut omnium professionum atque conditionum scripturas, quas quisquis ille Judæus Sacerdoti suo amodò obtulerit, sollicita diligentia unusquisque Sacerdos eas ipsas professionum scripturas in archivis suæ Ecclesiæ recondat, qualiter pro eorum perfidorum testimonio studiosiùs conservatæ persistent.

An. 681. LECTÆ SUNT LEGES SUPRASCRIPTÆ OMNIBUS JUDÆIS IN ECCLESIA SANCTÆ MARIE TOLETO, SUB DIE VI KALEND. FEBRUAR. ANNO FELICITER PRIMO REGNI GLORIOSISSIMI DOMINI NOSTRI ERVIGII REGIS.

C

CHRONICA REGUM WISIGOTHORUM,

quæ in quatuor mss. Codd. Regiis præmittuntur Legi Wisigothorum.

An. Chr. 369. ERA (a) quadringentesima in Gothis primus Rex Athanaricus efficitur : post hunc Alaricus : quo in Italia mortuo, Ataulfus eligitur. Isto regnante Gothi relictæ Italia Gallias, ac post Spanias occupant. Anni verò (b) Regum hac summa notantur.

- | | | |
|-------------|---|---|
| 369. | Atanaricus regnavit annos XIII. | |
| 382. | Alaricus regnavit annos XXVIII in Italia. | D |
| 410. | Ataulfus regnavit annos VI. | |
| 415. | Sigericus regnavit annos VII ; alibi semis tantum D. | |
| 416. | Walia regnavit annos III. | |
| 419. | Theuderedus regnavit annos XXXIII. | |
| 451. | Thurismodus regnavit annos III ; alibi unum. | |
| 452. | Theudericus regnavit annos VII ; alibi XIII. | |
| 466 * XVII. | Euricus regnavit annos * XV. | |
| 484. | Item Alaricus regnavit annos XXIII. | |
| 507. | Gesalicus regnavit annos III, et in latebra annum I ; alibi XV. | |
| 511. | Item Teudericus de Italia regnat in Spania, tutelam agens Amalarico nepoti suo per Consules, annis XLI. | |
| 526. | Amalaricus regnavit annos V. | E |
| 531. | Theudi regnavit annos XVI, menses VI. | |
| 548. | Theudisclus regnavit annum I, menses VI, dies XIII. | |
| 549. | Agila regnavit annos V, menses VI, dies XIII. | |
| 554 * XIV. | Athanagildus regnavit annos * XV, menses VI, vacante regno menses V, et alibi XIII. | |
| 567. | Liuva regnavit annum (c) L. | |
| 568. | Liuvigildus regnavit annos XVIII. | |

(a) Corrigendum, *quadringentesima septima*. Era Hispanica annis triginta octo præcedit Eram Christianam.

(b) Cujuslibet Regis regni initium cum annis

Christi componimus in margine.

(c) Liuba solus regnavit annum unum ; nam secundo regni anno fratrem suum Leovigildum consortem regni fecit.

A	Reccaredus regnavit annos xv, menses vi, dies x.	586.
	Item Liuva regnavit annum i, menses vi.	601.
	Wittericus regnavit annos vi, menses x.	603.
	Gundemarus regnavit annum i, menses x, dies xiv.	610.
	Sisebutus regnavit annos viii, menses * xi, dies xvi.	612. * vi.
	Item Reccaredus regnavit (a) annos iii.	620.
	Swintila regnavit annos x.	621.
	Sisenandus regnavit annos iii, menses xi, dies xvi.	631.
	Chintila regnavit annos iii, menses viii, dies viii.	636.
	Tulga regnavit annos ii, menses iii.	640.
	Chindaswindus solus regnavit annos vii, menses viii, dies xx. Item cum filio suo Reccessuindo Rege regnavit annos iii, menses (b) viii, dies xi. Obiit pridie	642.
B	Kalendas Octobris, (c) Era DCLXLI.	653.
	Reccessuindus solus regnavit annos xxiii, menses vii, dies xi. Obiit Kalend. Septembris die, iii feria, hora iii, Era dccx, anno Incarnationis Domini nostri J. C. dclxxii, anno cycli decemnovalis viii, Luna iii. Idem cum patre suo regnavit annos iii, menses viii, dies xi.	649.
	Suscepit autem domnus Wamba regni gubernacula eodem die quo ille obiit in supradictis Kalendis Septembris, dilata unctionis sollemnitate usque in diem * xiiii Kalendas Octobris Luna xi, Era qua suprà. Idem quoque gloriosus Wamba Rex regnavit annos viii, mensem i, dies xiiii. Accepit quoque poenitentiam prædictus Princeps die Dominico exeunte, hora noctis prima, quod fuit pridie Idus Octobris, Luna xv, Era dccxviii.	672.
	Suscepit autem succedente die, ii feria, gloriosus domnus noster Ervigius regni sceptrà, quod fuit Idus Octobris, Luna xvi, Era * dccxv, dilata unctionis sollemnitate usque insuper veniente die Dominico, quod fuit * xiiii Kalendas Novembris, Luna xxii, Era qua suprà.	* xiii.
		680.
		* dccxviii.
		* xii.

(a) Corrig. menses iii.

(b) Duo Codices, menses viii.

(c) Ibidem, Era DCLXI : melius in alio Codice, DCLXLI, id est, DCXCI.

HIERONYMI BIGNONII

PRÆFATIO AD MARCULFI FORMULAS.

MARCULFI, quem nunc damus, ERUDITE LECTOR, plures docti viri meminerunt. Sed quis fuerit et quo tempore (a) vixerit, nihil certi ab illis proditum est. Quidam verò in universum circa primam Regum nostrorum familiam illius tempora conjecerunt. Adhuc tamen dubium remanebat ex librorum varietate, quibus permulta posterioris ætatis Scriptores insarcierant. Verùm exemplar quod nacti sumus omnium facillè optimum nos ampliùs dubitare non sinit. Præfixa siquidem ab auctore ipso Epistola docet professione Monachum et septuaginta annos natum cùm hæc scriberet fuisse. Deinde cùm Landerico Papæ opus inscribat, facillè apparet Landericum illum Parisiorum (b) Episcopum fuisse, qui Chlodoveo Dagoberti filio Rege claruit, circa an. æræ Christianæ DCLX. Nulli quippe alii Galliarum Episcopi hoc nomine reperiuntur, neque Landerici Parisiensis tempore, neque multis post annis. Tum Papæ nomen omnibus Episcopis passim tribui solitum sub prima Regum Francorum dynastia notum est. Quod licet sub secunda aliquatenus continuatum sit, rariùs certè usurpatum reperitur. Accedunt et aliæ certissimæ conjecturæ ex totius Libri lectione, quibus permulta occurrunt, quæ vix possunt ad aliud tempus referri, et planè Merovingorum sæculum redolent. Quis enim cùm Majorum-domûs non semel repetitam mentionem adverterit, non continuò deprehendat eo tempore Marculfum scripsisse, quo Majores-domûs vice Regia omnia regni negotia pertractabant, imò verè sub alieni nominis specie imperabant? quod à Dagoberto cœpisse Scriptores notant. Omitto Patricios sæpius nominatos, quos sub Carolinis rarò aut nusquam reperiri à doctis observatum est. Alia sunt infinita indicia quæ cordatus lector facillè animadvertet. In qua autem civitate Marculfus vixerit, ex qua sit oriundus, aut cujus Cœnobii Monachus extiterit, nobis planè incompertum est. Quòd si divinare liceret, suspicarer eum in aliquo Parisiensis Diœcesis Monasterio regulariter vixisse, cùm Landerico Parisiorum Antistiti Librum suum inscribat. Quicquid sit, utilissimus certè auctor est, et à doctis non frustra expetitus. Nam ut omittam eo sæculo scripsisse, cujus pauca nobis hodie supersunt monumenta, sanè permultas docet rerum nostrarum origines, magistratuum et dignitatum munia, juris dicendi formam, quæ tum recepta erat. Jus denique ipsum, quo Majores nostri utebantur, clarè ostendit, quando non aliud certius juris observati indicium requiri potest, quàm cujus usum ex Formulis tum usitatis deprehendimus. Quæ pars nostræ antiquitatis ut inter cæteras fructuosa, ita obscurissima et intacta ferè remansit: quo nomine doctis omnibus et nostri juris peritis acceptio-

(a) Variæ sunt eruditorum hominum sententiæ de ætate Marculfi. Quidam eum vixisse putant sub finem primæ stirpis Regum Francorum, alii Karolo M. regnante. Vide M. Antonium Dominici in Tractatu de treuga et pace; Labbeum in Tomo vi Concil. pag. 530; Launoium in assertionem inquisitionis in chartam immunitatis B. Germani Paris. pag. 619; Quatremarium in privilegio S. Germani propugnato pag. 113; et Conringium in censura Diplomatis Lindaviensis pag. 210. Baluzius.

(b) Doctissimus Abbas Lebeuf in Dissertationibus de Parisiensi Historia Ecclesiastica et civili, hoc ipso anno 1741 editis, existimat Landericum istum non esse Episcopum Parisiensem, qui memoratur in Diplomate autographo Chlodovei II, concesso an. 653 Monasterio S. Dionysii; sed Madelgarii et Valde-trudis filium, qui in diœcesibus Parisiensi et Meldensi Chorepiscopi munere fungebatur, quique obiit anno circiter 700.

rem Marculfum fore confido. Leges quoque veteres, Salica scilicet, Ribuaria, Alamannica, Saxonica, Bajwarica et cæteræ ejusmodi quæ à Germanicis gentibus tot sæculis observatæ sunt, non alium meliorem habent interpretem. Idipsum de Caroli Magni, Ludovici Pii, et Caroli Calvi Constitutionibus, seu, ut tum dicebant, Capitulis, dici potest. Ipse etiam Gregorius Turonensis, quo digniorem Historicum non habemus, multis locis à Marculfo lucem accipit et omninò illustratur. Idem et in plerisque mediæ ævi Scriptoribus obtinet. Quinimò et ad Juris Romani pleniorē cognitionem non parum conferre adseverare ausim. Sed commendatitiis in publicum proditurus non eget, qui tot præstantissimorum virorum ingeniis sæpe jam commendatus est; Cujacium dico, Brissonium, et Pithæos fratres clarissima lumina, qui ex eo perplura immortalibus suis scriptis inserendo non levem ejus Auctoris gustum cæteris dederunt. Defuturos tamen non dubito, qui sermonis duritiam et ineptam planè rusticitatem exhorrescant. Facilis verò defensio est; nam ab eo de Latini sermonis peritia edoceri non petimus. Mores illorum temporum etiam sermonis inculta rusticitas penitus ostendit. Sæculo sanè infelicissimo vixit, quo omnes disciplinæ et litteræ penitus obrutæ et sepultæ erant: adeò quidem ut qui melioris doctrinæ quid attigissent, veluti novæ alicujus et pravæ opinionis auctores, aut ut magi et malefici damnarentur. Qua occasione Lectorem monitum velim, ne variis solæcismis qui sæpius occurrunt offendatur, nec operarum Typographicorum vitio imputet, quamquam optimè emendatum esse non equidem præstiterim. Sed meminere prout in authentico exemplari scriptum est, ita editum esse: nam si ea omnia immutanda fuissent, non jam Marculfus, sed alius proditurus Auctor videretur. Dubitavi certè utrum Marculfo an potius scriptori vitia ejus modi adscriberem, et verò à scriptoribus permulta in eo depravata faciliè crediderim, sed ita ferè Marculfum scripsisse haud dubium est, cùm id ipsum in reliquis ejusdem ævi monimentis deprehendatur. Atque adeò plura in Gregorio Turonensi occurrunt, et infinita propè in manuscriptis Codicibus, quæ ab iis qui ediderunt immutata sunt, neque aliter eum scripsisse dubitari potest, cùm historici operis initio id deprecetur: Priùs, inquit, veniam legentibus precor, si aut in litteris aut in syllabis Grammaticam artem excessero, de qua plenè non sum imbutus. Eadem excusatione utitur et Benedictus Levita in collectionis suæ præfatione. Quo fit ut existimem de eo sermonis genere sensisse Patres Synodi Turonensis III sub Carolo Magno, cùm unumquemque Episcopum decreverunt curam habere, ut homiliæ Sanctorum in rusticam Romanam linguam transferrentur, quò faciliùs possent intelligi. Nam et rustico sermone de miraculis B. Martini libros Gregorium Turonensem scripsisse ipsemet testatur historiar. lib. v, eandemque excusationem repetit initio libri primi de gloria Confessorum: Qui nullum argumentum, inquit, in litteris habes, qui nomina discernere nescis, sæpius pro masculinis fœminina, pro fœmininis neutra, et pro neutris masculina commutas, qui ipsas quoque præpositiones, quas nobilium dictatorum observare sanxit auctoritas, loco debito plerumque non locas: nam pro ablativis accusativa, et rursum pro accusativis ablativa ponis. Quæ verba idèò adscripsi, quòd quis fuerit rusticus sermo graphicè exprimant, et ut faciliùs Marculfo ignoscatur, qui adhuc infelicioræ sæculo vixit, nec ut ille fuit melioribus disciplinis eruditus. Nec tamen dubito hoc opus priscis illis sæculis non minore in pretio habitum fuisse

quàm Gnæi Flavii scribæ apud Romanos legis actiones : adeò rari erant qui de negotiis quamquam suis scripta conficere, et quæ vellent possent facile litteris mandare. Igitur in hujus Auctoris editione non parum laboris in perpurgando, nec minùs curando ne quid temerè immutaretur : ea siquidem quæ scriptorum incuria manifestò irrepserant emendavimus, dubia reliquimus, conjecturas tamen nostras et emendationes in notis apposuimus. Unum quidem Marculfi exemplar nacti sumus, quod ex ditissima Regum nostrorum Bibliotheca suppeditavit nobis eruditissimi viri Nicolai Rigaltii humanitas, sed illud optimum præstantissimum ; cùm Marculfi ad Landericum dedicatorem Epistolam contineat et duorum librorum indices seu capitula ab Auctore ipso prænotata. Ut planum sit cæteras Formulas, quæ illis non continentur, Marculfi non esse : quod incognitum doctissimis viris imposuit, qui librorum vitio, quibus omnes Formulæ permixtæ erant, pleraque laudaverunt. In eo quoque recensendo usus sum excerptis quibusdam Codicis (a) Pithœani, quæ à doctissimo viro Joanne Savarone Arvernorum Præsidente ad me missa sunt, cui multis nominibus me devinctum nunquam dubitabo profiteri. Secundùm porrò Marculfi Librum in Regio exemplari excipiebant Formularum Capita quædam absque numeris, tum ejusdem voluminis initio aliæ plures Formulæ, quarum hæc erat epigraphe, CARTAS SENICAS, quas hîc usurpari monuit me Joan. Savaro quasi Formulas veteres. Senicæ enim quasi senes. Igitur eas etiam Formulas in unum colligavi, et incerti Auctoris veteres Formulas inscripsi : ex quibus quædam sunt ejusdem ævi cum Marculfo, quædam verò Carolo Magno imperante proculdubio scriptæ apparent. Adjunximus et alias quæ XLVI Capita continent, quas ex vetustissimo Codice descripserat, et mihi jampridem communicaverat Jacobus Sirmondus, cujus viri singularis eruditio cum pari humanitate certat. His ut faciliùs à cæteris discernerentur, titulus præfixus est : FORMULÆ VETERES SECUNDUM LEGEM ROMANAM : quod ideò fecimus, quia ferè omnes iis scriptæ sint, qui Lege Romana uterentur, cùm in his sæpissime reperias : Lex Romana exposcit, et secundùm Legem Romanam : saltem Romana est observatio, quibus tamen nonnulla Barbarici moris admixta videre est. Denique cùm beneficio doctissimi viri Caroli Labæi in manus nostras incidisset vetus Codex, in quo veteres quædam Formulæ continebantur, qui olim P. Danielis ac demum Jac. Bongarsii fuerat, eas quoque adjicere visum est, ne quid Formularum desiderari posset. Utere his, Lector, et frue-re. Vale.

(a) Marculfi Formulas edidit etiam Baluzius Tom. 2 Capitular. pag. 369, easque in locis admodùm multis emendasse se testatur ex fide vetustissimi Codicis ms. Bibliothecæ regiæ et ex alio Codice qui fuit clarissimorum Pithœorum fratrum. Bignonianam editionem cum Baluziana atque etiam Lindenbro-

giana contulimus, eamque sæpe correximus. Multas variantes lectiones, quæ occurrunt in editione Baluzii, consultò omisimus : ibi enim ferè omnia barbara ; casus nominativus pro accusativo et ablativo ; genus masculinum pro feminino et neutro ac vicissim.

MARCULFI ^(a) MONACHI

FORMULARUM

LIBRI DUO.

IN DEI NOMINE INCIPIT PRÆFATIO LIBRI HUIUS.

DOMINO sancto, meritis beatissimo, et Apostolico semper honore suscipiendo, omnique præconio laudis celebrando, domno ac reverentissimo Papæ (b) Landerico, Marculfus ultimus ac vilissimus omnium Monachorum. Utinam, sancte Pater, jussioni vestræ tam efficaciter quàm spontaneè obtemperare valuissem, quia jam supra vires meæ possibilitatis conatus sum injunctum à vobis subire negotium, cùm ferè septuaginta aut ampliùs annos expleam vivendi; et nec jam tremula ad scribendum manus est apta, nec ad videndum mihi oculi sufficiunt caligantes, nec ac cogitandum sufficit hebetudo mentis: quia juxta dictum cujusdam prudentissimi viri, in pueris crescit sensus, in juvenibus viget, in senibus minuitur. Proptereaè eleganter facere non potui ut volui; feci tamen ordinatè ut potui, non solùm ea quæ jussistis, verùm etiam multa alia in hac Scedola, tam præceptiones regales, quàm chartas pagenses, juxta simplicitatis et rusticitatis meæ naturam intimare curavi. Scio enim multos fore, et vos et alios, prudentissimos viros et eloquentissimos, ac rhetores, et ad dictandum peritos, qui ista si legerint, pro minima et velut deliramenta, eorum comparata sapientiæ, reputabunt, vel certè legere dedignabuntur. Sed ego non pro talibus viris, sed ad exercenda initia puerorum, ut potui, apertè et simpliciter (c) scripsi, ut cui libuerit, is exinde aliqua exemplando faciat. Si verò displicet, nemo cogit invitum, nec præjudicat mea rusticitas eruditorum et rhetorum floribus verborum et (d) eloquenti facundiæ. Sicut prætereà nonnulla negotia hominum, tam in palatio quàm in pago, quæ scribi non queunt antequàm invicem conferantur, et juxta propositiones vel responsiones eloquia eorum tunc scribantur et gesta. Ego verò hæc quæ apud majores meos, juxta consuetudinem loci quo degimus, didici, vel ex sensu proprio cogitavi, ut potui, coacervare in unum curavi, et Capitula prænotavi, ut faciliùs quod voluerit, à quærente inanteà scripto reperiatur.

(a) In Edit. Bign. omittitur hic Titulus, pro quo legitur: *Incipiunt exemplaria de diversis conditionibus, qualiter regales chartas, pagenses, cui hæc formola habere placuerit, et meliùs non valet, scribantur.*

(b) Codex ms. Pithœanus, *Glidulfo*. Hinc conjicit Abbas Lebeuf, loco jam citato, Marculfum opus

suum non tantùm Landerico Parisiensi et Meldensi Chorepiscopo obtulisse, sed etiam Hildulfo Chorepiscopo Trevirensi.

(c) Edit. Baluz. et Lindenbrog. *scripsi. Cui libet, is exinde.*

(d) Ibid. *eloquentiæ facundiæ.*

 INCIPIUNT CAPITULA SCEDOLÆ OPERIS HUIUS.

- I. *Qualiter (a) privilegium condatur.*
- II. *Concessio Regis de hoc privilegio.*
- III. *Emunitas Regis.*
- IV. *Confirmatio de Regis emunitate.*
- V. *Præceptum Regis de Episcopatu.*
- VI. *Indiculus Regis ad Metropolitanum Episcopum, ut alii Episcopo benedicat.*
- VII. *Consensus civium pro Episcopatu.*
- VIII. *Charta de Ducatu, Patriciatu aut Comitatu.*
- IX. *Indiculus ad alium Regem, cum legatio dirigitur, et verbis suggeritur commendatitiis.*
- X. *Rescriptum ad Regem pro suo Legato.*
- XI. *Tractoria Legatorum vel minima facienda ad istius instar.*
- XII. *Præceptum donationis.*
- XIII. *Præceptum de læsiwerpo per manum Regis.*
- XIV. *Prologi tres de cessionibus Regalibus.*
- XV. *Concessio ad locum sanctum.*
- XVI. *Confirmatio ad locum sanctum.*
- XVII. *Iterum confirmatio pro sæcularibus viris.*
- XVIII. *De Regis anstrutione.*
- XIX. *Præceptum de Clericatu.*
- XX. *De divisione, ubi Regis accesserit missus.*
- XXI. *De causis alterius recipiendis.*
- XXII. *Præceptum denariale.*
- XXIII. *Charta de causa suspensa.*
- XXIV. *Charta de mundeburde Regis et Principis.*
- XXV. *Prologus de judiciis Regis, cum de magna re duo causantur simul.*
- XXVI. *Indiculus commonitorius ad Episcopum.*
- XXVII. *Item indiculus ad Episcopum pro alio distringendo.*
- XXVIII. *Charta audientialis.*
- XXIX. *Indiculus ad laicum.*
- XXX. *Commutatio cum Rege.*
- XXXI. *Confirmatio Regis de omni corpore facultatis.*
- XXXII. *Si quis contra voluntatem Regis egerit, securitas eis quibus eum persequi jussit.*
- XXXIII. *Præceptum quorum ab hostibus vel alio modo fuerint instrumenta incensa.*
- XXXIV. *Relatio pagensium ad Regem directa.*
- XXXV. *Confirmatio alia de omni corpore facultatis ad Monasterium.*
- XXXVI. *Ut causas auctorum adsumendi suorum aliqui licentiam habeant.*
- XXXVII. *Judicium evinditale.*
- XXXVIII. *Charta paricla.*
- XXXIX. *Ut pro nativitate Regis ingenui relaxentur.*
- XL. *Ut Leudesamio promittantur Regi.*

(a) Privilegii nomine hic significatur instrumentum libertatis ab Episcopo Monasterio tributæ, quam vulgò *exemptionem* dicimus : quo sensu hanc vocem à plerisque usurpatam esse video. Porro hæc formula testatur jam tum in usu fuisse ejusmodi libertates, et

ab Episcopis, quorum præcipuè intererat, conscribi et indulgeri solitas. Verè autem *privilegium* dicitur : nam jure communi Abbates Episcopis suberant, Can. 4 Concilii Calchedonensis, Synodi Aurelian. I sub Chlodoveo Can. 19. *Bignonius*.

MARCULFI MONACHI

FORMULARUM

LIBER I.

Qui est de chartis Regalibus.

I. De Privilegio.

A DOMINO sancto et in Christo venerabili fratri illi Abbati, vel cunctæ congregationi Monasterii illius in honore beatorum illorum ab illo in pago illo constructi, ille Episcopus. Compellit nos affectio caritatis vestræ, radio inflammante divino, illa pro vestra quiete providere, quæ nobis maneant ad mercedem, et ea recto tramite, inconvulso limite terminari, quæ perennem, propitiante Domino, obtineant firmitatem: quia non minor à Domino retributio speratur futura pro succiduis contemplante temporibus, quàm ad præsens munera pauperibus offerre. Et ne nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova decernere carmina, dum ab antiquitus juxta constitutionem Pontificum per regalem sanctionem Monasteria sanctorum Lirinensis, Agaunensis, Luxoviensis, vel modò innumerabilia per omne regnum Francorum sub libertatis privilegium videntur consistere, sed pro reverentia sanctorum beatorumque omnium fratrum implendo jussa, custodiendo præcepta, **B** obedientiam propalabo. Quid verò vos vel successores vestri, sancto suadente Spiritu, deinceps custodiat, immò sanctæ illius Ecclesiæ Episcopus debeat adimplere, huic paginæ credidimus inserendum. Hoc est, ut de vestra congregatione qui in vestro Monasterio sancta debeant bajulare officia, quum Abbas cum omni congregatione poposcerit, à nobis vel à successoribus nostris sacros (a) percipiant gradus; nullum pro ipsorum honore præmium percepturus: altare in ipso Monasterio prædictus Episcopus benedicat, et sanctum chrisma annis singulis, si voluerint postulare, pro reverentia loci sine pretio concedat; et juxta dispensationem divinam cum Abbas de ipso Monasterio à Domino migraverit, quem unanimiter omnis congregatio illa Monachorum ex semetipsis, optimæ regulæ compertum, et vitæ meritis congruentem, similiter sine præmio memoratæ urbis Episcopus ipse promoveat Abbatem. Nullam penitus aliam potestatem in Monasterio, neque in **C** rebus, neque in ordinandis personis, neque in villabus ibidem jam conlatis, aut deinceps regio munere aut privatorum * conlaturis, vel in reliqua substantia Monasterii, nos successoresque nostri Episcopi, aut (b) Archidiaconi, seu cæteri alii ordinatores, aut quælibet alia persona prædictæ civitatis habere non præsumant: aut quodcumque de eodem Monasterio, sicut de parochiis aut cæteris Monasteriis, muneris causa audeant sperare, aut auferre; nec de hoc quod à Dominum timentibus hominibus transmissum, aut in (c) altario offertum fuerit, aut in sacris voluminibus vel quibuscumque speciebus ad ornatum divini cultus pertinet, ad præsens conlata vel deinceps conlatura fuerint, auferre præsumant. Et nisi rogatus à Congregatione illa vel Abbate, pro oratione lucranda, nulli nostrum liceat Monasterii adire secreta, aut finium ingredi septa: et si ab eis illuc Pontifex postulatus, pro lucranda oratione vel eorum utilitate, accesserit, celebrato ac peracto divino mysterio, simplici ac sobria benedictione percepta, absque ullo requisito domum studeat habere regressum; ut quatenus Monachi, qui solitarii nuncupantur, de perfecta quiete valeant duce Domino per tempora exultare, et sub sancta Regula viventes, et beatorum Patrum vitam sectantes, pro statu Ecclesiæ, et salute

* conferendis.

(a) Certum est Monachos clericos non fuisse usque ad tempus Zosimi et Siricii Romanorum Pontificum, quorum hic Epist. 1, cap. 23 ad Himerium, innuere videtur, licentiam se præstare Monachis, morum gravitate et fidei institutione commendatis, ut possint clericorum officiis aggregari. *Bign.*

(b) Archidiaconi res temporales et Ecclesiæ opes dispensabant. *Bign.*

(c) Solemne tunc temporis erat, res donatas Ecclesiæ vel traditas, aut saltem earum instrumenta altari imponere. *Bign.*

Regis vel patriæ valeant plenius Dominum exorare. Et si aliquid ipsi Monachi, A
de eorum religione tepidi, aut secus egerint, secundum eorum Regulam ab eorum
Abbate, si prævalet, (a) corrigantur. Sin autem, Pontifex de ipsa civitatecoercere
debet, quia nihil de canonica auctoritate convellitur, quicquid domesticis (b) fidei
pro quietis tranquillitate tribuitur. Si quis autem ex nobis, quod Deus avertat, cal-
liditate commotus, aut cupiditate præventus, ea quæ sunt superius comprehensa,
temerario spiritu violare præsumperit, à divina ultione prostratus, reatu (c) ana-
thematis subjaceat, et tribus annis à communione omnium fratrum se noverit alie-
num: et nihilominus hoc privilegium perpetim maneat incorruptum. Quam Cons-
titutionem nostram, ut firmis subsistat vigoribus, et nos et fratres nostri domini
(d) Episcopi subscriptione et manibus nostris decrevimus roborari. Actum ibi, sub
die illo, anno illo.

II. Concessio (e) Regis ad hoc privilegium.

B

Matth. 5. 3.

Ille Rex viris (f) Apostolicis patribus nostris, nec non et inlustribus viris, illi
Comiti, vel omnibus Agentibus, præsentibus et futuris. Oportet enim clementiam
principalem, ut inter cæterorum petitiones Sacerdotibus debeat benignum accom-
modare auditum, et quod pro timore divini nominis postulatur, ponatur procul-
dubio ad effectum, ut fiat in mercedem conjunctio, dum pro quiete servorum Dei
congrua impertitur (g) portio, quia fides perfecta non dubitat ad Altissimi gratiam
pertinere, quod secundum sacra eloquia præcipue domesticis fidei devota mente im-
penditur, quia scriptum est: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cæ-*
lorum. Ergo dum et ille Episcopus, aut Abbas, aut inluster vir Monasterium in ho-
nore illius, in pago illo, aut super (h) sua proprietate, aut super fisco, noscitur
ædificasse, ubi ad præsens ille Abbas, vel turba plurima Monachorum adunata esse C
noscuntur; ad petitionem (i) illius clementia nostra pro quiete ipsorum servorum Dei
præceptionem vigoris nostri placuit propalare, sub quo tranquillitatis ordine, Do-
mino protegente, ipsi Monachi juxta religionis normam perpetim valeant reside-
re, elegimus ut et hac serie debeat plenius declarari; quia nihil de canonica in-
stitutione convellitur, quicquid domesticis fidei pro tranquillitatis pace concedi-
tur. Nec nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova decernere carmina, dum ab
antiquitus juxta constitutionem Pontificum per regalem sanctionem Monasteria san-
ctorum illorum, vel cætera in regno nostro sub libertatis privilegium videntur con-
sistere, ita et præsens valeat Deo adjutore constare. Ergo, si quid in villabus, manci-
piis, vel reliquis quibuscumque rebus, atque corporibus, aut regio munere, aut pri-
vatorum aut suprascripti illius, vel à quibuslibet est delegatum, aut deinceps fuerit
additum, juxta quod ab illo Pontifice vel cæteris domnis Episcopis ad præfatum Mo-
nasterium juxta quod eorum continet privilegium, quod nobis præfatus ille pro-
tulit recensendum, sancitum esse cognovimus, nullus Episcoporum, ut diximus,
nec præsens, nec qui fuerint successores, seu Archidiaconi, vel eorum ordinato-
res, vel quælibet persona, possit quocumque ordine de loco ipso auferre, aut ali-
quam potestatem sibi in ipso Monasterio, præter id quod scriptum est, adaptare, vel
aliquid quasi per commutationis titulum minuere, aut de ministerii ornamentis, vel
de altari, vel de offertione in altario inlata abstollere, nec ad ipsum Monasterium D

(a) Observa in casu negligentiae jurisdictionem et potestatem Episcopo servatam, ne impunita scilicet essent maleficia, et canonica auctoritas convelleretur. *Bign.*

(b) Id est, fidelibus qui divino servitio jugiter incumbunt, et quorum sors Dominus est. *Idem.*

(c) Frequens tum erat, et etiam postea, anathematis poenam instrumentorum sanctionibus inserere. *Idem.*

(d) Episcopi hic non tantum adhibentur ut testes, verum et quia ejusmodi libertas nonnisi magno in conventu Episcoporum indulgebatur. *Idem.*

(e) Satis ostendit hoc lemma non privilegio tantum Episcopi, sed et consensu et confirmatione Regis opus fuisse. *Idem.*

(f) Sic tunc vocabantur Episcopi, quod in locum Apostolorum successerant. *Idem.*

(g) Baluz. *impertitur petitio.*

(h) His verbis, ut notat Bignonius, duæ notantur bonorum species, et velut maxima rerum divisio, quæ eo sæculo recepta erat, quod et ex cap. 33 infra colligi potest. Omnia namque prædia aut propria

erant, aut fiscalia. Propria seu proprietates dicebantur, quæ nullius juri obnoxia erant, sed optimo maximo jure possidebantur, ideòque ad hæredes transibant. Fiscalia verò, beneficia sive fisci vocabantur, quæ à Rege ut plurimum, posteaque ab aliis ita concedebantur, ut certis legibus servitiisque obnoxia, cum vita accipientis finirentur. Rursus proprium seu proprietas duplex: alia quippe *alode*, seu *hereditas*, proprium paternum aut maternum erat: alia non à parentibus, sed labore et parcimonia cujusque comparata, *ex comparato*, aut *ex conquisitu* dicebatur. Sed postea et res comparatas alodii nomine vocaverunt: eoque perventum ut *alodia* liberi juris prædia, quæ nec fidem, nec pensationem deberent, generaliter dicta sint, ad feudi differentiam: quo sensu *alodii* vocabulum adhuc hodie jure nostro usurpatur. Hæc divisio passim apud mediæ sæculi scriptores notanda occurrit.

(i) Hoc enim libertatis privilegium, ut plurimum, rogatu eorum qui construxerant aut dotaverant concedebatur. *Bign.*

- A vel cellulas ejus, nisi tantum pro lucranda oratione (illud ipsum, si fuerit, cum voluntate Abbatis, vel ejus congregationis) absque dispendio eorum, aliter accedere penitus non præsumat : quò facilius secundum delegationis votum, vel hujus seriei auctoritatem, ad ipsum Monasterium absque ullius inquietudine ibidem cuncta proficiant in augmentis. Adjicientes ut nulli penitus Judicum vel cuilibet hominum licentia sit, de rebus præfati Monasterii absque voluntate ipsorum servorum Dei in aliquo iniquiter defraudare, aut temerario spiritu suis usibus usurpare : ne, quod primitus est, et Dei iram incurrat et nostram offensam, vel à fisco grave damnum sustineat. Illud nobis pro integra mercede nostra placuit addendum, ut tam quod ex nostra largitate, quam delegatione ipsius vel cæterorum aut cujuslibet, ibidem est aut fuerit devoluta possessio, quoque tempore, nulla judiciaria potestas, nec præsens, nec (a) succidia, aut ad causas audiendum, aut aliquid
- B exactandum, ibidem non præsumat ingredi, sed sub omni emunitate hoc ipsum Monasterium vel congregatio sua sibi (b) omnia freda concessa debeant possidere. Et quicquid exinde fiscus noster forsitan de eorum hominibus, aut de ingenuis, aut de servientibus in eorum agris commanentibus, vel undecumque poterat sperare, ex indulgentia nostra in (c) luminaribus ipsius sancti loci, vel stipendiis sanctorum Dei, tam nobis in Dei nomine viventibus, quam per tempora succedentibus Regibus, et pro mercedis compendio debeant cuncta proficere, ut pro æterna salute, vel felicitate patriæ seu Regis constanter delectet ipsis Monachis immensam Domini pietatem jugiter implorare. Quod præceptum decreti nostri, Christo in omnibus suffraganti, ut firmior habeatur, et perenniter (d) confirmetur, subscriptione manûs nostræ infrà studuimus confirmari.

C

III. (e) *Emunitas Regia.*

Edit. Lindenbr. VI.

- Maximum regni nostri augere credimus munimentum, si beneficia opportuna locis Ecclesiarum, aut (f) cui volueris dicere, benevola deliberatione concedimus, ac Domino protegente stabiliter perdurare conscribimus. Igitur noverit solertia vestra quòd nos ad petitionem Apostolici viri domni illius, illius urbis Episcopi, tale pro æterna retributione beneficium visi fuimus indulsisse, ut in villabus Ecclesiæ domni illius, quas moderno tempore aut nostro, aut cujuslibet munere habere videtur, vel quas deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas ampliare, nullus Judex publicus, ad causas audiendas, aut freda undique exigendum, ullo unquam tempore non præsumat ingredi : sed hoc ipse Pontifex, vel successores ejus, propter nomen Domini, sub integræ emunitatis nomine valeant dominari. Statuentes ergo jubemus ut neque vos, neque juniores, neque successores vestri, nec ulla
- D publica judiciaria potestas, quocumque tempore in villas ubicumque in regno nostro ipsi Ecclesiæ aut regia aut privatorum largitate conlatas, aut quæ inantea fuerint conlaturæ, aut ad audiendas altercationes ingredi, aut freda de quibuslibet causis exigere, nec (g) mansiones, aut paratas, vel fidejussores (h) tollere non præsumentis; sed quicquid exinde, aut de ingenuis, aut de servientibus cæterisque nationibus, quæ sunt infra agros, vel fines, seu supra terras prædictæ Ecclesiæ commanentes, fiscus aut de fredis, aut undecumque potuerat sperare, ex nostra indulgentia pro futura salute in luminaribus ipsius Ecclesiæ per manum agentium eorum, proficiat in perpetuum. Et quod nos propter nomen Domini, et animæ nostræ remedium, seu nostra subsequenti progenie, plena devotione indulsimus, nec regalis sublimitas, nec cujuslibet Judicum sæva cupiditas refragare tentet. Et ut

(a) Baluz. *succidiva, aut causas audiendo, aut aliquid exactando..... ingredi.*

(b) Idem, *omnes fredos concessos.*

(c) Luminarium usus pervetustus, et à primordio nascentis Ecclesiæ, in antelucanis scilicet coetibus, ut Irenæus, Tertullianus et alii passim testantur. Tandemque pace Christianis data, Ecclesia id ex prisco more retinuit, tum in Dei honorem, tum in signum lætitiæ, ut B. Hieronymi verbis utar, qui Vigilantium cereorum usum reprobantem graviter redarguit. *Bign.*

(d) Baluz. *conservetur.*

(e) Immunitatem, quæ et *emunitas* vocabatur, primi Christiani Imperatores parcam et modicam Ecclesiis tribuerunt, et initio quidem à civilibus et personalibus muneribus tantum; quod ex libro 16 Cod. Theod. facile perspicitur. Plenissima verò im-

munitas à Regibus nostris concessa est, ut meritò dici possit, suo exemplo cæteris Principibus eandem immunitatem Ecclesiis concedendi auctores fuisse. *Bign.*

(f) Sæcularibus viris tum etiam immunitas plena concedebatur. Vide infrà cap. 17. *Bign.*

(g) *Mansiones*, tecta, hospitia, *les logis*. *Paratæ* vocabantur quæ pro viatico et alimentis præbebantur. Cl. Falcetus optimè *paratas* uno Gallico verbo *livrées* interpretatus est : sic enim hodie dicuntur cibi qui in familia regia ministris et familiaribus in specie quotidie præbentur. *Bign.*

(h) Id est cogere ut subditi Ecclesiæ et in ecclesiastica terra degentes, aut statim ad judicis audientiam pergant, et judicatum faciant; aut si velint dimitti, fidejussores seu vades judicio sistendi causa præstent. *Idem.*

N n n iij

præsens auctoritas, tam præsentibus quàm futuris temporibus, inviolata Deo adjutore permaneat, manûs nostræ (a) subscriptionibus infra roborare decrevimus. A

IV. Confirmatio de emunitate.

Principalem quidem clementiam cunctis decet accommodare aurem benignam : præcipuè quæ pro compendio animarum à præcedentibus Regibus, parentibus nostris, ad loca Ecclesiarum probantur esse indulta, devota debemus mente perpendere, et congrua beneficia, ut mereamur in mercedem esse participes, non negare, sed robustissimo jure per nostra oracula (b) conferre. Igitur Apostolicus vir ille, illius civitatis Episcopus, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd ille Rex per suam (c) auctoritatem, sua manu subscriptam, de villis Ecclesiæ suæ illius, quas ad præsens possidebat, vel de eo quod à Deum timentibus hominibus ibidem B inanteà delegabatur, integram emunitatem concessisset, ut nullus Judex publicus ad causas audiendum, vel freda exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nec fidejussores tollendum, nec homines ipsius Ecclesiæ de quiblibet causis distringendum, nec ad ullas redhibitiones requirendum, ibidem ingredi non debeant. Unde et ipsam præceptionem jam dicti Principis, seu et (d) confirmationem illorum Regum, eorum manibus roboratas, antedictus Pontifex nobis ostendit releendas, et ipse beneficium circa eundem, vel memoratam Ecclesiam suam, sicut à supradictis Principibus fuit indultum, moderno tempore asserit esse conservatum. Sed pro firmitatis studio petit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò circa eodem vel memorata Ecclesia sancti illius nostra deberet auctoritas generaliter confirmare. Cujus (e) petitioni, pro reverentia ipsius sancti loci, ut mereamur in mercedem sociari, plenissimam voluntatem præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut, sicut constat ab antedictis Principibus de villis præfatæ Ecclesiæ domni illius integram emunitatem absque introitu Judicum fuisse concessam; ita et inanteà auxiliante Domino inspectæ priorum Principum auctoritates omnimodò C conserventur : et neque vos, neque (f) juniores, neque successores vestri, vel quilibet de judiciaria potestate, in villas antedictæ Ecclesiæ, quas moderno tempore ubicumque in regno nostro possidere noscuntur, vel quæ inanteà à Deum timentibus hominibus fuerunt conlatæ, tam de ingenuis quàm de servientibus vel quiblibet nationibus hominum, in prædictis ipsius Ecclesiæ villis commanentibus, nec ad agendum, nec freda exigendum, nec fidejussores tollendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nec eos de quiblibet causis distringendum, nec ullas redhibitiones requirendum, ibidem ingredi non præsumatis; sed sicut ipsum beneficium à jam dictis Principibus jam dictæ Ecclesiæ fuit indultum, et usque modò D conservatum, ita et deinceps per hanc nostram auctoritatem generaliter confirmatum, in Dei nomine perenniter maneat inconvulsum; et quicquid exinde fiscus noster poterat sperare, in luminaribus Ecclesiæ ipsius in perpetuum proficiat. Et ut hæc auctoritas tam præsentibus quàm futuris temporibus inviolata Deo adjutore possit constare, subtus eam propria manu decrevimus roborare.

Lind. I.

V. Præceptum de (g) Episcopatu.

Ille Rex viro Apostolico illi Episcopo. Quamvis nos ad administrandum gubernandumque rerum statum præcelsis occupationibus regiæ sollicitudinis cura constringat, nihil tamen tam (h) principali quàm Principe dignum est, ut cùm pastoralis paululum aberrat plebs destituta præsidio, pro salute animarum hujusmodi, personis loci celsioris Pontificalem prospiciat committere dignitatem, in quibus maneat dupliciter sermo, ut populus magistrum, actus Christi imitetur discipulus;

(a) *Subscriptionis* nomine, de qua hic Marculfus agit, signum illud et character continebatur, totius nominis litteras implexas referens; qualia in vetustis Regiis et Imperatoriis Diplomatis videre est. Bignonius.

(b) Baluz. *confirmare*.

(c) Auctoritatis nomine hic et superiori capite intelligitur diploma, pragmaticum, seu, ut sæculi etiam verbis utar, præceptum regium, ea forma descriptum qua majorem auctoritatem habiturum erat, et ut puto, manu propria Regis subscriptum, et anulo seu sigillo Principis munitum : qua in re ab Indic-

lo differt.

(d) Baluz. *confirmationes*.

(e) Baluz. *petitionem..... plenissima voluntate*.

(f) *Juniores*, nomen est conditionis, non ætatis; per quod hic et in capite præcedenti videntur intelligi *subditi* et *inferiores*, ut notat Bignonius.

(g) Formula est, ut et lemma ostendit, qua Rex, cùm primùm de obitu alicujus Episcopi certior factus est, ad Episcopum Metropolitanum scribit, et præcipit ut virum illum à se probatum et electum, in Episcopum ordinet et benedicat. Bign.

(h) Edit. Lindenbr. *tam principale quàm ut*.

- A qui plebem non minùs pietate quàm severitate constringat ; qui sciat commissa sibi talenta assiduæ prædicationis sermonibus expolire, et acquisita multiplicataque gregis sui salute, ad ovile Dominicum nullis maculis sordidatum valeat præsentare. Et quia cognovimus sanctæ recordationis domnum illum, urbis illius Antistitem, evocatione divina ab hac luce migrasse : de cujus successore sollicitudine congrua, unà cum Pontificibus vel Proceribus nostris plenius (a) tractantes, decrevimus inlustri viro aut venerabili illi in ipsa urbe Pontificalem in Dei nomine committere dignitatem ; quem plerumque apud animos nostros, et actio probata commendat, et (b) nobilitatis ordo sublimat, ac morum probitas, vel mansuetudinis et prudentiæ honestas exornat. Qua de re statuta præsentibus ordinamus, ut cum adunatorum cæterva Pontificum, ad quos tamen nostræ Serenitatis devotio scripta pervenit, ipsum, ut ordo postulat, benedicere vestra industria studeat, et voluntatis nostræ deliberationem reseratis oraculis publicare, atque effectum Domino annuente sortiri : quatenus dum Ecclesiam sibi à dispensatione divina commissam strenuè regere atque gubernare videtur, nobis apud æternum retributorem mercedem suffragia largiantur ; et ille pro peccatorum nostrorum mole indesinenter immensum Dominum debeat deprecari.

VI. (c) *Indiculus Regis ad Episcopum ut alium benedicat.*

Lind. II.

- Domino sancto, sedis Apostolicæ dignitate colendo, in Christo patri illi (d) Episcopo, ille Rex. Credimus jam ad vestram reverentiam pervenisse, sanctæ recordationis illum illius urbis Antistitem evocatione divina de præsentis sæculi luce migrasse. De cujus successore sollicitudine integra cum Pontificibus vel Primatibus populi nostri pertractantes, decrevimus inlustri viro illi, aut venerabili viro illi, ad præfatam urbem Pontificalem regulariter, Christo auspice, committere dignitatem. Et ideò salutationum jura digno debita honore solventes, petimus ut, cum ad vos pervenerit, ipsum, ut ordo postulat, benedicere vestra sanctitas non moretur, et junctis vobiscum vestris comprovincialibus, ipsum in suprâ scripta urbe Pontificem consecrare, Christo auspice, debeatis. Agat ergo almitas vestra ut et nostræ voluntatem devotionis incunctanter debeatis implere, et tam vos quàm ipse pro stabilitate regni nostri jugi invigilatione plenius exoretis.

VII. (e) *Concessio civium pro Episcopatu.*

Lind. III.

- Suggestio piissimo ac præcellentissimo domino, illi Regi, vel Seniori communi illius, à servis vestris, quorum subscriptiones vel signacula subtus tenentur inserta. Principalitatis vestræ circumspecta clementia novit justa petentibus dignanter adnuere, suo moderaminis judicio ponderante, præsertim cum illa deposcuntur generali prece, cunctorum voce, communiter quod proficiat, (f) constat illud ad Ecclesiæ regimen pullulare, quod et ipsum regalis clementiæ prosit saluti pariter ac mercedi. Quoniam sanctæ memoriæ vir Apostolicus ille, illius urbis Episcopus, fine adpropinquante ab hac luce migravit, tempore naturæ complente, ne destitutæ sint, quod absit, oves decedente pastore, in loco ejusdem suppliciter postulamus, ut instituere dignemini inlustrem virum illum, aut venerabilem illum cathedræ illius successorem, in quo est præspicuitas sublimis, ingenuitas nationis, elegantia refulgens, diligentia castitatis, caritatis locuples voluntas. Inrefragabiliter manu nostra hunc consensum decrevimus roborare.

VIII. (g) *Charta de Ducatu, Patritiatu, vel Comitatu.*

Lind.
XXXII.

Præcipuè regalis in hoc perfecta conlaudatur clementia, ut inter cunctum populum bonitas et vigilantia requiratur personarum. Nec faciliè cuilibet judiciariam

(a) Videlicet ut magis ritè et secundum canones electus videretur, non Regis tantum imperio constitutus. *Big.*

(b) Tunc non alii quàm nobiles Episcopi fiebant. Quin et in Abbatibus idem quodammodo exigebatur. *Big.*

(c) Caput hoc ejusdem cum superiore argumenti esse titulus testatur. Verum hanc inesse puto differentiam, quòd superius *Præceptum* inscribatur, majoris scilicet auctoritatis diploma, manu propria Principis subscriptum, et anulo fortè munitum, ut suprâ de auctoritate diximus. Istud verò *Indiculus* dicitur, quem, ut existimo, rectè epistolam absque sigillo dixeris. *Big.*

(d) Metropolis Antistitem Archiepiscopum dixisset, si sæculi tulisset usus. Per ea namque tempora Archiepiscoporum appellatio vixdum in Occidente usurpari coeperat : solique Patriarchæ ita designabantur : quod postea Metropolitanis communicatum hodie retinemus. *Big.*

(e) Ita mss. magis tamen placet, *consensus civium*. Igitur hac formula plebs pastore destituta, Regem ea de re certiores facit, et suppliciter postulat ut virum aliquem in Episcopum illis concedat. *Big.*

(f) Lindenbr. et Baluz. *constanter Ecclesiæ*.
(g) Litteræ sunt Principis, quibus provinciæ vel civitati rectores destinantur, qui aut Patritii, aut Duces, aut Comites vocantur. *Big.*

convenit committere dignitatem, nisi priùs fides seu strenuitas videatur esse probata. **A**
 Ergo dum et fidem et utilitatem tuam videmur habere compertam, ideò tibi
 (a) actionem Comitatus, Ducatus, Patritiatùs in pago illo, quem antecessor tuus
 ille usque nunc visus est egisse, tibi ad agendum regendumque commisimus; ita ut
 semper erga regimen nostrum fidem inlibatam custodias, et omnes populi ibidem
 commanentes, tam Franci, Romani, Burgundiones, quàm reliquæ nationes sub
 tuo regimine et gubernatione degant, et moderentur, et eos recto tramite secun-
 dùm legem et consuetudinem eorum regas; viduis et pupillis maximus defensor
 appareas; latronum et malefactorum scelera à te severrissimè reprimantur : ut po-
 puli bene viventes sub tuo regimine gaudentes debeant consistere quieti : et quic-
 quid de ipsa actione in (b) fisci ditionibus speratur, per (c) vosmetipsos annis singulis
 nostris ærariis inferatur.

*IX. Indiculus ad alium Regem, cùm legatio dirigitur, et verbis suggeritur commen-
 datitiis.* **B**

Domino glorioso atque præcellentissimo fratri (d), illi Regi, in Dei nomine ille
 Rex. Desideratus eventus fidelissimam nobis obtulit facultatem, qua vestræ sereni-
 tati salutationis honorificentiam præbeamus : eo videlicet dilectionis affectu prospe-
 ritatem vestræ Celsitudinis cognoscere cupientes, quo vestram gloriam erga nos
 fraternitatis individuum arbitramur. Proinde præsentis viros inlustres, illum et il-
 lum, ad præsentiam fraternitatis vestræ direximus, quibus, ut vestram gloriam con-
 decet, benignissima tranquillitate susceptis, petimus ut, dum officium legationis
 injunctæ peregerint, responsis vestræ clementiæ præmoniti, ad referendum salutis
 indicium sacris vestris litteris honorentur.

X. Rescriptio ad Regem. **C**

Domino gloriosissimo atque præcellentissimo, et à nobis cum summo caritatis
 vinculo in amore Christi amplectendo, illi Regi, ille Rex. Apices vestræ Celsitu-
 dinis per magnificos et inlustres viros, illos et illos, summa cum aviditate nos ac-
 cepisse comperite, per quos vestræ Celsitudini salutationum munera, ut condecet,
 præmittentes, et quæ circa vos sunt prospera cognoscentes, gavis, ipsos in vestro
 amore, tales ut condecet viros, devotione benignissima suscepimus, et officium
 legationis sibi à vobis injunctum nostris auribus pandiderunt. Sed omnia à nobis in
 responsis accepta, quid cùm feliciter in Dei nomine remeaverint, Celsitudinis vestræ
 auribus debeant enarrare.

XI. (e) Tractoria Legatariorum vel minima facienda ad istius instar.

Ille Rex omnibus Agentibus. Dum et nos in Dei nomine Apostolicum virum
 illum, necnon et inlustrem virum illum partibus illis legationis causa direximus,
 ideò jubemus ut locis convenientibus eisdem à vobis evectio simul et (f) humani-
 tas ministretur, hoc est veredos seu paraveredos tantos, panis nitidi modios tantos,
 vini modios tantos, cervisæ modios tantos, lardi libras tantas, carnis libras tantas,
 porcos tantos, porcellos tantos, verveces tantos, agnellos tantos, aucas tantas,
 fasianos tantos, pullos tantos, ova tanta, olei libras tantas, gari libras tantas, mel-
 lis tantas, aceti tantas, cumini libras tantas, piperis tantas, costi tantas, (g) ga-
 riofli tantas, spici tantas, cinamomi tantas, granimastices tantas, dactylas tantas,
 pistacias tantas, amandolas tantas, cereorum (h) libras tantas, salis tantas, olerum,

(a) Actionem, id est, officium : inde *agentes*, id est, officiales, ministri. *Comites* singulis civitatibus præerant. Gregorius Turon. sæpe eos Judices vocat. *Duces* præerant quidem exercitui : verum et jus, quemadmodum Comites, dixisse hæc Formula ostendit, et ex Gregorio Turon. palam est. Comitibus honore et potestate superiores fuisse constat, pluresque Comitatus et Comites eorum curæ committebantur. Vide Greg. Turon. lib. 8, cap. 18 et 26. De *Patriciis* infra dicetur cap. 35. *Hæc ex Bignonio.*

(b) Comites tributa etiam curasse, et ærario intulisse, vel hic locus evincit. *Bign.*

(c) Baluz. per *temetipsum*.

(d) Ut hodie, ita tum quoque mutuò se Reges fratres dicebant. *Bign.*

(e) Tractoriarum usum à Romanis mutuatum esse hæc Formula indicat. Sunt autem Diplomata, quæ dantur missis vel evocatis à Principe, ut cursu

publico uti possint, quem alioqui absque Diplomate usurpari fas non erat; adscriptis etiam locis et mansionibus, quibus sumptu publico ali debent. Verum Marculf et Caroli M. temporibus non eò pertinuisse tractorias arbitror, ut cursus publici usum concederent, qui nullus tum erat : sed ut equi, mansiones, sumptus et viatica missis à Principe directis, aut ab eo evocatis à subditis et provincialibus suppeditaerentur, qui mansionaticorum et paratarum oneri tenebantur : qua de re suprà cap. 3. Paratas enim pro speciebus, quæ in hac *Tractoria* recensentur, accipio. *Bign.*

(f) *Humanitas* hic pro cibo sumitur. *Idem.*

(g) Baluz. *gariofle*. Lindenbrog. melius, *caryofylli*.

(h) Lindenbr. et Baluz. *cereos, librales tantos, caseo libras tantas, salis tantas, olera, legumina.*

leguminum

*Lind.
 XXXV.*

A leguminum carra tanta , faculas tantas , itemque victum ad caballos eorum, foeni carra tanta, suffusi modios tantos. Hæc omnia diebus singulis tam ad ambulandum quàm ad nos in Dei nomine revertendum unusquisque vestrùm per loca consuetudinaria eisdem ministrare et adimplere procuretis ; qualiter nec moram habeant, nec injuriam perferant, si gratiàm nostram optatis habere.

XII. *Præceptum donationis.*

Lind.
XLVIII.

Dum Dominus omnipotens, creator cæli et terræ permisit, juxta quod legitur, in principio masculum et feminam copulæ sociari consortio , dicens , *Relinquet homo patrem et matrem suam , et adhærebit uxori suæ , et erunt duo in carne una* : si aliquid pro amore dilectionis inter se invicem condonare decreverint , hoc nostra Serenitas in idipsis non renuit confirmare. Igitur venientes ille et illa in palatio nostro, pro eo quòd filiorum procreationem inter se minimè habere videntur , omnes res eorum inter se per manum (a) nostram visi sunt condonasse , et (si ita convenit) villas aliquas inter se visi sunt condonasse. Dedit igitur prædictus vir ille per manum nostram jam dictæ conjugii suæ illi villas nuncupatas illas, sitas in pago illo , quas aut munere regio, aut de alode parentum, vel undecumque ad præsens tenere videtur, cum terris , domibus etc. Similiter in compensationem rerum , dedit prædicta femina antedicto jugali suo illi villas nuncupatas illas, sitas in pago illo, cum terris etc, seu præsidio domûs eorum, argento et auro, fabricaturis, (b) drappis, vestimentis vel omni supellectile eorum , pars parti per manum nostram visi sunt condonasse : ita ut dum pariter advixerint in hoc sæculum, omnes res superscriptas ab utraque parte pariter debeant possidere ; vel si pro animabus eorum aliquid exinde ad loca sanctorum dare decreverint, voluntatis eorum liberum maneat arbitrium : et qui pari suo ex ipsis in hoc sæculum superstes extiterit, ambabus rebus, quamdiu advixerit, usufructuario ordine debeat possidere : et post amborum de hac luce discessum, sicut eorum delegationes continent , tam ad loca sanctorum quàm benemeritis vel eorum propinquis debeant reverti hæredibus, tam superscriptæ villæ quàm et de præsidio eorum, quicquid morientes reliquerint. Propterea per præsens præceptum decernimus et jubemus ut, dum taliter superscriptis illis decrevit voluntas , et per manum nostram invicem condonatum esse dignoscitur, per hoc præceptum, robustissimo jure suffultum atque firmatum , quicquid superiùs continetur (auxiliante Domino, et nostra gratia) debeat perdurare : ita ut nulla refragatio nec de parte fisci nostri , nec à parentibus eorum propinquis, nec à quocumque possit convelli, sed omni tempore maneat inconvulsum. Quam verò auctoritatem, ut firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manu propria subtus eam decrevimus roborare.

Gen. 2. 24.

XIII. *Præceptum de (c) læsiwerpo per manum Regis.*

Lind. XLIII.

Quicquid enim in præsentia nostra agitur, vel per manum nostram videtur esse transvulsum , volumus ac jubemus ut maneat in posterum robustissimo jure firmissimum. Ideoque veniens ille fidelis noster , ibi in palatio nostro , in nostra vel Procerum nostrorum præsentia , villas nuncupatas illas , sitas in pago illo, sua spontanea voluntate nobis per fistucam visus est (d) werpisse, vel condonasse , in ea ratione, si ita convenit, ut dum vixerit, sub vestro beneficio debeat possidere, et post suum discessum , sicut ejus adfuit petitio , nos ipsas villas fideli nostro illi plena gratia visi fuimus concessisse. Quapropter per præsens decernimus præceptum, quod perpetualiter mansurum esse jubemus , ut dummodò taliter ipsius illius decrevit voluntas, quòd ipsas villas in superscriptis locis nobis voluntario ordine visus est læsowerpisse, vel condonasse : et nos prædicto viro illi ex nostro munere largitatis , sicut ipsius illius decrevit voluntas, concessimus ; hoc est tam in terris, domibus, ædificiis, (e) accolabus , mancipiis , vineis , silvis , campis , pratis , pascuis , aquis aquarumve decursibus, ad integrum quicquid ibidem ipsius illius portio fuit, dum advixerit, absque aliqua deminutione , de qualibet re usufructuario ordine debeat

(a) Ideò hæc donatio *præceptum donationis* inscribitur, quòd ante Regem peracta sit. Possessionis enim solenniter transferendæ duo tum modi, aut in iudicio ante Comitem et Judices suos, quos Scabinos dicebant, aut in Regis præsentia in palatio. *Bign.*

(b) Drappus, panni genus, cujus hodie nomen retinetur, *drap.*

(c) *Læsiwerpus* est alicujus rei traditio, jactatâ

in laisum, id est sinum, festucâ. Hodie in jure dimittere, *deguerpir*, dicimus.

(d) Baluz. *leuseuwerpisse*.... dum vixerit, eas ex nostro permissio sub usu beneficio. Ita Lindenbrog. nisi quòd habet, *lesowerpisse*.

(e) *Accolæ* hic sunt coloni seu adscriptitii, qui simul cum prædiis veniebant. *Bign.*

possidere : et post ejus discessum memoratus ille hoc habeat, teneat et possideat, et A
suis posteris, aut cui voluerit, ad possidendum relinquat. Et ut hæc auctoritas, etc.

Lind. XLIV.

XIV. Prologi de cessionibus Regalibus.

Merito largitatis nostræ munere sublevantur, qui parentibus nostris vel nobis ab
adolescentia ætatis eorum instanti famulantur officio. ITEM ALIUS. Præcipuè compen-
diis regalibus illud adscribitur, quod pro contemplatione servitutis fidelibus suis
Lind. XLV. concedente Domino consultissimè muneratur. ITEM ALIUS AD LOCUM SANCTUM. Nihil,
1. Tim. 6. ut ait Apostolus, in hoc mundo intulimus, nec quicquam ex eo auferre nobiscum
poterimus, nisi quod ob animæ salutem locis sanctorum devotè Domino offerentes
impertire videmur. Ergo (a) cognoscat magnitudo seu strenuitas vestra, nos illustri
viro illi promptissima voluntate villam nuncupatam illam, sitam in pago illo, cum B
omni merito et termino suo, in integritate, sicut ab illo aut à fisco nostro fuit possessa,
vel moderno tempore possidetur, visi fuimus concessisse. Quapropter per præsen-
tem auctoritatem nostram decernimus, quam perpetualiter mansuram esse jubemus,
ut ipsam villam illam antedictus vir ille, ut diximus, in omni integritate, cum ter-
ris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis,
aquis, aquarumve decursibus, farinariis, adjacentiis, appenditiis, vel quolibet genere
hominum ditioni fisci nostri subditorum, qui ibidem commanent, in integra emuni-
tate, absque ullius introitu Judicum, de quibuslibet causis ad freda exigendum,
perpetualiter habeat concessam : ita ut eam jure proprietario, absque ullius expec-
tata Judicum traditione, habeat, teneat atque possideat, et suis posteris, Domino
adjuvante, ex nostra largitate, aut cui voluerit ad possidendum relinquat, vel quic-
quid exinde facere voluerit, ex nostro permissu liberam in omnibus habeat potesta-
tem. Et ut hæc auctoritas, etc. C

XV. Cessio Regis ad locum sanctum.

Cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, nos propter nomen Domini ad basilicam
illam, vel Ecclesiam illam, ubi Apostolicus Pater noster ille, aut venerabilis vir ille
Abbas præesse videtur, villam nuncupatam illam, sitam in pago illo, quam usque
nunc fiscus noster aut ille tenuit, promptissima devotione cum omni integritate visi
fuimus concessisse. Quapropter per præsentem auctoritatem nostram decernimus,
quam perpetualiter mansuram esse jubemus, ut ipsam villam memorata Ecclesia
illa, vel antedictus Pontifex, aut ille Abbas, ut diximus, in omni integritate cum
terris, et cætera quæ superius sunt, ita ut eam et ipsi et successores sui habeant, teneant D
et possideant, vel quicquid exinde ad profectum Ecclesiæ illius aut basilicæ facere
voluerint, ex permissu nostro in omnibus habeant potestatem. Et ut hæc auctoritas
firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus sub-
tus eam decrevimus roborare.

XVI. (b) Confirmatio.

Quem divina pietas sublimat ad regnum, condecet facta conservare parentum,
præcipuè quod pro compendiis Ecclesiarum, aut locis sanctorum, à regali clemen-
tia pro æterna retributione probatur esse indultum, oportet conservare in ævum.
Igitur Apostolicus vir, pater noster in Christo ille, illius urbis Episcopus, clemen-
tiæ regni nostri detulit in notitia, quòd ille Rex per suam præceptionem, sua ma-
nu subscriptam, ad Ecclesiam illius, cui præesse dignoscitur, villam nuncupatam
illam, sitam in pago illo, cum integritate sua, sub omni emunitate, absque ullo in-
troitu Judicum, de quibuslibet causis ad freda exigendum, propter nomen Domini
concessisset : et ipsam præceptionem se præ manibus habere adfirmat, et memora-
tam villam ipse Pontifex sub eodem modo ad partem Ecclesiæ possidere videtur,
petit Celsitudini nostræ ut hoc circa eodem, vel memorata Ecclesia domni illius
per nostra deberemus confirmare oracula. Quod nos propter nomen Dei, et reve-

(a) Hæc et quæ sequuntur non ad proximam,
sed ad primam et secundam præfationem referen-
da, quæ de donationibus à Rege fidelibus suis factis
scriptæ sunt. *Bign.*

(b) Privilegia et cætera ejusmodi à Principibus
indulta, post illos successorum confirmatione opus
habent. *Bign.*

A rentia ipsius sancti loci, vel merito præfati Pontificis, gratante animo præstitisse et confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat præfatam villam à jam dicto Principe memoratæ Ecclesiæ illius cum integritate sub omni emunitate fuisse concessam, et eam ad præsens possidere videtur, inspecta ipsa cessione, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmatum, sub eo ordine et ipse et successores eorum, vel memorata Ecclesia domni illius, illam teneant et possideant, et eorum successoribus ad possidendum relinquunt, vel quicquid exinde pro opportunitate ipsius sancti loci faciendum decreverint, ex nostro permissu liberam habeant potestatem. Et ut hæc auctoritas, etc.

XVII. Confirmatio (a) pro secularibus viris.

Lind. XLVI.

B Regiam consuetudinem exercemus, et fidelium nostrorum animos adhortamur, si petitionibus nostrorum fidelium libenter annuimus, et eas in Dei nomine effectui mancipamus. Igitur inlustris vir ille clementiæ regni nostri suggestit, eò quòd ante hos annos ille quondam Rex parens noster villam aliquam, nuncupatam illam, sitam in pago illo, quæ antea ad fiscum suum adspexerat, et ille tenuerat, pro fidei suæ respectu, ejus meritis compellentibus, cum omni integritate ad ipsam villam aspiciente, per suam præceptionem, sua manu roboratam, in integra emunitate absque ullius introitu Judicum de quibuslibet causis ad freda exigendum, eidem concessisset. Unde et ipsam præceptionem antedicti Principis nobis ostendit relegendam, et memoratam villam ad præsens sub eodem modo possidere videtur. Petiit ergo ut hoc circa eodem nostra plenius deberet auctoritas generaliter confirmare. Cujus petitionem pro respectu fidei suæ, sicut unicuique de fidelibus nostris justa petitionibus, nequivimus denegare, sed gratante animo præstitisse et confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo ut, sicut constat antedictam villam illam, cum omni integritate sua, ab ipso Principe illo memorato illi fuisse concessam, et eam ad præsens jure proprietario possidere videtur, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmatum, inspecta ipsa præceptione, et ipse et posteritas ejus eam teneant et possideant, et cui voluerint ad possidendum relinquunt, vel quicquid exinde facere decreverint, ex nostro permissu libero perfruantur arbitrio. Quam verò auctoritatem, ut firmior habeatur, et per tempora conservetur, propria manu subter eam decrevimus roborare.

XVIII. De Regis (b) antrustione.

Lind. XLVII.

D Rectum est ut qui nobis fidem pollicentur inlæsam, nostro tueantur auxilio. Et quia ille fidelis Deo propitio noster veniens ibi in palatio nostro unà cum (c) arimania sua in manu (d) nostra trustem et fidelitatem nobis visus est conjurasse; propterea per præsens præceptum decernimus ac jubemus ut deinceps memoratus ille in numero antrustionum computetur. Et si quis fortasse eum interficere præsumpserit, noverit se (e) wirgildo suo sol. dc esse culpabilem.

XIX. Præceptum (f) de clericatu.

Lind. XXXI.

Si eis qui se ad onus clericatûs transferre deliberant, licentiam non negamus, retributorem Dominum exinde habere confidimus, quia scriptum est: *Noli prohibere benefacere ei qui potest: si vales, et ipse benefac.* Igitur veniens ille ad nostram præsentiam, petiit serenitati nostræ ut ei licentiam tribuere deberemus, qualiter comam capitis sui ad onus clericatûs deponere deberet, et ad basilicam illam aut

Prov. 3. 27.

(a) Confirmatio est à Rege concessa, ejus quod ab anterioribus Regibus quibusdam personis ex fisco donatum fuerat, non in beneficium seu feudum, (morte quippe accipientis finiebatur) sed in proprium, ut ad successores etiam transiret. *Bign.*

(b) Ex hac formula apparet *antrustionem* dici fidelem Regis, qui se fidem ei servaturum juramento spopondit: quod et nomen indicat. Fidem enim *trew* hodie quoque Germani vocant, ut et apud Aventinum in glossario *drou* et *draw*, quæ nonnisi pronunciatione differunt. *Bign.*

(c) *Arimania*, id est, familia, inde *megnie*. Sanè eo nomine servorum seu colonorum speciem signifi-

ficari, multis ex instrumentis manifestum. *Idem.*

(d) Manibus datis more Francico fidelitas promittebatur. *Idem.*

(e) *Wirgildus* tum vocabatur pecunia quæ pro homicidio aut alio delicto defuncti heredibus et propinquis solvebatur: fredum verò quicquid ex eadem causa fiscus capiebat. Nam apud Germanos veteres certâ pecuniæ summâ delicta æstimabantur, neque homicidium morte lui lex erat. *Idem.*

(f) *Præceptum de clericatu* hîc dicitur Regis Epistola, qua licentiam alicui concedit ut clericus fieri possit. Nam absque Principis consensu clericos ordinari mos non erat. *Idem.*

O o o ij

monasterium deservire deberet. Quod nos propter nomen Domini hoc eidem grante animo præstitisse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut, si memoratus ille de capite suo bene ingenuus esse videtur, et in (a) puletico publico censitus non est, licentiam habeat comam capitis sui tonsurare, et ad suprascriptam basilicam vel monasterium deservire, vel pro nobis Domini misericordiam adtentiùs exorare.

Lind. CXIV.

XX. De divisione, (b) ubi Regis accesserit Missus.

Dum et divisio vel exæquatio inter illum et illum, seu consortes eorum, de alode illo aut de agro illo celebrari debet; et quatenus petitio illorum adfuit, ut Missus de palatio nostro ad hoc inter eos dividendum vel exæquandum accedere deberet: ideò cognoscite quòd nos Missum nostrum inlustrem virum illum ad hoc inter eos exæquandum visi fuimus direxisse. Propterea per præsens decernimus præceptum, ut ipsum in hoc vos recipere faciatis, et unicuique ex ipsis justè debita portio terminetur, et decima (c) illius sumptus litis, quod exinde in fisci ditionibus, tam de terra, vineis, mancipiis, vel undecumque redebatur, ipse vir ille habeat ex nostra indulgentia concessum, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam habeat potestatem.

Lind. CXV.

XXI. De (d) causis alterius recipiendis.

Fidelis Deo propitio noster ille ad nostram veniens præsentiam suggestit nobis eò quòd propter simplicitatem suam causas suas minimè possit prosequi vel admallare, clementiæ (e) regni nostri petiit ut inluster vir ille omnes causas suas in vice ipsius, tam in pago quàm in palatio nostro, admallandum prosequendumque recipere deberet, quòd in præsentia per fistucam easeidem visus est commendasse. Propterea jubemus ut, dum taliter utriusque decrevit voluntas, memoratus ille vir omnes causas (f) lui, ubicumque prosequi vel admallare deberet, ut unicuique pro ipso vel hominibus suis de reputatis conditionibus et (g) directum faciat, et ab aliis (h) similiter in veritate recipiat: sic tamen quamdiu amborum decrevit voluntas.

Lind. CII.

XXII. Præceptum (i) denariale.

Et quia Apostolicus aut inluster vir ille servum suum nomine illum per manum illius ad nostram præsentiam (k) jactante denario secundum legem (l) Salicam dimisit ingenuum, ejus quoque absolutionem per præsentem auctoritatem firmamus: præcipientes enim ut, sicut et reliqui (m) mansuarii, qui per talem titulum à jugo servitutis in præsentia Principum noscuntur esse relaxati ingenui, ita et amodò memoratus ille per nostrum præceptum plenius in Dei nomine confirmatum nullo inquietante, perennisque temporibus, cum Dei et nostra gratia valeat permanere bene ingenuus atque securus.

Lind.
XXXVI.

XXIII. Charta (n) de causa suspensa.

Cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, dum et nos ad præsens Apostolicum virum illum aut inlustrem virum pro nostris utilitatibus ibi ambulare præcepimus,

(a) Baluz. *poleptico*. Pithæus, *polyptico*. Ex *Puletico* factum est Gallicum, *Poulier*.

(b) Familiæ erciscundæ judicii formula est, qua Rex dividendæ hereditatis causâ ad petitionem partium missum suum delegat. *Bign.*

(c) Sententia est, Regem decimam illius litis, sumptuum seu expensarum nomine fisco suo quacumque de causa debitum, alicui donare et concedere. Decimam igitur litis apud Francos receptam fuisse probat hæc formula, quæ à Romanis accepta in tantum invaluit, ut non aliæ litium expensæ multis sæculis in usu fuerint præter decimam rei in judicium deductæ, et pecuniariam mulctam, quam emendam dicebant. *Bign.*

(d) Vetustissimo Romano jure non licebat per procuratorem agere: sed postea receptum est in plebisque causis per procuratores etiam experiri. Apud Francos verò illud non licuisse citra Principis rescriptum, docet hæc formula, qua conceditur ut quidam, qui propter simplicitatem rebus suis superesse non potest, per alterum possit agere. *Idem.*

(e) Eadem ratione et ecclesiarum advocati seu defensores à Principe petebantur. *Idem.*

(f) Lui corruptè pro *illius* infinitis locis occurrit, indeque dictio nostra *lui*, eodem omnino sensu: quod semel adnotasse sufficiat. *Idem.*

(g) *Directum*, nostris *droict*. *Idem.*

(h) Lindenbrog. et Baluz. *simili modo veritatem*.

(i) Manumissio hæc est per denarium præsentis Rege facta. Multis quippe modis apud veteres Francos manumissio procedebat, aut ante Regem per denarium, cujus heic editur formula, aut in ecclesia per chartam seu tabulam, aut etiam per epistolam privatam, quarum formulas lib. 2 et inter veteres alias videre est. Inde libertorum alii denariales, alii chartularii, seu tabularii. *Idem.*

(k) *Jactante pro jactato*. Igitur excutiebatur nummus de manu ipsius servi qui manumittebatur: qui nummus vel argenteus vel aureus erat, nullo prorsus discrimine. *Idem.*

(l) Vide Legem Sal. Tit. xxviii. leg. 2.

(m) *Mansuarii* seu *Mansuarii* hic dicuntur qui alii manentes, sive commanentes, et villici, *παροικίται*, mansi, seu mansarii, coloni denique. *Idem.*

(n) Ut dum reipublicæ causa quis abest, lites et negotia adversus eum conquiescant. *Idem.*

A ideò jubemus ut, dum illis partibus fuerit demoratus, omnes causæ suæ suorumque amicorum aut (a) gasindorum, seu undecumque ipsi legitimo redibit mittio, in suspenso debeant residere. Propterea per præsens decernimus ac jubemus præceptum, ut interim quòd de illis partibus revertitur, omnes causæ ejus aut amicorum suorum, tam illorum qui cum illo pergunt, quàm qui ad propria eorum resident, vel undecumque ipse legitimo redibit mittio, in suspenso resideant, et postea unicuique pro ipsis de reputatis conditionibus et justitiam reddat, et ab aliis simili modo (b) recipiat.

XXIV. *Charta de (c) mundeburde Regis et Principis.*

Lind.
XXXVII.

B Rectum est ut Regalis potestas illis tuitionem impertiat, quorum necessitas comprobatur. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quòd nos Apostolicum et venerabilem virum illum de civitate aut de Monasterio in honore illius Sancti constructo, cum omnibus rebus vel hominibus suis, aut gasindis, vel amicis, seu undecumque ipse legitimo redibit mittio, juxta ejus petitionem, propter malorum hominum inlicitas infestationes, sub sermone tuitionis nostræ visi fuimus recepisse, ut sub mundeburde vel defensione inlustris viri illius Majoris-domûs nostri, cum omnibus rebus præfatæ Ecclesiæ aut Monasterii, quietus debeat residere, et sub ipso viro illo inlustris vir ille causas ipsius Pontificis aut Abbatis, vel Ecclesiæ aut Monasterii, vel qui per eum sperare videntur, vel undecumque legitimo reddibit mittio, tam in pago quàm in palatio nostro persequi deberet. Propterea per præsens decernimus ac jubemus præceptum ut memoratus Pontifex aut Abba sub nostro sermone et mundeburde antedicti viri quietus resideat : et nec vos nec juniores aut successores vestri, vel quislibet eum de inquisitis occasionibus injuriare nec inquietare præsumatis. Et si aliquæ causæ adversus eum vel suo mittio surrexerint, quæ in C pago absque ejus gravi dispendio definitæ non fuerint, in nostri præsentia reserventur. Quam præceptionem, ut firmior habeatur, propria manu subscripsimus.

XXV. *Prologus de (d) Regis judicio, cum de magna re duo causantur simul.*

Lind. CIX.

Cui Dominus regendi curam committit, cunctorum jurgia diligenti examinatione eum rimari oportet, ut juxta (e) propositionum vel responsionum alloquia inter alterutrum salubris donetur sententia; quo fiat ut et nodos causarum vivacis mentis acumen coërceat, et ubi præluceat justitia, illuc gressum deliberationis imponat. Ergo cum nos in Dei nomine ibi in palatio nostro ad universorum causas recto judicio terminandas, unà cum domnis et patribus nostris (f) Episcopis, vel cum pluribus Optimatibus nostris illis, Patribus illis, (g) Referendariis illis, (h) Domesticis illis, vel (i) Seniscalcis illis, (k) Cubiculariis, et illo (l) Comite

(a) Gasindos pro servis aut fidelibus accipio, qui dominis suis perpetuò adhærent, eisque jugiter ministrant. *Bign.*

(b) Baluz. *veritatem percipiat.* Ita Lindenbrogius.

(c) Mundeburdium Germanis scriptoribus tutela est seu defensio et tuitio. *Bign.*

(d) Reges nostros olim proprio ore jus dixisse notum est, Episcopis et Proceribus adsidentibus, præsertim de majoribus causis, et inter Episcopos, Abbates et Comites et potentiores personas. Verum ex his quædam à Rege ipso judicabantur dum jus dicebat : quasdam verò Comes palatii vice Regis, Episcopis etiam et Proceribus adsidentibus, finiebat : et nihilominus Regis nomine judicata inscripta erant, atque si ipse judicasset. *Bign.*

(e) Baluz. *juxta propositiones vel responsiones alloquia.* Lindenbrog. *juxta propositiones vel responsiones aliqua.*

(f) Episcopi in judiciis Regi adsidebant, ut etiam notavit Tillius, qui rectè Curia seu Parlamenti originem hinc deducit, illudque ita durasse putat usque ad Philippi VI Vallesii tempora, qui amplissimum Parisiensem Senatum à comitatu et consistorio Principis separatam, edicto constituit. *Bign.*

(g) Referendarios Romani habuerunt, qui supplicum desideria Principi referrent, simulque ejus justificationes et responsa exponerent. Apud Francos verò diversum quodammodo munus erat : anulum namque Principis Referendarium tenuisse Gregorius Turon. ostendit lib. 5, cap. 3. : subscriptionem etiam regis litteris apposuisse idem testatur lib. 10, cap. 19, ut Referendarium summi Cancellarii munus susti-

nuisse apud Gregorium dubitari non possit. *Idem.*

(h) Domesticorum dignitas fuit non contemnenda sub prima et secunda Regum nostrorum familia. Nam inter præcipuos regni ministros sæpe enumerantur. Heic inter ministros et officiales, qui Regi adsiderent, recensentur. Quod autem proprium eorum munus fuerit, non satis constat. Expensas Regi ad placita proficiscenti suppeditasse, et necessaria quæque præparasse Domesticos apparet ex Gregorio Turon. lib. 9, cap. 28. Ex Marculfi Formula 52, lib. 2, planum est eos villis fiscalibus et fundis dominicis præfuisse, et omnes redditus curasse. *Hæc ex Bignonio.*

(i) Annales Fuldenses sub an. 836. *Carolus per Autulfum Senescallum misso exercitu Britones domuit.* Idem Audulfus in continuat. Aimoini lib. 4, cap. 78, *regiæ mensæ præpositus dicitur*, eundemque Regino Præmiensis principem coquorum vocat : quo etiam officio functos sub tertia Regum familia ex vetustissimis vernaculis carminibus observat Falcetus Origin. lib. 1, cap. 10, ut et plures extitisse : majorem verò *Dapiferum* tunc dictum, etiam vexillum regium in acie detulisse. *Bign.*

(k) Gregorius Turon. lib. 7. cap. 21, Eberulfum Cubicularium Chilperici Regis refert à Fredegunde accusatum quòd is Principem occidisset, thesaurosque expilasset. Unde etiam apparet thesaurorum curam ad Cubicularium pertinuisse. Idem lib. 10, cap. 10, *Chundonem* Guntchramni Regis Cubicularium nominat. Plures fuisse ex hac Formula et aliis locis manifestum est. Unus verò cæteris præpositus fuit, de quo etiam suprascripti loci Gregorii accipiendi sunt. *Idem.*

(l) In quo versaretur Comitum officium, plene

O o o iij

palatii, vel reliquis quampluribus nostris fidelibus resideremus : ibique veniens ille il- A
lum interpellavit, cum diceret, etc.

Lind. CX.

XXVI. (a) *Indiculus commonitorius ad Episcopum.*

Domino sancto et Apostolica Sede colendo, domno et in Christo Patri illi Epi-
scopo, ille Rex. Fidelis Deo propitio noster ille ad praesentiam nostram veniens,
suggessit nobis eò quòd villam aliquam nuncupatam illam, quæ ad eundem de par-
te illius pervenire debuerat, post (b) vos retineatis indebitè, et nullam justitiam
vobiscum (c) possit consequi. Propterea praesentem Indiculum ad coronam beati-
tudinis vestrae direximus, ut et pro nobis orare debeatis, et si taliter agitur, ante-
dictum illum de suprascripta villa legibus (d) revestire faciatis. Certè si nolueritis,
et aliquid contra hoc habueritis opponere, vosmetipsi per hunc Indiculum commo-
niti, aut Missus in persona vestra instructus, nunc ad nostram veniatis praesentiam, B
* At. ob hoc ipsi lui * ad hoc dando responsum.

Lind. CXII.

XXVII. *Item Indiculus ad Episcopum pro alio distringendo.*

Domino sancto et Apostolico, domno et patri illi Episcopo, ille Rex. Veniens
ille ad praesentiam nostram suggessit quasi Abba vester, aut Clericus, vel homo ve-
ster ille, eidem servo suo per fortiam tulisset, vel post se retineat injustè, et nul-
lam justitiam cum eodem ex hoc consequi possit. Propterea praesentem Indiculum
ad sanctitatem vestram direximus, per quem petimus ut et pro nobis orare digne-
mini, et si taliter agitur, ipsum Abbatem vestrum aut Clericum praesentialiter con-
stringatis, qualiter si ita agitur, hanc causam contra jam dictum illum legibus studeat
emendare. Certè si noluerit, et aliquid contra hoc habuerit quod opponat, ipsum
illum per fidejussores positos tunc ad nostram dirigere studeatis praesentiam. C

Lind. CXIII.

XXVIII. *Charta (e) audientialis.*

Ille Rex (f) viro illi inlustri, illi Comiti. Fidelis Deo propitio noster ille ad praesentiam nostram veniens, clementiae regni nostri suggessit eò quòd (g) pagensis vester ille eidem terram suam in loco nuncupante illo per fortiam (h) tulisset, et post se retineat injustè, et nullam justitiam ex hoc apud ipsum consequi possit. Propterea ordinationem praesentem ad vos direximus, per quam omninò jubemus ut ipsum illum taliter constringatis, qualiter, si ita agitur, hanc causam contra jam dictum illum legibus studeat emendare. Certè si noluerit, et ante vos rectè non finitur, memoratum illum, tultis fidejussoribus, KL. illis ad nostram eum omnimodis dirigere studeatis praesentiam.

Lind. CXI.

XXIX. *Indiculus ad Laicum.*

D

Ille Rex vir (i) inluster, illi fideli nostro. Ille ad praesentiam nostram veniens, nobis suggessit quasi vos eum, nulla manente causa, in via (k) adsallissetis, et graviter livorassetis, et (l) raupa sua in solidos tantos eidem tulissetis, vel post vos retineatis indebitè, et nullam justitiam ex hoc apud vos consequi possit. Propterea praesentem Indiculum ad vos direximus, per quem omninò jubemus ut, si taliter agitur, de praesente hoc contra jam dictum illum legibus studeatis emendare. Certè si nolueritis, et aliquid contra hoc habueritis opponere, non aliter fiat nisi vosmetipsi per hunc Indiculum commoniti, KL. illis proximis ad nostram veniatis praesentiam, eidem ob hoc integrum et legale dare responsum.

tradit Hincmarus epist. 3, cap. 21, in finiendis scilicet controversiis quæ ad palatium deferebantur, et ut si quid in legibus emendandum esset Principi exponerent, et accepto responso emendarent. *Bign.*

(a) Regiæ sunt litteræ, quibus Episcopus ante Regem in jus vocatur. *Idem.*

(b) Nostris veteribus scriptoribus *retenir riere soy*, penes se. *Idem.*

(c) Baluz. *ob hoc possit consequere.*

(d) Id est, ejus rei quam abstulisti possessionem ei restituas, iterumque eum vestias secundum formam legis qua ipse vivit. *Bign.*

(e) Regia est epistola, qua ad Comitem scribit ut quemdam, qui ejus jurisdictioni suppositus est, judicium accipere, et judicatum facere cogat, aut si noluit, fidejussorem det ad Regis judicium sistendi causa. Inde dictam *audientialem* puto, quòd per eam quis

ad Principis audientiam vocetur. *Idem.*

(f) Baluz. *Ille Rex vir inluster illo Comite.* Lindenbr. *Vir inluster illi Comiti.*

(g) *Pagi* appellatio latè patet : neque enim vicus tantum hoc nomine dicitur, sed et provincia, aut saltem non exigua pars provinciae. Quod Gallica lingua retinuit; *Pays* namque dicimus. *Bign.*

(h) Hoc est, per vim abstulisset. Unde nostris *par force*. Infra, *tultis*, id est ablati. Inde vetustis Francis *tollir*; et *maletolte* pro tributo. *Idem.*

(i) Baluz. et Lindenbr. *vir inluster illi. Fidelis noster ille.*

(k) *Adsallire* heic est adoriri, appetere, impetum facere, aggredi : unde nostris *assaillir*. *Livorare* est vulnerare, contundere, livores facere. *Bign.*

(l) Baluz. *raubir*, id est veste, nostris *robe*.

A

XXX. *Commutatio cum Rege.*

Lind. XLI.

Ille Rex (a) illi Regi. (b) Nihil sibi quisque cernitur minuendo, quicquid è contra recipitur in augmento. Dum inter nos et inlustrem virum illum unanimiter convenit, ut loca aliqua inter nos commutare deberemus, nos dedimus ei locellum nuncupantem illum in pago illo, cum (c) colonicis illis, vel omnibus adjacentiis eorum, et merito suo, tam domibus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, quodcumque ille vel fiscus noster in ipsis locis tenuisse noscitur: et ipse hæc contra dedit nobis omnem portionem suam, quam in villa illa, in pago illo habuisse visus est, cum itemque domibus, mancipiis, vineis, silvis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, quæcumque ibidem habuit, et nos pro animæ nostræ (d) remedio ibi dedimus. Quapropter hoc præceptum ad modum
B commutationis ipsius verè fieri decrevimus, ut à præsentī die ipsa locella cum omnibus superiùs scriptis, vel omni integritate sua, quicquid, ut diximus, ille vel fiscus noster ibidem tenuit, ipse ille hoc habeat, teneat atque possideat, et suis posteris ad possidendum relinquat, vel quicquid exinde facere voluerit, ex nostra commutatione liberam habeat potestatem: et unaquæque pars quod in concambio bonæ pacis placuit accepisse, exinde per tempora debeat Deo permittente gratulari. Et ut hæc præceptio, etc.

XXXI. *Confirmatio Regis de omni corpore facultatis.*

Lind. XLII.

Merito regalis clementia in illos conlata munera, vel proprietates parentum nostrorum confirmare deliberat, quos cognoscit anterioribus Regibus, parentibus
C tris, vel nobis fidem integram conservasse inlæsam. Idcirco inluster vir ille chartas præcedentium Regum nobis protulit recensendas, qualiter parentibus suis loca aliqua fuerunt concessa; petiit ut de omni corpore facultatis suæ, tam quod regio munere ipse vel parentes sui promeruerunt, quàm quod per venditionis, cessionis, donationis, commutationisque titulum ad præsens justè et rationabiliter est conquistum, et ad præsens possidere videtur, per nostrum in ipso deberemus generaliter confirmare præceptum. Quod nos pro divino intuitu, vel ejus meritis compellentibus, integra devotione magnitudo vestra præstitisse cognoscat. Præcipientes enim ut quicquid ex successione parentum, vel ejus voluntate, tam munere regio, vel per quælibet instrumenta chartarum ad eundem justè pervenit, tam in villabus, mancipiis, ædificiis, accolabus, auro, argentos speciebus, ornamentis, mobili aut immobili, aut quodcumque in quibuslibet rebus per instrumenta chartarum tempore
D præsentī cum rationis ordine dominare videtur, per hanc auctoritatem firmatum cum Dei et nostra gratia in integritate hoc valeat possidere, et suis posteris auctore Domino derelinquere. Et ut hæc auctoritas, etc.

XXXII. (c) *Si aliquis contra Regis voluntatem egerit, securitas cui eum persequi jusserit.*

Lind. CXXXVI.

Qui regiæ obtemperant jussioni, experiri malum in posterum à quolibet non debent. Igitur cum et ille cum reliquis (f) paribus suis, qui eum secuti fuerint, facientem (g) revello illum interfecit, aut quaslibet alias causas contra Regem commisit, vel de regno nostro se transtulit, quod nobis satis fuit molestum; et unà cum consilio fidelium nostrorum omnes res ejus sub fisci titulum inlustribus viris illis præcipimus revocare, quia si se non distulisset, non solum res perdere, sed pro tali revello in vita ipsius eos ordinaveramus insequi. Propterea præsentem præceptionem dedimus, ut dum prædicti viri illi, vel reliqui pares, aut gasindi eorum, non ex sua præsumptione, nisi per nostram ordinationem, unà cum consilio senio-

(a) Hoc capite multa reperias quæ inscriptioni non conveniunt. *Bign.*

(b) *Lindenbrog.* Nemo sibi quicquam cernitur minuire.

(c) *Colonica* est villa seu villula cum modo agri, quantum colonus unus colere potest, nec admodum à manso distat, adeo ut mansus et colonica aliquando promiscuè dicantur. *Bign.*

(d) Satis apertè declarant hæc verba, ad commutationem cum Ecclesia aut Monasterio factam hanc clausulam pertinere. Porro commutationes de rebus ecclesiasticis, ut et cæteræ omnes alienationes, syno-

dis et constitutionibus prohibitas fuisse constat. *Idem.*

(e) Hac formula Princeps securitatem tribuit ei, qui jussu ejus aliquem sibi adversarium aut infidelem occidit vel expulit, resque illius in fiscum redegit: quem ab omni injuria tutum et innoxium esse jubet, vetatque ne propinquis et amicis illius eo nomine aut armis aut judicio eum persequi liceat. *Idem.*

(f) *Pares* sunt socii et æquales. *Idem.*

(g) Ita mss. Legendum verò *rebellem* vel *rebellionem*. Sed nihil mutandum: nam more sæculi loquitur de eo qui Principi rebellis et infidelis existit. *Idem Baluz. faciente rebello illo.*

rum fidelium nostrorum , ipsas res sub fisco nostro positas habuerint , et nostris di- A
tionibus ubi jussimus , vel reliquorum qui cum eodem mixti (a) fuerunt , neheredes
eorum exinde quamlibet (b) calumniam aut repetitionem ullam habere penitus non
debeant , sed tam ipsi illi , quàm pares , gasindi , vel amici eorum , quicquid de
rebus prædicti illius erat , et ablatum fuit , dum per ejus culpas , et nostra ordina-
tione factum est , omni tempore exinde educti et absoluti permaneant : et ut dixi-
mus , calumniam aut repetitionem vel damnietatem quandoquidem exinde supra-
scripti viriilli fideles nostri non pertimescant habere. Et ut hæc præceptio , etc.

Lind. CV.

XXXIII. (c) *Præceptum quorum ab hostibus vel alio modo fuerint instrumenta incensa.*

A regali necesse est releventur clementia , qui damnietatem ab hostibus vel passi B
sunt violentiam. Igitur fidelis Deo propitio noster ille clementiæ regni nostri sug-
gessit eò quòd ante hos annos , aut anno superiori , exercitus noster , aut illius Regis ,
domus suas incendio cremassent , vel res suæ quamplures unà cum instrumentis
chartarum , tam quod regio munere perceperat , quàm et quod per venditionis ,
donationis , cessionis , commutationis titulum , vel de alode parentum in quocumque
loco in regno nostro aliquid possidebat , ibidem concrematae fuissent. Unde relatio-
nem bonorum hominum manibus roboratam , qualiter ipsis ita cognitum sit , sug-
gessit nobis , et protulit recensendam : et omnes res suas unde ipsa instrumenta
perierant , absque ullius inquietudine , sicut et antea fecit , quietus possidere vide-
tur. Sed pro firmitatis studio petiit memoratus ille ut per nostram auctoritatem om-
nes res suas , tam quod regio munere , quàm quod per venditionis , cessionis , com-
mutationisque titulum , vel reliquam alodem , ad præsens cum æquitatis ordine C
quietus possedit , deinceps in jure et dominatione ejus confirmare deberemus. Cujus
petitionem gratante animo præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo
jubemus ut quicquid memoratus ille tam in terris , domibus , ædificiis , accolabus ,
mancipiis , vineis , silvis , campis , pratis , aquis , aquarumve decursibus , vel reli-
quis quibuscumque beneficiis (quod per relationem suprascriptorum virorum cogno-
vimus) justè ac rationabiliter usque nunc ubicumque in regno nostro possidere vide-
tur , dum ejus instrumenta cremata esse cognovimus , per hoc præceptum plenius in
Dei nomine circa eum suffultum atque firmatum , absque ullius inquietudine vel
refragatione teneat et possideat , et suis posteris aut cui voluerit , in Dei nomine ad
possidendum relinquat. Quam verò auctoritatem perpetuis temporibus valituram
propria manu subter roborare decrevimus.

Lind. CIV.

XXXIV. *Relatio pagensium ad Regem directa.*

Suggerendo piissimo atque præcellentissimo domno illi Regi , et Majori-domûs
illi , à servis vestris pagensibus illis , quorum subscriptiones vel signacula subtus te-
nentur inserta. Principalitatis vestræ circumspecta clementia novit justa petentibus
dignanter annuere , et necessitatem patientibus subvenire clementer. Penè omnibus
patet regionem nostram ab hostibus depopulatam esse , et domus multorum igne
crematas , vel res ablatas. Inter quos servus vester ille non modicum ibidem perpes-
sus est damnum , et de rebus suis dispendium , vel omnia instrumenta chartarum ,
quæ ipse vel parentes sui habuerunt , tam quod ex munificentia Regum possedit , quàm
quod per venditionis , cessionis , donationis , commutationisque titulum habuit , unà
cum domo sua incendio concremata esse noscuntur. Unde nostram parvitatem petiit , E
quod veraciter exinde cognovimus per hanc nostram suggestionem vestræ innotes-
cere clementiæ ; quod et facere servi vestri curavimus. Vestra pietas jubeat , quod
usque modò in regno vestro quietus possedit , circa eodem per vestro munere præ-
ceptum ut inantea valeat , dum sua perdidit instrumenta , possidere quietus et secu-
rus. Nos servi vestri quod exinde veracius scimus , innotescere præsumpsimus : ves-
trum est necessitatem patientibus subvenire.

(a) Baluzius, mixti fuerunt, ex hoc comprehensum adduxerunt; ideò jubemus ut dum per nostra ordinatione factum est nullo unquam tempore nec à jam dicto illo, nec qui cum eo mixti fuerunt, nec ab heredes eorum exinde qualibet calumnia aut repetitione uila habere penitus non debeant, sed tam ipse ille.

(b) Calumniam, id est actionem.

(c) Certi juris est, instrumentis igne vel naufragio consumptis, hostium incursu vel alio casu perditis, nullum ex ea re domino præjudicium fieri, modò tamen de ejus dominio, debito aut alio jure sufficiens sit alia probatio. Bign.

XXXV.

A XXXV. *Confirmatio de omni corpore facultatis Monasterii.*

Lind. VIII.

Ille Rex illi (a) Patricio atque omnibus Agentibus. Rectum esse censemus ut petitiones Sacerdotum, quæ ad profectum pertinent locorum sanctorum, ad effectum Christo præside perducamus. Igitur venerabilis vir ille illius sancti Monasterii Abbas gloriæ regni nostri petiit, ut dum ipsum sanctum Monasterium de conlatione parentum nostrorum Deo adiutore videtur esse constructum, nos omne corpus facultatis ejus, tam quod antecessores Abbates ibidem laboraverunt, vel ille domnus Abbas, qui ibidem fuisse dignoscitur, de re Monasterii ibidem visus est augmentasse aut comparasse, quod ab ipso sancto loco moderno tempore possidetur, per nostrum deberemus generaliter confirmare præceptum. Quod nos pro divino respectu, vel mercedis nostræ augmento præstitisse vestra non dubitet magnitudo. Etiam et privilegium ipsius Monasterii, quod ex institutione Sedis Apostolicæ seu reliquorum Episcoporum visi sunt meruisse, et per auctoritatem domni illius, seu à reliquis successoribus parentibus nostris adumbratum fuisse dinoscitur, juxta quod etiam per priorem præceptionem nostram erga se perhibent esse munitum, per perennem stabilitatem decrevimus roborare. Præcipientes ergo ut omnes facultates ipsius Monasterii, quicquid aut regia conlatione, aut privatorum munere, vel ab antecessoribus Abbatibus, seu et à domno lui ibidem est legaliter adquisitum aut comparatum, immò de quibuscumque rebus rectè (b) adtractum, quodcumque dominatio ipsius sancti loci undique moderno tempore in villabus, domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aut quibuslibet beneficiis, cernitur cum æquitatis ordine possidere, per hanc auctoritatem suffultum, absque cujuslibet illicitis controversiis, inibi tam præsentem quàm futuro tempore Christo præsule proficiat in augmentum. Adjicientes ut et privilegium tam de Abbatis ingressu ipsa congregatio, postquàm alius migraverit, ex se instituendo, quàm et de reliquis omnibus quæ per institutionem Pontificum de tempore illo usque nunc ipsum Monasterium habuit concessa, et usque hactenus conservata, vel per decessores Reges circa se firmata : ita et inanteà, resecatis quarumcumque superfluis inquietudinibus, sub eo ordine valeant in nostro sermone, auxiliante Domino, per tempora permanere. Et vos et successores vestri, ubi necessitas fuerit, in conditionibus ipsius Monasterii justum faciatis auxilium impertire, ut eos delectet pro salute nostra crebrius exorare, et vobis ob hoc ad gratiam nostram debeat pertinere. Et ut hæc præceptio firma stabilitate subsistat, propria manu infrà decrevimus roborare.

D XXXVI. *Ut (c) causas auctorum adsumendi suorum aliquis licentiam habeat.*

Lind. IX.

Malorum necesse est tergiversationem regali coërcere censura. Igitur Apostolicus vir ille, illius urbis Episcopus, aut venerabilis ille Abbas, aut Deo sacrata illa Abbatisa de Monasterio illo, vel quilibet fidelium domnorum, missa petitione, aut ipse nobis innotuit eò quòd à diversis hominibus eorum spontanea voluntate, tam ipse quàm antecessores eorum, data pecunia, infra regnum nostrum plurima in terris aut mancipia comparassent, vel reliqui homines ad ipsam Ecclesiam vel Monasterium pro animæ eorum remedio nonnulla per eorum instrumenta delegassent, et hoc ad præsens cum æquitatis ordine possidere videantur; petiit ut pro tempore futuro vel malorum hominum ingenia coërcendo, dum plures benefactores vel venditores pro clade quæ grassatur in populo, vel complente fine naturæ, absque heredibus de hac luce discesserunt; si aliquis per quodlibet (d) ingenium de ipsis rebus eum inquietare voluerit, licentiam haberet in vice auctorum suorum ipse vel advocatus suus eorum causas adsumere. Quod nos propter nomen Domini et reverentiam ipsius sancti loci præstitisse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut memoratus Pontifex, aut Abbas, vel Abbatisa, vel advocatus ejus, in vice auctorum suorum causas ipsius licentiam habeat adsumendi, vel obmallandi, et per

(a) Ex Gregorio Turon. multis locis liquet sub Guntchranno Rege *Patricios* fuisse, qui Rhodano finitimas provincias regerent, et exercitus ducerent, eamque dignitatem *patriciatûs honorem et patriciatûs culmen* vocat. *Bign.*

(b) *Adtractum*, id est, acquisitum et comparatum.

(c) Ut quis jure auctoris sui uti possit, jus commune id præstare videtur : tamen id confirmandi,

et tollendæ dubitationis causa, litteras quoque Principis impetratas fuisse docet hæc formula; quibus à Principe Episcopo vel Abbati conceditur, sive etiam alteri, qui res ab aliis emerant, quorum auctores sine heredibus decesserant, ut auctorum suorum defensoribus uti, imò et easdem instituere actiones et exercere possent. *Bign.*

(d) Id est, quacumque occasione aut artificio. *Idem.*

eorum instrumenta aut de annis ipsius (a) rei, unde tunc à quibuslibet inquietari A videntur, partibus Ecclesiæ vel Monasterii sui, cum æquitatis ordine respondendi, vel obmallandi, super (b) annis contra (c) quemcumque sancienti.

Lind. CLVIII.

XXXVII. *Judicium (d) evinditale.*

Veniens ille in nostri vel Procerum nostrorum præsentia, suggestit [quasi homo nomine ille, pagensis vester, eum in villa nulla manente causa adsallisset, et eum graviter livorasset, vel rauba sua in solidos (e) tantos eidem tulisset, et ob hoc vobis per nostram ordinationem tales datos habuisset fidejussores, ut KL. illis ex hoc in nostri præsentia debuissent adstare (f) causantes. A quo (g) placito veniens memoratus ille, ibi in palatio nostro, et per triduum, seu amplius, ut lex habuit, placitum suum custodisset, et memoratus ille abjectus (h) sit, vel solsatissit, ipse nec venisset ad placitum, nec nulla (i) sunnia nuntiasset, adfirmat. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constitit decrevisse, ut si evidenter memoratus ille pro hac causa tales vobis datos habuit fidejussores, et placitum suum minimè custodivit; dum et inlustris vir ille Comes palatii nostri testimoniavit quòd antedictus ille placitum suum legibus custodivit, et eum adjectivit, vel solsativit, et ipse placitum custodire neglexit; jubemus ut quicquid lex loci vestri de tali causa edocet, vobis distringentibus, antedictus ille partibus illius componere et satisfacere non recuset.

Lind. CLVII.

XXXVIII. *Charta (k) paricla.*

Cùm in nostra vel Procerum nostrorum præsentia homo nomine ille itemque hominem nomine illum interpellasset dum diceret, quasi servo suo nomine illo, unà cum rauba sua in solidos tantos, post se fugitivos pedes recepisset, vel post se retineret indebitè: aut hæc præfatus ille omnia fortiter visus est denegasse, quòd nec ipse ipso servo fugitivos pedes, nec rauba sua post se nunquam recepisset. Sed dum inter se intenderent, sic eidem à Proceribus nostris, in quantum inlustris vir ille Comes palatii nostri testimoniavit, fuit judicatum, ut de quinque denominatis idem ille apud tres et alios tres, sua manu (l) septima, tunc in palatio nostro super (m) capellam domni Martini, ubi reliqua sacramenta (n) percurrunt, debeat conjurare quòd suprà scripto servo illo memoratus ille pedes fugitivos, unà cum rauba sua in solidos tantos post se nunquam recepisset. Si hoc conjurare potuerit, de hac causa (o) ductus sedeat: sin autem non potuerit, ipsum servum, unà cum rauba sua in solidos tantos cum legis (p) beneficio, partibus antedicti illius reddere studeat. Interim verò usque in ipso placito, (q) quia nec

(a) Lindenbrog. et Baluzius, *ipsam rem*.(b) Lindenbrogius, *seu per annos*.(c) Hæc videntur corrupta. Verùm commodè referri possunt ad continuationem possessionis, hoc est ut tempora possessionis auctorum cum eorum possessione continuantur et jungantur. *Bign.*(d) *Evinditale*, hoc est, declaratorium, quo Rex notum et evidens facit quendam in palatio die dicta iudicio stetisse, adversarium verò vadimonium deseruisse. Ideòque Comiti mandat ut contra absentem, qui per triduum expectatus non venit, sententiam proferat secundum consuetudinem loci, eundemque ad parendum compellat. *Idem*.(e) Id est, quæ tot solidis æstimabatur. *Idem*.(f) *Causantes*; aliàs *placitantes*, nobis *plaidans*. *Idem*.(g) Mallem, *ad quod placitum*. Placitum verò generaliter pro die dicta usurpabant, in qua quid agendum gerendumve esset, quòd scilicet sic inter partes pactum conventum fuisset. Sic conventus regios, in quibus de summa regni tractabatur, *placita* dixerunt, quæ pòst *parlamenta* dicta. *Idem*.(h) *abjectus sit*, hoc est, vadimonium deseruerit, et defecerit. *Solsatissit*, id est, sol ei occasus fuerit. *Idem*. Meliùs interpretatur Eccardus in Notis ad Legem Salicam tit. xl. Edit. Heroldi. Pro *abjectus* legendum *adjectus*, hoc est, citatus adjecta festuca. In Lege Salica tit. lxx. leg. 2 Edit. Baluz. *legitimè habeo adjectivum vel admallatum*. *Solsatissit* pro *solsatitus sit*, id est, cui sol collocatus, seu dies constitutus. A Germanico *setzen*, Saxonico *setten*, ponere, constituere, et *sol* pro *die* usurpato, verbum formaverunt *solsatire*, quod idem est ac *solem collo-**care vel diem constituere*. In Lege Salica tit. xliii Edit. Heroldi, vel xliii Edit. Baluz. *Domino servi solem collocet*, hoc est, *diem constituat*. Lindenbrog. *abjectissit* vel *solsatissit*.(i) *Sunnia*, in Lege Salica *sunnis*, est impedimentum, excusatio, Gallis *exoine*.(k) *Paricla* pro *paricula* scriptum est. Est autem iudicium Comitum palatii, quo statuit ut quidam, qui fugitivum servum recepisse accusabatur, certa die juraret cum sex aliis se non fecisse, et ita crimen objectum purgaret. Et quia neutra pars victa dici poterat, jubentur ambo ejus iudicii similia exempla accipere: ideò *paricula* dicitur *charta*, quòd ejusdem exempli duæ litigantibus dandæ essent. *Bign.* Lindenbrog. *Carta audientialis*.(l) Porrectis namque manibus jurabant, tactisque sacrosanctis Evangeliiis, aut altari, aut etiam, quod frequentissimum erat, sanctorum reliquiis. *Bign.*(m) Hoc est, super reliquias S. Martini, quæ in palatio asservabantur, quibus etiam tactis, Palatinæ causæ jurejurando finiebantur. *Capellam* pro *capisa* dici, in qua Martyrum ossa conderentur, vel hic locus evincit. *Idem*.(n) *Percurrunt*, id est, fieri et præstari solent. *Idem*.(o) *Ductus* pro *eductus*, hoc est, extra aleam et periculum positus. *Idem*.(p) Hoc est pretio compositionis, quæ Lege statuta est. *Idem*.(q) Baluz. *Placito, non nec utra pars ex ipsis victa appareat*. Lindenbrog. *In ipsum placitum neutra pars ex ipsis jectiva appareat*.

A utra pars ex ipsis victa sit apparet; unde æquales (a) præceptiones eis fieri, et accipere jussimus.

XXXIX. Ut (b) pro nativitate Regis ingenui relaxentur.

Lind.
XXXIX.

Ille Rex Francorum viro inlustri illi Comiti. Dum et nobis divina pietas, juxta votum fidelium et Procerum nostrorum, de nativitate filii nostri illius magnum gaudium habere concessit, ut misericordia Dei vitam eidem concedere dignetur, jubemus ut per omnes villas nostras, quæ in vestra vel in cuncto regno nostro aliorum domesticorum sunt (c) actionibus, tres homines servientes in utroque sexu in unaquaque villa ex nostra indulgentia per vestras epistolas ingenuos relaxare faciatis.

XL. Ut (d) leudesamio promittantur Regi.

Lind.
XXXIX.

B Ille Rex illi Comiti. Dum et nos unà cum consensu Procerum nostrorum in regno nostro illo gloriosum filium nostrum illum regnare præcipimus; ideò jubemus ut omnes pagenses vestros, tam Francos, Romanos, vel reliquas nationes degentes, bannire, et locis congruis per civitates, vicos et castella congregare faciatis; quatenus præsentem Misso nostro inlustri viro illo, quem ex nostro latere illuc pro hoc direximus, fidelitatem præcelso filio nostro vel nobis et (e) leode et samio per loca Sanctorum, vel pignora quæ illuc per eundem direximus, debeant promittere et conjurare.

(a) Hoc est, ejusdem exempli: inde in Titulo, *Charta paricla seu paricula. Bign.*

(b) Regis est epistola, qua Comitibus et Domesticis mandat sibi filium natum. Ideòque jubet ut in unaquaque fiscali villa tres servi manumittantur, et lætitiæ et eleemosynæ causa. *Idem.*

(c) Actionibus, id est, officiis et ministeriis. *Idem.*

(d) Hoc est, ut fidelitatis sacramentum Regis filio promittatur, quem Rex in parte regni sui Regem constituit, in Austria aut Neustria fortasse: quod crebrò sub prima Regum Francorum familia factitatum. Quid *samio* sibi velit, nondum reperi. Fortasse scriptum erat; *ut leudis sacramentum promittatur Regi. Idem. Lindenbr. Leudesamia.*

(e) Lindenbr. *et leudisamium.*

(a) INCIPIUNT CAPITULA DE CHARTIS PAGENSIBUS.

I. Si quis Monasterium aut Xenodochium de magna re vult construere.

II. Prologus qui de magna re facit Ecclesiis donationem.

III. Item alius prologus, cum ipsa donatione, ad hoc opus.

IV. Cessio à die præsentem ad Ecclesiam, de villa.

V. Precaria de ipsa villa, dum advivit.

VI. Donatio de parva re ad Ecclesiam.

VII. Charta donationis inter virum et feminam de eorum rebus.

VIII. Item alia, sine aliqua minuatione.

IX. Charta obnoxiationis à patre in filiis facta.

X. Epistola, cum in loco filiorum nepotes instituuntur ab avo.

XI. Charta, qui suum (b) nepotem meliorare voluerit.

XII. Charta, ut filia cum fratribus in paterna succedat alode.

XIII. Si quis extraneum hominem in loco filiorum adoptaverit.

XIV. Pactum inter parentes, de hereditate eorum.

XV. Libellus dotis.

XVI. Si quis aliquam puellam invitam traxerit.

XVII. Qualiter in uno volumine testamenta duarum personarum condantur.

XVIII. Securitas pro homicidio facto, si se pacificaverint.

XIX. Venditio de villa.

XX. Venditio de area infra civitatem.

XXI. Venditio de campo.

XXII. Venditio de servo aut ancilla.

XXIII. Concambium de villis.

XXIV. Concambium de terra, vinea, vel prato.

XXV. Cautiones diverso modo factæ.

XXVI. Item alia.

XXVII. Item alia.

(a) Baluz. *Liber secundus. Incipiunt, etc.*

(b) Idem qui suo nepote aliquid meliorare.

P p p ij

- XXVIII. Qui se in servitio alterius obnoxiat.
 XXIX. Charta de agnatione, si servus ingenuam feminam traxerit.
 XXX. Libellus repudii.
 XXXI. Mandatum.
 XXXII. Ingenuitates diverso modo factæ.
 XXXIII. Item ingenuitates alio modo post discessum.
 XXXIV. Item aliæ, adhuc alio modo.
 XXXV. Evacuatoria de cautione, si non invenitur.
 XXXVI. Si quis aliquid servo suo aut gasindo concedere voluerit.
 XXXVII. Gesta juxta consuetudinem Romanorum qualiter donationes, vel testamenta legantur.
 XXXVIII. Mandatum ad gesta.
 XXXIX. Epistola si aliquis rem Ecclesiæ ad usum habeat, et de sua proprietate aliquid donet.
 XL. Præstaria de re Ecclesiæ ab Episcopis facta.
 XLI. Precaria. (a)
 XLII. Indiculus, cum Episcopus ad alium in Resurrectione Domini eulogias dirigit.
 XLIII. Rescriptum ad Episcopum de visitatione.
 XLIV. Quomodo ad Regem, Reginam, vel Episcopum pro Nativitate Domini, visitatione directa, scribatur.
 XLV. Item alia de Nativitate Domini.
 XLVI. Commendatitiæ litteræ ad Episcopum jam cognitum.
 XLVII. Item commendatitiæ litteræ ad Abbatem notum.
 XLVIII. Supplicatorium pro eo qui de Monasterio regreditur, aut illo qui ingredi voluerit.
 XLIX. Indiculus generalis ad omnes homines.
 L. Indiculus commendatarius ad viros illustres Laicos.
 LI. Indiculus ad omnes potentes palatinos, maxime ad cognitos sibi.
 LII. Qualiter pro nativitate filii Regis, ex ordinatione Dominica, Domesticus de villis regis ingenuitates facere debeat (b).

- (a) Baluz. Precaria, qui rem alterius satire vult, et non potest, pòst et precaria.
 (b) Idem, debeat ad servientes.

(a) MARCULFI MONACHI FORMULARUM

LIBER II.

Seu de chartis Pagensibus.

I. De magna re qui vult (b) Xenodochium aut Monasterium construere.

Lind. V.

DOMINO verè sancto, atque sedula ostensione, patentibus virtutum miraculis, Christi remuneratione fulgenti, oratorio ac cellulæ in honore sanctæ ac semper Virginis genitricis Domini nostri Jesu Christi, aut in alterius Sancti constructæ, ille reus quidem meritis flagitiis, quoque sceleribus, præ lascivis actibus ac nimia foeditate pollutus, vel opere omnium bonorum Christianorum longè satis

(a) Hujus libri Titulus in mss. ita conceptus erat; *Incipit scedola qualiter chartæ pagenses fiant*; quod omissum nolui. Igitur superiore libro omnium litterarum et negotiorum formulas tradidit Marculfus, quæ regio nomine et in palatio expediri solerent. Hic verò chartas pagenses continet, eas videlicet, quæ in unoquoque comitatu et pago, in præsentia Comititis, aut Vicarii, aut Centenarii, aut etiam privatim peragi possent. Nam, ut antea diximus, ritè et publicè quidpiam perficiendi duo tum legitimi modi: in palatio ante Regem, aut in pago ante Co-

mitem. Pleraque existunt etiam negotia quæ per epistolam fieri possunt, quorum etiam formulæ secundo libro comprehenduntur. *Sign.* Apud Baluzium; *Incipit scedola qualiter chartas pagensis fiantur.*

(b) Xenodochii seu Hospitalis aut Monasterii constructio est et dotatio, à privato quolibet in animæ remedium et peccatorum remissionem facta. Omnes quippe donationes, fundationes et privilegia Ecclesiis concessa his atque adeò superioribus sæculis, hanc remedii animæ causam continent. *Sign.*

- A extremus. Hoc tota penè sanctarum Scripturarum series Christianis fidelibus pia exhortatione pronuntiat : hoc etiam tonitrualis illa Evangelistarum vox, suggerente Spiritu, sua potestate concelebrat, ut faciat in pauperes eleemosynam, qui vult tartari evadere supplicia : unde et Dominus in Evangelio dicit : *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo.* Pensemus ergo omnes Christiani quanta sit pietas et largitio Redemptoris, ut eleemosynis pauperum promittantur nobis thesauri regni cælorum. Procuremus igitur, sicut Dominus et Salvator noster præcepit, et ac si non quantum avemus, saltem in quantum possumus, eleemosynam faciamus. Nemo itaque dubitet, nemo tardet, quia si nos facimus quæ Dominus et Salvator noster præcepit, ille sine dubio facturum est quæ promisit. Ait enim Scriptura : *Abscondite eleemosynam in corde pauperis, et ipsa pro te deprecabitur Domino.* Abscondamus ergo eleemosynam in corde pauperis, ut
- B proveniat nobis deprecatio pauperum in remissionem peccatorum. Multa quidem et alia pro eleemosynis faciendis testimonia in Scripturis sanctis reperimus : in quibus vel ex quibus illam ego existimo portionem, quæ ait : *Sicut aqua extinguit ignem, etc.* Quid ergo verius potest credi, quid confidentius, quidve expressius, quia sicut aqua extinguit ignem, sic eleemosyna extinguit peccatum? Justè ergo extinguitur, qui peccatorum incendia eleemosynis juxta pollicitationem divinam extinguere non festinat. Faciant quippe cæteri quod voluerint, agant quod ipsi maluerint, idcirco quoniam omnis homo suo sensu ducitur; ego tamen ejus rei exemplum secutus, elegi ad præfatum oratorium vel cellulam, juxta Apostolorum numerum, duodecim ad præsens * pauperum pro remissione peccatorum meorum, vel pro diluenda meorum mole peccaminum, Christo præsule conlocare; ubi etiam per præsentem epistolam donationis meæ dono ad præsentem diem
- C quod in luminaribus ipsius oratorii, vel in alimonia et substantiali victu, vestitu quoque et sustentatione ipsorum pauperum vel clericorum ibidem servientium, Deo gubernante et opitulante, proficiat, donatumque in perpetuum esse volo, atque de meo jure in eorum dominationem et potestatem trado, lego, transmitto atque transfundo; hoc est agros, quorum vocabula sunt illa et illa, quæ ponuntur in territorio illo : pari modo, et quidquid in illo territorio ponitur, in omni soliditate portionem meam, unà cum Mancipiis, ædificiis, vineis, terris, pratis, silvis, omnique jure eorum, unà cum colonicis adjunctis, adjacentiis earum, in omni soliditate earum, sicut à me noscitur fuisse possessum, aut mihi ex legitima successione, aut undecumque aliquid mihi ibidem obvenit, cum omni soliditate vel opportunitate earum ad integrum; ea scilicet ratione atque prætextu, ut remota Pontificum simulque Ecclesiasticorum officialium seu publicorum omnium potestate,
- D nullas functiones vel exactiones, neque exquisita et lauta convivia, neque gratiosa vel insidiosa munuscula, neque etiam caballorum pastus, aut paravereda, vel cæteras angarias, aut quocumque functionis titulo dici potest, de ipsa facultate penitus non requiratur, sed sub integra emunitate facultaticula ipsa, sicut à me hucusque possessa est in jure oratorii (a) sanctæ Mariæ et prædictorum pauperum debeant Deo protegente et opitulante persistere : nisi tantum sancti et Apostolici illius urbis Episcopi, in cujus oppido Xenodochium ipsum ponitur, pro tradendis benedictionibus, vel substituendis Abbatibus, Presbyteris quoque et Diaconibus, absque ulla pecuniarum adeptione : amplius verò donandi, exigendi, vel minuendi (b) causam, nullam habeat potestatem. Sed nec per commutationis locum quicquam ex hoc auferendi nullo tempore occasio vel aditus tribuatur, sed perpetualiter in potestate præfati oratorii sancti illius vel ipsorum pauperum Christo favente permaneat.
- E Hoc etiam ipsis Pontificibus obsecro vel committo, ut illos (c) per succedentes temporibus, cum casus mortis extiterit, Abbates aut Clericos, et Clericorum gradus in eodem loco dignentur vel debeant instituere, quos sapientia et eruditio Scripturarum clarificat, vel quos vita sancta et actio bona aut conversatio honesta commendat. Unde obsecro clementissimis Regibus tam præsentibus quàm futuris, et omnibus in Deo Episcopis, omnibusque potestatibus et primatibus, omnibus etiam senioribus, quoscumque judices esse constiterit, per ineffabilem Dei omnipotentiam, per inseparabilem Patri et Filio et Spiritui sancto Trinitatem, ut hanc voluntatem meam pro nullis occasionibus, sicut existente sine Deo cupiditate res exigi solet, nulla ratione nulloque tempore convellere permittatis, sed per

(a) Lindenbr. et Baluz. *Oratorii sancti illius.*
(b) *Causa pro re, ut nostris chose. Bign.*

(c) Baluzius, *per succedentibus.* Legendum cum Lindenbrogio, *per succedentia tempora.*

sollicitudinem et curam Episcopi constare potius pro reverentia Trinitatis immensæ, A vestro tempore et studio vel opere jubeatis; quatenus ut ille vobis mercedem restituat in futuro, qui scit me eleemosynas ipsas sancti Dei pauperibus per amorem Domini nostri Jesu Christi ardenti desiderio tribuisse. Si quis huic voluntati meæ per quaslibet adinventiones, seu propositiones (sicut mundus cottidie artibus et ingeniis expolitur) obvius vel repetitor, convulsor etiam aut tergiversator extiterit, anathema sit, et tam qui fecerit quàm qui faciendo consenserit, anathema sit: et sicut Dathan et Abiron hiatu terræ absorpti sunt, vivens in infernum descendat, et cum (a) Ziezi fraudis mercatore et in præsentī et in futuro sæculo partem damnationis accipiat: et tunc veniam consequatur, quando consecuturus est et diabolus, qui se fallendo ætheria sede dejectus, cruenta adinventionē bonis operibus semper obviare pervigilat; insuper etiam inferat, (b) sociante quoque tam in persecutione B quàm in exactione sacratissimo fisco, vel sancto Episcopo Ecclesiæ illius, auri libras c: et nihilominus præsens epistola, quæ à me pro timore Dei et amore pauperum conscripta est, firma, incorrupta, intemerata, inviolataque permaneat. Ego namque de conlatis ac superius prænotatis rebus omnia ad curam et sollicitudinem aut defensionem rerum, vel gubernationem ipsorum pauperum, sancto ac prænotato domno illi Episcopo, vel successoribus suis, Deo sibi teste, committo: et instrumenta, per quæ res ipsæ auxiliante Deo per eorum sollicitudinem defensentur, super scripto domno illi Episcopo præ manibus tradidi, et qualiter ibidem providè, piè, rectè an secus egerit Christo Domino in se iudice recognoscat. Mihi autem nihil exinde proprietatis titulo penitus non reservavi, quia facile contemnit omnia, qui cupit ab inferni faucibus erui, vel ille qui peccatorum remissionem Deo remunerante desiderat, aut ille qui semper cogitat eum, velit nolit, esse C moriturum: stipulatione, etc.

II. Prologus, qui de grandi causa facit donationem.

Quantum intellectus sensusque humanus potest mente sagaci pensare, atque solerti indagatione perpendere, nihil amplius valet in hujus sæculi luce gaudia fugitiva lucrari, quàm quod de rebus suis locis venerabilibus in alimoniis pauperum curetur impendere: quatenus fragilitatem naturæ quam omnes generaliter patiuntur, priusquàm subitanea transpositio eveniat, oportet pro salute animæ vigilare, ut non inveniatur quemquam imparatum, et sine aliquo respectu discedat à sæculo. Quin potius dum proprio libertatis jure subsistit, ex caducis substantiis in æterna tabernacula vitam quærat mercari æternam: ut inter justorum consortium desiderabilem valeat adipisci locum, et retributorem sibi præparet Deum, ut de fructu indeficienti D paradisi mereatur foveri; de cujus vivo fonte, perfecta fide poscente, nec subtrahitur poculum, nec minuitur alveus, sed potius uti quisque hauserit, inrigatus dulcedine cælitus, atque suavis ei flagratur odor balsami paradisi.

Item alius Prologus.

In nomine sanctæ Trinitatis. Prosperum ac salubre consilium, immòque satis jocundum esse dinoscitur, ut homo de mundanis rebus comparet paradysum, et de terrenis transeratur in cælestia. Sic Dominus in sancto Evangelio præclaram intonat vocem dicens: *Thesaurizate vobis thesauros in cælo, ubi nec fur effodit, nec tineæ sulcat.* Math. 6. 20.

Prologus de Clerico, qui in Monasterio tonsoratus, et suam rem ad ipsum locum donat.

Debet unusquisque, largiente Domino, dum versatur in corpore futura tractare, E et de caducis rebus mercari æterna, ut quando quidem, jubente Deo, de corpore egredi contigerit, de mammona iniquitatis mansionem sibi reperiat comparatam in cælis. Idcirco ego ille cedo ad Monasterium illum, ubi Abba ille custos præsse videtur, et comam capitis mei ibidem deposui, et in ipso Monasterio sub norma Sanctorum vivere cupio, cessumque in perpetuum esse volo.

Item Prologus.

Opportunum est unumquemque, dum terrena munera possidet, pro anima sua frequentius cogitare, ut terrenam beatitudinem possidere mereatur. Ego inluster

(a) Lindenbrogius, cum Giezi.

(b) Idem, sociato.

A vir ille sentio me infra corpus meum infirmum esse, et infra animam meam nimis esse peccatorem. Admonet me divina potentia, vel compunctio cordis mei mihi obvenit, ut pro peccatorum meorum remedio aliquid de rebus meis locis Sanctorum delegare debeam. Ideò cedo, etc.

Item Prologus.

In nomine sanctæ Trinitatis. Prosperum, salubre et satis jocundum censuimus, ut homo de caduca quapiam re sæculi ad peccata sua redimendum valeat offerre, aut quid promptiore consilio, ut homo de mundanis rebus sæculi comparet paradisum, et de terrena substantia se transferat in cælestia. Itaque ego ille pro divino intuitu, et mei mercede compendii, ut mihi Dominus in futurum veniam concedere dignetur, vel ut nomen meum in libro vitæ adscribatur, dono ad jam dictum Monasterium, in luminaribus Ecclesiæ, vel in stipendiis pauperum aut Monachorum, donatumque jure legitimo esse volo, etc.

Item Prologus.

Dum hujus exempli in quodam noscitur cecidisse, patimur ærumnam, et diem mortis quotidie ante oculos suspicamur esse propinquam: oportet unumquemque ob amorem cælestis patriæ devotionis lucra complecti, et res sibi datas, Sanctorum vel etiam indigentium usibus alegantas relinquere, ut peccatorum pondera, quæ pontificium poenitendi non valent laxare, eorum intercessione plenius ad veniam debeant pervenire. Idcirco ego ille, etc.

III. Item alius Prologus cum ipsa donatione ad hoc opus.

Lind. XIII.

C Mundi terminum ruinis crebrescentibus adpropinquantem indicia certa manifestant, experimenta liquida declarare noscuntur, et ad discutiendas infidelium mentes illa dudum in Evangeliiis à Domino dicta oracula incumbere noscuntur: ergo operæ pretium arbitror, futurum tempus vicissitudine præoccupans anticipare, et incertum humanæ conditionis eventum sagaci mentis intuitu providere; quatenus ex hoc inflictis facinorum vulneribus, indulta pietate, remedia merear adipisci. Ergo ego in Dei nomine ille et conjux mea illa considerantes qua gravamur sarcina peccatorum, et reminiscentes bonitatem Dei dicentis: *Date eleemosynam, et omnia munda fiunt vobis*; de tanta igitur miseratione et pietate Domini confisi, idcirco per hanc epistolam donationis donamus, donatumque in perpetuum esse volumus, atque de jure nostro in potestatem et dominationem Monasterii illius in honore sancti illius in pago illo constructi, ubi præest venerabilis ille Abba, vel turma plurima Monachorum adunata, transmittimus atque transfundimus villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, adjunctis, adjacentiis, appenditiis, (a) peculio utriusque sexûs, mobilibus et immobilibus, sicut à nobis moderno tempore possidetur; vel si inanteà ibi undecumque aliquid augmentare vel meliorare poterimus, ad præfatum Monasterium in alimoniis, vel substantiis Monachorum ibidem habitantium, Christo protegente, proficiat; ea scilicet ratione, ut dum pariter advivimus, antedictas villas sub vestro beneficio tantummodo absque ullo præjudicio vel diminutione aliqua ipsius Monasterii possideamus: nisi tantum si aliquem ex servientibus nostris à jugo servitutis pro communi mercede relaxare voluerimus. Post obitum verò, quandoquidem Deus voluerit, nostrum absque ullius judicis vel heredum nostrorum expectata traditione, cum omni re emeliorata, quicquid in suprascriptis villis, in quibuslibet rebus vel corporibus augmentatum vel melioratum fuerit, de præsentis hoc pars antedicti Monasterii, vel memoratus Abbas, sui que successores in Dei nomine perpetualiter recipiant possidendum; tanquam si ad præsens absque usu nostro eorum fuisset subsecuta possessio: ita ut quicquid de prædictis villis propter opportunitatem ipsius Monasterii facere decreverint, libero in omnibus potiantur arbitrio. Præsentem verò donationem, ne quicquam (b) auri talium vilitate, gestis municipalibus alligari curavimus, et omnino decernimus, ne aliquando in eam ob hoc causam quis-

Luc. 11. 14.

(a) *Peculii* vox variè accipitur. Nam præter notioem significationem ejus quod à patre vel domino filio aut servo concessum est, vel quod illi parsimonia et industria quæsierunt, veteres etiam omne patrimonium peculii nomine appellabant, auctore

Servio in *Eclog.* 1, à pecoribus in quibus eorum universa constabat substantia; unde et pecunia dicta. *Big.*

(b) *Lindenbr.* *Curialium vilitate*, fortè addendum, *aufferri valeat.*

quam valeat reperire. Quòd si instrumenta de ipsis villis de nomine nostro in ad- A
 versitate prædicti Monasterii quolibet ordine comprehensa, aut anteriùs aut poste-
 riùs prænotata, quod nos nec fecimus, nec facere rogavimus, à quocumque præter
 istum quem firmissimum volumus esse, quoquo tempore ostensum, nullum sortiatur
 effectum, nisi vacuum et inane appareat : auctorem verò criminis vel falsarium nec
 inultum tunc temporis patiaturs judiciaria abire potestas. Si quis verò, quod futu-
 rum esse non credimus, huic voluntati nostræ pro quibuslibet adinventionibus ali-
 quis de heredibus nostris, aut Judicum sæva cupiditas, vel quælibet persona, obvi-
 us repetitor extiterit, à conventu omnium Christianorum, vel limitibus Ecclesiarum
 extraneus habeatur, et Judæ traditoris Domini nostri Jesu Christi perfruatur con-
 sortio : insuper etiam inferat partibus ipsius Monasterii vel fratrum ibidem consis-
 tentium, socio quoque tam in actibus quàm in prosecutione sacratissimo fisco, auri
 libras tantas, argenti pondo tanta, et ne id quoque quod repetit valeat vindicare : B
 nihilominus præsens donatio, quæ à nobis pro timore Dei et amore pauperum
 Christi conscripta est, firma et inlibata omni tempore debeat permanere, (a) stipu-
 latione subnixa. Actum ibi sub die illo.

Lind. XF1.

IV. Cessio à die præsentē ad Ecclesiam.

Dum (b) fragilitatem humani generis pertimescit ultimum vitæ temporis subita-
 nea transpositione ventura, oportet ut non inveniatur unumquemque imparatum, ne
 sine aliquo boni operis respectu migret de sæculo : nisi dum suo jure et potestate
 consistit, præparet viam salutis, per quam ad æternam valeat beatitudinem perve-
 nire. Ideòque ego in Dei nomine ille et conjux mea illa pro remedio animæ no-
 stræ et remissione peccatorum nostrorum, ut veniam in futurum consequi merea-
 mur, cedimus à præsentē die, cessumque in perpetuum esse volumus, atque de jure C
 nostro in jure et dominatione sanctæ Ecclesiæ illius in honore illius constructæ,
 villam nuncupatam illam, sitam in pago illo, quæ ex alode parentum, aut unde-
 cumque ad nostram pervenit dominationem, et ad præsens possidere videmur, cum
 omni merito et termino suo, cum adjacentiis, adjunctis, appenditiis, cum terris,
 domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis,
 aquis, aquarumve decursibus, farinariis, cum pastoribus gregis, peculio utriusque
 sexûs majore vel minore, mobilibus et immobilibus, vel quicquid dici aut nomi-
 nari potest, et tempore præsentē nostra videtur esse possessio, ad præsens Ecclesiæ
 volumus esse concessum : ita ut ab hac die memoratam villam pars antedictæ Ec-
 clesiæ, vel Pontifex civitatis illius, aut actores Ecclesiarum, eam habendi, tenen-
 di, possidendi, vel quicquid exinde pro opportunitate ipsius elegerint faciendi,
 libero in omnibus perfruantur arbitrio : ita ut nomen nostrum in libro vitæ conscri- D
 batur, vel pro nobis utrumque sacrificium post obitum nostrum pio Domino offe-
 ratur. Licet in cessionibus pœnam adnecti non sit necesse, sed nobis pro omni
 firmitate placuit inserendum. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos
 ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus, vel proheredibus nostris, vel quælibet
 persona, calliditate commotus, aut cupiditate præventus, ullo unquam tempore con-
 tra præsentē epistolam cessionis nostræ, quam propter nomen Domini, et vene-
 rationem sancti ipsius loci, spontanea voluntate fieri decrevimus, venire aut aliquid
 agere voluerit, aut tergiversator extiterit, anathema sit, et cum suprascripto domno
 illo ante tribunal Christi deducat rationes : insuper inferat juxta pœnam sæculi, cum
 cogente fisco, partibus ipsius Ecclesiæ, aut auri libras tantas, aut argenti pondo
 tanta, et quod repetit nullatenus valeat vindicare : sed præsens cessio omni tempore
 inlibata permaneat, cum stipulatione subnixa.

V. (c) Precaria de ipsa villa, dum vivit.

Domino sancto et Apostolica Sede colendo domno et in Christo patri, illi Epi-
 scopo, ego ille et conjux mea illa. Pluribus non est incognitum qualiter propter

(a) Fortasse quòd stipulatio antè intervenerat :
 vel etiam hujus clausulæ ea mens est, ut perinde fir-
 mum id habeatur atque si in stipulatum deducta res
 fuisset. Nam stipulatio commune erat omnium obli-
 gationum astringendarum vinculum. *Bign.*

(b) Baluzius, *dum fragilitatis*. Lindenbrogius,
*dum fragilitas humani generis pertimescit ultimum vitæ
 tempus..... venturum.*

(c) Res Ecclesiæ alienari non posse multis Syno-
 dorum decretis, pluribus etiam Imperatorum Re-
 gumque constitutionibus sancitum est. Illud tamen
 receptum, ut petenti ad certum tempus rei Eccle-
 siasticæ ususfructus non denegetur, si quidem non
 minùs quàm alterius tantæ quantitatis quantam ac-
 ceperat redditûs cum ipsorum prædiorum dominio
 Ecclesiæ derelinquat. *Bign.*

nomen

- A nomen Domini ad Ecclesiam illam in honore Sancti illius villam nostram nuncupatam illam, sitam in pago illo, quicquid ibidem undecumque nostra possessio in integritate per epistolam cessionis nostræ, visi fuimus concessisse, et eam vos ad partem suprascriptæ Ecclesiæ recepistis. Sed dum postea nostra fuit petitio, et vestra benevolentia et pietas habuit, ut ipsam villam dum advivimus, aut qui pari suo ex nobis superstes fuerit, dum advivit, nobis ad beneficium usufructuario ordine excolendum tenere permisistis; ea scilicet ratione ut nihil exinde penitus de qualibet re alienandi, aut minuendi (a) pontificium non habeamus, sed absque ullo præjudicio suprascriptæ Ecclesiæ vel vestro eam tantummodo excolere debeamus. Ideo hanc precariam vobis emitimus, ut nullo unquam tempore nostra possessio, etiamsi spatium vitæ nobis Dominus prolongaverit, nullum præjudicium aut diminutionem aliquam de ipsa villa vobis generare non debeat, nisi usu tantum, dum
- B advivimus, habere debeamus, et post nostrum ambobus discessum, cum omni re meliorata, quicquid ibidem undique adtrahere aut meliorare poterimus, per hanc precaturiam, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, absque ullius Judicis aut heredum nostrorum expectata traditione, vos vel successores vestri aut agentes Ecclesiæ in vestram eam faciatis dominationem revocare perpetualiter possidendum, vel quicquid exinde facere elegeritis, sicut nostra continet epistola, ad perfectum præfatæ Ecclesiæ Domni illius liberum habeatis arbitrium. Facta precaria ibi.

VI. Donatio de parva re ad Ecclesiam.

Lind. XV.

- Si aliquid de rebus nostris locis Sanctorum vel in substantia pauperum conferimus, hoc nobis proculdubio in æterna beatitudine retribuere confidimus. Ergo ego
- C in Dei nomine ille in amore Domini nostri Jesu-Christi, et remissione peccatorum meorum, ut veniam dilectis meis consequi merear, in futurum dono donatumque in perpetuum esse volo ad basilicam illam in honore Sancti illius constructam, portionem meam in villa nuncupante illa, in pago illo, quicquid ibidem ad præsens tam de alode parentum vel de quolibet adtractu possidere videor, totum et ad integrum ad præfatam basilicam volo esse donatum; ea videlicet ratione ut, dum advixero, sub usu beneficii tantum eam, absque ullo præjudicio vel diminutione aliqua de qualibet re antedictæ basilicæ, excolere debeam. Post meum quoque, quandoquidem Deus de hac luce voluerit, discessum, de præsentis absque cujuslibet Judicis aut heredum meorum expectata traditione aut contrarietate, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, campis, vineis, silvis, pratis, pascuibus, aquis, aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis Abba de
- D ipsa basilica, vel agentes ejus, in eorum debeant dominationem revocare perpetualiter possidendum: habendi, tenendi, vel quicquid exinde pro opportunitate antedictæ Ecclesiæ elegerint, faciendi liberam in omnibus habeant potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus nostris, seu quælibet opposita persona, calliditate commotus, aut cupiditate præventus contra hanc epistolam donationis nostræ, quam spontanea voluntate propter nomen Dei fieri decrevimus, venire aut eam infringere conatus fuerit, iram trinæ Majestatis incurrat, et cum suprascripto Sancto illo ante tribunal Christi deducat rationes; insuper inferat partibus ipsius basilicæ, cum cogente fisco, auri libras tantas, argenti tantas, et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola omni tempore firma et inviolata permaneat, stipulatione subnixa.

- E VII. Charta donationis inter virum et feminam de eorum rebus.

Lind. XLIX.

Quicquid enim inter conjugatos de propria facultate, manente caritate, pro amore dilectionis in invicem condonare placuerit, scripturarum necesse est titulis alligare, ne in posterum ab heredibus eorum vel à quocumque possit convelli (b). Igitur ego in Dei nomine ille, et dulcissima conjux mea illa, dum et inter nos procreatio filiorum minimè esse videtur, ideò convenit nobis ut omne corpus facultatis nostræ invicem usufructuario ordine condonare debeamus; quod ita et fecimus. Proinde dono tibi, dulcissima conjux mea, si mihi in hoc sæculo superstes fueris, omne corpus facultatis meæ, tam de alode, aut de comparato, vel

(a) Pontificium, id est, potestatem, facultatem. Id. uxor marito aliquid donaverit, si is, cui donatum est, prior mortuus fuerit, apud donatorem ea, quæ donata fuerint, remanebunt. Igitur.

(b) Baluzius et Lindenbrogius addunt: Quia secundum legem, si manente conjugio vir uxori, vel

de quolibet adtractu, ubicumque habere videor, et quod pariter in conjugio po-
 siti laboravimus, tam terris, villabus, domibus cum omni præsidio, accolabus,
 mancipiis, vineis, campis, pratis, aquis, æquarumve decursibus, auro, argento,
 vestimentis, peculio utriusque sexûs, majore vel minore; ita ut, dum vixeris, usu-
 fructuario ordine valeas possidere vel dominare; excepto quod pro animæ reme-
 dio ad loca Sanctorum condonavimus, ut inspecta nostra delegatione in omnibus
 conservetur, et quantumcumque de alode nostra post meum discessum, pro com-
 muni mercede, ad loca Sanctorum legaliter condonare et delegare volueris, hoc
 licentiam habeas faciendi, et inspecta delegatione inconvulsum permaneat; in re-
 liquum verò omnes res ipsæ, quantum post tuum discessum intestatum remanserit,
 ad nostros legitimos revertatur heredes. Similiter et ego illa: dulcissime jugalis
 meus ille, commonet me dulcitus tua, in compensationem rerum tuarum quas
 in me visus es contulisse, si mihi in hunc sæculum superstes fueris, dono tibi om-
 ne corpus facultatis meæ, ubicumque, undecumque. tam de hereditate parentum,
 quàm de comparato, vel quod pariter laboravimus, totum et ad integrum, tam
 in villabus, domibus, etc. excepto quod pro animæ remedio ad loca Sanctorum
 delegavimus, ut inspectis ipsis instrumentis, in omnibus conservetur, et quod de
 ipsa alode mea post meum discessum pro communi mercede ad loca Sanctorum
 relinquere, vel ingenuos relaxare volueris, licentiam habeas, et inspectis ipsis in-
 strumentis, in omnibus conservetur. Post tuum quoque discessum, quicquid inte-
 statum remanserit, ad nostros heredes, qui tunc propinquiore fuerint, revertatur.
 Si verò, quod futurum esse non credimus, aliqui de heredibus nostris, vel qui-
 cumque contra hanc interdonationem, unde inter nos chartas uno tenore conscri-
 ptas firmavimus, venire aut infringere voluerit, nullatenus valeat vindicare; sed
 inferat partibus vestris, cum cogente fisco, auri libras tantas, argenti tantas: præ-
 sens verò epistola in nullo possit convelli, sed firma et inlibata permaneat.

VIII. *Item alia sine aliqua minuatione.*

Ista alia à capite instar prioris usque, dum advixeris, usufructuario ordine debeas
 possidere. Post tuum quoque discessum ad legitimos nostros revertatur heredes,
 et nullum pontificium quicquam exinde alienandi aut minuendi habere non de-
 beas. Similiter et ego illa: dulcissime jugalis meus ille, commonet me dulcitus
 tua, in compensationem rerum tuarum, quas in me visus es contulisse, si mihi in
 hoc sæculum superstes fueris, omnes res meas quascumque, aut ubicumque, tam
 in terris, et reliqua, sub usu beneficii debeas possidere, et nullum pontificium
 quicquam exinde alienandi aut minuendi præter usum tantum non habeas, et post
 tuum discessum ad legitimos nostros revertatur heredes.

Lind. LI.

IX. *Charta (a) obnoxiationis à patre in filiis facta.*

Dulcissimis filiis meis illis ego ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter
 ante hos annos villas aliquas nuncupatas illas, sitas ibi, genitrix vestra, antequàm
 eam meo sociassem conjugio, per epistolam cessionis aut libellum dotis visus sum
 condonasse. Sed dum et ipsa, peccatis meis facientibus, ab hac luce discessit,
 et vos omnem alodem ipsius genitricis vestræ illius, juxta quod et ratio præstitit,
 mecum exinde in præsentia bonorum hominum aut Regis altercastis, per ipsam
 epistolam, quam in eam feceramus, contra nos evindicastis, et in vestram po-
 testatem omnem alodem ipsius recepistis. Sed dum mea fuit petitio, et vos, ut
 condecet bonis filiis, voluntati nostræ obtemperantes, ipsas villas vel res quæ fue-
 runt genitricis vestræ, quas ego ei dedi vel condonaveram, mihi ad usum bene-
 ficii tenere et excolere absque ullo vestro præjudicio permisistis: ideò nobis com-
 placuit alias villas nostras illas, pro benevolentia vestra et suprascripto usu, de
 villis vestris per hanc epistolam obnoxiationis vobis obnoxiasse; ita ut deinceps tam
 suprascriptas villas quàm et illas quas suprascriptæ genitrici vestræ per meam
 epistolam contuleram, per vestrum beneficium excolere debeamus, et nullum
 pontificium de omnibus suprascriptis nec vendere, nec alienare, nec concambiare,
 nec pro quolibet ingenio minuere, habere non debeam, nisi tantum usum, sed
 per hanc epistolam obnoxiationis meæ in vestro sint arbitrio et potestate, et quan-

(a) Epistola est quâ pater, qui bonorum uxoris
 suæ præmortuæ usumfructum à filiis accepit, remun-
 nerandi causa illis donat villas quasdam suas, earum

tamen usufructu retento: atque ita se obnoxium red-
 dit, ut ne illas in posterum alienare aut minuere possit.
 Ideoque hæc formula *Obnoxatio* appellatur. *Bign.*

- A documque volueritis , et vobis placuerit , absque ulla mea contrarietate aut repetitione omnia superiùs prænотата , tam quod vestrum antea de parte genitricis vestrae fuit alode , quàm et illas alias nuncupatas sic , quas vobis pro ipso usu visus sum obnoxiasse , in vestram debeatis revocare dominationem perpetualiter possidendum , vel quicquid exinde facere volueritis , liberam inde habeatis potestatem , absque alia aliqua intercedente precaria , sed per hanc obnoxiationem , ac si semper per quinquennium renovata fuisset , perpetim valeat obtinere vigorem , stipulatione subnexa. Actum , etc.

X. Epistola (a) cùm in loco filiorum nepotes instituuntur ab avo.

Lind. LIP.

- B Dulcissimis nepotibus meis illis ego ille. Quicquid filiis vel nepotibus de facultate pater cognoscitur ordinasse , voluntatem ejus in omnibus lex Romana constringit adimplere. Ideòque in Dei nomine ego ille , dum et peccatis meis facientibus genitrix vestra filia mea illa , quod non optaveram , tempore naturæ suæ complente , ab hac luce discessit ; ego verò pensans consanguinitatis (b) casum , dum et per legem cum ceteris filiis meis avunculis vestris in alode mea succedere minimè potueratis , ideò per hanc epistolam vos , dulcissimi nepotes mei , volo ut in omni alode mea post meum discessum , si mihi superstites fueritis , hoc est , tam terris , domibus , accolabus , Mancipiis , vineis , silvis , campis , pratis , pascuis , aquis , aquarumve decursibus , mobilibus et immobilibus , peculio utriusque sexûs majore vel minore , omnique supellectile domûs , et quodcumque dici potest , quicquid supradicta genitrix vestra , si mihi superstes fuisset , de alode mea recipere potuerat , vos contra avunculos vestros filios meos præfatam portionem recipere faciatis , et dum ipsi filiæ meæ genitrici vestrae , quando (c) eam nuptam tradidi , in aliquid de rebus meis mobilibus , drappis , fabricaturis , vel aliqua Mancipia in solidos tantos dedi , vobis hoc in parte vestra supputare contra filiis meis faciatis : et si ampliùs vobis insuper de (d) præsidio nostro obvenerit , tunc cum filiis meis avunculis vestris portionem vobis ex hoc debitam recipiatis , et quicquid exinde de omnibus superiùs conscriptis facere volueritis , liberam in omnibus habeatis potestatem. Si quis verò , quod futurum esse non credimus , aliquis de heredibus vel proheredibus meis , vel quælibet persona , contra hanc epistolam venire tentaverit , aut eam infringere voluerit , inferat vobis tantum , et quod repetit nullatenus vindicare valeat ; sed præsens epistola omni tempore firma permaneat , cum stipulatione subnexa. Actum , etc.

D

XI. Charta qui filio aut nepoti suo aliquid meliorare voluerit.

Lind. LPI.

- E Dulcissimo filio vel nepoti meo illi ego ille. Quicquid pater unumquemque de filiis vel nepotibus plus habere voluerit , hoc sibi secundum legis ordinem sine consortis repetitione defendat , nec præsumat aliquis contra voluntatem patris agere. Igitur ego in Dei nomine ille , dum et mihi jam senectus adgravat , et necessitates meas , ut oportet , procurare non valeo , et tu mihi in necessitatibus meis solatium præbere non desistis , et die noctuque deservire non cessas ; ideò pro bonitate et pro respectu servitii tui , quo circa me desudas , cedo tibi cessumque in perpetuum esse volo , et de meo jure in tuam transfundo dominationem et potestatem , absque consortio fratrum tuorum vel filiorum meorum , locum nuncupantem illum , quicquid ibidem usque nunc tam de alode parentum , quàm de reliquo adtractu visus sum tenuisse , unà cum terris , domibus , ædificiis , accolabus , Mancipiis , vineis , silvis , campis , pratis , pascuis , aquis , aquarumve decursibus , vel reliquis quibuscumque beneficiis , tibi , ut diximus , à die præsentis volo esse concessum : ita ut ab hac die , sicut superiùs diximus , eum cum omni integritate sua habeas , teneas , possideas , vel quicquid exinde facere volueris , absque consortio fratrum tuorum vel filiorum meorum , liberam in omnibus habeas potestatem. Si quis verò , quod futurum esse non credo , aliquis de heredibus , vel proheredibus meis , seu quælibet persona , contra hanc cessionem meam quoquo tempore

(a) Epistola est codicillorum loco , quâ avus nepotes ex filia præmortua ad successionem vocat. Bign.

(b) Lindenbr. et Baluzius , causam.

(c) Hoc est , ut dotem matris conferant , si ad

ejus successionem accedere velint. Bign.

(d) Ex hoc loco et aliis quæ citat Bignonius , conjicit præsidii nomine pecuniam numeratam , aurum , argentum et alia id genus intelligi.

venire aut eam infringere voluerit, inferat tibi cum cogente fisco auri tantum, et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum, etc. A

Lind. LXVI.

XII. Charta ut filia cum fratribus in paterna succedat alode.

*Lex Salica,
Tit. 62. c. 6.*

Dulcissimæ filiaë meæ illi ego ille. Diuturna, sed impia, inter nos consuetudo tenetur, ut de terra paterna sorores cum fratribus portionem non habeant: sed ego perpendens hanc impietatem, sicut mihi à Domino æqualiter donati estis filii, ita et à me sitis æqualiter diligendi, et de rebus meis post meum discessum æqualiter gratulemini; ideòque per hanc epistolam te, dulcissima filia mea, contra germanos tuos, filios meos illos, in omni hereditate mea æqualem et legitimam esse constituo heredem, ut tam de alode paterna quàm de comparato, vel mancipiis, aut præsidio nostro, vel quodcumque moriens reliquero, æqua lance cum filiis meis, germanis tuis, dividere vel exæquare debeas, et in nullo penitus portionem minorem quàm ipsi, non accipias, sed omnia vel ex omnibus inter vos dividere vel exæquare æqualiter debeatis. Si quis verò, *et quod sequitur.* B

Lind. LVIII.

XIII. Si quis (a) extraneum hominem in loco filiorum adoptaverit.

Domino fratri illi ille. Dum peccatis meis facientibus, diu orbatus à filiis, et me paupertas et infirmitas afficere videtur, et te, juxta quod inter nos bonæ pacis placuit atque convenit, in loco filiorum meorum visus sum adoptasse; ita ut, dum advixero, victum et vestitum, tam in dorso quàm in lecto, seu calciamento mihi in omnibus sufficienter impertias et procures, et omnes res meas, quasculumque habere videor, tam manso, vinea, prato, peculio, seu reliqua supellectile domûs meæ, salvo jure illo, me vivente, in tua potestate recipere debeas. Propterea tibi hanc epistolam fieri decrevi, ut neque ego, nec nullus de heredibus meis, aut quicumque hanc convenientiam inter nos factam emutare non possit, sed, sicut superius continetur, meas necessitates, dum advixero, debeas procurare; et omnes res meæ, et ad præsens et post meum discessum, in tua potestate permaneant, et quod tibi exinde placuerit, faciendi liberam habeas potestatem. Quòd si aliquis hoc quoquo tempore emutare voluerit, inferat tibi tantum, et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola omni tempore firma permaneat. C

*Lind.
LXVII.*

XIV. Pactum inter (b) parentes de eorum hereditate.

D

Quicquid enim inter propinquos de alode parentum, non à judiciaria potestate coacti, sed sponte, manente caritate, justè debita unicuique portio terminatur, non de rebus detrimentum, sed augmentum potius potest esse censendum. Et ideò necesse est inter se eorum facta scripturarum serie alligari, ne ab aliquibus in posterum valeat refragari. Ideò dum inter illum et germanum suum illum de alode genitorum eorum illius et illius, bonæ pacis placuit atque convenit, ut eam inter se, manente caritate, dividere vel exæquare deberent: quod ita et fecerunt. Accepit itaque ille villas nuncupatas illas, sitas ibi, cum mancipiis tantis illis similiter. De præsidio verò, drappis, fabricaturis, vel omni supellectile domûs, quicquid dici aut nominari potest, æqua lance inter se visi sunt divisisse vel exæquasse, et hoc invicem pars parti tradidisse, et per fistucam omnia partitum esse dixisse. Propterea præsentes epistolas duas uno tenore conscriptas loco pactionis inter se visi sunt conscripsisse, ut nullus deinceps contra parem suum, nisi quod ad præsens accepit, de ipsa alode genitoris eorum ampliùs requirendi pontificium habere non debeat. Quòd si aliquando aliquis ex ipsis, aut heredes eorum hoc emutare voluerint, aut ampliùs requirere quàm accepit voluerit aut adsumere, inferat pari suo (ista tuta (c) servata) auri libras tantas, argenti pondo tanta, et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens pactio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum, etc. E

(a) Adoptio est, quæ tamen propriam legem continet. Fit enim ab eo qui rebus suis superesse non potest; ideòque statim bonorum suorum possessionem in adoptatum transfert, ea conditione ut victum, quamdiu vixerit, ei suppeditet. *Bign.*

(b) *Parentes* hic, et alibi non rarò, dicuntur in ea significatione, quam vulgò hodie retinemus, pro quibuscumque proximis vel consanguinitate junctis. *Idem.*

(c) Baluz. *tuta servanti*. Lindenbr. *tota servanti*.

A

XV. *Libellus dotis.*

Lind.
LXXXVI.

Quod bonum, faustum, felix prosperumve eveniat. De (a) disponendis maritandisque ordinibus, ac procreatione liberorum, causis (b) quæ sunt necessariae, ut omnis etiam donatio, per scripturarum seriem, plenior obtineat firmitatem. Donat igitur ille honestæ puellæ, nurui suæ illi, sponsæ filii sui illius, ante diem nuptiarum, (c) donationisque animo transfert aut transcribit, hoc est in tanto dono villam nuncupatam illam, sitam ibi, cum domo condigna ad habitandum, vel omnem integritatem ibidem aspicientem. Similiter et in dotis titulum alias villas nuncupatas illas, sitas ibi, mancipia tanta illa et illa, (d) inter aurum et argentum, fabricaturas in solidos tantos, caballos tantos, boves tantos, gregem equorum, gregem armentorum, gregem porcorum, gregem ovium; ita ut hæc omnia per manum suam ad suprascriptam puellam nurum suam illam ante diem nuptiarum debeat pervenire, et in sua dominatione revocare, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam habeat potestatem. Quod si quis contra hunc libellum dotis venire, et eum infringere conaverit, inferat partibus illorum tantum, et reliqua.

XVI. *Si (e) aliquis puellam invitam traxerit.*

Dulcissimæ conjugii meæ illi ille. Dum et te sine voluntate parentum tuorum habui desponsatam, et absque tua vel parentum tuorum voluntate, rapto (f) scelere, meo conjugio sociavi: id est, dum et te, faciente (g) conturno, contra voluntatem parentum tuorum, rapto scelere, in conjugio sociavi, unde vitæ periculum incurrere debui; sed intervenientibus Sacerdotibus vel bonis hominibus vitam obtinui; sic tamen ut quod tibi in tanto dono, vel in dotis titulum, ante diem nuptiarum, sic te desponsatam habuissem, conferre debueram, per hanc epistolam compositionalem, aut, si convenit, cessionem firmare deberem: quod ita et feci. Ideoque dono tibi locellum nuncupantem illum, situm in pago illo, cum domibus ad manendum condignis, vel omnibus intrinsecus utensilibus necessariis, cum terris, accolabus, mancipiis tantis illis, vineis, silvis, pratis, pascuis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, caballos tantos, boves tantos, gregem equorum, gregem armentorum, gregem porcorum, gregem ovium, inter aurum et argentum, fabricaturas in solidis (h) tantis, drappos, hæc omnia superius comprehensa, à die præsentis in tua tradidi potestate et dominatione possidendum, habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegeris, faciendi liberam habeas potestatem. Si quis verò, etc.

D

XVII. *Qualiter in uno volumine testamentum duarum personarum condatur.*

Lind. LXXI.

Regnante in perpetuum Domino nostro Jesu Christo, loco illo, anno illo, regnante illo Rege, sub die illo, ego ille et conjux mea illa, sana mente, integroque consilio, metuentes casus humanæ fragilitatis, testamentum nostrum condidimus, quod illi notario scribendum commisimus, ut * quomodo dies legitimus post transitum nostrum advenerit, recognitis sigillis, inciso lino, ut Romanæ legis decrevit auctoritas, per illustres viros illos, quos in hac pagina testamenti nostri legatarios instituimus, gestis Reipublicæ municipalibus titulis, eorum prosecutione ab ipsis muniatur. Igitur cum, jubente Domino, de istius vitæ cursu migraverimus, tunc quicquid in omnibus pridie quàm moriamur tenere videmur, quicquid ex proprietate parentum, vel proprio labore, seu ex munificentia à piis Principibus percipere meruimus, vel de quibuslibet titulis atque contractibus venditionis, cessionis, donationis, vel undique, Domino adjuvante, ad nostram pervenit dominationem, tu nunc, dulcissima conjux mea illa, et quos heredes meos esse volo, hereditatem meam habetote: reliqui verò exheredes sint. Ergo excepto quod unicuique per hoc testamentum dederò, darique jussero, id ut fiat, detur, præstetur, im-

(a) Lindenbrogius, *prosperumve eveniat disponendis maritandisque ordinibus, ac procreationi liberorum, quorum causa quæ fiunt, necesse est ut omnia, etiam donatio... obtineant.*

(b) Baluzius, *causis quæ stant, necesse est ut omnia etiam donatio... obtineant.*

(c) Separatur hic donatio à dote, etsi ab una eademque persona, sponso scilicet vel ejus patre, fiant. *Bign.*

(d) *Inter pro præter. Idem.*

(e) Libellus est dotis, quæ à viro constituitur, qui contra voluntatem parentum puellam rapuit, re tandem composita: ideoque epistola compositionalis vocatur. *Trahere* autem hic pro *rapere* accipitur. *Idem.*

(f) *Fortè, raptam scelere.*

(g) *Fortè, facto contubernio.*

(h) Baluzius, *in solidos tantos, drappos tantos.*

Q q q iij

pleatur , te , omnipotens Deus , testem committo. Villas verò illas et illas , sitas ^A in pago illo , filius noster ille recipiat. Similiter villas illas , sitas in pago illo , filius meus , vel filia illa recipiat. Villas illas , basilicam illam , vel Monasterium sita ibi recipiat. Id ut fiat , detur , præstetur , impleatur , te , omnipotens Deus , ad defensandum committo : licet de omnibus , dum advivimus , nostrum reservavimus usum. Sed dum in (a) villis quibusdam , quas superius memoravimus , quas ad loca Sanctorum , et heredibus nostris deputavimus , quas pariter stante conjugio adquisivimus , prædicta conjux tertiam habere (b) potuerat , propter ipsam tertiam villas nuncupatas illas , sitas in pagis illis , in integritate , si nobis superstes fuerit , in compensationem recipiat. Et quicquid exinde pro communi mercede , vel in pauperibus , aut benemeritis nostris facere decreverit , licentiam habeat. Et post ejus discessum , si aliquid intestatum remanserit , heredes nostri recipiant. Liberos , ^B liberas , quos quasque pro animæ remedio fecimus , aut inantea facere voluerimus , et eis epistolas manu nostra firmatas dederimus , obsequium filiorum nostrorum habere cognoscant , et oblata vel luminaria , juxta quod ipsæ epistolæ continent , ad sepulchra nostra , tam ipsi quàm proles eorum , implere studeant. Et quibus aliquid de facultate nostra contulimus , singulariter in hoc testamentum nostrum inserere curavimus. In reliquo verò , qualescumque à quocumque epistolæ , de nomine nostro , manu nostra firmatæ ostensæ fuerint , et ante hoc testamentum prænotatæ , quas hîc non commemoravimus , excepto de ingenuitatibus , quas pro animæ nostræ remedio fecimus , aut adhuc facere voluerimus , vacuæ permaneant. Et qui ex nobis pari suo superstes fuerit , et per quaecumque instrumentum de superscripta facultate in cujuslibet persona vel benemeritis nostris muneris aliquid contulerimus , in quantum lex permittit , firma stabilitate debeat perdurare : reliquæ ^C verò epistolæ vacuæ et inanes permaneant. Et sic nobis pariter convenit. Si tu mihi , dulcissima conjux , superstes fueris , et ad alium maritum , quod tibi Deus non permittat , transire volueris , omnem facultatem meam , quam ad usumfructum possidere tibi concessimus , vel quod à die præsentis deputavimus , et habere potueras , hoc præsentialiter heredes nostri recipiant inter se dividendum. Itemque ego illa ancilla tua : domne et jugalis meus ille , in hoc testamentum promptissima voluntate scribere atque perpetua conservatione rogavi , ut si tu , domne et jugalis meus , mihi superstes fueris , omne corpus facultatis meæ , quantumcumque ex successionem parentum habere videor , vel in tuo servitio pariter laboravimus , et quod in tertia mea accepi , in integrum , quicquid exinde facere elegeris , aut pro animæ remedio in pauperes dispensare , aut ad vassos nostros , vel benemeritis nostris , absque repetitione heredum meorum , quod tua decrevit voluntas , facien- ^D di liberam habeas potestatem. Et post discessum vestrum , quod non fuerit dispensatum , ad legitimos nostros revertatur heredes. Hanc paginam testamenti et manus nostræ propriæ subscriptionibus , quod ex consuetudine habuimus , subscripsimus , et per personas reliquas studuimus subscriptionibus roborari. Et ut hæc pagina hujus testamenti in disceptationem venire non possit , si quæ lituræ , (c) caraxaturæ , adjectiones , superdictionesve factæ sunt , nos ea fecimus , vel facere jussimus , dum testamentum nostrum sæpius recurrimus vel emendavimus. Si quis nostræ voluntati resistere , aut testamento nostro cujuslibet calliditas conatus fuerit casu aliquo refragari , id , implorantes divini nominis majestatem , obtestamur ut pro nostrorum omnium criminum peccatis obnoxius in die judicii , expers Ecclesiæ Catholicæ communionis et pacis , ante tribunal Christi pro violata defuncti voluntate compellatur subire rationem : atque eum Dominus sua ultione , quam promisit injustis , cùm venerit sæculum judicare per ignem , feriat , et accipiat in conspectu ejus damnationem perpetuam , quam suscepit Judas traditor Domini. Illud namque intimare volumus , ut si aliquis de heredibus vel proheredibus nostris , seu quælibet persona contra hanc testamenti paginam , quam plena et integra voluntate fieri rogavimus , venire aut aliquid pulsare voluerit , inferat contra quem repetit tantum , et aliud tantum quantum in hoc testamento continetur scriptum , et insuper sociatas fisco auri libras tantas , argenti tantas , et quod repetit vindicare non valeat. ^E

(a) Post varia legata adscripta , conjugii villas quasdam relinquit in compensationem earum , quas antea aliis legavit , in quibus , quod stante conjugio adquisitæ essent , uxori tertia pars competebat. *Bign.*

(b) Gentes illæ , quæ ex Germania in Galliis sedes

posuerunt , uxoris tertiam partem concedebant rerum quas mariti stante conjugio adquisierant. *Idem.*

(c) *Caraxaturæ* , id est , deletiones , maculæ , inquinamenta ab atramento. *Superdictiones* sunt superscriptiones , quæ deletis imponi solent. *Idem.*

A

XVIII. (a) *Securitas pro homicidio facto.*

Lind. CXXI

Domino fratri illi ille. Dum et instigante adversario, quod non debueras, germanum nostrum illum visus es interfecisse, et ob hoc vitæ periculum incurrere potueras : sed intervenientes sacerdotes et magnifici viri, quorum nomina subtus tenentur adnexa, nos ad pacis concordiam ob hoc visi fuerunt revocasse; ita ut pro ipsa causa solidos tantos in pagalia mihi dare deberes, quos et in præsentī per wadium tuum visus es transsolvisse, et nos ipsam causam per festucam contra te visus sum werpisse. Propterea juxta quod convenit, hanc epistolam securitatis in te nobis conscribere complacuit, ut de ipsa morte germani nostri nec à me, nec ab heredibus meis aut suis, nec de judiciaria potestate, nec à quolibet, nullo casu, nec refragationem aliquam aut damnietatem ampliùs habere non pertimescas, sed in omnibus exinde ductus et absolutus appareas. Et si fortasse ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quicumque te ob hoc inquietare voluerit, et à me defensatum non fuerit, inferamus tibi, cum cogente fisco, duplum quod nobis dedisti; et quod repetit quis vindicare non valeat; sed præsens epistola securitatis à me facta firma permaneat, stipulatione subnexa.

B

XIX. *Venditio de villa.*

Lind.
CXXVIII.

Domino fratri illi ille. Licet empti venditque contractus sola pretii adnumeratione et rei ipsius traditione consistat, ut tabularum aliorumque documentorum ad hoc tantum interponatur instructio, ut fides rei factæ et veri ratio comprobetur : idcirco vendidisse me tibi constat, et ita vendidi villam juris mei nuncupantem illam, sitam in pago illo, quam ex legitima successione parentum (vel de quolibet modo ad eum pervenit) habere videor, in integritate, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, adjacentiis, appenditiis, vel omni merito et termino ibidem aspiciente. Et accepi à vobis in pretio, juxta quod mihi complacuit, tantum; et memoratam villam vobis præsentialiter tradidi ad possidendum; ita ut ab hac die habendi, tenendi, vel quidquid exinde elegeris, faciendi liberam in omnibus habeas potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus vel proheredibus meis, seu quælibet opposita persona, contra venditionem venire tentaverit, aut me malè vendidisse convicerit, et à me vel heredibus meis defensatum non fuerit, tunc inferamus vobis heredibusque vestris duplam pecuniam, quantum à vobis accepi, et ipsa villa meliorata valuerit; et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens venditio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum, etc.

C

D

XX. *Venditio de area infra civitatem.*

Lind.
CXXIX.

Domino sancto et Apostolico, domno et patri illi Episcopo, ille. Constat me nullius coactum imperio, neque imaginario jure, sed proprio voluntatis arbitrio, vobis vendidisse, et ita vendidi aream juris mei infra muros civitatis illius, habentem per longum pedes tantos, et in lato pedes tantos, quæ subjungit ad unum latus terræ illi, ab alio latere terræ illi, à fronte uno terræ illi, et ab alio fronte terræ illi : et accepi à vobis in pretio, juxta quod mihi complacuit, auri solidos tantos, et præfatam aream vobis præsentialiter tradidi possidendam, ut habendi, tenendi, vel quidquid exinde elegeritis, faciendi libero perfruamini arbitrio. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, seu quælibet persona, contra hanc venditionem venire tentaverit, aut eam infringere conatus fuerit, inferat vobis aut auctoribus vestris duplam pecuniam, vel quantum area ipsa eo tempore meliorata valuerit, etc.

E

(a) Omnibus Germanicis gentibus, quæ Gallias insederunt, mos erat privatas inimicitias armis persequi : quæ prava consuetudo adeò invaluit, ut nec Principis imperio, nec legum auctoritate per sexcentos ferme annos aboleri potuerit; quinimo legibus id non omnino prohibebatur : sed tantum nimia licentia certis finibus coercita erat. Itaque qui unum ex propinquis, et omnes adversos habebat; adeò

ut si aliquis occisus aut vulneratus, aut malè multatus ab inimico quodam privato fuisset, continuo illius propinqui, affines et amici advolabant, suam et suorum injuriam armis vindicaturi. Sed aliquando pace per amicos facta vel etiam in judicio, secundum leges transigebatur : quo casu securitatis cautiones interponi solitæ. *Sign.*

XXI. *Venditio de campo.*

Domino fratri illi ille. Constat me tibi vendidisse, et ita vendidi campum juris mei, situm in territorio illo, habentem plus minùs tantum, qui subjungit à latere uno lui, ab alio latere lui, à fronte uno lui, ab alio verò fronte illius; et accepi à vobis in pretium, juxta quod mihi complacuit, auri solidos tantos; et ipsum campum vobis præsentialiter tradidi possidendum, ut habendi vel quidquid exinde volueris, faciendi liberam habeas potestatem. Si quis verò, etc.

Lind.
CXXXII.

XXII. *Venditio de servo aut ancilla.*

Domino fratri illi ille. Constat me vobis vendidisse, et ita vendidi servum juris mei, aut ancillam nomine illam, non furem, non fugitivum, neque (a) cadivum, sed mente et omni corpore sanum. Pro quo accepi à vobis in pretio, juxta quod mihi complacuit, auri solidos probos atque præsentes, numero tantos, et ipsum servum vobis præsentialiter tradidi possidendum: ita ut ab hac die habendi, tenendi, vel quicquid exinde decreveris, faciendi libero potiaris arbitrio. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, seu quælibet persona contra hanc venditionem venire tentaverit, aut eam infringere voluerit, inferat tibi cum cogente fisco auri tantum, vel quantum servus ipse eo tempore melioratus valuerit; et hæc venditio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum illo, sub die illo, anno illo.

Lind.
CXXXIX.

XXIII. *Concambium de villis.*

Inter quos caritas inlibata permanserit, pars parti beneficia opportuna * præstantur: quia nihil sibi de rebus propriis censet minui, quod è contra recipit in augmentum. Ideò placuit atque convenit inter venerabilem virum illum ex permissu Apostolici viri illius, et inlustrem virum illum, ut locella aliqua inter se concambiare deberent; quod et ita fecerunt. Dedit igitur ille venerabilis vir lui locellum nuncupatum illum, situm ibi, de parte basilicæ sancti illius memorato lui, quicquid ibidem ad præsens de quolibet adtractu tenere videbatur, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel omnibus ibidem aspicientibus. Similiter in compensationem hujus meriti dedit suprascriptus ille ad partem memorati Abbatis illius, vel prædictæ basilicæ alium locellum nuncupatum illum, situm ibi, quicquid ibidem ad præsens de quocumque adtractu ibidem habere videbatur, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel omnibus ibidem aspicientibus: ita ut ab hac die unusquisque memorata loca quæ acceperunt, habendi, tenendi, vel quicquid exinde pro eorum opportunitate et compendio facere elegerint, libero perfruantur arbitrio. Illud verò addi convenit, ut si aliqua pars ex ipsis, aut heredes vel successores eorum hoc emutare vel refragare voluerit, rem quam accepit amittat, et insuper inferat pari suo, qui hoc facere præsumserit, auri libras tantas, argenti pondus tanta, et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens commutatio, unde duas inter se uno tenore chartas conscripserunt, firma et inviolata permaneat, stipulatione subnexa. Actum illo.

XXIV. *Concambium de terra aut vinea.*

Ideoque placuit inter illum et illum, ut terram aliquam, aut pratum, aut vineam, seu quodlibet inter se commutare deberent; quod ita et fecerunt. Dedit igitur ille illi illum campum in loco nuncupante illo, habentem tantum, qui subjungit à latere uno illi, ab alio latere aut fronte illi. Simili modo è contra in compenso dedit ille illi alium campum ibi, aut in alio loco, habentem tantum, qui subjungit de lateribus à frontibus illius; ita ut ab hac die unusquisque ex ipsis quod accepit habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegerint, faciendi liberam habeant potestatem. Si quis verò aliquis ex ipsis, aut heredes eorum, vel quicumque hoc emutare voluerit, quam acceperit pari suo amittat, et insuper inferat cum cogente

(a) *Cadivum*, hoc est malum, improbum: idioma Italicum integrum retinet *cattivo*. Unde et nostris *chetif*. Bign.

A fisco auri tantum, et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens commutatio, unde inter se pro firmitatis studio duas uno tenore [chartas] conscripserunt, omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XXV. (a) *Cautiones diverso modo factæ.*

Lind. CXLII.

Domino mihi propitio illi ille. Dum et ad meam petitionem, et necessitatem supplendo, vestra bonitas habuit ut libram de argento, de rebus vestris mihi ad beneficium * prætistis; ideò per hoc vinculum cautionis spondeo me (b) KL. illis proximis ipsum argentum vestris partibus esse redditurum. Quod si non fecero, et dies placitus mihi præfinitus transierit, pro duplo in crastinum me aut heredes meos vos aut heredes vestri, aut cui hanc cautionem dederitis exigendam, teneatis obnoxium. Facta cautione ibi, sub die illo, anno illo.

* præstaretis

B

XXVI. *Item alia.*

Lind.
CXLIII.

Domino suo illi ille. Constat me à vobis accepisse, et accepi; debere, et debeo; hoc est solidos tantos, pro quibus solidis spondeo me, quamdiu ipsos post me retinero, annis singulis per singulos solidos singulos triantes vestris partibus esse redditurum. Et si hoc facere contemsero, aut exinde negligens apparuero, ad duplum ipsum locarium vobis reddere spondeo. Et quando de mea proprietate ipsos solidos vestros reddere potuero, hanc cautionem à vobis recipiam.

XXVII. *Item alia.*

Lind.
CXLIV.

C

Domino fratri illi ille. Quatenus necessitatem meam supplendo, solidos vestros numero tantos mihi ad beneficium præstistis; ideò juxta quod mihi aptificavit, taliter inter nos convenit, ut dum (c) ipsos solidos de meo proprio reddere potuero, dies tantos in unaquaque hebdomada servitio vestro, quale mihi vos aut agentes vestri injunxeritis, facere debeam. Quòd si exinde negligens aut tardus apparuero, licentiam habeatis [mihi], sicut et ceteris servantibus vestris, disciplinam corporalem imponere. Et quando solidos vestros reddere potuero, meam cautionem absque ulla (d) evacuatoria intercedente recipiam.

XXVIII. *Qui se in servitio (e) alterius obnoxiat.*

Lind.
CXXXV.

D

Domino mihi proprio illi ille. Dum et instigante adversario, fragilitate mea prævalente, in casus graves cecidi, unde mortis periculum incurrere potueram: sed dum vestra pietas me jam morti adjudicatum de pecunia vestra redemistis, vel pro meo scelere res vestras quamplures dedistis: et ego de rebus meis, unde vestra beneficia rependere debuissim, non habeo: ideò pro hoc statum ingenuitatis meæ vobis visus sum obnoxiasse; ita ut ab hac die de vestro servitio penitus non discedam: sed quicquid reliqui faciunt, pro vestro aut agentium vestrorum imperio facere spondeo. Quod si non fecero, aut me per quodlibet ingenium de servitio vestro abstrahere voluero, vel dominium alterius expetere, aut res suscipere voluero, licentiam habeatis mihi qualemcumque volueritis disciplinam ponere, vel venundare, aut quod vobis placuerit de me facere. Facta obnoxiatione tunc, sub die illo.

XXIX. *Charta (f) de agnatione, si servus ingenuam trahit.*

Lind.
LXXXV.

E

Igitur ego in Dei nomine ille illi feminæ. Illud non habetur incognitum qualiter servus meus, nomine ille, te absque parentum vel tua voluntate * rapto scelere in conjugium sociavit, et ob hoc vitæ periculum incurrere potuerat. Sed venientibus et mediantibus amicis vel bonis hominibus, convenit inter nos ut si aliqua procreatio filiorum orta fuerit inter vos, in integra ingenuitate permaneant. Et si

* raptam.

(a) *Cautionis* vocabulum pro repromissione et chirographo accipitur, etiam sine satisfactione. *Bign.*

(b) Singulis Kalendis scænebrem pecuniam veteres locabant, unde et Kalendarium. *Idem.*

(c) Donec pecuniamolvere possit, servitio creditoris se ipsum obligat. Obæratos Romani dicebant. *Idem.*

(d) De apocha evacuatoria vide cap. 35.

(e) Formula est qua is, qui supplicio liberatus est, soluta ejus nomine ab aliquo pecunia, statum ingenuitatis suæ obnoxiat, id est, ei qui redemit se ipsum

subjicit, addicit et in servitutem tradit. *Idem.*

(f) Hac formula dominus servi qui puellam ingenuam rapuit, sopita controversia, cavet ut qui agnascerentur ex his nuptiis, liberi et ingenui permanerent, non servi. Est et alia sub eodem capite formula. Nam si mulier sponte servo alieno conjuncta sit, ex Senatusconsulto Claudiano libertatem amittebat, ut etiam *Lege Salica*. Hic verò jus illud à domino restituitur, ut qui ex his nascentur, liberi sint, nec possit eos ut servos vindicare, aut manum injicere. *Idem.*

voluntaria servum accipit, dicis : Omnibus non habetur incognitum, qualiter servum meum nomine illum voluntaria secuta es, et accepisti maritum. Sed dum te ipsam et agnationem (a) tuam in meo inclinare (b) potueram servitio; sed propter nomen Domini et remissionem peccatorum meorum, propterea præsentem epistolam in te mihi complacuit conscribere, ut si aliqua procreatio filiorum aut filiarum inter vos orta fuerit, penitus nec nos nec heredes nostri, nec quislibet persona ullo unquam tempore in servitio inclinare non debeamus : sed in integra ingenuitate, tanquam si ab utrisque parentibus ingenuis fuissent procreati vel nati, omni tempore vitæ suæ permaneant; peculiari concessio, quodcumque laborare potuerint : et sub integra ingenuitate super terram nostram aut filiorum nostrorum absque ullo præiudicio de statu ingenuitatis eorum commanere debeant : et reditus terræ, ut mos est pro ingenuis, annis singulis desolvant, et semper in integra ingenuitate permaneant, tam ipsi quàm et posteritas illorum. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, aut aliquis de heredibus, vel quicumque contra hanc chartulam venire tentaverit, aut eam infringere voluerit, inferat tibi aut heredibus tuis auri libras tantas, argenti pondo tanta, et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens chartula omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XXX. (c) *Libellus repudii.*

Dum (d) et inter illum et conjugem suam illam non caritas secundum Deum, sed discordia regnat, et ob hoc pariter conversare minimè possunt; placuit utriusque voluntate ut se à consortio separare deberent; quod ita et fecerunt. Propterea has epistolas inter se uno tenore conscriptas fieri et adfirmare decreverunt; ut unusquisque ex ipsis, sive ad servitium Dei in Monasterio, aut ad (e) copulam matrimonii sociare se voluerit, licentiam habeat, et nullam requisitionem ex hoc de parte proximi sui habere non debeat. Si quis verò aut aliqua pars ex ipsis hoc emutare, aut contra parem suum repetere voluerit, inferat pari suo auri lib. 1, (f) et ut decreverunt à proprio consortio sequestrati, in ea quam elegerint parte permaneant. Facta epistola sub die illo, anno illo, regnante illo Rege.

Lind.
CLXXVIII.

XXXI. *Mandatum.*

Domino fratri illi ille. Precor et supplico dominationi vestræ, dum et causam pro alode aut qualicumque cum homine nomine illo in palatio aut ubilibet habere videor, ut ipsam causam suscipere ad mallandum vel proseguendum in vice mea debeas, et cum suprascripto illo ex hoc rationare, vel quicquid exinde cum eo de ipsa causa egeris gesserisve, ratum et definitum apud me esse cognoscas. Factum mandatum sub die illo.

Lind. XCI.

XXXII. *Incipiunt (g) ingenuitates diverso modo factæ.*

Ingenuitas à die præsentis.

Qui debitum sibi nexum relaxat servitium, mercedem in futurum Dominum sibi retribuere confidat. Igitur ego in Dei nomine ille et conjux mea illa pro remedio animæ nostræ, vel retributione æterna, te illum aut illum ex familia nostra à præsentis die ab omni vinculo servitutis absolvimus; ita ut deinceps, tanquam si ab (h) ingenuis

(a) *Agnationem tuam*, hoc est, quod ex te natum erit. *Bign.*

(b) *Mulier*, quæ se alieno servo junxisset, libertatem et substantiam amittebat. Id ipsum *Lege Salica* cavetur Tit. xiv, leg. 7. Quibus conveniunt quarundam Galliæ provinciarum leges, *en formariage le pire emporte le bon. Idem.*

(c) *Exemplum* est divortii, consensu conjugum facti, quod aliquando licuit: et quod legi Evangelicæ adversum, Conciliorum decretis reprobaturum est, et à Justiniano quoque Nov. cxvii. Tamen usum ejusmodi divortii etiam inter Christianos invaluisse hæc formula ostendit. *Idem.*

(d) *Baluz. Certis rebus et probatis causis inter maritum et uxorem repudiandi locus patet. Idcirco dum et inter.*

(e) *Ex hoc loco* apparet tum in usu fuisse ut post divortium mutuo consensu celebratum vir et uxor matrimonium cum aliis contrahere possent, quæ consuetudo Christianæ legi contraria meritò reprobata est. *Bign.*

ta est. *Bign.*

(f) *Baluz. libram unam, et sua repetitio nullum obtineat effectum, sed ut decreverunt.*

(g) *Marculfi sæculo manumissio triplex; per denarium ante Regem, in Ecclesia, et per epistolam privatam. Hoc capite chartæ sunt et epistolæ privatæ, quibus libertatem dominus servo suo conce- dit. Qui ita manumissi erant, chartularii et tabularii dicebantur, ut et qui in Ecclesia servitute liberati erant. Bign.*

(h) *His verbis non tantum libertas data, sed et jura ingenuitatis concessa videntur; quod miror: nam à Principe more Romano impetranda erant: nisi dixeris, barbaris undique Gallias occupantibus hunc morem ab usu recessisse. Ex quo factum ut id omne ex dominorum arbitrio et beneficio penderet. Et inde paulatim manumissio ingenuitas dicta. Nec verò ad Novellam Justiniani quis referat, per quam ingenuitatis jura omnibus libertis dedit; cum satis constet jus Justinianum tunc Gallis ignotum fuisse. Idem.*

- A parentibus fuisses procreatus, vitam ducas ingenuam, et nulli heredum ac proheredum nostrorum, vel cuicumque servitium impendas, nec (a) libertinitatis obsequium debeas, nisi soli Deo, cui omnia subjecta sunt : (b) peculiari concessio quod habes, aut deinceps elaborare potueris. Si tibi necessitas ad tuam ingenuitatem tuendam contigerit, absque ullo præjudicio ingenuitatis tuæ, defensionem (c) Ecclesiæ aut cujuscumque te eligere placuerit, licentiam habeas, et vitam semper bene et integrè ducas ingenuam. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, quod absit, aut aliquis de heredibus nostris vel quælibet opposita persona contra hanc ingenuitatem tuam venire, aut eam infringere conaverit, aut te in servitio inclinare voluerit, divina illum ultio subsequatur, et à liminibus Ecclesiarum vel à communione extraneus efficiatur. Et insuper inferat tibi cum cogente fisco
- B auri libram unam, et quod repetit vindicare non valeat : sed præsens ingenuitas omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa.

XXXIII. Item (d) ingenuitas alio modo post discessum.

Lind. XCIII.

Dilecto suo illi aut illi. Pro respectu fidei ac servitutis (e) quam mihi famularis, pro remissione peccatorum meorum, te ab omni vinculo servitutis absolvo : ea tamen conditione ut, dum advixero, mihi deservias : post obitum verò meum, si mihi superstes fueris, sis ingenuus, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, et nulli heredum ac proheredum meorum, vel cuicumque servitium impendas ; peculiari concessio quod habes, aut elaborare potueris, etc.

XXXIV. Item alia, adhuc alio modo.

Lind. XCIV.

- C Si aliquos ex servientibus nostris à jugo servitutis absolvimus, mercedem in futurum nobis ex hoc [Dominum] retribuere confidimus. Igitur ego ille propter nomen Domini et retributionem æternam te illum ab omni vinculo servitutis absolvimus ; ita ut ab hac die vitam ducas ingenuam, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, et nulli heredum ac proheredum meorum, vel cuicumque servitium impendas ; nisi sub integra ingenuitate defensionem ejus, quem tu ex meis heredibus elegeris, habere debeas, et oblata mea ubi meum requiescit corpusculum, vel luminaria annis singulis debeas procurare ; peculiari concessio quod habes, aut elaborare potueris, aut si convenit, defensionem Ecclesiæ illius, et vitam semper ducas ingenuam. Si quis verò, etc.

XXXV. (f) Evacuatoria.

- D Domino fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter ante hos annos, aut ante annum solidos nostros numero tantos ad beneficium accepisti, et cautionem nobis pro hoc emisisti, ut ipsos solidos tunc nobis reddere deberes ; quod et ita fecisti. Sed dum illam cautionem, quam nobis emiseras, ad præsens non invenimus, ideò hanc epistolam evacuatoriam fecimus, ut de ipsis solidis tantis omni tempore ductus et absolutus resideas : et si ipsa cautio apparuerit, vel à nobis aut heredibus nostris quoquo tempore ostensa fuerit, nullum sortiatur effectum ; sed vacua et inanis permaneat.

XXXVI. Si (g) aliquis servo vel gasindo suo aliquid concedere voluerit.

Lind. LXI.

(h) Justissimè nostris sublevantur muneribus, qui nobis fideliter et instanti famu-

(a) Libertinitatis obsequium, hoc est, jus patronatus. Bign.

(b) Peculiare pro peculio : quod hic nominatim conceditur, seu dubitationis tollendæ causa, sive quòd tum non aliter servo manumisso peculium competeret, quàm si specialiter donatum fuisset : quod facilius crediderim. Idem.

(c) Manumissi in Ecclesia sub ejusdem Ecclesiæ tuitione consistebant. Videatur Synodus Paris. III, can. 9, Leg. Ribuar. tit. XL. Denariales qui ante Regem liberati fuerant, Regem patronum et defensores habebant. Itaque si quis eos occidisset, pretium compositionis, Chartularii quidem Ecclesiæ solvendum erat, Denarius autem Regi ; iisque Rex aut Ecclesia, si absque liberis decessissent, succedebant. At qui per epistolam ita manumittebantur, ut nullum obsequium manumissor retineret, solebant defensionem Regis aut Ecclesiæ aut etiam alterius potentis expetere, ut esset qui eorum libertatem tueretur, et ab omni injuria eos vindicaret. Tandemque

constitutum est, ut quibus alius patronus et defensor deesset, horum occisorum poena Regi solveretur. Vide Capitula Caroli M. Leg. Bajuv. addita. Idem.

(d) Alia manumissionis est epistola, qua post mortem dominus servum libertate donat. Idem.

(e) Baluz. servitii sui, quam. Lind. servitii sui, quo.

(f) Evacuatoria tum dicebatur apocha, qua creditor profitebatur sibi solutam fuisse pecuniam : ab evacuanda obligatione, idque cautione amissa. Nam hic apparet cautione reddita evacuatoriam non dari, quasi redditio chirographi satis esset ad solutionem probandam. Bign.

(g) Forma hic traditur donationis, qua dominus servo, qui jugiter ei ministrabat, aliquantulum agri concedit ab omnibus colonariis functionibus omnino liberum et immune. Gasindi autem nomine is servus significabatur, qui non in agris, sed domi ministrat, quem veteres quædam aliæ Formulæ et Capitula ministerialem deintus casa vocant. Idem.

(h) Baluz. et Lindenbr. justissimis.

lantur officio. Ego in Dei nomine ille fidei nostro illi. Pro respectu fidei et ser- A
 vitutis quam circa nos impendere non desistis, promptissima voluntate cedimus tibi à
 die præsente locellum nuncupantem illum, aut mansum illum infra terminum vil-
 læ nostræ illius cum omni adjacentia ad ipsum locellum aut mansum aspiciente,
 terris, domibus, mancipiis, vineis, pratellis, silvula, vel reliquis beneficiis ibi-
 dem aspicientibus; ita ut ab hac die ipso jure proprietario, si ita convenit, aut
 (a) reditus terræ in tuam revoces potestatem, et nullam functionem, aut reditus
 terræ, vel (b) pascuarium, aut agrarium (c), aut quodcumque dici potest, exin-
 de solvere nec tu nec tua posteritas nobis nec heredibus nostris, nec cuicumque
 post nos ipsam villam possederit, non debeatis, nisi tantum, si ita vult, (d) riga.
 Sed ipsum omnibus diebus vitæ tuæ aut heredis tui emuniter debeatis possidere, B
 vel quicquid exinde facere volueritis, liberam habeatis potestatem. Si quis verò,
 quod futurum esse non credimus, aliquis de heredibus nostris, vel quicumque con-
 tra hanc cessionem nostram agere, aut ipsam rem tibi auferre conaverit, inferat
 tibi cum cogente fisco auri tantum; et hæc epistola firma permaneat, stipulatione
 subnixa.

Lind.
LXXIII.

XXXVII. *Gesta juxta consuetudinem Romanorum qualiter donationes, vel testamenta (e)*
legantur.

Anno illo, regnante (f) Rege illo, sub die illo, in civitate illa, adstante viro illo
 laudabili defensore, et omni curia illius civitatis, vir magnificus ille prosecutor
 dixit: Peto, optime defensor, vosque laudabiles curiales atque municipes, ut
 mihi codices publicos patere jubeatis: quædam enim in manibus habeo, quæ ge- C
 storum cupio allegatione roborari. Defensor et curiales dixerunt: Patent tibi co-
 dices publici; prosequere quæ optas, dicere ne moreris. Vir magnificus prosecu-
 tor ille dixit: Venerabilis vir aut inluster vir ille per chartam mandati sui mihi in-
 junxit, ut illam donationem testamenti, aut cessionem, quam ad basilicam ad lo-
 cum sanctum illum, aut inlustri viro illi, ad præsens, aut post discessum delegavit,
 in vice sua, ut mos est, gestis municipalibus ipsam donationem debeam allegare.
 Vir honestus defensor dixit illi: Mandatum, quod in te conscriptum habere dicis,
 nobis ostende, vel in præsenti recitetur. Et ille prosecutor hoc modo recitavit.

Lind.
LXXIII.

XXXVIII. *Textus Mandati.*

Domino magnifico fratri illi ille. Peto et supplico caritati tuæ ut in vicem meam
 epistolam donationis aut testamenti seu cessionis, quam de rebus meis illis ad ba- D
 silicam illam pro animæ meæ remedio, aut inlustri viro illi, post discessum meum
 vel ad præsens delegavi, in civitate illa publicè prosequere, et gestis municipali-
 bus, ut mos est, eam debeas allegare. Propterea tibi hoc mandatum conscripsi,
 ut, sicut superiùs continetur, taliter prosequere et firmare debeas; et quicquid
 exinde egeris gesserisve, ratum et definitum apud nos esse cognoscas. Factum
 mandatum tunc, ibi, anno illo. Post recitationem mandati, vir honestus ille de-
 fensor dixit: Mandatum quidem recitatum est, sed suprascripta donatio, testamen-
 tum, aut cessio quam præ manibus habere dicis, nobis præsentibus recitetur, et
 ut postulas gestis publicis firmetur. Quam verò donationem ille * professor recita-
 vit. Post recitationem verò vir laudabilis ille defensor et curiales dixerunt: Epi-
 stola quæ recitata est, gestis publicis inseratur, et quod ille prosecutor vult et
 petit, gesta ei publicè dentur. Ille prosecutor dixit: Sufficit mihi, bone defensor, E
 et donatio quæ recitata est, si mihi gesta tradere jubeatis. Ille defensor dixit: Et
 quia epistola donationis aut cessionis seu testamenti, et mandatum in te conscrip-
 tum per ordinem condita, et honorum hominum manibus roborata atque signa-
 ta, manifesta esse cognovimus, dignum est ut gesta ex hoc conscripta atque sub-
 scripta tibi tradantur, et ut in (g) arcipibus publicis memoranda serventur. Eda-
 tur super ordine et mandatum suum in loco, et totus textus, et manumissoris epi-
 stolæ scribantur: et postea defensor et curiales civium et reliqui eam subscribant
 atque signent.

* Lindenbr.
prosecutor.

- (a) Baluz. *sub reditus*. Lindenbr. *sub reditibus*.
 (b) *Pascuarium* est vectigal ex animalium pastione.
Agrarium vectigal agro impositum, quod in quibus-
 dam Galliæ provinciis nomen retinet *agrier*, seu vul-
 gò *champart*, *terrage*. Bign.
 (c) Baluz. et Lindenbr. *Agrarium*, *carropera*.

Hoc ultimo nomine significantur operæ quæ carris
 aut plaustris fieri debent.

- (d) *Riga* est tributi et vectigalis species.
 (e) Baluz. et Lindenbr. *allegentur*.
 (f) Baluz. *regnante domno nostro Rege illo*.
 (g) *Arcipibus*, id est, archivis, scriniis.

A XXXIX. *Epistola, si aliqui rem Ecclesiae ad usum habeant, et eorum proprietatem pro hoc donent.*

Domino sancto et Apostolico, domno et in Christo patri illi Episcopo, ille et conjux mea illa. Quatenus ad nostram petitionem vestra habuit pietas et benevolentia, ut locellum aliquem Ecclesiae vestrae, nuncupantem illum, situm (a) ibi, quem ille pro animae suae remedio ad Ecclesiam vestram illam in honore sancti illius delegavit, nobis ad beneficium, dum pariter advivimus, aut qui ex nobis pari suo superstes fuerit, dum advixerit, excolere permisistis. Et nos pariter, juxta quod convenit, tam pro ipso usu quam pro animae remedio, alium locellum nuncupantem sic, situm ibi, post nostrum ambobus discessum, vobis vel successoribus vestris ad memoratam Ecclesiam visi fuimus condonasse; ea tamen conditione, ut, dum advivimus, supra-

B scripta loca, tam illa quae nobis praestitistis, quam ea quae nos pro animae nostrae remedio ad ipsam Ecclesiam delegavimus, absque ullo praedicio Ecclesiae vestrae sine ulla diminutione de qualibet re usufructuario ordine possidere debeamus: et post nostrum, ut diximus, ambobus discessum, praefata loca, absque ulla alia renovata (ut mos est in ceteris) (b) precaria, per hanc epistolam absque ullius heredum nostrorum aut cujuscumque contrarietate, vel expectata traditione, vos vel successores (c) aut agentes vestri in vestram faciatis revocare dominationem perpetualiter dominandum: et nostra possessio nullo unquam tempore nullum praedicio vobis ex hoc generare non debeat. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, aut aliquis de heredibus nostris, vel quaelibet persona contra hanc epistolam venire, aut aliquid de ipsis locellis vobis minuere aut auferre voluerit, cum superscripto domno illo ante tribunal Christi deducat rationes, et insuper inferat partibus

C Ecclesiae vestrae tantum, et quod repetit vindicare non valeat; sed praesens epistola firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XL. (d) *Praestaria de re Ecclesiae ab Episcopo facta.*

In Christo sanctae Ecclesiae filiis, aut, si tales fuerint, inlustribus viris illis, ille illius Ecclesiae gratia Dei Episcopus. Dum ad petitionem vestram alium locellum nuncupantem sic, situm ibi (e), de proprietate vestra, tam pro ipso usu quam pro animae vestrae remedio, post amborum discessum ad ipsam Ecclesiam sancti illius per vestram epistolam delegastis: ideò nobis cum consensu fratrum nostrorum convenit, hanc epistolam praestariam in vobis pariter conscribere, ut dum pariter advixeritis, aut qui ex vobis pari suo superstes fuerit et advixerit, nec nos nec successores nostri, nec quislibet de parte Ecclesiae nostrae ipsos locellos de vestra potestate pontificium

D auferendi non habeamus, sed per nostrum beneficium aut successorum nostrorum, dum advixeritis, absque ullo praedicio Ecclesiae nostrae, vel minuatione aliqua, de qualibet re, in integritate ambos locellos excolere debeatis; et post vestrum ambobus discessum, sicut et vestra continet epistola, loco precariae facta, absque ullius expectata traditione eas nos aut successores nostri ad partem Ecclesiae nostrae revocare debeamus. Facta epistola, etc.

XLI. *Si aliquis rem alterius quam excolit, ad proprietatem habere vult, et non potest, et postea eam precaverit.*

Domno inlustri illi et mihi proprio domno illi. Dum per malorum hominum consilium, quod non debueram, de terra vestra in loco nuncupante illo, quam excolere video, (f) amavi et ipsam terram ad proprietatem facere, et non potui:

E quod nec ratio praestitit, et vos vel agentes vestri eam ad partem vestram revocastis, vel nos exinde eiecistis: sed postea ad petitionem bonorum hominum nobis eam ad excolendum reddidistis. Propterea hanc precariam dominationi vestrae emitimus, ut quamdiu vobis placuerit ut eam teneamus, absque ullo vestro praedicio, quicquid reliqui accolani vestri faciunt, nos reddere spondimus. Quod si non fe-

(a) Baluz. *situm in pago illo.*

(b) *Precaria* proprie dicebatur libellus, quo quis res Ecclesiae utendas sibi dari rogabat. *Bign.*

(c) Baluz. *successores vestri aut agentes Ecclesiae.*

(d) *Praestaria* vocabatur epistola, qua Episcopus vel Abbas rem Ecclesiae concedebat. *Bign.*

(e) Baluz. *situm ibi, vobis pariter ad beneficium, dum advixeritis, excolere permisimus, et per hoc alio locello nuncupante sic, situm ibi, de, etc.*

(f) Baluzius, *revellare amavi, et ipsam terram ad proprietatem sacire.* In Formulis xxix et xxx apud Lindenbrogium, *nec ad proprium sacire. Saccire*, inquit Salmasius ad Historiam Augustam, dicebant Veteres τὸ σακκίζειν, nos *saisir*, et infima Latinitas *saisire*. Videant igitur Eruditi an *sacire* positum fuerit pro *sociare*; an verò à *saccire* deducatur; denique an inde vox *saisire* ortum ducat. Ita Cangius in Glossario.

cerimus, et ob hoc negligentes, tardi aut contumaces fuerimus, publicè per hanc A precariam, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, condemnati, ut lex præstat tardis aut negligentibus, et de ipsa terra nos pontificium habeatis ejiciendi. Facta precaria ibi, sub die illo, anno illo, illo Rege.

XLII. (a) *Indiculus Episcopi, qui ad alium in Resurrectione Domini eulogias dirigit.*

Domino sancto et Apostolica veneratione colendo, domno et in Christo fratri illi Episcopo, ille gratia Dei, ac si peccator, Episcopus. Dominicæ festivitatis Resurre- B tionisque mysteriis, in qua idem Deus Christus tartarum per semetipsum decrevit absolvere, nudus victorque de exsuperato hoste triumphans captivitatem, dedit bona hominibus; propterea remeavit ad cælos, anni circulo revolvente: quæ felicitas vel prosperitas vestram constitit industriam aut sanctitatem excepisse, ipsoque Deo præ- B sule peregrisse: cum eulogiis peculiaris patris vestri sancti illius, et salutationis officia veneratione præcipua mittentes, quæsumus ut nostram extremitatem affatu digna- bili jubeatis specialius informare.

XLIII. *Rescriptio ad Episcopum.*

Domino sancto, meritis Apostolico, in Christo desiderabili, domino et fratri illi Papæ, ille peccator Episcopus. Vestras (b) sacras almitatis vestræ deferente venera- bili filio communi illo, ut cælitus donatum, nos accepisse prænoscite et comperite. De edulio depasti recreatique sancto hoc de munere vestro trepudiantes, gratias mul- tas agimus, etc.

XLIV. *Quomodo Episcopus in Nativitate Domini ad Regem, Reginam, vel ad Episcopum visita- C tionis dirigit scriptum.*

Glorioso atque præcelso, et universalis Catholicæ sanctæ Ecclesiæ filio illi Regi, ille Episcopus. Gloriosæ atque præcelsæ, et universalis Catholicæ sanctæ Ecclesiæ filia illi Reginæ, ille misericordia Dei Episcopus. Domino inclitoque cultori, atque Apostolico domino et in Christo fratri illi Episcopo, ille peccator Episcopus. Dum generaliter Dominicæ Nativitatis exultamus adventum, censum debitæ subjectionis desolvere perurgemus (c): atque ideò salutationum munia cum eulogiis peculiaris patroni vestri sancti illius, si ad Regem, clementiæ vestræ, si ad Episcopum, sanctitati vestræ direximus, cum omni humilitatis genere clementissimè dependentes, sugge- rimus ut jugi nos præmunientes oratione de vestræ sospitatis integritate trepudiare faciatis, dignabili protinus rescripto.

XLV. *Item alia de Nativitate Domini.*

Jocunditatis mutuæ gratiam cognoscere cupientes, divinitus universitate conlata, non desistimus epistolis præferendam vestram prævenire clementiam, aut sanctitatem, cum eulogiis peculiaris patroni vestri illius, honorabili ac devoto cultu poscentes, ut qua alacritate festiva Nativitatis Dominicæ peregistis insignia, nos doceant vestræ sanctitatis exempla. Erunt enim nobis provectuum vestræ incrementa salutis, locu- pletes thesauri facultatis.

XLVI. *Commendatitiæ litteræ ad Episcopum notum.*

Domino reverentissimo illi Papæ ille. Reminiscences vestram affectuosam beatitu- dinis caritatem, qua tunc ob (d) retributionem æternam nostræ extremitatis per- sonolam in intimis visceribus, ac si unicæ dilectionis vinculo amplectebamini E sedulè; qua fiducia provocatus, hos apices vilitatis nostræ fidenter ad dignationem vestram per fratres nostros filios vestros gerulos præsentis destinare præsumsi, per quos vestræ almitati, si præsumptio non offendit, salutationum munia, ut decet, non arroganter, sed humiliter destinare præsumo, quos ut commendatos in omni-

(a) Solebant olim Episcopi in præcipuis solemnita- tibus, ut in Paschate aut Natali Domini, litteris Coëpiscopos, Reges et amicos visitare, et eulogias mittere: quò pertinet hoc Marculfi caput cum tri- bus sequentibus. *Eulogia* verò benedictio est; atque etiam res quæcumque, sive panis, seu sal, seu vi- num, aut aliud ejusmodi cui benedictio illa accessit, eulogia dicitur. *Bign.*

(b) Baluzius sic barbarè: *Vestras sacras common. almitatui vestri deferenti venerabile filio commune illo, ut cælitus donabile, nos accepisse prænoscite et comperite,*

De edulium inquit dedepasti recreati sancto hoc de mu- nere vestro trepudiantes, multum de qua pagina særrit: quod valitantes vobis præscimus esse cum vestris et quin- tati habuit vestra dignatio instigio ut in virendotirio fuistis dignati, infimo gratias agimus. In his e plura solventes, plusculum quod valeat internum congnere compus, vel verborum carmina pandant, oracula di- ctua dicimus. Et illud quod nos flagitare oportet, ut in vestris sæpius nobis reminiscat oratio.

(c) Idem, *perurgemus ex voto: atque.*

(d) Idem, *ab obtentu retributionis æternæ.*

A bus recipere dignetis quæsumus opportunè. Etenim in tam longinquis regionibus propter necessitates fratrum comparandas euntes, vestris Christo præsule indigent adminiculis. Pro quibus beneficiis, centuplicato fœnore, à Domino retributore bonorum omnium refertum mercedis cumulum in ævum recipiatis dignissimum. Dominus Deus noster piam coronam vestram memorem mei, et præsentibus repleat bonis, et dignam reddat æternis, domne semper meus.

XLVII. *Item commendatitiæ litteræ ad Abbatem notum.*

Domino beatissimo et meritis venerando patri illi Abbati, ille in Domino perpetuam mittit salutem. Multimoda nobis benivolo vestro generare comperite gaudia, quotiens aditus dederit opportunos, ut ad indagandam sospitatem vestram nostras B dirigere debeamus litterulas. Idcirco cum salutationum officiis humili prece almitati vestræ quæsumus ut pro nobis misericordiarum Dominum, ubi dignas sedulasque funditis preces, exorare non dedignemini, quatenus vestris fulti precibus, olim optatam adire mereamur patriam. Pariterque latores præsentes famulos vestros, fratres in Christo nostros, quos ob necessaria Monasterii nostri illuc usque destinavimus, vestræ beatitudini plurimum commendare præsumimus, ut eis quod necessarium duxerint solatium præbere pro divino intuitu non dedignetis. Vale pro nobis orans, domne et sancte, ac beatissime pater.

XLVIII. (a) *Supplicaturia pro eo qui in Monasterio conservare desiderat.*

Domino sancto Deique cultori, et mihi in Christo honorabili fratri, illi Abbati, C ille salutem optans mittit in Christo. Primum illud tanquam præsens sanctis vestris suggero provolutus pedibus, ut meæ extremitatis litterulæ, cum vestris fuerint sacris manibus traditæ, pro me meisque, quos mihi in Christo cohærere fecit amor, fratribus, precibus Domino commendetis. Deinde subjectus vestri frater in Christo noster ille, superno inspiratus munere, vestræ sanctitati obedientiæ nostris se petiit litterulis almitati vestræ commendari, per quas suppliciter postulamus ut ovis fauce lupi boni pastoris Christi manu erepta, ad caulas Christi gregis tua sit diligentia reducta, ac vice patris ac medici pia circa hunc sit vigilantia ægrum. Quem si pristinae redditum sanitati pastori omnium cum cæteris præsentaveris inlæsum, quæ sequatur tui merces laboris, optimè divinis nosti instructus oraculis. Vale memor mei, venerabilis in Christo frater.

D XLIX. (b) *Indiculus generalis ad omnes homines.*

Domno nostro, orthodoxo Romanæ Sedis Apostolicæ à Deo instituto illi Papæ; vel omnibus Apostolicis domnis et patribus, seu Abbatibus; vel Deo dicatis in cœnobiis degentibus: necnon et inlustris viris, Patriciis, Ducibus, Comitibus, vel omnibus Christiani cultûs divinam religionem sectantibus, ille peccator (c) vilissimus omnibus in Domino præsumo mittere salutem. Quatenus præsens portitor ille, radio inflammante divino, non (ut plerisque mos est) vacandi causa, sed propter nomen Domini, itinera ardua et laboriosa parvipendens, ob lucranda orationem, limina sanctorum Apostolorum domni Petri et Pauli adire cupiens, meæ parvitatatis se petiit vestræ commendari almitati ac industriæ litterulis; per quas vilissimus omnium, tanquam vestris provolutus vestigiis singulorum, supplicare præsumo ut pro me E minimo exorari jubeatis, et eundem euntem vel redeuntem, si Dominus permiserit, propter nomen Domini, solita pietate commendatum recipiatis, et quod necesse habuerit impertire tanti habeatis; quatenus ab ipso mereamini mercedem (d) recipere commodam, qui sibi dixit impleri, quantum quis in suis pauperibus visus fuerit erogare.

(a) Preces sunt, seu potiùs commendatitiæ litteræ Abbati factæ, ut in cœnobio aliquem, qui monachus fieri cupit, recipiat. *Conversare* enim tum usurpabatur pro monachum fieri; quasi dicas, in Monasterio degere. *Bign.*

(b) Indiculus pro omni epistola et libello accipitur. Hic autem qui generalis dicitur, epistola est

commendatitia Episcopi, ut verisimile sit, qua is qui limina Apostolorum peregrinationis causa petit, omnibus Episcopis commendatur et Principibus, per quorum ditiones iter facturus est. *Idem.*

(c) Baluzius, *peccator Episcopus vilissimus.*

(d) *Idem, mercedem* [Leg. mercedis] *recipere cumulum.*

L. Indiculus commendatitius ad viros inlustres laicos.

A

Domino illustri, et præ cunctis magnificentissimo, ac nobilitate prosapiæ decorato atque sublimato illi, ille peccator in Domino præsumit mittere salutem. Quamquam vestra excellentia meæ parvitati minimè sit cognita, tamen multorum relatione didici vestram in Domino maximam devotionem, et in servos Dei vel pauperes ejus ob æternam retributionem sollicitudinem non pigram. Qua fiducia provocatus, hos apices vilitatis meæ per latores præsentis famulos vestros, fratres in Christo nostros, ad dominationem vestram direximus; per quos vestram industriam, si præsumtio non offendit, plurimùm salutare præsumo: et peto ut eis euntibus vel redeuntibus, in quo necessarium duxerint, propter nomen Domini solita pietate consolari jubeatis.

B

LI. Indiculus ad omnes potentes Palatinos, maxime ad cognitos sibi.

Domino inlustri, et præ cunctis magnificentissimo viro illi, ille peccator perennem in Domino mittit salutem. Uberem strenuitatis vestræ agapem, erga nos potissimo jure flagrantem, litterarum serie non omittimus excitare, quò avidi facilitatis vestræ quæstus præstolantes, uberes in Domino à vobis fructus semper suscipiamus: et dum præsentem in vita tibi rerum arbiter locum dedit, quo et Ecclesiarum et amicorum feras suffragia, non pigeat subire laborem, qui in posterum mercedis conferat lucra, et nunc multiplicia ex numero amicorum ferant suffragia, et unde tibi præsentium portitores, sodales mei, famuli vestri suggesserint, piè obaudientes effectui mancipetis. Vale (a) vigor atque tuorum decus amicorum. Omnipotens Dominus pietatis ad Ecclesiarum profectum per multa spatia temporum vos conservare et custodire dignetur.

LII. Qualiter (b) ex ordinatione Regis pro nativitate filii sui Domesticus de villa Regis per suam epistolam relaxat ingenuos.

Ego in Dei nomine ille Domesticus, ac si indignus gloriosissimi domni illius Regis super villas ipsius illas, illi ex familia dominica de villa illa. Dum generaliter ad omnes Domesticos Regis ordinatio processit pro nativitate domnicelli nostri illius, ut à Domino meliùs conservetur, de unaquaque villa fiscali tres homines ex servientibus, ex utroque sexu, à servitio laxarentur, et nos ita faciendum ob hoc ordinationem recepimus. Propterea te per hanc epistolam, sicut mihi jussum est, ab omni vinculo servitutis absolvo; ita ut deinceps, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, vitam ducas ingenuam, et in nullo servitio nec à nobis nec à successoribus Domesticis, nec à quocumque de parte fisci penitus in servitio inclinari non possis: sed per hanc epistolam ingenuitatis, sicut nobis jussum est fieri, benè et integrè ingenuus cunctis diebus vitæ tuæ debeas permanere. Si quis verò te de statu ingenuitatis tuæ impulsare voluerit, inferat tibi cum cogente fisco auri libram unam, et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum ibi, sub die illo, anno illo, Rege illo, suprascripto illo domno nostro Rege.

(a) Baluz. *Vale vir vigoris..... Omnipotentis Domini pietas.*

(b) Superiore libro formula est mandati regii ad Domesticos et Comites dati, quo jubet Princeps ut propter filii nativitatem in unaquaque fiscali villa

tres servi manumittantur. Hoc autem capite forma proponitur, qua Domesticus, ut regio mandato satisfaciatur, servos fiscales manumittit. Hinc planum est Domesticos villis fiscalibus et fundis dominicis præfuisse, et omnes redditus curasse. *Bign.*

MARCULFI FORMULARUM FINIS.

FORMULÆ

FORMULÆ ^(a) VETERES

INCERTI AUCTORIS.

INCIPIUNT CAPITULA.

- I. *Notitia de colono evindicato.*
- II. *Charta sacramentalis.*
- III. *Notitia de servo.*
- IV. *Judicium evindicatum de colono.*
- V. *Notitia de colona evindicata.*
- VI. *Notitia de servo quem colonus comparat.*
- VII. *Notitia de terra evindicata.*
- VIII. *Ingenuitas.*
- IX. *Mandatum.*
- X. *Tracturia pro itinere peragendo.*
- XI. *Cessio ad Ecclesiam à novo ædificatam.*
- XII. *Litteræ commendatitiæ.*
- XIII. *Ingenuitas.*
- XIV. *Venditio.*
- XV. *Cautio.*
- XVI. *Obnoxatio.*
- XVII. *Commutatio de terris.*
- XVIII. *Charta agnationis.*
- XIX. *Traditoria de terra.*
- XX. *Traditoria de manso vel terra.*
- XXI. *Notitia de servo.*
- XXII. *Notitia de jactivis.*
- XXIII. *Securitas.*
- XXIV. *Charta denarialis ante Regem.*
- XXV. *Mandatum.*
- XXVI. *Cessio ad Ecclesiam.*
- XXVII. *Precaria.*
- XXVIII. *Præstaria.*
- XXIX. *Notitia de homine forbatudo.*
- XXX. *Indiculus Regalis.*
- XXXI. *Item alius Indiculus.*
- XXXII. *Notitia de colonitio.*
- XXXIII. *Notitia sacramentalis.*
- XXXIV. *Notitia de herbis maleficis.*
- XXXV. *Cessio.*
- XXXVI. *Evacuatoria.*
- XXXVII. *Libellus dotis.*
- XXXVIII. *Indiculus Regalis.*
- XXXIX. *Æqualentia vel pactum.*
- XL. *Donatio ad casam Dei.*
- XLI. *Precaria.*
- XLII. *Præstaria.*
- XLIII. *Traditoria de terra.*
- XLIV. *Emunitas sanctorum.*
- XLV. *Indiculus Regalis.*
- XLVI. *Relatum quod dicitur apennis.*

(a) Has Formulas Appendicem Formularum Marculfi vocat Baluzius, quia in Codice Regio annexæ sunt Libro secundo Marculfi. In illis emendandis eodem Codice usus est idem Baluzius. Inter

illas reperiuntur quatuor, quæ certò ad secundam stirpem pertinent : eas omisi suis locis referendas : nolim tamen affirmare ceteras alias esse primæ stirpis.

XLVII. *Hereditoria.*XLVIII. *Redemptionale.*XLIX. *Hereditoria.*L. *Cautio de vinea.*LI. *Securitas.*LII. *Donatio ad filios.*LIII. *Mandatum.*LIV. *Gesta.*LV. *Epistola.*LVI. *Gesta manumissionis.*LVII. *Traditoria.*LVIII. *Obnoxiatio.*

A

Lind. CLXV.

I. (a) *Notitia de colono evindicato.*

B

NOTITIA qualiter vel quibus præsenti-
bus veniens homo aliquis, nomine ille,
advocatus sancti illius de Monasterio illo, et illius Abbatis, in civitate illa, in
mallo publico, illustri viro illo Comite vel aliis quampluribus personis ibidem resi-
dentibus, interpellabat hominem aliquem nomine illum, repetebat ei, dum diceret
eò quòd ante hos dies ipse homo sacramentum contra ipsam casam Dei, vel ipsius
Abbatis, habuisset adhramitum, ad suam ingenuitatem (b) tensandum, in ipso
mallo in basilica sancti illius ob hoc jurare debuisset; et ipse homo de ipso sacra-
mento jectivus remansit, et ipse homo nullatenus rationes potuit tradere, per quod
ingenuus esse deberet, vel ipsum sacramentum jurare potuisset. Et dum hæc causa
apud ipsum Comitem, vel ipsos Racimburgios diligenter fuit inventa vel inquisita,
et legibus fuit definita: et ipse homo in præsenti pro (c) colono ad casam sancti illius
vel ipsius Abbatis se recognovit vel (d) recredidit: ipse vicarius per jussionem ipsius
Comitis ipsum hominem per manus, pro colono ipsius, advocato illius Abbatis visus
est reddidisse. Propterea taliter ei fuit judicatum, ut de hac causa notitiam bono-
rum hominum manibus roboratam accipere deberet; quod ita et fecit; ut ipsum
hominem ipsa casa Dei, vel ipse Abba seu rectores eorum pro colono habeant evin-
dicatum, et sit inter ipsos postmodum ex hac re (e) sublata causatio. His præsenti-
bus qui subter firmaverunt.

Lind.
CLXVI.II. *Charta (f) Sacramentalis.*

Veniens advocatus sancti illius de Monasterio illo, seu et illius Abbatis de prædicto
Monasterio illo, castro illo, in mallo publico, ante illustrem virum illum Comitem
vel alios quamplures qui ibidem aderant, interpellabat hominem aliquem, nomine
illum, repetebat ei dum diceret eò quòd genitor suus, nomine ille, colonus sancti
illius de villa illa fuisset, et ipsum colonitium de capite suo ad ipsam casam Dei rede-
beat, et exinde negligens aderat; et ipse in præsenti hoc fortiter denegabat, et tali-
ter dedit in suo responso quòd de patre Franco fuisset generatus, et de matre Franca
fuisset natus: unde tale sacramentum per suam fistucam visus fuit adhramire, et
taliter ei fuit judicatum, ut hac causa apud proximiores parentes suos, octo de
parte genitoris sui, et octo de parte genitricis suæ, si præmortui non sunt, et si
præmortui sunt, apud XII Francos, tales qualem se esse dixit, in illo castro, in
basilica sancti illius, ubi reliqua sacramenta percurrunt, in (g) XL noctes, in proxi-
mo mallo, post bannum recisum hoc debeat conjurare.

III. *Notitia de servo.*

E

Notitia qualiter vel quibus præsenti-
bus veniens ille in causa Monasterii sancti il-

(a) Exemplum est sententiæ inter Advocatum seu
Defensorem Ecclesiæ, qui vindicat aliquem in colo-
num fundi ecclesiastici, et ipsum colonum, qui as-
serebat se liberum. Sed cum id probare non potuisset,
nec die dicta ad sacramentum cum aliis præstan-
dum adfuisse, convictus ipse agnovit se colonum.
Itaque per Vicarium Comitis Advocato redditus
est. Qua de re conficitur instrumentum, ut omni-
bus id notum fiat. Unde et *Notitia* appellatur.
Bign.

(b) Baluz. et Lindenbr. *defensandum.*

(c) Glossæ veteres, *Colonus δὲ λονάριος.* Coloni

liberi quidem, non servi erant, obnoxie tamen sor-
tis et conditionis. *Bign.*

(d) Recredere ejusmodi scriptoribus restituere est
et reddere. *Idem.*

(e) Bignonius, *subita*; fortè pro *sopita*.

(f) Statuitur ut qui pro colono vindicatus se libe-
rum asserit, manu sexta-decima propinquorum cer-
ta die in basilica sancti alicujus juret se liberum esse.
Idem.

(g) Franci per noctes computabant. Hinc ut notat
Bignonius, ad hæc usque tempora plerique *annuit*,
quasi *hac nocte*, pro *hodie* usurpant.

- A lius, civitatis illius Pontifici, ad vicem venerabilis viri illius Abbatis de prædicto Monasterio, die illo, illa civitate, in mallo publico, ante inlustrem virum illum Comitem, et ante illum Episcopum, vel alios plures magnificos viros qui ibidem resedebant, hominem aliquem nomine illum ibidem interpellabat, dicens eò quòd servus Monasterii sancti illius de capite suo aderat, et colonus ipsius sancti ille nomine, illum de Franco homine comparasset, et malo ordine ipse servitium partibus Monasterii sancti illius effugiebat vel intendebat. Interrogatum fuit ipsi servo, si ipsa causa vera erat aut non; sed ipse servus in omnibus hoc fortiter denegavit, et ipse Abba vel suus advocatus contra prædictum servum intendebant, et taliter dixerunt quòd testimonia hominum Francorum præsentare poterant, qui hìc adstabant, quòd ipse colonus ipsum comparaverat, et in suum servitium eum viderant deservire, et per legem servus sancti illius esse debet. Et ipsa hora ipse Abba,
- B vel ipse advocatus, sua testimonia homines septem, his nominibus illum et illum, adrhavit ut in crastinum die illo ibidem præsentare deberent; quod ita et fecerunt. Et ipsi homines sic testimoniaverunt quòd per legem servus sancti illius aderat debitus, et quomodo hoc testimoniaverunt tam super altarium sancti illius, in illa capella, quàm in curte fisci, ubi reliqua sacramenta soluta sunt, jurati dixerunt. Denuò ipse servus fuit interrogatus si ipsam causam recognoscebat, si sic erat veritas: sed ipse servus in omnibus hanc causam recognovit, et ad servitium reversus fuit: et ipse Abba per iudicium ipsarum personarum, per jussionem illius Comitis de manu illius Vicarii exceptum, ibidem pro servo sancti illius evindicabat, his præsentibus.

IV. *Judicium evindicatum de colono.*

Lind.
CLXVII.

- C Cùm resedissent venerabilis ille Abba et inluster vir ille in villa illa, in pago illo, ubi ille Comes esse videtur, per jussionem domni et gloriosi illius Regis, ad universorum causas audiendum, vel recta judicia in Dei nomine terminandum; ibique veniens ille advocatus Monasterii illius vel illius Abbatis, hominem aliquem nomine illum interpellabat, repetebat ei, dum diceret eò quòd legitimum colonitium partibus Monasterii sancti illius vel illius Abbatis ad villam illam de parte genitricis suæ redeberet, et negligens et jectivus exinde adesset: sed ipse homo de præsentì adstabat, et ipsam causam nullatenus potuit denegare, et ad ipsum colonitium se recognovit, et per manus ipsum hominem ipsius Abbatis reddidit. Proinde taliter ab ipsis Missis dominicis, vel illo Comite, seu et ab ipsis Rachimburgiis, ipsius advocato in causa sancti illius vel ipsius Abbatis pro firmitatis studio fuit iudicatum, ut dum ipsa causa taliter fuit inventa et legibus definita, ut tale iudicium evindicatum exinde accipere deberet; quod ita et fecit: ut omni tempore ad ipsum colonitium sancti illius ad villam illam illum habeat evindicatum et elidiatum, et sit in postmodum inter eos ex hac re sublata causatio. Datum in mense illo, in anno illo.
- D

V. *Notitia de colona evindicata.*

Lind.
CLXIV.

- Veniens homo aliquis nomine ille, advocatus sancti illius de Monasterio sancti illius, vel illius Abbatis de ipso Monasterio, die illo, in mallo publico, ante inlustrem virum illum Comitem, vel ante quamplures personas quæ ibidem aderant, ad universorum causas audiendum, vel recta judicia in Dei nomine terminandum, qui subter firmaverunt, feminam aliquam, nomine illam, ibidem interpellabat, repetebat ei dum diceret eò quòd avus suus nomine ille quondam, vel genitor suus
- E ille quondam, coloni sancti illius de villa illa fuissent, et ipsa femina colona esse debebat, et ipsum colonitium malo ordine de ipsa casa Dei effugeret: sic ipsa femina in præsentì adstitit, et ab ipsis personis ei interrogatum fuit, si ipsa causa esset veritas, an non. Sed ipsa in omnibus fortiter denegavit, et taliter dixit quòd avus suus ille quondam, nec genitor suus ille quondam, coloni sancti illius de villa illa nunquam fuissent, nec ipsa colonitium de capite suo ad ipsam casam Dei sancti illius nunquam redebebat, sed de patre et de matre bene ingenua nata vel procreata fuisset. Sic ab ipsis personis taliter ei fuit iudicatum, ut apud XII homines parentes suos, octo de patre et quatuor de matre, si præmortui non sunt, et si præmortui sunt, apud XII homines bene Francos Salicos, in ipso mallo super altario sancti illius, in proximo mallo quem ipse Comes ibidem tenebit, hoc conjurare debeat quòd avus suus ille quondam, nec genitor suus ille quondam, co-

S s s ij

loni sancti illius de Monasterio illo , de villa illa nunquam fuissent , nec ipsa co- A
lonitium de capite suo ad ipsam casam Dei redebeat. Et si hoc in eo placito , si-
cut superius insertum est , conjurare potuerit , de hac causa ducta et segura resi-
deat; sin autem non potuerit, ad ipsam casam Dei se recognoscere faciat. Datum
ibi.

Lind.
CLXII.

VI. Notitia de servo quem colonus comparat.

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens magnificus vir ille diè illa in illa
civitate, in mallo publico, ante inlustrem virum illum Comitem, et ante Apostolicum
virum illum , vel præsentibus quampluribus viris venerabilibus Rachimburgis , qui
ibidem ad universorum causas audiendum , vel recta in Dei nomine judicia termi-
nandum residebant vel adstabant , quorum nomina subtus tenentur adnexa, homi-
nem aliquem nomine illum interpellabat , dicens eò quòd servus ad colonum suum B
nomine illum de capite suo aderat, et venditionem habebat, quomodo ipse colonus
ipsum comparaverat , et ipsam venditionem ibidem ostendebat ad relegendum.
Relecta epistola, sic ipsi viri ipsum interrogaverunt, si aliquid contra ipsam chartam
dicere volebat, vel si eam agnoscebat, an non. Sed ipse servus ipsam chartam veram
et legitimam recognovit. Sic ipsi viri tale decreverunt iudicium , ut ipse ille ipsum
ad servitium recipere deberet; quod ita et fecit, et per manus illius Vicarii per jus-
sionem inlustri viri illius Comitis , et per iudicium ad ipsas personas præsentaliter
recepit, his præsentibus. Datum ibi, sub die illo.

Lind. CLXX.

VII. Notitia de terra evindicata.

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens venerabilis vir ille Abbas de Mo- C
nasterio illo, die illo, in illo loco, ante inlustres viros magnificos illos, et illos Missos
domni et gloriosissimi illius Regis, vel alios quamplures qui subter firmaverunt , quo-
rum nomina subtus tenentur inserta, hominem aliquem nomine illum interpellabat ,
repetebat ei eò quòd illam terram quam apud hominem illum concambiavit, quæ est
in pago illo, in (a) grafia illa, in loco qui vocatur ille , post se malo ordine retineret
injustè : et ipse homo in præsenti adstabat, et hanc causam nullatenus potuit de-
negare, nec tradere rationes per quas ipsam terram habere debeat. Sic ipsi homini
fuit iudicatum, ut ipsam terram ante ipsos Missos dominicos secundum suam legem
ipsi venerabili viro illi Abbati reddere vel revestire deberet; quod ita in præsente et
fecit. Propterea jubemus ut dum hanc causam sic actam vel perpetratam esse cogno-
vimus, ut ipsam terram ipse Abbas habeat evindicatam atque elidiatam, et sit post-
modum ex hac re omnique tempore sublata causatio. Datum ibi sub die illo , anno D
illo, regnante domno nostro illo gloriosissimo Rege.

Lind. XCVII.

VIII. (b) Ingenuitas.

Quoniam sanctissimi HLudovici Imperatoris pietas, etc.

Lind.
CXXCII.

IX. Mandatum.

Legibus institutum est , et consuetudine per tempora (c) confirmatum , ut qui-
cumque advocatum instruere velit, mandato legaliter dato atque solenniter confir-
mato, eum instruere debeat , ut omnes causas quas adgredi vel repellere debet ,
prosequi et defendere inoffensè valeat. Igitur ego ille sanctæ illius Ecclesiæ voca-
tus Episcopus , injungo , mando , et per has litteras delego tibi illi fidei meo, de
rebus sancti illius, sitis in pago illo, in locis nuncupatis sic, cum adjacentiis vel E
aspicientibus ad eas locis aliis, per omne jus investigare, inquirere, prosequi et ad-
mallare debeas per mallos, vicos, castella, oppida et civitates, necnon etiam, si
necessitas incubuerit, in palatio, ante Vicarios, Comites, Missos dominicos, Co-
mites palatii, sive ante omnes Iudices quibus hoc officium delegatum est, ut cau-
sationes et lites definire et terminare justè et rationabiliter debeant; et quicquid le-
gibus cum justitia, unde prosecutus fueris et definieris, scito apud me ratum et ac-
ceptum atque inconvulsum mansurum. Quod mandatum in te conlatum, ut firmum
fixumque permaneat, manu propria subterfirmavi, et qui adfirmare deberent rogavi.

(a) Grafia Comitatus est. Grafiones enim Ger-
manica lingua pro Iudicibus et Comitibus usurpan-
tur. Bign.

(b) Hæc Formula pertinet ad secundam Regum
nostrorum stirpem.

(c) Baluz. et Lindenbr. conservatum.

A

X. *Tracturia pro itinere peragendo.*

Lind.
XXXIII.

Dominis sanctis et Apostolicis sedibus allocatis, Episcopis, Abbatibus, vel Abbatissis, et omnibus in Christo Patribus; Ducibus, Comitibus, Vicariis, (a) Centenariis, et (b) Decanis, vel omnibus in Christo credentibus, et Deum timentibus, ego in Dei nomine ille, ac si indignus peccator, ultimus omnium servorum Dei servus, Episcopus videlicet, sive Abbas de civitate illa, vel de Monasterio illo, ubi pretiosus ille Martyr seu Confessor Christi humatus in corpore requiescit, salutem vobis perennem in Domino destinare curavimus. Cognoscatis siquidem, domni et sancti Patres, seu et Sorores in Christo, quia innotescimus vobis eò quòd peregrinus iste, nomen ille, ex genere illo, ad nos venit, et nobis innotuit, atque consilium quæsivit, de hoc videlicet facto quòd instigante adversario, peccatis facientibus, proprium filium suum sive nepotem nomine illum interfecit: et nos pro hac causa secundum consuetudinem vel canonicam institutionem dijudicavimus ut in lege peregrinorum ipse præfatus vir annis tot in peregrinatione ambulare deberet. Propter eà cognoscatis, sanctissimi Patres, has litteras, ut quando ad sanctitatem vestram venerint, melius ei credatis; et quòd nullatenus pro alia causa ambulare dinoscitur, nisi, sicut superius diximus, pro peccatis suis redimendis, ut vos eum nullo modo teneatis, nisi tantum quando ad vos venerit, mansionem ei et focum, panem et aquam largire dignemini; et postea sine detentione liceat ei ad loca sanctorum festinare. Sic exinde agite pro amore Dei et reverentia sancti Petri, sanctissimi Patres, ut vos pius Dominus in illa beata seu immortalī vita remunerare dignetur, quia in ipso peregrino Christum pavistis seu suscepistis, considerantes videlicet quod ipse Dominus dixit: *Hospes fui, et suscepistis me. Et, Quod uni ex minimis istis fecistis, mihi fecistis.* Quid plura? ad sapientes sufficit semel loqui. Commendamus nos obnixè in vestris sacris precibus, ut nostri meminisse dignemini. Valete in Christo feliciter, sanctissimi Patres, ut ad æternam Angelorum digni habeamini mansionem * perpetuam. Facta hæc epistola sub die illo.

Math. 25.
35. 40.

* pervenire.

XI. (c) *Cessio ad Ecclesiam à novo ædificatam.*

Regnante Domino Jesu-Christo in perpetuum, etc.

XII. *Litteræ commendatitiæ.*

Lind.
CXXCV.

Sancto et Deo amabili Magnoni dono Dei Archiepiscopo ex Senonica urbe, etc.

D

XIII. *Ingenuitas.*

Lind. XCV.

Dum omnipotens Deus nos præcepit in hoc sæculo sanum corpus habere, oportet nobis pro salute animæ nostræ frequentius cogitare debere, ut aliquantulum de peccatis nostris minuere mereamur. Itaque ego ille in Dei nomine pro animæ nostræ remedio, vel pro meis peccatis minuendis, ut in futurum Dominus veniam mihi præstare dignetur, servum juris mei, nomine illum, relaxavi ingenuum; ea verò ratione ut à die præsentē sis bene ingenuus, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus vel natus. Peculiare verò si quid habes, aut inantea Christo propitio laborare potueris, cessum habeas. Et nulli heredum, ac proheredum meorum nullum impendas servitium, nisi soli Deo, cui omnia subjecta sunt. Testamentum etiam faciendi, defensionem vel mundeburdem Ecclesiarum aut bonorum hominum, ubicumque eligere volueris, licentiam habeas ad conquiendum. Si quis verò, quod nec fieri credimus, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona, contra hanc ingenuitatem, quam ego plenissima voluntate mea pro amore Domini Jesu-Christi, et pro meis peccatis fieri et adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas; et præsens ingenuitas omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixā. Actum illo.

(a) Singuli Comitatus in Centenas seu territoria quædam dividebantur, quibus minores Judices præerant sub Comitibus dispositione, qui à Centena Centenarii dicebantur. Centenarios porro per pagos statutos esse scribit Walafridus Strabo, et planè eosdem cum Vicariis facit, quos etiam cum Presbyteris Eccle-

siarum baptismalium, qui minoribus Presbyteris præsunt, comparat. *Sign.*

(b) Decani minimi sunt Judices sub Centenariis, et à Walafrido minoribus Presbyteris conferuntur. *Idem.*

(c) Hæc Formula et sequens sunt secundæ stirpis.

S s s iij

XIV. *Venditio.*

A

Domino inlustri illi ille. Ratio et consuetudo exposcit ut inter emptorem et venditorem scriptura confirmet; ita ut nec distrahendi, seu ulla repetitio, nec comparandi quælibet videatur esse formido. Idcirco nulli cogentis imperio, nec à iudiciaria potestate coactus, sed mea propria et spontanea voluntate et arbitrio, accepto vero pretio, constat me vendidisse vel tradidisse, et ita vendidi, vel de præsente tradidi, hoc est, res proprietatis meæ in pago illo, quæ dicuntur illæ; id est tam mansis, domibus, ædificiis, totum et ad integrum, re inexquisita. Et accepi à te pretium pro hoc quod mihi bene complacuit, hoc est tam in argento quàm in (a) fabricato valente solidos tantos. Et superscriptas res per hanc venditionem publicè tibi à die præsente tradidi ad possidendum, ut quicquid exinde à die præsente facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò, B quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut ullus de meis heredibus, vel quælibet ulla opposita persona, contra venditionem istam venire conaverit, et à me vel heredibus meis non fuerit defensatum, tunc inferat tibi, unà cum socio fisco, duplum tantum quantum à te accepi, et quantum ipsæ res immelioratæ valuerint; et præsens venditio omni tempore firma permaneat.

Lind. CXLV.

XV. *Cautio.*

Domino fratri illi ille. Ad petitionem meam mihi non denegasti, nisi ut in summa necessitate mea (b) argenti vel.... tuum valentem solidos tantos in manu mea ad præstitum beneficium mihi præstitisti. Et ego pro hoc talem cautionem in te fieri et adfirmare rogavi, ut usque ad annos tantos, in unaquaque hebdomada dies tantos, opera tua, qualia mihi injunxeris, et ratio præstat, facere debeam. Quod si minimè fecero, aut negligens aut tardus exinde apparuerò, aut ante ipsum placitum me immutare præsumpserò, tunc spondeo me per hujus vinculum cautionis, C ubi et ubi me invenire potueris, sine ulla Judicis interpellatione pro dupli satisfactione me retineas debitorem. Et * quomodo ipsi anni transacti fuerint, debito tuo tibi reddito, cautionem meam per manus recipiam, stipulatione subnexa, etc.

Lind.
CXXXVI.XVI. *Obnoxatio.*

Domino fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter gravis necessitas et (c) infirmitas pessima me oppresserunt, et minimè habeo unde vivere vel vestiri debeam. Propterea ad petitionem meam mihi non denegasti, nisi ut in summa necessitate mea argentum vel [amictum] valentem solidos tot in manu mea mihi dedisti, et ego minimè habeo unde ipsos solidos tuos tibi reddere debeam. D Propterea obnoxiationem de capite ingenuitatis meæ in te fieri et adfirmare rogavi; ut quicquid de mancipio tuo, originali vestro, facitis, tam vendendi, commutandi et disciplinam imponendi, ita et de me ab hodierna die liberam, et firmissimam in omnibus potestatem faciendi habeas. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona, contra obnoxiationem istam venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas; et præsens obnoxatio firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum illo.

Lind. CXL.

XVII. *Commutatio de terris.*

Inter quos caritas inlibata permanserit, pars pari suo opportuna et congrua beneficia non denegabit. Ideoque auxiliante Domino nostro placuit atque convenit inter illum et illum de commutandis terris eorum, ut pro communi opportunitate inter se commutare deberent; quod ita et fecerunt. Dedit ille de parte sua ad partem ipsius illius terram proprietatis suæ in pago illo, in loco qui dicitur ille: habet in longo (d) dextros tantos, et in lato dextros tantos: subjungit de uno late-

(a) Baluz. *tam in argentum quàm in actum.*
(b) Baluz. *argento vel acto tuo valente.* Lindenbr. *argentum vel amictum valentem.*
(c) Baluz. *et natas.* Lindenbr. *et anatas.* Papias; *Anathe, sollicitudine, cura.* Vox fortè Longobardica; quamquam non desunt qui a Græco *ἀλγία*, *dolor, mæstitia*, deduci posse putant. Alii ab *anitas, se-nectus*, ut exponitur in Glossis Isidori et Græco-La-

tinis. Festus ait *Anatem*, morbum anuum dici, id est vetularum, sicut *senium*, morbum senum. At Johanni de Janua *Anates* est morbus qui solet ano, id est culo, evenire, sicut contigit Philistæis. *Cangius in Glossario.*

(d) Papias; *dextri dicuntur passus mensurandi apud quosdam.*

A re terræ lui , de uno fronte terræ illius , ex alio verò fronte terræ illius , infra ipsam terminationem et mensuram ad integrum. Econtrà ad vicem dedit ille de parte sua ad partem ipsius lui terram proprietatis suæ , in pago illo , in loco qui dicitur ille : habet in longo dextros tantos , et in lato dextros tantos ; subjungit de uno latere terræ lui , de alio latere terræ illius , infra ipsam terminationem et mensuram ad integrum. Ita ut ab hodierna die unusquisque contra parem suum quod accepit habeat , teneat , atque possideat , vel quicquid exinde à die præsentis facere voluerit , liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis verò , quod nec fieri credo , si ego ipse , aut aliquis de heredibus meis , vel quælibet ulla opposita persona contra hanc commutationem , pars contra parem suum , venire conaverit , inferat pars pari suo , ista tota * servata , unà cum socio fisco auri uncias tantas : et præ-
B tæ permaneant.

* Al. servanti.

XVIII. Charta agnationis.

Lind.
XXCVI.

Feminæ illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter te per voluntatem tuam servus juris mei , nomine ille , ad conjugium sociavit uxorem : unde te vel procreationem tuam in servitio inclinare potueram. Sed mihi præpatuit voluntas plenissima ut talem epistolam donationis in te fieri et adfirmare rogarem ; ut si aliquæ procreationes filiorum aut filiarum ex te natæ vel procreatæ fuerint , sub integra ingenuitate cum omni peculiari eorum valeant Christo propitio permanere , et quicquid laborare potuerint , cessum habeant , et nulli heredum ac proheredum meorum nullum impendant servitium , nec hominum vel patronatûs obsequium , nisi soli Deo cui omnia subjecta sunt. Testamentum etiam faciendi , defensionem verò vel munde-
C burdem Ecclesiarum aut bonorum hominum , ubicumque eligere voluerint , licentiam habeant ad conquirendum. Si quis verò , quod nec fieri credo , si ego ipse , aut ullus de heredibus meis , vel quælibet ulla opposita persona , contra hanc epistolam agnationis venire conaverit , inferat ei cui litem intulerit , ista tota servata , unà cum socio fisco , auri uncias tantas ; et præsens agnatio omni tempore firma permaneat.

XIX. Traditoria de terra.

Lind. CLIII.

Veniens homo aliquis , nomine ille , in pago illo , in loco qui dicitur ille , ante bonos homines , qui subterfirmaverunt , terram illam , id est tam mansis , etc. totum et ad integrum , quam ante hos dies homo aliquis , nomine ille , per venditionis titulum , accepto vero pretio , visus fuit vendidisse : sed ante ipsos bonos homi-
D nes ad integrum , ut quicquid prædicta venditione ei vendidit , per manus partibus ipsius lui vel herbam vel terram visus fuit tradidisse : et per suam fistucam contra ipsum illum exinde exitum fecit , ut quicquid ipse ille de ipsa terra à die præsentis facere voluerit , liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi , etc.

XX. Traditoria (a) de manso vel terra.

Lind. CLIV.

Notitia qualiter et quibus præsentibus veniens homo aliquis , nomine ille , Missus inlustris viri illius , super fluvium illum , in loco qui dicitur ille , ad illum mansum vel terram , quam ille homo hominibus illis ante hos dies ad casam sancti illius pagensis , per chartam cessionis partibus ipsius illius , per illud ostium (b) de ipsa casa , per herbam vel terram , ipsum mansum , vel quicquid ad ipsum mansum aspici-
E cit , sicut in ipsa cessione est insertum , ad partem ipsius Ecclesiæ visus fuit tradidisse vel consignasse. His præsentibus.

XXI. Notitia de servo.

Lind. CLXI.

Notitia qualiter et quibus præsentibus veniens homo aliquis , nomine ille , in pago illo , in loco qui dicitur ille , seu in mercato , vel in quocumque loco , ante bonos homines qui subterfirmaverunt , dato suo pretio , ad hominem negotiantem solidos tantos , servum suum nomine illum visus est comparasse. Et ipse negotians ipsum servum superiùs nominatum per manus partibus ipsius lui visus est tradidisse , non

(a) Baluzius , et Lindenbr. Traditoria de venditione.

(b) Ibidem addunt , vel anaticula. Anaticla vel

anaticula est cardo , qui in foribus circumvertitur. Gloss. S. Benedicti cap. de Habitatione ; anaticla , ἀνιστροφήξ. Cangius.

fraude , sed in publico : ut quicquid exinde à die præsentē facere voluerit , liberam A
et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi , etc.

XXII. *Notitia de jactivis.*

Notitia qualiter et quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille , in pago illo , in loco qui dicitur ille , in mallo publico , ante virum illum Comitem , vel reliquos quamplures bonos homines qui subterfirmaverunt , repetebat ei , dum diceret eò quòd hominem aliquem nomine illum , ante ipsum Comitem * adrhamitum habuisset : ad placitum venit , ipse ille placitum suum custodiebat , et nec ipse ille ad id placitum venit , nec missum in vicem suam direxit , qui ullam soniam nuntiaret : et placitum suum neglexit , et jactivus exinde remansit. His præsentibus.

* *Al. aframitum.*

Lind. CXXII.

XXIII. *Securitas.*

B

Non minima , sed maxima vertitur discordia inter illos et illos. Venientes ante illum et illum , repetivit ipse ille adversus ipsum lui , eò quòd genitorem suum aut germanum suum illum malo ordine interfecisset. Interrogatum fuit ab ipsis viris ipsi lui , si hæc causa ita acta vel perpetrata fuisset , an non , id ipse in præsentī dicere deberet. Sed cùm ipse ille minimè hanc causam potuit denegare , sic ab ipsis viris fuit judicatum , ut illam leudem , ut lex erat , solvere deberet : quod ita in præsentī et fecit. Et ego hanc securitatem in ipso illo fieri et adfirmare rogavi , ut nullo unquam tempore de jam dicta morte , nec de ipsa leude , nec ego ipse , nec ullus de heredibus meis , nec quislibet ullas calumnias nec repetitiones agere , nec repetere non debeamus. Quod quando attentaverimus , nullum obtineat effectum , et insuper inferamus tibi , unà cum socio fisco , auri uncias tantas : et præsens securitas omni tempore C firma permaneat.

XXIV. *Charta denarialis ante Regem.*

Ille Rex Francorum vir inluster. Et quia veniens ille ante nos vel procerum nostrorum præsentiam , etc. *iisdem planè verbis cum Marculfi c. 22. lib. 1.*

Lind. CLXXXI.

XXV. *Mandatum.*

Domino magnifico fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter me senectus adgravat , et infirmitas domat , et causas meas minimè valeo proseguere vel admallare. Ideò precor et supplico caritati tuæ ut in vicem meam omnes causas meas , tam in pago quàm et in palatio , vel in quibuscumque pagis vel territoriis , ubicumque mihi oportet , apud quemlibet hominem , tam ad admallandum quàm ad responsum dandum proseguere facias. Et quicquid exinde egeris gesserisve , apud me in omnibus et ex omnibus ratum et aptum atque transactum , in omnibus definitum esse cognoscas. Quia plus amo te quàm me , plus te quàm heredes meos. Et ut hoc mandatum post te firmitus retineas , et taliter obtineat firmitatem , quasi gestis fuisset alligatum , manu propria subter decrevi adfirmare , et qui subscriberent in præsentī rogavi.

XXVI. *Cessio ad Ecclesiam.*

Dominæ sanctæ ac reverentissimæ Ecclesiæ sancti illius , quæ est constructa in pago illo , in loco qui dicitur ille. Ego in Dei nomine ille , pro meis peccatis minuendis , ut in futurum Dominus veniam mihi præstare dignetur , cedo ad luminare vel sacrificium ad ipsam casam Dei , vel ipsam domum Dei (a) , cessumque in E perpetuum esse volo , et de jure meo in jus et dominationem ipsius Ecclesiæ transcribo atque transfundo , hoc est , res proprietatis meæ in pago illo , in loco qui dicitur ille , id est tam mansis , domibus , ædificiis , totum et ad integrum , re inquisita ; ita ut ab hodierna die ipsa casa Dei ad altare Domini proferendo , vel ad ipsam domum Dei condirigendo , ipsas res habere debeat. Et si mihi placuit inse- rendum , ut nullus Pontifex , aut quislibet rector , si de ipsa casa Dei , de ipso lumine vel sacrificio ipsas res abstrahere conaverit , aut in beneficium dare præsum- serit , tunc ipsæ res ad me vel heredes meos perveniant. Si quis verò , quod nec fieri credo , si ego ipse , aut ullus de heredibus meis , vel quælibet opposita persona ,

(a) Baluz. *Dei condirigendo. Condirigere* est frui , uti re aliqua , eam possidere , regere , instituere , etc. *Cangius.*

contra

- A contra hanc cessionem istam , quam ego plenissima voluntate mea pro amore Domini nostri Jesu Christi , fieri et adfirmare rogavi , venire conaverit , inferat tibi , ista tota (a) servata , unà cum socio fisco , auri uncias tantas : et præsens cessio omni tempore firma permaneat.

XXVII. *Precaria.*

- Dominæ sanctæ ac reverentissimæ Ecclesiæ pagensi , his nominibus , quæ est constructa in pago illo , in loco qui dicitur ille ; ego in Dei nomine ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter res proprietatis meæ in pago illo , quibus vocabula sunt illa et illa , in jam dictis locis , id est tam mansis , etc. omnia et ex omnibus per meam cessionem , ad lumen vel sacrificium ad ipsam casam Dei , à die præsente delegavi ; postea ad petitionem meam misi non denegastis , nihi ut ipsas res , quamdiu advivo , mihi ad usandum vel condirigendum præstare debeatis : quod ita et fecistis ; sic taliter ut tempore vitæ meæ ipsas res habere et usare vel condirigere debeam : et post meum quoque discessum , cum omni re immeliorata , agentes ipsius Ecclesiæ absque expectata traditione in eorum revocent dominationem vel potestatem. Propterea talem precariam ad ipsam casam Dei fieri et adfirmare rogavi , ut ipsas res nec vendere , nec donare , nec commutare , nec ullis modis ullisque ingeniis de ipsa casa Dei abstrahere nec minuere pontificium non habeam : nec mea possessio ullum præjudicium vobis nec ad ipsam casam Dei agere nec generare non debeat , nec ego ipse , nec ullus de heredibus meis , nec quælibet opposita persona. Quod si attentaverimus , nullum obtineat effectum , et insuper inferamus partibus ipsius Ecclesiæ vel suis rectoribus , unà cum socio fisco , auri uncias tantas : et ut
C aliæ precariæ , ac si per quinquennium fuerit renovata , ista per se obtineat firmitatem.

XXVIII. *Præstaria.*

- In Christo filio illi , ille dono Dei rector et custos Ecclesiæ illius , quæ est constructa in pago illo , in loco qui dicitur ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter tu res proprietatis tuæ , tam infra civitatem quàm et foras in ipso pago , in loco cujus vocabulum est ille et ille , in jam dictis locis omnem rem tuam per tuam cessionem ad ipsam casam vel domum Dei à die præsente delegasti . Postea ad petitionem tuam tibi non denegavimus , nisi ut ipsas res ad præstitum beneficium tibi præstare deberemus. Quod ita et fecimus : sic taliter ut tempore vitæ tuæ ipsas res per nostrum beneficium habere vel condirigere sive usare debeas : et annis singulis in festivitate sancti illius censum ad lumen vel sacrificium solidos tantos per
D temetipsum solvere facias : et nec nos ipsi , nec ullus de successoribus nostris , nec quislibet de parte nostra , ipsas res tempore vitæ tuæ tibi abstrahere nec minuere non debeamus. Et ut has litteras firmitus post te retineas , manu propria subter decrevimus adfirmare.

XXIX. *Notitia de homine forbatudo.*

Lind. CLX.

- Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens homo aliquis , nomine ille , in pago illo , in loco qui dicitur ille , in mallo publico , ante ipsum Comitem illum vel alios bonos homines qui subterfirmaverunt , posita manu sua super sacrosanctum altarium sancti illius sic juratus dixit : Hic juro per hunc locum sanctum , et Deum altissimum , et virtutes sancti illius , quòd homo aliquis nomine ille , ita factus , cum
E armis suis super me venit , et * colpus super me misit , et sic mihi Dominus directum dedit , ego ipsum de armis meis percussi , et tales colpus ei dedi , pro quibus ipse mortuus est , et quod feci , super me fecit ; et ego hodie ipsum facio (b) infra damnum et forbatudum infra noctes XLII , sicut lex est et nostra consuetudo , apud tres (c) aloarius , et XII conlaudantes juraverunt , et de linguis (d) eorum legibus dixerunt.

* colpos

(a) Baluz. *tota servante.*

(b) Baluz. *infra damno et forbatudo.* Lindenbr. *facio fordanno et forbattatudo.* Quibus verbis reus cædis pollicetur se juraturum duodecima manu , ac probaturum eum , qui primus sibi manus intulit , jure cæsum , ut qui *foris battiderit* , seu perperam et contra jus primus percusserit. *Forbatudum* enim *face-* re , est probare eum haud jure manus injecisse in

alium. *Forbatudus* dicitur ille , qui ab eo occiditur , quem per vim aggressus est. Ita *Cangius* in *Glossario.*

(c) *Aloarii* videntur hoc sæculo dicti , qui probarent et laudarent , idemque affirmarent , à laudando : unde et nostris hodie *aloüer* , pro rationem probare. *Bign.*

(d) Hoc est , secundum leges juraverunt emu , qui juravit , vera dixisse. *Idem.*

Lind.
CLXXVI.

XXX. (a) *Indiculus Regalis.*

A

Ille Rex Francorum vir inluster, magnifico (b) fratri illi Comiti. Cognoscas quòd iste præsens ille missa petitione nobis suggessit eò quòd homo aliquis, nomine ille, res suas in vestro (c) ministerio ad sanctum illum delegasset, et dicit quòd ille vel alii homines ipsas res contendunt malo ordine. Propterea omninò te rogamus ut, si veritas est, integram justitiam sine ulla moratione ei facias exinde. Et si antea minimè definitum fuerit, tunc ipsos homines qui hoc contendunt malo ordine, per fidejussores positos, super noctes tantas, postquam has litteras recipies, ante nos facias advenire. Taliter agas, si gratiam nostram velis habere.

Lind. X.

XXXI. *Item alius Indiculus.*

Ille Rex Francorum vir inluster illi Comiti, seu junioribus atque successoribus B vestris, seu Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis qualiter in nostra eleemosyna tali isti præsenti, dum et ipse senex esse videtur, taliter ei concessimus, ut de omni (d) hoste vel omnibus bannis, seu et arribannis sit conservatus, ut neque vos, neque juniores atque successores vestri ipsum pro hoc inquietare, nec (e) dismanare non præsumatis, nec facere dimittatis: sed liceat ei cum Dei et nostra gratia quieto ordine ad propria vivere vel residere. Et ut certius credatis, manu nostra subterfirmavimus, et de anulo nostro sigillavimus.

Lind.
CLXIII.

XXXII. *Notitia de colonitio.*

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in mallo publico, ante virum inlustrem Comitem vel reliquos quamplures bonos homines qui subterfirmaverunt, hominem aliquem nomine illum interpellabat, repetebat ei eò quòd genitor suus aut genitrix sua illa coloni sui fuissent, et ipse ille suus colonus esse debebat, et malo ordine de ipso colonatico se abstrahabat, et negligens erat. Interrogatum fuit ab ipsis viris ipsi, si ipse ille colonus ipsius lui esse debebat, an non, et in præsenti ei dicere deberet. Et ipse ille nullatenus potuit dicere nec adponere, nec ullam rationem tradere, per quam ipse de ipso colonatico se abstrahere potuisset: et in præsenti pro colono ipsius lui se recredidit vel recognovit. Sic ab ipsis viris fuit judicatum, ut ipse ille ipsum illum pro colono habere debeat. Et sic jam dictus Comes ipsum illum per manus partibus lui visus est reddidisse. His præsentibus. C

Lind.
CLXXIII.

XXXIII. *Notitia sacramentalis.*

Notitia qualiter et quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in basilica sancti illius, ubi plurima sacramenta percurrere videntur, ante virum magnificum illum vel reliquos quamplures bonos homines qui subterfirmaverunt, posita manu sua super sacrosanctum altarium sancti illius, sic juratus dixit: Hic juro per hunc locum sanctum et Deum altissimum et virtutem sancti illius, unde me homo ille in mallo publico mallabat, quòd ego terram suam aut ad conjugem suam illam, in pago illo, in loco qui dicitur ille, de eorum potestate per fortiam nunquam proprii, aut pervasi, sed de ista parte triginta et uno anno ferè amplius semper exinde fui vestitus, et post me divisi, et per legem et justitiam plus obtineat me habere quàm ipsi lui aut conjugis suæ reddere, et quod mihi judicatum fuit in nullo non redebeo, nisi istud et unicum sacramentum, per hunc locum sanctum et Deum altissimum et virtutes sancti illius. Insequenter verò post ipsum tres alarii, et XII conlaudantes juraverunt, et de linguis eorum legibus dixerunt. D E

Lind.
CLXXIV.

XXXIV. *Notitia de herbis maleficis.*

Notitia qualiter et quibus præsentibus veniens femina aliqua, nomine illa, in pago illo, in mallo publico, in basilica sancti illius, ante illos et illos et alios

(a) Regia epistola qua Rex Comiti mandat ut cui-dam, qui queritur quòd alii res suas retinerent, jus dicat; aut si illi satisfacere recusent, cogat eos fidejussores ante Regem judicio sistendi causa dare. *Bign.*

(b) Comites civitatum fratris appellatione à Principe decoratos hoc capite docemur. Quod jus, ut provinciae rectores et præsides, consequantur. *Idem.*

(c) Ministerium pro territorio. *Idem.*

(d) Hoste, hoc est, exercitu. *Arribannus* seu *Heribannus* poena est pecuniaria ejus qui ad expeditionem post Principis bannum seu edictum profectus non est. *Bign.* Veteribus Germanis *ar*, *har*, nunc *heer*, exercitus.

(e) *Dismanare*, hoc est, de domo extrahere. *Lindenbrogius*, nec *mannire* non præsumatis, nec facere permittatis.

A quamplures bonos homines , qui subterfirmaverunt, posita manu sua super sacro-sanctum altare sancti illius, sic jurata dixit: Hic juro per hunc locum sanctum et Deum altissimum et virtutes sancti illius, unde me ille ante virum magnificum illum vel alios bonos homines mallavit, quòd ego herbas maleficas temperassem, vel bibere ei dedissem, per quod ipse infirmasset, aut vitam suam perdere debuisset, ego herbas maleficas nec potiones malas nunquam temperavi, nec bibere dedi, per quod ipse infirmus vel insanus fuisset, aut vitam suam perdere debuisset, et aliud de ista causa in nullo non redebeo, nisi istud unicum et idoneum sacramentum, per hunc locum sanctum et Deum altissimum et virtutes sancti illius. Insequenter verò post ipsam tantæ juraverunt, et de linguis eorum legibus dixerunt.

XXXV. *Cessio.*

B Dulcissimo atque in omnibus amantissimo filio meo illi ille. Ammonuit me amor et dulcitus tua, et ex alia parte tu cotidie mihi non cessas deservire, et in bonum impendis effectum. Propterea mihi præpatuit plenissima voluntas ut aliquid de rebus propriis meis, extra consortium germanorum tuorum, tibi concedere deberem: quod ita et feci. Propterea cedo tibi post meum quoque discessum de hac luce, à die præsentis, cessumque in perpetuum esse volo, et de jure meo in jus et dominationem tuam transcribo atque transfundo; hoc est servum juris mei, nomine illum, vel aliam rem, terris, etc. Ita ut ab hodierno die habeas, teneas atque possideas, vel quicquid à die præsentis facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona, contra hanc cessionem venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas: et præsens cessio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum.

XXXVI. *Evacuatoria.*

Fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum quia ego ad petitionem tuam solidos tantos ad præstitum beneficium in manu tua tibi præstiti, et tu pro hoc talem epistolam cautionis in me adfirmasti, ut usque ad annos tantos in quaque hebdomada diebus tantis opera mea facere deberes, quod ita et fecisti; ad placitum ipsum debitum mihi reddere deberes, quod ita et fecisti: et ego ipsam cautionem minimè invenire possum. Propterea talem epistolam evacuatoriam in te fieri et adfirmare rogavi, ut si ipsa cautio ullo unquam tempore inventa aut reperta fuerit, nullum obtineat effectum, sed evacuata et inanis permaneat: et nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, vel quislibet de parte mea ipsum debitum superius nominatum, nec per ipsam cautionem, nec nullis modis ullo unquam tempore tibi ex hoc nullas calumnias nec repetitiones agere nec repetere non debeamus. Quod si attentaverimus, ista tota * servata, unà cum socio fisco, auri unciis tantis simus * *Al. servante*

Lind.
CXLIX.

XXXVII. *Libellus dotis.*

Dum omnipotens Dominus concessit jugale consortium, (a) ut unusquisque nubat juxta consuetudinem anteriorum Christianorum: et item legimus quòd ipse Dominus noster cum discipulis suis ad nuptias invitatus fuisset, et quos Deus conjunxit, homo non separet: quod bonum, felix faustumque sit. Dono itaque ego ille honestæ puellæ sponsæ meæ, nomine illi, quam, si Christo placuerit, in conjugium sociare uxorem cupio, donatumque in perpetuum esse volo, et de jure meo in jus et dominationem ipsius puellæ transcribo atque transfundo, hoc est res proprietatis meæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, tam mansis, domibus, ædificiis, totum et ad integrum, re in exquisita, seu mancipia tanta, his nominibus illa et illa, seu caballos tantos, boves tantos, vaccas cum vitulis tantas, ovium capita tanta, (b) sodis capita tanta, (c) lectarios condignos ad lectos tantos, fabricaturas, aurum, argentum in solidos tantos, utensilia verò tam ærea quàm ferrea, seu et linea, quicquid in domo rationabiliter continetur, omnia superius nominata, cum dies felicissimus nuptiarum advenerit, dulcissima sponsa mea illa, à die præsentis habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde à die præsentis facere vo-

Lind.
LXXVII.

(a) Baluzius, et tale permissum dedit ei in omnibus ut unusquisque cum vita sua nubat.
(b) Sodis, id est suum. Sodes seu sudes, porcorum stabulum.
(c) Lectarii, instrumenta lecti.

lueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò, A
quod nec fieri credo, si ego ipse aut ullus de heredibus meis, vel quælibet ulla op-
posita persona, contra hunc libellum dotis venire conaverit, inferat tibi, unà cum
socio fisco, auri uncias tantas: et præsens libellus dotis firmus permaneat.

Lind. CLIX.

XXXVIII. *Indiculus Regalis.*

Ille Rex Francorum vir inluster. Cùm nos in Dei nomine palatio nostro ad uni-
versorum causas audiendas, vel recta judicia terminanda unà cum proceribus no-
stris resideremus, ibique veniens homo aliquis, nomine ille, suggessit eò quòd
(a) apud nostrum signaculum hominem aliquem, nomine illum, mannitum habuisset,
et super noctes tantas ante nos debuisset venire in rationes, pro eo quòd dixit quòd B
res suas post se malo ordine tenebat injustè. Ad quod placitum veniens ipse ille, per
triduum seu ampliùs placitum suum custodivit; et nec ipse ille ad id placitum ve-
nit, nec missum in vicem suam direxit, qui ullam soniam nuntiaret. Proinde nos
taliter unà cum fidelibus nostris vel Comite Palatii nostri illo visi fuimus judicasse,
ut dum ipse ille per triduum seu ampliùs placitum suum legitimè custodivit, et nec
ipse ille ad illud placitum venit, nec missum in vice sua direxit, qui ullam soniam
nuntiaret, et placitum suum neglexit, et jectivus exinde remansit. Propterea jube-
mus ut quicquid lex loci vestri de tali causa debuerit, vobis distringentibus, ipse
ille partibus ipsius lui hominis componere atque emendare studeat.

Lind. LXIX.

XXXIX. (b) *Æqualentia vel pactum.*

Auxiliante Domino nostro Jesu Christo, placuit atque convenit inter illum et C
germanum suum illum de alode quæ fuit genitoris illius, ut inter se (c) æqualen-
tia dividere vel exæquare deberent, quod ita et fecerunt. Accepit ille de parte sua
mansum in pago illo, in loco qui dicitur ille, cum omni desuper posito, seu vi-
neis, (d) oleis, campis, totum et ad integrum, re inexquisita. Econtra ad vicem
accepit ille de parte sua mansum in pago illo, in loco qui dicitur ille, ubi acco-
la commanet, id est tam mansis, vineis, oleis, totum et ad integrum, re inexqui-
sita, etiam aurum, argentum, drapalia, æramen, peculium, præsidium utriusque
sexûs, mobile et immobile, inter se æqualentia visi fuerunt divisisse: et pars contra
parem suum invicem tradiderunt, et per eorum fistucam pars contra parem suum se
exinde (e) exutos fecerunt: ita ut ab hodierna die unusquisque quod accepit ha-
beat, teneat, atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam et fir-
missimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis verò, etc. D

Lind. XXI.

XL. *Donatio ad casam Dei.*

Domino verè sancto, ac reverentissimo Monasterio illi, quod est constructum in
honore sanctæ Mariæ semper Virginis genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi,
vel ceterorum dominorum suorum, quorum reliquiæ ibi conditæ sunt; et inlustri
Deo sacratæ Abbatissæ illi, unà cum turba plurimarum ancillarum Dei, ad lau-
dem Christo canendam, cui custrix præesse videtur: ego in Dei nomine femina ali-
qua, nomine illa, dono ad præfatum Monasterium à die præsentè, donatumque in
perpetuum esse volo, et de jure meo in jus et dominationem ipsius Monasterii vel
suis rectoribus trado atque transfundo ad possidendum, pro eo quòd in ipso Mo-
nasterio sub religione et sancta conversatione habitare debeam, hoc est res meas in
pago illo, in loco nuncupante illo et illo, ingrafia illa, super fluvium illum, quan- E
tumcumque à die præsentè in jam dictis locis visa sum tenere vel possidere, quod
manente conjugio apud jugalem meum illum visa sum conquisisse, vel in meam
portionem recepi, vel quantumcumque de filii mei nomine illius luctuosa hereditate
mihi obvenit, sicut dixi, quantumcumque in his locis à die præsentè meæ possessio-
nis et dominationis est, totum et ad integrum ad ipsum Monasterium à die præsentè
de jure meo in jus ipsius Monasterii et suis rectoribus trado atque transfundo ad pos-
sidendum, hoc est tam terris, mansis, unà cum superpositis, domibus, ædificiis, vi-
neis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, adjacentisque omnibus,
aquis, aquarumve decursibus, unà cum mancipiis tantis, his nominibus, sicut dixi,
reisexquisita, portionem meam ad integrum publicè trado atque transfundo ad possi-

(a) *Apud* hic dicitur pro *cum* aut *per*; quod non
rarò in illius sæculi auctoribus occurrit. *Bign.*

(b) Divisio hereditatis inter fratres, quæ *æqualentia*
hic appellatur, quòd æquis partibus fiat. *Idem.*

(c) *Æqualentia*, id est, æqua lance. *Idem.*

(d) Baluz. et Lindenbr. *olicis*, et sic infrà.

(e) Baluzius et Lindenbrogius, *exitum* fecerunt.

A dendum ; ut quicquid ab hac die Abbatisa vel rectores ipsius Monasterii ad profectum ipsius exinde facere voluerint , liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi. Si quis verò , etc.

XLII. *Precaria.*

Lind. XXII.

Domini (a) virtute , atque ostensione crucis patibuli , miraculorum remuneratione fulgenti basilicæ , quæ in honore sanctæ Mariæ et sancti Petri et sancti Pauli Principis Apostolorum , (b) Gaico Monasterio constructo in pago Wastinensi , et inlustri Abbatisæ illi , quæ inibi custrix præesse videtur , unà cum turba plurima ancillarum Dei ibidem consistentium , ego illa femina. Dum non habetur incognitum , sed pluribus est manifestum , quòd ego res proprietatis meæ , in loco qui dicitur ille , per epistolam donationis ad ipsum Monasterium vestrum delegavi ; propterea expetivi à vobis , et petitionem meam non denegastis , ut ipsas res , quamdiu advivo , sub usu beneficii vestri tenere et usare debeam , et aliubi ipsas res alienandi pontificium non habeam , et post meum quoque discessum , cum re immeliorata ad ipsum Monasterium , absque ulla expectata traditione , vos vel rectores ipsius Monasterii in eorum faciant revocare potestatem et dominationem : ut in postmodum mea possessio aliquod præjudicium ex hoc generare non debeat. Propterea hanc precariam vobis vel ipsi Monasterio vestro emittendam decrevi , ut neque ego , neque ullus de heredibus meis , quamvis per longinqua spatia ipsas res ad usandum habuerim , agere et repetere non debeamus. Quod si quis fecerit , inferat vobis et partibus ipsius Monasterii suisque rectoribus , auri libram unam , argenti pondo duo : et præsens precaria firma permaneat , et ut aliæ precariæ de quinquennio in quinquennium renovantur , istam verò non sit necesse * renovandi , sed per semetipsam , C omni tempore obtineat firmitatem , cum stipulatione subnixa. Actum illo.

* Al. renovare.

XLIII. *Præstaria.*

Lind. XXIII.

Dulcissimæ feminæ illi , ego illa Abbatisa. Dum non est incognitum qualiter tu ante hos dies rem proprietatis tuæ in pago illo , in loco qui dicitur ille , ad Monasterium sanctæ Mariæ adfirmasti , unde precariam à nobis vel ab ipso Monasterio adpetisti ; propterea has litteras in te adfirmavimus , ut dum advivis , usualiter ipsam rem tenere et dominare debeas : et aliubi ipsam alienandi pontificium non habeas. Et si hoc conaveris facere , ipsam rem à die præsentis perdas. Et ut has litteras firmitus obtineas , manu nostra subterfirmavimus , cum stipulatione subnixa. Actum illo.

XLIII. *Traditoria de terra.*

Lind. XXIV.

D Notitia qualiter et quibus præsentibus veniens homo aliquis advocatus sancti illius de Monasterio illo , ad res illas in pago illo , in loco cui vocabulum est ille , quas ante hos dies femina aliqua , nomine illa , per sua instrumenta ad ipsum Monasterium visa fuit delegare cum omni integritate , sicut in ipsa donatione constat : quod portio sua est ad integrum à die præsentis , missus ipsius feminæ ille ipsi misso Monasterii , nomine illi , per ipsum ostium de ipsa casa per herbam et cespitem , sicut lex est , ad partem sancti illius visus est tradidisse ; et per suam fistucam ipse missus vel ipsa femina de ipsis rebus se exitos ex omnibus esse dixit.

XLIV. *Emunitas sanctorum.*

Lind. VII.

E Ille Rex Francorum vir inluster. Quotiescumque petitiones sacerdotum aut ancillarum Dei ad effectum perducimus , regiam consuetudinem exercemus , et nobis ad mercedem vel ad stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Ideoque dominis viris sanctis venerabilibus Apostolicis in Christo Patribus , omnibus Episcopis , vel omnibus Abbatibus , seu inlustribus atque magnificis viris , Ducibus , Comitibus , Vicariis , Centenariis , seu omnibus Vassis nostris , vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quòd inlustri Abbatisa illa de Monasterio illo , in pago illo , in loco qui dicitur ille , in honore sancti illius constructo ,

(a) Adhuc obscurius apud Baluzium : Domini viri sancti , atque ostensione crucis patibulum mirabilis remuneratione fulgente basilicæ , etc. Lindenbrogius ; Dominis verè sanctis Monasterii in honorem S. Mariæ et S. Petri et S. Pauli principum Apostolorum constructi in pago Wastinensi , ubi illustris Abbatisa illa cus-

trix præesse videtur , etc.

(b) Nunc est Prioratus sanctimonialium Gij dictus , dependens à Monasterio Eboriacensi seu Farensi : distat ab oppido Montis-Arigisi tribus circiter leucis. Exstat Lotharii Imp. Præceptum , quo Gaicense Monasterium attribuit Faræ Monasterio.

unà cum monachis vel Dei ancillis, quæ ad laudem Christo canendam sub religionis A
norma conversari videntur, clementiæ regni nostri suggestionem intulit, eò quòd
gloriosus dominus et genitor noster ille quondam Rex per suam præceptionem sua
manu roboratam talem emunitatem ad ipsam casam Dei, seu Monasterium illud,
vel ipsam Abbatissam habuisset concessum atque indultum, ut nullus Episcopus aut
Archidiaconus eò loci nisi orationis aut prædicationis lucrandæ gratiâ accedat; et
ut nullus iudex publicus, vel quislibet judiciaria potestate accinctus, in curtibus vel
villis ipsius Monasterii nullum debuisset habere introitum, nec ad causas audiendas,
nec freda exigenda, nec ad fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas re-
quirendas, nec nullas retributiones exactandas, et quod fiscus noster exinde exigere
poterat, nullatenus exactetur nec requiratur. Unde et confirmationes anteriorum
Regum parentumque nostrorum nobis in præsentì protulit relegendas, et petiit cel- B
situdinem nostram ut circa ipsum Monasterium nostra hoc deberet auctoritas gene-
raliter confirmare. Cui nos hoc beneficium gratanti animo pro mercedis nostræ
augmento non solùm confirmasse, sed etiam in novo sub emunitatis nomine con-
cessisse [cognoscite.] Denuò per hoc præceptum specialiùs decernimus ordinan-
dum, atque omninò jubemus, quod in perpetuum absque ullis obstaculis et refra-
gationibus volumus esse mansurum, præcipientes ut, sicut constat in supradictis ti-
tulis scriptum esse, ut illud Monasterium maneat absque ullo introitu Episcopi aut
Archidiaconi, nisi orationem aut prædicationem lucrando; et ut nullus iudex pu-
blicus in curtes vel villas ipsius Monasterii nullum debeat habere introitum; nec
ad causas audiendas, nec freda exigenda, nec fidejussores tollendos, nec mansiones
vel paratas, nec ullas retributiones exactandas, et quod fiscus noster exinde exige-
re poterit, nullatenus exactetur nec requiratur: nisi, ut diximus, pro mercedis nos- C
træ augmento, sicut ab antecessoribus Regibus parentibus nostris, seu et dom-
no et glorioso genitore nostro illo quondam Rege, moderno tempore fuit conces-
sum atque indultum, ita per nostra oracula plenius confirmamus, quod in perpe-
tuum volumus esse mansurum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, et per tem-
pora melius conservetur, manu nostra signaculis subter decrevimus roborare, et de
anulo nostro subtersigillavimus.

Lind. XI.

XLV. *Indiculus Regalis.*

Karolus Dei gratia Rex Francorum, etc.

Lind. CXI.

XLVI. *Relatum (a) quod dicitur apennis.** Al. cre-
massent

Mos nobilium Romanorum adsuevit, et ratio jure deposcit, ut si cujuscumque
domus igne cremetur, is per seriem scripturarum chartulam relationis, quæ dicitur D
(b) apennis, recipiat. Quamobrem cum quadam die inluster ille Comes ad mul-
torum causas audiendum, vel recta judicia terminandum unà cum pluribus perso-
nis resideret; ibique veniens homo aliquis, nomine ille, suggessit et intulit eò
quòd ante hos dies, casu faciente, casa sua cum omni mobili vel intra domum
compendio, seu et instrumenta chartarum ibidem igne * cremata essent. Et quia
ille Iudex vel vicini pagenses ipsius ad præsens ita dixerunt et testimoniaverunt,
quòd ad hoc videndum accesserant, sic verò et actum aderat: sic supradictus ille
Comes vel reliqui Franci chartulam relationis, quæ dicitur apennis, ei dare decre-
verunt, ut quidquid ex cessione parentum, aut ex contractu habebat, tam per ven-
ditiones, donationes, cessiones, judicia, obnoxiationes, commutationes, seu quod
per cæteras scripturas ad ejus pervenit dominium vel potestatem, et deinceps per-
veniet, in suo jure absque refragatione permaneat, etc.

E

Lind. LXII.

XLVII. (c) *Hereditaria.*

Dulcissimæ filiæ meæ illi ille. Dum non est incognitum, sed per populum de-

(a) De instrumentorum amissione vel exustione
vide Formul. Marculfi lib. 1. cap. 33. Hic similis
quædam formula exhibetur, non tamen à Rege, sed
à Comite data; qua, sedente in judicio Comite, testes
adhibentur, qui alicujus domum cum mobilibus rebus,
chartis et instrumentis quæ inerant, incendio con-
sumptam testentur. Ideòque Comes ejus rei testatio-
nem in scriptis redactam concedit, ut res omnes, quas
hic antea possidebat, in posterum securè etiam possi-
deat. *Big.*

(b) Quæ ejus nominis origo sit, mihi planè non
liquet, et fortasse mendum est. Sanè dubitavi num le-
gendum esset *à pari*, quòd eandem et parem vim
habeat atque instrumenta amissa: quam vocem *à pariet*
apparibus eodem ferè sensu hac ætate usitatam fuisse
reperio. *Idem.*

(c) Libellus seu epistola qua pater filiam naturalem,
quam ex propria ancilla susceperat, ad hereditatem
suam vocat, aliàs non successuram. *Idem.*

- A vulgatum et patefactum, quòd ego in ancilla mea nomine illa te generavi, et postea ante domnum illum Regem, jactante denario, secundum Legem Salicam te ingenuam dimisi, et tu minimè in hereditate mea succedere poteras: propterea ego hanc chartulam hereditariam in te fieri et adfirmare rogavi, ut si Dominus jussit quòd mihi in hoc sæculo superstes apparueris, de omnibus rebus meis, tam quod ex alode parentum quàm [quod] ex meo contractu mihi obvenit, in hereditate succedas, tam terris, mansis, domibus, ædificiis, Mancipiis, litis, libertis, accolabus, merito accolanarum, vineis, olicis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, in quibuscumque pagis, aut territoriis, seu agris vel omnibus locis, ubi habere videor; etiam peculium, præsidium utriusque generis et sexûs, aurum, argentum, drapalia, mobile et immobile, quicquid dici aut nominari potest, quantumcumque moriens de meo dereliquero, in omnium rerum mearum
- B hereditate apud germanos tuos filios meos succedas, et æqualentia inter vos exinde dividere vel exæquare faciatis: et quod ad partem tuam exinde recipis, quicquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse aut aliqui de heredibus meis, vel quislibet opposita persona, contra hanc chartulam hereditariam istam, quam ego plenissima voluntate mea fieri et adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas: et præsens hereditaria omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XLVIII. (a) *Redemptionale.*

Lind. XCIX.

- Dilectissimo mihi bene merito illi ille. Omnibus non habetur incognitum, sed patefactum, quòd tu quotidie in bonis partibus fideliter mihi deservire non cessas,
- C et pro respectu servitii tui, et pro fidelitate tua, quam circa partes meas impendere non desistis, mihi præpatuit plenissima et integra voluntas, propter nomen Domini, ut de servitio tuo temetipsum vel omne peculiare tuum redimere deberes. Quod ita et fecisti: et dedisti mihi pro hoc, quod mihi bene complacuit, tam in argento quàm in amicto, valente solidos tantos. Propterea hanc chartulam redemptionalem in te fieri et adfirmare rogavi, ut taliter sis ingenuus, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus vel natus, cum omni peculiari tuo, et nec mihi nec ulli heredum meorum nullum impendas servitium, nec (b) hominium, nec libertaticum, nec ullum obsequium, nec patronaticum: sed eam pergas partem quam volueris, liberamque et firmissimam in omnibus habeas potestatem: et neque servitii [nec litimonii] nec libertatici, aut ullius obsequii nomine, nec ego ipse,
- D nec ullus de heredibus meis, nec quælibet opposita persona, tibi exinde nullas calumnias, nec fatigationes, nec repetitiones agere, nec generare, nec repetere non debeamus. Quod qui tentaverit, et à me vel heredibus meis defensatum non fuerit, inferamus tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas: et præsens redemptionale omni tempore firmum permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XLIX. *Hereditaria.*

- Dulcissimæ atque in omnibus amantissimæ filiæ meæ illi, ego vir magnificus ille. Omnibus non habetur incognitum, quòd sicut Lex Salica continet, de rebus meis, quod mihi ex alode parentum meorum obvenit, apud germanos tuos filios meos minimè in hereditate succedere poteras. Propterea mihi præpatuit plenissima et integra voluntas, ut hanc epistolam hereditariam in te fieri et adfirmare rogarem, ut si mihi in hoc sæculo superstes apparueris, in omnes res meas, tam quod ex alode parentum meorum, quàm [quod] ex meo contractu mihi obvenit, in pago illo, in loco qui dicitur ille, et in quibuscumque pagis, aut territoriis, ubicumque habere videor, tam mansis, domibus, ædificiis, vineis, * oleis, silvis, campis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, quicquid dici aut nominari potest, quantumcumque de meo proprio moriens dereliquero, in omnium rerum mearum hereditate apud germanos tuos filios meos succedas, et æqualentia inter vos exinde dividere vel exæquare faciatis. Et quod ad partem tuam exinde recipis, quicquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò, etc.

(a) Charta redemptionalis per quam servus se ipsum de peculio suo redimit, et dato pretio, libertate à domino donatur, ita ut ab obsequiis omnibus et jure

patronatûs liber et immunis permaneat. Bign.
(b) Lindenbr. *litimonium*.

* Al. olicis

Lind.
CXLVII.

L. Cautio (a) de vinea.

A

* quando

Domino fratri illi ille. Ad petitionem meam mihi non denegasti, nisi ut in summa necessitate mea argentum vel amictum valentem solidos tantos in manu mea ad præstitum beneficium mihi præstitisti. Propterea oppignero tibi vineam proprietatis meæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, aripennos tantos; subjungit de ambobus lateribus et ambobus frontibus terræ lui, infra ipsam terminationem et mensuram ad integrum, et usque ad annos tantos fructum, quem ibidem Deus dederit, ad partem tuam elidiatum habere debeas, et per temetipsum ipsam vineam condirigere facias: et * quomodo cum ipsis fructibus tantos annos transactos habueris, et debitum tuum tibi reddidero, cautionem meam per manus recipiam, stipulatione subnixa. Actum illo.

B

Lind.
CXXIII.

LI. Securitas.

Non minima, sed maxima vertitur discordia inter illum et illum. Venientes in loco illo ante bonos homines, repetebat ipse ille in causa sua, vel conjugis suæ illius, adversus ipsum lui, dum diceret eò quòd ipse genua sua impinxerit, et super filiam eorum, nomine illam, ceciderat, et ipsam ibidem occidit; sed ipse ille hanc causam minimè potuit denegare. Exinde taliter ab ipsis bonis hominibus fuit judicatum, ut illam leudem, ut lex erat, ipsi lui solvere deberet: quod ita in præsentia fecit; et servum suum nomine illum, vel aliam raupam ipse ille pro illa leude, ipsi lui vel conjugis suæ illi, in quod eis bene complacuit, dedit. Propterea jam dictus ille et conjux sua illa hanc securitatem in ipso illo fieri et adfirmare rogaverunt, ut nullo unquam tempore de jam dicta causa, nec de illa morte, nec de ipsa leude, nullas calumnias, nec fatigationes, nec repetitiones, nec nos nec ullus de heredibus nostris, nec quælibet opposita persona agere, nec generare, nec repetere non debeamus. Quod qui attentaverit, et à nobis vel heredibus nostris defensatum non fuerit, inferamus tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas, argenti pondo tanta: et præsens securitas omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

Lind. LX.

LII. Donatio ad filios.

Lex et (b) consuetudo exposcit ut quæcumque persona naturales filios habuerit, et alios plures non habuerit, si eos in sua voluerit instituere hereditate, qualiter voluerit, in suo penitus arbitrio faciendi hoc quod voluerit, liberam habeat potestatem. Ideòque ego ille, dum non est incognitum, quòd feminam aliquam bene ingenuam ad conjugium mihi sociavi uxorem, sed talis causa vel tempora me oppresserunt, ut chartulam libelli dotis ad eam, sicut lex declarat, minimè (c) concessit facere, unde ipsi filii mei secundum legem naturales (d) appellantur, et filios in ea generavi, quibus baptismo nomen imposuimus illos et illos. Propterea volo ut prædicti filii mei in omni corpore facultatis meæ in pago illo, in locis denominatis illis et illis, in legitimam successionem debeatis adire et adprehendere, hoc est tam terris, mansis, unà cum superpositis domibus, ædificiis, utriusque generis et sexûs peculiis, mancipiis ibidem commanentibus, tam ibidem quàm et aliunde translatis, sicut dixi, quod nostra est possessio, et quod successione parentum nobis obvenit, tam de alode quàm de comparato vel de quolibet adtractu ad nos noscitur pervenisse, et quicquid à die præsentis nostra est possessio vel dominatio, cum omni jure et merito et omni re inexquisita, quandoquidem moriens dereliquero, in vestram debeatis revocare potestatem et dominationem, et faciatis exinde jure proprietario quod volueritis: nullusque vos de omni hereditate mea repudiare non debeat, nec facere possit, stipulatione subnixa.

Lind. LXIII.

LIII. (e) Mandatum.

Dulcissimo amico meo illi, ego ille. Rogo atque injungo caritati tuæ, ut eas

(a) Oppignatio est vineæ pro debito, cum antichresi. *Bign.*

(b) Jure Romano filii naturales patri ex testamento heredes esse poterant in assem: atque adeò in substitutione facta, si sine liberis aliquis decesserit, Papinianus existimavit deficere conditionem, si naturales liberi extarent. Hunc veterem usum, licet postea immutatum, in Galliis servatum fuisse docet hæc formula, maxime propter commixtionem exterarum gen-

tium; quæ naturales liberos à legitimis vix discernabant. *Bign.*

(c) Baluz. et Lindenbr. *excessit.*

(d) Innuit sine dotibus instrumentis non intelligi matrimonium, nec legitimos nasci liberos. *Bign.*

(e) Forma mandati ad insinuandam et publicandam superiorem donationem: quo facto ejusmodi naturales liberos legitimos effici, et legitimam percipere patris successionem docet hæc formula. *Idem.*

ad

A ad vicem meam ad civitatem illam, ad illum defensorem, et illum professorem, vel curiam publicam ipsius civitatis, et hanc epistolam, qua ego filios meos illos in totius hereditatis meae legitima successione instituere, et legitimos filios meos, sicut in ipsius epistolae textu continetur, conscribere volui, eam gestis municipalibus, ut mox et lex est, alligare atque firmare facias, ad prosecutionem celebratam; quod te rogo mihi rescribere pigre non graveris.

LIV. (a) *Gesta.*

In nomine Domini. Anno illo domni nostri illius Regis, mense illo, gesta habita apud laudabilem virum illum defensorem, et illum professorem, vel curiam publicam illius civitatis, ille ait: Quæso vos, optime defensor, ut mihi codices publicos patere jubeatis, quia habeo quædam prosequi, et quæ gestorum alligatione cupio roborari. Memorati defensor et ordo curiæ dixerunt: Patent tibi codices publici, prosequere quæ optas. Ille dixit: Amicus meus ille mihi injunxit per suum mandatum solenniter roboratum, ad laudabilitatem vestram accedere debere, et hanc epistolam, quam ipse, sicut textus declarat, in prædictos filios suos conscripsit, pro eo quod in bene ingenua femina illa ipsos generavit, et tamen chartulam libelli dotis ei secundum legem non adfirmavit: propterea jam dicti filii secundum legem naturales appellantur: ita antedicto patri eorum complacuit, ut ipsos secundum legem Romanam in ipsa civitate ante curiam publicam debeat in legitima totius hereditatis suae instituere hereditate, ita et fecit: dum inprolis fuerit, nec legitimos infantes habuerit, ipsos in legitima hereditate pro legitimis filiis in omnes causas recepit. Ut prædicta epistola juxta morem et consuetudinem gestis municipalibus alligari atque firmari debeat; suprascriptus defensor unà cum suis curialibus vel subscriptionibus instituerunt, vel signaculis subterfirmaverunt. Et hæc gesta quomodo sunt conscripta, manu eorum roborata, ei visi fuimus tradidisse, stipulatione subnixa. Actum.

LV. *Epistola.*

Lind. LXV.

Magnifico amico meo illi, ego ille. Cognoscas juxta injunctionem tuam, ut per tuum mandatum rogasti, me ad illam civitatem, ad illum defensorem vel curiam publicam ipsius civitatis accessisse, et hanc chartulam, qua infantes tuos, quod naturales sunt, in legitimam hereditatem secundum legem instituisti, sicut in ipsa continetur, gestis municipalibus juxta morem et consuetudinem alligasse atque firmasse cognoscas, et de persecutione celebrata, quod me rogasti, rescribere vel prosequi pigrum non fuit: stipulatione subnixa.

D

LVI. *Gesta manumissionis.*

Lind.
XCVIII.

Quod secundum legem Romanam actum est nullatenus revocetur. Itaque sub die illo, anno illo regni domni nostri illius Regis, Indictione illa, vir venerabilis ille (b) Diaconus testatur eis qui tabulis subscriptis manumittere in Ecclesia illa, vindictaque (c) liberare famulum illum suum, bene sibi meritum cupiunt, secundum constitutionem bonæ memoriæ Constantini faciant, legisque qua dicitur ut omnis qui sub oculis Episcoporum, Presbyterorum, seu Diaconorum in Ecclesia manumittitur, ad civitatem pertineat, et ab Ecclesia defensetur; et vult eum juxta consuetudinem, cujus commemoratio suprâ scripta est, ad civitatem pertinere Romanam, ea tamen conditione, ut eat ubique, quam voluerit partem pergat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset natus vel procreatus, et nulli heredum ac proheredum eorum minimè quicquam debeat servitutis, nec libertinitatis gratiam, nec patronatus obsequium, sed, sicut dixi, sub integra et legitima ingenuitate debeat permanere ingenuus atque securus, et semper ad civitatem debeat pertinere Romanam: testamentum etiam faciendi liberam in omnibus habeat potestatem. Si quis verò, etc.

E

(a) Insinuatio et professio apud acta municipalia, stabiliendæ et firmandæ donationis gratiâ. *Idem.* Baluz. *Hereditaria de hereditate.* Lind. *Hereditaria*, tantum.

(b) Primus Diaconorum, sive Archidiaconus præerat libertatibus quæ in Ecclesia dabantur, manumissionisque tabulas conficiebat. *Bign.*

(c) Improprîe. Nam aliud est vindicta manumittere, aliud in Ecclesia: sed quia vetustissimus plenæ libertatis dandæ modus erat per vindictam, ut manumissi cives Romani fierent, idè hoc nomine in manumissione Ecclesiæ usus est quæ post Constitutionem Constantini eandem vim obtinuit. *Idem.*

Notitia traditionalis, qualiter et quibus præsentibus venit homo aliquis, nomine ille, ad illum mansum, quem ante hos dies per chartulam venditionis ad filium suum adfirmavit, per herbam et terram visus fuit tradidisse vel consignasse, et exitum inde fecisse. His præsentibus.

Lind.
CXXXVII.

LVIII. *Obnoxatio.*

Domino meo semper, ego enim ille. Dum non est incognitum qualiter, instigante parte adversa, mihi contigit quòd ego caballum ad hominem aliquem nomine illum in (a) texaga subduxi, unde et de furto victus apparui, et vitæ periculum exinde incurrere potueram, et ego non habeo unde ipsum facinus vel furtum emendare vel satisfacere debeam, propterea expetii à vobis, et habuit pietas et dignatio vestra, etc. B
plura in MS. non erant.

(a) *Texaga*, furtum.

FORMULÆ (a) VETERES

SECUNDUM LEGEM ROMANAM.

INCIPIUNT CAPITULA.

- I. *Donatio Ecclesiae.*
- II. *Mandatum.*
- III. *Gesta.*
- IV. *Cessio.*
- V. *Venditio.*
- VI. *Obligatio.*
- VII. *Precaria.*
- VIII. *Item venditio.*
- IX. *Venditio de servo.*
- X. *Venditio de semetipso, qualiter homo liber venundetur.*
- XI. *Epistola collectionis.*
- XII. *Ingenuitas.*
- XIII. *Cautio.*
- XIV. *Donatio in sponsa facta.*
- XV. *Traditio.*
- XVI. *Charta in puellam facta ab eo qui ipsam invitam traxerit.*
- XVII. *Donatio inter virum et uxorem.*
- XVIII. *Item alio modo.*
- XIX. *Libellus repudii.*
- XX. *Mandatum qualiter maritus negotium uxoris prosequatur.*
- XXI. *Charta qualiter pater filium, vel nepotem de rebus suis meliorare potest.*
- XXII. *Epistola qualiter nepotes in loco filiorum instituuntur ab avo.*
- XXIII. *Epistola qualiter extraneus homo in loco filii adoptetur.*
- XXIV. *Epistola qualiter pupilli recipiantur.*
- XXV. *Pactum inter parentes.*
- XXVI. *Commutatio.*
- XXVII. *Confirmatio legis.*
- XXVIII. *Item Apennis.*
- XXIX. *Editio legibus comprehensa.*
- XXX. *Relatio cum iudicio.*

(a) Sirmondicas, quia primò editæ sunt ex schedis Sirmondi, vocat Baluzius, qui eas emendasse se testatur ope trium veterum exemplarium, quorum

unum exstat in Bibliotheca Regia, secundum fuit clarissimorum Pithæorum, tertium Jacobi Sirmondi.

A XXXI. Breve sacramenti.

XXXII. Si quando masculus et femina pariter raptum consenserint, infra quinquennium litigetur.

XXXIII. Judicium evindicatum.

XXXIV. Epistola Abbatis.

XXXV. Donatio ad Ecclesiam post obitum.

XXXVI. Cessio à die præsente.

XXXVII. Venditio ad Ecclesiam.

XXXVIII. Epistola Abbatis.

XXXIX. Securitas de homicidio.

XL. Judicium, juxta quod causa continet.

XLI. Breve sacramenti, secundum ipsum judicium.

B XLII. Notitia de alode evindicato.

XLIII. Venditio de casa vel area infra civitatem.

XLIV. Qui se in alterius potestate commendat.

XLV. Evacuatoria.

XLVI. De causis commendatis.

I. (a) Donatio Ecclesiæ.

MUNDI terminum adpropinquantem ruinis crebrescentibus, jam certa signa manifestant. Idcirco ego in Dei nomine ille, considerans gravitudinem peccatorum meorum, et reminiscens bonitatem Dei dicentem, *Date eleemosynam, et omnia munda fient vobis.* Luc. 11. 41.

Item alio modo.

C

Si aliquid de rebus nostris, locis sanctorum, vel in substantia pauperum conferimus, hoc nobis procul dubio in æterna beatitudine retribui confidimus. * Ego quidem de tanta misericordia et pietate Domini confusus, per hanc epistolam donationis dono donatumque in perpetuum esse volo ad Basilicam S. Martini, ubi ipse pretioso corpore requiescit, vel omni congregationi ibidem consistenti, cui venerabilis vir illè Abbas præsesse videtur, villam juris mei, nuncupantem illam, sitam in pago illo, in condita (b) illa, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus cum omnibus appenditiis suisque adjacentiis, sicut à me præsenti tempore videtur esse possessum, totum et ad integrum de jure meo in vestrum vel S. Martini, jure proprietario trado atque transfundo : ea verò ratione ut, quamdiu advixero, sub usu beneficii vestri

* Lind. *XXV.*

D absque ullo præjudicio vel diminutione aliqua prædictas res tenere et usurpare debeam; et post meum quoque discessum, quicquid in jam dicta villa vel in finibus suis additum, adtractum, emelioratum repertumque fuerit, et transitus meus ibidem dereliquerit, cum omni supraposito rectores ipsius Ecclesiæ agentesque illius absque ullius expectata traditione vel Judicum consignatione in nostra eleemosyna vel substantia Monachorum ibidem vitam degentium, Christo protegente, tanquam si ad præsens absque usu nostro eorum fuisset obsecuta possessio, in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem : ita ut quicquid exinde pro opportunitate Monasterii facere decreverint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem. Et si fuerit ulla quælibet persona, quæ præter istum alterum instrumentum exinde præsentaverit, aut antè, aut postè, quod nos nec fecimus, nec facere rogavimus, nullum sortiatur effectum, nisi vacuum et inane permaneat : auctorem verò criminis,

E vel falsarium judiciaria potestas condemnet. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc donationem aliquid refragare, vel calumniam generare præsumperit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit, sol. quingentos componat, et hæc donatio cum stipulatione subnixa inlibata permaneat.

II. (c) Mandatum.

Magnifico fratri illi, ego ille, filius illius, rogo, supplico, atque tuæ caritati

Lind.
CLXXIX.

(a) Donationum ejusmodi exempla varia Marculfus tradit lib. 2, suprâ pag. 487 et seq.

(b) In designandis locis solent hæc formulæ *conditæ* vocabulum usurpare, quod nec apud Marculfum et incerti Auctoris formulas reperitur, nec

etiam alibi facilè occurrit. Quo nomine certum locum et territorium designari apparet. *Bigonius.*

(c) Marculf. lib. 2, cap. 38 : Append. cap. 53, suprâ pag. 500 et 520.

injungo ut ad vicem meam civitatem illam adeas, et donationem illam, quam ego A partibus illius de locis nostris, nuncupantibus illis, sitis in pago illo, per mea legitima instrumenta (a), gestis municipalibus cum curia publica et defensore facias alligare vel proseguere, et de ipsa prosecutione me reddas certiore. Et quicquid exinde egeris gesserisve, ratum à me in omnibus esse cognoscas. Quod mandatum, ut pleniorum obtineat vigorem, manu propria subterfirmavi, et bonorum virorum (b) manibus roborandum decrevi.

III. (c) *Gesta.*

(d) Cùm conventus Turonus civitate adfuisset, adstante venerabili viro illo defensore, unà cum honoratis principalibus suis, venerabilis vir ille dixit : Rogo te, venerabilis vir ille defensor, ut mihi codices publicos patere jubeatis, quia inluster vir ille per hoc mandatum ad me speravit, ut donationem illam, quam de rebus suis propriariis, de locis nuncupantibus illis, sitis in pago illo, partibus illius per sua legitima instrumenta confirmavit, gestis municipalibus cum curia publica et defensore B prosequi et alligare deberem. Ecce ipsam donationem, jubete jam recitari. Venerabilis ille defensor et ordo curiæ dixerunt : Codices publici te patefaciant; et ille amanuensis hanc donationem accipiat, vel recitetur. Qui statim accipiens, per ordinem eam recitavit. Jam dictus prosecutor dixit : Et quia petitiones meas laudabilitas vestra per ordinem implere dignata est, rogo ut publica monumenta suscipiat. Et patefactis codicibus, gesta cùm à vobis fuerint subscripta, mihi nobilitas vestra, ut mos est, tradi præcipiat. Venerabilis vir ille defensor, et ordo curiæ dixerunt : Gesta cùm à nobis fuerint subscripta, et à venerabili viro illo amanuense edita, tibi tradantur ex more, ut facilius quod superius insertum est diuturno tempore maneat C inconvulsum.

Lind. CLI.

IV. *Cessio.*

Latores legum sanxerunt ut quicquid unusquisque alteri cesserit, profiteatur se tantum rem cessisse vel concedere, et sola voluntas illius aut scriptura aut testibus comprobata, pro omni firmitate sufficiat. Igitur ego in Dei nomine ille, fidei nostro illi : cedo tibi, à die præsentis cessumque in perpetuum esse volo, hoc est villam juris nostri, nuncupantem illam, sitam in pago illo, in condita illa, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, cum omnibus appenditiis suisque adjacentiis, cum omni supraposito, vel quicquid in jam dicto loco à die præsentis tenere et possidere videor : ita ut quicquid exinde facere volueris, jure proprietario liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem, quia malo hoc te habere quàm me, D plus te quàm cæteros heredes meos. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc cessionem aliquid refragare, vel calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit, (e) solidos tantos componat. Et hæc cessio meis vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione subnixa, diuturno tempore maneat inconvulsa.

V. (f) *Venditio.*

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, et ita vendidi rem proprietatis meæ, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, totum et ad integrum, E cum omnibus appenditiis (g) suis, vel omni supraposito, sicut à me præsentis tempore videtur esse possessum, de jure meo in tua trado potestate vel dominatione : unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, illis præsentibus qui subtus tenentur inserti, valens solidos tantos : ita ut ab hodierna die quicquid exinde facere volueris, liberam habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc venditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumpserit, illud quod repetit non vindi-

(a) Baluz. *strumenta confirmavi.*

(b) Idem, *virorum subscriptione.*

(c) Marculf. lib. 2, cap. 37, Append. cap. 54, supra pag. 500 et 521.

(d) Baluz. *Anno illo, regnante Rege illo, sub die*

illo, cùm conventum.

(e) Baluz. *unà cum socio fisco inferat solidos tantos.*

(f) Marculf. lib. 2, cap. 19, 20, et 21, Append. cap. 14, supra pag. 495 et 510.

(g) Baluz. *appenditiis vel adjacentiis suis.*

A cet, et insuper contra cui litem intulerit, solidos tantos componat, et hæc venditio firma permaneat.

VI. (a) *Obligatio.*

Domino venerabili illi, ego in Dei nomine ille. Dum et omnibus habetur per-cognitum qualiter vestro accepto pretio, rem proprietatis meæ sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni integritate, vel quicquid à me præsentì tempore inibi fuit possessum, vobis per venditionis titulum distraxi. Sed postea mea fuit petitio, et vestra decrevit voluntas, ut mihi ipsam rem usufructuario ordine conservare juberetis : quod ita et fecistis. Et ego pro hujus merito beneficii, obligo vobis rem proprietatis meæ, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni integritate, vel quicquid ibidem præsentì tempore à me videtur esse possessum : ea verò ratione ut quandiu in caput advixero, utrisque par-tibus sub vestro prætextu tenere et usurpare debeam, et mihi exinde non liceat aliubi nec vendere, nec donare, nec in nullo modo distrahere, nec ipsos usus in alterius manus transferre. Sed post meum quoque discessum, absque ullius expe-ctata traditione, vel Judicum consignatione, absque diminutione rerum vel man-cipiorum, cum omni supraposito, vel quicquid ad ipsa loca aspicere vel pertinere videtur, vos heredesque vestri, vel cui à vobis permissum fuerit, in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de here-dibus meis, vel quælibet persona, quæ contra has obligationes aliquam calumniam vel repetitionem aut contemptum generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit, solidos cc componat. Et hæ obliga-tiones uno tenore conscriptæ firmæ permaneant.

C

VII. (b) *Precaria.*

Domino venerabili illi rectori Ecclesiæ illius, vel omni congregationi ibidem consistenti. Ego enim ille. Ad meam petitionem vestra decrevit voluntas ut mihi villam vestram, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni merito ad se pertinente vel aspiciente, usufructuario ordine mihi conservare juberetis : quod ita et fecistis. Ea verò ratione ut mihi exinde non liceat aliubi nec vendere ; nec donare, nec in nullo modo distrahere ; sed sub vestro prætextu, qua-tenus vestrum decretum manserit, hoc tenere et usurpare faciam. Unde censui me annis singulis ad festivitatem ipsius sancti, partibus vestris reddere argentum tan-tum. Et post meum quoque discessum suprascriptam rem, cum omni integritate et soliditate sua, quicquid ibidem aspicere vel pertinere videtur, cum omni supra-posito, vel quicquid ibidem transitus meus dereliquerit, absque ullius expectata tra-ditione, vel Judicum consignatione, aut heredum meorum repetitione, vos agen-tesque ipsius Ecclesiæ in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc precariam aliquam calumniam vel repetitionem aut contemptum generare præ-sumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit, solidos c componat. Et hæc precaria, quamvis per diversorum annorum curricula à me fuisset possessa, nullum præjudicium vobis præparetur, sed ita firma perma-neat, quasi per quinquennium fuerit renovata, cum stipulatione subnixa, omnique tempore inviolata permaneat.

E

VIII. *Item venditio.*

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, et ita vendidi infra terminum sancti illius, in loco nuncupante illo, campum vel vineam juris mei, habentem aripennos tantos. Est quidem de uno latere et fronte terra illius, de alio latere et fronte terra illius : unde accepi à te pretium, in quod mihi bene compla-cuit, valens solidos tantos ; ita ut ab hodierna die quicquid de supradicta re face-re volueris, liberam habeas potestatem, salvo jure ipsius sancti. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc ven-ditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumpserit, contra cui litem intulerit, sol. xv componat, et hæc venditio firma permaneat.

(a) Precariæ species est, quæ *Obnoxio* à Mar-culfo appellatur lib. 2, cap. 9. *Bign.*

(b) Marculf. lib. 2. cap. 5 et 41, Append. cap. 27 et 41, suprâ pag. 488, 504, 513 et 517.

IX. (a) *Venditio de servo.*

A

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, et ita vendidi servum juris mei nomine illum, non furem, non fugitivum, sed sano (b) corpore bonisque moribus constructum. Unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, valens solidos tantos; ita ut ab hodierna die quicquid de supradicto servo facere volueris, liberam habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc venditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumperit, contra cui litem intulerit, sol. lx componat, et hæc venditio firma permaneat.

Lind. CLIV.

X. *Venditio de semetipso, qualiter homo liber (c) venundetur.*

Domino semper meo illi, ego ille. Placuit mihi ut statum ingenuitatis meæ in vestrum deberem obnoxiare servitium : quod ita et feci. Unde accepi a te pretium, in quod mihi bene complacuit, sol. tantos; ita ut ab hodierna die quicquid de me servo tuo, sicut et de reliquis Mancipiis tuis, facere volueris, à die præsentis liberam (d) habeas potestatem. Et quod fieri non credo, si fuerit ulla quælibet persona, quæ contra hanc venditionem, quam ego mea spontanea voluntate fieri rogavi, aut qui contra eam aliquid agere, vel calumniam generare conaverit, illud quod repetit non vindicet, et contra cui litem intulerit, auri libram unam, argenti pondo quinque coactus exsolvat, et hæc venditio firma permaneat.

Lind.
CXXXVIII.XI. *Epistola (e) collectionis.*

Nos quoque in Dei nomine (f) Matricularii sancti illius, dum matutinis horis ad ostia ipsius Ecclesiæ observanda convenissemus, ibique infantulum sanguinolentum, periculo mortis imminens, pannis involutum invenimus, et ipsum per triduum seu amplius apud plures homines inquisivimus, quis suum esse diceret, et non invenimus : cui nomen ipsum imposuimus. Sed postea pietate interveniente, et Domini misericordia opitulante, ipsum infantulum homini aliquo, nomine illo, ad nutriendum dedimus, ut si Deo præsule convalesceret, ipsum in suis servitiis ac solatiis secundum legis ordinem retineat. Pro quo pretium accepimus, in quod nobis bene complacuit, valens sol. tantos. Et ut præsens epistola firmior sit, manibus propriis eam subterfirmavimus, et bonis hominibus roborandam decrevimus, secundum sententiam illam, quæ data est ex corpore Theodosiani libri quinti, (g) dicentem : *Si quis infantem à sanguine emerit, si nutritum dominus vel pater eum recipere voluerit, aut ejusdem meriti Mancipium, aut pretium nutritor quantum valuerit consequatur.*

Lind. XCI.

XII. (h) *Ingenuitas.*

Qui debitum sibi nexum relaxat servitium, (i) in futuro apud Dominum sibi retribui confidat. Igitur ego in Dei nomine ille pro remedio animæ meæ vel æterna retributione servum juris mei nomine illum ingenuum esse præcipio, et in sacrosancta Ecclesia beatissimi sancti illius, sub præsentia sacerdotum ibidem consistentium, ante cornu altaris ab omni vinculo servitutis eum absolvo, ita ut deinceps, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset natus vel procreatus, eat, pergat partem quam maluerit, et sicut alii cives Romani, vitam ducat ingenuam. Et si aliqua procreatio filiorum vel filiarum ex ipso orta fuerit, similiter vivat ingenua, et nulli heredum meorum, nec cuicumque alii personæ quicquam debeat servitutis, nec libertinitatis obsequium, nisi soli Deo cui omnia subjecta sunt, vel pro cujus amore ipsum devotus obtuli : (k) patrociniū et defensionem cuicumque se elegerit, in

(a) Marculf. lib. 2, cap. 22, suprâ pag. 496.

(b) Baluz. *sanum corpore.*(c) Quod hic dicitur de libero homine qui seipsum vendit, non omnino convenit cum jure Romano, de eo qui ad pretium participandum venundari passus est, ideoque ad libertatem proclamare non potest, nec manumissus pristinam ingenuitatem recipit. *Bign.*(d) Baluz. *liberam et firmissimam in omnibus habeas.*

(e) Formula est qua Matricularii Ecclesiæ alicujus testantur se puerum expositum collegisse, et cer-

to pretio eum vendidisse secundum Legem Romanam. De expositis infantibus varium fuit jus, nec olim satis certum. *Bign.*(f) *Matriculam* pro indice albo seu notitia accipi notum est. *Idem.*(g) Anianus ad l. unic. Cod. Th. *de his qui sanguinol.*

(h) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 32.

(i) Baluz. et Lindenbr. *præmium in futuro.*(k) Baluz. *Peculiare quod habet, aut inante laborare potuerit, cessum in perpetuum habeat. Patrociniū, etc.*

A omnibus illius perfruatur arbitrio. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si fuerit aliquis ex heredibus meis, vel quælibet persona quæ contra hanc ingenuitatem venire, aut eam refragare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit, sol. lxx componat : et præsens ingenuitas meis vel bonorum hominum manibus roborata cum stipulatione subnixa, omni tempore maneat inconvulsa.

XIII. *Cautio.*Lind.
CXLVI.

Magnifico fratri illi, ego ille. Ad meam petitionem vestra decrevit voluntas, ut mihi beneficium de rebus vestris illis inter annos tantos facere deberetis : quod ita et fecistis. Et ego pro hujus merito beneficii oppignero vobis locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum omni sua integritate vel
B soliditate : ea verò ratione ut quomodo jam dicti anni adimpleti fuerint, et fructus ipsius terræ per quinque annos (a) tantum exinde collegeris, ego supradictum debitum tuum tibi desolvam, et res meas unà cum cautione mea manibus tuis recipiam. Et si negligens aut tardus exinde apparuero, suprascriptum debitum tuum in duplum partibus tuis sum redditurus.

XIV. *Donatio in sponsa facta.*

Lex et consuetudo exposcit ut quicquid inter sponsum et sponsam de futuris nuptiis fuerit definitum vel largitum, aut ex consensu parentum, aut ipsorum, si sui juris sunt, scripturarum solennitate firmetur. Idcirco ego in Dei nomine ille, dum multis habetur percognitum quod ego te illam unà cum consensu parentum vel amicorum nostrorum tua spontanea voluntate sponsavi, mihi placuit ut aliquid de rebus
C meis per hunc titulum libelli dotis ante dies nuptiarum tibi confirmare deberem : quod ita et feci. Ergo dono tibi donatumque esse volo locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, cum omni supraposito suisque adjacentiis, tam de alode quàm de comparato, seu de quolibet adtractu, totum et ad integrum, sicut à me præsentis tempore videtur esse possessum, et in fabricaturis aurum tantum, argentum tantum, vestimenta. Hæc omnia superiùs jam dicta per hunc titulum libelli dotis diebus nuptiarum tibi sum impleturus vel traditurus, ita ut, dum advixeris, secundum legis ordinem teneas atque possideas, nostrisque qui ex nobis procreati fuerint filiis vel filiabus derelinquas. Si quis verò, si ego ipse aut ulla quælibet persona fuerit, quæ
D contra hanc donationem aliquid agere, vel calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit, sol. c componat : et hæc donatio meis vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione subnixa, firma permaneat.

XV. *Transmissio ad sponsam.*

Lind. XXX.

Dum multis habetur percognitum qualiter ego ille puellam aliquam, nomine illam, unà cum consensu parentum vel amicorum nostrorum legibus sponsavi, et aliquid de rebus meis ei donare ante dies nuptiarum disposui ; ideò placuit mihi ut de ipsis rebus misso ipsius puellæ, nomine illo, traditionem vel introductionem locorum secundum legem Romanam, facere deberem ; quod ita et feci. Ergo trado ei, et tradidisse me constat locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in
E pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, et cætera quæ sequuntur, aurum, argentum, vestimenta. Hæc omnia superiùs jam dicta ad vicem sponsæ meæ tibi trado, ita ut tempore nuptiarum ad jam dictæ sponsæ deveniat potestatem ; ita ut secundum legis ordinem teneat atque possideat. Et si contra hanc traditionem aliquid (b) refragavero, partibus ipsius puellæ solidos tantos componam : et hæc traditio firma permaneat.

XVI. *Charta in (c) puellam facta ab eo qui illam invitam traxerit.*Lind.
XXCIII.

Viventibus (d) patribus inter filios familias sine voluntate eorum matrimonia non legitimè copulantur, sed contracta non solvuntur. Idcirco ego in Dei nomi-

(a) Idem, annos tantos.

(b) Lind. aliquis refragare voluerit... componat.

(c) Vide Marculfum lib. 2, cap. 16, supra, pag. 493.

(d) Anianus ad Paul. sentent. lib. 2, tit. 24.

ne ille, dulcissima conjux mea illa, dum et te sine voluntate parentum tuorum raptò A scelere in meo sociavi conjugio, unde vitæ periculum incurrere debui, sed inter-venientibus Sacerdotibus, vel bonis hominibus vitam obtinui. Ideò placuit mihi ut per hanc epistolam compositionalem, aut si convenit cessionem, aliquid de rebus meis tibi confirmare deberem: quod ita et feci. Hoc est, locellum nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, cum omni supraposito suisque adjacentiis, vel omni integritate, quicquid inibi præ- senti tempore mea videtur esse possessio, de jure meo in tua trado potestate vel dominatione: ita ut quicquid exinde à die præsentis facere volueris, liberam ac fir- missimam in omnibus habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ulla quæli- bet persona, quæ contra hanc epistolam refragationem aliquam aut calumniam ge- nerare præsumperit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem B intulerit, sol. tantos componat: et hæc epistola firma permaneat.

XVII. (a) *Donatio inter virum et uxorem, quæ gestis sit alligata.*

Quicquid enim inter conjugatos de propria facultate ob amorem dilectionis invi- cem condonare placuerit, scripturarum necesse est titulis (b) alligari, ne in posterum ab heredibus eorum possit convelli, (c) quia secundum legem, si manente (d) conju- gio vir uxori, vel uxor marito aliquid donaverit, si is cui donatum est prior mor- tuus fuerit, apud donatorem ea quæ donata fuerant remanebunt. Igitur ego in Dei nomine ille: dulcissima conjux mea illa, si prius mortuus fuero quàm tu, dono tibi per hanc epistolam donationis, donatumque in perpetuum esse volo, tres partes de omni re facultatis meæ, quantumcumque in pago illo, in villis nuncupantibus C illis habere visus sum; hoc est, tam terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vi- neis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, aurum tantum, argentum tantum, ærumentum in sol. tantos. Hæc omnia cum om- nibus appenditiis suisque adjacentiis, vel cum omni supraposito, tibi dono atque transfundo: quartam verò legitimis (e) heredibus meis reservo, quia malo hoc habere te quàm me, plus te quàm cæteros heredes meos. Similiter ego in Dei nomine illa, dulcissimo jugali meo illi: si prior mortua fuero quàm tu, dono tibi per hanc epistolam donationis, *sequitur supradictus textus*. Si quis verò, quod fieri non credimus, si fuerit ullus de heredibus nostris, vel quælibet persona, quæ contra has epistolas uno tenore conscriptas, quas inter nos fieri rogavimus, aliquid agere vel refragare conaverit, illud quod repetit non vindicet: et insuper contra cui litem intulerit, sol. tantos coactus exsolvat. Et hæc epistolæ contulitionis, cum stipu- latione (f) Aquiliana, nostris vel bonorum hominum manibus roboratæ, firmæ D permaneant.

XVIII. *Item alio modo.*

Igitur ego in Dei nomine ille, dulcissimæ (g) conjugii meæ illi: dono tibi per hanc epistolam contulitionis, donatumque esse volo locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, manci- piis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobili- bus et immobilibus, cum omnibus appenditiis suis vel omni supraposito, quicquid inibi præsentis tempore mea videtur esse possessio: ea verò ratione ut, si tu mihi su- perstes fueris, usufructuario ordine hæc omnia absque repetitione heredum meorum E tenere et possidere debeas; et post tuum quoque discessum, cum omni re meliora- ta vel supraposito, ad legitimos filios nostros, qui ex nobis procreati fuerint, re- vertantur. Similiter ego in Dei nomine illa, dulcissimo jugali meo. (h) *Loquitur supra- dictum textum*. Et illud inter nos inserere placuit, ut si fuerit ullus de heredibus nostris, vel quælibet persona quæ contra has duas contulitiones, uno tenore conscriptas,

(a) Constantinus in L. 1 Cod. Theod. *de Sponsa- libus*.

(b) Anianus ad L. 1 Cod. Th. *de Donat.*

(c) Hæc superioribus non cohærent, nisi dicas *quia pro deinde* positum esse. *Bign.*

(d) Paul. lib. 2 sentent. tit. 24 in Interpret.

(e) Anianus ad L. 1 Cod. Th. *de Donat.*

(f) Aquilianæ stipulationis nomen propriè huic

rei convenit. Per eam namque omnes præcedentes obligationes novantur, et in stipulatum deducun- tur, ut per acceptilationem tolli possint. Sed quia hujusmodi stipulationis vis erat maxima ad firman- dum quod agebatur, inde factum arbitror ut et in aliis actibus mentio fieret Aquilianæ stipulationis. *Bign.*

(g) Baluz. *dulcissima conjux mea illa.*

(h) Baluz. *sequitur.*

aliquid

- A aliquid agere vel refragare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit, sol. tantos componat : et hæ contulitiones nostris vel bonorum hominum manibus roboratæ, cum stipulatione subnixa, firmæ permanent.

XIX. *Libellus (a) repudii.*

Lind.
XXCIV.

- Certis (b) rebus et probatis causis inter maritum et uxorem repudiandi locus patet. Idcirco quia inter illum et conjugem suam illam non caritas secundum Deum, sed discordia regnat, et illorum nulla est voluntas pariter conversandi, placuit utrisque voluntatibus, ut se à consortio conjugali separare deberent : quod ita et fecerunt. Propterea has epistolas, uno tenore conscriptas, inter se fieri et adfirmare decreverunt ; ut quicquid unusquisque ex ipsis de semetipso facere voluerit, absque repetitione socii sui liberam habeat potestatem, et nullam requisitionem neque ipsius in caput, neque ulla quælibet persona exinde habere pertimescat. Quod qui contra parem suum, vel contra alium quemcumque hominem ullam repetitionem exinde facere conaverit, partibus illius contra cui litem intulerit, sol. tantos componat, et sua repetitio nullum obtineat effectum ; sed unusquisque ex ipsis per hunc libellum repudii eorum manibus roboratum, omnique tempore, quieti valeant residere.

XX. *Mandatum qualiter maritus negotium uxoris prosequatur.*

Lind.
CLXXX.

- Dum et humana prodit utilitas, et lex (c) Romana exposcit, ut quicumque uxoris suæ negotium fuerit prosecutus, quamvis maritus sit, nihil aliud agat nisi quod ei agendum per mandatum illa commiserit. Igitur ego in Dei nomine illa, filia illius, tibi (d) dulcissimo jugali meo illi. Dum me simplicitas dominatur, quod minimè res vel causas meas valeo exercere, te in omnibus rebus vel causis meis, instituo dominum, procuratorem et (e) auctorem : ita ut quicquid exinde egeris gesserisve, ratum vel definitum à me in omnibus esse cognoscas, quia malo hoc habere te quàm me, plus te quàm cæteros heredes meos. Et adhuc mihi inserere placuit, ut hoc mandatum ad civitatem illam cum curia publica, ut mos est, gestis municipalibus facias alligari. Et ut nostra voluntas ævis temporibus firmiter perduret, manu propria subterfirmavi, et bonorum virorum roborandum decrevi.

XXI. (f) *Charta qualiter pater filium vel nepotem de rebus suis meliorare potest.*

- Quidquid pater unumquemque ex filiis vel nepotibus habere voluerit, hoc sibi secundum legis ordinem sine consortis repetitione defendat : nec præsumat aliquis contra voluntatem patris agere. Igitur ego in Dei nomine ille, dulcissimo filio vel nepoti meo illi : Cedo tibi cessumque in perpetuum esse volo, et de meo jure in tuam trado dominationem, absque consortio fratrum tuorum vel filiorum meorum, villam in loco nuncupante illo, cum terris, domibus, accolabus, mancipiis, libertinis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, cum omni supraposito, suisque adjacentiis, vel quicquid inibi præsentis tempore mea videtur esse possessio, totum et ad integrum, à die præsentis tibi volo esse concessum atque indultum ; ita ut quicquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem. Si quis verò, etc.

XXII. (g) *Epistola qualiter nepotes in loco filiorum instituuntur ab avo.*

Lind. LI.

- Quicquid filiis vel nepotibus de facultate patris cognoscitur ordinasse voluntatem ejus, in omnibus lex (h) Romana constringit adimplere. Ideoque ego in Dei nomine ille, dulcissimis nepotibus meis illis. Dum peccatis meis facientibus filia mea genitrix vestra tempus naturæ suæ complevit, et ego pensans consanguinitatis causam, dum et per legem cum filiis meis, avunculis vestris, in alode meo ad integrum minimè succedere poteratis, ideò per hanc epistolam firmitatis volo ut in omni alode meo post meum discessum, si mihi superstites fueritis, quicquid moriens dereliquero, sicut supradicta genitrix vestra, si mihi superstes fuisset, ita et vos cum avunculis vestris succedere faciatis : ea verò ratione, ut quicquid tempore

(a) Marculf. lib. 2, cap. 30, suprâ, pag. 498.
(b) Anianus ad l. 1 Cod. Th. de Repud.
(c) Verba Aniani ad L. 4 Cod. Th. de Cognitoribus et Procurat.
(d) Baluzius, te dulcissime jugalis meus ille, dum.

(e) Idem, actorem.
(f) Marculf. lib. 2, cap. 11, suprâ, pag. 491.
(g) Marculf. lib. 2, cap. 10, suprâ, pag. 491.
(h) Lex quæ hîc indicatur, Constitutio est Constantini L. 1. Cod. Th. de familia erciscunda. Bign.

nuptiarum ei tradidi vel dedi, hoc in partem vestram recipiatis, et si ampliùs insuper de rebus nostris obvenierit, tunc cum filiis meis matris vestræ portionem recipiatis; ita ut quicquid exinde facere volueritis, liberam habeatis potestatem. Si quis verò fuerit, *et reliqua*. A

Lind. LIX.

XXIII. Epistola qualiter extraneus homo in locum filii adoptetur.

Ego enim in Dei nomine ille. Dum peccatis meis facientibus orbatus sum à filiis, mihi placuit, ut illum unà cum consensu patris sui in civitate illa, cum curia publica, de potestate patris naturalis discedentem, et in meam potestatem venientem in loco filiorum adoptarem: quod ita et feci. Ea verò ratione, ut quandiu advixero, fideliter mihi præstet solatium vel adjutorium, et omnes res meas diligenter excolat; et post obitum quoque meum, sicut à me genitus fuisset, ita in omni hereditate mea per hanc epistolam adoptionis sit successurus; vel quicquid de supradictis rebus meis, quantumcumque moriens dereliquero, facere voluerit, jure proprietario absque repetitione heredum meorum liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem. Et illud mihi inserere placuit, ut si fuerit ullus ex heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc epistolam adoptionis aliquid contra te aut contra eum, cui tu ipsas res dereliqueris, calumniator aut repetitor accesserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit, sol. tantos componat; et hæc adoptio gestis alligata, firma permaneat. B

*Lind.
LXXIV.*

XXIV. Epistola qualiter (a) tutores publicè recipiantur.

Lex (b) Romana constringit, ut qui tutores noluerint esse parvulorum, si fortè cesserit luctuosa hereditas, ab ipsa habeantur extranei. Propterea ego in Dei nomine ille Judex provinciæ illius; dum et omnibus habetur percognitum qualiter parentes istius præsentis orfanuli, nomine illo, ab hac luce discesserunt, et testamentarium tutorem ei non dimiserunt, et minimè suas procurare potest necessitates; ideò unà cum consensu primatum civitatis convenit nobis, ut istius patruo, unà cum omnibus bonis suis, facto conscripto rerum inventarum, ei sub officium tutoris commendare deberemus: quod ita et fecimus. Ea verò ratione ut per nullam occasionem supradicti pupilli hereditas, quicquid in pago illo, in villis nuncupantibus illis videtur habere, non minuatur: sed ipsas res vel mancipia atque omnem suam substantiam diligenter excolat, et ipsum pupillum exinde nutrire vel ministrare faciat. Et si Deo propitio in perfectam venerit ætatem, omnia ei secundum legis ordinem cum integritate servata reddantur. Unde convenit nobis ut duas epistolas uno tenore conscriptas exinde conscribere vel adfirmare deberemus: quod ita et fecimus. Unam quidem jam dictus patruus suus secum retineat, alteram verò aliquis homo, nomine ille, de manu nostra vel jam dicti pupilli suscipiat, ut futuris temporibus, Deo auxiliante, sub testificatione bonorum virorum, qui subter tenentur inserti, per ipsam cum omni integritate omnia sua exigere debeat. C D

Lind. LVIII.

XXV. Pactum (c) inter parentes.

Caritatis (d) studium et dilectionis affectus inter propinquos decet, ut quicquid de rebus eorum inter se diviserint, scripturarum serie alligetur, secundum Romanam legem ordinantem, ut quicumque in ætate perfecta pactionem vel definitionem per scripturam fecerit, et hoc quod fecit implere neglexerit, aut contra eam ire præsumpserit, infamis (e) vocetur, et ipsam causam agere non permittatur, atque poenam statuti cogatur exsolvere. Igitur placuit atque convenit inter illum et germanum suum illum, ut hereditatem paternam atque maternam inter se dividere vel exæquare deberent, quod ita et fecerunt. Accepit itaque ille in portione sua villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, *vel cætera quæ sequuntur*. Similiter contrà accepit ille in compensationem portionis suæ villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, *vel cætera quæ sequuntur*. Hæc quidem omnia unanimiter consentientes, pars parti tradidisse vel consignasse cognoscite, ita ut quicquid post hunc diem unusquisque de hoc quod accepit facere voluerit, absque nostris repetitionibus liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem. Et si aliquando E

(a) Baluz. *qualiter pupilli recipiantur*.

(b) Anianus ad l. unic. Cod. Th. *qui petant ut*.

(c) Marculf. lib. 2, cap. 14, Append. cap. 39, su-

præ, pag. 492 et 516.

(d) Baluz. *Caritatis studio et dilectionis affectu*.

(e) Anianus ad l. 6 Cod. Th. *de pactis*.

- A aliquis ex nobis aut heredibus nostris contra has epistolas aliquid agere vel refragare præsumpserit, ejus repetitio nullum obtineat effectum, et insuper contra cui litem intulerit, sol. tantos componat, et præsens pactio vel definitio, cum stipulatione subnixa, firma permaneat.

XXVI. *Commutatio.*

- Inter quos caritas inlibata permanserit, à parte parti beneficia opportuna præstantur. Ideoque placuit atque convenit inter inlustrem virum illum et illum, ut loca aliqua inter se commutare deberent; quod ita et fecerunt. Dedit igitur vir inluster ille partibus illius locellum nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertinis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, cum omnibus appenditiis suisque adjacentiis, vel omni supraposito, totum et ad integrum, de jure meo, sicut præsentis tempore à me videtur esse possessum, in tuam trado potestatem vel dominationem. Similiter in compensationem hujus meriti dedit jam dictus ille partibus illius alium locellum nuncupantem illum, situm in pago illo, *vel cætera quæ sequuntur*: ita ut ab hac die unusquisque de hoc quod accepit facere voluerit, jure proprietario liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem. Et illud inter nos inserere placuit, ut si ullus ex nobis vel heredibus successoribusque nostris fuerit, qui hoc immutare vel refragare tentaverit, rem quam accepit amittat, et insuper contra cui litem intulerit, sol. tantos componat, et sua repetitio nullum obtineat effectum. Et hæ commutationes uno tenore conscriptæ omnique tempore maneant inconvulsæ.

- C XXVII. *Confirmatio (a) Regis, vel inspecta ista, cujuscumque principis, in eo qui ab hostibus est deprædatus, vel ab igne concrematus.*

- Merito largitate Regis et munere sublevantur, qui ab hostibus vel incendio passi sunt damna vel violentiam. Igitur fidelis noster ille clementiæ regni nostri suggessit eò quòd ante hos annos exercitus noster aut illius Regis, vel per negligentiam alicujus hominis in loco nuncupante illo, domus suæ vel res quamplures unà cum instrumentis chartarum, tam quod regio munere perceperat, quàm et de diversis partibus per venditiones, donationes, cessiones, commutationes adtraxerat, vel quicquid in pago illo, vel locis nuncupantibus illis possederat, incendio fuisset crematum: unde relationem sub testificatione bonorum hominum cognovimus recensendam, omnes res suas vel instrumenta chartarum perisse, vel sibi, sicut nobis suggessit, damna sustinuisse. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid memoratus ille, sicut usque nunc tam de terris, domibus, accolabus, mancipiis, libertinis, vineis, pratis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, usque ad præsens cum æquitatis ordine quietus possedit, et ita deinceps in jure et dominatione ejus permaneat: et per hoc præceptum plenius in Dei nomine circa eum suffultum atque confirmatum, absque ullius inquietudine teneat et possideat, suisque posteris aut cuicumque voluerit ad possidendum derelinquat. Quam verò auctoritatem propria manu subter roborare decrevimus.

XXVIII. *Item (b) apennis.*

Lind. CVII.

- Consuetudine hujus loci, vel etiam legis terrenæ justitia constat esse prospectum, ut quicumque ab incendiis vel hostibus, seu à latronibus fuerit perpressus dispendium, oportet hoc casu in foro publico vel civitate, cum curia publica et defensore, vel reliquis civibus publicare. Idcirco non (c) habetur percognitum, qualiter homo nomine ille, per timorem illius qui Turonus civitatem anno præsentis hostiliter venit, et multa mala ibidem perpetravit, instrumenta sua de locis denominatis illis, vel de diversis facultatibus suis, subtus terram in villa illa misit, et ibidem computruerunt et perierunt. Propterea ei necesse fuit ut unà cum notitia pagensium, qui hoc cognitum bene habebant, Turonus civitate apennem exinde deberent adfirmare; ut quantumcumque per ipsa instrumenta, tam in terris quàm in mancipiis, seu et reliquis rebus, sicut usque nunc quieto ordine tenuit et possedit, ita et admodum liceat inantea ipsas res quietè tenere et possidere, et cui vo-

(a) Marculf. lib. 1, cap. 33, suprâ, pag. 480.

(b) Append. Marculfi cap. 46, suprâ, pag. 518.

(c) Baluz. Idcirco dum non habetur incognitum.

luerit, Christo auxiliante, derelinquere. Unde convenit ut duæ epistolæ, uno te-
nore conscriptæ, exinde fieri vel adfirmari deberent, ut una in foro publico in ipsa
civitate sit adfixa, aliam verò ipse secum pro cautela et temporibus futuris apud
se retineat, ut si ei inantea necesse fuerit, in præsentia Regis aut principis loci sit
proferenda.

Lind.
CXVII.

XXIX. (a) *Editio legibus comprehensa.*

Lex Romana pro utilitate humani generis exposcit ut, si quando cujuscumque
injusta appellatio comprobatur, sumptus quos post appellationem adversarium suum
accusator compulit sustinere, non in simplum ei, sed in (b) quadruplum ab ac-
cusatore cogatur restitui. Igitur ego in Dei nomine ille, dum non est incognitum,
qualiter apud te homo ille, nomine illo, in rationes publicas ante inlustrem virum
illum, vel reliquos viros qui subter tenentur inserti, Turonus civitatem adsteti, de
aliquibus locellis, nuncupantibus illis, sitis in pago illo, qui mihi per legitimam
successionem sunt debiti, et tu præsentī tempore malo ordine eos possidere videris:
unde apud me in responsum introire noluisti, nisi, sicut lex edocet, tibi inscriptionem
de sumptibus et expensis confirmassem. Ideò placuit mihi ut hanc editionem in te
adfirmare deberem; quod ita et feci: ut si apud me de ipsis rebus in rationes vel
in iudicium introieris, et ipsa causa inter nos legibus definita fuerit, et mea in-
justa fuerit accusatio comprobata, de eadem causatione omnique tempore quietus
resideas, et sumptus vel expensas superiùs nominatas, quas pro necessitatibus tuis
me compellente visus es expendisse, secundum legis ordinem, transacto litis tem-
pore partibus tuis cogar restitui. Et pro rei totius firmitate hanc editionem manu
propria subterfirmavi, et honorum virorum roborandam decrevi. *Et si de homici-
dio accusatio processerit, secundum hanc sententiam inscriptio celebretur.* Quicumque
(c) alium de homicidii crimine periculosa vel capitali objectione pulsaverit, non
priùs à Judicibus audiatur, quàm se similem poenam, quam reo intendit, conscri-
pserit subiturum. Et si servum (d) alienum accusandum esse crediderit, se simili
inscriptione constringat in futurum, ut supplicia innocentium servorum, aut poena
capitis sui, aut facultatum amissione compenset.

Lind. CXIX.

XXX. (e) *Relatio cum iudicio.*

Auctoritate legis præceptum est, ut in toto litis termino requiratur, per quem
orta est contentio. Et si quis ad rapinam (f) faciendam adgreditur, aut iter agen-
tem insidiaverit, aut domum alterius nocturnus spoliaverit, mors animæ ipsius ne
requiratur. Igitur ego in Dei nomine, ille Judex, veniens in loco nuncupante illo,
sub die illo, unà cum bonis hominibus, ad locum accessionis, ubi aliquis homo
nomine ille quondam interfectus jacebat, requirens pro qua re ibidem interfectus
fuisset: sed venientes homines ibidem commanentes, qui in initio litis ibidem fue-
runt, vel qui ad ipsos (g) uccos cucurrerunt, quando jamdictus homo ibidem in-
terfectus fuit, taliter testimonium præbuerunt: ut dum aliquis homo, nomine ille,
solenniter (h) ambulabat, sic jam dictus ille quondam ipsum adsallivit, vel ei in-
sidiavit, et res suas ei contradixit, atque violenter super ipsum evaginato gladio
venit: unde livores vel capulaturæ atque colaphi manifesti apparent. Ideò etenim,
dum sic veritas comprobatur, jam dictus ille adprehensam manum vel arma præ-
dicti Judicis, sicut mos est, apud homines XII manu sua tertia decima, (i) distra-
ctus vel conjuratus dixit, quòd dum ipse solenniter ambulabat, jam dictus ille quon-

(a) Hujus capitis duæ sunt partes. Prima continet formulam qua actor, qui rem aut locum vindicat, adversario nolente aliter respondere cavet de sumptibus et litis expensis secundum legem solvendis, si actio injusta reperiatur. Altera pertinet ad inscriptionem quam accusator edere tenetur in causa criminali, per quam se simili poenæ subjicit. Itaque hic *editionis* nomen cautionem ejusmodi seu declarationem significat. *Bign.*

(b) Singulare est quod hic dicitur, appellantem teneri adversario expensas post appellationem factas in quadruplum refundere, si injusta appellatio fuerit comprobata. *Idem.*

(c) Verba sunt Aniani ad L. 14 Cod. Th. *de Accusat. et Inscription.*

(d) Baluz. *servos alienos accusandos.*

(e) Continet relationem judicis qui refert se, cum

venisset in aliquem locum in quo homo interfectus jacebat, et quæstionem de cæde habuisset, ex testibus accepisse eum, qui interfectus est, impetum in alterum fecisse, et graviter cæcidisse, adeò ut ille coactus sit, vim repellendo, eum interficere. Quod idem cum assereret interfector, Judex pronunciavit ut in XII dies manu sua tricesima septima in Ecclesia juraret se necessitate compulsus, cum aliter vim effugere non posset, eum occidisse. Quo facto impune ei erit. *Bign.*

(f) Anianus in L. 2 Cod. Th. ad Legem Corneliam *de Sicariis.*

(g) In ms. Reg. scribitur, *huccos*, quos pro *clamaribus* accipio. Nam et in veteribus scriptis vernaculis et in plerisque Galliæ partibus *hucher* pro vocare usurpatur. *Bign.*

(h) Baluz. *sollemniter sibi ambulabat.* Sic infra.

(i) Idem. *dextratus.*

- A dam eum malo ordine adsallivit, et evaginato gladio super eum venit, et super ipsum livores vel capulationes misit, et res suas illas ei diripere voluit; et postquam istos præsentis livores recepit, necessitate compulsus, ipsum plagavit, per quem mortuus jacet: et in sua orta contentione, vel in sua (a) movita, atque per suas culpas ibidem interfectus fuit. Et sic est veritas absque ulla fraude vel conludio, et in sua culpa secundum legem ipsum forbatudum fecit. Proinde opportunum fuit ipsi illi, ut hanc notitiam ad instar relationis exinde accipere deberet: quod ita et fecit. Sed postea taliter in jam dicto loco ipsi illi judicatum fuit, ut in noctes XL apud homines XXXVI manu sua trigesima septima, in Ecclesia illa, in loco nuncupante illo, conjurare debeat apud homines visores et cognitores, eò quòd ille quondam malo ordine super eum venisset, et res suas ei contendisset, vel primitus ipsum plagasset vel livorasset, et ipsum in via adsallisset vel insidiasset, et
- B in sua movita vel in sua culpa ibidem interfectus fuisset. Et si hoc facere poterit, de ipsa morte quietus valeat residere.

XXXI. (b) *Breve sacramenti.*

Lind. CXX.

- Breve sacramenti, qualiter ingressus est ille in loco nuncupante illo, in Ecclesia illa, sub præsentia illius Judicis vel bonorum virorum, qui subter tenentur inserti, ad placitum suum custodiendum. Unde retroactis diebus quadraginta, relationem de morte illius per judicium bonorum virorum accepit, juratus dixit: Per hunc locum sanctum et Dei reverentiam, dum ego solenniter (c) inibi ambulabam, jam dictus ille quondam in loco nuncupante illo, me malo ordine adsallivit vel livoravit, et colaphos super me posuit, et ad rapinam vel ad insidiam super me faciendam adstetit, et res meas mihi malo ordine diripere vel tollere tentavit. Et ego
- C in sua orta contentione vel in sua movita atque per suam culpam in ipso loco ipsum interfeci. Per reverentiam istius sancti et Dei altissimi, similiter testes sibi similes visores et cognitores, secundum quod ei judicatum fuit, post ipsum juraverunt ut quicquid jam dictus ille de hac causa juravit, verum et idoneum sacramentum dedit. Ii sunt qui hoc sacramentum exceperunt, manibusque eorum subterfirmaverunt.

XXXII. *Si quando masculus et femina pariter raptum consenserint, infra (d) quinquennium litigetur.*

Lind. XXCI.

- Notitia, sub quorum præsentia ibi veniens ille ante illum vel eos qui subter tenentur inserti, ibique accusabat aliquem hominem, nomine illum, eò quòd aliquam feminam nomine illam, jam anno expleto sine diffinitione parentum, vel sine ejus
- D clamore aut vociferatione eam volentem rapuisset, atque in conjugio sibi malo ordine contra legem et justitiam sociasset: qui jam dictus ille et præfata illa hoc denegare non potuerunt: sed in omnibus taliter fuerunt professi, quòd ambo pariter consentientes, sic apud eosdem actum vel perpetratum fuerat. Tunc ipsi viri qui ibidem aderant, tale dederunt judicium, ut secundum legem Romanam pro hac culpa ambo pariter vitæ (e) periculum incurrissent, vel sententiam mortis ob hoc scelus exceperunt. Sed intervenientibus bonis hominibus, taliter eis convenit, ut jam dicti homines pro redemptione vitæ eorum, (f) wadios suos jam dicto illi unusquisque pro solidis tantis dare deberent, quod ita et fecerunt; et ad hoc placitum institutum, quod eveniet tunc temporis, hoc debeant desolvere. Unde et fidejussorem pro ipsis solidis, aliquem hominem illum obligaverunt. Propterea necesse fuit ipsis ut hanc notitiam exinde accipere deberent, quod ita et fecerunt: ut si ne-
- E cessitas evenierit, omnibus sit manifestum qualiter supradicti homines infra quinquennium ab hoc scelere convicti vel comprobati apparuerunt.

XXXIII. (g) *Judicium evindicatum.*

Ille Rex vir inluster illi Comiti. Veniens ille in nostra vel procerum nostrorum præsentia, suggessit eò quòd aliquis homo, nomine ille, pagensis vester eum in via

(a) *Movita nobis émeute. Bign.*(b) *Formula sacramenti in Ecclesia præstiti post superiorem sententiam. Idem.*(c) *Baluz. mihi ambulabam.*(d) *Raptus accusationem non tantum ipsi parentes, sed et quilibet alii, quos commune odium delictorum moverit, instituere possunt; dum tamen intra quinquennium id faciant: alioqui nulli deinceps copia est*arguendi, nec de conjugio aut sobole disputandi. Leg. 3 Cod. Theod. *de raptu virgin.* Bign.(e) *L. 1 et 2. Cod. Theod. de raptu virginum. Idem.*(f) *Wadium pignus est, nobis gage; quod à vade deductum esse apparet.*(g) *Marculf. lib. 1, cap. 37, supra, pag. 482.*

malo ordine adsallisset, et res suas ei tulisset, vel graviter ipsum livorasset : et ob hoc vobis per nostram ordinationem jussimus ut datis fidejussoribus (a) XL illis ex hoc in nostra præsentia debuissent adstare rationantes : sed memoratus quidem ille per triduum suum custodivit placitum, et jam dictum illum secundum legem adjectivit vel solsativit, qui nec (b) ecsonia nuntiavit, nec suum placitum adimplevit. Propterea omnino tibi jubemus, dum tales vobis datos habuit fidejussores, et placitum suum nullatenus custodivit, ut quicquid lex loci vestri de tali causa edocet, vobis distringentibus, memoratus ille partibus illius componere et satisfacere non recuset.

XXXIV. *Epistola (c) Abbatis vel rectoris Ecclesiæ.*

In Dei nomine ille quamquam peccator Abba, dilecto amico nostro illi. Dum et omnibus habetur percognitum, qualiter tu rem proprietatis tuæ illam, accepta pecunia de thesauro ipsius Sancti, per venditionis titulum distraxisti : unde et precariam nobis ex hoc emisisti, et censisti te dare in luminaribus ad festivitatem ipsius Sancti, hoc est tantum. Ideò unà cum consensu fratrum nostrorum, hanc epistolam tibi emittendam decrevimus, ut ipsum locum cum omni integritate, unà cum Dei gratia et nostra voluntate, absque præjudicio Sancti illius, diebus vitæ tuæ usualiter tibi liceat tenere. Et post tuum quoque discessum ipse locus cum omni integritate, vel re meliorata, vel supraposito, partibus nostris vel ipsius Basilicæ revertatur : quam epistolam manu propria subterfirmavimus.

XXXV. *Donatio ad Ecclesiam post obitum.*

Lucrum maximum credimus animarum, si dum unusquisque corporeis motibus terram inhabitat, pro amore cogitet domus æternæ, vel amore temporalium rerum sperandarum sibi cumulet munimina divitiarum, aut certè si id quod remanendo perire poterat in sæculo, in alimoniis pauperum vel locis sanctorum distribuatur Dei. Quamobrem ego in Dei nomine ille, pertractavi tam de Dei parte quàm et reverentia Sancti illius, civitatis illius, ubi ipse pretiosus domnus in corpore requiescit, seu pro animæ meæ remedio, ad sacrosanctam Basilicam Sancti domni illius, ejusque congregationem, ubi ille Abba vel Rector præesse videtur, dono donatumque in perpetuum esse volo, hoc est villam rem proprietatis meæ, nuncupantem illam, sitam in pago illo, super fluvium illum, in condita illa, cum omnibus adjacentiis vel appenditiis suis, quantumcumque ad ipsam villam aspicere vel pertinere videtur, vel quantumcumque inibi præsentis tempore mea videtur esse possessio, totum et ad integrum, per hanc donationem tibi trado atque transfundo, eo videlicet modo, ut dum ego in caput advivo, ipsam villam cum omni integritate usualiter sub prætextu ipsius Basilicæ tenere et usurpare faciam. Post meum quoque discessum, ipsam villam cum omni integritate vel supraposito, hoc est cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, præsiidiis, vel omni supellectile, vel quod ibidem inantea addere, adtrahere, comparare, aut emeliorare potuero, et transitus meus ibidem dereliquerit, pars ipsius Basilicæ, et ejus Rectores, absque ullius expectata traditione, vel Judicum consignatione, in eorum vel ipsius Basilicæ faciant revocare potestatem vel dominationem, et ad ipsam sanctam Basilicam proficiat in augmentum, quia malo hoc post meum discessum ipsam Basilicam habere quàm cæteros heredes meos. Si quis verò.

XXXVI. *Cessio à die præsentis.*

Dum fragilitas seu casus humani generis pertimescit ultimum vitæ terminum, (d) subita transpositione ventura, oportet ut non inveniat unumquemque imparatum, nec sine aliquo boni operis fructu migrantem de sæculo : sed dum in suo jure et potestate quisque consistit, præparet sibi viam salutis, per quam ad æternam beatitudinem valeat pervenire. Idcirco ego in Dei nomine ille, pertractans tam de Dei parte quàm et reverentia Sancti illius, seu animæ meæ remedio, cedo ad sacrosanctam Ecclesiam Sancti illius, quæ est constructa infra urbem illam, in honore Sancti illius, ubi ille Abba et Rector præesse videtur, non occultè, sed

(a) Baluz. *fidejussoribus Kalendas illas.... adstare rationantes.*

(b) Idem, *nec sonia.*

(c) Concessio precariæ, charta præstationis. Marc. lib. 2, cap. 40, suprâ, pag. 301.

(d) Baluz. *subitanea transpositione venturum.*

- A publicè, non privatim, sed palam, cessumque in perpetuum esse volo jure legitimo, et de jure meo in jus et dominationem ipsius Ecclesiæ trado atque transfundo, hoc est, locum rem proprietatis meæ illum, situm in pago illo, in condita illa, cum omni integritate vel adjacentiis suis, hoc est, cum terris, mansis, casis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mobilibus et immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, præsiis, vel omni suppellectile, quantumcumque ibidem præsentis tempore mea videtur esse possessio, totum et ad integrum, rem quæsitam et inquisitam, per hanc cessionem à die præsentis ad ipsam sanctam casam delego et confirmo; ita ut ab hodierna die quicquid exinde pars ipsius Ecclesiæ ejusque Rectores de ipsa re facere voluerint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi, quia ipsam sanctam Ecclesiam plus id habere volo quàm me vel cæteros heredes meos. In cessionibus verò
- B licèt pœna non inseratur, mihi tamen pro rei totius firmitate placuit inserendum, ut si ego aut ullus de heredibus meis, *et reliqua*.

XXXVII. *Venditio ad Ecclesiam.*

- Domino venerabili et in Christo patri illi, Abbati de Basilica Sancti illius, in civitate illa, ubi ipse pretiosus dominus in corpore requiescit, vel omni congregationi ibidem consistenti, ego enim in Dei nomine ille. Constat me vobis vel partibus ipsius Basilicæ vendidisse, et ita vendidi, hoc est, locum rem proprietatis meæ, situm in pago illo, super fluvium illum, in condita illa, in villa illa, cum omni integritate vel adjacentiis, quicquid ad ipsum locum aspicere vel pertinere videtur, vel quantumcumque præsentis tempore mea videtur esse possessio, hoc est,
- C tam terris, mansis, casis, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, libertinis, (a) ministerialibus, mobilibus et immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, vel omni suppellectili, totum et ad integrum, rem quæsitam et inquisitam, quicquid dici aut nominari potest, vel quicquid ibidem præsentis tempore mea videtur esse possessio, per hanc venditionem à die præsentis trado atque transfundo. Unde accepi à vobis pretium pro jam dicto loco, de thesauro ipsius Sancti, in quod mihi complacuit, vel (b) amplificatum fuit, hoc est tantum: quod pretium in manus meas accepi; et ipsum locum cum omni integritate, sicut dixi, per hanc venditionem vobis vel ad ipsam sanctam casam tradidi perpetualiter ad possidendum, ita ut ab hodierna die quicquid exinde vos aut successores vestri, vel pars ipsius Basilicæ facere volueritis, liberam et firmissimam in omnibus habeatis potestatem faciendi. Si quis verò.

D

XXXVIII. *Epistola Abbatis vel Rectoris ipsius Ecclesiæ.*

- In Dei nomine ille Abba, in Christo nobis dilecto illi. Ad tuam petitionem nostra decrevit voluntas ut tibi res nostras vel Sancti illius in pago illo beneficiare usufructuario ordine deberemus: quod ita et fecimus. Et tu pro hujus merito beneficii obligasti nobis res tuas tam de alode quàm et de comparato, seu de quolibet, sic denominatas, in pago illo, in condita illa, quas præsentis tempore tenere et possidere videris, hoc est, cum terris, vel omnia et in omnibus. Ea verò ratione ut tibi ex ipsis rebus quas nobis obligasti, et illis quas tibi usufructuario ordine beneficiavimus, non liceat aliubi nec vendere, nec donare, nec alienare, nec in
- E nullo modo distrahere, nec in naufragium ponere, sed sub nostro vel Sancti illius prætextu tibi liceat tenere et possidere. Et post tuum quoque discessum, absque diminutione rerum vel mancipiorum, cum omni re emeliorata, vel supraposito, quicquid in jam dictis rebus inventum repertumque fuerit, in nostram vel ipsius Sancti, absque ullius expectata traditione vel Judicum consignatione, faciamus revocare potestatem vel dominationem. Unde censisti te nobis annis singulis, ad festivitatem Sancti illius, in luminaribus ipsius Sancti, vel pro mercedis tuæ augmento, argentum solidos tantos. Et si de ipso censo negligens apparueris, fidem exinde facias, et ipsas res perdere non debeas. Quam epistolam manu propria subterfirmavimus.

(a) *Ministerialibus*, id est, colonis, villicis, qui villas colunt, et in iis deserviunt. Flodoardus, Hist. Rem. lib. 3, cap. 28. Aliquando tamen *ministeriales* pro

vassis et vassalis dicuntur, qui ab alio feudum habent. Capitul. lib. 4, cap. 30. *Sign.*

(b) Baluz. *vel aptificatum*.

XXXIX. (a) *Securitas de homicidio.*

Fratri illi, ego enim ille. Dum et omnibus habetur percognitum qualiter tu ante hos dies, instigante adversario, germanum meum vel quemlibet parentem interfecisti; unde et postea ex hoc comprobatus apparuisti, et ante me apud illum Judicem exinde in rationes fuisti, et pro integra compositione pro jam dicto parente meo, pro ipsa morte, sicut mihi bene complacuit, argentum solidos tantos dedisti: ideo hanc epistolam securitatis tibi ex hoc emittendam decrevi, ut neque à me, neque ab heredibus meis, neque à qualibet opposita vel emissa persona, nullam calumniam neque repetitionem de jam dicto homicidio habere non pertimescas, neque tu, neque ullus de parte tua qui tecum commorantur, sed ducti atque securi in omnibus exinde valeatis residere. Si quis verò, si fuerit aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, seu quælibet persona, quæ contra hanc securitatem venire, aut agere vel refragare tentaverit, et à me vel ab heredibus meis defensatum non fuerit, sociante fisco qui litem intulerit sol. tantos componat, et sua repetitio nullum obtineat effectum, sed sit inter nos vel ab heredibus nostris ex hac re omnique tempore calcanda causatio; et hæc securitas meis, vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione inserta, diuturno tempore maneat inconvulsa.

XL. *Judicium juxta quod causa continet.*

Veniens ille die (b) illo, mense illo, dies tantos, in loco nuncupante illo, ante venerabilem virum illum suosque auditores, vel reliquos viros qui ibidem aderant vel subterfirmaverunt, ibique interpellabat aliquem hominem nomine illum, dum diceret eò quòd hereditatem suam in loco nuncupante illo, quæ ei erat debita, post se retineret, vel ei malo ordine contradiceret injustè. Interrogatus ille ante ipsos viros, taliter dedit in responsis, quòd ipsam hereditatem, quam ipse contra eum repetebat, genitor suus vel quilibet parens, ipsam ei moriens dereliquerat, et de annis (c) xxx inter ipsum et parentes suos, qui ipsam ei dereliquerant, ipsam tenuisset, et secundum legem ei sit debita. Dum sic intenderent, sic ipsi viri memorato homini decreverunt judicium, ut in noctes tantas, quod evenit die illo, apud homines tantos, sua manu tanta, in Basilica Sancti illius, in loco nuncupante illo, taliter debeat conjurare, quòd ipsam hereditatem, quam ipse homo contra ipsum repetebat, per annos xxx inter ipsum et memoratos parentes suos, qui ipsam hereditatem morientes ei dereliquerant, semper ipsam tenuissent, et per ipsos annos xxx secundum legem plus sit ipsa hereditas ei habendi debita, quàm ipsi homini reddendi. Si hoc ad illud placitum conjurare potuerit, ipsam hereditatem, absque repetitione ipsius hominis, omni tempore habeat elitigatam atque evindicatam; sin autem non potuerit, hoc legibus emendare studeat. His præsentibus actum fuit.

XLI. (d) *Breve sacramenti secundum ipsum judicium.*

Breve sacramentorum, qualiter ingressus est ille die illo, in loco nuncupante illo, in Basilica Sancti illius, juxta quod judicium suum loquitur, apud homines tantos, sua manu tanta, positis manibus super sanctum altare juratus dixit: Per hunc locum sanctum, et reverentiam istius Sancti, quia unde me ille interpellavit, quasi hereditatem suam, quæ ei esset debita, in loco nuncupante illo, post me retinerem, vel ei malo ordine contradicerem injustè, ipsam hereditatem parentes mei mihi morientes dereliquerunt, et inter me vel ipsos parentes meos de annis xxx semper exinde vestiti fuimus, et secundum legem plus est mihi debita habendi quàm ipsi homini reddendi, per Deum et reverentiam istius Sancti juro. Similiter venientes testes sui, per singula jurati dixerunt, quicquid iste de hac causa juravit, verum et idoneum sacramentum exinde juravit. Hii sunt qui subterfirmaverunt.

XLII. *Notitia de alode evindicato.*

Notitia, qualiter vel in quorum præsentia veniens ille die illo, in loco nuncupante

(a) Marculf. lib. 2, cap. 18, Append. cap. 23 et 51, suprâ, pag. 495, 512 et 520.

(b) Baluz. *die illo, quod fecit mensis ille dies tantos.*

(c) Constitutionem edidit Theodosius Imp. de præscriptione 30 annorum, ut testatur Valentinianus

Novell. lib. 2, tit. 8. Quod ipsum sanxit Valentinianus Nov. lib. 2, tit. 12. de episcopali judicio et diversis negotiis. *Sign.*

(d) Suprà, cap. 31. pag. 533.

illo,

- A illo , ante illum Judicem, vel reliquos viros qui ibidem aderant vel subterfirmaverunt ; ibique interpellabat aliquem hominem , nomine illum , eò quòd alodem quæ fuerat genitoris sui nomine illius , in loco nuncupante illo, post se malo ordine retineret, vel ei contradiceret injustè. Interrogatus ipse homo ab ipsis viris si sic erat veritas, an non : sed ipse iudicium vel breve sacramentorum ibidem ante ipsos viros protulit ad relegendum, qualiter cum ipso homine ante hos dies exinde ante illum Judicem in rationes fuerat, et qualiter ipsam alodem contra ipsum hominem, vel contra germanos suos elitigatam atque evindicatam legibus habebat. Relecto ipso iudicio , vel ipso brevi sacramentorum , sic ipsi viri ipsum hominem interrogaverunt si aliquid contra ipsum iudicium vel contra ipsum brevem oppondere volebat. Sed ipse taliter dixit, quòd nihil habebat quod contra ipsum opponere deberet, et se in omnibus recognovit quòd contra legem ipsum hominem calumniabat, et se exinde omni tempore taciturnum esse spondit. Propterea opportunum fuit ipsi ut hanc notitiam ex hoc accipere deberet : quod ita et fecit. His præsentibus actum fuit.

XLIII. *Venditio (a) de area vel de casa infra civitatem.*

Lind.
CXXIX.

- Magnifico fratri illi, ego enim ille. Constat me tibi vendidisse, et ita vendidi, hoc est casam meam cum ipsa area ubi posita est, infra civitatem vel burgum illum, in ratione illius, in loco illo, quem ego data mea pecunia de aliquo homine nomine illo comparavi. Habet ipsa casa in (b) atriamento membra in gyro tanta, de lateribus vel frontibus casæ vel terræ illorum et illorum. Unde accepi à te pretium in quod mihi benecomplacuit, hoc est, tantum : quod pretium in manu mea accepi, et ipsam casam vel aream per hanc venditionem tibi tradidi à die præsente perpetualiter ad possidendum : ita ut ab hodierna die quicquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi, salvo jure ipsius terræ.

XLIV. *Qui se in alterius potestate commendat.*

- Domino magnifico illi, ego enim ille. Dum et omnibus habetur percognitum qualiter ego minimè habeo, unde me pascere vel vestire debeam, ideò petii pietati vestræ, et mihi decrevit voluntas ut (c) me tam de victu quàm de vestimento, juxta quod vobis servire et promereri potuero, adjuvare vel consolare debeas : et dum ego in caput advixero, ingenuili ordine tibi servitium vel obsequium impendere debeam, et me de vestra potestate vel mundeburde tempore vitæ meæ potestatem non habeam subtrahendi, nisi sub vestra potestate vel defensione diebus vitæ meæ debeam permanere. Unde convenit ut, si unus ex nobis de his convenientiis se emutare voluerit, sol. tantos pari suo componat, et ipsa convenientia firma permaneat. Unde convenit ut duas epistolas uno tenore conscriptas ex hoc inter se facere vel adfirmare deberent : quod ita et fecerunt.

XLV. (d) *Evacuatoria.*

Lind.
CXLVIII.

Domino magnifico fratri illi, ego enim ille. Dum et omnibus non habetur incognitum qualiter ante hos annos solidos nostros, numero tantos, ad beneficium accepisti, ut ipsos solidos tantos tu nobis reddere deberes : quod ita et fecisti. Sed dum illam cautionem, quam nobis emiseras, ad præsens non habeo, ideò hanc epistolam evacuatoriam fecimus, ut de ipsis solidis tantis omni tempore ductus et securus resides. Et si ipsa cautio apparuerit, vel à nobis vel ab heredibus nostris ullo quoque tempore ostensa fuerit, nullum sortiatur effectum, sed vacua et inanis permaneat.

- E XLVI. (e) *De causis commendatis.*

Magnifico fratri illi, ego enim ille. Rogo, supplico, atque publiciter tuæ caritati injungo, ut omnes causas meas, tam in pago quàm et in palatio, aut ante Judices, vel ubicumque mihi necessitas evenerit, ipsas causas meas ad meam vicem prosecui et admallare facias, et de ipsa prosecutione me reddas certiolem. Et quicquid exinde egeris gesserisve, ratum et bene acceptum à me in omnibus esse cognoscas. Quod mandatum ut plenior em obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavi, et bonos viros adfirmare rogavi.

(a) Marculf. lib. 2. cap. 20, suprâ, pag. 495.

(b) Baluz. in matriamen tantum, membra.

(c) Baluz. ut me in vestrum mundoburdum tradere vel commendare deberem; quod ita et feci: eo vide-

licet modo ut me tam de victu.

(d) Marculf. lib. 2, cap. 33, Append. cap. 36, suprâ, pag. 499 et 515.

(e) Marculf. lib. 2, cap. 31, suprâ, pag. 498.

(a) FORMULÆ QUÆDAM VARIÆ ET INCERTI AUCTORIS.

INCIPIUNT CHARTÆ (b) REGALES SIVE PARENSALES.
CAPITULA.

- I. *Ingenuitas.*
- II. *Venditio de servo.*
- III. *Venditio de terra.*
- IV. *Venditio de servo ad Ecclesiam.*
- V. *Donatio ad sponsam.*
- VI. *Notitia de mancipio.*
- VII. *Notitia de homicidio.*
- VIII. *Securitas de homicidio.*
- IX. *Donatio quam pater donat filio suo.*
- X. *Conculcatoria.*
- XI. *Donatio quam homo donat ad filium suum.*
- XII. *Notitia de cruce evindicata.*
- XIII. *Cautio de clavibus.*
- XIV. *Concamiatura inter duos Abbates.*
- XV. *Charta tracturia.*
- XVI. *Donatio quam homo donat ad suam parentem.*
- XVII. *Donatio ad casam Dei.*
- XVIII. *Pactum divisionis inter fratres.*
- XIX. *Venditio ad Monasterium.*
- XX. *Precaria.*
- XXI. *Commendatitia.*
- XXII. *Indiculus precatorius ad Episcopum.*
- XXIII. *Indiculus quem præpositus transmittit ad Abbatem.*
- XXIV. *Indiculus quem Abba transmittit ad hominem pagensem.*
- XXV. *Indiculus quem Episcopus transmittit ad Abbatem.*
- XXVI. *Cautio de infracturis.*

I. *Ingenuitas.*

OPORTET enim unumquemque hominem, dum in hac vita vivit, pro animæ suæ A remedio cogitare. Idcirco ego in Dei nomine ille, recogitans pro Dei intuitu, vel pro animæ meæ redemptione, ut ab impiorum consortio erui mereamur, dimitto ergo à die præsentē vernaculum juris mei, nomine illum, ingenuum: in ea verò ratione, ut ingenuus permaneat, tanquam si de bene ingenuis parentibus fuisset natus vel procreatus. Peculiare verò si aliquid habet, aut inantea laborare potuerit, in omnibus habeat concessum atque indultum, et mundeburdem vel defensionem ad Basilicam sancti illius se habere cognoscat, non ad affligendum, sed ad se defensandum, nisi, ut diximus, bene ingenuus de hoc die valeat residere. Si quis verò, quod fieri non credo, si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus, aut ulla emissa persona, quæ contra ingenuitatem istam venire, aut eam infringere tentaverit, fisco discuti- B tiente, solidos xxx multæ componat; et quod repetit per nullum ingenium evindicare valeat: præsens ingenuitas, et merces nostra, firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum in loco illo.

(a) Has Bignonianas appellat Baluzius, quia à Bignonio editæ sunt ex veteri Codice, qui olim Petri Danielis, postea Jacobi Bongarsii fuerat, ac demum ad Carolum Labbæum pertinebat.

(b) Perperam his formulis chartarum regalium titulus adscribitur. Non enim nomine Regis inscri-

ptæ, sed privatæ epistolæ forma more sæculi confectæ. *Bign.*

(c) Quid si pro *Parensales* legatur *Pagensales*, ita ut Pagenses spectaverint: nam revera nihil ferè in iis quod Regem spectet occurrit; sed totæ sunt privatorum, atque adeo pagensium. *Cangius in Glossario.*

A

II. *Venditio de servo.*Lind.
CXXXII.

Domino magnifico fratri illi emptori, ego in Dei nomine ille venditor. Constat me non imaginario jure, nec nullo cogentis imperio, sed proprio voluntatis meæ arbitrio, tibi vendere, quod ita et vendidi, à die præsentis vernaculum juris mei, nomine illum, non furem, non fugitivum, nec cadivum, nec ullum vitium in se habentem; sed in omni corpore scimus eum sanum usque ad annum et diem. Et accepi à te in pretio pro hoc, juxta quod mihi bene complacuit vel convenit, solidos tantos, ita ut ab hac die memoratum vernaculum, superius denominatum, quem dato pretio de me legibus comparasti, habeas, teneas atque possideas, et quicquid exinde facere volueris, liberè et firmissimè in tua permaneat potestate ad faciendum. Si quis verò, quod fieri non credo, si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, qui contra venditionem istam venire, aut eam infringere tentaverit, fisco discutiente solidos xxx multæ componat, et quod repetit nihil evindicet: sed præsens, etc.

III. *Venditio de terra.*Lind.
CXXX.

Domino magnifico fratri illi emptori, ego in Dei nomine ille venditor. Constat me non imaginario jure, nec ullo cogentis imperio, sed proprio voluntatis meæ arbitrio tibi vendere, quod ita et vendidi tibi, à die præsentis (a) bunnuarium tanta de terra arabili, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quem de parte parentum meorum, tam et de alode quàm et de comparato, ad me legibus obvenit: hoc est de uno latere terræ illius subjungit, de alio latere illi, et de uno fronte terræ illius, de alio verò fronte per viam publicam. Et accepi à te in pretio taxato pro hoc, juxta quod mihi bene complacuit, vel conventum fuit, solidos tantos, ita ut ab hac die memoratam terram superius denominatam, quam de me legibus comparasti, ipsam hanc habeas, teneas, possideas, vel quicquid exinde facere volueris, libera in omnibus Christo propitio in tua permaneat potestate ad faciendum.

IV. *Venditio de servo ad Ecclesiam.*

Breve in vicem venditionis. Qualiter vendidit homo aliquis, nomine ille, ad Ecclesiam aliquam, nomine illam, vernaculum suum, nomine illum, à die præsentis, non furem, non fugitivum, non cadivum, nec ullum vitium in se habentem, sed in omni corpore scimus eum sanum usque ad annum et diem, et sicut superius factum est.

D

V. *Donatio ad sponsam.*

Dum Dominus ab initio concessit in veteri testamento, et præcepit ut relinquat homo patrem et matrem, et adhæreat suæ uxori, ut sint duo in carne una, et quod Dominus conjunxit homo non separet, ego enim in Dei nomine ille, dulcissimæ conjugis meæ illi. Dum et ego te per solidum (b) et denarium secundum legem (c) Salicam visus fui sponsare, ideò in ipsa amoris dulcedine, dabo ergo tibi à die præsentis, quod in perpetuum volo esse mansurum, rem pro portione mea in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quæ de parte parentum meorum ad me legibus obvenit, hoc est in ipsa portione, (d) mansus ad commanendum, cum (e) casticiis suprapositis, terris arabilibus, et mancipiis, vel quicquid in ipsa portione est aspectum, tibi dico esse donatum, atque firmatum, ut quando die felicissimo nuptiarum insimul nos Deus conjunxerit, ista omnia superius conscripta in tua permaneant dominatione ad possidendum. Si quis verò, etc.

VI. *Notitia de mancipio.*

Cùm resedisset ille Vigarius inlustris viri illius Comitum, in illo mallo publico,

(a) *Bunnuarium* est modus terræ, *Bonniere* in Buetellerii libro. Qua voce Ambiani et Atrebatenses adhuc utuntur. *Bign.*

(b) *Uxoris ducendæ forma*, quasi per coëmptionem, veteribus Francis usitata. Fredegarius de nuptiis Chlodovei et Chlotildis: *Legati offerentes, solidum et denario, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei sponsant. Idem.*

(c) In Lege Salica de virginis nuptiis nil cautum

extat. De viduis autem ducendis Titulus est XLVI, ubi tamen non unus solidus, sed tres solidi et denarius memorantur. *Idem.*

(d) *Mansus* villula est coloni unius habitationi destinata, cum certo agri modo, quantum ille arare potest. Hodie quoque Burgundionibus *Meix* dicitur coloni adscriptitii hærediolum. Aliis *Mas. Idem.*

(e) *Casticias* septa Falcetus interpretatur, Antiquit. lib. 9, cap. 13.

Y y y ij

unà cum ipsis Scabinis , qui in ipso mallo resedebant , ad causas audiendas , vel A
 recta judicia terminanda , ibique veniens Monachus Sancti illius , vel ille Abbas no-
 mine illo , de illo Monasterio , unà cum avvocato Sancti illius , nomine illo , feminam
 aliquam nomine illam interpellabat , repetebat ei dum diceret , eò quòd colona esset
 Sancti illius , de curte sua , quæ dicitur illa , de parte aviæ suæ , nomine illius quon-
 dam , et ipsa illa , et de ipso servitio Sancti illius negligens aderat , sed ipsa femina
 de præsentis adstare videbatur , et nullatenus habuit quod dicere , nec opponere ,
 nec tradere rationes per quas de ipso servitio Sancti illius se abstrahere potuisset : sic
 ei in præsentis fuit iudicatum , ut ipsum servitium Sancti illius , unde negligens ade-
 rat , ipsi avvocato Sancti illius rewadiare deberet : quod ita et fecit : et se ad ipsum
 servitium Sancti illius ibi se in præsentis recredidit. Exinde opportunum fuit , ipsos
 Monachos Sancti illius , vel ipsum advocatum Sancti illius , nomine illum , talem noti-
 tiam ante ipsas personas , quæ in ipso mallo residebant , manibusque eorum robo- B
 ratam accipere : quod ita et fecerunt : ut omni tempore ipse advocatus , vel casa
 sancta illa , vel ille Abbas , vel successores sui , ipsam feminam superiùs nomina-
 tam , vel agnationem suam ad opus Sancti illius habeant evindicatam atque eliti-
 gatam. Præsentibus his quorum præsentia actum fuit. Facta notitia in loco illo pu-
 bliciter.

VII. Notitia de homicidio.

Dum et per plures homines ponitur in notitia , qualiter veniens homo aliquis ,
 nomine ille , in contubernio , hominem aliquem , nomine illum , ipsum ibidem ad-
 sallisset , et ipsum ibidem interfecisset , vel occidisset : sed venientes parentes et ami-
 ci ipsius hominis interfecti ante inlustrem virum illum Comitem , interpellabant ip- C
 sum hominem qui eorum parentem in contubernio adsallisset , vel interfecisset : sed
 ipse ille in præsentis adstare videbatur , et hanc causam nullatenus potuit denegare :
 sed taliter fuit professus , quòd instigante inimico ipsum hominem interfecisset , vel
 occidisset. Tunc taliter ei iudicaverunt , ut ipsam leudem , vel ipsum homicidium
 ad ipsos parentes legibus transsolvere deberet ; quod ita et fecit : sed postea in ipso
 placito ei fuit iudicatum , ut ipsi parentes talem epistolam securitatis , manu eorum
 vel bonorum hominum firmatam , ei fieri vel conscribere deberent : quod ita et fece-
 runt : ut post hunc diem , nec ipsi illi , nec ullus in causa ipsorum , nec ulla opposita
 persona de præfata morte illius quondam , nec de ipso homicidio , nec de ipsa leude ,
 nullam reclamationem , nec nullum impedimentum pontificium non habeant ad
 faciendum. Qui hoc facere voluerit , ipsos solidos per manus reddat , et ob hoc
 solidos tantos unà cum fisco discutiente multæ componat , et qui repetit nihil evin-
 dicet.

D

*Lind.
CXXV.*

VIII. Securitas de homicidio.

Cum resedisset inluster vir ille Comes in illo mallo publico , ad universorum causas
 audiendas , vel recta judicia terminanda , ibique veniens homo aliquis nomine ille
 repetebat ei , dum diceret eò quòd ipse ille hominem suum nomine illum quondam
 bene ingenuum in via malo ordine ipsum adsallisset , et ipsum ibidem interfecisset ,
 vel occidisset , et rauba sua , caballos , aurum et argentum , et drapalia exinde
 tulisset , vel deportasset , vel leudem contra legem ibi burisset ; sed ipse ille de præ-
 senti adstare videbatur , et hanc causam nullatenus potuit denegare : sed taliter fuit
 professus , quòd faciente inimico ipsum hominem occidisset , vel interfecisset ; sed
 taliter in ipso mallo ei iudicaverunt , ut ipsum hominem , vel ipsam leudem legibus
 exinde transsolvere deberet ; quod ita et fecit : sed postea apud ipsum Grafionem , E
 vel apud ipsos bonos homines qui in ipso mallo resedebant , epistolam securitatis
 manu eorum firmatam accipere deberet , quod ita et fecit : ut post hanc diem , nec
 ipsi illi , nec ullus de heredibus suis , nec ullus in causa ipsorum , et hominis inter-
 lecti quondam , nec ulla opposita persona de præsentis die de ipsa morte illius ,
 nec de ipso homicidio , nec de ipsa leude contra ipsum illum nullam reclamationem ,
 nec nullum impedimentum pontificium non habeat ad faciendum : et qui hoc facere
 præsumpserit , duplum tantum , quantum ipsa leodis continet , et partibus cui hæc
 facta est , unà cum socio fisco coactus multæ componat , et quod repetit vindicare
 non valeat.

A

IX. *Donatio quam pater facit filio suo.*

Lind. LII.

Dulcissimo atque amantissimo filio meo illi, ego in Dei nomine ille, genitor tuus. Dum et ego te dulciter enutrivimus, et tu mihi fideliter deservisti, vel tuum servitium, vel benevolentiam circa partem nostram habemus compertam, ideò in ipso amore dulcedinis vel tuo servitio componente, dabo ergo tibi à die præsentis, quod in perpetuum volo esse mansurum, hoc est mansum ad commanendum, cum casticia superposita, terris arabilibus, et mancipiis, his nominibus illis et illis, ut per hanc epistolam donationis vel (a) deliberationis nostræ, manu mea vel bonorum firmatam, ut quamdiu advivis, tam tu ipse quàm hereditas tua, contra tuos germanos et germanas, quieto ordine vel elitigato valeas possidere vel dominare : propterea hanc epistolam traditionis vel deliberationis nostræ manu mea firmatam exinde tibi fieri vel conscribere rogavi, ut de præsentis die de ipso manso, vel quicquid ad ipsum mansum aspicit, et ipsa mancipia superius denominata, hoc habeas, teneas atque possideas.

X. (b) *Conculcaturia quam Abbas facit ad hominem suum.*Lind.
LXXXVII.

Ego in Dei nomine, ac si peccator, venerabilis vir, ille Abbas de Monasterio sancto illo, quod est in pago illo constructum. Dum et omnibus non est incognitum, qualiter filius servi nostri nomine ille, quandam feminam nostram nomine illam, bene ingenuam, filiam illius quondam, contra voluntatem parentum ipsius feminæ, sociavit sibi ad conjugium : sed postea ipsis parentibus complacuit et nobis, ut talem epistolam conculcaturiam manu nostra vel à fratribus nostris firmatam, ipsi feminæ fieri vel firmare rogaremus, ut de ipso servitio, si agnatio inter ipsos apparuerit, in servitio publico nunquam sint coinquinati, sed sub integra ingenuitate dies eorum debeant perseverare. Et precor atque supplico ad successores nostros, vel ad Deum timentes homines, ut benefacta nostra jubeant conservari, qualiter ipsi vellent, ut in postmodum eorum facta debeant esse stabilia ; et per malorum hominum infestationem, multam in ipsa epistola conculcaturia fieri vel conscribere rogavimus, ut si fuerit, quod Deus non permittat, extranea pars, quæ hæc facta nostra infringere voluerit, imprimis iram Dei et Sancti illius incurrat, et ob hoc sol. c partibus ipsius cui hæc facta est multæ componat, et quod repetit vindicare non valeat.

XI. *Donatio quam homo facit ad filium suum.*

Lind. LIII.

Ego in Dei nomine ille. Constat me in amore Domini nostri Jesu-Christi, ut veniam delictis meis consequi mereamur, donasse, et dono donatumque esse volo ad dulcissimum filium meum nomine illum, peciam de terra arabili, in loco qui dicitur ille, qui est in pago illo, per locos designatos vel circuitus : in ea ratione ut post hunc diem jam dictus filiulus meus, cui epistola donationis ista legibus facta fuit, ipsam terram habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnibus, Christo propitio, habeat potestatem. Et si quis, etc.

XII. *Notitia de (c) cruce evindicata.*Lind.
CLXXII.

Dum et omnibus non est incognitum, qualiter veniens homo aliquis nomine ille ante Vigarium inlustris viri illius Comitis nomine illo, adversus hominem aliquem nomine illum, repetebat ei dum diceret, eò quòd terram suam de suo manso, vel de sua potestate malo ordine (d) propriisset ; sed ipse ille de præsentis ad stare videbatur, et hanc causam fortiter denegavit, quòd suam terram de suo manso malo ordine nunquam propriisset, nec post se nunquam retinuerit : sed taliter ei fuit judicatum, in ipso placito, ante ipsum Vigarium, vel ante ipsos pagenses, ut ad crucem ad iudicium Dei pro ipsa terra in noctes XLII in ipso placito pro hoc

(a) Inde *livrer et delivrer*.(b) Fortè legendum, *Conciliatoria*. Ejusdem argumenti est apud Marculfum lib. 2, cap. 29, suprà, pag. 497.

(c) Crucis iudicium seu examinatio inter probationis species recensetur. Ejus probationis forma describi videtur in Legibus Frisionum tit. xiv ; duas scilicet præparari tesseras, quarum una pura, altera crucis signo insignita sit : quæ duæ super altare in

lintheo evolvuntur ; deinde post varias preces à Presbytero aut puero debent extrahi : quòd si crucis tessera prima extrahatur, innocentiam satis probatam existimabant. Agobardus, pag. 288. *Jube ferrum vel aquas calefieri, quas manibus illæsus attrectem ; aut constitue cruces, ad quas stans immobilis perseverem*. Ex quibus verbis apparet alium quàm tesserarium modum purgationis fuisse. *Bign.*(d) *Propriisset*, id est, invasisset.

deberent adstare, quod ita et fecerunt : sed venientes ad ipsum placitum, sicut eis A
fuit iudicatum, ante ipsum Vigarium, vel ante ipsos pagenses, ad ipsum iudicium,
vel ad ipsam crucem visi fuerunt stetisse : sed ipse illum hominem, qui ipsam terram
proprisit ad ipsum iudicium, vel ad ipsam crucem, convicit : sed ipse in ipso pla-
cito ad ipsam crucem visus cadisse : sed dum hæc causa sic fuit inventa, quòd ipse
ille qui ad ipsum iudicium, vel ad ipsam crucem cadisset, solidos tantos ei trans-
solvere deberet, quod ita et fecit; et de ipsa terra ipsum illum legibus revestire
deberet, quod ita et fecit. Tunc taliter ei iudicaverunt, ut ipse ille de præsentī die
ipsam terram tam contra ipsum illum, vel heredes suos, quàm contra quemlibet
hominem, omnique tempore habeat evindicatam atque elitigatam, ut tam ipse ille
quàm et posteritas sua post hanc diem prædictam terram quieto ordine valeat possi-
dere vel dominare, et ducti et securi exinde valeant residere. Factum iudicium in
loco illo publiciter. B

Lind.
CLXXV.

XIII. (a) *Cautio de clavibus.*

Dum et per plures homines est patefactum, qualiter in Dei nomine ille veniens
in placito ante illos, vel quamplures bonos homines, adversus hominem nomine
illum repetebat ei dum diceret, eò quòd cellaria vel camara, et (b) granica, quic-
quid in eis habuit repositum, hoc est aurum, argentum, drapalia, arma, vinum,
annonam, vel (c) vitalia sua, per suas claves commendasset, ad custodiendum vel
ad salvandum, et ipsam rem in naufragium, vel in damnum posuit. Sed ipse ille
de præsentī adstabat, et hanc causam nullatenus potuit denegare : sed taliter ei fuit
professus, quòd ipsam rem superiùs denominatam per suum neglectum et per suum
facinus fuit perdita vel (d) naufragata. Tunc taliter ei iudicaverunt, ut ipsam rem
ei transsolvere vel emendare deberet; sed ipse ille nullatenus habuit, unde ipsam C
rem transsolvere vel emendare deberet. Sed taliter ei fuit iudicatum, ut talem cau-
tionem de capite suo, manu sua vel bonorum hominum firmatam, ei fieri vel con-
scribere rogaret, quod ita et fecit. Ut dum ipsam rem non habui, nec pretium un-
de transsolvere vel emendare debuissim, ut quamdiu advivam, in servitio publico,
quod mihi injungitis, vobis deservire debeam, et si negligens aut tardus de ipso
servitio apparuero, qualemcumque disciplinam ad alios servos tuos impendis, talem
super me potestatem habeas ad faciendum. Et si fuerit aut ego ipse, aut ullus de meis
heredibus, qui contra hanc cautionem venire aut reclamare, etc.

Lind. CXII.

XIV. *Concamiatūra inter duos Abbates.*

Placuit, auxiliante Domino, atque convenit inter venerabilem virum illum,
Abbatem de Monasterio illo, vel congregationem Monasterii sui, necnon et ma- D
gnificum virum illum, de commutatione locorum, quam inter se facere deberent,
quod ita et fecerunt. Per quam accepit venerabilis vir ille Abba ad opus Mona-
sterii sui in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, hoc est in ipso loco illo mansus
ad commanendum, [cum] casticiis superpositis, terris arabilibus, vel quicquid in ipso
loco ad præsens cernitur esse possessio, totum et ad integrum, re inexquisita, in
commutatione vel in concamio. Simili modo vir magnificus ille accepit ad opus suum
aliam rem in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, hoc est quod superiùs di-
ximus, totum et ad integrum, re inexquisita, in commutatione vel in concamio.
Unde duas epistolas pariculas, uno tenore conscriptas, manu eorum vel bonorum
hominum firmatas, inter se fieri et firmare rogaverunt, ut unusquisque post hunc
diem quod à pari suo in commutatione vel in concamio accepit, teneat atque possi-
deat, vel quicquid, etc. E

Lind.
XXXIV.

XV. *Charta (e) tracturia.*

Domnis sanctis, et Apostolicis ac venerabilibus in Christo Patribus, Regibus,
Comitibus, Episcopis, Abbatibus, Sacerdotibus, Clericis, vel omni populo Chri-
stiano, qui in Romanorum vel Longobardorum provinciis Deo serviunt, tam in

(a) Cautio est ab eo facta qui, cùm rem aliquam
custodiendam suscepisset, eamque postea dolo vel
injuriam amissam nec restituere potest, nec aestima-
tionem præstare, domino rei se ipsum tradit, ut pro
servo deinceps habeatur. Ideoque cautio de clavi-
bus dicitur, quia per clavium traditionem res,
quæ in horreo vel cellario continebantur, com-

mendatæ ei fuerant. *Bignonius.*

(b) *Granica*, horrea; à grano, unde et nos ho-
die *granaria* dicimus. *Idem.*

(c) *Vitalia*, nobis *victuailles*.

(d) Sic correximus cum Baluzio. Malè antea le-
gebatur, *aurata*.

(e) Append. Marculfi, cap. 10, suprâ, pag. 509.

A Monasteriis quàm et in civitate, seu per pagos, vel per vicos, ego in Dei nomine ille Major-domûs. Cognoscat magnitudo seu et sanctitas vestra, quòd iste frater noster nomen ille, serviens vester, petiit nobis ut ad Basilicam S. Petri patris vestri, pro suis culpis, vel pro nostra stabilitate, valeat ambulare ad orationem. Propterea has litteras cum salutatione per ipsum ad vos direximus, ut in amore Dei et S. Petri ipsum ad hospitium recipiatis, ad benefaciendum, vel ad suam consolationem, tam ad ambulandum quàm et ad intrandum, ut per vos salvus eat et salvus revertatur; interim, sicut vestra est consuetudo bona, vel consolationem, vel adjutorium ei impendere jubeatis, lætumque diem jubeatis habere. Cujus potestas regnat in æternum, ipse vos custodiat in regno suo perpetuo: et salutamus vos omnes salutatione plenissima.

B XVI. *Donatio quam homo donat ad suam parentem.*

Dilectissimæ atque amabili mihi in Domino consobrinæ meæ nomine illo, ego in Dei nomine ille. Dum et pluribus est percognitum eò quòd tu partibus meis amabilia servitia impendere non desinis, pro tua bonitate, et pro eo quod dictum est, faciamus bonum ad omnes, maximè autem ad domesticos fidei, vel ad propinquos nostros. Igitur dono tibi à die præsentis per hanc epistolam donationis, quæ in perpetuum sit mansura, et de jure meo in tua dominatione trado atque firmabo, id est mansum ad commanendum, in pago illo, in loco qui dicitur ille, et est ipse mansus per loca designata de latere uno, et de fronte terræ illius, et de alio latere et fronte terræ illius tanto, ita ut ab hac die memorata consobrina mea illa, quicquid de ipso manso facere voluerit, ut absque uniuscujusque repetitione liberam in

C omnibus habeat potestatem ad faciendum.

XVII. *Donatio ad casam Dei.*

Prudens consilium hajulat, qui pro animæ suæ remedio cogitat illi Dominum retribuere, et exinde habere cogitat, et de Dei misericordia non dubitat. Idcirco nos in Dei nomine ille, et conjux mea illa. Admonet nos divina pietas, et Christi misericordia, ut aliquid de rebus nostris pro redimenda ultione nostrorum peccaminum Domino offerre deberemus, ut in die judicii misericors Dominus vel in aliquantulum de scelere nostro nobis relaxare dignaretur, donamus compuncto corde et devoto animo ad Basilicam illam, quæ est in honore sancti illius constructa, in loco illo, hoc est rem nostram, in loco nuncupante illo, hoc est in ipsa re mansus ad commanendum, [cum] casticiis superpositis, terris arabilibus, ut post hunc diem ipsi custodes, qui ad ipsum sanctum locum deserviunt, ipsam rem superiùs denominatam

D habeant, teneant atque possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, liberam et firmissimam habeant potestatem ad faciendum. Et si quis.

XVIII. *Pactum divisionis inter fratres.*

Lind. LXX.

Pactum divisionis inter fratres, qui sunt ille et ille, heredes illius et illius quondam, qualiter se de alode eorum dividere vel exæquare deberent, quod ita et fecerunt. Per quem accepit vir magnificus ille mansum illum, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, hoc est ipse mansus circumcinctus cum arboribus et casticiis superpositis, terris arabilibus, et cætera. Simili modo vir magnificus ille accepit ad opus suum, alium mansum, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, in (a) Centena illa, hoc est, quod superiùs diximus, mansum circumcinctum cum arboribus et casticia superposita, terris arabilibus, et cætera, vel quicquid pars contra parem suum per æqualentiam inter se diviserunt, absque ulla repetitione vel reclama-

E tione, hoc habeant, teneant, possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, libera in omnibus Christo propitio in sua permaneat potestate ad faciendum. Et si quis verò.

XIX. *Venditio ad Monasterium.*

Lind.
XXVIII.

Venerabili in Christo patri illi, Abbati de Monasterio qui vocatur Sancti illius, quod est in pago illo super fluvium illum constructum, emptori, ego in Dei nomine ille venditor. Constat me non imaginario jure, nec nullo cogentis imperio, sed proprio voluntatis meæ arbitrio, vobis vel ad Monasterium vestrum vendere, quod ita et vendidi vobis, à die præsentis rem pro portione mea, in loco nuncu-

(a) Comitatus in centenas distributi erant. Capitul. lib. 3, cap. 40. *Bign.*

pante illo, quod est infra pagum illum, quod de parte parentum meorum ad me legibus obvenit, hoc est tam mansis, casis, casticiis, Mancipiis, ingenuis, his nominibus, vel quicquid ibidem præsens est mea dominatio, totum et ad integrum, de jure meo in dominatione vestra per hanc venditionem tradidi vobis ad possidendum; et accepi à vobis in pretio taxato, juxta quod nobis aptificatum vel conventum fuit, solidos probos atque pensantes, numero tantos; ita ut ab die memorata omnia superius nominata, quæ de me legibus comparastis, hoc habeatis, teneatis, possideatis, tam vos quàm et successores vestri, liberumque et firmissimum in vestra permaneat potestate ad faciendum. Si quis verò.

Lind. XXX.

XX. Precaria.

In Christo venerabili patri, et domno illi Abbati de Monasterio Sancti illius, quod est in pago illo super fluvium illum constructum, ego in Dei nomine ille B precatior. Accessi ad vos ut rem pro portione vestra, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quam ego ille ante hos dies per venditionis titulum dato pretio, Sancto illi, seu vestro Monasterio adfirmavi, hoc est in ipsa portione mansum ad commanendum, [cum] casticiis superpositis, terris arabilibus, Mancipiis, ingenuis, his nominibus, vineis, pratis, silvis, pascuis, vel quicquid ibidem aspicit, vobis delegavimus: sed postea taliter vobis supplicavimus, ut ipsam portionem ad usum beneficii ad excolendum, quandiu advivo, mihi præstare vel relaxare deberetis, quod ita et fecistis. Propterea hanc precariam, manu mea vel bonorum hominum firmatam, vobis exinde emisimus, ut annis singulis censum denariorum tot ad luminaria Sancti illius, et illam decimam de omnibus fructibus, quicquid supra ipsam conlaborare potuerimus die illo, quod eveniet festo ipsius Sancti illius, pro hoc vobis dare et adimplere faciam. Et si negligens aut tardus de ipso censu ad illud placitum C apparuero, fidem exinde vobis legibus faciam, et ipsam rem, dum advivo, per vestrum beneficium tenere et usufructuare faciam; in ea verò ratione, ut aliubi ipsas res nec vendere, nec donare, nec alienare, nec ad alias casas Dei delegare, nec in naufragium ponere, nec ad proprium sacire, nec heredibus meis in alode derelinquere pontificium non habeam ad faciendum, nisi post meum discessum, unà cum re immeliorata vel superposita, quicquid ibidem inventum fuerit, absque ullius Judicis contradictione pars Monasterii vestri ad vestrum faciat revocare dominium. Si quis verò.

Lind. XXX.

XXI. (a) Commendatitia.

In Christo filio, Ecclesiæ illi, in Dei nomine ille Abbas, de Monasterio illo Sancti illius, quod est in pago illo, unà cum consensu fratrum nostrorum. Dum et tua D fuit petitio, et nostra decrevit voluntas, ut duas partes darem pro portione nostra in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quem tu ipse ante hos dies per venditionis titulum dato pretio de thesauro Sancti illius nobis vendidisti: sed postea taliter nobis supplicasti, ut ipsius portionis duas partes, in prædicto loco illo, ad usum beneficii ad excolendum, quamdiu advivis, tibi præstare deberemus: quod ita et fecimus. Propterea hanc commendatitiam manu nostra firmatam tibi pro hoc dedimus, ut annis singulis censum tantum, et illam decimam de omni fructu, quicquid supra ipsam terram conlaborare potueris, quod eveniet festo Sancti illius, pro hoc dare debeas. Et si negligens aut tardus ad id placitum de ipso censu fueris, fidem exinde pro hoc nobis facias, et ipsam rem ad vivendum tuum per nostrum beneficium teneas, in ea tamen ratione ut ipsam rem aliubi nec vendere, nec donare, nec alienare, nec ad alias casas Dei delegare, nec ad proprium sacire, nec heredibus tuis E in alode derelinquere, nec in naufragium ponere, potestatem non habeas ad faciendum, nisi post tuum discessum, unà cum ipsa re immeliorata vel superposita, quicquid ibidem inventum fuerit, sine ullius Judicis consignatione pars Monasterii nostri eligitato ordine præsentialiter ipsam rem immelioratam in nostrum faciat revocare dominium, et hæc commendatitia firma sit. Facta commendatitia in ipso Monasterio Sancti illius publiciter in anno xii regni.

XXII. Indiculus precatorius ad Episcopum.

Domino sancto et Apostolica Sede colendo, in Christo venerabili domno et patri illi Pontifici, urbis illius, civitatis illius, ego in Dei nomine ille, bene cupiens

(a) *Commendatitia*, hoc est præstaria, charta præstationis.

vester,

A vester, in Domino vobis dirigimus salutem, et precamur sanctitatem vestram ut pro nobis orare dignemini. Denique cognoscatis quòd iste homo vester, nomine ille, ad nos confugium fecit, et dixit quòd contra vos culpas habeat commissas. Propterea has litteras cum salutatione ad vos direximus, et precamur vobis ut vitam (a) et immancationem et disciplinam corporalem ei concedere jubeatis, aliam poenitentiam qualem ei volueritis judicare in vestra est potestate. Qualiter ipse homo secum gaudeat, quòd nostram suggestionem ad vos deportasset, et unde nobis re-conjungitis vobis remerire cupimus. Quid plura?

XXIII. *Indiculus quem Præpositus transmittit ad Abbatem.*

Diligendo ad nos domno, et in Christo patri nostro venerabili illi Abbati, ego ille serviens atque Præpositus vester. In primis illud precamur sanctitatem vestram, B ut in vestra sancta oratione pro me esse non dedignemini. Denique, domne, cognoscatis de isto servitio ubi nos transmisistis, per verbum inlustris viri illius Comit-
tis, sui juniores non exinde fecerunt quomodo eis fuit demandatum. Propterea has litteras ad vos direximus, ut de ipso certiores sitis, et inantea quomodo vobis est utile sic compensetis, ut nostram rem non perdamus. Quid plura? salutamus vos usque ad gaudium.

XXIV. *Indiculus quem Abbas transmittit ad hominem pagensem.*

Dulcissimo nostro, et ut credimus amico Sancti illius in Dei nomine illi, ille etsi peccator Abba, nos et nostri, servientes vestri, in Domino vobis dirigimus salutes, et illud precamur Deum ut merearis agere in ista vita quod Deo sit beneplacitum. Precamur vos de illis vestris homunciunculis, qui in vestro ministerio com-
C nuant, vel de nostris causis invicem nostrum bonum certamen exinde mittatis, sicut nos de vestra caritate bene confidimus, ut sic exinde perportare faciatis, usque nos insimul conjungimus. Quid plura?

XXV. *Indiculus quem Episcopus transmittit ad Abbatem.*

Sanctorum meritis beatificato domno atque patri, Deique cultori, et ut confidimus vero amico nostro illi gratia Dei Abbati: nos enim in Dei nomine ille quamvis peccator dono Dei Episcopus. Deus scit, vester in omnibus proprius amicus, imprimitus salutationem. *Desunt reliqua.*

XXVI. (b) *Cautio de infracturis.*

Contigit quòd cellarium vel (c) spicarium vestrum infregi, et exinde annonam D vel aliam raupam in solidos tantos furavi, dum et vos et advocatus vester exinde ante illum Comitem interpellare fecistis, et ego hanc causam nullatenus potui dene-
gare. Sic ab ipsis Racimburgiis fuit judicatum, ut per wadium meum eam contra vos componere atque satisfacere debeam, hoc est solidos tantos vel *: sed dum ipsos solidos minimè habui unde transsolvere debeam, sic mihi aptificavit, ut brachium in collum posui, et per comam capitis mei coram præscentibus hominibus tradere feci, in ea ratione ut interim quòd ipsos solidos vestros reddere potuero, et servitium vestrum, et operam qualemcumque vos vel juniores vestri injunxeritis, facere et adimplere debeam, et si exinde negligens vel jactivus apparuero, spondeo me contra vos, ut talem disciplinam supra dorsum meum facere jubeatis, quam super reliquos servos vestros.

(a) Solebant veteres seu Episcopi seu Clerici pro reis ad Ecclesiam confugientibus intercedere, nec prius eos reddere quam *ad evangelia datis sacramentis* (inquit Synodus Aurelian. 1 c. 3.) *de morte et debilitate sint securi, ita ut ei, cui reus fuerit crimin-
osus, de satisfactione conveniat.* Quod etiam in servis obtinebat, qui nonnisi excusati dominis permitte-

bantur, ibid. c. 4 et 5. Præclarum ejus rei apud Gregorium Turon. extat exemplum, lib. 5, c. 3. *Bign.*

(b) Qui effracto horreo vel cellario furtum commiserat, eo nomine in certam pecuniam condemnatus, se ipsum pro pignore tradit. *Idem.*

(c) Spicarium est horreum, à spicis scilicet reconditis. *Idem.*

FORMULÆ ^(a) LINDENBROGIANÆ,

IIS OMISSIS, QUÆ JAM SUPRA EDITÆ SUNT.

CAPITULA.

- IV. *Carta de Episcopatu.*
 VII. *Confirmatio de emunitate.*
 XII. *Indiculus Regis de privilegio.*
 XVII. *Cessio à die præsente ad Ecclesiam.*
 XVIII. *Donatio ad casam Dei.*
 XIX. *Precaria ad casam Dei.*
 XX. *Præstaria ad casam Dei.*
 XXII. *Precaria ad casam Dei.*
 XXIII. *Præstaria.*
 XXV. *Precaria de ipsa villa dum vivit.*
 XXVI. *Sequitur Præstaria.*
 XXVII. *Alia Precaria.*
 XXXVIII. *Carta de mundeburde Regis et Principis.*
 L. *Carta donationis inter virum et uxorem, quæ gestis municipalibus sit allegata.*
 LV. *Carta cùm in locum filiorum nepotes instituuntur ab avo.*
 LVII. *Carta cùm quis nepotibus aliquid meliorare voluerit.*
 LVIII. *Traditio respectualis, sive epistola, qualiter extraneus in locum filiorum adoptetur.*
 LIX. *Alia de eadem re.*
 LXXII. *Qualiter testamentum quis faciat.*
 LXXV. *Libellus dotis.*
 LXXVIII. *Alius libellus dotis.*
 LXXIX. *Constitutio dotis.*
 LXXXII. *Charta compositionis, si aliquis puellam invitam traxerit.*
 LXXXVIII. *Charta triscabina.*
 XCVI. *Ingenuitas.*
 C. *Epistola Regi mittenda pro libertate servi impetranda.*
 CIII. *Ingenuitas quam potest servus ad alium servum facere.*
 CVIII. *Confirmatio civium in eo qui ab hostibus est deprædatus, vel ab igne concrematus.*
 CXXIV. *Securitas pro homicidio facto, si se pacificaverit.*
 CXXVII. *Venditio de re.*
 CXXXI. *Venditio infra emunitatem Ecclesiæ vel fisci.*
 CXXXVI. *Qui in servitium alterius se obnoxiat.*
 CL. *Si aliquis rem alterius quam excolit, ad proprietatem sacire vult, sed non potest; et postea eam precariaverit.*
 CLII. *Traditio cuicumque tradere voluerit.*
 CLV. *Alia Traditio.*
 CLVI. *Alia Traditoria.*
 CLXVIII. *Judicium evindicati.*
 CLXIX. *Judicium seu notitia.*
 CLXXI. *Indiculus, si quis in præsentia Regis auctor fuerit.*
 CLXXVII. *Indiculus Regalis.*
 CLXXXIII. *Mandatum.*
 CLXXXIV. *De Formatis.*

IV. *Carta de Episcopatu.*

DUM juxta Apostoli dictum omnis potestas sublimatur à Domino, et quatenus post Deum in regia manet potestate qualiter cuncta terrena debeant gu-

(a) Lindenbrogius 185 Formulas quas publicavit, Marculfo attribuit, quippe qui in fronte Præfationem hujus Auctoris præfixerit. Verùm eæ duntaxat Marculfo tribuendæ, quæ exstant in Editione

Bignoniana. Cùm pleræque Lindenbrogianæ Formulæ eadem sint ac illæ quæ jam suprâ editæ sunt, eas tantùm damus, quæ alibi non reperiuntur.

- A bernari. Unde oportet nos salubri consilio retractare ut illi in locis sanctorum instituantur custodes qui dignè ad ipsum officium gubernandum apparere noscuntur. Igitur dum et vestra et cleri vel pagensium civitatis illius adfuit petitio, ut relicta urbe illa, quam priùs regere et gubernare videbamini, in suprascripta urbe illa cathedram Pontificalem suscipere deberetis; et dum vos apud animos nostros et actio commendat probata, et nobilitatis ordo sublimat, ac morum probitas vel mansuetudo et prudentiæ honestas exornat, cum consilio et voluntate Pontificum Procerumque nostrorum, juxta voluntatem et consensum cleri et plebium ipsius civitatis, in supradicta urbe illa Pontificalem in Dei nomine vobis commisimus dignitatem. Propterea per præsentem præceptum decernimus ac jubemus ut supradicta urbs vel res Ecclesiæ ipsius et clerus sub vestro arbitrio et gubernatione consistent, et erga regimen nostrum semper fidem inlibatam custodire debeatis, et juxta canonicam institutionem plebem vobis commissam assiduis prædicationum sermonibus expolire, et non minùs pietate quàm severitate constringere studeatis, et curam pauperum, vel necessitatem patientium cum ingenti cura et dilectione procuretis, ut acquisita multiplicataque gregis vestri salute, ad ovile dominicum nullis maculis sordidatum valeatis præsentare; quatenus dum Ecclesiam vobis dispensatione divina commissam strenuè regere atque gubernare videamini, vobis apud æternum retributorem mercedum suffragia largiantur, et vos immensum Christum pro nostrorum mole peccaminum assiduè exorare debeatis.

VII. *Confirmatio de emunitate.*

- Ille Rex Francorum vir inlustris. Quotiescunque petitionem Sacerdotum vel ancillarum Dei ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, et nobis ad mercedem vel ad stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Ideòque dominis viris sanctis ac venerabilibus Apostolicis in Christo Patribus omnibus Episcopis, vel omnibus Abbatibus, seu inlustribus atque magnificis viris Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Vassis nostris, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quòd inlustris Abbas ille de Monasterio illo in pago illo, in loco qui dicitur ille, in honorem Sancti illius constructo, unà cum Monachis vel Dei ancillis ad laudem Christi canendum sub religionis norma conversantibus, clementiæ regni nostri suggestionem intulit eò quòd gloriosus dominus et genitor noster ille quondam Rex per suam præceptionem sua manu roboratam talem emunitatem ad ipsam casam Dei Sancti ill., vel Monasterii ill. vel ipsi Abbati habuisset concessam atque indultam, ut nullus Judex publicus vel quislibet judiciaria potestate accinctus in cortes vel villas ipsius Monasterii nullum debuisset habere introitum, nec ad causas audiendas, nec ad fredam exigendam, nec fidejussores tollendos, nec mansiones aut paradas requirendas, nec ullas retributiones exactandas; quod fiscus noster exinde habere poterit, nullatenus exactetur, nec requiratur. Unde et confirmationes anteriorum Regum parentum nostrorum nobis in præsentem protulit relegendas; petiitque celsitudinem nostram ut circa ipsum Monasterium nostra hæc deberet auctoritas generaliter confirmare. Quod nos beneficium gratanti animo pro mercedis nostræ augmento non solùm confirmantes, sed etiam novum sub emunitatis nomine concedentes, per hoc præceptum specialiùs decernimus atque omninò jubemus, quod in perpetuum absque ullis obstaculis et refragationibus volumus esse mansurum, ut absque introitu Episcopi aut Archidiaconi ad orationem aut prædicationem lucrandam nullus Judex publicus in curtes vel villas ipsius Monasterii ullum debeat habere ingressum, nec ad causas audiendas, nec fredam exigendam, nec fidejussores tollendos, nec mansiones aut paradas requirendas, nec ullas retributiones exactandas; quod fiscus noster exinde habere poterit, nullatenus exactetur nec requiratur. Nisi, ut diximus, pro mercedis nostræ augmento, sicut ab antecessoribus Regibus parentibus nostris, seu et domno glorioso genitore nostro quondam Rege moderno tempore fuit concessum atque indultum, ita nostris oraculis plenius confirmamus, quod in perpetuum volumus esse mansurum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, et per tempora melius conservetur, manûs nostræ signaculis subter eam decrevimus roborare, et annulo nostro subter sigillavimus.

XII. *Indiculus Regis de privilegio.*

Ille Rex Francorum viris inlustribus Patriciis, Comitibus, Telonariis, vel om-

Z z z ij

nibus curam publicam agentibus. Si opportuna beneficia ad loca sanctarum Ecclesiarum A vel Sacerdotibus præstare non desinemus, hoc nobis proculdubio in æterna beatitudine retribuere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu almitas vestra quòd nos ad petitionem Apostolici viri illius urbis Antistitis talem propter nomen Domini, ejus meritis compellentibus, beneficium præstitisse cognoscite, ut ubicunque infra regnum nostrum Missi sui mercare videntur, vel pro reliqua necessitate discurrunt, nullum teloneum nec quamlibet redhibitionem exinde ad partem fisci nostri nec ipse nec Missi sui solvere non debeant. Propterea per præsentem præceptum decernimus, quod perpetualiter mansurum esse volumus, ut nullum teloneum in nullis civitatibus aut pagis vel ubicunque in regno nostro teloneus exigitur, nec de navali nec de carali evectione, nec de rotatico, nec de pontatico, nec pulveratico, nec salutatico, nec cespitatico, nec de saumariis, nec de eo quod homines eorum ad dorsum portant, nec nulla redhibitione, quam fiscus noster exinde sperare poterat, nec vos B nec juniores aut successores vestri non requiratis nec exigatis; sed omnia et in omnibus hoc propter nomen Domini ipse Pontifex vel successores sui aut memorata Ecclesia Sancti illius habeant indultum, vel in luminaribus ipsius loci proficiat. Quæ verò auctoritas ut perpetuis temporibus valeat, propria eam manu infrà decrevimus roborare.

XVII. Cessio à die præsentē ad Ecclesiam.

Ego ille cogitans Dei amorem, vel æternorum bonorum retributionem, ideò cedo à die præsentē ad supradictam basilicam et Monachos ibidem consistentes, cessumque in perpetuum esse volo, portiones meas in loco nuncupato illo, sitas in pago illo, quæ mihi tam de alode quàm de comparato vel de quolibet adtracto advenit, vel legibus advenire potest, in suprà memorato loco, tam terris, domibus, C ædificiis, mancipiis, libertis, accolabus, merito accolonorum, vineis, silvis, pratis, pascuis, campis, cultis, incultis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, cum omnibus adjacentiis et appenditiis vel colonicis ad me pertinentibus, vel omni integritate, vel superposito, quicquid dici aut nominari potest in suprà memorato pago, vel loco suprà nominato, vel utique de supradictis portionibus tenere visus sum, totum et ad integrum à die præsentē ad jam memoratum Monasterium vel ad ipsos Monachos ibi consistentes perpetualiter trado atque transfundo de meo jure in eorum dominationem ad possidendum, ut quicquid à die præsentē exinde facere voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi. Si quis verò, quod fieri non credo, in futurum, sive ego ipse, aut ullus de heredibus vel proheredibus meis, aut ulla emissa vel opposita persona, vel quislibet, D qui contra hanc cessionem meam, quam ego bona voluntate fieri et adfirmare rogavi, venire, agere, aut resultare, vel quibuscunque modis repetere aut infringere conatus fuerit, nec hoc valeat vindicare quod repetit, et insuper partibus suprà memorati Monasterii vel Monachis ibi consistentibus duplum tantum quantum ipsæ res eo tempore melioratæ valuerunt, componat; et insuper socio fisco multa auri libram unam coactus exsolvat; et hæc cessio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum loco illo.

XVIII. Donatio ad casam Dei.

Ille bene possidet res in seculo, qui sibi de terrenis seu de caducis rebus comparat præmia sempiterna. Quapropter ego in Dei nomine ille, necnon et conjux E mea, ambo pariter cogitantes de Dei timore vel æterna retributione, propterea donamus, tradimus aliquas res nostras ad Monasterium quod dicitur illud, quod dedicatum esse dinoscitur in honorem Sancti illius, ubi venerabilis vir ille rector præesse videtur. Donamus igitur et donatum in perpetuum esse volumus, hoc est, in pago illo, nuncupato illo, fluvio illo, mansos tantos, cum hominibus ibidem commanentibus vel aspicientibus ill. vel ill. cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, campis, terris tam cultis quàm et incultis, silvis, pratis, pascuis, farinariis, cum inviis, perviis, aquis, aquarumque discursibus, mobilibus et immobilibus, præsiidiis, peculiis, pecoribus, omne et ex omnibus, quicquid in ipso loco nostra videtur esse possessio vel dominatio, rem exquisitam, totam et ad integrum, tam de alode quàm et de comparato seu de quolibet adtractu, quicquid ad nos ibidem

- A noscitur pervenisse, de nostro jure in jus et dominationem jam dicti Monasterii per hanc cartulam donationis, sive per festucam atque per andelangum à die præsentis donamus, tradimus, atque perpetualiter in omnibus transfirmamus. In ea verò ratione ut pars prædicti Monasterii ab hac die hoc habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam ac firmissimam Christo propitio in omnibus habeat potestatem. Et si quis deinceps, quod futurum esse non credimus, si nosmetipsi, quod absit, aut ullus quislibet de heredibus nostris, seu ulla quælibet extranea persona contra hanc donationem venire, aut eam calumniari præsumpserit, si se exinde non correxerit, à liminibus sanctæ Ecclesiæ excommunicatus et sequestratus appareat, et insuper ante tribunal Christi hac de causa se judicatum iri cognoscat. Cui verò calumniam intulerit, auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, et quod repetit nullo modo evindicare prævaleat; sed præsens donatio
- B hæc nostris et nobis rogantibus bonorum hominum manibus roborata, quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, stipulatione nostra posita, diuturno tempore maneat inconvulsa. Actum, et reliqua.

XIX. *Precaria ad casam Dei.*

- Domino venerabili et in Christo patri illi, Episcopo de Monasterio illo, quod est constructum infra muros illius civitatis, juxta fluvium illum, etc. Igitur ego in Dei nomine ille. Dum non est incognitum qualiter omnem rem portionis meæ in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, et in alio loco qui dicitur ille, id est mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, silvis, terris arabilibus, campis, pratis, pascuis, cum inviis, perviis, et mancipiis ibidem com-
- C manentibus vel adspicientibus, quantacunque in ipsis locis mea fuit possessio vel dominatio, vobis ad ipsum Monasterium superius nominatum ad opus Sancti illius tradidi atque transfirmavi. Sed postea mea fuit petitio, et vestra non denegavit voluntas, ut ipsam rem, dum advixero, per vestrum beneficium usu fructuario mihi præstitissetis ad habere: quod ita et fecistis. Simili etiam modo expetivi à vobis aliquam rem vestram in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, illam videlicet rem quam quondam ille homo per vestrum beneficium tenere visus est, ut eam mihi in usum concedere dignaremini. Et pro ipso usu censivi vobis annis singulis denarios seu solidos tantos, ut ipsos ad festivitatem Sancti illius, die mensis illius, exsolvere facerem: et si de ipso censu tardus aut negligens apparuerim, fidem exinde faciam, et contra ipsam casam Dei componere debeam. Et sic nobis complacuit atque convenit ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec concambiare,
- D nec in ullum quodlibet naufragium imponere licentiam non habeam, nisi tantum, dum advixero, usitare et meliorare faciam. Et post meum ex hac luce discessum, filius meus nomine ille in ipsa precaria vel in ipso censu adstare debeat. At post ejus discessum ipsas res cum omni supraposito, quicquid ibidem adtractum emelioratumque repertum fuerit, vel transitus ejus ibidem dereliquerit, absque ullius contradictione vel judiciaria consignatione revocare faciatis in vestrum dominium. Et ut hæc precaria firmior habeatur, de quinquennio in quinquennium sit renovata, quatenus sic semper permanere valeat in effectum, stipulatione interposita. Actum, et, reliqua.

XX. *Præstaria ad casam Dei.*

- Ego in Dei nomine ille Abba de Monasterio illo, quod est constructum in honore Sancti illius, dilecto amico nostro nomine illi, et uxori suæ nomine illi. Dum non est incognitum qualiter aliquas res vestras in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est, mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, campis, terris, pratis, pascuis, cum inviis, perviis, et mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, his nominibus ill. et ill. vel quantacunque in ipso loco vestra fuit possessio vel dominatio, nobis ad jam dictum Monasterium ad opus Sancti ill. tradidistis atque confirmastis. Sed postea vestra fuit petitio, et nostra non denegavit voluntas, ut ipsas res, dum advixeritis, usufructuario jure præstitissemus ad habere: quod ita et fecimus. Et pro ipso usu censistis nobis singulis annis denarios tantos, ut ipsos ad festivitatem Sancti ill. die mensis ill. exsolvere faciatis: et si de ipso censu tardi aut negligentes apparueritis, fidem exinde faciatis, et contra ipsam casam Dei componere debeatis. Et sic nobis complacuit atque con-

Z z z iij

venit ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec alienare, nec concambiare, nec in ullum quodlibet naufragium ponere licentiam non habeatis; nisi tantum, dum advixeritis, usitare et meliorare faciatis. Et post vestrum amborum discessum ipsas res emelioratas absque ullius contradictione vel judiciaria assignatione revocare faciamus in nostrum dominium. Et hæc præstaria de quinquennio in quinquennium sit renovata, quatenus permanere valeat in effectum, stipulatione composita, diuturno tempore inconvulsa. Actum, *et reliqua*. A

XXII. *Precaria ad casam Dei.*

Dominis verè sanctis Monasterii in honorem sanctæ Mariæ et sancti Petri et sancti Pauli principum Apostolorum constructi in pago Wastinensi, ubi illustris Abbatisa illa cuatrix præesse videtur, unà cum norma plurima ancillarum ibidem consistentium, ego illa femina. Dum non habetur incognitum, sed plurimis est manifestum, quòd ego res proprietatis meæ in loco qui dicitur ille per epistolam donationis ad ipsum Monasterium vestrum delegavi. Propterea expetii à vobis, et vos petitionem meam non denegastis, ut ipsas res, quandiu advivo, sub usu beneficii vestri tenere et usuare debeam, et aliubi ipsas res alienare pontificium non habeam, et post meum quoque discessum cum omni re emeliorata ad ipsum Monasterium absque ulla expectata traditione vos vel rectores ipsius Monasterii in eorum faciant revocare potestatem et dominationem. Et ut in postmodum aliquod præjudicium ex hoc generare non debeam, propterea hanc precariam vobis vel ipsi Monasterio emittendam decrevi, ut neque ego neque ullus de heredibus meis, quamvis per longinqua spatia, ipsas res repetere non debeamus. Quod qui fecerit, inferat vobis vel partibus ipsius Monasterii suisque rectoribus auri libram unam, argenti pondo duo, et præsens precaria firma permaneat. Et ut aliæ precariæ de quinquennio in quinquennium renovantur, istam verò non sit necesse renovare, sed per semetipsam omni tempore obtineat firmitatem, cum stipulatione subnexa. Actum, *et reliqua*. B C

XXIII. *Præstaria.*

Dulcissimæ feminæ illi ego illa Abbatisa. Dum non est incognitum qualiter tu ante hos dies rem proprietatis tuæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, ad Monasterium sanctæ Mariæ adfirmasti, unde precariam à nobis vel ab ipso Monasterio petiisti: propterea has litteras in te adfirmavimus, ut dum advivis, usualiter ipsam rem tenere et dominare debeas, et aliubi ipsam alienare pontificium non habeas; et si hoc conatus eris facere, ipsam rem à die præsentis perdas. Et ut has litteras firmiores obtineas, manu nostra subter adfirmavimus, cum stipulatione subnexa. Actum, *et reliqua*. D

XXV. *Precaria de ipsa villa, dum vivit.*

Domino venerabili in Christo patri domno illi Abbati de Monasterio illo, vel omni congregationi Monachorum in Monasterio illo quod est in pago illo, in honorem Sanctorum illorum constructo, ibidem Deo deservienti. Ego enim ille. Dum non habetur incognitum, sed inter plures cognoscitur, quòd ego res meas juris ac proprietatis meæ, quæ sunt in pago illo, et illis conditis vel finibus illis, villas et loca nuncupata illa et illa, cum omni merito et termino suo, cum omni integritate, vel appenditiis vel adjacentiis vel suprapositis, seu servos et ancillas, accolas, libertos, libertas, cum omni peculiari et merito eorum, ad jam dictum Monasterium à die præsentis per meam epistolam confirmavi; et vos omnia suprà memorata vel quantum ipsa epistola commemorat, per meam traditionem ad partem jam dicti Monasterii in vestro jure vel potestate recepistis. Sed dum postea mea fuit petitio vel supplicatio, et vestra præstitit bona voluntas, ut ipsas res, quandiu advixero, per vestrum præstitum beneficium tantummodò usufructuario ordine habeam vel possideam, eo videlicet modo ut quicquam exinde minuendi, aut distrahendi, aut alienandi non habeam potestatem. Quod si fuerit, quod absit, aut ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quislibet qui in aliqua contrarietate aut diminutione seu calumnia orta fuerit aut surrexerit, aut adesse conatus fuerit, in primis ipsas res amittat, et Abbas Monasterii vestri eas ad integrum recipiat, insuper et alias tantas res partibus ipsius Monasterii componere et adimplere faciat. Et quia censistis me annis singulis pro ipsis rebus E

A in festo Sancti ill. argentum vel quidlibet solvere faciam, si de ipso censu ad eum placitum negligens fuero, spondeo ut ipsum in duplum solvam. At dum hæc omnia suprâ memorata inlibata servavero, nec vos nec juniores aut successores vestri de ipsis rebus ullam diminutionem vel contrarietatem, si spatium vitæ Dominus mihi prolongare dignatus fuerit, facere præsumatis. Post meum quoque discessum omnes ipsas res, cum omni addita melioratione vel omnibus suprapositis, cum omnibus rebus atque corporibus, opibus atque præsiidiis, absque ullius Judicis aut heredum meorum expectata consignatione aut traditione, vos aut agentes vestri jam dicti Monasterii vestri in eorum faciant revocare vel recipere dominationem vel potestatem, sicut eorum continet epistola, perpetualiter faciendo quod egerint.

B

XXVI. *Sequitur præstaria.*

In Dei nomine ille Abba et omnis congregatio fratrum nostrorum aut Monachorum in Monasterio illo Domino deservientium, in Christo filio illi. Dum tua fuit petitio vel supplicatio, et nostra decrevit voluntas, ut præstitum beneficium de rebus nostris tibi facere deberemus, quod ita et fecimus, quæ sunt in pago illo, in condita illa, in loco qui vocatur sic, quem tu aut ille per epistolam donationis à die præsentis ad jam dictum Monasterium nostrum ill. confirmavit, id est mansum cum casa, vel alias terras, vel quantum ipsa epistola continere videtur, ut quandiu advixeris, aut ad v aut x aut xv annos ipsas res usualiter habere et possidere vel excolere debeas, at nihil exinde minuendi aut alienandi vel detrahendi aut in pejus vertendi non habeas potestatem, neque transferendi quicquam. Quòd si feceris, aut in alio contrario aut iniquo ingenio vel contrarietate aut tu ipse aut aliquislibet homo de ipsis rebus

C adesse aut adstare conatus fuerit, in primis ipsas res amittas vel perdas, et alias tantas vel tales partibus jam dicti Monasterii componere et solvere facias. Et censuimus de annis singulis pro ipsis rebus in festo Sancti ill. ceram aut argentum tantum partibus ipsius Monasterii solvere facias : et si de ipso censu negligens fueris, ipsum duplum reddas : et hæc præstaria nostra usque ad eum placitum firma permaneat, stipulatione subnixa. Acta ibi, *et reliqua.*

XXVII. *Alia precaria.*

Domino sancto et Apostolica sede colendo domno et in Christo patri illi, ego ille et conjux mea illa. Pluribus non est incognitum qualiter propter nomen Domini ad Ecclesiam illam in honorem Sancti illius villam nostram nuncupatam illam,

D sitam in pago illo, per epistolam cessionis visi fuimus concessisse, etiam vos ad partes suprascriptæ Ecclesiæ recepisse. Sed dum postea nostra fuit petitio, et vestra benevolentia et pietas, ipsam villam, dum advivimus, aut qui parte sua ex nobis superstes fuerit, dum advivit, nobis ad beneficium usufructuario ordine excolendam tenere permisistis, ea scilicet ratione ut nihil exinde penitus de qualibet re alienandi aut minuendi pontificium non habeamus, sed absque ullo præjudicio suprascriptæ Ecclesiæ vel vestro eam tantummodo excolere debeamus, ideò hanc precariam vobis emittimus, ut nullo unquam tempore nostra possessio, etiamsi spatium vitæ nobis Dominus prolongaverit, nullum præjudicium aut diminutionem aliquam de ipsa villa vobis generare non debeat; nisi usum tantum, dum advivimus, habere debeamus. Et post nostrum amborum discessum, cum omni re meliorata, quicquid ibidem undique adtrahere aut meliorare poterimus, per hanc precatoriam, ac si semper

E per per quinquennium renovata fuisset, absque ullius Judicis aut heredum nostrorum expectata traditione, vos et successores vestri aut agentes Ecclesiæ in vestram eam faciatis dominationem revocare perpetualiter possidendam, vel quicquid exinde facere elegeritis, sicut nostra continet epistola, ad profectum præfatæ Ecclesiæ domni illius liberum habeatis arbitrium. Facta precaria ibi, *et reliqua.*

XXXVIII. *Carta de mundeburde Regis et Principis.*

Ille Rex vir inluster domnis sanctis ac venerabilibus in Christo Patribus omnibus Episcopis, vel omnibus Abbatibus, seu et inlustris viris Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Agentibus, seu omnibus Missis nostris discurrentibus, vel omnibus patribus et amicis nostris, tam præsentibus quàm futuris, bene

cupiens vester. Comperiat magnitudo seu industria vestra quòd veniens venerabilis A
 vir ille Abba de Monasterio Sancti illius tam se quàm et ipsum Monasterium cum
 omnibus rebus suis ad nos plenius commendavit; et nos postea gratante animo ipsum
 venerabilem virum illum Abbatem cum ipso Monasterio vel hominibus suis, et omnes
 causas suas amabiliter sub nostro recepimus mundeburde vel defensione. Ideòque
 salutantes magnitudinem seu industriam vestram, vobis omninò per has litteras
 rogamus atque præcipimus ut nullus ex vobis jam dictum venerabilem Abbatem,
 vel ipsum Monasterium, nec homines, nec res suas, quas ad præsens habere videtur,
 vel inantea Christo propitio per bonis hominibus ibidem conlatum fuerit, nullus
 inquietare nec condemnare vel aliquid de rebus suis minuere omninò præsumat;
 sed cum Dei gratia et nostro mundeburde vel defensione tam eum quàm suos homi-
 nes residere cum quiete sinatis. Et si aliquæ causæ adversus ipsum Abbatem vel B
 Monasterium ipsius seu homines ejus fuerint, quæ in pago absque suo iniquo dis-
 pendio rectè definitæ non fuerint, eas usque ante nos omnimodis fiant suspensas vel
 reservatas, et postea ante nos per legem et justitiam finitivam accipiant sententiam.
 Et ut certiùs credatis, manu propria subter firmavimus, et de annulo nostro sigilla-
 vimus. Signum domno illo Rege. Ille recognovi et subscripsi. Datum die illo, anno
 illo, loco illo.

L. Carta donationis inter virum et uxorem, quæ gestis municipalibus sit alligata.

Quandoquidem Deus voluerit inter virum et uxorem, ad pacis vinculum atque
 concordiam nectendam, ut res eorum inter condonare deberent, sicuti et fece-
 runt. Ideòque complacuit atque convenit inter venerabilem virum illum et uxo- C
 rem illius nomine illam, eò quòd inter eos agnatio minimè esse cerneretur, ut alter
 alteri de rebus eorum inter se condonare deberent, quod ita et fecerunt. Dedit
 itaque venerabilis vir ille uxori suæ nomine illi de rebus suis in pago illo, in loco
 nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est mansos tantos, cum domibus, ædificiis,
 curtiferis, cum wadris, terris, silvis, pratis, pascuis, campis, mobilibus et im-
 mobilibus, mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, his nominibus ill.
 et ill. cum omni integritate vel soliditate, quicquid ibidem jure hereditario ad se
 pertinere videtur. Similiter visa est reddere uxor illa, nomine illa, præfato jugali
 suo, nomine illi, de rebus suis in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio
 illo, mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, terris, tam
 cultis quàm incultis, silvis, campis, pratis, pascuis, cum inviis et perviis eorum,
 integra omnia et ex omnibus, quicquid ibidem sua fuit possessio vel dominatio. Si- D
 militer etiam omne præsidium vel elaborata eorum inter se pars parti visus est do-
 nare. In tali verò tenore, ut quisquis de eis pari suo in hoc seculo superstes fuerit,
 omnes res quas dedit et quas accepit, in suo jure et dominatione recipere debeat,
 habeatque tenendi, dandi, vendendi, commutandi, heredibusque suis ad possiden-
 dum relinquendi, liberam in omnibus potestatem. Propterea has duas epistolas ad-
 fatimas uno tenore conscriptas inter se fieri vel firmare rogaverunt, ut nullus quili-
 bet de heredibus ac proheredibus eorum hanc congruitatem inter eos factam ullo
 unquam tempore possit irrumpere, nisi absque ullius contradictione omni tempore
 firma et stabilis permaneat. Quòd si aliquis de heredibus ac proheredibus eorum
 hanc cessionem calumniari præsumperit, dupliciter quantum eo tempore ipsæ por-
 tiunculæ valuerint, et insuper ad partem fisci auri uncias tantas, argenti libras tan-
 tas, coactus exsolvat, et quod repetit nullum obtineat effectum; sed, sicut dixi-
 mus, hæ epistolæ tam à nobis quàm ab aliis bonorum hominum manibus roboratæ
 omni tempore firmæ et stabiles permaneant, stipulatione interposita. Actum, et E
 reliqua.

LV. Charta cum in locum filiorum nepotes instituuntur ab avo.

Ego in Dei nomine ille et conjux mea illa dilectissimis nepotibus nostris necnon
 et neptibus nostris illis. Constat verò, prout fragilitas humana exposcit, quæ pri-
 mi parentis' culpa existente mortis debitum quotidie volens nolensque persolvit,
 quòd genitor vester, nomine ille, filius noster de hac luce ante nos visus est decessisse,
 et nos Dei omnipotentis providentia ei reservati superstites fuerimus. Hac igitur de
 causa complacuit nobis atque convenit ut pro ipso proprietatis jure, in quo geni-
 tor vester legitimè succedere debuit, si nobis in hoc seculo superstes fuisset, ita
 vos

- A** vos post nostrum quoque discessum æqualem partem cum avunculis vel amitis vestris, filiis vel filiabus nostris ad integrum accipere debeatis. Propterea per hanc chartulam traditionis sive per festucam atque per andelangum donamus, tradimus vobis, sicut diximus, de omni re proprietatis nostræ, quicquid ad præsens possidere visum sumus, id est, tam in terris quàm in silvis, campis, pratis, pascuis, vineis, mancipiis, peculiis, pecoribus, omnia et ex omnibus, ut ipsam hereditatem, sicut diximus, æqualiter contra heredes nostros filios vel filias nostras, ipsam videlicet portionem, quam pater vester ille hereditare voluerit, accipere debeatis, ut ab hac die habeatis, teneatis atque possideatis, et inter vos legitimè dividere faciatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem. Et si quispiam contra hanc chartulam cessionis aliquam calumniam stabilire præsumpserit, vel vos ipsam portionem per fraudem abstrahere voluerit, componat vobis
- B** dupliciter, id est, quantum eo tempore ipsa portio valuerit, et insuper inferat ad partem isci auri uncias tantas, argenti libras tantas. Et hoc actu exsolvat, et insuper quod repetit nullatenus evindict; sed præsens epistola hæc omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum, et reliqua.

LVII. Carta cum quis nepotibus aliquid meliorare voluerit.

- Dulcissimis nepotibus meis illis, necnon et neptibus meis illis, ego in Dei nomine ille. Licet pro servitio vel benevolentia quam circa me die noctuque exhibuistis, de rebus proprietatis meæ vobis aliquid condonare deberem, sicuti et feci. Ideoque per hanc epistolam cessionis sive per festucam atque per andelangum dono, trado vobis aliquam rem meam in pago illo, in loco qui dicitur ille, id est, mansos tantos, cum ædificiis suprapositis, unà cum terris, silvis, campis, pratis,
- C** pascuis, communiis, necnon et mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, omnia et ex omnibus, quicquid in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio: in tali verò ratione ut hæc omnia superiùs nominata à die præsentis habeatis, teneatis atque possideatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem. Et si quis deinceps, quod fieri non posse credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus de heredibus ac proheredibus meis hanc cessionem refragare tentaverit, si se exinde non correxerit, à collegio sanctæ Dei Ecclesiæ alienus existat, et insuper inferat vobis dupliciter, id est, quantum eo tempore ipsæ res valuerint; et quod repetere videtur, nullum obtineat effectum; sed præsens hæc epistola, tam à me quàm ab heredibus meis defensata, omni tempore firma et stabilis permaneat. Actum, et reliqua.

- D** *LVIII. Traditio respectualis, sive epistola qualiter extraneus in locum filiorum adoptetur.*

- Domino fratri illi, ego in Dei nomine ille. Dum igitur et peccatis meis facientibus procreationem filiorum minimè habere videor, et me paupertas vel infirmitas corporis assidue opprimere videtur, ideò complacuit mihi atque convenit ut in locum filiorum vel filiarum te adoptare deberem: quod ita et per hanc epistolam visus sum fecisse. Dono igitur tibi omnes res proprietatis meæ qualescunque de parte paterna seu de materna adquisisse videor, id est, in pago illo, in loco nuncupato illo, hoc est, mansos tantos, cum ædificiis suprapositis, curtiferis, cum wadiis, silvis, terris arabilibus, campis, pratis, pascuis, adjacentiis, seu et mancipiis ibidem commanentibus, cum omni suppellectili domus meæ, quicquid ibidem præsentis tempore possidere videor, in tuam transfirmo dominationem. Similiter et in
- E** alio loco qui dicitur ille, in ipso jam dicto pago, id est, mansos tantos, cum ædificiis suprapositis, curtiferis, silvis, campis, pratis, pascuis, communiis, et mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, id est, quantumcunque in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio, totum et ad integrum per hanc chartulam cessionis sive per festucam atque per andelangum de meo jure in jus et dominationem tuam perpetualiter transfirmo: in ea verò ratione ut quandiu advixero, victum mihi, potum, et vestimenta, et calciamenta in omnibus sufficienter procurare debeas, ut exinde mihi omnibus diebus vitæ meæ nihil deficiat. Quod si hoc non feceris, ipsas res, quas tibi delegavi, ad integrum perdas. Propterea hanc epistolam tibi fieri vel firmari rogavi, ut nullo unquam tempore aliquis de heredibus meis seu proheredibus hanc convenientiam inter nos factam immutare vel refragare non possit, sicut superiùs continetur: ea scilicet ratione ut quandiu advixero,

meam necessitatem in omnibus procurare debeas in cibo et potu, in vestimentis seu calciamentis; et post meum discessum ipsæ res, quas tibi tradidi, in tua dominatione permaneant, vel quicquid tibi deinceps facere videris, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si ullus quislibet, quod fiendum esse non credo, si aliquis de propinquis meis, vel quælibet alia persona hoc emulare vel temerare præsumpserit, inferat tibi tantum quantum ipsæ res valuerint, et super ad partem fisci auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, et quod repetit nihil evindict; sed præsens hæc epistola adoptionis omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnexa. Actum, *et reliqua.* A

LIX. *Alia de eadem re.*

Ego in Dei nomine ille. Dum peccatis meis facientibus orbatus sum filiis meis, placuit ut te illum unà cum consensu patris tui in civitate illa cum curia publica et defensore de potestate patris naturalis descendente, et in meam potestatem venientem in locum filiorum adoptarem: quod ita et feci: ea verò ratione ut quandiu advixero, victum et vestitum, tam in dorso quàm in lecto seu calciamento, mihi in omnibus sufficienter impertias et procures, et omnes res meas, quasculque habere videor, tam in manso, vinea, prato, peculio, seu reliqua suppellectili domus, salvo jure meo, diligenter excolas. Post obitum quoque meum, sicut à ne generatus fuisses, ita in omni hereditate mea per hanc epistolam adoptionis statim sis successurus, vel quicquid de supradictis rebus meis, quantascunque moriens dereliquero, facere volueris, jure proprietario absque repetitione heredum meorum liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem. Quòd si aliquis hoc temerè emulare voluerit, inferat tibi tantum, et quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola omni tempore firma permaneat, *et reliqua.* B

LXXII. *Qualiter Testamentum quis faciat.*

Regnante in perpetuum Domino nostro Jesu-Christo, anno illo illius Regis, sub die illius mensis, feria illa, indictione illa, ego ille filius illius sana mente integroque consilio, metuens casus humanæ fragilitatis, testamentum meum condidi, quod illi scribendum commisi, ut quando dies legitimus post transitum meum advenerit, recognitis sigillis, inciso lino, ut legis decrevit auctoritas, per inlustrem virum illum, quem in hac pagina testamenti mei legatarium meum institui, gestis reipublicæ municipalibus titulis ejus persecutione ab ipsis muniatur, et in archiis basilicæ sancti illius conservetur. Et quicquid unumquemque de rebus meis propriis habere decrevi, singulariter in hoc testamentum meum inserere curavi. In reliquo verò qualescunque aut quæcunque epistolæ, aut testamenta, aut conscriptiones de nomine meo manu mea firmatæ ostensæ fuerint, et ante hoc testamentum prænotatæ, quas hîc non commemoravero, excepto de ingenuitatibus quas pro animæ meæ remedio feci aut adhuc facere volo, vacuæ permaneant. Et quod unicuique per hoc testamentum dederò darique jussero, id ut fiat, detur, præstetur, impleatur, te omnipotens Deus testem committo. Quapropter non habetur incognitum qualia, dispensante Deo, ad loca sanctorum illorum de rebus meis propriis delegavi in perpetuum ad possidendum; dedi quoque ad basilicam illam portiones meas illas, et quod in locis denominatis habere videor, id totum et ad integrum ad basilicam superius nominatam proficiat in augmentum. Illas verò cessiones quas ad libertos meos illos ad ingenuitates eorum confirmandas fecimus; id sunt illi et illi, quando illos pro animæ nostræ remedio ingenuos dimisimus, dum advivunt, habeant, et post eorum decessum cum omni supraposito ad jam dictam Ecclesiam sancti illius, ubi eis patrocinium et defensionem constitui, revertantur. Volumus enim ut ingenuos quos modò aut inantea fecimus, quancunque in ipsis locis manent quæ ad sanctam Ecclesiam delegavimus, inspecta eorum libertate, supra ipsas terras pro ingenuis commaneant, et aliubi commanendi nullam habeant potestatem, sed ad ipsa loca sancta debeant spectare, et nullus de ipsis lidemonia ad meos heredes ullatenus reddat, et hoc quod aliquibus ex eis per cartas dedimus, nullatenus aliubi nec vendere nec alienare habeant licentiam. Similiter donavimus donatumque in perpetuum esse volumus ad Monasterium illud, ubi venerabilis Abba ille præesse videtur, villas illas in pago illo, cum omnibus adjacentiis vel appenditiis earum, quantumcunque ibidem tenere vel possidere videmur, et quolibet adtractu ad nos pervenit, aut legibus pervenire debet, totum et ad integrum cum omni superposito C

A à die præsentis in honorem sancti illius, ubi Abba ille, tradimus ad possidendum, cum domibus, ædificiis, mancipiis, accolabus, libertis, tam ibidem oriundis quàm aliunde translatis vel ibidem commanentibus, vineis, silvis, campis, terris cultis et incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum exitu et regressu, omni genere pecudum, tam majore quàm minore, mobilibus et immobilibus, omni re inexquisita, tam auro quàm argento, vel reliquis fabricaturis, tam ministeriis Ecclesiæ, vel strumentis cartarum, libris vel vestimentis Ecclesiæ, vel omni præsidio quod vivens legibus possidere videor et mihi debetur, et quicquid dici vel nominari potest, totum et ad integrum ad jam dictum Monasterium sancti illius proficiat in augmentum, inspecto illo strumento quod antea ad jam dictum Monasterium fecimus. Præter ista omnia reservavimus in Falcidia heredibus nostris villas illas in pago illo, in ea ratione ut facta mea in omnibus studeant conservare atque defendere. Quòd si hoc facere neglexerint, quicquid eis deputavimus perdant, et de omni corpore facultatis meæ penitus reddantur extranei. Et si aliquid comparavero, aut ex parentibus meis mihi obvenerit, vel adtraxero, vel quolibet ingenio ad me pervenerit, quod in isto testamento supra non commemoravimus, post meum discessum casa sancti illius per rectores suos recipiat, perpetualiter ad possidendum. Per præsens testamentum basilicam sancti illius heredem meum instituo, et quicquid unicuique deputavi, fidei tuæ committo. Quia hoc quod tibi deputavi, malo te habere quàm me, te magis quàm ceteros heredes ac proheredes meos. Si quis verò, quod futurum esse non credo, sive aliquis heredum ac proheredum meorum, vel quislibet opposita persona præsens testamentum meum infringere conatus fuerit, vel tentare præsumpserit, imprimis, usque dum ad veram emendationem proinde corrigatur, Deum et sanctos suos habeat contrarios, et à liminibus Ecclesiæ efficiatur extraneus, et insuper ei quem pulsaverit, unà cum socio fisco, auri libras tantas coactus exsolvat; et nihilominus præsens pagina firma permaneat, quam manu mea propria subterfirmavi, et bonorum hominum signis vel allegationibus roborandam decrevi, stipulatione subnexa. Actum, et reliqua.

LXXV. *Libellus dotis.*

Dulcissima atque amantissima sponsa mea nomine illa, ego in Dei nomine ille. Igitur dum taliter parentibus nostris utriusque partis complacuit atque convenit, ut ego te solido et denario secundum Legem Salicam sponsare deberem: quod ita et feci: similiter complacuit nobis atque convenit ut de rebus proprietatis meæ tibi aliquid in dotis titulum condonare deberem; quod ita et feci. Idcirco per hanc chartulam libelli dotis, sive per festucam atque per andelangum dono tibi et donatum in perpetuum esse volo, id est, in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est, mansos tantos, cum hominibus ibidem commanentibus vel adspicientibus, his nominibus illis vel illis, cum terris tam cultis quàm et incultis, silvis, pratis, campis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, præsidiis, peculiis, pecoribus, vineis, farinariis, vel quicquid in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio, rem inexquisitam, totum et ad integrum, sicut superius dixi, dono, trado atque transfirmo. Insuper etiam dono tibi in pecoribus, id est inter boves et vaccas, inter porcos et verveces, capita tanta, in fabricaturis, id est in auro vel argento, solidos tantos: in ea verò ratione ut hæc omnia superius nominata, quandoquidem dies nuptiarum evenerit, et nos Deus conjunxerit, tu dulcissima sponsa mea nomine illa ab ipso die hoc habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam ac firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et si quis deinceps contra hanc chartulam libelli dotis, quod fiendum esse non credo, venire, aut eam temerare præsumpserit, si se exinde non correxerit, illum, qui ab initio masculum et feminam condidit, contra se ultorem sentiat, et insuper auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, et quod repetit nullatenus evindicare prævaleat; sed præsens hæc epistola, tam à me quàm ab heredibus meis defensata, omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione interposita.

LXXVIII. *Alius libellus dotis.*

Lex et consuetudo exposcit ut quicquid inter sponsum et sponsam de futuris nuptiis fuerit definitum vel largitum, aut ex consensu parentum vel ipsorum, si sui

A a a ij

juris sunt , scripturarum solemnitate firmetur. Idcirco ego ille , dum multis habetur A
percognitum quòd te illam unà cum consensu parentum vel amicorum nostrorum tua
spontanea voluntate sponsavi , mihi complacuit ut aliquid de rebus meis per hunc
titulum libelli dotis ante diem nuptiarum tibi confirmare deberem : quod ita et fe-
ci. Ergo dono tibi donatumque esse volo locellum proprietatis meæ nuncupatum
illum , situm in pago illo , cum terris , etc. totum et ad integrum , sicut à me præ-
sente tempore videtur esse possessus , et in fabricaturis aurum tantum , argentum tan-
tum , vestimenta , etc. Hæc omnia , sicut jam superius dictum est , per hunc titulum
libelli dotis , cum dies nuptiarum advenerit , tibi sum impleturus vel traditurus ; ita
ut dum advixeris , secundum legis ordinem teneas atque possideas , nostrisque qui
ex nobis procreati fuerint filiis derelinquas. Si quis verò aut ego ipse , aut ullus
quislibet persona fuerit qui contra hanc donationem aliquid agere vel calumniam
generare præsumpserit , illud quod repetit non vindicet ; et insuper cui litem intu- B
lerit , solidos centum componat ; et hæc donatio meis vel bonorum hominum ma-
nibus roborata , cum stipulatione subnexa , firma permaneat.

LXXXIX. *Constitutio dotis.*

Cum constet fecunditatem humanæ proles à protoplasto Domino præcipiente
Gen. 1. 28. crevisse , *Crescite* , inquit , et *multiplicamini* ; atque ob adjutorium mulier de la-
Gen. 2. 18. tere sumpta sit viri , dicente Domino , *Faciamus ei adjutorium simile sibi* ; et , *Idcirco*
24. *relinquet homo patrem et matrem , et adhærebit uxori suæ , et erunt duo in carne una.*
Et ut certiùs humana fragilitas possit dignoscere bonum atque à Deo constitutum
esse conjugium , ipse auctor redemptionis Christus Dei filius invitatus ad nuptias
venit , ibique aquas in vinum mirabile convertit. Ideoque ego in Dei nomine Gau-
fridus , præcedentium patrum vestigia sequens , unà cum consensu virorum illus- C
trium propinquorum meorum , visum est mihi legibus copulare legitimum conju-
gium ad procreationem filiorum , atque in dotis titulum dare sponsæ meæ nomine
Hisdomei , filiæ quondam Vutardi atque Osbrenæ , decrevi in præsentia virorum
nobilium agere , studuique ut ejus temporibus inconvulsum permanere queat : quod
ita et feci. Ergo dono tibi donatumque secundum Legem Salicam in tua dote à
die præsentis jure legitimo in perpetuum esse volo , et de meo in tuum jus et do-
minationem trado atque transcribo , hoc est , mansum juris mei indominicatum ,
cum aliis quatuor mansis servilibus , seu adspicientibus simul curtiferis , vineis ar-
pennorum quatuor , silvis , viridigariis , pratis , campis , cultis vel incultis , pascuis ,
perviis , exitibus et regressibus , et reliquis adjacentiis , mobilibus et immobilibus ,
cum mancipiis utriusque sexûs , quorum hæc sunt nomina ; Giofredus et uxor sua
donavit eam infantibus Geroldo et Abdone , necnon et Poppa ; Magewardus et D
uxor ejus Adalburgis cum filio suo nomine Burando ; Isembertus , Aimbertus , Pe-
titus , Ultegerius , Alboinus , Olfardus , Lanceri et uxor sua Sicberta , Airmannus
et conjux ejus Adalburgis , et filia eorum Ingeltrudis , Cathindes , Megewardus ,
Pucellita , et Albutius. Qui præscriptus mansus cum omnibus appenditiis est in pa-
go Carnotense , in vicaria Ganegiacle , in loco qui dicitur Sicheri villa. Hæc
omnia superius comprehensa die præsentis tibi sum daturus vel traditurus , totum et
inexquisitum ; ut quicquid exinde facere volueris , liberam et firmissimam in om-
nibus habeas potestatem faciendi. Dono etiam tibi in præfixo pago vel in eadem
vicaria , in loco qui dicitur Bonervilla , omnem medietatem , tam ex mancipiis
quàm ex alode , quam ibi videor habere , hoc est , mansum unum cui adspiciunt
mansi serviles quatuor cum mancipiis , quorum hæc sunt nomina , Galastus , Erga-
rius , Pascarius , Marlinus , Polita et Amelberga ; vineis arpennorum quatuor , pra- E
tis , silvis , aquis aquarumve decursibus , terris cultis et incultis , exitibus et regres-
sibus , vel quicquid ibi adspicit , omnem medietatem tam in terris quàm in man-
cipiis , id est , mansum unum , cum mansis quatuor ibi adspicientibus , cum pratis
arpennorum duorum , et medietatem Ecclesiæ Dei.

LXXXII. *Charta compositionis , si aliquis puellam invitam traxerit.*

Dulcissimæ atque amantissimæ conjugii meæ nomine illi , ego ille maritus tuus.
* raptam Licet ergo ut ego * rapto scelere absque voluntate parentum tuorum te mihi in con-
jugium visus sum sociasse , unde vitæ periculum incurrere potui , nisi intervenissent
Sacerdotes vel reliquæ plures illustres personæ , qui nos ad pacis concordiam vel
unanimitatem visi sunt revocasse. Qua de re convenit nobis ut de rebus proprietatis

- A meæ tibi aliquid donationis causa condonare deberem : quod ita et feci. Ideòque per hanc epistolam compositionis, sive per festucam et andelangum, dono tibi et donatum in perpetuum esse volo, id est, aliquam portiunculam meam in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est, mansos tantos cum hominibus ibidem commanentibus, vel adspicientibus utriusque sexûs, cum terris arabilibus, silvis, campis, pratis, cum inviis, perviis, omnia et ex omnibus, quicquid in ipso loco possidere præsentis tempore visus sum, totum et ad integrum tibi per hanc chartulam compositionis dono, trado atque transfirmo : similiter dono tibi in auro vel argento solidos francos tantos : in tali verò tenore ut hæc omnia superiùs nominata à die præsentis habeas, posterisque nostris ad possidendum relinquo, vel quicquid exinde facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si aliquis
- B contra hanc epistolam compositionis venire, aut eam irritam facere voluerit, inferat tibi tantum et aliud tantum quantum eo tempore ipsa portiuncula valuerit ; et insuper publico fisco auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat ; et quod repetit nullatenus evindicat ; sed præsens hæc epistola compositionis omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum, *et reliqua*.

LXXXVIII. *Charta triscabina.*

- Ego in Dei nomine ille cogitans de Dei timore vel æterna bona retributione, propterea dilecta extranea puella nomine illa, licet te servus meus nomine ille absque voluntate parentum tuorum te ad conjugium visus fuit sociasse, unde vitæ periculum incurrere debuit, si non quamplures extraneæ personæ vel etiam illustres viri hac de causa sæpius intervenissent, maximè verò quia tu infra noctes quadraginta secundum Legem Salicam visa es reclamasse : nunc igitur complacuit nobis atque
- C convenit ut talem chartulam triscabinam seu ingenuitatis ipsi servo nostro nomine illi fieri vel firmare rogaemus, ut nullo unquam tempore in aliquod servitium inclinari non debeas. Sed et si aliqua agnatio de ipso servo nostro ex te apparuerit, in nullum servitium nec nobis nec heredibus ac proheredibus nostris nullatenus debeat adserviri ; sed, sicut diximus, tantum quantum et agnatio tua, qui de ipso servo nostro procreati fuerint, omni tempore ingenui sint, et ingenui permaneant, tanquam si ab ingenuis parentibus fuissent procreati vel nati. Peculiare verò suum sive conlaboratum, quod præsentis tempore habere videntur, vel deinceps habere potuerint, sibi habeant concessum atque indultum. Mundeburden vel defensionem ubicunque eligere voluerint, licentiam habeant eligendi. Sicut cives Romani, portas apertas habeant, pergantque partem quam voluerint ambulare. Et nulli heredum ac proheredum nostrorum tu et agnatio tua, sicut diximus, ullum deinceps
- D reddere debeatis libertinitatis obsequium ; sed magis hæc epistola triscabina, tam à me quam ab heredibus meis defensata, omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum.

XCVI. *Ingenuitas.*

- Qui debitum sibi nexumque servum relaxat, præmium ex hoc Dominum in æterna beatitudine retribuere confidat. Quapropter in Dei nomine ille cogitans Dei amorem vel æternam bonam retributionem, vernaculum juris mei nomine illum ab omni vinculo servitutis ad præsens absolvo, ita ut ingenuus sit, et ingenuus permaneat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare verò suum quod habere videtur, vel deinceps elaborare potuerit, sibi habeat concessum
- E atque indultum. Mundeburden vel defensionem ubicunque sibi eligere potuerit, licentiam habeat eligendi. Civis Romanus, portis apertis, eam pergat partem quam voluerit ambulare. Et nulli heredum ac proheredum meorum ullo unquam tempore reddat libertinitatis obsequium, sed ipse et agnatio sua in posterum semper valeant permanere bene ingenui atque securi. Et si quispiam deinceps, *et reliqua*.

C. *Epistola Regi mittenda pro libertate servi sui impetranda.*

Domino invictissimo atque glorioso Regi illi sancta Lingonensis Ecclesia præsentem perpetuamque incessanter felicitatem devotissimis exorat precibus. Ad notitiam celsitudinis vestræ perferre nos Ecclesiastica provocat necessitas de promotione servi vestri nomine illius ex loco juris vestri nuncupato illo, de ministerio illo, vel de beneficio illo, cujus gratia eruditus, et inter nostræ parvitatæ studia, scientia, vita, ac moribus pro modulo qualitatis quantitativæ instructus, jam munus

A a a iij

clementiæ vestræ dandum nobisque significandum ejus de libertate expectantes, ad gradus Ecclesiasticos eum promovere vestræ largitatis munificentia parati sumus, mox ut statutam de eo vestram canonicamve dignitatis senserimus licentiam. Deus cæli et terræ universæque conditionis ad tutelam vos semper protegat Christianam, ita ut hoc ævo vestro superexaltatam in omnibus sanctæ matris Ecclesiæ sentiat causam.

CIII. Ingenuitas quam potest servus ad alium servum facere.

Luc. 6. 37. Dominus inquit in Evangelio; *Dimittite, et dimittetur vobis.* Ideoque in Dei nomine ille, quamvis omnium servorum Dei famulus, tamen unà cum permissione domini mei illius Episcopi vel illius Abbatis vernaculum meum nomine illum, quem ego dato pretio ab homine illo visus sum comparasse, per hanc chartulam ingenuitatis ingenuum esse censeo, et liberum esse concedo, ita ut à die præsentis ingenuus sit, et ingenuus permaneat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare verò suum sive conlaboratum quod habet, seu deinceps elaborare potuerit, sibi habeat concessum atque indultum. Mundeburdem verò vel defensionem ubicunque infra potestatem sancti illius eligere voluerit, licentiam habeat eligendi: et nulli heredum vel proheredum meorum reddat libertinitatis obsequium, sed, sicut dixi, semper valeat permanere bene ingenuus ac securus. Et si postmodum quispiam contra hanc ingenuitatem venire, aut eam calumniari præsumserit, cui litem intulerit, auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, et quod repetit nullum obtineat effectum; sed præsens ingenuitas omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum, et cætera.

CVIII. Confirmatio civium in eo qui ab hostibus est deprædatus, vel ab igne concrematus.

Suggerendum domino piissimo et præcellentissimo illi glorioso Regi: nos servientes vestri pagenses illius, quod veraciter cognovimus vobis innotescere præsumpsimus. Homo aliquis nomine ille nobis dixit eò quòd casa sua vel instrumenta sua chartarum, tam venditionis, cautionis, obnoxiationis, judicii, cessionis vel donationis, seu et reliqua strumenta chartarum ab igne ibidem * cremassent; quod et Judex vel vicini pagenses ipsius taliter nobis dixerunt vel testimoniaverunt quòd ad hoc videndum accesserant, et sic verò actum erat. Proinde quod exinde cognovimus, vobis innotuimus, domine, nostrum est ad suggerendum, vestrum est ad ordinandum quid ipse exinde agere debeat.

* cremata
essent

CXXIV. Securitas pro homicidio facto, si se pacificaverit.

Dum et plerisque vel omnibus non habetur incognitum qualiter homo aliquis nomine ille hominem illius Episcopi sive Abbatis nomine illum, instigante diabolo, peccatis facientibus, malo ordine interfecit, unde vitæ periculum incurrere debuit. Sed postquàm venit isdem homicida coram ipso Pontifice, vel coram illo Comite, seu quampluribus magnificis viris, quorum nomina subter tenentur inserta, percunctati sunt ab eo utrùm ille hoc quandoque perpetratum haberet, an non. Isdem verò homo, qui ex hoc inquirebatur, præsens aderat, et hanc causam nullatenus denegabat; sed magis exinde confessus fuit, scilicet quòd hominem ipsius Episcopi vel illius Abbatis, unde inquirebatur, interfecisset. Hac igitur de causa judicatum est ei ab ipso Comite vel ab ipsis Scabinis et pagensibus loci illius, ut illam leudem, quod sunt solidi tanti, pro suo wadio ponere deberet: quod ita et fecit. Postea verò necesse fuit ut ipsi homini, qui ipsam leudem ponere visus est, talem epistolam securitatis per manus eorum firmatam ab ipso Pontifice vel ab ipso Comite seu ab aliis illius loci pagensibus accipere deberet, ut in postmodum de illo homicidio, quod tunc componere visus est, securus valeat residere. Et si postea aliquis exstiterit, quæcunquelibet persona, qui ipsum hominem de hoc remallare voluerit, ipsi fratres vel successores illius, seu agentes ejus, qui hanc compositionem accipere visi sunt, ipsum hominem contra quemlibet defensare debeant; et si hoc facere non potuerint, restituere debeant tantum quantum dedit. Complacuit itaque tam ipsi Pontifici quàm ipsi Comiti seu aliis quampluribus magnificis viris ut talem securitatem ipsi homini facerent, sicuti et fecerunt. Et si aliquis postmodum eum de compositione remallare voluerit, ut ipse Episcopus vel successores ejus seu

- A agentes ipsum hominem de hac causa omninò defensare debeant , aut restituere ei debeant tantum quantum dedit. Actum , *et cætera.*

CXXVII. *Venditio de re.*

- Magnifico in Christo fratri illi emptori , ego venditor ille. Constat me tibi non imaginario jure , sed propria et spontanea voluntate vendidisse , et ita vendidi , tradidisse , et ita tradidi , hoc est , aliquam rem meam in pago illo , in loco nuncupato illo , super fluvio illo , id est , mansum unum qui mihi ex parte genitoris seu genitricis hereditario jure successit , cum omni ædificio supraposito , necnon de terra arabili ad ipsum mansum adspiciente vel pertinente bunuaria tanta , similiter et de prato bunuaria tanta , vel quicquid ad ipsum mansum dinoscitur pertinere ,
 B totum et ad integrum tibi per hanc chartulam venditionis sive per festucam atque andelangum dono , trado atque perpetualiter in omnibus transfirmo. Unde accipere à te visus sum pretium , id est , solidos valentes tantos , in quo mihi complacuit atque convenit. Et pro ipso pretio , sicut superius dixi , ipsum mansum tibi coram pluribus testibus tradidi atque delegavi ; in ea verò ratione ut à die præsentis hoc habeas , teneas atque possideas , vel quicquid exinde facere volueris , liberam ac firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et si quispiam deinceps , quod futurum esse non credo , sive ego ipse , quod absit , aut ullus de heredibus , seu quælibet persona , contra hanc chartulam venditionis venire , aut eam calumniari præsumpserit , cui litem intulerit , auri uncias tantas , argenti libr. tantas coactus exsolvat ; et insuper quod repetit nullum obtineat effectum ; sed præsens venditio ista , tam à
 C me quàm ab heredibus meis defensata , omni tempore firma et stabilis permaneat , cum stipulatione subnexa. Actum.

CXXXI. *Venditio infra emunitatem Ecclesiæ vel fisci.*

Magnifico fratri illi , ego ille. Constat me tibi vendidisse , et ita vendidi , infra terminum terræ sancti illius , in loco nuncupato illo , campum vel vineam juris mei habentem aripennes tantos , estque de uno latere et fronte terra illius , de alio verò latere et fronte terra illius. Unde accepi à te pretium quod mihi bene complacuit , valentes solidos tantos ; ita ut ab hodierno die quicquid de supradicta re facere volueris , liberam habeas potestatem , salvo jure ipsius sancti. Et si [quis] fuerit aut ego ipse , *et reliqua.*

CXXXVI. *Qui in servitium alterius se obnoxiat.*

- Domino fratri illi ego ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter me gravis
 D necessitas et anatas pessima oppresserunt , ut minimè habeam unde vivere vel me vestire possim. Propterea ad petitionem meam mihi non denegastis , nisi ut in summa necessitate mea argentum vel amictum valentem solidos tantos in manu mea mihi dedisti , et ego minimè habeo unde ipsos solidos tuos tibi reddere queam. Propterea obnoxiationem de capite ingenuitatis meæ in te fieri et adfirmare rogavi , ut quicquid de mancipio tuo originali facis , tam vendendo , commutando , disciplinam imponendo , ita et de me ab hodierno die liberam et firmissimam in omnibus potestatem faciendi habeas. Si quis verò , quod nec fieri credo , *et reliqua.*

CL. *Si aliquis rem alterius , quam excolit , ad proprietatem sacire vult , sed non potest , et postea eam precariaverit.*

- Domino inlustri illi et mihi propitio domino illi. Dum per malorum hominum
 E consilium , quod non debueram , de terra vestra in loco nuncupato illo , quam excolere videor , avellere amavi , et ipsam terram ad proprietatem sacire , et non potui , quod nec ratio præstitit , et vos vel agentes vestri eam ad partem vestram revocastis , vel nos exinde ejecistis ; sed postea ad petitionem bonorum hominum nobis eam ad excolendum reddidistis ; propterea hanc precariam dominationi vestræ emittimus , ut quamdiu vobis placuerit ut eam teneam , absque ullo vestro præjudicio , quicquid reliqui accolani vestri faciunt , nos reddere spondemus. Quòd si non fecerimus , et in hoc negligentes , tardi aut contumaces fuerimus , publicè per hanc precariam , ac si semper per quinquennium renovata fuisset , condemnati , ut lex præstitit tardis et negligentibus , de ipsa terra nos pontificium habeatis ejiciendi. Facta precaria ibi sub die illo , anno illo , illo Rege.

CLII. *Traditio cuicunque tradere voluerit.*

A

Latores legum sanxerunt ut qui de jure proprio alicui aliquid tradere voluerit, hoc coram pluribus testibus per scripturarum firmiter seriem faciat obligari, ut in ævum inconvulsum valeat permanere. Idcirco in Dei nomine ille venerabili viro illi. Dono siquidem tibi per hanc chartulam traditionis, sive per festucam atque andelangum, aliquam rem meam in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvium illum, id est, mansos tantos cum hominibus ibidem commanentibus vel adspicientibus, cum terris arabilibus, silvis, campis, pratis, pascuis, vel quicquid in ipso loco nostra videtur esse possessio vel dominatio; in ea verò ratione ut ab hac die hoc habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si quis deinceps, quod futurum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus quislibet de heredibus meis, seu quælibet extranea persona, contra hanc traditionem à me sponte factam aliquam calumniam generare præsumpserit, exsolvere faciat dupliciter quantum eo tempore ipsa res valere dignoscitur; et quod repetit nullo modo evindicare prævaleat; sed magis præsens hæc chartula, tam à me quàm ab aliis bonis hominibus roborata, omni tempore firma permaneant, cum stipulatione interposita. Actum.

B

CLV. *Alia Traditio.*

Notitia loco traditionis, qualiter vel quibus præsentibus ante eos qui subter firmaverunt, ibique veniens homo aliquis nomine ille illas res vel villas illas, quas ipse ante hos dies per suam epistolam donationis ad Monasterium illud in honorem sanctorum illorum constructum, ubi dominus ille Abbas præesse videtur, à die præsentis ad integrum concessit et confirmavit (jam nomina ill.) per portas et per ostia, et dictam donationem ad Missum de suprascripto Monasterio vel dicti Abbatis nomine illum visus fuit per omnia et in omnibus, quantum illa epistola commemorat, et insertum est, consignavit, tradidit et vestivit, et per durpilum et festucam sibi foras exitum alienum vel spoliatum in omnibus esse dixit, et omnia wirpivit, his præsentibus. Actum fuit ibi, et reliqua.

C

CLVI. *Alia Traditoria.*

Notitia traditionalis, vel quibus præsentibus venit homo aliquis nomine ille ad illum mansum, quem ante hos dies per chartulam venditionis ad filium suum adfirmavit, per ostium et anatalia*, per herbam et vitem ei visus est tradidisse vel consignasse, et exitum inde se fecit, his præsentibus, et reliqua.

* Cangius
monet legendum
anatalia.

CLXVIII. *Judicium evindicati.*

D

Ille Rex vir inlustris. Veniens ante nos homo nomine ille ibi in palatio nostro placitum suum legibus custodivit, quod habebat apud hominem aliquem nomine illum, quem per suam festucam ante nos visus fuit adrhamsisse. Sed nuncupatus ille ad placitum suum non venit, nec ipsum sacramentum juravit, neque juratores sui nec ullus fuit testator qui sunia nuntiasset. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris, id est, illis et reliquis quampluribus visi fuimus judicasse ut dum ipse ille tale sacramentum habuit adfirmatum, et ipsum nullatenus juravit, nec ipse nec juratores sui, sed exinde se jectivum in omne dimisit; propterea jubemus ut dum hanc causam sic actam vel perpetrata esse cognovimus, ut ipse ille ipsas res in loco illo contra superius nuncupatum illum omni tempore habeat evindicatas atque ejudicatas; et sit inter ipsas postmodum ex hoc omnique tempore sublata causatio. Datum quod fecit mensis ille, dies tantus.

E

CLXIX. *Judicium seu notitia.*

Dum resideret Comes ille in mallo suo publico ad universorum causas audientias, vel recta judicia definienda, ibique veniens advocatus illius Episcopi aliquem hominem nomine illum interpellabat, dum diceret eò quòd de capite suo legibus esset servus ipsius Ecclesiæ vel ipsius Episcopi, et propter hoc de ipso servitio negligens atque jectivus adesse videretur; quod genitor suus vel genitrix sua aut avus suus aut avia sua fecerunt. Sed ipse vir præfatus in præsentis adstabat, et hanc causam in omnibus denegabat, quòd nec ipsi Episcopo nec ipsi Ecclesiæ Dei secundum legem nullum servitium agere deberet, eò quòd de parte paterna aut de materna secundum

A secundum legem ingenuus esse videretur. Sed ipsi Scabini, qui tum ibidem aderant, ei visi fuerunt judicasse, ut supra noctes quadraginta cum duodecim Francis, sex de parte paterna, et sex de materna, in Ecclesia illa jurare debuisset, quod de parte paterna aut de materna secundum Legem Salicam ingenuus esse videretur. Ipsis verò noctibus expletis, venientes utique ad Ecclesiam illam, visus est ipse homo esse jectivus, eò quod non potuit ipsum sacramentum explere, sicut et fuit judicatum.

CLXXI. *Indiculus, si quis in præsentia Regis auctor fuerit.*

Ille Rex illi Comiti. Veniens ille aut Missus ipsius in persona sua ibi in Palatio nostro, clementiæ regni nostri suggessit quod homo aliquis nomine ille villam suam illam in pago illo, quicquid ibidem visus fuit tenuisse, per venditionis titulum accepta pecunia sua eidem visus est distraxisse, et ea ad præsens possidere videtur. Sed dum et ipse ille ad præsens adstabat, interrogatum est ei à nobis vel à Proceribus nostris si ipsam venditionem, quam ipse ille de suprascripta re in præsente proferebat, de nomine ejus fecisset, aut memoratam rem vendidisset, aut auctor eidem esse voluisset. Sed taliter in nostra præsentia memoratus ille professus est quod et ipsam venditionem fecerat, et pretium de suprascripta re, quod ipsa venditio continebat, acceperat, et auctor eidem ex hoc et ad præsens et inantea, si ei necessitas contigisset, et erat et esse volebat. Ideò dum taliter coram nobis professus est, per præsens jubemus ac decernimus præceptum, ut memoratus ille ipsam villam in jam dicto loco in integritate, et quicquid per ipsam venditionem accepisset, absque contrarietate vel repetitione illius aut heredum suorum quieto ordine debeat possidere, vel quicquid exinde facere ipse aut heredes sui decreverint, libero potiaturs arbitrio.

CLXXVII. *Indiculus Regalis.*

Dominis Sanctis in Christo Patribus omnibus Episcopis, seu et venerabilibus omnibus Abbatibus atque inlustribus viris, seu et viris magnificis Domesticis, Vicariis, Centenariis, etiam paribus et amicis nostris, seu et Missis nostris discurrentibus, ille Rex Francorum vir inluster. Cognoscatis quod iste præsens ille ad nos venit, et nostram commendationem expetivit habere, et nos ipsum gratanti animo recepimus vel retinemus. Propterea omninò vos rogamus atque jubemus ut neque vos neque juniores neque successores vestri ipsum vel homines suos, qui ad ipsum legitime spectare videntur, inquietare nec condemnare, nec de rebus suis in ullo abstrahere nec dismannire præsumatis, nec facere præcipiatis. Et si talis causa adversus eum surrexerit aut orta fuerit, (* et ibidem adimpletis vos absque eorum in quo dispendio minimè definita fuerit, quod ante nos sperare vel reservatas*) et talis causa ante nos finitivam recipiat sententiam. Et ut certiùs credatis, manu nostra subterfirmavimus, et de annulo nostro sigillavimus.

CLXXXIII. *Mandatum.*

E Magnifico fratri illi ego ille. Omnibus non habetur incognitum quàm me gravis ægritudo domet, ut eleemosynam meam minimè valeam procurare. Propterea rogo caritatem tuam ut propter Deum de rebus meis in vice mea eleemosynam facere vel dispensare debeas. Pro hoc trado tibi à die præsente omnes res meas in pago illo, in loco cujus vocabulum est ille, id est, terris, mansis, domibus, ædificiis quantumcunque visus sum tenere, totum et ad integrum, quicquid dici aut nominari potest, tam de alode, aut de comparato, vel de quolibet adtractu, in quibuscunque pagis aut territoriis visus sum habere, totum et ad integrum, rem inexactam, per meos wadios aut andelantos, per hoc mandatum ad meam eleemosynam faciendam in pauperes vel Sacerdotes tibi trado, ut quicquid exinde egeris gesserisve, apud me in omnibus et ex omnibus ratum et aptum atque transactum definitumque esse cognoscas. Et, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis, et reliqua.

CLXXXIV. *De (a) Formatis.*

Græca elementa litterarum numeros etiam exprimere, nullus qui vel tenuiter

(a) Hanc Formulam de modo conficiendarum Epistolarum formatarum tribuit Attico Episcopo Philippus Labbeus Tomo 8. Concil. pag. 1892. Illam correximus ad editionem Labbei.

Græci sermonis notitiam habet, ignorat. Ne igitur in faciendis Epistolis canonicis, A quas mos Latinus formatas vocat, aliqua fraus falsitatis temerè præsumeretur, hoc à Patribus cccxviii Nicææ congregatis et saluberrimè inventum est et constitutum, ut formatæ Epistolæ hanc calculationis seu supputationis habeant rationem, id est, ut adsumantur in supputationem prima Græca elementa Patris et Filii et Spiritûs Sancti, hoc est Π, Υ, Α; quæ elementa octogenarium et quadringentesimum et primum significant numerum. Petri quoque Apostoli prima littera, id est Π, quæ numerum octoginta significat. Ejus quoque qui scribit Epistolam, prima littera; cui scribitur, secunda littera; accipientis, tertia littera; civitatis de qua scribitur, quarta; Indictionis quæcumque est id temporis, idem qui fuerit numerus adsumatur. Atque ita his omnibus Græcis litteris, quæ, ut diximus, numeros exprimunt, in unum ductis, unam quæcunque collecta fuerit summam Epistola teneat: hanc qui suscipit, omni cautela requirat expressè. Addat præterè separatim B in Epistola nonagenarium et nonum numerum, qui secundum Græca elementa significat AMHN.

MONITUM IN FORMULAS SEQUENTES.

HAS Formulas ex antiquissimo Codice Weingartensis in Suevia Monasterii edidit Mabillonius Tomo IV veterum Analectorum. Illas reperit sub hoc titulo: In Christi nomine incipiunt Dictati. Has tamen Formulas Andegavenses appellat, proptereà quòd ex Actis illius provinciæ expressæ sint ab eo, qui eas in communes Formulas, detractis nominibus propriis, redegit, retinendo passim nomen Andecavis civitatis. In fine Formularum hæc exstabat clausula: A principio mundi usque ad passionem Christi v milia cccxxviii anni fuerunt. Abinde peractis regnum Clodoveo, Chlothario, Theodorigo, et Childerico, à mundi initio anni sunt v milia dcccclxxx, in anno tertio Theodorico Regis. His verbis tempus scripti Codicis aut ejus exemplaris, nempe annum tertium Theoderici tertii, filii Chlodovei junioris, designari putabat Mabillonius: atque ideò, cùm in iisdem Formulis Childeberti Regis nomen non semel occurrat, eas non ad Childebertum tertium revocandas esse, ut pote quæ ante ejus regnum exaratæ sint; nec ad Childebertum secundum referendas, quippe cujus nulla apud Andegavos fuerit auctoritas: sed eas Childeberti primi tempori et principatui esse assignandas conjiciebat. Verùm hanc sententiam mutavit in Supplemento Librorum de Re Diplomatica, in quo has Formulas recudendas curavit. Ibi enim codicem Weingartensem anno tertio Theoderici iv, cognomento Calensis, exuratum putat, nomenque Childeberti Regis in Formulis non semel expressum, vel de Childeberto primo, vel saltem de Childeberto tertio intelligi posse.

Omnes Codicis nævos, quos sanare facile erat, retinuit Mabillonius, doctorum virorum exemplum secutus, imò veterum instrumentorum scripturæ rationem, ut constat ex libro 1 et 6 de Re Diplomatica. Abstinent à fusioribus notis, quoniam loca, si qua sunt difficiliora, satis explicant eruditæ Bignonii Notæ in Marculfum. Hæc collectio continet Formulas LIX, in quibus Lex Romana, consuetudo pagi, et principalis seu regalis potestas, sæpe memorantur.

INCIPIUNT DICTATI, SEU FORMULÆ ANDEGAVENSES.

CAPITULA.

- I. *Formula solemnis de dote. Incipit Mandatus. Incipit Cessio.*
- II. *Hic est venditio, qui se ipsum vendit.*
- III. *Hic est venditio de homine in esceno posito.*
- IV. *Hic est venditio de terra conducta.*
- V. *Incipit securitas de supersallicione hic est.*
- VI. *Incipit item securitas.*
- VII. *Incipit securitas.*
- VIII. *Incipit Concamius.*
- IX. *Incipit Vinditio, quam facit qui se ipso vindit.*
- X. *Incipit Judicius. Incipit Noticia de supradicto Judicio.*
- XI. *Incipit Judicius. Incipit Noticia.*
- XII. *Incipit solsadia.*
- XIII. *Incipit item solsadia.*
- XIV. *Item solsadii.*
- XV. *Incipit sacramentalis.*
- XVI. *Incipit Noticia.*
- XVII. *Incipit Vacuaturia.*
- XVIII. *Incipit item Vacuaturia.*
- XIX. *Incipit Vindicio.*
- XX. *Incipit Ingenuitas à die præsente.*
- XXI. *Incipit Vindicio.*
- XXII. *Incipit cautio de vinea.*
- XXIII. *Incipit Ingenuitas.*
- XXIV. *Incipit Judicius.*
- XXV. *Incipit Vindicio qui se ipsum vindit.*
- XXVI. *Incipit securitas.*
- XXVII. *Incipit Vindicio proprietatis.*
- XXVIII. *Incipit Judicius.*
- XXIX. *Incipit Judicius.*
- XXX. *Incipit item Judicius.*
- XXXI. *Incipit Appennis.*
- XXXII. *Incipit item Appennis.*
- XXXIII. *Incipit Noticia ad Appenno firmare.*
- XXXIV. *Incipit Libellus dotis. Incipit Epistola.*
- XXXV. *Incipit item Cessio.*
- XXXVI. *Incipit Epistola, quem pater et mater facit in filio.*
- XXXVII. *Incipit cautio de homine.*
- XXXVIII. *Incipit securitas.*
- XXXIX. *Incipit cessio in dotem.*
- XL. *Incipit jus liberorum.*
- XLI. *Incipit securitas.*
- XLII. *Incipit Epistola, quem hominem repotavit de res suas.*
- XLIII. *Incipit securitas de rapto.*
- XLIV. *Incipit Noticia de matrimonio servorum.*
- XLV. *Incipit Epistola, qui de heredibus alicui aut Ecclesiæ delegat.*
- XLVI. *Incipit Noticia, quem hominem in causa sua repellavit.*
- XLVII. *Incipit Mandatus.*
- XLVIII. *Incipit Charta de sanguinolento, quem matricola suscipit.*

B b b b ij

XLIX. *Incipit Judicius de homicidio. Incipit Noticia ad supradicta Judicia.*

L. *Incipit Mandatus.*

LI. *Incipit Mandatus.*

LII. *Incipit Noticia.*

LIII. *Incipit Cessio.*

LIV. *Noticia divisionis.*

LV. *Noticia cessionis.*

LVI. *Formula dissolvendi matrimonii.*

LVII. *Incipit Cessio.*

LVIII. *Noticia de natis servorum.*

LIX. *Noticia de commodato.*

I. *Formula solemnis de dote.*

HIC est testamentum quarto regnum domni nostri CHILDEBERTO Reges , A
quod fecit Missus ille CHESTANTUS. Cùm juxta consuetudinem Andicavis
civitate , curia publica resederet in foro , ibique vir magnificus illi prosecutor
dixit : Rogo te , vir laudabilis illi Defensor , illi Curator , illi Magister mili-
tum , vel reliquum curia publica , utique obticis puplicis patere jobeatis , quia
* prosequi.
* codices.
habeo quid apud acta * prosequere debiam. Defensor principalis simul et omnis curia
puplica dixerunt : Patent tibi * cotecis puplici ; prosequere quæ optas. Obedire illa
per mandato suo pagina mihi injunxit , ut prosecutor existere deberit , qualiter
mandatum , quam in dulcissimo * jocali meo illo * fici pro omnis causationis suas ,
* jugali.
* feci.
* pago.
tam in * paco quàm et in palacio , seu in qualibet loca , accidere faciat illa porciones
meas , quem ex alote parentum meorum ei legibus obvenit vel obvenire debet , aut
justissimè ei est reddebetum. E contra parentis suis vel contra cujuslibet hominem
accidere vel admallare seu et liticare facias inspecto illo mandato , quem in dulcisse- B
mo jocali meo illo fici , gestis municipalibus adlegare debeam. Curia verò dixerunt :
Mandato , quem tibi habere dicis , accipiat vir venerabilis illi Diaconus et amanuen-
sis. Illi prosecutor dixit : Rogo domno meis omnibus puplicis , ut sicut mandatum
istum legebis cognovistis esse factum , ut dotem quem præ manibus tenio , vobis
præsentibus in foro puplico jobeatis recitari. Curia verò dixerunt : Dotem
quem te dicis præ manibus retinere , illi Diaconus et amanuensis Andecavis civitate
nobis præsentibus accipiat relegendum. Quo accepto dixit :

Incipit mandatus.

Domno mihi jocali meo illo. Rogo adque supplico dulcissima gratia vestra , ut ad
vicem meam omnis causationis nostris , tam in pago quàm et in palacio , seu in qua-
libet loca accidere faciatis ; et illas portiones nostras , quem ex alote parentum C
meorum mihi legibus obvenisse vel obvenire debet , aut justissimè nobis est redebi-
tum , hæc contra parentis meus vel contra cujuslibet hominum accidere vel admal-
lare seu adliticare faciatis. Et quicquid exinde ad vicem nostram egeris , feceris ,
gesserisve , etenim me habiturum esse cognoscas rectum. Juratum mandatum Ande-
cavis civitate , curia puplica.

Incipit cessio.

Dulcissima et cum integro amore diligenda sponsa mea , filia illius , nomen illa ,
ego illi. Et quia , propitio Domino , juxta consuetudinem unà cum voluntate paren-
tum tuorum sponsavi , proinde cido tibi de rem paupertatis meæ , tam pro sponsa-
lita , quàm pro largitate tuæ , hoc est casa cum curte circumcincta , mobile et inmo-
bile , silvas , pratus , pascuas , aquas aquarumve decursibus , junctis et subjunctis , D
et in omnia superiùs nominata , tu dulcissima sponsa mea , ad die felicissimo nuptia-
rum tibi per hanc cessione dilecto adque transfundo , ut in tuæ jure hoc rece-
pere dibeas. Cido tibi bracie valente solidus tantus , tonencas tantas , lectario ad
lecto vestito valente solidus tantus , inaures aureas valente soledus tantus , annolus
valentes solidus tantus. Cido tibi caballus cum sambuca et omnia stratura sua , boves
tantus , vaccas cum sequentes tantus , ovis tantus , solidis tantis. Hæc omnia
subscripta rem in tuæ jure et domenacione hoc recipere debias , vel posteris tuis ,
si inter nus procreati fuerunt , derelinquentis , salvo jure Sancti illius , cujus terra
esse videtur. Et si fuerit ullo umquam tempore , qui contra hanc cessione ista , quem
ego in te bona voluntate conscribere rogavi , aut ego ipsi , aut ullus de heredibus

A meis vel propinquis meis, aut qualibet homo vel extranea aut emissa persona venire voluerit aut agere, vel repetire præsumpserit, ante lite ingressus duplet tibi tantum, et alio tantum, quantum cessio ista continet, aut eo tempore meliorata valuerit; et repetitione sua non obteniat effectum: et hæc cessio ista atque voluntas nostra omni tempore firma permaneat.

Post hæc Curia ait: Se adhuc aliquid abis ex hac causa aut agere debias, dic tu in præsente. Illi prosecutor dixit: Gratias agemus magnitudine vestræ, quod dotem sua scripta quem proséquio, gestis municipalibus, aut habuit caretas vestra, allegasse.... fecisse vobis ex more conscribere...

II. *Hic est venditio, qui se ipsum vendit.*

Domno (a) mihi illo, necnon et conjux sua illa, ego illi. Quia conjunxerunt B mihi necligentias, quòd res vestras furavi, et in aliter transagere non possum, nisi ut integrum statum meum in vestrum debiam implecare servitium: ergo constat me nullo cogente imperium, set plenissima voluntate mea: et si de hac causa reprobis apparuerit, pro ipsa necligentia integrum statum meum in vestrum servitium obligare debiam, ac * cedere à vobis pretium in quod mihi conplacuit, soledus tantus, ut quidquid ab hodierno die de memetipso facere volueritis, sicut et de reliqua mancipia vestra obnoxia, in omnibus Deo præsole habeatis potestatem faciendi quod volueritis. Si fuerit ego ipsi, aut aliquis de propinquis meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vinditionem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inferit inter tibi et fisco soledus tantus vobis componat, et quod repetit vindicare non valeat, et hæc vinditio atque voluntas mea firma permaneat.

* f. accipere.

C III. *Hic est venditio de homine in esceno posito.*

Domno (b) mihi proprio illo, ego illi. Et quia conjunxerunt mihi culpas et meas magis necligentias pro furta quid feci, unde ego in turmentas fui, et eologias feci, et morte periculum ex hoc incurrere debui: set habuit pietas vestra datis de * ris vestras solidus tantus. Ideò hanc epistolam venditione de integrum statum omni peculiare meo vobis emittendam curavi, ut quidquid ab hodierna die de memetipso facere volueritis, sicut et de reliqua mancipia vestra originaria, in omnibus Deo præsole habeas potestatem faciendi. Et si fuerit ego ipsi, aut aliquis de propinquis meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc venditionem, quem ego ipsi bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inferat inter tibi et fisco solidus tantus vobis componat, et quod repetit nihil valeat vindicare, et hæc vinditio perenni tempore firma permaneat.

* res.

IV. *Hic est vinditio de terra conducta.*

Ego enim illi. Constat me vindedisse, et ita vindedi ad venerabile fratri illa vineola plus minus juctus tantus, et residit in terraturium Sancti illius, in fundo illa illa, et accipi à vobis pretium, in quod mihi conplacuit, hoc est soledus tantus, ut de ab hodiernum die memoratus emptor quicquid de ipsa vinea facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò (quod esse non credo) se fuerit aut ego ipsi, aut ullus de heredibus meis, aut quælibet obposita persona, qui contra hanc vinditionem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, venire aut resultare præsumpserit, dupplit tantum et alio tantum quantum hæc vinditio ista continet, et quod repetit vindicare non valeat, et hæc vinditio omni tempore firma permaneat. Actum Andecavis.

V. *Incipit securitas de supersallicione hic est.*

Dum non est incognitum, qualiter aliquos homo, nomen illi, aliquo homine, nomen illo, mallavit de res suas, et ipse illi malè ei exinde numquam fecissit. Proinde ipsi illi ante bonis hominibus convenit, ut hanc epistolam facere deberit, ut nullo umquam tempore contra ipso agere non præsumat. Quòd si illi, aut aliqua persona ad vicem suam ipsa causa resultare præsumpserit, soledus tantus inter tibi et fisco componere debeat, et quod repetit vindicare non valeat, et hæc securitas firma permaneat.

(a) Vide Marculfum lib. 2, cap. 28, suprà pag. 497.

(b) Vide ibidem.

VI. *Incipit item securitas.*

A

* f. cobetus. Dum non est incognitum, quia ante hos dies aliquos homo nomen illi, litem in via publica aput illo ei habuit, et * cobebus super eum ipsi illi ei posuit : sic taliter convenit ipsius homo ad mediantis bonis hominibus, ut hunc securitate ipsus homo de ipsus cobebus seu et de ipsa lite, quem aput mihi abuit, facere deberit : quod ita et fecit. Et (quod futurum esse non credo) si fuerit aut ego ipsi, aut aliquis de heredibus meis, vel qualibet obposita persona, qui contra hanc securitate resultare præsumpserit, soledus tantus ei componat, et quod repetit nihil valeat vindicare, et hæc securitas ista perenni tempore firma permaneat.

VII. *Incipit securitas.*

Domno venerabile et in Christo patri illo Abbat. vel omnis congregacio nostra B. et domni illius, ego illi. Et quia ad petitionem meam habuit pietas vestra fecistis mihi beneficium de rem vestra, et domni illius, hoc est locello cognomenante, in pago illo, cum casis, campis, terris, mancipiis, acolabds, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, vestrum præjudicium, et domni illius tenere et possidere debuit; et spondio vobis annis singulis cinso soledus tantus, et post quoque meum discessum jure vestro et domni illius cum rem meliorata, quantumcumque in ipso loco inventum fuerit, revertatur, et accipiat absque ullius contrarietate aut repetitione propinquorum meorum, annuante Domino, ut * mus est virorum atque magnorum opidi, confirmandum.

VIII. *Incipit Concamius.*

In Dei nomen (a) placuit atque convenit inter illus et illus, ut inter se campel- C lus commutare deberint, quod ita et fecerunt. Hoc est, dedit illi ad ratione illo campo ferente modius tantus, et est super terreturio Sancti illius, et subjungat de unus latus campus illius. Similiter in alio loco dedit illi super ipso terreturio ad ratione illo campello ferente modius tantus, et subjungat de uno latere campus illius : ut quicquid exinde facere voluerit, absque præjudicium Sancti illius, cujus terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem. Si fuerit unus quis qui contra pare suo agere aut resultare præsumpserit, partem quod accepit à pare suo amittit, et insuper multa legis damnum incurrit. Et hæc epistolas uni tenorum con-
* nos. scriptas, quem inter * nus fieri rogavimus, firmas permaneant.

IX. *Incipit vindicio, quam facit qui se ipso vindit.*

Domno fratri illo, necnon et conjux sua illa, ego illi, qui conmaneo in pago D illo. Constat me vindedisse, et ita vindedi vobis vernacula juris mei, nomen illo, et accipi inde precium in argento uncias tantas : ut quicquid ab hodierna die ipso vernaculo facere volueritis, habendi, tenende, donande, vindende, seu commutandi, quomodo et de re aliqua mancipia vestra obnoxia exinde facere volueritis, liberam habeatis potestatem. Et si quis, ego ipsi, aut aliquis de heredibus meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione, quem ego bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inter tibi et fisco soledus tantus vobis componat, et quod repetit nihil valeat vindicare, et hæc vindicio adque voluntas mea perenni tempore firma permaneat.

X. *Incipit judicium.*

Veniens homo, nomen illi, ante venerabile vir illo Abbate vel reliquis viris E venerabilibus adque magnificis, quorum nomina subtus tenuntur inserti, interpellabat aliquo homine nomen illo, quasi servitium ei redeberit; et illi taliter de præsentate aderat, et hoc fortiter denegabat, quod servitium numquam redebebat. Interrogatum fuit ipsius illo de sua agnacione alius homines in suum servitium habebat, an non : et ipsi illi taliter locutus fuit, ut hoc non redebebat, nam ipsi illi servitium ei non redebebat, at de agnacione aut de comparato ut hoc inter se intenderent, ut dum ipsi illi alius homines de sua agnacione non redebebat. Sic visum fuit ipsius Abbati vel quibus in eus aderant, ut ipsi homo aput homines xij, manu sua xij, in basileca domne illius, in noctis tantis conjurare deberet, quod de annus xxx seu amplius, servitium ei numquam redebebat : se hoc facere potebat, ipsi

(a) Vide Marculfum lib. 2, cap. 23. suprâ pag. 496.

A illi de hac causa contra ipso illo compascere deberit : sin autem non potuerit , hoc inmendare studiat. *Sacramenti in Ecclesia ritus.*

Incipit notitia de supradicto iudicio.

Notitia sacramenti, qualiter vel quibus præsentibus ingressus est illi apud homines tantus ingenuos super altare illius Andecavis civetate, pro eo quod homine, nomen illo, ipso pro servitium interpellabat ad vicem genetore suo seu et genetrice sua. Juratus dixit, juxta quod iudicius ex hoc loquitur per hanc loco sancto et divina omnia quod hîc aguntur, de annis xxx seu amplius sub ingenuetate nomen resedi : nam et ipsi superius nomenatus servitium non rededi, nec redebio pro reverentia loci. Id sunt quorum præsentia.

B *XI. Incipit iudicius.*

Veniens homo, nomen illi, Andecavis civetate, ante illo agente vel reliquis qui cum eo aderant, interpellabat aliquo homine, nomen illo, quasi jumento suo ad furtis conditionis abuissit, et ipsi illi unà cum genetore suo ibidem aderat, et hoc fortiter denegabat, quòd ipso jumento numquam habuisset. Sic visum fuit ipso agente qui cum ipso aderunt, ut genitor suos illi pro filio suo illo, quia et ipsi genitor apud homines tantus ipsi illi in basileca domni illius in noctis tantus pro filio suo excusare deberit ; se hoc facere potebat, ipsi illi contra ipso illo compascere deberit : sin autem non potuerit, hoc contra ipso emendare stodiat.

Incipit notitia.

C Noticia sacramenti, qualiter vel quibus præsentibus ingressus est illi in basileca domne illius pro iudicio, illo agente juratus dixit : Per hunc loco sancto et divina omnia quod hîc aguntur, quæ hîc Deo plenius offeruntur, unde me illi * reputabat, quasi jumento suo ad furtis conditionis post me habuisset, et per meum ingenium ipso jumento digere habuisset, nec ipso jumento numquam habui, nec per meum nullum ingenium ipso jumento numquam perdedit, nec aliud tibi de hac causa non redebio, nisi isto edonio sacramento. * reputabat.

XII. Incipit (a) solsadia.

Noticia solsadii, qualiter vel quibus præsentibus illi homo placetum suum adtendit Andecavis civetate Kalendas illas, per iudicio inlustri illo Comite, vel auditores suis, ac contra homines his nominibus illus et illus, vel genetrici eorum, nomen illa, unà cum abunculo eorum illo, dum dicerit, quasi aliqua femena, nomen illa, genetore eorum, nomen illo, pro maleficio eum interfecisset. Qui ipsi jam superius nomenati placetum eorum legebus à mane usque ad vesperum visi fuerunt custodisse. Nam ipsa femena nec ad placetum advenit, nec misso ad persona addirexit, qui sonia redebuissit. Propterea necesse fuerit prædictis hominibus, ut hanc noticiam, bonorum hominum manibus roboratas, proseguere deberent, qualiter et visi sunt fecisse.

XIII. Incipit item solsadia.

Noticia solsadii, qualiter vel quibus præsentibus veniens homo, nomen illi, placitum suum adtendit Andecavis civetate, in basileca domni illius, unde eum hæc contra homine, nomen illo, quem ante illo agente fuit inratione pro jumento suo, etc.

E *XIV. Item solsadii.*

Noticia qualiter solsadii, vel quibus præsentibus veniens illi in basilica Sancti illius Andecavis civitate, placetum suum adtendedit contra homine, nomen illo, quem ante illo agente fuit inrationes pro agente, quod hoc die illo quod fecit mensis illi dies tantus, conjurare deberit unà cum hominis suis, qui illi ad placitum adfuit, unà cum testis suis pro legibus triduum custodivit et solsadivit; nec illi nec ad placito adfuit, nec ulla persona ad vicem suam direxit, qui ipso placito custo-

(a) Mabillonius putavit *solsadium* designare impedimentum, excusationem : sed hoc ex contextu non apparet; imò clarum est esse testimonium iudiciale comparitionis ex parte impetrantis, sive constituti

diei iudicialis (id enim *solsadia* vult) observationem. *Eccardus in Notis ad Legem Salicam Tit. xl. Edit. Heroldi.*

disset, aut sonia nunciare deberit : quos præsens placitus ipsius fui custoditus aut A
solsaditus; aut hanc noticiam manibus eorum subter firmaverunt.

XV. *Incipit Sacramentalis.*

Breve sacramenti, qualiter et quos præsentibus ingressus est homo, nomen illi, Andecavis civetate, die illo, quod fecit minsis illi, dies tantus, in basileca domne illius. Juratus dixit : Per hunc loco sancto et divina omnia quæ hîc aguntur, quæ hîc Deo plenius offeruntur, unde mihi homo, nomen illi, interpellabat, eò quòd caballo suo furassit, aut in taxato post me habuissit; hoc conjurare quòd caballo suo, quem mihi reputabat, numquam furavi, nec consciens ad ipso furandum numquam fuisset, nec post me in taxata ipso caballo numquam habui, nec alio tibi exinde non redebio, nisi isto edonio sacramento, quem judicatum habui, et legibus transibi. Id sunt qui hunc sacramento audierunt, manibus eorum subter firmaverunt. B

XVI. *Incipit noticia.*

Noticia qualiter vel quibus præsentibus illi et illi placitum eorum adtenderunt Andecavis civetate, in basileca domne illius, pro judicio illo præposito, unde aliqua femina, nomen illa, habuit interpellatus pro illa re, qui illi et germanus suos illi ad ipso placito advenerunt, et homines suos hîc præsenterunt, ut ipso sacramento excusare deberent. Nam ipsa illa femina ad ipso placito adfuit; et ipso sacramento menimè recipere voluit, qui illi ex germano suo illi placitum eorum legibus custodierunt. Propterea necessarium fuit, ut ex hoc noticia accipere deberent : quod ita et fecimus.

XVII. *Incipit vacuaturia.*

C
Dum cognitum est, quòd homo, nomen illi, vinditione de integrum statum suum ad homine, nomen illo, et * cogiæ sua illa, et ipsa vinditione * menemè invenisse non potuerunt. Proinde manus nostras firmatus vobis emittendam curavi, ubi et ubi ipsa vinditio inventa fuerit, inanis permaniat, et hæc vacuaturia firma permaniat.

XVIII. *Incipit item vacuaturia.*

Dum cognetum est qualiter aliquos homo, nomen illi, aliquo homine, nomen illo, cautione inmissa habuit pro factum suum, quo ei beneficium facit argento uncias tantas, ut inter annus tantus, quaecumque ei servitium injunxerit, ei facere debiret. Et ipsi homo cautione menimè invenire non poterit. Proinde mano mea et bonorum hominum vacuaturia tibi proinde dedi, dum tu * ris meas rededisti, ubi et ubi D
cautio ipsa inventa fuerit, vacua et inanis permaneat, et hæc vacuaturia firma permaniat.

XIX. *Incipit vindicio.*

* f. vitæ.
Domno mihi semper illo illi. Et pro necessitatis temporum et * vidi compendium etiam sterilitas et inopia præcinxit, ut in aliter transagere non possum, nisi ut integrum statum meum in vestrum debiam implecare servitium. Ergo constat me nullo cogente imperio, sed plenissima voluntate mea, et accipi à vobis pro suprascriptum statum meum, hoc est in quod mihi complacuit, in auro valente soledus tantus, ut quicquid ab hodiernum diem de memetipso facere volueris, sicut et de reliqua vestra obnoxia, in omnibus Deo præsole habeatis facultatem faciendi. Si quis verò aut ego ipsi, etc. ut suprà.

XX. *Incipit ingenuitas à die præsente.*

E
In Dei (a) nomen ille, delectissimo nostro illo. Noverit iste pro divinitatis intuitu et animæ meæ remedium vel æterna retributione tua, eatenus à die præsente ingenuum esse præcipimus, tamquam ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, et nullius tibi heredum ac proheredum meorum nec servitium, nec ullum obsequium ultrà debere cognoscas, sed potius aso défensione sanctum illius in integra valeas residere ingenuitas. Et si fuerit unus de heredibus meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc ingenuitatem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, venire

(a) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 32, pag. 498.

aut

A aut resultare præsumpserit, in primitus Dei incurrat iudicium, et de sanctorum loca efficiatur extraneus, et insuper multa legis damnum incurrat auri libra una, argento pondo tantum; et quod repetit vindicare non valeat, et hæc ingenuitas perenni tempore firma permaniat.

XXI. *Incipit vindicio.*

Ego enim illi. Constat me vendedisse, et ita vendedi ad illo campello ferente modius tantus, et est super terraturio sancti illius, in villa illa, et subjungit de terra illa, de uno latere campus illius, taxato precio: hoc est in quod mihi complacuit, valente soledus tantus, ut quicquid ab hodierna die de ipso campo agere volueris, absque præiudicium sancti illius, cujus terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si fuerit ego ipsi, etc.

B

XXII. *Incipit cautio de vinea.*

Ego enim illi. Constat me accepisse, et ita accepi per hanc cautionem ad præstetum beneficium de homine, nomen illo, hoc est in quod mihi complacuit, in argento soledus tantus; et in pignore tibi conditionis demitto tibi pro ipso beneficium inter annus tantus vinia medio * jucto tantum, qui est super terraturium sancti illius, in villa illa; et subjungit de uno latere vinia illius, ut interim res vestras micum habuero illa blada, quem ibidem Deus dederit, in tuam revoces potestatem. Et quod, si adsolet, ipsi annus tantus completi fuerunt, rem vestram reddere debiam, et cautionem meam recipere facias, aut tibi, aut cui cautionem istam dederis ad exagendum.

* jugere

C

XXIII. *Incipit ingenuitas.*

Dilectissimo nostro illo ego ille. Noveris te pro divinitatis intuitu et animæ meæ remedium, vel æterna retributione eatenus ad jucum servitudinis tibi absolvemus, ut quamdiu advixeris, de meum non discedas servitium; et post meum quoque discessum cum omni peculiare quod habes, aut laborare potueris, ingenuam ducas vitam, tamquam se ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, et nullius tibi nec servitium, nec nullum obsequium heredum ac proheredum meorum te quicquam redebere cognoscas, nisi sub defensione sancti basileci domni illius præbeas obsequium, non requiratur. Si quis (quod futurum esse non credo) si fuerit unus de heredibus meis, vel qualibet obposita persona, qui contra hanc ingenuitatem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, in primitus Dei incurrat iudicio, et à liminibus ecclesiarum, basilicarum vel omnium Sacerdotum excommunus accipiat illam maledictionem, quem Juda Scariotis accipiat, et mea voluntate cum Christo accipiat misericordia; et quod repetit numquam valeat sua voluntas obtinere, et ingenuitas ista perenni tempore firma permaneat.

D

XXIV. *Incipit iudicius.*

Eveniens illi Andecavis civitate ante illo Præposito vel reliquis hominibus, qui cum eo aderant, interpellabant aliquo homine, nomen illo, quasi animalia per sua menata eos ducere habuissent, et ipsa animalia per sua menata aliquas mortas fuerant, et ipsa pecora illi excorticassit, posteaque mortas fuerunt. Interrogatum fuit ipsi illi, quid de hac causa responso daret: et ipsi illi taliter locutus fuit, quòd nec sua animalia numquam menassit, nec per sua menata ipsa animalia degere numquam habuissent, nec de manus suas excorticatas numquam fuissent. Propterea visum fuit ad ipso Præposito, vel qui cum ipso aderant, ut in noctes tantas apud homines tantus ipsi illi in basileca domni illius excusare deberit: se hoc facere debebat, de hac causa ipsi illi compascere debirit: sin autem non poterit, quicquid lex de tale causa edocet emendare stodiat.

E

XXV. *Incipit vindicio qui se ipsum vindit.*

Domno magnifico fratri illo, necnon et conjux sua illa. Nus enim illi et coguje sua illa constat nus vindedisse et ita vendedimus à vobis * estus nostros cum omni peculiare quod habemus aut locare poteremus, manso et terra vel viniolas, quantumcumque ad die præsentem possidere vidimur, in fundo illa villa in se super terra ecclesiæ Andecavis, vel ubique habire visi sumus. Unde accipimus de vobis precium

* status

quod nobis conplacuit, hoc est in auro valente soledus tantus, ut post hunc diem A
memorati emptores quicquid de nus ipsis vel de heredis nostris facere voluerint,
habeant potestatem faciendi. Si quis verò, etc.

XXVI. *Incipit securitas.*

Dum non habetur incognitum qualiter aliqua femina, nomen illa, apud homi-
nem sancti illius, nomen illo, litis intentione habuit de illo rapto, quod ipsa fuit,
ut ipsa ad pacem concordiam voluntate ad ipsa femina facere deberent: quod ita
et fecerunt. Unde convenit, ut si homo manu sua firmata exinde accipere debe-
ret, quod ita et fecit, ut se ipsa femina post hunc diem resultare voluerit, contra
homine soledus tantus componat. Facta securitas.

B

XXVII. *Incipit vindicio proprietatis.*

Domino venerabile et in Christo Patri illo Abbate ego illi et conjux mea illa.
Constat nus vindedisse, et ita vindedimus vobis terra proprietatis nostræ, in loco
nuncupante illo, et accipi proinde pretio de vobis in quod nobis conplacuit, hoc
est in argento soledus tantus, etc. et hæc vindicio perenni tempore firma permaneat
stipulatione subnixa. Actum est.

XXVIII. *Incipit iudicius.*

Veniens illi Andecavis civitate ante illo agente, necnon et illo, vel reliquis qui
cum illo aderant, interpellabat aliquo homine, nomen illo, quasi fossado per terra C
sua, in loco nuncupante, qui vocatur illa villa, qui aspecit ad illa, ei fossadassit.
Et taliter ipsi homo dedit responso, quòd terra sua fossado fecisset: nam terra ad
illo homine numquam fossadasset. Visus fuit ab ipsis magnificis, ut illi in noctis tan-
tas apud homines tantus vicinis circà manentis de ipsa condita mano sua quarta in
basileca domni illius senioris excusare deberet, quod terra sua malo ordine num-
quam fossadasset. Si hoc facere potebat, quietus et securus resediat: sin autem non
potuerit, contra ipso hominem satisfacere debeat.

XXIX. *Incipit iudicius.*

Veniens homo, nomen illi, aput femina, nomen illa, qui fuit conjux illa quon-
dam germanus illius, ante venerabile vir illi Abbate, interpellaverunt hominem, D
nomen illo, quasi servitium qui fuerunt ipsius illi, quondam post se habuissit con-
mandatas, hoc est illam rem qui illi ad præsens aderat: et hoc totum fortiter de-
negabat. Interrogaverunt ipsius illi, * se habebat homines qui de præsentis fuissent, D
ut vidissent quando ipsa (a) rauba ipsi illi et illi conmandasset. Taliter visum fuit ab
ipso Abbate, vel qui cum eo aderant, in noctis tantis daret homines tantus bene fi-
dem habentes vicinis circà manentis, qui de præsentis fuissent et vidissent suprascripto
illo quondam ipsa rauba ipsi illi conmandasset, ut hoc in basilica domni illius conju-
rare deberit, ipsius illi per legem emendare studiat. Sin autem non potuerit, de hac
causa ipsi illi omni tempore ductus, quietus atque securus valeat resedire.

Abbas jude.r.

* si

XXX. *Incipit item iudicius.*

Veniens illi ante illo Abbate vel reliquis qui cum eo aderant, interpellabat ali- E
quo homine, nomen illo, quasi vineas suas, quæ erant illius, quondam illi (b) ad
parciaricias dedissit, ut quamdiu ipsi illi se aptificavit, ipsas vineas ad parciaricias
habire debeat. Interrogatum fuit ipsius illi, si ipsas vinias apud ipsas fuerunt, an
non. Taliter ipsi locutus fuit, quòd illas convenientias, quod ipsi illi dicebat, aput
ipso numquam habuit. Visum fuit ipsius Abbate, ut dum hoc denegabat, quòd
ipsas convenientias numquam habuit, ut apud homines tantus in basilica domni il-
lius excusare deberet, quòd ipsas convenientias inter se numquam habuissent. Se
hoc facere potebat, precium, quod de ipso illo acciperet, ei reddere debeat: sin
autem non potuerit, contra ipso emendare stodiat.

(a) Rauba hîc depositum, aliàs furtum.

(b) Ad parciacirius, id est, ad partem, seu medietatem.

A

XXXI. *Incipit Apennis.*

Dum (a) non est incognitum, qualiter aliquis homo, nomen illo, et conjuge sua illa, in terra eorum, in loco illo, per nocte fuit à pessimis naufragium passus, et exinde perdidit et pecunia sua, et mobele suo, seu et strumenta sua quam plures, vindicionis, dotis composcionalis, contullitionis, pactis, commutationis, convenientias, securitatis, vacuaturias, judicium, et noticias. Unde necesse ei fuit advocare judecis seu et vicinis circà manentis, seu et universa parocia illa, et ibidem invenirent et ostia sua fracta, et portis suas conquassatis, et ipso loco graviter devastata. Proinde petiit ad ipsos bonis hominibus: in eundem prospecto accesserunt, invenirunt sicut tum esset, cujus nomina subter sunt inserta, ut hunc noticia relatione præsto ei adfirmare deberent. Quod ita et fecerunt, qualiter melius possit

B Andecavis civetate adfirmare.

XXXII. *Incipit item Appennis.*

Quicumque ad latrunculus, sceleratoribus, seditiosis seu incendiariis, in qua provincia vim aut damnum pertulerit, oportet hoc eidem Rectores civium seu Curiales provinciae, in qua perpetratum fuisse perhibetur, palam ostendere, et publica denuntiatione manifestare. Igitur cum pro utilitate ecclesiae vel principale negotio Apostolicus vir, illi Episcopus, necnon et inluster vir illi Comes, in civetate Andecave cum reliquis venerabilibus atque magnificis rei publicae viris resedisset, ibique veniens homo, nomen illi, palam suggereret, ceu casa sua in loco nuncupante illo, eò quòd mali homines per cæcata nocte ad casa sua in loco nuncupante illo advenissent, et ostia sua frigissent, vel res suas, aurum, argentum, species, vestimentum, fabricaturas suas, vasa aërea, vel reliquas res quamplures, cum strumenta cartarum vindicionis, cautionis, cessionis, donationis, dotis composcionalis, contulationis, pactis, conmutationis, convenientiis, securitatis, vacuaturis, judicium et noticias, oblectionis, vel reliquas res quamplures, quam longum est per singula minustire, ad furtis causis deportassent. Unde per ipsas cartas pluras terras post se dicere venditum: et in crastenum locale accessione unà cum bonas extraneas personas vicinis circà manentis in ipso loco manibus eorum roboratas accessisse: et ob hoc cognita relatione ante suprascriptus senioris præsentabant ad relegendum, per quem ipsum seniores cognoverunt, quòd ipsa causa taliter acta vel perpetrata fuisset. Dum taliter diligentia inquirere videtur, sublectum fuit ad ipsas bonas straneas personas vicinis circà manentes, qui bene optimè ex hoc comperti aderant, quid exinde cognoscibant, veraciter enarrare deberent, se ipsi homo taliter præbuerunt testimonium, ut inspecta illa epistola, quem illi præsentabat, sua denuntiatione veraciter concordabant. Dum sic in omnibus devolgata claruit, si suprascriptus Pontifex et ipsi Comis, vel qui cum eo aderant, denuntiaverunt ipsius illi, ut quicquid per annorum spatia de eo tempore usque nunc rectè et legaliter possederat, inanteà obsolve principale negotio recto tramite testata lege servit, res suas ipsi aut heredis sui tenere et possidere faciant. Et pro præsentate et futura tempora convenit, ut hanc cartola, qui vocatur Appennis, præfatorum seniorum vel reliquorum civium eorum manebus roboratas acciperet, adfirmare deberet: quod ita et fecit: ita ut duo Appennis coequalis ex hoc affirmatus accipiat, unum, quem ipsi apud se retineat; et alium, quem in foro puplico suspenditur. Facto Appenni.

E

XXXIII. *Incipit noticia ad Appenno firmare.*

Cum per cæca cupiditate per loca orbana semper hostis antiquus bella consurgit, et solent homines perfidi et pessimi per malus intolerabilia mala subire, tam ab hostibus, quàm latrunculus, per talas et fortes, per captores et rapacis commovere et commutare gravis damnos ætatis. Igitur non est incognitum, qualiter aliquo homine, nomen illo, contegit gravis naufragius, quòd in villa illa casa sua per nocte fuit effracta, et omnes præsidios suos, aurum, argentum, ærumentum, vestimentum, utensilia, pecunia, seu strumenta cartarum quamplurimas, vindicionis, cautionis, cessionis, donationis, dotis composcionalis, pactis, conmutationes, convenientiis, securitatis, vacuaturias, judicium et noticias, seu et omnes solemnitas, per quem à longo tempore usque modò res suas domenavit, per ipso furte exinde

(a) Vide Marculfum, lib. 1, cap. 33 et 34, suprà pag. 480.

C c c c c ij

fuit deportata. Proinde necesse fuit sæpedito illo in crastenum maturiùs mane ju- A
dici pupleco vicinis circà manentes ad ipso loco convocare: et ibidem venientes
invenerunt sic esse factum, seris incisis ostias concapolatas, portas perforatas, con-
scensa seu et universa quæ suprà memoravimus, per ipso furto perinde esset abstra-
cta. Dum sic cessit veraciis, ut meliùs possit exinde appenne in civetate regione
ipse ipsius prosequere et adfirmate, petiit ad ipsius vicinus et iudice, qui in ipsa
cautione fuerunt, manibus propriis in hunc prospectum notitia relationis adfirmare
deberent: quod ita et fecerunt.

XXXIV. *Incipit [libellus] dotis.*

Annum (a) iiij regnum domini nostri Childeberto Reges. Ego in Dei nomen B
illi fateor me hunc libellum dote scribere deberem, quod ita et fecerim, ad dul-
cissima sponsa mea, nomen illa, pro amore dulcitudinem suam, emitto tibi in car-
tola libelli dotes casa jam dicta puella sponsa mea illa habiat, teniat, possideat,
faciat quod voluerit. Et si quis verò, aut ego ipsi, vel quislibet opposita persona,
qui contra hoc voluntate meam facta aut libellum dote ista conscripta aut agere
præsumperit, soledus tantus coactus exsolvat. Et si quis.... non obtineat effe-
ctum.

Incipit Epistola.

Ego enim illi fateor me hanc epistola facere debere, quod ita et feci, ad co-
guje mea illa propter amore dulcitudinem suam et servitium circa me inpende-
tis, cedo tibi atque transcribo capsula de casa cum ipso villare, ut ipsa casa resedit,
ut ab hodierno die ipsas res denominatas habeas, teneas, possideas. Et si quis C
verò, etc.

XXXV. *Incipit item cessio.*

Ego enim illi fateor me hanc cessionem facere debere, quod ita et feci ei, ad
dulcissimo nepote meo, nomen illo. Cedo ei propter amorem dulcitudinem suam
casa, ut ab hodierno die ipsam rem conscriptam habeas, teneas, possideas, etc.

XXXVI. *Incipit epistola, quem pater et mater facit in filio.*

Licet (b) unicuique de rebus suis, quas in præsentem sæculo [habere] videtur,
tam ad sancta loca seu parentum meliorare, et lex manet et consuetudo longin-
qua percurrit facere quod voluerit. Idcirco ego in Dei nomen illi, et * coguje D
mea illa dulcissima, et à nobiscum integra amore diligendo filio illo. Dum in om-
nibus, et per omnia, et super totum nobis fideliter servire videris, multas penu-
rias et injurias per diversa loca pro nostra necessitate suscepisti, et in utilitate
domnorum partibus Britannici seu Wasconici hostiliter ordine ad specie mea fuisti:
proinde convenit nobis, ut aliquid de facultatis nostræ te emeliorare debererit:
quod ita et fecerunt. Ergo transcrivimus tibi mansello nostro illo super terraturio
vir inluster illo, et hoc cum domebus, ædificiis, mancipiis, viniis, silvis, pratis,
aquis, aquarumque decursibus, junctis et adjectis, quantumcumque ibidem nos
tenire visi sumus, hoc ad diepræsentem perpetualiter ordine tradimus ad possedendum,
et hoc est habendi, tenendi seu commutandi posteris tuis, vel ubi tua decreverit
voluntas, derelinquendi, et ubi aliubi ex nostra sine epistolis oblegatam et infantis
nostris remutarent, tu cum ipsis æqualis lanciae dividere facias. Et in hanc paginola E
intimare convenit, si nos ipsi aut heredis seu propinquis nostris, aut militans extra-
nea persona, qui contra hanc epistola aliqua querilla aut refragatione contraire vo-
luerimus, soledus tantus tibi sociante fisco componat, et nil vindicet quod repetet;
et hæc voluntas nostra cum manus nostras roboratas omni tempore cum lege Aquili-
liani non dibeat esse inconvulsa.

XXXVII. *Incipit cautio de homine.*

Domino magnifico fratri illi, ego illi. Constat me accipisse, et ita accepi à vo-
bis per hanc cautionem ad pristetum beneficium, hoc est in argento uncias tantas:

(a) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 15, suprà pag. 493.

(b) Vide infrà cap. 57.

A in loco pignoris emitto vobis statum meum medietatem, ut in unaquisque septem ad die stantis quaecumque operam mihi legitimum injunxeris, facere debiassemus. Cum annos tantus compliti fuerint, res vestras redibere debias, et cautionem meam recipere faciam. Et si exinde de ipsa opera, aut de ipsas res ad ipso placito negligens tardus fuero, aut voluntate vestra exinde non habuero; tunc me constat res vestras in duplum debiam esse redditurus, aut vobis, aut cui cautione ista dederis ad exagenda.

XXXVIII. *Incipit securitas.*

Ego enim illi. Quia dum non est incognitum, qualiter aliquos homo, nomen illi, et quia ante hos dies habuit interpellationem, dum dicerit, quasi casa sua infregisset, et res suas exinde deportassit. Unde et ipsi illi habuit, ut hoc in basilica
B sancti illius apud homines tantus conjurare deberet. Sed metuentis bonis hominibus, eos concordiare dixerunt. Et si recognovi, et in nullo modo culpabile exinde ipso non invenit, convenit ut manu sua exinde facere deberet; quod ita et fecit; ut nullo umquam tempore contra ipsis nulla calumnia, neque repetitione facere non debeas, sed, sicut dixi, quietus et securus residias. Et si fuerit aut ego ipsi, etc.

XXXIX. *Incipit cessio [in dotem.]*

Dulcissima et cum integro amore diligenda sponsa mea, nomen illa, ego illi, filius illius. Dum non habetur incognitum, sed pluris habetur cognitum, qualiter te secundum Lege Romana sponsatam visus sum habere, in animis meis plenius tractavi, ut tibi aliquid de re paupertaticola mea concidere debirem; quod
C ita et feci: hoc est, cedo tibi membro de casa cum mobile et immobile, in fundo illa villa, super terraturium sancti illius, cum villare vel omne circumcincto suo, juxta caso illius, lecto vestito, vestimentum tantum, fabricaturas in soledus tantus, mancipia tanta, his nominebus illus et illus, boves tantus, vaccas tantas cum sequentis tantis, ovis tantus, solidis tantus, campo cum silva ferentes modius tantus; de unus latus est campus illius, vinia juctus tantus: de unus latus est vinia illius, prato juctus tantus. Hæc omnia superius nominata ad die felicissimo nuptiarum hoc ad die præsentem habeas concessum, dum advixeris, perpetualiter ad usumfructuario ad possedendum, absque præjudicio [sancti illius] cujus terra esse videtur. Si verò, quod fieri non credo, etc.

XL. *Incipit jus liberorum.*

D Dulcissimo et cum integro amore diligendo jocale meo illo, illa. Sanè in Dei nomine mente sanoque consilio meditantis casus humanæ fragilitatis corpore, ne nos contingit ultimos dies inordinatus, quod Deus avertat, de hujus sæculi lustris discederemus, debitumve naturæ compleverimus, dum in terra nus sobolus non habemus, nostrumque elegemus conspirante Deo commune consilio per cartolæ textum nostrum voluntate conscribere. Ideò ego memoratus illi, si tu mihi dulcissima conjux mea illa superstitis fueris, cum ego de hac luce discessero, debitumve naturæ complevero, tunc tu tris portionis de omne corpore facultatis meæ, quem in pago illo et illo ex aloto parentum meorum, vel de quolibet contracto mihi legibus obvenit, si prolis interim non fuerint procreati, tibi transscribo, ut quicquid exinde in postmodum exinde volueris faciendum, id est tam in domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, agris, acolabus, aquis, aquarumque decursibus, junctis et subjunctis, mobilebus cum omne jure et soliditate eorum, integrum, sicut à me fuit possessum, possedendum tuo jure recipias, et perpetualiter possideas; et quicquid exinde elegeris, faciendi liberum potiaris arbitrium. Quia rem ipsam aliter quàm quod heredibus meis, illa quarta verò portione reservaverunt, hæc contra vos propinquorum heredibus legitimis meis reservo, ut tu conjux mea illa illas tris portionis, et ipsi heredis mei illa quarta similiter debetis percipere et possidere. Similiter ego illa in ara, juxta ut superius continetur depictum, religionis quos tenet terra mea.... ad vos voluntate mea conscriptas, et ego ad similitudinem conscribere rogavi. Ergo si tu mihi dulcissimus jocalis meus illi superstitis fueris, cum ego de hac luce discessero, debitumve naturæ complevero, tunc tu tris partis de omne corpore facultatis meæ, quod in pago illo et illo ex alote parentum meorum abire videor, heredis meos in ipsis tris partis fattiden... ut

Cccccij

quicquid de ipsis tris partis de alote meo , se prolis inter nos non fuerint procreati , A
facere volueris , tam in domibus , ædificiis , Mancipiis , vineis , silvis , agris cultis
et incultis , pratis , accolabus , sicut à me fuit possessum , possideas , et rebus tam
quod ad præsens possidere videor , ut mihi inante justum redebitum est , tu hoc in-
tegro jure percipias recipere , etc.

XLI. Incipit securitas.

Ego enim illi qui commaneo villa illa sancti illius. Convenit mihi bona volun-
tate ad securitate ad homine , nomen illo , facere debere ; quod ita et fici ; pro eo
quòd illam rem ad furtis conditionis post habuerit , et accepit exinde argento tan-
tum. Proinde mano mea et bonorum firmata tibi exinde dedisse , ut post hunc
diem de hac causa quietus et securus residias. Et si fuerit aut ego ipse . etc.

B

XLII. Incipit epistola quem hominem repotavit de res suas.

Dum cognitum est quòd homo , nomen illi , aliquo homine , nomen illo , mal-
lavit pro res suas , et ipsi illi malè ei exinde numquam malè fecisset. Proinde ipsi
illi ante bonis hominibus convenit , ut hanc epistolam facere deberit , ut nullo um-
quam tempore contra ipsum agere non præsumat. Quòd si illi aut aliqua persona ,
etc.

XLIII. Incipit securitas de rapto.

Ego enim illi. Constat me accepisse de illo integro compositione , pro eo quòd
apud homine , nomen illo , puella sua tradenda fuit , dedi ei ad ipso illo soledus
tantus. Proinde manu sua firmata et bonorum hominum accepi , ut post hunc diem C
neque illi , neque nullus de heredibus suis , nulla calumnia nec repetitione habere
non debias , sed , sicut dixi , de hac causa quietus residias. Et si fuerit aut ego ipsi ,
etc.

XLIV. Incipit notitia [de matrimonio servorum.]

Notitia (a) qualiter illi et illi. Non habitur incognitum , qualiter servus nomen
illi , ancilla ad illo , nomen illa , extra voluntatem ad conjugium se conjunxerunt :
sed modò nos una pacis concordia convenit , ut de agnatione qui de ipsis procreati
fuerint , illi ad ancilla sua duas partes recipiat , ego et illi ad servo suo illo tertia ,
et quod ipsi aliquid stante conjugio convenerunt , illi servo suo de ipso peculiare
duas partes recipiat : similiter et illa ad ancilla sua illa tertia. Proinde ut in postmo-
dum nulla altercatio inter nos non debeat esse , ut manus nostra exinde per duas D
epistolas uno tenore conscriptas facere deberimus ; quod ita et fecimus ; et pro rei
totius firmitate modò adfirmavimus , ut nec nos ipsi , nec ullus de heredibus vel de
propinquis nostris , aut militans stranea persona , qui contra istas epistolas venire vo-
luerit , ad dupla pecunia teneatur obnoxius ; et illa petitio non obteniat effectum ,
et has convenientias inconcusso et inconvulso teniat firmitate.

XLV. Incipit epistola qui de heredibus alicui aut ecclesiæ delegat.

Lex Romana et antiqua consuetudo exposcit , ut unus quis homo , dum in suum
contenit arbitrium , de rebus suis propriis aliquid pro animæ suæ conpendium dare
decreverit , licentiam habeat , et illud quod ad loca Sanctorum , ad congregationem
Monachorum confertur , numquam perit , sed ad memoriam æternam et justitiam E
reputatur. Igitur ego enim in Dei nomen inluster vir ille , necnon et conguje mea
inlustra matrona illa , convenit nobis unanimiter pertractantis , ut aliquid de rebus
nostris in Monasterio nostro , quem communiter ædificavimus , qui est in honore
sancti illius infra muro Andecavis constructus , ubi illa Abbatissa custos præesse vi-
detur , concidere deberemus : quod ad die præsentis visi sumus fecisse , hoc est lo-
cello nuncupante illo , in pago illo , rem proprietatis nostræ , quem de parente no-
stro venerabile viro illo Abbate propria pecunia comparavimus , vel die præsentis
nostra est possessio , hoc est cum terris , domibus , ædificiis , Mancipiis , accolabus ,
viniis , silvis , pratis , pascuis , aquis , aquarumve decursibus , mobilebus et inmobile-
bus , junctis et appendiciis et adjacentiis in se habentis ad se pertinentis cum

(a) Vide infra , cap. 58.

A superposito pro omni merito suo, ut diximus, ad prædicta basileca vel congregatio ipsius vel rectorem ipsa volumus esse translatum atque inductum : ita ut quicquid exinde ab hac die jure proprio atque firmissimo congregatio ipsius utilitatibus Monasterii ipsius elegerit faciendum, liberam habeat in omnibus potestatem : quia malumus te sacrosanctæ ecclesiæ in honore sancti illius in idipsum Monasterio ædificatæ, quàm reliquis heredibus nostris. Quòd si fuerit aliquis de heredibus nostris, qui contra hanc epistolam cessionis, quam bona voluntate pro nostris expiandis peccatis devovimus, venire, aut contrarius vel pulsator exstiterit, priùs à communione Ecclesiæ catholicæ sit pulsatus, et æternæ damnationi subjectus; et insuper auri libras tantas, argento pondus x, sociante fisco, cujus pulsaverit, componat : nihilo minus epistola atque definitio nostra omni tempore firma et stabilis perduret.

B

XLVI. Incipit notitia, quem hominem in causa sua repellavit.

Notitia qualiter veniens illi Andecavis civitate ante venerabile vir illo Abbati, vel reliquis quamplures bonis hominibus, qui cum ipso aderant, cujus nomina vel scriptiones atque signaculum subter tenentur inserta, interpellavit aliquis homines his nominibus illus et illus, dum dicerit, quasi vinia sua in loco noncupante illo, malo ordine pervasisset : quia ipse illi et illi taliter in responso [dederunt] quòd auctori habebant legitimo nomen illo majore, quia ipsa vinia ad eos dedisset. Sic ab ipsis viris illi fuit denuntiatum, ut die illo Andecavis civitate ipso illo in Autericio præsentare deberit : se hoc non faciebat, cum legis beneficio ipso illo de ipsa vinia revestire deberet. Actum.

C

XLVII. Incipit mandatus.

Domino magnifico illo illi. Rogo, preco, supplico atque injungo per hunc mandatum ad vicem meam hominem, nomen illo, quem ego beneficium ei feci, argento uncias tantas, ipsum meum ubi et ubi, eas vel meas proseguere et admallare et ad causare facias, quomodo ipso debite recipere facias : et quicquid ad vicem meam exinde facere volueris, egeris, feceris, gesserisve, etenim me habiturum esse cognosce ratum. Mandatum Andecavis civitate, curia publica.

*XLVIII. Incipit charta de * sanguinolento, quem matricola suscipit.*

* recens nato, exposito.

D Cum in Dei nomen nos verò fratris, qui ad matricola sancti illius residere videmur, quos nobis ibidem omnipotens Deus de conlata Christianorum pascere videtur, invenimus ibidem infantolo sanguinolento, cui adhuc vocabulum non habetur, et de cuncto populo parentes ejus invenire non potuimus. Ideò convenit nobis unanimiter consentientes, et per voluntatem marthyrario, nomen illo Presbytero, ut ipso infantolo ad homine nomen illo venundare deberemus; quod ita et fecimus; et accepimus pro ipso, sicut apud nos consuetudo est, treanto uno, cum nostro pacto, et intimare rogavimus. Si nus ipsi aut domenus vel parentis ejus, qui contra charta ita venire voluerit, in primitus Christus filius Dei vivi terribilem et metuendum, ut non sit ad gaudium, sed ad ejus detrimentum, quod ei incutiat sempiternam pœnam; et quod repetit vindicare non valeat : et hæc facta nostra omni tempore firma permaneat.

XLIX. Incipit judicium de homicidio.

E Veniens illi et germanos suos illi Andecavis civitate, ante viro illuster illo Comite vel reliquis (a) racimbudis qui cum eo aderant, quorum nomina per subscriptionibus atque signacola subter tenentur inserta, interpellabat aliquo homine, nomen illo, dicebat quasi ante hos annus parentis coram illo quomodo interfecisset. Interrogatum est sæpe dicto illo, quid ad hac causa daret in responsis. Sed hoc ad integra fortiter denegabat. Sic juxta actificantes sæpe dictis germanis visum est ad ipsis personas decrevisse judicio, ut quatum in suum quod evenit ipso Kalendas illas, aput homines xij mano sua xij vicinus circa manentes sibi : sin melius in ecclesia seniore loci in ipsa civitate hoc debeat conjurare, quòd ad morte sæpe dicto numquam consentisset, nec eum occessisset, nec consciens, nec consentanius ad hoc faciendum numquam fuisset. Se hoc facere potest, diebus vitæ suæ de ipsa

(a) Racimbudis, id est, Judicibus. Vide Glossarium Cangii in *Rachimburgii*.

causa securus permaneat : sin autem non potuerit, in quantum lex præstat, hoc A
emendare stodeat.

Incipit notitia ad supradicta judicia.

Notitia sacramenti, qualiter vel quibus præsentibus aderant in ipso die Kalendas Martias ingressus est homo, nomen illi, in ecclesia seniore sancti loci Andecavis civetate, secundum quod judicios suos loquitur, apud homines xij mano sua xij Juratus dixit : Per hunc loco sancto et divina omnia sanctorum patrocina, qui hic requiescunt, unde mihi aliquid hominis illi et germanus suos illi reputaverunt, quod parente eorum illo quondam interficisse aut interficere rogasse; ipsum non occisi, nec occidere rogavi, nec consciens, nec conseutaneus ad morte sua numquam fui, nec illud de hac causa non redebio nisi isto edonio sacramento, quem judicatum habui, legibus transivi. Id sunt quod de præsentibus fuerunt, et hunc sacramentum audierunt, et hanc notitiam manus eorum subter adfirmaverunt. Facta notitia. B

L. Incipit mandatus.

Domino fratri illo, ego illi. Negociens rogo, preco atque suppleco per hunc mandatum ad vicem meam servo meo, nomen illo, natione gentile : quem mihi confugio fecit ubi et ubi, cum ipso invenire potueris, tam in pago, quam in palatio, sen in qualibet patria invenire potueris, quicquid exinde ad vicem meam proseguere et excausare, vel admallare eas faceas : et quicquid per hunc mandatum egeris, feceris, gesserisve, etenim me habiturum esse cognosce ratum. Mandatum Andecavis civitate.

LI. Incipit mandatus.

Domino magnifico illo, ego illi. Rogo atque suppleco vestra caretate per hunc mandatum, ut omnes causas meas in pago illo ad vicem meam proseguere vel admallare facias, tam in pago, quam et (si necessitas fuerit) ad palacio, vel ubi locus congruus fuerit; et quicquid exinde egeris, feceris, gesserisve, etenim me in omnibus * habitaturis tibi essit cognoscat ratum, quam gestibus oblecatus. Et ut certius credatur, mano mea subter firmavi, et magnorum meorum subterius decrevi adfirmare. Datum mandatum Andecavis civitate.

* habiturum
esse cognos-
cas.

LII. Incipit Noticia.

Noticia qualiter veniens ille Andecavis civitate die illo, in regionis, quod ficit D mensis illi dies tantus, placitum suum adtendedit. Ac contra aliquos homines, his nominibus illus et illus : unde ante hos dies inrationis fuerunt pro vinia sua in loco qui dicitur illo. Unde et autore nomen illo, spoponderunt præsentare ipsa vinia ipsis consignavit. Sed veniens in eo placito illi, de mane usque ad vesperum placitum suum legibus custodivit et solsadivit. Nam illi et illi ibidem fuerunt, et hoc quod espoponderunt, menimè potuerunt adimplire. Propterea necessarium ipsius illo, ut hanc noticiam manibus bonorum hominum exinde accipere deberit; quod ita et fecit; ut in postmodum quicquid lex inter eos declarat, attendere debeat.

LIII. Incipit cessio.

Quod bonum faustum sit, Lex felicitatis adsatis adsentit, et Lex Romana edo- E cit, et consuetudo pagi consentit, et principalis potestas non prohibet, ut tam pro se intercidentem, quam ad die felicissimo nuptiarum obtabile evenientem. Idcirco ego in Dei nomine illi nomen, antè proscribo ad sponsam meam, nomen illa, filia illius, transcribo ad ipsa per hanc epistola atque cessione, hoc est casa cum curte, vel omni circumcincto suo, hoc est mobile et immobile, lecto vestito, campo ferente modius tantus, de uno latere est campus; vinia juctus tantus, de uno latere vinia illius; silva juctus tantus, de uno latere silva illius; prado juctus, de uno latere prata illius, et est super terraturium sancti illius, in fundo illa villa, bovis tantus, vaccas cum sequentis tantus; vestimento tanto, in turis de soledus tantus, bracilo de soledus tantus : hæc omnia rem superius nomenata, quamdiu adviximus, ambo pariter hoc tenere et possidere debiamus. superius nomenata hoc tenere

A tenere et possidere debias. Et se prolem nobis Deus dederit, cum omne integritate ut rem meliorata acceperit, et adfirmare deberimus: quod ita et ficimus. Post transitum verò tuum in ipsis revertantur. Et se agnatio de nobis procreata non fuerit, hæc omnia rem superius nomenata, hoc tenere et possidere debiant, et cui volueris derelinquas. Et si fuerit qui contra hanc epistula adque cessione, quem ego bona voluntate nulla imperium fieri et adfirmare rogavi, venire aut litigare vel infringere fortasse conaverit, inferat inter tibi et fisco soledus tantus coactus componere debeat, et quod repetit vindecare non valiat.

LIV. *Notitia divisionis.*

In Dei nom. Placuit atque convenit inter illus et illus germanus, ut inter se de res eorum devidere debuerint: quod et fecerunt. Accipit illi hoc est casa cum
B omni circumcincto illo, seu et mancipia vel mobile et immobile, quem in ipsa casa esse videtur, vel vineas, silvas et prata, quantumcumque in ipsa casa aspicere videtur, totum et ad integrum. Et in contra accipit germanus suos illi alio locello illo, cum omne rem ad se pertinentis. Unde convenit ut manus eorum firmatas inter se accipere deberent: quod ita et fecerunt, ut unusquis quod accipit habeat, teneat et possedeat, vel cui voluerit derelinquat. Et si fuerit unus ex nus ipsis qui contra pare suo agere aut resultare præsumpserit, partem suam ad pare suo amittat, et insuper soledus tantus componat, et quod repetit nihil valeat vindecare; et hæc pactio divisionis omni tempore firma permaneat.

LV. *Noticia cessionis.*

Ego enim illi. Convenit nobis ad petitionem nutrido nostro, ut aliquo locello,
C nomen illo, in loco qui vocatur illo, pro assiduo servicio suo vel benevolentia, qui circa nus abire visus est, ei concidere deberemus: quod ita et fecimus, ut post hunc diem ipso locello integrum habeat concessum, ut quicquid de ipso facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem faciendi. Et pro infestantis malis hominibus, convenit multa ibidem inserere debeamus: quod ita et fecimus. Et si fuerit qui contra epistola ista ullus de heredibus meis, aut quislibet homo, aut extranea persona, qui contra ipsa resultare voluerit, soledus tantus ei componat, et repeticio sua non obtineat effectum; et hæc epistola omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

LVI. [*Formula dissolvendi matrimonii.*]

Domino (a) non dulcissimo, sed amarissimo et exsufflantissimo jocali meo illo
D illa. Dum non est [incognitum] qualiter faciente inimico et interdicente Deo, ut insimul esse non potemus; proinde convenit nobis ante bonis hominibus, ut ad invicem nos relaxare deberemus: quod ita et fecimus. Ubi cumque jocalis meus mulierem [ducere] voluerit, liberam habeat potestatem faciendi. Similiter et illa convenit, ut ubi cumque ipsa femina superius nominata sibi marito accipere voluerit, liberam habeat potestatem faciendi. Et si fuerit post hunc diem unus ex nus ipsis qui contra hanc epistola ista agere aut repetire præsumpserit, soledus tantus ad pare suo componat unà cum iudice intercidentem, et quod repetit nihil valeat vindecare, et hæc epistola firma permaneat.

LVII. *Incipit cessio.*

Lex Romana (b) edocet, consuetudo pariter consentit, et regalis potestas non
E prohibet, ut unus quis de rem suam, quem in præsentie die possedit, faciat quod voluerit. Idcirco ego quidem in Dei nomen illi, qui commaneo illa villa, quia pertractavi circa animus meus, ut omnis res meas, quem in præsentie sæculo habere videor, ad filio meo duas partes per hanc epistola cessione ad die præsentie trado ad possedendo, tam casas, domibus, ædificiis, mancipiis, campis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, junctis et subjunctis, movelibus et imovelibus, omni rem meam, pro assidua servitia sua vel benevolentia, ei, sicut dixi, partis duas deligo atque transfundo ad die præsentie; tertia verò parte ad heredis propinquis reservans, hac tamen conditione, ut dum advixero, mihi in omnibus tam de victo, quàm et de vestito * soniare mihi debeat, et ipsa terra persolvere

* præstare

(a) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 30, suprâ pag. 498.

(b) Vide suprâ cap. 36.

faciat: et quicquid de ipsis duas partes facere voluerit, habendi, tenendi, donandi, vendendi, seu commutandi, absque præjudicio sancti illius, cujus terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò (quod fieri esse non credo) si fuerit ullo umquam tempore, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quilibet homo aut extranea persona, qui contra hanc epistolam cessione ista venire aut agere fortasse præsumpserit, in primitus Dei incurrat judicium, et sanctorum loca efficiatur extraneus, et insuper inter tibi et agente sancti illius [soledus] tantus componat; et quod repetit nullo congenio evindicare non valeat; et hæc cartola omni tempore firma permaneat.

LVIII. [*Notitia de natis servorum.*]

Nos enim (a) illi et conjux mea illa. Dum non est incognitum, qualiter aliqua femena, nomine illa, servo nostro, nomen illo, ad conjugium copulavit, et modò nos bona voluntate convenit, ut quamdiu quidem in conjugio sunt copulati, ipsa femena per nos non debuit esse declinatam in servicio. Et agnacio, se ex ipsis procreata fuerit, ad ingenuetatem capitis eorum debuit permanere ingenui. Si quoque ut se eis necessitas fuerit, ad servicio caput eorum inclinatur, non ei detur licentia, nisi ad nos vel heredis nostris propinquiores: et peculiare quod sit ante conjugio laborare potuerit, ipsa femena tercia parte exinde habeat absque nostra repetitione, vel heredum nostrorum. Deinde in hunc epistola nobis intimare convenit, se nos ipsi, aut heredis vel propinqui nostri, seu quislibet opposita persona, quid ad traditis conveniencias ipsa femena commodolare voluerit, aut contra epistola hæc agere contemtator fuerit, soledus tantus componat, et nihilum dicit et quod repetit; et hæc epistola omni tempore firma permaneat.

XLI. [*Notitia de commodato.*]

Ego enim illi qui conmaneo illa villa. Constat me accepisse, et ita accipi de homine, nomen illo, ad pristetum beneficium argento uncias tantas. Sic modò convenit, ut cum multa caretate ipso argento die Kalendas illas mox venturi Septembris, et circum me habere debiam, et ipso die argento vestro reddere faciam, et cautionem meam recipere faciam. Et si exinde negligens aut tardus fuerim, voluntate vestra non habueris, hic modò mihi in hunc caucione placuit inserere, ipsas revestitas in dupplum vobis sic reddetur, aut vobis, aut cui caucionem istas dederis ad ex.

(a) Vide suprà cap. 44.

NOVA COLLECTIO FORMULARUM

A STEPHANO BALUZIO EX CODD. MSS. EDITA.

INCIPIUNT CAPITULA.

- I. *Petitio Episcopi peregrini ad proprium Episcopum.*
- II. *Commendatoria et exhortatoria ad sanctimonialem.*
- III. *Conquestio de vasso qui justitiam facere renuit.*
- IV. *Item de eadem re.*
- V. *Indiculus regalis.*
- VI. *Indiculum de servis fugacibus.*
- VII. *Donatio ad casam Dei pro Missas canendo.*
- VIII. *Supplicatio ad Regem.*
- IX. *Indiculum.*
- X. *Indiculum.*
- XI. *Indiculum.*
- XII. *Item alium.*
- XIII. *Parabola.*
- XIV. *Item alia.*

- XV. *Indiculum.*
 XVI. *Incipit editio.*
 XVII. *Indiculum generale ad omnes.*
 XVIII. *Item alio.*
 XIX. *Item alio.*
 XX. *Item alio.*
 XXI. *Item alio.*
 XXII. *Item alio.*
 XXIII. *Item alio.*
 XXIV. *Item alio.*
 XXV. *Item alio.*
 XXVI. *Item alio.*
 XXVII. *Donatio à die præsentē.*
 XXVIII. *Ad testamentum faciendum.*
 XXIX. *Item aliud testamentum ad locum sanctum.*
 XXX. *Confirmatio traditionis ad Monasterium.*
 XXXI. *Qualiter parentes filios suos offerant in Monasteriis.*
 XXXII. *Promissio stabilitatis in Monasterio.*
 XXXIII. *Petitio quam ante votum Monachus quislibet facere debet.*
 XXXIV. *Ipsa promissio.*
 XXXV. *Exemplar promissionis sicut solebant antiqui Monachi regulam promittere.*
 XXXVI. *Indiculus pro Monacho qui fugerit de Monasterio.*
 XXXVII. *Qui Monasterium in proprio ædificat, qualiter chartam faciat.*
 XXXVIII. *Qualiter privilegium condatur.*
 XXXIX. *Epistola quæ formata dicitur sive commendatitia.*
 XL. *Item alia.*

I. *Petitio Episcopi peregrini ad Episcopum proprium.*

A IN Christi nomine. Ille Episcopus illo Episcopo amico nostro devotam dirigo salutem. Gratias vobis referimus de caritate vestra, quam erga fidelem nostrum dignati estis facere et circa congregationem nostram quæ est in oppido sita quod dicitur illum. Fecisti enim ut Apostolus commendans ait : *Prædica verbum, inste 2. Tim. 4. opportunè et inopportunè nolentibus.* Qui enim sequitur Apostolorum vestigia, luce gaudebit perpetua. Rogo vos humiliter dirigere nobis per epistolam nostram quid mihi de nostro liceat celebrare officium in parrochia vestra et in Ecclesiis vestris quæ in nostro sunt beneficio, si prædicare liceat, si emendare, si corrigere, si erigere Ecclesias, si confirmare, aut baptizare, aut pœnitentiam dare, aut quid nobis concedatis, aut quid prohibeatis, scire nos faciatis, citius petimus. Amicitiam verò vestram valde firmam optamus inter nos consistere. Et obsecro ut mihi commendare dignemini quasi firmo amico tuo quodlibet servitium, et paratum me habetis in omnibus honestis et justis mandatis vestris. Bene valete.

B

II. *Commendatoria et exhortatoria ad sanctimoniam.*

In nomine sanctæ Trinitatis. Venerandæ et almificæ gloriosæque illæ, ego ille inferior cunctis servis vestris postulo summo à Deo æternam venire salutem. Hinc rogo vos et ammoneo ut laus popularis, quæ per vulgares spargitur aures, vestram adtingat mentem, et crescendo pollulet sapientia vestra apud Deum et homines. Omnis verò populus hac proclamat voce, dicens his verò esse ditatam felicibus donis, quòd in perpetuum firmiter permaneat, citam omni bono consilio, et claram facie omni conspectui humano, varias scilicet gazas miro ordine beataque mundi regna mirificè disponere, pulchram corpore et in mente quieta, lucidis autem luminibus vestram * fieret staturam, in aurem dicunt. Debetis enim semper gratias agere, ut in vobis hæc et his similia crescant per omnia momenta. Vide, ut Apostolus ait, quomodo cautè ambulaveris sicut sapientes. Et iterum : *Non solum coram Eph. 5. 15. Rom. 12. 17. Deo, sed etiam coram hominibus providentes bona, etc.* Festina itaque, virgo gloriosissima, sanctis studiis te et bonis operibus ornare, ut cum sanctis et beatis virginibus centenum merearis collegere fructum.

III. *Conquestio de vasso qui justitiam facere renuit.*

Domino inluster atque præ cuncto magnificentissimo, ut confido, viro amico

D d d d ij

meo illo ille. Deus scit, cui omnia non latent occulta antequàm fiant, in omnibus A
amicus et bene cupiens vester, illud inprimitus quod plurima sunt et nobis oppor-
tunum, salutem in Domino optamus vobis in quantum arcana cordis mei continet
plenitudo. De cetero cognoscat industria vestra [quòd] iste præsens homo noster
serviens vester nomen ille ad nos venit, et nobis dixit eò quòd vassus vester nomen
ille res post se malo ordine reteneat injustè, et dixit quòd nulla justitia apud ipso
exinde consequere possit. Proptereà sollicitamus vobis precamus ut hoc causa dili-
genter inquirere jubeatis, ut ipse homo noster serviens vester sine ulla dilata-
tione ad suum exinde debeat perquirere justitiam. Et si hoc facietis, vestram bonam con-
suetudinem adimpletis. Et unde nos injungetis, et nos potebimus, vos vel servien-
tes vestros in bonis partibus remerire non tardamus. Agite taliter quæ nos per vos B
bona habemus fiducia, ut iste homo noster serviens vester sibi congaudeat, quòd
nostram ad vos deportasset suggestionem. Ad sapientissimum sufficit.

IV. *Item de eadem re.*

Domino sancto Apostolica sede colendo Domno et in Christo patri illo Papæ
ille. Deus scit, cui nulla latent occulta, in quantum video, et nostra est possibi-
litas, in omnibus amicus et bene cupiens vester, illud inprimitus quod plurima sunt
et nobis opportunum, salutes in Domino optamus vobis in quantum totus mundus
fulget in gloria, vel quantum distat ortus ab oriente, et deficit ab occidente, seu
et si fieri potuisset quòd tota membra vertissent in lingua. De ceterum supplicamus
gratia vestra ut pro me peccatore in vestris sanctis orationibus intercedere digneris.
Et iterum, Domine, supplicamus cognoscat Almitas vestra [quòd] iste præsens C
homo noster serviens vester, nomen ille, res suas malo ordine post se retineat in-
justè, et nulla justitia apud ipso exinde consequere possit. Proptereà precamur vo-
bis ut hanc causam diligenter inquirere jubeatis; ut sicut vestra bona est consuetu-
do, ipse homo noster serviens vester sine ulla dilata-
tione ad suam exinde debeat
pervenire justitiam, et sibi congaudeat quòd nostram ad vos deportasset sugge-
stionem, et nos vobis gratias agamus. Et si locus advenerit, vos vel servientes ve-
stros in bonis partibus remerire non tardamus. Ad sapientissimo sufficit. Salutamus
vobis satis et super omnia satis usque ad gaudium magnum.

V. *Indiculus regalis.*

Dominis sanctis et in Christo patribus omnibus Episcopis, seu et venerabilibus D
omnibus Abbatibus atque illustribus viris, seu et viris magnificis Domesticis, Vi-
cariis, Centenariis etiam quod omnis pars et amicos nostros seu et Missus nostros
discurentis, ille Rex Francorum vir inluster. Cognoscatis iste præsens ille, ad nos
venit, et nostra commendatione expetivit habere; et nos ipso gratante animo re-
cepimus vel retenemus. Proptereà omninò vobis rogamus atque jubemus, ut ne-
que vos neque juniores neque successores vestri ipso vel homines suos, qui per ipso
legitimi sperare videntur, inquietare, nec condemnare, nec de rebus suis in nullo
abstrahere nec diu nec nocte non præsumentis, nec facere permittatis. Et si talis
causa adversus eo surrexerit ut ost. . . . fuerit, et ibidem adimpletis vos absque
eorum in quo dispendio minimè definitas fuerint, quod ante nos separare vel re-
servatas, et talis causa ante nos finitivam accipiant sententiam. Et ut certiùs cre-
datis, manu nostra subter adfirmavimus, et de anolo nostro sigilavimus. E

VI. *Indiculum de servis fugacibus.*

Dilecta Dei, sponsa Christi, socia sanctarum virginum meritò coæquanda, in-
lustris Deo sacrata illa, ille. Deus scit in quantum valeo in omnibus in Christo
amore amicus et bene cupiens vester illud inprimitus quod plurima sunt salutem in
Domino optamus vobis, in quantum totus mundus fulget in gloria, aut si fieri po-
tuisset quòd tota membra vertissent in lingua. De ceterum cognoscat dilecta cari-
tas vestra, sicut nobis dictum fuit, eò quòd homines vestri nobis confugium fece-
runt, et nos auditum habemus ubi esse debeant. Proptereà apices nostros vobis di-
reximus, si vestri homines sunt, Misso vestro ad nos dirigere faciatis, ut quantum
nos potevimus, hac causa diligenter procuramus ut ipsos homines recipere fa-
ciatis.

A

VII. *Donatio ad casam Dei pro Missas canendo.*

Igitur ego in Dei nomine ille venerabilibus fratribus illo et illo. Admonet mihi amor Domini nostri Jesu-Christi et desiderium de illo paradiso ubi justi habitant, ut me Dominus ibidem participare dignetur, seu et timor gehennæ, ut me exinde Dominus eripere jubeat. Propterea cedo vobis ad die præsentem ad mea eleemosina faciendo à pauperis vel à Sacerdotibus ad Missas canendo dispensando, censumque in perpetuo esse volo, et de jure meo in jure et dominatione vestra transcribo atque transfundo, hoc est, res proprietatis meæ tam in civitate illa quàm et foras in ipso pago seu et in alios. Habent ipsas terras cum omni superposito de longo tanto, similiter in latus et in frontis subjungit de ambobus frontibus et de ambobus latus terra illius, ipsas res et casas superpositis ad integrum seu et vineis in oppidum civitate illius cum terra proprietatis mei. Habet ipsa vinea arpen-
 B nes tantos; subjungit de ambobus latus et ambobus frontes terra illius. Etiam et in ipso pago in agro illo portione mea, tam terris, mansis, domibus, ædificiis, vineis, olivis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, quicquid in ipsa loca portio mea est, totum et ad integrum rem inexactam et aliam rem quantumcunque visus sum habere, aut inantea laborare potuero, tam peculium, præsidium utriusque generis sexus, aurum, argentum, drapalia, æramen, utensilia, mobile et immobilibus, quicquid dici aut nominari potest, ubicunque visus sum habere, medietatem ad integrum, ita ut hodierno die habeatis, teneatis, et in mea eleemosyna dispensando liberam et firmissimam ad die præsentem in omnibus habeatis potestatem faciendi. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel ullus quislibet ulla opposita persona, qui contra
 C hanc cessionem istam venire conaverit, et à me vel heredibus meis defensatum non fuerit, inferamus vobis unà cum socio fisco auri uncias tantas, argentum pondo tanto esse multando, et præsens cessio ista omni tempore firma permaneat.

VIII. *Supplicatio ad Regem.*

Inclito atque præcellentissimo domno illo glorioso Rege, ego ancilla vestra ultimissima, servissima omnium ancillarum vestrarum. Cognoscat, Domne, gratia vestra hominis vassi vestri nomen ille multas inquietudinis et contra rationis ordines servientes sanctæ illius, qui in vestra mercede in regimini ordinastis, habere hos faciant, et nulla justitia apud ipso illo consequere posso. Propterea, Domne, supplico, et si ante vestra præsentia fuisse, genua flexa ad terra prostrata ad pedes vestros suggerere mihi ancilla vestra oportebat et in vestra mercede et amore Deo
 D vel illos sanctos cujus famulas nobis exinde defensare juberitis, ut contra malicia contra servientes ipsius sanctorum vel me ancilla vestra facere non debuissent. Domine, nostrum est ad suggerendum; vestrum est ad ordinandum quæ exinde justitiam recipere debeamus, pietas vestra est nobis.

IX. *Indiculum.*

Suggerendo Domno piissimo atque præcellentissimo illo glorioso Rege. Nos, Domni, servientes vestri pagenses illius, quod veraciter cognovimus, vobis innotescere præsumpsimus. Homo alicuius nomen ille nobis dixit eò quòd casa sua vel strumenta sua chartarum tam venditionis, cautionis, obnoxiationis, judicium, cessionis, vel donationis, seu et reliqua strumenta chartarum ab igne ibidem cremassent, quia et ille iudex vel vicini pagenses ipsius taliter nobis dixerunt vel testimoniave-
 E runt, quòd ad hoc videndum accesserant, et sic verò et actum aderat. Proinde, Domne, suggerere præsumpsimus, et quod exinde cognovimus, vobis innotuimus. Domne, nostrum est ad suggerendum; vestrum est ad ordinandum quod ipsa exinde agere debeat.

X. *Indiculum.*

Domna et dulcissima genitrice mea illa, prolis vester ille, serviens vester, illud imprimitus quod plurima sunt, et sic necessarium si præsumptio ostendit salutem plenissimam in Domino Jesu-Christo vobis destinare præsumo, et supplico pro eo quòd iste præsens ille serviens vester à mea parvitate expetivit ut nulla malitia de istas culpas quòd ipse confugium fecit exinde non habeat, sed ad mea preces excusatus exinde esse debeat. Agite taliter quem ego per vos bona fiducia, et quem

D d d d iij

Domno et genitore meo jugale vestro illo sano et læto proprios oculos celerius A
mereamur videre. Iterum salutamus vobis.

XI. Indiculum.

Sanctorum meritis beatificando Domno et fratri Importuno. Domne dulcissime et frater carissime Importune, quòd recepisti tam dura, æstimasti nos jam vicina morte de fame perire, quando talem annonam voluisti largire, nec ad pretium nec ad donum non cupimus tale annona. Fecimus inde comentum, si Dominus imbolat formentum, à foris turpis est crusta, ab intus miga nimis est fusca, aspera est in palato, amara et fætius odoratus, mixta vetus apud novella faciunt inde oblata non bella, semper habeas gratum qui tam larga manu voluisti donatum, dum Deus servat tua potestate, in qua cognovimus tam grande largitatis. Vos vidistis in domo quòd de fame nobiscum morimur. Homo, satis te præsumo salutare, et rogo B
ut pro nobis digneris orare. Transmisimus tibi de illo pane. Probato si inde potis manducare. Quandiu vivimus, planè liberat nos Deus de tale pane. Congregatio puellare sancta refutat tale pasta. Nostra privata stultitia ad te in summa amicitia. Opto te semper valere, et caritatis tuæ jura tenere.

XII. Item alium.

Beatificando Domno et fratri Frodeberto Papæ. Domne Frodeberte, audivimus quòd noster fromentus vobis non fuit acceptus. De vestra gesta volumus intimare ut de vestros pares nunquam delectet hoc joco tale hoc referre. Illud enim non fuit condignum quod egisti in Segeberto regnum de Grimaldo Majorem-domus, quem ei sustulisti sua unica ove sua uxore, unde postea in regno nunquam habuit honore, et cum gentes venientes Toronica regione misisti ipsa in sancta congregatione Monasterio puellarum qui est constructus in Non C
ibidem, lectiones divinis legistis, sed nis inter vos habuistis. Oportet sat conlocutione quem nec est adeò ar ta sic est ab omnibus vestra so , dentia, sed qualem facu Monasterio puella Monasterio tuis perdisti Importunus de Parisiaga terra.

XIII. Parabola.

Domno meo Frodeberto, sine Deo, nec Sancto, nec Episcopo, nec regulari Clerico, ubi regnat antiquus hominum inimicus, qui mihi minimè credit factu tuu vidit illum tibi necesse desidero, quare non amas Deo, nec credis Dei filio. Semper fecisti malum. Contra adversarium consilio satis te putas sapientem. Sed credimus quòd mentis. Verè non times Christo, nec tibi consentit. Cui amas, per omnia ejus facis opera. Nec genitoris tui diligebant Christum, quando in Monasterio fecerunt temetipsum. Tuus pater cum Domino non fecit sancta opera. Propter Dominus digito relaxavit, te vivo docuit et nutri unde se postea poenitavit. Non sequis scriptura nec rendis iqua memores Grimaldo qualem fecisti damnum et Deo non oblituit de bona quæ tibi fecit quid inde muliere sua habuisti conscientia nua nec norum peracta sed contra canonica ea de sancta congregatione apud non ex devotione, sed cum gran cur nos scimus damnas nimis tollis eis aurum et argentum et honores liberat per has regiones cur te præsumis tantum damnare suum thesaurum. Quod ut alibi ubi eum rogas per tua malefacta, quod non sunt apta, amas puella bella de qualibet terra pro nulla bonitate nec sancta caritate. Bonus nunquam eris dum tale via tenes: per tua cauta longa sat ire si non est. Per omnia jube te castrare, ut non pereas per talis; quia fornicatoris Deus judicabit. De culpas tuas alias te posso contristare. Sed tu jubes mihi exinde aliquid remandare, ut in quale nobis retenit in tua caritate exeant istas exemplarias per multas patrias ipso domno hoc reliquo se vidis amico qui te hoc nuntiat et donet consilium verum, sed te placit lege et pliga in pectore reponere. Sin autem non vis, inheret in dude. E

XIV. Item alia.

Incipiunt verba per similitudinem juncta de fide vacua, dono pleno falsatore. Agino Salomon pro sapientia bene scripsit hanc sententiam, ut ne similis fiat stulto,

- A nunquam respondes ei in mutto, et retractavi tam in multum sic respondere jussi stulto ut confundantur stultum grado nunquam præsumat gloriare respondi dixi te falsatore, nec ei parcas in sermone qui se plantatum ex robore qui non pepercit suo ore vane-loquio susorrone verborum vulnera murone qui sui obl adjutoris, immemores nutritoris, calcavit qui fei date et prioris alodis sui reparatoris sordidas vomit pudoris incredulas dicit loquellas et improbus coinquinat et conscientias bonum merito conquisitas mundas sanctas et antiquas pulchras firmissimas et pulitas meas rumpit amitaticos, verba dicit quæ nunquam vidit, ea scribit quæ fecit animus. Parcat qui eum credit. Et si loquestem non stringit furorem latro fraudolentus homicidium est reus certus adulter, raptor est manifestus. Innumeros fecit excessus. Errando vadit quasi cæcus. Fuscare tentat meum decus. A Deo dispectus et desertus, ab inimico est perventus et per lingua et per pectus. Nolite,
- B Domine, nolite fortis, nolite credere tantas fortes. Per Deum juro et sacras fontis, per Sion et Sinai montis, falsator est ille factus, excogitator est defamatus, deformatus vultu, et deformata sunt. Qualis est animus, talis est status. Non est homo hic, miser talis latrat, sed non ut canis psallat de trapa, ut linguaris dilator major, nullis talis falsator grunnit, post talone buccas inflat, in rotore crebat, et currit in sudore, fleumas jactat in pudore; nullum verò facit pavere qui non habet adiutorem super secundum meum tutorem non meum tale baronem non. co contra insontem non cessat ab exaperto sacco acco et salte detrascia non timere falco non perdas illo loco, non vales uno coco, non simulas tuo patre, verè nec tua matre, non gaudeas de dentes, deformas tuos parentes. Ad tua falsatura talis decet corona.

C XV. *Indiculum.*

Nolite Domnæ, nolite sanctæ, nolite credere fabulas falsas: quia multum habetis falsatores, qui vobis proferunt falsos sermones, furi atque muronis, similis etiam et susurronis; et vobis, Domnæ, non erunt protectoris. Latrat vulpis, sed non ut canis. Faltus mit semper inanis cauta proferit jam non fronte. Citò decadet ante cano forte. Volat upua, et non arundo. Istcò commedit in so frundo, humile facit capta dura, sicut dilatus in falsatura falsator vadit tanquam latro, ad aura psallit, ut Escotus mentit, semper vadit toritus, et occidit quod nunquam vidit. Nolite Domnæ, atque prudentis vestras non confrangat mentis, et non derelinquere serventes: tempus quidem jam transactus. Et hoc feci quod vobis fuit adaptum. Jam modò per verba fallacia sexum dejactus de vestra gratia.

D XVI. *Incipit edictio.*

Cum in præsentia inluster vir ill. illo mallavit. Sed ille petiit ut scriberet quod petivit, irrita Imperatores sancserunt decreta ut nullus à judicio suscipere præcurrit antiquam sollemnia patefecerit, ut his qui fidem datis et nec objecti sunt præomaticis dictionis lex pœna succurrit: editio inquam ob rem petitio in conspectu magnitudinis vestri, ut homo nomen illi est illas post se mali ordine præoccupasse dinoscitur, ut hoc vestra prudentia integrum et legalis sententia debeant definire. Ea verò scilicet ratio, ut si in constitutum placitum res illas mihi justissimè debitas adprobare non potuero, ut lex mundana Theodosiano corpore arbitratus discernit, me impleturum esse polliceor data edictione de inscriptionibus accusatoribus recrescant Theodosiano nono in ira prima tam civile neque criminalem actio professio manu accusatore conscripta præcidat, nisi in se repetitione celebrata prius à

E judice non audiatur.

XVII. *Indiculum generale ad omnes.*

Domino magnifico sapientiaque decoratum et dono Dei regali gratia sublimato illo ille ultimus servorum Dei servus ac si vilis ille infimus vocatus Episcopus, salutem vobis multimodam unà cum confratres nostros oratores vestros, qui ad limina sanctorum illorum die noctuque pro vobis obsecundare noscuntur, dirigere præsumimus. De ceterum cognuscat industria vestra precamur atque supplicamus vobis de ista causa unde iste præsens serviens vester Missus noster innotuerit, ei in suum placitum esse dignetis, agat almitas vestra ita ut consuetudo vestra bona erat erga nos frequenter operata est.

XVIII. *Item alio.*

A

Domino procerumque illustrem optimate ill. regale gratia sublimatum, et à nobis cum magna veneratione atque reverentia nominandum, in Dei nomen ill. ultimus servorum Dei servus, salutem vobis in Domino tam multimoda destinare præsumimus unà cum omni congregatione fratrum nostrorum, quam arcana cordis nostri continet plenitudo. Memorare dignemini qualiter vos nobiscum ante hos dies confabolare dignastis, et in oratione quamvis nos indigni commendare dignastis. Precamur atque supplicamus clementia vestra ut ad necessitatem fratrum nostrorum oratores vestros aliquid de eleemosyna vestra consolare jubeatis, et quicquid exinde vestra clementia erga nos disponit agere, per vestro venerabile scripto nobis dignetis facere certiores; et undecunque nobis injungitis aut injunctum habetis de orationibus vel de alio servitio, parati sumus vestris partibus vestrorumque omnium servientium fidelis reservire. B

XIX. *Item alio.*

Sanctissimo ac sanctis ceremoniis observantem æque fonte spirantiæ exsuperantem Domno Patre et multorum gregem Christique vice agente illo Pontifice ultimus omnium servorumque Dei servus ille. Ad clementiam pietatis vestræ has apices destinare præsumpsimus, non nostri freti obsequio, sed vestra magnitudine culminis pietate. Ideòque quasi ad præsens genua vestra deosculantes, suggestiuncula nostra vobis propter quod mancipia beati patroni vestri de Monasterio nostro fuga lapsa in vestro dominio prælapsi sunt advenisse. Ideò supplicamus clementiæ vestræ ut quomodo iste Missus noster nomen ille hæc nostra suggestiuncula vobis detulerit, sic vestra in omnibus bona erga nos est consuetudo, inter nos seu erga omne nostra justitia inquirere jubeatis, qualiter congregatio nostra obsecrantes Deo oratores vestros melius Dei misericordiam pro vobis delectet implorare. C

XX. *Item alio.*

Domino sancto ac sanctis ceremoniis observante Domno illo et in Christo patre ego ille salutem vobis in Domino unà cum omni congregatione fratrum nostrorum plenissimam dirigere præsumimus tam vobis quàm scilicet congregationem vestram, quam Dominus sub norma sanctæ regulæ ad protegendum in manu misit. Supplicamus caritatem et fraternitatem vestram ut inter nos seu Monachis nostris orationes peculiares esse debeant: quia quamvis in spatia terrarum distet corporalis nostra conversatio, sed, ut bene nostis, non separant spatia terrarum quos sociat caritas vera: quia si unus in oriente et alius in occidente consistat, ambo pariter D orando Domino in caritate glutinantur. Supplicamus etiam.

XXI. *Item alio.*

Domino inclito fidelique Deo atque regale gratia sublimato atque à nobis veneratione et amore colendo inlustre viro illo optimate illo maximam salutem et inviolabilem cupio et vobis præsumimus destinare. De ceterum comperiat industria vestra eò quòd et æterna gaudeat floreatque per tempora nobilitas vestra, et quandoque terrena linquitis, cælestibus mereatis agminibus glomerare.

XXII. *Item alio.*

Domino et in Christo patri Apostolica sede colendo Domno illo ille proprius vernaculus vester salutem vobis in Domino multimodam destinare præsumimus. E Cognuscat, Domne, sanctitas vestra quòd serviens vester nomine illo ad nos venit, et dixit se negligentia contra vos habere pro qua gratiam vestram non habeat. Propterea supplicamus, quasi ad præsens genua vestra deosculantes, ut ipse apud vos excusatus sit, et eum per nostram precationem recipere et consilium ei facere ordinetis. Agat, Domne, sanctitas vestra sicut semper erga nos facere consuevistis. Sanum et incolumem vos citius merear videre.

XXIII. *Item alio.*

Domino almifico, excellentiæ decore ornato, ac beatissimo, meritisque venerando, amabiliter diligendo, sanctitatis culmine conspicuo, ac nobilitatis titulo decorato, piissimo, sive sacra eloquia seu præcepta Dei plenissimo, sanctorum
meritis

A meritis coæquando , et palma triumphationis atque sanctitatis gratia ornato , inclito præclaroque Deus omnipotens faciat in sancta religione permanere. Venerabili in Christo et à nobis cum summa reverentia nominando illo Episcopo ego ille in Domino perpetuam mitto salutem. Multimoda nobis benevolentiam vestram generare comperite gaudia , quotiens nobis aditus dederit opportunos ut ad indagandam sospitatem vestram nostras dirigere apices debeamus ; quia nihil melius nisi ut invicem mutuam caritatem orando in invicem alterutrum spiritualia pabulum subministrare non cessemus. Hilarem et gaudentem citiùs vos cernere mereamus.

XXIV. *Item alio.*

Summa veneratione nobilissimi generis seu industriæ vel sagacitatis culminisque sublimitatis ineffabile à nobis scelentiæ vestræ , Domine inlustrissime , cum summa
B nobis reverentia nominando illo ille exiguus tam multiplices vobis salutes dirigere cupimus, *et reliqua* : obsecrantes piissimo Domino ut vos unà cum culminis sublimitatis vestræ longa per tempora trina conservet Deitas, et quandoque terrena linquetis, suffragantibus sanctis angelorum mereatis coetibus glomerare , præcellentissime et inclite Domne.

XXV. *Item alio.*

Domino venerabile inlustrique sagacissimo , sed inlustrioresanctitate et gratia Dei pollente, et sacerdotale apice sublimato , Domno illo ille alumnus vester salutem in Domino vobis præsumpsimus destinare. Supplicamus , Domne , gratiæ vestræ ut nos pro mercede vestra mom. instruere faciatis , et juxta nostram bonam consuetudinem, quod semper nos piè ut dulciter gubernare dignastis , ita et nunc agi non dedigne-
C mini, ut ad cumulum mercedis vestræ perveniat. Et si ita agitis , maxima dona fratribus nostris juxta solita bonitatis vestræ. Iterùm atque iterùm quasi ad præsens ante genua vestra prostrati precamur ut à cœpta gubernatione vestra nos discedere nunquam patiatur.

XXVI. *Item alio.*

Reverendissimo confratri meo illo ille in Domino salutem. Cùm enim longitudo terræ caritati illorum non queat evelli quos Christi connectit amor , desiderans desideravi literolas parvitatæ meæ fraternitati tuæ dirigere , ut statim quod præsens loquella conspectui tuo loqui non valet , vel has apices tibi enarrent. Cupio valde quem recordor absentem , ut cum quo mente sum , cum eo etiam corpore sim præ-
D senti. Divinitas te servet per multos annos , parens et custos Dei æterni , quem colimus , Jesu-Christi.

XXVII. *Donatio à die præsentæ.*

Sacrosanctæ basilicæ sancti illi Monasterio vel alio loco illo constructæ , ubi venerabilis vir ille Abbas vel Episcopus aut Presbyter cum suis Clericis vel Monachis præesse videntur , ego ille cogitans Dei amore vel æterna retributione ; ideòque cedo ad die præsentæ ad supradicta basilica et Monachis ibi consistentes, cessumque in perpetuum esse volo portiones meas in loco nuncupante illo , sitas in pago illo , quæ mihi tam de alode quàm de comparato vel de quocunquelibet adtracto advenit vel advenire potest legibus in supra memorata loca , tam terris , domibus , ædificiis , mancipiis , libertis , accolabus , merita accolanorum , vineis , silvis , pratis , pascuis , campis , cultis et incultis , aquis , aquarumque decursibus , mobilibus et immobilibus , cum omnibus adjacentiis et appendiciis vel colonicis ad se pertinentibus , cum omni integritate vel superposito , quicquid dici aut nominari potest , in suprà memoratos pagos vel ubique de supradictas portionibus tenere visus sum , totum et ad integrum ad die præsentæ ad jam memorato Monasterio vel ad ipsos Monachos ibi consistentes perpetualiter trado atque transfundo , de meo jure in vestra trado dominatione ad possidendum , ut quicquid exinde facere voluerint , liberam ac firmissimam in omnibus habeant potestatem à die præsentæ faciendi. Si quis verò , quod fieri non credo , in futurum , si ego ipse , aut ullus de heredibus meis , aut ulla emissa vel opposita persona , vel quislibet qui contra hanc cessionem meam , quam ego bona voluntate fieri et adfirmare rogavi , venire , agere , aut resultare , vel per quibuscunque modis repedire aut infringere conaverit , nec hoc valeat vindicare quod repetit , et insuper partibus suprà memorato Monasterio

vel Monachis ibidem consistentibus duplum tantum quantum ipsas res eo tempore A
emeliornatas valuerint componat; et insuper socio fisco multa auri libra una coactus
exsolvat, et hæc cessio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum
loco illo.

XXVIII. *Ad testamentum faciendum.*

Regnante in perpetuum Domno nostro Jesu-Christo. Anno illo illius Regis, sub
die xii Kalendarum illarum, feria illa, Indictione illa. Ego ille filius illius sana
mente integroque consilio, metuens casus humanæ fragilitatis, testamentum meum
condidi, quem illi scribendum commisi, ut quomodo dies legitimus post transitum
meum advenerit, recognitis sigillis inciso lino, ut legis decrevit auctoritas, per in-
lustrem virum illum, quem in hac pagina testamenti nostro legatorio institui, ge-
stis reipublicæ municipalibus titulis ejus prosecutionibus ab ipsis muniatur, et in arch- B
ivis basilicæ sancti illi conservandum decrevi; ut quicquid unicuique de rebus
meis propriis habere decrevi, singulariter in hoc testamentum meum inserere cura-
vi: in reliquo verò qualescunque aut quæcunque epistulas aut testamenti vel con-
scriptionis de nomine meo manus meas firmatas ostensasque fuerint, et ante hoc
testamentum prænotatas, quas hic non commemoravero, excepto de ingenuitates
quas pro animæ meæ remedio fecimus aut adhuc facere volumus, vacuas perma-
neant; et quod unicuique per hoc testamentum dederò darique jussero, id ut faciat
detur, præstetur, impleatur, te omnipotens Deus testem committo. Quapropter
dum non habetur incognitum qualiter dispensante Deo ad habendum vel possiden-
dum loca sanctorum illorum de rebus meis propriis delegavi in perpetuum ad possi-
dendum, dedi quoque ad basilica illa portiones meas atque denominata, id sunt C
illa, quicquid in ipsa loca superiùs nominata habere videor, totum et ad inte-
grum ad basilicas superiùs nominatas proficiat in augmentum. Illas verò cessiones
quas ad libertos nostros illos ad eorum ingenuitates confirmandas fecimus, id sunt
ille et ille, quando ipsos pro animæ nostræ remedium ingenuos dimisimus, ut dum
advivunt hoc teneant, et post eorum discessum cum omni superposito ad jam dicta
Ecclesia sancti illius, ubi eis patrociniū et defensionem constituimus, revertere
faciant. Volumus enim ut ingenuos quos fecimus aut inanteà fecerimus, quanti-
cunque in ipsa loca manent, quod ad sancta Ecclesia illa delegavimus, inspecta
eorum libertate super ipsas terras per ingenuos commanent, et aliubi commanen-
di nullam habeant potestatem, sed ad ipsa loca sancta debeant sperare, et nullus
de ipsis lidemonio ad nostros heredes nullatenus reddant; et de hoc quod aliqui-
bus eis per chartas dedimus, nullatenus aliubi vendere nec alienare habeant licen-
tiam. Similiter donavimus donatumque in perpetuum esse volumus ad Monaste- D
rium illum, ubi venerabilis Abbas ille præesse videtur, villas illas in pago illo cum
omnibus adjacentiis vel appendiciis earum, quantumcunque ibidem tenere vel possi-
dere videmur, per quolibet adtracto ad nos pervenit aut legibus venire debet, to-
tum et ad integrum cum omni superposito à die præsentē in honore sancti illius
vel Abbati illi tradimus ad possidendum, cum domibus, ædificiis, mancipiis, ac-
colabus, libertis tam ibidem oriundis quàm aliunde translatis vel ibidem comma-
nentibus, vineis, silvis, campis, terris cultis et incultis, pratis, aquis aquarumque
decursibus, cum exio et regresso, omne genus pecodum tam majore, mobilibus
et immobilibus, omnem rem in exquisitam, tam aurum quàm argento vel reliquas
fabricaturas, tam ministeria Ecclesiæ vel strumenta chartarum, libros vel vestimen-
ta Ecclesiæ, vel omni præsidio quod mihi legibus vivens possidere videor et mihi
redibetur, et quidquid dici aut nominari potest, totum et ad integrum ad jamdicto E
Monasterio sancti illius proficiat ad augmentum, inspecto illud strumento quod an-
teà ad jamdicto Monasterio fecimus. Præter ista omnia reservamus in Falcidia he-
redibus nostris villas illas in pago illo, in ea ratione ut facta mea in omnibus stu-
deant conservare atque defendere. Quòd si hoc facere neglexerint, quicquid eis
deputavimus perdant, et de omni corpore facultatis meæ penitus reddantur ex-
tranei. Et si aliquid comparavero, aut ex parentibus meis mihi obvenierit, vel
adtraxero, vel per quolibet ingenio ad nos pervenerit, quod in ipso testamento su-
prà non commemoravimus, post nostrum discessum casa sancti illius per rectores
suos recipiat perpetualiter ad possidendum. Per præsentem testamentum basilicam
sancti illius heredem meam instituo, et quicquid unicuique deputavi, fidei tuæ
committo; quia hæc quod tibi deputavi malo te habere quàm me, te magis quàm

A ceteris heredibus ac proheredibus meis. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si aliquis heredum ac proheredum meorum, vel quislibet opposita persona præsentem testamentum meum infringere conaverit, vel tentare præsumpserit, in primis usque dum veram emendationem proinde corrigatur, Deo et sanctis ejus habeat contrarios, et à liminibus Ecclesiarum efficiatur extraneus, et insuper inferat ei cui pulsaverit unà cum socio fisco auro libras coactus exsolvat, et nihilominus præsens pagina firma permaneat, quam manu mea propria subterfirmavi, et bonorum hominum signis vel allegationibus roborandam decrevi, stipulatione [subnixa]. Actum loco illo.

XXIX. *Item aliud testamentum ad locum sanctum.*

**** mansus et peculiare seu merita eorum, præter tantum illa et illa loca ad legitimos heredes servo. In reliquo verò ego jamdictus ille quantum superius est insertum vel comprehensum, omnia et omnibus, quicquid dici et nominari potest, ad suprascripto Monasterio ejusque congregatione in alimento seu in stipendia seu substantia pauperum ad die præsentem dono, cedo, trado, atque transfundo, ut quicquid omnia supermemorata pars ipsius Monasterii ejusque rectores facere elegerint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem libero arbitrio. Licet verò in cessionibus minimè est necesse poenam inserere, sed tamen pro rei totius firmitate mihi complacuit intimare; si fuerit, quod nec fieri credo, aut ego ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus meis aut proheredibus meis, vel quislibet potens aut inferior vel emissa persona, qui contra præsentem epistolam donationis, quam ego plena et devota voluntate fieri et adfirmare rogavi, venire aut eam infringere tentaverit, aut aliqua calumnia aut repetitione vel refragatione insurgere
C aut opponere conatus fuerit aut præsumpserit, in primis tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas valuerint, contra cui pulsatur seu partibus jamdicti Monasterii componere et satisfacere adimpleatur, insuper unà cum socio fisco aurum tantum coactus exsolvat, et sua repetitio nullo unquam tempore non obtineat effectum, et hæc donatio omni tempore inlibata permaneat, stipulatione subnixa. Actum in loco illo.

XXX. *Confirmatio traditionis ad Monasterium.*

Notitia locum traditionis qualiter vel quibus præsentibus, qui subterfirmaverunt, ubi veniens homo alicus nomen ille vocatus Monachus ad illas quod ille ante hos annos per suam epistolam donationis ad Monasterio illo, quod est in honore sancti illius, ubi ille Abba unà cum congregatione Monachorum præesse videtur, jamdictus ille in villa illa qui vocatur illa, et ad præsens fuit, et per unamquamque villas et loca per singulas, per portas et per ostia de ipsas villas vel de illas casas dominicatas jam præfatus ille ad Misso de ipso Monasterio vel ipsius jamdicti Abbatibus illius nomen ille, omnia quantum in illa epistola donationis est insertum vel comprehensum, in omnibus tradidit et consignavit et cum de ipsas res in omnibus vestrum et pillo et fistuca exinde in omnibus se exitum dixit et fecit. His præsentibus actum fuit.

XXXI. *Qualiter parentes filios suos offerant in Monasteriis.*

Dum (a) legaliter sancitum antiquitus teneatur, et cautum cum oblationibus Domino parentes suos (b) tradere filios in templo Domini feliciter servituros,

E (a) Formula ista usus est Widilo, quum filium suum Ambulfum offerret in Monasterio Novaliciensi tempore Karoli Magni. Erat etiam in usu in Monasterio Cluniacensi, ut patet ex antiquis Consuetudinibus ejusdem Monasterii lib. 3, cap. 8. Ea etiam usus est Pontius Comes Impuritanensis anno 1063, quum filium suum Petrum offerret in Monasterio S. Petri Rodensis. Vide etiam Formulas à Gallandio editas in Tractatu de Franco-alodio, pag. 331. Baluzius.

(b) Homilia incerti Auctoris in Dominica viii post Pentecosten in vetustissimo Codice MS. Ecclesiæ Lugdunensis: *Sunt multi in sancta Ecclesia, qui ab ipsis infantæ suæ cunabulis mancipantur Dei servitio, et omni tempore vitæ suæ immaculatè Deo servire student, sive in Monastico ordine, sive in Canonico.* Istud à plerisque parentibus fiebat bona mente ac studio pietatis: nonnulli tamen hoc instituto abutebantur ut

familiam suam liberarent filiis inutilibus. Docet istud Udalricus in antiquioribus Consuetudinibus Monasterii Cluniacensis ad Willelmum Abbatem Hirsau-giensem: *Accedit aliquoties admodum grata et jocunda memoria pollicitationis tuæ de cavendo ingenio quorundam hominum secularium, qui nimirum non magnoperè curantes de alio quàm de hac sola temporali vita, postquam domum habuerint, ut ita dicam, plenam filiorum et filiarum; aut si quis eorundem claudus erit aut muncus, surdaster aut cæcus, gibbosus aut leprosus, vel aliud quid hujusmodi quod eum aliquo modo sæculo facit minus acceptum, hunc quidem impensissimo voto ut Monachus fiat offerunt Deo.* Quod imitatum videtur ex Hieronymi Epistola ad Deme-triadem de virginitate servanda: *Solent, inquit, miseri parentes et non plenæ fidei Christiani deformes et aliquo membro debiles filias, quia dignos generos non inveniunt, virginitati tradere.* Idem.

Eeeeij

proculdubio hoc de nostris filiis faciendum nobis salubriter præbetur exemplum. A
 Æquum etenim judico Creatori nostro de nobis reddere fructum. Idcirco hunc filium nostrum nomine ill. cum oblatione in manu atque petitione altaris palla manu (a) mea involuta ad nomina sanctorum quorum hic reliquiæ continentur, et Abbate præsentem, trado coram testibus regulariter permansurum, ita ut ab hac die non liceat illi collum de sub jugo regulæ excutere, sed magis ejusdem regulæ fideliter se cognoscat instituta servare, et Domino cum æteris gratanti animo militare. Et ut hæc nostra traditio inconvulsa permaneat, promitto cum jurejurando coram Deo et Angelis ejus quia nunquam per me, nunquam per suspectam personam, nec quolibet modo per rerum mearum facultates aliquando egrediendi de Monasterio tribuam occasionem. Et ut hæc petitio firma permaneat, manu mea eam subterfirmavi. Isti sunt testes.

XXXII. *Promissio stabilitatis in Monasterio.*

B

Reg. S. Benedicti
 Cap. 58.

Ego ille initio conversationis meæ diligenter attendens, considero quod petitionibus meis primum non facilis concessus est introitus, sed diu mihi pulsanti vix hospitii locus est misericorditer adtributus; in quo per paucos dies demoratus, noviciorum sum domum progressus; in qua mihi dura et aspera primum à seniore sunt prædicata, et stabilitatis meæ promissio expetita, et ter in anno lecta atque tradita regula cum admonitione dicentis: *Ecce lex sub qua militare vis: Si potes ob- servare, ingredi: si non potes, liber discede.* Hoc ergo videns, ordinatissimum atque morosum mihi spatium adtributum, dubitans aditum prætermisso, ut me jam vestro corpori sociare dignemini humiliter depono. Ego tamen hujus regulæ instituta Domino juvante servare promitto, et propter vitæ æternæ præmium coram Deo et Angelis ejus humiliter militaturum subicio, ita ut ab hac die non mihi liceat C
 collum de sub jugo excutere regulæ, quia sub annali optione aut recusare licuit aut suscipere. Et ut hæc professionis meæ petitio à vobis firmiter teneatur, ad nomina sanctorum quorum hic reliquiæ continentur et præsentis Abbatis ill. conscriptam trado in perpetuum habendam, et manu mea roboratam super altare pono perenniter reservandam.

Ego ille promitto stabilitatem meam et conversionem morum meorum et obedientiam secundum regulam sancti Benedicti coram Deo et Sanctis ejus.

XXXIII. *Petitio quam ante votum Monachus quislibet facere debet.*

Luc. 14. 33.
 Matt. 19. 29.

Domino venerabili in Christo patri illo Abbati de Monasterio illo, qui est constructus in honore sancti illius, simul cum felici congregatione vestra, quam Dominus de diversis provinciis ad peregrinandum propter nomen suum sub jugo militiæ D
 atque servitutis Christi atque ala protectionis secundum Evangelium Christi regulariter vobis coadunavit. Igitur audivimus quod Dominus noster Jesus-Christus per Evangelium suum adnuntiat dicens: *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest esse meus discipulus.* Et alibi: *Qui reliquerit patrem aut matrem, fratres aut sorores, domus aut agros, et cetera propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit.* Petimus ergo beatitudinem caritatis vestræ ut nos in ordine congregationis vestræ dignemini recipere, ut ibidem diebus vitæ nostræ sub regula beati Benedicti vivere et conversare debeamus, quatenus suave jugum Christi et onus ejus leve sentiamus. Igitur nostra fuit petitio, et vestra decrevit voluntas idipsum implere: quod ita fecistis. Abrenuntiamus ergo omnibus voluntatibus nostris propriis, ut Dei sola voluntas fiat in nobis, et omnibus rebus quas possidemus, sicut evangelica et regularis traditio edocet. Nihil rebus terrenis ab hac die E
 possessuros nos spondimus, nisi quantum à patre Monasterii donante aut permittente alimenta aut tegumenta corporis acceperimus. Obedientiam vobis, in quantum vires suppetunt, et Dominus dederit nobis adjutorium, conservare promittimus. Stabilitatem conversationis nostræ in congregatione vestra teste Domino devoto animo cum observatione regulæ usque in finem profiteamur servare, nisi tantum, quia ignoramus futura, si fortasse causa utilitatis animæ accedat ut per vestrum comiatum discedamus, aut etiam illud si contra voluntates nostras, quod absit, separemur à principibus vel à barbaris; et ipsum si fuerit factum, in quantum possumus, semper ad ipsam congregationem revertere faciamus, et sub sancto ordine perseveremus;

(a) Vox mea redundat in hoc loco. Agitur enim illic de manu infantis oblatis, quæ secundum Regulam S. Benedicti, cap. 59 debet involvi in palla altaris, id est, in illo velamine quo velatur altare. *Idem.*

- A in reliquo verò per nullum ingenium de prædicta congregatione vestra vel jugo sanctæ regulæ seu de potestate obedientiæ vestræ nullam habeamus licentiam nos abstrahendi aut contradicendi. Quòd si instigante antiquo hoste aut voluntate nostra propria hoc facere tentaverimus, in nullis modis hoc vindicare valeamus, sed ubicunque nos Missus vester aut aliquis ex congregatione vestra invenerit, etiam nobis nolentibus, in ipsa vestra sancta congregatione Deo auxiliante per vosmetipsos faciatis revocare, et secundum regulam ibidem nos dijudicare, ut diebus vitæ nostræ sub divina regula et regimine vestro perseveremus; qualiter in die judicii ante tribunal æterni Judicis ipso adjuvante salvos nos repræsentare possitis. Et quicumque contra hanc petitionem, quam nos bona voluntate scribere rogavimus et subfirmavimus, per quemlibet modum agere aut infringere voluerit, in primis sciat se à Deo damnandum, quem irritat, et insuper secundum canonicam institutionem
- B à communione omnium fratrum sit extraneus, usquequò de hac causa ad veram emendationem perveniat. Manus nostræ subscriptione ad honorem Domni et patroni nostri sancti illius hanc petitionem volumus roborare.

XXXIV. *Ipsa promissio.*

Ego ille, Domne Abba ille, obedientiam vobis secundum regulam sancti Benedicti, juxta quod in ista petitione continetur, quam super istud altare posui, coram Deo et Sanctis ejus, in quantum mihi ipse Deus dederit adjutorium, Deo et vobis promitto custodire, et in quo possum ipso auxiliante conservo. Amen.

XXXV. *Exemplar promissionis sicut solebant antiqui Monachi regulam promittere.*

- In nomine Domini. Promitto me ego ille in sacro Monasterio beati Martyris
- C sive Confessoris illius secundum instituta beati Benedicti coram Deo et sanctis Angelis ejus, præsentem etiam Abbate nostro illo, omnibus diebus meis in hoc sancto Monasterio amodò et deinceps perseveraturum, et in omni obedientia, quodcunque mihi præceptum fuerit, obediturum. Ego ille hanc promissionem à me factam manu propria coram testibus scripsi et roboravi.

XXXVI. *Indiculus pro Monacho qui fugerit de Monasterio.*

- Domino illi ille. Suggestentes sanctitati vestræ, certi de vobis quia veritatem animosa pietas non recusat, nec fides recta aliquando patitur quamcunque jacturam. De cetero cognoscatis quòd noster frater ille, qui in Monasterio nobiscum fuit nutritus, tonsuratusque est, obedientiam coram Deo et Sanctis ejus ac stabilitatem promisit, atque in nostro clericatûs officio ipse ordinatus est, hoc ipsum oblitus dis-
- D cessit à nobis, et rediit post satanam, sicut reverti solet canis ad vomitum suum, et sus lota in volutabro luti, et nunc honorem seculi diligens, divitiis ac terrenis rebus sectans, vobiscum degens. Vos tamen scitis quicquid sacrum divina lumina verbis, eloquio sensuque docent, quòd nemo mittit manum in aratro, aspiciens retrò, aptus est regno Dei. Nec vobis latet quid facere canones de hac re commendent, vel regula atque tractatores sancti exposuerunt. Hæc enim vos cuncta relegendes, memoriter retinetis quod animo sitiendi bibistis. Nam sancta Synodus Nicæna ordinat ut, si quis in Monasterio nutritus usque ad summum studium fuerit, et postmodum discesserit, nisi revertatur, desertoris crimine damnetur. Et iterum: Si quis susceperit Monachum alienum, ambo excommunicandi sunt. Canones verò
- E runt. Canones autem Agathenses ita pronuntiant: Monachum, nisi per Abbatis sui permissum ad alterum Monasterium migrantem, nullus tenere præsumat. Canones verò Augustidunenses ita statuunt, ut nullus Monachum alterius absque permissu Abbatis sui præsumat retinere. Regula namque sancti Benedicti, quam ipse promisit in omnibus custodire, ita edisserit: Sciens lege regulæ constitutum, quòd ei ex illa die non liceat egredi de Monasterio, nec collum excutere de sub jugo regulæ. Et paulò post: Nec ex illa die proprii corporis potestatem se habiturum sciat. Quid multa replicem? Vos sensibus doctis utimini. Nec mihi pluribus verbis opus est vobis scribere. Quæcunque enim à me potuerunt dici, hæc jam divina gratia vobis contulit. Oportet namque ut doctrinæ jungatur vita fidelis. Agnosci gravius non observanda nocebit. Vos autem secundum datam à Deo vobis sapientiam facite eum ad locum unde exivit reverti, ut agat pœnitentiam. Scientes autem quoniam qui converti fecerit

Can. 4.

Can. 27.

Can. 10.

Cap. 38.

Eeee iij

peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus à morte ; et operit multitudinem peccatorum. Nec vobis decet hominem perversò ambulanti secundum desideria cordis sui auxilium præstare, ut magis ac magis eat in interitum. Sed auferre malum ex vobis : quia qui tangit picem, coinquinabitur ab ea. Et nec abscondere potest homo ignem in sinu suo ut vestimenta illius non ardeant, aut ambulare super prunas ut non comburantur plantæ ejus ; sic qui consenserit iniquitatem, non erit mundus. Isti, qui excommunicatus est, nolite ei communicare, ne bonorum vestrorum præmia amittatis ; sed cum sanctis patribus, qui hujusmodi hominem excommunicaverunt, partem habere mereatis. Et ubicumque fuerit, Abbati suo auctoritate canonum revocetur. Canon Chalcedonensis : *Non liceat Clericum conscribi simul in duabus Ecclesiis, et in qua ordinatus est, et ad quam profugit quasi ad potiorem, ob inanis gloriæ cupiditatem. Hoc autem facientes revocari debere ad Ecclesiam in qua primitus ordinati sunt, et ibi tantummodò ministrare. Eos verò qui ausi fuerunt ex his quæ sunt prohibita perpetrare, à proprio gradu recedant.* Et ne quis Clericus qui derelicta Ecclesia sua, nulla causa existente probabile, vagatur per alias Ecclesias, suscipiatur in communionem. Canon Aurelianensis : *Ministri in quibuscunque locis ordinati fuerint, pervagati in quibuscunque inventi fuerint, cum auxilio Episcopi tanquam fugaces sub custodia revocentur.* Et reum se ille Abbas futurum esse cognoscat qui hujusmodi personas non regulari animadversione distrinxerit, vel qui Monachum suscepit alienum.

XXXVII. *Qui Monasterium in proprio ædificat, qualiter chartam faciat.*

Antiqua legum auctoritas et Principum decreta sanxerunt ut unusquisque, dum manet in corpore, de propria quam possidet facultate voluntatem suam literis inserat, ut perennis temporibus inviolata permaneat. Quapropter dum non habetur incognitum qualiter ego ille unà cum consensu Galliarum Pontificum in re mea propria, quæ ex successione parentum meorum mihi obvenit, Monasterium in honore sancti illius ædificavi in loco nuncupante illo, in pago illo, in fine illa, et constituimus ibi Abbatem nomine illum, qui ibidem sanctum ordinem Deo auxiliante gubernare faciat, et suis Monachis ibi constituat, et per ejus ordinationem ipse sanctus ordo perpetualiter sit institutus et conservatus. Propterea donamus et donatum in perpetuum esse volumus ad jam nominato Monasterio sancti illius vel ad Abbate illo ipsum locum ubi ipse Monasterius est constructus, cum omnibus adjacentiis et appendiciis suis et locella seu colonicis in villas illas in pago illo. Ista omnia quæ superius memoravimus, cum omnibus adjacentiis vel appendiciis eorum quantumcunque ibidem tenere vel possidere videmur per quolibet adtracto, totum et ad integrum cum omni supraposito ad die præsentem in honore sancti illius pro remedium animæ meæ vel æterna salute dedimus, cum domibus, ædificiis, mancipiis, accolabus, libertis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, strumenta chartarum, libris, vel vestimenta seu ministeria Ecclesiæ, mobilibus et immobilibus, omnem rem inquisitam, quicquid dici aut nominari potest, totum et ad integrum, ad suprascripto Monasterio vel jamdicto Abbati cum Monachis suis perpetualiter protegente Domino tradimus ad possidendum. Et dum omnes Præsules et nobiles personæ agnoscunt, et comprovincialibus nostris cognitum est quòd ego ille in mea re propria jam nominatum Monasterium ædificavi vel Cœnobiolo sancto ibi constitui propter Deum, vel quicquid exinde facere volo, præsentem tempore in omnibus mihi maneat libera potestas : propterea per præsentem paginam cum consensu suprà memoratorum Pontificum constituo ut nullus Episcopus alius civitatis, aut Archidiaconus, vel quilibet ex clero, aut actores Ecclesiæ, nullum ibidem præsumant exercere dominatum, non ad mansionaticos aut repastos exigendo, non ad ministeria describendo, non ad Abbatem mittendo. Cùm verò necesse fuerit chrisma petere, tabulas aut altaria consecrare, sacris ordinibus benedici, Abbas vel Monachi ibidem consistentes, à quocunque de sanctis Episcopis sibi elegerint qui hoc agere debeat, licentia sit eis expetere, et illi hoc benedicere vel consecrare. Si verò caritate exigente Pontifex quilibet ab Abbate loci illius ibi fuerit invitatus, simpliciter quæ ei à fratribus offeruntur accipiat, nulla exenia vel munuscula amplius eis quærat, neque de omnibus rebus ipsius Monasterii nullam habeat potestatem. Cùm verò Abbas ipsius loci acceperit transitum, quemcunque de semetipsis Monachi ibidem habitantes secundum regulam sancti Benedicti meliorem invenerit, ipsum Abbatem ibidem constituent. Quòd si ipsi de se ipsis talem

- A non invenerint, cum communi consilio illi sanctiores Monachi aliunde regularem Abbatem, qui eos sub regula sancti Benedicti regat, elegendum in eorum maneat potestate. Quod verò Deus avertat, ne ibi sanctus ordo tepescat, et ipse Abbas hoc emendare non prævalet aut negligit, potestas maneat ipsis Monachis ubicunque in propriis Monasteriis rectius et sanctius secundum regulam sancti Benedicti invenerint, expetere, et per eorum salubre consilium ipsum sanctum ordinem regulariter emendare. Quòd si Pontifex vel aliquis ex ecclesiasticis ministeriis quislibet vel aliqua emissa persona contra ipsum Abbatem vel ejus congregationem de supradictis ordinibus vel benedictionibus vel de rebus meis propriis Monasterii per quaecunque strumento aut quocunque modo ad ipsam casam fuit vel inantea fuerit delegatum, additum, commutatum, vel concessum, vel quicquid ad ipsum Monasterium vel ad eorum homines pertinet, aliquid calumniare aut inquietare vel
- B per quodlibet ingenium minuare tentaverit, à glorioso Domno, quem tunc Deus regnum Burgundiæ gubernare permiserit, hoc protinus emendetur. Precor igitur glorioso Domno qui est temporibus modernis, et futuris successoribus Deus regnum Burgundiæ gubernare permiserit, et per Dei tremendum judicium adjurare præsumo ut præsentem paginam vel facta mea ex jamdicto Cœnobio meo sua fortitudo contra omnem adversitatem pro mercede sua post Deum jubeat defensare, atque solidum in omnibus custodire, ut nullatenus ab infestatione malorum hominum possit inrumpi, sed delectet ibidem Abbati vel Sacerdotibus seu Monachis ibidem consistentibus pro vita ipsius et filiorum ejus vel exercitu et omni populo catholico quieto ordine Dominum supplicare. Si quis verò.

XXXVIII. *Qualiter privilegium condatur.*

- C Dominis apostolicis præsentibus temporibus et futuris, quicumque sub fide catholica pastoralia sectantur officia, ille Episcopus Christi humilis. Opportunum est etiam ut Deum timentes propter ventura futuraque judicia diligentibus Deum bonum operare, quatenus qui Pontifex vocatur in populo, timentibus Deum succurrat affectus; ut qui seculum calcant, et Christo servire desiderant, per consensum pastoris quieti ab omnibus infestationibus vivant. Quapropter dum non habetur incognitum qualiter Monasterio in pago illo, qui dicitur ille, quem illuster vir ille in alode proprio construxit, et pro totius defensionis studio per suam epistolam ad præcellentissimum Domnum Regem Burgundiæ ipsum Monasterium aspicere decrevit, ut communis mercis illius pro fundamento et regale clementia pro defensionis auxilio crescat apud Deum, et nobis jamdicto Domno glorioso Regi illo opportunum est petere ut privilegium Monachis ibidem habitantibus deberemus largire, ob hoc
- D maximè quia solet contingere ut morientibus religiosis Episcopis, pastorem locum suscipiant seculares, et res quæ pauperibus fuerunt condonatae, magis per gasindos quàm per Sacerdotes dispergantur, et ecclesiastica vita neglecta, conlata bonorum magis per venatores et canes, et, quod est gravius, per meretrices expendantur, vel religionis norma distructa, levitate laicorum secularia injustè consentiantur, et per eorum iniqua consilia Monachorum vitam conturbare præsumant. Propterea ergo ab hac parte semper Christo propitio direttore dirigentes, communi voluntate ille Episcopus et ceteri consensimus ut in eis privilegium claro animo confirmaremus. Statuentes ergo jubemus sub testimonium sanctæ Trinitatis et pretium sanguinis Christi coram Deo et Angelis atque Archangelis, ut de prædicto Monasterio illo vel quicquid ibidem tam regio munere quàm privatorum vel quibuslibet rebus atque corporibus est conlatum, aut inantea conlatum fuerit, ut nullam
- E lam exinde Episcopus civitatis illius habeat potestatem, neque Archidiaconus illius, vel ministri et actores Ecclesiæ, aut quislibet ex clero in rebus prædicti Monasterii nullum præsumat habere principatum in nullam omninò rem quod dici aut nominari potest, non pro pasto exactandum, non pro mansionaticos requirendum, non pro totius omninò re repetendo, non pro Abbatem constituendo, non pro ministeria describendo, non pro altaria aut tabulas consecrando, non pro sacros ordines dedicando, illius civitatis Episcopus nullum ibidem præsumat habere accessum, nisi fortasse per communem consensum Abbas vel ipsa congregatio eum caritatis gratia pro sanctæ vitæ meritis crediderit evocandum. Et si fortasse ab eis fuerit evocatus, non hoc in consuetudine vertat, nec munera exinde requirat, sed simpliciter quæ à fratribus sibi fuerint oblata, et expleto caritatis officio, ad propria, sicut de reliqua Regis domo, cum pace discedat; quia dignum est ut quod

Rex hujus seculi cum suis proceribus pro commune salute voluit esse constructum, A
 sub integro privilegio sit in perpetuum à calumniandi occasionibus conservatum.
 Confirmamus igitur jure perpetuo ut cùm Abbas ipsius Cœnobii de hac vita migra-
 verit, quemcunque sibi Monachi ibidem habitantes secundum Deum elegerint,
 absque ullo arbitrio civitatis ipsius Antestitis ipsi sibi Monachi pastorem instituant,
 qui eorum sacrum ordinem instanter adtendat. Cùm verò fuerit opportunum Ec-
 clesiam dedicare, aut sacros ordines benedici, vel tabulas consecrare, quemcunque
 de religiosis Episcopis Abbas ipse vel Monachi sibi voluerint invocare, in eorum
 maneat potestate. Et si, quod absit, ibi ordo sanctus tepescat, et Abbas Monaste-
 rii hoc per se emendare neglexerit, aut etiam ipse cum Monachis statuta regularia
 servare contempserit, etiamsi vix pauci videantur de Monachis quorum religio in
 Christo proficiat, potestas illis maneat quemcunque sibi elegerint de proximis Mo-
 nasteriis quem rectius et sanctius secundum regulam sancti Benedicti invenerint ex- B
 petere, ut eorum salubri consilio studeant sanctum ordinem revocare. Statuimus
 etiam mulierum accessus intra portas Monasterii nullatenus fiat. Si quis itaque con-
 stitutionem præsentem pro quocunque conludio mutare conaverit, reus omnipotenti
 Deo effectus, à pace Christianorum omnium habeatur extraneus, et indissolubili
 anathematis vinculo vinctus sortem damnationis Judæ proditoris incurrat. Quod
 privilegium ut in perpetuo tempore conservetur, stipulationesubnixa, manu propria.

XXXIX. *In Dei nomine. Incipit epistola quæ formata dicitur sive commendatitia.*

Reverentissimo atque religiosissimo et à nobis cum summa veneratione nuncu-
 pando illi Episcopo ego ille extremus sub pontificali officio Deo famulantium per-
 petuam in Domino Jesu opto salutem. π, γ, α, π, α, α, α B, DXCV. Præsens frater C
 noster ille petiit ab extremitate nostra licentiam ad vestram almitatem proficiscen-
 di, atque vobiscum sive cum vestris habitandi. Cui et nos benevola mente et fra-
 terno affectu, non solum ei copiam ad vos veniendi non negavimus, verum etiam
 ut à vobis sive à vestris gratificè suscipiatur exposcimus. Et si vobis placuerit ut aut
 in gradu quem modò tenet sacris altaribus ministret, aut ad altiore gradum pro-
 moveatur, nostro sive nostrorum testimonio suscepto, id ei facere liceat; quippe
 qui nihil in eo tale noverimus quo id faciendi ei licentia denegetur. Bene namque
 in Ecclesia, in qua hactenus fuit educatus, conversatus, hoc nobis de se sive de
 sua vita ostendit, ut, in quantum humana fragilitas scire potest, administratione
 sacrorum ministeriorum non sit indignus. Nos itaque, ut homines divini sensus
 inscii, et arcanorum ignari, præbemus de fratre quale scimus testimonium. Deus
 est enim quem occulta non fallunt, et qui omnium secreta rimatur, juxta illud: D
 1. Reg. 16. 7. *Homo videt in facie, Deus autem in corde.* Has ergo litterulas ideò illi petere et
 nobis facere libuit, ut ille non solum pro profugo aut abjecto non habeatur, ve-
 rum etiam nostræ humanitatis et caritatis commendatione, à vestra fraternitate
 libentissimè suscipiatur: AMHN. xcviij. Salus æterna, quæ Christus est, et in
 hoc præsentem tempore vobis longævam salutem, et in futuro cum sanctis et electis
 sempiternam largiri dignetur. Amen. DCXCIV.

XL. *Item alia.*

In nomine Patris π et Filii γ et Spiritus Sancti α. Ille Episcopûs venerabili-
 bus Præsulibus illis carissimis nobis patribus et confratribus pacem omnem et sa-
 lutem sempiternam. Audientes præsentem Ecclesiæ nostræ filium illum, in eadem
 quoque natum, nutritum atque eruditum, et usque in presbyterii dignitatem à nostro E
 præcessore provectum, vobis vestræque Ecclesiæ necessarium esse et utilem, mutua
 caritate et fraterna compassione destinamus eum vestræ paternitati, ut in omnibus,
 sicut ex vestris uno, illo quoque utamini in Christo, hoc scientes quia nullius ma-
 læ famæ apud nos usque nunc fuit, vita honestus, moribus simplex. Scientia qui-
 dem non extollitur à nobis: quia nec potest Homerica, sed, ut ita dicamus, ut in
 pluribus non civilibus sed exterioribus vulgò Egonica. Et quia non divisa, sed
 unica est Ecclesia Christi, non multiformis, sed concors, inter nos etiam quædam
 familiaritas præ aliis familiaritatibus animata, decet omninò ut et vos utamini no-
 stris ut vestris, et nos vestris ut nostris. Hæc omnia invicem agamus in Christo
 Jesu Domino nostro. Et ut hæ nostræ humilitatis litteræ de præfato fratre vestræ
 caritati missæ, non fictæ, sed fixæ, non ventosæ, sed firmæ comperiri valeant,
 Græcos

A Græcos apices, quos ecclesiasticus mos in hujusmodi rebus agendis decrevit, constituit et obtinuit, subter addere cum numeris ad se pertinentibus curiosè decrevimus, hoc est, primos quos jam superiùs posuimus, Patris π , Filii γ , Spiritùs Sancti λ , qui exprimunt numerum octogenarium, quadringentesimum et primum; Petri quoque Apostolorum principis primam π , qui habet numerum, ut jam dictum est, octogenarium; nostri quoque nominis primam; vestri secundam; accipientis tertiam; nostræ quoque civitatis, de qua scribitur, quartam; et vestræ, ad quam scribitur, quintam; Indictionis quoque præsentis anni numerum, et summam utriusque numeri. Addidimus præterea seorsum in conclusione epistolæ universa præfata, claudentes nonagenarium et nonum numerum, qui secundum Græca elementa significat $\alpha\mu\eta\eta$. Orate pro nobis orantibus pro vobis. Amen.

B

FORMULÆ ELECTIONUM EPISCOPALIUM.

CAPITULA.

I. Quomodo à Clero et à populo eligitur Episcopus in propria sede, cum consensu Regis Archipræsulisque, omnique populo.

II. Statuta Ecclesiæ antiqua, qui Episcopus ordinandus est.

III. Decretum quod Clerus et populus firmare debet de electo Episcopo.

C IV. Aliud Decretum Cleri et populi.

V. Epistola vocatoria Metropolitanæ pro consecratione Episcopi electi.

I. Quomodo (a) à Clero et à populo eligitur Episcopus in propria sede, cum consensu Regis Archipræsulisque, omnique populo.

D DOMINO Francorumque meritis coequando patri patrum domno N. Præsili summo, cunctus Clerus, omnisque populus sanctæ ill. Ecclesiæ, multimodam in Domino optamus salutem. Igitur quoties aliqua plebs vestræ ditioni subdita à proprio fuerit viduata pastore, non aliunde nisi à vobis est implorandum auxilium, quem ad hoc divina præordinavit Majestas, ut non solum vestros specialiter pascat filios; sed etiam rectores non habentibus, et spiritali pabulo indigentibus pastores tribuatis. Quapropter ad vestræ sanctitatis paternitatem fiducialiter nostras fundimus preces, poscentes videlicet ut hunc ill. summæ honestatis, humilem vestrum famulum, nobis Pontificem ordinare dignemini. Cujus conversationem et mores, in quantum cognovimus, laudamus, et ad tam dignum opus idoneum testificamus. Et quamdiu à benedictione Episcopali immunes sumus, ejus doctrina et exemplo roborati, ad viam salutis, Domino miserante, quasi perdita ovis et inventa, redituros nos credimus. Quod decretum nostris manibus roboratum ill. Ecclesiæ vestræ vobis dirigere statuimus. Anno Incarnationis Domini et Episcopatus vestri, et Regis ill. ann. illorum, Indictione tale, datarum tale.

II. Statuta Ecclesiæ antiqua, qui Episcopus ordinandus est.

E Antè examinetur si natura prudens est, si docilis, si moribus temperatus, si vita castus, si sobrius, si * semper suis negociis, si humilis, si affabilis, si misericors, si litteratus, si in lege Domini instructus, si in Scripturarum sensibus cautus, si in dogmatibus ecclesiasticis exercitatus; et ante omnia si fidei documenta verbis simplicibus afferat, id est, Patrem et Filium et Spiritum-Sanctum unum Deum esse confirmans, totamque in Trinitate deitatem coessentialem et consubstantialem et coeternalem et coomnipotentem prædicans; si singulam quamque in Trinitate personam plenum Deum, et totas tres personas unum Deum; si incarnationem divinam non in Patre, neque in Spiritu-Sancto factam, sed in Filio tantum, ut qui erat in divinitate Dei Patris filius, ipse fieret in homine hominis matris filius: Deus verus ex patre, et homo verus ex matre, carnem ex matris visceribus habens, et animam humanam rationabilem. Simul in eo ambæ naturæ, idem homo et Deus, unus Filius,

(a) Hæc Formula et sequens à Ruinartio editæ sunt in Appendice Operum Gregorii Turon. pag. 1356.

unus Christus, unus Dominus, creator omnium quæ sunt, et auctor et dominus ^A
 et creator cum Patre et Spiritu-Sancto omnium creaturarum; qui passus sit vera
 carnis passione, mortuus vera corporis sui morte, resurrexit vera carnis suæ resur-
 rectione et verè animæ suæ resurrectione, in qua veniet judicare vivos et mortuos.
 Quærendum ab eo si novi et veteris Testamenti, id est, Legis et Prophetarum et
 Apostolorum unum eundemque credat auctorem esse Deum: si diabolus non per
 conditionem, sed per arbitrium factus sit malus. Quærendum etiam ab eo si credat
 hujus quam gestamus et non alterius carnis resurrectionem; si credat iudicium fu-
 turum, et recepturos singulos pro his quæ in hac carne gesserunt vel poenas vel
 glorias; si nuptias non improbet; si secunda matrimonia non damnet; si carni-
 um perceptionem non culpet; si poenitentibus reconciliatis communicet; si in baptismo
 omnia peccata, id est, tam illud originale contractum, quàm illa quæ voluntariè
 admissa sunt, dimittantur; si extra Ecclesiam Catholicam nullus salvetur. Cum his ^B
 omnibus examinatus, inventus fuerit plenè instructus, tunc consensu Clericorum
 et laicorum, et conventu totius populi, provinciæ Episcoporum, maximèque
 Metropolitani vel auctoritate vel præsencia, ordinetur Episcopus. Suscepto in
 nomine Christi Episcopatu, non sui delectatione, nec suis moribus, sed his Patrum
 definitionibus, adquiescat.

III. (a) *Decretum quod Clerus et populus firmare debet de electo Episcopo.*

Dominis patribus illis, venerabilibus scilicet Episcopis dioceseos Metropolitanæ,
 clerus, ordo, et plebs huic sanctæ Ecclesiæ specialiter obsequentes. Vestræ pater-
 nitati est cognitum quantum temporis est ex quo accidentibus variis eventibus hæc
 sancta Ecclesia Metropolis nostro sit viduata pastore ac destituta rectore. Quod non
 solum ad nostrum, verum ad vestrum ac omnis-dioceseos detrimentum pertinere di- ^C
 noscitur, cum totius provinciæ sollicitudinem Metropolitano constet esse commis-
 sam. Propterea eligimus hujus dioceseos, hujus Ecclesiæ Presbyterum nomine il-
 lum, nobis sufficientissimè cognitum, natalibus et moribus nobilem, Apostolica
 et Ecclesiastica disciplina imbutum, fide catholicum, natura prudentem, docibi-
 lem, patientem, moribus temperatum, vita castum, sobrium, humilem, affabilem,
 misericordem, litteratum, in lege Dei instructum, in Scripturarum sensibus cautum,
 in dogmatibus Ecclesiasticis exercitatum, et secundum Scripturarum tramitem,
 traditionemque orthodoxorum, et canonum et decretorum sedis Apostolicæ Præ-
 sulum constitutiones, sano sensu Ecclesiasticas regulas intelligentem, sanoque ser-
 mone docentem ac servantem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est
 fidelem sermonem, et cum modestia corripientem eos qui resistunt, et si qui sanæ
 doctrinæ adversantur, eis resistere et redarguere prævalentem, hospitalem, mode- ^D
 stum, suæ domui bene præpositum, non neophytum, habentem testimonium bo-
 num, in gradibus singulis secundum traditionem Ecclesiasticam ministrantem, ad
 omne opus bonum et satisfactionem omni poscenti rationem de ea, quæ in illo est
 spe, paratum; quem nobis quantocius petimus ordinari Pontificem, quatenus aucto-
 re Domino regulariter nobis præesse valeat et prodesse, et nos sub ejus regimine
 salubriter Domino militare possimus: quia integritas præsidentium salus est subdi-
 torum, et ubi est incolumitas obedientiæ, ibi sanæ est forma doctrinæ. Ut autem
 omnium nostrum vota in hanc electionem convenire noscatis, huic decreto cano-
 nico promptissima voluntate singuli manibus propriis laborantes subscripsimus.

Ille illius Ecclesiæ Archiepiscopus in electionem Domini illius Ecclesiæ illius
 Episcopi subscripsi.

Isti in ordinationem illius Ecclesiæ illius Episcopi, ipso consentiente, ordinati ^E
 consenserunt: quod præsens inscriptio manifestat.

IV. *Aliud Decretum Cleri et plebis.*

Universalis Ecclesiæ sacrosanctis Patribus, præcipuèque illius diocesis Præsulibus,
 Ecclesia illa, unanimitas scilicet totius cleri et plebis, submissæ devotionis obse-
 quium in Domino. Ad aures vestræ beatitudinis pervenisse jam novimus excessum
 piissimi patris et pastoris nostri illius, et qualiter Ecclesia sibi credita præstantissi-
 mo pastore sit viduata, plurimis terrarum finibus manifestum esse comperimus. Et
 ideo lacrymabiliter preces unanimis supplicationis vestræ paternitati mittimus, ut

(a) Hæc Formula et duæ sequentes primùm vulgatæ sunt à Johanne Cordesio Canonico Lemovicensi, deinde
 à Baluzio Tom. 2. Capitular. pag. 635.

- A nobis in substituendo pastorem morem patrum et prædecessorum beatorum Pontificum imitantes, paternum nobis ferre auxilium... humiliter poscentibus pio... moribus et scientia... decoratum comperimus, illum gloriosissi... decubantem, ejusque servitiis immorantem, nobis expetivimus.... postulavimus habendum, et per Dei misericordiam quæsivimus.... Et quoniam divina miserante clementia in ejusdem postulationis devotione benevolum atque concordem prænominationum nostræ unanimitati effecit Regem, juxta hoc quod Scriptura testatur dicendo; *Cor Regis in manu Dei est, quocunque voluerit vertet illud*; totius Ecclesiæ, cleri scilicet plebisque, in ejusdem præclarissimi viri electione par est devotio, unusidemque assensus, in nullo dissimilis adclamatio; sed sicut nobis est unus Deus, una fides, unumque baptisma, ita et nobis omnibus in supradicti electione pontificalisque ordinis consecratione atque substitutione unum est per omnia velle, et nullum extraneum appetere, quin totius Ecclesiæ voce præsentis decreto concorditer et consonanter conclamando, virum memoratum, non simplici, sed multiplici sermone, cordis et corporis devotione nobis pastorem eligere, eumque idoneum, quantum nostræ fragilitati nosse conceditur, tanto pontificio esse, sicut voce fatemur, ita etiam omnium nostrorum subscriptionibus devotissimè roboramus, et communi adnotationis decreto Dei misericordia præduce, diuturnitate temporum nobis pastorem habendum cœlimus et optamus, more quoque canonico sub gestorum serie confirmamus.

Prov. 21. 1.

V. *Epistola vocatoria Metropolitanæ pro consecratione Episcopi electi.*

- Dilectissimis fratribus et filiis Presbyteris, Diaconis, Honoratis, Clericis, et Possessoribus, vel cunctæ plebi illius Ecclesiæ, simulque vocato Episcopo illi, N. C auxiliante Domino Metropolitanus sanctæ sedis Apostolicæ illius. Dilectionem vestram lubriter alloquimur, quia prædictum talem à vobis electum Episcopum, virum venerabilem, tali Ecclesiæ ordinare compellimur, laudemus et honoremus Jesum-Christum, ut qui vobis hanc electionis devotionem dedit, nobis quoque proficiendi tribuat facultatem. Jam factum virum religiosa violentia tenete, et ad sanctam nostram sedem illam perducere festinate: qui fortè magis dignior erit, si se occultare voluerit. Ob quam rem hanc direximus admonitionem, quemadmodum optimè placuit sanctæ Synodo Episcopum sine vocatoria suscipi non debere, ne obscuritas dubiæ ordinationis incurrat.

D

JUDICIUM AQUÆ FRIGIDÆ.

Apud Gregorium Turon. Episc. Libro I De Gloria Martyrum.

- FERUNT etiam hac in urbe [Arelatensi] fuisse mulierem, cui à viro crimen impactum, nec omninò probatum, à Judice ut aquis immergeretur dijudicata est. Cui cum ad collum lapis immensus funibus colligatus fuisset, in Rhodanum de navi præcipitata est. Illa verò beati Martyris auxilium precabatur, et nomen ejus invocans, aiebat: *Sancte Genesi, gloriose Martyr, qui has aquas natandi pulsu sanctificasti, erue me juxta innocentiam meam.* Et statim super aquas ferri cœpit. Quod videntes populi, susceperunt eam in navi, et ad Basilicam Sancti deduxerunt incolumem: nec ulterius à viro vel à Judice quæsita est.

Cap. 69.

O quantum innocentia præstat! quantum mens pura meretur! Nam simili sorte alia mulier à viro suo adulterii crimen accepit. Quod coram Judice diutissimè denegans, cum propria confessione superari non posset, dijudicatur immergi. Dehinc concurrente ad spectaculum populo, ad pontem ducitur amnis Ararici, connexoque cum fune lapide molari collo ejus, præcipitaverunt eam in flumen, increpante desuper viro, atque dicente: *Abiue nunc aquis abundantibus fornicationes immunditiasque tuas, quibus sæpe maculasti stratum meum.* Sed Domini pietas, quæ insonites perire non patitur, providit stilum sub aquis, quem videre homo non poterat: qui suscipiens funem, sustinuit mulierem ne ad fundum fluminis perveniret. Et erant utraque sub aquis, mulier scilicet, et petra stili illius lance librata. Cumque jam sol occubitum peteret, propinqui feminae illius deposcunt à Judice ut liceret

Cap. 70.

Ffffij

per alveum torrentis cadaver parentis inquirere. Accepta igitur indulgentia, descen-
derunt ad locum in quo præcipitata fuerat mulier; videruntque eam pendere cum
lapide; missoque unco abstraxerunt illam: intelligentesque eam esse vivam, velo-
citer ad Basilicam, quæ erat fluminis proxima, transtulerunt: timebant enim ne ite-
rùm mergi juberetur à Judice. Interrogabant autem mulierem qualiter sub pelago
vivere potuisset, respondit: *Non mihi aliter quàm somnium visum est, nec ampliùs
aquas sensi, nisi cùm in his projecta descendi, aut ab his iterùm resumta surrexi.* Et
mirabantur omnes non potuisse eam mori in tali discrimine: salvavit enim eam
* *al. propriæ* * puræ conscientiae fides, et Dominus, quem jugiter imprecata est. Deinde paren-
tibus indulta, nec à Judice, nec à viro est ampliùs inquisita.

B

JUDICIUM AQUÆ CALIDÆ.

Apud Gregorium Turon. Episc. Libro I De Gloria Martyrum.

Cap. 81.

Sap. 1. 4.

ARIANORUM Presbyter cum Diacono nostræ religionis altercationem ha-
bebat, proferens contra Dei Filium et Spiritum-Sanctum, ut mos est genti
illi, venenosas adsertiones. At ille cùm diu multùmque nonnulla de fidei nostræ ra-
tione disseruisset, et Hæreticus perfidiæ obcæcatus caligine, quæ erant vera respueret,
juxta illud, quia *In malevolam animam non introibit sapientia*, adjecit, dicens: *Quid
longis sermocinationum intentionibus fatigamur? factis rei veritas adprobetur: succen-
datur igni æneus, et in ferventi aqua anulus cujusdam projiciatur. Qui verò eum ex
ferventi unda sustulerit, ille justitiam consequi comprobetur: quo facto, pars diversa ad
cognitionem hujus justitiæ convertatur. Intellige itaque, et tu hæretice, si hæc pars
nostra Spiritu-Sancto adjuvante compleverit, nihil in sancta Trinitate dissonum, nihil
esse dissimile fatearis.* Consensit Hæreticus huic diffinitioni, et inito usque mane pla-
cito, discesserunt: sed fidei fervor, per quem hæc primùm Diaconus protulerat,
coepit inimico insidiante tepescere. Diluculò autem surgens, brachium infun-
dendo oleo, unguento conspergit. Sed tamen loca sancta circuit, et Dominum deprecatur.
Quid plura? circa horam tertiam in foro conveniunt. Concurrit populus ad
spectaculum: accenditur ignis, æneus superponitur, fervet valde, anulus in unda
ferventi projicitur. Invitat primùm Diaconus Hæreticum, ut ipse eum à calore au-
ferat. Sed statim recusavit dicens: *Qui hanc sententiam protulisti, debes auferre.*
Diaconus verò licet trepidus, tamen denudat brachium. Cùmque ipsum vidisset
unguentis hæreticus Presbyter delibutum, exclamavit dicens: *Magicis artibus te
elitandum putasti, ut hæc unguenta diffunderes: nec valebunt ista quæ agis.* His ita
litigantibus, supervenit Diaconus ab urbe Ravenna, Jacinctus nomine, sciscitans-
que quæ esset hæc altercatio, ut veritatem cognovit, nec moratus, extracto à ve-
stimentis brachio, in æneum dexteram mergit. Anulus enim, qui ejectus fuerat,
erat valde levis ac parvulus, nec minùs ferebatur ab unda, quàm vento possit ferri
vel palea: quem diu multùmque quæsitum, infra unius horæ spatium reperit. Ac-
cendebatur interea vehementer focus ille sub dolio, quo validiùs fervens non facilè
adsequi possit anulus à manu quærentis. Extractumque tandem, nihil Diaconus sen-
sit in carne sua; sed potius protestatur, in imo quidem frigidum esse æneum, in
summitate verò calorem teporis modici continentem. Quod cernens Hæreticus, valde
confusus, injecit audax manum in æneo, dicens: *Præstabit mihi hæc fides mea.* In-
jecta manu, protinus usque ad ipsa ossium internodia omnis caro liquefacta deflu-
xit: et sic altercatio finem fecit.

C

D

E

Apud eundem, libro de Gloria Confessorum.

Cap. 14.

Retulit alius vir fidelis spectasse se Christianum cum Hæretico pro fide nostra cer-
tantem. Altercantibusque diu de divinis Scripturis, cùm flecti non posset Hæreti-
cus, ut agnosceret veritatem, ait: *Si nostræ religionis, si Scripturarum sacrarum te-
stimonia te ad credendum minimè movent, vel virtutem individue Trinitatis miraculis
experire. Est digito meo anulus aureus: ego eum in ignem jacio, tu candentem col-
lige.* Projectumque inter prunas anulum, ita igniri permisit, ut eis similis cernere-
tur. Conversusque ad Hæreticum ait: *Si vera est prosecutio tua, sume eum ab igne.*
Illo autem resistente, ait vir: *Immensa Trinitas Deus, si aliquid indignum te credo,
ostende. Certè si recta est fides mea, nihil mihi prævaleant hæc incendia sæva.* Et ablatum

ab igne anulum diutissimè palma sustinuit, et nihil est nocitus : sed magis confuso Hæretico, Catholicos reliquos fervore suæ fidei roboravit.

FORMULÆ VETERES EXORCISMORUM,

A STEPHANO BALUZIO COLLECTÆ,

Tom. 2. Capitul. Col. 639.

CAPITULA.

- I. Benedictio vel exorcismus aquæ calidæ, in qua manus ad iudicium mittitur.*
- II. Iudicium aquæ frigidæ, seu calidæ.*
- III. Exorcismus aquæ ad iudicium Dei demonstrandum.*
- IV. Adjuratio ferri vel aquæ ferventis.*
- V. Exorcismus panis hordeacei vel casei.*
- VI. Ordo iudicii, quo rei aut innoxii probantur ferro candenti.*
- VII. Collectæ ad mala jura reprimenda.*
- VIII. Probatio à cunctis furtis probandis.*
- IX. Exorcismus ad caldaria sive ad aqua.*
- X. Resolutio omnium maleficiorum.*
- XI. Ad revocandum examen apum dispersum.*

I. Incipit benedictio vel exorcismus aquæ calidæ, in qua manus ad iudicium mittitur.

CUM homines vis mittere ad probationem iudicii aquæ calidæ, primum fac eos intrare cum omni humilitate in Ecclesia; et prostratis in oratione, dicat Sacerdos has orationes.

Prima Oratio.

Auxiliare, Domine, quærentibus misericordiam tuam, et da veniam confitentibus; ut qui nostris meritis flagellamur, tua miseratione salvemur : per, etc.

Secunda Oratio.

Quæsumus, omnipotens Deus, afflicti populi lacrymas respice, et iram tuæ indignationis averte; ut qui reatum nostræ infirmitatis agnoscimus, tua consolatione liberemur : per, etc.

Tertia Oratio.

Deus qui conspicias omni nos virtute destitui, interiùs exteriùsque custodi; ut et ab omnibus adversitatibus muniamur in corpore, et à pravis cogitationibus munde-
mur in mente : per, etc.

His orationibus completis, surgat pariter, et coram hominibus illis cantet Presbyter Missam, et faciat eos ad ipsam Missam offerre. Cùm autem ad communionem venerint, antequàm communicent, interroget eos Sacerdos cum adjuratione et dicat : Adjuro vos, homines, per Patrem et Filium et Spiritum-Sanctum, et per vestram christianitatem quam suscepistis, et per unigenitum Dei Filium, quem redemptorem creditis, et per sanctam Trinitatem, et per sanctum Evangelium, et per reliquias quæ in ista Ecclesia sancta sunt reconditæ, ut non præsumatis ullo modo ad istam sanctam communionem accedere, nec sumendo communicare, si hoc vel illud fecistis, aut consensistis, aut aliquam veritatem inde scitis, seu qui hoc egit nostis.

Si autem tacuerint, et nullam inde professionem dixerint, accedat Sacerdos ad altare, et communicet more solito; postea verò communicet illos. Cùm autem communicant ante altare, dicat Sacerdos : Corpus hoc et sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit vobis ad probationem hodie.

F f f i i j

Expleta Missa, descendat Sacerdos ad locum destinatum, ubi ipsum examen peragatur. De- A
ferat secum librum Evangeliorum et crucem, et canat modicam letaniam: et cum compleverit
ipsam letaniam, exorcizet et benedicat aquam ipsam antequàm fervereat, ita dicendo: Exor-
cizo te, creatura aquæ, in nomine Dei Patris omnipotentis, et in nomine Jesu-
Christi Filii ejus Domini nostri, ut fias aqua exorcizata ad effugandam omnem
potestatem inimici et omne phantasma diaboli; ut si hic homo, qui manum suam in
te missurus est, innocens extiterit de hac culpa unde reputatur, pietas Dei omni-
potentis liberet eum; et si, quod absit, culpabilis est, et præsumptuosè in te ma-
num mittere ausus fuerit, ejusdem omnipotentis virtus super eum hoc declarare
dignetur; ut omnis homo timeat et contremiscat nomen sanctum gloriæ Domini
nostri, qui vivit et regnat Deus per omnia secula.

B

Oratio.

Domine Jesu-Christe, qui es Judex justus, fortis et patiens et multum misericors, per quem facta sunt omnia, Deus deorum et Dominus dominantium, qui propter nos homines et propter nostram salutem de sinu Patris descendisti, et ex virgine Maria carnem assumere dignatus es, et per passionem tuam mundum in cruce redemisti, et ad inferos descendisti, et diabolium in tenebris exterioribus conligasti; et omnes justos, qui originali peccato ibidem detinebantur, magna potentia tua exinde liberasti; tu Domine, quæsumus mittere digneris Spiritum tuum sanctum ex summa cæli arce super hanc creaturam aquæ, quæ ab igne fervere atque calescere videtur, ut rectum judicium per eam super hunc hominem nomine illo comprobet et manifestet.

Te, Domine Deus, supplices deprecamur, qui in Cana Galilææ signo admirabili tua virtute ex aqua vinum fecisti, et tres pueros, Sidrac, Misac et Abdenago, de camino ignis ardentis illæsos eduxisti, et Susannam de falso crimine liberasti, cæco nato oculos aperuisti, Lazarum quatruiduanum à monumento suscitasti, et Petro mergenti manum porrexisti, ne respicias peccata nostra in hac oratione, sed tuum verum et sanctum judicium coram hominibus in hoc manifestare digneris; ut si hic homo pro hac reputationis causa, furto videlicet, vel homicidio, aut adulterio, vel luxuria, aut pro qualibet causa culpæ modo ad præsens manum suam in hanc aquam igne ferventem miserit, et culpabilis ex hac causa non est, hoc ei præstare digneris ut nulla læsio vel macula in eadem manu appareat, per quam sine culpa calumniam incurrat.

C

Iterum te, Deus omnipotens, nos indigni et peccatores famuli tui suppliciter oramus ut sanctum, verum et rectum judicium tuum nobis in hoc etiam manifesta- re digneris, quatenus hic homo ex hac reputationis causa, si per aliquod maleficium, diabolo instigante, aut cupiditate vel superbia incitante, culpabilis est in facto vel in consensu, et hoc probationis judicium subvertere vel violare volens, malo confisus ingenio, manum suam in hanc aquam præsumptuosè mittere ausus fuerit, tua pietas taliter hoc declarare dignetur, ut in ejus manu dinosci queat quod injustè egit; ut et ipse deinceps per veram confessionem pœnitentiam agens ad emendationem perveniat, et judicium tuum sanctum et verum in omnibus gentibus declaretur per te, Redemptor mundi, qui venturus es judicare vivos et mortuos et seculum per ignem. Amen.

D

Item alius Exorcismus.

Te autem, creatura aquæ, adjuro te per Deum vivum, per Deum sanctum, qui E
 te in principio separavit ab arida; adjuro te per Deum vivum, qui te de fonte paradisi manavit, et in quatuor fluminibus exire jussit, et totam terram rigare præcepit; adjuro te per eum qui te in Cana Galilææ sua potentia convertit in vinum, qui super te suis sanctis pedibus ambulavit, qui tibi nomen imposuit Siloha; adjuro te per Deum qui in te Nahaman Syrum sua lepra mundavit dicens; Aqua sancta, aqua benedicta, qua aquæ lavas sordes, etundas peccata; adjuro te per Deum vivum ut te mundam exhibeas, nec in te aliqua phantasmata retineas, sed efficiaris fons exorcizatus ad effugandum et evacuandum et comprobandum omne mendacium, et investigandam et comprobandam omnem veritatem, ut iste qui in te manum miserit, si veritatem et justitiam habuerit, nullam læsionem in te accipiat; et si mendacium habet, appareat manus ejus igne combusta: ut cognoscant omnes

A homines virtutem Domini nostri Jesu-Christi, qui venturus est cum Spiritu-Sancto judicare vivos et mortuos et seculum per ignem. Amen.

Post hæc exuat eum vestimentis suis, et induat eum vel eos vestimentis mundis de Ecclesia, id est, indumento de Exorcista aut de Diacono; et faciat eos vel eum osculari Evangelium et crucem Christi, et aspergat super eos de aqua ipsa; et ipsi qui intraturi sunt ad Dei examen, det illis omnibus bibere de ipsa aqua benedicta. Cum autem dederit, unicuique dicat; Hanc aquam dedi tibi, vel vobis, ad probationem hodie.

Deinde imponantur ligna subter caldaria, et dicat Sacerdos has orationes, quando ipsa aqua calefcere coeperit; In nomine sanctæ Trinitatis. Deus Judex justus, fortis et patiens, qui es auctor et creator, clemens et misericors, et judicas æquitatem, tu judica qui jussisti rectum judicium facere, et respicis super terram, et facis eam tremere. Tu Deus omnipotens, qui per adventum unigeniti Filii tui Domini Jesu-Christi mundum redemisti, qui per ejus passionem genus humanum subvenisti et salvasti, ut hanc aquam ferventem sanctifica. Qui tres pueros, id est, Sidrach, Misach et Abdenago, sub Rege Babylonis Nabuchodonosor in camino ignis accensa fornace salvasti, et inlæsos per Angelum tuum eduxisti, tu clementissime Dominator, præsta ut si quis innocens ab hujusmodi culpa seu causa sive reputatione homicidii, adulterii, latrocinii fuerit, et in hanc aquam manum miserit, salvam et inlæsam inde educas. Qui tres pueros supradictos et Susannam de falso crimine liberasti, ita, Domine omnipotens, si culpabilis fuerit, et incrassante diabolo cor obduratum, manum in hujus tui elementi ferventis creaturam miserit, tua veritas hoc declaret, ut in corpore manifestetur, et anima per pœnitentiam salvetur. Et si ex hoc scelere culpabilis fuerit, et per aliquod maleficium, aut per herbas, aut per diabolicas incantationes hanc peccati sui culpam occultare voluerit, vel tuam justitiam contaminare vel violare se posse crediderit, magnifica tua dextera hoc malum evacuet, et omnem rei veritatem demonstret. Per te, clementissime Pater, qui vivis et regnas in Trinitate perfecta, per omnia, etc.

Alia.

Oremus. Deus qui beatam Susannam de falso crimine liberasti, Deus qui beatam Theclam de spectaculis liberasti, Deus qui sanctum Danielem de lacu leonum liberasti, et tres pueros de camino ignis ardentis eripuisti, ut libera innocentes, et consigna factores, per Dominum nostrum, etc.

Et qui manum mittit in aquam ad ipsum examen, dicat orationem Dominicam, et signet se signaculo crucis, et festinè deponatur ipsa aqua fervens desuper juxta ignem; D et Judex perpendat ipsam lapidem illigatam ad mensuram ill. infra ipsam aquam more solito; et sic inde extrahat eam in nomine Domini ipse qui intrat ad examen judicii. Postea cum magna diligentia sic fiat involuta manus sub sigillo Judicis signata usque in die tertio, quo visa sit viris idoneis et æstimata.

II. Judicium aquæ frigidae, seu calidæ.

Cum homines vis mittere ad judicium aquæ frigidae ob comprobationem, ita facere debes: accipe illos homines quos vis mittere in aquam, et deduc eos in Ecclesiam, et coram omnibus illis cantet Presbyter Missam, et fac eos ad ipsam Missam offerre. Cum autem ad communionem venerint, antequam communicent, interroget eos Sacerdos cum adjuratione, et dicat: Adjuro vos homines per Patrem et Filium et Spiritum-Sanctum, et per vestram christianitatem quam suscepistis, et per unigenitum Dei Filium, et per sanctam Trinitatem, et per sanctum Evangelium, et per illas sanctas reliquias quæ in ista Ecclesia sunt, ut non præsumatis ullo modo communicare, neque accedere ad altare, si hoc fecistis aut consensistis, aut scitis qui hoc egerit.

Si autem omnes tacuerint, et nullus confessus fuerit, accedat Sacerdos ad altare, et communicet, separatis illis qui examinandi sunt. Postea verò communicent illi quos vult in aquam mittere. Cum autem communicant, dicat Sacerdos per singulos ante altare: Corpus hoc et sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit tibi ad probationem hodie, ad laudem et gloriam nominis sui et ad Ecclesiæ suæ utilitatem.

Expleta Missa, faciat Sacerdos aquam benedictam, et deferat] eam ad locum examinis, ubi homines probantur. Cum autem venerit ad ipsum locum, letaniam faciens, omnibus pro eadem causa Dominum deprecantibus, det examinandis bibere de aqua illa benedicta. Cum autem dederit, unicuique dicat: Hæc aqua Domini fiat tibi ad

probationem hodie per Dominum nostrum Jesum-Christum, qui est verus Judex A
et justus.

Deinde conjuret aquam ubi mittendi sunt. Post conjurationem autem aquæ, exuat illos vestimentis suis, et faciat illos per singulos osculari sanctum Evangelium et crucem Christi. Et post hæc de ipsa aqua benedicta aspergat super unumquemque hominem, et projiciat eos statim per singulos in aquam. Hæc autem omnia facere debet jejunus: neque illi antea comedant qui ipsos mittunt in aqua.

Conjuratio aquæ.

Adjuro te, aqua, in nomine Dei Patris omnipotentis, qui te in principio creavit, quique te segregavit ab aquis superioribus, et jussit te servire humanis necessitatibus. Adjuro te etiam per invisibile et ineffabile nomen Christi Jesu, Filii Dei vivi omnipotentis, sub cujus pedibus te calcabilem præbui, qui etiam in te baptizari B
dignatus est, et suo baptismo consecravisti. Adjuro etiam te per Spiritum-Sanctum, qui super Dominum in te baptizatum descendit, qui te invisibili sanctificatione sacramentum ad animarum purgationem inenarrabile constituit sacramentum, per quam olim et populus Israëliticus siccis pedibus transivit, et ex aqua ferrum, quod casu ceciderat, Heliseus divina virtute contra naturam natans in suo manubrio redire fecit; et nullo modo suscipias hunc hominem, si in aliquo culpabilis est ex hoc quod illi objicitur, scilicet aut opere, aut consensu seu conscientia, vel quolibet ingenio; sed per virtutem Domini Jesu-Christi rejice ex te, et fac illum natere super te, quatenus cognoscant fideles Christi nullum maleficium, nullum præstigium divinæ virtuti posse resistere, quod non detectum fiat et omnibus manifestum. Adjuro etiam te per virtutem ejusdem Domini nostri Jesu-Christi, ut ad laudem illius, cui omnis creatura servit, et cui coelestis exercitus famulatur clamans, Sanctus, C
Sanctus, Sanctus Dominus Deus exercituum, ut nobis adjurantibus, et ejus misericordiam obsecrantibus obedias, qui regnat et dominatur per infinita secula seculorum. Amen.

Hominis conjuratio.

Adjuro te, homo, et contestor per Patrem et Filium et Spiritum-Sanctum, et per sanctam et individuum Trinitatem, et per omnes Angelos et Archangelos, et per omnes Principatus et Potestates, Dominationes quoque et Virtutes, et per Dei sedilia Cherubin et Seraphin, et per diem tremendum judicii Dei, necnon et viginti quatuor Seniores qui quotidie laudant Deum, et per quatuor Evangelistas, et per sanctos quoque Apostolos, Martyres et Confessores, necnon et per sanctam genitricem Dei Mariam, omnesque Virgines, et per cunctum populum sanctum D
Dei, vel per sanctum baptismum in quo renatus es, si hoc malum fecisti ex quo culparis, vel assensum præbui, aut bajulasti, aut in domum tuam recepisti, aut inde conscius aut consentaneus extitisti, coram omnibus dicito. Quod si diabolo suadente celare disposueris, et culpabilis exinde es, evanescat cor tuum incrassatum et induratum, et non suscipiat te aqua incredulum et seductum; ut dicat populus quia Deus noster Judex est, cujus potestas in secula seculorum. Amen.

Post conjurationem aquæ exuat illos vestimentis illorum, et osculari sanctum Evangelium et sanctam crucem faciat; et sanctificatis omnibus aqua benedicta cum timore et reverentia, fidus de ejus clementia, projiciat in aquam.

Oratio.

Deus Judex justus, fortis et patiens, qui es auctor et amator justitiæ, qui judicas E
æquitatem, judica, Domine, quod justum est, quia recta sunt judicia tua. Qui respicis super terram, et facis eam tremere, tu Domine omnipotens, qui per adventum Filii tui Domini nostri Jesu-Christi mundum salvasti, et per ejus passionem genus humanum redemisti, ut hanc aquam per ignem ferventem sanctifica. Qui tres pueros, id est, Sidrach, Misach, Abdenago, jussione Regis Babylonis missos in caminum ignis servasti; tu clementissime præsta ut si quis innocens in hanc aquam ferventem manum mittat, sicut tres pueros supradictos de camino ignis eripuisti, et Susannam de falso crimine liberasti; ita, Domine, manum illius salvam et illæsam perducas. At si quis culpabilis, incrassante diabolo cor induratum, præsumpserit manum mittere, tua justissima pietas hoc declarare dignetur, ut in ejus corpore tua virtus manifestetur, et anima illius per poenitentiam salvetur.

Deus

A Deus Judex justus, qui auctor pacis es, et judicas æquitatem, te suppliciter rogamus ut hoc ferrum ordinatum ad justam examinationem cujuslibet dubietatis faciendam benedicere † et sanctificare digneris, ita ut si innocens de prænominata causa, unde purgatio quærenda est, hoc ignitum in manus acceperit, illæsus adpareat; et culpabilis atque reus, justissima sit ad hoc virtus tua in eo cum virtute declarandum, quatenus justitiæ non dominetur iniquitas, sed subdatur falsitas æquitati, per Dominum nostrum, etc.

III. *Incipit Exorcismus aquæ ad Judicium Dei demonstrandum.*

Ex ordine Dunstani Archiepiscopi Dorobernensis.

B Peractis coram Sacerdote trium dierum jejuniis, cum homines vis mittere ad judicium aquæ frigidæ ob probationem, ita facere debes. Accipe illos homines quos vis mittere in aquam, et duc eos in Ecclesiam, et coram omnibus illis cantet Presbyter Missam, et faciat eos ad ipsam Missam offerre. Cum autem ad communionem venerint, antequam communicent, interroget eos Sacerdos cum adjuratione, et dicat: Adjuro vos ill. et ill. per Patrem et Filium et Spiritum-Sanctum, et per vestram christianitatem quam suscepistis, et per unigenitum Dei Filium, et per sanctam Trinitatem, et per sanctum Evangelium, et per istas sanctas reliquias quæ in ista Ecclesia sunt, et per illud baptismum quo vos Sacerdos regeneravit, ut non præsumatis ullo modo communicare neque accedere ad altare, si hoc fecistis aut consensistis, aut scitis quis hoc egerit.

C Si autem tacuerint, et nulli hoc dixerint, accedat Sacerdos ad altare, et communicet. Postea verò communicet illos quos vult in aquam mittere. Cum autem communicaverint, dicat Sacerdos ante altare per singulos: Corpus hoc et sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit tibi ad probationem hodie.

Incipit Missa judicii.

Antiphona. Justus es Domine, et rectum judicium tuum: fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. *Psalm.* Beati immaculati.

Oratio.

D Absolve quæsumus, Domine, tuorum delicta famulorum, ut à peccatorum suorum nexibus, quæ pro sua fragilitate contraxerunt, tua benignitate liberentur, et in hoc judicio prout meruerunt, tua justitia præveniente, ad veritatis censuram pervenire mereantur, per Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum.

Lectio Libri Levitici.

In diebus illis locutus est Dominus ad Moysen dicens: Ego sum Dominus Deus vester. Non faciatis furtum, non mentiamini, nec decipiat unusquisque proximum suum. Non perjures in nomine meo, nec polluas nomen Dei tui. Ego Dominus. Non facias calumniam proximo tuo, nec vi opprimas eum. Non moretur opus mercenarii tui apud te usque mane. Non maledicas surdo, nec coram cæco ponas offendiculum: sed timebis Dominum Deum tuum, quia ego sum Dominus, dicit Dominus omnipotens.

Item alia lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Ephesios.

E Fratres, renovamini spiritu mentis vestræ, et induite novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra. Irascimini et nolite peccare. Sol non occidat super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo. Qui furabatur, jam non furetur, magis autem laboret operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti.

Graduale. Propitius esto, Domine, peccatis nostris, nequando dicant gentes, ubi est Deus eorum. *Versus.* Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter honorem nominis tui, Domine, libera nos. *Alleluia.* Deus Judex, fortis et patiens, numquid irascetur per singulos dies?

Tom. IV.

G g g g

Sequitur Evangelium secundum Marcum.

A

In illo tempore cùm egressus esset Jesus in via , procurrens quidam genu flexo ante eum , rogabat eum dicens : Magister bone , quid faciam ut vitam æternam percipiam ? Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum ? Nemo bonus nisi solus Deus. Præcepta nosti ? ille dixit. Quæ ? Non occidas , non adulteres , non fureris , non falsum testimonium dicas , non fraudem feceris. Honora patrem tuum et matrem tuam. At ille respondens ait : Magister , hæc omnia custodivi à juventute mea. Jesus autem intuitus eum dilexit eum , et dixit ei : Unum tibi deest : vade , quæcunque habes vende , et da pauperibus , et habebis thesaurum in cœlo ; et veni , sequere me.

Offertorium.

B

Immittet Angelum Dominus in circuitu timentium eum , et eripiet eos : gustate et videte quoniam suavis est Dominus. *Et hîc offerant.*

Secreta.

Intercessio Sanctorum tuorum misericordiæ tuæ , Domine , munera sancta conciliet , ut quam merita nostra non valent , eorum deprecatio indulgentiam valeat obtinere , per Dominum , etc.

Præfatio.

Æterne Deus , qui non solùm peccata dimittis , sed ipsos etiam justificas peccatores , et reis non tantùm poenas relaxas , sed dona largiris et præmia , cujus nos pietatem supplices exoramus ut famulos tuos illos non de præteritis judices reatibus , sed hujus culpæ veritatem spectantibus insinues : quatinus et in hoc populus tuus præconia nominis tui efferat , et te vitæ præsentis et perpetuæ auctorem agnoscat , per Christum Dominum nostrum.

C

Benedictio ad iudicium.

Deus , de quo scriptum est quia justus es et rectum iudicium tuum , fac cum his servis tuis secundum misericordiam tuam , ut non de pristinis judicentur reatibus , sed in hoc , prout meruerunt , tua benedictione præveniente , veritatis subsequatur iudicium. Amen.

Et qui justus es et amator justitiæ , et à cujus vultu videtur æquitas , fac in conspectu populi tui ut nullis malorum præstigiis veritatis tuæ fuscentur examina. Amen.

Petitiones nostras placatus intende , et culparum omnium præteritarum eis veniam clementer attribue. Et si culpabiles sunt , tua larga benedictio non eis ad suffragium , sed hujus culpæ ad insinuandam veritatem proficiat. Amen. Quod ipse præstare dignetur , cujus regnum , etc.

D

Hîc communicent per Sacerdotem , et dicat Sacerdos.

Corpus hoc et sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit vobis ad probationem hodie.

Antiphona post communionem.

Justus Dominus et justitiam dilexit , æquitatem vidit vultus ejus.

Post communionem.

Perceptis , Domine Deus noster , sacris muneribus , suppliciter deprecamur ut hujus participatio sacramenti et à propriis nos reatibus indesinenter expediat , et in famulis tuis veritatis sententiam declaret , per Dominum nostrum.

E

Expleta Missa , faciat ipse Sacerdos aquam benedictam , et pergat ad locum ubi homines probentur. Cùm autem venerit ad ipsum locum , det illis omnibus bibere de aqua. Cùm autem dederit , dicat ad unumquemque hominem : Hæc aqua fiat tibi ad probationem. Postea verò conjuret aquam ubi culpabiles mittat.

Incipit adjuratio aquæ.

Deus qui per aquarum substantiam judicia tua exercens , diluvii inundatione milia populorum interemisti , et Noë justum cum suis salvandum censuisti ; Deus qui in mari rubro cuneos Ægyptiorum involvisti , et agmina Israëlita imperterrita

A abire jussisti , virtutem tuæ benedictionis his aquis infundere , et novum ac mirabile signum in eis ostendere digneris , ut innocentes à crimine furti vel homicidii vel adulterii aut alterius nævi , cujus examinationem agimus , more aquæ in se recipiant , et in profundum pertrahant ; conscios autem hujus criminis à se repellant , atque rejiciant , nec patiantur recipere corpus quod ab onere bonitatis evacuatum ventus iniquitatis allevavit et inane constituit ; sed quod caret pondere virtutis , careat pondere propriæ substantiæ in aquis , per Christum Dominum nostrum.

Alia adjuratio.

Adjuro te , creatura aquæ , in nomine Dei Patris omnipotentis , qui te in principio creavit , et jussit ministrare humanis necessitatibus ; qui etiam jussit segregari te ab aquis superioribus. Adjuro etiam te per ineffabile nomen Jesu-Christi Filii Dei
B vivi , sub cujus pedibus mare et elementum divisum se calcabile præbuit ; qui etiam baptizari se in aquarum elemento voluit. Adjuro etiam te per Spiritum-Sanctum , qui super Dominum baptizatum descendit. Adjuro te per nomen sanctæ et individue Divinitatis , cujus voluntate aquarum elementum divisum est , et populus Israël siccis pedibus statim transivit ; ad cujus etiam invocationem Heliseus ferrum , quod de manubrio exierat , super aquam natare fecerat , ut nullo modo suscipias hos homines ill. si in aliquo sunt culpabiles de hoc quod illis objicitur , scilicet aut per opera , aut per consensum , vel per conscientiam , seu per ullum ingenium ; sed fac eos super te natare. Et nulla possit contra te causa facta aut ullum præstigium inimi-
ci quod illud possit occultare. Adjurata autem per nomen Christi , præcipimus tibi ut nobis per nomen ejus obedias cui omnis creatura servit , quem Cherubin et Sera-
raphin collaudant , dicentes , *Sanctus , Sanctus , Sanctus Dominus Deus exercituum* ;
C qui etiam regnat et dominatur per infinita secula seculorum.

Alia.

Adjuro te , creatura aquæ , per Deum Patrem et Filium et Spiritum-Sanctum , et per tremendum diem judicii , et per duodecim Apostolos , et per septuaginta duos Discipulos , et per duodecim Prophetas , et per viginti quatuor Seniores qui assidue Dominum laudant , et per centum quadraginta quatuor millia quæ sequuntur Agnum , et per omnia agmina sanctorum Angelorum , Archangelorum , Thronorum , Dominationum , Principatum , Potestatum , Virtutum , Cherubin atque Sera-
phin , et per omnia millia sanctorum Martyrum , Confessorum et Virginum. Adjuro te per sanguinem Domini nostri Jesu-Christi , et per quatuor Evangelia , et per quatuor Evangelistas , necnon et per septuaginta duos libros veteris ac novi
D Testamenti , et per omnes Scriptores sanctos ac Doctores eorum. Adjuro te per sanctam Ecclesiam catholicam , et per communionem Sanctorum , et per resurrectionem eorum , ut fias aqua exorcizata , adjurata et obfirmata adversus inimicum hominis diabolum et adversus hominem qui ab eo seductus furtum hoc vel homicidium aut adulterium , unde ratio agitur , perpetravit , ut nullatenus eum in te submergi , aut in profundum trahi permittas ; sed à te repellas atque rejicias , neque patiaris recipere corpus quod ab onere bonitatis inane est factum ; sed quod caret pondere virtutis , careat pondere propriæ substantiæ in te. Innocentes verò à prædicto crimine more aquæ in te recipias , et in profundum innocuos pertrahas , per Dominum nostrum.

Post has autem conjurationes aquæ , exuantur homines qui mittendi sunt in aquam propriis vestimentis , et osculentur singuli Evangelium et crucem Christi ; et aqua benedicta super omnes aspergatur ; et qui adsunt omnes jejunent : et sic projiciantur singuli in aquam. Et si submersi fuerint , inculpabiles reputentur : si supernataverint , rei esse judicentur.

IV. Incipit adjuratio ferri vel aquæ ferventis.

In simplo unum pondus , in triplo tria ferrum æquiparet pondera ; et in illa adjuratione non adsint , ut prædiximus , nisi jejuni. Et dictis letaniis , sic Sacerdos in loco ubi ferrum accenditur , vel aqua infervescatur , adjurationem initiando inchoet.

Deus qui per ignem signa magna ostendens , Abraham puerum tuum de incendio Chaldæorum , quibusdam pereuntibus eruisti ; Deus qui rubum ardere ante conspectum Moysi et minimè comburi permisisti ; Deus qui ab incendio fornacis , Chaldaicis plerisque succensis , tres pueros tuos illæsos eduxisti ; Deus qui incendio ignis

G g g g ij

populum Sodomæ et Gomorræ involvens , Loth famulum tuum cum suis salute A
donasti ; Deus qui in adventu Sancti Spiritûs inlustratione ignis fideles tuos ab in-
fidelibus decrevisti , ostende nobis in hoc parvitatibus nostræ examine virtutem ejusdem
Sancti Spiritûs , et per hujus ignis fervorem discerne fideles et infideles , ut à
tactu ejus furti vel homicidii vel adulterii , cujus inquisitio agitur , conscii exhor-
rescant , et manus eorum vel pedes comburantur aliquatenus ; immunes verò ab
ejusmodi crimine , liberentur penitus et inlæsi permaneant , per Dominum nostrum.

Alia.

Deus Judex justus , fortis , auctor et amator pacis , patiens et multum miseri-
cors , qui judicas quod justum est , et rectum judicium tuum , qui respicis super ter-
ram , et facis eam tremere , tu Deus omnipotens , qui per adventum Filii tui Do-
mini nostri Jesu-Christi mundum salvasti , et per ejus passionem genus humanum B
redemisti , hanc aquam ferventem vel hoc ferrum fervens sanctifica. Qui tres pueros
Sidrac , Misac et Abdenago jussu Regis Babylonis in camino ignis accensa fornace
salvasti , et inlæsos per Angelum sanctum tuum eduxisti , tu clementissime Pater ,
Dominator omnipotens , præsta ut si quis innocens de furto hoc , vel homicidio ,
aut adulterio , seu maleficio , in hoc ferrum fervens vel in hanc aquam ferventem
miserit manum suam , salva , te præstante Domino nostro , permaneant. Et sicut tres
pueros supradictos de camino ignis ardentis liberasti , et Susannam de falso crimi-
ne eripuisti , sic manum innocentis , omnipotens Deus , ab omni læsionis insanie
salvare dignare. Et si quis culpabilis vel noxius et tumido corde , induratoque pe-
ctore , vel superba mente , reus de hoc furto vel homicidio aut adulterio seu male-
ficio , manum miserit in hoc ferrum vel aquam ferventem , tu Deus omnipotens ,
justissima pietate et rectissimo judicio illud declarare et manifestare digneris , ut ani- C
ma ejus per pœnitentiam salvetur. Et si ille nocens vel culpabilis sit , et per aliquod
maleficio , vel per herbas , aut per causas diabolicas induraverit , et peccatum
quod fecit confiteri noluerit , tua dextera , quæsumus Domine , hoc declarare di-
gnetur , per Dominum , etc.

Item tertia.

Deus innocentiae restitutor et amator , qui auctor pacis es , et judicas æquitatem ,
te subnixis rogamus precibus ut hoc ferrum ignitum ordinatum , vel hanc aquam
ordinatam ad justitiam et examinationem cujuslibet dubietatis benedicere et sancti-
ficare digneris ; ita ut si innocens de hoc furto , vel homicidio , vel adulterio , vel
maleficio , unde purgatio quærenda est , in hoc ignitum et tua benedictione sancti-
ficatum ferrum , vel in hanc aquam fervidam et tua benedictione sanctificatam , ma- D
nus vel pedes immiserit , tua benignissima miseratione inlæsus appareat. Si autem
culpabilis atque reus contempserit , et quasi tentator judicium tuum adierit , aut per
herbas vel quæcunque tentamenta sive molimina maleficio peccata sua contueri et
defendere inflatus per afflatorem malitiæ contra veritatis tuæ examen voluerit ; justis-
sime et misericordissime Domine Deus , ad hoc virtus tua , quæ omnia superat ,
in eo cum veritate , quæ permaneant in seculum seculi , declaretur , quatinus justi-
tiæ tuæ non dominetur iniquitas , sed veritati subdatur falsitas , et ut ceteri hoc vi-
dentes ab incredulitate sua , te miserante , liberentur , qui vivis , etc.

*His peractis , aqua benedicta cunctis adstantibus detur ad degustandum , et asperga-
tur per totam domum , et ferrum proferatur , quod à culpato coram omnibus accipiat ,
et per mensuram novem pedum portetur : manus sigilletur , sub sigillo servetur , et post
tres noctes aperiatur. Et si mundus est , Deo gratuletur : si autem insanies crudescens E
in vestigio ferri inveniatur , culpabilis et immundus reputetur. In aqua fervente acci-
piat homo lapidem qui per funem suspendatur in simpla probatione per mensuram palmæ ,
in tripla autem unius ulnæ : manus verò sigilletur et aperiatur , ut supra diximus in
consecratione ferri.*

V. Incipit Exorcismus panis hordeacei vel casei , quorum appensio unius unciae.

*Primitus faciat Sacerdos letanias et omnes qui intus sunt cum eo jejuni sint , et
sic incipiat : Conservator et creator humani generis , dator gratiæ spiritalis , largi-
tor æternæ salutis , tu emitte Spiritum tuum super hanc creaturam panis vel casei
cum tremore et timore magnitudinis brachii tui , adversus eum qui cum superbia et
contumacia ac zelo iniquo venit , et vult subvertere justitiam et conculcare judicium.*

- A. Fac eum , Domine , in visceribus angustari , ejusque guttur concludere , ut panem vel caseum istum in tuo nomine sanctificatum devorare non possit hic qui injustè juravit , ac negavit illud furtum vel homicidium aut adulterium seu maleficium quod quærebat , et jusjurandum pro nihilo habuit , et nomen tuum nominavit ubi rectum non erat. Te quæsumus ut non ei permittas illud abscondere , quia justus es Domine , et rectum judicium tuum , qui custodis veritatem in seculum , faciens judicium injuriam patientibus , et custodis pupillum , ac viduam suscipis , et viam malignorum exterminabis. Ideò ostende nobis , Domine , misericordiam tuam , ut humiles ac mansueti ac recti propter veritatem gaudeant ; superbi autem et iniqui ac cupidi contristentur et humilientur : usquedum confiteantur magno et sancto nomini tuo , et cognoscant ceteri quia nomen tibi Dominus , et tu solus altissimus super omnem terram , et servi tui in te gloriantur , et laudent nomen tuum in secula seculorum.

B Amen.

Item alia.

- C Domine Jesu-Christe , qui regnas in cœlis et in terris , et mirabilis es in omnibus operibus tuis , Dominator dominantium , Deus Angelorum , Deus Patriarcharum , Prophetarum , Apostolorum , Martyrum , Confessorum , Virginum et omnium electorum , præsta quæsumus per sanctum ac mirabile nomen tuum ut qui reus est hujus furti vel homicidii aut adulterii , seu maleficii , de quo hîc requiritur , vel in facto vel in conscientia , ad adpositam ei pro ostensione veritatis creaturam panis sanctificati vel casei faux ejus claudatur , guttur ejus stranguletur , et in nomine tuo antè illud rejiciatur quàm devoretur. Sed et spiritus diabolicus , cui nulla est communio cum tua superna veritate , in hoc negotio ad subvertendum judicium pravis præstigiis suorum molitionibus nil prævaleat. Sed qui reus et conscius est rei præfate , ad hoc pabulum sanctificati panis vel casei , et præsertim per Dominici Corporis et Sanguinis communionem quam accepit , tremat , et tremendo palleat , et nutabundus in omnibus membris appareat : innoxius verò et inscius sobriè ad salubritatem sui cum omni facilitate hanc partem panis vel casei in nomine tuo signatam manducando deglutiat ; ut cognoscant omnes quia tu es justus Judex , qui salvos facis sperantes in te , et non est alius præter te , qui vivis et regnas Deus per omnia secula seculorum.

Tertia oratio.

- D Deus cujus scientia senariam circumscriptionem Angelicis et humanis elongatam sensibus sola interiùs penetrat et exteriùs concludit , quem nulla cœlestium vel terrestrium aut infernorum vota fallere possunt , quantò magis cor unius hominis culpabile ? respice ad preces nostræ humilitatis , quibus famulatum sacri indidisti ordinis , et præsta , non nostris exigentibus meritis , sed tuorum omnium suffragantibus sanctorum precibus , ut quod in hac culpa humanos latet oculos , et sermonum humanæ procacitatis obtegatur defensionibus , tua cœlesti et superna moderatione sine ullo reveletur obstricamine ; et sicut solus verus es , veritatis in hoc sententiam elucidare digneris : quatinus innocentes sine ulla difficultate hoc pabulum probationis deglutiant ; obnoxii autem obtrepidante mentis statu , et totius compagine corporis vacillante , quod in tuo sancto nomine consecratur et benedicitur , nullatenus devorandi valetudinem percipiant , sed coram omnibus invaliditudine confusi , quod præsumptione immerita susceperunt , cum irrisione projiciant , per Dominum nostrum Jesum-Christum.

E

VI. Incipit ordo judicii quo rei aut innoxii probantur ferro candenti.

Post accusationem legitimè factam , et triduum in jejuniis et orationibus consumptum , Sacerdos vestibus sacris præter casulam indutus , ferrum ante altare positum forcipe accipiat , et hymnum trium puerorum , videlicet , Benedicite omnia opera , decantans ad ignem deferat , et dicat hanc orationem super locum ubi fiet ignis ad faciendum judicium.

Benedic Domine Deus locum istum , ut sit nobis in eo sanctitas , castitas , virtus et victoria et sanctimonia , humilitas , bonitas , lenitas , et plenitudo legis , et obedientia Deo Patri et Filio et Spiritui Sancto. Hæc benedictio sit super hunc locum et super omnes inhabitantes in eo.

G g g iij

Benedictio super ignem.

A

Domine Deus Pater omnipotens, lumen indeficiens, exaudi nos, quia tu es conditor omnium luminum. Benedic, Domine, hoc lumen, quod à te sanctificatum est, qui illuminasti omnem hominem vel mundum, ut ab eo lumine accendamus igne claritatis tuæ. Et sicut igne illuminasti Moysen, ita nunc illumina corda nostra et sensus nostros, ut ad æternam vitam mereamur pervenire, per Christum, etc.

Qua finita, dicat, Pater noster, etc. Salvum fac servum, etc. Mitte ei auxilium Deus, etc. De Sion tuere eum, etc. Domine exaudi, etc. Dominus vobiscum, etc.

Oratio.

B

Benedic, Domine sancte Pater omnipotens Deus, per invocationem sanctissimi nominis tui, et per adventum Filii tui, atque per donum Spiritûs paracleti, ad manifestandum verum iudicium tuum, hoc genus metalli, ut sit sanctificatum, ut omni dæmonum falsitate procul remota, veritas veri iudicii tui fidelibus tuis manifesta fiat, per eundem Dominum, etc.

Post hoc, ferrum in ignem mittatur, et aspergatur aqua benedicta; et dum calescit, Missam celebret. Cum verò Sacerdos Eucharistiam sumpserit, hominem probandum, sicut infra scriptum est, adjuret atque communicare faciat.

Officium Missæ.

Justus es Domine, et rectum iudicium tuum, etc.

Oratio.

C

Absolve, quæsumus Domine, tui delicta famuli, ut à peccatorum suorum nexibus, quæ pro sua fragilitate contraxit, tua benignitate liberetur, et in hoc iudicio quoad meruit, justitia tua præveniente, ad veritatis censuram pervenire mereatur, per Christum Dominum, etc.

Evangelium.

In illo tempore cum egressus esset Jesus, in via præcurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum dicens: Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam? Jesus autem dixit ei: Quid me dicis bonum? etc.

Deinde Secreta, etc.

Antequàm verò communicet, interroget eum Sacerdos cum adjuratione sic: Adjuro te per Patrem et Filium et Spiritum Sanctum, et per veram Christianitatem quam suscepisti, et per sanctas reliquias quæ in ista Ecclesia sunt, et per baptismum quo te Sacerdos regeneravit, ut non præsumas ullo modo communicare, neque accedere ad altare, si hoc fecisti, aut consensisti, etc.

Hic communicet Sacerdos illum, et dicat: Corpus hoc et sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit tibi ad probationem hodie.

Oratio.

Perceptis, Domine Deus noster, sacris muneribus, supplices deprecamur ut hujus participatio sacramenti à propriis nos reatibus expediat, et in famulo tuo veritatis sententiam declaret, etc.

Deinde, Kyrie eleison, et Letania, et Psalmi. Et tum.

Oremus.

Deus qui per ignem signa magna ostendens, Abraham puerum tuum de incendio Chaldæorum, quibusdam pereuntibus, eruisti; Deus qui rubum ardere ante conspectum Moysis, et minimè comburi permisisti; Deus qui de incendio fornacis, Chaldaicis plerisque succensis, tres pueros tuos illæsos eduxisti; Deus qui incendio ignis populum Sodomæ involvens, Loth famulum tuum cum suis salute donasti; Deus qui in adventu Sancti Spiritûs tui illustratione ignis fideles tuos ab infidelibus decrevistis, ostende nobis in hoc parvitatibus nostræ examine virtutem ejusdem Spiritûs, etc. Et per ignis hujus fervorem discerne fideles et infideles, ut à tactu ejus,

A *cujus inquisitio agitur, conscius exhorrescat, et manus ejus comburatur : innocens verò penitus illæsus permaneat, etc. Deus cujus notitiam nulla unquam secreta effugiunt, fidei nostræ tua benignitate responde, et præsta ut quisquis purgandi se gratiâ hoc ignitum tulerit ferrum, vel absolvatur innocens, vel rei noxius detegatur.*

Deinde Sacerdos super ferrum aquam benedictam spargat, et dicat : Benedictio Dei Patris et Filii et Spiritûs Sancti descendat super hoc ferrum ad discernendum rectum judicium Dei. Et mox accusatus ad novem pedum mensuram ferrum perferat. Hujus denique manus sub sigillo triduum tegatur; et si sanies crudescens in vestigio ferri reperiatur, culpabilis ducatur; sin autem munda extiterit, laus Deo referatur.

VII. *In Christi nomine. Incipiunt collectas ad malis furtis repremendis.*

B Agius, agius, agius. Sancte Pater, qui es invisibilis omnium rerum conditor, spiritalium munerator, qui cunctorum es conditor et arcana conspicias, cuncta cognoscis, qui scrutaris corda et renes, Deus, deprecor te, et exaudi verba deprecationis meæ; ut qui hunc furtum illum admisit, panis vel * casei iste transire * faucis nec guttur illius non possit. Amen.

*Ex veteri
Cod. Biblioth.
Reg.*

* caseus
* fauces

Domine, qui liberasti Moysen de terra Ægypti, David de manu Saül Regis, Jonam de ventre ceti, Petrum de fluctibus, Paulum de vinculis, Teclam de bestiis, Susannam de falsis criminibus, tres pueros de camino ignis ardentis, Daniel de lacu leonis, Paralyticum de grabato, Lazarum de monumento, ostende mihi qui hunc furtum illum admisit, ut panis vel casius iste faucis nec guttur illius transire non possit. Amen.

C Exorcizo te, maledicte, immundissime draco, basilice, serpens innoxie, per verbum veritatis et signum claritatis, per Deum omnipotentem et Jesum-Christum Nazarenum Agnum immaculatum, de altissimis procreatum, de Spiritu-Sancto conceptum, ex Maria Virgine, quem Gabriel Archangelus adnuntiavit venturum, quem cum vidisset Johannes, voce magna clamavit dicens : *Hic est filius Dei vivi*. Nullo modo hîc dimittas communicare, neque præsumat panem nec casium istum manducare, qui hunc furtum illum admisit. Qui crimen nesciens est, manducet : et qui crimen sciens est, statim tremebundus evomat. Amen.

Suggero tibi, Domine Deus omnipotens, æterne Deus, qui coelos camerasti, terram fundasti, mare limitibus firmasti, et ipsum coelum fabricasti, qui magna mirabilia * sol et luna super Justos splendere et lucere fecisti, doctrinam ordinasti; fac, Domine, signum talem, ut omnis mundus et omnis terra intelligant quia tu es Deus, qui facis mirabilia solus, Domine Jesu-Christe Fili Dei vivi. Et qui res

* solem et
lunam.

D illas furavit, et qui ex hoc consentaneus videtur, ut gula et lingua faucis suæ sint constrictæ et legatæ. Amen. Et panem nec casium istum non possit manducare. Amen.

Conjuro tibi, homo, per Patrem et Filium et Spiritum-Sanctum, per diem tremendi judicii, et per quatuor Evangelia, et per duodecim Apostolos, per duodecim Prophetas, per viginti quatuor Seniores, qui cotidie in laudem Domini sunt, per illo Redemptore qui pro peccata nostra manus in sancta cruce suspendere dignatus est, ut hunc furtum mixtus es aut fecisti, aut consensisti, aut frodolenter bajolasti, taliter sit tibi bajulandum, si de manu Domini de sua sancta gloria et virtute, ut panem et casium istum nunquam possis manducare, nisi inflatas bucas cum spuma et gemitu et lacrymis et doloribus faucis tuæ sint constrictæ et oblegatæ.

E Amen.

Ista collecta desuper caput hominis conjurati.

Domine Deus omnipotens, agius, agius, agius, adstans in coelis et in terris, Domine, sanctum et admirabile nomen tuum invocamus, nomen tuum deprecamur, Domine, Domine dominantium. Nomen tuum invocamus, Deus coelorum, Deus Justorum, Deus Prophetarum, Deus Apostolorum, Deus Martyrum, Deus Virginum, Deus omniumque Sanctorum. Te invocamus, ut quicumque furtum illum fecit aut consenserit, adponatur ei creatura panis et formaticus, antea in terra vomat quàm pertranseat; quia tu es Deus, et non est alius præter te. Fac secundum magnam misericordiam tuam : separetur ab eo spiritus diaboli. Qui conscius est, evomat : et qui innocens est, manducet. Et qui culpabilis est, tremat, tremescat, tanquam arbor tremulet, et requiem non habeat, donec te confiteatur, Pater sancte.

*Ex Cod. Reg.*VIII. *Incipit probatio à cunctis furtis probandis.*

A

Antequàm incipias, canitur Missa de sancta Trinitate. Antiphona : Benedicta sit sancta Trinitas. Domine Jesu-Christe, agie, agie, agie. Astans in coelis, in omnibus locis dominaris, vides et regis, judicas et disponis. Sanctum et admirabile nomen tuum invocamus. Domine dominantium, Spiritus Dei, Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, Deus coelorum, Deus Justorum, Deus Prophetarum, Deus Apostolorum, Deus Martyrum, Deus omnium Sanctorum, te invocamus, ut quicumque de isto furto culpabilis [est, apponatur ei panis et caseus, ut te jubente constringantur fauces illius, et guttur ejus claudatur; ut qui istud furtum commisit, antea revomat quàm pertranseat; ut sciat quòd tu es Deus, et non est alius præter te. Fac secundum magnam misericordiam tuam ut ab eo spiritus diaboli separetur, et probatus convictus sit : qui culpabilis est, tremat et tremescat tanquam B folia arboris tremuli. Per constringentes Angelos tuos, per sanctum Michaëlem et sanctum Raphaëlem, tremens appareat, et requiem non habeat donec confiteatur furtum istud. Agie, agie, agie. Te jubente liberatus est Daniel de lacu leonum, Petrus de fluctibus, Paulus de carceribus, Jonas de ventre ceti, Susanna de falso crimine. Tu manifesta furtum istud, sicut manifestasti Pharaonem Regem in mari. Sicut ille non pertransivit mare, sic non pertranseat gulam ejus, qui hoc furtum admisit, creatura panis et casei. Adsit Angelus sanctus Michaël, et sanctus Gabriel, et sanctus Raphael. Constringant guttur illius, et claudatur, et victus appareat. Christe Jesu, præsta quod petimus : Trinitas inseparabilis manifesta, omnipotens Deus. qui vivis et regnas per omnia secula seculorum. Amen.

IX. *Incipit Exorcismus ad caldaria sive ad aqua.*

C

Deus Judex justus et patiens, qui auctor es pacis, et judicas æquitatem, tu judica quod rectum est, Domine. Rectum judicium tuum, qui respicis super terram, et facis eam tremere, tu Deus omnipotens, qui per unigenitum Filium Dominum nostrum Jesum - Christum mundum salvasti, et per ejus passionem genus humanum redemisti, tu hanc aquam per ignem ferventem sanctifica. Qui tres pueros, id est, Sidrac, Misac et Abdenago, jussu Regis Babylonis Nabuchodonosor in camino ignis missos accenso fornace salvasti, et inlæsos per Angelum tuum eduxisti : tu Domine, qui semper dominaris, præsta ut sicut innocens de hunc furtum in hanc aquam per ignem ferventem manum miserit, sicut tres pueros supradictos de camino ignis, et Susannam de falsa crimina liberasti, ita et qui innocens de hunc supradictum furtum in hanc aquam per ignem ferventem manum miserit, salvam et inlæsam educat : ita, Deus omnipotens, si quis culpabilis, adingrassante diabolo, cor D induratum, præsumpserit manum mittere, tua justissima veritas hoc declaratur, tua virtute manifesta, anima pro poenitentia salvetur. Si quis culpabilis pro aliquo maleficio aut pro herbas diabolicas peccatum tegere voluerit, tua dextera hoc evacuare dignetur : per ipsum Dominum Jesum-Christum Filium tuum, qui tecum semper vivit et regnat Deus in unitate Spiritûs-Sancti per omnia secula seculorum. Amen.

Ex Cod. Reg.

X. *Resolutio omnium maleficiorum et maledictionum et incantationum et conligationum et in... sionum et instigationum et zeli et invidiæ et demonii et omnium malorum quæcunque scimus vel quæcunque noscimus.*

Invocamus te, Deus omnipotens, Rex æterne omnium seculorum, incorruptibilis, immaculate, indivise, lucis dator, potens manu, adonai, eloë sabaoth, E Deus deorum et omnium virtutum, gloriose, gloriosissime, pater veritatis magne et misericordiæ, Princeps potestatum, Pater Domini nostri Jesu-Christi, benedictionem de famulo tuo nom. ill. omnibus qui ad eum pertinent. Insuper invocamus te, Deus deorum, omnipotens, Rex æterne, qui sedis in medio duos Cherubin et Seraphin. Resolve, Domine, si qua nobis facta sunt maleficia vel conligationes, aut si tentantur fieri, vel conligavit nos aliquis, aut devovit, aut posuit aliquid noxium in fundamentis nostris, aut ingressu, aut régressu, aut lecto, aut in ædificio, aut in exterquilinio, aut in agro, aut in atrio, aut in via, aut in semita, aut in deserto loco, aut in monumentis, aut in aqua, aut in igne, aut in quolibet loco ubi scimus vel nescimus. Resolve, Domine, et ne permittas aliquem nocere famulo tuo nom. illo, quæcunque ad eum pertinent. Conjuro vos, omnia quæcunque noxia estis vel nociva,

- A** nociva , sive jam facta , sive futura , agnita vel incognita. Conjuro vos , dæmones et omnis spiritus immundus , per Deum timendum et tremendum et honorandum et glorificandum et enarrabile nomen , per beleoi , hadonai , eloë sabaoth , ne noceatis vel adpropinquetis ad famulum Dei nom. illo , quod ad illum pertineat : sed recedite à me , et ite singuli super capita eorum qui vos fecerunt , vel dixerunt , vel conscii sunt. Quicumque ille , sive vir , sive mulier , sive de qualibet gente vel natione , quos scimus vel nescimus , convertimini , et ite singuli per istam conjurationem et hoc conservatorium , per signum venturi et judicaturi vivos et mortuos Regis Jesu-Christi. Sed et Virtutes cælestes et Angeli Dei , qui adstatis ante conspectum Domini in cælis sanctis atque altissimis consistentes , Michaël , Gabriel , Raphaël , Cherubin et Seraphin , custodite omnem inscriptionem domûs nostræ , et conservate famulum Dei nom. ill. quod ad eum pertineat , ab omni re mala , à
- B** zelo, ab invidia , ab infirmitatibus , à dæmonio, ab instigationibus , vel ab omnibus tentationibus , à maleficiis , à maledicto , et ab omni malo unde scimus vel nescimus. Conjuro vos , omnia quæcunque noxia estis et nociva , per Deum qui divisit lucem à tenebris , et mensus est cælus palmo suo , et constituit terram sine culmine , pensavit montes in pondere et colles in libra. Conjuro vos per venturum et judicaturum vivos et mortuos , et per Deum Israël , qui eduxit populum suum de terra Ægypti per manum suam potentem et brachium suum fortissimum , et percussit Pharaonem unà cum exercito suo. Conjuro vos per eum qui locutus est Moysi in monte Sinai , et dedit legem et præcepta filiis Israël , et satiavit aqua ex petra rupto saxo , et manna in esca tribuit. Insuper etiam conjuro vos per inseparabile nomen et tremendum Patrem Domini nostri Jesu-Christi , quæcunque estis noxia et nociva , sive in anima sive in corpore nocentia , agnita vel incognita , sive
- C** jam facta , * si fura , conligati , sive inmissa , sive ex vobis metipsis venientia , docere quolibet modo vel qualibet arte maleficiis arenosis et indolosis presteriatricum sive druconticum , sive propè , sive longè , expavescite et timete nomen Domini grande , per quod ego conjuro vos , ne noceatis vel adpropietis ad famulum Dei nom. illo , vel quod ad eum pertinet : sed recedite ab eo , et ite singuli super capita eorum qui vos fecerunt. Pax Deus , sanitas Deus , justitia Deus , lumen Deus. Cognoscite gentes et superamini , quoniam nobiscum est Deus , et consilium si feceritis adversum nos , devellet illud Deus , quoniam nobiscum est Dominus : et sermonem quemcunque locuti fueritis adversum nos , permanebit in vobis , quoniam nobiscum est Deus : sermonem vestrum non timebimus , neque conturbabit nos , quoniam nobiscum Deus. Dominum Deum adoravimus , et illi soli servimus , cui est honor , gloria , virtus , et potestas in secula seculorum. Amen.

* sive futura

D*XI. Ad revocandum examen apum dispersum.*

Adjuro te , mater aviorum , per Deum Regem cælorum , et per illum Redemptorem Filium Dei te adjuro ut non te altum levare , nec longè volare : sed quàm plus citò potes ad arborem venire , ibi te allocas cum omni tua genera , vel cum socia tua. Ibi habeo bono vaso parato , ubi vos ibi in Dei nomine laboretis , et nos in Dei nomine luminaria faciamus in Ecclesia Dei , et per virtutem Domini nostri Jesu-Christi , ut nos non offendat Dominus de radio solis , sicut vos offendit de egalo flos , in nomine sanctæ Trinitatis. Amen.

Ex Cod. S. Galli.

FORMULÆ EXCOMMUNICATIONUM,

A STEPHANO BALUZIO COLLECTÆ,

Tom. 2 Capitul. Col. 663.

I. Qualiter Episcopus excommunicare infideles debeat.

II. Item alia excommunicationis allocutio.

III. Item alia terribilior excommunicatio.

IV. Item alia formula excommunicationis.

I. Qualiter Episcopus excommunicare infideles debeat.

EPISCOPUS cū excommunicare vel anathematizare aliquem infidelem pro certis et manifestis sceleribus dispositum habet, post lectionem Evangelii clerum et plebem ita debet alloqui.

Allocutio.

Noverit caritas vestra, fratres mei, quòd quidam vir nomine ille, diabolo suaden- A
te, postponens christianam promissionem quam in baptismo professus est, per apo-
stasiam conversus post Satan, cui abrenuntiavit et omnibus operibus ejus, vineam
Christi, id est Ecclesiam ejus, devastare et deprædare non pertimescit, pauperes
Christi, quos pretioso sanguine suo redemit, violenter opprimens et interficiens,
et bona eorum diripiens. Unde quia filius hujus nostræ Ecclesiæ, cui Deo auctore
præsidemus, debuerat esse, quia in ea per aquam et Spiritum-Sanctum renatus est,
et inter adoptivos filios Dei adnumeratus, quamvis modò filius diaboli sit imitan-
do diabolum, solliciti ne per negligentiam pastorem aliqua de ovibus nobis cre-
ditis deperiret, pro qua in tremendo judicio ante principem pastorum Dominum
nostrum Jesum-Christum rationem reddere compelleremur, juxta quod ipse terribi-
liter nobis comminatur dicens; *Si non adnuntiaveris iniquo iniquitatem suam, san-* B
guinem ejus de manu tua requiram; misimus ad eum Presbyterum nostrum et litte-
ras commonitorias, semel et iterum atque tertio, invitantes eum canonicè ad emen-
dationem et satisfactionem et pœnitentiam, corripientes eum paterno affectu. Sed
ipse, proh dolor! diabolo cor ejus indurante, monita salutaria sprexit, et in cœpta
malitia perseverans, Ecclesiæ Dei, quam læsit, superbix spiritu inflatus, satisfacere
dedignatur. De talibus itaque transgressoribus et sanctæ religionis pacisque, quam
Christus ipse suis Discipulis dedit atque reliquit, violatoribus præcepta Dominica
et Apostolica habemus, quibus informamur quid de hujusmodi prævaricatoribus
agere nos oporteat: Ait enim Dominus in Evangelio: *Si peccaverit in te frater tuus,*
corripe eum. Fratres, in unoquoque nostrum peccat qui in sanctam Ecclesiam
peccat. Si enim sancta Ecclesia unum corpus est, cujus corporis caput Christus
est; singuli autem sumus alter alterius membra, et cū patitur unum membrum,
compatiuntur omnia membra; proculdubio in nos peccat qui membra nostra læ- C
dit. Jubet ergo Dominus ut frater, id est Christianus, in nos peccans, primò se-
cretè corripiatur, deinde cum testibus redarguatur, novissimè in conventu Ecclesiæ
publicè conveniatur. Quòd si has tres admonitiones et pias correptiones contem-
nit, et satisfacere despicit, post hæc *sit tibi*, inquit, *sicut Ethnicus*, id est gentilis
atque paganus; ut non jam pro Christiano, sed pro pagano habeatur. Et in alio
loco membrum quod à sua compage resolvitur, et à junctura caritatis dissociatur,
et omne corpus quod scandalizat, Dominus abscidi et projici jubet, dicens; *Si*
oculus vel manus vel pes tuus scandalizat te, erue eum, et projice à te: et Aposto-
lus; *Auferte*, inquit, *malum à vobis*: et item; *Infidelis si discedit, discedat*: et in
alio loco rapaces à regno Dei excludit dicens; *Neque rapaces regnum Dei posside-*
bunt: et alibi; *Si quis frater nominatur, et est fornicator, aut adulter, aut homicida,*
aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere licet. Et Johannes dilectus præ ceteris
Christi discipulis talem nefarium hominem salutare prohibet dicens: *Nec ei ave*
dixeris, neque eum in domum receperis. Qui enim ei ave dicit, communicat operibus

Ezech. 3. 18.

Matth. 18. 17.

1. Cor. 12.

Matth. 18. 17.

Ibid. 8.

1. Cor. 5. 13.

Ibid. 7. 15.

Ibid. 6. 10.

Ibid. 5. 11.

2. Joh. 10.

- A *ejus malignis*. Dominica itaque atque Apostolica praecepta adimplentes, membrum putridum et insanabile, quod medicinam non recipit, ferro excommunicationis à corpore Ecclesiae abscindamus, ne tam pestifero morbo reliqua membra corporis, veluti veneno, inficiatur.

Excommunicatio.

- Igitur quia monita nostra et crebras exhortationes contemnit, quia tertio secundum Dominicum praeceptum vocatus ad emendationem et poenitentiam venire despexit, quia culpam suam necdum cognovit, nec confessus est, nec missa nobis legatione, qui causam ipsius exequimur, quia noster parrochianus est, veniam postulavit, quia in coepta malitia, diabolo cor ejus indurante, perseverat, et, juxta quod Apostolus dicit, secundum duritiam suam et cor impoenitens thesaurizat sibi iram in die irae, idcirco nos eum cum universis complicibus et communicatoribus fautoribusque suis judicio Dei omnipotentis, Patris, Filii et Spiritus-Sancti, et beati Petri principis Apostolorum, et omnium Sanctorum, necnon et nostrae mediocritatis auctoritate et potestate nobis divinitus collata ligandi et solvendi in caelo et in terra, à pretiosi corporis et sanguinis Domini perceptione, et à societate omnium Christianorum separamus, et à liminibus sanctae Ecclesiae in caelo et in terra excludimus, et excommunicatum et anathematizatum esse decernimus, et damnatum cum diabolo et angelis ejus et omnibus reprobis in igne aeterno judicamus, nisi fortè à diaboli laqueis resipiscat, et ad emendationem et poenitentiam redeat, et Ecclesiae Dei, quam laesit, satisfaciat. Et respondeant omnes tertio: Amen; aut, fiat fiat; aut, anathema sit.

- Debent autem duodecim Sacerdotes Episcopum circumstare, et lucernas ardentes in manibus tenere, quas in conclusione anathematis vel excommunicationis projicere debent in terram et pedibus conculcare. Post hæc Episcopus plebi ipsam excommunicationem communibus verbis debet explanare, ut omnes intelligant quàm terribiliter damnatus sit, et ut noverint quòd ab illa hora in reliquum non pro Christiano, sed pro pagano habendus sit: et qui illi quasi Christiano communicaverit, aut cum eo manducaverit aut biberit, aut eum osculatus fuerit, vel cum eo colloquium familiare habuerit, nisi fortè ad satisfactionem et poenitentiam eum provocare studuerit, aut in domo sua eum receperit, aut simul cum eo oraverit, proculdubio similiter sit excommunicatus. Deinde epistolae Presbyteris per parrochiam mittantur, continentes modum excommunicationis, in quibus jubeatur ut Dominicis diebus post lectionem Evangelii plebibus sibi commissis publicè adnuntient ipsam excommunicationem, ut ne quis per ignorantiam communicet excommunicato. Oportet etiam ut aliis Episcopis ipsa excommunicatio manifestetur. Praecipit enim Toletanum Concilium ut invicem mox scripta percurrant per omnes provinciae Episcopos, quoscunque adire potuerint, ut excommunicatus audiat. Seniori etiam ejus ipsa excommunicatio debet nota fieri.

II. Item alia excommunicationis allocutio.

- Audistis, dilectissimi, quanta et quàm horrenda pravitatis ac iniquitatis opera ille à diabolo instigatus perpetrare non timuerit, et quomodo per apostasiam à totius Christianae religionis cultu profana mente recesserit. Audistis quemadmodum canonicè ad satisfaciendum evocatus sit, sed venire distulerit, quomodo frequenter admonitus ut resipisceret à laqueis diaboli, quibus tenetur adstrictus, saluberrimas admonitiones obturatis auribus cordis audire contempserit. Dominus dicit in Evangelio de tali contumaci fratre qui Ecclesiasticam renuit suscipere correptionem, Si Ecclesiam non audierit, sit tibi, inquit, sicut Ethnicus et Publicanus; id est, jam non est computandus inter Christianos, sed inter paganos. Hinc Paulus, Domini et Magistri doctrinam sequens, Corinthios redarguit quare cum criminosis ac sceleratis communionem haberent, dicens: Vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum; id est, separetur à consortio vestro qui tale scelus operatus est. Et adjungit: Ego quidem absens corpore, praesens autem spiritu, jam judicavi ut praesens eum qui sic operatus est, in nomine Domini nostri Jesu-Christi congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini mei Jesu, tradere hujusmodi satanae in interitum carnis. Et post pauca: Scripsi vobis ne commisceamini fornicariis. Et statim infert: Si quis frater appellatur, id est, Christianus, et fornicator est, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere. Et alibi: Auferte malum ex vobis. Et; Infidelis, si discedit, discedat. Una enim ovis morbida omnem gregem contaminat, et modicum

H h h h ij

fermentum totam massam corrumpit , et plerumque unum membrum putridum totum corpus inficit. Et ideò tam perniciosa pestis à corpore Ecclesiæ radicitus evellatur. A

Excommunicatio.

Dominicis igitur atque Apostolicis informati præceptis , iudicio Patris et Filii ejus Domini nostri Jesu-Christi et Spiritûs-Sancti , auctoritate et potestate Apostolis Apostolorumque successoribus à Deo concessa , unà vobiscum prædictum pessimum virum à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ excludimus , et ab omni societate et communione Christiana separamus , separatumque esse in æternum decernimus , id est , in præsentī seculo et in futuro. Nullus Christianus ei ave dicat , aut eum osculari præsumat. Nullus Presbyter cum eo Missam celebrare audeat , vel sacrosanctum corpus et sanguinem Domini tradere. Nemo ei jungatur in consortio , neque in aliquo negotio. Et si quis ei se sociaverit , et communicaverit ejus operibus malignis , noverit se simili percussus anathemate ; his exceptis qui ob hanc causam ei junguntur ut eum revocent ab errore , et provocent ad satisfactionem ; nisi fortè resipuerit , et Dei gratia inspirante ad poenitentiae remedium conversus fuerit , et digna emendatione Ecclesiæ Dei , quam læsit , humiliter satisfecerit. B

III. Item alia terribilior excommunicatio.

Canonica instituta et sanctorum Patrum exempla sequentes , Ecclesiarum Dei violatores , videlicet raptores , deprædatores , et homicidas illos in nomine Patris et Filii et in Spiritûs-Sancti virtute , necnon auctoritate Episcopis per Petrum principem Apostolorum divinitus collata , à sanctæ matris Ecclesiæ gremio segregamus , ac perpetuæ maledictionis anathemate condemnamus. Sintque maledicti in civitate , maledicti in agro , maledictum horreum eorum , et maledictæ reliquiæ illorum , maledictus fructus ventris eorum , et fructus terræ illorum. Maledicti sint ingredienti- C tes , et maledicti sint egredientes , sintque in domo maledicti , in agro profugi , veniantque super eos omnes illæ maledictiones quas Dominus per Moysen in populum divinæ legis prævaricatorem se esse missurum intentavit ; sintque anathema maranatha , id est , pereant in secundo adventu Domini. Nullus eis Christianus ave dicat. Nullus Presbyter Missam celebrare præsumat , vel sanctam communionem dare. Sepultura asini sepeliantur , et in sterquilinum sint super faciem terræ. Et sicut hæ lucernæ de manibus nostris projectæ hodie extinguuntur , sic eorum lucerna extinguatur , nisi fortè resipuerint , et Ecclesiæ Dei , quam læserunt , per emendationem et condignam poenitentiam satisfecerint.

Excommunicatio brevis.

Canonica instituta et sanctorum Patrum exempla sequentes , Ecclesiarum Dei violatores illos auctoritate Dei et iudicio Sancti Spiritûs à gremio sanctæ matris Ecclesiæ et consortio totius Christianitatis eliminamus , quousque resipiscant , et Ecclesiæ Dei satisfaciant. D

IV. Alia formula excommunicationis , diversa à superioribus.

Ex auctoritate Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritûs-Sancti , et sanctorum Canonum , sanctæque et intemeratæ Virginis Dei genetricis Mariæ , atque omnium cælestium Virtutum , Angelorum , Archangelorum , Thronorum , Dominationum , Potestatum , Cherubin et Seraphin , et sanctorum Patriarcharum , Prophetarum , et omnium Apostolorum et Evangelistarum , et sanctorum Innocentium , qui in conspectu Agni soli digni inventi sunt canticum cantare novum , et sanctorum Martyrum , et sanctorum Confessorum , et sanctarum Virginum , atque omnium simul Sanctorum et Electorum Dei , excommunicamus et anathematizamus hunc furem vel hunc malefactorem , et à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ sequestramus , ut et æternis suppliciis cruciandus mancipetur cum Dathan et Abiron , et cum his qui E

Job. 21. 14. dixerunt Domino Deo : *Recede à nobis , scientiam viarum tuarum nolumus.* Et sicut aqua ignis extinguitur , sic extinguatur lucerna ejus in secula seculorum , nisi resipuerit , et ad satisfactionem venerit. Amen. Maledicat illum Deus Pater , qui hominem creavit. Maledicat illum Dei Filius , qui pro homine passus est. Maledicat illum Spiritus-Sanctus , qui in baptismo effusus est. Maledicat illum sancta Crux , quam Christus pro nostra salute hostem triumphans ascendit. Maledicat illum sancta Dei

- A** genetrix et perpetua virgo Maria. Maledicat illum sanctus Michaël, animarum susceptor sacrarum. Maledicant illum omnes Angeli et Archangeli, Principatus et Potestates, omnisque militia cælestis exercitûs. Maledicant illum Patriarcharum et Prophetarum laudabilis numerus. Maledicat illum sanctus Johannes præcursor et baptista Christi præcipuus. Maledicant illum sanctus Petrus et sanctus Paulus, atque sanctus Andreas, omnesque Christi Apostoli, simul et ceteri Discipuli, quatuor quoque Evangelistæ, qui sua prædicatione mundum universum converterunt. Maledicat illum cuneus Martyrum et Confessorum mirificus, qui Deo bonis operibus placitus inventus est. Maledicant illum sacrarum Virginum chori, quæ mundi vana causâ honoris Christi respuenda contempserunt. Maledicant illum omnes Sancti, qui ab initio mundi usque in finem seculi Deo dilecti inveniuntur. Maledicant illum cæli et terra et omnia sancta in eis manentia. Maledictus sit ubicunque fuerit,
- B** sive in domo, sive in agro, sive in via, sive in semita, sive in silva, sive in aqua, sive in Ecclesia. Maledictus sit vivendo, moriendo, manducando, bibendo, esuriendo, sitiendo, jejunando, dormitando, dormiendo, vigilando, ambulando, stando, sedendo, jacendo, operando, quiescendo, mingendo, cacando, flebotomando. Maledictis sit in totis viribus corporis; maledictus sit interiùs et exteriùs; maledictus sit in capillis; maledictus sit in cerebro; maledictus sit in vertice, in temporibus, in fronte, in auriculis, in superciliis, in oculis, in genis, in maxillis, in naribus, in dentibus mordacibus, in labris sive molibus, in labiis, in gutture, in humeris, in armis, in brachiis, in manibus, in digitis, in pectore, in corde, et in omnibus interioribus stomacho tenus, in renibus et in inguinibus, in femore, in genitalibus, in coxis, in genibus, in cruribus, in pedibus, in articulis et in unguibus. Maledictus sit in totis compaginibus membrorum; à vertice capitis usque ad plantam pedis non sit in eo sanitas. Maledicat illum Christus Filius Dei vivi toto suæ Majestatis imperio; et insurgat adversus eum cælum cum omnibus virtutibus quæ in eo moventur, ad damnandum eum, nisi poenituerit, et ad satisfactionem venerit. Amen, fiat, fiat. Amen.

MONITUM IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

MULTO majorem Diplomatum numerum collegeram; sed ea omisi quæ apertissimè falsa sunt: multa etiam prætermisi, quæ si non falsa, saltem valde suspecta sunt, et certè interpolata. Eorum tamen omnium, quæ hîc exhibentur, veritatem præstare nolim: nam quædam suspecta habeo, ut sunt nonnulla ex iis quæ exstant in *Actis Pontificum Cenomannensium*, quæ edidit Mabillonius Tomo III *Veterum Analectorum*. Porro ut vera à falsis, indubitata à suspectis et interpolatis, autographa ab apographis discernantur, quasdam regulas à Mabillonio mutuor.

1°. Diplomatum Regum primæ stirpis initialis formula hæc erat: Rex Francorum vir illuster, absque ulla invocatione.

2°. Merovingici Francorum Reges hac ferè clausula usi sunt: manûs nostræ subscriptione, vel potiùs subscriptionibus infrà roborare, seu confirmare decrevimus, studuimus: vel subtus eam propria manu decrevimus roborare. Pauca indubitata invenias eorum Regum monumenta, quæ anuli aut sigilli mentionem faciant, tametsi Regum effigies chartis appositæ sunt.

3°. Primæ stirpis Reges propria manu nomen suum subscribebant, addito signo in varias aliquando figuras distincto, aliquando figuram crucis præferente, ut Chlodoveus Rex, Childebertus Rex, etc. Plerique addebant subscripsi, quod vel totis litteris, vel tribus prioribus, vel certè sola littera s cum signo continuato exprimebant.

4°. Pauci ex Merovingicis Regibus monogrammate usi sunt in Diplo-

H h h h iij

matibus, nec alii, ut putat Mabillonius, quàm qui præ imperitia nomen suum scribere non valebant. Porro monogrammatibus vocabulo nomen compendio descriptum ac certis litterarum implexionibus concinnatum intelligitur.

5°. *Post Francorum, Reges primus è regione Referendarius seu Cancellarius, Archicapellanus, aut Notarius Diplomatibus antiquitus subscribere solebat, si membranæ capacitas pateretur; sin minus, paulum infra Regis subscriptionem. Sub prima stirpe Referendarii ita subscribere solent: Dado obtulit. Droctoaldus jussus obtulit. Aghlibertus recognovit. Vulfolaicus jussus subscripsit, seu jussus obtulit. Qui jussi Diploma Regis subscribendum obtulisse dicuntur, non summi Referendarii, sed eorum Notarii fuisse videntur. Plures simul erant Referendarii, quorum princeps summus dicebatur Referendarius. Referendarii primæ stirpis iidem qui in secunda et tertia Cancellarii dicti sunt.*

6°. *Chlodovei I Diplomati pro Miciacensi Cœnobio subscripsit cum Rege Eusebius Episcopus Aurelianensis. Chlodoveus junior anno XVI regni sui, Conventu apud Clipiacum habito, Præceptum edidit pro Monasterio S. Dionysii, illudque multorum Episcoporum ac Procerum nominibus subsignari voluit. Pauca invenias alia primæ stirpis Diplomata regia, quibus testes subscribant.*

7°. *Indictionis usus in Diplomatibus Francicis ante initium sæculi noni ferè nullus, in rebus historicis rarus admodum fuit. Sub Meroveadis Regibus neque in Historiis, neque in Diplomatibus adhibiti sunt anni Incarnationis aut Nativitatis Domini.*

Si ad has regulas Diplomata exigantur, facile erit vera à falsis distinguere. Non tamen ea rejicienda sunt, in quibus formula initialis et clausula inusitatæ, in quibus Incarnatio, Indictio, similiaque glossemata reperiuntur: sed pro suspectis atque interpolatis habenda sunt, non semper pro falsis. Quin imò monet Mabillonius unum aut alterum defectum, modò gravis non sit, legitimis autographis obesse non debere, cum in sinceris Diplomatibus nonnullis, quæ vidit, quidam occurrant leviores ejusmodi defectus.



DIPLOMATA REGUM FRANCORUM

PRIMÆ STIRPIS.

I.

Præceptum (a) Chlodovei pro Monasterio Reomaënsi.

*Ex autogra-
pho.*

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 1.

- A** **C**LODOVEUS Rex Francorum, vir illustris. Servos Dei quorum virtu- An. 496.
tibus gloriamur, et orationibus defensamur, si nobis amicos acquirimus,
honoribus sublimamus, atque obsequiis veneramur, statum regni nostri perpetuò
augere credimus, et sæculi gloriam, atque cælestis regni patriam adipisci confidi-
mus. Quapropter notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus et illustribus viris, ma-
gnificis Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Grafionibus, Centenariis, et
omnibus curam sanctæ Dei Ecclesiæ gerentibus, per nostrum regnum discurrentibus,
tam præsentibus quàm futuris, quia dominus Joannes, clarus virtutibus, locellum
suum in Pago Tornotrinsæ, sub Regula beati Macarii ad habitationem Monacho-
rum constructum, qui Reomaus vocatur, primo nostro susceptæ Christianitatis at-
que subjugationis Gallorum anno, nostræ Celsitudini tradidit et commendavit; ut
sub nostra emunitate et mundiburdio, nostrorumque successorum Regum semper
B maneat. Propterea et nos ipsum peculiarem Patronum nostrum, cujus merito om-
nes hostes nostros vincere credimus, taliter honoravimus, ut quantumcumque, suo
asino sedens, una die circa locum suum nobis traditum et commendatum de no-
stris fiscis circuisset, perpetuò per nostram regalem munificentiam habeat, et quod
ipse nobis, nosque illi contulimus, jure hereditario, tam nos quàm nostri successo-
res Reges, teneant in omni defensione, reclamatione, advocacy, et immunita-
te, nullique unquam dignitati, nullique ecclesiæ propter meritum tanti Patris sub-
datur et conferatur. Monachis verò ibidem per diversas Cellulas manentibus seu
mansuris omnia necessaria secundum numerum quo fuerint, à nobis et successoribus
nostris Regibus, ex censu nostro regio præbeantur. Ideoque has litteras manu
nostra firmatas ipsi nostro Patrono domino Joanni dedimus; id omninò vos ro-
gamus atque decernimus, ut nec nos nostrique successores Reges, neque vos ve-
C strique minores, nec ullus quilibet de judiciaria potestate, de (b) vernes, curtes,
vel rebus ipsius Monasterii, in quibuslibet pagis vel territoriis in regno Deo pro-
pitio nostro, nostrorumque successorum Regum, futuroque bono ipsius Monasterii,
quod vel ab ipso Patrono Joanne, vel à nobis est concessum, seu à suis progeni-
toribus ipsi et nobis datum, et hereditate vel iudicio fuerit delegatum, tam ex mu-
nere nostro, quàm de paterno et proprio, vel in reliquum de comparato, aut de
conlato populi, seu de quolibet adtracto, aliquid auferre præsumat. Et pro ipsa
casa Dei, aut ipso Patrono nostro, tam cives quàm coloni ac gasindi suscepti,
si aliquid violenter rapuerint, Dei nostrorumque terrore percussi, ad integrum red-
dant: et nemo prædictas res eorum inquietare audeat, nec in eorum vicos vel villas
et curtes, ad causas audiendas, nec ad mansiones faciendas, nec freda exactanda,
nec ullas functiones requirendas, ingredi præsumat; sed sub nostra nostrorumque
Regum successorum tuitione et mundiburdio prædictum Monasterium, propter
meritum tanti Patroni, permaneat et quiescat. Et quod à nobis circa ipsum

(a) Hujus Præcepti archetypum exemplar in Camera Computorum Divionensi asservari Perardus asserit. Illud ex MS. Cod. Reomaënsi edidit Rove-
rius in Reomao p. 28. De ejus sinceritate dubitat
Labbeus in Miscell. Cur. p. 387, eò quòd anno 496
nondum Burgundia potiebatur Chlodoveus. Contrà

verum esse pugnat Cointius Tom. I Annal. Eccles
p. 190, contenditque pagum Tornodorens in quo
Cœnobium Reomaënsæ situm est, Chlodoveo parere
cœpisse, postquàm victus ac fugatus fuit Syagrius.
(b) Forte legendum, *de villis, curtis*; vel *vi-
neis cultis*.

peculiarem Patronum nostrum dominum Joannem conceditur et conservatur, hoc à nostris successoribus Regibus, pro ipso Patrono nostro, ac pro ipso loco sancto ad successores suos, quos ex suis elegerint, semper sit conservatum: nec ullas requisitiones, nec repetitiones, nec ullum impedimentum à Judicibus publicis pertimescant. Unde ipsa Congregatio pro tempore tanti Patroni ejusque successorum, pro stabilitate regni nostri et salute patriæ, Domini misericordiam jugiter debeat exorare. Et ut hoc præceptum firmiter habeatur, et per omnia tempora conservetur, manûs nostræ signaculo subter illud decrevimus roborare, ac signo crucis, quo sacramur, auctoravimus.

† Signum Clodovei fortissimi Regis. Signum Clodovei Regis Francorum.

Datum sub die quarto Kalendas Januarias, Indictione (a) quinta. Actum Remis civitate, in Dei nomine feliciter. †

Ego Anachalus obtuli anno magni Clodovei xvi.

B

II.

*Ex schedis
Hieron. Vi-
gnerii.*

Chlodovei Diploma de conditione Cœnobii Miciacensis apud Aurelianos.

Apud Acherium Tom. 5 Spicil. p. 303.

*Circa annum
508.*

Chlodoveus Francorum Rex, vir inluster. Tibi, venerabilis senex Euspici, tuoque Maximino, ut possitis et hi qui vobis in sancto proposito succedent, pro nostra dilectæque conjugis et filiorum sospitate divinam misericordiam precibus vestris impetrare; (b) Miciacum concedimus, et quidquid est fisci nostri intra fluminum alveos, per sanctam confarreationem et anulum inexceptionaliter tradimus, et corporaliter possidendum præbemus absque tributis, nullo et exactione, sive infra, sive extra Ligerim et Ligerinum, cum Querceto et Salicto et utroque molendino. Tu verò, Eusebi, sanctæ religionis Catholicæ Episcopo, Euspicii senectam fove, Maximino fave; et tam eos quàm possessiones eorum in tua parochia ab omni calumnia et injuria præsta liberos. Neque enim nocendi sunt, quos regalis affectus prosequitur. Idem agite, ô vos omnes sanctæ Catholicæ religionis Episcopi. Vos ergo, Euspici et Maximine, desinite inter Francos esse peregrini: et sint vobis loco patriæ in perpetuum possessiones, quas donamus in nomine sanctæ, individuae, æqualis, et consubstantialis Trinitatis.

Ita fiat ut ego Chlodoveus volui.

Eusebius Episcopus confirmavi.

D

III.

(c) Diploma Chlotarii I Regis pro Monasterio Reomaënsi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 3.

Anno 516.

Chlotarius Rex Francorum, vir illustris, omnibus Episcopis, Abbatibus et illustribus Viris, magnificis Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Grafionibus, Centenariis, vel omnibus junioribus nostris, tam præsentibus quàm futuris. Si petitionibus Sacerdotum, quoad profectum Ecclesiarum pertinet, auditum mente devota præstamus, retributorem omnium bonorum Jesum-Christum ex hoc nos habere confidimus. Igitur notum sit omnibus, quoniam sicut divæ memoriæ genitor noster Clodoveus Monasterium domni Patroni nostri Joannis ex dono ipsius sub sua emunitate recepit, tenuit et honoravit, suisque posteris Regibus per præceptum, hæreditarium reliquit, ita et nos venerabilem Silvestrum Abbatem ipsius loci et domni Joannis, nostri generis peculiaris Patroni et Oratoris discipulum ac successorem, sub nostra nostrorumque Regum successorum emunitate et defensione recipimus et revocamus, decernentes ut semper sub nobis et Regibus nostris

E

(a) Jam currebat Indictio quinta à mense Septembri. Hæc addita fuit; nam tunc temporis in usu non erat apud Francos.

(b) Miciacum, vulgò *Mici* ad amnem Ligerinum sive Ligericinum, *le Loiret*, prope Aurelianos.

(c) Hujus Diplomatis exemplar autographum, teste Perardo, asservatur in Divionensi Camera Computorum. Illud tamen pro supposito habet Henschenius ad xv Apr. p. 386.

successoribus

A successoribus tam Abbas quàm Monachi, quàmque omnes qui pro ipsa casa Dei aut ipso Abbate spectare videntur, seu in reliquum esse debent, semper maneant, et Abbatem ex suis constituent, nullasque requisitiones nec nos, nec publici Iudices ab ipso loco, vel à dominis ejusdem Monasterii requiramus. Sumptus verò, quos genitor noster Monachis ad vestiendum, calciandum et victum præbuit, similiter et nos, nostrique Reges successores ex nostra Camera vel fiscalibus redditibus Abbati Sylvestro ejusque Monachis et successoribus liberaliter conferamus, ut pro nobis nostroque progenitore et regno Dominum jugiter exorent.

Signum incliti Regis Chlotarii. Ego Atalus obtuli et subscripsi.

Datum sub die viii Cal. Martii, (a) an. v regni nostri. Actum Suessionis civitatis, in Domini nomine feliciter.

B

IV.

Præceptum Childeberti Regis de dotatione Monasterii Anisolensis.

*Ex Chartario
Monast. Anisolensis.*

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. Col. 1.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei, pro quod eorum quietem vel juvamen pertinet, libenter obaudimus, regiam consuetudinem exercemus. Noverint igitur omnes fideles nostri, præsentis atque futuri, quia Monachus quidam peregrinus, Carilephus nomine, de Aquitaniæ partibus, de pago videlicet Alvernio veniens, nobis postulavit ut ei locum, ubi habitare, et pro nos Domini misericordiam implorare potuisset, donaremus, ut eum cum Monachis suis in nostra defensione et tuitione susciperemus. Cujus petitionem, quia bonam esse cognovimus, et ipsum Domini servum, miraculis declarantibus, veraciter perspeximus, libenti animo implere studuimus. Dedimus ergo ei de fisco nostro Maddoallo super fluvium Anisola, in loco qui vocatur Casa-Cajani, per locis descriptis et designatis, ubi oratorium et cellam sibi et ab suis Monachis, et qui post eum venturi fuerint, construeret, et receptaculum pauperum in elemosyna domni et genitoris nostri Chlodovei ædificare potuisset. Terminus ergo de nostra donatione, qui est inter dominationem fisci Maddoallensis et nostra traditione, incipit à villa quæ appellatur Rocciacus super fluvium Brià, in quo cadit quidam rivulus, qui ipsas determinat terras, et pergit ipse finis vel ipse rivulus usque subtus curtem Baudaviam, quæ in Madduallense esse videtur, et inde pergit in dextram usque ad summum montem, et iterum descendit usque in vallem, ubi cruces in arbore et lapides subtus infigere jussimus, et sic per ipsum terminum venit ad villam, Lescito nomine, quæ est de nostra donatione, deinde descendit per terminos, et lapidis fixis ad colonicam, quæ appellatur Curtleutachario, et ipsa colonica determinat per lapidis fixis contra montem et solis occasum, et inde descendit ad eum locum ubi Maurus ipsius Maddoallo Judex manere videtur. Inde extenditur terminus ad locum, qui appellatur villa Baltrude, et illa in sinistra parte relicta peragitur per terminos et lapides fixas, propter stratam veterem; per summum Frafugetum, ubi cruces in arbores quasdam, sed et clavos et lapides subterfigere jussimus. Inde extenditur ipse terminus per loca designata usque ad stratam Variciasensem. Inde iterum, propter ipsam stratam, usque ad arborem quæ vocatur Robur-fasiani, quæ arbor est juxta stratam, et viam quæ distenditur foris ad Malam-patriam, et locum qui appellatur Coldriciolus, et prope ipsum Robur-fasiani, qui est juxta ipsam viam, habet lapides fixas. Sed et clavos in arboribus figere jussimus. Inde per ipsa via pergit terminus ipse usque ad Axoniam, sicut fixæ lapides docent. Inde per summum Cananiolam usque ad Fontem-caballorum. Inde deducitur de Fonte-caballorum per loca designata leucam in longum de latere possessionis, quæ appellatur Mala-patria, et de alio latere est locus qui vocatur Saucitus, qui et ipse Saucitus in ipsa leuca condonatur usque ad Anisolam, sicut cruces in arbores factæ et loca designata declarant usque in Branne-valle. Inde modicum per ipsam vallem et rivolum vadit usque fines Sinemurenses, et inde versus solis orientem pergit per alium rivolum usque ubi ipse rivulus consurgit per loca designata, et à jamdicto fine Sinemurense extenditur usque in Anisolam, et

Anno 528.

(a) Fortè annus quintus regni Chlotharii à morte Chlodomiri Burgundiæ Regis numerandus est, quæ contigit anno 524.

est ibi in ipsis finibus arbor sita valde grandis, et sub ipsa arbore lapides grandes A
figere jussimus. Inde per ipsam Anisolam distenditur confinium donationis nostræ
et Sinemurense contra solis orientem : et est, sicut volumus intimare, de latere uno
pars Sinemurensis, et de alio latere pars Mattoiacensis, Silva quæ vocatur Burci-
tus, et pervenit ad locum ubi junguntur fines Sinemurense et Baliavenses et Ma-
roialenses, ibique in arboribus cruces facere, et sub ipsas lapides subterfigere jussi-
mus. Inde distenditur terminus ipse per ipsam Anisolam : de uno latere est pars
Baliavensis, et de alio latere pars Maroialensis, per loca designata, et per ipsam
usque prope locum, qui dicitur Tilius, ubi Anisola consurgit, et subjungit ad ve-
tus viam, quæ venit de Sinemuro, et per ipsam viam et loca designata vadit usque
ad locum qui dicitur Fossa-colonorum. Inde pergit per ipsam viam et loca desi-
gnata usque ad Fossam antiquam habentem aquam. Inde descendit ipse confinius
Baliavensis et Maroialensis in Axona quæ vocatur Petrosa, et sic per Axonam et B
arbores vel lapides fixas vadit usque ad foras ad summos campos, ubi lapides fi-
xas, et sub ipsos lapides sunt signa posita, et est ibi lapis magnus, qui est fixus
inter terminum Baliavensem et Maroialensem et Maddoalensem, qui venit de
Verto-fonte juxta culturam illam, habentem ex omni parte dexteris LX, et
de ipso lapide fixo in Axona pergit terminus Baliavensis et Maroialensis per val-
lem Axonæ usque prope Berefacium, et inde vadit per ipsam vallem et rivolum,
qui ibidem per aliquot tempus currit usque in Marcinariam antiquam. Inde con-
surgit ad montem per terminum veterem usque ad locum, qui appellatur Casa-
Wadardo, et est ipse terminus inter Riwalcham et casam jamdicto Wadardo,
et inde descendit per ipsam Vallicellam et rivolum, qui ibi per aliquot tempus
currit usque ad terminum Raalensem et Baliavensem et Maroialensem, ubi ipsæ C
tres partes junguntur, suntque ibidem cisternæ veteres duæ. Omnia igitur, quæ
infra istis terminis continentur ad excolendum, plantandum, ædificandum, et
secundum Monachorum regulam quicquid voluerit construendum, eidem san-
cto viro speciali Patrono nostro Carilepho et Monachis suis concessisse, et per
ipsius donationis titulum tradidisse omnium fidelium nostrorum comperiat magni-
tudo. Ipsum etiam domnum et venerabilem virum cum omnibus Monachis suis,
et res ad se pertinentes in nostro mundeburde vel tuitione recepisse et tenere co-
gnoscat. Quapropter per præsentem præceptum jubemus ut neque vos, neque suc-
cessores vestri, nec aliquis de fidelibus nostris in causas aut in rebus ipsius sancti viri
ingredere non præsumatis, aut aliquid de rebus aut de terminis minuare cogitatis,
aut in aliquo molesti esse velitis : sed liceat eis per hanc auctoritatem à nobis firma-
tam sub immunitatis nostræ tuitione vel mundeburde quietos residere, et tam ipsi D
quàm successores illorum, pro stabilitate regni nostri, Domini misericordiam de-
lectet implorare. Et ut hæc auctoritas firmiorem obtineat vigorem, manu propria
confirmavimus, et de (a) anulo nostro subtersigillare jussimus. Actum Madoallo
fisco dominico. Data XIII Calendas Februarii, anno (b) IV regni nostri, in Do-
mino feliciter. Amen.

V.

*In Actis Pon-
tificum Ceno-
mann.*

Præceptum Childeberti Regis de Monasteriolo Sanctæ Mariæ apud
Cenomannos.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 94.

Anno 531.

Childebertus Rex Francorum, vir illuster. Si petitionibus ancillarum Dei vel E
bonorum hominum, quæ nostris auribus fuerant relatæ, augmentum præstamus,

(a) Annuli sigillive mentionem inusitatam apud Merovingicos scribit Mabillonius de Re Diplom. pag. 107. Hoc etsi verum esset, non statim rejicienda Diplomata, quæ has voces habent, sed pro interpolatis habenda.

(b) Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. p. 78, annum Childeberti quartum mendosum suspicatur, tum quia eo anno Childebertus minorennis erat, necdum conjugatus cum Ultrogottha regina, quæ prædictæ dotationi favit : tum quia tunc Cenomanni nondum parebant Childeberto, sed fratri Chlodomiro, qui non ante annum Childeberti regni decimum tertium, Christi 524, necatus est. Quare idem Mabillonius nu-

mericam notam x omissam conjicit, ac pro xrv scriptum fuisse rv. Verum Martenius hic quartum regni annum non de illo regno, quod post Chlodovei patris mortem Parisiis sortitus est Childebertus, sed de illa regni fratris sui Chlodomiri parte, quæ, eo mortuo, apud Cenomannos illi obtigit, intelligendum censet. Et sic annus quartus post Chlodomiri mortem erit Christi 528, cui anno hoc Præceptum illigat Martenius. Hæc Martenii conjectatio sequentibus Childeberti Præceptis, quæ ex antiquissimis Actis Pontificum Cenomann. eruit Mabillonius, vix ac ne vix quidem aptari potest. Hinc si non falsa sunt, saltem interpolata censeri debent.

- A et eas ad effectum perducimus, hoc nobis ad æternæ salutis præmium, vel stabilitatem regni in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur illuster vir Haregarius et uxor ejus Truda, sive filia eorum Tenestina Deo devota, directa petitione clementiæ regni nostri asserentes, nobis per eorum missos intimaverunt, eò quòd ante hos dies in area sanctæ Mariæ et sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii, matris et Cenomannis civitatis senioris Ecclesiæ, unà cum consensu Innocentii Cenomannicæ urbis Episcopi, vel ejus congregatione, Monasterium quoddam prædicto Episcopo consentiente, seu adjutorium non modicum præstante, in honore sanctæ Mariæ et sanctorum Apostolorum, tam infra civitatem, quàm et infra murum civitatis et fluvium Sartæ construere cœperunt, et locella proprietatis eorum, tam in pago Cenomannico, quàm et in aliis pagis, cum omnibus adjacentiis earum, cum omnibus appendiciis, cum omni re inexacta, ad prædictam matrem et civitatis Ecclesiam, quæ est constructa in honore sanctæ Mariæ et sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii, vel domno Innocenti, prædictæ urbis Episcopo, qui ibidem ad præsens custos et rector præesse videtur, ipsas res per eorum instrumenta delegaverunt. Ideoque petierunt celsitudini nostræ, ut hoc per auctoritatem nostram plenius confirmare fecissemus: quorum petitionibus gratanter adsensum præstavimus, et in omnibus confirmavimus. Præcipientes enim ut, sicut jam dictus Haregarius, et uxor ejus Truda, sive filia eorum Tenestina Deo sacrata, ipsa loca hereditatis eorum, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, præsidiis, mobilibus et immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Domini per strumenta justè et rationabiliter delegassent, et hoc ad præsens ibidem recto ordine videtur esse possessum; ita et inantea inspecta epistola donationis, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmamus ipsa loca superius nominata, cum omni integritate earum, ad ipsa casa sancti Gervasii et Protasii Martyris nostris et futuris temporibus jure firmissimum proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, et in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare. Childebertus Rex Francorum subscripsit. Adogrimus jussus obtolit et subscripsit. Datum dies VIII quod facit præsens mensis Junius, anno (a) VII regni nostri, (b) Opatinaco in Dei nomine feliciter.

VI.

Præceptum (c) Childeberti Regis pro Monasterio Anisolæ.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 86.

In Gestis Pontificum Cenomann.

D

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei vel bonorum hominum, quæ nostris auribus fuerit relatum, augmentum præstamus, et eas ad effectum perducimus, hoc nobis ad æternæ salutis præmium vel stabilitatem regni in Dei nomen pertinere confidimus. Igitur inluster vir domnus Karileffus, Sacerdos atque Monachus, directa petitione clementiam regni nostri asserens, nobis intimavit, eò quòd ante hos dies in terra sanctæ Mariæ vel sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii, matris et Cenomannis civitatis senioris Ecclesiæ, unà cum consensu Innocentii, Cenomannicæ urbis Episcopi, vel ejus congregatione, Monasterium quoddam, prædicto Episcopo consentiente, seu adjutorium non modicum præstante, in honore sancti Petri et sancti Martini super fluvium Anisolæ, quod secundum nomen ipsius fluminis nuncupatur Anisola, qui ab antiquis dicebatur Casa-Gaiano, construxit vel ædificavit, et res atque mancipia quæ ad ipsum Monasterium tam à nobis quàm et ab aliis bonis et Deum timentibus hominibus traditæ sunt, tam in pago Cenomannico, quàm et in aliis pagis atque territoriiis,

Anno 538.

E

(a) Septimus regni annus à Chlodomeris morte repetendus: nam Innocentius non videtur ante annum 531 Cenomannensem Episcopatum iniisse.

(b) Corrigendum, *Captunaco*, quod putant vicum esse *Chatou* ad Sequanam, non longè ab Argentogilo.

(c) Hoc Præceptum rejicit Cointius, quia Innocentius SS. Gervasii et Protasii, quos Cenomannensis Ecclesia Patronos appellat, anno XV Childeberti, seu Christi 526, reliquias à Mediolanensibus

nondum acceperat, imò nondum ad Episcopatum fuerat assumptus. Verum vel error est in numero annorum Childeberti; vel admittenda Martenii conjectatio suprâ memorata, id est decimus-quintus Childeberti annus à morte Chlodomeris numerandus; atque ideò hoc Præceptum ad an. Chr. 538 vel 539 referendum. Istud laudatur ante annos octingentos in Actis Aldrici Episc. Cenomann. editis à Baluzio Tom. 3. Miscellan.

IIIIJ

cum omnibus adjacentiis earum, vel appendiciis, cum omni re inexquisita, A
ad prædictam matrem et civitatis Ecclesiam, quæ est in honore sanctæ Mariæ
vel sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii, vel domno Innocente prædicto ur-
bis Episcopo, qui ibidem ad præsens custos et rector præesse videtur, ipsas res
nostro ex permissu, sive per nostram licentiam et auctoritatem, per sua strumenta
tradidit atque delegavit. Ideoque petiit celsitudini nostræ, ut hoc per nostram au-
ctoritatem plenius confirmare fecissemus: quorum petitionibus gratanter assensum
præstavimus, et in omnibus confirmavimus. Præcipientes enim jubemus ut, sicut
jam dictus domnus Carileffus Monachus ipsum Monasteriolum, quod in terra
sanctæ Mariæ et sancti Gervasii et Protasii ædificavit, unà cum terris, domibus,
ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, farinariis,
peculiis, pecuniis, mobilibus et immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis,
ad ipsa casa Dei per sua strumenta tradidit et delegavit, seu quod nostris et futuris B
temporibus ad eundem locum traditum fuerit, et hoc ad præsens ibidem recto or-
dine videtur esse possessum vel dominatum, ita et inanteà, inspecta ipsa epistola
donationis, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmamus Monaste-
riolum superius nominatum, cum omni integritate ad ipsa prædicta casa sanctæ Ma-
riæ et sancti Gervasii et Protasii Martyris nostris et futuris temporibus jure firmis-
simum proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, et in om-
nibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare.
Childebertus Rex Francorum subs. Adogrimus jussus obtolit, scripsit, et subcripsit.
Datum dies octo quod facit mensis Junius, anno xv regni nostri, (a) Opatinaco
in Dei nomine feliciter. Amen.

VII.

*In Actis Pon-
tificum Ceno-
mann.*

Præceptum Childeberti de Cellula S. Martini intra Cenomannicam
urbem constructa.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 108.

(b) Theodebertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus ancillarum Dei,
ut Sacerdotibus, in quod nostris auribus fuerint prolata, ad effectum perducimus,
hoc nobis ad æterna salute vel stabilitate regni nostri in Dei nomen pertinere con-
fidimus. Igitur vir inluster Eoladius Presbyter, et Baudomalla Deo devota, di-
recta petitione clementiæ regni nostri detulerunt notitia, eò quòd ante hos dies in
area ipsorum infra muralia Cenomannis, oratorio in honore sancti Martini con-
struxerant, et locella nuncupantes, sitas in pago Cenomannico, Moliniaco, villa D
Levaste, Popiliaco, Aciaco, Vericiaco, Potius-Cipidus, cum omnes adjacen-
tias earum vel appendiciis, cum omni re inexquisita et ipso oratorio, ad Ecclesiam
sancti Gervasii et Protasii Martyris vel domno Domnolo Episcopo, qui ibidem
ad præsens custos præesse videtur, ipsas res per eorum strumenta delegaverunt.
Ideò petierunt celsitudini nostræ ut hoc per nostram auctoritatem plenius confir-
mare deberemus: cujus petitione gratanti animo præstitisse et in omnibus confir-
masse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat jamdictus Eoladius et Bau-
domalla ipsa loca, Moliniaco, villa Levaste, Popiliaco, Aciaco, Vericiaco,
Potius-Cipido, unà cum tribus domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pra-
tis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, præsidiis, mobilibus
et immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Dei per eorum
instrumentum justè et rationabiliter delegassent, et hoc ad præsens ibidem ordine E
recto videtur esse possessum vel dominatum; ita et inanteà, inspectâ ipsâ epistolâ
donationis, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmamus ipsa loca
superius nominata, cum omni integritate earum, ad ipsa casa sancti Gervasii et
Protasii matris Ecclesiæ, nostris et futuris temporibus jure firmissimum proficiant
ad augmentum. Et ut præceptio firmior habeatur, et in omnibus conservetur, manûs
nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare. (c) Theodebertus Rex

(a) Legendum *Captunaco*.

(b) Corrigendum *Childebertus*. Nam 1º Cenoman-
ni nunquam paruerunt Theoderico nec filio ejus
Theodeberto: 2º annus Theodeberti septimus in an-
num 540 vel 541 incidit: porro Domnolus hîc me-
moratus nonnisi anno circiter 545 Cenomannensem

Episcopatum adeptus est. 3º idem Notarius Adal-
grimus seu Adogrimus, idem dies Junii, idem re-
gni annus, eadem Captunacum villa, ac in Childe-
berti Diplomate de Monasteriolo S. Mariæ apud
Cenomannos. Vide suprà pag. 619.

(c) Corrige *Childebertus*.

- A Francorum suscripsi. Adalgrimus jussus obtolit. Data dies octo, quod facit præsens mense Junii, anno (a) vii regni nostri, Captunaco, in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

Præceptum Childeberti Regis Daumero Abbati Anisolensi concessum. *Ex Chartario Anisolensi.*

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 5.

- Ch.... Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei, pro quod eorum quietem vel juvamen pertinet, libenter obaudimus, regiam consuetudinem exercemus, et nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomen pertinere confidimus. Ideò venerabilis vir Daumerus Abba de Monasterio Anisola, quod est in pago Cenomannico, et ubi ipse Abba unà cum turba Monachorum sub sancto ordine conversare videtur, missa petitione, clementiæ regni nostri expetiit ut eum et ipsum Monasterium unà cum omnibus rebus vel hominibus suis, gasindis, amicis, susceptis, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, vel unde legitimo redebet mitio, vel sermone tuitionis nostræ vel mundeburde recipere deberemus; quod et nos gratanti animo illi præstitisse cognoscite. Quapropter per præsentem jubemus præceptum, ut neque vos, neque juniores vestri, aut successores, missi de palatio nostro discurrentes, ipsi Daumero Abbate vel Monachis ipsius, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, nec condemnare, nec inquietare, nec inferendas sumere, nec de res eorum aliquid minuere penitus non præsumatis. Sed liceat ipso Abbate Daumero et successores ejus atque congregatione eorum, quod ad præsens rationabiliter videntur habere, aut adhuc à Deum timentibus hominibus ibi fuerit additum vel augmentatum, sub omni emunitate vel tuitionis nostræ sermone valeant tenere atque possidere, quatenus meliùs eis delectet pro stabilitate regni nostri misericordiam potiùs deprecare. Et ut hæc auctoritas firmiorem in Dei nomine vigorem obtineat, manu propria confirmavimus, et de sigillo nostro subtersigillare decrevimus. Actum Compendio anno (b) xii regni nostri. Data quarto Calendas Maii. Anno 547.

IX.

Diploma (c) Childeberti Regis pro Ecclesia Parisiensi.

- D *Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Ecclesiæ Paris. p. 82.*

Ex Tabulariis hujus Ecclesiæ.

- Childebertus Rex Francorum. Maximum nobis permanere præmium ad æternæ retributionis beatitudinem confidimus, si ad loca Sanctorum opportuna beneficia concedimus. Igitur Apostolicus vir domnus et pater noster Germanus Parisiacæ urbis Episcopus nobis innotuit prædicatione sua, quòd, dum in sæculo habitamus, semper de futuro cogitare debemus, et ammonuit nos ut sanctarum Ecclesiarum memoriam haberemus, et semper bonis illarum potiora adderemus, ut in augmentum nobis proficeret, et admonens etiam eleemosynarum largitionem non omittere, ut consuetudo erat illius. Accidit autem ut quodam tempore domnus Pontifex invenisset nos in pago Milidunense, in villa Cellas nominata, gravi ægritudine correptum; unde multorum adhibita est corpori meo cura, sed nullatenus aliquod vestigium sanitatis immittere potuerunt. Demùm ipse domnus Sacerdos tota nocte vigilans, in oratione stetit, et crastinà manuum suarum sanctarum impositione tetigit corpus graviter infirmatum, et continuò sumpsi sanitatis donum, quod à nullo percipere potui medicorum. Ideò nos pro tam magna justitia, quam Dominus per manus Sacerdotis pro stabilitate regni nostri, et æterna retributione ministravit, donamus ad sanctam matrem Ecclesiam Parisiacam, ubi ipse domnus Germanus Anno 558.

(a) Mendosus est hic regni annus: nam sive à morte Chlodovei, sive à Chlodomeris cæde numeretur, componi non potest cum initio Episcopatus Domnoli. Hinc si verum est hoc Diploma, delenda subscriptio.

(b) Cùm Carilefus secundum Mabillonium sub annum Chr. 540 vita cesserit, eique Daumerus suc-

cesserit, annus Childeberti duodecimus, nec à Chlodovei morte, nec à cæde Chlodomeris repeti potest. Forsitan reponendus est annus xxii, et Præceptum referendum ad an. 546 aut 547.

(c) In Chronico MS. Monasterii S. Germani a Pratis à Jacobo Brolio composito idem Diploma recitatur.

præesse videtur, hoc est, ipsam villam Cellas nominatam, ubi sanitatem recuperavimus, sitam in pago Melidunense super alveum Sequanæ, ubi Iona illam ingreditur, cum basilicis, appenditiis, territoriis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, cultis et incultis, omnia et ex omnibus, totum et ad integrum, quidquid ad ipsam villam respicit, et fiscus noster continet, cum integritate à die præsentis ad memoratam casam Dei, sive ad domnum Sacerdotem donamus et confirmamus. Sed et ipse domnus Pontifex petivit nobis in Provincia locellum nostrum in pago (a) Furidrense, cui vocabulum est Cella, propter arbores oliviferas, ad luminaria facienda: quod nos pro mercedis nostræ augmento concedimus et condonamus, hoc est, memoratam Cellam cum basilica S. Romani, unà cum terminis et mancipiis suis, cum integritate seu appenditiis suis in (b) Aliaville super fluvio Caramio à termino Broniolacense usque ad fontem Campinam, quicquid fiscus noster (c) tenet, ibidem cum integritate, ad ipsam matrem Ecclesiam Parisiacam concedimus, et per strumentum firmamus. Condonamus etiam et Salinas, et in Massilia cum ædificio, quod super est ædificatum, omnia et ex omnibus, sicut superius insertum est, à die præsentis, ut suprà, matri Ecclesiæ Parisiacæ, quæ est dedicata in honore S. Mariæ Domini nostri Jesu-Christi, seu et Ecclesiæ SS. Martyrum Stephani atque Vincentii, necnon et Apostolorum duodecim, ac reliquorum SS. dominorum, quorum inibi pignora continentur, sub manu domni Pontificis ipsa res per longitudinem dierum et multorum annorum spatium habeat, teneat, possideat, et quidquid exinde elegerit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi, per præsentem auctoritatem nostram, quam perpetualiter mansuram esse decrevimus. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et per tempora conservetur, manu nostra eam firmamus et roboramus. Actum (d) anno XLVIII regni nostri, in mense Januario. Childebertus Rex Francorum.

X.

Ex autographo.

Diploma (e) Childeberti I pro Monasterio Parisiensi S. Vincentii.

Apud Bulliardum in *Probat. Hist. Abbat. S. Germani* p. 1.

Anno 558.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Recolendum nobis est et perpensandum utiliùs, quòd hii qui templa Domini Jesu-Christi redificaverint, et pro requie animarum ibidem tribuerint, vel in alimonia pauperum aliquid dederint, et voluntatem Dei adimpleverint, in æterna requie sine dubio apud Dominum mercedem recipere meruerint. Ego Childebertus Rex unà cum consensu et voluntate Francorum et (f) Neustrasiorum, et exortatione sanctissimi Germani Parisiorum urbis Pontificis, vel consensu Episcoporum, coepi construere templum in urbe Parisiaca prope muros civitatis, in terra quæ aspicit ad fiscum Isciacensem, in loco qui appellatur Locotitiæ, in honore sancti Vincentii Martyris, cujus reliquias de Spania apportavimus, seu et sanctæ Crucis, vel sancti Stephani, et sancti Ferreoli, et sancti Juliani, et beatissimi sancti Georgii, et sancti Gervasii, Protasii, pueri Nazarii et Celsi, quorum reliquiæ ibi sunt consecratæ. Propterea in honore dominorum Sanctorum cedimus nos fiscum largitatis nostræ, qui vocatur Isciacus, qui est in pagis Parisiorum prope alveum Sequanæ, unà cum omnia quæ ibi sunt aspecta; cum mansis, commanentis, agris, territoriis, vineis, silvis, pratis, servis, inquilinis, libertis, ministerialis (præter illos quos nos ingenuos esse præcipimus) cum omnibus appenditiis suis qui ibi aspiciunt; cum omnibus adjacentiis qui ibi adagunt; cum omnia quæ nos deserviunt tam in aquis vel insulis; cum molendinis inter portam civitatis et turrin positis; cum insulis quæ ad ipsum fiscum adjacent; cum piscatoria quæ appellatur Vanna; cum piscatoriis omnibus quæ sunt

(a) Apud Brolium, in pago Furrurinse.

(b) Ibid. in alia villa.

(c) Ibid. continet, ibidem totum.

(d) Apud eundem, anno xvii.

(e) Illud Diploma supposititium existimarunt Launoius et Cointius.

(f) Hæc vox *Neustrasiorum*, si Cointio fides est, plerisque non placet, et hoc Diploma suspectum reddit. Verum ob voces non intellectas non temerè rejicienda sunt Diplomata. Abbas Dubos in *Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ* Tom. 3, pag. 287, hic per *Neustrasios* intelligi putat omnes Romanos om-

nesque Galliarum habitatores, alios à Francis. Abbas le Beuf in *Dissertatione* quæ anno proximè elapso præmium tulit ab Academia Suessionensi propositum, contendit hac voce *Neustria*, quæ *Neptricum* seu *Neptrecum* dicitur à Fredegario, qui eam primus usurpavit, non intelligendam esse cum Scriptorum turba occidentalem Franciæ partem, sed præcipuum regnum, præcipuam regni sedem; ideòque *Neptrasios* seu *Neustrasios* dictos esse eos qui Parisios et alias regiones incolebant, quæ ad Austrasiæ, Aquitaniz et Burgundiæ regna non pertinebant.

- A in ipso alveo Sequanæ , sumuntque initium à ponte civitatis , et sortiuntur finem ubi alveolus veniens Savara præcipitat se in flumine. Has omnes piscationes quæ sunt et fieri possunt in utraque parte fluminis , sicut nos tenemus , et nostræ forestis est, tradimus ad ipsum locum , ut habeant ibidem Deo servientes victum cotidianum per succedentia tempora. Damus autem hanc potestatem , ut cujuscumque potestatis littora fuerint utriusque partis fluminis, teneant unam perticam terræ legalem, sicut mos est , ad ducendas naves et reducendas , ad mittenda retia et retrahenda absque ulla refragatione. De argumentis verò per quæ aves possunt capi super aquam , præcipimus ut nulla potens persona inquietare audeat famulos Dei ; sed omnia securè teneant , possideant per infinitas temporum successiones, et cum areis et casis in Parisius civitate, cum terra et vinea et oratorio in honore sancti Andeoli Martyris, que de Elario et Ceraunio dato precio comparavimus , omnia et
- B ex omnibus, quidquid ea nos deservierint in postmodum , pro requie animæ meæ , quando Deus de hac clarissima luce dederit discessum. Ipse fiscus, qui vocatur Isciacus , cum omnia quæ ibi sunt aspecta , ipso die ad ipsum templum Domini quod nos ædificamus deserviat , et omnia quæ ibi sunt opus tam ad lumen quàm in Dei nomine ad stipendia servis Dei quos ibi instituimus , seu ad ipsos rectores , qui ipsos regere habent , omnia et ex omnibus ibi transsolvant , ejusque temporibus et per longa annorum spatia ad ipsum templum Domini absque contradictione vel refragatione , aut judiciaria contentione , inspecta ipsa præceptio omnique tempore proficiat in augmentum. Ut hæc præceptio cessionis nostræ futuris temporibus, Deo auxiliante , firmior habeatur , vel per tempora inviolabiliter conservetur, manibus propriis vel nostris signaculis subter infra decrevimus roborare. Datum quod fecit menso Decembre dies sex , anno XLVIII , postquàm Childebertus Rex regnare cœpit. Ego Valentianus Notarius et amanuensis recognovi. Signum Childeberti gloriosissimi Regis.
- C

XI.

Præceptum Chilperici Chlotharii Regis filii Gallo Abbati Anisolensi concessum.

*Ex Chartario
Anisolensi.*

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 6.

- Chilpericus Rex Francorum , vir inluster. Si petitionibus servorum vel ancillarum Dei , pro quod eorum quietem vel juvamen pertinet , libenter obaudimus , vel effectui in Dei nomen mancipamus , regiam consuetudinem exercemus , et nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomen pertinere confidimus. Ideò venerabilis vir Gallus Abbas de Monasterio Anisola , quod est in pago Cenomanico, ubi S. Carilephus in corpore requiescit , vel ubi ipse Abba unà cum turba Monachorum sub sancto ordine conversare videtur, missa petitione, clementiæ regni nostri expetiit ut eum et ipsum Monasterium unà cum omnibus rebus et hominibus suis , gasindis , amicis , susceptis , vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur , vel unde tuitionis nostræ vel mundeburdo nostro recipere deberemus. Quapropter per has jubemus præcep successores vel missi de palatio nostro discurrentes Gallum Abbatem Monasterii sui , amicis , susceptis , vel qui per eundem sperare videntur, vel unde legitimo debet mitio, inquietare, nec inferendas sumere, nec de res eorum aliquid minuere audeat ;
- E sed liceat eis sub sermone nostræ tuitionis, vel sub emunitate nostra quietos vivere ac residere : et si aliquas causas adversum ipsum Monasterium ortas fuerint et surrexerint à vobis aut junioribus vestris absque eorum iniquo dispendio terminatas non fuerint , usque in præsentia nostra omnimodis servetur , ut ibidem finitivam sententiam per legem et justitiam debeant accipere , vel unicuique de reputatis conditionibus justitiam reddant , et ab alio simili modo veritatem percipiant. Et ut auctoritas nostra firmior habeatur per tempora , manûs subter eam roborare decrevimus Chilperic quod fecit mensi , anno I regni nostri.

Anno 562.

XII.

A

*In Aetis Pon-
tif. Cenomann*

Præceptum Chilperici pro Monasterio Anisolensi.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 106.

Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Si justis petitionibus fidelium nostrorum, (a) in quo nostris auribus fuerunt prolati, perducimus ad effectum, regiam consuetudinem exercemus, et nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, notum esse volumus quia pater vir venerabilis Cenomannensis urbis Episcopus Domnolus, unà cum Abbate suo nomine Gallo, nostram adiit præsentiam, humiliter deprecans ut ei propter multum amorem et utilitatem ipsius Galli B facere jubissemus præceptum super cartam precariæ, quam ipse Episcopus jamdictus domnus Domnolus prædicto domno Gallo Abbate Monasteriolo de qui vocatur Anisola, ubi domnus Carelephus requiescit in corpore, quod antecessori suo domno Innocente, nonnullos jam transactos annos, ipse domnus Carelephus per consensum Childeberti Regis per strumenta cartarum unà secum et cum suis Monachulis publicè tradidit, sicut in suis cartis, quas matri et civitatis Cenomannicæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ et sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii legitimè fecit, et jamdicto domno Innocente per scripturam tradidit, et postea per precariam jure beneficiario ab eo percepit; sicut in ipsis cartis et precariis continetur insertum, quas nobis ostendentes, et suas precarias, quas domnus Domnolus memorato Gallo Abbate fecit, et census sibi et suis successoribus, sicut in eis continetur scriptum, solvere censuit. Ipsas enim ante nos relegentes, petierunt C celsitudini nostræ ut super eorum precarias nostrum præceptum facere juberemus, ut eorum precariæ firmiores futuris temporibus fierent. Quod et nos gratulanti animo pro eorum amore et Domini nostri Jesu-Christi reverentia fieri jussimus, et census quod in eorum precarias invenimus, eisdem precantibus hîc inserere rogavimus, id est, ut memoratus Gallus de jamdicto Monasteriolo per singulos annos in luminaribus et prædictæ matris Ecclesiæ sanctæ Mariæ et sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii, quamdiu advixerit, de cera lib. iv, et fratribus Canonicis Domino in prædicta Ecclesia deservientibus solvat in Cœna Domini plenum modium de ovis, et plenos flascones paratos de vino optimo; et ad opus Episcopi unam cambuttam bene paratam, et duos subtilares ad Missam cantandam optimos, et insuper debitam subjectionem et semper faciat, et fidelis in omnibus existat. Hæc quoque omnia recitantes, et cum nostris fidelibus considerantes, hanc D præcationem eis, sicut petierunt, pro firmitatis studio facere jussimus, per quam præcipientes jubemus ut, sicut ipsi petunt, et eorum scriptum demonstrat, ratum permaneat, et eorum precariæ firmæ futuris temporibus persistent, et nullus eas violare præsumat. Et post discessum prædicti Galli Abbatis prædictum Monasteriolum ad memoratam matrem Ecclesiam absque ullius consignatione aut contradictione redeat: et quicquid deinceps Episcopi et rectores prædictæ civitatis jure Ecclesiastico facere elegerint, firmam in omnibus habeant potestatem faciendi. Hoc verò præceptum ut meliorem obtineat firmitatem, manûs nostræ subscriptionibus roborare jussimus.

XIII.

(b) Præceptum Chilperici de fundatione Monasterii S. Luciani Bellovacensis. E

Ex Chartario hujus Monasterii.

Anno 583.

Chilpericus Rex Francorum, vir illuster. Cùm in hac vita brevi tempore

(a) Apud Labbeum qui idem Præceptum edidit in *Miscellaneis* Cur. pag. 400, quæ nostris auribus fuerunt prolatae, annuentes, eas perducimus.

(b) Hoc Diploma se sanum et integrum vidisse testatur Philippus Audax in litteris datis mense Martio an. 1283, quarum exemplar autographum exstat in Chartario Monasterii S. Luciani. Mabillonius hoc

Chilperici Diploma, quamvis mendis aliquot non carere fateatur, haud tamen in tanta veterum monumentorum penuria penitus rejiciendum existimat l. 7 *Annal. Bened.* n. 30, ubi Cointium refellit, qui hoc Diploma perperam refert ad Chilpericum cognomento Danielem.

maneamus,

- A maneamus, et ad mortem ineffugabiliter properemus, oportet ut voluntatem Domini faciamus, et Ecclesias vel Sanctorum venerabilium loca devotè construamus, ut in perpetuum cum ipsis gaudere valeamus. Hæc enim facientes, Deo vero sine dubio poterimus placere, et cum Sanctis in perpetuum regnare. Igitur notum sit præsentibus et futuris, omnibus scilicet Agentibus regni nostri, quòd olim pagani irruentibus in terras Francorum, Ecclesiæ destructæ, Monasteria quamplurima depopulata atque vastata sunt; ad quæ reædificanda cùm noster animus, si facultas adsit, promptus omninò fuerit, dominus Dodo Belvacensium venerabilis Episcopus, atque clarissimus noster Ebrulphus Abbas cum aliis quamplurimis fidelibus nostri regni adierunt serenitatem nostram, obsecrantes ut quamdam Ecclesiam, quæ ab antiquis in honore B. Petri Apostolorum principis et S. Luciani Martyris prope muros Belloacæ urbis fuerat constructa, sed postea quidem paganorum irruptione
- B vastata atque destructa, pro salute nostra atque totius regni nostri conservatione, nostrâ munificentia et largitate reædificare juberemus, et eam nostra ditione nos et nostri successores in perpetuum tueremur. Et ideò maximè quoniam hanc eandem Ecclesiam genitoris nostri, datis quarundam suarum possessionum redditibus, ad meliorem statum quondam reducere voluerunt, et hujusmodi negotii providentiam jam suprâ nominatæ urbis Episcopis committentes crediderunt: sed illi alia cupientes, commissum hoc neglectum reliquerunt. Nos itaque ad id peragendum invitat maximè, quod his diebus nostris S. Lucianus Martyr Domini gloriosus jam superius dicto Ebrulpho Abbati per visionem apparuit; et ut S. * Maxianum, qui adhuc in * monte-Milo latebat, ex illius consortio pro Christo cæsum, de abdito sublevaret, et secum in eadem Ecclesia conderet, rogavit. Ubi ex ea die quâ * missio ista peracta est, multa et præclara miracula per sanctos illos Martyres in
- C illo loco demonstrantur. Igitur quia petitio justa et utilis extitit, nos nostram auctoritatem præstantes, per hanc decreti nostri paginam decernimus atque roboramus, ut Ecclesia in honore B. Petri Apostolorum principis et S. Luciani Martyris, ubi ipse sanctus in corpore quiescit, quæ est prope muros Belloacæ urbis, nostræ liberalitatis munificentia reædificetur, et famulantibus omnipotentis Dei aptetur; atque Cœnobia Deo famulantes ibi congregentur: ita tamen ut in perpetuum sub nostra nostrorumque successorum, Regum videlicet Francorum, ditione ipse locus et Ecclesia consistat; nec eam aliquis alicui aliqua potestate sæculari prædito tradat vel subdat. Si quis autem, quod minimè credimus, contra hoc nostræ sanctionis decretum aliter quàm à nobis dictatum est agere voluerit, et hoc præceptum nostrum temerariè tentaverit violare, iram summi Judicis, pro cuius nomine et amore ista roboravimus, incurrat, et quantamcumque possessionem habere
- D videtur, amittat; et insuper exul et profugus à potestate totius regni nostri fugiens recedat. Quod quidem nostræ serenitatis decretum, ut plenior vigorem obtineat, annuli nostri impressione astipulari fecimus, atque manu propria subsignantes roboravimus.

Signum Chilperici gloriosi Regis.

Ego Eltricus Palatinus scriptor recognovi.

(a) Datum anno Incarnationis Dominicæ dcvī Indictione viii, anno Chilperici Regis xxii. Actum Rothomagi in generali Conventu, iii Nonas Maii mensis.

XIV.

- E Charta Guntramni Regis pro foundatione Abbatiae S. Marcelli Cabilonensis.

Ex Chartulario hujus Abbatiae.

In Probat. ad Historiam Cabilonensem p. 68.

Divina disponente gratia servus servorum Domini Gontramnus Rex, regnante Deo, universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis salutem. Quoniam culpis exigentibus, tum ob immoderatam Principum ingluviem, tum ob negligentiam Prælatorum et incuriam, coelestibus fundatas obsequiis Ecclesias (heu) pessundari dolens video, indeque doleo; nec me cunctis pro velle efficacem sentio: unam saltem (ne ad

circa an. 584.

(a) Qui hoc Diploma ad nos transmisit, annum Incarnationis et Indictionem manu recentiori addita fuisse contendit: quod ex caractere atque atramento patere asserit.

Tom. IV.

K k k k

Dominicam arcam manu vacua redeam) pretiosissimi videlicet Martyris Marcelli A Cabilonensis, quam ei, Deo donante, construximus Basilicam, et solidioribus ditare prædiis, et ordinationibus munire et officiis disponimus. Censemus ergo regali- que autoritate roboramus, ut ibi manentes servi Hospitale construant: solarium verò, cum caminata, illi de Gergeyaco et de Alciato faciant: illi autem de Mercuris et de Canopis (a) lobiam ædificent. De Floriaco quoque introitus Ecclesiæ, et Secretarii atque Thesauri, Monachi ibidem demorantes, operatores mittant. Illi de Vermiaco ad claustrum introitum præparandum dirigantur: porticum S. Petri illi de Rofiacò dimidiam: illi de Berineis et de Tapariaco et de Blaico dimidiam partem: Cellarium illi de Areo et de Ogniaco et de Liliaco construant. Qui verò Frenis et Lingis habitant, Refectorium faciant; et de Scociolis, et de Oriengiis, et de Aquis B cætera peragant necessaria. Hæc autem sic disponimus, ut quicumque ea turbaverint, de vitæ libro deleantur. Amen.

In Actis Pontificum Cenomann.
* S. Longis.

XV.

Præceptum Chlotarii II pro * Lonegisilo Sacerdote.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 156.

Anno 627. Clotharius Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei vel bonorum hominum, quæ nostris auribus fuerunt relatæ, et augmentum præstamus, C et eas ad effectum perducimus, hoc nobis ad æternæ salutis præmium vel stabilitatem in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur inluster vir domnus Lonegisilus directa petitione clementiam regni nostri adserens nobis intimavit, eò quòd ante hos dies in terra sanctæ Mariæ, vel sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii matris et Cenomannis civitatis senioris Ecclesiæ, unà cum consensu (b) Haduindi Cenomannicæ urbis Episcopi, vel ejus congregatione, (c) Monasteriolum quoddam, prædicto Episcopo consentiente, seu adjutorium non modicum præstante, in honore sancti Petri construxit vel reædificavit, seu de argento, quem ei dederamus, immelioreavit: et postquàm ille ibi venit, et largitione memorati Episcopi illud habuit, sicut in eorum strumentis et precariis continetur, res atque mancipia, quæ ad ipsum Monasteriolum à bonis et (d) Deo timentis hominibus traditæ sunt, tam in pago Cenomannico, quàm et in aliis pagis atque territoriis cum omnibus D adjacentiis earum vel appendiciis, cum omni re inexacta, ad prædictam matrem et civitatis Ecclesiam, quæ est in honore sanctæ Mariæ et sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii, vel domno Hadoindo prædicto Episcopo, qui ibidem ad præsens custos et rector præesse videtur, ipsas res nostro ex permissu, sive per nostram licentiam et auctoritatem, per sua strumenta tradidit atque delegavit. Ideò petiit celsitudini nostræ, ut per nostram auctoritatem plenius confirmare fecissemus: quorum petitionibus gratanter adsensum præstavimus, et in omnibus confirmavimus. Præcipientes enim jubemus ut, sicut jamdictus Lonegisilus Sacerdos et Monachus ipsum Monasteriolum, quod in ipsa terra sanctæ Mariæ et sancti Gervasii et Protasii ædificavit, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, pecuniis, mobilibus et immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Dei per sua E strumenta tradidit et delegavit, seu quod nostris et futuris temporibus ad eundem locum traditum fuerit, et hoc ad præsens ibidem recto ordine videtur esse possessum vel dominatum, ita et inantea inspecta ipsa epistola donationis, et precaria acceptionis, per hoc præceptum plenius in Dei nomen confirmamus Monasteriolum superius nominatum, cum omni integritate, ad ipsa prædicta casa sanctæ Mariæ et sancti Gervasii et Protasii Martyris nostris et futuris temporibus jure firmissimum proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, et in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare, et nostro

(a) Lobia est porticus seu deambulatorium.

(b) Hadoindus ordinatus est anno 623, die 28 mensis Augusti, et è vivis excessit anno 654, xiii Kal. Septemb.

(c) Monasteriolum istud constructum erat in vico Buxiaco, qui situs fuisse videtur in pago Sagonnen-

si (*le Sonnois*) apud Cenomannos: quo in pago hactenus visitur parœcialis Ecclesia sub nomine et patrocinio S. Leonegisili, cum Prioratu Abbatie S. Vincentii unito.

(d) Lege, *Deum timentibus*.

- A sigillo sigillare. Clotharius Rex Francorum subscripsi. (a) Adogrimus jussus optuli et subscripsi. Datum dies viij quod fecit mensis Januar. anno (b) liij regni nostri, Compendio palatio nostro in Dei nomen feliciter. Amen.

XVI.

Chlotarii II Præceptum pro Monasterio sancti Dionysii.

Ex Authentico Dionysiano.

Apud Mabillonium in Supplem. de re Diplom. p. 92.

- viris illustribus Chrodegario e sana mente per basilecabus de suis propriis facultatibus per testamenti pagenam voluerit legaliter delegari,
 B per nostris auctoretatibus testamentum noster Dodo Abba de basileca sancti domni Dioninsio Martheris peculiares patroni nostri testamenti pagenam à Johanne quondam neguciente filius Hid uid de suis facultatibus ad basileca ipsius sancti Dioninsio, vel reliqua loca sancta infra oppedum Parisiorum civetatis, etiam et ad alecus de suis propinquis per ipso generaliter confirmari deberimus. Quod nos magnetudo vestra sicut unicuique justa petentes vel pro nostre mercedes compendium hunc beneficium non negasse . . . saepedictus Johannis ad antedicta basilecas sancti domni Dioninsio, vel reliqua sancta loca, aut suis propinquis juste nuscetur delegasse, hoc est in terris, domebus, mancipiis entis vel reliquo beneficio, hujus auctoretatis nostre vigore et generale beneficium confirmatum ad ipsas basilecas vel suis propinquis proficiat in perpetuo nentem similiter per hanc praeceptionem firmati valeant permanere securi. Et ut
 C hec auctoretas ampliatis titolis nostris et futuris temporebus inconcusso jure . . . Ursinus obt. Chlothacharius in Christi nomine Rex hanc praeceptionem subs nostri. (c) Stirpiniaco fel. in Domino ad vet. pal.

XVII.

(d) Præceptum Dagoberti I pro institutione nundinarum S. Dionysii.

Ex autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 655.

- Dagobertus Rex Francorum, vir inluster, Leuthone, Vulfione, Raucone Comitibus, et omnibus Agentibus nostris, Vicariis, Centenariis, et ceteris Ministris
 D Reipublicæ nostræ. Cognoscat sollicitudo et prudentia vestra qualiter volumus et constituimus in honore domni et gloriosi patroni nostri Dionysii mercatum constituendo ad Missa ipsa quæ evenit septimo Idus Octoctris semel in anno, de omnes negotiantes in regno nostro consistentes, vel de ultra mare venientes in illa strada quæ vadit ad Parisius in loco qui dicitur Passellus sancti Martini, et sciatis nostri Missi ex hoc mercato et omnes civitates in regno nostro maximè ad Rothomorto et Wicus porto, qui veniunt de ultra mare pro vina, melle, vel garantia emendum: et isto altero anno seu antè sit ipse theloneus indultus usque ad tertium annum, et inde in postea de unaquaque quarrada de melle persolvant partibus sancti Dionysii solidos duos, et de unaquaque quarrada de garantia similiter solidos duos, et illi (e) Saxones, et Ungarii, et Rothomenses, et ceteri pagentes de alias civitates persolvant de illos navigios de unaquaque quarrada denarios duodecim,
 E et vultaticos, et passionaticos, per omnes successiones et generationes illorum secundum antiquam consuetudinem. Jubemus etiam ut ipse mercadus per quatuor septimanas extendatur, ut illi negotiatores de Longobardia, sive Hispania, et de Proventia, ac de alias regiones illuc advenire possent. Et volumus atque expressè

An. 629.

(a) Adogrimus iste diversus sanè fuerit ab Adogrimo, qui Childeberti I Chartis nomen suum subscripsisse legitur. Vide suprà, pagg. 619 et 620.

(b) Legendum XLIII.

(c) Stirpiniacum, villa regia in pago Wilcassino non procul à Gisortio, nunc vulgò dicitur *Estrepa-gni*.

(d) Septemdecim Chartas à Dagoberto pro Cœnobio Dionysiano conditas refert Dubletus. Ex his quasdam suspectas esse aut interpolatas non inficiatur

Mabillonius l. 6 de re Diplom. p. 626: at non probat Cointii censuram, qui plerasque rejicit ob causas leviores, quique, ut observat idem Mabillonius, aliquando conjecturis et genio suo, cum in redarguendis, tum in mutilandis vetustis instrumentis, plus æquo indulget.

(e) Labbeus in Miscell. Cur. p. 411 corrigendum censet, *Saxones*, et *Wicarü*, et *Rothomenses*, et *cæteri Pagenses*. Wicariorum nomine intelligit eos qui Wicum portum incolunt.

K k k k ij

præcipimus ut nullus negotiator in propago Parisiaco audeat negotiare, nisi in illo mercato quem in honore sancti Dionysii constituimus et ordinamus: et si quislibet hoc fecerit, bannum nostrum pro hoc persolvat ad partem sancti Dionysii. Præcipimus denique et expressè vobis mandamus, et omnes agentes seu juniores vel successores nostri, præsentis et venturi, ut nullo unquam impedimento pars sancti Dionysii habeat ex parte nostra et vestra, neque intra ipsa civitate Parisius, neque ad foras in ipso pago, theloneos, vel navigios, portaticos, rivaticos, rotaticos, vultaticos, themonaticos, chespetaticos, pulveraticos, foraticos, mestaticos, laudaticos, saumaticos, salutaticos, omnia et ex omnibus, quicquam ad partem nostram vel fisco publico, de ipso mercato ex ipsa mercimonia exactare potuerit, pars sancti Dionysii vel sui agentes in perpetuo habeant per hanc nostram indulgentiam et auctoritatem. Et ut hæc nostra præceptio ad ipso loco nostris et futuris temporibus firmior habeatur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare, et de anulo nostro sigillare jussimus. (a) Ego Dagobertus Rex subscripsi. Dado obtulit. Datum die 3 Kal. Augusti, (b) anno secundo regni Dagoberti, Compendio feliciter in Dei nomine. Amen.

XVIII.

Ex autographo.

Diploma Dagoberti quasdam villas donantis Monasterio Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 658.

Anno 630.

Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Obtabile esse oportet, dum in hac caduca vita consistimus, de transituriis rebus pro maercede æterna loca Sanctorum sublevare ad alimoniam, et sustentationem servorum Dei, quatinus de caducis rebus maeremur æterna. Igitur nos hoc considerantes donamus villas juris nostri, id est, Tauriacum, Tybernionem et Rubridum in pago Aurelianensi sitas, sed et Monarvillam, et Wasconisvallem in pago Stampinse, fratribus Monachis deservientibus ad basilicam domni Dionysii peculiaris patroni nostri, ubi præesse videtur Abba Aygulphus, et nos sepeliri obtamus, in alimoniam specialiter eorum in perpetuum administrandam. Has prædictas villas cum omnibus justiciis et dominiis, terris, domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel omnibus adjacentiis, prædicto sancto loco et Monachis ibidem Deo servientibus nostra munificentia speciali donatione in alimoniam concedimus, quatinus ipsi de prædictis villis utentes, pro nobis et prole nostra, cotidiana oratione Deum exorent, ut ille sua nos misericordia protegat, pro cuius amore hæc eis contulimus. Et ut hæc donatio nostræ auctoritatis per succedentia tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manûs nostræ subscriptione et anuli nostri impressione eam subter decrevimus roborare. Dagobertus Rex subscripsit †. Dado obtulit. Datum in mense Octobri, (c) anno octavo regni nostri in Dei nomine feliciter. Amen.

XIX.

Ex autographo Dionysiano.

Dagoberti (d) Regis Præceptum, quo Monasterio Dionysiano villam Iticinoscoam concedit.

Apud. Mabill. lib. 6 de re Diplom. p. 465.

Anno 632.

Dagoberchtus Rex Francorum, viris illustribus Wandelbertho Duci, Raganrico Domestico, et omnibus Agentibus præsentibus et futuris . . . promerere æterna, vel de caduca substantia erogandum locrari gaudia sempiterna. Igitur nos reipsa

(a) Resecandum censet Mabillonius pronomen Ego, quod in Regis subscriptione perperam videtur irrepsisse: monetque eodem modo vindicari posse alia Dagoberti instrumenta apud Dubletum, corrigendo quasdam leves mendas quæ faciliè in exempla invehuntur.

(b) Hanc Chartam falsi arguit Cointius, quia Dagobertus, inquit, anno regni sui secundo Neustriam nondum obtinebat. Verum hic annus regni secundus non computandus est ab anno 622, quo Dagobertus Rex Austriæ creatus est, sed ab obitu Chlotharii patris.

rii patris.

(c) Si calculus ineatur à regno Austrasiano, annus regni octavus illigatur anno 630; si verò initium desumatur ab Neustrasiano regno, annus octavus coincidit cum anno 635.

(d) Ex variis, quæ in archivo Dionysiano habentur, Dagoberti Diplomatus, unum hic tantum exhibemus, quod et apud Dubletum deest, et in indubitato autographo habetur in papyro Ægyptiaca scriptum, nec integrum legi potuit ob materiæ caducitatem, uti nec duo Chlodovei secundi. Mabill.

- A considerantes prout in æternum vel alequantolum mereamur justorum esse consortes, villa cognomenante (a) Iticinoscoam in pago Parisiaco, qui fuit Landerico et Ga . . . nerico germanis et addicionebus . . . e vel meritum ad basileca domni Diunensi Martheris pecoliaris patroni nostri, ubi ipse præciosus domnus in corpore requiescere videtur dem devoti sumus per tempora bona propitiante Domino impartire præseñcialiter plena devotione visi fuemus concessisse. Jubentes etenim vol . . . reis, silvis, pratis, pascuis, aquarumve decursibus à die p . . qualiter ab ipsis . . . dominetur, vel ad fisco nostro præseñte nunc tempore in Dei nomine possedetur ex indulgentia nostra ab ipsa sancta Basileca concessa quæ . . à . ditione percipiant specialius ti pauperis inibi consistentibus pro regni stabilitate vel remedium animæ nostræ absque ullius in postmodum refragatione temporebus debeat profecere, et ut fiat ut dum nos ad Clero vel pauperes ac in ipso loco sancto consistente . . au
- B . . s . . a vel in aliquantolum. . . . omne incommoda generetur. Et ut . . . tam au tempora inviolabilem capiat firmitatem, manus nostræ subscriptionibus infra . . . Dagobertus Rex subs. Dado optolit. Datum dies quindecim, anno decimo regni nostri in Dei . . . Clipiacco.

XX.

(b) Præceptum Dagoberti Regis, quo villam Sarclitas Monachis Sandionysianis donat.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 669.

- C Dagobertus Rex Francorum, vir illuster Wandelberto Duci. Quicquid ad alendos pauperes plena devotione conferimus, retributionem mercedis ob hoc in futurum habere confidimus. Igitur cognoscat industria vestra nos villam nuncupante
- * Sarclitas, super fluvium Joina sitam in pago Stampinse, quam de domno Ferreolo Augustidunensis urbis Episcopo, vel à Deodato Abbate, seu Clericorum, et Ecclesia vel Basilica domni Symphoriani ubi deservire noscuntur, contra alia villa, Amica nomine, quæ est in territorio Massiliensi, commutavimus, pro mercedis nostræ compendium ipsas Sarclitas cum omni integritate vel merito suo, ad Matricularios domni Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, qui ad ipsa basilica vel infra ejus atrio ad matriculas residere videntur, unde quod juxta eisdem in reliquo ampliare voluerit ad eorum substantiam, hoc plena devotione concessimus. Præcipientes ergo ut à præseñte die suprascripta curte Sarclitas, cum domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, farinariis, gregibus cum pastoribus, adjacentiis, vel omni integritate et termino suo, sicut ab antedicta sancta Ecclesia Augustidunensi, vel domni Symphoriani fuit cum omni soliditate possessum, dum hoc nos, ut diximus, data alia villa communi convenientia commutavimus, possideant. Ideò quod ex nostra largitate pro animæ nostræ salute ad ipsos Matricularios domni Dionysii, absque introitu Judicum, fuit perenniter Deo propitiante concessum, nec Abba, nec alia quælibet persona rem ipsam de donatione ipsorum Matriculariorum quoquo tempore non præsumat auferre, sed per manum Abbatis eorum, in quo est ipsorum pauperum victus assidualis, exinde in Dei nomine ministretur, et quicquid de freciis aut de reliquis exinde fiscus augmentare potuerat, ad ipsos pauperes proficiat in augmentis: unde ipsis, vel qui eis successerint, delectet pro regni nostri stabilitate, vel animæ nostræ salute crebrius exorare. Et ut hæc præceptio inconvulsis temporibus debeat perdurare, propria manu decrevimus roborare. Ursinus obtulit, Dagobertus Rex subscripsit. Datum sub die decima quinta Kalend. Augustas, anno decimo quarto regni nostri, Clipiacco feliciter. Amen.

Anno 636.

* *Saclé.*

(a) Nunc vulgò *Escouen*, ab urbe Parisiaca quatuor leucis distans versùs Septentrionem.

(b) Hanc Chartam vindicari posse censet Mabillonius l. 6 de re Diplom. p. 627.

XXI.

A

Præceptum Dagoberti Regis, quo villam Aquamputam concedit
Monasterio S. Dionysii.*Apud Dubletum in Histor. Abb. S. Dionysii p. 670.*

Anno 636. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Homo semper et incolumis etiam et ac si in ægritudine positus, pro salute animæ suæ attentius debet vigilare, ut in futurum valeat mercedem conquirere. Igitur nos pro Dei intuitu vel remedio animæ nostræ donamus ad Monasterium sancti Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, et ubi nos sepeliri cupimus, donatumque in perpetuum esse volumus, villam nostram, quæ vocatur * Aquaputa, sitam in pago Parisiaco, cum omni jure et soliditate sua. Quapropter per præsentem cessionem decernimus, quod perpetualiter, Domino protegente, mansurum esse volumus, ut ipsa villa cum omni integritate vel adjacentiis suis per præsentem auctoritatem jure firmissimo perveniat ad memoratum Monasterium, vel Dodone Abbate qui ibidem rector præesse videtur, ita ut in postmodum cum terris, domibus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, * gregis cum pastoribus, adjacentiis, appendiciis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, sicut usque hactenus à fisco nostro fuit possessa, ita ex nostra indulgentia pro animæ nostræ salute vel stabilitate filiorum nostrorum ad ipsum sanctum locum, vel ad ipsos fratres qui ibidem Deo deserviunt, nostris et futuris temporibus proficiat in augmentis. Et ut hæc cessio firmior habeatur, vel diuturnis temporibus cum successoribus nostris illæsa conservetur, nos eam, prout potuimus, subterfirmavimus, vel de annulo nostro sigillari jussimus. Ursinus obtulit, Dagobertus Rex subscripsit. Datum sub die Kalend. Augustas, anno decimo quarto regni nostri, Clipiaco feliciter. Amen.

XXII.

Dagoberti I Diploma pro Monasterio Resbacensi.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Benedict. p. 687.

Anno 636. Dagobertus Rex Francorum, vir inluster, Apostolicis Patribus nostris domnis Episcopis et illustribus viris, Ducibus, itemque magnifico Chanulfo Comiti, vel omnibus Agentibus, tam præsentibus quàm et futuris temporibus ubique in Dei nomine in regno nostro constitutis. Oportet clementia principali inter ceteras petitiones illud quod pro salute adscribitur, vel pro timore divini nominis postulatur, placabili auditu suscipere, et proculdubio ad effectum perducere, ut fiat in mercede commutatio, cum pro quiete servorum Dei congrua impertitur petitio: quia fides perfecta non dubitat ad Altissimi gratiam pertinere, si aliquid secundum suum eloquium præcipuè domesticis fidei mente devota impenditur, quia scriptum est, *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum*. Ergo dum illustris vir Dado Referendarius noster, ejusque germani, Ado et (a) Rado, Monasterium Jerusalem in honore sancti Petri et Pauli et S. Antonii, quod vulgò appellatur Resbacis, in Meldensi territorio situm, ad Monachos vel peregrinos inhabitandum, ac in Dei nomine solitaria vita fruendum, quod ex nostra etiam largitate meruerunt, devoti Deo juvante construxerunt: ideò nos juxta eorum petitionem, pro quiete servorum Dei, præceptionem vigoris nostri placuit propalare, per quam dum super fiscum nostrum, quod pro remedio animæ nostræ indulsimus, videtur esse constructum, atque ex parte ditatum, sub quiete tranquillitatis Domino protegente ipsi Monachi juxta religionis normam perpetim valeant residere, eligimus ut hæc series debeat plenius declarare: quia nihil de Canonica auctoritate convellitur, si aliquid, ut diximus, domesticis fidei pro tranquillitate pacis conceditur. Nec nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova decernere; dum ab antiquis juxta constitutiones Pontificum per regalem sanctionem Monasteria sanctorum Agaunensium, Lirinensium, Luxoviensium, immòque et Monachi domni Marcelli, sub

(a) Radonis nomen intrusum putat Mabillonius lib. 12 Annal. Benedict. n. 45.

- A libertatis privilegio videntur consistere. Ergo si qua inibi in villis, mancipiis vel reliquis quibuscumque rebus atque pecoribus, aut regio munere, aut suprascriptorum virorum, vel cujuslibet est delegatum, aut deinceps fuerit additum, dum super nostra est, ut diximus, largitate constructum, nullus Episcoporum, nec praesentes, nec qui fuerint successores aut eorum ordinatores, vel quaelibet persona possit quoquo ordine de loco ipso auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio adoptare, vel aliquid quasi per commutationis titulum minuere, aut de mysterii ornamentis, vel de oblatione in altario illata abstollere; nec ad ipsum Monasterium vel cellulas ejus, nisi pro lucranda oratione, et Episcopus, nisi fuerit cum voluntate ipsius Abbatis, vel suae congregationis, absque gravi dispendio eorum accedere praesumat: quò facilius liceat Monachis ipsius in Dei nomine regulariter consistentibus rectam delegationem sub quiete per tempora possidere. Et
- B cum Abbas ille fuerit de saeculo evocatus, quem ex semetipsis ipsa congregatio elegerit sibi, secundum sanctam Regulam seniore instituat per omnia, et ex omnibus secundum delegationis votum vel hujus seriem auctoritatis suffultum, cui absque ulla inquietudine ibidem cuncta proficiant in augmentum. Adjicientes ut nulli penitus Judicum, vel cuilibet hominum licentia sit de rebus praefati Monasterii absque servorum Dei voluntate aliquid defraudare, aut temerario spiritu quidquam exinde suis usibus [deputare], ne, quod primitus est, divinam incurrat et nostram offensam. . . . à fisco grave damnum sustineat . . . et etiam nobis pro integra mercede nostra vel suprascriptorum virorum pensantes merita placuit addendum, ut tam quæ ex nostra largitate, quàm quæ ex delegatione ipsorum Dado- nis vel germanorum suorum seu genitorum eorum, vel quorumlibet, ibidem est aut fuerit devoluta possessio quoquo tempore, nulla publica judiciaria potestas,
- C nec praesens, nec succidua ad causas audiendum, aut aliquid exactandum ibidem non praesumat ingredi: sed sub omni emunitate hoc ipsum Monasterium vel congregatio sua sibi met omnes fredos concessos debeat possidere, vel quidquid exinde fiscus forsitan de eorum hominibus aut de ingenuis aut de servientibus aut in eorum agris commanentibus vel undecumque poterat sperare, ex indulgentia nostra in luminaribus ipsius sancti loci vel stipendia servorum Dei, tam nobis in Dei nomine viventibus, quàm per tempora succedentibus, pro mercedis compendio debeant cuncta proficere, ut pro aeterna salute vel felicitate perenni, seu regni constantia, delectet ipsis Monachis immensam Dei pietatem jugiter implorare. Quod praeceptum decreti nostri, Christo in omnibus suffragante, ut firmitus habeatur, subscriptionem manûs nostræ infrà studuimus perarari. Dagobertus Rex subscripsit. Dado obtulit. Datum sub die Kalendarum Octobris, XIII regni ejus.

D

XXIII.

Diploma Dagoberti pro Monasterio S. Dionysii.

*Ex authentico
Dionysiano.*

Apud Mabill. Suppl. de re Diplom. p. 92.

- Dagobertus Rex Francorum, vir inluster. Quotiescumque petitionibus fedilium personarum, in quo nostris fuerint patefacti, eas per singula libenter volumus obaudire, et effectui in Dei nomine mancipari. Adque ideò vir inluster et fidelis Deo propicio noster Ursinus clementiae regni nostri petiit, ut de id quod unà cum germano suo Beppoleno in divisionis paginam, tam ex successione geneturi suo
- E Chrodoleno, quàm germano suo Chaimedes, quondam loca, quorum vocabola sunt, Ferrarias, Leubaredovillare et Eudoncovilla, seu reliqua facultatem, vel villas illas, quod in Roteneco de alode materna per pactionis tetulum ad eodem nuscuntur pervenisse, hoc est cum terris, aedificiis, mancipiis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, mobilebus et immovilebus, vel reliquis rebus seu adjacenciis ad pertinentibus, ut dictum est, ad parte sua pervenisset, et hoc ad presens ricto ordine essent domenati. Unde et pactione pleniore loca, vel de reliquis res mano praefato germano suo Beppoleno suscripta, vel bonorum roboracione cta se prae manibus habere adfirmat, idemque et vindicionis, quod ab aliquibus hominibus in suprascripta loca porciones alequas visus est comparasse, prae manebus habere adfirmat: petiit antedictus vir ut nostram ex hoc circa ipsum plenius deberit confirmari praeceptio. Cujus postolacione pro

rei tucius firmitatem noluemus denegari ; præcepientis enim ut quicquid ei constat A
 aequo ordin. . . . dicta loca vel reliquas res ad parte sua per inspecta pactione
 econtra supradicto germano suo justi in divisione percipisse, et quod per ipsas ven-
 ditionis in præfata loca possidere dinusceretur, et ad praesens ricto tramete possedi-
 re videtur, nostram in Dei nomen generaliter auctoretatem firmatur, et ipsi hoc
 teneat ndat et suisque posteris perpetualiter ad possedendum relinquat.
 Et ut haec auctoretas perpetuis temporebus firma stabelitate debeat perdurare,
 manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborari.

† Dagobercthus
 Rex subs.

Burgundofaro
 optol.

XXIV.

B

Præceptum Dagoberti pro Monasterio Anisolensi.

*In Actis Pon-
 tificum Ceno-
 mann.*

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 165.

Dagobertus Rex Francorum , vir inluster. Si ea quæ opportunitatibus Eccle-
 siarum vel Sacerdotum pertinent, libenter præstamus, vel ad effectum perducimus,
 retributorem Dominum exinde habere confidimus, et nobis ad mercedem vel sta-
 bilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur compertum sit
 omnibus fidelibus nostris præsentibus et futuris, quia miserunt ad nostram clemen-
 tiam Hadoindus Cenomannis urbis venerabilis Episcopus et Sigrannus Abbas de
 Monasterio Anisolæ, quorum missi nobis innotuerunt, et per epistolas prædicto-
 rum virorum adsensum et deprecationem confirmaverunt, dicentes eò quòd præ- C
 dictum Monasterium Anisolæ per titulum precariæ supplicasset prædictus Sigran-
 nus Abbas ad suum supracitatum Hadoindum Episcopum, in quo etiam Monaste-
 riolo domnus Karileffus corpore requiescit, quod ipse construxit, et in dedicatione
 Ecclesiæ domno Innocenti præfatæ urbis Episcopo per strumenta cartarum tradi-
 dit : quod etiam in beneficium per precariam jamdictus Abbas à supradicto Ha-
 doindo adeptum habet. Unde et scriptum precariarum nobis eorum missi ostende-
 runt, in quibus continebatur qualiter præfatum Monasterium à memorato Episco-
 po jamdictus Abbas petisset, atque ab eo beneficiario jure diebus vitæ suæ perce-
 pisset, et ob rei firmitatem censum ei per singulos annos solvere sponddisset, id
 est ad lumen matris Ecclesiæ iiij lib. de cera, et ad opus fratrum Canonorum in
 prædicta civitate Deo militantium, in Cœna Domini plenum modium de ovis, et
 plenas buticulas paratas de optimo vino, et ad opus Episcopi cambuttam unam, D
 et duos subtales per singulos annos partibus memorati Episcopi vel rectorum
 ejus persolvere debuisset. Petentes ergo ad nostram miserunt celsitudinem episto-
 las ambo et missos, ut super precariam memorati Antistitis gratia firmitatis fecisse-
 mus præceptum, per quod Monasterium prædictum memoratus Sigrannus Ab-
 bas tutum et securum, dum advixerit, tenere et possidere cum omni integritate vel
 supraposito valeret. Proinde hanc nostram auctoritatem memoratis venerabili-
 bus viris fieri jussimus, per quam præcipimus atque jubemus, ut præscriptum Mo-
 nasterium, sicut memorato Abbati à supramemorato venerabili Hadoindo Epi-
 scopo sibi beneficiario ordine collatum est, ita deinceps in ejus beneficiaria domi-
 natione permaneat, et suprascriptum censum partibus rectorum ejusdem Ceno-
 mannicae matris sedis absque ulla dilatione persolvere studeat. Post ejus verò disces-
 sum, ad ejus et potestatem memoratæ urbis Cenomannicae matris Ecclesiæ, à E
 qua in beneficium illud accepisse dinoscitur, absque ullius detentione aut contra-
 rietate revertatur : ut rectores ejus sanctæ Ecclesiæ quidquid de eo jure Ecclesiasti-
 co disponere voluerint, faciant. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per
 tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus robo-
 rare.

XXV.

A

XXV.

Privilegium Chlodovei II, quo Blidegisilo Diacono donat Castrum
Bagaudarum ad construendum Monasterium.*Apud Jacobum Brolium, in Supplem. Antiq. Parisiac. p. 141.*

Anno 638.

Clodoveus Rex Francorum, vir illuster, Duci Archevaldo, vel omnibus præsenti-
 bus ac futuris fidelibus. Quicquid Sacerdotibus ac religiosis Ecclesiasticis viris
 ad opus Dei construendum concedimus, hoc et ad regni nostri stabilitatem, et
 ad animæ salutem pertinere non diffidimus. Proinde omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
 B tam præsenti-
 bus quàm et futuris utriusque sexûs fidelibus notum fieri cupimus quem-
 dam virum Diaconem, carnis generositate pollentem, ac in Christo venerabilem
 valdeque à nobis per omnia dilectum, nomine Blidegisilum, ad nostræ sublimita-
 tis præsenti-
 am advenisse, et humiliter deprecasse, quatinus ad Ecclesiam Dei fun-
 ditus ædificandam, in honore scilicet sanctæ Dei genitricis Mariæ, ac sanctorum
 Petri et Pauli principum Apostolorum, et Monachos sub regula S. Benedicti pro
 Christi amore in illo ibi congregandos, quamdam terram ex jure nostræ propieta-
 tis in Parisiacensi pago consistentem, illum videlicet Castellionem, qui (a) Fossa-
 tus dicitur, et quem vulgaris lingua Castrum Bagaudarum appellat, super fluvium
 Maternæ situm, habentem ab introitu suo usque in alveum ipsius Maternæ bunnaria
 duodecim, cum tota terra vocabulo (b) Varena, quæ est in circuitu ipsius Castel-
 lionis, et quam Maternæ fluvius gyrat, et fossatus aquæ concludit, sibimet
 C concederemus. Cujus sacræ petitioni, ob id quia pro æternæ vitæ compendio tali
 accensus ardore, libenter assensum præbuimus. Quapropter per præsentem au-
 ctoritatem atque præceptionem jubemus, ut hanc prædictam terram, quam ei tali
 firmitate ex jure nostræ proprietatis in suum jus ad opus Dei perficiendum transpo-
 nimus, per nostram transignationem et revestitionem firmiter recipiat: ita ut
 postmodum jamdictus vir præclarissimus ac nobis charissimus Blidegisilus Diaconus
 ipsum Castellionem cum prædicta Varena, quam fluvius Maternæ circumdat, si-
 cut jam dictum est, et fossatus Castellionis in introitu suo ab aqua in aquam to-
 tam terram concludit, ad integrum, quod fiscus noster ibidem ad præsens tenere
 vel dominare videtur, unà cum manentibus illis, qui ibidem super terram fisci no-
 stri commanent, et ad fiscum nostrum usque nunc aspexerunt, totum et ad inte-
 grum cum pratis et pascuis, garricis et ulnis, cum aqua et omni piscatione fisci
 D nostri, insulis quoque ac molendinis seu piscatoriis, cum portis etiam et cunctis
 etiam ipsius aquæ transitoriis, vel cum omnibus adjacentiis, cultis et incultis, ex nos-
 tra munificentia ad locum sanctum, ut dictum est, regulariter construendum ac fun-
 ditus ædificandum plenissimè ac firmissimè habeat concessum: et ibidem juxta hoc,
 quod sua [est] devotio, locum sanctum vel cellulam ad Servos Dei sub S. Bene-
 dicti exemplo inhabitandos, Deo adjuvante, ædificet. Et sicut ex fisco nostro pro-
 cessit; ita ipsum locum cum præfatis rebus et cæteris omnibus ad se pertinentibus,
 atque cum omni ædificio, quod abhinc facere poterit, firmiter absque ulla redi-
 bitione fisci nostri vel Judicis publici requisitione sæpe dictus Blidegisilus, et qui
 ab illo constituendi sunt, in perpetuum valeant possidere. Denique etiam et jam
 regio jure decernimus (quod jubendo multum observare præcipimus) ut nullus
 Judex publicus, neque Episcopus, neque quælibet judiciariæ potestatis persona in
 E eundem locum, aut infra prædictam terram, quam sæpe fatus circumdat fluvius et
 fossatus aquæ concludit, ad causas audiendas, vel injusta freda tollenda, aut transi-
 tum publicum faciendum, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejusso-
 res tollendos, aut telonea exigenda, aut homines ejus tam ingenuos quàm servos
 super ipsam terram commanentes distringendos, nec ullas redibitiones vel inlicitas
 occasiones requirendas ullo unquam tempore ingredi audeat, aut exactare præsu-
 mat. Sed ipsi servi Dei præsentis ac futuri nullam ibidem à quacumque occasione
 patiantur inquietudinem; ut semper sub sancto proposito ibidem Deo serviant, et
 pro nobis ac genitrice nostra, vel conjuge, sive prolis, necnon et totius regni
 statu Domini misericordiam devotiùs exorare delectet. Ut autem hæc præceptio

(a) A Fossato Monasterium Fossatense unà cum vico ipso vocatur, *S. Maur des Fossés*.(b) Vulgò *la Varenne S. Maur*.

nostræ cessionis firmior habeatur, vel per futura tempora. Deo propitio, inviolabilis A
conservetur : Nos et præcelsa genitrix nostra Nandechildis manuum nostrarum signa-
culis adumbravimus. Data anno primo regni nostri.

XXVI.

Ex MS. Cod.
Malmunda-
riensi.

Præceptum Sigiberti III, quo S. Remaclus primus Abbas instituitur
Monasterii Casegonguidinensis.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. p. 6.

* Al. dubi-
tamus.

* Al. mino-
ribus.

* fuimus.

Sigibertus Rex Francorum vir inlustris, Grimoaldo Majori-domûs. Singulari-
ter ac per cuncta feliciter ad mercedis nostræ augmentum credimus pertinere, si B
larga munera summi Dei omnipotentis devota mente offerre non * dubitetis ; quia
tunc regia potestas suum cultum corroborare videtur, quando ex propria voluntate
compendia servorum Dei destinare non dubitat. Ideoque sub devotione animæ
nostræ, cum consilio magnificorum Apostolicorum, (a) Cuniberti, Godonis vel
illustrium virorum Grimoaldi, Bobonis, Adalgisili, Monasterium regulare in ho-
nore patroni nostri Petri, Pauli, Johannis, vel ceterorum Martyrum in terra no-
stra, silva Arduennense, in loco qui dicitur (b) Casegonguidinus, quem Sesomi-
res fluvius cingere videtur, et ex nostræ largitatis munere juxta patrum traditionem
Cœnobium volumus construere, et ibidem Deo auspice Remaclum Abbatem con-
stituimus, qualiter ibidem secundum ordinem et monita antiquorum patrum con-
versari debeant, sic tamen, ut de ipsa castra et ripa fluminis in directum leuvas C
tres de nostra silva Uriacense cum ipsa venna dominica quæ dicitur Arnulfi, cum
Probardo, Babone, vel * junioribus eorum, qui ibidem servire videntur, die præ-
sente concessimus ad possidendum. Similiter de suo ipso castro ex alia silva domi-
nica tres leuvas, et in directum item tres alias leuvas, necnon et aliam venel-
lam in fluvio nuncupante Alisna, ubi illa petra quadrata est. Hæc omnia ad usus
eorum servorum Dei emunitate nostra visi * fuisse condonasse, ut habeant, possi-
deant, suisque posteris spiritualibus derelinquant, ut potius eos delectet attentius
pio Domino preces incessabiliter [pro nobis] fundere. Et ut præceptio firma atque
inviolata permaneat, manûs nostræ subscriptionibus subter eam roborari decre-
vimus.

XXVII.

Ex Chartario
Stabulensi.

Præceptum Sigiberti Regis pro Monasteriis Stabulensi et
Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. p. 6.

Matt. 19. 29.

Sigipertus Rex Francorum. Vestra comperiat largitas, qualiter pro devotione
animæ nostræ servorum Dei compendiis, opitulante Domino, in foreste nostra nun-
cupata Arduenna, in locis vastæ solitudinis, in quibus caterva bestiarum germinat,
consulere cupientes, quatenus eorum meritis æternæ retributionis copiam adipisci
mereremur, (c) qui ibidem patroni nostri Petri et Pauli, Johannis, Martini, vel
aliorum Sanctorum venerari pignora noscuntur; concessimus eis ut ibi Monasteria E
juxta regulam Cœnobiorum vel traditionem Patrum cognominata (d) Stabelaco
seu Malmundarium construerentur, ubi Christo auspice Remaclus (e) venerandus
Abba præsse dinoscitur : et eis tale beneficium præstitisse compertum sit, ut ibidem
familia Dei vel custodes Ecclesiæ quieto ordine contemplativam vitam agere debe-
rent juxta ammonitionem divinam ; Qui reliquerit domum, patrem, aut matrem, aut
agros, et cetera, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. Quapropter ex
consensu fidelium nostrorum, videlicet domni Cuniperti Coloniensis Archiepisco-
pi, necnon Attelani, (f) Theudofridi, Gislocardi Episcoporum, vel illustrium

(a) Cunibertus Coloniensis erat Episcopus, Go-
do Mettensis.

(b) Hic locus fortè vicus est *Cougnon* ad fluvium
Sesmarum, vulgò *le Semoy*, qui hic Sesomires voca-
tur.

(c) Apud Henschenium, quo patronorum nostro-
rum.

(d) Apud eundem, *Stabulaus*.

(e) Apud eundem, *venerandus Episcopus*.

(f) Apud eundem, *Theofredi*.

- A virorum Grimoaldi, Folcoardi, Bobonis, Adregisili, item Bobonis, necnon et domesticorum Flodulfi, Ansigisi, (a) Bertelini, Gariperti, concessimus supra-dicto patri ob cavenda pericula animarum inhabitantium, et ad devitanda consortia mulierum, ut gyrum gyrando in utrorumque partibus Monasteriorum duodecim mensurarentur spatia dextrorsum saltibus non plus duodecim milliaribus, ut absque impressione populi vel tumultuatione sæculari Deo soli vacarent. In reliquo verò taliter noster promulgavit edictus, ut (b) nullius unquam tempore vitæ suæ quælibet persona ipsam forestem audeat irrumpere, aut mansiones aut domos ædificare, nisi tantummodò illi servi Dei, qui hæc tuguriola omni tempore nostro concessu excolere videntur. (c) Et ut præceptio circa ipsam familiam Dei vel posteritatem illorum, quibus pro divino intuitu hæc parva munuscula plenius concessimus, plenius obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus
- B roborari.

XXVIII.

Diploma Sigiberti Regis pro Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi.

Ex Chartario
Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2. Ampl. Collect. Col. 7.

- Sigipertus Rex Francorum vir inluster, Godesigilo Comiti. Singulariter regni nostri * compendiis, prolixa felicitate, Deo adjuvante, confitemur augmentare quicquid sacrosanctæ Ecclesiæ propriæ deliberationis arbitrio serenitas nostra con-
- C tulerit; quia tunc regalis potestas sui culminis fundamenta corroborat, quando larga humanitate condigna munera in honore Dei conferre non dubitat. Igitur sancta ac venerabilia Monasteria, Stabulaus sive Malmundarium cognominata, ubi vir venerabilis Remaclus Episcopus et Abba Christo auspice præesse videtur: quæ vir inluster Grimoaldus Major-domûs in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ, sanctorumque Apostolorum Petri et Pauli, sanctique Johannis Baptistæ, vel S. Martini, seu ceterorum, suo opere in vasta eremi Arduennensis (d) construxit, quemadmodum nos loca ipsa ad ipsa Monasteria ædificanda pro nostra præceptione ex foresta nostra concessimus: quæ licet gratiâ Christi sint ditata præfata Monasteria, mundanæ tamen substantiæ cernuntur parumper habere. Ideò divina inspiratione commoniti, decrevimus aliquantulum de fisco nostro ad ipsa Monasteria, conspiciere et consolari. Telonium igitur quod ad portum (e) Vetraria super fluvios Tau-
- D nuco Ittaque, et portum illum qui dicitur Sellis, immòque et (f) Vagatio super fluvium Ligeris, quod Judices vel Agentes nostri ad portus ipsos tam quod navalis evectio conferebat, (g) aut undique negotiantum commercia in theloneo aut quolibet ripatico ex ipsis portubus superius nominatis in fisco nostro solebant recipere, pariter et homines qui in ipsis portubus commanent, vel ipsos portus custodiunt, aut ibi aspicere videntur, pro stabilitate regni nostri ad Monasteria superius nominata, vel Monachis ibidem consistentibus nostri muneris largitate concedimus. Quapropter præsentis ex hac jussimus promulgari præceptione, ut neque vos, neque juniores, aut successores vestri, aut quislibet, qui ad partem Monasteriorum ex hoc pertinet, nunquam præsumatis existere contrarii; sed magis theloneos ipsos de portubus superius nominatis, quandocumque exinde fiscus noster poterat sperare, in luminaribus jamdictis basilicis, vel stipendiis Monachorum, qui
- E ibidem cursum regulariter quotidianis horis implent, annuimus possidendos, ut omni tempore proficiant in augmento. Et si fortè aliqui portus ipsos prænominatos pro terris ipsorum propriis transtulerint, quò facilius ipsum theloneum quemadmodum ad fiscum nostrum debuerat (h) provenire, subtraxerint, jubemus ut navigia ad portus ipsos, ubi per tempora præcedentium Regum parentum nostrorum ire consuetudinem habuerant, discurrant, et alibi theloneus neque à vobis, neque à junioribus, seu successoribus vestris exigatur. Quod fiat, ut si ante superiores annos, dummodò sub tenera videbamur ætate subsistere, aliquis quodlibet

Circa annum
653.
* Al. compendia.

(a) Apud Henschenium, *Berselani*.
(b) Ibid. *nullo*.
(c) Ibid. *Et ut hæc præceptio*.
(d) Apud Henschenium, qui illud etiam Diploma edidit 1 Febr. post *Arduennensis* additur *solitudine*.

(e) Hic portus in Aquitania est, ut docet Notgerus in Vita S. Remacii.
(f) Apud Henschenium, *Vogatium*.
(g) Apud eundem, *quàm undique negotiantium*.
(h) Apud eundem, *pervenire*.

ex hujus (a) cessione instrumenti accepit, nullus mancipetur effectus, sed vacuum et inane permaneat, dum et aliter compluribus fidelibus nostris noscitur esse conventum, ut dum, auxiliante Domino, in regnum ad legitimam pervenimus ætatem, cessiones illius, quæ ex originario fisco nostro aliquid serenitas nostra concesserat, deinceps inantea, (b) hoc est anno xiv regni nostri, debeant in Dei nomine stabiles esse. Hanc quoque auctoritatem, ut in omnibus valitura, in nostris et futuris temporibus intacta valeat durare, manûs nostræ subscriptionibus roboravimus.

XXIX.

Ex auto-
grapho Dionysiano.

Chlodovei junioris (c) Diploma, quo Monasterii sancti Dionysii libertatem confirmat.

Apud Mabill. lib. 6 de re Diplom. p. 466.

B

Anno 653.

Chlodovius Rex Franc. . . . V. Inl. Oportit climenciae princepali inter ceteras petitiones illud quæ pro salute adscribetur, vel præ timore divini nominis postolatur, placabeli audito suscipere, et ad effectum perducere, ut fiat in mercede conjunctio, dum pro quiete servorum Dei vel congruencia locis venerabilibus impertitur peticio. Igetur dum et omnipotens Pater qui dixit de tenebris lumen splendiscere, per incarnationis mistirium unigeniti filii sui Domini nostri Jesu-Christi vel inlustrationem Spiritûs-Sancti inluxit in corda Sanctorum, pro cujus amore et desiderio inter ceteros gloriosos triumphos marterum beatus Dionysius, Leutherius et Rustecus meruerunt palmam victuriæ, et coronam percipere gloriosam, ubi per multa tempora in eorum basilica, in qua requiescere videntur, non minema miracola Christus per ipsos videtur operare, in quo eciam loco genetores nostri domnus Dagobertus et domna Nanthechildis videntur requiescere, ut per intercessionem Sanctorum illorum in caelesti regno cum omnibus Sanctis mereant participari, et vitam æternam percipere. Et qui ab ipsis principibus vel à ceteris priscis Regebus vel æciam à Deo timentibus christianis hominebus ipse sanctus locus in rebus propter amorem Dei et vita æterna videtur esse ditatus, et nostra integra devocio et peticio fuit, ut apostolicus vir Landericus Parisiaci ecclesiae Episcopus privilegio ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratribus ibidem consistentibus facere vel confirmare pro quante futura deberit, quò facilius congregationi ipsi licerit pro stabilitate regni nostri ad limena Marterum ipsorum jugeter exorare, hoc ipse Pontefex cum suis quoepiscopis juxta petitionem devocionis nostræ, plenissimam voluntatem præstitisse vel confirmasse dinoscetur. Nos ergo per hanc seriem auctoretatis nostræ, juxta quod supradictum privilegium à Pontificibus factum et prestatum est, pro reverentia ipsorum Marterum, vel nostra confirmanda mercede, per hanc auctoretatem jobemus, ut si qua ad ipsum locum sanctum in villabus, mancipiis, vel quibuscumque rebus adque corporebus à priscis principibus seu genetorebus nostris, vel à Deum timentibus hominebus propter amorem Dei ibidem delegatum, aut deinceps fuerit addetum, dum ex munificentia parentum nostrorum (ut diximus) ipse sanctus locus videtur esse ditatus, nullus Episcoporum, nec praesentes, neque futuri fuerint successores, aut eorum ordinatorum, vel qualibet persona, possit quoquo ordine de loco ipso aliquid auferre, aut aliqua potestate sibi in ipso Monast. . . vel aliquid quæ per commutationis titulum, absque voluntate ipsius congregationis vel nostrum permissum minuire, aut calices vel croces, seu indumenta altaris vel sacros codeces, argentum aurumve, vel qualemcumque speciem de quod ibidem conlatum fuit aut erit, auferre aut minuire, vel ad civitate deferre non debeat, nec praesumat: sed liceat ipsi sanctae congreg. . . per rictam delegacionem conlatum est, perpetem possidere, et pro stabilitate regni nostri jugeter exorare: quia nos pro Dei amore vel pro reverentia ipsorum sanctorum Marterum, et adhepiscenda vita æterna hunc

(a) Apud Henschenium, *cessionis instrumentis*.

(b) Apud eundem, *hoc est de anno xiv*, Notgerus in Vita S. Remacli, cum ait hoc Diploma datum fuisse anno regni Sigeberti decimo-quarto, non videtur ejusdem Regis mentem assecutus, ut rectè observavit Cointius Tom. 3. Annal. Eccles. p. 365. Protestatur tantum Sigebertus cessionum instrumenta ab anno duntaxat regni sui xiv esse valitura. Præ-

terea in hoc Diplomate Remaclus vocatur Episcopus, quam dignitatem non est adeptus nisi anno Christi 650, qui erat annus regni Sigeberti decimus octavus.

(c) Hoc Præceptum adeò consentaneum est formulæ Marculfi, ut nullam in eo falsitatem aut interpolationem esse sentiat Cointius ad an. 653, num. xxxvi.

- A beneficium ad locum ipsum sanctum cum consilio Pontefecum et inlustrum virorum nostrorum procerum gratissemo anemo et integra voluntate vise fuemus præstetisse, eo scilicet ordine, ut sicut tempore domni genitoris nostri ibidem psallencius per turmas fuit instetutus, vel sicut ad Monasthirium sancti Mauricii Agaunis die noctoque tenetur, ita in loco ipso celebretur. Quam verò auctoretate decrivemus Christum in omnebus nobis subfragantem, ut firmior habeatur, et per tempora conservitur, subscriptionibus manûs nostrae infra roborare.

Chlodovius Rex subscripsi.

Beroaldus obtul.

- (a) Aunemundus peccator consenciens subscripsi. In Christi nomine Chaoaldus consenciens subscripsi. Rauracus peccator consenciens subscripsi. Laudomerus consenciens subscripsi. Aetherius peccator consenciens subscripsi. † In Christi nomine Eligius Episcopus subscripsi. Ricoaldus peccator consenciens subscripsi. Rigobertus peccator Episcopus subscripsi. † In Christi nomine Landericus ac si peccator Episcopus subscripsi. Vulfoleudus peccator subscripsi. Palladius peccator consenciens subscripsi. Clarus in Dei nomine Episcopus consinsi et subscripsi. . . encta. . . peccator consenciens subscripsi. . . acor peccator consenciens subscripsi. Amalbercthus consinsi et subscripsi. Wandalmarus consinsi et subscripsi. Athildus consinsi et subscripsi. Sighichelmus consinsi et subscripsi. Chadbedo consinsi et subscripsi. Warnacharius consinsi et subscripsi. Vulderadus consinsi et subscripsi. Ganctulfus consinsit et subscripsit. Bobo consinsi et subscripsi. Desideratus consinsi et subscripsi. Gauciobertus Diaconus hunc privilegium subscripsi. † In Christi nomine Gaerechramnus Diaconus subscripsi. Bodolevus subscripsi. Ebroinus subscripsi. Ragenobertus subscripsi. Arnebercthus subscripsi. Signum † vir inlust. Radoberto (b) Maj. dom. Aegynarus subs. Signum vir inlust. Merulfo. C Signum † vir inlust. Bertecari Signum vir inlust. Aigulfo Com. palat. Signum † Chrodobertus subscripsi. Ochelpincus subscripsit. Signum † vir inlust. Austroberto. Signum † Gaerinus jussus subscripsi. Ebrulfus subscripsi. Incrinus subscripsi. Signum † vir inlust. Probato. Signum † Gundoberto. Signum † vir inlust. Ermenrico Dom. Signum † vir inlust. Madalfrido. Chaldo † subscripsi. Rado subscripsi. Auderdus vir inlust. atque Patricius subs.

Datum sub dii x Kal. Julias, an. xvi regni nostri Clipiaco in Dei nomine fel.

X X X.

Diploma Chlodovei II pro Monasterio S. Dionysii.

D

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 5.

Ex autographo mutilo.

[Chlodovius Rex Francorum] vir inluster, Vandalberto Duci et Ebrulfo Grafioni, vel omnibus Agentibus præsentibus et futuris. Se petitionibus Sacerdotum semper prebemus si nus . . . ime in h . . . regni nostri. . . vel basilicæ . . . confirmantis . . . suus ter . . . quondam per sua epistola . . . in loco noncopante * Cotiraco, quæ est super fluvium Isera, in pago Camiliacense, pro . . . geneturis nostri Dagoberti Regis manebus robor. . . firmar . . . præcess. . . . cujus petitione . . . hoc ei magnetudo seu uteletas vestra ex confirmatione . . . et genet. . . is nostri quicquid . . . in suprascripta loca . . . inter . . . basilicam . . . præsentem tempore stabiler possedet, indesinenter possedeant, et absque

* Crouy.

(a) Cointius censet Præcepto regio neminem subscribere præter Regem ejusque Refendarium; atque ideò expungendas esse has Episcoporum ac Procerum subscriptiones. Verùm litteris regiis aliquando subscripsisse Episcopos et Proceres manifestum est ex iis quæ adducit Mabillonius lib. 2. de re Diplom. cap. 21. Deinde, ut notat idem Mabillonius, omnem dubitationem eximere debet integrum hujusce Diplomatis specimen, quod exhibetur cum genuinis subscriptionibus omnium Episcoporum et Optimatum. Præterea Monachus Dionysianus in libello de Gestis Dagoberti et Aimoinus harum subscriptionum mentionem faciunt, laudantque sanctos nonnullos, qui ex subscribentium numero fuerunt. At potior est Hilduini Abbatis auctoritas in autographo indubitato de partitione bonorum Monasterii sui: ubi memorat tum Landerici Privi-

legium Dionysianæ Ecclesiæ concessum, tum præsentem Chlodovei confirmationem, cujus Diploma dicitur *roboratum manibus sanctorum, qui usque hodie*, ait Hilduinus, *miraculis coruscant*. Omnium Episcoporum sedes definire facile non est. Aunemundus Lugdunensis erat Episcopus, Chaoaldus Viennensis, Rauracus Nivernensis, Aetherius Ebre-dunensis, Eligius Noviomagensis, Rigobertus Turo-nensis, Landericus Parisiensis, Vulfoleudus Bituricensis, Palladius Autissiodorensis, Clarus Gratianopolitanus. Aliorum sedes ignorantur.

(b) *Maj. dom.* id est, Major-domûs, ut interpretatur Mabillonius, qui credit hunc Radobertum Balthildis Reginæ Majorem-domûs fuisse, qui fortè non alius sit quàm Rodobertus seu Chrodobertus ille palatii Comes, cui Ebroinus Leodegarium ultimò custodiendum tradidit.

LIII

lite convexatio propria subscriptione inserere non possumus , nos A
et praecelsa genetrex nostra domna berethus. . . . Signum domno Chlo-
dovio Regi. Signum praecelsae Nantechilde Reginae. . . Valete.

XXXI.

*Ex authen-
tico.*

Chlodovei II Regis Præceptum pro Monasterio S. Dionysii.

Apud Mabill. Tom. 1. Annal. Benedict. p. 686.

. . . Viro inlustri are idemque inlustri matrona Amathildes clemenciæ
rigni nostri credidit suggerendum . . . lis chramlos subteriore Satelliaco vel locello,
qui dicitur Curtilis sibi berimariacas co et terra ad ipso maro aspicien- B
te bunoaria xii unà cum adjecentias earum promeruisse cessissit, vel con-
firmassit , quem viro epistolas præ manibus habere adfirmat , et ipsas villas
cium plinius confirmare deberemus , cui nos hunc beneficium sicut unicuique
justa petentibus vel adjecentias earum , cum terris , domebus , ædefeciis ,
mancipiis , silvis , pratis , pascuis , peculiis inspecta ipsa æpistola in supra-
scripta loca visa fuit promeruisse , et hoc ad præsens quieto ordine poss
voluerit liberum in omnibus puciatur arbitrium , et hæc auctoretas tam à nostris
quam o rigni domno Clodoveo.

XXXII.

*Ex autogra-
pho mutilo.*

Diploma Chlodovei II pro Monasterio Dionysiano.

C

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 6.

[Chlodovius Rex Francorum] vir inluster. Cùm nos Waratone , Baseno
Gravionibus , item Amalberto , Madelando Seniscalcis , et Vaningo Comite palatii
resederemus , ibique in præsentia latione actores sancti Ecclesiæ Rotominse
adversus V ad sancta Ecclesia Rotominse per eorum epistolas dele-
gaverant post tenerent e * inlebate qui ab vel actores
antedicti dicebant reddebere. Sed inquirentes eorum instrumenta,
invenerunt quòd illa porcio hoc est de ipsa villa quod a , erat hoc Erchenaldo
quondam Majorem-domus contulerat : et ipse Leudesius ligetemo ordine illa medietate habe ad ordine pri inter se, sicut decet Sacerdotes, cum D
caretate inraciones ad basilica inter se æqualiter devidere deberint. Quod et in præ-
senti taliter noscitur convenisse ut omni merito vel adjecentias suas,
unà cum terris, domibus, ædificiis, m pascuis vel ad basilica domini
Dionynse absque repeticione Audoino Episcopo, vel successores suos Eccle-
siæ Rotominse cu nomen ante vis ipsa loca medietate valeant
possedere unde Dei

XXXIII.

*Ex Chartario
hujus Monast.*

Præceptum Chlotharii III pro Cœnobio Cellensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 19.

E

*Circa annum
657.*

Clotarius Rex Francorum , vir illuster. Regia consuetudine , si justis petitioni-
bus Sacerdotum nostris auribus fuerunt prolatae , perducimus ad effectum.
Igitur Frodobertus Monachus ad nostram accessit præsentiam , clementiæ regni
nostri suggessit, eò quòd bonæ memoriæ domnus et genitor noster Clodoveus quon-
dam Rex per suam auctoritatem sua manu subscriptam , locello nuncupato insula
Germanica , qui paludis esse videtur in suburbano Trecassium civitatis ipsius , Fro-
doberto Monacho , ubi Monachuli sub sancta regula , ad cellulam , quam suo opere
inibi construxit , (a) bonacrea decem de ipsa insula (quod pars fisci esse videtur)
eidem concessisset. Unde et cessionem ipsius Principis sua manu subscriptam se

(a) Cointius corrigendum censet *bunuaria* : est enim *bunuarium* mensura quædam terræ.

- A præ manibus habere adfirmat, et rem isto tempore præsentē, quieto ordine adserit possidere vel dominari. Sed pro totius rei firmitate petiit * consuetudinem nostri, ut hoc præceptum nostrum in idipsum plenius confirmare deberemus. Cujus petitionem pro reverentia sanctorum domnorum prompto animo præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut ab ipso domno et genitore nostro, jamdicto Frodoberto ipsa * bonocrea de terra in subscripto loco legaliter ad ipsam cellam, ubi constructa esse videtur, fuerunt concessa, et hoc præsentē tempore subscripti Monachi inibi possidere vel dominari videntur, inspecta ipsa cessione superius scripti Principis, per nostrum præceptum plenius confirmatum, ad ipsum sanctum locum, vel ad Monachulos suos, qui ibidem deservire videntur, perenniter proficiat ad augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, nos et præcelsa domna et genitrix nostra Batildis Regina manūs nostræ signaculis
- B subter eam decrevimus adfirmare. Signum præcelsæ domnæ Batildis Reginæ. Rado obtolit.

XXXIV.

Chlotharii Diploma pro Monasterio S. Dionysii.

*Ex authentico.**Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Bened. p. 694.*

- [Chlotharius] Rex Francorum, vir inluster demerendum vel justo iudicio termenanda resederemus, ibique venientis * acturis Monastirii peculiaris patroni nostri domni Dioninse, ubi ipse preciosus in corpore requisset, Ingobert sup. fimena dedit in responsis, quod acta composicio
- C talem habibat, qualiter ipsas villas ipse Ermelenus jocalis suos ei contullerat: sed ipse agentis econtra et predictus Pontefex in presenti adstabat, et precaria ostendebat ab ipsa fimena facta; qua * relecta, inventum est, quod ipsa fimena de omni corpore corpore facultatis ipsius Ermeleno fecisse; sed agentis predicti basilice vendicione vel precaria ab ipso Ermeleno in germano suo Chugliberetus conscripta ostend de omni corpore facultati sui conscripserat, et ipsas in presenti ostendedirunt recensendas, et intendebant, quod ipsas duas partis de predictas villas * Tauricciaco et dictas villas adgæcenciasque æarum in integrum suo dominio valeret vendecare. Propterea * nus unà cum nostris procerebus constet decrevisse, ut ipsas duas partis de pres dum et inluster vir Chadoloaldus Comis palatii nostri. quod taliter hac causa acta vel per ordeni inquisita, * seo defenita fuisse denusce-
- D tur, jubemus ut ipsas domni Dioninse hactu que omni tempore habiant evendecatas; et sic inter ipsis de hac re in postmodum * subita causacio Teoberetus rog Novembr an. rigni nostri tercio in nomine [Domini feliciter].

XXXV.

Chlotharii III Præceptum pro Monasterio S. Dionysii adversus Beracharium Episcopum Cenomannensem.

*Ex authentico.**Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Bened. p. 693.*

- E [Chlotharius] Rex Francorum, vir inluster Siniscalcis Widrachado et Anseberctho, Referendariis, et Chadoloaldo Comiti Palatii nostro ad universorum causas audiendum vel recto iudicio termenando resederemus, ibique venientes Agentis Monastirii domni Dioninse, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiiscit, adversus Apostolico viro domno Berachario Episcopo adserebant, eò quòd Ermelenus quondam, vel filius suos Goddo in ger erachario contradicere debet, qui Beracharius dicebat eo quod ab ipso Ermeleno in geniture suo exinde epistola donationis fuisset conscripta, et ob hoc ipsa heredetas ad eodem pervenisset: sed in præsentī antefati Agentis domni Dioninse precepcione incliti recordationis domni et genituris nostri Chlodovici quondam Regis protullerunt recensenda, ubi Ermeleno. eceptio contenibat, ut ubi et ubi ille Ermelenus in Beroaldo heredebusque suis ficerat, invenibantur,

vacuas et inanis permanirent, et nullum sortirentur effectum; sed ubicumque ante- A
dictus Ermelenus vel filius suos Goddo eorum facultatem dare aut derelinquere
vellibant, liberum ex permissio prædicto Principe habirent arbitrium. Sed dum
modo inter se foret revocare dominium. parti Beracharius Episco-
pus ex ipsa facultate absque repetitionem Agentum predicti Monastirii ad suum
jure revocare deberit: quod et in presenti judicia nostra utrasque partis pro cal-
canda lite, vise fuerunt accepisse. Sed dum in ipsa causacione intenderent, veniens
ex pro homo, nomene Madroaldus, presentibus suprascriptis viris
quod de predict fecere suprasc. loca Madroaldo viro dedissit.
sed in presenti professus est, quod ipsas villas per vindicionis titulum accepta sua
pecunia distraxerat. Suprascript. Agentis sancti domni Dioninse in presenti assere-
bant, quod illas duas partes de prædictis villabus, quod Beracharius vendiderat,
recepere vellibat. Sed in quantum inluster vir Chadoloaldus Comis palatii noster B
nobis absque repp que heredibus vel ceo
Agentis domni Dioninse habeat, evindicaret in villas, id sunt (a) Simplicciaco,
Tauriaco, Stupellas, Flaviniaco, Pociusciniaco, Vassurecurti, Burgonno, Alin-
tummas, Sastivale, Cambariaco, Bursiaco, Coriaco et Munciaco sitas. pa-
gis Cinnomannico, Andicavo, Rodonico, et Musfa: unde in causacionem pro
Chagilbertho quondam et Ermeleno ad. præscrip. villas Simplicciaco, Vassu-
recurti, Burgonno, Alintummas, Sastivale, Cambariaco, Bursiaco, Coriaco, et
Munciaco, quem per nostro. quod in ipsas villas Beracharius habire
poterit, inspecta sua epistola hujus mereti partibus sancti domni Dioninse vel
facire et dictum et domnus Beracharius illas duas
partis partibus Monastirii placuit restaurare. Semiliter antefa
et expopondedit ut omni tempore se alequa calumnia aut repetitionem quislib. C

XXXVI.

*Ex authen-
tico.*

Chlotharii III Præceptum pro Monasterio S. Dionysii.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Bened. p. 693.

. vir inluster et sua fiant istabilis confirmare. Ideòque
venerabilis vir Wandebercthus Abba de basileca peculiaris patroni nostri domni
Dioninsis, ubi ipsi preciosus in corpore requiescit. noncupantis (b) Agu-
ciaco, Cusduno, Magninovilla et Medianovillare, seo et Gellis, sitas in pago
Belloacinse, pro sue anime remedium ad matrigolarius prefati sancti basileci dom- D
ni Dioninsis, unde sustancia. et ejus manus dicuntur tripedare illi cala-
mus; idio ipse auturerate mano propria non podibat subscribere, nisi domno et ge-
niture nostro Chlodovio quondam Rege, dum adoliscens erat, vel avi nostri Nan-
techil are vel subscribere debirint. Quod et tunc manifestum fuisse vel
ficisse denuscitur, et postia suprascrip. domnus et genetor noster per suam autu-
retate sua mano subscr. enoius ad ipsus abire adfirmat et villas ipsas
ipsi matrigolaria, unde substantia viditur habire, tempore presente asserint posse-
dire vel domenare: sed pro integra firmitatem p memor Abba. . . .
. deberimus cujus p cione pro referencia sancti loci gradanti animo
pristetisse vel confirmasse cognoscitur. Precipientis enim, ut quidquid in memorata
loca ab ipso avo nostro ad ipsa sancta basileca. firmatum hoc es
is, domebus, mancipiis, aquolabus, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aqua- E
rumve decursebus, peculiis, presidiis, movile et immovile qualibet.
vel quidquid. auturetatis predictis Princibebus per nostro precepto generale
confirmati, habendi, tenendi, possedendi ad ipsa sancta basileca.
eam subter decrivemus adfirmare.

Chrodinus optulit.

(a) Simplicciacum, *Sergé au Maine*; Tauriacum, *Toury en Beausse*.

(b) Vulgò, *Aguisi, Coudun, Grandvillé, Moinvillé, Gelles*.

XXXVII.

A

XXXVII.

Præceptum Childerici II pro Monasterio (a) S. Gregorii in Alsatia.

Apud Mabillonium lib. 15 Annal. Bened. pag. 457.

Hildericus Rex Francorum Bonifacio Duci. Nos admoniti amore spiritali et divina virtute et regni clementia, quod sine dubio per hoc augmentari confidimus per consilium (b) Emhildæ Reginæ, seu Apostolici viri Rotharii Stragburgensis Episcopi, seu omnium Francorum prudentium palatium nostrum inhabitantium, et ut culmen regiminis nostri floreat, et in prosperis maneat, cognoscat magnitudo vestra quia nos pro mercedis supernæ augmento aliquid de rebus fisci nostri sanctis [locis] condonare debemus, etc. (c)

Anno 660.

XXXVIII.

Præceptum (d) Childerici Regis pro Monasterio Senoniensi.

*Ex Archivo Senoniensi.**Apud Mabillonium Tom. 1 Annal. Bened. pag. 692.*

Childericus Rex Francorum, omnibus viris Apostolicis patribus nostris, necnon inlustribus viris Comitibus, vel omnibus audientibus et futuris. Oportet clementiam regalem inter petitiones ceterorum præcipuè Sacerdotibus Dei benignè auditum accommodare, quodque pro timore divini nominis postulatur, ponatur ad effectum, ut eo fiat ad mercedem, quo servis Dei congruit ad quietem. Quod enim talibus devota mente impenditur, major exinde procul dubio merces acquiritur, sicut scriptum est: *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Gundelbertus igitur Episcopus sive Abba Monasterium in honore sanctæ Mariæ, et sancti Petri, sociorumque ejus, in pago Calvomontisi in Vosago, super fluviolum * Rabadonem visus est ædificasse, ubi plurimam ad præsens Monachorum turbam noscitur adunasse. Hujus itaque viri sancti petitione suscepta, ut scilicet clementia nostra quietem ipsorum servorum Dei præceptione vigoris nostri debeat roborare, placuit huic nostræ auctoritatis decreto plenius inserere, sub quo tranquillitatis ordine juxta religionis normam Domino protegente securi valeant in perpetuum residere. Non autem super hoc nobis aliquis detrahendum æstimet, quia non de canonica institutione convellitur, quidquid domesticis fidei pro tranquillitatis beneficio conceditur. Nec causetur quispiam quasi novum nos aliquid vel inusitatum stabilisse; cum antiquitus juxta constitutionem Pontificum per regalem sanctionem multorum sanctorum Monasteria sub eodem libertatis videantur privilegio, quo et præsens volumus cum Dei adjutorio præmunitum consistere. Ideoque propter nomen Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi quicquid ipse domnus Gundelbertus ex permissu nostro in Vosago laboravit super fluviolum Rabadonem et (e) Grandem-rivum et Dolonosum, concedimus ad ipsum Monasterium, Senonicum dictum, quod à novo ædificavit per fines et marchias, terminos, vel confinia, id est Pertulum-villare, Almarega, usque in summas Campanias, et Medium montem, et Petri-a-fontanam inter duas stratas usque in * Bruscam, Marcofeldis cum

Anno 661.

*Psal. 111. 9.** *Rabodo.** *la Brusch.*

(a) Hoc S. Gregorii seu in valle Gregoriana Monasterium, vulgò *Munster en Gregoriental*, situm est inter Alsatiae montium juga, haud ita procul ab oppido Columbaria, *Colmar. Mabillonius.*

(b) Emhildis seu Imnechildis orba erat uxor Sigiberti Regis, quæ, quod Childerici partibus faveret, in ejus palatio plurimum auctoritate pollebat. *Idem.*

(c) Cætera desunt in vetusto Codice: sed ex alio, in quo breves Monasterii annales ad Paschales cyclos digesti sunt, ejus principia referuntur ad annum 660, quo primus Abbas Coldwinus ponitur. *Idem.*

(d) Hoc privilegium renovavit Otto III rogatu Adalberonis Episcopi Mettensis, inseruitque Præcepto suo, dato an. 949, regni sui 13: in quo Adalbero petiisse dicitur, ut quoddam privilegium jam ab antiquo Hilderico Rege cuidam Gundelberto

Episcopo concessum super Monasterium, quod à novo in honore B. Mariæ Virginis in silva Vosago vocata, in loco Senonico, prope fluviolum Rabadoni construxit, denuò hoc idem renovaret, etc. Illud ipsum Henricus etiam tertius renovavit. Quod verò privilegium illud ab antiquo Hilderico Rege concessum dicitur, id intelligendum de Childerico Chlodovei junioris filio, qui antiquus dictus sit ad discrimen Childerici Merovingicæ stirpis ultimi Regis. *Idem.*

(e) *Grandis-rivus* et *Dolonosus* duo sunt rivuli, qui in Rabadonem influunt, unus supra, alter infra Senoniense Monasterium. *Pertulum-villare* locus est, ubi situm Monasterium. *Almarega* rivulus est, qui in Rabadonem devolvitur infra Medianum-Monasterium. *Medius-mons*, vulgò *Doumont*, mons est præcelsus, in quo plurimæ statuæ, præcipuè Mercurii, pleræque mutilæ, hactenus visuntur. *Idem.*

Tom. IV.

M m m m

* *Chemindes
Sauniers.*

* *Montagne-
Dormont.*

* *Fretu.*

* *le Chaumon-
tois, le Sain-
tois, le Sau-
nois.*

Rotundo-monte; deinde in * strata-Sarmatorum usque in Marisanga, cum A
Dolosana fontana, cum * Hurino-monte, et cum ipsa fontana Hurinega, et * Foreste-
abitatione usque in Rabadonem cum Pigerio rivulo. Hæc omnia denominata cum
terminis eorum, vel quidquid in * Calvomontinsi, Suetinsi, Salinsi . . . seu cum
omnibus locis videtur idem Monasterium in præsentī possidere, vel poterit acqui-
rere, secundum hanc nostræ delegationis paginam liberrima sibi illibataque perma-
neant. Hoc in augmentum adhibito, ut nullus penitus Judicum præsumptione sua,
vel cujuslibet hominis licentia præfatum Monasterium absque voluntate ipsorum
servorum Dei in alterius hominis jus vel dominium audeat vertere, vel sibimet usur-
pare: et si hoc fecerit, quod primum est, iram Dei incurrat, et regalis offensam
gratiæ sustineat. Illud etiam nobis pro integra visum est mercede addendum, ut
tam illas ex nostra largitione, quam eas quæ ex acquisitione seu delegatione poste-
riorum ad sæpedictum Monasterium devolutæ fuerint possessiones, nulla unquam B
judiciaria potestas, nec præsens, nec succidua, ad causas audiendum, aut aliquid
exigendum præsumat ingredi, sed sub immunitatis privilegio hoc ipsum Monaste-
rium vel congregatio sua sibimet extra omnes fiscos debeant possidere; et quidquid
inde fiscus noster forsitan, aut ex eorum hominibus, aut ex illorum servitoribus,
vel in eorum agris manentibus, vel undecunque poterat sperare, aut solebat susci-
pere, ex indulgentia nostra penitus ipsi sancto loco ad stipendia Deo ibidem ser-
vientium remittimus, et in Dei nomine concedimus: ut tam nobis præsentibus,
quam per tempora succedentibus Regibus et Principibus, ad compendium debeant
cuncta proficere, et pro æterna salute et felicitate patriæ seu Regis constantia
delectet ipsos Monachos immensam Domini pietatem interpellare. Quod præceptum
decreti nostri, Christo in omnibus suffragante, ut firmitus nunc et perenniter con-
servetur, conscriptione manūs nostræ infra studuimus roborare, et de annulo nostro C
jussimus sigillari.

XXXIX.

Chlotarii III Regis Præceptum de fundatione Monasterii Corbeiensis.

Apud Sirmondum Tom. 1 Concil. Galliæ pag. 500.

Chlotarius Rex Francorum, vir inluster. Ad mercedem nostram in Dei nomine
credimus pertinere, quicquid pro animæ salute locis sanctorum conferimus,
ut ibidem perenniter proficiat, et gloriam Deo auxiliante habere mereamur. Igi-
tur dum nos et præcelsa genetrix nostra, domna Baldechildis Regina, Monaste- D
rium in honore sanctorum Petri et Pauli Apostolorum et sancti Stephani proto-
martyris, super fluvium Somna, in loco qui dicitur Corbeia, quem Guntlandus
quondam possederat, et ad fiscum nostrum pervenerat, ubi præest venerabilis vir
Theodefridus Abba, pro æterni numinis intuitu ædificari præcepimus, ut Monachi
sub sancta regula ibidem debeant conversari. Cognoscat strenuitas vestra quòd nos
ipsam villam Corbeiam ad ipsum Monasterium, cum adjacentiis suis in integrum;
seu et alias villas nuncupantes Folieto, Gentilla, Cipiliaco, Fortiaca-villa, vel reli-
quas adjacentias earum ad integrum, Albiniano cum adjacentiis vel appenditiis
suis, quantum ibidem fiscus noster tenuit, ad integrum, in pago Ambianense, seu
et Monciaco, Walliaco, Bellirino, cum adjacentiis earum, in pago Atravatense:
immòque et villam, quæ vocatur Templum Martis, sitam in pago Ambianense, E
ad integrum, cum pagena de silva de foreste nostra Windegonia, hoc est per lo-
ca denominata, à fine Cartainse usque in Dominico lacco, per Siccasī derude,
per cervorum Marcasio, per Bagusta, per via publica usque Fraudehario exsarto.
Similiter et portionem in loco, qui vocatur Taceaco, quem Frodinus de Ursino
dato pretio comparavit, et ad fiscum nostrum ipse Frodinus in compensationem
pro alia re dedit, in ipso pago Ambianense, à die præsentī sub integra immunitate,
absque introitu Judicum, visi fuimus concessisse. Proinde per hanc præceptionem
specialius decernimus esse mansurum, ut tam ipsum locum Corbeiam, quam et
suprascriptas villas, unà cum terris, domibus, mancipiis, ædificiis, vineis, silvis,
pratis, pascuis, farinariis, et cunctis appenditiis, vel quod ibidem videtur adspi-
cere, pars ipsius Monasterii, vel omnis congregatio de ipso Monasterio valeat

- A possidere vel dominari. Et nullus quilibet de Judicibus, nec ad ipsum Monasterium, nec ad homines suos, nec in curtes suas, quicquid à die præsenti ibidem contulimus, et quod à nobis, vel à succedentibus domnis Regibus, vel à Deum timentibus hominibus inibi fuerint collatum, nec ad causas audiendum, nec freda exigendum, nec mansiones faciendum, nec paratas requirendum, nec ullas redhibitiones in villis superius nominatis; quicquid tempore præsenti videtur possidere, aut adhuc, ut diximus, à nobis vel à succedentibus Regibus, vel à Deum timentibus hominibus inibi additum vel delegatum fuerit, ipsa judiciaria potestas non præsumat ingredi: sed pars ipsius Monasterii, vel omnis congregatio ibidem consistens, absque introitu Judicum, ut diximus, sub integra immunitate possidere valeat vel dominari. Et ut hæc præceptio nostra perenni tempore firmiorem obtineat vigorem, nos et præcelsa genetrix nostra domna Baldechildis Regina signaculis manûs
- B nostræ subter decrevimus affirmare.

XL.

Chlotharii III Regis Præceptum alterum, quo à teloneis omnibus immune facit Monasterium Corbeiense.

Apud Sirmondum Tom. 1 Concil. Gallix pag. 501.

- Chlotharius Rex Francorum, vir inluster, omnibus Agentibus tam præsentibus quàm futuris. Cognoscat magnitudo seu industria vestra, pro mercedis vestræ augmento et divino intuitu, tale nos actoribus, seu discursoribus Monasterii virorum
- C Corbeia, quod domna et genetrix nostra Baldechildis Regina suo opere construxit, præstitisse beneficium, ut quotienscumque Monachi, Missi, vel discursores ipsius Monasterii partibus Provinciæ, vel per reliqua loca, ad cappas comparandas, aut reliquas opportunitates ipsius Monasterii exercendum, seu cellarium fuerint egressi mercandum, in quibuslibet locis, vel territoriis, seu partibus, ubicumque teloneum, pontaticum, rotaticum, ceterasque redhibitiones fiscus noster à discursoribus, seu iter agentibus exigere consuevit, habeant hoc Monachi in jamdicto Monasterio Corbeia consistentes, tam præsentes quàm in futurum inibi advenientes, in omnibus indultum, simulque concessum. Ea scilicet ratione, ut neque nos, neque juniores, aut successores nostri, ullo unquam tempore de eo quod superius continetur, à Monachis, aut Missis vel discursoribus ipsius Monasterii exigere, nec requirere, ullis locis ullisque ordinibus infra terminos regni nostri præsumat. Sed ut super
- D per habetur insertum, habeant ipsum beneficium jamdicti Monachi sanctæ congregationis Corbeia Monasterio, et actores eorum, ex nostræ largitatis munificentia concessum, simulque indultum: quòd potius delectet ipsam sanctam congregationem ex ipso beneficio pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, et per tempora conservetur, nos et præcelsa genetrix nostra domna Baldechildis Regina maxima nostris signaculis subter eam decernimus adfirmare.

Anno 661.

Vidrehadus jussus.

Signum gloriosi domni Chlotharii Regis.

Signum præcelsæ Baldechildis Reginæ.

- Data sub die xxiii mensis Decembris, anno v regni nostri, (a) Stirpiniaco. In Dei
- E nomine feliciter.

XLI.

Præceptum Chlotharii III, quo confirmat commutationem factam inter Bertinum Abbatem Sithiensem et Mummolenum Episcopum Noviomensem.

Ex Chartario autographo Folquini Monachi Sithiensis sæc. x.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 605.

- (b) [Chlotacharius Rex Francorum, vir inluster.] Dum nos et Dominus in solio Anno 662.

(a) Stirpiniacum, villa in pago Wilcassino, *Estrepagni*.

(b) Apud Folquinum, qui Chartarium, ex quo

hoc Præceptum desumptum est, sæculo x conscripsit, deest formula initialis, ansulis inclusa.

M m m m ij

parentum nostrorum fecit sedere, oportet nobis salubriter peragere, ut ea in Dei A nomine debeamus propensare, ut id quæ ad profectum Ecclesiarum vel res Sancto-
rum salvandum pertinet, libenti animo debeamus præstare, qualiter hoc in Dei no-
mine inlibata debeat permanere, et apud æternum retributorem nobis ex hoc ad
mercedem possit pertinere, et congregatio Deo canentes, pro nobis Domini misericor-
diam studeant deprecare. Igitur Apostolicus vir Mummolenus Noviomensis urbis
Episcopus, necnon et venerabilis vir Bertinus Abba de Monasterio Sitdiu, qui
ponitur in pago Terwanense, à quorum amborum opere visi fuerunt ædificare, et est
in honore S. Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon et S. Petri et
Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructus, ad præsen-
tiam nostram venientes, clementiæ regni nostri detulerunt notitia, ut aliqua locella
eorum congrua et oportuna, tam in pago Constantino, quàm in Noviomaginse,
vel Cambracinse, seu Vermandinse, ubicumque congruum locum advertirent, in- B
ter se commutare deberent. Ideò petierunt nobis unanimiter antedictus domnus
Mummolenus Episcopus, seu venerandus vir Bertinus Abba, ut eis licentiam tri-
buere deberemus tam de parte domno Mummolino Episcopo, vel civitate No-
viomense ipsius pontificato, quàm et de parte ipsius Bertino Abbate, Monasterii
sui Sitdiu, quandoquidem eis complacuerunt, et locum invenirent, licentiam nos-
tram habeant faciendum. Invenerunt inter se ambo locella aliqua his nominibus :
Vallis, quem de parte venerabili viro Ebertramno Abbate de basilica sancti Quin-
tini pro alia villa cognominanti Tumninio, seu et Imbrago, et Inglandono, vel
in Selerciaco, in ista loca quinta denominata dedit Mummolinus Episcopus jam-
dicto Bertino Abbate. Similiter dedit Bertinus Abba memorato domno (a) Mum-
molino Abbati vel Episcopo portione sua de villa nuncupante Vausune, in pago
Constantino, ad integrum, quem de illustri viro Agulfo pro alia villa Trauciliaco C
in concambio accepit, et alio locello qui vocatur Laudardiaca villa, in pago. . . .
ad integrum. Ista omnia denominata quod nos pro reverentia ipsius sancti loci, vel
Bertino, seu Monasterii sui Sithiu, ut hoc in eismetipsis Mummolino Episcopo
et Bertino Abbate, sicut superius diximus, integra nostra auctoritas plenius con-
firmare deberet. Cujus petitioni ita præstitisse, et in omnibus confirmasse cognosce-
te. Præcipientes enim ut, sicut constat de ipsas res superius quicquid dictum est,
in ipsa loca cum omnia et ex omnibus totum et ad integrum, id est cum terris,
domibus, mancipiis, farinariis, vineis, vel quicquid inter se commutaverunt, cul-
tis et integris, et hoc ad præsentem tempore possedere vel dominare videntur, ita
et inantea per nostrum præceptum plenius inde confirmatum et suprascripti dom-
nus Mummolinus Episcopus et Bertinus Abba de ipsas res superius nominatas,
quicquid manu nostra fuit delegatum vel firmatum, sicut per eadem declaramus, D
hoc habeant, teneant atque possideant, suisque successoribus cum Dei et nostra
gratia derelinquant; vel quicquid exinde facere decreverint, liberam in omnibus
habeant potestatem, et nulla inter ipsos lis et altercatio post temporibus ante paren-
torum nostrorum Regibus maneat, nisi de parte domno Mummolino Episcopo,
quàm et de successoribus suis Noviomaginse civitate nulla requisitio nec remalla-
tio fiat; et de parte Bertino Abbate vel ipsius Monasterii Sitdiu seu successoribus
suis non fiat: et nec successoris nostri in curticellas suprascriptas, nec quislibet, ut
dictum est, judiciaria potestas ibidem ingredi non præsumat: nisi pro nostra mer-
cede absque introitu Judicum memoratus Abba vel successores sui ibidem con-
sistentes ad parte ipsius Monasterii valeant possidere, qualiter in illis delectetur ad
ipsa sancta congregatione pro nobis Domini misericordiam jugiter deprecare. Et
ut hæc præceptio firmior habeatur, et à vobis successoribusque vestris per tempora E
in omnibus conservetur; nos et præcelsa domina et genitrix nostra Balthechildis Re-
gina (b) signaculo manûs nostræ noscitur adfirmasse.

Actum sub die Kal. Februarii, (c) anno vi regni nostri (d), Crisciaco palatio.

(a) Ad hæc verba, *Mummolino Abbati vel Epi-
scopo*, mendum irrepsisse putat Mabillonius: nam
aliàs simpliciter Episcopus dicitur, nulla mentione
facta Abbatialis ejus dignitatis, quam ei nonnulli
tribuunt ante pontificatum.

(b) Hic etiam desunt Regis ac Balthechildis Re-
ginæ subscriptiones, tametsi uterque *signaculo manûs
sue adfirmasse* dicantur.

(c) Annum sextum regni Chlotharii alligat Fol-
quinus ipse anno Christi 660. Verùm cum Chlodo-
veus Chlotharii pater obierit autumnus anni 656,
annus Chlotharii sextus mense Februario incidit in
annum Christi 662.

(d) Crisciaco seu Creciacum in Pontivo, *Cre-
cy en Ponthieu*.

A

XLII.

Diploma Childerici II, quo S. Amando donat villam Barisiacum.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 5.

Childericus Rex Francorum, et (a) Blidechildis Regina, viro illustri Bertuino Anno 662.
Comiti et Bertelando Vicario. Merito largitatis nostræ munere sublevantur, qui
pro parentibus nostris, vel etiam pro adolescentiæ nostræ ætate famulantur. Proinde
cognoscat magnitudo vel utilitas vestra, quia nos propter nomen Domini vel amo-
rem cœlestem, Apostolico patri nostro Amando Episcopo villam nostram, nuncu-
B patam (b) Barisiacum, sitam in pago Laudunensi, quam usque nunc fiscus noster
tenuit, promptissima devotione, cum universis villulis ad se adspicientibus, et
cum omni integritate ad se pertinente, concedimus et concessam esse volumus.
Quapropter auctoritate nostra præsentī decernimus ac iubemus, quod in perpe-
tuum volumus esse mansurum, ut ipsam villam memoratam Barisiacum, cum om-
nibus ad se pertinentibus, tam in terris, domibus, vineis, silvis, pratis, pascuis
et mancipiis ibidem commanentibus, sicut fiscus noster ibidem tenuit ac possedit,
et ipse Pontifex domnus Amandus ad opus Monachorum suorum, absque ulla con-
tradictione vel diminoratione, teneat ac possideat. Sic igitur in integrum hoc nostræ
concessionis beneficium firmum esse volumus, ut jamdictus Pontifex de ipsa villa
Barisiaco, et de rebus ad eam pertinentibus, habendi, tenendi, freda exigendi,
mansiones faciendi, dandi, commutandi, vel quicquid elegerint faciendi liberam
C ac firmissimam per nostram auctoritatem habeat potestatem. Insuper omnes succes-
sores nostros per nomen Domini adjuramus, ut nullus eorum ipsam villam, cum
omnibus ad se pertinentibus, domno patri Amando, vel suis Monachis auferre præ-
sumat, vel ullam inquietudinem faciat. Quod, quicumque est ille, fecerit, judi-
cium portet, et sententiam damnationis incurrat. Et ut hæc auctoritas circa ipsum
Pontificem et Monachos ejus firmior habeatur, et per tempora succedentia perpetuo
conservetur, et ego, dum propter imbecillam ætatem minimè potui subscribere,
manu propria subtersignavi, et Regina subterscripsit. Signum Childerici Regis. Bli-
dechildis Regina subscripsi. Datum sub die Kalend. Augusti, anno II, regnante
domino nostro Childerico Rege.

D

XLIII.

Diploma Childerici II pro Monasterio Dervensi.

*Ex Chartario
Dervensi.**Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 79. verso.*Celsitudo regalis clementiæ religiosorum virorum petitionibus semper debet Anno 663.

(a) Nonnulli volunt hanc Blidechildem uxorem
esse Childerici. Alii contrā putant Childericum,
qui se propter imbecillam ætatem subscribere non
potuisse testatur, juniorem fuisse, quā ut uxorem
habuerit, locoque Blidechildis reponendum nomen
vel Balthildis ejus matris, vel Himnechildis uxoris
Sigiberti Austrasiorum Regis. Himnechildis nomen
reponendum esse certum est: siquidem Henschenius
lib. 2 de tribus Dagobertis cap. 2 asserit se vidisse
hoc Præceptum in Codice Amandino, atque ita le-
gi: *Childericus Rex Francorum et Chinechildis Regi-
na*; et sub finem: *Signum Childerici Regis. Chinechildis
Regina subscripsi*. Deinde in Supplemento ad vi-
tam S. Amandi Childericus et Himnechildis Bari-
siacum villam S. Amando donasse dicuntur. Deni-
que ipse Amandus in suo de Barisiaco Privilegio,
hanc villam sibi per Præceptionem Childerici et Im-
nechildis collatam fuisse asserit. Hoc Privilegium
edidit Mabillonius ad calcem sæculi II Benedictini
pag. 1094. Ex hoc Præcepto arcanum notabile
colligit Pagius ad an. 664, num. 5, Himnechildem
scilicet viduam S. Sigiberti Regis et matrem Da-
goberti exulis ac Bilihildis profectam esse in Austrasiam
cum Childerico nepote, quando is huic regno
præpositus est, ut ejus tutelam gereret; Childerici-
cum promississe accepturum se Bilihildem uxorem,

quando ea nubilis esset; ac Himnechildem matrimo-
nio illo contentam parum curasse de Dagoberto filio
ex Hibernia revocando. Quare jure merito Hadr.
Valesium lib. 20 *Rer. Franc.* suspicatum esse monet,
aliquid causæ fuisse, cur de Dagoberti revocatione
actum non fuerit. Deinde Himnechildis tutelam in
eodem Præcepto clarè exprimi ostendit idem Pagius:
præterquamquod enim in Præcepti principio Childerici
et Himnechildis nomen præmittitur, ac in fine
Rex signum suum apponit, et Regina subscribit;
paulò ante ejusdem diplomatis finem ita Rex lo-
quitur: *Et ego dum propter imbecillam ætatem
minimè potui subscribere, manu propria subtersignavi,
et Regina subterscripsit*. Postremò auctoritate Ursini
vitæ S. Leodegarii Auctoris probat Didonem Epis-
copum Pictaviensem, qui Grimoaldi ambitionis mi-
nister Dagobertum juniorem in Hiberniam abduxe-
rat, cum domo regia jam reconciliatum esse: quod
argumento esse putat Himnechildem Reginam cum
Clodoveo secundo, vel post hujus mortem cum Ba-
thilde ejus conjuge et Clothario filio natu majore
Ebroini Majoris-domūs operā in eam pactionem ve-
nisse, de qua suprā.

(b) Barisiacus vicus est Diœcesis Laudunensis,
vulgò *Barisi*, nunc Prioratus Abbatiz *Elnonensi* at-
tributus.

M m m m iij

annuere, maximè gerentibus studium curæ Ecclesiasticæ, quatinus divinum cultum A
exhibentibus benigno affectu subveniat, et opem suæ devotionis impendat, ut
eorum oratio apud Domini clementiam nobis succurrat, et pro pace et stabilitate
regni nostri jugiter interveniat. Quapropter ad notitiam cunctorum pervenire
jubemus, quoniam adiit serenitatem nostram venerandus religiosus Abbas Bercha-
rius, supplicans ut concederemus ei quendam locum in foreste Dervo, et in fine
(a) Wasciacinse, in quo sibi liceret construere (b) Monasterium, et ut daremus sumptus
et prædia, per quæ ea quæ competerent Monasterio vel locis cellarum compleret, et
Monachorum congregationem ibidem aptaret. Placuit igitur reverentiæ nostræ
summi viri supplicatio, et quæ postulaverat, concessimus illi. Qui Monaste-
rium construens super fluvium (c) Vigore in honore B. Petri et Pauli vel cæterorum
SS. petiit altitudinem nostram, ut pro rei totius firmitate integram immunitatem
circa ipsum Monasterium contraderemus. Nos igitur cœlesti beneficio promoti, con- B
sensu Episcoporum et Optimatum nostrorum, precibus tanti viri aurem accom-
modantes, jubemus ut de omni facultate ipsius Monasterii, tam quod ego ipse
ibidem delegavi, quàm etiam quod à reliquis Christianis hominibus noscitur esse
condonatum, quodque ad præsens in quibuslibet locis, territoriis, et ex ejus here-
ditate vel studio, tam ultra Ligerim, in Herla scilicet et Sarturiaco vel Domno-
fronte cum appendiciis suis, et Diseio cum appendiciis suis, quàm etiam citra
Ligerim possidere videntur, seu quod ibidem adhuc inanteà in Dei nomine à Chris-
tianis hominibus justè et rationabiliter fuerit additum vel condonatum, pro
quiete ipsius regni nostri integram emunitatem pro reverentia ipsius sancti loci con-
cedimus, ut nullus Judex publicus quolibet modo judiciaria accinctus potestate
in curtes ipsius Monasterii, ubicumque ad præsens eorum maneat possessio vel do-
minatio, aut quod inanteà, ut diximus, fuerit additum vel condonatum, nec ad C
causas audiendum, nec fidejussores tollendum, nec freda exigendum, nec mansio-
nes faciendum, nec rotaticum infra urbes, vel in mercatis extorquendum, nec ulla
paratas, aut quaslibet redibutiones exactare præsumat, sed in omni facultate ipsius
Monasterii, ut præfatum est, in omnibus locis et territoriis, ubi aliquid possidere
videntur, absque (d) interdictu Judicum, remotis et resecatis omnibus petitionibus
de partibus fisci, usque super ripam fluvioli Magnentis, progrediente in directum
termino ad locum, qui Vallis-profunda nuncupatur, sub emunitatis nomine
inconcussè, tam nostris quàm futuris temporibus, valeant dominari vel possidere:
quo fiat ut et nobis pro præstito beneficio ad mercedem pertineat, et ipsos servos Dei
in ipso Monasterio consistentes meliùs delectet pro stabilitate regni nostri adtentius
Domini misericordiam deprecari. Et ut hæc emunitas firmior habeatur, et per tem-
pora conservetur, manûs nostræ ac fidelium nostrorum tam Episcoporum quàm Opti- D
matum subscriptionibus subter eam decrevimus corroborari. Signum (e) Reoli Epis-
copi. S. Leodegarii Episcopi. S. Attelani Episcopi. S. Vulfaudi Majoris-domûs.
S. Amalrici. Data iv Nonas Julii, an. (f) iii regni ejus Childerici Regis. Actum
Compendio palatio.

(a) Vassiacus, *Vassi*, oppidum in Campania ad Blesam amnem.

(b) Hoc Monasterium vulgò dicitur *Montier-en-Der*, in diœcesi Catalaunica.

(c) Corrigendum, *Vigeræ*, la Voire.

(d) Legendum, *absque introitu Judicum*. Vide Marculfi Formulas lib. 1, cap. 4.

(e) Reolus Remensis erat Episcopus. Cointius loco *Reoli* malè reponendum censet nomen *Nivardi*; siquidem Nivardus obierat anno 662, et, ut Auctor Passionis Bercharii testatur, antequàm Bercharius lo-

cum condendo Monasterio quæreret. Leodegarius Augustodunensis erat Episcopus, Attelanus Laudunensis.

(f) Censet Cointius hoc Diploma emissum esse anno tertio Childerici Monarchiam Francicam regentis, non verò anno tertio regni ejus Austrasiani; quia, inquit, huic Diplomati subscripsit Leodegarius Episc. Augustod. in Burgundia, et Compendium, ubi Præceptum datum, situm est in Neustria. Verùm hæc Cointii argumenta minimè urgere, probat Pagius ad an. 663, num. 10.

A

XLIV.

Diploma Chlotharii III, quo cuncta bona Monasterio Besuensi collata confirmat.

Ex Chronico
Besuensi.

Apud Acherium Tom 1 Spicilegii pag. 498.

Anno 664.

Clotarius Rex (a) Francorum, (b) viro illustri Sichelmo Duci. Regem cœlorum, qui super omnes Reges termino immenso et multo imperio [regnat], et qui super omnes sedes Angelicas sua pietate et potentia tenet principatum, erga solum regni nostri, quod ipse nobis ad regendum commisit, credimus esse cultorem, si oportuna beneficia ad loca Sanctorum devota mente præstamus, vel nostris oraculis confirmamus. Igitur venerabilis vir Waldalenus Abbas ad præsentiam nostram veniens, gloriæ regni subgessit quòd genitor suus Amalgarius et genitrix sua Aquilina quondam pro Dei amore Monasterium, nuncupatum Fontem-Besua, in pago Attoariorum suo opere in honore sancti Petri et Pauli ædificassent, et Monachos ibidem sub regula beati Columbani, seu beati Benedicti adunassent, et maximam partem de facultate sua ipsi Monasterio delegassent; sed postea insidiante parte adversa, ipsum Monasterium à malis hominibus irruptum et exspoliatum fuerit, et omnes cartæ, quas de supradicto loco vel de reliquis locis memoratus Amalgarius, vel conjux sua ibi delegaverunt, cum multis aliis rebus ablatae. Unde memoratus Waldalenus relatione vestra pro firmitatis studio petiit Celsitudinem nostram, ut quascumque res ipsius Monasterii seu præscripti loci in Dei nomine per præcepti nostri auctoritatem deberemus confirmare. Cujus petitione, mercedem æternam et divinam nobis in omnibus acquirere cupientes, nos id præstitisse et confirmasse cognoscite. Præcipimus igitur ut quicquid constiterit à præfato Amalgario et ejus matrona Aquilina, vel ab aliis Deum timentibus hominibus ipsi Monasterio collatum, ad integrum hoc habeat, teneat et possideat, et nostris et futuris Deo auxiliante temporibus, ipsam scilicet Besua cum omnibus appenditiis suis, cum terris et ædificiis, cum silvis et accessibus omnibus, cum mancipiis et colonis et servientibus, totum liberrimè et integerrimè; Vetus-vineas cum omnibus appenditiis suis et silvis; Tilerias, Beriam, Tregias, Cypetum, Buxatellum, Vendoveram, Auxiliacum cum appenditiis suis, et silvis et colonicis; Blaniacum, Berlariam, Baymam, Viriacum, Attiniacum, Noviliacum, villam Calatunnam, curtem Moli-nensem, Mercennacum cum vineis duodecim, et vinitoribus et colonicis, qui excolere videntur; apud Cocheiacum vineas non minimæ quantitatis; in pago

(a) Hæc præmittuntur in Chronico Besuensi: Tempore igitur Clotarii Regis, cum locus iste copiosissimè ditatus fuisset, et Religionis studio floreret, inimicus totius boni diabolus omni conamine efficere voluit, ut bona, quæ ibi fideles donaverant, inde auferrentur; et, si fieri potuisset, in perpetuam oblivionem traderentur. Nam mortuo Amalgario Duce, Francis inter se discordantibus, et intestino furore inter se dimicantibus, et terras suæ potestatis bello plusquam civili vastantibus, contigit hoc * Monasterium rabiem italium perpeti, et damna rerum omnium sustinere, in tantum ut etiam instrumenta Chartarum et donationum, quæ præfatus Amalgarius, aliique Deum timentes et honorantes eidem Monasterio contulerant, tollerent, et in perditionem darent. Sed hanc jacturam prædictus Waldalenus Abbas relevare satagens, egit cum Sichelmo Duce, tunc in Burgundia Ducatum agente, ut relationem acciperet rerum ipsius Monasterii, multorum bonorum hominum confirmatam consensu et subscriptionibus. Tali igitur auctoritate fretus ad Regem Clotarium se contulit, eique cuncta innotuit, et ut ejus præceptum ad perpetuam tuitionem mereretur super hoc pacto, expetivit. Cujus [petitioni] prædictus Rex assensum præbuit, et suam præceptionem clementer concessit. Quod ex ipsis conscriptionibus melius edocebimus.

Epistola Sichelmi Ducis transmissa Majoribus Palatii.

Dominis nostris propriis Leideberto, Chrodeberto, Emerulfo Majoribus-domus sacri Palatii, Sichelmus cum reliquis fidelibus et servientibus vestris, quorum

subscriptiones vel signacula in hanc subgestionem subter tenentur inserta. Credimus quòd gloriosissimo domino noster auditum habeat, qualiter illustris vir Amalgarius tempore ducatus sui in loco Fonte-Besua nuncupato, in pago Attoariense, in honore sanctorum Apostolorum Petri et Pauli Monasterium construxit, ubi etiam Monachorum congregationem ad habitandum conjunxit, et de facultate sua maximam partem supradicto Monasterio delegavit. Credimus etiam ad vestram pervenisse notitiam, qualiter ipsum Monasterium ante hos dies à malis hominibus irruptum fuerit atque vastatum, et omnes res, quas ipsi Monachi habebant, cum ipsis chartis deportatae, et omnis habitatio eorum in direptionem et devastationem missa. Unde humiliter pietati vestræ suggerere præsumimus, ut hoc gloriosissimo domno nostro innotescere faciat, ut per suam clementiam talem auctoritatem ipsi loco conscribi jubeat, ut supradictas res, quas boni homines ibidem delegaverunt, nullus invadere, aut violare, vel inquietare præsumat, sed quæ in præsentem habere vel possidere videntur ipsi Monachi, vestris et futuris temporibus sine inquietudine per vestrum præceptum habere et tenere possint; ut et eos pro vita vestra, et stabilitate Celsitudinis vestræ et regni vestri, Dei misericordiam attentius delectet exorare *. Dominicus auditivi suggestionem. Farulfus subsignavit. Abbo subs. Fulgoaldus subs. Ermembertus subs. Frodoaldus subs. Warato subs. Eurcharius subs. Data sub die Kalendas Octobris, regnante domno nostro Clotario Rege. Hanc suggestionem Regi innotuerunt, et quid ipse de hoc decreverit, ejus Præceptum declarabit.

(b) Cointius corrigendum censet, vir illuster.

* Besuense.

* f. Dominus.

Belnensi vineas octo, cum vinitoribus et colonicis; in villa, quæ Vaona dicitur, vineas et terras, cum servis et ancillis excolentibus eas; terras quas habebat in Divione, et in fine Domni Petri, et Longo-vico, et in Canavis, et in Arziliris et Tremoldo et Proviso et Disto; in Gibriaco vinearum non modicam quantitatem, cum vinitoribus et colonicis, et silvis, et pratis, et omnibus adjacentiis suis, cum servis et ancillis, et omnia omnino liberrimè; in villa Chaciaco quicquid habebat ipse Amalgarius; in villa, quæ Patriniacus dicitur, mansum unum optimum, cum omnibus appenditiis suis; villam Maiescum cum adjacentiis suis, villam Alteriacum, et villam Boënssem similiter cum omnibus appenditiis suis; villam Talamarum, et villam Ginceniacum; omnia hæc integerrimè ac liberrimè cum omnibus ad ea pertinentibus.

Ut autem hæc scriptio firma et stabilis in ævum permaneat, et à nullo nostrorum successorum sit permutanda, nostro nomine insigniri, et annuli impressione jussimus sigillari.

Signum Clotarii Regis.

Datum mense Augusto, (a) anno ab Incarnatione Domini DCLVIII, Indictione prima, anno VIII regni Clotarii. Actum Nemauso feliciter.

.XLV.

(b) Præceptum Chlotharii III Regis pro Monasterio S. Benigni Divionensis.

Ex Codice MS. in quo et Chronicon Benignianum.

Anno 664.

Chlotarius Rex Francorum, vir illuster. Quotiescumque altercantum jurgia palatii nostri, nostra nostrorumque Fidelium, aut Ecclesiarum, seu Sacerdotum pro quarumcumque rerum negotiis noscuntur advenire, oportet nobis in Dei nomine juxta legum severitatem inquirere, ut deinceps nulla videatur quæstio renovari. Ideoque cum nos in Dei nomine Masolago in palatio nostro, unà cum Apostolicis viris, Patribus nostris Episcopis, Optimatibus, cæterisque palatii nostri Ministris, necnon et Andobello palatii nostri Comite, qui de ipso ministerio ad præsens nobis deservire videbatur, ad universorum causas audiendas, justoque judicio terminandas resideremus: advenientes ibi actores basilicæ domni Benigni, quæ est sub oppidum Divione constructa, ubi ipse pretiosus Martyr in corpore requiescit, et vir venerabilis Vulfechramnus Abba præesse videtur, videbantur repetere à quibusdam hominibus, dicentes quia anteacto tempore bonæ recordationis parens noster domnus Guntramnus quondam Rex per testamenti sui paginam ad ipsam basilicam sancti Benigni villam, nuncupatam (c) Elariacum, cum adjacentiis vel omni re ad se pertinente, concessisset; et ipsi homines infra ipsum terminum commanentes, ex parte maxima plurima pervasissent, vel ad suam partem contradicerent, et redditus terræ partibus ipsius basilicæ reddere contemnerent, et silvas de ipso agro devastassent, et terram exinde aut prata per loca plurima invasissent, vel vineas plantassent, aut calmas rupissent. Econtra illi dicebant quòd ipse Princeps domnus Guntramnus per præceptionem, quam in præsentì protulerunt relegendam, in antecessores parentes eorum firmasset; ubi continebatur quòd ab eo tempore quo ipsum agrum Elariacum jamdictus Princeps ad memoratam basilicam sancti Benigni contulerat, per munificentiam ipsius Principis (d) promoverant, ut quicquid ex successione parentum habebant, hoc nunc ipsis confirmatum esse deberet. Interrogatum est à nostris Proceribus, si cessionem ipsius domni Guntramni, aut aliorum Principum, seu alia instrumenta de ipso agro

(a) Annus Incarnationis cum Indictione perpetuam additus est: nam annus Chlotarii regni octavus mense Augusto illigatur anno Christi 664 et Indictioni septimæ.

(b) Hoc Diploma Chlotario II malè adscribitur à Perardo, qui illud edidit in Instrumentis pro Historia Burgundiæ pag. 6.

(c) Clariacum legitur in Chronico S. Benigni, in quo hujus Præcepti fit mentio. Anno octavo regni sui Clotarius Rex residens Masollaco Palatio suo, Vulfrechramnus Abbas hujus loci adiit ejus præsentiam, conquerens super quorundam militum ejus violentiam.

Guntramnus namque Rex dederat S. Benigno Martyri, Patrono Divionensis loci, Clariacum villam cum omnibus appenditiis suis, de cujus possessionis terris superscriptis calumniatores molestias inferebant multas memorato Abbati Monachisque ejus loci. Rex ergo Clotarius annuens ejus precibus, fecit Præceptum S. Benigno de præscripto fundo, annuloque suo jussit insigniri, ut nullus supradictorum calumniantium, aut eorum hæredes, vel successores, aut ullus aliquis alius cujuscumque honoris ac dignitatis in denominato agro audeat aliquam vim inferre.

(d) Apud Perardum, promeruerant.

habebant,

- A habebant, an non, in præsenti edicere debebant. Sed ipsi professi sunt ad præsens, quòd aliud instrumentum nullum, vel firmationem magis exinde non haberent, quàm quod præsantabant. Unde et ipsas confirmationes relectas et percursas, inventum est à fidelibus nostris, quòd nullum detrimentum vel præjudicium ipsa basilica domni Benigni de ipso agro Elariacense exinde non pateretur. Etiam et pactionem præsantabant, qualiter antecessor supradicti Vulfecramni Rachimarus quondam Abba, seu et Apostolicus vir domnus Bertoaldus Episcopus, unà cum ipsis, vel parentes eorum de parte maxima, de infra termino suo Elariacense contentionem maximam habuissent, et ipsas terminationes perambulassent, et signa posuissent. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus, in quantum illuster vir Andobaldus Comes palatii nostri testimoniavit, constitit decrevisse, ut dum hæc causa inter ipsos, sicut superius continetur, taliter acta vel inquisita fuisset per ordinem,
- B jubemus, ipso agro Elariacense, quantumcumque domnus Guntramnus per testamenti sui paginam ibidem delegavit, postposita et calcata ipsa confirmatione, vel reliquas à successoribus Principibus factas descriptiones, ne deinceps per ipsas aliqua renovari videatur causatio; sed quod hactenus tenuisse videntur infra ipso pago Elariacense, vel ubicunque, tam terris, curtiferis, casis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, adjacentisque suis per alia loca, cum omni jure teneant, possideant absque sollicitudine, absque alicujus repetitione, sitque in Dei nomine ad partem sancti Benigni, et provisorum subjectorumque eorum evindicatum omni tempore, et sit in postmodum de hac re sopita causatio. Abhuenus recognovit et datavit, sub die nono Kalendarum Novembris, in anno octavo, regnante domno nostro Chlotario feliciter. Amen. Airardus Presbyter recognovi et subscripsi.

XLVI.

C

Præceptum Chlotharii III, quo Gengulfum Monasterio Besuensi advocatum constituit.

*Ex Chronico
Besuensi.*

Apud Acherium Tomo 1 Spicilegii pag. 500.

- [Clotarius Rex Francorum, etc.] Venerabilis vir Waldalenus Abbas de Monasterio S. Petri Fontis-Besuae, quod suus genitor Amalgarius ejusque matrona Aquilina quondam suo opere vis fuerunt ædificasse, clementiæ regni nostri subgressit eò quòd ipsum Monasterium à malis hominibus fuisset vastatum, et instrumenta cartarum unà cum reliquis rebus quamplurimis exinde fuissent deportata. Ob
- D hoc petiit à nobis ut illuster vir Gengulfus omnes causas ipsius Monasterii ad persequendum et reintegrandum deberet recipere. Cui nos hoc beneficium præstitisse cognoscite. Quapropter per præsens hoc Præceptum jubemus ut memoratas omnes causas ipsius Monasterii ex nostro permissu licentiam habeat sequi, et unumquodque, ut justum est, restituat; sic tamen quandiu eorum pariter fuerit voluntas.
- Data xv Calend. Septemb. anno x regni domni Clotarii Regis.

Anno 666.

XLVII.

Præceptum Childerici II pro Cenomannensi Ecclesia S. Gervasii.

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 209.

- E Childericus Rex Francorum vir illuster, Apostolico Patri Didoni Pictavensi Episcopo. Cognoscat sanctitas vestra, quia nos tributo illo, quicquid de curte cognominante Arduno, sitam in pago Pictavinse, in luminaribus ad basilicam sancti Gervasii cedo, inspecto, absque impedimento pro mercedis nostris augmentum omnia, quod ad fiscum nostrum exigitur, visi fuimus concessisse. Propterea per præsentem præceptionem pro amore sanctitatis jussimus emunire, ut superius conscripto tributo, quod ad fiscum nostrum de Arduno sperabatur, nullus nostri Judex exactare faciat ad fiscum nostrum: sed ad jamdictam basilicam sancti Gervasii, ut prius concessimus, pro mercedis nostri augmento habeat concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas plenior obtineat vigorem, manu nostra subterfirmavimus, et adfirmare rogavimus. Signum glorioso domno Childerici Regis. Kalend

Anno 667.

Tom. IV.

Nnnn

Martii anno vij regni ipsius. Signum domni Ghisilo Abbati. Allo Abbas subs. ^A
Cristomerus Abbas subs. Gedeon Abbas subscripsi. Ciconus subs. Auvendi ego
vidi et subscripsi. Auttendi ego vidi et subscripsi. Teutfindus Clericus explevit,
scripsit et subscripsit.

XLVIII.

*Ex Chartario
Stabulensi.*

Præceptum Childerici II pro Monasteriis Stabulensi et
Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 9.

In Dei nomine Hildricus Rex Francorum, vir inluster. Illud nobis ad stabilitatem ^B
regni nostri, Deo auxiliante, provenire credimus, si justa decreta domni Sigiberti
Regis divæ memoriæ patrui nostri confirmare et roborare deliberamus. Nam vene-
rabilis pater noster Remaclus et Abba clementiæ regni nostri suggessit, eò quòd
memoratus domnus Sigebertus Rex villam, Germiniacum nomine, in pago Re-
mensi sitam ad Monasteria Stabulaus et Malmundarium, quæ ipse Princeps et Rex
suo opere construxit, cum quibusdam aliis dominicationis suæ rebus contradidit
cum omnibus suis appenditiis, in qua sunt molendini duo sub uno tecto, cum aria
super fluvium Suppia, vinea in Betereo cum vineatore, et quòd hæc omnia possi-
denda ad integrum ad ipsa Monasteria, quæ sunt in honore patroni nostri Petri si-
mul et Pauli Apostolorum, Johannis Baptistæ, et S. Martini, vel ceterorum San-
ctorum qui ibidem venerantur, per suam regiam præceptionem illi concessit. Unde
et ipsam regiam præceptionem nobis proferens relegendam, eam nostra regali ^C
auctoritate confirmari petiit. Cujus petitionem, sicut unicuique justa petenti secun-
dum regiam majestatem decernentes implere, effectum voluntatis ejus nos in om-
nibus cognoscite confirmasse; præcipientes et stabilientes ut, sicut per inspectam
jamdicti Principis præceptionem, ipsa villa superius nominata cum integritate et
soliditate sua, cum terminis ad ea pertinentibus, vel ipsa farinaria seu vinea cum
vineatore ad ipsa denominata loca Sanctorum, ipso jamdicto patri venerabili visus
fuit idem Princeps et Rex concessisse, quæque omnia usque in præsens Monachi
ipsorum locorum ad victualia sua videntur possidere; ita deinceps per hanc nostram
præceptionem tam in terris quàm in casis, mansis, mancipiis, ædificiis, cum vi-
neis, campis, pratis, silvis, cultis et incultis, aquis aquarumve decursibus pleniùs
in Dei nomine confirmata habeant, teneant, possideant, et idem venerabilis Re-
maclus pater noster ejusque in posterum successores omnibus temporibus ultrà do- ^D
minentur, quòd liberiùs Monachos, qui ibidem videntur Deo deservire, vel pau-
peres, qui ad ipsa loca Sanctorum alimoniam expetunt, meliùs delectet pro statu
regni Franchorum Dei misericordiam attentius exorare. Et ut ista regalis præceptio
pleniorum obtineat vigorem in Dei nomine nostris et futuris temporibus, manûs
nostræ subscriptione inferiùs confirmare decrevimus.

Signum Hilderici Regis gloriosi (a).

XLIX.

*Ex Chartario
Stabulensi.*

Præceptum Childerici Regis pro Monasteriis Stabulensi et
Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 10.

Anno 668.

(b) Hildricus Rex Franchorum, Emnechildis et Bilechildis gratia Dei Regi-
næ; viris illustribus Gondoino Duci et Odoni Domestico. Ad æternam enim mer-
cedem proculdubio credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum, vel quorum-
libet devotorum justa petentium perducimus ad effectum. Igitur domnus et pater
noster Remaclus Episcopus clementiam regni nostri petiit pro Monasteriis suis
Stabulau et Malmundario, quæ bonæ recordationis patruus noster Sigebertus

(a) Manus otiosa, ut notat, Martenius, huic Di-
plomati addidit: *Data anno Incarnationis Dominicæ*
dcxli, Indict. xiii. Ursio scripsit et subscripsit.

(b) In vetusto Codice Malmundariensi hoc Præ-
ceptum ita incipit: *Childericus Hodone Domestico*,
nulla Reginarum et Gondoini Ducis facta mentione.

- A quondam Rex suo construxit opere. Unde et ipsius Principis regiminis tale (a) p̃ceptum nobis ostendit relegendum de eorum majori spatio, de ipsa foreste dominica in utrisque partibus de ipsis Monasteriis, tam in longum quàm in transversum duodecim millia dextrorsum saltibus, quod et adhuc pro totius firmitate taliter in ipsa p̃ceptione habetur insertum, ut per consilium Pontificum ipsius temporis, id est Huniberti, (b) Memoriani, Gisloaldi Episcopi, cum illustribus viris Grimoaldo, Fucoaldo, Adregisilo, Bobono Ducibus, Clodulfo, (c) Angesilino, Gareperto Domesticis, taliter actum fuit quod veracissimè cognovimus, quòd illi servi Dei quibus datum fuit absque impressione populi ibidem in ipsa loca residere deberent. Quapropter ipse Episcopus Abba eorum unà cum ipsis Monachis nobis exinde confirmationem auctoritatis nostræ petierunt affirmare, quam petitionem nos pro Dei intuitu eis minimè denegare potuimus. Ea tamen conditione
- B sic petierunt ipsi servi Dei, ut versùs curtes nostras, id est Amblavam, Charancho, Lethernacho, de ipsis mensuris duodecim millibus dextrorsum saltibus sex millia subtrahere deberemus, pro stabilitate operis, quemadmodum per nostram ordinationem sic factum est. Unde jussimus pro hac re domno et patri nostro Theodardo Episcopo, vel illustri viro Hodoni Domestico, cum forestariis nostris et æternale cum paribus suis ipsa loca mensurare et designare per loca denominata, quorum vocabula sunt: de Monasterio Malmundario usque Sicco-campo; de Sicco-campo per viam Mansueriscam usque ubi Warchinna transversat; de ipsa Warchinna usque ubi Stagnebachus consurgit; deinde per ipsum Stagnebachum usque in Amblavam; deinde per Amblavam versùs aquam per illam forestem de (d) Vulfeberto usque Rarobacco, ubi ipse consurgit; deinde Diddiloni rivus consurgit; deinde per ipsum rivum usque in Restam, et de Resta per ipsam forestem,
- C quæ separat (e) Helmini Rovoritum et Audaste villare; per ipsam mediam forestem usque Jocunda Fania; de Jocunda Fania per illam Alsenam quæ propinqua est Monasterio; deinde per illam Alsenam usque ubi in Glanem ingreditur; deinde transversa Glane usque ad Albam Fontanam; de ipsa Alba Fontana in (f) Amblavam * summa Siggino Aviaco, ubi Garelaicus vennam habuit. Inde per ipsam Amblavam ubi Dulnosus in ipsa ingreditur; deinde per Dulnosum usque in Fantias; deinde per mediam forestem de ipsas Fantias usque viam (g) Transveriscam; inde per ipsam viam usque Sicco-campo. Ut hoc totum et ad integrum cum Dei gratia et nostra teneant atque possideant cum emunitate nomenis et in ejus temporibus, ut absque ullius impugnatione forestariorum, vel cujuslibet personæ liceat ipsam familiam Dei quieto ordine residere, et pro vita nostra vel stabilitate regni Franchorum die noctuque Domino famulari. Et ut hæc p̃ceptio
- D nostra in membranis conscripta firma et inviolabilis perseveret, manu nostra subter eam decrevimus affirmare.

Signum domni Childerici Regis gloriosi.

Signum Emnechildis Reginæ.

Signum Blichildis Reginæ.

Signum Gunduini Ducis.

Data quod fecit mense Septembri die vi, (h) anno viii imperii.

L.

Præceptum Childerici de Arduno-Curte pro Ecclesia Cenomannica. *In Actis Pontif. Cenomann*

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 210.

E

Cum et villa nuncupante Arduno, in pago Pictavo, ab antecessoribus Regum parentum nostrorum quondam procerum p̃ceptionis cognovimus ad basilicam peculiaris patroni nostri domni Gervasii in urbem Cenomanicam, ubi vir Apostolicus Pater noster domnus Aiglibertus Episcopus esse dignoscitur, et nos recolimus emunitates de ipsam villam ad ipsum sanctum locum visi fuimus concessisse; propterea

(a) Sigeberti Præceptum suprâ retulimus pag. 634, in quo nonnihil variant nomina Episcoporum, viro- rum illustrium, et Domesticorum.

(b) In Cod. Malmund. *Nemoriani*.

(c) Ibid. *Angesילו*.

(d) Ibid. *Vulfebergo*.

(e) Ibid. *Helmin Roboretum*.

(f) Ibid. *Amblavam*, ubi *Gerlaicus*.

(g) Ibid. *Mansueriscam*.

(h) Apud Cointium qui idem Præceptum edidit Tom. 3 Annal. Eccles. p. 593. Anno viii regni Childerici Regis, Trajecto feliciter.

Nnnn ij

cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quia nos concessimus ei quicquid de ipsam villam partibus fisci nostri sperabatur, hoc vobis inrecisum putamus juxta illam anteriorem nostram præceptionem, quam nobis Apostolicus vir domnus Berarius quondam deportavit; unde et ipse Pontifex Aiglibertus de prædicta præceptione recise exemplari à nobis præsentavit: sed pro firmitatis studium petiit nobis, ut pro nostra præceptione hoc iterum eam refirmare deberemus: quod ei taliter præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes igitur, ita ut neque ad vos neque ad junioribus seu successoribus vestris, de ipsa causa nihil exigere, nec requirere non præsumatis, nisi dum ad ipsam basilicam memorata villa cognovimus esse concessa, ad nuncupata basilica proficiat in augmentis, et vos de præsentis præceptione pro adducendam post vos recipiat, et quodocunque inferenda nostra præsentatis, ipsa vos exhibeatis. Et ut citius credatis, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus adfirmare. Ego Hildericus Rex subscripsi sub die vi Kalend. Septembris, anno xi regni nostri. In Christi nomine Athmon peccator Episcopus autentico vidi exemplar et subscripsi. Aestercus in Dei nomen Abbas autentico vidi exemplar et subs. Hadoaldus in Christi nomen Presbyter autentico vidi exemplar et subs. Domnus Haricindus humilis Abbas vidi exemplar et subs. Augrus autentico vidi exemplar et subs. Ebertus autentico vidi exemplar et subscripsi. Ursinianus autentico vidi exemplar et subscripsi. Haldrus in Dei nomine Presbyter autentico vidi exemplar et subs. Gisolenus autentico vidi exemplar et subs. Gomaldus Abbas autentico vidi exemplar et subs. Letrannus autentico vidi exemplar et subs. In Dei nomen Audomarus autentico vidi exemplar et subs. In Christi nomen Gigobardus peccator Abbas autentico vidi exemplar et subscripsi. Siggolenus autentico vidi exemplar et signavi. Facta exemplaria sub die sexto decimo Kalend. Novembris, anno xi regni domni Hilderici Regis gloriosi, Cenomannensi civitate.

L I.

Inter Schedas Mabillonii. Præceptum (a) Childerici II pro Monasterio in valle Gregoriana in Alsatia.

Ex Archivo Monasteriensi.

Anno 673. Childericus Rex Francorum vir inluster, Chaduce, Rodeberto Comite. Illud nobis ad stabilitatem regni nostri proculdubium credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum, in quo nostris auribus fuerint prolatae [annuentes, eas] perducamus ad effectum. Ideò cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quia nos homines illos, qui commanent in Monfenseshaim et Onemhaim, quantumcumque ipsi ad parte fisco nostro reddebant, tam freda quàm reliquas functiones, Valedio Abbate, ad (b) Monasteriolo Confluentis hoc plena et integra voluntate visi fuimus concessisse. Quapropter jubemus ut neque vos, neque juniores seu successores vestri eidem ex hoc * contrarie non existatis, nisi, sicut diximus, quantumcumque memorati homines, qui in ipsas dictas villas commanere videntur, totum et ad integrum ipsius Valedio Abbate omnes functiones reddere debeant. Et ut hæc præceptio plenior obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus subter decrevimus roborare. Childericus Rex recognovit sub die quarto quod fecit mensis Marcii, xiii anno regni nostri.

L II.

(c) Præceptum Theoderici III pro Monasterio Fontanellensi.

Inter Schedas Joh. Mabillonii.

Anno 673. In nomine (d) altissimi Domini, Theodoricus Rex Francorum. Quicquid propter timorem Domini et amorem ipsius ad augmentum divini cultûs servis Christi ex

(a) Idem Præceptum ex Archivo Imperii edidit Ludov. Laguille in Probationibus Historiæ Alsatiæ pag. 3.

(b) Primarium erat Monasterii nomen, ob confluentum duorum istuc rivulorum, quorum unus, vocabulo *Bertiembach*, in alium influit, qui *Fæchina* ceu *Wachina* nuncupatur. Non rarò duæ *Fæchina*,

ambo amnes seu torrentes vocati. Ita Mabillonius in *Annal. Bened. lib. 15, Num. 6*. Hoc S. Gregorii Monasterium vulgò vocatur *Munster en Gregoriental*.

(c) Excerptum est hoc Præceptum ex Literis Regis Philippi Longi datis mense Januario anni 1329.

(d) Insolita initialis formula sub Regibus Mervigicis.

- A** habundantia regia largimur, retributorem Deum, pro cuius reverentia hoc agimus, habere confidimus. Igitur agnoscat industria fidelium præsens pariter et futura, nos divinitus ammonitos, ad insulam in fluvio Secanæ sitam descendentes, viro Dei domno Condedo illuc ab eo destinato ipsam insulam, quam antiquitas (a) Lutum censuit, nunc verò Belcinacam nuncupatam, cum omnibus rebus ad ipsam pertinentibus, et toto alluvio, quo eam voluerit divina pietas augmentari, concessisse et condonasse. Quæ cum sit fisco Arelauno vicina, in sui longitudine per tria millia se extendens, et in latum mille quingentis passibus terminetur, agros tamen contiguos et prata à parte Orientali et saltus, ab Aquilonari verò usque ad fines Glaconissæ similiter concessimus: ut tam ipsum quàm suos Monachos de Monasterio Fontinella pro nobis et prole nostra, ac pace et stabilitate regni, ac animarum nostrarum remedio, sacrificium redemptionis nostræ offerre Domino, et
- B** divinam misericordiam jugiter exorare delectet. Per hunc ergo præceptum specialius decernimus atque jubemus ut ipse, sicut dictum est, hoc habeat indultum atque concessum; ita ut et ille et successores sui Monachi hoc habeant, teneant, atque perpetuis temporibus possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, liberam et firmissimam in omnibus, Christo auspice, habeant potestatem. Et ut hæc auctoritas vel donatio nostra, quam divina illuminatione plenâ et integrâ gratiâ concessimus, firmior habeatur, et perpetuis temporibus inconcussa maneat, manûs nostræ subscriptione, et (b) anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Theodoricus Rex subscripsit. Anno I datum quod fecit mense Octobris, dies XXI, feliciter (c) Arelauno palatio.

LIII.

- C** Præceptum Theoderici III pro Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi.

Ex Chartario Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 12.

- Theodoricus Rex Francorum; vir inluster. Si petitiones Sacerdotum aut Ecclesiarum prolatas, in quo nostris auribus rectè proposcerint, perducimus ad effectum, regiam consuetudinem exercemus, et in æternum Dominum retributorem ex hoc habere confidimus. Ideò notum sit fidelibus nostris, quia venerabilis vir Goduinus Abba de Monasterio Stabulau et Malmundario, quæ sunt in honore S. Mariæ, et SS. Apostolorum Petri et Pauli, et S. Martini, et ceterorum Sanctorum à bonæ memoriæ avunculo nostro Sigiberto quondam Rege ob amorem Christi de foreste (d) fiscibus nostris constructa, clementiam nostram exposcit, eò quòd ipse Princeps pro mercedis suæ compendio (e) et vita æterna villas aliquas de fiscis, tam ultra Ligera res proprias, quas domnus Remaclus legitime possedit, (f) quàm ceteras per præcepta sua manu roborata sub integra emunitate absque introitu Judicum concessit. Unde et ipsa præcepta seu et confirmationes decedentium Regum memoratus Abba se præ manibus habere adfirmat; sed petiit celsitudinem nostram ut tam id quod ipse Princeps domnus Sigibertus de fisco suo, seu de reliquis locis ad ipsa Monasteria à Christianis hominibus inibi videtur (g) fuisse datum, et præsentis temporis eorum manet possessio vel (h) donatio, ut hoc in idipsum pro nostris oraculis confirmare deberemus. Cujus petitioni pro reverentia ipsorum Monasteriorum, seu considerantes Sacerdotium ipsius
- E** viri Godoini, vel fidei suæ respectum, quo erga regnum nostrum fideliter videtur famulari, non solum confirmasse, sed etiam pro mercede nostra à novo (i) recessisse vestra comperiat magnitudo. Præcipientes enim ut, sicut constat à suprascripto Principe domno Sigiberto vel germano nostro Childerico quondam Rege, seu ceteris Christianis hominibus ad ipsa Monasteria tam villabus quàm domibus, mancipiis, accolabus, vineis, silvis, pratis, campis, pascuis, aquis aquarumve

circa an. 674.

(a) Sic dicta quòd ex eluvionibus Sequanæ per hiemem coenosa esset ac lutulenta.

(b) Pauca invenias indubitata Regum primæ stirpis monumenta, quæ anuli mentionem faciant, ut notat Mabillonius de Re Diplom. lib. 2, cap. 40.

(c) Situm erat hoc palatium prope saltum Arelaunensem, quem silvam Brotonam, vulgò *la forêt de Bretonne*, vocat Ordericus Vitalis.

(d) Apud Coiatium, qui idem Præceptum ex Henschenio escripsit Tom. 4 Annal. Eccles. p. 28, *fiscis nostris super fluvium Amblavam constructa.*

(e) Apud eundem, et retributione æterna.

(f) Apud eundem, quàm exteras.

(g) Apud eundem, fuisse collatum.

(h) Apud eundem, vel dominatio.

(i) Apud eundem, recessisse nostra.

N n n n iij

decursibus, cum reliquis beneficiis, (a) mobilibus et immobilibus, præsentì tem- A
pore quieto ordine pars ipsorum Monasteriorum cernitur dominari; ita deinceps
pro nostra auctoritate plenius in Dei nomine confirmamus, tam suprascripta loca,
(b) quàm supradictum Godoinum Abbatem et successores suos vel Monachos
ibidem consistentes, tam nostris quàm futuris temporibus, inspectas ipsas auctori-
tates, antelectos Principes, vel reliqua instrumenta, quod ibidem fuit firmatum et
condonatum, seu et inanteà justè et rationabiliter (c) collatum, sub emunitatis
nomine absque introitu Judicum ibidem maneat inconvulsum. Quo fiat, ut nobis
ad mercedem pertineat, et ipsos servos Dei melius delectet pro regni nostri con-
stantia attentius Domini misericordiam deprecari. Et ut hæc præceptio firmior ha-
beatur, et per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam de-
crevimus roborari. In Christi nomine Theodericus Rex subscripsit.

B

LIV.

Ex Chartario
Anisolensi.

Præceptum Theoderici III Siviardo Abbati Anisolensi concessum.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 7.

Theodericus Rex Francorum. Si petitionibus servorum vel ancillarum Dei, per
quod eorum quietem ac juvamen pertinet, libenter obaudimus, aut effectui in Dei
nomine mancipamus, regiam consuetudinem exercemus, et nobis ad mercedem
pertinere confidimus. Ideòque venerabilis vir (d) Siviardus Abba de Monasterio
Anisola, quod est in pago Cenomannico, ubi S. Carilephus corpore requiescit,
vel ubi ipse Abba unà cum sancta congregatione degit, supplex clementiæ regni C
nostri expetiit ut eum ad ipsum Monasterium unà cum fratribus vel hominibus
suis, gasindis, amicis, susceptis, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur,
vel unde legitimo redebit mitio, vel sermone tuitionis nostræ, vel mundeburdo
nostro recipere deberemus, et sub ipso inlustri viro causas ipsius Monasterii vel
Abbatis debeat habere receptas. Cui nos gratanti animo [assensum] præstitisse co-
gnoscite. Quapropter per præceptum præsens decrevimus ac jubemus ut neque vos,
neque juniores vestri, neque successores, vel missi de palatio nostro discurrentes,
vel quislibet ipso domno Siviardo Abbate vel homines ipsius Monasterii, amicis,
gasindis, susceptis, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, condemna-
re, vel inquietare, vel inferendas sumere, nec de res eorum in lege eorum minuere
non præsumant, ut liceat eis sub sermone tuitionis nostræ vel sub emunitatis nostræ D
quietos vivere ac residere. Et si aliquas causas adversum ipsum Monasterium aut
mitio ipsius Abbatis ortas fuerint aut surrexerint, quas à vobis aut à junioribus ve-
stris absque eorum iniquo dispendio terminatas non fuerint, manu eorum. . . .
vestra quousque in præsentiam nostram omnimodis servetur, et ibidem finitivam
sententiam per legem et justitiam debeant accipere, et unicuique de reputatis
conditionibus justitiam reddant, et ab alio simili modo veritatem percipiant. Et
ut hæc auctoritas nostra firmior habeatur, per tempora etiam melius conservetur,
manu nostra subter signaculis decrevimus roborare. Signum Theoderici. Datum. .
. . . . fecit mens. Jun. dies xī, anno regni nostri. . . .

LV.

Præceptum Dagoberti II Regis pro Monasterio Weissemburgensi. E

Apud Coccium in Dagoberto Rege p. 175.

Anno 675.

Dagobertus Rex Francorum, viris illustribus Ducibus, Comitibus, Domesticis,
vel omnibus Agentibus tam præsentibus quàm futuris. Illud ad stabilitatem regni,
vel remedium animæ nostræ perdurare credimus, si petitiones Sacerdotum, quas
auribus nostris patefecerint, ad effectum perducimus. Ideò cognoscat magnitudo
seu * nobilitas vestra, quia nos ad suggestionem viri venerabilis Ratfridi Abbatis

* Al. utilitas

(a) Apud Cointium, mobilibus et immobilibus, rectè
fuisse conlatum vel condonatum; et ex hoc præsentì.
(b) Apud eundem, quàm circa supradictum.

(c) Apud eundem, fuerit conlatum.
(d) Siviardus Sigiramnum patrem habuit, et in
Monasterii Aninsulensis regimine decessorem.

- A de Monasterio Weissenburgo balneas illas trans Rhenum in pago Auciacensi sitas (quas Antoninus et Adrianus quondam Imperatores suo opere ædificaverunt) ad Monasterium, quod dicitur *Weissenburg*, et est constructum in honorem S. Petri in pago Spirensi, visi fuimus concessisse, cum omnibus, et cum ipsa marcha ad ipsas balneas pertinente, quæ venit de duobus lateribus usque in fluvium Murga, et de una fronte (a) [ad partem Occidentalem rasta una, de alia fronte] ad partem Orientalem leucas sex, quas homines loci istius dicunt rastas tres esse. Propterea hoc præceptum cessionis fieri jussimus, ut hac die memoratus Ratfredus Abbas, vel Patres ipsius Monasterii Weissenburgensis, suique successores, vel Monachi ibidem commorantes, de superscriptis balneis, quas dicunt aquas calidas, vel marcha ad ipsas balneas pertinente, faciant quod maluerint, hoc est, habendi, tenendi, suisque successoribus relinquendi firmissimam habeant in omnibus potestatem. Et ut hæc præsens auctoritas firmior sit, manu nostra vel annulo nostro subter eam decrevimus roborari. Data (b) sub die XI Augusti, anno secundo regni nostri. In Christi nomine Dagobertus Rex.

LVI.

Præceptum Theoderici III de Monasterio Tuffiaco.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 197.

In Actis Pontificum Cenomann.

Anno 675.

- Theodericus Rex Francorum, vir illuster. In hoc semper regalis celsitudo debet prospicere, ut quodcumque contra Dei decretum vel instituta Patrum fuit actum, C debeat esse restauratum. Ideoque ad aures clementiæ nostræ fuit patefactum, eò quòd Ulfaldus et Ingobertus Optimates nostri illustri Deo sacrata Aidila Abbatisa, seu et genetrice sua Ingane, quæ in Monasterio puellarum, quod in honore sanctæ Mariæ vel ceterorum domnorum, in loco nuncupante (c) Tuffiaco constructum, unà cum turba plurima Monacharum sub sancta Regula conversare videntur, vel ipsa congregatione tale testamentum facere coëgissent, ut quodcumque prædicti viri ad ipsas ancillas Dei facere ordinabant, aliud nullatenus pontificium faciendi haberent, nisi præsentiter in perpetuum et omni tempore jussionem de qualibet causa facere et adimplere deberent. Econtra verò asserebat vir Apostolicus Aiglibertus, Cenomannicæ urbis Episcopus, quòd prædictum Monasterium suæ sedis Ecclesiæ esse deberet, et Loppa Deo sacrata, relicta videlicet Egigni, illud ibidem legibus tradidisset: ostendensque nobis strumenta cartarum, quæ prædicta Loppa de jamdicto Monasterio Cenomannicæ matris Ecclesiæ perpetualiter tenendum et Ecclesiasticè dominandum ac possidendum fecerit. Quæ et ante nos relecta et approbata, à memorato Aigliberto et à suis ministris sunt legibus evindicata; etiam hoc ab eo et à suis ministris legibus adprobatum in conspectu nostro et Procerum ac fidelium nostrorum, quòd jamdictum Monasterium in jus et potestatem suæ sedis Ecclesiæ præsentibus et futuris temporibus justè ac legibus debeat permanere. Quam ob causam petiit clementiam nostram memoratus Pontifex, ut quod tam manifestis indiciis declaratur, nostra assensione, immò auctoritate roboretur. Cujus petitionibus pro amore Dei et ejusdem sancti loci aurem accommodamus, et hanc præceptionem eis suisque per tempora successoribus jamdictæ sanctæ congregationis fieri ac dari jussimus, ut firmiùs futuris, temporibus, omni scilicet remota quæstione, tam prædictorum virorum, quàm et cujuslibet personæ E memorata Cenomannica mater Ecclesia, quæ est constructa et dedicata in honore sanctæ Mariæ, et postea immajorata in sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii, ejusque Pontifices atque rectores sæpeditum Monasterium, cum omnibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, tenere et Ecclesiasticè valeant per tempora possidendo gubernare. Sic dum nos unà cum consensu Pontificum vel Optimatum nostrorum, quod hæc causa vel ipsa carta contra Dei decretum, vel instituta Patrum aut normam Regulæ fuerat actum, dum sub ditione et regimine prædicti Pontificis, cui jamdictum Monasterium (ut præscriptum est) et suæ sedis Ecclesiæ legibus pertinet, quod et à nobis enucleatum est perscrutando, et præfixæ Monachæ

(a) Hæc adjecimus ex Codice MS. Weissenburgensi.

(b) In eodem Codice, sub die Kalendis Augusti.

(c) Tuffiacum, Tuffé, tum virginum, nunc virorum.

quietè in ipso Monasterio vel prædicta congregatione sub potestate et dominatione A
antedicti Pontificis degere debeant. Ideòque præsentì præceptione decernimus et
omninò jubemus ut si ullo umquam tempore ipsa carta aut alius qualiscumque stru-
mentus de nomine prædictorum virorum contra prædictum Pontificem vel ejus Ab-
batissa , nomine Adilane , vel genitrice sua Ingane , vel ipsa congregatio omni tem-
pore absque cujuslibet impedimento , vel supradictorum virorum , quietas in ipso
Monasterio , sito in pago Cenomannico , Tuffiaco constructo , debeant residere ,
vel sub sancta Regula ibidem conversare , et pro statu Ecclesiæ et salute patriæ ,
seu pro stabilitate regni nostri perenniter ibidem debeant exorare. Et ut hæc aucto-
ritas firmior habeatur , in omnibus et ab omnibus conservetur , manûs nostræ sub-
scriptionibus subter eam decrevimus roborare. In Christi nomine Theodericus Rex B
subscripsi. Guntinus jussus obtulit et suscripsit. Datum quod fecit mensis Decem-
ber dies VI , anno iij regni nostri , Compendio in palatio nostro in Dei nomine
feliciter. Amen.

LVII.

*In Actis Pon-
tificum Ceno-
mann.*

Præceptum Theoderici Regis , quo confirmat privilegium ab Aigliberto
Episcopo Cenomannensi Monasteriolo Sanctæ Mariæ concessum.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 205.

Anno 676. Theodericus Rex Francorum , vir illuster. Si petitionibus Sacerdotum , quod ad C
eorum opportunitatem pertinet , libenter præstamus assensum , regiam in hoc exer-
cemus consuetudinem , et hoc nobis ad laudem , vel ad salutem æternam et stabi-
litem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur Apostolicus vir
domnus Aiglibertus Cenomannicæ urbis Episcopus missa petitione clementiæ regni
nostri credidit suggerendum , ut constitutionem , quam propter amorem Dei et
eleemosynam nostram constituerat per consensum conprovincialium Episcoporum
sive Consacerdotum ac Canonicorum suorum in Monasterio sanctæ Dei genitricis ,
quod est constructum intra fluvium Sartæ et murum civitatis , tam extra murum ,
quàm et infra ipsius civitatis munitionem , quod ad matrem Ecclesiæ sanctæ Mariæ
et sancti Gervasii et Protasii , cui præesse videtur , jure Ecclesiastico pertinet , et
per scriptionis firmitatem prædecessorum suorum temporibus sub censu firmiter et
legaliter delegatum esse cognoscitur ; postulavit ut firmitatis causâ nostræ regali con- D
firmetur censura. Cujus petitioni nos assensum præbentes , et eandem suam con-
stitutionem nostra auctoritate confirmantes , hoc præceptum fieri jussimus , et per
hanc auctoritatis nostræ inscriptionem præcipimus ut , sicut à prædicto venerabili
Apostolico viro Aigliberto Cenomannicæ urbis Episcopo est constitutum , vel sicut
in ejus continetur scripto , tam deinceps nostris et futuris temporibus sub jure et
dominatione præfatæ Cenomannicæ senioris urbis Ecclesiæ , Sanctimonialibus inibi
degentibus , et pauperibus , ac peregrinis stipendiarie disponente atque ordinante
præfatæ urbis Episcopo ac decessoribus suis , et Abbatisæ , quam ipse sive successo-
res sui in eodem Monasterio constituerunt , sub Regula exsistant , ac regulariter vi-
vant , et plena eis Regula conservetur. Et res ad prædictum Monasterium perti-
nentes monemus , ut neque nos , neque successores nostri , aut qualibet expectan-
tibus vel exactoribus præfati regni auferre , aut alienare à jure et dominatione R
jamdictæ matris Cenomannicæ urbis Ecclesiæ , aut propter benevolentiam vel le-
viorationem seu servitii præfati domni et Apostolici viri Aigliberti Episcopi aliqua
succedat occasione , aut qualiter calliditate vel malo ingenio machinetur , ut à
jugo præfatæ Ecclesiæ ex hac nostra benevolentia ipsum Monasteriolum auferatur
vel alienetur , sive aliquo modo subtrahatur : sed in jure et potestate sæpeditæ ma-
tris Ecclesiæ aut Pontificum inibi Deo degentium præsentibus atque futuris perma-
neat temporibus , neque aliquo modo quicquam auferre vel præterire præsumat :
sed præfati Episcopi constitutionem , sicut ab illo constitutum , et à nobis confir-
matum est , per diuturna tempora inviolabiliter in augmentum sanctæ Dei Eccle-
siæ et inconvulsè omnes Reges et Principes vel exactores regni persistere , aut
permanere sive perdurare omni tempore permaneat. Et ut hæc præceptio firmior
habeatur , vel per diuturna tempora à nobis vel à successoribus nostris in melius
conservetur , nostris subscriptionibus decrevimus roborare. In Christi nomine
Theodericus

A Theodericus Rex suscripsi. Audofredus jussus subscripsi. Datum quod fecit Martius dies v, regni nostri iij, Compendii palatio in Dei nomine feliciter.

LVIII.

Præceptum Theoderici III pro Monasterio Besuensi.

*Ex Chronico
Besuensi.*

Apud Acherium [Tom. 1 Spicilegii p. 501.

Theodericus, etc. Merito beneficia, quæ possident, amittere videntur, qui non solum largitoribus ipsorum beneficiorum ingrati existunt, verum etiam infideles eis esse comprobantur. Ad hujusmodi exemplum postquam omnibus patefactum est, qualiter Adalricus Dux, Deo sibi contrario, nobis infidelis apparuit, et se Austrasiis consociavit, ut adversum nos et nostros fideles scelera sua, si Dominus Deus permisisset, exercuisset, nos propter ipsum facinus omnes res suas ad nostrum fiscum jussimus revocari. Cognoscat itaque utilitatis vestrae magnitudo quod res nominatas Fiscafelinis unà cum appenditiis suis et adjacentiis, et cum colonica, trevario, et quicquid supradictus Adalricus de quolibet adtracto ibidem tenuit, vel possedit, ei Monasterio, quod appellatur Fons-Besuae, quod est in honore sancti Petri et Pauli, ac caeterorum Sanctorum constructum, ubi venerabilis vir Waldalenus praesse dignoscitur, plenâ et integrâ gratiâ totum nos concessisse. Quapropter per hoc nostrum præceptum decernimus ordinandum, et n. perpetuum volumus esse mansurum, ut memoratus Abbas Waldalenus prædicto Monasterio Fontis-Besuae res jamdictas unà cum aedificiis, mancipiis, accolabus, terris, et pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, accessibusque omnibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, cum omni usufructuario, ex nostrae largitatis munere perpetualiter recipiat possidendas. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, et futuris temporibus inconvulsè teneatur, manûs nostrae subscriptionibus eam decrevimus roborare.

Anno 676.

Signum Theoderici Regis.

Datum mense Septembri die iv, anno iv regnante Theoderico Rege.

I X.

Diploma (a) Dagoberti II Austrasiorum Regis Goduino Stabulensi Abbati concessum.

*Ex Chartario
Stabulensi.*

D

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 13.

Dagobertus Rex Francorum, inluster vir. Illud nobis ad stabilitatem regni in Dei nomine * provenire confidimus, si facta domni et genitoris nostri Sigiberti quondam Regis pro nostris oraculis in Dei nomine firmare deliberamus. Atque ideò vir venerabilis Goduinus Abba de Monasterio Stabulau et Malmundario clementiae regni nostri suggessit, eò quod domnus et genitor noster Sigibertus Rex S. Remaclo ex villa cognominante Germiniaco in pago Rhemense ad supradicta Monasteria, quæ sunt in Arduenna, quæ ipse Princeps suo opere construxit, ipsa villa * Germiniacum cum omni integritate, appenditiis suis pertinentibus ad se, id sunt molendini duo sub uno tecto, cum aria super fluvio * Suppia, vinea in Beterio cum vineatore, hoc totum vel ad integrum ad ipsa Monasteria, quæ sunt in honore patroni nostri S. Petri et Pauli, et S. Martini, vel Sanctorum ceterorum, qui ibidem ad ipsa loca venerari noscuntur, per suam præceptionem concessisset. Unde et ipsam præceptionem memoratus vir venerabilis Goduinus Abba suis etiam manibus roboratam nobis in præsentem protulit relegendam, et asserit quod * pars ipsius Monasterii ipsam rem superiùs intimatam tempore præsentem possidere vel dominari videntur; sed rei totius firmitatem nostram se petit, * et plenius ex hoc ad suprascripta Monasteria per nostram præceptionem in Dei nomine confirmare deberemus. Cujus petitionem, sicut unicuique justa petentibus, præstitisse et in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat per inspectam præceptionem jamdicto Principe, ipsa villa superiùs intimata, cum omni integritate

circa an. 677.

* *Al. pervenire.*

* *Germigni*

* *la Suipe*

* *partes*

* *ut*

(a) Henschenius idem Præceptum descripsit in Diatriba de tribus Dagobertis.

Tom. IV.

O o o o

et soliditate sua, terminum ad eandem, vel ipsa farinaria seu vinea cum vineatore, taliter per suam præceptionem ad ipsa loca Sanctorum visus est concessisse, et hoc ad præsens partes ipsius Monasterii possedisse vel dominari videntur; ita deinceps per hanc præceptionem nostram tam terris, casis, mansis, mancipiis, ædificiis, cum vineis, campis, pratis, silvis, cultis et incultis, aquis, aquarumve decursibus, plenius in Dei nomine confirmamus, ita ut partes prædicti Monasterii hoc habeant, teneant atque possideant, et ipse Goduinus successoresque sui perennis temporis hoc valeant possidere vel dominari: (a) qui potius Monachis, qui ibidem ad ipsa Monasteria deservire videntur, vel pauperes qui ad ipsa loca Sanctorum alimoniam expetunt, melius eos delectet pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentius exorare. Et ut hæc præceptio plenior obtineat Dei nomine nostris et futuris auxiliante Deo temporibus vigorem, manûs nostræ subscriptionibus super eam decrevimus adfirmare. B

L X.

*Ex autogra-
pho.*

Theoderici III Regis Præceptum de villis Sancitho, Muntecellis, etc. Chainoni Diacono Dionysiano concessis.

Apud Mabill. l. 6 de re Diplom. p. 469.

Anno 677.

Theudericus Rex Francorum, vir inluster. Merito illi nostri jovamen vel consolatione percipeunt, qui erga nostris partibus fidelis esse inveniuntur. Idioque cognuscat magnetudo seu utilitas vestra, quod nus mansellus alicus in loca non-copantis * Sancitho, Muntecellis seu et Abniti, ubi Saxo servos commanire videtur, quem Decta relicta Chrodoberto quondam in concambio de homene, nomine Eligio, nuscitur recipisse, vel de comparato ibidem habuit, venerabilis vir Chainone Diacono plina et integra gratia visi fuemus concessisse. Quapropter hunc præceptum specialius decernemus ordenandum, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut antedictus Chaino absque vestra aut cujuslibet contrarietate ex nostra indulgentia ipse mansellus in suprascripta loca, sicut superius est insertum, quicquid ipsa Decta de concambio vel de comparato aut de quolibet contracto nusceatur habuisse vel possedisse, hoc ad integrum cum quibuslibet beneficiis habiat concessum adque indultum, vel in sua dominatione hoc liberè recipere ad possedendum: et quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnibus cum Dei et nostra gratia habiat potestatem. Et ut hæc auctoritas firmiorem obtineatur vigorem, manûs nostri subscriptionibus eam subter decrivimus roborare. † In Christi nomine D

* Sancy, Mon-
ceaux et Au-
noy.

Droctoaldus jussus optulit.

Datum quod ficit minsis September dies XII, anno v rigni nostri, (b) Marlaco in Dei nomine feliciter.

L X I.

*Ex autogra-
pho Dionysia-
no.*

Theoderici III Placitum de Chramlino Episcopo Ebredunensi in Synodo publica deposito, et facultate eidem concessa res suas post degradationem retinendi.

Apud Mabill. l. 6 de re Diplom. p. 469.

E

Anno 677.

Theudericus Rex Francorum viris inlustrebus Audoberctho et Rocco nostris Patriciis, ac omnibus Ducis, seu Comitibus, vel Actorebus publicis. Dum et Episcopos de rigna nostra, tam de Niuster, quàm et de Burgundia, pro statu æclesiæ vel confirmatione (c) pacis ad nostro palatio Marlaco villa jussemus advenire;

(a) Lege, quò potius Monachos.

(b) Putat Michaël Germanus apud Mabillonium in Re Diplom. Marlacum vicum quemdam esse vulgò dictum Morley in Ducatu Barrensi Diocesisque Tulensi. Verùm hæc Diocesis integra jam parebat Dagoberto secundo Austrasiorum Regi: siquidem Catalaunus, qui citeriores sunt, imperabat anno regni secundo, ut habet coætaneus scriptor Vitæ S. Memmii. Itaque

Marlacum situm erat in agro Parisiensi, nec aliud videtur à palatio Marliaco, Marly, quod instauravit Ludovicus Magnus.

(c) Hæc pax sancita videtur post prælium illud, quo Theodericus cum Dagoberto Austrasiorum Rege de finibus regni dimicavit, ut notat Mabillonius. Vide infra Placitum Childeberti III de Hordinio, et Vitam S. Salabergæ.

- A** et aliqui ex ipsis, qui in infidelitate nostra fuerant inventi, per eorum cannonis fuerant judecati: inter quos adfuit Chramlinus filius Miecio quondam, qui Aepiscopatum Æbreduno civitate habuit; inventum est, quòd sua præsumptione, vel per falsa carta, seu per * revellationis audacia, sed non per nostra ordenacione ipsum Aepiscopatum reciperat, etiam nec sicut eorum cannonis continent, ad ipsum benedicendum sollemniter Episcopi non adfuerunt. Unde (a) Genesio, Chadune, Blidramno, Landoberctho et Ternisco, qui metropoli esse videntur, vel reliqui quamplures Episcopi ipsius judicantis, in nostri præsentia fuit conscissus, adque de supradicto Episcopato rejectus. Ideò nus unà cum consilio suprascriptorum Pontificum vel Procerum nostrorum complacuit, quatenus dum secundum cannonis in ipso Senodale consilium fuerat degradatus, res suas proprias pertractaremus, pro mercedis causa, perdere non debirit: sed quod exinde facere voluerit, unà
- B** cum suprascriptis patribus nostris taliter præcipemus, ut hoc licentiam habiat faciendi. Et postia sua peticio fuit, ut ipsum in Monasthyrio sancti Dionisiae peculiaris patroni nostri, ubi ipsi preciosus in corpore requiescit, vel ubi Chardericus Abba præesse viditur, sub opidiencia vel sub regolare ordine diebus vitæ sui conversare debiret. Et dum perpetuo exilio fuerat judicatus, misericordiâ muti, unà cum consilio suprascriptorum Pontificum petitionem suam visi fuimus pristetisse. Proinde per præsente præceptum specialiter decernimus ordenandum, ut res suas neque vos, neque juniores seu successores vestri, nec quislibet contradicere vel minuare, nec contangere, nec infiscare non præsummatis: sed per hanc auctoritate plinius in Dei nomene confirmatus liciat ei per nostro permissio res suas, ubi et ubi voluerit, donare aut deligare, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam et firmissimam in omnibus habiat potestatem. Et ut hæc auctoretas firmior habiatur,
- C** manûs nostræ subscriptionibus subter eam dicrevimus roborare.

† In Christi nomene Theudericus Rex subscripsi.

Aghlibertus recognovit.

Datum medio mense September, annum v rigni nostri, Marlaco in Dei nomine feliciter.

LXII.

Theoderici III Placitum de villa Bactilione-valle in pago Belvacensi.

Apud Mabill. lib. 6 de re Diplom. p. 470.

Ex autographo Dionysiano.

- D** Teudericus Rex Francorum, vir inluster. Cùm ante hos dies in nostra vel Procerum nostrorum præsentia Compendio in palatio nostro resideremus; ibique veniens fimena, nomine Acchildis, Amalgario interpellavit dum dicerit, eò quòd porcione sua in villa noncobante Bactilione-valle, quem de parte genetricis suæ Bertanæ quondam ligeus obvenire debuerat, post se malo ordine retinirit: qui ipse Amalgarius taliter dedit in respunsis, eò quòd ipsa terra in prædicto loco Bactilione-valle de annos triginta et uno inter ipso Amalgario vel genetore suo Gaeltramno quondam semper tenuerant et possiderant, sic ei ob hunc à nostris Proceribus ipsius Amalgario fuisset jodecatum, ut de novo denominatus aput se suo septima dies duos ante istas Calendas Julias in (b) Oratorio nostro super cappella domni Martini, ubi reliqua sacramenta percurribant, hæc dibiret conjurare, quòd antedicta terra in prædicto loco Bactilione-valle inter ipso Amalgario vel
- E** genetore suo Gaeltramno de anno triginta et uno semper tenuissent et possedissent, nec eis (diger) numquam fuisset, nec alius exinde non rediberit, nisi edonio sacramento. Sed veniens antedictus Amalgarius ad ipso placito Lusareca in palatio nostro, unà cum hæredis suos ipso sacramento justa quod eidem fuit judicatum, et nostras æqualis præceptionis locuntur, in quantum inluster vir Dructoaldus Com. palatii noster testimoniavit, ligaliter visus fuit adimplissit, et tam ipse quàm Hamedia sua dilinguas eorum derexissint. Propterea jobimus ut ipsa porcione in prædicto

Anno 680.

(a) Genesius Lugdunensis, Blidramnus Viennensis, Landoberctus Senonensis, Terniscus Vesontionensis, Metropolitani erant: Chadunus incertæ sedis, fortè Arelatensis vel Aquensis.

(b) Oratorium hoc regium fuisse ac portatile putat Mabillonius, eòque referendum quod habet Monachus

Sancti-Gallensis in lib. 1 de vita Caroli M. cap. 4. de Capella regia: Quo nomine, inquit, Francorum Reges propter cappam sancti Martini, quam secum ob sui tuitionem et hostium oppressionem jugiter ad bella portabant, Sancta sua appellare solebant.

Ooooij

loco Bactilione-valle, unde inter eus orta fuit intencio, memoratus Almagarius ^A contra ipsa Acchilde vel suis heredibus omne tempore abiat evindecata.

Audimbertus recognovit.

Datum sub die secundo Kalendas Julias, annum VII rigni nostri, (a) Lusareca in Dei nomine feliciter.

LXIII.

*Ex autogra-
pho.*

Theoderici III (b) Præceptum de carris S. Dionysii per omnem Galliam à teloneo exemtis.

Apud Mabill. l. 6 de re Diplom. p. 470.

B

Theudericus Rex Francorum, viris inlustrebus omnibus Agentibus tam præsentibus quàm et futuris. Decet regale clemenciæ ea quæ pro profectum æcclesiarum pertinet, libenter præstare, et effectui in Dei nomine mancipare. Ideò cognuscat magnetudo seu utilitas vestra, quòd nus ad Monasterio peculiaris patroni nostri domni Dionisiæ, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, ubi venerabilis vir (c) Chardericus Abba custos præesse viditur, ad beneficium vise fuimus concessisse de quantacumque carra, ubi pro opportunitate ipsius basilicæ vel necessitate fratrorum tam in Niustreco, quàm in Austrea vel in Borgundia ambolare aut discurrere videntur, tam carrale quàm de navigale, nullus quislibet de Judicibus nostris vel de tellonearis nullo tilloneo de ipsa carra exigere, nec requirere non præsumatur. Quapropter per præsentem decernimus hac jobimus præceptum, et perpetuò volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, neque quislibet de judiciaria potestate accinctus, ipso tilloneo de omnia carra ipsius Monasterie domni Dionysii, tam carrale quàm navigale, per rigna Deo propicio nostra, tam in Niustreco quàm Austrea vel in Burgundia, ubi de ipso Monastirio vel de ejus villis, tam ambolandum quàm revertendum perrexissent, nec per civitates, nec per castella, nec per portus, nec per exitus, ubi et ubi, telloneos exigetur; nec pontatico, nec portatico, nec pulviratico, nec rotatico, nec salutatico, nec sispetatico, nec qualibet redebitione, quod exinde fiscus noster sperare potest, nullatenus quoque tempore (d) quiratur nec exigatur, nisi omnia ex omnebus ad ipsa basilica domni Dionisiæ in ejus lumenarebus nos mercedes compendio valiat esse concessum atque indultum, et ibidem perpetualiter valiat proficere in augmentis.

* Rigulfus

* Sigulfus recognovit.

D

LXIV.

Theoderici III Præceptum, quo confirmat electionem Eremberti Abbatis Corbeiensis.

Apud Sirmondum Tom. 1 Concil. Galliæ p. 505.

Theudericus Rex Francorum, Episcopis et viris inlustribus. Decet regalem clementiam, ut non solùm gubernacula regalis culminis provideat; sed et regimina Ecclesiarum et Monasteriorum, pro Dei intuitu et mercedis nostræ augmento, sollerti cura providere, ut pax Ecclesiarum, et secura libertas Monachorum Domino omnipotenti militantium per omnia conservetur. Et de sacrosancto Monasterio nuncupato Corbeia, in pago Ambianense constructo, ad regalem nostram præsentiam Monachi et viri Dei venientes, serenitatis nostræ clementiæ auribus suggesserunt, ut dum et venerabilis vir Chrodegarius Abba, secundum consuetudinem humanæ fragilitatis, de hac luce ad Dominum migrasse dignoscitur; quem Apostolicus vir domnus et pater noster Theodefredus Episcopus*, dum et ille onus pontificale meruit accipere, per nostram voluntatem et præceptionem, ad

* Ambianensis.

(a) Lusareca, vulgò *Lusarche*, Castrum pagi Parisiensis, quâ parte Silvanectensi atque Bellovacensi connectitur.

(b) Hoc Diploma, tametsi autographum, notis chronicis destituitur: sed tamen datum est eo tempore, quo

Theudericus Monarchiâ potiebatur. *Mabillonius*.

(c) Infrâ in Childeberti III Præcepto de Nocito villa, *Chardericus Episcopus fuisse dicitur*.

(d) Syllaba *re* geminari debuerat, tempore requiratur.

- A** regendum ac dominandum Monasterio suprascripto constituit ; cum relatione et consensu totius congregationis ipsius Monasterii petierunt , ut liceret eis secundum eorum electionem , et secundum sanctum privilegium , quod supra loco sancto ex regali munificentia et Sacerdotum concessione indultum est , de semetipsis eligere rectorem. Et dum eorum petitio nostræ serenitati congrua esse et rationabilis in omnibus videretur , venerabilem virum (a) Erembertum , qui in ipso Monasterio fuit nutritus , ipsi homines cum voluntate suprascripti Pontificis domni Theodefredi Episcopi elegerunt : nostra clementia ipsis Monachis concessisse comperitur , sicut suggererunt. Præcipientes ergo per hanc præceptionem serenitatis nostræ et auctoritatis regalis concessimus , et omnino jubemus ut suprascriptus venerabilis vir Erembertus Abbas et rector Monasterii Corbeiensis in omnibus sit constitutus ;
- B** et sicut bonus pastor ea quæ utilia sunt ad opus Monasterii , et ad regimina Monachorum provideat , et regat , et erudiat , et mereatur audire vocem Domini dicentis : *Euge serve bone et fidelis , quia super pauca fuisti fidelis , super multa te constituam , intra in gaudium domini tui.* Et ut taliter agat , ideò nostra clementia ei indulsit , ut habeat potestatem de tota congregatione ipsius Monasterii , vel de eorum hominibus in eorum terris commanentibus , vel de eorum rebus et possessionibus , mobilibus et immobilibus , sicut sancta regula docet , et sanctus ordo Monachorum dinoscitur esse conservandus. Ita ut de die præsentis , omnibus temporibus vitæ suæ , secundum Dei voluntatem , et secundum sanctum ordinem dominatum accipiat ; et ipsa sancta congregatio sub illo constituta preces assiduas ad aures reverentissimas majestatis Domini pro nobis , et pro stabilitate regni nostri jugiter fundat. Et ut hoc præceptum firmiter habeatur , quod pro Dei timore indulsimus , auctoritate præcelsa manûs nostræ subscriptionibus subter decrevimus roborare.
- C**

Matt. 25. 21.

LXV.

Privilegium Theoderici III super hoc quod domnus Bertinus in
Attinio fisco comparavit.

Ex Chartario
autographo
Folquini.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 606.

- [Theudericus (b) Rex Francorum , vir inluster.] Si aliquid ad loca Sanctorum pro adjuvamen servorum Dei concedimus , hoc nobis ad laudem vel æternæ retributionis pertinere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra ,
- D** quòd nos venerabili viro Bertino Abbati de Monasterio Sidtiu tale beneficium concessimus , ut quod infra mero Attiniacense de fisco nostro comparatum habebat , aut inanteà ad comparandum invenire potuerit , præter illos mansos unde operas carrarias exeunt , hoc habeat concessum , et nullo redditu terræ , nec nullas functiones publicas eisdem ob hoc exigere , nec requirere non debeatis. Quapropter per hoc præceptum specialiùs decernimus ordinandum , quod in perpetuo volumus esse mansurum , ut neque vos , neque juniores seu successores vestri nec quislibet de judiciaria potestate adcinctus , de ipsas terras quod infra mero Attiniacense infra ipso fisco nostro memoratus Abba comparatum habet , aut deinceps ipse vel successores sui , aut pars ipsius Monasterii comparare potuerint , præter illos mansos unde carpentas exeunt , nullos redditus terræ , nec nullas functiones eisdem non requiratis , nec exactetis , nisi quidquid exinde ipse Abba vel pars Monasterii sui
- E** Sidtiu aut successores sui , vel quod fiscus noster percipere potuerit ex nostro munere largitatis hoc habeat concessum atque indultum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur , et per tempora meliùs conservetur , manûs nostræ subscriptionibus eam decrevimus roborare.

Anno 682.

Signum (c) gloriosi Regis Theoderici.

Data sub die x Kal. Novembris , (d) anno x regni nostri , Compendio palatio in Dei nomine feliciter.

(a) Eremberti electionem anno circiter 681 collocat Mabillonius.

(b) Hic apud Folquinum deest Formula initialis.

(c) Theoderici solemnis subscribendi modus is erat : In Christi nomine Theudericus Rex subscripsi. Unde asserere licet hic non bene redditam fuisse Theoderici ipsius subscriptionem à Folquino.

(d) Annum decimum regni Theoderici refert Folquinus ad annum Christi 676. Verum cum Theodericus non regnaverit nisi post necem Childerici , quæ contigit ineunte mense Septembri anni 673 , annum decimum regni Theoderici in annum Christi 682 refundimus.

Ooooij

LXVI.

*Inter schedas
Mabillonii.*

(a) Diploma Theoderici III pro Ebersheimensi seu Novientensi Monasterio.

Ex veteri Chronico hujus Monasterii.

Anno 683.

In Christi nomine Theodericus Rex Francorum vir illuster, (b) Athico Duci et Adelberto Comiti, cæterisque fisci nostri exactoribus. Illud nobis ad æternam retributionem credimus in Dei nomine proficere, si petitiones hominum religiosorum ad effectum perducimus, vel pro Christi amore cum omni protectione solidamus. Atque ideò cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, venerabilem virum patrem nostrum domnum Erhardum Abbatem ac Missum suum Rodebertum Monachum serenitati nostræ suggessisse de hominibus ingenuis, qui in mundiburde Monasterii (c) Novientensis, quod in honorem peculiaris patroni nostri S. Mauriti sociorumque ejus constructum esse videtur, ut eis tale beneficium concedere deberemus, hoc est de loco nuncupato *Hiltesheim*, quem propria manu eidem Monasterio tradidimus, ut à Judicibus nostris nullam inquietudinem vel quamlibet requisitionem, aut fredam seu redhibitionem, vel mandatum, quod ad vos vel juniores vestros pertinuerit, ad quasculque necessitates volumus (d) vos esse communitos, pro mercedis nostræ augmento, in luminaribusque peculiaris patroni nostri jam supradicti Mauriti Martyris per hanc auctoritatem visi sumus concessisse; ita ut neque à subditis nostris, neque à vobis seu successoribus vestris inquietentur vel amoveantur, nisi ab actoribus præfati Monasterii in mundiburde impendant, et defensionem tam ipsi quàm et posteritas eorum [præsentibus et futuris temporibus sperare debeant.] Et quod fisci nostri ditionibus debuerant inferre, hoc ad ipsam sanctam congregationem hac auctoritate concedimus, ut hoc debeant habere concessum atque indultum. Et hæc auctoritas ut nostris, Deo auxiliante, et futuris temporibus firniorem obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus eam decrevimus roborari.

Datum mense Februario die nono, anno decimo regni ejus. Amen.

LXVII.

Privilegium à Theoderico Rege Berchario Abbati et Monachis Dervensibus datum.

Apud Acherium Tom. 10 Spicil. p. 631.

Anno 683.

Principalis serenitas semper in cuncto debet prospicere, præcipuèque petitionibus Sacerdotum, quæ ritè poposcerunt benigno animo suscipere et ad effectum perducere; ut de obtento beneficio valeant gratulari, et eos melius delectet pro quiete regni nostri et constantia adtentius Domini misericordiam deprecari. Ideòque venerabilis vir Bercharius Abba de Monasterio Puteolos, quod bonæ memoriæ germanus noster Childericus quondam Rex, ob amorem Dei in foresta Dervo, et fine * Wasciacense, supra fluvium * Vigoræ, in honore beati Petri et Pauli vel ceterorum Sanctorum Domino cognoscitur ædificasse: clementiæ regni nostri suggessit, eò quòd ipse Princeps integram emmunitatem ad ipsum Monasterium fecisset. Unde et ipsam emmunitatem nobis (e) in præsentem protulit relegendam. Sed pro rei totius firmitate petiit celsitudinem nostram ut hoc circa ipsum Monasterium confirmare deberemus. Cujus petitionem non abnegasse, sed in omnibus præstitisse cognoscite. Et ideò jubemus ut de omni facultate ipsius Monasterii, tam quod ipse Princeps (f) ibidem delegasse, quàm etiam quod à reliquis Christianis hominibus noscitur fuisse condonatum, quodque ad præsens in quibus locis ac territoriis,

* Wassy
* Voire

(a) Hoc Diploma absque notis chronologicis edidit Lazius lib. 8 de Suevis, p. 391.

(b) Athicus Dux filius erat Liutherici seu Leutharii Alemannorum Ducis, de quo fit mentio in Chronico Fredegariano cap. 88.

(c) Novientense seu Ebersheimense Monasterium,

vulgò *Ebersminster*, positum est in Alsatia ad Illam fluvium, haud procul à Selestadio.

(d) Apud Lazium, nos esse conventos.

(e) In exemplari misso à Nicolao Camuzat ad Lucam D'Acheri, in præsentem cartula.

(f) Ibid. ibidem noscitur delegasse.

- A et ex ejus hereditate vel studio, tam ultra Ligerim, in Herla scilicet et Saturiaco, vel (a) Donnofronte cum appenditiis suis, et Diseio cum appenditiis suis; quàm etiam citra Ligerim possidere videntur; seu quod ibidem adhuc inanteà in Dei nomine à Christianis hominibus justè et rationabiliter fuerit additum vel condonatum; pro quiete regni nostri integram emmunitatem pro reverentia ipsius sancti loci concedimus, ut nullus Judex publicus quolibet modo judiciaria accinctus potestate, in curtes ipsius Monasterii, ubicumque ad præsens eorum maneat possessio vel dominatio, aut quod inanteà fuerit additum aut condonatum: nec ad causas audiendum, nec fidejussores tollendum, nec freda exigendum, nec mansiones faciendum, nec rotaticum infra urbes vel in mercatis extorquendum, nec ullas paratas aut quaslibet (b) redhibitiones exactare præsumentur. Sed in omni facultate ipsius Monasterii, ut præfatum est, in omnibus locis et territoriis, ubi aliquid possidere videntur et dominari, absque (c) interdicto Judicum, remotis et resecatis omnibus petitionibus de partibus fisci, usque super ripam fluvioli Magnentis, progrediente in directum termino ad locum qui Wallis-profunda (d) nominatur, sub emmunitatis nomine inconcussæ tam nostris quàm futuris temporibus valeant dominari vel possidere. Quo fiat ut et nos pro præstito beneficio mercedem obtineamus, et ipsos servos Dei in ipso Monasterio consistentes meliùs delectet pro stabilitate regni nostri adtentius Domini misericordiam deprecari. Et ut hæc emmunitas firmior habeatur, et (e) pro tempore conservetur, manûs nostræ subscriptionibus suter eam decrevimus corroborari. Data x Kal. Junii, anno decimo regni ejus. Actum Compendio palatio.
- B

LXVIII.

- C Præceptum Theoderici Regis Francorum de Moneta Aigliberto
Cenomannicæ urbis Episcopo suisque successoribus concessa.

In Actis Pontif. Cenomann

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 200.

- Theodericus Rex Francorum, vir illuster. Regum consuetudinem exercemus, si petitiones servorum Dei, in quo nostras pulsaverint aures, ad effectum perducimus, et hoc nobis ad æternæ beatitudinis præmium percipiendum profuturum esse confidimus. Igitur compertum sit prudentiæ omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ et nostrorum, quatenus vir sanctissimus et religione atque sapientia, genereque nobilissimus (f) Aiglibertus, Cenomannicæ urbis Archiepiscopus, nos deprecatus est uti monetam publicam in sua civitate, et in nomine sancti Gervasii ac nostro ei concederemus: quod ita et fecimus, ea videlicet ratione, ut ipse et sui ministri hoc valde prævideant ne aliqua fraus in ipsa moneta nostris futurisque temporibus appareat. Jubentes ergo præcipimus, et præcipientes jubemus ut nullus ex fidelibus nostris aut quislibet ex judiciaria potestate de præfata moneta prædicto Episcopo suisque successoribus aut rectoribus suæ sedis Ecclesiæ aliquam calumniam aut injustam pulsationem vel causationem, sive adversam machinationem adversus eos, sive suos successores seu rectores ejusdem Ecclesiæ ullo umquam tempore facere audeat, aut machinari præsumat. Et hoc præcipimus, ut si aliquis hoc fecerit, sol. auri adversus eum vel suos successores rectoresque ejusdem Ecclesiæ componat. Et ut hæc jussio atque cessio nostra veriùs credatur, et per omnia perficiatur, futurisque temporibus firmior maneat, hanc auctoritatem manûs nostræ subscriptionibus roborare decrevimus, et (g) anuli nostri impressione subter sigillare jussimus. Theodericus Rex Francorum subscripsi. (h) Bonitus obtuli, scripsi, et subscripsi. Datum die vj Kal. April. xij regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter. Amen.
- D
- E

Anno 685.

(a) Apud Nicolaum Camuzat, *Donnofronte*.
(b) Ibid. *redibutiones*.
(c) Ibid. *interdictu*. Corrigendum, *introitu*.
(d) Ibid. *nuncupatur*.
(e) Ibid. *et per tempora*.
(f) In Gestis Episcoporum Cenomannensium ab eodem Mabillonio loco citato relatis pag. 193 legitur: *Ipsæ Domnus Aiglibertus Archicapellanus et Princeps Episcoporum regni erat. Ideò ei concessum erat, ut haberet adiutorem sibi et Chorepiscopum,*

ut quando ipse præoccupatus in servitio regali erat, prædictus Chorepiscopus ei adiutorium procuraret aliquod. Aiglibertus Archicapellanus et Archiepiscopus vocatur, quòd regalis Capellæ Presbyteris aliisque ministris præesset. Archicapellanus enim seu summus Capellanus rebus Ecclesiasticis discutiendis præsidebat.

(g) Hæc formula secundæ stirpis Regibus usitata, non primæ.

(h) Al. *Benitus*.

*Ex autogra-
pho.*

Theoderici III Præceptum de Latiniaco villa, Monasterio S.
Dionysii concessa.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 471.

Anno 686.

Theudericus Rex Francorum, vir inluster. Dum et nobis divena pietas ad legitima ætate fecit pervenire, et in solium rigni parentum nostrorum succidere oportuit, nobis et condecit pro salute animæ nostræ cogitare dibiamus. Idioque vestra cognuscat industria quòd nos pro salute animæ nostræ, unà cum consilio Pontificum vel Optimatum nostrorum, villa nuncopanti (a) Latiniaco, quæ ponitur in pago Meldequo, qui fuit inlustribus viris (b) Ebroino, Warattune, et Ghislemaro quondam Majoris-domos nostros, et post discessum ipsius Warattune in fisco nostro fuerat revocata : nos ipsa villa de fisco nostro ad sugestione præcellæ Reginæ nostræ Chrodochilde, seo et inlustri viro Berchario Majorem-domos nostra, ad Monasthirio sancti domni Dionisiae, ubi ipsi preciosus in corpore requiescit, et venerabilis vir Chaino Abba cum norma plurima Monachorum ad laudis Christi canendas in ordine sancto ibidem adunata præesse vidiatur, pro remedium animæ nostri plena et integra gracia prepter rem illa in loco qui dicitur Siliacos, qui fuit Arulfo quondam, et ibidem usque nunc ab ipso Latiniaco aspexit, quem Apostolico viro domno Godino Episcopo * per alia nostra præceptione concessimus, in reliquo virò ad integrum ipsa villa Latiniaco ad ipso Monasthirio domni Dionisiae die præsentis visi fuimus concessisse. Quapropter per hunc præceptum nostrum decernemus ordenandum, et perpetualiter volumus esse mansurum, ut ipsa villa superiùs nomenata Latiniaco, cum terris, domebus, mancipiis, acolabus, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, farinariis, aquis, aquarumve decursibus, peculiis utriusque generis sexsùs, cum adjacenciis, adpendiciis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, omnia ex omnebus rem exquisita, sicut ad superscriptas personas fuit possessa, vel postia in fisco nostro revocata, cum omni integritate vel solidetate sua ad se pertinentis vel aspicientis prepter suprascripta rem in Siliaco, qui fuit ipsius Arulfo vel jamdicto Pontefici, per nostra preceptione concessimus : in reliquo virò prædicta villa Latiniaco ad integrum sub emunitatis nomine absque introitus Judicum memoratus Chagno Abba ad parte prædicti Monastheri sui sancti Dionisiae per hanc nostram cessione in lumenarebus ipsius basilici habiat concessa atque indulta : et deinceps in postmodum nec de parte de fisci nostri, nec ad quamcumque libet persona, nec per instrumenta cartarum, nec per quolibet ingenium, ipsa villa de ipso Monasthirio nullatenus abstrahatur nec auferatur : sed, sicut superiùs diximus, pro nostra mercide ibidem in perpetuo in Dei nomine proficiat in augmentis : quo fiat ut et nobis ad mercidem pertineat, et ipsis servis Dei qui ibidem deservire vidintur, delectit pro animæ salutem vel rigni nostri constancia adtenciùs Domini misericordia deprecare. Et ut hæc præceptio jussio nostra firmior habiatur, et meliùs per tempora conservitur, manùs nostri subcriptionibus subter eam decrivemus roborare. † In Christi nomine Theudericus Rex subscripsi.

Vulfoleäcus jussus opt. et subsc.

Datum sub die tertio Kal. Novembris, (c) annum xiv rigni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

(a) Duplex est Latiniacum intra Briegium ; unum ad Matronam, veteri Monasterio insigne ; alterum in Goëlla pagi Meldici parte, quod vulgò dicitur Latiniacum siccum, *Lagny le sec*, quò à priore Latiniaco, quod prosilientibus aquis irriguum est, facile discernatur. Utrum horum, irriguumne an siccum, Cœnobio Dionysiano concessum fuerit, non vult definire Mabillonius ; fatetur tamen Theoderici Præceptum videri ad Latiniacum irriguum spectare. Verum cum Siliacum, vulgò *Silly*, quod hic excipitur, appendix fuerit Latiniaci, et nonnisi una leuca distet à Latiniaco sicco, hæc concessio intelligenda est de Latiniaco

sicco, non de irriguo.

(b) Hic observandum est cum Mabillonio, possessiones regias à Majoribus-domùs in suos usus derivatas esse ; quæ iis mortuis in fiscum denuò revertantur.

(c) Bercharius hoc anno Major-domùs erat : ac proinde hæc concessio facta est ante pugnam Textriciensem, datam anno 687, post quam Bercharius interfectus est. Hinc in subscriptione non legendum, *annum xvi*, sed, *annum xiv* ; cui lectioni favere videntur numerorum figuræ, quas in ære incidi curavit Mabillonius.

A

LXX.

Diploma Theoderici III Bertino Monasterium de Hunicurte confirmantis.

Ex Schedis
Hunicurtis.

In Instrum. ad Tom. 3 Galliae Christ. Novae Edit. Col. 28.

- Quotiens recta postulatio Sacerdotum vel Monachorum, quod pro eorum quiete, vel ad animae salutem pertinet, libenter in nomine Domini obaudire, vel ad effectum Christo propitio perducere cogimur; et hoc ideo ut eos melius delectet pro stabilitate regni exorare, vel Dominum pro nobis deprecare. Igitur veniens vir venerabilis Bertinus Abba de Monasterio Sithiu, quod est constructum in pago Terwaninse in honorem S. Petri vel ceterorum Sanctorum, per consensum, vel voluntatem illustris viri (a) Amalfridi vel matronae ipsius Childebertanae seu et filiae eorum Aurianae Abbatis, Carisiaco villa in palatio nostro in nostram venientes praesentiam, clementiae regni nostri intulerunt eò quòd ipse Amalfridus et matrona sua Childebertana in honore sanctae Mariae virginis genitricis Domini nostri Jesu-Christi, vel sanctae Pollinae, in loco nuncupante * Hunulfocurte super fluvio Scald Monasterium visi fuerunt aedificasse, et res eorum ibidem delegassent, vel quidquid eorum legitimum esset, ad ipso sancto loco firmaverunt: etiam et alii homines plures sua devotione plenissima, in quantum eis possibilitas, de res eorum ad ipsum locum firmaverunt, et ipsum Monasterium Hunulfocurtem ad opus S. Petri, seu Sithiu Monasterii vel domini Bertini Abbatis, cum omni integritate sua habente vel pertinente per eorum instrumenta à die praesente delegaverunt: inspecta ipsa instrumenta, unà cum terris, mansis, casticiis ibidem aedificatis, mancipiis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, farinariis, communiis, omnia ex omnibus rebus inexactam, sicut superius intimavimus vel denominatum est, ad integrum ad supscripto Monasterio Sithiu transformarunt. Cujus hoc beneficium ad praedicto Monasterio Sithiu vel domno Abbate, gratante animo, vel pro mercedis nostrae augmentum jam * praestito vel in omnibus confirmasse, vel ad petitionem ipsius Amalfridi, et per hunc praceptum nostrum plenius in Dei nomine confirmatum, ut sicut constaret, qui per talem. . . . ut ipse beneficium ad tempora nostra vel successorum parentorum nostrorum Regum, vel ipso Monasterio sit conservatum, et hoc ipse habeat, vel successores sui habeant, teneant atque possideant; vel quod exinde pro utilitate Monasterii S. Petri facere voluerint, jure firmissimam habeant potestatem. Et ut praepceptio firma habeatur, manu nostra subterfirmavimus. Data Cal. Aprilis anno decimo quarto regni nostri,
- D Carisiaco palatio.

Anno 687.

* Hunecourt

* praestitisse

LXXI.

Theoderici, ut videtur, Regis Praeceptum pro Tunsonis-valle.

Ex authentico.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Benedict. p. 702.

.... Quociens de commutandis rebus fuerit orta contencio, necesse est perenne stabilitatem scripturarum caretatem, stante sidie placuit, adque convenit inter venerabilibus viris, Landeberctho necnon et Magnaldo Abbate de Monasterio (b) Tucione-valle, ab invicem inter se terrolas

(a) Hujus donationis litteras, quas Mabillonius edidit lib. 6 de Re Diplomatica pag. 607, huc referre juvat. Ego in Dei nomine Amalfridus illuster vir concessi atque delegavi ad Monasterium Sithiu, ubi venerabilis vir Bertinus Abba praesse videtur, unà cum voluntate vel convenientia filiae meae Aurianae, quae ibidem rectrix esse videtur, hoc est Monasterium nostrum, cujus vocabulum est Hunulfocurtis, in pago Kambrincense super fluvio Scald, quem ego in proprietate in honore S. Mariae vel S. Petri, seu S. Martini, seu S. Pollinae construxi, ubi ipsa pretiosa gemma requiescit in corpore.... Et supplicamus ipsos fratres et rectores Monasterii ut ipsum Monasterium de Missa, de curso (id est, de divino officio) de luminaria, curam habere studeant, et de hospitibus et peregrinis caritatem, ut mercedem habere debeant, et nomen

nostrum in libro vitae recenseant. Actum Vermandis, quod fecit mensis Februarius dies viii, in anno xii regni domni nostri Teuderici gloriosissimi Regis. Observat idem Mabillonius lib. 17. Annal. Bened. num. 40, hunc locum Vermandis (Vermans) distinguendum esse ab Augusta Viromandorum, seu Quintinopoli, Episcopali sede, ut quibusdam videtur, insigni, antequam haec in urbem Noviomagum seu Noviomum transferretur; quamquam nonnulli Vermandis oppido, quod quinque circiter millibus ab Augusta distat, id tribuendum contendunt.

(b) Quid factum sit illo Tunsonis-vallis Monasterio; an eo in loco positum fuerit, ubi modò Abbatia Vallis B. Mariae Ordinis Cisterciensis ad Isaram, sub dioecesi Parisiensi, sibi fatetur esse incompertum Mabillonius lib. 16 Annal. Bened. Num. 81.

Tom. IV.

Pppp

arabelis ent : quod et ficerunt. Dedit igitur Landebercthus Abba A
 propria in pago Pinciace, de parte sua parte Magnoaldo abbat.
 bunoaria in loco noncopante Francorecurte, inter adfinis de uno
 latere antedictus Magnoaldus Abba de hramninus in lo-
 co noncopante Rocconcurte appellatur cam ad
 parte terra arabeli bunoaria novem inter adfinis de uno latere
 Chrodomarus et heridis sui, de alio latere Magnoaldus, Chrodomarus et here-
 dis sui, de uno fronte Godinus et heridis sui, et de alio verò fronte Ma-
 gnoaldus Abba. Propter à utrasque partis eis fieri placuit, ut
 unusquis quod accipit in antedicta loca rem denominata al facere
 voluerit, liberam et firmissimam in omnibus habiat potestatem faciendi, et illud
 inter ipsis pro rei intemare. Si quis nos . . . et ipsi aut aliquis de he-
 redebus vel successoribus nostris aut quislibet præsens epistolas B
 commutationis venire, aut eas quocumque modo refragare præsumpserit
 valiat vindi ferat parte ista tota servante quod accipit pa-
 res amittat, et insuper unà cum socio fisco auri uncias quoactus
 desolvat; et quod repetit vindegare non valiat, et præsens epistolas commuta-
 tionis uno tenore unusquis suam habiat eis fieri placu . . . omni
 tempore firm . . . et inviolatas permaniant stipol. subnexsa. Actum Claumar

In Christi nom. Landebercthus Abba commutationem à me facta subs. † Wal-
 goaldus Presb. subscripsi. Bertinus rogitus sub. † Fladebertus Presbeter subs. In
 Christi nom. Remedius Presb. subs. Berthefrenus in Christi nom. Diaconus subs.
 nagho rog. subsc. Madolandus in Christi nom. Abba subs. in Christi nom.
 Andolno rog. subsc. berthus in Christi nom. Diacon. subsc. Ingobertus
 * lector. * lictur subsc. † Childela test. sign. † Unneleobo test. sign. † Saulfo test. C
 Leudebercthus hanc commutationem jubente domno meo Landeberctho Abbate,
 scripsi et subsc.

LXXII.

Ex Archivis
 hujus Monast.

Diploma Pippini Heristalliensis Majoris-Domus pro Mettensi
 S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium p. 109.

Anno 690.

Pipinus Dux Anchisi Regis filius, sancti Clodulphi fratris inclita proles, sub Ma-
 joris-domus nomine Francorum administrabat principatum regalem. Scientia quippe D
 atque fortitudine Regum degenerante, dispositio fuit Altissimi præclaræ huic proge-
 niei, quæ ex eadem radice processerat, dare insignia Francorum regni. Nec imme-
 ritò : eorum si quidem liberalitate, Dei gratia præveniente ac subsequente, Ecclesiæ
 insigniores totius Galliæ adhuc constant hodie fundatæ. Etenim si requirantur nobi-
 lium fundatores Cœnobiorum, ab hoc insigni stemmate inveniuntur processisse. Hinc
 est quòd ego Pipinus Dux et uxor mea dedimus ad omnipotentem Dominum quan-
 dam villam nostram, nomine (a) Nugaretum. Proinde ego iterum Pipinus et
 uxor mea, nomine Plectrudis, cogitantes de salute nostra, ut à Domino pro par-
 vis magna, et cœlestia pro terrenis recipere possemus, donavimus pro remedio
 animæ nostræ, seu pro æterna requie acquirenda, ac solidè tradidimus ad basilicam
 sanctorum Apostolorum, juxta urbem Metis constructam, ubi dominus et avus no-
 ster Arnulphus in corpore requiescit, villam proprietatis nomine, vocabulo, ut
 suprà dictum est, Nugaretum, sitam in pago Wabrinse; mansum videlicet indomi- E
 nicatum cum omnibus adjacentiis ad se pertinentibus, tam in ædificiis quàm in cam-
 pis, pratis, silvis, cultis et incultis, mancipiis utriusque sexûs ibi commorantibus :
 vel quicquid in memorata villa hactenus visus sum possedissee, totum et ad inte-
 grum : ut à die præsentis et deinceps universa ad locum sanctum supranominatum
 sub potestate servorum Dei qui ibidem vel sunt, vel futuri sunt, ubi ad præsens vi-
 detur præesse venerabilis Romulus Abbas, deveniant, et de nostro jure in eorum
 perpetualiter transeant hæreditatem; quò videlicet eisdem servis Dei pro nobis seu
 progenie nostra propensius intercedentibus, ad præsentis vitæ tramitem felicius,
 dirigente Domino, percurrere, et æternæ gloriæ postmodum participes valeamus

(a) Nugaretum in pago Vabrensi, Narroy dans le pays de Vaivre; situs est hic pagus ad ripas Alisontie
 Alsitz, aliàs Alsat), inter Mosam ac Mosellam.

A existere. Quòd si quispiam de hæredibus nostris, seu quælibet alia persona vel potestas contra hanc donationem nostram venire, aut aliquatenus infringere temptaverit, imprimis et ultionem Dei et Sanctorum ejus incurrat; et quod repetit, non valeat evindicare. Actum in villa Hielsio publicè, sub die x Kalendas Martii, anno (a) xii regni domini Theodorici Regis.

LX XIII.

Chlodovei III Præceptum, quo Bertino Abbati à vectigalibus immunitatem concedit.

*Ex Chartario
autographo
Folquini.*

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 607.

B

Chlodoveus Rex Francorum [vir inluster.] Si illa beneficia, quæ parentes nostri ad loca Sanctorum præstiterunt vel concesserunt, pro nostris oraculis confirmamus; et regiam consuetudinem exercemus, et nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur venerabilis vir Bertinus Abba de Monasterio Sithiu, quod est in pago Tarwanense, in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon et sancti Petri et Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructum, ad nostram accedens præsentiam, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd avus noster Chlodovius quondam Rex de omnes curticellas vel villas ipsius Monasterii, quicquid præsentì tempore possidebant, aut adhuc inantea ex munere Regum, vel collata populi, seu de comparato aut de qualibet adtracto in quibuslibet pagis atque territoriis inibi erat additum vel collatum, integra emunitate antecessore suo Mummolino

Anno 691.

C quando vel ad prædicto Monasterio concessit, ut nullus Judex publicus ibidem ad audiendas causas, freta exigenda, fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendo, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm et servientes super terras suas commanentes distringendos, nec ullas redibitiones requirendas, nec exactandas, nec judiciaria potestas ibidem ingredi quòque tempore non deberet, nisi sub emunitatis nomen omni tempore cum omnis fretis concessis pars ipsius Monasterii debeat possidere. Unde et præceptionem Principum, seu confirmationem avunculorum nostrorum Chlothacarii et Childerici, seu et genitoris nostri Theoderici quondam Regis, qualiter hæc vel illa locella, quæ postea ipse Bertinus Abba ad parte ipsius Monasterii pro commutationis titulo vel strumenta accipere. . . . accipere confirmaverunt, nobis in præsentè ostendit relegendas : et ipsis beneficiis

D concessis de tempore usque nunc asserit conservatas, sed pro firmitatis studium petiit memoratus Abba celsitudini nostræ, ut hoc circa ipsum locum pro nostra auctoritate plenius confirmare deberemus. Cujus petitioni pro mercedis nostræ munere vel reverentia ipsius sancti loci ita præstitisse, et in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, quicquid constat suprascribtos avos nostros Chlodovius quondam Rex de ipsa emunitate, sicut superius est comprehensum, præfato Mummolino, vel postea ipse avunculi nostri Chlotacharius seu Childericus, seu et genitor noster Theodericus quondam Reges, justè et rationabiliter consenserunt vel confirmaverunt, et de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum, ita et inantea per nostro præcepto plenius in Dei nomine confirmato, inspectas ipsas præceptiones suprascriptorum Principum, sicut per easdem declaratur, circa ipso Abbati Bertino, vel successoribus suis, aut ipso Monasterio Sithiu omni tempore ipsis

E beneficiis concessis in omnibus valeat esse conservatum : et nulla refectione vel nullo impedimento à Judicibus publicis exinde quoque tempore habere non pertimescant : unde et ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et in omnibus conservetur, nos et præcelsa genitrice nostra Chrotechildis Regina manûs nostræ signaculis subter eam decrevimus confirmare. Signum gloriosi Chlodovei Regis. Signum præcelsæ genitricis nostræ Chrotechildis Reginae.

Actum sub die i Kal. Junias, anno i regni nostri.

(a) Annum regni Theoderici duodecimum Cointius interpretatur de regno ejus Austrasiano, revocatque ad annum postremum Theoderici, quem anno 692 statuit; nos verò anno præcedente. Dagobertus II,

quem Cointius mortuum putat an. 680, obierat anno 678: hinc annus duodecimus ab ejus obitu incipit in annum 690.

LXXIV.

*Ex autogra-
pho Dionysia-
no.*

Chlodovei III Placitum de Malcha, Hildulfo-villa, Buxito, Bacio superiore et subteriore.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 474.

Anno 691.

Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Cùm in nostri vel Procerum nostro-
rum præsentiā venerabilis vir Chrotcharius Diaconus Chuneberctho interpellavit,
dum diceret quòd loca noncobantis Malcha, Childulfo-villa, Buxito, Bacio su-
periore et Bacio subteriore, quem antecessur suos Boso quondam eidem per
vendicionis titolum firmaverat, vel per sua precaria possidit, malo ordine contra-
diceret, vel post se teneret: qui ipsi Chunebercthus dedit in respunsis, ut cum ipso
Chrotchario de ipsa loca inrationis fuisset, et ei exinde postia precium dedisset, et
suæ voluntati exinde satisfacisset: et tali exstremento memoratus Chrotcharius ei ob
hoc fecisset vel firmasset; quod nulla repeticione de ipsa loca contra eiodem facere
non deberit, sed omne tempore contra ipso Chrotchario exinde ductus et sæcu-
rus resedirit. Sic et à Proceribus nostris, sicut inluster vir Ansoaldus Comis pala-
tī nostri testimoniavit, fuit iudicatum, ut memoratus Chunebercthus ipso extro-
mento in noctis quadraginta..... urit, ubi ficerit proximus minsis Septembris
dies viginti, in nostri præsentiā dībiat præsentiari; quod et ita per fistuca visus est
achranmisse, se hoc facere potuerit, eorum inter se inantiā ligalis deducant rationis:
sin autem non potuerit, quod lex de tali causa edocit, oc inde susteniat: unde et talis
præceptiones eis ex hoc fieri et accipere iussimus.

Apthadus recognovit.

Datum quod ficit minsis Augustus dies XII, anno primo rigni nostri, (a) Captun-
naco feliciter.

LXXV.

*Ex autogra-
pho Dionysia-
no.*

Chlodovei III Placitum de lite Chainonis Abbatis Dionysiani contra
Ermenoaldum Abbatem.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 473.

Anno 692.

Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Venientis Agentis basilicæ domni
Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, et venerabilis vir Chaino
Abba præesse videtur, Noviento in palatio nostro, suggererunt eò quòd itemque
venerabilis vir Ermenoaldo Abbati ante hus annus vaddio pro olio milli quingentas
liberas et vino bono modiis cento pro (b) Anseberctho Episcopo ipsi Chaino
Abba ei commendasset, et taliter ipsi Ermenoaldus spondedisset, ut hoc ei dare
et adimplire deberet, et hoc minemè ficisset. Unde et ante dies per eorum no-
ticias paricolas ante domno (c) Sygofrido Pontefeci placita inter se habuerunt,
ut medio minse Aprile jam præteriti et ipsi Ermenoaldus Abba pauderis homenis
sua mano quarta ante ipso Pontefeci, aut hoc conjurare debirit, quòd ipso wad-
dio de mano memorato Chainone Abbati nunquam adchramissit, nec hoc ei dare
et adimplere spondedisset: quod se menimè faciebat, argento libras dece ad ipso
diae ei dare debirit. Quòd se hoc non faciebat, postia istas Kal. Madias jam præ-
teritas ante nus debirent conjungere, et inspectas coram noticias eorum in terra de
hac causa debirent deducire rationis. Unde et per ipsas eorum noticias paricolas
taliter inter se placitum habuerunt initum. Sed venientes ad eorum placitum ipsi
Agentis jamdicto Abbati (d) Noviento in ipso palatio nostro, per triduo seu per
pluris dies, ut lex habuit, placitum eorum visi sunt custudissent, et ipso Erme-
noaldo Abbati abjectissent vel solsadissent, ipsi nec venissit ad placitum, nec misso
in vice sua dirixissit, nec ulla sonia nunciassit adfirmat. Proinde nus taliter unà

(a) Captunacum putatur esse *Chatou*, vicus ad
Sequanam, non longè ab Argentogilo.

(b) Ansbertus, si non Augustodunensis, certè
Rothomagensis Episcopus, qui tunc temporis in
Altimontensi Monasterio exsul degebat.

(c) Sigofridus Episcopus erat Parisiensis.

(d) Novientum nunc vicus est S. Chlodoaldi
dictus, vulgò *S. Cloud*, ad Sequanæ ripam, in agro
Parisiensi, Occidentem versus.

A cum nostris Procerebus constetit decrevisse , ut se videntur per eorum noticias paricolas taliter inter se pro hac causa placitum habuerunt initum , et inluster vir Warno Comis palatii nostri testimuniavit quòd memorati Agentis jamdicto Chainone Abbati placitum eorum ligeus custudierunt , et suprascriptus Ermenoaldus Abba placitum suum custodire neclixit , jobemmus ut quicquid lex loci vestri de tale causa edocit , memoratus Ermenoaldus Abba partibus suis agentibus ad parte suprascripti Chainone Abbatis vel basilicæ sui domni Dionysii omnemodis vobis distringentibus componire et facere non recusat.

Agnilus recogn.

Datum quod ficit minsis Madius dies quind. anno secundo rigni nostri , Noviento in Dei nomine feliciter.

LXXVI.

B

Chlodovei III Præceptum , quo Monasterium Dionysianum à teloneis et aliis vectigalibus eximit.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 474.

Chlodoveus Rex Francorum , vir inluster. Dum ante hus annus proavus noster Dagobertus condam Rex solidus cento eximtis de Massilia civetate , sicut ad cellario fisci potuerant esse exactati , ad basileca peculiaris patroni nostri domni Dionysii , ubi ipsi preciosus in corpore requiescit , et venerabilis vir Chaino Abba præesse viditur , per sua præceptione concessisset , et parens noster Sigebertus , seu et habuncoli nostri Chlotharius et Childericus , etiam et genetur noster Theudericus condam Regis , per eorum præceptionis hoc ibidem concesserunt vel confirmaverunt , et taliter in ipsas præceptionis videtur habere insertum , ut tam in ipsa Massilia , quàm et per reliqua loca in regna nostra ubicumque telleneus , portaticus , pontatecus , rotatecus , vel reliquas reddebutionis à Iudicebus publicis exigebantur , de carradeci qui hoc inferre videntur , ad Missus ipsius basileci nullatenus requireretur nec exegirur , nisi hoc in omnibus annis singolis habirent concessum. Ideòque præsentì urdinatione vobis omninò jobemmus , atque super omnia demandamus , ut quando Missi ipsius basileci domni Dionysii vel memorato Chaenone Abbati ad vos venerint , ipsius soledus cento exemtis secundum consuetudinem in cellario absque ulla mora vel delatione , juxta quod urdo cada-boli fuerit , eis omnemodis daretur adimplire faciatis : et de ipsa carradeci qui hoc inferre vedintur , nec in ipsa Massilia , nec per reliqua loca in rigna Deo propicio nostra nullo telleneo , nec portatico , nec pontatico , nec rotatico , nec nullas reddebutionis , nec vos , nec junioris vestri , nec quislibet de parte fisce nostri requerire nec exactare penetus non præsumatis. Vidite ut aliud ob hoc non faciatis , se gratia nostra optatis habire propicia.

Anno 692.

Agnilus jussus recog.

Datum quod fecit mensis Junius dies quinque , anno secundo regni nostri , Noviento feliciter.

LXXVII.

Præceptum Chlodovei III pro Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi.

Ex Chartario Stabulensi.

E

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 14.

Chlodoveus Rex Francorum inlustri (a) Ætico Duci et Chareicivo Comiti. Quotiens inter anteriorum Regum celsitudinem et congregationem sanctam Monachorum per instrumenta cartarum de qualibet re facta fuerit commutatio , oportet scripturarum seriem inter partes per nostram præceptionem confirmare. Ideò vir Apostolicus et pater noster Papolenus Episcopus clementiam nostri regni suggessit eò quòd domnus noster et avunculus Childericus quondam Rex unà cum antecessore suo domno Remaclo Episcopo quondam suis Monachis , ubi ipse

Anno 692.

(a) Æthicus Leutharii Alemannorum Ducis filius , S. Odiliæ pater.

Pppp iij

ad Monasteria Stabulacho et Malmundario custos esse videtur, locella aliqua A
commutassent. Unde et accepit pars domni et avunculi nostri Childerici quondam
Regis locellum, cui nomen Athetasis, cum hominibus ibidem commanentibus, et
omne peculiare eorum vel terras eorum, quas excolere videntur, his nominibus,
Radefrido cum nepotibus suis, Bertranno, Gisloberto, Aganulfo, item Radefri-
do, Sigofrido, Rigoberto: pro ipsa re in commutatione ipse Pontifex accepit de
fisco nostro locellum, qui dicitur Maipa, cum hominibus ibidem commanentibus,
his nominibus, Athelino, Albode et Vinegario, cum terris quas excolere viden-
tur, et omne peculiare eorum, ut hæc pars ipsi Pontifici et suis Monachis in per-
petuo tempore debeant permanere. Unde et commutationem ipsius Principis etiam
suis manibus roboratam nobis in præsentem ostendit relegendam; quod pro firmitate
studuimus petitiones eorum plenius circa ipsa Monasteria vel congregationem san-
ctam confirmari præceptum. Cui nos hoc beneficium præstitisse, vel confirmasse, B
ac in omnibus concessisse cognoscite. Præcipientes enim ut, quicquid constat per
inspectam ipsam commutationem ipsius Principis justè et rationabiliter inter ipsum
et gloriosum domnum Remaglum jamdictum Pontificem fuisse commutatum aut
concambiatum, tam terris, curtilibus, casis, campis, pratis, silvis, aquis aquarum-
ve decursibus, mancipiis, ædificiis, et reliquis rebus atque corporibus, domnus et
pater noster Papolenus ad partem (a) jamdictam Stabulacho et Malmundario per
nostrum præceptum plenius confirmato perennis temporibus habeat confirmatum
atque stabilitum. Et ut hæc præceptio nostris et futuris temporibus firmiorem obti-
neat vigorem, manûs nostræ signacula super eam decrevimus adfirmare.

Signum Chlodovei gloriosissimi Regis.

C D V

L H E Rex Francorum.

V O S

C

Data quod fecit mense Junio xxv, anno secundo regni nostri (b) Namucho.

LXXVIII.

Ex Chartario
Anisolensi.

Præceptum Chlodovei III Ibboleno Abbati Anisolensi concessum.

Apud Martenium Tom. 1. Ampl. Collect. Col. 8.

Anno 692.

Chlodoveus Rex Francorum, vir inluster, omnibus Agentibus præsentibus et
futuris. Si petitionibus Sacerdotum, in quo pro opportunitatibus Ecclesiarum vel
Monasteriis nostris patefecerint auribus, libenter audimus, regiam consuetudinem D
exercemus, et nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidi-
mus. Ideoque venerabilis Ibbolenus Abba de Monasterio Anisola, quæ est in pa-
go Cenomannico, in honore peculiaris nostri patronique pii Carilephi confesso-
ris constructus, per Missos clementiæ regni nostri detulit in notitiam, eò quòd con-
sobrinus noster Guntramnus quondam Rex ad ipsum Monasterium sub omni immu-
nitate per suam auctoritatem concessisset, et hoc postea avi nostri Chlotarius et
Dagobertus, seu et Chlodoveus, necnon item Chlotarius, quondam Reges, vel
domnus et genitor noster Theodericus quondam Rex, per eorum auctoritates
ipsorum manibus roboratas ipsi Monasterio hoc confirmassent: unde et ipsas præ-
ceptiones se ex hoc præ manibus habere affirmant. Et hoc circa ipsum Monasterium
nullo inquietante adserunt conservari; sed pro totius rei munimine postulat ut hoc
nostra auctoritas in ipso Monasterio plenius debeat observari: quod nos præstitisse E
et generaliter confirmasse vestra non dubitet magnitudo. Quapropter per præsen-
tem præceptum jubemus ut, sicut per auctoritates suprascriptorum Principum le-
gitur, et usque nunc fuit observatum, neque vos, neque juniores vestri, neque
successores vestri in curtes ipsius Monasterii, neque ad causas audiendum, neque ad
freda exigenda, nec mansiones requirendo penitus ingredi non præsumatis, nisi
per hanc auctoritatem firmatam ipse Abba, successoresque ejus in causis ipsius Mo-
nasterii ibi Deo famulantes; quod ad præsens rationabiliter habere videntur, aut à
Deotimentibus hominibus ibi fuerit additum velaugmentatum, sub omni immunitate,

(a) Apud Henschenium, qui idem Præceptum edidit in Diatriba de tribus Dagobertis, ad partem jamdicta
Monasteria.

(b) Namucum, postea Namurcum, Namur.

- A inspectas ipsas praeceptiones suprà memoratorum Principum, quas se prae manibus habere affirmant, valeant habere, tenere, possidere, et ibidem ad ipsum locum sanctum per hanc auctoritatem nostram hoc quod est firmatum perenniter proficiat ad augmentum, ut potius delectet eis melius pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare. Et ut hæc praeceptio nostra firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ signaculis subter decrevimus adfirmare. Chlodoveus Rex †. Data Kal. Septemb. anno 11 regni nostri, Compendio.

LXXIX.

Chlodovei III Placitum de Nocido super fluvium Iseræ, in pago Camiliacensi.

*Ex autogra-
pho Dionysia-
no.*

B

Apud Mabill. de re Diplom. p. 474.

- Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Cùm nus in Dei nomine Lusarca in palatio nostro unà cum Apostolicis viris in Christo Patrebus nostris, (a) Sigofrido, Constantino, Gribone, et Ursiniano Episcopis; necnon et inlustribus viris, Ragnoaldo, (b) Nordeberctho, Ermenfrido Optemates; Madelulfo, Erconaldo Gravionebus; necnon et Benedicto et Chardoino Seniscalcis; seu Marsone Comite palatii nostro, ad universorum causas audiendum, vel recto iudicio terminandum resederimus; ibi veniens venerabilis vir Chaino Abbas de basilica peculiaris patroni nostri domni Dionisii, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, adversus inlustris Deo sacrata Agantrude filia Brilio, relicta Ingoberctho quondam, suggererebat dum diceret eò quòd villa nuncupante (c) Nocito, sita in pago Camiliacense, cum omni merito vel adjacentias suas ad se pertinentes vel aspicientes, quicquid ipse Ingobercthus vel memorata Agantrudis tam de alote parentum quàm de comparato vel de qualibet adtractum ibidem tenuerint vel possederint, per suum strumentum ipsius Abbatis in integritatem firmasset. Unde et ipso strumentum seu et precarium, per quod ipsa Agantrudis pertinentium ipsius Abbatis hoc possedibat, in præsentem ostendedit religendas. Eas relictas, sed dum memorata Agantrudis ad præsens aderat, interrogatum ei fuit, se ipsa villa Nocito memorato Chainone Abbati vel ad partes basilicæ sui sancti Dionisii firmasset, aut se autire exinde adesse volibat. Sed ipsa Agantrudis in præsentia fuit professa quòd memorata villa Nocito unà cum omne merito vel adjacentias suas ad se aspicientis vel pertinentis, quantumcumque ipsa vel jogalis suus Ingobercthus de qualibet adtractum ibidem tenuerint vel possiderint, memorato Chainoni Abbati vel basilicæ sui sancti Dionisii per ipso strumentum firmasset, et ipso strumentum vel precarium ob hoc fieri rogassit; et auctir contra quemlibet exinde aderat, et inanteà adesse disponebat. Proinde nus taliter unà cum nostris Procerebus constitet decrevisse, ut dum inluster vir Marso Comis palatii nostri testimoniavit quòd hæc causa taliter acta fuisset denunciatur, jobemmus ut memoratus Chaino Abbas, vel pars basilicæ sui sancti Dionisii, ipsa villa Nocito unà cum omne merito vel integritate sua, inspecta ipsa strumenta, sicut per ipsas declaratur, absque repetitione memorata Agantrude vel suis heredeibus, omne tempore habeant evendegatum: et se ipsius Chainone Abbati vel successoribus suis agentis basilicæ inanteà fuerit necessitas, memorata Agantrudis vel heredis sui auctir ilicò eum exinde contra quemlibet studiant defensare.

Anno 692.

E

Chlodovius Rex subscripsi.

Datam sub die Kal. Novembris, anno secundo regni nostri, Lusarcha in Dei nomine feliciter.

(a) In hoc Placito, sicut et in aliis, praeunt Episcopi ceteris Proceribus. Sigofridus Parisiensis erat, Constantinus Bellovacensis, Ursinianus Ambianensis: Gribonis sedes ignoratur.

(b) Nordebercthus subregulus à Veteribus appellatur: Vicarius enim à Pippino constitutus fuerat, ut

palatium regium administraret.

(c) *Nocitum*, vicus ad ripam fluminis Isaræ, vulgò *Noisi sur Oise*, in Bellovacis, non longe à Camiliaco, *Chambli*, quod nomen dedit pago Camiliacensi, *le Chambliois*.

*Ex autogra-
pho Dionysia-
no.*

Chlodovei III Placitum de Baldane-curte in pago Belvacensi.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 475.

Anno 693.

Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Cùm nos in Dei nomine Valencianis in palatio nostro unà cum Apostolicis viris in Christo Patribus nostris, (a) Ansoaldo, Godino, Anseberctho, Protadio, Savarico, Vulfechramno, Chaduino, Turnoaldo, Constantino, Abbone, Sterano, Gribone, Episcopis; seu et illustribus viris Godino, Nordoberctho, Sarroardo, Ragnoaldo, Gunduino, Blidegario, Magnecario, Waldramno, Ermentario, Chagnerico, Buccellino, Sigoleno, Optematis; Angliberctho, Ogmirectherio, Chillone, Adreberctho, Adalrico, Ghislemaro, Jonatan, Modeghisleno, Comitebus; Chrodnuundo, Godino, Sigofrido, Ghiboino, Ermenteo, Madlulfo, Arigio, Auriliano, Grafionebus: Raganfredo, Morilione, Ermenrico, Leudoberctho, Domesticis; Vulfoalaico, Aiglo, Chrodeberctho, Waldramno, Referendariis; Chugoberctho, Landrico, Seniscalcis; necnon et inlustri viro Audramno Comite palatii nostro, vel reliquis quamplurimis nostris fedilebus, ad universorum causas audiendas vel recta iudicia terminanda residiremus; ibique veniens venerabilis vir Chrotcharius Diaconus in causa Orsanolo, filio Chaldedramno quondam, ordenante illustri viro Nordeberctho, qui causas ipsius Orsanolo per nostro verbo et præcepto videtur habire receptas, adversus homine Amalberctho repetibat, dum diceret eò quòd locello noncupanti Baldane-curte super fluvium Marso, qui fuit ipsius Chalderamno, genitori prædicto Ingramno, malo ordine post se retenerit. Unde et per nostras æqualis præceptionis pluris placitum et res pro hac causa habuerant initas, aetiam et ad præsens ad dies quinque ante istas * Ind. Martias per alias nostras æqualis præceptionis memmoratus Chrotcharius apud ipso Amalberto de hac causa placitum habuit initum. Sed veniens ad eo placito prædictus Chrotcharius Valencianis in ipso palatio nostro, et dum placetum suum ligeus custodibat, vel ipso Amalberctho subsadibat, sic veniens ex parte filius ipsius Amalberctho, nomine Amalricus, subsadina sua contradixissit: et dum exinde in nostri vel suprascriptis viris præsentia inrationis adstibat, interrogatum fuit ipsius Amalrico, dum ipsi genitur suos per ipsas nostras æquales præceptionis placitum apud ipso Chrotchario habebat initum, quo ordine ac causa introire volibat. Sed ipsi Amalricus nullatenus videre potuit tradi rationem, quòd in ac causa structus advenissit, nisi inventum fuit quòd contra rationis ordinem ipsa subsadina contradixissit, vel in ac causa introissit. Sic ei fuit judecatum, ut in ex-faido et fredo solidos quindecim pro ac causa fidem facere debirit; quod ita et in præsentia persistere ausus est ficisset. Postià memoratus Chrotcharius per triduum, aut etiam ampliùs, placitum suum, ut lex habuit, custodissit, et ipso Amalberctho abjectissit, vel subsadissit; ipsi Amalberctus nec venissit ad placitum, nec ipso mundeborone suo inlust. Viro Ermechario, quem per ipsas præceptionis habuit achramitum, nullatenus præsentassit, nec nulla sunnia nonciasse adfirmat. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constetit decrevisse, ut dum suprascripti viri renonciaverunt, aeciam et prædictus vir Adramnus suum præbuit testimonium, quòd ac causa taliter acta vel iudicata seu definita fuisset denuscitur; jubimus ut antedictus Amalberctus ipso locello Baldane-curte, quicquid ibidem ipsi Chaldedramnus visus fuit tenuisse vel moriens dereliquisse, cum omni integritate sua vel ajeiencias, sicut ab ipso Chaldedramno fuit possessum, cum ligis beneficium, memorato Chrotchario ad partes suprascripti Ingramno omnimodis reddere et satisfacere non recusit, ita ut præsentia die ipso locello prædictus Chrotcharius ad partes ipsius Ingramno omni tempore habiat evendecatum atque elidiatum: et quicquid de

(a) Difficile est eorum Episcoporum, quibus hoc Placitum inscriptum est, sedes accuratè definire. Ansoaldus Pictaviensis erat. Godinus videretur esse Metropoli Lugdunensis, nisi præcederet Ansoaldus, qui Metropoli non erat. Fuerit ergo Godinus Suesionensis. Anseberctus ob eandem rationem non videtur fuisse Rotomagensis ille, qui tum apud Altimontense Monasterium exsul degebat (tametsi non ita procul à Valencianis, ubi Placitum hoc celebratum est) sed potiùs Æduensis. Savaricus Aurelianensis erat.

Vulfechramnus non alius occurrit præter Senonensem: sed cur Episcopis postpositus fuisset? Chaduinus suscripsit Concilio Rotomagensi sub Ansberto. Turnoaldus Parisiensis, Constantinus Bellovacensi Ecclesiæ præerat. Steranus et Gribo incertæ sedis Episcopi. In alio ejusdem Chlodovei Placito anni superioris legitur item Gribo Episcopus cum Sigofrido Parisiensis. Unde cùm Turnoaldus hic laudatus sit Parisiensis; dicendum est, Sigofridum eodem anno desinente è vivis excessisse, aut certè hoc ineunte. *Mabillonius.*

fructa

- A fructa aut pecunia, vel reliqua rem quod dici aut nominare potest, de ipso locello ipsi Amalbercthus aut Missus suos exinde abstraxit vel minuavit, de quod Chaldedramnus moriens dereliquit; hoc cum ligis beneficium semiliter reddere studiat, et sit inter ipsis ex ac re in postmodo subita causatio: ex ipsos solidos dece quod antedictus Amalricus ad partes ipsius Chrotchario fidem ficit, hoc ei omnimodis componere et satisfacere non recusat.

Walderamnus recog.

Datum pridie * Ind. Martias annum tertio rigni nostri, Valencianis in Dei nomine feliciter.

* Id.

LXX XI.

- B Diploma Chlodovei III, quo approbat conditionem Monasterii Grasellensis.

Apud Mabill. Tom. 1. Annal. Bened. p. 700.

- Chlodoicus Rex Francorum. Si facta Sacerdotum, quæ pro quiete servorum Dei ad loca Sanctorum præstiterunt, per nostris oraculis confirmamus, nostra perenni stabilitate esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir dominus Aredius Vasensis urbis Episcopus, missa petitione, clementiæ regiæ nostræ innotuit eò quòd Monasterium in loco, nuncupato (a) Grasello, in honore sancti Victoris Martyris et sancti Petri, in sua proprietate pro amore Christi ædificasset, et partem maximam de facultatibus suis ipsi loco per sua instrumenta delegasset; etiam et (b) privilegium cum pluribus Pontificum inibi firmasset, vel concessisset, ut quicquid ibi ab ipso domno Aredio, vel pro Deo à quocumque homine, seu de collecta populi, vel de quolibet recto attractu erit collectum, absque ullo impedimento Pontificum, vel Archidiaconorum, aut Clericorum Vasensis vel cujuslibet alius Ecclesiæ, perenniter congregatio ibi consistentium quietè deberet possidere, et sub regula sancta per instituta Patrum ibidem deberet regi vel conversari; et si Abbas de ipso sancto loco migraverit ab hoc sæculo, non aliunde, sed, sicut decet, et dignitas et ordo poscit, de ipsa congregatione, quæ in eo habetur Monasterio, eligeretur alius Abbas absque ullo præmio, absque rixa, à tota eadem congregatione vel à meliori et sanctiori parte ejus; et cum consilio Vasensis urbis Episcopi et voluntate et benedictione suscipere deberet dignitatem; et quòd ejusdem civitatis Episcopus, si aliquando opus esset propter desidiam negligentiam que ab eadem congregatione propellendam, adjunctis sibi Sacerdotibus Abbatibusque spiritualibus, ipsum Monasterium deberet adire, et paterno affectu fratres, qui ibi essent, ad consuetum regulæ tramitem admonendo revocare; et quòd idem Episcopus sine præmio. nihilque ipse Pontifex, neque majoris potestatis aliquis ipsius civitatis, vel alius loci cujuscumque ordinis persona, contra tenorem decreti ipsius deberet venire, aut quicquam attemptare vel contingere. Audita itaque ejus petitione, preceque suscepta.

LXXX II.

- E Childeberti III Præceptum de Napsiniaco villa in pago Bituricensi, Monasterio sancti Dionysii concessa.

Ex autographo.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 476.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Creatur omnium Deus delectatur oblatione fidelium, licet ipsi cunctis domenatur: sed vult ut quod dedit in omnem potestatem ejus clementia dibeat. . . . dire præcipui sæcoli divetis. . . quantum amplius vidintur possidere, tantum magis oportet impendere. Idioque cognuscat magnitudo seu hutilitas vestra, quòd nos villa noncopante Napsiniaco in pago

Anno 695.

(a) Hoc Monasterium Petrus Vasionensis Antistes anno 1059 Massiliensi S. Victoris Abbatiae subjecit, cujus nunc cella est sub titulo S. Mariæ et S. Petri ac S. Victoris de Grasello, vulgò *Gransello*.

(b) Hoc privilegium recitat Mabillonius loco citato, cum subscriptionibus Episcoporum et aliorum: Dicitur *Factum Kal. Febroarias anno decimo regni domini nostri Theoderici Regis*, hoc est Chr. 683.

Bitorico, cum omni merito vel adtinencias suas, quem Apostolicus vir domnus A
 Godinus Lugdunensis urbis Episcopus, de parte Ecclesiae suae pro alia villa, nonco-
 pante Villa-Orbana, tempore bonae memoriae germano nostro Clodovio quon-
 dam Rege, ad parte fisci in conmutationis titulum visus fuit dedisse, et postea de
 fisco inlustri viro Pannichio fuit concessum; et post discessum praedicto Pannichio
 ad parte fisci nostri fuit revocatum: hoc ad basilica peculiaris Patroni nostri domni
 Dionysii, ubi ipsi pretiosus domnus in corpore requiescit, vel ubi venerabilis vir
 Chaino Abba praesse veditur, plena et integra gracia pro mercedis nostrae augmen-
 tum visi fuimus concessisse: et congregacio ibidem consistencium solidus donentur,
 quod de sacello publico annis singulis ibidem fuit consuetudo in alemunia vel in
 lumenaribus ipsius sancti loci de palatio dandi; seu et solidus cento exemptis, quod B
 de Massilia civetate Judecis publice ad Missus ipsius basilicae consuetudinem habue-
 runt dandi, pro eo quod ipsa villa firmissimo jure pars ipsius domni Dionysii
 perenniter deberet possidere, ad parte fisci nostri relaxsassin. Idio per praesentem
 praepositionem decernimus urdenandum, quod in perpetuo volumus esse mansu-
 rum, ut neque vos, neque junioris, neque successoris vestri, nec quislibet, ipsa
 villa Napsiniaco cum adjacencias suas, vel quod ibidem aspicire vedintur, de
 quicquid pars Ecclesiae Lugdunensis civetatis ibidem possidet, vel in conmutatio-
 nis titulum pro ipsa Villa Orbana fuit ad partem fisci conlatum, et ipsius Panni-
 chio fuit concessum, vel hoc moriens dereliquit, et ad fisco nostro fuit revo-
 catum; nihil exinde contradicere, nec de parte ipsius domni Dionysii minuare,
 nec abstrahere, nec nulla calomnia ob hoc generare penitus non praesumatis, nisi
 praedicta villa Napsiniaco cum omni merito vel integritate sua, hoc est, terris, C
 domebus, edificiis, accolabus, mancipiis, viniis, campis, pratis, pascuis, paeo-
 liis, praesidiis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, vel reliquis quibuslibet bene-
 ficiis, utriusque genere sexsûs, rem exquisita, quicquid dici aut nomenari potest,
 memoratus Chaino Abba aut successoris sui, vel pars praedicti basil. domni Diony-
 sii, aut congregacio ibidem consistencium ex nostro munere largetatis omni tem-
 pore sub emunitatis nomene valeat esse concessum atque indultum: ita ut dum ipsa
 congregacio voluntario urdine ipsus solidus donentur, quos de sacello publico, seu
 et ipsus solidus cento exemptis, quod ipsa Massilia annis singulis in luminarebus vel
 in alimonia consuetudinem, juxta quod anterioris Regis hoc ibidem cinsiverunt,
 habuerunt recipiendi; pars fisci nostri ipsus (a) solidus trecentus in sacello nostro
 perennis temporebus debiant recipere, et ubi fuerit jussum debiant dispendire:
 et nulla reclamatio nullo unquam tempore de parte ipsius basilici domni Dionisii D
 ad fisco nostro, nec ad successoris nostrus non perveniat, et praedicta villa Napsi-
 niacus ad ipso sancto loco perenniter proficiat in augmentis, unde ipsa congrega-
 cio pro stabelitate rigni vel salute patriae Domini misericordiae jugiter debiant exo-
 rare. Et taliter precipemus, ut pro mercedis nostrae augmentum vel stabelitate
 circa ipsa basilica domni Dionisii vel nostro palatio pertenerenti duas praepositiones
 uno tenure conscriptas exinde fieri jussimus, una in arce basilicae sancti Dionisii
 resediat, et alia in tessauro nostra. Et ut haec praepositio firmior habiatur, vel per
 tempora conservintur; manus nostrae subscriptionibus subter eam decrivemus robo-
 rare.

Childebertus Rex subs.

Vulfolaeus jussus optulit.

Datum quod ficit mensis Decembris dies xiii, anno primo rigni nostri, Compen- E
 dio villa nostra in Dei nomine feliciter.

LXXXIII.

Ex auto-
 grapho Dio-
 nysiano.

Childeberti III Placitum de Hordinio in pago Belvacensi, Monachis
 Dionysianis vindicato.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 477.

Anno 695. Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Cum nos in Dei nomine Compendium

(a) Animadversione dignum arbitratur Mabillonius id quod legitur de trecentis solidis, qui Basili-
 cae Dionysianae pendebantur ex sacello publico, id est ex sacco seu fisco publico. Vide Glossarium
 Cangianum.

- A in palatio nostro unà cum nostris fedelebus resederemus, ibique veniens inluster vir Aigobertus Menesterialis noster in causa venerabili viro Hainone Abbate de basileca domni Diuninsie, ubi ipse pretiosus in corpore requiescit, suggerebat eò quòd ante hos annus, quando genetur (a) noster Theudericus quondam Rex partibus Auster hostileter visus fuit ambolasse; homo nomine Ibbo quondam nulloatenus ibidem ambolasset, et ob hoc solidos sexcentos fidem ficisset, et pro ipso Ibbone ipse Haino Abba ipse solidos sexcentos eum roganti pro ipso composuisset, et pro ipso solidos sexcentos porcione sua in loco noncopante Hordinio in pago Belloacense ad integrum unà cum illas Ecclesias ibidem constructas, quicquid ibidem sua fuit possessio, pro suo cresamentum delegasse vel firmasse. Sed dum filius suos Bottharius Clirecus ibidem ad præsens aderat, interrogatum fuit ei, se ipsi genitur suos Ibbo quondam ipsa porcione sua in suprascripto loco Hordinio ipsius Hainoni Abbati pro suo cresamentum delegasset vel firmasset. Sed ipsi Bottharius Clirecus in præsenti taliter fuit professus, quòd ipsi genitur suos Ibbo ipsa portione in suprascripto loco Hordinio sæpedito Abbati Hainone per suo cresamentum delegasset vel firmasset, et auctor ei exinde aderat: et ipsa cresamenta in præsenti ostendedit religenda, et visa eis ipsas esse cognovit. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constitit decrivisse, ut dum inluster vir Ermenricus Optimatis noster testimoniavit, quod ac causa taliter acta fuisset denoscitur, jobimus ut memoratus Haino Abba ipsa porcione in suprascripto loco Hordinio cum ipsas Ecclesias contra ipso Botthario Clirico, quicquid antedictus genitur suos Ibbo in jamdicto loco tenuit, vel moriens dereliquit, omni tempore habiatur evindicatum: et se necessetas ipsius Hainonis Abbatis aut heredis suos fuerit, ipso Bottharius Clirecus aut heredis suo in autoricio eus estodiant defensare.
- C Sygninus recognovit.
Datum sub die x Kalend. Januar. anno primo rigni nostri, Compendium in Dei nomine feliciter.

LXXXIV.

Childeberti III Præceptum de Tunsonis-Vallis Monasteriolo.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 477.

Ex autographo Dionysiano.

Anno 696.

- Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Rictum esse censimus, se petitionibus Sacerdotum, qui pro affectum Ecclesiarum pertinet, effectum æmancipamus, vel
- D qui ab ipsis ibidem de qualibet adtractum fuit additum vel conlatum, per nostris oraculis roboramus, quod postmodo et datoris mercis permaniat, et nos pro pristitum beneficium opinio bonis et præmium sempiternum adcriscat. Idcirco cum venerabilis vir Magnoaldus Abba de Monasterio Tusone-valle quæ est in pago Camliacinse, quem in honore sancti Diunisiæ et sancti Marcelli, quem avunculus suus Chardericus quondam Abba super rem sua propria edeficavit, et Monasterio sub sancta Rigola ibidem constituisset, et ibidem ipso venerabili viro Magnoaldo Abbati constituit esse rectorem: sed ipsi vir Magnoaldus Abba petiit Celsitudinem nostram, ut quicquid ad ipso Monasteriolo tam ad ipso Abbate, quàm et ad Deo timentis hominibus in quibuslibet rebus adque corporibus ibidem fuit aut fuerit additum vel prolatum, unde et præceptione domno et genetore nostro Theudericus quondam Rege, secut hoc præ manibus habere adfirmatur, nullus Judex poplicus
- E ad causas audiendum, vel fridda exigendum ibidem introitum nec ingressum habere non debirit. Quod nos pro mercedis nostræ augmentum concessisse seu et pristitisse seo confirmasse cognoscite. Ideò per præsente præceptum ex hoc decernimus ordenandum, quod in perpetuò volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores, neque successorisque vestri, nec nullus quislibet ex judiciaria potestate quoque tempore accinctus, in curtis vel villas ipsius Monastiriæ, tam de quod ibidem præsenti tempore est firmatum, quàm quod inantea tam de ipso vir Magnoaldo Abbate, quàm et de reliquis Deo timentis hominibus in quibuslibet rebus adque

(a) Hæc verba de bello anno 677 inter Theodericum III et Dagobertum II gesto intelligenda sunt, non verò de bellis Theoderici contra Pippinum, seu de prælio Locofaënsi, aut de Textriciensis. Quomodo enim palatii Childeberti Comites,

omnes Pippini clientes, ratam habuissent mulctam, quam perpessus esset Ibbo, quia contra supremum Principem Pippinum hostileter non ambulasset? Hæc Pagiutius ad an. 677. Num. 7. Bellum Theodericum inter et Dagobertum memoratur in Vita S. Salabergæ.

Q q q q ij

corporibus, ad causas audiendum, vel fridda exigendum seu mansionis, aut paratas A
vel qualiscumque retributionis, quod fiscus noster exinde accipere aut sperare potue-
rat; judiciaria potestas nec nostro tempore, nec successoribus Regibus, ingressum
nec introitum penitus habere præsummat, nisi quicquid fiscus noster exinde sperare
potuerat, in luminaribus ad ipso Monasteriolo vel ad ipsis Monachis, qui ibidem
frequenter vedintur officium fungire, inspecta ipsa præceptione domno et genetore
nostro Theuderico quondam Rege, seu et nostro præceptum, pliniùs in Dei nomine
confirmatum debeat in augmentis proficiscere, unde mercis nostra apud Domino
retribuere perennis tempore inde debeat convalere, et ad ipsa congregatione delect-
tet pro stabilitate regni nostri jugiter deprecare. Et ut hæc præceptio firmior sit,
manùs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Childebertus Rex subsc.

Nordebertus opt.

Datum quod ficit minsis Aprilis dies octo, annum secundum rigni nostri, in Dei B
nomine Noviginto feliciter.

LXXXV.

Childeberti III Placitum de Nocito villa ad Tunsonis-vallis Monasterium pertinente.

*Ex auto-
grapho Dio-
nysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 479.

Anno 697.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Cùm nus in Dei nomine Conpen-
dio in palatio nostro unà cum Apostholecis viris in Christo Patrebus nostris (a) An- C
soaldo, Savarico, Turnochaldo, Ebarcio, Grimone, Constantino, Ursiniano
Episcopis; necnon et inlustri viro Pippino Majorim-domûs nostro, Agnerico, An-
tenero, Magnechario, Grimoaldo Optematis; Ermentheo, Adalrico, Jonathan
Comitebus; Vulfolæco, Arghilo, Madlulfo Domesticis; Benedicto, Ermedramno
Seniscalcis; seo et Hociobercto Comite palatii nostro, vel cunctis fidelibus nostris
ad universorum causas audiendum, vel ricto iudicio termenandum resediremus; ibi-
que veniens venerabilis vir Magnoaldus Abba de Monasterio (b) Thunsone-valle,
quem habuncolus suos domnus (c) Chardericus quondam Episcopus suo opere
edificavit, climenciæ regni nostri suggessit eò quòd Agentis inlustri viro Drogo-
ne filio, itemque inlustri viro Pippino Majorim-domûs nostro, curte hasileci sui
nuncopanti (d) Nocito, que ponetur in pago Camiliacinse, qui fuerat Guerino
quondam, et de fisco per præceptione domno et geneture nostro Theuderico D
condam Rege ad ipso Monasthirio fuerat concessa; ipsi Agentis memorato Dro-
gone malo urdene de potestate ipsius Magnoaldo vel Monasthirie sui tulissent vel
abstraxissent, seu et mancipia, pecunia vel reliquas res quamplures exinde naufr-
giassent vel devastassent. Intendebat econtrà ipsi Drogus eò quòd socer suos inlus-
ter vir Bercharius condam ipsa villa de ipso Magnoaldo concamiassit, et eidem justis-
semè ad parte conjugæ suæ (e) Adaltrute ligibus reddeberetur. Intendebat econtrà
Magnoaldus, quasi conlocutione et conveniencia exinde apud ipso Berchario ha-
buissit, ut ipsa inter se commutassent: sed hoc numquam ficissent, nec de ipsa curte
ipsi Bercharius mano vestita numquam habuisset, nisi malo urdene per forcia et inico
ingenium ipsi Agentis prædicto Drogone de potestate sua abstraxissent. Interroga-
tum est ipsius viro Drogone, quatenus intendebat quòd exinde socer suos con-
camio apud ipso Magnoaldo ficissit, se talis epistulas commutationis exinde E
inter se ficissent, aut se ipsas in nostra præsentia præsentare potibat. Sed ipsi stru-
mentum exinde nullatenus præsentavit, nec ulla evidenti potuit tradere ratione,
per quod ipsi Bercharius ipsa habere debuissit, nec per quo ordine ipsa ipsi

(a) Ansoaldus Pictavensem, Savaricus Aurelianensem, Turnochaldus Parisiensem, Constantinus Bellovacensem, Ursinianus Ambianensem regebat Ecclesiam: Ebarcii et Grimonis incertæ sedes. Conjicit Mabillonius Ebarcium fuisse Turo-nensem Episcopum, qui *Evaricus* et *Evartius* vocatur.

(b) Suprà in præcedenti ejusdem Childeberti Placito *Tusonis-vallis* dicitur.

(c) Ibidem Chardericus dicitur Magnoaldi Ab-

batis duntaxat avunculus et Abbas scilicet Dionysianus; hic etiam Episcopus appellatur; at cujus sedis ignoratur, fortè Bellovacensis ante Constantinum.

(d) Vulgò *Noisy sur Oise*.

(e) Adaltrudis uxor Drogonis, filiâ erat Bercharii. Hinc corrigendi Chronographus Fontanellensis et Annales Mettenses, qui Adaltruden faciunt Warattonis et Ansflidis filiam, et Bercharii (quem Bertharium scribunt) relictam.

- A Drogo ad parte conjugæ sui nec ad sua habire debirit. Sic ei à suscriptis viris domnis Episcopis vel Optematibus nostris, in quantum ipsi inluster vir Hociobercthus Comis palatii noster testimoniavit, nuscitur judecasse vel definisse, ut ipsi vir Magnoaldus ipso loco Nocito, quantumcumque exinde per præceptione ipsius domno et geneture nostro ad ipso Monasthirio suo Tunsone-valle fuerat concessum, hoc ipsi Drogus ad sana manó eum exinde revestire debirit, et ipsi Magnoaldus illa fructa, hoc est vinus vel annonas aut fena, quod exinde missi sui devastaverunt, ei indulgere debirit: quod ita et ficit. Proinde jobimmus ut ipsa rem Nocito, quantumcumque ibidem Guerinus possidit, aut undique ad ipso pervineit, et ad ipso geneture nostro ad ipso Monasthirio per suum præceptum fuit concessum; omni tempore contra ipso Drogone et conjuge sua Adaltrute aut herides eorum, vel cujuscumque libet de parte eorum, omni tempore habiat evindecatum adque helitiatum, et sit inter ipsis in postmodum ex hac re subita causatio.

B Aigobercthus ad vicem Chaldeberctho (a) jussus recognovit.

Datum quod ficit minsis Marcus dies XIII, anno tertio regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

LXXXVI.

Præceptum (b) Childeberti III pro Monasterio Argentogilensi.

Ex Authentico.

- Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Si oportuna beneficia ad loca Sanctorum, quod pro juvamen servorum vel ancillarum Dei pertinet, libenti animo præstamus, ac hoc nobis ad eterna retributione pertinere confidemus. Ideoque cognoscat magnetudo seu hutiletas vestra, quòd nus silva nostra, qui vogatur Cormoletus, super fluvium Sequana in pago Parisiaco, quicquid ibidem à longo tempore fiscus fuit, aut in giro tenuit, vel forestarii nostri usque nunc defensarunt, ad Monastherio sanctæ Mariæ, sancti Petri et Pauli, vel ceterorum Sanctorum, qui est constructus in villa Argentoialo, ubi preest in Christo Domino sacrata Leudesinda Abbas, pro mercedem nostri augmentum, vel pro consolatione ancillarum Dei inibi (c) referenti, plena et integra gratia visi fuimus concessisse. Adeò per presente preceptione decernimus ordinandum, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seu soccessores vestri, nec quislibet de silva nostra Cormoletum memorate Leudesinde, aut soccessoris suas, vel ipsius Monastherii sui Argentoialo contradicere, nec nichil inde minuere, nec nulla calumnia generare non presumatis, nisi quicquid superius continetur. Ipsa silva ad integrum, sicut fiscus noster fuit, aut forestarii nostri defensarunt, jamdicta Leudesinda, vel pars ipsius Monastherii sui Argentoiali, et congregatio ibidem consistentium, omne tempore ex nostra indulgentia sub imunitatis nomine valet habere concessum adque indultum; ita ut ad ipsos cum loco perenniter proficiat in augmentum. Et ut hec preceptio firmior habeatur, et per tempora conservetur, manûs nostris subscriptionibus subter eam decernimus roborare.

Childebertus Rex.

Vulfoilaëcus jussus optolit.

Datum quod ficit minsis Aprilis dies tertia, anno tertio regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

(a) Hoc verba rarissimè in recognitionibus Diplomatum Merovingicorum leguntur, passim in Carolinis, sed absque verbo *jussus*, ut notat Mabillonius.

(b) Hoc Diploma inventum est à DD. Claudio Fleury Monasterii Argentoliensis Priore Commendatario in turri domûs suæ Prioralis.

(c) Sic quidem; sed legendum videtur, *residentium*.

Anno 697.

*Eruiſt D.
Louvet.*

Edictum Childeberti III, quo confirmat donationem villæ Geneciacy factam Eccleſiæ Viennensi ab Ephibio Abbate.

Apud Acherium Tom. 12 Spicil. pag. 103.

Anno 697.

Childebertus Rex (a) Caëoldo Patri et (b) Ephibio Abbati. Quod poposcistis, quia digna est petitio et postulatio vestra, Edictum nostrum de villis de (c) Genecio, et si qua alia ibi pertinent, superscripsimus, ut quia Viennensi Eccleſiæ integrè cum omnibus suis tradita sunt, et per votum tuum tibi, Ephibi, condonata, nostra auctoritate semper ibi permaneant. Et quidquid fisco nostro exire inde poterat, totum Deo nostro et sanctis Dei Apostolis ac Ministris eorum permittimus, ut sub immutatione Viennensi Eccleſiæ quod Iudices requirere poterant, omnes fines et districtus, sive de servis, sive de liberis, in villis, vel terris, vel silvis, vel redhibitionibus sine ullo unquam tempore maneat : neque ullus Iudex publicus, neque Officialis ejus ad judicandum vel distringendum locum ibi habere audeat, sed proficiat omni tempore ad victus et alimoniam servorum Dei, quidquid ad nostram gloriam vel ad Iudices et Officiales nostros pervenire poterat : et utatur jure et potestate sua ex hoc Ecclesia Viennensis à nobis sibi concesso. Edictum hoc ego Childebertus regno meo in anno tertio constitutum roboravi.

*In Actis
Pontif. Cenomann.*

Præceptum Childeberti III de comitatu Cenomannico.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 221.

An. 698.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Decet clementiæ principali jussis petitionibus Sacerdotum libenter obaudire, vel effectum in Dei nomen mancipare. Ideòque Apostolicus vir in Christo pater noster Herlemundus, Cenomannicæ urbis Episcopus, clementiæ regni nostri innotuit eò quòd ante hos annos antecessor suus domnus (d) Berarius quondam Episcopus præcelso avunculo nostro Clothario quondam Regi vel ava nostra Baltheilde quondam Regina, talem petitionem fecisset, et ab eis tale præceptum percepisset, ut in pago Cenomannico nullus quislibet ullo quoque tempore in actione Ducati nec Comitatu ingredi debere; nisi tantum per electionem memorati Pontificis, aut successorum suorum, seu Abbatum ac Consacerdotum, atque pagensium Cenomannensium, ibidem per voluntatem Dei consistentium, et ibidem per jussionem ipsorum Principum

(a) Caëoldus Episcopus erat Viennensis.

(b) Cujus Monasterii Abbas fuerit Ephibius, ignoratur. Ejus Testamentum, quod hic à Childeberto confirmatur, quodque Acherius recitat loco citato, huc referre juvat. In Christi nomine, Ego Ephibius pro amore Dei ac beatorum Apostolorum ac Martyris domni Desiderii Episcopi facio Testamentum de rebus meis et hereditate mea, quæ ex parentibus meis Leobio et Teodigna legitima auctoritate ad me pervenit, et ex sorore mea Rufina, quæ sine liberis defuncta hæreditatem suam mihi vivo ordine dereliquit. Hæc sunt quæ per hoc Testamentum Deo et Sanctis ejus in Ecclesia Viennensi servitura per domnum nostrum Caëoldum Episcopum trado, villam integram Geneciacy cum omnibus ad eam pertinentibus, absque ullius propinquorum meorum parte, cum utriusque sexus servis, terris, silvis, aquis, portus et districtus, et quidquid ad prædictam villam pertinet, absque ullius alicujus propinquorum meorum consortio. Similiter et partem tertiam, quæ ex sorore mea supradicta jure [vivi] ordinis mihi obvenit : de Parthenis villa cum servis utriusque sexus, terris, silvis, aquis et ceteris quæ ad censum vel servitium tertiæ ipsius partis pertinent, ut nullo unquam tempore à potestate Eccleſiæ alienentur. Tradimus etiam alia in circuitum, quæ à domino nostro glorioso Childeberto pro servitio nostro adquisivimus ;

in Engolismo villas tres, de quibus jam Testamentum confecimus. Testamentum sororis nostræ, judicante Senatu in Vienna civitate residente, huic Testamento inseruimus. Postea recitatur Testamentum Rufinæ ejus sororis : demum additur. Hoc Testamentum ex Geneciacy villa, et de tertia portione alia sororis meæ, ego Ephibius Abba manu propria roboravi, et Senatoribus universis ut hoc ipsum roborarent, jure petivi et rogavi. Senator Eulogius parens. Rufina soror. Deuphibus Senator. Contumacus Senator. Pelagius Senator. Leubinus Senator. Caracteus Senator. Arginus Senator. Silvanus Senator. Gregorius Senator. Arteminus Senator. Eulogius Senator. Deophilus Senator. Siagrius Senator. Rufus Senator. Ergerius Senator. Spectabilis Senator. Marcrinus Senator. Sic et ceteri. Simplicius Quæstor, Senator, Notarius Libellarius publicus dictavi, subscripsi anno 11 gloriosi Childeberti Regis.

(c) Geneciacy dicitur in Testamento Ephibii.

(d) Distinguendus Berarius iste ab alio Berario seu Berachario, qui ante Aiglibertum Chlodovei II ac filiorum ejus Chlotarii, Childerici ac Theoderici temporibus Ecclesiam Cenomannensem rexit. Et certè in Actis Episcoporum Cenomannensium à Mabillonio editis duo distinguuntur Berarii : ibi enim Herlemundus successor posterioris Berarii fuisse dicitur.

- A ac succedentium Regum vel ad agendum introire deberet : et ipse Princeps hoc taliter per suam præceptionem manu sua vel antedictæ abavæ nostræ firmatam, unà cum consensu Procerum suorum eidem præstitisse. Et ipsam præceptionem se præ manibus habere adfirmat : sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò nostra plenius auctoritas prædicto Pontifici, ejusque per tempora successoribus, vel ipsis pagensibus confirmare deberemus : quod nos ita præstitisse, et in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim jubemus ut, sicut constat memoratum avunculum nostrum Clotharium, vel avam nostram Baldechildam per eorum præceptionem Berario quondam Episcopo antecessori memorati Herlemundi Episcopi concessisse, ut in ipso pago Cenomannico accipere non debeant Ducem, aut Comitem nisi per electionem ipsius pagi Pontificis et pagensium : ita et inanteà per hanc auctoritatem nostram concedimus et confirmamus, ut nullo umquam tempore ullus actionem Ducatus aliter, nisi ut dictum est, in ipso pago Cenomannico habere debeat ; nec quisquam cuilibet Comiti ipsum pagum sine electione ipsius Pontificis civitatis Cenomannicæ, aut pagensium illorum vel Abbatum ingredi, aut agere debeat, nisi quem Episcopus elegerit, ut ille ipsum pagum ad agendum per nostram jussionem debeat habere. Quæ verò auctoritas ut firmior habeatur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. Childebertus Rex inspectas anteriores præceptiones subs. Data quod fecit mensis Martio dies iij, anno iiij regni nostri, Valentianas. Vulfoleicus scripsit et subscripsit.

LXXXIX.

- C Præceptum emunitatis à Childeberto Rege factæ Herlemundo Episcopo Cenomannensi.

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 222.

- Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideòque Apostolicus vir pater noster in Christo Herlemundus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggestit eò quòd avunculus noster Childericus quondam Rex per suam præceptionem taliter antecessori suo domno Berario quondam Episcopo vel domno Aigliberto concessit, ut quidquid de villa ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ nuncupante Arduno in pago Pictavo ad fiscum sperabatur, hoc nullus Judex, nec quislibet exactare deberet : et in ipsa villa neque mansiones facere, nec freda exactare, nec causas audire, nec ulla parata, nec ullum lucrum terrenum require, nec exactare præsumerit, nisi hoc in luminaribus ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in honore sanctæ Mariæ, et sancti Gervasii et Protasii Martyris patroni nostri constructa, deberet esse concessum : et postea denuò Aigliberto Episcopo post Berarium quondam ibidem fuit similiter concessum. Unde et ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmit, et de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum : sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi viro domno Herlemundo Episcopo, vel ad ipsam basilicam sancti Gervasii et Protasii Martyrum confirmare deberemus. Cujus petitionem nos non denegasse, sed in omnibus præstitisse et confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constituit avunculus noster Childericus quondam Rex, integras emunitates de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecit, ita et inanteà nos per nostram auctoritatem concedimus et confirmamus, ut nullo umquam tempore ullus Judex in ipsa villa præsumat causas audire, nec ulla parata, nec freda, nec quaecumque cenum aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, ullo umquam tempore præsumat requirere, nec exactare, nisi inspecta ipsa præceptione, ab avunculo nostro Childerico quondam Rege in luminaribus suprascriptæ basilicæ sancti Gervasii et Protasii perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. Childebertus Rex subs. Data quod fecit mensis Martius dies iij, anno iiij regni nostri, Valencianas feliciter.

Anno 698.

XC.

A

Charta (a) Commutationis Pippinum et Plectrudem inter et Armonium Episc. Virdunensem.

Apud Labbeum in Miscellan. Cur. pag. 434.

Anno 701. In nomine Domini nostri J. C. Dum illustro viro Pipino ejusque illustra matrona Plectrude apud Apostolico viro Armonio Episcopo Virdunensis urbis, seu et venerabili viro Angleberto Archidiacono, qui in Ecclesia S. Vitono, ubi suus corpus requiescit, præest, esset conventio de locella per commutationis titulum sibi invicem et congrua vel oportuna facere deberent : quod ita et fecerunt. Ideòque per præsentem commutationem donat illuster vir Pipinus ejusque illustra matrona Plectrudis locum nuncupante * Pararito ad partem Ecclesiæ domino Vitono, vel qui ibidem præfuerint, aut Clericis ibidem deservientibus, in omnem soliditatem, etc. similiter Apostolicus vir Armonius Episcopus et venerabilis vir Anglebertus Archidiaconus loci nuncupante * Commenarias, quam ipse Pipinus ejusque illustra matrona Plectrudis ad ipsam Ecclesiam domino Vitono per chartulam cessionis donum tradiderunt, cum ædificiis, pratis, pascuis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, cum omni termino vel statu suo, sicut ab ipsa Ecclesia præsentis tempore possideatur, ad ipsam Ecclesiam confirmant, absque cujuscumque repetitione vel requisitione. Et si aliqua pars fuerit, aut aliqua inquietudo, aut fatigatio, nos ipsi, aut hæredes nostri vel successorum nostrorum, qui contra hoc facere præsumpserint, inferant parti custodienti auri libras tres, argenti pondera quinquaginta.

* Parrois.

* Commenieres.

Facta hæc commutatio sub die XIII Kal. Febr., anno VII Rege nostro Childeberto.

Ego Hareicus, jubente domino Pipino ejusque illustra matrona Plectrude hanc Chartam scripsi et subscripsi.

S. Angiluso Comite. S. Angeberto Comite. S. Harderico Comite. S. Rimfredo Comite.

XCI.

Ex authentico Germanensi.

Childeberti III Placitum, quo Cœnobium Lemausum Monasterio S. Germani Parisiensi vindicatur.

Apud Mabill. in Supplemento libr. de re Diplom. pag. 95.

Anno 702. Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Cùm nos in Dei nomine (b) Carraciaco villa Grimoaldo Majorem-domus nostri unà cum nostris fedilibus resederimus, ibique veniens venerabilis vir Chedelmarus Abba adversus Misso Adalgude Deo sacrata, nomine Aigatheo, suggerebat dum dicerit eò quòd Monastheriolo in pago Stampinse, noncobante (c) Lemauso, unà cum adjacencias suas, in quibuscumque pagis adquæ terreturiis, villabus, domebus, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, campis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, farinariis, gregis cum pastorebus, praesidiis, mobilebus et immobilebus rem inexquaesita, ad integrum, quicquid possessio Gammone condam et conjoge suæ memorata Adalgude fuerunt, per eorum strumenta ad Monasthirio sancti Vincentii vel domni Germani, ubi ipsi preciosus dominus in corpore quiescit, quæ est sub opidum Parisius civitate constructus, ubi Chedelmarus Abba præesse videtur, condonaverant, et ipsa strumenta in præsentis ostendit ad relegenda. Relecta ipsa strumenta, sollicitum fuit ipsi Aigatheo à nobis vel à Proceribus nostris interrogasse, se aliquid contra strumenta dicere aut obponere volebat, in præsentis dicere debirit : sed ipsi taliter adseruit quòd ipsas donacionis, quem venerabilis vir Chedelmarus Abba proferebat, veracis aderant, et eas recognovit, et nihil contra hoc dicere nec proponere volebat. Qui et ipsi Aigatheus in præsentis per

(a) Hanc Chartam paulò aliter recitat ex Wasburgio Cointius ad an. 701, Num. 3.

(b) Carracciacum seu Carisiacum, vicus ad Isa-

ram hactenus vocabulum *Kiersi* retinens.

(c) Lemausus oppidum pagi Stampensis *Limours* vulgò appellatum.

sua

- A sua strumenta, tam pro se quàm et pro ipsa Adalgude, si in omnibus de ipso Monasthyriolo Lemauso unà cum adjacencias vel adpendiciis suis superiùs intematum dixit esse exitum. Proinde nos taliter unà cum nostris Procerebus constetit decrivisse, ut dum inluster vir Ghyslemarus Comes palatii noster testimoniavit, et inter ipsis fuit judicatum; ut dum contra ipsa strumenta nihil habebat quod diceret nec quod obponeret, per sua festuca se exinde in praesenti dixit esse exitum; jobemus ut ipso Monasthyriolo superiùs nomenato Lemauso cum omni integritate sua ad se perteenente vel aspiciente, quem jamdictus Gammo condam vel conjux sua Adalgudis per eorum strumenta ad ipso Monasthyrio sancti Vincentii vel domni Germani condonarunt; vel quicquid ipsi Gammo moriens dereliquit * abisquæ repedicionem jamdicta Adalgude aut heridebus suis omni tempore ad partem ipsius Monasthyriæ sancti Vincentii vel domni Germani aut rectoris suos habiant evindecatum adquae elidiatum:
- B et sit inter ipsis ex hac re in postmodo subita causatio.

* absque.

Beffa recog. ac subs.

Datum quod fecit mensis Febroarius dies xxv, anno viii regni nostri, Carraciaco feliciter.

XCII.

Præceptum Childeberti III pro Monasterio Andegavensi SS. Sergii et Bacchi.

Ex Chartulario hujus Monasterii, fol. 9 Carta 12.

- C Childebertus Rex Francorum, vir illustris, omnibus Agentibus tam præsentibus quàm et futuris. Quicquid pro cœlesti amore, vel pro æterna retributione ad loca Sanctorum ab antecessoribus Principibus parentibusque nostris fuerit indultum, si hoc nostris oraculis affirmamus, retributorem Dominum exinde habere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quòd venerabilis vir Theodebertus Abbas de Monasterio, quod est in honore peculiaris patroni nostri S. Sergii et domni Medardi Episcopi in suburbio Andecavis urbis constructum, ad nostram accessit præsentiam, et clementiæ regni nostri suggestit quòd de curtibus prædictæ S. Basilicæ, quæ nominantur Marentius, Silviliacus, Taunucus, Noviliacus, Senona et Genestonnus, annis singulis inferendam, solidos vi inferendales, et alios vi de remissaria auri pagensis inferendo in fisci ditiones reddebant. Et tale beneficium bonæ memoriæ avus noster Chlodoveus et genitor noster
- D Theodericus quondam Reges per eorum auctoritatem ad ipsum Monasterium suæ manûs subscriptionibus pro mercedis eorum augmento concesserunt, ut nullus Judex publicus in ipsas curtes ad agendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansiones faciendum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad pastos nec ad paratas intraret, nec judiciaria potestate ullam redibitionem penitus exinde requireret, nisi quòd ipsam inferendam idem Abbas per se ipsum aut per Missos suos annis singulis in sacellum publicum reddere deberet. Unde et alias præceptiones seu et confirmationes à gloriosis parentibus nostris anterioribus manibuseorum roboratas se præ manibus habere affirmat, per quas ipsum beneficium ab ipsis Principibus fuit indultum, vel usque nunc conservatum. Ideòque pro firmitatis studio petiit nostram Celsitudinem ut nostra auctoritas circa ipsum Monasterium vel ejus congregationem hoc denuò generaliter confirmare deberet. Cui nos
- E hanc petitionem pro reverentia ipsius sancti loci, sicut unicuique petenti, nequivimus denegare; sed gratanti animo præstitisse et in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipimus enim ut, sicut constat in respectu ipsius anterioris præceptionis vel confirmationis, quòd ipsum beneficium usque nunc de tam longo tempore, absque ullo contradicente, ab ipsis Principibus inibi legaliter fuit conservatum, ita deinceps teneatur, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, nec ullus quilibet de judiciaria potestate ad agendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansiones faciendum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad ullas quaslibet redibitiones ibidem exactandum ingredi audeat. Sed quodcumque pars fisci nostri exinde percipere aut exactare potuerat, nullus vestrum hoc penitus requirere præsumat, nisi tantum annis singulis ipsi solidi duodecim per ipsum Abbatem aut per Missum suum nostris ærariis inferri debeant, ut dictum est, nostris et

Tom. IV.

R r r r

futuris Deo auxiliante temporibus. Igitur cum Dei et nostra gratia per inspectas antedictas praeceptiones, sicut usque nunc ipsum beneficium semper fuerat conservatum, jubemus ut inantea pro mercedis nostrae intuitu in omnibus conservetur. Et ut haec auctoritas plenior obtineat vigorem, vel ut ipsam congregationem jugiter delectet pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam frequentius deprecari, manus nostrae subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Childebertus Rex.

XCIII.

*Ex archivo
Dionysiano.*

Childeberti III Praeceptum, quo Solemium pagi Fanomartensis villa Cœnobio Dionysiano conceditur.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 481.

Anno 706.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Se aliquid ad loca Sanctorum vel Monastirie quod pro oportunitate locis Sanctorum pertinet, pristamus vel concidemus; hoc nobis ad laudem vel ad aeternam retributionem in Dei nomene proficere confidemus. Igitur cognuscat magnetudo seu utilitas vestra quod nus villa nostra nocopante (a) Solemio, quæ ponitur in pago Fanmartinse super fluvio Scalt, unà cum omne merito vel adjacentias suas, et quicquid fiscus noster tam de garant..... quàm et de..... cia ibidem tenuit, vel de qualibet attractum ibidem possiduit, etiam et oratorio illo ad Cruce, qui conjungitur ad ipso termeno de ipsa villa Solemio, qui est constructus in honore sancti Martini, cum omnis res quæ ibidem aspi- ciunt, ubi Madalgiselus servus noster custus præsesse veditur, id est in terris, dome- bus, ædificiis, accolabus, mancipiis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, (C) aquarumve decursebus, pecoliis, præsiidiis, gregis cum pastorebus, farinariis, movilebus et immovilebus, totum et ad integrum (ut dixemus) quidquid ad ipsa villa aspicere veditur, et usque nunc ibidem fiscus noster tenuit, ad basilica domni Dionisii Marteris, ubi ipse pretiosus domnus in corpore requiescit, et venerabilis vir (b) Chillardus Abba præsesse veditur, cum omni integretate ad ipsa villa perte- nente vel aspiciente, plina et integra gratia, jure proprietario, sub emunitatis nomene, cum omnes redebiciones sibi concessas, ad opus ipsius domni Dionisii, vel congregatione sua ibidem consistente, vise fuimus concessisse. Ideò per præsente praeceptione decernemus urdenandum, quod in perpetuum volomus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seo successores vestri, nec quislibet de judiciaria potestate, de prædicta villa Solemio, sicut usque nunc fiscus noster tenuit, ad parte prædictæ basilecæ domni Dionisii vel ad Agentes suos nulla refragatione nec (D) nullo impedimentum facere non præsumatis: nisi (ut dixemus) ex nostræ munere largetatis ipsa villa Solemius cum omne integritate vel soleditate unà cum adjacen- cias ad se pertinentes vel aspicientes immòque et suprascripto oratorio sancti Mar- tini ad Cruce, seu quod ibidem aspecit, pars ipsius basilecæ domni Dionisii vel omnis congregacio sua omne tempore sub emunitatis nomene absque cujuslibet refragatione, aut impedimentum, habeat concessum atque indultum; ac ipsa basi- leca domni Dionisii Marteris præsentiis et futuris Deo auxiliante temporebus pro- ficiat in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior sit, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrivemus roborare.

Childeberthus Rex subscripsi.

Blatcharius jussus subs.

Datum quod ficit minsis Marcus dies xii, annum xii rigni nostri, (c) Mamacas in Dei nomine feliciter.

(a) Solemium, vulgò *Soleme*. Pagus Fanomar- tensis nomen accepit à Fano Martis, *Fammars*, qui vicus est undecim millia passuum à Valentianis distans.

(b) *Chillardi* loco reponendus proculdubio *Chaino*, seu potiùs *Dalfinus*, quem Chillardo Abbati prævisse constat. Ceterum optimæ notæ et hæc Charta, ex Placito Pippini Majoris-domûs infra recitando con- firmata: cujus Chartæ autographum se reperire non

potuisse fatetur Mabillonius, sed tantum exemplum, in quod facile erratum subrepere potuit vitio scrip- toris.

(c) Mammacarum sedes figenda in Noviomen- sis pagi loco, qui in tabulis geographicis Gallicè *Mau- maques* aut *Mommarques* scribitur, prope Plessiacum Brionis, ad lævam Isaræ ripam in extrema silvæ *Lisgæ* seu *Lisicæ* parte, qua tenditur ad Berium-vicum, *le Bac à Bery*.

A

XCIV.

Charta Pippini et Plectrudis uxoris pro Epternacensi Monasterio.

Ex Chartario
Epternacensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 15.

- Semper humana fragilitas casus inevitabiles debet perpendere, ut quandoquidem
repentina supervenerit transpositio, non habeat in nobis quod puniat, sed inveniat
quod coronet, juxta mandatum Domini, *Date et dabitur vobis*: et illud; *Facite*
eleemosynam, et omnia munda sunt vobis. Idcirco ego in Dei nomine inluster vir
Pippinus filius Ansgisili quondam, nec non et illustris matrona mea Plectrudis filia
B Hugoberti quondam, cogitantes casum humanæ fragilitatis, qualiter peccata nostra
possemus abluere, et Deo donante ad æterna gaudia pertingere, concedimus dom-
no patri nostro viro Apostolico Willibrordo Episcopo de Monasterio Epternaco,
sito in pago Bedense, super fluvio Sura, quod ipse donante Deo ædificavit in rebus
proprietas nostræ, et ut unde ipse beatus Willibrordus testamentum confirma-
vit, ut sub nostra defensione haberemus ac heredum nostrorum. Unde placuit
nobis ut Apostolico patri nostro Willibrordo ipsum Monasterium confirmaremus:
quod ita ut fecimus, eo modo ut ibidem fratres peregrinos, vel alios Deum timen-
tes congregent, ut ibidem secundum ordinem sanctum degere et conversari
debeant. Et illud ibidem nobis placuit inserendum, ut cum ipse beatus Willibror-
dus de hac luce migraverit, ipsi fratres quem ex semetipsis elegerint, sibi consti-
tuant Abbatem, ea ratione ut heredibus nostris in omnibus fidelis appareat, et
C ibidem secundum ordinem sanctum degat, et sub nostro mundiburdio vel defen-
sione persistent. Et si quis Deum timens tam de parte nostra, quam et de reli-
quis hominibus, de suis rebus ad ipsum Monasterium condonare et confirmare de-
liberaverint, vel quidquid ibidem, Deo inspirante, de collatis bonis obvenierit,
Deo propitio, eis proficiat in augmentis. Si quis verò, quod minimè credimus esse
futurum, si quis fuerit ullus de heredibus aut propinquis nostris, seu quælibet
extranea aut opposita persona, quæ contra hanc nostram confirmationem, quam
nos pro divino intuitu, vel animæ nostræ remedio fieri aut firmare rogavimus, ve-
nire voluerit aut infringere, et ista carta ei ostensa fuerit ad relegendum, et se ex
hoc compescere noluerit, imprimitus iræ Dei omnipotentis incurrat offensam, et
à liminibus Sanctorum efficiatur extraneus, et inferat partibus ejusdem loci et fra-
tribus tunc tempore ibidem servientibus, aut cui litem intulerit, tantum et aliud
D tantum quantum res ipsæ eo tempore emeliorare valuerint, et insuper inferat cum
socio fisco auri libras x, argenti pondo coactus exsolvat, et quod repetit evindi-
care non valeat: sed præsens confirmatio ad instar testamenti constipulatione adnixa,
omni tempore firma stabilitate capiat firmitatem. Actum Gamundias publicè sub
die III Idus Maias anno XII regni domni nostri Childeberti gloriosi Regis. Pippinus et
Plectrudis, Droda, Chugobertus, Gerbaldus, Bernarius, Constantinus, Josephus
Episcopi. Winitharius, Agione, Remedius. Ramingius jussus à Pippino et Plectrude
scripsi et Hardoino.

Anno 706.

Luc. 6. 38.

Luc. 11. 41.

XCV.

Childeberti III Placitum de Childriciaco et Taxmedis villis in pago
E Tellao.Ex auto-
grapho Dio-
nysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 482.

Childeberethus Rex Francorum, vir inluster. Cum nus in Dei nomine (a) Crisciaco
in palatio nostro unà cum nostris fedilibus ad universorum causas audiendas, vel
ricta judicia termenandas resederimus; ibique veniens venerabilis vir Audoinus
Clirecus suggerebat, dum dicerit eò quòd ad homene, nomene Leodefrido,
mancellus duos in loco nuncupantis Childriciacas et ad Taxmedas, sitis in pago
Tellao, quod de parte genetore suo Godfrido, vel genetricis suæ Ragambertane
quondam ex legitima successione ad ipso pervinit; data sua pecunia per vindicionis

Anno 709.

(a) Crisciacum, modò Creciacum, situm ad Maiam fluvium in Pontivo, vulgò Crecy en Pontieu.

R r r r ij

titulum ad eodem comparassit, et ipsa vindicione in præsente ostendedit relegenda. A Relicta ipsa vindicione, sed dum ibidem ipse Leodefridus ad præsens aderat, interrogatum ei fuit, se ipse mansus suos in jamdicta loca Childriciagas et Taxmedas in jamdicto pago Tellao, quod de parte genitore suo Godfrido vel genetrice sua Ragambertane ex legitima successione ad eum pervinit, ipsius Audoino Clireco vindedissit, aut se precium exinde accepissit, aut se vindicione fieri adfirmare rogassit, aut se autor ei exinde aderat. Qui ipse Leodfridus taliter in præsente fuit professus quòd ipse mansus duos in jamdicta loca Childriciagas et Taxmedas in jamdicto pago Tellao, quod de parte genitore suo Godfrido et genetrice sua Ragambertane quondam ex legitima successione ad eum pervinit, ipsius Audoino vindedissit, et precium exinde accepissit, et vindicione fieri adfirmare rogassit, et autor ei exinde aderat. Proinde nus taliter unà cum nostris Proceribus constedit decrivisse, ut dum inluster vir Bertoaldus Comis palatii noster testimoniavit quòd B ac causa sic facta vel inquisita fuisset per urdene, jobimms ut memoratus Audinus ipse mansellos in jamdicto loco Childriciagas et Taxmedas in sæpedicto pago Tellao, quicquid de parte genitore suo Godfrido vel genetrice sua Ragambertane quondam ex legitima successione ad eum pervinit, unà cum mansis, terris, domebus, edificiis, mancipiis, pecuniis, præsidiis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, mobilebus et immovilebus, cultis et incultis, cum omne integritate, tutum et ad integrum, quicquid in supraescriptis mansellos, tam de alote, quàm de comparatho, seo de qualibet adtractho ibidem sua fuit possessio vel domenacio, jamdictus Udinus Clirecus contra supraescripto Leodfrido vel suis heridebus ininspecta ipsa vindicione, sicut per eadem declaratur, omne tempore habiat evindegatas atque elidigatas. Et se necessetas ipsius Audino Clireco inantià fuerat, jamdictus Leodfridus aut heridis sui eum in autoricio contra quemlibet C estudiant defensare.

Blatcharius recognovit.

Datum quod ficit minsis Aprilis dies octo, annum xv rigni nostri, Crisciaco in Dei nomene feliciter.

XCVI.

Childeberti III Placitum de mercato S. Dionysii.

Ex auto-
grapho.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 482.

Anno 710.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Cùm in nostra vel Procerum nostro- D rum præsencia Mamacas in palatio nostro resideremus, venientes Agentes venerabili viro Dallino Abbate de basilica peculiaris patronis nostri sancti Dionisii, ubi preciosus domnus in corpore requiescit, adserebant adversus Agentes inlustri viro Grimoaldo Majorem-domus nostræ, quòd à longo tempore Chlodovius quondam avus noster, seu et posthià ævunculus noster Childericus, vel domnus et genetur noster Theudericus, etiam et germanus noster (a) Chloдохarius, per eorum præceptionis illo teleneu, quicquid de omnes neguciantes aut Saxonis, vel quascumque libet nationis, ad ipsa sancta festivitate domni Dionisii ad illo marcado advenientes, ad ipsa basilica sancti Dionisii in integretate concessissent, sic quoque ut nec posthià, neque tunc, pars fisce nec ibidem ad ipso marcado, neque infra pago Parisiaco, aut in ipsa civetate Parisius posthià nullus teleneus ad ipsus hominis neguciantes de ipsa vice non exigintur nec tollintur: sed hoc pars prædictæ basilicæ I: domni Dionisii in integretate omne tempore habiret concessum adque indultum. Unde et talis præceptionis prædictorum Principum in præsente ostendeditur relegendas. Relictas et percursas ipsas præceptiones, inventum est quòd taliter ab ipsis Principebus ad ipsa casa Dei in integretate fuit concessum. Posthià dicebant quasi Agentes ipsius viro Grimoaldo Majorem-domus nostro, etiam et Comis de

(a) Childebertus germanum suum vocat *Chlodocarium*, cujus et Præcepta laudat. Is indubiè haud alius est à Chlodoveo, qui proinde binominis erat, si Notarius in scribendo nomine haud aberravit. Scio nonnullos in hac versari sententia, Theoderici tres fuisse filios, Chlodoveum, Childebertum, qui proximè unus post alterum regnarunt, et Chlotharium, qui mortuo post Childebertum Dagoberto

successit, aut potiùs Chilperico oppositus à Carolo Martello est. Verùm hic loquitur Childebertus de germano suo, qui ante se regnaverat, utpote qui *præceptiones* regio more autem condidisset. Eundem Chlotharium pro Chlodoveo nominat Pippinus in autographo indubitato, apud Dubletum edito pag. 694. *Mabillonius*. Hoc Pippini Præceptum suo loco referemus.

- A ipso pago Parisiaco, medietate de ipso teleneu ejusdem tollerent, vel de parte ipsius basilicæ abstraherent. Asserebant è contra Agentes ipsius viro Grimoaldo Majorem-domûs nostro, quasi de longo tempore talis consuetudo fuisset, ut medietate exinde casa sancti Dionisii receperit, illa alia medietate illi Comis ad partem fisci nostri. Intendebant è contra Agentes sancti Dionisii, quasi hoc Gairinus, quondam loci ipsius Parisiaci Comis, per forcia hunc consuetudinem ibidem mississit, et aliquando ipsa medietate de ipso teloneu ejusdem exinde tulissit: sed ipsi Agentes hoc ad palatium sogessissent, et eorum præceptionis in integretate semper renovassent. Iterùm inquisitum est per plures personas, etiam per ipsas præceptiones, quod ante hac Principis in primordio et in posterum in integretate concesserunt vel adfirmaverunt. Sic assenciente ipso viro Grimoaldo Majorem-domûs nostro, etiam et alii plures nostri fidelis visi fuerunt decrevisse vel judicasse,
- B ut Agentes ipsius viro Grimoaldo pro partem fisci nostri ejusdem exinde pro wadio de ipso teleneu, in integretate revestire debirent; quod ita et ficerunt. Sed dum ac causa taliter acta vel definita seu inquisita vel judecata, in quantum inluster vir Sigofridus Comis palatii nostri testimoniavit, fuisset denuscetur, jobimmus ut omne tempore pars prædicti Monastiriæ sancti Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, et Dalfinus Abba vel successoris sui ipso teleneu in integretate de ipsa festivetate sancti Dionisii, tam quod ibidem super terras ipsius basilicæ resedire vedintur, quàm et postia ipsa vice ad Parisius omne tempore, inspecta eorum anteriore præceptionis, habiant evindicatum adque elidicatum. Et quatenus antehactis temporebus clade intercedente de ipso (a) vigo sancti Dionisii ipse marcadus fuit emutatus, et ad Parisius civetate inter sancti Martini et sancti Laurentii (b) basilicis ipse marcadus fuit factus; et inde præceptionis prædictorum Principum acceperunt, ut in ipso loco aut ubique ad ipsa festivetate resedebant ad eorum negucia vel commercia exercienda, ipso teleneu pars prædictæ basilicæ domni Dionisii in integretate recipere. Et se evenit aut pro clade aut per quacumquelibit debecione interveniente, exinde aliubi fuerit ipsi marcatu emutatus; prædictus teleneus in integritate ad ipsa casa Dei præsentis temporebus et futuris in lumenarebus ipsius sancti Dionisii pro reverentia ipsius sancti loci permaniat concessus adque indultus: et sit tam inter parte fisci nostri, quàm inter Agentes sancti Dionisii omnis lis et altergatio subita.

Actalius jussus recognovit.

Datum quod ficit minsis December dies XIII, anno XVI rigni nostri, Mamaccas feliciter.

D

XCVII.

Childeberti III insigne Placitum de Farinario Cadolaici in villa Latiniaco prope Venum.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 483.

- Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Venientis Agentes peculiaris patroni nostri domni Dionisii, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, et venerabilis vir Dalfinus Abba custus præesse veditur, Mamaccas in palatio nostro, nobis suggererunt, eu quòd farinario illo in loco noncopante (c) Cadolaico, infra termino Verninse, quem à longo tempore antecessores sui ad villa ipsius basilicæ (d) Latiniaco semper possiderunt; Agentes inlustri viro Grimoaldo Majorem-domûs

Anno 710.

(a) Vicus S. Dionysii sepulturâ tum illustris, extra urbem Parisiacam situs esse perhibetur: quod planè evertit recentiorum quorundam commentum, qui Cœnobium S. Dionysii cum ejus corpore ante Fulradum intra pomerium civitatis fuisse contendunt. Mabillonius.

(b) Hæc translatio nundinarum Dionysianarum ob cladem bellorum facta à vico S. Dionysii ad Parisiacam urbem, inter basilicas S. Laurentii et S. Martini quæ jam tum exstabant, occasio fuit posteris retinendi nundinas Laurentianas, tametsi Dionysianis in priori loco restitutis.

(c) Existimat doctissimus Abbas Lebeuf Cado-

laticum locum esse dictum *la vallée de Chailly*, ubi sæculo duodecimo constructum est Cisterciense Cœnobium vulgò *Chailis* dictum in Silvanectibus. Qui quidem locus à Verno *Vern* seu *Per* dimidia leucæ parte dissitus est.

(d) Putat Mich. Germanus *Latiniacum* locum esse vulgò dictum *Lagneville*, ad ripam dextram fluvii Brigæ, *la Breche*, qui contra Vernolium Isaræ miscetur. Rectiùs censet idem Abbas *Latiniacum* istud non diversum esse à Latiniaco quod memoratur in Diplomate Theoderici III, suprâ pag. 664, ac proinde esse Latiniacum siccum, *Lagny le sec*.

R r r r iij

nostri eum contradicerent, et dicebant quòd à villa sua (a) Verno fuisset A aspectus. Dicebant postea ipse Agentes sancti Dionisii, eu quòd de plurimum annorum spacia ipse farinarius ad ipso Verno nonquam aspexisset, nisi ad villa ipsius basilicæ Ladiniaco; Ebroinus Majorem-domûs suo tempore, quando ipsa villa possedibat, ibidem eum ficisset aspectum, et justissemè eis vel ad casa sancti Dionisii redebitur: sed postea ipse vir Grimoaldus Majorem-domûs noster unà cum nostris fedilibus ac causa ante se jussit advenire, ut eam diligenciùs inquireret: quod ita et ficit. Sic ad ipso viro Grimoaldo fuit juderatum, ut sex homenis de Verno, et sex de Latiniaco bone fideus in oratorio suo seu capella sancti Marthini immemorate homenis hoc debirent conjurare, quòd à longo tempore semper ipse farinarius ad ipso Latiniaco curte ipsius Monasterii sancti Dionisii aspexisset, et ibidem justissemi redebeatur. Et ipso sacramentum, sicut eis fuit judeatum, in quantum inluster vir Sigofridus auditur ipsius viro Grimoaldo testimoniavit, quòd ipse B homenis ipso sacramentum, sicut ab ipso viro Grimoaldo fuit judecatum, in omnibus vise fuerunt adimplisse: et tale iudicio ipsius viro Sigofrido mano firmante, vel ipsius Grimoaldo Majorem-domûs nostri (b) sigellatum ipse Agentes accepissent, ut ipso farinario ad parte ipsius Dalfino Abbati vel Monasteriæ sui sancti Dionisii elidiato urdene dibiant possidere vel domenare. Proinde nus taliter unà cum nostris Proceribus constetit decrevisse, in quantum inluster vir (c) Bero Comis palatie nostre, qui ad vice itemque inlustri viro Grimberetho Comite palatii nostro adestare vedebatur, testimoniabit quòd memoratus Sigofridus suum præbuit testimonium, quòd ac causa ante ipso viro Grimoaldo Majorem-domûs nostri sic acta vel judecata fuisset dinuscitur; jubbemus ut memorati Agentes ipso farinario, ad parte ipsius Dalfino Abbati vel Monasterii sancti Dionisii absque repetitione superscripto Grimoaldo, aut Agentes vel heredis aut successoris suos, vel contra C quemlibet, inspecto illo iudicio, ipsius viro Grimoaldo Majorem-domûs nostri, sicut per eundem declaratur, omne tempore habiant evindecatum atque elidiatum; et sit inter ipsis ex hac re in postmodum * subita causatio.

* sopita.

Dagoberto ad vice Angilbaldo recognovit.

Datum quod ficit minsis December dies XIII, ann. XVI rigni nostri, Mamaccas feliciter.

XCVIII.

Ex Cod. MS.
Anisolensi.

Præceptum Dagoberti III Regis, quo confirmat immunitates Monasterii Anisolensis.

Apud Martenium Tom. 1 Thesauri Anecdotorum Col. 6.

D

* pertinere.

Dagobertus Rex Francorum, vir inluster, omnibus Agentibus præsentibus atque futuris. Si petitionibus servorum Dei, in quo pro opportunitatibus Ecclesiarum vel Monasteriis nostris patefecerint auribus, libenter audimus; regiam consuetudinem exercemus, et nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri * stabilire confidimus. Ideoque venerabilis Ibbolenus Abba de Monasterio Anisola, qui est in pago Cynomannico, in honore peculiaris nostri patroni pii beati videlicet Carilefi Confessoris constructus, per Missos suos clementiæ regni nostri detulit in notitiam, eò quòd consobrinus noster Guntramnus Rex ad ipsum Monasterium sub omni immunitate per suam auctoritatem concessisset, et hoc postea avi nostri Chlotharius, et item Dagobertus seu etiam Chlodoveus, necnon et Chlotarius, etiam E domnus et avus noster Theodericus, necnon et avunculus noster item Chlodoveus, et præcelsus domnus et genitor noster Childebertus quondam Reges, qui per eorum auctoritates ipsorum manu roboratas ipsi Monasterio hoc confirmassent, unde et ipsas præceptiones se ex hoc præ manibus habere adfirmant, et hoc circa

(a) Venum non est locus *Verneuil* dictus, ad Isaram media in silva positus, olim Marchiæ, nunc Ducatus titulo insignis: sed vicus est *Vern* seu *Ver* appellatus una leuca à Latiniaco sicco distans, medius Parisios inter et Compendium, ut probat idem Abbas Lebeuf.

(b) Placitum à Grimoaldo Majore-domûs sigillatum dicitur, non quidem regium, ut puto, sed judiciale Procerum. An autem sigillum regale

fuerit, an privatum ipsius Grimoaldi, definire nolim. Pippinus quidem, cum Major-domûs esset; Placito ab se condito sigillum apposuit, quod Childerici esse videtur. *Mabillonius*.

(c) Duos hic legimus palatii Comites, nempe Grimberctum et Beronem, qui Bero ad vicem Grimbercthi causam ad Principem retulit. Nam præsentem Rege Comites palatii rem non judicabant, sed controversiæ statum ei exponebant. *Idem*.

- A ipsum Monasterium, nullo inquietante, asserunt conservatum. Sed pro totius rei munimine postulat in hoc nostra auctoritas ut in ipso Monasterio plenius debeat confirmare; quod nos præstitisse vestra non dubitet magnitudo. Quapropter præsentī præcepto jubemus ut, sicut per auctoritates * seu per scripturarum Principum leguntur, et usque nunc fuit conservatum, neque vos, neque juniores, neque successores vestri in causis ipsius Monasterii, neque ad causas audiendas, neque ad freda exigenda, nec mansiones requirendo, penitus ingredi non præsumatis, nisi per auctoritatem firmatam ipse Abba suique successores atque congregatio eorum in ipso Monasterio Deo auxiliante consistentes, quod ad præsens rationabiliter habere videntur, aut adhuc à * Deo timentibus hominibus ibi fuerit additum vel augmentatum, sub omni immunitate, inspectas ipsas præceptiones suprā memoratorum Principum, * quem se præ manibus ex hoc habere affirmant, valeant tenere,
- B possidere, et ibidem ad ipsum locum sanctum per hanc auctoritatem nostram, ut quod est firmatum perenniter proficiat ad augmentum, quò potius eis melius delectet pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam deprecare. Et ut hæc præceptio nostra firmum obtineat vigorem, manūs nostræ subscriptionibus roborare, sigilloque nostro hoc decrevimus affirmare. In Christi nomine Dagobertus Rex, data sub die xv Cal. Februar.

* suprascriptorum.

* Deum.

* quas.

XCIX.

Præceptum Dagoberti III Regis quod fecit super precariam de Monasterio Anisolæ Ibboleno Abbati.

In Actis Pontificum Cenomann.

C *Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. pag. 183.*

- Dagobertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei assensum præbemus, non solum regiam consuetudinem exercemus, sed ad æternæ felicitatis percipiendum præmium profuturum nobis esse confidimus. Igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris præsentibus et futuris notum esse volumus, quia vir venerabilis Cenomannis civitatis (a) Berarius Episcopus nostram adiit præsentiam, afferens strumenta nobis cartarum, qualiter domnus Karileffus Sacerdos atque Monachus in sua parochia construxit quoddam Monasterium, et suo antecessore domno Innocente per consensum Childeberti Regis tradidit: et postea ab eo per censum in precariam accepit, suum præceptum prædictus Childebertus Rex fecit, et postea antecessor suus Domnolus similiter Gallo Monacho et discipulo * domno Carileffo, et ab ipso Domnolo Abbate facto et ordinato, precariam fecit, et super ipsam precariam Chilpericus Rex suum præceptum fieri jussit. Hæc omnia memoratus Episcopus Berarius nobis ostendit, deprecans ut Abbati suo, nomine (b) Gundoleno, similiter, sicut antecessores nostri suis antecessoribus præcepta fecerunt, ita et nos fecissemus. Cujus petitionem libenti animo suscepimus; et sicut deprecatus est, fieri jussimus. Proinde hoc auctoritatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod firmiter mandamus ut, sicut prædicto Abbati à memorato Berario Episcopo prædictum Monasterium jure beneficiario datum est, ita deinceps in ejus beneficio et dominatione seu precaria diebus vitæ suæ absque ulla minoratione maneat, et censum, sicut in precariis eorum continetur, per singulos annos Ibboleno Abbas memorato Episcopo Berario suisque successoribus solvat, id est ad lumen matris et civitatis Ecclesiæ de cera lib. iiij, et fratribus Canonicis in civitate consistentibus ac prædictæ Ecclesiæ servientibus in Cœna Domini plenum modium de ovis, et buticulas plenas paratas de optimo vino solvat, et Episcopo ejusdem civitatis unam cambuttam bene paratam, et duos subtalares ad officium suum peragendum tribuat: et post ejus discessum prædictum Monasterium ad potestatem vel dominationem memoratæ matris Ecclesiæ absque ullius detentione aut consignatione, cum omni integritate vel cum toto superposito immelioratum revertatur: et Episcopi sive rectores matris Ecclesiæ, quidquid exinde justè et canonicè facere disposuerint, liberam habeant potestatem faciendi. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, manūs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

* domni Carilefi.

(a) Is est Berarius II. qui Herlemundo Episcopatum Cenomannensem vivens ac superstes cessit.

(b) Legendo, Ibboleno, ut infra.

*In Actis Pon-
tificum Ceno-
mann.*

Præceptum emunitatis quod fecit Dagobertus Rex Herlemundo Episcopo
Cenomannensi de cellulis et villulis sui Episcopii.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 216.

Anno 713. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Tunc regalis Celsitudo fundamenta
sui culminis corroborat, quando petitionibus Sacerdotum aut Pontificum, quod
pro opportunitate pertineat, obauditur, et ad effectum in Dei nomine mancipa-
tur. Ideoque Apostolicus vir domnus Herlemundus in Christo pater noster, Ceno-
mannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quòd antecessores sui ab anteriore B
Rege parente nostro emunitates à malis hominibus fuissent furatæ, et denuò dom-
nus et præcelsus genitor noster Hildebertus quondam Rex integras emunitates de
omnibus villis et curtis Ecclesiæ suæ, et Monasterium Anisola, in quo domnus
Karileffus Christi Confessor corpore requiescit, quod est suæ juris Ecclesiæ sanctæ
Mariæ, et sancti Gervasii et Protasii Martyrum, in quibuslibet pagis, vel territoriis
habere videntur, etiam et Monasteria sua, quæ ipse in regimine habet, quæ
* curtes. infra urbem Cenomannicam sunt constructa, vel villas ac * culta eorum in quibusli-
bet pagis ac territoriis, concessisset ut nullus Judex publicus nec ad causas audien-
das, nec ad freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec pastus,
nec ulla redditiones requirendas, nec exactandas quoque tempore ingredi debe-
ret, nisi cum omnis fretus concessus quietim deberent possidere. Unde et ipsa
sibi præcepta per manus habere affirmat, et ipse beneficius de eo tempore fuisset C
conservatus, petiit Celsitudini nostræ ut hoc circa eidem in idipsum confirmare
deberemus. Cujus petitionem non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse cognos-
cite. Ideò per præsentem præceptionem decernimus, quod in perpetuum volumus
esse mansurum, ut inspecta ipsa anteriorem præceptionem, nullus Judex publicus,
neque vos, neque juniores seu successores vestri, neque quislibet ex judiciaria potes-
tate, in villis vel curtis ipsius Pontificis vel Ecclesiæ suæ sancti Gervasii et Prota-
sii Martyris, vel Monasteria sua, aut curtis vel villis ipsorum, nec ad causas audien-
das, nec ad freda exigenda, nec fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas,
nec pastus faciendos, nec nullas redditiones quod ad fiscum nostrum sperare
videtur requirendis, nec exactandis, judiciaria potestas inibi quoque tempore ingre-
dere non præsumatur: sed ipse Pontifex aut Agentis sui ill. cc inferendalis, et ill.
sol. alios ducentos auro pagins. quod ad fiscum nostrum de ipsa villa vel de ipsis D
curtis suis vel Ecclesiis suis et Monasteriis suis reddebantur, et in sacello publico
fuit consuetudo reddendi, ipse Pontifex aut successores sui per Missos suos hoc
debeant reddere, atque transsolvere, ut diximus, ex nostra indulgentia sæpeditus
Herlemundus Episcopus aut pars Ecclesiæ suæ vel Monasteria sua, de omnes villas
vel curtis suis, cum omnes fretus concessus sub emunitatis nomine omni tempore
hoc debeat possidere et dominare, et nullas requisitiones neque impedimentum à
Judicibus publicis quoque tempore tam ipse Pontifex, quàm et successores sui habere
non pertimescant, nisi nostris et futuris, Deo auxiliante, temporibus valeat esse
conservatum, et ad ipsa sancta loca perenniter proficiat in augmentis. Et ut hæc
præceptio firmior habeatur, vel per tempora meliùs conservetur, manûs nostræ
subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. In Christi nomine Dagobertus
Rex subscripsi. Ingobaldus optolit et subs. Datum quod fecit mensis Martius dies ij, E
anno ij regni nostri, Mamaccas feliciter.

CI.

*In Actis
Pontif. Ceno-
mann.*

Præceptum emunitatis à Dagoberto Rege Francorum factæ
Herlemundo Episcopo, de villa Arduno.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 223.

Anno 713. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum conser-
vamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir pater
noster

- A noster in Christo Herlemundus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggestit eò quòd avunculus genitoris nostri Hildeberti quondam Regis, Hildericus quondam itemque Rex, per suam præceptionem taliter antecessori suo quondam Episcopo domno Berario et Aigliberto Episcopo successori concessisset, ut quidquid de villa ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, nuncupante Arduno, in pago Pictavio, ad fiscum sperabatur, hoc nullus Judex, neque quislibet exactare deberet, et in ipsa villa nec mansiones facere, nec freda exactare, nec ullas paratas, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exactare præsumeret, nisi hoc in luminaribus ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in honore sancti Gervasii et Protasii patroni nostri constructa, deberet esse concessum: et postea denuò Aigliberto Episcopo, qui (a) Berario post quondam ibidem fuit, similiter concessisset. Unde et ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, et de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi viro domno Herlemundo Episcopo, vel ad ipsam sanctam basilicam sancti Gervasii et Protasii Martyrum confirmare deberemus: cui nos non denegasse, sed in omnibus præstitisse et confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ibi avunculus noster Hildericus quondam Rex integra immunitate de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecit, ita et inantea nos per nostram auctoritatem concedimus et confirmamus, ut nullo umquam tempore nullus Judex in ipsa villa non præsumat, nec causas audire, nec ulla parata, nec freda, nec qualemcumque censum aut lucrum terrenum, quod ad fiscum potuerit sperare, nullo umquam tempore non præsumat requirere, nec exactare, nisi inspecta ipsa præceptione ab avunculo * genitore nostro Childeberto quondam Rege, nomine Childerico quondam Rege, in luminaribus
- C supradictæ basilicæ sancti Gervasii et Protasii Martyrum perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. In Christi nomine Dagobertus Rex subscripsi. Ingobaldus scripsi et subscripsi. Data quod fecit mensis Martius dies x, anno ij regni nostri, Mamaccas feliciter.

* genitoris
nostri Childe-
berti quon-
dam Regis.

CII.

Charta Pippini Principis pro Suestrensi Monasterio.

Ex Chartario
Epternacensi.

Apud Martenium Tom. 1. Ampl. Collect. Col. 20.

- D Ego in Dei nomine inluster vir Pippinus filius Ansgisili quondam, et illustris matrona mea * Blittrudis filia Hugoberti, intuitu timoris Dei, et pro animæ meæ remedio, cogitantes ut oratorium et cellulam in honore Salvatoris et SS. Petri et Pauli, vel ceterorum Apostolorum et * reliquiis Sanctorum, mansionile Suestra, situm in pago Mosariorum super fluviolo Suestra, quod Blittrudis dato pretio ab Alberico et Haderico comparavit, à novo fundamine ædificare deberemus: quod ita et fecimus, et ipsum mansionile ad ipsam cellam delegavimus. Placuit nobis ut Apostolico patri Willibrordo Episcopo ipsam basilicam tradidissemus, quod ita et fecimus, in eo modo, ut ibidem fratres peregrinos vel alios Deum timentes congregare debeat. Et illud nobis inserendum placuit ut, cùm ipse Willibrordus de hac luce migraverit, ipsi fratres quem inter se elegerint, constituent Abbatem, in ea ratione, ut nobis vel filio nostro Grimoaldo et filiis suis, vel filiis Drogonis
- E nepotibus nostris in omnibus fidelis appareat, et ibidem secundum ordinem sanctè degat, et sub nostro mundiburdio et ipsius Grimoaldi filiorumque suorum et Drogonis nepotum nostrorum defensione persistere debeat: et si quis Deum timentium tam de parte nostra, quàm de reliquis hominibus, de rebus suis eis aliquid condonaverit, Deo propitio eis proficiat in augmentis. * Si quis verò, quod minimè futurum esse credimus, etc. (b) ut *suprà*. Actum Bagoloso villa publice die secundo Martii, anno iv regni domni nostri Dagoberti Regis. Et quia nos propter ægritudinem in ipsa carta scribere non potuimus, Blittrudem conjugem nostram rogavimus et potestatem dedimus, ut ipsam firmare ad nostram vicem deberet: quod ita et fecit: et qui subscriberent vel signarent in præsentem rogavimus. Blittrudis.

Anno 714.

* Plectrudis

* reliquorum

(a) Legendum, post Berarium Episcopus ibidem fuit.

(b) In Charta ejusdem Pippini pro Monasterio Epternacensi, pag. 683.

Blendumen Abbatissa. Helmoinus, Remigius, Chrodoaldus, Geraldus, Adalbertus Abbas, Chammingo Comes, Crodegertus. Ego Adricharius, jussu domni mei Pippini et Plectrudæ, hanc donationem scripsi et subscripsi. A

CIII.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Chilperici II Præceptum, quo immunitates Dionysiano Monasterio concessas confirmat.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 484.

Anno 716. Chilperichus Rex Francorum, vir inluster. Oportet clemenciæ principale inter ceteras petitionis illud quod pro salute adscribetur, et pro divine nomenis postolatur, plagabile auditum suscipere, et proculdubium ad aeffectum perducere : quatenus de caducis rebus præsentis seculi æterna conquirantur juxta præceptum Domini dicentis : *Facite vobis amicis de mammona iniquitatis*. Ergo de mammona iniquitatis juxta ipsius dictum nos oportet mercare æterna cœlestia : ut dum Sacerdotum congrua impertimus beneficia, retributorem Domino ex hoc habere meriamur in æterna tabernacula. Igetur venerabilis vir Chillardus Abba de basilica peculiaris patronis nostri domni Dionisii Marthyris, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, clemenciæ regni nostri supplicavit, ut juxta quod ab antecessoribus Regibus parentibus nostris à longo tempore omnis emunitas de villas præfatæ sancti basilicæ fuit concessa, unde et ipsas præceptiones se præ manibus habire adfirmat, et hoc usque nunc inviolabiliter adserit esse conservatum. Unde petit ut hoc per nostra auctoretatem dinuò pro rei firmitatis circa ipso sancto loco, vel hominis qui se cum substantia eorum ad ipsa basilica tradunt vel condonant ; juxta quod anteriores parentis nostri vel præcelsus avunculus noster Theodericus, seu et consobrini nostri Chlodovius, Childebercthus et Dogoberthus quondam Regis per eorum auctoretatis ab ipsa basilica hoc pristetirunt vel confirmaverunt ; hoc iteratis circa ipso Abbatem concidere et confirmare deberemus. Ideò cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quod nos pro reverentia ipsius sancte loci, vel pro quietem ibidem Deo famulancium, prumtissima voluntati dinuò concessisse et in omnibus confermasse vestra cognoscat solercia. Quapropter per hunc præceptum quod specialius decernemus, et in perpetuo volumus esse mansurum, jobimur ut neque vos, neque junioris seu successores vestri, nec quislibet de judiciaria potestate accinctus, in curtis præfatæ sanctæ basilicæ domni Dionysii, ubi et ubi, in quascumque pagus in regna Deo propitio nostra, quod à die præsentis pars ipsius Monasterii possidere vel dominare veditur, vel quod à Deo timentibus hominibus per ligetema instrumenta ibidem fuit concessum, aut inantià fuerit adetum adque delegatum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansionis faciendum, nec paratas, nec nullas redebutiones requerendum, ingredi, nec exigere quoque tempore penetus non præsumatur, nisi quicquid fiscus noster exinde potuerit sperare, omnia et ex omnibus pro mercedis nostri compendium cum omnis fridus ad integrum sibimet concessis, ut dictum est, inspectas ipsas præceptionis anteriorum Regum, parentum quondam nostrorum, vel juxta quod præsens nostra continere videtur auctoretas, quicquid ipse sanctus locus à die præsentis, ut diximus, habere videtur, quàm quod in postmodum à Deo timentibus hominibus vel à nobis fuerit adetum vel conlatum, seu quicumque justis et rationabiliter cum omne substantia ad ipso Monasterio se tradedit, et res suas per ligidema instrumenta ibidem delegaverit vel firmaverit sub integra emunitati à die præsentis valiat resedere quietus atque securus : et, ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerat, in lumenarebus vel estipendiis seu et in elimoniis pauperum ipsius Monasterii perenniter pro nostris oracolis ad integrum in omnia et ex omnibus sit concessum atque indultum, ut eis melius delectit pro stabilitate regni nostri, vel pro quietem quibuslibet chunctis leodis nostris Domini misericordia adtenciùs deprecare. Et ut hæc auctoretas nostris et futuris temporibus circa ipso sancto loco perenniter firma et inviolata permaniat, vel per tempora inlæsa custodiatur adque conservetur, et ab omnibus Judices melius credatur, manûs nostri subscriptionibus subter eam decrivemus roborare.

Chilpricus Rex subscripsi.

Actalius jussus optolit.

- A Datum sub die pridie Kalendas Marcias , anno primo regni nostri , in Dei nomine Conpendio feliciter.

CIV.

Chilperici II Præceptum de immunitate teloneorum.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 485.

- Chilperichus Rex Francorum viris inlustrebus omnis tilenariis Massiliensis. Dum et ante hus annis proavus noster Dagoberthus quondam Rex solidus cento exemptis de Massilia civetate , sicut ad cellario fisce potuerunt esse exactati , ad basilicam peculiaris patroni nostri domni Dionysii , ubi ipse preciosus in corpore requiescit , et venerabilis vir Chillardus Abba præesse videtur , per sua præceptione sua mano roborata concessissit , seu et domnus vel genetur noster (a) Childericus etiam et abuncoli nostri Chlodocharius et Theodericus quondam Regis , etiam et nos postea per nostra preceptione hoc ibidem denuò vise fuemus concessisse vel confirmasse ; et taliter in ipsas præceptionis vedittur habere insertum , ut tam in ipsa Massilia , quàm et per reliqua loca in regna Deo propitio nostra , ubicumque telleneus , portaticus , pontaticus , rotaticus , vel reliquas redebucionis , quod à Judicebus publicis exigetur , de carra eorum qui hoc inferre vedintur , ad Missus ipsius basilicæ nullatenus requeratur nec exigatur , nisi hoc in omnibus annis singolis habeant concessum. Ideòque præsentì urdenatione vobis decernemus et omninò jobemus ut , quomodo Misse ipsius basilice domni Dionisii vel memorato Abbati hoc est cum paris suos ad vos venerint , ipse solidus cento eximtis , sicut ex cellario nostro secundum consuetudinem absque ulla mora vel delatione , juxta quod ordo cataboli fuerit , omnimodis eis dare ac adimplire faciatis : et de ipsa carra qui hoc inferre vedintur , nec in ipsa Massilia , nec per reliqua loca in regna Deo propitio nostra , nullo teleneus , nec portatico , nec pontatico , nec rotatico , nec reliquas redebucionis , nec vos , nec juniores vestri , nec quislibet de parte fisce nostri requireri nec exagetare penitus non præsumatis. Videtis ut aliter ob hoc non faciatis , se gratia nostra obtatis abire propitiam.

Anno 716.

Chrodeberthus recognovit.

Datum quod ficit minsis Martius dies quinque , anno primo regni nostri , Conpendio in Dei nomine feliciter.

D

C V.

Chilperici II Placitum , quo superius Bacivum Dionysiano Cœnobio adstruitur.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 485.

- Chilpericus Rex Francorum , vir inluster. Cum in nostra vel Procerum nostrorum præsentia Conpendio in palatio nostro homo alicus , nomine Friulfus , venerabili viro Martino Præposito de basilica peculiaris patroni nostri sancte Dionisii interpellavit , dum dicerit eu quòd porcione sua de parte socero suo Edrone quondam in loco noncopante superiore Bacivo ad eo ligebus pervenire deburat , ei malo ordine contradicerit , vel post se retenirit. Qui ipse Martinus dedit in responsis , quòd estromentum habibat , quem filius suprascripto Edrone quondam , nomine Eodo , venerabili viro Chrodchario Monacho sancti Dionisii vindedissit , et ipsa vindicione in præsentè ostendedit relegenda. Relicta ipsa vendicione , sed dum inter se intenderint , sic à Proceribus nostris fuit judicatum , ut illa medietate de ipsa porcione in jamdicto loco superiore Bacio jamdictus Martinus ad partes ipsius sancti Dionisii abire dibiad. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constitit decrivisse ut , dum inluster vir Warno Comis palatii nostri testimoniavit , fuit judecatum , quòd ac causa sic acta vel inquæsitâ fuisset denusceretur ; jobimur ut memoratus Martinus ipsa medietate de jamdicta porcione in ipso superiore Bacio ,

Anno 716.

(a) Illud est hoc in Præcepto singulare, quòd Chilpericus Childericum patrem suum appellet. Quod e tin aliis ejusdem Chilperici Præceptis observandum.

quicquid ad ipsa medietate aspicere videtur , unà cum terris , domebus , edeficiis , A
 acolabus , mancipiis , campis , silvis , pratis , pascuis , aquis , aquarumve decurse-
 bus , adjacentiis , appendiciis , ad se pertinentis , pecuniis , præsiis , farinariis , gre-
 gis cum pasthorebus , omnia et ex omnebus , rem exquisita , illa medietate ad inte-
 grum inspecta vel estante eorum estromenta , absque repeticione suprascripto Friul-
 fo vel heredis suos ad partes sancti Dionisii omni tempore habiant evindecata at-
 que elidiata , et sit inter ipso Friulfo suisque heridebus vel Agentis domni Dioni-
 sii omni tempore subita causacio. Et dum ipse Martinus in causa ipsius baselicæ
 domni Dionisii contra ipso Friulfo tam illa fructa de illa alia medietate , quàm et
 illa fide facta per vadio suo in præsentem visus fuit transselsisse ; jobimur ut omni
 tempore tam ipse Martinus vel pars domni Dionisii absque repeticione ipsius Friul-
 fo vel heredis suos de ipsa fide facta vel ipsa fructa duct. et securè valeant resedire.

Ermedramnus recognovit et subsc. B

Datum quod ficit minsis Mārcius dies septem , anno primo rigni nostri , Con-
 pendio in Dei nomine feliciter.

CVI.

*Ex autogra-
 pho Diony-
 siano.*

Chilperici II Præceptum de centum vaccis Cœnobio Dionysiano
 persolvendis à fisco.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 486.

Anno 716.

Chilperichus Rex Francorum , vir inluster. Se facta parentum nostrorum con-
 servamus , regia consuetudine exsercemus , et nostra in postmodum estabelis esse C
 confidemus ; præcipuè petitionibus Sacerdotum , quod pro eorum conservanda be-
 neficia pertinet , libenter obaudimus , vel effectui in Dei nomine mancipamus , hoc
 nobis ad mercedis nostri augmentum pertinere confidemus. Idèque venerabilis
 vir Chillardus Abba de baselica peculiaris patronis nostri domni Dionisii Martyris ,
 ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit , climenciæ rigni nostri suggessit eò
 quòd bonæ memoriæ proavus noster Dagobertus quondam Rex per sua auctoritate
 mano sua roborata vaccas cento soldaris , quod in inferenda de pago Cinomanne-
 co in fisce ditionibus sperabatur , ad ipsa sancta basileca annis singulis concessit.
 Unde et cessionem ipsius Principae seu et confirmationis avo nostro Chlodovio et
 bonæ memoriæ genitore nostro Childerico vel avunculo nostro Theoderico , seo
 et consobrinus nostrus Chlodovio , Childebertus et Dagobertus quondam Re-
 gebus , eorum manebus roboratas , se ex hoc præ manebus habire adfirmat : et sic- D
 ut ipse beneficius ad ipsa basileca ab ipsis Principibus fuit concessus vel indultus ,
 annis singulis à judicaria potestate loci illius reddere vel adimplire commemorat.
 Sed pro firmitatis estodium petiit Celsetudini nostri ut hoc circa ipso Albati
 vel memorata sancta basileca nostra hoc pliniùs daberit auctoretas perpetualiter con-
 firmare. Cujus petitioni pro reverencia ipsius sancte loce gradante anemo priste-
 tisse , vel in omnebus confirmasse vestra comperiat magnetudo. Præcipientis enim
 jobimur ut , sicut constat antedictus Princeps Dagobertus quondam Rex ipsas
 vaccas cento inferendalis de supraescripto pago Cinomaneco , quod annis singo-
 lis in fisce ditionibus sperabatur , per sua auctoretate ad ipsa basileca concessit ,
 et hoc à judicaria potestate annis singulis conservare vel adimplire vedintur ; ita et E
 deinceps inspectas ipsas auctoretatis vel confirmationis prædictis Principibus per
 nostrum præceptum pliniùs in Dei nomine confirmatum circa ipso sancto loco
 perenniter in omnebus videtur esse conservatum adque indultum , et ibidem
 nostris et futuris , Deo ausiliante , temporebus proficiat in augmentis : ita ut eis
 meliùs delectit pro estabilitate rigni nostri ad ipso sancto loco Domini meserecordia
 adtenciùs deprecare. Et ut hæc auctoretas firmiot habiatur , et per tempora con-
 servitur , manûs nostri subscriptionibus subter eam decrivemus roborare.

Chilpericus Rex subscripsi.

Actalius jussus optolit.

Datum quod ficit minsis Martius dies sexdecim , anno primo rigni nostri , Con-
 pendio in Dei nomine feliciter.

A

CVII.

Præceptum Chilperici Regis pro Monasterio Fontanellensi.

Ex Schedis MS. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

Chilpericus Rex Francorum, vir illustris. Decet clementia principali petitionibus Sacerdotum, quod pro opportunitatibus locis Sanctorum pertinet, obaudire, vel effectui in Dei nomine mancipare. Ideoque venerabilis vir Benignus Abba de Monasterio Fontanella, quod est in honore S. Petri et Pauli vel S. Laurentii Martyris infra Diocesim Rotomagensem super fluvium Sequanam constructum, ubi ipse Abba cum turma plurima Monachorum sub sancta regula conversare videntur, nobis suggessit eò quod cum pro præceptionibus avi nostri Clodovei Regis, seu et avunculi nostri Clotarii et Theodorici, vel genitoris nostri Childerici, et parentum nostrorum Childeberti et Dagoberti, etiam pro quolibet strumento cartarum ad ipsum Monasterium à quibuslibet rebus atque corporibus, seu etiam forestam de Gemetico, vel quæ à Deum timentibus hominibus ibidem fuerit additum vel conlatum, et adhuc inantea est amelioratum vel donatum, per eorum auctoritatem concessissent; nobis in præsentì ostendit relegendas; et ipse hoc præsentì tempore quieto ordine possidere vel dominare probatur. Sed pro] integra firmitate petiit memoratus Abba Celsitudinem nostram ut hoc circa ipsum sanctum locum per nostram auctoritatem plenius confirmaremus. Cujus petitionem ita præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo ut quicquid per præceptiones suprascriptas Principum, seu confirmationes, vel indicationes, cessiones, donationes, commutationes, pactiones, vel pro quolibet strumento cartarum de fisco nostro, seu etiam forestam Gemetici, vel à Deum timentibus hominibus in quibuslibet pagis, locis atque territoriis ad ipsum Monasterium Fontanellam fuit additum aut conlatum, aut delegatum vel concessum, et hoc præsentì tempore ibidem * justum aut legale videtur esse possessum, ita ut inantea sit per nostrum præceptum plenius in Dei nomine confirmatum. Inspectas ipsas præceptiones seu strumenta quæ exinde habent confirmamus; ut, sicut per ipsas declaratur, memoratus Benignus Abba seu successores sui aut ipsa congregatio, qui in ipso Monasterio Fontanella per tempora conversaverint, hoc habeant, teneant atque possideant, et ad ipsum sanctum locum nostris et futuris temporibus, Deo auxiliante, jure proprietario proficiat in augmentum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, manu nostra subter eam decrevimus affirmare.

Anno 716.

D Chilpericus Rex subscripsit.

Datum quod fecit mensis Martius dies xxv, anno i regni nostri, Compendio palatio.

(a) Fredebertus scripsit.

* justè aut legaliter.

CVIII.

Diploma Chilperici II pro Cœnobio Corbeiensi.

*Ex Cod. MS. Firdunensi.**Apud Labbeum in Miscell. Cur. p. 436.*

Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Omnibus Agentibus tam præsentibus E quàm futuris. Quidquid in luminaribus locis Sanctorum, vel pro oportunitate servorum Christi concedimus, et quæ parentes nostri pro eorum mercede concesserunt, pro nostris oraculis confirmamus, ad mercedem nobis vel pro stabilitate regni pertinere confidimus. Igitur religiosus et venerabilis Abbas de Monasterio cognominante Corbeia, qui ponitur in pago Ambianense, quem præcelsus avunculus noster Chlodocarius quondam Rex, vel domna et ava nostra Baldechildis quondam Regina, ob amorem Christi, in honorem SS. Petri et Pauli principum Apostolorum, et sancti Stephani Martyris visi fuerunt construxisse, ad nostram accessit præsentiam, clementiæ regni nostri suggessit eò quod præfatus avunculus noster Chlottarius quondam Rex, seu etiam dicta ava nostra domna Baldechildis

Anno 716.

(a) Fortè, *Chrodebercthus*, ut in autographo Dionysiano suprâ allato.

S s s s iij

Regina, unde luminaria Monachi ibidem consistentes habere deberent, de teloneo A de Fossas annis singulis ad ipso Monasterio concesserunt : hoc est oleo lib. 10 milia, garo modios 30, pipere lib. 30, cumino lib. 150, cariofilo lib. 2, cinamomo lib. 5, spico lib. 2, corto lib. 30, dactilibus lib. 50, karigas lib. 100, amandolas lib. 100, pasticias lib. 30, olivas lib. 100, hidrio lib. 50, cicer lib. 150, oridia lib. 20, auro pigmento lib. 10, Seoda pelles 10, Cordenisæ pelles 10, carta tomi 50, ita ut telonaria, qui post teloneo Fossense agere videbatur, anno illatione hæc omnia ad Missos ipsius Monasterii, qui inde directi fuerint, dare et adimplere, imòque et evectiones ad ipsius Missos, qui hoc exigere ambulant, perpetualiter absque renovata tractoria annis singulis dare præcipimus : hoc est veredos sive paraveredos decem, panisnited. decem, sequentes vegente, vino mod. 1, cervisa mod. 2, lardo lib. 10, carenponda vegente [id est 20], cassio lib. B 12, pisus lib. 20, capro 1, pullos 11, ova 10, oleo lib. 2, garo lib. 1, piper uncia 1, cimino uncias 2, sal, acetum, olera, lignum sufficienter. Hæc omnia superius commemorata locis convenientibus annis singulis eisdem tam euntibus quàm redeuntibus absque mora dare et adimplere deberetis, etiam ad revertendum carra 12 de loco in loco per loca consuetudinaria, usque quod ipse Cellarius ad ipso Monasterio perveniebat, eis dare deberetis, qualiter pro eorum mercede absque dispendio ipsius Monasterii deberet provenire. Unde et ipsa præscriptione subscripto avunculo nostro Clodecario, necnon et ava nostra Baldechilde Regina, sed et confirmatione domno et genitore nostro Childerico quondam Rege, ipse venerabilis Sebastianus Abba nobis in præsentem de hoc protulit relegenda, vel se ex hoc præ manibus habere affirmat; sed pro firmitate studium petiit ipse domnus Sebastianus Celsitudine nostra, ut hoc circa ipso vel ipso Monasterio Corbeia, aut successores suos, vel ipsa congregatione, quæ in ipso Monasterio consistere videtur, C pro nostra auctoritate plenius in Dei nomine confirmare et concedere deberemus. Cujus petitionem gratante animo per mercedis nostræ compendium, vel pro reverentia ipso sancto loco ita præstitisse et confirmasse, seu et ad nostro præcepto concessisse et confirmasse cognoscite. Præcipientes ut ipso Cellario de jamdicto teloneo Fossense, sed et ipsas tractorias vel inspectas ipsas præceptiones memoratis Principibus, sicut per easdem declaratur, pro hac nostra auctoritate plenius in Christi nomine confirmatum, telonario quam et reliqui Judices subscripto Cellario ad Missos ipsius Monasterii dare et adimplere procuretis : etiam dum in loco fuerint demorati, suprascripta præbenda eis dare studeatis. Imòque et reliqui Judices pro locis convenientibus de constituta evectione tam carrale quàm navale, seu et suprascripta præbenda eisdem omnimodis nostris et futuris temporibus absque D mora vel dilatione dare et adimplere annis singulis faciatis, quatenus pro nobis per beneficium integram et perpetualem debeat pervenire mercedem. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. Data sunt sub die tertio Kal. Maii, anno primo regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

CIX.

Ex autographo.

Præceptum Chilperici II, quo Silvam Roveritum concedit Monasterio S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 689.

Anno 717. Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Se alequid ad loca Sanctorum de nostris munerebus pristamus vel concidemus, hoc nobis ad mercedem vel stabilitate rigni nostri in Dei nomine pertinere confidemus. Ideò cognuscat utilitas seo magnitudo vestra quòd nos (a) foreste nostra Roverito cum omnem jure vel termine suo ad integrum, quæ est in pago Parisiaco super fluvium * Sigona, unà illo forestario nomine Lobicino, qui conmanit in fisco nostro vetus Clippiaco, unà cum mansus quod in ipso Clippiaco tenere viditur, vel terras ad ipsius mansus aspicientes ad integrum ad basilica peculiare patronis nostri S. Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, vel ubi domnus Turnoaldus Episc. custus præesse viditur, ad petitione inlustri viro Raganfredo Majorim-domûs nostro, plina

* *la Seine.*

(a) *La forêt de Rouvray, nunc vulgò de S. Cloud.*

- A et integra gratia ad diæ præsentē vise fuemus concessisse. Quapropter pro præsen-
te preceptione specialius decernimus urdenandum, quod in perpetuum circa ipso
sancto loco mansurum esse volumus, ut ipsa foreste nostra Roverito cum omnem
jure vel termene suo ad integrum unà cum suprascripto forestario vel mansus suos
cum terras vel pratis in ipso Clippiaco ad integrum ipse domnus Turnoaldus Epis-
copus ad ipsa sancta basileca domni Dionysii Martheris plina et integra gratia
ex nostro munere largitates hoc habiat concessum adque indultum, ut eis inantiā
semper melius delectit pro stabilitate rigni nostri, vel pro salute patriae Domni
meserecordiae adtenciū exorare, et nulla requisitione, nec ullo inpidimento ad
Judicibus publicis tam in nostro tempore quàm et ad succedentium Rigum ob hoc
habire non pertemiscant, nise ad suprascripta basileca domni Dionysii nostris et
foturis temporibus proficiat in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior habiatur,
B vel per tempora conservitur, manūs nostri subscriptionibus subter eam decrivemus
roborare.

Chilpericus Rex. Raganfridus optulit.

Datum pridie Kal. Marcias, annum secundum rigni nostri, Compendio in Dei
nomene feliciter.

CX.

Chilperici II Præceptum pro Monasterio Fossatensi.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 486.

- Chilpericus Rex Francorum, V. I. Si iustis petitionibus servorum Dei aures
C nostras accommodamus, consuetudinem regiam exercemus, et hoc nobis procul-
dubio ad statum animarum nostrarum, et ad profectum regni nostri prodesse cre-
dimus. Ideò venerabilis vir Waldomarus Abbas considerans infirmitatem et im-
becillitatem corporis sui, et frequentes infirmitates quibus illum Dominus castiga-
re dignatus est, pertractans cum omnibus fratribus, qui Monasterio Fossat. in pa-
go Parisiaco omnipotenti Deo deservire videntur, clementiæ regni nostri suggestit
ut secundum eorum privilegium quod ab antecessoribus nostris et Pontificibus con-
servatum fuit, à nobis etiam pro reverentia sanctæ Dei genitricis et virginis Mariæ
et SS. Apostolorum Petri et Pauli, et pro intuitu animæ nostræ et æterna retribu-
tione per cuncta tempora maneat confirmatum atque conservatum. Proinde ipsi
Abbati vel suis Monachis tale præceptum et confirmationem fieri * rogamus, unà
cum consensu Majoris-domūs nostræ Raganfredi, ut quicquid in ipso eorum pri-
D vilegio loquitur, hoc nos pro nostra auctoritate et successorum nostrorum per
tempora conservatum et inviolatum esse volumus atque decrevimus : et omninò
hoc jubemus ut in ipso Monasterio nulla extranea vel opposita persona sine vo-
luntate Abbatis vel fratrum suorum ad dominandum vel competendum ingredi præ-
sumat : sed juxta privilegium quod nostræ præsentiae præsentaverant ; quem Abbas
elegerit, et illa pars Monachorum melior de ipsa congregatione, vel si necessitas
fuerit, de quolibet Monasterio post decessum Abbatis, vel quandocumque ipse Ab-
bas voluerit, omnia cum ipsius consensu et voluntate subjectorum suorum licen-
tiam habeant constituere Abbatem, sicut in eorum privilegio manifestissimè designa-
tur : ita tamen ut talis eligatur, qui corpore sit castus, mente devotus, sacris Scriptu-
ris conditus, et conversatione regulari instructus ; ut ipsi Monachi sub quieto ordi-
E ne viventes, nihil patientes inquietudinis, pro statu regni nostri vel pro salute to-
tius populi melius et melius exorare delectet. Unde et confirmationem Principis
consobrini nostri Dagoberti quondam Regis se ex hoc præ manibus habere affir-
mat ; et ipsum beneficium concessum de eo tempore usque nunc videtur esse con-
servatum, ita et inanteà inspectas ipsas præceptiones suprascriptas Principum, sic-
ut per easdem declaratur, omni tempore ipsum beneficium concessum valeat et
conservatum. Et ut hæc præceptio firmior sit, manūs nostræ subscriptionibus subter
ea decrevinus confirmare.

Anno 717.

*f. jubemus.

Chilpericus Rex subs.

Ado jussus obtulit.

Data sub die viii Kal. Maias, anno ii regni nostri, Parisius civitate feliciter.

*Ex Archivis
hujus Monast.*

Præceptum Chilperici Regis pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium p. 145.

Anno 717.

Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Si aliquid ad loca Sanctorum præstamus vel concedimus, hoc nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, ut eos melius delectet pro nobis vel pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam jugiter deprecare. Ideò cognoscat utilitas seu magnitudo vestra quòd nos villam nostram nuncupante Marte sitam in pago Molinse, unà cum omni integritate sua, quantumcumque fiscus noster ibidem esse videtur; ad basilicam sancti domni Arnulphi vel sanctorum Apostolorum, ubi ipse pretiosus corpore requiescit, hoc est, sub oppidum Metensium civitatis, ubi venerabilis vir Leutbertus Abba unà cum norma plurima Clericorum deservire videntur: pro mercedis nostræ augmento, vel pro reverentia ipsius sancti loci, à die præsentis jure proprietario sub emunitatis nomine plenà et integrâ gratiâ visi fuimus concessisse. Quapropter per hoc præceptum specialiùs decernimus ordinandum, quod perpetualiter erga ipsum locum mansurum esse volumus, ut ipsa villa superius nominata, hoc est, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, accolis, vineis, campis, pratis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, adjunctis, adjacentiis, apendiciis, gregibus cum pastoribus utriusque generis sexûs, omnia et ex omnibus, re exquisita, ad integrum, quicquid de rebus nostris ibidem tenetur in ipsa villa Marte, unà cum omni merito vel soliditate ad se pertinente, ipse Leutbertus Abba ad partem ipsius sancti domni Arnulphi vel sanctorum Apostolorum, ex nostrorum largitatis jure proprietario, sub emunitatis nomine, cum omnis fiscus concessus hoc habeat concessum atque indultum: et quicquid ipse vel successores sui pro opportunitate ipsius sancti loci exinde facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem, ex nulla requisitione et ex nullo impedimento à * judiciis publicis, tam nostro tempore, quàm et succedentium Regum exinde habere non pertimescat. Et ut hæc præceptio firmior sit, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

* judiciis.

Chilpericus Rex subscripsi.

Datum quod fecit mensis Junii octavo, anno secundo regni nostri, Compendio palatio nostro.

D

CX II.

*Ex Chartario
autographo
Folquini.*

Præceptum Chilperici II Regis de emunitate Cœnobii Sithiensis.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 608.

Anno 718.

Chilpericus Rex Francorum [vir inluster]. Si facta parentorum nostrorum, quod ad loca Sanctorum præstiterunt vel concesserunt, per nostris oraculis confirmamus, regia consuetudine hoc exercemus, et nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur venerabilis vir Erchembodus Abba de Monasterio Sitdiu, qui est in pago Tervannense in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon et sancti Petri et Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructus, ad nostram accedens præsentiam, clementiæ regni nostri suggestit quòd avus noster Chlodoveus quondam Rex de omnibus curtis vel villis ipsius Monasterii, quicquid eodem tempore possidebant, aut adhuc inanteà ex munere Regum vel collata populi, seu de comparato, aut de qualibet adtracto in quibuslibet pagis atque territoriis inibi est additum vel collatum, integra emunitate antecessori suo domno Bertino, quondam ipsius Monasterii Abbate, vel ad prædictum Monasterium concessisset, ut nullus Judex publicus ibidem ad causas audiendas, aut freta exactanda, vel fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendas, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm et servientes, qui super terras suas commanent, distringendos, nec ullas redibitiones requirendas, nec exactandas, judiciaria potestas ibidem ingredi quoquam

E

- A quoquam tempore non deberet, nisi sub emunitatis nomen omni tempore cum omnes fretas concessas pars ipsius Monasterii perenniter deberet possidere. Unde et praeceptiones ipsius videlicet Principis avi nostri Chlodovei, et confirmationes praecelsorum avunculorum nostrorum Chlodocharii et Theodorici, seu et genitoris nostri Childerici, etiam et consobrinorum nostrorum Chlodovei et Childeberti quondam Regum, se ex hoc praemanibus habere affirmat, et quod ipsa beneficia concessa ab eo tempore usque nunc videantur esse conservata: sed pro integra firmitate petit Celsitudinem nostram memoratus Abbas ut hoc circa ipsum locum pro nostra auctoritate plenius confirmare deberemus. Cujus petitioni pro mercedis nostrae augmentum, vel reverentia ipsius loci ita praestitisse, et in omnibus confirmasse cognoscite. Praecipientes enim praecipimus ut, quicquid constat suprascriptum avum nostrum Chlodoveum quondam Regem de ipsa emunitate, sicut superius est comprehensum, praefato Bertino, vel postea ipsi avunculi nostri Chlodocharius et Theodoricus, seu et genitor noster Childericus, etiam et consobrini nostri Chlodoveus et Childebertus quondam Reges, justè et rationabiliter quondam concesserunt et confirmaverunt, et de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum, ita et inantea per nostro praeepto plenius in Dei nomine confirmare deberemus. Inspectas ipsas praeceptiones suprascriptorum Principum, sicut per easdem declaratur, circa ipsum Abbatem Erkembodum vel successores suos, et ad ipsum Monasterium Sitdiu omni tempore ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse conservata, et nulla refragatione, nec ullum impedimentum à Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non debeant: unde ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel salute patriae Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare. Datum anno regni nostri III.

C

CXIII.

Præceptum Theoderici IV, quo beneficia concessa Cœnobio Sithiensi confirmat.

*Ex Chartario
autographo
Folquini.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 608.

- Theodericus Rex Francorum, viris inlustribus Gravionibus, seu et omnibus Agentibus, vel junioribus eorum, tam praesentibus quàm futuris, in quibuscumque libet accionibus Monasterii Sitdiu tenere vel habere videtur. Si facta * parentorum nostrorum, quæ ad loca Sanctorum praestiterunt vel concesserunt, per nostra oracula confirmamus, regia consuetudine exercemus, hoc ideò ut nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidamus. Igitur venerabilis vir Erkembodus Abbas de Monasterio Sitdiu, qui est in pago Tervannensi, in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon et sancti Petri et Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructus, ad nostram accedens praesentiam, Clementiæ nostri regni suggessit eò quòd proavus noster Chlodovius quondam Rex de omnibus curtis vel villis ipsius Monasterii, quicquid eodem tempore possidebant, vel adhuc inantea ex munere Regum, vel de collatis populi, seu de comparato aut de comparando, aut de quolibet adtracto in quibuslibet pagis atque territoriis inibi est additum vel collatum, integra emunitate antecessori suo Bertino quondam, vel ad praedictum Monasterium Sitdiu concessisset, ut nullus Judex publicus ibidem ad causas audiendas, aut freda exactanda, vel fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendas, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm servientes qui super terras suas commanent, distringendos, nec ullas redibitiones requirendas nec exactandas judiciaria potestas ibidem ingredi non praesumat, nisi sub emunitatis nomine omni tempore cum omnibus fredis concessis pars ipsius Monasterii perenniter debeat possidere. Unde et praeceptione ipsius Principis (a) proavi nostri Chlodovei, et confirmationibus praecursorum avunculorum nostrorum Chlotacharii et Childerici, seu et avorum nostrorum Theodorici et Childeberti, atque consobrini nostri Chilperici quondam Regis,

Anno 721.

* sic

(a) Theodericus, ut notat Cointius tom. 4. Annal. Eccles. p. 650, proavi avorumque nominibus Reges designat à quibus originem per lineam rectam trahit,

avunculos verò vocat eos, qui fratres eorundem Regum exstiterunt, appellatque consobrinum cui pater fuit quispiam ex praedictis avunculis.

ex hoc prae manibus se habere affimat, et quòd ipsa beneficia concessa ab eo tem- A
pore usque nunc videantur esse conservata : sed pro integritatis firmitate petiit Cel-
situdini nostrae memoratus Erkembodus Abbas ut hoc circa ipsum locum per no-
stram auctoritatem plenius in Dei nomine confirmare deberemus. Cujus petitioni
pro mercedis nostrae augmentum vel reverentia ipsius loci ita praestitisse, et in om-
nibus confirmasse cognoscite. Praecipientes enim praecipimus ut quicquid constat
suprascriptum proavum Chlodoveum quondam Regem de ipsa emunitate, sicut
superius est comprehensum, concessisse praefato Bertino antecessori suo, vel postea
ipsi avunculi vel avus noster (a) Chlotarius et Theodoricus, Childebertus et Chil-
dericus, etiam et confirmationes consobrini nostri Chilprici quondam Regis, justè B
et rationabiliter concesserunt, vel confirmaverunt, et de eo tempore usque nunc
recto tramite sunt conservatae; ita et in postinodum per nostrum praceptum plenius
in Dei nomine confirmamus, inspectas ipsas praeeptiones suprascriptorum Princi-
pum, sicut per easdem declaratur, circa ipsum Erkembodum Abbatem vel successo-
res suos, aut circa ipsum locum Sitdiu omni tempore ipsa beneficia concessa in
omnibus valeant esse conservata, et nullam refragationem nec ullum impedimen-
tum à Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant : un-
de et ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel salute patriae Domini mise-
ricordiam jugiter debeat exorare. Et ut haec auctoritas firmior habeatur, et in
omnibus conservetur, manus nostrae subscriptionibus eam subter decrevimus adfir-
mare.

Signum gloriosi Regis Theoderici.

Data quando facit Marcius dies 111, anno primo regni nostri, Suessionis civi- C
tate in Dei nomine feliciter.

CXIV.

*Ex Chronico
autographo
Folquini.*

Præceptum Theoderici IV de immunitate Cœnobii Sithivensis.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 609.

Anno 721.

Theodericus Rex Francorum [vir inluster]. Quem divina pietas sublimat ad
regnum, condecet facta servare parentum, praecipue quæ compendiis Ecclesiarum
aut locis Sanctorum à regali clementia pro æterna retributione probatur esse indul-
tum, oportet conservare in ævum. Igitur cognoscat magnitudo ac utilitas vestra, D
venerabilem virum Erkembodum Abbatem de Monasterio Sitdiu per Missos suos
clementiae regni nostri talem intulit notitiam, quòd tritavus noster Theodericus
quondam Rex, per praeeptionem suam sua manu subscriptam, antecessori suo Ber-
tino quondam Abbati, vel praedicto Monasterio Sitdiu tale beneficium concessisset,
ut quod infra fisco nostro, ubi et ubi, in quascumquelibet pagis vel territoriis com-
paratum habebat, aut inantea ad comparandum invenire poterit, vel quod boni
homines Deum timentes pro animabus eorum ad suprascriptum Monasterium de-
derunt, aut inantea dederint, hoc habuisset concessum, et quod de fisco nostro
comparatum habebat, aut inantea comparasset, praeter illam terram, unde opera
carpentaria exeunt, hoc habuisset indultum, ut nulla judiciaria potestas nullos red-
ditus terrae, nec ullas functiones publicas eidem ob hoc exigere aut exactare vel
requirere non deberet. Unde et ipsam praeeptionem jamdicti tritavi nostri se prae E
manibus habere ex hoc affirmavit, et nobis in praesentia ostendit ad legendum, et
ipsa beneficia concessa de eo tempore usque nunc asseruit esse conservatas : sed pro
firmitatis studium petiit Celsitudinem nostram ut hoc circa ipsum locum sanctum
pro nobis deberemus confirmare oraculis : quod nos propter nomen Domini et
reverentia ipsius sancti loci gratanti animo ita praestitisse et in omnibus confirmasse
cognoscite. Praecipientes enim ut, quicquid constat suprascriptum (b) tritavum
nostrum Theodericum quondam Regem de ipso beneficio, sicut superius est com-
prehensum, praefato Bertino vel ad suprascriptum locum sanctum pro aumento mer-
cedis suae concessisse, et de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum,

(a) Hic menda ex superioribus corrigenda.

(b) Illic Theodericum tertium Theoderici quarti
tritavum dici, non generatione, sed regni succes-
sione observant Malbrancus l. 4. de Morinis c. 58,
et Cointius tom. 4. Annal. Eccles. p. 652. Nam

Theoderici quarti pater Dagobertus III, avus Chil-
debertus III, proavus Theodericus III, abavus
Chlotarius III, atavus Chlodoveus II, tritavus Dago-
bertus I.

A ita et inantea inspecta ipsa præceptione prædicti Principis, sicut per eadem declaratur, ita et inantea per nostrum præceptum plenius in Dei nomine sit conservatum, sub eo ordine circa ipsum Erkembodum Abbatem, vel ad ipsum Monasterium suum Sitdiu omni tempore ipsa beneficia sint concessa, et in omnibus valeant esse conservata, et nullam refectionem, nec nullum impedimentum à Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant: unde et ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel pro salute patriæ Domini misericordiam iugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel perenniter in omnibus conservetur, manus nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus adfirmare.

Signum gloriosi domni Theoderici.

Datum quod facit Novemb. dies decem, anno primo regni nostri, (a) Confulentis castro.

B Ego Conradus jussus recognovi et subscripsi.

CXV.

Diploma Caroli Martelli Majoris-domûs pro Ecclesia Ultrajectina.

Apud Wilh. Hedam in Histor. Episcop. Ultraject. p. 28.

Ego in Dei nomine illuster vir Carolus Major-domûs, filius Pippini quondam, Anno 722.
cogitans casum humanæ fragilitatis, qualiter peccata possim abluere, et donante Deo ad æterna gaudia pervenire; idcirco donamus à die præsentis per hanc paginam Testamenti, et donatum in perpetuum esse volumus, hoc est ad Monasterium, quod est intra muros in Trajecto castro situm constructum; ubi et Apostolicus vir D. et in Christo pater noster Willebrordus Archiepiscopus sub sanctæ conversationis Cœnobitali ordine custos præesse videtur, omnem rem in fisci ditionibus, quidquid in ipso Trajecto castro, tam infra muros quàm à foris, cum omnibus adjacentiis vel appenditiis, cum illo pascuo Graveningo, vel quicquid ibi fiscus ad præsens habere videtur, omnia et ex omnibus, totum et ad integrum, cum omni re quæsita et inquisita, et similiter villa vel castro nuncupante Fethna, situm in pago Insterlaco, cum omni jure et soliditate sua, omnes adjacentias vel appenditias, quod tam ad ipsam villam Fethnam castrum, vel etiam ad jamdictum Trajectum castrum, ut diximus, aspicere vel pertinere videtur, cum omni integritate eorum, quicquid dici vel nominari potest, hoc est, unà cum mansis, terris, casis, domibus, ædificiis, accolabus, luitis, mancipiis, campis, pratis, pascuis,
D silvis, aquis aquarumque decursibus, * gregis cum pastoribus utriusque generis et sexûs, mobilibus et immobilibus, totum et ad integrum, ut diximus, à die præsentis ad ipsum Monasterium, vel ad ipsam casam Dei tradimus, atque delegamus perpetualiter in Dei nomine ad possidendum, ita ut ibidem omni tempore pro nostra mercede proficiat in augmentis. Et quicquid exinde patres antè jamdicti Monasterii, vel rectores pro eorum opportunitate facere decreverint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, sive nos ipsi, vel aliquis de hæredibus vel prohæredibus, seu quælibet opposita vel extranea persona, qui contra hanc donationem, quam nos pro divino intuitu et animæ nostræ remedio ad instar Testamenti fieri et affirmari decrevimus, venire aut agere, vel eam infringere conaverit, in primis iram Dei cœlestis incurrat, à liminibus Sanctorum, vel consortio Christianorum efficiatur extraneus, insuper inferat unà cum socio fisco nostro auri libras quinque, argenti etiam pondera decem coactus exsolvat, et quod repetit evindicare non valeat; sed præsens donatio ad instar Testamenti à me facta, omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Herestallio villa publica, ipso die Kalend. Januarii, anno II regnante glorioso domino Theodorico Rege. Signum illustris viri Karoli Majoris-domûs, qui hanc donationem fieri et affirmari rogavit. Signum Karolomanni filii ejus. Signum Gariaonis. Signum Odonis. Signum Baldrici. Signum Abbonis. Signum Engilbaldi. Signum Adalhardi. Signum Thiedoldi nepotis ejus. Signum Bosonis. Signum Widonis. Signum Guntfridi. Ego Rodtbertus subscripsi. Harirardus subscripsi. Audoinus Presbyter subscripsi. Chelmoinus subscripsi. Chaldo Cancellarius rogatus à Karolo supradicto scripsi et subscripsi.

(a) Confluentes, Castrum ad Rhenum, vulgò *Coblentz*.

Ttttij

In Actis Pontificum Cenomann.

Theoderici IV confirmatio Præceptorum à prædecessoribus suis concessorum Episcopo Cenomannensi de Monasterio Anisolæ.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 184.

Anno 722.

Theodoricus Rex Francorum, vir inluster. Tunc regalis Celsitudo fundamenta sui culminis corroborat, quando petitionibus Sacerdotum aut Pontificum quod pro opportunitate Ecclesiarum pertinet, obauditur, et ad effectum in Dei nomine mancipatur. Ideoque Apostolicus vir domnus (a) Berarius, Cenomannicæ urbis Episcopus, qui matrem Ecclesiam Cenomannicam, et Monasterium Anisolæ, in quo domnus Carileffus requiescit in corpore, quod est suæ sedis et matris Ecclesiæ jure sanctæ Mariæ et sancti Petri et sancti Gervasii et Protasii Martyrum, in regimine habere videtur, nobis subgressit eò quòd antecessores sui ab anteriore Rege parente nostro emunitates de omnibus rebus eorum vel Ecclesiæ sancti Gervasii et Protasii Martyrum pròmeruissent, et postea ipsæ emunitates à malis hominibus fuissent furatæ. Ideò domnus et præcelsus antecessor noster (b) Childebertus quondam Rex, necnon et genitor noster Dagobertus quondam Rex, et in postea parens noster (c) Chilpericus quondam Rex, integras emunitates de omnibus villis vel curtis Ecclesiæ suæ sancti Gervasii et Protasii Martyrum, in quibuslibet pagis atque territoriis habere videntur, etiam et Monasteria sua, quæ ipse in regimine habet, quæ infra ipsam urbem Cenomannicam sunt constructa, aut curtis eorum, vel villas in quibuslibet pagis vel territoriis, vel quæ per ipsam Ecclesiam sperare videntur, concessissent, ut nullus Judex publicus, nec ad causas audiendas, nec ad freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec pastus, nec ulla redditiones requirendas, nec exactandas, quoque tempore ingredi deberet, nisi cum omnis fretus concessus atque indultus deberet possidere. Unde et ipsam præceptionem sibi per manus habere affirmat, et ipse beneficium de eo tempore fuisset conservatus: petiit Celsitudini nostræ ut hoc circa eodem in idipso confirmare deberemus: cujus petitionem non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse vel confirmasse cognoscite. Ideò præsentem præceptionem decernimus atque jubemus, sive in perpetuum volumus esse mansurum, ut inspecta ipsa anteriorem præceptionem, nullus Judex publicus, neque vos, neque juniores aut successores vestri, neque quislibet ex judiciaria potestate, in villis aut curtis ipsius Ecclesiæ suæ sancti Gervasii et Protasii Martyrum, vel Monasteria sua aut curtis vel villas ipsorum, aut quæ per Ecclesiam sperare videntur, nec ad causas audiendas, nec ad freda exigenda, nec ad fidejussores tollendos, nec ad ulla inquietudines faciendas, nec mansiones aut pastus, nec paratas faciendo, nec ulla redditiones faciendo, quod à fisco nostro speratur, requirendum, nec exactandas, judiciaria potestas inibi quoque tempore ingredi non præsumatur, nisi ipsi Berarius aut Agentes sui ill. sol. cc inferendalis, et illos alios cc auro pagens. quod à fisco nostro de ipsis villulis, vel de ipsis curtis suis, vel Ecclesiæ suæ aut Monasteria sua, vel quæ per ipsam Ecclesiam sperare videntur, reddebatur, et in sacello publico fuit consuetudo reddendi, ipsi aut successores sui promissa sub hoc debuerant reddere atque transsolvere: et, ut diximus, ex nostra indulgentia sæpeditus Berarius aut pares Ecclesiæ suæ Cenomannicæ, vel Monasteria sua de omnibus villis vel curtis suis, vel quæ per ipsam Ecclesiam sperare videntur, cum omnes fructus concessos emunitatis nomine omni tempore hoc debeant possidere et dominare; et nullas requisitiones neque impedimentum à Judicibus publicis quoque tempore hoc debeant possidere, tam ipse Berarius, quàm et successores sui habere non pertimescant, nisi nostris et futuris

(a) Herlemundus jam anno 713 Berario II successerat, ut vidimus in Præceptis Dagoberti III, supra pag. 688. et tunc adhuc Cenomannensem regebat Ecclesiam, ut patet ex Diplomate sequenti. Berarius iste videtur vivens ac superstes Herlemundo Episcopatum cecidisse: nam in suo Testamento, quod de Caleduno Monasterio condidit anno xvi regni Childeberti Regis, Christi 710, vocatur Episcopus, suique Testamenti vult tria confici exemplaria, quorum unum Herlemundus Cenomannensis Episcopus in arca Ecclesiæ

suæ pro se retineret, aliud Berarius ipse in Monasterio suo haberet. Monasterium istud est proculdubio Anisolense, quod post Episcopatus abdicationem regendum suscepit.

(b) Childebertus est tertius, Theoderici tertii filius, pater Dagoberti tertii, quem hic Theodericus IV genitorem suum vocat.

(c) Chilpericus est secundus, Childerici II filius, Theoderici IV decessor.

A Deo auxiliante temporibus valeat esse conservatum , et ad ipsa sancta loca perenniter proficiant in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior habeatur , et per tempora melius conservetur , manûs nostræ [subscriptionibus] subter eam decrevimus roborare.

Signum glorioso domno Theodorico Rege.

Ginantinus jussus obtulit et subscripsit.

Datum quod fecit Martius dies ij , anno ij regni nostri , Carisiaco feliciter.

CXVII.

Theoderici Regis confirmatio Præceptorum immunitatis concessorum à parentibus suis Regibus Herlemundo Episcopo Cenomannensi ,
B de Arduno villa.

In Actis Pontif. Cenom.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 227.

Theodericus Rex Francorum , vir illuster. Si facta parentum nostrorum conservamus , nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideò fidelis Deo propitio noster vir Apostolicus , et in Christo pater noster Herlemundus Episcopus , illuster vir (a) Charivius , qui matrem Ecclesiæ Cenomannicæ sancti Gervasii et Protasii Martyris in regimine habere videtur , nobis suggessit eò quòd antecessores sui ab anteriores Reges parentibus nostris , hoc est avo nostro Childeberto , et genitore nostro Dagoberto , seu et (b) parente nostro Chilperico quondam Rege , taliter per eorum præceptionem concessissent , ut quicquid de villa ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ , nuncupante Arduno , in pago Pictavo , ad fiscum sperabatur , ut nullus Judex , neque quislibet exactare deberet , nec in ipsa villa mansiones facere , nec freda exactare , nec causas audire , nec fidejussores tollere , nec ullas inquietudines faciendo , nec ullas paratas , nec ullum lucrum terrenum requirere , nec exactare præsumpserit , nisi hoc ad luminaria ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ , quæ est in honore sancti Gervasii et Protasii Martyris patroni nostri constructa , deberet esse concessum atque indultum. Unde et ipsas præceptiones ipse Charivius se præ manibus habere affirmat , et de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum : sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram ut hoc denuò per auctoritatem nostram ipsi Charivio atque ipsi Ecclesiæ sancti Gervasii et Protasii Martyrum confirmare deberemus : cujus petitionem non denegasse , sed in omnibus ita præstitisse et confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut , sicut constat ipse D avus noster Childebertus , vel genitor noster Dagobertus , seu et inpostea parens noster Chilpericus , antecessores Reges , integras emunitates de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecerunt , ita et inantea nos per nostram auctoritatem concedimus et confirmamus , ut nullo umquam tempore ullus Judex in ipsa villa præsumat nec causas audire , nec fidejussores , nec ullas paratas , nec freda , nec qualecumque censum aut lucrum terrenum , quod ad fiscum nostrum potuerit sperare , nullo umquam tempore præsumat requirere , nec exactare , nisi inspectis ipsis anterioribus præceptionibus antiquorum Principum parentum nostrorum in luminaribus superscriptæ basilicæ sancti Gervasii et Protasii Martyrum perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur , et per tempora conservetur , manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Anno 722.

Signum glorioso domno Theodorico Rege.

Confisius jussus obtolit , scripsit et subscripsit.

Datum quod fecit mensis Martius dies v , anno ij regni nostri , Carisiaco feliciter.

(a) Charivius iste cum patre suo Rothgario Comite post obitum Herlemundi Cenomannensem Episcopatum , tyrannica potestate invasit , et Gauziolenum quemdam Clericum contra Canonum auctoritatem

à Rotomagensi Episcopo ordinandum curavit , ut legitur in Actis Pontificum Cenomannensium cap. 16 à Mabillonio editis Tom. 3 Veterum Analectorum.

(b) Parente , id est , consanguineo.

CXVIII.

*Ex archivo
Dionysiano.*

Theoderici Calensis Præceptum , quo anteriora Regum ac Pontificum privilegia Dionysianis confirmantur.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 488.

Anno 723.

Theudericus Rex Francorum , vir inluster. Oportet clemencia principali inter ceteras petitiones illud quod pro salute adscribitur , vel pro divinis nominis postulat , plagabili auditu percipere , ad effectum perducere , ut fiat in mercedem , dum pro quietem servorum Dei vel congruentia locis venerabilibus impertitur petitio. Aergo dum et omnipotens pater , qui dixit de tenebris lumen explendiscire , per B Incarnationis mystheriæ unigeniti filii sui Domini nostri Jesu-Christi , vel inlustratione Spiritûs-Sancti inluxit in corda sanctorum Christianorum , pro cujus amore et desiderium inter ceterus gloriosus triumphus Martyrum beatus Dionisius cum sociis suis Rustico et Eleotherio , qui primi post Apostolos sub ordinatione beati Climenti , Petri Apostoli successoris , in hanc Galliarum provinciam advenerunt ; ibique prædicantes baptismum poenitentiae et remissionem peccatorum , dum in hunc modo concertabant ; ibique meruerunt palmam marthyriæ , et coronas percipere gloriosas , ubi per multa tempora et usque nunc in eorum basilicam , in qua pretiosa eorum corpora requiescere videntur , non minima miracola virtute Christi per ipso dignabatur operari ; in quo etiam loco gloriosi parentis nostri , vel bonæ memoriæ proatavus noster Dagobertus quondam Rex videntur requiescere : utinam ut et nus per intercessionem Sanctorum ipsorum in coelestiae rigna cum om- C nibus Sanctis miriamur participare , et vitam æternam percipere. Igitur venerabilis vir fidelis noster Deo propitio Berthoaldus Abba de ipsa basilica peculiaris patroni nostri domni Dionisii , missa petitione per illustri viro Carlo Majorem-domûs nostro , clementiæ regni nostri reddiderunt , suggerentes eò quòd à longo tempore à Ponteficibus Parisiorum urbis integrus privilegius ad ipsa basilica domni Dionisii fuissent concessus , et ad anterioris Regis parentis nostrus de eu tempore usque nunc confirmatus , qui et ipso privilegio seu et ipsas præceptiones vel confirmationes se præ manibus abire adfirmant : sed pro integra firmitate petiit ipsi vir Carlus , vel ipsi Abba Celsitudinem nostra , ut et nus iteratis per nostra præceptione hoc deberimus adfirmare ; quorum tam religiosa petitione libentissimi suscepisse , et in omnibus confirmasse vestra comperiat magnitudo. Sed quia à superscriptis Principibus vel à cæteris priscis Regibus , etiam et ad Deo timentibus Chri- D stianis omnibus ipsi templus vel ipsi sanctus locus propter amorem Dei et vitam æternam in rebus videtur esse dithatus ; nostra integra devotio est , ut privilegio ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratribus ibidem consistentibus facere vel confirmare pro quieti futuræ dixerimus : ut facilius à congregatione ipsius liceat pro stabilitate regni nostri ad limena vel ad sepulchra ipsorum Marthyrum jugiter exorare. Nus ergo per hanc seriem auctoritatis nostri , juxta quod per supradictum est privilegium à Ponteficibus factum , vel ab antecessoribus Regibus parentibus nostris confirmatum , pro reverentia ipsorum Marthyrum vel nostra confirmanda mercede confidemus , ipsi sancto locus et à novo confirmamus : ut si qua ad ipsum sanctum locum tam in villabus , mancipiis , vel in quibusque rebus adque corporibus , à priscis Principibus seu à genitoribus nostris , vel ad Deo timentibus hominibus propter amorem Dei ebidem fuit deligatum , aut deinceps fuerit addetum , dum E et ex munificentia parentum nostrorum (ut dixemus) ipsi sanctus locus veditur esse ditatus vel conditus ; nullus Episcoporum , nec præsentis , neque futuri fuerint successoris , aut eorum ordinatis , vel quislibet persona , non possit quoque ordine de ipso loco aliquid auferre , aut per aliquam potestatem sibi in ipso Monasthio usurpare , vel aliquid quasi per commutationis titolum absque voluntati ipsius Abbati vel ipsius congregationis aut nostrorum permissum : et neque calices , neque croces , seu indumenta altarium , vel sagra codices , aut aurum aut argentum , vel qualicumque especiem , de quo ibidem conlatum fuerit , aut inantiâ dedicatum , auferri aut minuare , nec ad civitatem deferri penitus eis non liciat , nec facere præsumant : sed liceat ipsi sancti loci vel ipsius congregationi , quod eis per rectam delegationem conlatum est , perpetim possidere. Et illut virò in hunc

- A privilegio nostræ serenitatis placuit inserendi, ut cùm Abbas de ipsa casa Dei de hunc sæculo nuto divino fuerit evogatus, liceat ipsius sancti congregationi de ipso Monastirio ex semetipsis elegire; et quem bonum et condignum invenirent, qui * honnus Abbatis secundùm urdine sancto possit regere vel governare, et unanimiter consenserint; data auctoritate à nobis vel à successoribus nostris ibidem in ipsa casa Dei instituatur Abba: et pro stabilitate rigni nostri vel pro cunctis leodis nostris seu saluti patriæ Domini misericordiam valeant exorare. Qua Optematum illustrium virorum nostrorum Procerum gratissemo animo et integra devotione visi fuemus prestitesse vel concessisse, eo ex scilicet urdene, ut sicut temporebus anteriorum Regum parentum nostrorum ibidem in ipsa sancta baselica psallentius per turmas fuit institutus, sicut ordo sanctus edocit, die noctuque perenniter in ipso loco sancto celebretur. Quam urdenationis auctoritatem decrivemus Christum in omnibus nobis sofragantem confidemus, qui adjuvet illis conservantem, et dessipit illis distroire copientis. Et ut firmiorem obtineat vigorem, et nostris et futuris, Deo auxiliante, temporebus inlæsa custodiatur, et per tempora conservitur, manûs nostræ (subscriptionibus) subter eam decrevimus roborare.
- B Data ipsa die Kal. Martias, anno III rigni nostri, Valencianis in Dei nomine feliciter. Amen.

CXIX.

Præceptum Theoderici IV pro Cella Leobardina.

- C *Apud Bruschium in Chronologia Monasteriorum Germ. fol. 84.*

- In nomine (a) sanctæ et individue Trinitatis: Theodericus divina favente clementia Rex Francorum, (b) viro illustri (c) Luthfrido Alemannorum Duci. Si petitionibus Deo servientium, quæ ad eorum quietem et tranquillitatem pertinent, libenter præstamus, atque ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exeremus, et ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Ideò notum esse volumus tam futuris quàm præsentibus, qualiter venerabilis Maurus Abbas de Monasterio domni (d) Leobardi quondam Abbatis, in honore sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et sancti Martini peculiaris patroni nostri constructo, clementiæ regni nostri suggestit quòd antecessori suo domno Leobardo quondam Abbati, qui ipsum Monasterium suo opere à novo fundamento ædificasse noscitur, inclitæ memoriæ parens noster Childebertus, quondam Rex, oportunitatem ipsius Monasterii, terram illam quam de deserto ipse ad excolendum vel commanendum præoccupaverat, per loca prænominata de ponticulo ad Fuenheim usque ad publicam stratam Tabernensem, ac deinde ad stratam pagi vel oppiduli Marleyensem, hinc terminum de fonte cisternato cum adjacentibus suis usque ad Gunsium rivum: indeque ad Montem Cubergum, per fraxinetum ad locum qui vocatur Aschowa, et sic per fluvium Sornam usque ad Crucem-petrinam, tum demum ad Mauri rivum, pro futura mercede eisdem concessisset, ut nullus ibidem campos facere, nec porcos saginare, nec materiam succidere, nec ipsius fines penitus irrumpere præsumeret: sed hoc ipsi Monasterio omni tempore concessum esse deberet, et quicquid intra vel extra præscriptos terminos, in quacunque provincia vel pago, ipse vel aliquis Regum prædecessorum ejus tradidisset, seu successorum quilibet potens vel vilis persona memorato loco, Abbati ejusque successoribus pro animæ suæ salute tradidisset, nullo contradicente aut resistente, liberè atque licenter possidere liceret. Unde ipsam præceptionem memorati Principis, seu divæ recordationis Theodeberti, Clotharii, Dagoberti, Sigeberti, itemque Dagoberti quondam Regum, nobis ad confirmationem ostendit in præsentem relegendam. Sed pro firmitatis studio nostrum sibi expetiit ex hoc ipso in eodem Monasterio, vel circa ejus terminos omniaque ad id pertinentia confirmare præceptum. Cujus petitionem pro Dei intuitu, vel mercedis nostræ augmento benignè suscipientes, ita nos confirmasse, et in omnibus præstitisse regia consuetudine cognoscite. Præcipimus

(a) Insolita initialis Formula.
 (b) Mavult Cointius, *vir illuster*, ut hic honoris titulus ad ipsum Regem referatur.
 (c) Liutfridus iste Alsatiæ præerat, patre natus

Adalberto Athici Ducis filio.
 (d) Leobardi Cella, nunc Mauri-Monasterium, *Maurmunster*, ad Vosagi montes, haud longe à Tabernis Alsaticis, *Savernes*.

enim ut quicquid per inspectas supradictorum Regum præceptiones ad ipsum A
 Monasterium longè vel propè noscitur concessum fuisse, per hanc auctoritatem
 nostram ipsi Monasterio vel memorato Mauro Abbati suisque successoribus omni
 tempore in Dei nomine, et ipsum privilegium nostris et futuris temporibus stabile,
 Deo auxiliante, omnimodis conservetur. Similiter petiit ut eum cum omni familia
 rebusque Monasterii sui longè vel propè constitutis sub nostro mundiburdio et de-
 fensione reciperemus: quod nos pro mercedis nostræ augmentis ita et præstitisse
 cognoscite et confirmasse. Quapropter per præsens decernimus ac jubemus præ-
 ceptum, ut neque vos, neque juniores vestri seu successores, nullaue omninò
 cujuscunque sit potentiæ persona, ipsum Abbatem, neque Monachum, neque certè
 homines suos injuriari nec condemnare, nec ei infra vel extra Monasterium rem
 irrationabilem facere penitus, neque de rebus ad se pertinentibus quippiam auferre B
 præsumat: sed liceat ei suisque omnibus sub immunitatis titulo et nostro mundibur-
 dio vel defensione, cum omnibus rebus suis et Monasterii sui, secundum normam
 Patrum domni Benedicti et domni Columbani, quietos residere atque securos;
 quò potius ipsam congregationem sanctam melius delectet pro stabilitate regni no-
 stri misericordiam Domini die noctuque crebrius exorare. Data Metis in Cœnobio
 sancti Arnolphi ejusdem loci Episcopi, quod est constitutum in suburbio, sub die
 Calend. Maii, (a) anno Dominicæ Incarnationis DCCXXIIII, Indict. III, anno
 verò regni domini Theodorici v.

Ego Grimaldus Cancellarius recognovi.

CXX.

(b) Placitum Theoderici IV pro Monasterio S. Dionysii de villa C.
 Baudrino.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 686.

Anno 726.

Theudericus Rex Francorum, vir illuster. Cum nos in Dei nomine Pontegune
 in palatio nostro unà cum nostris fidelibus ad universorum causas audiendas vel re-
 cta judicia terminanda resederemus, ibique venientis Agentis basileci peculiaris pa-
 troni nostri domni Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus domnus in corpore re-
 quiescit, et venerabilis vir Godobaldus Abba præesse videtur, adversus inlustri vi-
 ro Ermenteo suggerebant, dum dicerint eò quòd villa sua nuncopante Baudrino
 super fluvium Hyssera sitam in pago Cameliacinse, quam de parte genitore suo
 Nordeberto, et germano suo Gunthechario, ambobus quondam ad ipso legitimi D
 obvinit, venerabili viro Godobaldo Abbati ad parte basileci domni Dionysii pro
 vindicionis titulum delegasit vel firmasit, qui et ipsa vindicatione in præsentē ad
 relegenda relecta ipsasque dum ipsi Ermenteus in præsentē aderat; interrogatum ei
 fuit à Procerebus nostris se ipsa villa Baudrinus ipsius Godobaldo Abbati ad parte
 domni Dionysii vindedisit, aut se precium exinde accipisit, aut se auctor ei exin-
 de aderat; sed ipsi Ermenteus in præsentē taliter fuit professus quòd ipsa villa in
 suprascripto loco Baudrino in jamdicto pago Cameliacinse ipsius Godobaldo Ab-
 bati ad parte basileci sui domni Dionysii vindedisit, et juxta sui apritione

(a) Annus Incarnationis cum Indictione ab im-
 perito interpolatore insertus est. Nam præterquam-
 quòd neuter horum characterum tunc temporis re-
 giis Diplomatus adscribatur, nec Indictio tertia
 cum anno vel Christi 724, vel Theoderici quinto, nec
 annus Christi 724 cum anno Theoderici quinto coin-
 cidit.

(b) Hoc Diploma, quod Theoderico Chlodovei ju-
 nioris filio perperam tribuitur à Dubleto et à Cointio,
 de Theoderico Calensi interpretatur Mabillonius lib.
 6 de re Diplom. p. 628, motus auctoritate libelli de
 miraculis S. Dionysii, quo in libello Godobaldus dici-
 tur, præcipiente Carolo Principe et Majore-domus,
 Abbatis in Monasterio S. Dionysii officium suscepisse,
 ac per viginti quinque annos strenuissimè adminis-
 trasse, id est ab anno 723 ad annum 748. Hujus li-
 belli, qui habetur in membraneo Codice Majoris Ec-
 clesiæ Remensis, ab annis non minùs octingentis des-
 cripto, verba huc referre juvat: *Sub Carolo Francorum*
Principe et Majore-domus (ut tunc moris erat) vo-

cato, quidam nomine Godobaldus ortus provincia
Asbaniensi, villà quæ dicitur Arbrido, cum in necem
beatissimi viri Lantberti Episcopi cuidam Comiti, Do-
doni nomine, se consortem et consocium præbuisset;
Deo pœnam exigente, claudus effectus est. Itaque
divini flagelli admonitu reatum suum agnoscens, diu
Sanctorum loca circumiens, et admissis veniam, et
membris incolumitatem restitui flagitabat: tandemque
ad beatissimi Petri limina Romam veniens, divina
revelatione cognovit sanitatis recuperandæ locum in
Galliis sibi apud sanctorum Martyrum Dionysii, Rus-
tici et Eleutherii memorias esse concessum. Regressus
igitur ab Urbe, designatum cœlitus locum expetit,
ibique optatam diuque quæsitam sanitatem recuperat.
Erat tunc Abba loci Helardus, qui divino miraculo
congratulus, locum ei et alimenta communia conces-
sit. Sicque in eodem loco vitam degens, cum in multis
probis omnibus appareret, præcipiente Carolo Prin-
cipe, Abbatis inibi officium suscepit, ac per viginti-
quinque annos strenuissimè administravit.

precio

- A precio exinde recepit, et ipsa vindicione fieri et firmare rogasit, et auctor exinde aderat, et inantea adesse vellebat. Proinde nos taliter una cum nostris Procerebus constetit decrevisse, ut dum inluster vir Cumrodobaldus Comes palatii nostri testeimeniavit quod taliter ac causa acta vel inquisita fuisit denoscetur, jobimus ut memorati Agentis ad parte ipsius venerabili viro Godobaldo Abbati vel basilici sui domni Dionysii jamdicta villa Baudrinus in superescripto pago Cameleacinse, una cum terris, domebus, superpositis aedificiis, acolabus, mancepiis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursebus, movilebus et immovilebus, peculiis, praesideis, farinariis, gregis cum pastoribus utriusque generis et sexus, una cum omne adjecenciis vel apendiciis ad se pertinentis vel aspicientis, ad integrum omnia et ex omnibus, inspecta eorum strumenta, omne tempore habeant evindegata adque elediata. Et se necessitas ipsius Godobaldo Abbati vel
- B basilici sui domni Dionysii aut successoribus suis inantea fuerit, memoratus Ermenteus vel heredis sui eos in auctoricio contra quemlebet studeant definsare. Gairebaldus ad vice Eonardo recognovit. Judicatum quod ficit minsis Marcus dies III, annum VI regni nostri, Pontegune in palacio nostro.

C X X I.

Diploma Caroli Martelli Majoris-domus pro Ecclesia Ultrajectina.

Apud Hedam in Hist. Episcop. Uultraject. pag. 30.

- Ego in Dei nomine inluster vir Karolus Major-domus filius Pippini quondam, Anno 726.
- C cogitans casum humanae fragilitatis; qualiter peccata abluere possim, et donante Deo ad aeterna gaudia pervenire: idcirco trado a die praesenti per hanc paginam testamenti pro * redemptione animae meae, donatumque in perpetuum esse volo * remedio in loco nuncupante *Marithaime*, ubi castrum fuit, ad basilicam, quae est constructa in honore Salvatoris Domini nostri Jesu-Christi, et beatæ Mariæ genitricis Dei, sed et beatorum Apostolorum Petri et Pauli, omniumque Apostolorum, sanctique Joannis Baptistæ, vel cæterorum Sanctorum noscitur esse ædificata, quae est sita in pago Bathua, villam juris nostri nuncupatam * Eliste, in ipso loco *Marithaime*, * Elist quantumcunque ibi habuit vel possedit Everhardus, dum ipse infidelis Regi apparuit, et in Regis Francorum infidelitate foris patriam ad infideles se sociavit, et propter hoc omnes res suae in fisco regali fuerunt redactæ, quas gloriosus Rex Hildeburtus genitori nostro Pippino de suo fisco, et ex largitatis suae munere concessit, mihiq; genitor meus Pippinus jure hereditario in proprietatem concessit
- D supranominatam villam Eliste, quae alio nomine *Marithaime* vocata, quicquid supradictus Everhardus ibi possedit, una cum mansis, terris, casis, domibus, silvis, campis, mancipiis utriusque sexus, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, mobilibus et immobilibus, totum et ad integrum; hæc omnia tradimus ad præfatam Ecclesiam, et quicquid Everhardus habuit in Bathua, vel possedit; ea ratione, ut dominus Willebrordus Episcopus præfatas res in jus et dominium suum recipiat, suorumque successorum in Dei nomine ad possidendum, ita ut ibidem omni tempore proficiat in augmentum pro remedio animae meae. Si quis verò, quod futurum esse non credo, contra hanc traditionis chartam aliquam injustam interpellationem facere voluerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ efficiatur extraneus, et sit anathematizatus, sitque maledictus eadem
- E maledictione, quae descendit super Dathan et Abyron, quos terra vivos absorbit; et quod repetit, evindicare non valeat; sed praesens traditio ad instar testamenti a nobis facta omni tempore firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Actum Tulpiaco castro publico mense Julio, nona die, anno sexto regnante glorioso Rege Francorum Theodorico. Signum Karoli illustris viri, qui hanc traditionem fecit, et affirmare rogavit. Signum Saleconis Comitis. Signum Folcarii Comitis. Signum Bergetesienis Comitis. Signum Maginarii Comitis. Signum Luidolphi. Signum Odonis. Signum Agilonis. Signum Herigeri Comitis. Signum Erkenfridi Comitis, qui Advocatus fuit Episcopi, et hanc traditionem manu sua cum domino suo suscepit. Aldo Clericus jussus a domino meo Karolo scripsi et subscripsi hanc Testamenti chartam in Dei nomine feliciter. Amen.

*Ex archivo
Morbacensi.*

Theoderici Calensis Præceptum pro Morbacensi Monasterio.

Apud Mabill. Tom. 2 Annal. Bened. p. 700.

Anno 727. Theodericus Rex Francorum, viris Apostolicis, patribus Episcopis, necnon inlustribus viris, Ducibus, Patriciis, Comitibus vel Agentibus, tam præsentibus quàm futuris. Si petitionibus Sacerdotum quod ad proprietatem Ecclesiarum pertinet, devota mente præstamus, retributorem omnium bonorum Dominum Jesum-Christum ex hoc nos habere confidimus. Igitur dum et venerabilis vir (a) Perminus gratia Dei Episcopus nostris temporibus cum Monachis suis, Deo inspirante, pro Evangelio Christi peregrinatione suscepta, Monasterium virorum in heremo vasta, quæ Vosagus appellatur, in pago Alsacinse, in loco qui vocatur Vivarius-peregrinorum, qui antea appellatus est Muorbach, in alodo fidele nostro Eberhardo Comite, cum ipsius adjutorio Deo donante conatus est constituere, vel Cœnobium sanctum ibidem instituere in honore Dei et genitricis Domini nostri Jesu-Christi semper virginis Mariæ, seu sancti Michaëlis Archangeli, vel sancti Petri Apostoli et Pauli beati Apostoli, et sancti (b) Leudegarii Martyris cum sociis eorum, ubi ipsi famuli Dei sub sancta regula solitariam vitam fruuntur: petiit ipse vir Dei Perminus Episcopus Serenitati nostræ, cum ipso jam nominato fidele nostro Eberhardo Comite, tale ob hoc nostrum emanare præceptum de omni corpore possessionis ipsius Monasterii, quicquid ad præsens tenere vel dominare videtur, aut quod inane à quocumque, Deo inspirante, ibidem rectè fuerit conlatum vel delegatum, per nostrum præceptum deberem in Dei nomine plenius confirmare. Quod nos pro mercede nostra in omnibus fecisse cognoscite: et ad prædictis famulis Dei talem emisimus decretum, ut nullus Episcoporum, nec præsentis, nec qui fuerint successores, nec eorum ordinatores, aut qualiscumque judiciaria potestas pro quocumque ingenio possint quocumque ordine de loco ipso aliquid auferre aut abstrahere: ut facilius liceat ipsa familia Christi, quæ ibidem in Dei nomine adunari desiderat, eorum factam delegationem quietè per tempora possidere, et sanctam Regulam conservantes proprio (c) privilegio, quod nobis præ manibus ostenderunt, Deo jubente, sub tranquillitate possint permanere: quia nihil de canonica auctoritate convellitur, quicquid ad talem familiam Christi ad laudem Dei die noctuque canendam conceditur. Idcirco pro cœlesti intuitu talem nobis beneficium præstitisse cognoscite, ut maneat quicquid antefati viri Dei ad ipso Monasterio conquesierint vel laboraverint, quod jamdictus fidelis noster Eberhardus per sua strumenta ibidem affirmavit, vel à ceteris collatum fuit, aut fuerit, sub nostra emunitate ævis temporibus absque illius inquietudine, Deo auxiliante, cuncta eis proficiant in augmentis. Additur tamen, ut si Abbas congregationis ipsius Episcopum fuerit postulatus, ut eis Presbyteros vel Diaconos pro Missas celebrandum debeat ordinare, absque commodi acceptione instituat; et si rogatus consecrare Ecclesiam, chrisma, tabulas, gradus Ecclesiæ, absque commodi acceptione faciat: quod si ipse renuerit, alterum quemlibet Pontificem, qui gratis hæc tribuat, licentiam habeat supplicare, et ille hoc facere; et nullo umquam tempore parochiæ ipsius Pontificis, in cujus diocesi situm est hoc Monasterium, potestatem nullam habeat inquietandi; non ipse, non Archidiaconus, non Ecclesiæ Judices, nec censum mittere, neque pastum, neque honorem in rebus Monasterii accipere non audeat. Et si Abbas ipsius congregationis de hac luce vocatus fuerit, nullus ibidem de alio Monasterio, nec de civitate, nec pro parentela, nec ab Episcopo ordinetur, neque per potestatem, neque pro præmio aut quolibet ingenio, quicumque Judicis nullus præsumat in

(a) Pirminius, teste Hermanno Contracto, anno 727 ex Augia pulsus, in Alsatiam venit.

(b) Nil mirum si Morbacense Monasterium in honorem S. Leodegarii conditum sit: ipsum enim Eberhardus Adalberti filius ex materna linea propinquitate attingebat: aviam quippe habuit Bereswindam Sigradæ Leodegarii genitricis sororem.

(c) Mabillonius lib 20 Annal. Benedict. Num. 74 memorat Privilegium huic Monasterio à Wigerico Argentoratensi Episcopo concessum, putat-

que de eo mentionem fieri in hoc Præcepto. Verum istud Privilegium datum dicitur octavo anno Theoderici Regis, Præceptum verò anno ejusdem Regis septimo. Fallitur etiam Mabillonius cum ait Privilegii notas chronicas esse vitiosas, totoque Principatu Theoderici Regis Ascensionem Domini minimè incidisse in tertium-decimum diem mensis Maii: nam anno 728, qui erat octavus regni Theoderici, Pascha incidit in diem quartum Aprilis, atque ideò Ascensio in decimum-tertium diem Maii.

- A ibidem Abbatem ordinare , nec quandocumque necessitas evenerit Abbatem instituere , nisi eum ipsa congregatio et melior pars elegerit , secundum quod regula et privilegium ipsorum continet , ipsi sibi dignum constituent pastorem. Et illud nobis placuit pro integramento vel stabilitate regni nostri innectere , ut ipsum Monasterium sub defensione et tuitione Dei et nostra stirpe regia per succedentia tempora valeat consistere inconvulsum , et nulla publica judiciaria potestas , nec praesente , nec futuro tempore in curtis vel territoriis ubicumque ipsius Monasterii ad causas audiendum , vel freda undique exigendum non praesumant ingredi , nec fidejussores tollere , et quicque tam de ingenuis quam de servientibus super territoriis ipsius Monasterii omni commanentibus fisco de freda aut herebannus , unde poterat * praeparare , ad luminaria vel stipendia superscriptis famulis Dei ex nostra indulgentia ad integrum mancipientur effectui , et nobis regnantibus aut postmodum
- B tempore succedentium Regum , quod nos pro Dei amore et timore indulsimus , quemquam hoc non praesumat convellere ; sed cum quiete et integra emunitate hoc quod decrevimus inviolabile auxiliante Deo perseveret. Et ut haec praecipio erga ipso Monasterio firmitus habeatur , manus nostrae subscriptionibus subter decrevimus roborari. Theodericus Rex Francorum , sub data quod fecit mense Julio , die duodecimo , anno VII regni nostri , Gundulfi-villa in Dei nomine feliciter. Amen. Gerbaldus obtulit (a).

CXXIII.

Diploma Caroli Martelli villam Clippiacum Monasterio San-Dionysiano concedentis.

Apud Dubletum in Histor. Abb. S. Dionysii p. 690.

- C Se alequid de rebus nostris ad loca Sanctorum condonamus , hoc nobis procul dubio apud aeternum Domenum in aeterna beatitudine retribuendum confidemus. Anno 741.
- Igitur ego in Dei nomine inluster vir Karlus Majorim-domus , filius Pippini quondam , ob amorem Domeni nostri Jesu-Christi , vel remissionem peccatorum meorum , ut veniam de delectis meis consequi merear in futurum , dono donatumque in perpetuum esse volo ad basileca sancti Dionysii , ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit , villa nuncupata Clippiacum in pago Parisiaco constitutam , cum terris , domebus , aedificiis , accolabus , mancepiis , viniis , silvis , campis , pratis , pascuis , aquis , aquarumve decursebus , cum peculiis utriusque sexus , omnia et ex omnebus , quecquid ad ipsa villa Clippiacus aspecire vel pertinere videtur , hoc totum ad ipsa basileca S. Dionysii cum omne integritate donamus vel concidemus , ita ut ab hoc die villa superius nominata Clippiacum habendi , tenendi , vel quecquid praefatum Monasterium S. Dionysii aut Agentis sui pro oportunitate ipsius Monasterii facire voluerint , liberam ac fermissimam in omnebus habiant potestatem. Se quis verò , quod futurum esse non credemus , se nos ipsi , aut ullus de heredeibus nostris , seu quaelibet opposita vel extranea persona , contra hanc epistolam donationis nostrae , quam nos propter nomen Domeni fieri et confirmari decrevimus , venire , aut agere , aut alequam calumniam partibus S. Dionysii exinde generare voluerit , in primis iram Dei celestis incurrit , et insuper inferit partibus ipsius Monasterii , cogente fisco , auri libras decem , argenti pondo viginti coactus , et quod repetit evindicare non valeat ; sed praesens epistola donationis nostrae omne tempore ferma et stabelis debeat permanere stipulatione subnixa. Actum Careciaco villa in palatio quod ficit mensis September die XVII , annum quintum post defunctum Theodericum Regem. Signum illustro viro Karlo Majorim-domus , qui hanc epistolam donationis fieri rogavit. † S. Ratberti Comitis. S. Raygaubaldi Comitis. S. Salaconis Comitis. S. illustri matrone Sonechildis consent. S. Grifonis filii sui consent. S. Hroderici. S. Hadabaldi. S. Deodati. S. Helineberti. Audoenus Capellanus subscripsit. Ego Theodericus subscripsi. Crothgangus jussus hanc epistolam donationis recognovi.

(a) Sirmondus Tomo I Concil. Galliae p. 621 , notat exstare inter veteres Monasterii S. Galli Chartas hujusmodi inscriptionem. *Feci mense Junio , v Kalendas Julias in anno xv regnante domno nostro Theodorico Rege supra Carolum Majorem-domus.* Post

Theoderici Regis obitum fuit interregnum quinque annorum , quibus solus sine Rege imperavit Carolus : et quia per istud tempus Rex nullus erat , in Actis publicis anni à Theoderici Regis excessu lapsi adnotabantur , ut videre est in sequenti Diplomate.

CXXIV.

Præceptum Pippini Majoris-domûs pro Matisconensi S. Vincentii
Ecclesia.*Apud Cointium Tom. 5 Annal. Ecclesiast. p. 77.*

Anno 743. In Dei nomine, Pipinus Major-domûs. Regni nostri augere credimus monimentum, si beneficia opportuna locis Ecclesiarum benevola deliberatione concedimus: ac Domino protegente stabiliter proficere confidimus. Igitur noverit solertia vestra quòd ad petitionem Cleri fidelis noster Domnolus sanctæ sedis Episcopatum tenens in civitate Matiscensi in honorem S. Vincentii, nobis suggessit eò quòd illa B immunitas, quæ antea ad ipsam casam Dei facta fuit, anno superiori sit igne concremata ob negligentiam custodientis. Nobis hoc petiit ut ipsam immunitatem ex nostro nomine ad ipsam casam Dei renovare vel adfirmare deberemus. Quod nos gratanti animo pro reverentia ipsius sancti loci fecimus. Et tale insuper pro æterna retributione beneficium visi fuimus indulsisse, ut in villas Ecclesiæ illius, quas moderno tempore aut nostro aut cujuslibet munere habere videtur, vel quas deinceps in jure ipsius loci voluerit divina pietas ampliare, nullus Judex publicus ad causas audiendas, aut freda undique exigenda, nullo omnino tempore præsumat accedere, et loco illi Domnolus, vel successores ejus propter nomen Dei sub integro immunitatis nomine valeant dominari. Statuimus ergo ut neque vos, neque juniores, neque successores vestri, nec ulla publica judiciaria potestas quocumque tempore in villas ipsius Ecclesiæ, aut ubicunque aut Regis aut privatorum C largitate conlatas, aut quæ inantea fuerint, ad audiendas altercationes, casas indomincatas ingredi, nec mansiones aut paratas aut fidejussores tollere non præsumatis. Sed quicquid exinde in agros vel fines seu super terras prædictæ Ecclesiæ commanentes fiscus undequaque potuerit sperare, ex nostra indulgentia pro futura salute in luminaribus ipsius Ecclesiæ per manus Agentium eorum proficiat in perpetuum. Et quod nos propter nomen Domini et animæ nostræ remedium, simulque pro nostra subsequente progenie plena devotione indulsimus, nec regalis sublimitas, nec cujuslibet judiciaria potestas refragare tentetis. Sed ut præsens auctoritas tam præsentibus quàm futuris temporibus inviolata, Domino adjutore, permaneat, manûs nostræ subscriptione infra roborare decrevimus.

Sig. Pipinus Major-domûs.

Ego Rodolpus jussus scripsi.

Actum Kalendis Januarii in anno secundo Principatûs Pipini ejusdem, in civitate Metis, in palatio regio.

CXXV.

In Actis Pontificum Cenomann. Præceptum Childerici III pro Gauzioleno Episcopo Cenomannensi.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Annal. p. 236.

Anno 743. (a) Chilpericus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir pater noster in Christo Gauziolenus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit E eò quòd sobrinus noster Dagobertus quondam Rex per suam præceptionem taliter domno Berario quondam Episcopo et Achilberto Episcopo, necnon et domno Herlemundo Episcopo concessisset, ut quidquid de villa ipsius Ecclesiæ, nuncupante Arduno, in pago Pictavo, ad fiscum sperabatur, hoc nullus Judex neque quislibet exactare deberet, nec in ipsa villa mansiones facere, nec freda exactare, nec causas audire, nec ullas paratas, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exactare præsumserit, nisi hoc in luminaribus ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in honore sancti Gervasii et Protasii Martyris patroni nostri constructa, deberet esse

(a) Corrigendum, *Childericus*. Gauziolenus enim Cenomannensem Episcopatum inire non potuit ante annum 722, quo Theodericus Calensis Herlemundo Gauzioleni decessori Diploma concessit. Vide suprâ pag. 700.

- A concessum. Et postea domno Herlemundo Episcopo, et qui post Achilbertum Episcopum ibidem fuit, similiter concessisset. Unde et ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, et de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petiit Celsitudini nostræ, ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi Gauzioleno Episcopo, vel ad ipsam Ecclesiam sancti Gervasii et Protasii Martyris confirmare deberemus: cui nos non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse et confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ipse sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, vel alii parentes nostri antecessores Reges integras emunitates de ipsa villa Ardu-
 B no ad ipsam Ecclesiam fecerunt, ita et inantea nos per nostram auctoritatem concedimus et confirmamus, ut nullo umquam tempore ullus Judex in ipsa villa præsumat aut causas audire, aut ulla parata, aut freda, aut qualemcumque censum, aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, ullo umquam tempore præsumat requirere nec exactare, nisi inspectis ipsis præceptionibus antiquorum parentum nostrorum vel sobrini nostri Dagoberti Regis in luminaribus superscriptæ basilicæ sancti Gervasii et Protasii Martyris perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

(a) Chilpericus Rex subs.

Data quod fecit mensis Martius dies ij, anno primo regni nostri, Compendio feliciter.

CXXVI.

Præceptum Childerici pro Gauzioleno Episcopo Cenomannensi.

In Actis Pontificum Cenomann.

C *Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 230.*

- Childericus Rex Francorum, vir inluster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir, pater in Christo noster Gauziolenus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quòd de Monasteriolo suæ sedis Ecclesiæ, quod vocatur Anisolæ, in quo domnus Karileffus corporaliter jacet, sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, et antecessores sui Reges scilicet Francorum, ejus prædecessoribus domno Domnolo Episcopo et Hadoindo Episcopo et domno Berchario quondam Episcopo, et Aigliberto Episcopo, necnon et domno Herlemundo Episcopo præcepta fecissent, et emunitates sedis Ecclesiæ suæ propriis manibus confirmassent, qualiter à suo titulo et à sua Ecclesia et civitate numquam alienatum aut subtractum etiam vel
 D in futuro fieret. Unde et ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, et de eodem tempore usque nunc ipsum Monasteriolum suæ cathedræ Ecclesiæ asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi viro domno Gauzioleno Episcopo vel suæ civitatis Ecclesiæ confirmare deberemus: cujus nos non denegasse, sed in omnibus præstitisse et confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ipse sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, vel alii parentes nostri antecessores Reges integra emunitate de ipso Monasteriolo ad Ecclesiam fecerunt, ita et inantea nos per nostram auctoritatem concedimus et confirmamus, ut nullo umquam tempore nullus Judex in ipso Monasteriolo et suis appendiciis non præsumat causas audire, nec ulla parata, nec freda, nec qualemcumque censum, aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, nullo umquam
 E tempore non præsumat requirere, nec exactare, nisi inspectas ipsas præceptiones antiquorum Principum parentum nostrorum, vel consobrini nostri Dagoberti quondam * Rege in luminaribus superscripta matre et civitate basilicæ perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Insuper postulavit memoratus Gauziolenus Episcopus ut super precariam, quam fecit de Monasteriolo Anisolæ cuidam Abbati, nomine Didono, nostrum fecissemus præceptum, sicut antecessores et parentes nostri memorati Reges suis antecessoribus et Abbatibus prædicti Monasterioli fecerunt. Unde et prædictorum Regum præceptiones et sanctorum suæ civitatis Episcoporum precarias nobis ad relegendum ostendit, quæ omnia ante nos recitari fecimus: in quibus insertum invenimus, qualiter censum Abbates prædicti

(a) *Lege Childericus.*

Vuuu iij

Monasterioli Anisolæ Pontificibus ejusdem civitatis persolverent, et seniori Ecclesiæ de cera lib. vj, et ad opus fratrum Canonicorum in prædicta Ecclesia Deo militantibus in Cœna Domini plenum modium de ovis, et duas buticulas paratas de optimo vino plenas; et ad opus Episcoporum ejusdem civitatis cambuttam unam optimam, et duos subtilares optimè paratos, et alia dona et opera multa: quæ omnia ad liquidum cognoscentes, hanc auctoritatis nostræ præceptionem, sicut deprecatus est, fieri jussimus, per quam præcipientes jubemus ut, dum advixerit prædictus Pontifex, Abbas per precariam et beneficium jamdicti Gauzioleni suorumque successorum prædictum teneat Monasteriolum; et memoratum censum, sicut in eorum precarias continetur, absque ulla dilatione per singulos annos persolvat, et ei obediens in omnibus semper existat. Post ejus verò excessum, ipsum Monasteriolum ad memoratam matrem Ecclesiam et in jus et potestatem ejus et Episcoporum sive rectorum cum omni integritate et cum omni superposito immelioratum absque ullius consignatione aut prohibitione revertatur: ut quicquid deinceps Episcopi et rectores ejusdem sanctæ Ecclesiæ canonicè et rationabiliter facere disposuerint, liberum in omnibus perfruantur arbitrium. Et ut hæc auctoritas tam præsentibus quàm et futuris temporibus Dei adjutorio firma stabilitate debeat perdurare, subter eam signaculis propria manu decrevimus roborare.

CXXVII.

Privilegium Childerici III pro Monasterio Sithiensi.

*Ex Chartario
autographo
Folquini.*

Apod Mabill. de re Diplom. pag. 610.

Anno 743.

Hildericus Rex Francorum, viris inlustribus Gravionibus, atque omnibus Agentibus, vel junioribus eorum tam presentibus quàm futuris, in quibuscumque accionibus Monasterium Sithiu habere videtur. Quem divina pietas sublimat ad regnum, condecet facta conservare parentum, præcipuè quæ compendiis Ecclesiarum aut locis Sanctorum regali clementia pro æterna retributione probatur esse indultum, oportet conservare in ævum. Igitur cognoscat magnitudo seu et utilitas vestra, quòd venerabilis vir Waimarus Abbas de Monasterio Sithiu clementiæ regni nostri detulit in notitiam, quòd (a) parens noster Theodericus quondam Rex per suam præceptionem sua manu firmatam antecessori suo Erkembodo Abbati vel ad prædictum Monasterium suum Sithiu tale beneficium concessisset, ut quod infra fiscum nostrum, ubi et ubi, in quibuscumquelibet pagis aut territoriis comparatum habebat, aut inanteà ad comparandum invenire poterat, vel quod boni homines Deum timentes pro animabus eorum ad suprascriptum Monasterium dederunt, aut inanteà dederint, hoc habuisset concessum: et quod de fisco nostro comparatum habebat, aut inanteà comparasset, præter illam terram unde opera carraria exeunt, hoc habuisset concessum, et nulla judiciaria potestas nullos redditus terræ, nec nullas functiones publicas eidem ob hoc exigere, aut exactare, nec requirere non deberet. Unde et ipsam præceptionem ipsius jamdicti parentis nostri Theoderici quondam Regis se præ manibus ex hoc habere adfirmat, et nobis in præsentem eam ostendit ad relegendum, et ipsa beneficia concessa de eo tempore usque nunc asserit esse conservata: sed pro firmitatis studium petiit Celsitudinem nostram, ut hoc circa ipsum locum sanctum per nostris deberemus confirmare oraculis: quod nos propter nomen Domini et reverentia ipsius sancti loci ita præstitisse, et in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim præcipimus ut, quicquid constat suprascriptum parentem nostrum Theodericum quondam Regem de ipso beneficio, sicut superius est comprehensum, præfato Erkembodo Abbati vel suprascripto loco sancto pro aumento mercedis suæ concessit, et de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum: ita et inanteà inspectis ipsis præceptionibus prædicti Principis, sicut per easdem declaratur, ita et inanteà per nostrum præceptum plenius in Dei nomine sit confirmatum, sub eo ordine circa ipsum Waimarum Abbatem, vel ad ipsum Monasterium suum Sithiu, omni tempore ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse confirmata, et nullam refragationem nec nullum impedimentum à

(a) *Parentis* vocabulo consanguineus tantum designabatur sub Regibus Merovingicis. Hinc optimè colligit Mabillonius Childericum à Theoderico Calensi progenitum non fuisse, sed patrem habuisse Chilpericum.

- A Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant : unde et ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur , vel per tempora in omnibus conservetur , manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus adfirmare.

Signum gloriosi Regis Hilderici.

Datum quando fecit Aprilis dies xxiii , anno primo regni nostri , Crisciaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXVIII.

Præceptum Childerici III Regis pro Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi.

Ex Chartario
Stabulensi.

B

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 17.

- Hildricus Rex Francorum , viro inclito Karlomanno Majore-domûs , rectori palatio nostro , qui nos in solium regni instituit , viris Apostolicis Patribus nostris , necnon et (a) inlustribus viris , omnibus Comitibus vel omnibus Agentibus , tam præsentibus quàm futuris. Oportet enim clementiam principalem inter ceterorum petitiones Sacerdotibus quibuslibet benignum accommodare auditum , ut quod pro timore Dei et pro timore nominis Christi postulatur , ponatur proculdubio ad effectum , ut fiat in mercedem conjunctio , dum pro quiete servorum Dei congrua impertitur petitio , quia fides perfecta non dubitat ad Altissimi gratiam pervenire ,
- C quod secundum sacra eloquia præcipue à Domesticis fidei devota mente impenditur , quia scriptum est : *Beati pauperes spiritu , quoniam ipsorum est regnum cælorum.* Ergo dum et Anglinus Abba , qui etiam Monasteria Stabulaus et Malmundarium , quæ ponuntur in foresta nostra Arduenna , vel super fisco nostro videntur esse constructa , et nostro permissio jussus est regere , vel ipsorum Monachorum , ubi basilicas in honore domnorum sanctorum Petri et Pauli et sancti Martini videntur esse constructas , vel turba plurima Monachorum [adunata esse] noscuntur , clementiæ nostræ pro quiete ipsorum servorum Dei præceptionem vigoris nostri placuit propalare , sub quo tranquillitatis ordine , Domino protegente , ipsi Monachi juxta religionis normam perpetim valeant residere , ut hac serie plenius declaratur , quia nihil de Canonica institutione convellitur , quicquid à Domesticis pro tranquillitate pacis conceditur : nec nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova discerni
- D dum ab antiquitus juxta Pontificum institutionem pro regale correctione Monasteria Sanctorum et Stabulaus et Malmundarium libertatis privilegio videntur consistere. Ergo si quid inibi illius Abbati est delegatum , aut deinceps fuerit additum , juxta quod ab ipso Anglino Abbate vel ceteris domnis Abbatibus ad præfata Monasteria vel Monachos ibidem deservientes , juxta quod eorum continent privilegia , quæ nobis præfatus Anglinus Abba protulit recensendum , sancitum esse cognovimus et scimus , nullus Episcoporum , ut diximus , nec præsens , neque qui fuerint successores ejus , seu Archidiaconi , seu eorum ordinatores , vel quælibet persona , possit quoque ordine auferre de loco ipso , aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio , præter id quod scriptum est , adaptare , vel aliquid quasi pro commutationis titulo minorare , aut de ministerii ornamentis , vel de altari , vel de offertione in altario inlata abstollere , nec ad ipsum Monasterium vel cellulas ejus accedere penitus non præsumat : quò facilius secundum delegationis votum , vel hujus seriei auctoritatem ad ipsum Monasterium absque ullius inquietudine ibidem cuncta proficiant in augmentis
- E Adjicientes ut nulli penitus Judicum vel cuilibet hominum licentia sit de rebus præfati Monasterii absque voluntate ipsorum servorum Dei iniquiter in aliquo defraudare , aut temerario spiritu suis usus usurpare : ne , quod primitus est , et Dei iram incurrat et nostram offensam , vel à fisco grave damnum sustineat. Illud nobis pro integra mercede nostra placuit addendum , ut tam quod ex nostra largitate , quàm delegatione ipsius vel ceterorum aut cujuslibet , ibidem est aut fuerit devoluta possessio , quoquo tempore nulla judiciaria potestas , aut succidiva ad causas audiendas , aut aliquid exactandum , ibidem non

Mat. 5. 3.

(a) Hoc Præceptum fædè depravatam apud Martenium , utcumque correximus ope Formulæ secundæ Marculfi lib. 1 , supra pag. 468.

præsumat ingredi ; sed sub omni immunitate hoc ipsum Monasterium [sibimet omnia A
freda concessa debeat possidere. Et] qui in Dionante castro et in Hogio commorari
videntur , nullum theloneum ad usus exactare penitus non præsumant : et quicquid
exinde fiscus noster forsitan de eorum hominibus aut de ingenuis , aut de servien-
tibus , qui ad ipsas casas legitimo redibunt mitio , et in eorum agris commanere
videntur , vel undecumque poterat sperare , ex indulgentia nostra in luminaribus ipsius
sancti loci vel stipendiis Sanctorum Dei , tam nobis in Dei nomine viventibus ,
quàm per tempora succedentibus , pro mercedis compendio debeant cuncta profi-
cere , ut pro æterna salute , vel felicitate patriæ seu regni constanter delectet ipsis
Monachis immensam Domini pietatem implorare. Quem præceptum decreti no-
stri , Christo in omnibus suffraganti , et ut firmior habeatur , et perhenniter conser-
vetur , subscriptione manûs nostræ studuimus confirmari.

Cadecissamanus recognovit.

B

Signum Childerico domno glorioso Rege.

Emunata de Monasterio Estabula seu Malmundario , ut non debeat alter Abbas
esse , nisi quos ipsi Monachi voluerint eligere , ut Dei voluntas fuerit. Data quod
fecit mensis Julius (a).

CXXIX.

Ex Chartario
Stabulensi.

Præceptum Carolomanni Majoris-domûs pro Monasteriis Stabulensi
et Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 19.

C

Anno 746.

Inluster Karlemannus Major-domûs filius Caroli quondam , cui Dominus regen-
di curam committit. Cunctorum jurgia examinatione diligenti rimare oportet , ut non
alterutrum salubris donetur sententia , nisi quem justitia consenserit. Igitur cùm
nos in Dei nomine unà cum Optimatibus et Pontificibus seu et illustribus viris
Dunavilla ad universas causas audiendas , vel justa judicia rimanda resideremus ,
ibique veniens Anglinus Abba rector Monasteriorum Stabulaus et Malmundarias ,
asserebat nobis dicens quòd domnus et avus noster Pipinus quondam per suum
testamentum villam aliquam , quæ vocatur Lethernau , unà cum appenditiis et
adjacentiis suis , quorum vocabula sunt , Brastis , Feronio , Unalia , et Aldanias ,
ad casam S. Petri et S. Pauli , Stabulaus et Malmundarias , condonasset vel dele-
gasset , et nos ipsam villam post nos malo ordine retineamus et injustè. Unde D
et ipsum testamentum se præ manibus habere affirmat , cùmque ad relegendum
nobis tradidisset , invenimus eum veracem. Nos autem cum justitia considerantes ca-
sum humanæ fragilitatis , pro salute animæ nostræ , vel stabilitate regni nostri , ipsam
villam Lethernau unà cum appendicibus vel adjacentiis suis per nostrum wadium ip-
si Anglino Abbati visi sumus reddidisse , et per nostram festucam nos in omnibus
exhibuisse. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris , id est , Fenaldo , Hilde-
baldo , Hroderico , Christiano Episcopis , et Abbate Ermenero et Hugberto Co-
mite palatio nostro , vel reliquis quamplurimis , visi fuimus judicasse , ut dum hanc
causam sic actam vel perpetrata cognovimus , et ipsum testamentum sic veracem
invenimus. Ideò jubemus ut ipse domnus Anglinus Abba vel ejus successores vel re-
ctores Monasteriorum illorum ipsam villam Lethernau unà cum appenditiis suis cum
omni integritate jure perpetuo ad ipsa Monasteria habeant. Si quis verò aliquis de E
hæredibus vel prohæredibus nostris exstiterit , qui contra hanc donationem nostram
facere voluerit , successorum nostrorum Regibus eum judicandum relinquimus.

Datum quod fecit mensis Augustus dies xv in anno quinto regnante Hilderico
Rege.

Signum Karolomanni Major-domûs †.

Ego Childradus subscripsi.

(a) Charta quinquagesima octava inter San-
Gallenses apud Goldastum sic notatur : Anno III
regnante Hiltricho Rege sub Carlomanno Majore-do-

mûs et Bebone Comite. Notavi sub die quod fecit
Novemb. dies viii. Quod quidem annum Chr.
744 designat.

CXXX.

A

CXXX.

Præceptum Carolomanni Majoris-Domûs pro Monasteriis Stabulensi
et Malmundariensi.

*Ex Chartario
Stabulensi.*

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 20.

Iccircò Karlemannus Major-domûs, filius quondam Karoli, donamus, donatumque in perpetuum esse volumus in elemosyna nostra, vel Anglino Abbati nostro, ad Monasterio Stabulaus seu Malmundario constructo in honore patroni nostri sancti Petri et sancti Pauli, seu et sancti Martini vel ceterorum Martyrum, quorum pignora ibidem venerari noscuntur, ubi Anglinus Abba Christo propitio præesse dinoscitur; hoc sunt villas cujus vocabula sunt; Lenione cum omnibus appenditiis suis in pago Condustrinse, Caldina, Mosania, Warsipio et Barsina, necnon et Rudis, Pronote, Halma et Haist in Gnoldo manso, Solania; similiter et villam quæ vocatur Waldalino cum omnibus appenditiis suis, Rudis, Olisna, Serario, Palatiolo, et Brabante, ad ipsas casas Dei tradidimus atque transcribimus à die præsentis ego Karlemannus pro animæ nostræ vel Anglino, ut melius eis delectet pro nos vel stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentius deprecari, in ea scilicet ratione, ut quamdiu ipse Anglinus advixerit, ipsas res usualiter excolere debeat, et si nepos suus nomine Gotbaldus illum superstes fuerit, ipsius Waldalino absque præiudicio et per precaria vel consensum ipsius Monachis prædicto Waldalino tenere vel excolere debeat, si ne ulla * demaritione tantum ista superius denominata totum et ad integrum trado et dono ad ipsius Monasteria, pro animæ nostræ, vel Anglino Abbati nostro, hoc sunt, terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, pratis, campis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, adjacentiis, appenditiis, peculium utriusque sexûs, mobilibus et immobilibus, necnon et in prædictis locellis, mansellis, in locis Mosali et Barsena, quod homines nostri ex genere Condustrehsi his nominibus, Adalinus et Agibertus, Bertegis et Astremundus tenuerunt, cum his jamdictis hominibus superius nominatis, quidquid moderno tempore ipse Anglinus visus fuit tenere, et inantea quidquid ibidem laborare aut augmentare vel attrahere voluerit, ad præfata Monasteria in elemosina nostra vel sua, post suum quoque discessum ibidem revertatur absque ulla contradictione. Si quis verò, quod futurum esse non credo, contra hanc traditionis nostræ constitutionem facere præsumperit, iudicio successorum nostrorum Regum eum reliquimus. Factum est astipulatione subnixa in villa Wasidio publica sub die quod fecit mensis Junius dies vi, regnante Hildrico Rege.

* f. deminor-
ratione.

Signum illustris viri Karlemanni Majoris-domûs.

Signum illuster vir Drogone filio ejus consentiente.

Ego Hildradus Cancellarius rogatus hoc testamentum scripsi et subscripsi.

CXXXI.

Pippini Majoris-domûs sub Childerico Placitum, quo mansus apud
Marolium situs Dionysiano Cœnobio vindicatur.

*Ex archivo
Dionysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 489.

E Cum resedisset inluster vir Pippinus Major-domûs Verno in palatio publico ad universorum causas audiendas et justo iudicio terminandas, ibi veniens femina aliqua, nomine Christiana, hominem aliquem, nomine Hrodgarium, Advocatum sancti Dionisii, vel Amalbertum Abbatem interpellabat, repetens ab eo quòd casa sancti Dionisii, vel Amalbertus Abba haberet res suas malo ordine in loco, qui dicitur in Marolio, casam et mansum et vineas et mancipia. Sed ipse Hrotgarius in præsentis adstabat, et taliter dedit responsum, quòd instrumenta haberet, qualiter ipsas res Witgaudius manu potestativa ad ipsam casam sancti Dionisii condonasset. Unde et de præsentis ipsum instrumentum ante nos ostendit relegendum; et nos ipsa instrumenta invenimus veracia. Et postea ipsa Christiana instrumentum ipsum visa fuit recredidisse, et postea de ipsis rebus se dixit exitam, ut nullam

Anno 747

Tom. IV.

Xxxx

recausationem contra casam sancti Dionisii exinde facere deberet. Proinde nos taliter ^A unà cum fidelibus nostris, id est Haginone, Theudeberto, Remedio, Garehardo, Fulcario, Bovilone, Walcherio, Rauchingo, et Ermenaldo Comite palatii nostro, vel reliquis quampluribus, visi fuimus iudicasse; ut quia ipsa præfata Christiana ipsum instrumentum visa fuerat recredidisse, et nos ipsa invenimus veracia, et ipsa Christiana se exinde dixit exitam: propterea jubemus ut, quia hæc causa ita acta vel perpetrata fuerat, ut ipse Hrodgarius mansum superius nominatum in Marolio, mansum, et casam, et vineas, et terras, et mancipia, contra Christianam in causa sancti Dionisii omni tempore habeat evindicatum atque elidigatum, inspecto suo testamento; et sit in postmodum inter eos ex hac resopita causatio.

Datum mense Februario die XI, anno V Childerici Regis.

Wilecharius jussus recognovit.

B

CXXXII.

In Actis Pontif. Genomann

Præceptum Childerici Regis quod fecit Gauzioleno Episcopo et Sicbaldo Abbati super precariam eorum de Monasterio Anisola.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 234.

Anno 749.

(a) Chilpericus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir pater noster in Christo Gauziolenus Cenomannicæ urbis Episcopus nobis suggessit quòd sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, et antecessores sui, Reges scilicet Francorum, ejus prædecessoribus domno Domnolo Episcopo, et Hadoindo Episcopo, et Berario Episcopo, et Achilberto Episcopo, et domno Herlemundo Episcopo, præcepta de Monasteriolo infra parochiam nostram à domno Karileffo constructo, sub jure et dominatione suæ sedis Ecclesiæ fecissent, quæ et nobis ad legendum ostendit, et ante nos recitari postulavit: cujus petitioni assensum præbuimus, et sicut deprecatum est fecimus. Petiit etiam ut super precariam, quam cuidam Abbati, nomine Sicbaldo, de prædicto Monasteriolo, et consensum suorum fratrum fecerat, nos nostrum præceptum fieri juberemus, per quod prædictus Abbas ipsum Monasteriolum tutius habere potuisset. Qua de re hoc præceptum auctoritatis facere præcepimus, per quod jubemus atque firmiter mandamus ut prædictus Abbas memoratum Monasteriolum beneficiario jure sub precaria Gauzioleni prædicti Episcopi, quamdiu advixerit, teneat; et censum, quem ab eo constitutum habet, per singulos annos absque ulla dilatione prædictæ Cenomannis urbis matri et seniori Ecclesiæ persolvat, id est, ad luminaria prædictæ Ecclesiæ de cera lib. v, et ad opus fratrum plenas buticulas paratas de optimo vino, et plenum modium de ovis in Coena Domini, et ad opus Episcopi cambuttam unam bene ornatam, et subtales duos optimè compositos: et insuper ei semper obediens et serviens quidquid illi præceperit, existat: et post ejus discessum prædictum Monasteriolum absque ullius contradictione vel consignatione, cum omni integritate et superposito immelioratum, ad memoratam matrem et civitatis Ecclesiam, et ad jus et dominationem matris Ecclesiæ Episcoporum in integrum convertatur, ut quidquid ejusdem Ecclesiæ Episcopi et rectores justè et Canonicè facere elegerint, liberam absque ullius interrogatione habeant potestatem faciendi. Et ut hæc auctoritas firmitior habeatur, et per futura tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

E

(b) Chilpericus Rex subs.

Data quod fecit mensis Martius dies xv, anno (c) xij regni nostri, Carisiaco palatio feliciter.

(a) Corrigendum, *Childericus*. Vide suprâ pag. 708.

(b) *Lege Childericus*.

(c) Corrigendum, *anno VII*; Childericus enim nonnisi annos decem regnavit.

A

[CXXXIII.

Pippini Majoris-domûs Placitum, quo Crux Oratorium, aliaque prædia
à fisco Solemio pendentia, Dionysiano Cœnobio vindicantur. *Ex archivo
Dionysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 489.

Inluster vir Pippinus Major-domûs, cui Dominus regendi curam committit, *Anno 749.*
cunctorum jurgia examinatione diligenti rimari oportet, ut juxta propositionis vel
responsionis alloquia inter alterutrum salubris donetur sententia, quo fiat ut et no-
dos causarum vivaci mentis acumine coërceat, et ubi præluet justitia, illic gressum
deliberationis imponat. Igitur cùm nos in Dei nomine unà cum Optimatibus, vel
Pontificibus Apostolicis Patribus, seu et inlustribus viris Ducibus atque Comitibus
B (a) Attiniaco villa in palatio nostro ad universorum causas audiendas, vel recto
judicio terminandas resideremus; ibique veniens venerabilis vir Fulradus Abba de
Monasterio peculiaris patroni domni nostri Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in
corpore requiescit, vel ubi ipse Fulradus Abba cum norma plurima Monachorum
adunata ad laudes Christi canendas deservire noscitur: itemque venerabilis vir Hor-
mungus Abba de (b) Monasterio Marigilo repetens ab eo..... oratorium aliquod,
cui vocabulum est Crux, quod est constructum in honore sancti Martini, et poni-
tur in pago Hainoavio, unà cum adjacentiis suis in loca nuncupata Wassoniaco,
Vertino, Sancta, Albuniaco, Farinaria, quem Childebertus et Chlotharius quon-
dam Reges per suas præceptiones eorum manibus roboratas ad casam sancti Dioni-
C sii condonaverunt, et postea venerabilis vir Chillardus Abba de ipso Monasterio
sancti Dionisii ante Dagobertum quondam Regem acceperat judicium evindeca-
tum, et ad ipsam casam sancti Dionisii Martyris contingebat ad habendum, et
ipse Hormungus Abba retinebat injustè. Sed ipse Hormungus Abba in præsentia
adstans taliter dedit in responsis, quòd ipsum Oratorium quod ponitur infra fiscum
Solemium in pago Hainoavio, ad ipsas adjacentias superiùs nominatas, quæ ibi-
dem aspicere videbantur, ipse non retineret injustè. Dicebat autem quòd inluster
vir Rodbertus ad casam sancti Petri, quæ est constructa Marigilo Monasterio, con-
donasset vel delegasset; et postea Chlotharius quondam Rex per suam confirma-
tionem regalem inspecto ipso testamento confirmasset, et ipsum Oratorium cum suis
adjacentiis, et pro hoc ipsum Oratorium non retineret injustè. Unde et in præsen-
ti ipsum testamentum vel ipsas confirmationes regales, quas habere se præ manibus
affirmabat, nobis protulit ad recensendum. Sed sæpedictus Fulradus Abba præ-
D ceptiones jamdictorum Principum Childeberti et Chlotharii quondam Regum, vel
eorum confirmationes illorum manibus roboratas, sed et illud judicium evindeca-
tum, quod ante Dagobertum quondam Regem illis temporibus venerabilis Chil-
lardus Abba acceperat, in præsentia ostendit ad relegendum. Relictis igitur et illis
præceptionibus vel confirmatione, seu et illo testamento quod Hormungus Abba
se proposuit habere; dum hoc modo ipsi inter se contenderent, tam per bonos ho-
mines et magnificos viros, quàm per jamdictas præceptiones diligenter veritatem
inquirentes, invenimus quòd ibidem nulla justitia ipsius Hormungi Abbatis appa-
reret: et ipse de præsentia ipsas præceptiones, quas Fulradus Abba præsentabat, veras
recognovit, et nihil potuit contra ipsas dicere aut opponere: sed de præsentia ipsum
Oratorium Crucem unà cum suis adjacentiis superiùs * scriptas unà cum suum wa-
E dium ipsi Fulrado Abbati visus fuit reddedissee vel revestisse, et per suam festucam
se in omnibus exinde dixit esse exitum. Proinde nos taliter unà cum Proceribus
nostris decrevimus judicasse, ut ipsum testamentum quod Hormungus nobis pro-
tulit recensendum, perenniter nullum sortiatur effectum, sed vacuum et inane per-
maneant: quia modò contra ipsas præceptiones nihil habuit quod diceret vel oppo-
neret, sed de præsentia in omnibus exinde dixit se esse exitum. Propterea jubemus
ut ipse Fulradus Abba ipsum Oratorium Crucem, quod est constructum in honore
sancti Martini infra fiscum Solemium in pago Hainoavio, unà cum suis adjacen-
tiis superiùs nominatis, contra Hormungum Abbatem suosque successores de

(a) Attiniacum, vulgò *Attigny*, situm est ad lævam Axonæ ripam, in valle Burgensi, Vongisum inter et Reitestè.

(b) Monasterium Marigilense seu Maricolense, vulgò *Maroilles*, in Hainoo ad fluvium Helpram.

X x x x ij

partibus Marigili Monasterii jamdictus Fulradus Abba suique successores partibus A
sancti Dionysii Martyris omni tempore habeat evindicatum atque elidicatum, et sit
inter ipsos in postmodum ex hac re omni tempore sopita causatio.

Dat. mense Augusto die xvii, ann. viii regni gloriosissimi Childerici Regis.

Wineramnus jussus recognovit.

CXXXIV.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Pippini Majoris-domûs Placitum de Vico Curborio, Fulrado Abbati
Dionysiano evindicato adversus Raganam Abbatissam Septemolæ.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 490.

B

Anno 750.

Cum resedisset inluster vir Pippinus Majorem-domûs Attiniaco in palatio publi-
co ad universorum causas audiendum, vel recta judicia termenandum, ibi veniens
Fulradus Abba de Monasterio sancti Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in cor-
pore requiescit, Advocato Ragane Abbatissa nomine Legitemo interpellabat, repe-
tebat eò quòd ipsa Ragana vel Agentes Monasterii sui Septemolas res sancti Diony-
sii post se malo urdine retinebat injustè in vico, qui dicitur Curborius, in pago
Tellau, quem Chairebaldus et conjux sua Aillerta per eorum testamentum ad casa
sancti Dionysii condonarunt. Sed ipsi Legitemus in præsente adistabat, et ibidem
ostendebat cartas de nomine Francanæ, qualiter ipsas res ad Septemolas condo-
nassit. Unde et nos ac causa pro veritate inquesivimus, quòd ipsas res prædictas
ad casa sancti Dionysii aderant: et ipsi Legitemus nulla habuit quod contra ipsa
strumenta sancti Dionysii dicere aut obponere debuissit. Unde et de præsente ipsa C
strumenta in omnibus veraces esse dixit, et postià per suo wadio ipso Fulrado
Abbati de ipsas res in Curborio per suo wadio in causa sancti Dionysii visus fuit
revestisse, et per suo fistugo sibi exinde dixit esse exitum, tam pro se quàm pro
ipsius Raganane Abbatissa, vel Agentis Monasterii suo Septemolas. Proinde nos
taliter unà cum fidelibus nostris, id sunt Nebulfô, Dadone, Diddone, Chagneri-
co, Rasone, Wineram, qui in vice Comete palatio nostro adistare videbantur,
vel relicus quampluris, visi fuimus judicasse, ut dum ipsi Legitemo advocato Ra-
gane Abbatissa de Monasterio Septemolas in præsente adistabat, et nulla potuit
tradere rationis per quid ipsas res sancti Dionysii in Curborio ipsa Ragana aut Agen-
tes sui habire debuissit; et de præsente Fulrado Abba exinde pro suo wadio visus
fuit revestisse, ut per suo fistugo sibi exinde dixit esse exitum. Propter ià jobemus
ut dum ac causa sic acta vel perpetrata fuit, ipsi Fulradus Abba vel casa sancti D
Dionysii seu successoris sui ipsas res in Corborio de quantumquid Cairebaldus et
conjux sua Aillesta per eorum istrumentum manus potestadivas ad casa sancti Diony-
sii condonarunt, contra ipsa Raganane Abbatissa vel Agentes Monasterii sui Septe-
molas, vel in contra ipsius Legitemo, seu successores eorum, habiat evindicatas
adque elidiatas: et sit inter eos in postmodum ex hac re omneque tempore subita
causatio.

Wineramnus recognovit et subscripsit.

Datum quod fecit mensis Junius dies viginti, annum nono Childerico
Rege (a).

CXXXV.

*Ex autogra-
pho.*

Præceptum Pippini Majoris-domûs, quo multa prædia restituit
Monasterio San-Dionysiano.

E

Apud Felibianum in Probationibus Hist. Abb. S. Dionysii.

Circa annum
750.

Summa cura, et maxima sollicitudo debet esse Principum, ut ea, quæ à Sacer-
dotibus pro oportunitate Ecclesiarum Dei fuerint postulata, solerter perspicere, et
congrua vel oportuna eis beneficia non denegare, sed ea, quæ pro Dei sunt intuitu,
ad effectum in Dei nomine mancipare. Igitur inluster vir Pipinus Majorim-domûs,

(a) Adhuc regnabat Childericus anno Chr. 751, ut patet ex Charta quadragesima S. Galli apud Goldastum,
data vii Idus Septemb. anno x regni domni nostri Ildrici Regis.

- A omnibus Episcopis , Abbatibus , Ducibus , Comitibus , Domesticis , Grafionibus , Vegariis , Centenariis , vel omnes Missos nostros discurrentes , seu quacumque iudiciaria potestate præditis. Cognuscat utilitas seu magnitudo vestra quòd venerabilis vir (a) Fulradus Abba de Monastyrìo peculiaris patronis nostri sancti Dionysii Martyris , ubi ipse precìosus domnus in corpore requiescit , missa petitione per Monachos de ipso Cœnubio seu per Agentes , de villabus ipsius sancti nobis suggestit , dicens eò quòd rebus ipsius sancti Diunysii quæ à longo tempore tam ex munificentia Regum quàm et à Christianis vel Deo timentibus et bonis hominibus conlatas vel donatas fuerunt , à pravis seu malis hominibus per iniqua cupiditate seu malo ingenio , vel tepeditate Abbatorum , vel neglecto Judicum , de ipsa sancta casa abstractas vel dismanatas fuerunt : unde et ipsi Monachi , vel ipsi Agentes , unà cum preceptiones Regum vel reliqua strumenta cartarum de ipsas res in palacio nostro ante nos , vel Proceres , seu Ducibus nostris , per plures vicibus advennerunt , et in rationis unà cum plures hominibus qui ipsas res malo ordine tenebant , ante nos adstiterunt ; et nos pro reverentia ipsius sancti Diunysii Martyris , vel pro amore Dei , ipsas cartas diligenter relegere rogavimus , et ubicumque eorum iustitia invenimus , sicut Proceres nostri seu Comitìs palacii nostri , vel reliqui legis Doctores judicaverunt , pro compendio ad ipsa casa in luminaribus ipsius sancti vel pro stipendia ad ipsos fratres , vel susceptione pauperum et peregrinorum , ipsas res , sicut diximus , ubi eorum iustitia invenimus , eis reddidimus. Et Missus nostros Guichingo et Clodione ad eorum petitione per diversos pagos unà cum ipsa strumenta ad hoc inquirendum vel investigandum direximus , ut ubicumque eorum iustitia invenissent , vel ipsi Monachi , vel ipsi Agentes legitima strumenta præsentabant , vel casa sancti Diunysii exinde vestita fuerat , vel à bonis et Deo timentes
- C hominibus ibidem datas vel conlatas fuerunt , et ipsa casa legitimè et rationabiliter per lege exinde vestita fuerat , et postea per iniquo ingenio de ipsa casa abstractas fuerant , eis reddere deberent , quod ita et fecerunt. Id sunt per diversis pagis loca denominata ; in pago Fanmartense Cella qui dicitur * Cruce , qui aspicit ad fisco Solemnio , quem domnus Childebertus quondam Rex ad casa sancti Diunysii per sua preceptione concessit. Similiter in pago Bragobanto loca nuncupantes Scancia et Cambrione : similiter in pago Briegio loca nuncupante * Linariolas : similiter in pago * Melciano loca cognominantes Nartiliaco et Coconiaco : similiter in pago Belloacense loca nominata Pictitovillare , Masciaco , * Saciaco , Asinovillare , Theodegariovillare , * Ambricocurte , Ebraldocurte , Gellis : similiter in pago Camliacense loco qui dicitur * Bordonello : similiter in pago Velcassino , Bacivo superiore et subteriore : similiter in pago Madriacense , Vinias , Gamapio et Niventis , Villanova , Roshacio , Sigrancio , Beranecurte :
- D similiter in pago Tellao loca cognominantes Pistus , Macerias , Vernuo , Fiscera , Potio , Boldacha , * Brittenevalle , Atiliaco , Augusta , Rausedo , Crisonarias , Guariaco : similiter in pago Vimnao loca cognominantes Marca , Malcha , Malchis , Avisnas , Rodeno , Rodalcha , Sodicalas , Vidriaco , Horona , Arcas : similiter in pago Ambianense loca qui dicuntur Pisciaco et Adsulto : seu diversa loca per diversos pagos tam majora quàm et minora , quod per singula nominare non fuit necessarium , unde ipsa casa ad præsens vestita esse videtur : ita ut , sicut ab ipsis inventum vel investigatum fuit , et ipsas res ipsi Monachi , vel ipsi Agentes partibus S. Diunysii receperunt , deinceps et in postmodum ab hodiernum diem ipsa sancta casa , vel ipsi Monachi , seu Agentes eorum ævis et futuris temporibus habeant evindicatas , atque elidegatas. Unde et ipsi jamdictus Fulradus Abba , seu et ipsi Monachi de ipso sancto Cœnubio qui in ipsa sancta casa
- E conversare , vel vitam degere videntur , nobis petierunt ut pro futuris temporibus præceptione nostra manu nostra firmata , exinde eis adfirmare deberemus ; quod ita et fecimus : ut sicut constat quòd ipsas res per legem et justitiam in palacio nostro evindegaverunt vel reciperunt , ut tam ipsi Abba quàm et successores sui omni tempore pro compendio , sicut superius insertum est , ad ipsa sancta casa ad luminaria procuranda , seu vestimenta Monachorum , vel reliqua compendia , seu susceptionem pauperum et peregrinorum , habeant evindegatas adque elidegatas ,

* la Croix
en Hainau

* Lignerolles
* le Mulcien

* Sacy , As-
nieres
* Abecourt
* Bornel

* Berneval

(a) Putat Cointius Tom. 5 Annal. Eccles. pag. 256 Fulradi nomen delendum , atque substituendum Sigeberti , negatque Fulradum S. Dionysii Abbatem fuisse ante annum regni Pippini septimum. Verùm

auctoritate indubitatorum autographorum et instrumentorum contrarium docet Mabillonius lib. 6 de re Diplom. p. 628.

et ut eis semper meliùs delectet pro nos vel filios nostros , seu pro stabilitate regni ^A Francorum diei noctuque incessabiliter orare , vel Domini misericordia deprecare , et , sicut nobis promiserunt , per singulos dies nomen nostrum tam in Missas quàm et in peculiares eorum oracionibus ad sepulchrum ipsius sancti Diunysii debeant recitare : si adhuc inanteà eorum justitia invenire potueremus , eis libente animo reddere volumus. Et ut hæc auctoritas vel præceptio nostra quod nobis postulaverunt circa ipsa sancta casa proficiat , et ævis et futuris temporibus inconvulsa vel firma debeat permanere , manu propria subterfirmavimus , et annuli nostri impressione signavimus.

Signum † inlustri viro Pippino Majorim-domûs.

FINIS.



INDEX GEOGRAPHICUS.

A.

- A**BNITUM, 658. c. *Aunoy*.
ABRINCATINA Ecclesia, 104. a. *d'Avranches*.
ACIACUM in pago Cenomannico, 620. d.
ADSULTUM in pago Ambianensi, 717. d.
EBREDUNUM civitas, 659. a. *Ambrun*.
EDUORUM Ecclesia, 108. d. *d'Autun*.
EGYPTII, 123. b.
AFRICA, 78. d.
AGATHENSIS civitas, 102. c. *Agde*. Ecclesia, 110. b.
AGAUNENSE S. Mauritii Monasterium, 467. a. 630. e. 637. a.
AGENNENSIS Ecclesia, 109. a. *d'Agen*.
AGRIPPINA, 95. d. 97. b. *Cologne*.
AGUCIACUM, villa in pago Bellovacensi, 640. c. *Agusi*.
AGUSTA in pago Tellao, 717. d.
ALAMANNI, 2. d. 123. d. 232. 240. Alamannus, 241. b.
ALAMANNIA, 272. d.
ALBA-fontana, 651. c.
ALBENSIVM civitas, 105. a. *Viviers*.
ALBIGE civitatula, 46. e. Albigenensis civitas, 102. d. *Albi*.
ALBIGESIVM, 46. n. Albigense territorium, 46. e. *l'Albigeois*.
ALBINIACUM, villa in pago Ambianensi, 642. d. *Aubigni*.
ALBUNIACUM in pago Hainoavio, 715. b.
ALCIATUM, in pago Cabilonensi, 626. a.
ALDANIAE, appendix villae Lethernau, 712. c.
ALEVERNACUM, hospitium in Cadurcino territorio, 48. a.
ALIAVILLE ad fluvium Caramium, 622. a.
ALINTUMNAE, villa, 640. b.
ALISNA, fluvius, 634. c.
ALISONTIA, fluvius, *Alsitz*, 666. n.
ALMAREGA, 641. d. rivulus qui in Rabadonem influit infra Medianum-Monasterium.
ALSACENSIS pagus, 706. b. *Alsace*.
ALSENA, 651. c.
AALTERIACUM, villa, 648. a.
ALITINUM, urbs Italiae, 87. b. 88. a.
ALVERNIVM pagus, 617. b.
S. AMANTII Cadurcense Monasterium, 27. b. 40. b. 45. n.
AMBARIACUM, 267. b. *Amberieu*, in pago Lugdunensi.
AMBIANENSIS Ecclesia, 104. a. *d'Amiens*. Ambianensis pagus, 660. e. 693. e. 717. d. *l'Amienois*.
AMBLAVA, curia, 651. b.
AMBRICOCURTIS in pago Bellovacensi, 717. c. *Abecourt*.
AMICA, villa in territorio Massiliensi, 629. c.
ANDECAVIS civitas, 564. a. c. 567. 568. b. 570. b. *et seqq.* 681. c. *Angers*.
ANDEGAVENSE S. Sergii Monasterium, 681. c.
ANDEGAVINA Ecclesia, 104. a. *d'Angers*.
ANDICAVUS pagus, 640. b. *l'Anjou*.
S. ANDOCHII Monasterium Augustodunense, 33. b. n. 35.
ANGLI, 17. d. 20. d. 21. a. 24. b. 30. d. 31.
ANISOLA, fluvius, 617. 618. 619.
ANISOLENSE Monasterium, in pago Cenomannico, 617. 619. d. 621. b. 623. d. 624. b. 632. b. 654. b. 670. d. 686. d. 687. c. 688. b. 700. b. 709. c. 714. c. *S. Calais*.
ANTIPOLIS, 102. d. 109. c. *Antibe*.
ANTONACUM, 111. a. *Andernach*.
APTA, 109. d. Apta Julia, 104. n. Aptensis civitas, 11. n. Ecclesia, 108. b.
AQUAE, 109. c. *Aix*.
AQUAE, 102. d. *Acqs*.
AQUAE in pago Cabilonensi, 626. b.
AQUAPUTA, villa in agro Parisiaco, 630. b. *Puteaux*.
AQUILIMENSIVM Ecclesia, 109. b. *d'Angoulême*.
AQUISGRANI palatium, 233. *Aix-la-Chapelle*.
AQUITANIA, 617. b.
ARARICUS amnis, 595. e. *la Saone*.
ARAUSICA civitas, 105. a. c. Ecclesia, 108. b. 109. a. *Orange*.
ARBORICHI, 234.
ARBRIDUS, villa in Asbaniensi provincia, 704. n.
ARCÆ in pago Vimnao, 717. d.
ARDENNA, 233. Arduenna foreste, 634. d. 657. d. Arduennensis eremus, 635. c. silva, 634. b. *Ardenne*.
ARDUNUM curia in pago Pictavo, 649. e. villa, 651. e. 679. c. 689. a. 701. b. 708. e.
ARELATE, 11. n. 54. d. Arelatum, 109. c. Arelatensis civitas, 27. c. urbs, 595. d. *Arles*. Arelatense Monasterium, 27. c. Arelatensis muri, 8. b. Arelatensis Ecclesia, 54. e. 55. b. 108. b. Arelatenses, 6. a. 8. a.
ARELAUNUM fiscus, palatium, 653. a. b. Arelaunensis saltus, *la forêt de Bretonne*, 653. n.
AREMORICI, 234.
AREUM in pago Cabilonensi, 626. a.
ARGENTOIALUM villa, Monasterium, 678. c. d. *Argenteuil*.
S. ARNULFI Monasterium prope Metas, 666. d. 695. b. 704. b.
ARONNACUM, parocia diocesis Cadurcensis, 43. e.
ARVENA civitas, 103. a. urbs, 106. c. Arvernica Ecclesia, 103. e. 106. d.
ARZILIRIÆ, 648. a.
ASBANIENSIS provincia, 704. n. *Hasbaigne*.
ASCHOWA, locus in Alsatia, 703. d.
ASINOVILLARE in Bellovacensi pago, 717. c. *Asnieres*.
ATHENIENSES, 123. b.
ATHETASIS, locus, 670. a.
ATILIACUM in pago Tellao, 717. d.
ATOARIAE, 233.
ATRAVATENSIS pagus, 642. d. *l'Artois*.
ATTINIACENSIS fiscus, 661. d.
ATTINIACUM, villa publica, 111. n. 715. b. 716. b. *Attigni*.
ATTINIACUM, villa alia, 647. c.
ATTOARIENSIS, Attoariorum pagus, 647. b. n.
AUCIACENSIS pagus, 655. a.
AUDASTE-villare, 651. c.
AVENIO, 6. e. 109. d. Avennica civitas, 103. a. 105. a. *Avignon*.
AVENTICA Ecclesia, 109. a. *d'Avenche*.
AUGUSTIDUNENSIS urbs, 629. c. Augustoduna civitas, 24. d. Augustodunensis civitas, 35. b. 104. d. urbs, 36. b. *Autun*. Augustodun. Monasterium S. Andochii, 33. b. n. 35. S. Johannis, 33. b. S. Mariae, 36. b. S. Martini, 33. b. 36. b.
AVISNÆ in pago Vimnao, 717. d.
AURELIANENSIS urbs, 107. b. Aureliani, 233. *Orleans*. Aurelianensis Ecclesia, 104. b. 108. e. pagus, 628. c.
AUSCII, 102. d. *Ausch*. Ausciensis Ecclesia, 103. e. Ausciurum Ecclesia, 108. d.
AUSTER, 675. a. pro Austria.
AUSTRASII, 657. d.
AUSTRIA, 660. b.
AUTISIODORENSIS Ecclesia, 104. b. 108. e. *d'Auxerre*.
AUXILIACUM, villa, 647. c.
AXONA, fluvius, 111. n. 715. n. *l'Aisne*.
AXONA petrosa, 618. b.
AXONIA, 617. e.

B.

- B**ACIVUM superius, 694. d. Bacivum superius et subterius, 668. a. in pago Vilcassino, 717. c.
BACTILIONE-vallis in pago Bellovacensi, 659. d.
BAGALOSUM, villa, 689. e.
BAGAUDARUM Castrum in pago Parisiacensi, 633. b. *S. Maur des Fossés*.
BAGIDO, hospitium in Cadurcino territorio, 48. a.
BAGUSTA, 642. e.
BAJOARIA, 95. b. Bajoaria, 123. d.
BAJUVARIA, 232. Bajuvarius, 241. b.
BALDANE-curtis super fluvium Marsum, 672. b.
BALIAVENSES fines, Baliavensis terminus, 618. a. b.
BALTRUDIS, villa, 617. d.
BARISIACUM, villa in pago Laudunensi, 645. b. *Barisi*.
BARSENA, locus, 713. c.
BARSINA, appendix villae Lenionis, 713. b.
BASSIACUM, hospitium in Cadurcino territorio, 48. a.
BANDAVIA curia in fisco Maddoalensi, 617. c.
BATHUA pagus, 705. c.
BAUDRINUS, villa in pago Cameliacensi, 704. c. 705. a.
BAYMA, villa, 647. c.
BEBRONNENSE Monasterium, postea S. Ragneberti, in diocesi Lugdunensi, S. Rambert, 79. n.
BEDENSIS pagus, 683. b. *le territoire de Bidburg*.
BELCINACA, insula in Sequana, 653. a.
BELLIRINUM, villa in pago Atrebatensi, 642. d.
BELLOACA urbs, 625. a. c. *Beauvais*.

- Belloacensis pagus. 640. c. 675. a. 717. c. *le Beauvaisis*. Bellovacense S. Luciani Monasterium. 625. a.
- Belnensis pagus. 648. a. *le Beaunois*. Benarum. 102. d. *Lescar*. Benarnensium Ecclesia. 109. a.
- S. Benedicti seu Cassinense Monasterium. 98. d.
- S. Benigni Divionensis Ecclesia, Monasterium. 648. c. d.
- Beranecurtis in Madriacensi pago. 717. c.
- Berefacium. 618. b.
- Beria, villa. 647. c.
- Berineæ in pago Cabilonensi. 626. a.
- Berius-vicus, *le Bac à Beri*. 682. n.
- Berlaria, villa. 647. c.
- Bertiembach, rivus influens in Wachinam. 652. n.
- Besua-fons, Besuense Monasterium. 647. b. 649. c. 657. b. *Beze*.
- Betereum. 650. b. Beterium. 657. e.
- Bethzaida. 100. e.
- Beugesium. 104. n. *le Bugey*.
- Bigorritana civitas. 103. a. *Tarbe*. Ecclesia. 109. b.
- Biterrensis Ecclesia. 110. a. *de Beziers*.
- Bitoricus pagus. 674. a. *le Berry*.
- Biturica. 102. c. *Bourges*. Biturica Ecclesia. 103. d. 106. c. 108. d.
- Blaicum in pago Cabilonensi. 626. a.
- Blaniacum, villa. 647. c.
- Blesa, fluvius. 233. *Bliets*.
- Blesa, amnis. 646. n. *la Blaise*.
- Boda, fluvius. 122. n.
- Bodogagine. 183. b.
- Bodogheve. 122. a.
- Boënsis villa. 648. a.
- Boldacha in pago Tellao. 717. d.
- Bonervilla in pago Carnotensi, in Vicaria Gauegiacensi. 556. d.
- Bordonellum in pago Cameliacensi. 717. c. *Bornel*.
- Brabante, appendix villæ Waldalini. 713. b.
- Bragbentum. 233. Bragobantus pagus. 717. c. *le Brabant*.
- Branne-vallis. 617. e.
- Brastis, appendix villæ Lethernau. 712. c.
- Bria, fluvius. 617. c.
- Briegius pagus. 717. c. *la Brie*.
- Briga, fluviolus. *la Breche*. 685. n.
- Brittnevallis in pago Tellau. 717. d. *Berneval*.
- Broniolæensis terminus. 622. b.
- Brotona silva, *la forêt de Bretonne*. 653. n.
- Brusca. 641. d. *la Brusche*.
- Burdigala. 102. c. *Bourdeaux*. Burdegalensis Ecclesia. 103. d. 108. d.
- Burgensis vallis ad Axonam. 715. n.
- Burgonnum, villa. 640. b.
- Burgundia. 2. b. 233. 658. e. 660. b. ejus amplitudo. 104. n. Burgundiones. 232. 240. 472. a.
- Bursiacum, villa. 640. b.
- Buxatellum, villa. 647. c.
- Buxiacus vicus in pago Sagonnensi. 626. n.
- Buxsitum. 668. a.
- C.
- CABELLICA civitas. 105. a. Cabellio. 101. n. Cabellionensis civitas. 11. n. *Cavaillon*. Cabellicarum Ecclesia. 109. a.
- Cabilonensis Ecclesia. 104. d. Cabilonensis. 108. b. 109. a. *de Châlon sur Saône*. Cabilonense S. Marcelli Monasterium. 625. a. 630. e.
- Cadolacens in termino Vernensi. 685. d. *la vallée de Chailli*.
- Cadurca urbs. 37. c. 43. e. Cadurci urbs. 102. d. Cadurcina civitas. 41. a. Cadurcum. 47. e. *Cahors*. Cadurcina Ecclesia. 103. e. 109. b. Cadurcense S. Amantii, post S. Desiderii Monasterium. 27. b. 40. b. S. *Geri*. Cadurcinum. 48. d. *le Querci*.
- Calatuna villa. 647. c.
- Caldina, appendix villæ Lenionis. 713. b.
- Caledunum Monasterium. 700. n.
- Calvomontensis pagus in Vosago. 641. c. 642. a. *le Chaumontois*.
- Cambariacum, villa. 640. b.
- Cambracensis pagus. 644. b. Cambrincensis. 665. n. *le Cambresis*.
- Cambrio in pago Bragobanto. 717. c.
- Cameliacensis pagus. 637. d. 704. c. 705. a. Camliacensis. 675. d. 676. c. 717. c. *le Chamblinois*.
- Campina fons. 622. b.
- Cananiola. 617. e.
- Canavi. 648. a.
- Canopæ in pago Cabilonensi. 625. a.
- Captunacum. 619. c. 620. b. 621. a. 668. c. vicus *Chatou* ad Sequanam.
- Caramius, fluvius. 622. a.
- Carbonaria silva. 151. b. 222. c. 232. *la forêt Charbonniere*. Ejus situs. 151. n.
- Carcassonensis Ecclesia. 110. b. *de Carcassonne*.
- Carisiacum, villa, palatium. 665. b. d. 680. n. 701. d. 714. e. *Kiersi*.
- Carnotena Ecclesia. 104. b. Carnotina. 108. e. *de Chartres*.
- Carnotenus pagus. 556. d. *le pays Chartrain*.
- Carpentoratium. 109. d. Carpentoratensis civitas. 11. n. 105. a. *Carpentras*. Carpentoratensis Ecclesia. 108. c.
- Carraciacum, villa. 680. d. 681. b. *Vide Carisiacum*.
- Cartænsis finis. 642. e.
- Casa-Caiani in fisco Madoallo super fluvium Anisolam. 617. c.
- Casa-Wadardi. 618. b.
- Casegonguidinus ad fluvium Sesomirem. 634. b. *Cougnon*.
- S. Cassiani Massiliense Monasterium. 21. c.
- Cassinense Monasterium. 98. d.
- Catalauni, urbs. 123. d. *Châlons-sur-Marne*. Catalaunica Ecclesia. 106. d.
- Cella, locus in pago Furidrensi in Provincia. 622. a.
- Cellæ, villa in pago Melodunensi. 621. d. 622. a.
- Cellense Monasterium prope Tre-cas. 638. e. *Montier-la-Celle*.
- Cenomannensis civitas. 652. c. Cenomannica urbs. 619. a. 624. b. 626. c. 632. e. 651. e. 655. c. 656. c. 663. c. 678. c. 688. b. 700. a. 708. e. 709. c. 714. b. Cenomannis urbs. 620. 626. c. 632. b. 687. c. 714. b. *le Mans*. Cenomannensis Ecclesia. 619. 620. 624. 626. 655. e. 656. c. Cenomannica Ecclesia. 104. a. 679. c. 688. b. 689. a. 700. b. 701. b. 708. e. 709. d. Cenomannorum Ecclesia. 109. b. Cenomannicus pagus. 619. a. 620. d. 621. b. 626. d. 640. b. 654. b. 656. a. 670. d. 678. c. 679. a. 686. d. 692. c. Ducatus, Comitatus. 678. d. *le Maine*. Cenomannenses pagenses. 678. d.
- Chaciacum, villa. 648. a.
- Chamavi. 233.
- Charanchum, curtis. 651. b.
- Childriciacæ, mansellus in pago Tellao. 683. e. 684. a.
- Childulfi-villa. 668. a.
- Christopolis, sic dicta Lariensis insula. 67. e.
- Cinnomannicus pagus. 640. b. *Vide Cenomannicus*.
- Cipiliacum, villa in pago Ambianensi. 642. d.
- Clippiacum, villa in pago Parisiaco. 629. e. 630. c. 637. c. 707. c. *Clichy*. Clippiacum vetus. 694. e.
- Cocheiacum, villa. 647. c.
- Coconiacum in pago Melciano. 717. c.
- Coldriciolus. 617. d.
- Colonia. 95. d. 97. d. 112. c. 113. a. Colonia Agrippina. 232. 233. *Cologne*. Coloniensis Ecclesia. 106. d.
- S. Columbæ Monasterium Senonense. 47. n.
- Columbaria, *Colmar*. 641. n.
- Commenariæ, locus. 680. b. *Communières*.
- Compendium. 621. c. 627. a. 628. b. 646. d. 656. 657. a. 659. d. 661. e. 663. b. e. 664. d. 671. a. 674. e. 675. c. 676. b. 691. *et seqq.* 709. b. *Compiègne*.
- Condorustus, Condrustus Comitatus. 233. Condustrensis pagus. 713. b.
- Confluentes, castrum. 699. a. *Co-blentz*.
- Confluentis Monasterium. 652. d.
- Consoranica civitas. 102. d. *Couserans*.
- Constantina Ecclesia. 104. b. *de Coutance*. Constantinus pagus. 644. a. b. *le Cotentin*.
- Constantinopolis, urbs Regia. 89. c. 90. b. 91. a.
- Convenæ. 102. d. S. *Bertrand*. Convenica Ecclesia. 109. a.
- Corbeia, locus super fluvium Somnam in pago Ambianensi, Corbeiense Monasterium. 642. d. 643. c. 660. e. 693. e.
- Coriacum, villa. 640. b.
- Cormoletus silva super Sequanam in pago Parisiaco. 678. c.
- Corrazaim. 100. c.
- Cotiracum super fluvium Isaram in pago Cameliacensi. 637. d. *Croui*.
- Creciacum, Crisciicum palatium. 644. e. n. 683. e. n. 684. c. 711. a. *Creci en Pontieu*.
- Crisonariæ in pago Tellao. 717. d.
- Crux, Oratorium in pago Hainoavio. 715. b. Cella in Fanmartensi pago. 717. c.
- Crux-petrina, in Alsatia. 703. d.
- Cubergus mons, in Alsatia. 703. d.
- Curborius, vicus in pago Tellau. 716. b.
- Curtocella. 44. d.
- Curtilis, locellus. 638. b.
- Curtleutacharius, colonica. 617. d.
- Cusdunum, villa in pago Bellovacensi. 640. c. *Coudun*.
- Cypetum, villa. 647. c.
- D.
- DANUBIUS, fluvius. 59. c.
- Darantasiensis civitas. 104. d. *Montier en Tarentaise*.
- Dea. 109. c. Deensis civitas. 105. a. *Die*.

Dervus

Dervus foreste, Dervense Monasterium. 646. a. 662. d. *Montier-en-Der*.
 S. Desiderii Cadurcense Monasterium. 27. n. 40. b. *S. Geri*.
 Deusonis castellum. 232.
 Diddilo, rivus. 651. b.
 Dinia. 103. a. *Digne*. Diniensis Ecclesia. 108. e.
 S. Dionysii Ecclesia, Monasterium. 44. n. 47. n. 627. d. *et seqq.* 636. 638. d. 659. b. 660. b. 664. b. 669. b. 684. *et seqq.* 702. b. 704. c. 707. c. 715. b. 716. b. 717. a. S. Dionysii vicus. 685. b.
 Diseium ultra Ligerim. 663. a.
 Distum. 648. a.
 Divio. 648. a. c. *Dijon*. Divionense S. Benigni Monasterium. 648. c. d.
 Dolonous. 641. d. rivulus qui in Rabadonem influit infra Senoniense Monasterium.
 Dolosana-fontana. 642. a.
 Dominicus-laccus. 642. e.
 Domnofrons, ultra Ligerim. 646. b. 663. a.
 Dominus-Petrus. 648. a.
 Druentia, fluvius. 7. c. 104. n. *la Durance*.
 Dulnosus. 651. c.
 Dunavilla. 712. c.
 Dunense castrum in Carnotina parocia. 80. a. *Châteaudun*.

E.

EBERSHEIMENSE Monasterium. 662. b. *Ebersminster*.
 Eboriacense Monasterium. 517. n. *Fare-moutier*.
 Ebraldocurtis in pago Belloacensi. 717. c.
 Ebredunum. 659. a. Ebredunensis civitas. 104. d. *Embrun*. Ecclesia. 109. b.
 Ebroïcina Ecclesia. 104. b. *d'Evreux*.

ECCLESIAE.

— Abrincatina. 104. a.
 — Eduorum. 108. d.
 — Agathensis. 110. b.
 — Agennensis. 109. a.
 — Ambianensis. 104. a.
 — Andegavina. 104. a.
 — Aptensis. 108. b.
 — Aquilimensium. 109. b.
 — Arausica. 108. b. 109. a.
 — Arelatensis. 54. e. 55. b. 108. b.
 — Arvernica. 103. e. 106.
 — Aventica. 109. a.
 — Aurelianensis. 104. b. 108. e.
 — Auscensis. 103. e. Ausciorum. 108. b.
 — Autisiodoriensis. 104. b. 108. e.
 — Benarnensium. 109. a.
 — S. Benigni Divion. 648. e.
 — Bigorritana. 109. b.
 — Biterrensis. 110. a.
 — Biturica. 103. d. 106. c. 108. b.
 — Burdegalsis. 103. d. 108. d.
 — Cabellicarum. 109. a.
 — Cabilonensis. 104. d. 108. b. 109. a.
 — Cadurcina. 103. e. 109. b.
 — Carcassonnensis. 110. b.
 — Carnotena. 104. b.
 — Carpenteratensis. 108. c.
 — Catalaunica. 106. d.
 — Cenomannensis. 619. 620. 624. 626. 655. e. 656. c. Cenomannica.

104. a. 679. c. 688. b. 689. a. 700. b. 701. b. 708. e. 709. d. Cenomannorum. 109. b.
 — Coloniensis. 106. d.
 — Constantina. 104. b.
 — Convenica. 109. a.
 — Diniensis. 108. e.
 — S. Dionysii. 638. d. 684. d. 690. b. 692. c. 694. e. *etc.*
 — Ebredunensis. 109. b.
 — Ebroïcina. 104. b.
 — Ecolesimensis. 103. e.
 — Elnensis. 110. a.
 — Eloronensium. 109. b.
 — Elusana. 103. d.
 — Gabalitana. 106. d.
 — Genavensis. 108. c. 109. b.
 — S. Genesii Arelat. 595. d.
 — SS. Gervasii et Protasii apud Cenomannos. 619. 620. 624. b. 626. c. 649. e. 651. e. 655. e. 656. c. *etc.*
 — Glannatina. 109. b.
 — Gratianopolitana. 108. b. e.
 — S. Laurentii Parisiis. 685. b.
 — Lemovica. 106. d. Lemovicina. 108. e.
 — Lingonensis. 557. e. Lingonica. 106. d. 109. a.
 — Lugdunensis. 24. d. 104. c. 108. b. d. 674. b.
 — Lutevensis. 106. d.
 — Magalonensis. 110. a.
 — S. Marcelli Cabilon. 108. a. 626. a.
 — S. Mariæ Cenomann. 619. a. 620. 624. b. 626. c. Paris. 622. b.
 — S. Martini Turon. 523. c. Parisiis. 685. b.
 — Massiliensis. 108. e.
 — Maticensis. 108. b. 708. b.
 — Mauriennensis. 109. b.
 — Mettensis. 46. c. 106. d.
 — Namnetica. 104. a.
 — Narbonensis. 9. b. 110. a.
 — Nemausensis. 110. b.
 — Nevernensis. 109. a.
 — Oxomensis. 104. a.
 — Parisiaca. 104. a. 621. e. 622. b. d. Parisiorum. 109. a.
 — S. Petri apud Bellovacos. 625. c.
 — Petrocorica. 103. e. 109. a.
 — Pictavorum. 104. a.
 — Redonica. 104. a.
 — Regensis. 108. b. 109. b.
 — Remensis. 106. d.
 — S. Romani. 622. a.
 — Rotomagensis. 103. d. 108. d. Rotomensis. 638. c.
 — Rutenensis. 106. d. Rutenica. 103. e.
 — Sanctonica. 48. a. Santonica. 103. d. 108. e.
 — Senonica. 108. d.
 — Sigestaria. 108. c.
 — Silvanectensis. 104. b.
 — Suessionica. 104. a.
 — S. Symphoriani. 108. a.
 — Tarantasiensis. 108. c.
 — Treverorum. 106. d.
 — Tricassina. 104. a.
 — Tricastina. 108. c. Tricastinorum. 109. d.
 — Turonica. 103. d.
 — Valentina. 108. b. e.
 — Vappincensis. 108. c. 109. b.
 — Vasatica. 103. e. 108. d.
 — Vasensis. 104. d. 108. c.
 — Venetica. 104. a.
 — Veredunensis. 106. d.
 — Veromandensis. 104. b.
 — Vesontiensis. 108. e.
 — Vicojuliensis. 109. a.

— Viennensis. 54. 678. a. b.
 — S. Vincentii Matiscon. 708. b.
 — Vindonissæ. 106. d.
 — S. Vitoni. 680. a.
 — Vivariensis. 106. d.
 Ecolesimensis Ecclesia. 103. e. *d'Angoulême*.
 Elariacum, villa. 648. d. Elariacensis ager, pagus. 649. a. b.
 Eliste, villa in pago Bathua. 705. c. *Elst*.
 Elnensis Ecclesia. 110. a. *d'Elne*.
 Eloronensium Ecclesia. 109. b. *d'Oleron*.
 Elusa. 102. c. 109. c. *Euse*. Elusana Ecclesia. 103. d.
 Engolismum. 678. n. *l'Angoumois*.
 Epaona. 104. c. *Yenne*.
 Epternacum Monasterium in pago Bedensi super fluvium Suram. 683. b.
 Eudoncovilla. 631. e.

F.

FECHINA, rivulus. 652. n.
 Fanizæ. 651. c.
 Fanum-Martis, *Fammars*. 682. n. Fanmartensis pagus. 682. b. 717. c.
 Faræ Monasterium. 517. n. *Faremountier*.
 Farinaria, in pago Hainoavio. 715. b.
 Feronium, appendix villæ Lethernau. 712. c.
 Ferrariæ. 631. e.
 Fethna, castrum in pago Insterlaco. 699. c. *Fechten*.
 Fiscera in pago Tellao. 717. d.
 Flaviniacense Monasterium. 99. a. *Flavigni*.
 Flaviniacum, villa. 640. b.
 Floriacum in pago Cabilonensi. 626. a.
 Folietum, villa in pago Ambianensi. 642. d. *Fouilloi*.
 Fons-Besuzæ. 649. c. 657. b. *Beze*.
 Fons-caballorum. 617. e.
 Fontanella Monasterium intra diocesim Rotomagensis super fluvium Sequanam. 693. a. Fontinella. 653. *S. Wandrille*.
 Foreste. 642. a. *Frétu*.
 Fortiaca, villa in pago Ambianensi. 642. d.
 Forum-Julii civitas. 103. a. *Fréjus*.
 Fossa-antiqua. 618. a.
 Fossa-colonorum. 618. a.
 Fossæ. 694. a.
 Fossatus, castrum Bagaudarum. 633. b. Fossatense Monasterium in pago Parisiaco. 695. c. *S. Maur des Fossés*.
 Frafugetum. 617. d.
 Franci. 2. d. 33. b. 34. c. 123. d. 233. 240. 472. 483. b. 506. d. 622. d. Franci Salici. 507. e. Francus advena. 241. b. Francorum provincia. 97. d.
 Francorecurtis. 666. a.
 Fraudebarium-exsartum. 642. e.
 Frenæ in pago Cabilonensi. 626. b.
 Fresio. 241. b. Frisia. 233. Frisones. 95. d.
 Fuenheim, in Alsatia. 703. d.
 Furidrensis pagus in Provincia. 622. a.

G.

GABALUM civitas. 103. b. *Javouls*.
 Gabalitana Ecclesia. 106. d.

Y y y y

Tom. IV.

Gaïcum Monasterium. 517. a. *Giy*; distat ab oppido Montis Arigisi tribus leucis. 517. n.
 Gallia. 55. d. 78. d. Gallia. 4. a. 5. b. 7. e. 8. e. 9. e. 11. a. Gallicanæ regiones. 6. e. Galliarum provinciæ. 95. b. Galliarum provincia. 702. b.
 Gamapium in Madriacensi pago. 717. c.
 Gamundiæ. 683. d. *Guemund*, ad Saræ et Blesæ confluente.
 Ganegiensis Vicaria in pago Carnoteno. 556. d.
 Geldria. 233. *la Guedre*.
 Gellæ, villa in pago Bellovacensi. 640. c. 717. c. *Gelles*.
 Gemeticus, foresta. 693. b.
 Genavensis civitas. 104. d. *Genève*. Ecclesia. 108. c. 109. b.
 Geneciæcum, Genecium, villa. 678. a. n.
 S. Genesii Basilica Arelat. 595. d.
 Genestonnus, curtis. 681. c.
 Geneva. 54. e. *Genève*.
 Gentilla, villa in pago Ambianensi. 642. d.
 Gepidæ. 9. e. 10. b.
 Gergeyacum in pago Cabilonensi. 626. a.
 Germania. 13. c. 90. b. 91. e. 97. c. Germania prima et secunda. 232. Lugdunensis. 13. n.
 Germanicæ gentes. 95. c. Germanici populi. 232.
 S. Germani Parisiense Monasterium. 680. e. 681. a.
 Germiniacum, villa in pago Remensi. 650. b. 657. d. *Germigni*.
 S. Gervasii Ecclesia Cenomannensis. 619. 620. 624. b. 626. c. 649. e. 651. e. 655. e. 656. c. 688. b. etc.
 Gibriacum, villa. 648. a.
 Ginceniæcum, villa. 648. a.
 Gisortium. 627. n. *Gisors*.
 Glaconissæ fines. 653. a.
 Glanis. 651. c.
 Glannatina Ecclesia. 109. b. *de Glan-deve*.
 Gnoldus mansus. 713. b.
 Goëlla, pagi Meldici pars. 664. n.
 Gothi. 1. a. 10. d. 66. b. 77. a. Gothorum patria. 54. a.
 Græci. 123. a. Græcia. 49. d.
 Grandis-rivus. 644. d. rivulus qui in Rabadonem influit supra Senoniense Monasterium.
 Grasellense Monasterium. 673. b. *Gransello*.
 Gratianopolis. 54. e. Gratianopolitana civitas. 104. d. *Grenoble*. Gratianopolitana Ecclesia. 108. b. e.
 Graveningum, pascuum. 699. c.
 Gregionacum, hospitium Desiderii Cadurc. Episc. 44. d.
 S. Gregorii Monasterium. 644. a. 652. d. *Munster en Grégoriental*.
 Guariacum in pago Tellao. 717. d.
 Guarni. 4. b.
 Gundulfi villa. 707. b. *Gondreville*.
 Gunsius rivus, in Alsatia. 703. d.

H.

HAIST, appendix villæ Lenionis. 713. b.
 Hainoavius pagus. 715. b. *le Hainau*.
 Halma, appendix villæ Lenionis. 713. b.
 Hamelant, Hammolant pagus. 233.
 Hasba, fluvius Brabantia. 233.
 Hasbaniensis provincia. 704. n. *Hasbaigne*.

Hattuariæ, circa fluvium Neers. 233.
 Hebræa gens. 123. a.
 Helerense Monasterium ad Mosellam. 79. n.
 Helisatiæ Ducatus. 233. *l'Alsace*.
 Helmini-Rovoritum. 651. c.
 Helpra, fluvius. 715. n.
 Hennebergicus Comitatus. 122. n.
 Herestallium, villa publica. 699. e.
 Herla ultra Ligerim. 646. b. 663. a.
 Heruli. 4. b.
 Hielsium, villa. 667. a.
 Hiltesheim, locus. 662. b.
 Hispania. 55. d. 78. d. 423. c. 627. e.
 Hispaniæ. 42. b.
 Histria provincia. 88. b.
 Hordinium, in pago Bellovacensi. 675. a.
 Horona in pago Vimnao. 717. d.
 Hunulfi-curtis Monasterium. 665. b. *Hunecourt*.
 Hurinega-fontana. 642. a.
 Hurinus-mons. 642. a. *Montagne d'Ormont*.
 Hyssera, fluvius. 704. c. *l'Oise*. *Vide Isara*.

J.

JERUSALEM Monasterium in territorio Meldensi. 630. d. *Rebais*.
 Illa, fluvius in Alsatia. 662. n.
 Imbragum, villa. 644. b.
 Inglingdonum, villa. 644. b.
 Interlacus pagus. 699. c.
 Insula Germanica in Suburbio Treca-sinæ urbis. 638. e.
 Jocunda-Fania. 651. c.
 S. Johannis Monasterium Augustoduni. 33. b.
 Joina, fluvius. 622. a. *la Juine*.
 Iona fluvius. 622. a. *l'Ionne*.
 Isara, fluvius. 682. n. 685. n. Isara. 637. d. *l'Oise*.
 Isciacensis, Isciacus fiscus in pago Parisiaco. 622. d. 623. b. *Issi*.
 Italia. 3. a. 7. d. 8. c. 78. d. 82. b. 87. a.
 Iticinoscoa, villa in pago Parisiaco. 629. a. *Escouen*.
 Itta, fluvius. 635. d.

L.

LACHARA, fluvius Belgicæ. 222. n.
 Lactorensis civitas. 102. d. *Leitoure*.
 Lariensis insula in Italia. 67. e.
 Latiniacense Monasterium ad Matronam, *Lagny*. 664. n.
 Latiniacum, villa in pago Meldico. 664. b. 685. e. 686. a. *Lagny le sec*.
 Laudardiaca villa. 644. c.
 Laudunum. 46. a. *Laon*. Laudunensis pagus. 645. b. *le Laonnois*.
 S. Laurentii basilica Parisiis. 685. b.
 Lemausum, Monasterium in pago Stampensi. 680. d. 684. a. *Limours*.
 Lemovica Ecclesia. 106. d. Lemovicina. 108. e.
 Lenio, villa in pago Condruetensi. 713. b.
 Leobardi Monasterium. 703. c. *Maurmunster*.
 Lescitus, villa. 617. d.
 Leseris, Lesura, fluvius Treverorum. 222. n.
 Lethernacum, curtis. 651. b.
 Lethernau, villa. 712. c.
 Levaste, villa in pago Cenomannico. 620. d.
 Leubaredovillare. 631. e.

Leudunum. *Vide* Laudunum.
 Liger, Ligeris, fluvius. 616. c. 635. d. 646. b. 663. a. *la Loire*.
 Ligerinus, fluvius. 616. c. *le Loiret*.
 Ligeris, fluvius Treverorum. 151. b. 222. c.
 Liguria. 9. e.
 Liliacum in pago Cabilonensi. 626. a.
 Linariolæ in pago Briegio. 717. c. *Lignerolles*.
 Lingæ in pago Cabilonensi. 626. b.
 Lingonica civitas. 104. d. *Langres*. Lingonensis Ecclesia. 557. e. Lingonica. 106. d. 109. a.
 Lirinense Monasterium. 72. a. 467. a. 630. e. *Lerins*.
 Lissa silva. 682. n.
 Locotitia, locus in urbe Parisiaca. 622. d.
 S. Longisili Monasterium. 626. c. *de S. Longis*.
 Longobardi. 82. b. 87. b. 92. 93. Longobardia. 627. e.
 Longus-vicus. 648. a.
 Loteva civitas. 110. b. *Lodève*.
 Lothariense regnum. 232.
 S. Luciani Bellovacense Monasterium. 625. a.
 Lugdunensis urbs. 674. a. Lugdunum. 268. b. *Lyon*. Lugdunensis Francia, Germania. 13. n. Ecclesia. 24. d. 104. c. 108. b. d. 674. b. Lugdunense Xenodochium. 107. b.
 Lusarca, Lusarca palatium. 659. e. 660. a. 671. b. e. *Lusarche*.
 Lutevensis civitas. 102. d. *Lodève*. Ecclesia. 106. d.
 Lutum, insula in Sequana. 653. a.
 Luxoviense Monasterium. 467. a. 630. e. *Luxeu*.

M.

MACERIE in pago Tellao. 717. d.
 Maddoallus, Maddoallensis fiscus super fluvium Anisolam. 617. c. 618. d. Maddoallensis terminus. 618. b.
 Madriacensis pagus. 717. c. *Madrie*.
 Magalonensis Ecclesia. 110. a. *de Maguelonne*.
 Magantia. 46. e. *Vide* Moguntia.
 Magnens, fluvius. 646. c. 663. b.
 Magninovilla in pago Bellovacensi. 640. c. *Granville*.
 Maia, fluvius in Pontivo. 683. n.
 Maiescum, villa. 648. a.
 Maipa, locellus. 670. a.
 Mala-patria. 617. d.
 Malcha, locus. 668. a.
 Malcha in pago Vimnao. 717. d.
 Malchis in pago Vimnao. 717. d.
 Malmundarium Monasterium. 634. e. 635. c. 650. b. 651. b. 653. c. 657. d. 670. a. 711. c. 712. c. 713. a. *Malmedi*.
 Mamacæ, villa in Noviomensi pago. 682. d. 684. d. 685. c. d. 686. c. 688. e. 689. c. *Maumaques*.
 Mansuerisca via. 651. b.
 Mantua. 87. b. 88. a. Mantuana civitas. 88. b. *Mantoue*.
 Marca in pago Vimnao. 717. d.
 Marcasium-cervorum. 642. a.
 S. Marcelli basilica Cabilonensis. 108. a. 626. a. Monasterium. 625. a. 630. e.
 Marentius, curtis. 681. c.
 S. Mariæ Ecclesia Cenomann. 619. a. 620. 624. 626. c. 656. c. 688.

b. Paris. 622. b. Monasterium Augustodun. 36. b. Cenomann. 619. a. Marigilum Monasterium in Hainoo. 715. b. 716. a. *Maroilles*. Marisanga. 642. a. Marithaime, locus. 705. c. Marlacum, in agro Parisiaco. 658. d. e. 659. c. *Marly*. Marleyensis strata, in Alsatia. 703. d. Maroialenses fines. 618. a. Maroialensis terminus. 618. b. Marolium, locus. 713. e. 714. a. Marsus, fluvius. 672. b. S. Martini basilica Turon. 523. c. Monasterium Augustod. 33. b. 36. b. Oratorium apud Cenomannos. 620. c. Basilica Parisiis. 685. b. Martis-villa in pago Mollensi. 695. a. Masau, seu Mosanus pagus. 46. a. *Maeslandt*. Masciacum in Belloacensi pago. 717. c. Masolagum palatium. 648. c. *Masley*. Massilia. 9. d. 48. d. 622. b. 669. b. d. 674. b. 691. b. Massiliensis civitas. 6. c. *Marseille*. Massiliensis Ecclesia. 108. e. Massilienses. 6. c. 9. d. Massiliense S. Cassiani Monasterium. 21. c. Massiliense territorium. 629. c. Materna, fluvius. 633. b. *la Marne*. Matiscensis civitas. 708. b. *Mâcon*. Ecclesia. 108. b. e. 708. b. S. Mauricii Monasterium Agaunense. 467. a. 630. e. 637. a. Novientense. 662. b. *Ebersmünster*. Mauriennensis Ecclesia. 109. b. *de S. Jean de Maurienne*. Mauri-Monasterium. 703. n. *Maurmunster*. Mauri rivus in Alsatia. 703. d. Mecledo. 59. e. *Melun*. Medianovillare in pago Bellovacensi. 640. c. *Moinvillê*. Medius-mons. 641. d. *Doumont*. Meginensis pagus. 233. *Meylandt*. Melcianus pagus. 717. c. *le Mulcien*. Meldense territorium. 630. d. Meldicus pagus. 664. b. *de Meaux*. Melodunum. 59. n. *Melun*. Mercennacum, villa. 647. c. Mercureæ in pago Cabilonensi. 626. a. Metæ urbs. 45. e. 666. d. 704. b. 708. d. Metensium civitas. 695. b. *Mets*. Mettensis Ecclesia. 46. c. 106. d. Mettense S. Arnulphi Monasterium. 704. b. Miciacum. 616. c. *Mici près d'Orleans*. Milidunensis pagus. 621. d. 622. a. *le Melunois*. Moguntia. 46. e. 233. Moguntina civitas. 97. b. *Mayence*. Moilla, Comitatus ad Hasbam fluvium. 233. Molinensis curtis. 647. c. Moliniacum in pago Cenomannico. 620. d. Mollensis pagus. 695. a. Monarvilla in pago Stampensi. 628. c.

MONASTERIA.

— Agaunense. 467. a. 630. e. 637. a. — S. Amantii Cadurcense. 27. b. 40. b. 45. n. — Andegavense S. Sergil. 681. c. — S. Andochii Augustod. 33. b. 35. — Anisolense. 617. 619. d. 621. b.

623. d. 624. b. 632. b. 654. b. 670. d. 686. d. 687. c. 688. b. 700. b. 709. c. 714. c. — Arelatense. 27. c. — Argentoialum. 678. d. — Augustodunensia. 33. b. 35. 36. b. — S. Arnulfi Mettense. 666. d. 695. b. 704. b. — Bebronnense. 79. n. — Bellovacense S. Luciani. 625. a. — S. Benedicti Cassinense. 98. d. — S. Benigni Divionense. 648. c. — Besuense. 647. b. 649. c. 657. b. — Cabilonense S. Marcelli. 625. a. 630. c. — Cadurcense S. Amantii. 27. b. 40. b. — Caledunum. 700. n. — S. Carilefi. *Vide Anisolense*. — Casægonguidinense. 634. b. — S. Cassiani Massiliense. 21. c. — Cassinense. 98. d. — Cellense. 638. e. — Cenomannensia. 619. a. 626. c. — S. Columbæ Senonense. 47. n. — Confluentis. 652. d. — Corbeienne. 642. d. 643. c. 660. e. 693. e. — Dervense. 646. a. 662. d. — S. Desiderii Cadurcense. 27. n. — S. Dionysii. 44. n. 47. n. 627. et seqq. 636. 638. d. 659. b. 660. b. 664. b. 669. 685. et seqq. 702. b. 704. c. 707. c. 715. b. 716. b. 717. a. — Ebersheimense. 662. b. — Eboriacense. 517. n. — Epternacum. 683. b. — Faræ-Monasterium. 517. — Flaviniacense. 99. a. — Fontanellense. 653. a. 693. a. — Fossatense. 633. b. 695. c. — Gaicum. 517. a. — S. Germani Parisiense. 680. e. 681. a. — Grasellense. 673. b. — S. Gregorii. 641. a. 652. d. — Helerense. 79. n. — Hunulficurtense. 665. b. — Jerusalem. 630. d. — S. Joannis Augustodunense. 33. b. — Latiniacense. 664. n. — Lemausum. 680. d. 681. a. — S. Leobardi. 703. c. — Lirinense. 72. a. 467. a. 630. e. — S. Longisili apud Cenomannos. 626. c. — S. Luciani Bellovacense. 625. a. — Luxoviense. 467. a. 630. e. — Malmundarium. 634. e. 635. c. 650. b. 651. b. 653. c. 657. d. 670. a. 711. c. 712. c. 713. a. — S. Marcelli Cabilonense. 625. a. 630. e. — S. Mariæ Augustod. 36. b. Cenomann. 619. a. — Marigilense. 715. b. 716. a. — S. Martini August. 33. b. 36. b. — Massiliense S. Cassiani. 21. c. — S. Mauricii Agaunense. 467. a. 630. e. 637. a. Novientense. 602. b. — Mauri-Monasterium. 703. a. — Mettense S. Arnulfi. 704. b. — Miciacense. 616. c. — Murbacense. 706. b. — Novaliciense. 587. n. — Novientense. 662. b. — Parisiense S. Germani, seu S. Vincentii. 680. e. 681. a. — S. Petri Arelatense. 27. c. Besuense. 647. b. 649. c. 657. b. Corbeienne. 642. d. 643. c. La-

tiniacense. 664. n. — Puteoli. 662. b. — S. Ragneberti. 79. n. — Reomaense. 615. a. 616. e. — Resbacense. 630. d. — Romanum. 66. d. — Senonense S. Columbæ. 47. n. — Senonicum. 641. d. — Septemolæ seu ad Septem-molas. 716. b. — S. Sergii Andegavense. 681. c. — Sithiense. 644. a. 661. d. 665. a. 667. b. 696. d. 697. d. 710. c. — Stabulense. 634. e. 635. c. 650. b. 653. c. 657. d. 670. a. 711. c. 712. c. 713. a. — Suestrense. 689. d. — Trajertense. 699. c. — Tuffiacum. 655. c. 656. a. — Tunsonis-vallis. 665. d. 675. d. 676. c. 677. a. — S. Victoris Grasellense. 673. b. Massiliense. 673. n. — S. Vincentii Parisiense. 680. c. 681. a. — Weisssemburgense. 655. a. — Werthinense. 232. Monasterium Confluentis. 652. d. Monciacum, villa in pago Atrebatensi. 642. d. Monfenseshaim. 652. d. Mons-milius. 625. b. Murbacense Monasterium. 706. b. Mosa, fluvius. 232. 233. *la Meuse*. Mosagau pagus. 233. Mosanus pagus. 46. n. Mosariorum pagus. 689. d. *Maeslandt*. Mosalis, locus. 713. c. Mosania, appendix Lenionis villæ. 713. b. Mosella, fluvius. 232. 233. *la Moselle*. Mosomagensis locus. 53. b. *Mouson*. Munciacum, villa. 640. b. Muntecellæ. 658. c. *Monceaux*. Muorbach, in pago Alsacensi, Murbacense Monasterium. 706. b. Murga, fluvius. 655. a. Musfa. 640. b. Mutena. 88. a. Mutenensis civitas. 87. b. *Modene*.

N.

NAMNETICA Ecclesia. 104. a. *de Nantes*. Namuchum. 670. c. *Namur*. Napsiniacum, villa in pago Bituricensi. 673. e. 674. b. Narbo, Narbona. 9. n. 109. e. Narbonensis Ecclesia. 9. b. 110. a. Narbonensis II. provincia. 55. n. Nartiliacum in pago Melciano. 717. c. Nemausus. 648. a. *Nîmes*. Nemausensis Ecclesia. 110. b. Nevernensis Ecclesia. 109. a. *de Nevers*. Neustrasii. 622. d. Nicia. 109. d. *Nice*. Nivedunensium civitas. 105. a. *Nyon*. Niventis in Madriacensi pago. 717. c. Nivernensium civitas. 105. a. *Névers*. Niuster. 658. e. Niustrecum. 660. b. Nocitum, villa in pago Cameliacensi. 671. c. 676. c. 677. a. *Noisi-sur-Oise*. Norsavorum gens. 59. c. Novaliciense Monasterium. 587. n. *Novalèse*. Novientense Monasterium. 662. b. *Ebersmünster*.

Novientum palatium. 668. d. e. 669. a. d. *S. Cloud*.
 Novigentum. 676. b.
 Noviliacum, villa. 647. c.
 Noviliacus, curtis. 681. c.
 Noviomagensis civitas. 644. d. Noviomagus, Noviomum. 665. n. Noviomensis urbs. 644. a. *Noyon*. Noviomagensis pagus. 644. a. 682. n. *le Noyonois*.
 Nugaretum in pago Wabrensi. 666. d. *Narroy*.

O.

OCTODORENSIS civitas. 104. d. *Martigni*.
 Ogniacum in pago Cabilonensi. 626. a.
 Olisna, appendix villæ Waldalini. 713. b.
 Oloro civitas. 102. d. *Oleron*.
 Onemhaim. 652. d.
 Oratorium Crux vocatum in pago Hainoavio. 715. b.
 Orbana villa. 674. a. b.
 Oriengia in pago Cabilonensi. 626. b.
 Ostrogothi. 7. d. 104. n. 105. n.
 Oximus, *Hiesmes*, locus Episcopo Sagiensi subjectus. 104. n. Oxomensis Ecclesia. 104. a. *de Sees*.

P.

PALATIOLUM, appendix villæ Waldalini. 713. b.
 Palatium, locus in Lemovicibus, *le Palais*. 102. n.
 Palatium, vicus in pago Santonico. 102. n.
 Pannonia. 59. c.
 Parariturum. 680. b. *Parrois*.
 Parisiaca urbs. 621. d. Parisiorum oppidum. 627. b. urbs. 702. c. Parisius. 80. a. 119. c. 623. a. 627. d. 628. a. 680. e. 684. d. 685. b. 695. e. *Paris*. Parisiaca Ecclesia. 104. a. 621. e. 622. b. d. Parisiorum Ecclesia. 109. a. Parisiacensis pagus. 628. a. 629. a. 630. b. 633. b. Parisiacus pagus. 678. c. 684. d. 694. e. 695. c. 707. b. *le Paris*.
 Parma. 87. e. 88. b. *Parme*.
 Parthenis, villa. 678. n.
 Passellus S. Martini. 627. d.
 Pastoriacum, hospitium in Cadurcino territorio. 48. a.
 Patriniacus, villa. 648. a.
 Perrunæ, locus in Matisconensi pago, vulgò *Perrone*. 117. d. n.
 Pertulum-villare. 641. d. locus ubi situm est Senoniense Monasterium.
 S. Petri Ecclesia prope muros Belloacæ urbis. 625. c.
 S. Petri Monasterium Arelatense. 27. c. Besuense. 647. b. 649. c. 657. b. Corbeienne. 642. d. 643. c.
 Petrocorica civitas. 102. d. *Perigueux*. Ecclesia. 103. e. 109. a.
 Pictavorum Ecclesia. 104. a. *de Poitiers*. Pictavensis pagus. 649. e. Pictavus ager. 651. e. Pictavus pagus. 679. c. 689. a. 701. b. 708. e. *le Poitou*.
 Pictitovillare in Belloacensi pago. 717. c.
 Pigerius rivulus. 642. a.
 Pinciensis pagus. 666. a. *le Pincerais*, tunc *le Poissiois*.
 Pisciacum in pago Ambianensi. 717. d.
 Pistus in pago Tellao. 717. d.
 Placentia. 87. e. 88. b. *Plaisance*.

Plessiacum-Brionis. 682. n.
 Pontego, palatium. 704. c. 705. b. *Pontion*.
 Popiliacum in pago Cenomannico. 620. d.
 Potium in pago Tellao. 717. d.
 Potiuscinia, villa. 640. b.
 Potius-Cipidus in pago Cenomannensi. 620. d.
 Pronote, appendix villæ Lenionis. 713. b.
 Provincia. 7. c. d. 11. n. 622. a. 627. e. 643. c. *la Provence*.
 Provinciales. 5. d. 6. c. 7. a. 11. a. *les Provençaux*.
 Provisum. 648. a.
 Puteoli, Monasterium in foreste Dervo. 662. d. *Montier-en-Der*.

R.

RAALENSIS terminus. 618. b. Rabado fluviolus. 641. c. *Rabodo*.
 S. Ragneberti Monasterium. 79. n. *S. Rambert*.
 Rarobaccus. 651. b.
 Ravenna. 88. b. 596. d. *Ravenne*. Ravennates. 92. d.
 Ransedum in pago Tellao. 717. d.
 Redonica Ecclesia. 104. a. *de Rennes*. Redonicus pagus. 640. d. *le Rennois*.
 Regensis Ecclesia. 108. b. 109. b. *de Riez*.
 Regium. 87. e. 88. b. *Reggio*.
 Reiteste. 715. n. *Retel*.
 Remi. 45. e. 616. a. Remorum civitas. 94. e. *Reims*. Remensis Ecclesia. 106. d. Remensis pagus. 657. d. *le Remois*.
 Reomaus in pago Tornodorensi. 615. a. 616. e. *Reome*, *Moutier S. Jean*.
 Resbacense Monasterium in territorio Meldensi. 630. d. *Rebais*.
 Resta. 651. b.
 Rhenus, fluviolus. 46. a. 91. e. 232. 655. a. *le Rhin*.
 Rhodanus, fluviolus. 595. d. *le Rhône*.
 Ribuarii. *Vide* Ripuarii.
 Riparii, Ripuarii, à Rheni ripa sic dicti. 46. n. eorum situs. 232. Ripoario-rum, Ripuarius, Ripuerensis pagus, Ripuariæ. 232. 240. a. Ripuaria provincia. 240. a. 252. a.
 Riwalcha. 618. b.
 Robur-fasiani, arbor juxta stratam. 617. d.
 Rocciacus villa super fluviolus Briam. 617. c.
 Rocconcurtis. 666. a.
 Rodalcha in pago Vimnao. 717. d.
 Rodenum in pago Vimnao. 717. d.
 Rodomas. 94. e. *Rouen*.
 Rodonicus pagus. 640. b. *fortè legendum*, Redonicus.
 Rofiacum in pago Cabilonensi. 626. a.
 Roma. 8. e. 11. c. Romana civitas. 2. b. 66. b. Romanus portus. 75. b. Romani. 10. d. 11. b. 123. b. 472. a. 483. b. Romanus. 241. b.
 Romanum Monasterium. 66. d. *Roman-Moutier*.
 S. Romani basilica. 622. a.
 Rosbacium in Madriacensi pago. 717. c.
 Rotenecum. 631. e. *Vide* Rutenicum.
 Rothomum. 627. d. Rotomagum. 625. d. *Rouen*. Rothomenses. 627. e. Rotomagensis Ecclesia. 103. d. 108. d. Rotomensis Ecclesia. 638. c. Rotoma-

gensis diocesis. 693. a.
 Rotovollum, villa. 46. c.
 Rotundus-mons. 642. a.
 Roveritus foreste, in pago Parisiaco super fluviolus Sequanam. 694. e. *la forêt de Rovray*, nunc *de S. Cloud*.
 Rubridum, villa in pago Aurelianensi. 628. c. *Rouvray*.
 Rudis, appendix villæ Lenionis. 713. b.
 Rudis, appendix villæ Waldalini. 713. b.
 Rura, fluviolus. 232. *la Rure*.
 Rurigoa pagus in Ducatu Ripuario-rum. 232.
 Rutena civitas. 102. d. *Rodez*. Rutenensis Ecclesia. 106. d. Rutenica. 103. e. Rutenicum. 48. d. 631. e. *le Rouergue*.

S.

SACIACUM in Belloacensi pago. 717. c. *Sacy*.
 Sagona, fluviolus. 100. c. *la Saone*.
 Sagonnensis pagus. 626. n. *le Sonnois*.
 Salæ palatium prope Neostadium. 122. n.
 Sala, fluviolus. 122. n.
 Salagheve. 122. a.
 Salechagine. 183. b.
 Salensis pagus. 642. a. *le Saunois*.
 Salici Franci. 507. e.
 Sancithum. 658. c. *Sancy*.
 Sancta in pago Hainoavio. 715. b.
 Sanctonica Ecclesia. 48. a. *de Saintes*.
 Sanetium. 102. d. *Senés*.
 Santonica Ecclesia. 103. d. 108. c. *de Saintes*.
 Saravus, fluviolus. 233. *le Sar*.
 Sarbiniacum, villa in pago Lugdunensi. 99. e.
 Sarclitæ, villa in pago Stampensi. 629. e. *Saclé*.
 Sarraceni. 95. d.
 Sarta, fluviolus. 619. a. 656. c. *la Sarte*.
 Sarturiacum ultra Ligerim. 646. b. 663. a.
 Sastivale, villa. 640. b.
 Sauriacum. *Vide* Sarturiacum.
 Savara, rivulus se in Sequanam præcipitans. 623. a. *le ru de Sevre*.
 Saucitus. 617. e.
 Saxo. 241. b. Saxones. 59. c. 95. d. 627. d. Saxonia. 233.
 Scaldis, fluviolus. 232. Scald. 665. b. Scalt. 682. b. *l'Escaud*.
 Scancia in pago Bragobanto. 717. c.
 Scociolæ in pago Cabilonensi. 626. b.
 Secana, fluviolus. 653. a. *la Seine*.
 Seduni, urbs. 109. d. *Sion*.
 Segestericum. 109. c. Segesterica civitas. 104. d. *Sisteron*.
 Selerciacum, villa. 644. b.
 Selestadium in Alsatia. 662. n. *Schlestat*.
 Sellis portus. 635. d.
 Senetium. 109. d. *Senés*.
 Sennis civitas. 95. a. *Sens*. Senonica Ecclesia. 108. d.
 Senona, curtis. 681. c.
 Senonicum Monasterium in silva Vosago. 641. d. *Senone*.
 Septemolæ Monasterium. 716. b.
 Sequana, fluviolus. 622. a. d. 678. c. 693. a. *la Seine*.
 Serarium, appendix villæ Waldalini. 713. b.
 S. Sergii Andegav. Monasterium. 681. c.
 Sesmarus, fluviolus. 634. n. *le Semoy*.

Sesomires, uuius. 634. b. *le Semoy*.
 Siccasi. 642. d.
 Siccus-campus. 651. b. c.
 Sicheri villa, in pago Carnotensi,
 in Vicaria Ganegiensi. 556. d.
 Sidon. 100. e.
 Sigestaria Ecclesia. 108. c. *de Sisterson*.
 Siginus-Aviacus. 651. c.
 Sigona, fluvius. 694. e. *la Seine*.
 Sigrancium in Madriacensi pago. 177. c.
 Siliacum in pago Meldico. 664. b. *Silly*.
 Silvanectensis Ecclesia. 104. b. *de Senlis*.
 Silviliacus, curtis. 681. c.
 Simpliciacum villa. 640. b. *Serge au Maine*.
 Sinemurum. 618. a. *Semur*. Sinemur-
 enses fines. 617. e. 618. a.
 Sitdiu, Sithiense Monasterium in
 pago Terwanensi. 644. a. 661. d.
 665. a. 667. b. 696. d. 697. d. 710.
 c. *S. Bertin*.
 Sodicalæ in pago Vimnao. 717. d.
 Solania, appendix villæ Lenionis.
 713. b.
 Solemium, villa in pago Fanmar-
 tensi super fluvium Scaldim. 682.
 b. fiscus in pago Hainoavio. 715.
 c. Solemium. 717. c. *Soleme*.
 Solo ad Isaram. 59. c. *la Sone* apud
 Allobroges.
 Somna, fluvius. 642. b. *la Somme*.
 Sorna, fluvius in Alsatia. 703. d.
 Spania. 43. d. 622. d. *Vide* Hispania.
 Speroghowi seu Spirensis pagus. 233.
 Spiracia. 97. d. *Spire*. Spirensis pa-
 gus. 655. a.
 Stabelacum, Stabulachum, Stabu-
 laus Monasterium. 634. e. 635. c.
 650. b. 653. c. 657. d. 670. a. 711.
 c. 712. c. 713. a. *Stavelo*.
 Stagnebachus. 651. b.
 Stampensis pagus. 628. c. 629. c. *l'Etampois*.
 Stirpinicum. 627. c. 643. d. *Estrepagni*
 in pago Wilcassino.
 Strata-Sarmatorum. 642. a. *Chemin des Sauniers*.
 Stupellæ, villa. 640. b.
 Suessio. 617. a. Suessionis civitas. 110.
 c. 698. c. *Soissons*. Suessionica Eccle-
 sia. 104. a.
 Suestra, mansionile, fluvius, Mo-
 nasterium. 689. d. *Susteren*.
 Suetensis pagus. 642. a. *le Saintois*.
 Suppia, fluvius. 650. b. 657. d. *la Suippe*.
 Sura, fluvius. 683. b. *Saur*.
 S. Symphoriani Ecclesia. 108. a.

T.

TABERNÆ Alsaticæ, *Savernes*. 703.
 n. Tabernensis strata publica.
 703. d.
 Taccacum, locus in pago Ambianen-
 si. 642. e.
 Talamarum, villa. 648. a.
 Tapariacum in pago Cabilonensi.
 626. a.
 Tarantasia. 54. e. 109. c. *Môtier en Tarentaise*. Tarantasiensis Eccle-
 sia. 108. c.
 Tarnis, fluvius. 47. a. *le Tarn*.
 Taunucus, fluvius. 635. d.
 Taunucus, curtis. 681. c.
 Tauriacum, villa in pago Aurelianensi.
 628. c. 640. b. Tauricciacum. 639.
 c. *Toury*.
 Taurina civitas. 28. a. d. *Turin*.

Taurio, fluvius. 102. n.
 Taxmedæ, mansellus in pago Tellao.
 683. e. 684. a.
 Tellaus pagus. 683. e. 684. a. 716. b.
 717. d.
 Telo. 109. c. *Toulon*.
 Templum-Martis, villa in pago Am-
 bianensi. 642. e.
 Terwanensis pagus. 644. a. 665. e.
 667. b. 696. d. 697. d. 698. *Terrouanne*.
 Theodegariovillare in pago Belloacensi.
 717. c.
 Thoringia. 8. c. 232. Thoringi. 4. b.
 Thuringia. 98. a. Thuringi. 59. c.
 Tibernio, villa in pago Aurelianensi.
 628. c. *Tivernon*.
 Ticinum. 87. c. *Pavie*.
 Tileræ. 647. c.
 Tilius, locus prope fontem Anisolæ.
 618. a.
 Toletum. 323. a. 353. b. 354. a. Tole-
 tana urbs. 110. a. *Toledo*.
 Tolosa. 109. c. Tolosana civitas. 102.
 c. *Toulouse*.
 Tornotrinsis pagus. 615. a. *le Tonnerrois*.
 Toronica regio. 382. c. *la Touraine*.
 Trajectum superius ad Mosam. 111.
 b. *Mastricht*.
 Trajectum ad Rhenum. 97. n. Trajec-
 tum, castrum. 699. c. *Utrecht*.
 Transverisca via. 651. c.
 Trauciliacum, villa. 644. c.
 Trecassium civitas. 638. e. *Troies*.
 Trectis civitas. 97. d. *Utrecht*.
 Tregiæ, villa. 647. c.
 Trejectum. *Vide* Trajectum.
 Tremoldum. 648. a.
 Trevirorum Augusta. 233. *Trèves*.
 Treverorum Ecclesia. 106. d.
 Tricassina Ecclesia. 104. a. *de Troies*.
 Tricastina civitas. 11. n. 105. a. *S. Paul des trois Châteaux*. Tricasti-
 na Ecclesia. 108. c. Tricastinorum
 Ecclesia. 109. d.
 Trinorchium, *Tournus*. 117. n.
 Tucionis-vallis Monasterium. 665. d.
Vide Tunsonis.
 Tuffiacum Monasterium in agro Ceno-
 manico. 655. c. 656. a. *Tuffé*.
 Tullensium urbs. 68. c. *Toul*.
 Tulminium, villa. 644. b.
 Tulpiacum castrum. 705. e. *Souche*.
 Tungris civitas. 97. d. *Tongres*.
 Tunsonis-vallis Monasterium in pa-
 go Cameliacensi. 665. d. 675. d.
 676. c. 677. a.
 Turonus civitas. 524. a. 531. e. 532.
 b. Turonica civitas. 103. b. *Tours*.
 Turonica Ecclesia. 103. d.
 Tyrus. 100. e.

V.

VAGATIO, portus super Ligerim.
 635. d.
 Valencianæ, palatium. 672. a. c.
 673. a. 679. b. e. 703. b. *Valen-*
ciens.
 Valentia. 54. e. Valentina civitas. 104.
 d. *Valence*. Valentina Ecclesia. 108.
 b. e.
 Vallicella. 618. b.
 Vallis, locus. 644. b.
 Vallis-profunda, locus. 646. c. 663.
 b.
 Vaona, villa. 648. a.
 Vappincensis civitas. 105. a. *Gap*.
 Vappincensis Ecclesia. 108. c.
 109. b.
 Varenna. 633. b. *la Varenne S. Maur*.
 Variciensis strata. 617. d.

Vasatæ, civitas. 103. e. *Bazas*. Va-
 satica Ecclesia. 103. e. 108. d.
 Vasensis civitas. 673. b. Vasio. 109.
 c. *Vaison*. Vasensis Ecclesia. 104.
 d. 108. c.
 Vassiacus, *Vassi*, oppidum in Campa-
 nia. 646. n.
 Vassurecurtis. 640. b.
 Vausune villa in pago Constantino.
 644. b.
 Ucetia. 102. d. *Uzez*.
 Velcassinus pagus. 717. c. *le Vexin*.
 Vendovera, villa. 647. c.
 Venetia. 9. e. in Italia.
 Venetica Ecclesia. 104. a. *de Vannes*.
 Ventium. 109. c. *Vence*.
 Veredunensis Ecclesia. 106. d. *de Verdun*.
 Vericiacum in pago Cenomannico.
 620. d.
 Vermandensis pagus. 644. b. *le Ver-*
mandois. Vermandi. 665. n. *Ver-*
mans.
 Vermiacum in pago Cabilonensi.
 626. a.
 Vernolium ad Isaram, *Verneuil*. 685.
 n. 686. n.
 Venum, villa. 686. a. palatium.
 713. e. *Vern* seu *Ver*, Parisios in-
 ter et Compendium. Vernensis ter-
 minus. 685. e.
 Venum in pago Tellao. 717. d.
 Veromandensis Ecclesia. 104. b. *de*
Vermandois.
 Veronensis civitas. 87. b.
 Vertinum in pago Hainoavio. 715. b.
 Verto-fons. 618. b.
 Vesontionensis civitas. 104. d. *Be-*
sançon. Vesontiensis Ecclesia. 108.
 e.
 Vetera. 233. *Santen*.
 Vetraria portus ad fluvios Taunu-
 cum et Ittam. 635. c.
 Vetus-vineæ, villa. 647. c.
 S. Victoris Grasellense Monasterium.
 673. b. *Gransello*.
 S. Victoris Massiliense Monasterium.
 673. n.
 Vicus-Julii civitas. 103. b. *Aires*. Vi-
 cojuliensis Ecclesia. 109. a.
 Vidriacum in pago Vimnao. 717. d.
 Vienna civitas. 678. n. *Vienne*. Vien-
 nensis Ecclesia. 54. e. 678. a. b.
 Provincia. 55. n.
 Vigenna, fluvius in Lemovicibus,
la Vienne. 102. n.
 Vigeræ, Vigora, fluvius. 646. a. 662.
 d. *la Voire*.
 Villanova in Madriacensi pago. 717.
 c.
 Vimnaus pagus. 717. d. *le Vimeu*.
 S. Vincentii Matisconensis Ecclesia.
 708. b.
 S. Vincentii Parisiense Monasterium.
 680. e. 681. a.
 Vindonissa civitas. 104. d. *Windisch*.
 Vindonissæ Ecclesia. 106. d.
 Vinia in Madriacensi pago. 717. c.
 Virdunensis urbs. 680. a. Viredu-
 num. 45. e. *Verdun*.
 Viriacum, villa. 647. c.
 Viromandorum Augusta. 665. n. *S. Quentin*.
 S. Vitoni Ecclesia. 680. a.
 Vivariensis Ecclesia. 106. d. *de Vi-*
viers.
 Vivarius-peregrinorum, prius Muor-
 bach, in pago Alsacensi. 706. b.
 Unalia, appendix villæ Lethernau.
 712. c.
 Unstrut, fluvius. 122. n.
 Vogatium portus super Ligerim. 635.
 d.
 Vongisum ad Axonam. 715. n. *Vouzy*.

Z z z z

- Vosagus silva. 641. c. 706. b. *la Vosge*.
 Uriacensis silva. 634. c.
 Wabrensis pagus. 666. e. *le pays de Vaire*.
 Wachina, rivulus. 652. n.
 Waldalinum, villa. 713. b.
 Walliacum, villa in pago Atrebatensi. 642. d.
 Warchinna. 651. b.
 Warsipium, appendix Lenionis villæ. 713. b.
 Wasciacensis finis. 646. a. 662. d. *Vide Vassiacus*.
 Wasconis-vallis in pago Stampensi. 628. c. Dubleto *Valvascois*.
 Wasidium, villa publica. 713. d.
 Wassoniacum in pago Hainoavio. 715. b.
 Wastinensis pagus. 517. a. 550. a. *le Gâtinois*.
 Weissemburgense Monasterium. 655. a. *Weissembourg*.
 Werthina, Werthinense Monasterium. 232. *Werden*.
 Wicarii. 627. d. qui Wicum-portum incolunt.
 Wicus-portus. 627. d.
 Widochami. 183. b.
 Wilcassinus pagus. 627. n. *le Vexin*.
 Winda, fluvius. 122. n.
 Windegonia silva. 642. e.
 Windogheve. 122. a.
 Wirra, fluvius. 122. n.
 Wisigothi. 3. b. 4. b. 10. d. 109. n. incolentes Franciæ Septentrionalem plagam. 59. c.
 Vulfebergus. 651. b.
 Wormatia. 97. d. *Formes*. Wormazfelda, seu Wormatiensis pagus. 233.

X.

X ENODOCHIUM Lugdunense. 107. b.

INDEX ONOMASTICUS.

*Litteræ, quæ Numeros sequuntur, denotant Litteras positas in margine interiori :
 Littera n Notas indicat.*

A.

- ABBO, qui et Goëricus, Mettensis Episcopus. 39. c. 46. b.
 Abbo, vir illustris. 699. e.
 Abbuenus, Notarius. 649. b.
 Abel, Remensis Episcopus. 94. e.
 Abgar, Comes Burgundionum. 256.
 Abienus, Consul. 267. b. 268. b.
 Abiron. 705. e.
 Absalon. 81. c.
 Acchildis, femina. 659. d. 660. a.
 Achilbertus, Cenomann. Ep. 709. c. 714. c. *Vide Aiglibertus*.
 Actalius, Notarius. 685. c. 690. e. 692. e.
 Adalbero, Mettensis Episcopus. 641. n.
 Adalbertus, Abbas. 690. a.
 Adalbertus, Athici filius, Liutfridi pater. 703. n.
 Adalbertus, pater Eberardi Comititis. 706. n.
 Adalburgis, mancipium, uxor Magewardi. 556. d.
 Adalburgis, mancipium, uxor Airmanni. 556. d.
 Adalgisus, vir illustris. 634. b.
 Adalgrimus, Notarius. 621. a. *Vide Adogrimus*.
 Adalgudis, uxor Gammonis. 680. d. 681. a.
 Adalhardus, vir illustris. 699. e.
 Adalinus. 713. c.
 Adalricus, Dux. 657. b.
 Adalricus, Comes. 672. b. 676. c.
 Adaltrutis, Bercharii filia, uxor Drogonis. 676. d. 677. a.
 Adelbertus, Comes. 662. a.
 Adelfius, Pictavensis Episc. 104. a.
 Adila, Abbatisa Tuffiacensis. 656. a.
 Ado, Notarius Chilperici II. 695. e.
 Ado, frater Dadonis. 630. d.
 Adogrimus, Notarius Childeberti I. 619. 620. b. 621. a.
 Adogrimus, Notarius Chlotarii II. 627. a.
 Adramnus. 672. d.
 Adrebercthus, Comes. 672. b.
 Adregisilus, Dux. 651. a.
 Adregisilus, vir illustris. 635. a.
 Adrianus, Imperator. 655. a.
 Adricharius, Notarius. 690. a.
 Egidius, Praefectus Romanorum. 233.
 Egidius, Remensis Episc. 79. d.
 Egynarus. 637. b.
 Eonius, Arelat. Episc. 99. d.
 Estercus, Abbas. 652. b.
 Etherius, Ebredunensis Episc. 637. a.
 Etherius, Lugdun. Episc. 24. n. 30. n. 33. d. e.
 Ethicus, Dux. 662. a. 669. e.
 Agantrudis, Brilii filia, uxor vidua Ingobercethi. 671. b.
 Aganulfus, colonus. 670. a.
 Agapetus, Papa. 106. b.
 Agapitus, Consul. 104. c. 271. c.
 Aghilbertus, Notarius. 659. c.
 Agibertus. 713. c.
 Agila, Wisigothorum Rex. 460. e.
 Agilenus, Bobilanæ pater. 45. n. 46. c.
 Agilo, vir illustris. 705. e.
 Agilulfus, vir illustris. 124. a. n.
 Agio, vir illustris. 683. d.
 Agnericus, unus ex Optimatibus. 676. c.
 Agnilus, Notarius. 669. a. d.
 Agricola, Nivernensis Episc. 109. a.
 Agrippinus, Lotevensis Episc. 109. e. 110. b.
 Agroecius, Antipolitanus Episcopus. 102. d.
 Agroecius, Glannatevensis Episc. 109. b.
 Agulfus, vir illustris. 644. a.
 Aidila, Abbatisa Tuffiacensis. 655. c.
 Aigatheus, Missus Adalgudis. 680. d. e.
 Aiglibertus, Cenomann. Episcopus. 651. e. 652. a. 655. c. 656. c. 663. c. 679. c. d. 689. a. 708. e. 709. a. c. 714. c.
 Aiglus, Referendarius. 672. b.
 Aigobercthus, Notarius. 677. b.
 Aigobertus, Ministerialis Childeberti III. 675. a.
 Aigulfus, Mettensis Episc. 29. e.
 Aigulfus, Comes palatii. 637. c.
 Aigulphus, Abbas S. Dionysii. 628. c.
 Aillerta, Aillesta, uxor Chairebaldi. 716. b. d.
 Aimbertus, mancipium. 556. d.
 Airardus, Presbyter. 649. b.
 Airmannus, mancipium. 556. d.
 Alaricus I, Wisigothorum Rex. 460. c.
 Alaricus II, Wisigoth. Rex. 3. b. 4. a. e. 5. a. 9. b. 49. n. 77. c. 102. c. 460. d.
 Albericus. 689. d.
 Albochledis. *Vide Albofledis*.
 Albodes, colonus. 670. a.
 Albofledis, soror Chlodovei I. 51. b.
 Alboinus, Langobardorum Rex. 76. d. 77. a.
 Alboinus, mancipium. 556. d.
 Albus, Decemvir. 123. b.
 Albutius, mancipium. 556. d.
 Aldo, Clericus. 705. e.
 Alethius, Vasensis Episc. 106. a.
 Allo, Abbas. 650. a.
 Amabilis, Presbyter. 75. c.
 Amalaricus, Wisigoth. Rex. 460. e.
 Amalasuntha, filia Theodorici Italiae Regis. 10. n.
 Amalbercthus, vir illustris. 637. b.
 Amalbercthus, pater Amalrici. 672. b. 673. a.
 Amalbertus, Seniscalcus. 638. c.
 Amalbertus, Abbas S. Dionysii. 713. e.
 Amalfridus, vir illustris. 665. b. n.
 Amalgarius, pater Waldaleni Abbatis Besuensis. 647. b. 649. c.
 Amalgarius, filius Gaëltramni. 659. d. 660. a.
 Amalricus, vir illustris. 646. d.
 Amalricus, filius Amalbercthi. 672. c. 673. a.
 Amandus Episc. Trajectensis. 645. a.
 Ambrosius, Mediolan. Episc. 67. c.
 Ambulfus, Widilonis filius. 587. n.
 Amelberga, mancipium. 556. e.
 Amelius, Bigorritanus Episc. 109. b.
 Amgatheus, Comes Burgundionum. 256.
 Anachalus, Notarius. 616. b.
 Anafledis, Chlodovei soror, Theodorici Italiae Regis uxor. 2. n. 10. n.
 Anastasia Augusta, uxor Mauritii

- Imperatoris. 83. e. 89. e.
 Anastasius Imperator. 49. n. 55. e. 56.
 b. 57. a. 122. n.
 Anastasius, lator Epistolæ Aureliani
 Arelat. Episc. ad Vigilium Papam.
 66. a.
 Anastasius, frater Pauli Defensoris Ec-
 clesiæ. 72. d.
 Anchardus, lator Epistolæ Gregorii III
 Papæ ad Carolum Martellum. 93.
 c.
 Anchisus, pater Pippini II. 666. c.
 Andaharus, Comes Burgundionum.
 256.
 S. Andeolus, Martyr. 623. a.
 Andolno. 666. b.
 Andreas, Comes. 59. a.
 Andreas, vir magnificus. 87. a.
 Angebertus, Comes. 680. c.
 Angesilinus, Domesticus. 651. a.
 Angilbaldus, Referendarius. 686. c.
 Angilufus, Comes. 680. c.
 Anglebertus, Remensis Episc. 48. n.
 Anglebertus, Archidiaconus Virdun.
 680. a.
 Anglibercthus, Comes. 672. b.
 Anglinus, Stabulensis Abbas. 711. c.
 712. c. 713.
 Ansebertus, Ansebercthus, Augustod.
 vel Rotomag. Episc. 668. d. n. 672.
 a. n.
 Ansebercthus, Referendarius. 639. e.
 Ansfredus, uxor Warattonis. 676. n.
 Ansgisilus, pater Pippini II. 683. a.
 689. d.
 Ansigisus, Domesticus. 635. a.
 Ansoaldus, Pictav. Episc. 672. a. 676.
 c.
 Ansoaldus, Comes palatii. 668. d.
 Antenerus, unus ex Optimatibus. 676.
 c.
 Antidius, Agennensis Episc. 109. a.
 Antonius Imperator. 655. a.
 Aper, Bigorritanus Episc. 103. a.
 Apollinaris, Valentinus Episc. 104. d.
 Aphadus, Notarius. 668. c.
 Aquilina, mater Waldaleni Besuensis
 Abbatis. 647. b. 649. c.
 Archevaldus, Dux. 633. a.
 Ardarius, Gepidarum Rex. 282. n.
 Aredius, Vappincensis Episc. *Vide Ari-*
dus.
 Aredius, Vasionensis Episc. 673. b.
 Aredius, Consiliarius Gundebaldi Bur-
 gund. Regis. 101. c.
 Arghilus, Domesticus. 676. c.
 Arginus, Senator Vienn. 678. n.
 Aribertus. 110. c.
 Aridius, Vappincensis Episc. 24. n. 29.
 n. 30. n. 108. c. 109. b.
 Arigernus, Comes. 8. e.
 Arigius, Vappinc. Episc. *Vide Ari-*
dus.
 Arigius, Patricius. 12. c. 20. b.
 Arigius, Grafio. 672. b.
 Armonius, Virdun. Episc. 680. a.
 Arnebercthus. 637. b.
 Arogast, unus è Proceribus Francorum.
 122. a. n. 125. a.
 Artberthus, Senonensis Episc. 94. e.
 Artemius, Senonensis Episc. 108. d.
 Artemius, Vasensis Episc. 108. c. 109.
 c.
 Artemius, Senator Vienn. 678. n.
 Arulfus. 664. b.
 Asclepiodotus, Patricius. 29. c.
 Asclepiodotus, Referendarius Guntram-
 ni Regis. 107. e.
 Asclpiodotus, Notarius. 112. d.
 Aspasia, Abbatissa in diocesi Cadur-
 censi. 41. b.
 Astremundus. 713. c.
 Atalus, Notarius. 617. a.
 Ataulfus, Wisigothorum Rex. 460. b.
 Athalaricus, Italiæ Rex. 10. 11. 105.
 b.
 Athanagildus, Wisigothorum Rex. 460.
 e.
 Athanagildus, Hermenegildi et Ingundis
 filius. 83. b. d. 89. 90.
 Athanaricus Wisigothorum Rex. 460.
 c. d.
 Athelinus, colonus. 670. a.
 Athicus, Dux. 662. a. 669. e.
 Athila. 270. b.
 Athildus. 637. b.
 Athmon, Episcopus. 652. b.
 Attelanus, Laudunensis Episc. 634.
 e. 646. d.
 Attila, Hunnorum Rex. 3. b.
 Audemundus, Comes Burgundionum.
 256.
 Auderdus, Patricius. 637. c.
 Audericus, Comes Burgundionum.
 256.
 Audimburtus, Notarius. 660. a.
 Audinus, Clericus. 684. b.
 Audobercthus, Patricius. 658. e.
 Audoenus, Rotomag. Episc. 39. e. 43.
 d. 44. c. Audoinus. 638. d.
 Audoenus, Capellanus. 707. e.
 Audofredus, Notarius. 657. a.
 Audoinus, Clericus. 683. e. 684. a.
 Audoinus, Presbyter. 699. e.
 Audomarus. 652. b.
 Audramnus, Comes palatii. 672. b.
 Aventinus, Carnotensis Episc. 104. b.
 Augrus. 652. b.
 Augustinus, Monachus. 18. d. 19.
 20. 22. e. 30. d. 31.
 Avilius, Presbyter Narbon. 103. a.
 Avitus, Viennensis Episc. 5. n. 10.
 n. 49. c. 55. e. 56. c. 57. a. 99. *et*
seqq.
 Avulfus, Valentinus Episc. 43. c.
 Aunarius, Autissiodor. Episc. 80. a.
 Aunacharius. 108. e. Aunarius.
 82. a.
 Aunegildis. 271. a.
 Aunemundus, Lugdun. Episc. 637. a.
 Aunemundus, Comes Burgundionum.
 256.
 Avolus, Notarius Mettensis. 79. c.
 Aurelianus, Arelatensis Episc. 63.
 64. 65. 66. Aurelius. 27. d.
 Aurelius, frater Dynamii. 21. c.
 22. a.
 Auriana, Abbatissa Hunulfi-curtis.
 665. d. n.
 Aurilianus, Grafio. 672. b.
 Austrechildis, uxor Guntramni. 107.
 e.
 Austregisilus, Bituricensis Episc. 40.
 n. 44. n.
 Austrobertus, vir illustris. 637. c.
 Autharit, Langobardorum Rex. 87.
 b. d.
 Auttendus. 650. a.
 Auvendus. 650. a.
 Auxanius, Arelatensis Episc. 61. a.
 c. 62. c. 65. c.
- B.
- B** ABO, legatus Childeberti II.
 89. b.
 Babo. 46. b.
 Babo. 634. c.
 Baio, maritus Ciliniæ. 99. n.
 Baldechildis, Regina, uxor Chlodovei
 II. 639. b. 642. d. 643. a. c. 678.
 c. 679. a. 693. e. 694. b.
 Baldricus, vir illustris. 699. e.
 Balthamodus. 271. a.
 Baltheidis Regina. *Vide Baldechil-*
dis.
 Basenus, Grafio. 638. c.
 Basilius, Consul. 61. b. 62. a. 63.
 a. 64. d. 66. c.
 Batildis, Regina. *Vide Baldechildis.*
 Baudigisilus, Cenomann. Episc. 109.
 b.
 Baudomalla Deo devota. 620. c.
 Bebo, Comes. 712. e.
 Becobenus, Diaconus. 47. b.
 Beffa, Notarius. 681. b.
 Belisarius, Patricius. 61. e. 64. d.
 S. Benedictus. 98. d.
 Benedictus, Seniscalcus. 671. b. 676.
 c.
 Benenatus, Elnensis Episcopus. 109.
 e. 110. a.
 Benignus, Fontanellensis Abbas. 693.
 a.
 Beppolenus, Ursini frater. 631. d.
 Beracharius, Cenomann. Episc. 639.
 e. 740. a. *Vide Berarius I.*
 Berarius I, Cenomann. Episc. 652.
 a. 689. a. 714. c.
 Berarius II, Cenomann. Episc. 678.
 c. 679. a. 687. c. d. 700. a. 708.
 e. 709. c.
 Bercharius, Cenomann. Episc. 702.
 c. *Vide Berarius.*
 Bercharius, Dervensis Abbas. 646.
 a. 662. d.
 Bercharius, Major-domus. 664. b.
 pater Adaltrudis uxoris Drogonis.
 676. d.
 Bereswinda, soror Sigradæ matris
 S. Leodegarii. 706. n.
 Bergetesien, Comes. 705. e.
 Bernarius, Episcopus. 683. d.
 Bero, Comes palatii. 686. b.
 Beroaldus, Notarius. 637. a.
 Beroaldus. 639. e.
 Bertana, mater Acchildis. 659. d.
 Bertecarius, vir illustris. 637. c.
 Bertechrannus, Burdegal. Episc. 108.
 d.
 Bertegis. 713. c.
 Bertegisilus, Abbas Cadurcensis. 43.
 a.
 Bertelandus, Vicarius. 645. a.
 Berthefrenus, Diaconus. 666. d.
 Berthoaldus, Abbas S. Dionysii. 702.
 c.
 Bertilinus, Domesticus. 635. a.
 Bertinus, Sithiensis Abbas. 644. 661.
 d. 665. a. 667. b. 697. b. 698.
 e.
 Bertinus. 666. b.
 Bertoaldus, Lingonensis Episcopus.
 649. a.
 Bertoaldus, Comes palatii. 684. b.
 Bertrannus, colonus. 670. a.
 Bertuinus, Comes. 645. a.
 Betto, Abbas. 44. e.
 Bilchildis, filia Sigeberti III. 651. d.
 Bilechildis. 650. e. Bilihildis. 645.
 n.
 Biliulfus. 91. b.
 Blatcharius, Notarius. 682. d. 684. c.
 Blendumen, Abbatissa. 690. a.
 Blidramnus, Vienn. Episc. 659. a.
 Blidechildis, Regina. 645. a. *Vide*
Bilchildis.
 Blidegarius, unus ex Optimatibus.
 672. a.
 Blidegisilus, Diaconus. 633. b.
 Blittrudis, uxor Pippini II. 689. d.
Vide Plectrudis.
 Bobilana, Senatrix Romana, Seve-
 ri uxor. 45. c. Bobila. 46. b.
 Bobo, Dux. 651.
 Bobo, vir illustris. 634. b. 635. a.
 637. b.
 Bobo alter. 635. a.
 Bodogast, unus ex Proceribus Fran-
 corum. 122. a.
 Bodolevus. 637. b.
 Boëtius, Patricius. 3. n.

Boëtius , Cadurcensis Episc. 102. d. 103. e.
 Boëtius , Carpentoratensis Episc. 108. c. 109. d.
 Boëtius , Magalonensis Episc. 109. e. 110. a.
 Bonifacius , Mogunt. Episc. 91. c. 92. b. 94. 95. 97. 98.
 Bonifacius , Arianus. 101.
 Bonifacius , Dux. 641. a.
 Bonitus , Notarius. 663. e.
 Boso , vir illustris. 699. e.
 Boso. 668. a.
 Bottharius , Clericus. 675. a.
 Bovilo , vir illustris. 714. a.
 Bregantinus , Patricius. 59. a.
 Brilius , pater Agantrudis. 671. b.
 Brunechildis , uxor Sigeberti I. 16. c. 18. b. 21. a. 22. d. 25. b. 29. a. 31. d. 32. b. d. 33. b. 35. a. 36. a. b. 80. c. 83. 89. d.
 Bubulcus , Vindonissæ Episcopus. 104. d.
 Buccellinus , unus ex Optimatibus. 672. a.
 Burandus , filius Magewardi , mancipium. 556. d.
 Burgoaldus , Brunechildis Legatus. 33. c. 34. d.
 Burgundofaro , Notarius. 632. a.

C.

CADECISSAMANUS , Notarius. 712. b.
 Caëoldus , Vienn. Episc. 637. a. a. n. 678.
 Cæsar. 123. b.
 Cæsarius , Arelat. Episc. 54. d. 55. b. 59. e. 67. a. 102. c. 105. c.
 Cæsarius , Arvernensis Episc. 40. e.
 Cain , fraticida. 81. c.
 Camerinus , Decemvir. 123. b.
 Camillianus , Trecassinus Episcopus. 104. a.
 Candidus , Presbyter. 16. d. 17. b. d. 18. d. 19. 20. 23. a. 24. a. 29. n.
 Caprarius , Narbon. Episc. 103. a.
 Caracteus , Senator Viennensis. 678. n.
 Cariato. 43. d.
 Cariatto , Genevensis Episc. 108. c. 109. b.
 Cariatto , vir illustris. 106. a.
 Carilefus , Anisolensis Abbas. 617. b. 619. d. 623. d. 624. b. 632. c. 654. b. 670. d. 686. d. 687. c. 688. b. 709. c. 714. c.
 Carolomannus , Dux Francorum , Major-domus , filius Caroli Martelli. 94. a. e. 98. d. 699. e. 711. b. 712. c. 713.
 Carolus , Dux Francorum. 91. e. 109. n. Major-domus. 92. b. 699. d. 702. c. 704. n. 705. b. 707. c. Subregulus. 92. d. 93. d.
 Carterius , Petrocoric. Episcopus. 109. a.
 Cassiodorus , Senator. 1. 105. n.
 Catellio , Diaconus. 75. e.
 Cathindes , mancipium. 556. d.
 Catulinus , Ebredun. Episc. 104. d.
 Catulinus , Niciensis Episc. 109. d.
 Celer , Consul. 5. n.
 S. Celsus. 622. d.
 Celsus. 52. d.
 Ceraunius. 622. a.
 Chadbedo , vir illustris. 637. b.
 Chadoinomannus , vir illustris. 124. a. n.
 Chadoloaldus , Comes palatii. 639. c. e. 640. b.
 Chaducus. 652. c.
 Chaduinus , Episcopus. 672. a.
 Chadunus , Episcopus. 659. a.

Chagnericus , unus ex Optimatibus. 672. a.
 Chagnericus , vir illustris. 716. c.
 Chaïmedes , Ursini frater. 631. e.
 Chaino , Diaconus Dionysianus. 658. c. Abbas. 664. b. 668. d. 669. a. b. 671. 674. a. 675. a. 682. n.
 Chainoaldus , Laudun. Episc. 46. a.
 Chairebaldus , maritus Aillertæ. 716. b.
 Chaldebercthus , Referendarius. 677. b.
 Chaldedramnus , pater Orsanoli. 672. b.
 Chalderamnus , pater Ingramni. 672. b.
 Chaldo , Cancellarius Caroli Martelli. 699. e.
 Chaldo. 637. c.
 Chamingus , Dux Francorum. 70. b.
 Chammingo , Comes. 690. a.
 Chanulfus. 46. d.
 Chaoaldus , Vienn. Episc. 637. a. 678. a.
 Chardericus , Abbas S. Dionysii. 659. b. 660. b. avunculus Magnoaldi Abbatis. 675. d. Episcopus. 676. c.
 Chardoinus , Seniscalcus. 671. b.
 Chareicivus , Comes. 669. e.
 Charivius , vir illustris. 701. b.
 Chedelmarus , Abbas S. Germani à Pratis. 680. d.
 Chedenus. 46. b.
 Chelmoïnus , vir illustris. 699. e.
 Chenus , Dux Francorum. 87. b.
 Chestanus. 564. a.
 Childebertana , uxor Amalfri. 665. b. n.
 Childebertus I. Francorum Rex. 27. c. 60. b. 61. c. e. 62. b. 64. d. 65. c. 66. b. 71. c. *et seqq.* 106. b. 107. b. 111. a. 113. a. e. 122. a. 123. d. 182. c. n. 183. c. 617. *et seqq.* 687. c.
 Childebertus II , Francorum Rex. 13. c. 14. a. e. 15. c. 17. a. 82. d. 83. d. 84. 85. *et seqq.* 111. n. 113. n.
 Childebertus III , Francorum Rex. 182. d. 564. a. 572. a. 673. e. *et seqq.* 681. *et seqq.* 697. 698. a. 700. b. 701. b. 703. c. 705. c.
 Childela. 666. d.
 Childericus I , Francorum Rex. 51. n. 233. 234.
 Childericus II , Francorum Rex. 641. 645. 649. e. 650. 667. c. d. 669. c. e. 670. a. 679. d. 684. d. 689. a. b. 691. b. 692. c. 693. b. 694. b. 697. 698. a.
 Childericus III , Francorum Rex. 110. c. 182. d. 708. *et seqq.*
 Childradus , Cancellarius. 712. e. 713. d.
 Chillardus , Abbas S. Dionysii. 682. c. 690. b. 691. b. 692. c. 715. c.
 Chillo , Comes. 672. b.
 Chilpericus , Burgundionum Rex. 257. n.
 Chilpericus I , Francorum Rex. 623. c. 624. 625. 687. d.
 Chilpericus II , Francorum Rex. 182. d. 690. *et seqq.* 697. e. 700. b. 701. b.
 Chindasuindus , Wisigothorum Rex. 283. 293. n. 294. *et seqq.* 461. a.
 Chintila , Wisigothorum Rex. 292. c. 293. b. 461. a.
 Chlodecarius. *Vide* Chlotarius.
 Chlodocharius , frater Childeberti III. 684. d.
 Chlodosuinda , Chlotarii I. filia , Alboini Langobard. Regis uxor. 76. d.

Chlodoveus I , Francorum Rex. 2. d. 4. b. d. 49. c. *et seqq.* 77. c. 103. c. 109. n. 122. a. 183. b. 233. 234. 615. a. 616. b.
 Chlodoveus II , Francorum Rex. 633. 636. 637. 638. 667. b. d. 670. d. 681. c. 684. d. 686. e. 692. c. 693. b. 697. a. d. 698. a.
 Chlodoveus III , Francorum Rex. 182. d. 633. 636. 637. 638. 667. *et seqq.* 673. b. 674. a. 686. e. 690. c. 692. c. 697. a. b.
 Chlodulfus , Mettensis Episc. 39. a. Anchisi frater. 666. c.
 Chlotarius I , Francorum Rex. 113. a. 115. e. 122. a. 123. d. 182. c. 183. c. 616. d.
 Chlotarius II , Francorum Rex. 31. b. 39. d. 113. n. 118. a. 626. b. 627. 670. d. 686. e. 703. e.
 Chlotarius III , Francorum Rex. 638. 639. 640. 642. *et seqq.* 667. c. d. 669. e. 670. d. 678. c. 679. a. 686. e. 691. b. 693. b. 697. 698. a.
 Chlothovechus. *Vide* Chlodoveus.
 Chlotildis , uxor Chlodovei I. 77. c.
 Chrodobertus. 637. c.
 Chramlinus , Ebredun. Episc. 659. a.
 Christiana. 713. e. 714. a.
 Christianus , Episcopus. 712. d.
 Chrodcharius , Monachus S. Dionysii. 691. e.
 Chrodebercthus , Referendarius. 672. b. 691. c.
 Chrodebertus , Major-domus. 647. n.
 Chrodechildis , uxor Theoderici III. 667. e.
 Chrodegarius , Corbeiensis Abbas. 660. e.
 Chrodegarius , vir illustris. 627. a.
 Chrodegertus , vir illustris. 690. a.
 Chrodmundus , Grafo. 672. b.
 Chrodoaldus , vir illustris. 690. a.
 Chrodobertus , palatii Comes. 637. n.
 Chrodobertus , maritus Dectæ. 658. c.
 Chrodochildis , uxor Theoderici III. 664. b.
 Chrodolenus , Ursini pater. 631. e.
 Chrodomarus. 666. a.
 Chromatia , soror Deotherii Presbyteri. 48. a.
 Chronopius , Petrocoricensis Episc. 102. d. 103. e.
 Chrotcharius , Diacon. 668. a. 672. b.
 Chrotechildis , uxor Theoderici III. 667. e.
 Chuglibercthus , frater Ermeleni. 639. c.
 Chugobercthus , Seniscalcus. 672. b.
 Chugobertus , Episcopus. 683. d.
 Chunebercthus. 668. a.
 Ciconus. 650. a.
 Cicurinus , Decemvir. 123. b.
 Cilinia , uxor Baionis. 99. n.
 Clarus , Elusanus Episc. 102. c.
 Clarus , Gratianopolitanus Episcopus. 637. b.
 Claudianus , Regensis Episc. 80. a.
 Claudius , Vesontionensis Episc. 104. d. Jurensis Abbas. 38. e.
 Claudius , Presbyter. 52. b.
 Claudius , vir illustris. 123. d.
 Clemens I Papa. 702. b.
 Clementinus , Aptensis Episc. 79. d.
 Clodebergis , Guntramni Regis filia. 108. a.
 Clodehildis , Guntramni Regis filia. 108. a.
 Clodio , Missus Pippini III. 717. b.
 Clodulfus , Anchisi frater. 666. c. *Vide* Chlodulfus.
 Clodulfus , Domesticus. 651. a.
 Coldwinus , Abbas Monasterii S. Gregorii

Gregorii in Alsatia. 641. n.
Comaricus, Comes Burgundionum. 256.
Conegiselus, Comes Burgundionum. 256.
Confisius, Notarius. 704. d.
Conradus Salicus, Imperator. 233.
Conradus, Notarius. 699. b.
Constantinus, Imperator. 97. 123. c. 521. d.
Constantinus, Bellovac. Episc. 671. b. 672. a. 676. c.
Constantinus Episcopus. 683. d.
Constantius, Albigensis Episc. 43. d. 46. e.
Constantius, Octodorensis Episc. 104. d. 105. d.
Constantius, Vappinc. Episc. 105. a.
Constitutus, Senonensis Episc. 79. d.
Contumacus, Senator Viennensis. 678. n.
Cothro, Cubicularius Childeberti II. 88. e.
Cristomerus, Abbas. 650. a.
Crotharius, Monachus S. Dionysii. 691. e.
Crothgangus, Notarius. 707. e.
Cumrodobaldus, Comes palatii. 705. a.
Cunibertus, Coloniensis Episcopus. 634. b. e. 651. a.
Cyprianus, Burdegalensis Episc. 102. c. 103. d.
Cyprianus, Telonensis Episcopus. 105. d.
Cyriacus, Abbas. 25. d. 27. a.

D.

DADO, Referendarius. 628. b. d. 629. b. 630. d. 631. c. idem qui Audoenus Rotomag. Episcopus. 39. e. 43. d. 44. c.
Dado, vir illustris. 716. c.
Dagobertus I, Francorum Rex. 38. a. 43. a. 46. c. 123. d. 627. *et seqq.* 636. c. 637. d. 669. b. 670. d. 686. e. 691. a. 692. c. d. 702. b. 703. e.
Dagobertus II, Francorum Rex. 645. n. 654. e. 657. d. 675. n. 703. e.
Dagobertus III, Francorum Rex. 182. d. 686. *et seqq.* 690. c. 692. c. 693. b. 700. b. 701. b. 708. e. 709. a. c. 714. b. 715. c.
Dagobertus, Notarius. 686. c.
Dalfinus, Abbas S. Dionysii. 682. n. 684. d. 685. b. d. 686. b.
Dalmatius, Ruthenensis Episc. 57. e. 106. d.
Dathan. 705. e.
Datius, Mediolan. Episc. 67. c.
David. 81. c.
Daumerus, Anisolensis Abbas. 621. b.
Decius junior, Consul. 105. b.
Decta, uxor Chrodoberti. 658. c.
Deodatus, Abbas S. Symphoriani. 629. c.
Deodatus, vir illustris. 106. a.
Deodatus alter, vir illustris. 707. e.
Deophilus, Senator Viennensis. 678. n.
Deotherius, Presbyter. 48. a.
Desideratus, Virdunensis Episc. 57. e. 106. d.
Desideratus. 637. b.
Desiderius, Cadurcensis Episc. 36. *et seqq.*
Desiderius, Telonensis Episc. 80. a. 109. c.
Desiderius, Viennensis Episc. 18. e. 24. n. 30. n.
Deuphilus, Senator Vienn. 678. n.

Deuterius, Lutevensis Episc. 57. e. 106. d.
Deuterius, Ventiensis Episc. 109. c.
Diddo, vir illustris. 716. c.
Dido, Pictavensis Episc. 645. n. 649. e.
Dionysius, Martyr. 627. b. *et seqq.* 702. b.
Dodo, Bellovacensis Episc. 625. a.
Dodo, Abbas S. Dionysii. 627. b. 630. b.
Dodo, Comes. 704. n.
Dodoreus. 71. a.
Dominicus. 647. n.
Domitianus, Coloniensis Episc. 57. e. 106. d.
Domitianus, Melitenensis Episcopus. 84. e.
Domitianus, Abbas Bebronnensis. 79. b.
Domnolus, Cenomann. Episc. 620. d. 624. a. b. 687. c. 709. c. 714. c.
Domnolus, Matiscon. Episc. 708. a.
Droctoaldus, Notarius. 658. d.
Droda. 683. d.
Drogo, Drogus, Pippini II filius. 676. c. d. 689. e.
Drogo, Carlomanni filius. 713. d.
Dructoaldus, Comes palatii. 659. e.
Dulcidius, Diaconus. 43. a.
Dynamius, Patricius Galliarum. 12. a. 17. b.
Dynamius, Rector Provinciae. 69. c. n.
Dynamius, frater Aurelii. 21. c. 22. a.

E.

EBARCIUS, Episcopus fortè Turonensis. 676. c.
Eberhardus, Comes. 706. b.
Ebertramus, Abbas S. Quintini apud Viromanduos. 644. b.
Ebertus. 652. b.
Ebroinus, Major-domus. 645. n. 664. b. 686. a.
Ebroinus. 637. b.
Ebrulfus, Abbas Mon. S. Luciani apud Bellovacos. 625. a. b.
Ebrulfus, Grafo. 637. c. d.
Edibius, Ambian. Episc. 104. a.
Edro, Friulfi socer. 691. d.
Egica, Wisigothorum Rex. 283. Egiga. 303. a. 306. d. 315. b. 319. c. e. 336. b. 371. 373. d. e. 385.
Egignus, maritus Loppæ. 655. c.
Elarius. 622. a.
Eleutherius, Martyr. 636. b. 702. b.
Eligius, Noviom. Episc. 39. n. 40. a. 44. b. 637. a.
Eligius. 658. c.
Eltricus, Scriptor Palatinus. 625. d.
Emeritus, Ebredun. Episc. 109. b.
Emerulfus, Major-domus. 647. n.
Emhilda, Regina. 641. a. *Vide* Himnechildis.
Emmo, Senon. Episc. 47. n.
Emnechildis, Regina. 650. e. 651. d. *Vide* Himnechildis.
Engilbaldus, vir illustris. 699. e.
Ennodius, Ticinensis Episc. 10. n. 67. a. 105. n.
Eodo, filius Edronis. 691. e.
Eoladius, Presbyter. 620. c.
Eonardus, Referendarius. 705. b.
Ephibius, Abbas. 678. a.
Epiphanius, Namnetensis Episcopus. 104. a.
Erchembodus, Sithiensis Abbas. 696. d. *Vide* Erkembodus.
Erchenoaldus, Major-domus. 638. c.
Erconaldus, Grafo. 671. b.
Erembertus, Corbeiensis Abbas. 661. a.

Ergarius, mancipium. 556. d.
Ergerius, Senator Vienn. 678. n.
Erhardus, Abbas Ebersheimensis. 662. b.
Erkembodus, Sithiensis Abbas. 696. d. 697. 698. 699. a. 710. c.
Erkenfridus, Comes. 705. e.
Ermecharius, vir illustris. 672. d.
Ermedramnus, Seniscalcus. 676. c.
Ermedramnus, Notarius. 692. b.
Ermelenus, frater Chuglibercthi. 639. c. e. 640. a.
Ermenaldus, Comes palatii. 714. a.
Ermenerus, Abbas. 712. d.
Ermenfridus, unus ex Optimatibus. 671. b.
Ermenoaldus, Abbas. 668. d. 669. a.
Ermenricus, unus ex Optimatibus. 675. b.
Ermenricus, Domesticus. 672. b.
Ermenricus, vir illustris. 627. c.
Ermentarius, unus ex Optimatibus. 672. a.
Ermenteus, Grafo. 672. b.
Ermenteus, vir illustris. 704. c. 705. b.
Ermentheus, Comes. 676. c.
Ervigius, Wisigothorum Rex. 312. a. 418. 424. d. 437. n. 448. *et seqq.* 461. b.
Esitius. *Vide* Isitius.
Evantius, Viennensis Episc. 108. b. d.
Evaricus, Evartius, Turon. Episc. 676. n.
Eucherius, Episcopus. 105. d.
Eucherius alter, Episcopus. 105. d.
Everhardus, Comes. 233.
Everhardus, vir illustris. 705. c.
Eufrasius Arvernorum Episcopus. 103. a. e.
Eulogius, Senator Viennensis. 678. n.
Eumenius, Presbyter. 50. e.
Euricus, Wisigothorum Rex. 4. c. 283. 460. d.
Eusebius, Aurelian. Episc. 104. b. 616. c.
Eusebius, Matiscon. Episc. 108. b. e.
Eusebius, Tricastinus Episc. 108. c. 109. d.
Eusebius, Notarius, Legatus Childeberti II. 82. d.
Eustochius, Andegav. Episc. 104. a.
Eutyches, hæresiarcha. 67. a. 78. c.

FALCO, Trajectensis Episcopus. 53. a.
Fastila, Comes Burgundionum. 256.
Faustus, Ausciorum Episc. 108. d.
Felix IV, Papa. 105. b.
Felix, Bituric. Episc. 79. d.
Felix, Lemovic. Episc. 41. d. 48. e.
Felix, Namnetensis Episc. 79. d.
Felix, Consul. 103. b.
Felix, lator Epistolæ Sapaudi ad Pelagium Papam. 71. b.
Fenaldus, Episcopus. 712. d.
S. Ferreolus. 622. d.
Ferreolus, Augustod. Episc. 629. c.
Ferreolus, Lemovic. Episc. 108. e.
Firminus, Presbyter. 103. b.
Fladebertus, Presbyter. 666. b.
Flavatus, Major-domus. 37. a.
Flavianus. 43. d.
Flavius, Cabilonensis Episc. 108. b. 109. a.
Flavius, Remensis Episc. 57. e. 106. d.
Flitomer, actionis Ecclesiæ Mettensis gubernator. 79. b.
Flodulfus, Domesticus. 635. a.

A a a a a

Tom. IV.

- Florentius, Arausicanus Episcopus. 104. n. 105. a.
 Florentius, Tricastinus Episc. 104. n. 105. a.
 Florianus, Abbas Romani-Monasterii. 66. d. 67. d. 68. b.
 Folcarius, Comes. 705. e.
 Folcoardus, vir illustris. 635. a.
 Francana. 716. b.
 Fredeburtus, Notarius. 693. d.
 Fredegiselus, Spatharius. 271. a.
 Fredemundus, Comes Burgundionum. 256.
 Fridolinus, Helerensis Abbas. 79. n.
 Friulfus, Edronis privignus. 691. d. 692. a.
 Frodeburtus, Episcopus. 582. b.
 Frodinus. 642. e.
 Frodoardus, Historicus. 232.
 Frodobertus, Monachus. 638. e.
 Frodolenus. 45. e.
 Fucoaldus, Dux. 651. a.
 Fulcarius, vir illustris. 714. a.
 Fulradus, Abbas S. Dionysii. 715. 716. 717.
- G.
- G**AELTRAMNUS, pater Amalgarii. 659. d.
 Gærechramnus, Diaconus. 637. b.
 Gærinus. 637. c.
 Gairebaldus, Notarius. 705. b.
 Gairinus, pagi Parisiaci Comes. 685. a.
 Gairoinus, Abbas Flaviniacensis. 99. a. Episcopus Augustodun. 99. n.
 Galactorius, Benarnensis Episcopus. 102. d.
 Galastus, mancipium. 556. d.
 Gallomagnus, Trecensis Episcopus. 79. d.
 Gallus, Arvernensis Episc. 48. c. 57. e. 106. d.
 Gallus, Anisolensis Abbas. 623. d. 624. a. b. 687. c.
 Gammo, maritus Adalgudis. 680. d. 681. a.
 Ganctulfus. 637. d.
 Garehardus, vir illustris. 714. a.
 Garelaicus. 651. c.
 Garepertus, Domesticus. 635. a. 651. a.
 Gario, vir illustris. 699. e.
 Garimundus. 44. d.
 Garipertus, Domesticus. 635. a. 651. a.
 Gauciobertus, Diaconus. 637. b.
 Gaufridus, maritus Hisdomeis. 556. c.
 Gauziolenus, Cenomann. Episc. 708. e. 709. c. 714. b.
 Gedehus, frater Abbonis Mettensis Episcopi. 46. c.
 Gedeon, Abbas. 650. a.
 Gemellus, Vasionensis Episc. 104. d.
 Gemellus, Præfectorum Vicarius. 5. b. d. 7. b.
 S. Genesius, Martyr. 595. d.
 Genesius, Lugdun. Episc. 659. a.
 Genesius, Segestericensis Episcopus. 80. a.
 Gengulfus, Advocatus Monasterii Besuensis. 649. d.
 Genutius, Decemvir. 123. b.
 Geraldus, vir illustris. 690. a.
 Gerbaldus, Episcopus. 683. d.
 Gerbaldus, Notarius. 707. b.
 Germanus, Autissiod. Episc. 77. b.
 Germanus, Parisiensis Episc. 79. d. 80. c. 621. d. 622. d.
 Geroldus, mancipium. 556. d.
 Gesalicus, Wisigothorum Rex. 9. n. 460. d.
 Ghiboinus, Grafio. 672. b.
- Ghisilus, Abbas. 650. a.
 Ghislemarus, Major-domûs. 664. b.
 Ghislemarus, Comes. 672. b. Comes palatii. 681. a.
 Gibica, Dux Burgundionum. 257. a.
 Giefredus, mancipium. 556. c.
 Gigobardus, Abbas. 652. b.
 Gildaredus, Rotomag. Episc. 103. d.
 Ginantinus, Notarius. 701. a.
 Gisle. 233.
 Gislaharius, Dux Burgundionum. 257. e.
 Gisloaldus, Virdun. Episc. 651. a.
 Gislobertus, colonus. 670. a.
 Gislocardus, Virdun. Episc. 634. e.
 Gisolenus. 652. b.
 Gisoulfus, Grasoulfi filius. 88. b.
 Glycerius, Consoranensis Episcopus. 102. d.
 Goddo, filius Ermeleni. 639. e.
 Godefridus, Ribuariorum Dux. 233.
 Godegiselus, Burgundionum Rex. 257. n.
 Godegisilus, Comes. 635. b.
 Godemar, Burgundionum Rex. 11. n.
 Godemundus, Comes Burgundionum. 256.
 Godfridus, Leodefridi filius, maritus Ragambertanæ. 683. e.
 Godinus, Lugdun. Episc. 672. n. 674. a.
 Godinus, Suession. Episc. 664. b. 672. a.
 Godinus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Godinus, Grafio. 672. b.
 Godinus. 666. a.
 Godo, Mettensis Episc. 634. b.
 Godobaldus, Abbas S. Dionysii. 704. c. 705. a.
 Godomaris, Dux Burgundionum. 257. e.
 Godomar, Burgundionum Rex. 257. n.
 Goduinus, Stabulensis Abbas. 653. c. 654. a. 657. d. 658. a.
 Goëricus, qui et Abbo, Mettensis Episc. 39. n. 46. b.
 Gago, Major-domûs. 70. b.
 Gogo. 91. b.
 Gogus. 79. a.
 Goma, Comes Burgundionum. 256.
 Gomalus, Abbas. 652. b.
 Gondicarius, Burgundionum Rex. 257. n.
 Gondoïnus, Dux. 650. e. 651. d.
 Gotbaldus, nepos Anglini Sith. Abbatis. 713. b.
 Gozelo, Ribuariorum Dux. 233.
 Gramatius, Vindonissæ Episc. 57. e. 106. d.
 Grasoulfus, Dux Histriæ. 88. b.
 Grasulfus. 91. b.
 Gratianus, Episc. Aquensis (*d'Acqs*). 102. d.
 Gratus, Oloronensis Episc. 102. d.
 Gregorius I Papa. 12. *et seqq.*
 Gregorius II Papa. 91. e.
 Gregorius III Papa. 92. d. 93. d. 97. c.
 Gregorius, Lingon. Episc. 57. e. 104. d. 106. d.
 Gregorius, Santonensis Episc. 102. n.
 Gregorius, Turon. Episc. 234.
 Gregorius, Senator Viennensis. 678. n.
 Gribo, Rotomag. Episc. 94. e. 95. a.
 Gribo, Episcopus. 671. b. 672. a.
 Grifo. *Vide* Gripho.
 Grimaldus, Cancellarius. 704. b.
 Grimbercthus, Comes palatii. 686. b.
 Grimo, Episcopus. 676. c.
 Grimoaldus I, Major-domûs. 37. b. 38. b. 582. b. 634. a. b. 635. c. 645. n.
- Grimoaldus II, Major-domûs. 680. d. 684. d. 685. e. 686. a. b. 689. e. Comes pagi Parisiaci. 685. a.
 Grimoaldus, Dux. 651. a.
 Grimoaldus, unus ex Optimatibus. 676. c.
 Gripho, Caroli Ducis filius. 98. a. d. Sonechildis filius. 707. e.
 Gripo, Spatharius, Legatus Childeberti II. 82. d. 89. b.
 Guerinus. 676. c. 677. a.
 Guichingus, Missus Pippini III. 717. b.
 Gundaharius, Burgundionum Rex. 257. e.
 Gundebaldus, Burgundionum Rex. 2. b. 3. c. e. 4. b. 49. n. 77. c. 99. 255. 257. n.
 Gundelbertus, Episcopus et Abbas Senoniensis. 641. c.
 Gundemar, Wisigothorum Rex. 346. a. 461. a.
 Gundeuchus, Gundeveus, Burgundionum Rex. 257. n.
 Gundeulfus, Comes Burgundionum. 256.
 Gundibadus. *Vide* Gundebaldus.
 Gundiochus, Burgundionum Rex. 257. n.
 Gundobertus. 637. c.
 Gunduinus, Dux. 650. e. 651. d.
 Gunduinus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Gundulfus, lator Epistolæ S. Germani. 81. d.
 Guntridus, vir illustris. 699. e.
 Gunthecharius, Ermentei frater. 704. d.
 Guntinus, Notarius. 656. b.
 Guntrandus. 642. d.
 Guntramnus, Francorum Rex. 107. e. 108. c. 625. e. 670. d. 686. d.
- H.
- H**ADABALDUS, vir illustris. 707. e.
 Hadericus. 689. d.
 Hadoaldus, Presbyter. 652. b.
 Hadoindus, Cenomann. Episc. 626. c. 632. b. 709. c. 714. c.
 Hagino, vir illustris. 714. a.
 Haino, Abbas S. Dionysii. 675. a. *Vide* Chaino.
 Haldrus, Presbyter. 652. b.
 Hamedia, uxor Amalgarii. 659. e.
 Hamingus, Notarius. 119. c.
 Hardericus, Comes. 680. c.
 Hardoinus. 683. d.
 Haregarius, vir illustris. 619. a.
 Hareicus, Notarius. 680. c.
 Haricindus, Abbas. 652. b.
 Harirardus, vir illustris. 699. e.
 Helardus, Abbas S. Dionysii. 704. n. *Vide* Chillardus.
 Helinebertus, vir illustris. 707. e.
 Heliodorus, Sedunensis Episcopus. 109. d.
 Helmigaudus. 110. c.
 Helmoïnus, vir illustris. 69. a.
 Henricus III, Imperator. 641. n.
 Heraclianus, Tolosan Episc. 102. c.
 Heraclius, Diniensis Episc. 80. a. 108. e.
 Heraclius, Parisiensis Episc. 52. b. 104. a.
 Heraclius, Tricastinus Episc. 103. d.
 Herigerus, Comes. 705. e.
 Herlemundus, Cenomann. Episc. 678. c. 679. c. d. 688. a. 689. a. b. 700. n. 701. b. 708. e. 709. a. c. 714. c.

Hermenfredus, Herminafredus, Thorin-
gorum Rex. 8. c.
Hesperius, Mettensis Episc. 57. e. 106.
d.
Hester, Regina. 81. d.
Hiconius, Mauriennensis Episcopus. 109.
b.
Hilarius, Gabalitanus Episc. 57. e. 106.
d.
Hilarius, Pictav. Episc. 77. b.
Hilarius, lator litterarum Gregorii M.
29.
Hilarus. 12. a.
Hildebaldus, Episcopus. 712. d.
Hildegernus, Comes Burgundionum.
256.
Hildeulfus, Comes Burgundionum.
256.
Hildradus, Cancellarius Carolomanni.
712. e. 713. d.
Hildricus. *Vide* Childericus.
Hildulfus, Trevirorum Chorepiscopus.
465. n.
Hilprandus, Langobardorum Rex. 92.
d.
Himnechildis, uxor Sigeberti III. 645.
n.
Hincmarus, Remensis Episc. 49. n.
233.
Hisdomeis, uxor Gaufridi. 556. c.
Hocioberctus, Comes palatii. 676. c.
677. a.
Hodo, Domesticus. 651. b.
Homo-bonus, subdiaconus. 72. a.
Honoratus, Bituricensis Episc. 57. e.
106. c.
Honoratus, Apocrisiarius. 84. d.
Hormungus, Mariligensis Abbas. 715.
b.
Hrodericus, Episcopus. 712. d.
Hrodericus, vir illustris. 707. e.
Hrodgarius, Hrotgarius, Advocatus
Monasterii S. Dionysii. 713. e.
Hugbertus, Comes palatii. 712. d.
Hugobertus, pater Plectrudis uxoris
Pippini II. 683. b. 689. d.
Hunibertus, Colon. Episc. 651. a.
Vide Cunibertus.

J.

JACINCTUS, Diaconus Ravennas.
596. d. a.
Ibba, Dux Theodorici Italiae Regis. 9.
b. 11. n.
Ibbo, Bottharii Clerici pater. 675. a.
Ibbolenus, Anisolensis Abbas. 670. d.
686. d. 687. d.
Jesu Nave. 96. b.
Imma. 232.
Imnechildis, uxor Sigeberti III. 645.
n.
Importunus. 582. a.
Incrinus. 637. c.
Ingane, mater Aidilæ Abbatissæ Tuffia-
censis. 655. c. 656. a.
Ingeltrudis, filia Airmanni, mancipium.
556. d.
Ingenuus, Presbyter Bigorritanus. 103.
a.
Ingobaldus, Notarius. 688. e. 689.
c.
Ingoberctus, maritus Agantrudis. 671.
b. c.
Ingobertus, Lector. 666. b.
Ingobertus, unus ex Optimatibus. 655.
c.
Ingramnus, filius Chalderamni. 672. c.
e.
Innocens, Innocentius, Cenomann.
Episcopus, 619. a. 624. b. 632. c.
687. c.
Jocundus, Episcopus. 88. e.
Johannes, præcursor Domini. 52. c.

Johannes, Patriarcha Constantinopoli-
tanus. 84. b. 90. b.
Johannes, Avenionensis Episcopus. 109.
d.
Johannes, Reomaënsis Abbas. 615. a.
616. e.
Johannes, Presbyter Forojuliensis. 103.
a.
Johannes, Presbyter. 61. a.
Johannes, Rector domus Ecclesiæ Met-
tensis. 79. b.
Johannes, regionarius Diaconus. 22.
e.
Johannes, Consul. 60. b.
Johannes, Legatus Justiniani Imper. 58.
c.
Johannes, Quæstor. 85. c.
Johannes, Negotiator. 627. b.
Jonathan, Comes. 672. b. 676. c.
Jornandes, Historicus. 233.
Joseph, Patriarcha. 81. c.
Josephus, Episcopus. 683. d.
Isembertus, mancipium. 556. d.
Isitius, Gratianopolitanus Episc. 108.
b. e. Isychius. 80. a.
Italica, Patricia. 86. b.
Judas, proditor. 81. a.
Julianus, Avennicus Episc. 103. a.
Julianus, Carpenteratensis Episcopus.
104. n. 105. a. d.
Justinianus, Imperator. 58. c. 59. a. b.
61. e. 66. c. 78. a.
S. Justus, Lugdun. Episc. 99. d. 100.
d. 102. a.

L.

LABAN, Elusanus Episc. 79. d. 109.
c.
Lactantius, Presbyter. 78. d.
Lanceri, mancipium. 556. d.
Landeberctus, Senonensis Episc. 559.
a.
Landeberctus, Abbas. 665. d. 666.
a. b.
Landericus, Parisiensis Episc. 462. 636.
c. 637. b.
Landericus, Madelgarii et Valdetrudis
filius, Parisiensis et Meldensis Chore-
piscopus. 462. n. 465. n.
Landricus, Seniscalcus. 672. b.
Lantbertus, Episc. Trajecti ad Mosam.
704. n.
Laudomerus, Episcopus. 637. a.
Launoveus, Presbyter. 79. n.
Laurentius, Patriarcha. 90. c.
Laurentius, Presbyter. 30. a. 31. c.
32. a.
Laurentius, Gundebaldi Regis Legatus.
50. c.
Legitemus, Advocatus Monasterii ad
Septem-molas. 716. b.
Leidebertus, Major-domus. 647. n.
Leo I Papa. 54. e. 72. a.
Leo, Senonensis Episc. 52. b. 60. b.
Leo, Turonensis Diaconus. 103. b.
Leobardus, Abbas. 703. c.
Leobius, Ephibii Abbatis pater. 678.
n.
Leodefridus, Godfridi filius. 683. e.
684. a. b.
Leodegarius, Augustodun. Episc. 646.
d. 706. b.
Leodoaldus, Diaconus. 48. b.
Leonicus, Gabalitanus Episc. 103. b.
Leontianus, Constantiensis Episc. 104.
b.
Leontius, Elusanus Episc. 103. d.
Leovigildus, Wisigothorum Rex. 283.
460. e.
Letrannus. 652. b.
Leva. 46. b.
Leubinus, Senator Viennensis. 678.
n.

Leudeberctus. 666. c.
Leudesinda, Argentogilensis Abbatissa.
678. c.
Leudesius. 638. c.
Leudfridus, Godfridi filius. 684. c.
Leudobaudis, Sagiensis Episc. 80. a.
Leudoberctus, Domesticus. 672. b.
Leufredus, Dux Francorum. 87. b.
Leuparicus, Presbyter. 17. e. 18. b.
Leutbertus, Abbas Monasterii S. Ar-
nulf. 696. b.
Leutharius, Alemannorum Dux. 662.
n. 669. n.
Leutho, Comes. 627. c.
Liberius, Præfectus prætorio Gallia-
rum. 5. n. 10. d. 105. c. n. 106.
a.
Licerius, Eloronensis Episc. 80. a. 109.
b.
Licinius, Andegav. Episc. 29. e.
Licinius, Turon. Episc. 103. d.
Litharedus Oximensis, id est Saiensis
Episc. 104. a.
Livanius, Silvanectensis Episc. 104. b.
Liutfridus, Alsatiæ rector. 703. n.
Liuthericus, Alamannorum Dux. 662.
n.
Liuva I, Wisigoth. Rex. 460. e.
Liuva II, Wisigoth. Rex. 461. a.
Liuvigildus, Wisigoth. Rex. 460. e.
Lobicius, forestarius. 694. e.
Lonegisilus, Presbyter. 626. c.
Loppa, uxor Egigni. 655. c.
Lucanus, unus è præcipuis militiæ Gun-
debaldi Regis. 101. b.
Lucerius, Eloronensis Episc. 80. a. 109.
b.
S. Lucianus, Martyr. 625. a. b.
Lucretius, Deensis Episc. 79. d.
S. Ludgerus. 232.
Luduin. *Vide* Chlodoveus.
Luidolphus, vir illustris. 705. e.
Luitprandus, Langobardorum Rex. 92.
d.
Lupercianus, Episcopus. 106. a.
Lupicinus, Engolismensis Episc. 103.
e.
Lupo, Presbyter et Abbas Augustodun.
Monasterii S. Martini. 36. b.
Lupus, Cabillon. Episc. 29. e.
Lupus, Catalaun. Episc. 57. e. 106.
d.
Lupus, Suession. Episc. 104. a.
Lupus, Trecensis Episc. 77. b.
Lupus, Abbas. 37. b.
Luthfridus, Alemannorum Dux. 703.
c.
Lycurgus, legislator. 123. b.

M.

MACARIUS, sanctus. 615. a.
MACARIUS, Archidiaconus Mettensis.
tensis. 79. c.
Maccolus, Presbyter. 51. d.
Macrinus, Senator Viennensis. 678.
n.
Madalfridus, vir illustris. 637. c.
Madalgiselus, custos Oratorii S. Martini
in Solemio. 682. b.
Madelandus, Seniscalcus. 638. c.
Madelulfus, Madlulfus, Grafio. 671.
b. 672. b.
Madlulfus, Domesticus. 676. c.
Modolandus Abbas. 666. b.
Madroaldus. 640. a.
Magewardus, mancipium. 556. d.
Maginharius, Comes. 705. e.
Magnelarius, unus ex Optimatibus.
672. a. 676. c.
Magnoaldus, Abbas Tunsonis-vallis.
665. d. 666. a. b. 675. d. 676. c.
Magnulfus, Tolosanus Episcopus. 109.
c.

Manasses, Flaviniacensis Abbas. 99. n.
 Manilius, Decemvir. 123. b.
 Mappinius, Remensis Episc. 68. b.
 Marabadus, Comes, Massiliensis Rector. 6. c.
 Marcellus, Martyr. 626. a.
 Marcellus, Sanetiensis Episc. 102. d.
 Marcellus, Vicojuliensis Episcopus. 103. b.
 Marcellus, vir illustris. 106. a.
 Marculfus, Monachus. 462. *et seqq.*
 Marianus Scotus, Historicus. 233.
 Marius, Aventicensis Episc. 109. a.
 Marso, Comes palatii. 671. b. d.
 Martianus, Tarantasiensis Episc. 108. c. 109. c.
 Martinus, Turon. Episc. 77. a.
 Martinus, Præpositus Ecclesiæ S. Dionysii. 691. d. 692. a.
 Maternus, Lutevensis Episc. 102. d.
 Mauricius, Imperator. 82. d. 83. a. 88. e. 89. c.
 Maurinus, Comes. 43. d.
 Maurus, Abbas Leobardi-Cellæ. 703. c. 704. a.
 Maurus, Judex Maddoalli fisci. 617. d.
 Maurusio, Ebroicensis Episc. 104. b.
 Maximianus, Martyr. 623. b.
 Maximinus, Miciacensis Abbas. 616. b.
 Maximus, Episc. Aquensis (*d'Aix*). 105. d.
 Maximus, Genavensis Episc. 104. d. n.
 Medardus, Noviomensis Episc. 77. b. 681. c.
 Megewardus, mancipium. 556. d.
 Melanius, Redon. Episc. 104. a.
 Melantius, Rotomag. Episc. 29. e.
 Mellitus Abbas. 30. a. 31. c. 32. a.
 Memorianus, Trevir. Episc. 651. a.
 Mennas, Telonensis Episc. 29. e. 33. d.
 Mercurius Trismegistus. 123. a.
 Meroveus, Francorum Rex. 233.
 Merulfus, vir illustris. 637. c.
 Messala, Consul. 102. c.
 Miccius, pater Chramlini Ebredun. Episcopi. 659. a.
 Migetius, Narbon. Episc. 109. e. 110. a.
 Missarius, Legatus Justiniani Imper. 58. c.
 Modeghislenus, Comes. 672. b.
 Modericus, Legatus Theodeberti I. 59. e.
 Modestus, Venetensis Episc. 104. a.
 Modoaldus, Trevir. Episc. 38. d.
 Morilio, Domesticus. 672. b.
 Moyses. 96. b. 123. a.
 Mummolenus, Noviom. Episc. 644. Si-thiensis Abbas. 667. c. d.
 Mummolus, Lingon. Episc. 109. a.
 Mummolus, Presbyter. 44. d.

N.

NAMATIUS, Aurelianensis Episcopus. 108. e.
 Namatius, vir illustris. 106. a.
 Nandechildis, Nantechildis, uxor Dagoberti I. 634. a. 636. c. 638. a. 640. d.
 Nandius, Saio. 1. a.
 S. Nazarius. 622. d.
 Nebulfus, vir illustris. 716. c.
 Nemorianus, Trevir. Episc. 651. n.
 Nepus, Abrincat. Episc. 104. a.
 Nestorius, hæresiarcha. 67. a. 78. c.
 Nicasius, Engolism. Episc. 109. b.
 Nicephorus, Imperator. 95. b.

Nicetius, Auscensis Episc. 102. d. 103. e.
 Nicetius, Trevir. Episc. 57. e. 66. d. 67. d. 75. c. 76. a. d. 106. d.
 Nithardus, Historicus. 233.
 Nivardus, Remensis Episc. 646. n.
 Nordebercthus, unus ex Optimatibus. 671. b.
 Nordebercthus, vir illustris. 672. b.
 Nordebertus, Notarius. 676. b.
 Nordebertus, Ermentei pater. 704. d.
 Nordobercthus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Nordoulfus, Patricius. 88. b.
 Numa Pompilius. 123. b.
 Nummolus, Presbyter. 44. d.

O.

OCHELPINCUS. 637. c.
 Odilia, Æthici filia. 669. n.
 Odo, Domesticus. 650. e. 651. b.
 Odo, vir illustris. 699. e. 705. e.
 Offinus, Comes Burgundionum. 256.
 Ogmirectherius, Comes. 672. b.
 Olfardus, mancipium. 556. d.
 Olfigandus, Dux Francorum. 87. b.
 Opilio, vir illustris. 106. a.
 Optatus, Antipolitanus Episc. 79. d. 109. c.
 Optatus, Cassinensis Abbas. 98. d.
 Optimus, Gabalitanus Diaconus. 103. b.
 Orbatius, Presbyter. 52. n.
 Orestes, Vasatensis Episc. 108. d.
 Orsalonus, filius Chaldedramni. 672. b.
 Osbrena, mater Hisdomeis. 556. c.
 Osso, Dux Romanorum. 88. c.
 Othlonus, scriptor Vitæ S. Bonifacii. 91. e.
 Otto III, Imperator. 641. n.

P.

PALLADIUS, Autissiod. Episc. 47. e. 637. b.
 Palladius, Santon. Episc. 17. e. 80. a. 108. e.
 Pannichius, vir illustris. 674. a.
 Pantagathus, vir illustris. 106. a.
 Papolenus Episcopus et Abbas Stabulensis. 669. e. 670. b.
 Pappolus, Carnotensis Episc. 108. e.
 Pappolus, Lingon. Episc. 80. a.
 Pappolus, Episcopus. 103. b.
 Pappus, Aptensis Episcopus. 108. b. 109. d.
 Parthenius. 71. a.
 Pascarius, mancipium. 556. e.
 Paternus, Abbas. 48. n.
 Paulinus, Avernorum Presbyter. 103. a.
 Paulinus junior, Consul. 106. b. d.
 Paulus, Deensis Episcopus. 109. c.
 Paulus, Virdun. Episc. 40. a. b. 45. c. e.
 Paulus, defensor Ecclesiæ. 72. d.
 Paulus, pater Mauricii Imper. 86. a.
 Paulus, Tyrannus. 437.
 Peladius, Presbyter Avenionensis. 105. a.
 Pelagius I Papa. 71.
 Pelagius II Papa. 82. a.
 Pelagius, Nemaus. Episc. 109. e. 110. b.
 Pelagius, Turon. Episc. 18. d.
 Pelagius, Senator Viennensis. 678. n.
 Pentadius, Diniensis Episc. 103. a.
 Perminus, Episcopus. 706. b.
 Perricus, Diaconus. 43. e.
 Petitus, mancipium. 556. d.

Petrus, Mettensis Episc. 79. a.
 Petrus, de Palatio Episc. 102. d.
 Petrus, Santon. Episc. 103. d.
 Petrus, Vasion. Episc. 673. n.
 Petrus, Presbyter Vicojuliensis. 103. b.
 Petrus, Consul. 271. n.
 Petrus, Negotiator. 74. e.
 Philagrius, Cabellicensis Episc. 104. n. 105. a. d.
 Philippus, Vienn. Episc. 79. d.
 Philippus, Patricius. 43. b.
 Phoronæus, Rex Græcorum. 123. a.
 Pientius, Episc. Aquensis (*d'Aix*). 109. c.
 Pippinus II, Major-domûs. 666. c. 676. c. 680. a. 683. a. d. 689. d. 705. c. 712. c.
 Pippinus III, Major-domûs. 96. a. 98. 99. 110. c. 708. a. 713. e. 715. 716.
 Placidus, Patricius, pater Sapaudi Arelat. Episc. 72. d. 75. a.
 Placidus, unus de præcipuis militiæ Gundealdi Regis. 101. d.
 Plectrudis, uxor Pippini II. 666. d. 680. a. filia Hugoberti. 683. a. d. 689. d. e. 690. a.
 Polemius, Agenn. Episc. 80. a.
 Polemius, Vasatensis Presbyter. 103. a.
 Polita, mancipium. 556. e.
 S. Pollina. 665. b.
 Pologronius, Sigestaricensis Episc. 108. c. 109. c.
 Pompeius, Avennicus Presbyter. 103. a.
 Pompeius, Consul. 123. b.
 Poppa, mancipium. 556. d.
 Prætextatus, Aptensis Episc. 104. n. 105. a. d.
 Prætextatus, Rotomag. Episc. 108. d.
 Pragmatius, Augustod. Episc. 104. d.
 Principius, Cenomann. Episcopus. 104. a.
 Principius, Episcopus. 105. d.
 Priscus, Lugdun. Episc. 79. d. 108. b. d.
 Probarius. 634. c.
 Probatius, Ucetiensis Episc. 102. d.
 Probatius, vir illustris. 637. c.
 Probus, Consul. 55. b.
 Procopius, Historicus. 234. a.
 Promotus, Dunensis Episc. 79. d.
 Promotus, Glanatevensis Episcopus. 80. a.
 Protadius, Episcopus. 672. a.
 Protasius, Episc. Aquensis (*d'Aix*). 19. c.
 Pucellita, mancipium. 556. d.
 Pulvillus, Decemvir. 123. b.

Q.

QUINIDIUS, Vasion. Episc. 80. a.
 Quintianus, Rutenorum Episc. 102. d. 103. e. Arvernorum Episcopus. 102. n.

R.

RADANES, Cubicularius, Legatus Childeberti II. 82. d.
 Radbodus. 110. c.
 Radeфридus, colonus. 670. a.
 Rado, vir illustris. 637. c.
 Rado, frater Dadonis. 630. d.
 Radobertus, Major-domûs. 637. b.
 Rachimarus, Abbas S. Benigni Divion. 649. a.
 Ragambertana, uxor Godfridi. 683. e. 684. a.
 Ragana, Abbatissa Monasterii ad Septem-molas. 716. b.

- Raganfredus, Major-domus. 694. e. 695. c.
 Raganfredus, Domesticus. 672. q.
 Raganfridus, Notarius. 695. b.
 Raganricus, Domesticus. 628. e.
 Ragenobertus, vir illustris. 637. b.
 Ragnemodus, Paris. Episc. 109. a.
 Ragnoldus, Valentinus Episc. 108. b. e.
 Ragnoldus, unus ex Optimatibus. 671. b. 672. a.
 Raso, vir illustris. 716. c.
 Rathbertus, Comes. 707. e.
 Ratfridus, Abbas Weissemburgensis. 654. e. 655. a.
 Rauchingus, vir illustris. 714. a.
 Rauco, Comes. 627. c.
 Raudingus, Dux Francorum. 87. b.
 Rauracius, Rauracus, Nivern. Episc. 44. c. 637. a.
 Raygaubaldus, Comes. 707. e.
 Reccaredus I, Wisigoth. Rex. 109. e. 461. a.
 Reccaredus II, Wisigothorum Rex. 461. a.
 Reccesuindus, Wisigoth. Rex. 283. 290. *et seqq.* 461. b.
 Remaclus, Traject. Episc. 650. e. 669. e. 670. b. Casegonguidinensis Abbas. 634. b. Stabulensis Abbas. 634. e. 635. c. 650. b. 653. d. 657. d.
 Remedius, Presbyter. 666. b.
 Remedius, vir illustris. 714. a.
 Remedius, vir illustris. 683. a.
 Remigius, Remensis Episc. 51. 52. 53. 77. b. 99. d.
 Remigius, vir illustris. 690. a.
 Remingius, Notarius. 683. d.
 Reolus, Remensis Episc. 646. d.
 Respecta, Massiliensis Abbatissa. 21. c.
 Ricoaldus Episcopus. 637. a.
 Ricomerus, Aurelian. Episc. 80. a.
 Rigobertus, Turon. Episc. 637. b.
 Rigobertus, colonus. 670. a.
 Rimfredus, Comes. 680. c.
 Roccus, Patricius. 658. e.
 Rodebertus, Monachus Ebersheimensis. 662. b.
 Rodebertus, Comes. 652. c.
 Rodhildis, uxor Chlodovei I. 77. c.
 Rodobertus, palatii Comes. 637. n.
 Rodolpus, Notarius. 683. d.
 Rodtbertus, vir illustris. 699. e.
 Romulus. 123.
 Romulus, Abbas S. Arnulfi Mettensis. 666. e.
 Rorico, Monachus. 234.
 Rotharius, Stragburgensis Episcopus. 641. a.
 Rothgarius, Comes, Charivii pater. 701. n.
 Rucco. 45. e.
 Rufina, soror Ephibii Abbatis. 678. n.
 Rufinus, Convenarum Episc. 109. a.
 Rufinus, Legatus Childeberti I. 71. e. 74. b.
 Rufus, Octodur. Episc. 75. c.
 Rufus, Senator Viennensis. 678. n.
 Ruricius, Lemovic. Episc. 57. e. 106. d.
 Rusticus, Martyr. 636. b. 702. b.
 Rusticus, Cadurcensis Episc. 40. n.
 Rusticus, Vicojuliensis Episc. 109. a.
- S.
- Sabinus, Albigenensis Episcopus. 102. d.
 Sabinus, Decemvir. 123. b.
 Sacerdos, Lugdun. Episc. 107. n.
 Sæculatius, Deensis Episc. 105. a.
- Sagittarius, Vappincensis Episcopus. 80. a.
 Salaco, Comes. 707. e.
 Saleco, Comes. 705. e.
 Salogast, unus è Proceribus Francorum. 122. a. 125. a.
 Salonius, Ebredun. Episc. 79. d.
 Salonius, Genav. Episc. 79. d.
 Salustius, Aginn. Episc. 36. d.
 Salutaris, Avenion. Episc. 105. a.
 Sanctus, Darantas. Episc. 104. d.
 Sapaudus, Arelat. Episc. 71. a. 79. d. 108. b. 109. c.
 Sarroardus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Savaricus, Aurelian. Episc. 672. a. 676. c.
 Savinus, Benarnensis Episc. 109. a.
 Saul, Rex. 81. c.
 Saulso. 666. b.
 Scaptimundus. 91. a.
 Sebastianus, Corbeiensis Abbas. 694. b.
 Sedatius, Biterrensis Episc. 109. e. 110. a.
 Sedatus, Nemaus. Episc. 102. c.
 Senator, Presbyter et Abbas Xenodochii Augustod. 35. a.
 Senator, Consul. 55. d.
 Sennodius, Legatus Childeberti II. 82. d.
 Serenus, Massil. Episc. 18. d. 29. e.
 S. Sergius. 681. c.
 Sergius, Carcasson. Episc. 109. e. 110. b.
 Severus, maritus Bobilanæ. 45. n. 46. c.
 Sextilius, Vasat. Episc. 103. a. e.
 Siagrius. *Vide* Syagrius.
 Sicbaldus, Anisolensis Abbas. 714. c.
 Sicberta, mancipium, uxor Lance-ri. 556. d.
 Sichelmus, Dux. 647. a. n.
 Sigebertus, Coloniensis Rex. 234.
 Sigebertus I, Francorum Rex. 79. d. 80. e.
 Sigebertus III, Francorum Rex. 37. c. e. 44. e. 47. c. 582. b. 634. 635. 650. b. 653. d. 657. d. 669. b. 703. e.
 Sigebertus, Gemblacensis Monachus. 233.
 Sigericus, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Siggo, Comes Burgundionum. 256.
 Siggolenus, vir illustris. 562. b.
 Sighichelmus, vir illustris. 637. b.
 Sigirannus, Abbas Anisolensis, pater Siviardi. 654. n.
 Sigismundus, Burgundionum Rex. 55. e. 56. c. 57. a. 104. n. 255. n. 257. n.
 Sigisvuldus, Comes Burgundionum. 256.
 Sigofridus, Paris. Episc. 668. d. 671. b.
 Sigofridus, Comes palatii. 685. b. 686. b.
 Sigofridus, Graffio. 672. b.
 Sigofridus, colonus. 670. a.
 Sigolenus, unus ex Optimatibus. 672. b.
 Sigrada, mater S. Leodegarii. 706. n.
 Sigrannus, Abbas Anisol. 632. b.
 Sigulfus, Notarius. 660. c.
 Silvanus, Comes Burgundionum. 256.
 Silvanus, Senator Viennensis. 678. n.
 Silverius, Papa. 59. n.
 Silvester, Cabillon. Episc. 104. d.
 Silvester, Vesontion. Episc. 80. a. 108. e.
 Silvester, Reomaënsis Abbas. 646. e.
 Simplicius, Paris. Episc. 29. e.
 Simplicius, Lemovic. Episc. 48. n.
- Simplius, Quæstor, Senator, Notarius Viennensis. 678. n.
 Sindericus, Cantor Mettensis. 79. c.
 Sisebutus, Wisigoth. Rex. 442. d. 443. c. 461. a.
 Sisenandus, Wisigoth. Rex. 461. a.
 Siviardus, Abbas Anisolensis. 654. b.
 Smaragdus, Dux Romanorum. 90. d.
 Solon, Legislator. 123. b.
 Sonechildis, uxor Caroli Martelli. 707. e.
 Sonia, Comes Burgundionum. 256.
 Sophronius, Agathensis Episcopus. 102. c.
 Sophronius, Veromandensis Episc. 104. b.
 Spectabilis, Senator Viennensis. 678. n.
 Stephanus, Martyr. 622. b. d.
 Stephanus, Lugdun. Episc. 99. d. *et seqq.*
 Stephanus, Lirinensis Abbas. 19. e.
 Steranus, Episcopus. 672. a.
 Suavis, Convenarum Episc. 102. d.
 Suinthila, Wisigoth. Rex. 292. n. 461. a.
 Suldus, Comes Burgundionum. 256.
 Sulpicius, Bituric. Episc. 40. a. c. 42. d. 43. e. 45. b. 47. b.
 Sunnovehus, Diaconus. 75. e.
 Swintila, Wisigoth. Rex. 292. n. 461. a.
 Syagrius, Augustod. Episc. 18. e. 22. e. 24. b. 25. e. 28. a. 35. b. 79. d. 108. d.
 Syagrius, frater Desiderii Cadurc. Episcopi. 40. n.
 Syagrius, vir illustris. 106. a.
 Syagrius, Senator Vienn. 678. n.
 Sygninus, Notarius. 675. c.
 Symmachus, Papa. 54. d. 55. b. 102. b. 103. c.
- T.
- Tauricianus, Nivedun. Ep. 105. a.
 Tenestina, Haregarii filia. 619. a. b.
 Teoberctus, Notarius. 639. d.
 Teodigna, Ephibii Abbatis mater. 678. n.
 Teredius, Diaconus. 61. a.
 Terniscus, Vasontion. Episc. 659. a.
 Tetradius, Bituric. Episc. 102. c. 103. d.
 Tetradius, Vendascensis Episc. 80. a.
 Teudericus. *Vide* Theodericus.
 Teutsindus, Clericus. 650. a.
 Thalassia, Abbatissa Augustodun. 36. a.
 Theodardus, Traject. Episc. 651. b.
 Theodatus, Abbas Romani Monasterii. 67. b.
 Theodebaldus, Franc. Rex. 58. n. 67. e. 68. c.
 Theodebertus I, Francorum Rex. 57. e. 58. c. 59. 60. c. 106. b. c.
 Theodebertus II, Francorum Rex. 20. c. 26. a. 28. c. 30. e. 703. e.
 Theodefredus, Ambian. Episc. 660. e. 661. a. Corbeiensis Abbas. 642. d.
 Theodefredus, Abbas Monasterii Andegav. S. Sergii. 681. c.
 Theodericus I, Francorum Rex. 58. n. 123. d. 234.
 Theodericus II, Francorum Rex. 20. c. 26. a. 28. c. 30. b. 34. c. 35. a.
 Theodericus III, Francorum Rex. 182. d. 652. *et seqq.* 665. 667. c. d. 669. c. 670. d. 675. a. 676. d. 681. d. 684. d. 686. e. 690. c. 691. b. 692. c. 693. b. 697. 698.

B b b b b

- Theodericus IV, Francorum Rex. 182. d. 562. 697. *et seqq.* 710. *et seqq.*
 Theodomundus, Mettensis. 79. c.
 Theodora Augusta, uxor Justiniani Imper. 61. e. 71. e.
 Theodoricus, Italiae Rex. 1. *et seqq.* 49. n. 104. n. 105. n. 460. d.
 Theodoricus, Comes, Caroli M. propinquus. 232.
 Theodorus, Massil. Episc. 13. n. 69. n. 108. e.
 Theodorus, vir spectabilis. 59. c.
 Theodorus, Magister. 85. b.
 Theodosius minor, Augustus. 123. c.
 Theodosius, Mauricii Imper. filius. 89. b. e.
 Theodosius, Autissiod. Episc. 52. b. 104. b.
 Theodosius, Musicus Mettensis. 79. c.
 Theodulfus, Abbas Mettensis. 79. b.
 Theudebertus, vir illustris. 714. a.
 Theoderedus, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Theudericus, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Theudericus, Italiae Rex. 460. d.
Vide Theodoricus.
 Theudericus, vir illustris. 707. e.
 Theudis, Wisigoth. Rex. 460. e.
 Theudisclus, Wisigoth. Rex. 460. e.
 Theudofridus, Tullensis Episc. 634. e.
 Thiedoldus, vir illustris. 899. e.
 Thurismodus, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Tiberius, Imperator. 82. c.
 Tigradius, Agathensis Episc. 109. e. 110. b.
 Trapetius, seu Trapidus, Arausicanus Episc. 108. b. 109. a.
 Truda, uxor Haregarii. 619. a. b.
 Tulga, Wisigoth. Rex. 461. a.
 Tullius Cicero. 101. b.
 Tullus, Decemvir. 123. b.
 Tulus, Gothorum Dux. 11. c.
 Turnoaldus, Paris. Episc. 672. a.
 Turnochaldus. 676. c. Abbas S. Dionysii. 694. e. 695. a.
- V.
- VALEDIUS, Abbas Monasterii S. Gregorii. 652. d.
 Valentianus, Notarius. 623. c.
 Valerius, Segestericensis Ep. 104. d.
 Vaningus, Comes palatii. 638. c.
 Varmaricarius, Legatus Brunecchildis. 33. c. 34. d.
 Vaticanus (Romilius), Decemvir. 123. b.
 Vaticanus (Sestius), Decemvir. 123. b.
 Udinus, Clericus. 684. b.
 Venantius, Vivariensis Episc. 57. e. 105. a. 106. d.
 Venantius, Liberii Praefecti filius, Consul. 105. n.
 Venantius, Consul. 5. n.
 Venantius, Patricius. 86. d.
 Veranus, Cabellicensis Episc. 109. a.
 Veranus, Saio. 9. e.
 Verus, Ruthenensis Episc. 43. a. 46. c. 47. b. 48. b.
 Verus, Turon. Episc. 103. b.
 Victor, Tricastinus Episc. 80. a.
 Victorinus, Forojuliensis Episcopus. 103. a.
 Victurius, Gratianopol. Episcopus. 104. d.
 Vigilius, Papa. 27. d. 59. e. 61. *et seqq.*
 Vigilius, Lactorat. Episc. 102. d.
 Vigilius, Senetiensis Episc. 109. d.
 Villicus, Mettensis Episc. 69. a. d.
 Vincentius, Martyr. 622. b. d.
 Vindemialis, Arausicanus Episcopus. 106. a.
 Vinegarius, colonus. 670. a.
 Virgilius, Arelat. Episc. 13. b. 14. e. 15. 18. e. 19. c. 27. b. 30. n.
 Viventiolus, Lugdun. Episc. 104. c.
 Ulfaldus, unus ex Optimatibus. 655. c.
 Ultegerius, mancipium. 556. d.
 Ultrogotha, uxor Childeberti I. 107. b.
 Unigis, Spatharius. 7. e.
 Unnanus, Comes Burgundionum. 256.
 Unneleobo. 666. b.
 Urbicus, Regensis Episc. 108. b. 109. b.
 Ursicinus, Cadurc. Episc. 109. b.
 Ursicinus, Taurin. Episc. 28. a. d.
 Ursinianus, Ambian. Episc. 671. b. 676. c.
 Ursinianus, vir illustris. 652. b.
 Ursinus, Notarius. 627. c. 629. e.
 Ursinus, vir illustris. 631. d.
 Ursinus. 642. e.
 Usgildus, Comes Burgundionum. 256.
 Wadahamer, Comes Burgundionum. 256.
 Waimarus, Sithiensis Abbas. 710. c.
 Walariunus, Comes Burgundionum. 256.
 Walcherius, vir illustris. 714. a.
 Waldalenus, Besuensis Abbas. 647. b. 649. c. 657. b.
 Walderamnus, Notarius. 673. a.
 Waldomarus, Fossatensis Abbas. 695. c.
 Waldramnus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Waldramnus, Referendarius. 672. b.
 Walestus, Comes Burgundionum. 256.
 Walgoaldus, Presbyter. 666. b.
 Walia, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Wallaerius, Comes Burgundionum. 256.
 Wamba, Wisigoth. Rex. 283. 351. d. 356. b. 461. b.
 Wanacharius, Comes Burgundionum. 256.
 Wandalbertus, Dux. 637. d.
 Wandamarus, vir illustris. 637. b.
 Wandebertus, Abbas S. Dionysii. 640. c.
 Wandelbertus, Dux. 628. e. 629. c.
 Wandil, Dux Theodorici Italiae Regis. 6. d.
 Warato, Grafo. 638. c.
 Waratto, Major-domus. 664. b. 676. n.
 Warnacharius, vir illustris. 637. b.
 Warno, Comes palatii. 669. a. 691. e.
 Widegernus, Argentorat. Episc. 706. n.
 Widemer, Comes Burgundionum. 256.
 Widilo, Ambulfi pater. 587. n.
 Wido, vir illustris. 699. e.
 Widrachadus, Referendarius. 639. e.
 Widradus, Flaviniacensis Abbas. 99. n.
 Wilecharius, Notarius Pippini III. 714. a.
 Wilfila, Comes Burgundionum. 256.
 Willibrordus Episcopus et Abbas Epternacensis. 683. b. Abbas Suestrensis. 689. d. Archiepiscopus Trajectensis. 699. c.
 Willimer, Comes Burgundionum. 256.
 Windogast, unus è Proceribus Francorum. 122. a. 125. a.
 Wineram, Comes palatii. 716. c.
 Wineramnus, Notarius Pippini III. 711. a. d.
 Winitharius, vir illustris. 683. d.
 Wippo, Historicus. 233.
 Wisogast, unus è Proceribus Francorum. 122. a. 125. a.
 Witgaudius. 713. e.
 Wittericus, Wisigoth. Rex. 461. a.
 Vulderadus, vir illustris. 637. b.
 Vulfaudus, Major-domus. 646. d.
 Vulfechramnus, Senon. Episcopus. 672. a.
 Vulfecramnus, Abbas S. Benigni Divion. 649. n.
 Vulfo, Comes. 627. c.
 Vulfolaeus, Domesticus. 676. c.
 Vulfolaeus, Referendarius. 664. d. 674. d. 678. d. Vulfolaeus. 672. b. Vulfoleus. 679. b.
 Vulfoleudus, Bituric. Episc. 47. c. 637. b.
 Vutardus, pater Hisdomeis. 556. c.
- Z.
- ZACHARIAS, Papa. 94. a. e. 95. c. 96. 97.

INDEX RERUM

Nomina Numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

- A**BBATIS Indiculus ad hominem pagensem. 545. b. Abbates jure communi Episcopis suberant. 466. n. Abbates ut plurimum non fiebant nisi nobiles. 471. n. Inter duos Abbates commutatio. 542. d.
- Abbo Mettensis Episc. epistolam accipit à Desiderio Cadurc. Episc. 39. c. ad Desiderium scribit. 46. b. moritur. 39. n.
- Abbo Episcopus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
- Abbo subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Abbuenus subscribit Chlotarii III Præcepto pro Monasterio S. Benigni. 649. b.
- Abel à Bonifacio ordinatur Archiep. Remensis. 94. e.
- Abortus : de abortum facientibus. 377. 378.
- Abrincatensis Episcopus Nepus.
- Absentis domum nullus inquietet. 402. b.
- Acceptorem si quis involaverit. 280. b.
- Accchildis à portione, quam sibi vendicabat in Bactilione-valle, depellitur. 660. a.
- Accipitrem si quis furaverit. 129. b. 164. c. 186. d. 208. b. Accipitres fetus suos è nidis proturbant, ne molli otio consuescant. 2. b.
- de Accusationibus criminorum. 372. 373. 374. 375.
- Accusatus non condemnetur inauditus. 116. a. 119. c.
- Accusaverit si quis hominem innocentem apud Regem. 136. d. 167. c. 190. a. 212. a. 242. a.
- Actalius Notarius subscribit Placito Childeberti III de Nundinis S. Dionysii. 685. c. subscribit duobus Præceptis Chilperici II pro Monasterio S. Dionysii. 690. e. 692. c.
- Actor regie domûs sive privatorum si occisus fuerit. 269. e.
- Adalbertus Abbas subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suestrensi. 690. a.
- Adalgrimus Notarius subscribit Childeberti I Præcepto de Cellula S. Martini apud Cenomannos. 621. a.
- Adalgudis causam amittit de Lemau-so Monasterio contra Chaldemarum S. Germani Abbatem. 681. a.
- Adalhardus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Adalricus Dux Theodorico III infidelis, se Austrasiis consociat. 657. b.
- Adalricus Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b. interest Placito Childeberti III de Nocito villa. 676. c.
- Adelfius Pictav. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. a.
- Adfathamire. *Vide* Adramire.
- Adfatimus si fuerit inter virum et mulierem. 243. c.
- Adframire. *Vide* Adramire.
- Admissarium si quis furaverit. 145. b. d. 171. e. 194. e. 218. b.
- Ado cum fratribus Dadone et Radone Monasterium Resbacense construxit. 630. d.
- Ado Notarius subscribit Præcepto Chilperici II pro Monasterio Fossatensi. 695. e.
- Adogrimus Notarius subscribit Præcepto Childeberti I de Monasterio S. Mariæ. 619. c. subscribit Præcepto ejusdem pro Monasterio Anisolensi. 620. b.
- Adogrimus alter Notarius subscribit Præcepto Chlotarii II pro Lonégisilo Sacerdote. 627. a.
- Adoptio extranei in locum filiorum 492. b. 530. a. 553. d. 554. b.
- Adramire, quid ? 150. a. n. 174. a. 198. b.
- Adrebercthus Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Adrianus Imperator balneas construxit in pago Auciacensi. 655. a.
- Adricharius Notarius subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suestrensi. 690. a.
- Adsaliert si quis hominem migrantem cum Regis præcepto. 134. b. 166. b. 188. d. 210. e. si quis puellam sponsatam. 133. b. 166. a. 188. c. 210. c. si quis villam alienam. 135. a. 166. b. 188. d. si quis hominem in domo sua. 148. c. 196. c. 220. d.
- Advenæ quomodo recipiendi. 266. c.
- de Adulteriis. 265. e. 274. b. 329. 330. 331. 332. 333. de Adulteriis ancillarum. 140. b. 168. d. 191. b. 213. c. puellarum et viduarum. 267. d.
- Adulterum accusare quibus personis conceditur. 331. e.
- Ægidius Romanorum Præfectus à Francis pellitur. 233.
- Ægidius Remensis Episc. Promotum in castro Dunensi Episcopum consecravit. 79. d.
- de Ægrotis. 434.
- Ægynarus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
- Ægyptii leges acceperunt à Mercurio Trismegisto. 123. b.
- Æonius Arelat. Episc. interest Collationi habitæ coram Gundebaldo Rege adversus Arianos. 99. d.
- Æqualentia vel Pactum. 516. c.
- Æstercus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomansensi. 652. b.
- Ætherius Ebredun. Episc. subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. a.
- Æthicus Dux : ei inscribitur Chlodovei III Præceptum pro Monasterio Stabulensi. 669. e.
- Agantrudis causâ cadit adversus Chainonem Abbatem S. Dionysii de villa Nocito. 671. d.
- Agathense Concilium celebratur : Episc. subscriptiones. 102. 103.
- Agathenses Episcopi, Sophronius, Tigradius.
- Agaunense Monasterium sub libertatis privilegio consistebat. 467. a.
- Aghlibertus Notarius subscribit Placito Theoderici III de Chramlino Ebred. Episc. 659. c.
- Agila Wisigoth. Rex regnavit annos v. 460. e.
- Agilenus Bobilanæ pater Rotovollum villam vendit Vero Ruthenensi Episcopo. 46. c.
- Agilo subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 705. e.
- Agilulfus Francorum Leges emendavit. 123. d.
- Aginnenses Episcopi, Antidius, Polemius, Salustius.
- Agio subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Agnationes mancipiorum æqualiter dividendæ. 430. b. Agnationis Charta. 497. e. 511. b.
- Agnericus, unus ex Optimatibus, interest Placito Childeberti III de Nocito villa. 676. c.
- Agnum si quis furaverit. 128. b. 163. e. 186. b. 207. d.
- Agraria Ecclesiis conceduntur. 116. b.
- Agri : eorum tertia pars veteribus incolis à Burgundionibus relicta. 271. n.
- Agricola Nivern. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. a.
- Agrippinæ instituitur sedes Metropolitana. 95. d. Hæc institutio irrita fuit. 97.
- Agrippinus Lotev. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 110. b.
- Agroecius Antipolit. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Agroecius Glannatev. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. b.
- Aiglibertus Cenomann. Episc. Diploma impetrat à Childerico II. 651. e. Præceptum de Tuffiaco Monasterio obtinet à Theoderico III contra Ulfaldum et Ingobertum. 655. c. ab eodem privilegii à se concessi Monasterio S. Mariæ confirmationem obtinet. 656. c. ab eodem jus impetrat condendæ monetæ. 663. d.
- Aiglus Referendarius interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.

- Aigulfus Mettensis Episc. epistolam recipit à Gregorio Magno. 29. e.
- Aigulfus Abbas S. Dionysii Præceptum obtinet à Dagoberto I. 628. c.
- Aigulfus Comes palatii subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
- Airardus Presbyter subscribit Præcepto Chlotarii III pro Monasterio S. Benigni. 649. b.
- Alamanni à Chlodoveo I vincuntur. 2. d. in Italia sedes obtinent à Theodorico Italiae Rege. 2. n.
- Alamannorum Lex à Theoderico I Franc. Rege condita. 123. d.
- Alamannus interpellatus secundum legem suam respondeat. 240. a. Alamannum si Ripuarius interfecerit. 241. b.
- Alapæ dabantur parvulis, ut rei aliqujus gestæ reminiscerentur. 247. a.
- Alaricani solidi non sunt accipiendi. 282. b.
- Alaricus I regnavit annos xxviii. 460. d.
- Alaricus II ad pacem cum Chlodoveo I invitatur à Theodorico Italiae Rege. 2. b. erat Arianus. 49. n. regnavit annos xxiii. 460. d.
- Albensis seu Vivariensis Episcopus Venantius.
- Albigenses Episcopi, Constantius, Sabinus.
- Albofredus soror Chlodovei I. moritur. 51. b.
- Alboinus Langobard. Rex Arianos recipit, illis acquiescit. 76. e. fideles suos ad limina Sanctorum perducit. 77. a.
- Alethius Vasionensis Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
- Aliena qui fideliter administrat, bene dispensat propria. 12. a.
- Allo Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomann. 630. a.
- de Alodis. 156. c. 178. b. 201. b. 226. c. 244. b. 248. c. de Alode evindicato Notitia. 536. e.
- Altari imponebantur res traditæ Ecclesiæ. 467. n. Altari tacto jurabatur. 482. n.
- Amalaricus Wisigoth. Rex regnavit annos v. 460. d.
- Amalbercthus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
- Amalbercthus causâ cadit de Baldane-curte adversus Chrotcharium Diaconum. 673. a.
- Amalbertus S. Dionysii Abbas causam obtinet de manso apud Marolium contra Christianam. 713. e.
- Amalbertus Seniscalcus interest Placito Chlodovei II. 638. e.
- Amalgarius in portione, quam habebat in Bactilione-valle, conservatur. 660. a.
- Amalricus subscribit Privilegio Monasterii Dervensis. 646. d.
- Amalricus Monasterium quod construxerat in Hunulfi-curte, dat Monasterio Sithiensi. 665. b. n.
- Amandus Traject. Episc. Barisiacum villam à Childerico II obtinet. 645. b.
- S. Amantii Monasterium in urbe Cadurcina à Desiderio Episcopo construitur. 37. b. non ab eo constructum est, sed reparatum. 40. n. in eo sepulta est Bobilana Severi uxor. 45. n.
- Ambianenses Episcopi, Edibius, Theodfredus, Ursinianus.
- Ambulfus à patre Widilone offertur in Monasterio Novaliciensi. 587. n.
- Amelius Bigorritanus Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. b.
- Anachalus Notarius subscribit Præcepto Chlodovei I pro Monasterio Reomaensi. 616. a.
- Anafledis Chlodovei I soror Theodorico nubit Italiae Regi. 2. n.
- Anastasia Augusta epistolam accipit à Brunechilde. 83. e. 89. e.
- Anastasius Papa Chlodoveo gratulatur de suscepta fide. 50. e.
- Anastasius Imper. Christianus quidem erat, sed non satis orthodoxus. 49. n.
- Anatam domesticam si quis furaverit. 129. c. 186. d. 208. b.
- Anathematis poena Instrumentis inserebatur. 468. a.
- Ancilla si de domini sui aliquid deportaverit. 131. c. 165. b. 187. d. 209. c. si de crimine inculpetur. 147. b. 173. a. 196. a. 219. e. si infantem exposuerit. 348. e. Ancilla nulla corporis parte truncetur. 383. e.
- Ancillæ venditio. 496. b. Ancillæ si ingenuus violentiam fecerit. 264. e. Ancillæ pro causa adulterii torquendæ. 331. b. Ancillæ pro quibus rebus torquendæ. 373. e. 374.
- Ancillam si quis furaverit. 131. b. 165. b. 187. d. 209. c. Ancillam ministerialem si quis furaverit. 131. d. 209. d. Ancillam alienam si quis stupraverit. 332. e. 334. a. si quis vendiderit. 360. d. Ancillam suam si quis servo alieno conjungat. 325. e. si quis vendiderit. 361. a. de Ancillarum adulteriis. 140. b. 168. d. 191. b. 213. c.
- Andegavenses Episcopi, Eustochius, Licinius.
- S. Andochii Monasterium à Brunechilde Augustoduni constructum, privilegia obtinet à Gregorio M. 33. c. 35.
- Andocmito, quid? 153. n.
- Andolno subscribit Præcepto Theoderici III pro Tucionis-valle. 666. b.
- Andometo, quid? 153. a. n. 176. c.
- Angariis non aggravetur populus. 437. a.
- Angebertus Comes subscribit Chartæ commutationis inter Pippinum II et Armonium Vird. Episc. 680. c.
- Angilufus eidem Chartæ subscribit. 680. c.
- Anglebertus Remensis Episc. cum Gallo Arvern. Episc. controversiam habuit pro quibusdam bonis. 48. n.
- Angli: de eorum conversione laborat Gregorius M. 18. *et seqq.* 30. 31.
- Anglibercthus Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Anglinus Stabulensis Abbas Præceptum à Childerico III. 711. b. duo alia obtinet à Carlomanno Majore-domus. 712. c. 713. a.
- Animal anniculum seu himum si quis furaverit. 127. d. 163. c. 186. a. 207. a. Animal si quis in messe sua invenerit. 130. d. 164. d. 187. a. 208. e. si quis occiderit. 273. d. Animal si quis in furtum pinxerit. 130. d. 187. b. 209. a. Animal si quis nocuerit. 131. a. 164. e. 187. b. 209. a. Animal si in sepem impalaverit. 249. b. Animal intertium si mortuum fuerit. 249. e.
- Animal quodlibet si quis ad custodiendum susceperit. 363. b. si alicui præstiterit. 363. c. si occultè occiderit. 394. a.
- Animalia si quis furaverit. 128. b. 163. d. 186. c. 207. c. Animalia itinerantium de campis vacantibus non excludantur. 413. b. c. de Animalibus damnum facientibus. 263. b. 269. c. 279. a. errantibus. 415. inquirendis. 261. b. de Animalium damnis. 408. *et seqq.* furtis. 127. d. 163. c. 185. c. 207. a.
- Anisolense Monasterium à Childerico I dotatur. 617. b. c. à Carilefo traditur. Innocentio Cenomann. Episc. 620. a. à Childerico I in defensionem recipitur. 621. b. duo Præcepta obtinet à Chilperico I. 623. d. 624. a. à Dagoberto I Præceptum impetrat. 632. b. immunitatis confirmationem à Chlodoveo III. 670. d. à Dagoberto III. 686. jure beneficiario Ibboleno Abbati datur à Berario Cenomann. Episc. 687. d. datur Sicbaldo Abbati à Gauzioleno Cenomann. Episc. 714. c. Anisolenses Abbates, Carilefus, Daumerus, Gallus, Ibbolenus, Sicbaldus, Sigrannus, Siviardus.
- Annonam alienam si quis in molino furaverit. 137. d. 168. a. 190. d. 212. d.
- Annonarius si annonas fraudaverit. 423. a.
- Ansebercthus Augustod. Episc. interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
- Ansebercthus Referendarius interest Placito Chlotarii III pro Monasterio S. Dionysii. 639. e.
- Anserem si quis furaverit. 129. c. 164. d. 186. d. 208. b.
- Ansoaldus Pictav. Episc. interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a. interest Placito Childerici III de Nocito villa. 676. c.
- Antenerus Optimas interest Placito Childerici III de villa Nocito. 676. c.
- Anteortaverit si quis aratrum de campo alieno. 139. a. 192. c. 214. c.
- Antidius Aginnensis Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. a.
- Antipolitani Episcopi, Agroecius, Optatus.
- Antoninus Imper. balneas construxit in pago Auciacensi. 655. a.
- Antrustio Regis. 475. c. Antrustio Antrustionem si admallare voluerit. 159. d. 160. b. Antrustionem si quis castraverit. 142. a. occiderit. 147. d. 173. b. 196. b. igne cremaverit. 159. b.
- Apennis. *Vide* Appennis.
- Aper Bigorritanus Episc. Ingenuum Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a.
- Aper: si quis Aprum quem alieni canes moverunt, occiderit. 143. b. 193. d. 217. a.
- Apes: de Apibus. 416. a. b. Apum examen dispersum quomodo revocatur. 609. d.
- Apiarium si quis furaverit. 130. b. 164. c. 187. a. 208. d.
- Apollinaris Valentinus Episcopus Epao-nensi Concilio subscribit. 104. d.
- de Apostatis. 335. d. e.
- Apocrisarius, ejus munus. 84. n.
- Appellatio si injusta fuerit, appellans tenetur

- tenetur adversario expensas post appellationem factas in quadruplum refundere. 532. a. n.
- Appennis. 518. c. 531. 571.
- Aptensis urbs Theodorico Italiae Regi à Godemaro Burgundionum Rege conceditur. 11. n. Aptenses Episcopi, Clementinus, Pappus.
- Apthadus Notarius subscribit Placito Chlodovei III de quibusdam locis. 668. c.
- Aquæ adjuratio. 602. e. 603.
- Aquæ calidæ judicium. 596. benedictio seu exorcismus. 597. 598. 599. 608. c. examen. 373. d.
- Aquæ frigidæ judicium. 595. d. 599. e. conjuratio. 600. exorcismus. 601.
- Aquam ex decursibus alienis si quis subtraxerit. 414. b.
- Aquaputa, villa in pago Parisiaco, à Dagoberto I datur Monasterio S. Dionysii. 630. b.
- Aquensis (*d'Aix*) Antistes subditus esse debet Arelatensi Episcopo. 55. c.
- Aquenses Episcopi, Maximus, Pientius, Protasius.
- Aquensis (*d'Aqs*) Episcopus, Gratianus.
- Aquiliana stipulatio. 528. d.
- Aratrum si quis anteortaverit de campo alieno. 139. a. 192. c. 214. c.
- Araverit si quis campum alienum. 139. a. 169. d. 192. c. 214. c.
- Arausicana civitas: ibi Ecclesiam construxit Liberius Præfectus. 109. c.
- Arausicani Episcopi, Florentius, Trapidus, Vindemialis. Arausicanum Concilium II. 10. n. 105. b.
- Arborem post annum quàm fuerat signata, si quis priserit. 139. b. 169. d. 214. e. Arborem insertam in agro alieno si quis exciderit. 139. b. Arborem fructiferam in aliena silva si quis inciderit. 264. d. Arborem si quis inciderit. 404. e. 405. b. c. Arbores jacentivas in silva excidere licitum. 264. d. de Arborum furtis. 130. a. 186. e. 208. c.
- Arborichi, iidem qui Aremorici. 234.
- Archevaldus Dux: ei inscribitur Chlodovei II Privilegium pro Monasterio Fossatensi. 633. a.
- Archidiaconus opes Ecclesiæ dispensabat. 467. n. præerat libertatibus quæ dabantur in Ecclesia. 521. n. in Monasterium non ingrediatur nisi orationis aut prædicationis causâ. 518. b.
- Archiepiscopi nomen nondum in usu. 471. n. sæpius legitur apud Francos sæculo quinto. 67. n.
- Ardaricani solidi non sunt accipiendi. 282. b.
- Ardunum curtis à tributo liberatur. 649. e. 651. e. ejus immunitas confirmatur à Childeberto III. 679. c.
- Areæ intra civitatem venditio. 495. d. 537. b.
- Aredius Vappincensis Episc. subscribit Synodo Valentinae. 108. c. Matisconensi. 109. b.
- Aredius Vasionensis Episc. Monasterii Grasellensis à se constructi confirmationem obtinet à Chlodoveo III. 678. b.
- Arelate à Francis obsidetur; solvitur obsidio. 11. n. Arelatenses muri à Theodorico Italiae Rege reparantur. 8. b.
- Arelatensis Ecclesia primatûs privilegio et sedis Apostolicæ vicibus decoratur. 73. e. ejus privilegia. 55. b.
- Arelatensibus tributa relaxantur à Theodorico Italiae Rege. 6. b.
- Arelatense Concilium IV. 104. n. 105. n.
- Arelatense virorum Monasterium à Childeberto I constituitur. 27. c. ejus privilegia à Virgilio Papa concessa, à Gregorio M. confirmantur. 27. d.
- Arelatenses Episcopi, Eonius, Aurelianus, Auxanius, Cæsarius, Sapaudus, Virgilius.
- Argentogilense Monasterium Cormoletum silvam obtinet à Childeberto III. 677. c.
- Argentoratenses Episcopi, Rotharius, Widegernus.
- Arghilus Domesticus interest Placito Childeberti III de Nocito villa. 676. c.
- Arginus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Ariani à B. Avito confutantur. 101. multi ad fidem convertuntur ac baptizantur. 102. b.
- Aribertus subscribit Concilio Suessionensi. 110. c.
- Arignus Comes Rector Romæ constituitur à Theodorico Italiae Rege. 8. e.
- Arigius Patricius Gallia: ei commendat Gregorius M. Massarum conductores. 12. c. Augustinum et Candidum. 20. b.
- Arigius Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Ariolos si quis consuluerit de salute vel morte Principis. 376. a.
- Aristatonem si quis super mortuum capulaverit. 134. c. 189. a. 211. b. 225. a.
- Arma, quæ Saionibus pro obsequio dantur, à donatore non repetantur. 358. a.
- Armonius Virdun. Episc. commutationem facit cum Pippino II. 680. a.
- Arnebercthus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
- S. Arnulfi Mettense Monasterium villam Nugaretum obtinet à Pippino II. 666. d. villam Martem à Chilperico II. 696. a. Abbates, Leutbertus, Romulus.
- Arræ non revocandæ. 321. c. Arras pro quacumque re si quis acceperit. 359. b.
- Artbertus à Bonifacio ordinatur Senonensis Episcopus. 94. e.
- Artemius Senon. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. d.
- Artemius Vasion. Episc. subscribit Synodo Valentinae. 108. c. ad Concilium Matisconense mittit. 109. c.
- Artemius Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Artificem si quis furaverit. 209. d.
- Arvernense Concilium I. 66. n. 106. b. c. scribit ad Theodebertum I Regem. 57. e. Concilium II. 75. n.
- Arvernenses Episcopi, Cæsarius, Eufrasius, Gallus, Quintianus.
- Asclepiodotus Patricius epistolam accipit à Gregorio M. 29. c.
- Ascum si quis furaverit. 137. c. 167. e. 190. c. 212. d.
- Asinum alienum si quis rapuerit. 281. b.
- Aspasia Abbatisa ad agendam poenitentiam de scelere perpetrato invitatur à Desiderio Cadurc. Ep. 41. b.
- Atalus Notarius subscribit Præcepto Chlotarii I pro Monasterio Reomaensi. 617. a.
- Ataulfus Wisigoth. Rex regnavit annos sex. 460. d.
- Athalaricus Liberio Præfecto prætorio Galliarum scribit se Theodorico Italiae Regi successisse. 10. d. idem significat Provincialibus. 11. a. Senatui Romano exponit egregia facta Tuli Gothorum Ducis. 11. d.
- Athanagildus Wisigoth. Rex regnavit annos xv. 460. e.
- Athanagildus Hermenegildi et Ingundis filius Constantinopolim abductus fuit. 89. n. Epistolas accipit à Brunehilde et Childeberto II. 83. b. d.
- Athalaricus Wisigoth. Rex regnavit annis xiii. 460. c.
- Athenienses Leges à Solone acceperunt. 123. b.
- Athildus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
- Athmon Episcopus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomannensi. 652. b.
- Attelanus Laudun. Episc. subscribit Privilegio Monasterii Dervensis. 646. d.
- Aucellum si quis furaverit. 186. e.
- Auctoris sui causas assumere, seu ejus jure uti quilibet potest. 481. d.
- Auctoritates justè obtentæ habeant stabilem firmitatem. 116. b.
- Auderdus Patricius subscribit Privilegio Monasterii sancti Dionysii. 637. c.
- Audientia nec clamore nec tumultu turbetur. 303. e.
- Audientialis Charta. 478. c.
- Audimbertus Notarius subscribit Placito Theoderici III de Bactilione-valle. 660. a.
- Audoenus Capellanus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
- Audofredus Notarius subscribit Præcepto Theoderici III pro Monasteriolo S. Mariæ. 637. a.
- Audoinus Clericus litem obtinet contra Leodefridum de duobus Mansellis. 684. b.
- Audoinus Presbyter subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Audomarus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomann. 652. b.
- Audramnus Comes palatii interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Avenione nullam fieri ab exercitu violentiam jubet Theodoricus Italiae Rex. 6. e.
- Avenionenses Episcopi, Johannes, Julianus, Salutaris.
- Aventicensis Episcopus Marius.
- Aventinus Carnot. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. b.
- Aves: de earum furtis. 129. b. 164. c. 186. c. 208. a.
- Augrus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
- Augustinus Abbas in Angliam missus à Gregorio Magno, ab eo commendatur Episcopis et Regibus. 17. 18. et seqq.
- Augustodunensis Ecclesia post Lugdunensem primum locum obtinere debet. 24. d. Augustodunenses

- Episcopi, Ansbertus, Ferreolus, Gayroinus, Leodegarius, Pragmatius, Syagrius. Augustodunensis Abbatissa Thalassia. Augustodunensis Xenodochii Abbas Senator.
- Augustoduni à Brunehilde constructa Monasteria, privilegia obtinent à Gregorio M. 33. b. c.
- Avilius Presbyter nomine Caprarii Narbon. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- Avitus Viennensis Episc. ad Liberium scripsit. 10. n. de eo honorificè loquitur. 105. n. Chlodoveo I gratulatur de suscepto baptismo. 49. c. Collationem habet coram Gundebaldo Rege contra Arianos. 99. 100. 101. præst Concilio Epauonensi. 49. n. 104. c.
- Aviulfus Valentinus Episc. Dructulfum Clericum remittit ad Desiderium Cadurc. Episc. 43. c.
- Aunacharius Autissiod. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. à Pelagio II Papa epistolam accipit. 82. a. interest Concilio Matiscon. I. 82. n. interest Matisconensi II. 82. n. 108. e. moritur. 82. n.
- Aunegildis, quæ nupserat Fredegiselo, ad Balthamodi consortium transit. 271. a.
- Aunemundus Lugdun. Episc. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
- Aurelianensis urbs à Childerico I capitur. 233.
- Aurelianenses Episcopi, Eusebius, Namatius, Ricomerus, Savaricus.
- Aurelianense Concilium I scribit ad Chlodoveum I : hujus Concilii Episcoporum subscriptiones. 103. c. d. Aurelianense Concilium V Xenodochii Lugdun. institutionem confirmat. 107. c.
- Aurelianensia Concilia ; I. 52. n. 103. c. II. 52. n. III. 52. n. 107. n. IV. 75. n. 105. n. 107. n. V. 63. n. 66. n. 68. n. 75. n. 107. a.
- Aurelianus Arelat. Episc. scribit ad Theodebertum I, quem impensè laudat. 63. a. à Vigilio Papa Vicarius constituitur, et usum Pallii accipit. 64. 65.
- Aures pueris vellebantur, ut alicujus rei gestæ reminiscerentur. 247. a.
- Auriculam si quis alteri excusserit. 141. d. 193. a. 215. e. 236. b. 249. a.
- Aurificem servum si quis furaverit. 131. c.
- Aurilianus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Aurum si quis adulteraverit. 399. d.
- Auscenses Episcopi, Faustus, Nicetius.
- Austrobertus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
- Autharit Langobard. Rex se intra Ticinum includit. 87. c.
- Autissiodorenses Episcopi, Aunacharius, Germanus, Palladius, Theodosius.
- Autteadus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 650. a.
- Auvendus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 650. a.
- Avus quomodo nepotes hæredes instituit in locum filiorum. 491. b. 529. e. 552. e.
- Auxanius Arelat. Episc. usum Pallii postulat à Vigilio Papa. 61. a. eum obtinet, et Vigili Vicarius constituitur. 61. c.
- B.
- B**AGAUDARUM castrum à Chlodoveo II conceditur Blidegisilo ad construendum Monasterium. 633.
- Baio quædam prædia confert Monasterio Flaviniacensi. 99. n.
- Bajoaridrum Lex à Theodorico I emendatur. 123. d.
- Bajuvarium si Ripuarii interfecerit. 241. b.
- Baldechildis Regina subscribit Præceptis Chlotarii III, pro Monasterio Cellesi. 639. b. pro Monasterio Corbeiensi. 643. a. d. pro Monasterio Sithiensi. 644. e.
- Baldriscus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectina. 699. e.
- Balthamodus stupri consuetudinem habet cum Aunegilde. 271. a.
- Bannitus si quis fuerit. 248. a.
- Bansatrices diebus festis per villas ambulabant. 114. a.
- Barbarus si Romanus exspoliaverit. 134. a. 166. a. 188. c. 210. d.
- Barbarus si ingenuus homo occiderit. 147. c. 173. b. 196. a. 220. a.
- Barbarus in causis Romanorum non sese immisceat. 272. b.
- de Barco si quis hominem abbatiderit. 148. a. 197. b.
- de Bargo si quis hominem dimiserit. 158. c. 179. d. 227. d.
- Barisiacum villa à Childerico II datur S. Amando. 645. b.
- Baronem si quis de via ortaverit. 142. c. 170. d. 193. c. 216. b. 251. a.
- Basenus Grafio interest Placito Chlodovei II. 638. c.
- Basilica. *Vide* Ecclesia.
- Basilicam si quis exspoliaverit super hominem mortuum. 154. c. 225. b. si quis exspoliaverit. 197. c. 225. b. si quis incenderit. 158. d. 197. b. 225. b.
- Batildis. *Vide* Baldechildis.
- Baudigisilus Cenoman. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. b.
- Baudomalla S. Martini Oratorium à se conditum tradit Ecclesiæ Cenoman. 620. d. e.
- Bebronnensis Monasterii Abbas Domitianus.
- Beffa Notarius subscribit Placito Childeberti III de Lemauso Monasterio. 681. b.
- Belcinaca Insula Condedo datur à Theodorico III. 653. a.
- Bellovacenses Episcopi, Constantinus, Dodo.
- Belluæ ex ventris esurie horas sentiunt. 2. c.
- Bellum : de his qui ad bellum non vadunt, aut de bello refugiant. 421. 422. 423.
- Benarnenses Episcopi, Galactorius, Savinus.
- S. Benedicti corpus furtivè ablatum è suo sepulcro repetitur. 98. d.
- Benedictus Seniscalcus interest Placito Chlodovei III de Nocito villa. 671. b. interest Placito Childeberti III de eadem villa. 676. c.
- Benenatus Elnensis Episc. subscribit Concilio Narbon. 110. a.
- S. Benigni Divionense Monasterium à Chlotario III Præceptum obtinet. 648. c. Abbates, Rachimarus, Vulframnus.
- Benignus Fontanellensis Abbas donationum confirmationem obtinet à Chilperico II. 693. a.
- Beracharius, seu Berarius I, Cenoman. Episc. quasdam villas Monasterio S. Dionysii restituere cogitur. 64. b.
- Berarius II Cenoman. Episc. Præceptum obtinet à Dagoberto III de Anisoleni Monasterio. 687. c. Præceptorum sibi concessorum de eodem Monasterio confirmationem obtinet à Theodorico IV. 700.
- Bercharius Abbas locum in foreste Derivo obtinet à Childerico II ad construendum Monasterium. 646. immunitatis privilegium impetrat à Theodorico III. 662. d.
- Bergetesien Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Traject. 705. e.
- Bernarius Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Bertecarius subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
- Bertechramnus Burdegal. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. d.
- Bertegiselus Abbas ad Desiderium Theaurarium mittit Dulcidium Diaconum. 43. a.
- Bertelandus Vicarius : ei inscribitur Diploma Childerici II pro sancto Amando. 645. a.
- Berthefrenus Diaconus subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonisvalle. 666. b.
- Berthoaldus Abbas S. Dionysii privilegiorum sui Monasterii confirmationem obtinet à Theodorico IV. 703. c.
- Bertinus Sithiensis Abbas commutationem facit cum Mummoleno Noviom. Episc. 644. beneficium obtinet in Attinio fisco à Theodorico III. 661. d. ab eodem impetrat Monasterii Hunulfi-curtis confirmationem. 665. c. subscribit ejusdem Regis Præcepto pro Tunsonisvalle. 666. b. immunitatem à vectigalibus obtinet à Chlodoveo III. 667. b.
- Bertuinus Comes : ei inscribitur Childerici II Diploma pro S. Amando. 645. a.
- Besuense Monasterium cunctorum bonorum sibi collatorum confirmationem obtinet à Chlotario III. 647. ab eodem impetrat Gengulfum in Advocatum. 649. c. Abbas Waldenus.
- Betto Abbas ad Sigebertum Regem mittitur à Desiderio Cadurc. Ep. 44. e.
- Bigorritani Episcopi, Amelius, Aper.
- Bilechildis Regina quasdam donationes confirmat Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi. 650. e. *Vide* Bilechildis.
- Biterrensis Episcopus Sedatius.
- Bituricenses Episcopi, Austregisilus, Felix, Honoratus, Sulpicius, Tetradius, Vulfoleudus.
- de Blasphematoribus. 448. c.
- Blatcharius Notarius subscribit Præcepto Childeberti III pro Monasterio S. Dionysii. 682. d. subscribit Placito ejusdem Regis de Childriciacis. 684. c.

- Blendumen Abbatisa subs. Chartæ Pippini II pro Monasterio Sue-
strensi. 690. a.
- Blidechildis Regina subscribit Diplo-
mati Childerici II pro S. Aman-
do. 645. c. *Vide* Bilechildis.
- Blidegarius Optimas interest Chlo-
dovei III Placito de Baldane-
curte. 672. a.
- Blidegisilus Diaconus castrum Ba-
gandarum obtinet à Chlodoveo
II ad construendum Monaste-
rium. 633.
- Blidramnus Vienn. Episc. Chramli-
num Ebredun. Episc. ab Episco-
pato in Synodo removet. 659. a.
- Bobilana Severi uxor sepulta est in
Monasterio S. Amantii. 45. n.
- Bobo subscribit Privilegio Monaste-
rii S. Dionysii. 637. b.
- Bodogast, unus de Proceribus Fran-
corum, Legem Salicam dictavit.
122. a. 183. b.
- Bodolevus subscribit Privilegio Mo-
nasterii S. Dionysii. 637. b.
- Boëtius Cadurc. Episc. subscribit
Concilio Agathensi. 102. d. Aure-
lianensi I. 103. e.
- Boëtius Carpentorat. Episc. subscri-
bit Synodo Valentianæ. 108. c.
mittit ad Concilium Matiscon.
109. d.
- Boëtius Magalon. Episc. subscribit
Concilio Narbon. 110. a.
- Bona : de Bonis naturalibus. 349.
et seqq.
- Bonifacius Arianus cum Avito Vien.
Episc. disputat de fide coram Gun-
debaldo Rege. 101.
- Bonifacius à Gregorio II Papa Epi-
scopus consecratur ad prædican-
dum plebibus Germaniæ : ab eo-
dem commendatur Carolo Duci.
91. e. à Carolo in tuitionem susci-
pitur. 92. b. ad Zachariam Papam
scribit de corrigendis Clericis. 94.
a. à Zacharia non solum in Ba-
joaria, sed per omnem Galliam
Vicarius constituitur. 95. b. epi-
stolam accipit ab eodem Papa de
sede metropolitana Coloniae con-
stituenda. 95. c. ab eodem episto-
las accipit de erectione Mogunti-
næ sedis in metropolim. 97. Gri-
phoni commendat Clericos et
Monachos qui sunt in Thuringia.
98. a.
- Bonifacius Dux : ei inscribitur Chil-
derici II Præceptum pro S. Gre-
gorii Monasterio. 644. a.
- Bonitus Notarius subscribit Præce-
pto Theoderici III pro Aigliber-
to Cenoman. Episc. 663. e.
- Boso subscribit Diplomati Caroli
Majoris-domûs pro Ecclesia Tra-
jectensi. 699. e.
- Bottharius Clericus causam amittit
de Hordinio contra Chainonem
Abbatem Dionysianum. 675. d.
- Bovem si quis furaverit. 128. b. 163.
d. 186. a. 207. b. si ad custodi-
dum suscepit. 363. b. si alicui
præstiterit. 363. c. Boves si quis
pignorerit. 281. b.
- Bovilo interest Placito Pippini III
de manso apud Marolium. 714. a.
- Brachiale mulieri si quis furaverit.
139. c. 215. b.
- Brachium si quis strinxerit. 137. b.
167. d. 190. b. 212. c. si quis alte-
ri frugerit. 279. d.
- Breve sacramenti. 568. a.
- Brunechildis Regina litteras accipit
à Gregorio M. à quo impensè lau-
datur. 16. d. 18. b. 21. a. 22. d. 25.
b. 29. a. 31. e. 32. b. e. 33. b. Au-
gustoduni Monasteria construxit.
33. b. c. à Germano Paris. Episc.
epistolam accipit. 80. d. scribit ad
Mauricium Imper. 83. a. ad Atha-
nagildum nepotem suum qui Con-
stantinopoli exulabat. 83. b. ad
Anastasiam Augustam, postulans
sibi reddi Athanagildum. 83. e.
89. e.
- Bubulcus Vindonissæ Ep. Epaonensi
Concilio subscribit. 104. d.
- Buccellinus Optimas interest Placi-
to Chlodovei III. de Baldane-
curte. 672. a.
- Burdegalenses Episcopi, Bertechran-
nus, Cyprianus.
- Burgoaldus à Brunechilde ad Gre-
gorium M. legatus mittitur. 33. c.
34. d.
- Burgundia à ditionibus Gothorum
determinabatur per Druentiam.
104. n.
- Burgundia mulier si ad secundas vel
tertias nuptias transierit. 263. c.
- Burgundio Romani causam suscipere
non debet. 263. a. interpellatus,
secundum legem suam respondeat.
240. a. eum si Ripuarius interfe-
cerit. 241. b.
- Burgundiones à mense Martio an-
num inchoant. 104. n. tertiam
agrorum partem veteribus incolis
relinquunt. 271. n. à Romanis tan-
tum requirant terræ medietatem.
282. d. Burgundionum Lex. 255.
et seqq. Reges, Chilpericus, Go-
degisilus, Godemarus (seu Go-
domarus), Gundaharius (seu
Gondicarius, Gundeuchus, Gun-
deveus, Gundiocbus), Gunde-
baldus, Sigismundus.
- Burgundofaro Notarius subscribit
Præcepto Dagoberti I pro Ursino.
632. a.
- C.
- C**ABALLORUM furta. 145. a. 171.
d. 194. d. 218. a. Caballorum
fures corripiendi. 278. c. de Caballis
pervagantibus. 269. d.
- Caballum si quis furaverit. 131. b.
165. b. ascenderit. 137. b. 168. a.
213. a. 242. b. decorticaverit. 158.
b. 180. a. 227. c. excorticaverit.
254. d. in via porripserit. 250. c.
ad custodiendum suscepit. 363.
b. alicui præstiterit. 363. c.
- Cabellio Theodorico Italiæ Regi à
Godemaro Burgundiorum Rege
conceditur. 11. n. Cabellicenses
Episcopi, Philagrius, Veranus.
- Cabilonense Concilium. 47. n.
- Cabilonenses Episcopi, Flavius, Lu-
pus, Silvester.
- Cadecissamanus Notarius subscribit
Præcepto Childerici III pro Sta-
bulensi Monasterio. 712. b.
- Cadurcenses Episcopi, Boëtius, De-
siderius, Rusticus, Ursicinus. Ca-
durcensis Abbas Bertegisilus.
- de Cædibus. 379. a. 382. 383. *et
seqq.*
- Caëoldus Vien. Episcopus : ei inscri-
bitur Edictum Childeberti III de
Geneciac villa. 678. a.
- Cæsar Leges in libros redigere cœ-
pit. 123. b.
- Cæsarius Arelat. Episc. à Symma-
cho Papa postulat renovari privi-
legia suæ Ecclesiæ. 54. e. à Sym-
macho instituitur Vicarius in Gal-
liæ et Hispaniæ provinciis. 55. c.
epistolam accipit à Vigilio Papa.
55. e. Florianum Abbatem ele-
menta Latina docuit : ejus elo-
gium. 67. b. subscribit Concilio
Agathensi. 102. c. Aurelianensi I.
103. d. Arausicano II. 105. c.
moritur. 59. n.
- Cæsarius Arvernorum Episc. à Desi-
derio Cadurc. Episc. epistolam ac-
cipit. 40. e. interfuit Concilio Re-
mensi. 40. n.
- Caldariæ exorcismus. 608. c.
- Calendis singulis veteres fœnebrem
pecuniam locabant. 497. n.
- de Calumniatoribus. 276. e. de Ca-
lumniatorum remotione. 261. e.
- Cambortas si quis involaverit. 242. c.
- Camillianus Trecassinus Episc. sub-
scribit Concilio Aurelianensi I.
104. a.
- Campi commutatio. 566. e. vendi-
tio. 496. a. 569. a. in campo alieno
aliquid si quis furaverit. 138. b.
169. b. 191. e. 214. b. campum
alienum si quis araverit. 139. a.
169. d. 192. c. 214. c.
- Cancellarius munera accipere non
debet. 252. a.
- Candidus Presbyter, patrimonii S.
Petri in Gallia rector, à Grego-
rio M. commendatur Brunechil-
di, Childeberto et Episcopis. 16.
17. 20. Anglos pueros comparare
jubetur. 17. d.
- Canem si quis furaverit. 129. a. 164.
b. 186. c. 207. e. occiderit. 272. e.
involaverit. 280. a.
- Canis si aliquem debilitaverit vel
occiderit. 411. e. si damnosus
fuerit. 412. a.
- Capram si quis furaverit. 128. d.
164. a. 186. b. 207. d.
- Caprarius Narbon. Episc. mittit Avi-
lium Presbyterum ad Concilium
Agathense. 103. a.
- Caracteus Senator subscribit Testa-
mento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Carcassonensis Episcopus Sergius.
- Carcerem si quis fregerit. 395. e.
- Cariatto Genav. Episc. subscribit
Synodo Valentianæ. 108. c. Matis-
conensi. 109. b.
- Carriatto vir illustris Concilio Arau-
sicano II subscribit. 106. a.
- Carilephus locum obtinet à Childe-
berto I ad construendum Mona-
sterium. 617. b. Anisolense Mo-
nasterium à se conditum tradit Ec-
clesiæ Cenoman. 620. a. moritur.
621. n.
- Caritatis elogium. 13. b. 24. b.
- Carlomannus subscribit Præcepto
patris sui Caroli Majoris-domûs
pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Carlomannus Major-domûs Mo-
nasterio Stabulensi reddit villam
Lethernau. 712. c. alias villas do-
nat eidem Monasterio. 713. a.
- Carnotenses Episcopi, Aventinus,
Pappolus.
- Carolomannus. *Vide* Carlomannus.
- Carolus Major-domûs epistolam ac-
cipit à Gregorio II Papa. 94. e.
Episcopis, Ducibus, Comitibus,
etc. significat se in suam tuitionem
suscepisse Bonifacium Episcopum.
92. b. à Gregorio III invitatur
ad defendendam Ecclesiam Ro-
manam contra Langobardorum
Reges. 92. d. 93. d. Episcopatus
Laicis dedit. 94. n. Narbonensem
provinciam regno Francorum ad-
scrivit. 109. n. quædam largitur

- Ecclesiae Trajectensi. 699. c. eidem Ecclesiae dat villam Elistem. 703. e. Clippiacum concedit Monasterio S. Dionysii. 707. e.
- Carpentarium servum si quis furaverit. 131. c. 165. d. 187. d. 209. d.
- Carpentorate Theodorico Italiae Regi à Godemaro Burgundionum Rege conceditur. 11. n. Carpentoratense Concilium. 105. n. Carpentoratenses Episcopi, Boëtius, Julianus.
- Carterius Petrogoric. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. a.
- Casa-Caiani, locus ad fluvium Anisolam, quem Childebertus I concedit Carilepho ad construendum Monasterium. 617. b.
- Casæ-gonguidinensis Monasterii primus Abbas constituitur Remaclus. 634. b.
- Casam si quis effregerit. 132. a. 165. c. 187. c. 209. e. si quis incendit. 135. b. 166. d. 189. b. 211. c. si quis traxerit. 139. c. 215. b. in casam alterius si quis aliquid de furato miserit. 143. c. 171. a. 194. a. 217. b.
- S. Cassiani Monasterium à Gregorio M. privilegiis donatur. 21. c.
- Cassiodorus Epistolas scripsit Theodorici Italiae Regis nomine. 1. n. Alias scripsit Athalarici nomine. 10. d. 111. honorificè loquitur de Liberio Praefecto. 10. n. 105. n.
- Castraverit si quis ingenuum. 141. d. 170. b. 193. a. 215. e. 237. a.
- Casus; de his quæ casu contingunt. 261. e.
- Catalaunensis Episcopus Lupus.
- Catulinus Ebredun. Episc. Epaoensis Concilio subscribit. 104. d.
- Catulinus, Niciensis Episc. mittit ad Concilium Matiscon. 109. d.
- Causa, quæ legibus non continetur, à Iudice non audiatur. 295. d.
- Causam si quis per se dicere non potuerit. 308. a. Causam alicujus qui ex mandato suscepit. 308. d.
- Causam femina per mandatum non suscipiat. 308. e. Causam si potens cum paupere habuerit. 309. d. de Causa suspensa. 476. d.
- Causæ commodatæ. 498. c. 537. e.
- Causæ terminatæ nullo modo revolvantur. 295. e. Causas dirimere omnibus non licet. 296. a. de Causis. 261. c. de Causarum negotiis. 289. *et seqq.* de Causarum exordiis. 303. 304. 305. 306. de Causis alterius recipiendis. 476. b.
- Cautio. 510. b. 527. Cautiones diverso modo factæ. 497. Cautio de commodato. 578. c. de homine. 572. e. de infracturis. 545. d. de vinea. 520. a. 569. b.
- Cella, locus in pago Furidrensi in Provincia, datur à Childeberto I Ecclesiae Parisiensi. 622. a.
- Cellæ, villa in pago Melodunensi, à Childeberto I datur Ecclesiae Parisiensi. 622. a.
- Cellense prope Trecas Monasterium Præceptum à Chlotario III obtinet. 638. e. Abbas Frodobertus.
- Cenitum si quis alterum vocaverit. 216. a.
- Cenomannensis Ecclesia à Childeberto II obtinet Præceptum de Arduno-curte. 649. e. 651. e. impetrat jus condendi monetam. 663. Episcopi, Aigilbertus, Baudigisilus, Berarius I, Berarius II, Domnolus, Gauziolenus, Hadoindus, Herlemundus, Innocentius, Principius.
- Cenomannicus Ducatus aut Comitatus non potest obtineri nisi per electionem Episcopi Cenomannensis. 678. c.
- Census novus impiè additus emendatur. 118. d.
- Centenarius si dimittens centenam in hostem, ad domum suam refugerit. 422. a.
- Cereorum usus in Ecclesiis pervertustus. 469. n.
- Cervum domesticum si quis furaverit. 143. b. 170. e. 193. d. 216. d. 242. c. Cervum lassum si quis involaverit. 143. b. 193. d. 217. a.
- Cessionis Notitia. 577. c. Cessiones Regales. 474. Cessio de villa. 488. b. 524. c. Cessio à patre filio facta. 515. b. Cessio facta Ecclesiae. 488. b. 512. d. 548. c. Cessio facta sponsæ à sponso. 564. d. 573. c. 576. e.
- Chadbedo subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
- Chadoindomannus Francorum Leges emendavit. 124. a.
- Chadoloaldus Comes palatii interest Chlotharii III Placito pro Monasterio S. Dionysii. 639. e.
- Chaducus: ei inscribitur Præceptum Childerici II pro Monasterio S. Gregorii. 652. c.
- Chaduinus Episcopus interest Placito Chlodovei III de Baldanecurte. 672. a.
- Chadunus incertæ sedis Episcopus Chramlinum Ebredun. Episc. ab Episcopatu in Synodo dejicit. 659. a.
- Chagnericus Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldanecurte. 672. a.
- Chagnericus interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
- Chagnoaldus Laudun. Episc. moritur. 46. a.
- Chaino Diaconus Dionysianus quosdam Mansellos à Theoderico III obtinet. 658. c. Abbas S. Dionysii Latiniacum villam impetrat ab eodem. 664. litem aufert contra Ermenoaldum Abbatem. 668. e. à Chlodoveo III obtinet immunitatem à vectigalibus. 669. b. causam vincit de villa Nocito contra Agantrudem. 671. d. Napsiniacum villam à Childeberto III impetrat. 674. a. causam tenet de Hordinio adversus Bottharium Clericum. 675. d.
- Chalcedonense Concilium. 72. a. à Gregorio M. recipitur et colitur. 23. d.
- Chaldo subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
- Chaldo Cancellarius subscribit Diplomati Caroli Majoris-domūs pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Chamingus Francorum Dux epistolam accipit à Gogone. 70. b.
- Chammingo Comes subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suestrensi. 690. a.
- Chanulfus scribit ad Desiderium Cadurc. Episc. 46. d.
- Chaoaldus Vienn. Episc. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
- Chardericus S. Dionysii Abbas carorum à teloneo immunitatem à Theoderico III obtinet. 660. b. Tunsonis-vallis Monasterium ædificat, ibique Magnoaldum Abbatem constituit. 675. d.
- Chardoinus Seniscalcus interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b.
- Chareicivus Comes: ei inscribitur Chlodovei III Præceptum pro Monasterio Stabulensi. 669. e.
- Charivius Præceptum à Theoderico IV obtinet. 701. c. Cenomannensem Episcopatum invasit. 701. n.
- Charta agnationis. 511. b. Denarialis ante Regem. 512. c. de munde-burde Regis. 551. c. sacramentalis. 506. d. de sanguinolento. 575. d.
- Chartæ igne crematæ vel deperditæ quomodo reparentur. 480. 518. d. 531. 558. c. 571. 581. d.
- Chartæ pagenses, quæ in unoquoque pago seu Comitatu fieri solebant. 484. a. n.
- Chartarum confirmatio à Rege facta. 479. b.
- Chartularii, qui per Chartam seu in Ecclesia libertate donati fuerant, sub Ecclesiae tuitione consistebant. 499. n.
- Chedelmarus Abbas S. Germani Paris. litem obtinet de Lemauso Monasterio contra Adalgudem. 681. a.
- Chelmoinus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domūs pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Chenus Dux Francorum cum Autharit Langobard. Rege paciscitur. 87. b.
- Cheristadunam si quis super hominem mortuum capulaverit. 154. c. 225. a.
- Cheruoburgum si quis alterum clamaverit. 158. a. *Vide* Herburgius.
- Childebertana Monasterium, quod in Hunulfi-curte ædificaverat, largitur Monasterio Sithiensi. 665. b.
- Childebertus I Franc. Rex Monasterium intra muros Arelatenses constituit. 27. c. à Leone Senon. Episc. deterretur ab instituendo Episcopatu Meloduni. 60. c. summam exhibet sedi Apostolicæ reverentiam. 66. b. à Pelagio Papa epistolas accipit. 71. e. 73. c. d. ab eodem Papa fidei professionem postulat. 74. b. Xenodochium Lugduni condit. 107. b. Aurelianus Synodum congregat. 107. b. Decretum emittit de variis rebus. 111. 112. Pactum facit de furibus. 113. b. Constitutionem promulgat de abolendis idololatriæ reliquiis et de festivitibus celebrandis. 113. e. Ripuariorum, Alamannorum et Bajoariorum Leges emendavit et auxit. 123. d. locum dat Carilepho ad construendum Monasterium. 617. b. donationem de Monasteriolo S. Mariæ factam Ecclesiae Cenomann. confirmat. 619. a. b. c. Anisolensis Monasterii traditionem Innocentio Cenomann. Episc. factam à Carilepho confirmat. 619. d. Oratorii S. Martini traditionem Ecclesiae Cenomann. factam ab Eoladio et Baudomalla confirmat. 620. e. Anisolense Monasterium in suam tuitionem suscipit. 621. b. à morbo sanatur à Germano Paris. Episc. cui tradit villam Cellas, ubi ægrotarat. 622. a. fiscum Isiacum dat sancti Vincentii Parisiensi Monasterio. 622. d.
- Childebertus II. Franc. Rex Epistolas

- accipit à Gregorio M. 15. d. 17. a. scribit ad Mauritium Imper. 82. d. 91. a. ad Athanagildum. 83. d. ad Episcopos et Proceres Orientis. 84. 85. 86. 90. ad Theodosium Imperatoris filium. 89. b. ab Imperatore invitatur ad exercitum mittendum in Italiam contra Langobardos. 87. 88.
- Childebertus III Franc. Rex** Napsiniacum villam concedit Monasterio Dionysiano. 674. Placitum habet Compendii de Hordinio. 675. a. Præceptum dat de Monasteriolo Tunsonis-vallis. 675. d. Placitum habet Compendii de Nocito. 676. c. Corioletum silvam concedit Monasterio Argentogilensi. 677. c. confirmat donationem villæ Geneciæ factam Ecclesiæ Vienneſi. 678. a. Præceptum dat de Comitatu Cenomannico. 678. c. immunitatem Arduni villæ confirmat Herlemundo Cenom. Episc. 679. c. Placitum habet in villa Carisiaco de Lemauso Monasterio. 680. d. Andegavensi S. Sergii Monasterio confirmat immunitatem à prædecessoribus suis concessam. 681. c. Solemium villam Cœnobio Dionysiano largitur. 682. b. Placitum habet in Creciaco palatio de Childriciacis. 683. e. Placitum habet apud Mamacas de Nundinis S. Dionysii. 684. d. ibidem Placitum habet de farinario Cadolaici. 685. d. res omnes Everhardi infidelis fisco addictas dedit Pippino II. 705. c.
- Childela** subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
- Childericus I Franc. Rex** magister erat militiæ. 51. n. Aurelianos capit. 233.
- Childericus II Franc. Rex** Diploma concedit Monasterio S. Gregorii in Alsatia. 644. a. privilegium largitur Monasterio Senoniensi in Vosago. 644. c. S. Amando dat villam Barisiacum. 645. a. Berchario Abbatî concedit locum in foreste Derovo ad construendum Monasterium. 646. Ardunum-curtem tributo liberat. 649. c. 652. a. b. Germiniacum villam Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi confirmat. 650. iisdem Monasteriis quasdam confirmat donationes. 651. quasdam largitur Monasterio S. Gregorii in Alsatia. 652. d.
- Childericus III Franc. Rex** immunitates confirmat Gauzioleno Cenomann. Episc. 708. e. 709. c. Præceptum à Theoderico IV concessum Sithiensi Monasterio confirmat. 710. c. Stabul. et Malmund. Monasteriorum immunitates confirmat. 711. b. Præceptum concedit Gauzioleno Cenomann. Episc. de Anisol. Monasterio. 714. c.
- Childradus** Cancellarius subscribit duobus Diplomatis Carlomanni Majoris-domûs pro Stabulensi Monasterio. 712. e. 713. d.
- Chillardus Abbas S. Dionysii** immunitatum confirmationem à Chilperico II obtinet. 690. b. 694. b. ab eodem impetrat centum vaccas. 692. c.
- Chillo Comes** interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Chilpericus I Franc. Rex** Anisolense Monasterium in suam tuitionem recipit. 623. d. Diploma concedit eidem. 624. Ecclesiam S. Luciani apud Bellavacos destructam reparari jubet. 625.
- Chilpericus II Franc. Rex** immunitates Dionysiano Monasterio concessas confirmat. 690. b. idem Monasterium à teloneis eximit. 691. a. Placitum habet Compendii. 691. d. centum vaccas concedit Monasterio S. Dion. 692. c. donationes factas Monasterio Fontanel. confirmat. 693. a. quasdam immunitates Monasterio Corbeiensi confirmat. 693. e. Roveritum silvam concedit Monasterio S. Dionysii. 694. e. potestatem eligendi Abbatis Monasterio Fossat. confirmat. 695. c. villam Martem largitur S. Arnulphi Monasterio. 696. a. immunitates Sithiensi Monasterio concessas confirmat. 696. d.
- Chindaswindus Wisigoth. Rex** plures Leges emittit. 294. et seqq. solus regnavit annos vii, cum filio annos iv; moritur. 461. a.
- Chintila Wisigothorum Rex** regnavit annos tres. 461. a.
- Chlodosuinda Regina** à Nicetio Trevir. Episc. invitatur ut ad fidem Catholicam maritum suum adducat. 76. d. 77. c.
- Chlodoveus I Rex Francorum** de Alemannis victoriam reportat. 2. d. litteras accipit à Theodorico Italiæ Rege. 2. d. 4. d. epistolas accipit, ab Avito Vienn. Episc. 49. c. ab Anastasio Papa. 50. e. à Remigio Remensi Episc. 51. Monitis Chlotildis noluit acquiescere antequam veritatem agnosceret. 77. c. à S. Remigio baptizatur. 122. a. n. in Natali Domini baptizatus fuit. 49. d. non est baptizatus Turonis in Ecclesia S. Martini, sed Remis in basilica S. Mariæ. 77. n. post baptismum Alaricum et Gundebaldum vicit. 77. c. Wisigothos à Gallia ejicit. 109. n. scribit ad Episcopos de relaxandis captivis. 54. a. Magister erat militiæ. 51. n. Consul et Augustus appellatur. 122. n. Sigebertum Coloniam Regem interficit. 234. Diploma concedit Monasterio Reomaënsi. 615. Micicacum dat Euspicio et Maximino ad condendum Monasterium, eosque commendat Eusebio Aurelian. Episc. 616. c. ab Episcopis Concilii Aurelian. epistolam accipit. 103. c.
- Chlodoveus II Franc. Rex** Fossatum seu Bagaudarum castrum donat Bidegisilo ad construendum Monasterium. 633. Diplomata concedit Monasterio S. Dionysii. 636. 637. 638.
- Chlodoveus III Franc. Rex** Sithiensi Monasterio concedit immunitatem à vectigalibus. 667. Placitum habet Captunaci de Malcha et aliis locis. 668. a. Placitum habet Novigenti de lite Chainonis Abbatis S. Dion. contra Ermenoaldum Abbatem. 668. d. Dionysianum Monasterium à vectigalibus eximit. 669. b. quamdam commutationem confirmat Monasteriis Stabul. et Malmund. 669. c. immunitatis privilegium confirmat Anisol. Monasterio. 670. d. Placitum habet in Lusarca palatio de villa Nocito. 671. b. Placitum habet Valentianis de Baldane-curte. 672. approbat conditionem Grasell. Monasterii. 673. b.
- Chlodulfus S. Arnulfi filius** à Desiderio Cadurcensi Episc. epistolam accipit. 39. a. fit Episcopus Mettensis, moritur. 39. n.
- Chlotarius I Franc. Rex** Pactum facit de furibus. 113. b. generalem Constitutionem emittit. 115. e. Reomaënsi Cœnobio Diploma concedit. 616. d. Ripuariorum, Alamannorum et Bajoariorum Leges emendavit et auxit. 123. d.
- Chlotarius II Franc. Rex** epistolam recipit à Gregorio M. 31. b. Edictum dat Parisiis in Conventu Episcoporum. 118. a. Monasterioli traditionem à Lonesgilo factam Ecclesiæ Cenomann. confirmat. 626. c. donationem à Johanne negotiatore factam Monasterio S. Dionysii confirmat. 627. b.
- Chlotharius III Franc. Rex** Diploma concedit Monasterio Cellensi. 638. e. Monasterio S. Dionysii. 639. 640. quasdam villas largitur Corbeiensi Monasterio. 642. illud à teloneis facit immune. 643. c. confirmat commutationem factam inter Bertinum et Mummolenum. 644. cuncta bona Besuensi Monasterio collata confirmat. 647. Elariacum villam confirmat Monasterio S. Benigni. 648. Gengulfum Besuensis Monasterii Advocatum constituit. 649.
- Chlotildis** maritum suum Chlodoveum I ad fidem Catholicam adduxit. 77. c.
- Chradobertus** subscribit privilegio S. Dionysii. 637. c.
- Chramlinus Ebredun. Episc.** ob infidelitatem ab Episcopatu dejectus, in Monasterium S. Dionysii retransfertur, et obtinet licentiam res suas retinendi. 659. b.
- Chrenecruda lex** aboletur. 112. d. quid? 155. n. 178. a. 202. b.
- Christi nomen** si quis blasphemaverit. 448. c.
- Christianæ religioni** Judæus insultare non præsumat. 450. e.
- Christiani** Judaizantes puniantur. 446. b. Christianis quæstionem non inscribant Judæi. 441. e. in Christianos nullam Judæus exerceat potestatem. 456. c. Christianis familiis ne præsent Judæi. 456. e. Christianum mancipium non circumcidant Judæi. 442. d. Christiana mancipia non adhæreant Judæis. 443. c. 452. 453. Christianum mancipium manumittere non liceat Judæis. 452. c. Christiana mancipia si non prodiderint se esse Christiana. 456. a. Christianus Judæum nec vendicat nec tueatur. 444. d. 458. d. Christianus à Judæis munus contra Christi fidem non accipiat. 451. a. Christianum si se ostenderit Judæi servus, libertate donetur. 456. d.
- Christiana causam** amittit de manso apud Marolium contra Amalbertum Abbatem S. Dionysii. 713. e.
- Christianus Episcopus** interest Placito Carlomanni Majoris-domûs de villa Lethernau. 712. d.
- Chrodebercthus Referendarius** interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b. subscribit Præcepto Chilperici II pro Monasterio S. Dionysii. 691. c.

D d d d d

- Chrodechildis Regina subscribit Præcepto Chlodovei III pro Monasterio Sithiensi. 667. e.
- Chrodegarius Corbeiensis Abbas moritur. 660. e.
- Chrodegarius vir illustris : ei inscribitur Præceptum Chlotarii II pro Monasterio S. Dionysii. 627. a.
- Chrodmundus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Chrodoaldus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suestrensi. 690. a.
- Chronopius Petrocoric. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d. Aurelianiensi I. 103. e.
- Chrotcharius Diaconus causam obtinet de Baldane-curte contra Amalbertum. 673. a.
- Chrotgangus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
- Chugobercthus Seniscalcus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Chugobertus Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Ciconus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomann. 650. a.
- Cilinia cum viro suo Baione quædam confert prædia Monasterio Flaviniacensi. 99. n.
- Cinidum si quis alterum vocaverit. 193. b.
- Cinnitum si quis alterum vocaverit. 142. a. 170. c. 216. a.
- Circumcisiones carnis non faciant Judæi. 441. d. 449. a.
- Cives, mortuo Episcopo, alium à Rege postulabant. 471. c.
- Clarus Elusanus Episcopus subscribit Concilio Agathensi. 102. c.
- Clarus Gratianopol. Episc. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
- Claudianus Regensis Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
- Claudius Francorum Leges emendavit. 123. d.
- Claudius Vesontion. Episc. Epaonensi Concilio subscribit. 104. d.
- Claudius Jurensis Abbas à Desiderio Cadurc. Episc. commendatur Modaldo Trevir. Episc. 38. e.
- Claudius Presbyter ordinatus à S. Remigio sacrilegium perpetrat. 52. c.
- Clavem si quis effregerit. 132. 165. c. 187. c. 209. e. de Clavibus Notitia. 542. b.
- Clausuram alienam si quis ruperit. 139. b. 214. d. In Clausura damnum si illatum fuerit. 130. d. 164. d. 187. a. 208. e. 251. b.
- Clemens Papa Dionysium cum sociis misit in Gallias. 702. b.
- Clementinus Aptensis Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
- Clepsydra, horologium ubi solis meatus sine sole cognoscitur. 2. b.
- de Clericatu Præceptum. 475. d.
- Clericus, contemto aut prætermisso Episcopo, ad Principem aut ad potentiores ambulare non debet. Clericorum causæ à quibus judicandæ. 118. c. Clericus fieri non poterat absque consensu Principis. 475. n. Clericus si ad iudicium venire contemserit. 297. c. Clericum si quis interfecerit. 241. b.
- Clerici pro reis ad Ecclesiam confugientibus solebant intercedere. 545. Clericorum transgressionem rescandæ. 117. d. de Clericorum hæreditate. 343. b.
- Clippiacum villa Monasterio Dionysiano conceditur à Carolo Majore-domûs. 707. c.
- Collectionis Epistola. 526. c.
- Colobia rogat sibi mitti è Provincia Pelagius Papa. 72. d.
- de Colona evindicata Notitia. 507. d.
- Colonia à Francis capitur. 233. Colonia instituitur sedes Metropolitana. 95. d. hæc institutio non valuit. 97. Colonienses Episcopi, Cunibertus, Domitianus.
- de Colonitio Notitia. 514. b.
- Colonus liber quidem, non servus erat, obnoxie tamen conditionis. 506. n. de Colono evindicato Notitia. 506. b. de Colono iudicium evindicatum. 507. c.
- S. Columbæ Monasterium privilegium obtinet ab Emmone Senonensi Episcopo. 47. n.
- Columbas vendere, est de Spiritu-sancto commodum temporale percipere. 13. d.
- Comes munera non accipiat. 252. a. Comites singulis civitatibus præerant, tributa etiam curabant. 472. n. vice Regis iudicabant. 477. n. eorum officium. 478. n. Comites à Rege fratres appellantur. 514. a.
- de Comitatu Charta Regis. 471. d.
- Commendat qui se in alterius potestate. 537. c. Commendaverit si quis terram avitam. 159. a.
- Commendatæ causæ. 498. c. 537. e. de Commendatis. 363. 364.
- Commendatitia Charta. 544. d. Commendatitia seu formata Epistola. 561. e. 592. c. d. e. Commendatitiæ Litteræ, ad Episcopum. 502. e. ad Abbatem. 503. b. ad alios. 504.
- Commendatoria Epistola ad Sanctimonialem. 579. b.
- de Commodato Cautio. 578. c. de Commodatis. 363. 364.
- Commonitoria falsa si quis protulerit. 397. d.
- Commutatio cum servo non fiat. 250. b. Commutatio si non fuerit per vim et metum extorta, valeat. 358. e. Commutatio villæ, vineæ aut terræ. 496. c. d. e. 501. e. Commutatio cum Rege. 479. a. inter duos viros illustres. 531. a. inter duos Abbates. 542. d. Commutationes de rebus Ecclesiasticis prohibetæ. 479. n. *Vide* Concambium.
- Compositionalis Epistola. 493. c.
- Compositionis Charta, si quis puellam invitam rapuerit. 556. e.
- Concactum si quis alterum vocaverit. 142. b. 170. c. 193. b. 216. a.
- Concambium villæ. 496. c. vineæ aut terræ. 496. e. campi. 566. c. *Vide* Commutatio.
- Concarniatura inter duos Abbates. 542. d.
- Concidam alienam si quis incenderit. 135. d. 166. d. 189. c. 211. c.
- Concilia, Agathense. 102. b. Arausicanum II. 10. n. 105. Arelatense IV. 104. n. 105. n. Arvernense I. 57. e. 66. n. 106. b. II. 75. n. Aurelianense I. 52. n. 103. c. II. 52. n. III. 52. n. 107. n. IV. 75. n. 107. n. V. 63. n. 66. n. 68. n. 75. n. 107. a. Cabilonense. 47. n. Carpentoratense. 105. n. Chalcedonense. 72. a. Epaonense. 38. n. 49. n. 104. c. Matisconense. 108. d. Narbonense. 109. e. Parisiense II. 66. n. IV. 79. d. VI. 118. a. Remense. 40. n. 43. n. 46. n. 47. n. Tullense. 68. c. Valentinum. 107. e. Episcopus qui ad Concilium venire non potest, mittat Diaconum vel Presbyterum. 15. b.
- Conculcaturia. 541. b.
- Condedus Fontanellensis Monachus impetrat à Theoderico III Belcinacam insulam. 653. a.
- Condemnaverit si quis terram alienam. 202. a. 228. a.
- Confessio bona obliterat omnem maculam. 41. c.
- Confirmatio Regis de omni corpore facultatis. 479. b.
- Confisus Notarius subscribit Præcepto Theoderici IV pro Herlemundo Cenomann. Episcopo. 701. d.
- de Conjugali ordine. 320. *et seqq.* Conjugium sine dote non fiat. 323. e. de Conjugiis incestivis. 334. d. e. de Conjugum adulterorum rebus. 331. c.
- Conquestio de Vasso qui justitiam facere renuit. 579. c. 580. b.
- Conradus Notarius subscribit Præcepto Theoderici IV pro Monasterio Sithiensi. 699. b.
- Consobrinæ facta donatio. 543. b.
- Consoranensis Episcopus Glycerius.
- Constantiensis Episc. Leontianus.
- Constantinus Magnus Leges novas condidit. 123. c.
- Constantinus Bellovac. Episc. interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. ejusdem Placito de Baldane-curte. 672. a. Childeberti III Placito de Nocito. 676. c.
- Constantinus Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Constantius Albigensis Episcopus litteras commendatitias ad Flavianum postulat à Desiderio Cadurc. Episc. 43. d. eundem Desiderium invitat ad celebrandum Natale Domini in urbe Albigensi. 46. e. subscribit Concilio Remensi. 46. n.
- Constantius Octodur. Episc. Epaonensi Concilio subscribit. 104. d. Arausicano II. 105. d.
- Constantius Vappincensis Episcopus Epaonensi Concilio subscribit. 105. a.
- Constitutus Senon. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
- Consuetudo est jus quoddam moribus institutum. 123. c.
- de Contractibus servorum. 262. e. minorum. 278. a.
- Contubernio collecto si quis hominem in domo sua adsalierit. 148. c. 196. c. 220. d. à Contubernio si quis fuerit occisus. 149. a. 174. e. 221. a.
- Contumacus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Contumeliam si servus ingenuo fecerit. 381. d.
- Convenarum Episcopi, Rufinus, Suavis.
- de Conviciis. 142. a. 170. c. 193. b. 216. a.
- in Convivio si quis occisus fuerit. 148. d. 174. a. 196. d. 220. e.
- Corbeiense Monasterium à Chlotario III duo Diplomata impetrat.

642. 643. Erembertum sibi eligit Abbatem. 661. a. quarundam immunitatum confirmationem obtinet à Chilperico II. 693. e. Abbatēs, Chrodegarius, Erembertus, Sebastianus, Theodefridus.
 Cormoletus silva à Childeberto III datur Monasterio Argentogilensi. 677. c.
 Corpus occisi hominis si quis exposu- liaverit. 154. a. 177. b. 224. e. 244. a. 251. c. Corpus jam sepultum si quis effodierit et exspoliaverit. 154. b. 225. a.
 Criminosi testificari non possunt. 310. c. de Criminosorum accusa- tionibus. 372. 373. 374. 375.
 Crines si quis mulieri capulaverit. 279. c.
 Cristomerus Abbas subscribit Præ- cepto Childerici II pro Ecclesia Ce- noman. 650. a.
 Crodegertus subscribit Chartæ Pip- pini II pro Monasterio Suestrensi. 690. a.
 de Cruce evindicata Notitia. 541. e.
 Crux, Oratorium in fisco Solemio, Monasterio S. Dionysii vindica- tur. 715.
 Cubicularii officium. 477. n.
 Cucullas rogat sibi mitti è Provincia Pelagius Papa. 72. d. 75. a.
 Cultellum alienum si quis furaverit. 139. b. 159. a. 214. b.
 Culturam qui fecerit in fluminis transitu. 413. d.
 Curator Magnus, seu Curator do- morum Imperialium, epistolam accipit à Childeberto II. 85. d.
 Curialium res non alienandæ. 362. a. in Curtem alterius si quis aliquid de furato miserit. 143. c. 171. a. 217. b. 242. d.
 de Custodia damnatorum. 395. 396.
 Cygnum si quis furaverit. 129. c. 186. d. 208. b.
 Cynitum si quis alterum clamaverit. 170. c.
 Cyprianus Burdegal. Episc. subscri- bit Concilio Agathensi. 102. c. Aurelianensi I. 103. d.
 Cyprianus Telon. Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 105. d.

D.

D A D O Referendarius subscribit quibusdam Dagoberti I Di- plomatibus. 628. d. e. 629. b. 631. c. cum fratribus Adone et Radone Resbacense Monasterium constru- xit. 630. d. Rotomagensis Episco- pus ordinatur. 39. n. epistolam ac- cipit à Desiderio Cadurcensi Epi- scopo. 39. e. ab eodem Desiderio postulat litteras commendatitias ad Flavianum. 43. d.
 Dado interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
 Dæmon dæmonem non exorcizat. 77. b.
 Dagobertus I. Francorum Rex à De- siderio Cadurc. Episc. epistolam accipit. 38. a. pergit in Austriam. 48. a. Rotovollum villam confert basilicis Mettensibus. 46. c. mul- ta largitur Monasterio S. Dionysii. 627. et seqq. Resbacensi Monaste- rio privilegium concedit. 631. a. Diploma dat Ursino illustri viro. 631. e. confirmat precariam de Monasterio Anisolensi factam Si- granno Abbati ab Hadoino Ce- noman. Episc. 632. c. d. Leges

Ripuariorum, Alemannorum et Bajoariorum promulgavit quales nunc exstant. 123. d. n.
 Dagobertus II Franc. Rex balneas sitas in pago Auciacensi largitur Monasterio Weissemburgensi. 655. a. Monasteriis Stabul. et Malmun- dar. confirmat Germiniacum vil- lam. 657. d.
 Dagobertus III Franc. Rex confir- mat immunitates Anisolensis Mo- nasterii. 686. d. Præcepta præde- cessorum suorum de Anisol. Mo- nasterio confirmat Berario Ceno- man. Episc. 687. c. Herlemundo Cenoman. Episc. concedit Præcep- tum de cellulis et villulis ejus Episcopii. 688. Eidem immunita- tem confirmat de Arduno villa. 689.
 Dagobertus Notarius subscribit Pla- cito Childeberti III de farinario Cadolaici. 686. c.
 Dalfinus Abbas sancti Dionysii Sole- mium villam à Childeberto III obtinet. 682. n. litem obtinet de Nundinis contra Agentes Grimoal- di Majoris-domūs. 684. d. causam vincit de farinario Cadolaici ad- versus Grimoaldum. 686. b.
 Dalmatius Ruthen. Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I. scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
 de Damnatorum custodia et senten- tia. 395. 396.
 de Damnis in messe. 263. b. de Dam- nis arborum, hortorum et fru- gum. 404. 405. 406. 407. anima- lium. 408. 409. 410. 411. diversa- rum rerum. 412. 413.
 Damnum in messe. si illatum fuerit. 130. d. 164. d. 187. a. 208. e. 251. b.
 Darantasia subdita Viennensi Epi- scopo. 54. e. Episcopi, Martianus, Sanctus.
 Daumerus Carilepho succedit in re- gimine Anisolensis Monasterii. 621. n. Præceptum obtinet à Childe- berto I. 621. b.
 de Debilitatibus. 141. 170. a. 192. d. 215. c. 236. b. 248. e.
 de Debilitatione. 379.
 de Debitis. 365. 366.
 Debitorem suum si quis sine iudice pignoraverit. 179. e.
 Decanus si relinquens decaniam suam, ab hoste ad domum suam refugerit. 422. c.
 Decemviri Solonis Leges in Latinum sermonem transtulerunt. 123. b.
 Decima litis. 476. b.
 Decimæ porcorum Ecclesiis conce- duntur. 116. b.
 Decorticaverit si quis caballum. 158. b. 227. c. melarium aut pirarium. 139. a. 214. b.
 Deenses Episcopi, Lucretius, Pau- lus, Sæculatius.
 Defunctorum oblationes Ecclesiis deputatæ, nullorum competitioni- bus auferantur. 116. b.
 Delatorem si quis alterum clamave- rit. 142. 170. c. 216. b.
 de Delatura. 160. d.
 Denariale Præceptum. 476. c. De- nariale Charta. 512. c.
 Denarialem si quis fecerit servum suum. 247. c.
 Denariales, seu qui per denarium ante Regem liberati fuerant, Re- gem protectorem habebant. 499. n.
 Denarius, quid? 126. n. per Dena-

rium dabatur ingenuitas. 140. c. 168. e. 213. d. n. 244. c. 519. a.
 Denario et solido uxor emebatur. 539. d. 555. c. vidua verò dena- rio et tribus solidis. 149. n.
 Dentem si quis exeußerit. 141. d. 193. a. 215. e. 263. e.
 Deodatus vir illustris Concilio Arau- sicano II subscribit. 106. a.
 Deodatus subscribit Diplomati Ca- roli Majoris-domūs pro Monaste- rio S. Dionysii. 707. e.
 Deophilus Senator subscribit Testa- mento Ephibii Abbatis. 678. n.
 Dervense Monasterium à Berchario construitur. 646. à Theoderico III impetrat immunitatis privilegium. 662. d.
 Desideratus Virdun. Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis scri- bit ad Theodebertum I. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
 Desideratus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
 Desiderius Cadurc. Episc. ad varios scribit. 36. et seqq. amabiliter re- cipitur ab Optimatibus. 36. d. Fla- vadi amicitiam sibi conciliat. 37. a. Grimoaldo Majori-domūs Lu- pum Abbatem commendat, et Monasterium S. Amantii quod ædificaverat. 37. b. post Dago- berti I. mortem Sigeberto scribit. 37. c. e. Dagoberto suam Eccle- siam commendat et Grimoaldo. 38. a. c. Claudium Abbatem com- mendat Modoaldo Trevir. Episc. 38. e. Chlodulfo et Abboni Mett. Episc. suam Ecclesiam commen- dat. 39. b. c. dum esset laicus, in aula Chlotarii versabatur. 39. d. Dadoni Rotomag. Episc. scribit. 39. e. Paulum Virdun. Episc. in- vitat ad dedicationem Ecclesiæ Monasterii quod construxerat. 40. b. se commendat precibus Sulpi- cii Bituric. Episc. 40. d. aquam per tubos ligneos in Cadurcinam urbem ducere cupiens, artifices à Cæsario Arvern. Episc. postulat. 41. a. Aspasiam Abbatissam hor- tatur ad agendam poenitentiam. 41. b. cum Felice Lemovic. Episc. expostulat de litteris amaritudine plenis. 41. e. Untedium Presbyte- rum commendat Episcopis, Ab- batibus et aliis. 42. b. à variis epi- stolas accipit. 43. et seqq. ante- quam ad Episcopatum promoveretur, Thesaurarii munere fungebatur. 43. a. ejus homines in parocia Aronnaco injuriam pertulerunt à Perricio Diacono. 43. e. Betto- nem Abbatem cum eulogiis mittit ad Sigebertum Regem. 44. e. vini Falerni tunnas decem misit Pau- lo Virdun. Episc. 45. c. invitatur à Constantio Albig. Episc. ad ce- lebrandum Natale Domini in ur- be Albigensi. 46. e.
 Desiderius Telon. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
 Desponsavit si quis mulierem. 241. d.
 Deuphibus Senator subscribit Testa- mento Ephibii Abbatis. 678. n.
 Deuterius Lutevensis Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
 Deuterius Ventiensis Episc. mittit ad Concilium Matisconense. 109. c.
 Diaconum si quis interfecerit. 197.

- e. 225. b. 241. c. Diaconus si ad iudicium venire contemserit. 297. c. si conjugio aut adulterio commixtus fuerit. 334. a.
- Didido interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
- Dido Pictav. Episcopus : ei inscribitur Childerici II Præceptum de Arduno-curte. 649. e.
- Die Dominico Bansatrics per villas ambulabant. 114. a. nullum opus fieri licet. 112. d. 117. b. 295. a. b. ab opere cessent Judæi. 449. d.
- Digitos si quis excusserit. 141. b. 170. b. 192. e. 215. c. 236. b. 237. a. Digitum si quis feminæ strinxerit. 137. a. 167. d. 190. b. 212. c.
- Dinienses Episcopi, Heraclius, Pentadius.
- Dionysius Martyr cum sociis missus est in Gallias à Clemente Papa. 702. b.
- S. Dionysii Monasterium Diplomata obtinet, à Chlotario II. 627. à Dagoberto I. 627. 628. 629. 630. 631. à Chlodoveo II. 44. n. 47. n. 636. 637. 638. à Chlotario III. 639. 640. à Theoderico III. 660. b. 664. à Chlodoveo III. 669. b. à Childeberto III. 674. a. 682. b. 683. e. 684. d. 685. d. à Chilperico II. 690. b. 691. b. d. 692. b. 694. e. à Theoderico IV. 702. à Carolo Majore-domûs. 707. c. à Pippino III. 713. e. 715. 716. Abbatibus, Aigulphus, Amalbertus, Berthoaldus, Chaino, Chardericus, Chillardus, Dalfinus, Dodo, Fulradus, Godobaldus, Turnoaldus, Wandebertus.
- S. Dionysii vicus situs erat extra urbem Parisiacam. 685. n. ab hoc vico ob cladem nundinæ translatae sunt Parisios inter basilicas S. Martini et S. Laurentii. 685. b.
- Diplomata Regum Francorum. 615. *et seqq.*
- de Directionibus. 400. 401. 402. 403.
- Discapillata si mulier fuerit. 265. b.
- Divisio inter fratres. 543. d. 577. b. æqualentia dicitur. 516. c. de Divisionibus. 427. 428. 429. 430.
- Divortium consensu conjugum factum. 498. c. de Divortiis. 265. c. 337. 338.
- Dodo Abbas S. Dionysii à Chlotario II Præceptum obtinet. 627. b.
- Domesticorum officium. 477. n. Domestici villis fiscalibus ac fundis dominicis præerant. 504. n. Domesticus pro nativitate filii Regis servos fiscales relaxare debet. 504. c. Domesticus munera non accipiat. 252. a.
- Dominicus dies. *Vide* Dies.
- Dominus si cum servo suo furtum faciat. 390. e. Dominus solus culpabilis habeatur, si ad perpetrandum scelus servum impulerit. 400. d. Dominum si quis intra domum incluserit. 401. b. Domini servos suos non occidant. 384. d.
- Domitianus Colon. Episc. cum aliis Arvernicae Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
- Domitianus Melitenensis Episc. epistolam accipit à Childeberto II. 84. e.
- Domnolus fit Episcopus Cenomannensis. 620. n.
- Domnolus Matiscon. Episcopus suæ Ecclesiæ immunitatis confirmationem à Pippino III impetrat. 708. a.
- Domum alienam qui violenter disturbaverit. 132. c. 179. d. 182. b. in domo aliena si quis resedit. 160. c. Domum absentis nullus inquietet. 402. b. Domum si quis incenderit. 403. d. Domum in consortis terra si quis fecerit. 428. c. Domuum effractores corripiendi. 278. c.
- Donatio facta Ecclesiæ. 354. c. 488. 489. 512. d. 516. d. 523. 534. 543. c. 548. 550. 581. a. 585. e. facta Monasterio. 486. 487. 548. 549. 550. 551. 574. e. 585. e. facta consobrinæ. 543. b. facta filio. 515. b. 541. a. d. 572. d. 577. e. facta filiis naturalibus. 520. d. 521. a. b. c. facta servo à domino. 499. d. facta sponsæ. 527. b. c. d. 539. d. 564. d. 573. c. Donatio inter virum et uxorem. 489. e. 490. 528. 552. b. 573. d. Donatio à dote separata. 493. a. Donationis Præceptum. 473. a.
- Donationes quomodo legantur juxta consuetudinem Romanorum. 500. b. 521. a. 524. a. de Donationibus. 257. a. 267. c. de Donationibus generalibus. 355. 356. 357. in Donationibus testes adhibendi. 273. a.
- Dormientem si quis expoliaverit. 134. c. 166. b. 188. d. 210. e.
- Dos non à sponsa ad maritum, sed à marito ad sponsam veniebat. 241. d. de Dotis suæ quota parte potest mulier judicare. 350. c. Dotis libellus. 493. a. b. 515. d. 555. d. 572. b. Dotis constitutio. 556. b. de Dotibus. 241. d. 322. c. 323. b. 564.
- Droctoaldus Notarius subscribit Præcepto Theoderici III pro Monasterio S. Dionysii. 658. d.
- Droda subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternac. 683. d.
- Drogo Pippini II filius causa cadit de Nocito contra Magnoaldum Abbatem. 677. a.
- Drogo Carlomanni filius patris Diplomati pro Monasterio Stabulensi subscribit. 713. d.
- Dructulfus Clericus ab Aviufo Valentiniensi Episc. ad Desiderium Cadurc. Episc. remittitur. 43. c.
- Druentia limes regni Ostrogoth. 7. n. Burgundiam à ditionibus Gothorum determinabat. 104. n.
- de Ducatu Charta Regis. 471. d.
- Duces exercitibus præerant, jus etiam dicebant. 472. n.
- Dulcidius Diaconus à Bertegisilo Abbate mittitur ad Desiderium Theaurarium. 43. a.
- Dunensis Episcopus Promotus.
- Dynamius Galliarum Patricius epistolam recipit à Gregorio M. cum Cruce reliquiis referta. 12. a. b.
- Dynamius Rector Provinciæ Villico Mettensi Episc. gratias agit de xeniis transmissis. 69. d.
- Dynamius Aurelii frater epistolam accipit à Gregorio M. 22. a.
- E.
- EBARCIUS Episc. interest Placito Childeberti III de Nocito villa. 676. c.
- Eberhardus Comes cum Permino Episcopo construit Monasterium Morhacense. 706. b.
- Ebersheimense Monasterium Diploma obtinet à Theoderico III. 662. b. Abbas Erhardus.
- Ebertus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomann. 652. b.
- Ebredunenses Episcopi, Etherius, Catulinus, Chramlinus, Emeritus, Salomnius.
- Ebroicensis Episcopus Maurusio.
- Ebroinus subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. b.
- Ebrulfus Bellovacensis Abbas S. Luciani Ecclesiam reparari postulat à Chilperico I. 625. a.
- Ebrulfus Grafio subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. c. ei inscribitur aliud Chlodovei II Præceptum pro eodem Monasterio. 637. d.
- Ecclesiæ facta donatio. 354. c. 488. 489. 512. d. 516. d. 523. 534. 543. c. 548. 550. 581. a. 585. e. facta venditio. 535. b.
- Ecclesiam fraudare sacrilegium est. 352. a. Ecclesiæ opes ab Archidiaconis dispensabantur : Ecclesiæ res traditæ altari imponebantur. 467. n. Ecclesiæ rem si qui ad usum habeant, et suam proprietatem pro hoc donent. 501. ad Ecclesiam si confugiat homicida. 386. e. de his qui ad Ecclesiam confugiunt. 426. c. d. e. de Ecclesiæ servo Judicium seu Notitia. 560. e.
- Ecclesiis conceduntur agraria et pascuaria. 116. b. Ecclesiis factæ oblationes et collationes non auferantur. 116. b. c. Ecclesiæ in nullo contemnuntur. 282. d. Ecclesiis immunitas concessa. 469. 470. Ecclesiarum Advocati à Rege petebantur. 476. n.
- Ecclesiasticum hominem si quis interfecerit. 237. c. Ecclesiasticam feminam si quis interfecerit. 237. e. de Ecclesiasticis hominibus. 245. de Ecclesiasticis rebus. 354.
- Edibius Ambian. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
- Edictio. 583. d.
- Editio Legibus comprehensa. 531. a.
- Effractores omnes occidi debent. 264. e.
- Egiga Wisigoth. Rex Leges emittit. 303. a. 306. d. 315. c. 319. c. e. 336. b. 371. 373. d. e. 385. d.
- Electionum Episcopaliū Formulæ. 593. 594. 595.
- Eleemosyna abscondenda est in corde pauperis ; exstinguit peccatum. 485. a. b.
- Eligius Noviomensis Episcopus consecratur. 39. n. se per litteras commendat precibus Desiderii Cadurc. Episc. 44. b. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
- Eliste villa à Carolo Majore-domûs datur Ecclesiæ Trajectensi. 705. d.
- Elnensis Episcopus Benenatus.
- de Elocationibus. 140. d. 170. a. 192. d. 215. b.
- Eloronenses Episcopi, Gratus, Licerius seu Lucerius.
- Eltricus Notarius subscribit Chilperici I Præcepto de fundatione Monasterii S. Luciani. 625. d.
- Elusani Episcopi, Clarus, Laban, Leontius.
- Emeritus Ebredun. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. b.
- Emunitas. *Vide* Immunitas.
- Engilbaldus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Engolismenses Episcopi, Lupicinus, Nicasius.
- Ennodius

- Ennodius Ticinensis Episc. plures scripsit epistolas ad Liberium Præfectum. 10. n. de Liberio honorificè loquitur. 103. n. Florianum Abbatem de sacro fonte suscepit : ejus elogium. 67. a. moritur. 105. n.
- Eoladius Presbyter S. Martini oratorium à se constructum tradit Ecclesiæ Cenoman. 620. d. e.
- Epaonense Concilium. 38. n. 49. n. 104. c.
- Ephibius Abbas Ecclesiæ Viennensi dat Geneciacum villam : hujus donationis confirmationem obtinet à Childeberto III. 678. a. n.
- Epiphanius Namnet. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
- Episcopales sedes traditæ Laicis, vel Clericis scortatoribus. 94. b.
- de Episcopatu Præceptum Regis. 470. d. Charta. 546.
- Episcopus, qui ad Synodum venire non potest, Diaconum aut Presbyterum debet mittere. 15. b.
- Episcopi in longinqua loca non debent proficisci sine epistola formata Metropolitani. 61. e. 62. e. 64. d. 65. e. 73. b.
- Episcopi quidam inveniuntur ebriosi, venatores, in exercitu armati pugnantes, manu propria hominum sanguinem effundentes. 94. b.
- Episcopus Judicem, qui contra legem judicaverit, castiget. 116. a.
- Episcopi repente ex laico habitu non fiant. 13. e. 15. e. 25. b. Episcopo vivente, alius in ejus locum ordinari non debet. 33. e. Episcopus à Clero et populo eligatur : se vivente non eligat successorem : si Ecclesiam regere non potest, alius ei substituatur. 118. b. Episcoporum electio quomodo fiebat. 470. 471. Episcopi non alii fiebant quàm nobiles. 471. a. Episcopus quomodo à Clero et populo eligitur : quinam ordinandus est. 593. c. d. de electo Episcopo Decretum Cleri et populi. 594. pro consecratione electi Episcopi epistola vocatoria Metropolitani. 595. c.
- Episcopus, qui ad Concilium venire non potest, mittat Diaconum vel Presbyterum. 15. b.
- Episcopum si quis interfecerit. 241. c.
- Episcopus si Judicis admonitionem contemserit. 297. b.
- Episcopus potestatem habet distringendi et admonendi Judices nequiter judicantes. 301. d. e.
- Episcoporum negotia per suos subditos agenda sunt. 307. d.
- Episcopi ab Ecclesiis suæ dioceseos nihil auferre possunt, nec tricennium opponere. 352. b.
- Episcopi, qui in Judæis leges adimplere studuerint, quomodo puniendi. 458. e. Judæis libellum de eorum erroribus tradant, et eorum professiones in scriniis Ecclesiæ condant. 460. a.
- Episcopus puniat Monachos, qui ab Abbate non corriguntur. 468. a. in Monasterium non ingrediatur nisi orationis aut prædicationis causâ. 518. b.
- Episcopi Privilegia chirographo muniebant. 468. a.
- Episcopus ante Regem in jus vocatur. 478. a. b.
- Episcopi in judiciis Regi adsidebant. 477. c. n. in placitis præerant ceteris Proceribus. 671. b. 672. b.
- Episcopi Indiculi ad Episcopum, vel Regem, vel Reginam. 502. ad Abbatem. 545. c.
- Episcopi in præcipuis solemnitatibus solebant litteris Coepiscopos, Reges et amicos visitare, et eis eulogias mittere. 502. n.
- Episcopi pro reis ad Ecclesiam confugientibus intercedere solebant. 545. n.
- Episcopi peregrini petitio ad proprium Episcopum. 579. a.
- Episcopus qualiter excommunicare debeat infideles. 610.
- Epistola commendatoria et exhortatoria ad Sanctimonialem. 579. b.
- Epistolæ formatæ seu commendatiæ. 61. e. 62. e. 64. d. 65. e. 73. b. 561. e. 592. c. e.
- Epternacense Monasterium Willibrordo Episcopo confirmatur à Pippino II. 683. b.
- Equam prægnantem si quis furaverit. 145. c. 172. a. 218. c.
- Equorum, quos Theodoricus Italiæ Rex Hermenefrido mittit, descriptio. 8. d.
- Erchembodus Abbas Sithiensis. *Vide* Erchembodus.
- Erconaldus Grafio interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b.
- Erembertus eligitur Abbas Corbeiensis : ejus electio à Theoderico III confirmatur. 661. a.
- Ergerius Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Erhardus Ebersheimensis Abbas Præceptum obtinet à Theoderico III. 662. b.
- Erkemodus Sithiensis Abbas immunitatum confirmationem impetrat à Chlodoveo II. 696. e. à Theoderico IV. 697. c. 698. c.
- Erkenfridus Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 705. e.
- Ermedramnus Seniscalcus interest Placito Childeberti III de villa Nocito. 676. c.
- Ermedramnus Notarius subscribit Placito Chilperici II de Bacivo. 692. b.
- Ermenaldus Comes palatii interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
- Ermenerus Abbas interest Placito Carolomanni Majoris-domûs de villa Lethernau. 712. d.
- Ermenfridus Optimas interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b.
- Ermenoaldus Abbas litem amittit contra Chainonem Abbatem Dionysianum. 668. e.
- Ermenricus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
- Ermenricus Domesticus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Ermentarius Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
- Ermenteus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Ermenteus causa cadit de Baudrino villa adversus Godobaldum Abbatem S. Dionysii. 704. c.
- Ermentheus Comes interest Placito Childeberti III de Nocito. 676. c.
- Ervigius regni Wisigothorum sceptrum suscipit. 461. b. Leges dat. 312. b. 418. 425. e. 437. d. 447. b. 448. 449. *et seqq.*
- Escas more suo non dijudicent
- Judæi. 441. d. 450. a.
- Esitius Gratianopol. Episc. subscribit Synodo Valentiniæ. 108. b. Matisconensi. 108. e.
- Evacuatoria. 499. d. 515. c. 537. d. 568. c.
- Evangelii tactis jurabatur. 482. n.
- Evantius Vien. Episc. subscribit Synodo Valentiniæ. 108. b. Matisconensi. 108. d.
- Eucherius Episcopus Arausicano II Concilio subscribit. 105. d.
- Everhardus Childeberto III infidelis fuit : res ejus fisco addictæ sunt. 705. c.
- Eufasius Arvernorum Episc. Paulinum Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a. subscribit Aurelianensi I. 103. e.
- de Evindicato alode Notitia. 536. e. de evindicata colona. 507. d. de evindicato colono. 506. b. de evindicata cruce. 541. e. de evindicata terra. 508. c.
- Evindicati judicium. 560. d. Evindicatum judicium. 533. e. Evindicatum judicium de colono. 507. c.
- Evinditale judicium. 482. a.
- Eulogius Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Eumenius Presbyter ab Anastasio Papa ad Chlodoveum I mittitur. 56. e.
- Euricus Wisigoth. Rex regnavit annos xvii. 460. d.
- Eusebius Aurelian. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. b. confirmat Diploma Chlodovei I pro Cœnobio Miciacensi. 616. d. ei commendantur à Chlodoveo Euspicius et Maximinus. 616. c.
- Eusebius Matiscon. Episc. subscribit Synodo Valentiniæ. 108. b. Matisconensi. 108. e.
- Eusebius Tricastinus Episc. subscribit Synodo Valentiniæ. 108. c. mittit ad Concilium Matiscon. 109. d.
- Eusebius Notarius à Childeberto II mittitur ad Imperat. Mauricium. 82. d.
- Euspicius à Chlodoveo I et Miciacum obtinet, et Eusebio Aurelian. Episc. commendatur. 616. c.
- Eustochius Andegav. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
- Exartum si quis fecerit in silva. 260. d.
- Excapillaverit si quis mulierem. 180. b.
- Excommunicationum formulæ. 610. 611. 612.
- Excorticaverit si quis caballum. 251. d.
- Exemptio. *Vide* Privilegium.
- ad Exercitum si quis constituto loco vel tempore definito non successerit. 424. e. 425.
- Exfodierit si quis hominem mortuum. 134. c. 166. c. 211. b.
- Exhortatoria Epistola ad Sanctimonialem. 579. b.
- Exorcismorum formulæ. 594. *et seqq.*
- in Expeditionem qui vadunt, si aliquid abstulerint. 402. d. si servi eorum illicitum quid perpetraverint. 402. c.
- de Exspoliationibus. 134. c. 144. a. 166. a. 171. b. 188. c. 194. a. 217. c.
- Exspoliaverit si quis aliquem. 134. b. 166. a. 188. c. 210. d.
- Extraneam puellam si servus sibi sociaverit. 557. b.
- Extraneus qualiter in locum filiorum

Eeeee

Tom. IV.

adoptetur. 492. b. 530. a. 553. d. 554. b. contra extraneos parentela et propinquitat testimonium non dicant. 344. b.

F.

FABARIA; in eam si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. 191. e. 214. b.
Fabrum ferrarium servum si quis furaverit. 131. c. 165. b. 187. d. 209. d.
Facinorosorum capita palo imponebantur. 148. a.
Facultatum confirmatio à Rege facta. 479. b. 481. a.
Falco Traject. Episc. Mosomagensem Ecclesiam invadit: ad eum scribit S. Remigius. 53. moritur. 53. n.
Falerni vini tunnæ decem ad Paulum Virdun. Episc. mittuntur à Desiderio Cadurc. Episc. 45. c.
Falsa si quis Principi contra quem libet suggesserit. 375. b.
de Falsariis scripturarum. 396. 397. 398. Metallorum. 399.
Falsatorem si quis alterum vocaverit. 142. b. 170. c. 193. b.
Falsum testimonium si quis præbuerit. 151. c. 175. d. 198. d. 199. a. 223. a. 311. e. 312. de Falsis testimoniis. 276. e.
de Farfaliis. 112. b.
de Farinario si quis scusam ruperit. 137. d. 190. d. 212. e.
Faustus Ausciensis Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. d.
Felix Bituric. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
Felix Lemovic. Episc. epistolam accipit à Desiderio Cadurc. Episc. 41. e. veniam petit ab eodem Desiderio, ad quem minus politè scripserat. 48. e.
Felix Namnet. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
Femina in hæreditatem aviaticam non succedat, cum exstiterit sexus virilis. 244. b.
Femina per mandatum causam non suscipiat. 308. e.
Feminæ minoris ætatis semper viris maioribus in matrimonio sunt desponsandæ. 322. a.
Feminæ si quis manum strinxerit. 137. a. 167. d. 190. b. 212. c.
Feminam si quis igne cremaverit. 159. b. **Feminam Regiam si quis interfecerit.** 237. e.
Feminam ingenuam si quis occiderit. 140. a. 168. b. 213. b. si quis gravidam trabattit. 139. d. 168. b. 190. e. 213. b. si quis rapuerit. 241. a. 541. b. si puer Regis vel lidus traxerit. 133. a. 166. a. 188. b. 210. b. *Vide* Mulier.
Feminam inter et virum donationis Charta. 489. e. 490. 528. *Vide* Uxor.
Fenaldus Episcopus interest Placito Carlomanni Majoris-domûs de villa Lethernau. 742. d.
Feris si quis pedicam fecerit. 274. d.
Ferramentum de molino si quis furaverit. 137. d. 190. d. 212. d.
Ferreolus Augustodun. Episcopus villam commutat cum Dagoberto I. 629. c.
Ferreolus Lemovic. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.

Ferri adjuratio. 603. e. **Ferri candentis judicium.** 605. e. 606.
Festis diebus nullum fiat opus. 117. b.
Festivitates celebrandæ. 114. a. **Festivitates ritu suo non celebrent Judæi: in festivitibus Christianorum ab opere cessent.** 449. c. d.
Festuca projiciebatur in sinum ejus, qui hæres designabatur. 150. c. d. 174. c. d. 198. c. 222. a. b. **Festuca de quacunque causa intercesse-rit.** 249. c.
Fidejussorem si quis acceperit. 282. b. de Fidejussoribus. 262. a. 277. b. 280. a.
Fidelitas more Francico manibus datis promittebatur. 475. n. **Fidelitatis sacramentum debetur Regis filio, cum Rex constituitur.** 483. b.
Fidem si ingenuus alteri fecerit. 152. a. 175. e. 199. c. 223. c. **Fides non est, ubi est appetentia alieni, sitis sanguinis populorum.** 100. a.
Filia naturalis, jactato denario ante Regem, fiebat ingenua. 519. a.
Filiæ cum fratribus æqualiter dividere debent. 492. a. 519. e.
Filiam alienam si quis ad conjugium quæsierit, et se retraxerit. 158. d. 201. e. 227. e.
Filiam suam si pater ad maritum donat. 179. b.
Filii naturales à legitimis vix discernebantur à quibusdam gentibus. 520. de Filiis naturalibus. 520. 521.
Filii non exheredandi. 349. c. quæ tempore nuptiarum acceperant, ea habeant in sua potestate. 350. e. ex diversis parentibus nati, quomodo assequantur hæreditatem. 351. b. qualiter à parentibus in Monasteriis offerebantur. 587. e. de filiis servorum Notitia. 578. b.
Filios si quis moriens non reliquerit. 248. c. **Filios suos vendere parentibus non licet.** 360. c.
Filio Regis nato, tres servi manumittebantur. 483. a. **servi fiscales relaxari debent.** 504. c. **Filio Regis, cum Rex constituitur, debetur sacramentum fidelitatis.** 483. b.
Filio à patre facta donatio. 515. b. 541. a. d. à patre et matre. 572. d. 577. e.
Filium aut filiam ingenui si quis plagiaverit. 394. d.
Filius à patre debitas substantiæ portiones debet recipere. 270. b. contra priorum definitionem venire non potest. 315. c. si quid adquisierit ex Regis munificentia. 351. d.
Filtorti. 151. a. 174. c. 198. e. 222. c. quid? 151. n.
Firminus Presbyter nomine Pappoli Episcopi subscribit Concilio Agathensi. 103. b.
Fiscales servi relaxari debent, nascente filio Regis. 504. c.
Fiscalium rerum nullus temerator debet existere. 309. e.
Fladebertus Presbyter subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
Flavadus amicitiam init cum Desiderio Cadurc. Episc. 37. a.
Flavianus Constantio et Dadoni Episcopis læsionem inferre cupit. 43. d.
Flavinianense Monasterium piscinam accipit à Pippino III. 99. a. quædam prædia à Baione. 99. b. **Ab- bates, Gairoinus, Manasses, Wi- dradus.**

Flavius Cabilon. Episc. subscribit Synodo Valentianæ. 108. b. **Matisconensi.** 109. a.
Flavius Remensis Episc. cum aliis Synodi Arvernici Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
Florentius Arausicanus Episc. Epao- nensi Concilio subscribit. 105. a.
Florentius Tricastinus Episc. Epao- nensi Concilio subscribit. 105. a.
Florianus Abbas Romani-Monasterii sese per litteras commendat precibus Nicetii Trevir. Episc. 66. d. patrem spiritalem habuit Ennodium, magistros Cæsarium et Theodatum. 67. a. b. **Nicetium rogat ut Insulam Lariensem Theodebaldo Regi commen- det.** 67. d.
Flumina non ad integrum concludantur. In fluminis transitu qui culturam fecerit. 413. d.
Fœnile si quis incenderit. 135. c. 211. c.
Folcaritus Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 705. e.
Fontanellense Monasterium dona- tionum confirmationem à Chilpe- rico II impetrat. 693. a. **Abbas Benignus.**
Forbannitum hominem si quis in domo sua receperit. 251. d.
de Forbatodo Notitia. 513. d. 532. d.
Formata Epistola, sine qua Episco- pi non audebant in longinqua loca proficisci. 61. e. 62. e. 64. d. 65. e. 73. b. **Formatæ seu commendati- tæ Litteræ.** 561. e. 592. c.
Formulæ Marculli, cum pluribus aliis. 465. *et seqq.*
Forojuliensis Episcopus Victorinus.
Fossam si quis fecerit. 249. b.
Fossatus in pago Parisiensi concedi- tur Blidegisilo ad construendum Monasterium. 633. **Fossatense Mo- nasterium facultatem eligendi Ab- batis obtinet à Chilperico II.** 695. c. **Abbas Waldomarus.**
Foveas si quis in terris suis fecerit. 412. c.
Franconecurtis in pago Pinciace- nsi commutatur pro Roccone-curte. 666. a.
Franci à Theodorico Italiæ Rege vincuntur. 5. n. **Coloniam et Tre- veros capiunt, pulso Ægidio.** 233. inimicitias privatas armis perse- quebantur. 115. n. **mortuos cum ornamentis suis sepeliebant.** 134. n. **per noctes rerum civilium inter- valla numerabant.** 144. n. 506. d. n. **pueris nomina nono die impo- nebant.** 213. b. n. **Francorum gen- tis elogium.** 122. a. 183. b. **apud Francos juramenta erant in usu.** 151. n.
Francorum Reges meritò primum lo- cum obtinent inter Christianos Principes. 49. n. **se viros illustres vocabant.** 111. a. n. **Eorum Di- plomata.** 615. *et seqq.* **Eorum no- mina; Childebertus I, II, III, Childericus I, II, III, Chilperi- ricus I, II, Chlodoveus I, II, III, Chlotarius I, II, III, Da- gobertus I, II, III, Guntram- nus, Meroveus, Sigebertus I, II, III, Theodebaldus, Theodeber- tus I, II, Theodericus I, II, III, IV.**
Francum Salecum si Romanus ex- spoliaverit. 134. a. 166. a. 188. c. 210. d.

- Francum si Romanus ligaverit. 142. d. 216. c.
- Francum si ingenuus homo occiderit. 147. c. 173. b. 196. a. 220. a.
- Francum advenam si Ripuarius interfecerit. 241. b.
- Francus si Romanum exspoliaverit. 134. b. 188. d. 210. e.
- Francus si Romanum ligaverit. 143. a. 216. d.
- Francus si alienam ancillam sibi publice junxerit. 140. b. 213. c.
- Francus interpellatus secundum Legem suam respondeat. 240. a.
- Fratrem vincere inhonesta victoria. 81. b.
- Fratres se Reges appellabant. 472. b.
- Fratres si sororis nuptias differant. 323. d. si sororis raptori consenserint. 327. c. Fratres aequaliter hæreditatem inter se debent dividere. 516. c. 530. e. 543. d. 577. b.
- Fredebertus Notarius subscribit Præcepto Chilperici II pro Monasterio Fontanellensi. 693. d.
- Fredegiselus Spatharius Aunegildem uxorem duxit. 271. a.
- Fresionem si Ripuarius interfecerit. 241. b.
- Friulfus causa cadit contra Martinum Præpositum Monasterii S. Dionysii. 691. e.
- Frodobertus Cellensis Abbas Præceptum obtinet à Chlothario III. 638. e.
- de Frugum damnis. 406. 407.
- Fugitivum servum qui recepisse accusatur, certa die juret cum sex aliis se illud non fecisse. 482. c. de Fugitivis. 258. d. 416. 417. *et seqq.*
- de Fugitivorum furtis. 262. d.
- Fulcarius interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
- Fulradus Abbas Dionysianus causam obtinet de oratorio cui vocabulum est Crux, contra Hormungum Abbatem Marigilens. 715. litem aufert de vico Curhorio contra Raganam Abbatissam. 716. b. Præceptum obtinet à Pippino III. 717.
- de Furca si quis hominem tulerit. 158. b. 179. d. 197. b. 227. d.
- Furem si quis ligaverit, et absque judicio Principis solverit. 250. a.
- Furem si quis in domo receperit. 250. e. Fures testificari non possunt. 310. c. de Furibus. 112. b. c. 113. b. c. 114. c. 115. a. 181. 389. 390. 391. 392. 393. de Furis hæreditate. 393. b.
- Furtivam rem si quis in possessionem alterius introduxerit. 242. d.
- de Furtis. 126. 127. *et seqq.* 138. 162. 163. *et seqq.* 169. 185. 186. *et seqq.* 191. d. e. 206. 207. *et seqq.* 214. 257. e. 263. d. 264. b. c. 274. c. 388. *et seqq.* de Furtis arborum. 130. a. 186. e. 208. c. caballorum. 145. a. 171. d. 194. d. 218. a. de furtis fugitivorum. 262. d. ad furti reprimenda Collectæ. 607. ad probanda. 608.
- Furtum si ingenuus cum servo fecerit. 279. b. in furtum si ingenuus, si servus inculpatus fuerit. 180. d. in furtum locare aliquem si quis voluerit. 140. d. 170. a. 192. d. 215. b. de furto si quis, insciis Judicibus, crediderit componendum. 274. d. de furto securitas. 574. a. de furti indicibus. 388. 389.
- Fustes alninos super caput suum frangere debet, qui se de parentela tollere vult. 157. a. 226. e.
- G.
- G**ABALITANI Episcopi, Hilarius, Leonicus.
- Gærechramnus Diaconus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
- Gærinus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
- Gairebaldus Notarius subscribit Placito Theoderici IV de Baudrino villa. 705. b.
- Gairoinus Flaviniac. Abbas à Pippino III accipit tabulas eburneas et piscinam Glennonem nomine. 99. a.
- Galactorius Benarnensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Gallia à Theodorico Rege subiguntur. 5. b. Galliarum Præfectura à Theodorico instauratur. 105. n. Galliarum urbes quænam parebant Wisigothis. 102. n.
- Gallinam si quis furaverit. 129. c. 208. b.
- Gallomagnus Trecensis Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
- Gallum si quis furaverit. 129. c. 208. b.
- Gallus Arvernorum Episc. ad Desiderium Cadurc. Episc. scribit de clade quæ Provinciam vastabat. 48. d. cum Angleberto Remensi Episc. controversiam habuit. 48. n. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
- Ganctulfus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
- Garehardus interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
- Garioo subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Garimundus à Rauracio Nivernensi Ep. commendatur Desiderio Cadurc. Episc. 44. d.
- Gasindo si quis quid concedere voluerit. 499. d.
- Gauciobertus Diaconus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
- Gauziolenus contra Canones ordinatur Cenomannensis Episcopus. 701. n. immunitatum confirmationem obtinet à Childerico III. 708. e. 709. c.
- Anisolense Monasterium dat Sichaldo Abbati beneficiario jure possidendum. 714. c.
- Gedeon Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Cenoman. Ecclesia. 650. a.
- Gemellus Vasion. Episc. Epæonensi Concilio subscribit. 104. d.
- Gemellus Vicarius Præfectorum in Gallias mittitur à Theodorico Italiae Rege. 5. b. ad eum scribit Theodoricus. 6. a. 7. b.
- Genava subdita Viennensi Episcopo. 54. e. Genavenses Episcopi, Carriatto, Maximus, Salonius. Genavenses solidi non sunt accipiendi. 282. b.
- Geneciaci villæ donatio ab Ephibio Abbate Ecclesiæ Viennensi facta, confirmatur à Childerico III. 678. a.
- Genesis Lugdun. Episc. Chramlinum Ebredun. Episc. ab Episcopatu in Synodo removet. 659. a.
- Genesis Segesteric. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
- Gengulfus Monasterii Besuensis Advocatus constituitur. 649. c.
- Genti ac patriæ infideles morte puniendi. 293. c.
- Gentilitas vivit ad libitum. 5. e.
- Genus si quis mutat. 398. a.
- Gepidæ ad Gallias properantes, tres solidos per hebdomadam recipiunt à Theodorico Italiae Rege. 10. a. b.
- Geraldus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suestr. 690. a.
- Gerbaldus Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Gerbaldus Notarius subscribit Præcepto Theoderici IV pro Monasterio Morbacensi. 707. b.
- Germanicæ gentes, quæ in Galliis sedes posuerunt, uxoribus tertiam partem concedebant rerum quas mariti stante conjugio acquisierant. 494. n. privatas inimicitias armis persequabantur. 495. n.
- Germanus Autissiod. Episc. multa patrat miracula. 77. b.
- Germanus Paris. Ep. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d. Brunchildem Reginam hortatur ut Sigebertum revocet à concilio belli adversus fratrem. 80. d. sanitatem reddit Childeberto I, à quo quædam prædia accipit. 621. e. 622. a.
- S. Germani Monasterium causam obtinet de Lemauso Monasterio contra Adalgudem. 684. Abbas Chedelmarus.
- Germiniaci villæ donatio Monasteriis Stabul. et Malmund. à Sigeberto Rege facta, confirmatur à Childerico II. 650. b. à Dagoberto II. 657. d.
- Gesalicus Wisigoth. Rex Narbone expellitur, et in Hispaniam fugere cogitur. 9. n. regnavit annos tres. 460. d.
- Ghiboinus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curtæ. 672. b.
- Ghisilus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Cenoman. Ecclesia. 650. a.
- Ghislemarus Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curtæ. 672. b.
- Gigobardus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
- Gildaredus Rotomag. Episc. substrit Concilio Aurelianensi I. 103. d.
- Ginantinus Notarius subscribit Præcepto Theoderici IV pro Berario Cenoman. Episcopo. 701. a.
- Gisolenus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
- Gisoulfus, filius Grasoulfi Histriae Ducis, se subdit Reipublicæ Romanæ. 88. b.
- Gladium si quis eduxerit ad percutiendum. 265. e.
- Glannatevenses Episcopi, Agroecius, Promotus.
- Glennno, sic dicta piscina data à Pippino III Monasterio Flaviniacensi. 99. a.
- Glycerius Consoranensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Godegisilus Comes: ei inscribitur Sigeberti III Diploma pro Monasterio Stabulensi. 635. b.
- Godemarus Burg. Rex Theodorico

- Italiæ Regi urbes Carpentoratensem, Cabellionensem, Tricastinam et Aptensem concedit. 11. n.
- Godinus Lugdun. Ep. Napsiniacum villam commutat pro villa Orbana. 674. a.
- Godinus Suession. Episc. Siliacum obtinet à Theoderico III. 664. b. interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
- Godinus Optimas interest eidem Placito. 672. a.
- Godinus Grafo eidem interest Placito. 672. b.
- Godobaldus conscius fuit necis S. Lantberti : postea factus est Abbas S. Dionysii. 704. n. litem aufert contra Ermenteum de villa Baudrino. 704. c.
- Goduinus Stabulensis Abbas à Theoderico Præceptum impetrat. 653. d. Germiniaci villæ confirmationem obtinet à Dagoberto II. 657. d.
- Gogo scribit ad Chamingum Ducem. 70. b. ad Trasericum. 70. d.
- Gogo Childeberti II Regis nomine scribit ad Grasulfum. 91. b.
- Gogus ad Petrum Mettusem Episc. scribit. 79. a.
- Gomaldus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
- Gondoinus Dux : ei inscribitur Præceptum Childerici II pro Monasterio Stabulensi. 650. e.
- Gothi, gens bellicosa, quibus ostendenda magis certamina quam suadenda. 1. a. cum Rege suo Roman ingressi sunt. 66. b. discipulis Christi venerationem impendunt : eorum reliquias furtim tollunt. 77. a. Leges habere cœperunt. 283. Gothi si de Romanorum tertia quippiam tulerint. 430. a. Eorum solidi non sunt accipienda. 282. b. *Vide* Wisigothi.
- Gothus captus à Francis si in Burgundiam venerit, ibi habitandi non ei negetur licentia. 282. a.
- Gothus Romanam potest sibi matrimonio sociare. 320. e. Gothum inter et Romanum facta terrarum divisio non turbetur. 428. e.
- de Gradibus. 339. 340.
- Græci à Phoronæo Rege Leges acceperunt. 123. a.
- Grafo munera non accipiat. 252. a. *Vide* Gravio.
- Gramatius Vindonissæ Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
- Grasellense Monasterium ab Aredio Vasion. Episc. constructum, confirmatur à Chlodoveo III. 673. b. postea subjectum fuit Abbatæ Massiliensi S. Victoris. 673. n.
- Grasulfus epistolam accipit à Gogone. 91. b.
- Gratianopolis subdita Viennensi Episcopo. 54. e. Gratianopolitani Episcopi, Clarus, Isitius seu Isychius, Victurius.
- Gratianus Aquensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Gratus Oloronensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Gravidam feminam ingenuam si quis trabattit. 139. d. 168. b. 190. e. 213. b. Gravidam mulierem si quis occiderit. 159. c. si quis percusserrit. 180. c.
- Gravio si invitatus fuerit, et non venerit. 152. d. 176. c. 200. a. 223. e. Gravionem si quis ad res alienas tollendum invitaverit. 153. a. 200. a. 224. a. 243. d. 251. c. Gravionem si quis occiderit. 153. d. 154. a. 177. a. 200. d. 224. d. 243. d. à Gravione ligatum si quis tulerit. 143. a. 216. d. *Vide* Grafo.
- Gregem si quis furatus fuerit. 238. b.
- S. Gregorii Monasterium in Alsatia duo Diplomata obtinet à Childeberto II. 641. a. 652. c. Abbates, Coldwinus, Valedius.
- Gregorius Magnus Papa scribit ad varios. 12. *et seqq.* solidos Gallicanos quadringentos suscipit. 12. a. ad Dynamium Patricium Crucem mittit cum aliis reliquiis. 12. a. b. conductores inassarum commendat Arigio Patricio. 12. c. Virgilio Arelat. Episc. vices suas committit in regno Childeberti. 13. ex Gallia simoniam eradicare conatur. 13. *et seqq.* ad Episcopos et ad Childebertum scribit se suas vices commisisse Virgilio. 14. 15. Brunechildi, Childeberto et aliis commendat Candidum Presbyterum. 16. 17. 18. 19. Reliquias mittit Palladio Santon. Episc. et Brunechildi. 18. a. b. Augustinum in Angliam euntem commendat Episcopis et Regibus. 18. 19. *et seqq.* ad Stephanum Abbatem Lirin. scribit. 19. e. Monasterio S. Cassiani privilegia concedit. 21. d. Dynamio Codicem pollicetur. 22. a. Pallium concedit Syagrio Augustod. Ep. 22. 23. 24. Chalcedonensem Synodum veneratur et sequitur. 23. d. Codicem mittit Brunechildi. 24. a. contra Simoniacos Synodum jubet congregari. 24. c. 25. d. 27. a. 32. c. 34. b. Brunechildem, Theodericum et Theodebertum rogat ne permittant mancipia Christiana à Judæis possideri. 26. a. 27. b. confirmat privilegia Monasterii Arelat. 27. c. Ursicium Taurinensem Episc. præjudicium passum commendat Syagrio Augustodunensi Episc. et Regibus Theodeberto et Theoderico. 28. Hilarium commendat Brunechildi et Asclepioto Patricio. 29. Monachos in Angliam euntes commendat Episcopis et Regibus. 30. 31. scribit ad Brunechildem de emendandis malis Sacerdotibus. 32. e. privilegia concedit Monasteriis à Brunechilde Augustoduni constructis. 33. b. c. satagit de stabilienda pace Imperatorem inter et Theodericum. 33. c. 34. d. privilegia concedit quibusdam Monasteriis Augustodunensibus. 35. 36.
- Gregorius II Papa Bonifacium Episcopum Carolo Majori-domus commendat. 91. e.
- Gregorius III Papa Carolum Ducem hortatur ad defensionem Ecclesiæ Romanæ adversus Langobardos. 92. d. 93. d.
- Gregorius Lingon. Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d. subscribit et Epauonensi. 104. d.
- Gregorius Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Gribo Episc. interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. interest ejusdem Placito de Baldane-curte. 672. a.
- Grifo Caroli Majoris-domus filius epistolam accipit à Bonifacio. 98. a. dissidium habet cum Pippino fratre. 98. d. subscribit Præcepto patris sui pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
- Grimaldus Cancellarius subscribit Præcepto Theoderici IV pro Cella Leobardina. 704. b.
- Grimo Episc. interest Placito Childeberti III de Nocito. 676. c.
- Grimo à Bonifacio ordinatur Rotomag. Archiepiscopus. 94. e.
- Grimoaldus I Major-domus epistolam recipit à Desiderio Cadurc. Episc. 3. b. Stabulense et Malmundariense Monasteria construxit in Arduenna silva. 635. c. ei inscribitur Sigeberti III Præceptum pro Monasterio Casægonguidinensi. 634. a.
- Grimoaldus II Major-domus causam amittit de nundinis Dionysianis. 685. c. causa cadit de farinario Cadolaci contra Dalfinum Abbatem S. Dionysii. 686. b.
- Grimoaldus Optimas interest Placito Childeberti III de villa Nocito. 676. c.
- Gripo Spatharius à Childeberto II mittitur Constantinopolim. 82. d.
- Gruem si quis furaverit. 129. c. 186. d. 208. b.
- Guarnorum Rex à Theodorico Italiæ Rege invitatur ad pacem componendam Alaricum inter et Chlodoveum. 4. b.
- Gundebaldus Burgund. Rex horologia recipit à Theodorico Italiæ Rege. 2. b. ab eodem invitatur ad pacem componendam Alaricum inter et Chlodoveum. 3. e. interest Collationi habitæ adversus Arianos. 99. 100. 101. erat Arianus. 49. n. legem dat de hæreditatibus. 267. b. monomachiam præcipit ad dirimendas res dubias. 268. a. moritur. 271. n.
- Gundelbertus Episcopus et Abbas obtinet à Childerico II privilegium pro Senoniensi Monasterio à se constructo. 641. c.
- Gundemarus Wisigoth. Rex legem dat de Posthumis. 346. a. regnavit annum unum. 461. a.
- Gundobertus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. c.
- Gunduinus, unus ex Optimatibus, interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
- Gundolphus Brunechildi commendatur à Germano Paris. Ep. 81. e.
- Gunthridus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Guntinus subscribit Præcepto Theoderici III de Monasterio Tuffiaco. 656. b.
- Guntramnus Rex dat Præceptionem de observando die Dominico. 116. e. S. Marcelli Cabillonense Monasterium prædiis ditat. 626. a.

H.

- HADABALDUS subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Monasterio S. Dionysii. 707.
- Hadoaldus Presbyter subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
- Hadoindus fit Episcopus Cenomanensis. 626. n. dat Sigiranno

- Abbati per precariam Anisolense Monasterium. 632. c. moritur. 626. n.
- Hæreditatis divisio inter fratres. 516. c. 530. e. 577. b. ad eam faciendam Missus à Rege delegatur. 476. a. hæreditas inter nepotem et amitam dividenda. 275. b. hæreditatem non accipiat femina, si fuerit sexus virilis. 244. b. de hæreditate iudicium et sacramentum. 536. c. d. de hæreditatibus. 267. b. 271. c. 276. b. 277. e. 282. c. de hæreditate parentum (*des parens*). 492. d. 530. d. de hæreditate furis. 393. b. de hæreditate Monachorum. 343. b. de hæreditate nepotum. 491. b. 529. e. 552. e.
- Hæreditaria Chartula. 518. e. 519. d.
- Hæres contra priorum definitionem venire non potest. 315. c. Hæres, si ab aliquo petitur, solus sine consorte, potest respondere. 428. a. Hæredes non habens si quis moritur. 243. b. de Hæredibus. 248. c. Hæredis designatio fiebat per ramum vel festucam in sinum alicujus projectam. 150. c. d. 174. b. c. 198. c.
- de Hæreticorum erroribus amputandis. 439. 440.
- Hagino interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
- Haldrus Presbyter subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 632. b.
- de Hallis si quis eum operuerit qui est in truste dominica. 147. d. 173. b. 196. b. 220. a.
- Hardericus Comes subscribit Chartæ commutationis inter Pippinum II et Armonium Virdun. Episcopum. 680. c.
- Haregarius vir illustris S. Mariæ Monasteriolum, quod construxerat, tradit Ecclesiæ Cenoman. 619. a. b.
- Haricindus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
- Harirardus subscribit Diplomati Caroli Majoris - domûs pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- de Haroweno. 157. b. 178. c. 201. d. 227. a.
- Hebraei à Moyse Leges divinas docentur. 123. a.
- Helerensis Abbas Fridolinus.
- Helinebertus subscribit Diplomati Caroli Majoris - domûs pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
- Heliodorus Sedun. Episc. mittit ad Concilium Matisconense. 109. d.
- Helmigaudus subscribit Concil. Suesionensi. 110. c.
- Helmoinus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suestrensi. 690. a.
- Heraclianus Tolosanus Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. c.
- Heraclius Diniensis Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
- Heraclius Paris. Episc. contumeliose scripserat S. Remigio; ad eum rescribit Remigius. 52. b. subscribit Concilio Aurelianensi I. 52. n. 104. a.
- Heraclius Tricastinus Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 105. d.
- Herbas si quis alteri bibendas dederit. 136. d. 166. c. 190. a. 212. b. 251. b. de Herbis maleficis Notitia. 514. e.
- Herburgium si quis alterum clamaverit. 158. a. 178. e. 201. d. 227. c.
- Herigerus Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris - domûs pro Ecclesia Trajectensi. 705. e.
- Herlemundus Cenoman. Episc. Diplomata obtinet, à Childeberto III. 678. c. 679. c. à Dagoberto III. 688. 689. à Theoderico IV. 701. b.
- Hermenfredus Thoringorum Rex à Theoderico Italiæ Rege invitatur ad pacem componendam Alaricum inter et Chlodoveum. 4. b. neptem Theoderici in uxorem accipit. 8. c.
- Herpicem per messem alienam si quis traxerit. 143. c. 171. a. 193. e. 217. a.
- Herulorum Rex à Theoderico Italiæ Rege invitatur ad pacem Alaricum inter et Chlodoveum componendam. 4. b.
- Hesperius Mettensis Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
- Hiconius Mauriennensis Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. b.
- Hilarius Gabalitanus Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
- Hilarius Pictav. Episc. multa facit miracula. 77. b.
- Hilarius à Gregorio M. commendatur Brunehildi et Asclepiodoto Patricio. 29.
- Hildebaldus Episcopus interest Placito Carlomanni Majoris - domûs de villa Lethernau. 712. d.
- Hilradus Cancellarius subscribit Diplomatum Carlomanni pro Stabulensi Monasterio. 712. e. 713. d.
- Hildulfus Trevir. Chorepiscopus: ei putatur Marculfus suas Formulas obtulisse. 465. n.
- Hilprandus Langobard. Rex Italiam devastat. 92. 93.
- Hinnichildis Regina quasdam donationes confirmat Monasteriis Stabul. et Malmundar. 650. e.
- Hincmarus Remensis Episcopus falso tradit Chlodovei baptismum celebratum fuisse in vigilia Paschatis. 49. n.
- Hociobertus Comes palatii interest Placito Childeberti III de villa Nocito. 676. c.
- Homicida ad Ecclesiam si confugiat. 386. e. Homicidam cunctis licet accusare. 386. c. d. Homicidæ mortis periculum incurrant. 112. a. testificari non possunt. 310. c.
- Homicidii securitas. 495. a. 512. b. 520. b. 536. a. 540. d. 558. d. de Homicidii compositione. 157. c. 175. b. 178. d. 197. a. 227. a. de Homicidio iudicium. 575. e. Notitia. 540. b. de Homicidiis. 257. c. de Homicidiis ingenuorum. 147. c. 148. 173. 196. a. 220. 237. b. 241. b. parvulorum. 139. c. 168. b. 190. d. 213. a. servorum. 144. a. 171. b. 194. a. 217. b. 237. b. de Homicidiis in convivio factis. 148. d. 175. a. 196. d. 220. e. à contubernio factis. 148. c. 174. e. 196. c. 220. d.
- Homo inter duas villas occisus. 180. a. Hominem Regium si quis interfecerit. 237. b.
- Homo-bonus Subdiaconus à Pelagio Papa mittitur in Gallias. 72. a.
- Honoratus Bituric. Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis scribit ad Theodebertum I. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
- Honoratus Apocrisarius epistolam accipit à Childeberto II. 84. d.
- Hordinium villa vindicatur Monasterio S. Dionysii. 675. b.
- Hormungus Abbas Marigilensis causam amittit de Oratorio, cui nomen est Crux, contra Fulradum Abb. S. Dionysii. 715.
- Horologia à Theoderico Italiæ Rege mittuntur Gundebaldo Burgund. Regi. 2. b.
- Hortum si quis vastaverit. 405. a. in hortum alienum si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. b. 192. b. 214. a.
- Hospitalitas Legatis et itinerantibus non neganda. 266. a.
- Hostis seu exercitus: in hoste si quis hominem occiderit. 157. c. 175. b. 178. e. 196. e. 227. b. 247. d.
- Hrodericus Episcopus interest Placito Carlomanni Majoris - domûs de villa Lethernau. 712. d.
- Hrodericus subscribit Diplomati Carlomanni Majoris - domûs pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
- Hrodgarius Advocatus Monasterii S. Dionysii causam obtinet de manso apud Marolium contra Christianam. 713. e.
- Hugbertus Comes palatii interest Placito Carlomanni Majoris - domûs de villa Lethernau. 712. d.
- Humilitatem in sublimibus servare magnum. 63. d.
- Hunulfi-curtis Monasterium ab Amalrico et Childebertana constructum, traditur Monasterio Sithiensis. 665. d. n. Abbatis Auriana.

J.

JACENTIVAS arbores in silva excidere licitum. 264. d.

de Jactavis Notitia. 512. a.

Ibba Dux jubetur efficere ut possessiones pervasæ Ecclesiæ Narbonensi restituantur. 9. b. Narbonem expugnat. 9. n. missus in Gallias, Francos vicit. 11. n.

Ibbo infidelis mulctatur pœna pecuniaria. 675. a.

Ibbolenus Anisolensis Abbas immunitatum confirmationem obtinet à Chlodoveo III, 670. d. à Dagoberto III. 686. d. Anisol. Monasterium jure beneficiario accipit à Berario Cenoman. Episc. 687. d.

Idololatria abolenda. 114. a.

Imagines Sanctorum non adorandæ, sed ad instructionem permittendæ. 29. n.

Immunitas à Regibus Ecclesiis concessa. 469. 470. Immunitas Sanctorum. 517. e. Immunitas Monasterii puellarum. 517. e. Immunitatis confirmatio. 547. c.

Impalaverit si animal in sepem. 249. b.

Impotos si quis de pomario aut de pirario diruperit. 139. a. 214. b.

Incenderit si quis hominem. 159. b. 238. b. de Incendiis. 135. b. 166. d. 189. b. de Incendiis et Incensoribus. 403. 404.

Incestæ conjunctiones quomodo puniuntur. 111. b. de Incesti adulterio. 265. e. de Incestis. 334. 335. 336.

F f f f f

- Incrinus subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. c.
- Inculpatus si fuerit ingenuus in obsequio alterius. 239. e.
- de Indicibus furti. 388. 389.
- Indiculi. 584. d. e. 582. a. b. 583. c. 584. 585.
- Indiculus generalis ad omnes. 503. d. 583. e. ad viros illustres. 504. a. b.
- Indiculus Abbatis ad hominem pagensem. 545. b.
- Indiculus Episcopi ad Regem vel Reginam. 502. c. ad alium Episcopum. 502. a. b. ad Abbatem. 545. c.
- Indiculus prelatorius ad Episcopum. 544. e.
- Indiculus Præpositi ad Abbatem. 545. a.
- Indiculus Regalis. 514. a. b. 516. a. 547. e. 561. c. 580. d. ad Episcopum. 478. a. b. ad Laicum. 478. b.
- Indiculus, si quis in præsentia Regis auctor fuerit. 561. a.
- Indiculus pro Monacho qui fugerit de Monasterio. 589. d.
- Indiculus de servis fugacibus. 580. e.
- Infantem in ventre matris si quis occiderit. 139. d. 168. b. 190. e. 213. b. 241. c. de Infantibus expositis. 348. d.
- Infantulum si quis acceperit nutriendum. 349. a. de Infantulo sanguinolento Charta. 575. d.
- Infestorem si quis furaverit. 131. c.
- Infideles Principi, genti aut patriæ, morte puniendi. 293.
- Infideles qualiter excommunicari debeant ab Episcopo. 610.
- de Infracturis Cautio. 545. d.
- Ingenuitas. 509. d. 526. 538. a. 557. 558. a. b. 569. c. Ingenuitates diverso modo factæ. 498. d. 499.
- Ingenua mulier si se servo suo vel liberto conjugat. 324. d. si servo alieno. 324. e. si se viro ingenuo societ absque parentum voluntate. 326. b.
- Ingenuam mulierem si quis rapuerit. 133. 166. a. 188. e. 210. b. 241. a. 541. b. si servus rapuerit. 497. e. si lidus traxerit. 133. a. 166. a. 188. b. 210. b. Ingenuam mulierem si quis de via ortaverit. 142. c. 170. d. 193. c. 216. c. si quis striam aut meretricem clamaverit. 158. a. 179. e. 227. Ingenuam feminam aut puellam si quis occiderit. 140. a. 213. b.
- de Ingenuorum furtis. 113. c. de furtis vel effractoribus. 132. a. 165. c. 187. e. 209. d. de homicidiis. 147. c. 148. 173. 196. a. 220. a. 237. b. 241. b. de ligaminibus. 142. d. 170. d. 193. c. 216. c. 242. b.
- Ingenuum hominem si quis exspoliaverit. 134. a. 166. a. 188. c. 210. d. si quis castraverit. 141. d. 193. a. 215. e. si quis plagiaverit et venderit. 146. b. 172. b. 195. c. 219. a. si quis occiderit. 179. b. si quis in silva occiderit et igne combusserit. 159. b. 179. d. si servus contumelia affecerit. 381. d. si servus percusserit. 382. b. si servus plagiaverit. 395. a. b.
- Ingenuus si virginem aut viduam stupraverit. 332. d. si ancillæ violentiam fecerit. 264. e. si cum ancilla aliena mœchatus fuerit. 140. b. 168. d. 191. b. 213. c. 332. e. si ancillam alienam sibi in conjugium sociaverit. 133. b. 188. c. 210. c. 324. e.
- Ingenuus si alii impropaverit quoddam scutum jactasset. 142. b. 170. c. 216. b. si inculpatus fuerit in furtum. 180. d. si in obsequio alterius inculpatus fuerit. 239. e. si vocatur in culpam. 259. d. si alteri fidem fecerit. 152. a. 175. e. 199. c. 223. c. si rogans redemptus fuerit. 272. d. si in captivitatem ductus est. 281. e. si se vendi permiserit. 360. a.
- Ingenuus ingenuum si vendiderit. 360. a. si percusserit. 381. e. si occiderit. 384. d.
- Ingenuus si servum percusserit. 382. a. si occiderit. 384. b. si servum alienum occiderit. 144. b. 171. b. 194. a. 217. c. si mancipium alienum usurpaverit, si plagiaverit. 394. c. d. si servum in texaca secum duxerit. 131. c. 187. c. 209. c. si furtum cum servo fecerit. 279. b. si cum servo alieno furtum faciat. 390. d.
- Ingenuus servo alieno petenti respondere non recuset. 306. b. de incognito homine aliquid non emat. 391. c.
- Ingenuus Presbyter nomine Apri Bignorrit. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- Ingobaldus subscribit Præceptis Dagoberti III pro Herlemundo Cenoman. Episc. 688. e. 689. c.
- Ingobertus de jure, quod in Monasterium Tuffiacum sibi vindicabat, depellitur. 655. c.
- Ingobertus Lector subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonisvalle. 666. b.
- Ingundis, Brunchildis filia, uxor Hermenegildi, dum cum filio Athanagildo ad Imperatorem ducitur, moritur. 83. n.
- ad Inium si quis mallatus fuerit. 153. c. 176. d. 200. c.
- de Injuriis illatis mulieribus. 265. b.
- Innocens si crimine accusatur. 389. c. Innocentem si quis accusaverit. 136. d. 167. c. 190. a. 212. a. 242. a.
- Innocentius Episcopatum Cenomanensem init. 619. n.
- de Inscriptionibus. 276. a.
- Instrumenta igne cremata vel deperdita, quomodo reparentur. 480. 518. 531. 558. c. 571. 581. d. Instrumentis inserebatur anathematis poena. 468. a.
- Interfectus si quis fuerit in domo sua. 147. d. si quis fuerit à ligno. 249. b. de Interfectionibus diversis. 241. b. 249. b. de Interfectione servorum. 260. a.
- de Interpellatione servorum. 239. c. de Interpellationibus. 277. a.
- Intertiare, quid? 240. c. n. Intertiare non licitum. 111. b. Intertiaverit si quis super alterum de rebus quæ in alode inventæ sunt. 179. a. Intertiaverit si quis hominem. 249. c. Intertiatum animal si mortuum fuerit. 249. e.
- de Invasionibus. 400. 401. 402.
- S. Johannis Monasterium, Augustoduni à Brunechilde constructum, privilegia obtinet à Gregorio M. 33. b.
- Johannes Constantinopolit. Patriarcha epistolam accipit à Childeberto II. 84. b. 90. b.
- Johannes Avenion. Episc. mittit ad Concilium Matisconense. 109. d.
- Johannes à Chlodoveo I Præceptum obtinet pro suo Reomaënsi Monasterio. 615. a.
- Johannes Presbyter nomine Victorini Foro-Jul. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- Johannes Quæstor epistolam accipit à Childeberto II. 85. c.
- Johannes Negotiator donationem facit Monasterio sancti Dionysii. 627. b.
- Jonathan Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b. interest Placito Childeberti III de villa Nocito. 676. c.
- Josephus Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Isciacus fiscus à Childeberto I ceditur S. Vincentii Monasterio prope Parisios. 622. d.
- Isitius seu Isychius Gratianopol. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. subscribit Synodo Valentinnæ. 108. b. Matisconensi. 108. e.
- Italia à Luitprando Langobardorum Rege devastatur. 92. 93. Italiæ Reges, Athalaricus, Theodoricus.
- Italica Patricia Epistolam accipit à Childeberto II. 86. b.
- Iter publicum si clausum fuerit. 412. e. de Itineribus clausis. 278. d.
- Itinerantem si quis injuriose retinuerit. 381. a. Itineranti si quis aliquid abstulerit. 403. a. Itinerantibus hospitalitas non neganda. 266. a. Itinerantium animalia de campis vacantibus non excludantur. 413. b. c.
- Iticinoscoa in pago Parisiaco à Dagoberto I datur Monasterio sancti Dionysii. 629. a.
- Judæi in Gallia mancipia Christiana possidebant. 26. a. 27. a. Judæi in Christianos actiones publicas non agant. 118. e. Judæorum, qui ad fidem Christi veniunt, professio. 453. d. eorum juramentum. 454. 455. Judæus si in Christianum manum miserit. 280. d. de Judæis. 440. et seqq.
- Judex si contra legem judicaverit, ab Episcopo castigetur. 116. a. Judex quod malè abstulit, de suis rebus debet restituere. 118. e. Judex nulla munera accipiat. Judex fiscalis freda non exigat antequam facinus componatur. 252. a. de Judice. 395. 396.
- Judices causas ex legibus judicent. 282. c. Judices, qui in Judæis leges adimplere distulerint, quomodo plectendi. 459. a. Judices de Judæorum excessibus citra Sacerdotum consensum non judicent. 459. b. Judicium judicium si quis contemserit. 279. b. de Judicibus et Judicatis. 289. et seqq.
- Judicium. 566. e. 567. d. 569. d. 570. c. d. e. de Judicio Notitia. 567. a. c. de Judicio temperando. 436. d. 437. ad Judicium si quis venire contemserit. 297. Judicium aquæ calidæ. 596. Judicium aquæ frigidæ. 595. d. Judicium ferri candentis. 605. e. 606. Judicium evindicati. 560. d. evindicatum. 533. e. evinditale. 482. a. Judicium evindicatum de colono. 507. c. Judicium de homicidio. 575. e. Judicium de servo Ecclesiæ. 560. e.
- Julianus Avennic. Episc. Pompeium Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a.
- Julianus Carpent. Episc. Epaonensi

- Concilio subscribit. 105. a. Arausicano II. 105. d.
- Jumenta aliena si quis tribatterit. 145. c. d. 194. e. 218. c. Jumentum alterius si quis furaverit. 131. b. 165. b.
- Juramentum fiebat porrectis manibus, tactisque sanctis Evangeliiis, aut altari, aut reliquiis. 482. n. Juramenti vinculo nullus cum alio se præsumat alligare citra fidem regiam. 319. e. Juramenta apud Francos erant in usu. 151. n.
- Jurensis Abbas Claudius.
- Jus publicum certissimum est humanæ vitæ solatium. 5. e.
- Justinianus Imperator à Theodeberto I litteras accipit. 58. c. 59. a. b. Theodeberti patrem per litteras laceraverat. 58. d. à Theodeberto tria virorum millia poposcerat. 59. a. scire cupiebat quibus gentibus præset Theodebertus. 59. c. in hæresim dilabatur, à qua eum revocare conatur Nicetius Trevir. Episc. 78.
- Justitia Reges efficit fortiores. 3. c.
- S. Justus Lugdun. Episcopus : ad ejus festivitatem plurimus erat concursus populorum ob frequentiam miraculorum. 99. d. Ejus festivitas celebrabatur mense Septembri. 100. n.
- L.
- L**ABAN Elusanus Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d. mittit ad Concilium Matisconense. 109. c.
- Lacedæmonii Leges à Lycurgo acceperunt. 123. d.
- de Lacina via. 142. c.
- Lactorensis Episcopus Vigilius.
- de Læsiverpo Præceptum. 473. d.
- Landebercthus Abbas commutationem facit cum Magnoaldo Abbate Monasterii Tunsonis-vallis. 666. a.
- Landericus Parisiensis Episc. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b. an ipse est, cui Marculus Formulas inscribit ? 462.
- Landericus, Madelgarii et Valde-trudis filius, in diocesis Parisiensis et Meldensi Chorepiscopi munere fungebatur. 462. n.
- Landobercthus Senon. Episcopus Chramlinum Ebredun. Episc. ab Episcopatu in Synodo removet. 659. a.
- Landricus Seniscalcus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Langobardi Italiam devastant. 92. 93. se subdunt Reipublicæ Romanæ. 88. b. Langobardorum Reges, Alboinus, Autharit, Hilprandus, Luitprandus.
- Lapidem si quis super alienam domum miserit. 160. c. 182. a.
- Lariensis Insula, Christopolis dicta, subdita erat Theodebaldo Regi. 67. e.
- Latiniacum villa à Theoderico III conceditur Monasterio S. Dionysii. 664.
- Latrones si quis celandos susceperit. 421. b. de Latronibus. 112. b. c. 113. b. c. 114. c. 115. a. 181. de Latronum condemnatione. 268. d.
- Laudomerus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
- Laudunenses Episcopi, Attelanus, Chainoaldus.
- Launoveus Presbyter subscripsit Concilio Parisiensi iv in vicem Ricomeri Aurelian. Episc. 79. n.
- L. Laurentii Craticula. 12. b. Reliquiæ. 18. a.
- Laurentius Patriarcha epistolam accipit à Childeberto II. 90. d.
- Laurentius Presbyter Angliam petens, Episcopis et Regibus commendatur à Gregorio M. 30. 31.
- Laurentius Constantinopolim à Gundebaldo Burgund. Rege missus, ab eo filios suos repetit. 50. c. n.
- Legatio quomodo dirigitur. 472.
- Legatis hospitalitas non neganda. 266. a.
- Leges quo tempore debeant valere. 290. a. 291. c. Legibus subditi tam Reges quam populi. 290. c. Leges nescire nulli licet. 291. a. Leges alienarum gentium ad negotiorum discussionem non adhibeantur. 294. d. Leges novas adjicere Principi licitum. 296. a. Leges Judæis lectæ Toleti in Ecclesia S. Mariæ. 447. et seqq. de Legum inventoriis et earum ratione. 123. *Vide Lex*.
- Legislator qualis esse debeat. 286. 287.
- Lemausum Monasterium vindicatur Cœnobio Parisiensi S. Vincentii. 680. d.
- Lemovicenses Episcopi, Felix, Ferreolus, Ruricius, Simplicius.
- Lenio villa Stabulensi Monasterio datur à Carlomanno Majore-domus. 713. b.
- in Lenticulariam si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. b. 214. b.
- Leo Senon. Episc. contumeliosè scripserat S. Remigio : ad eum rescribit Remigius. 52. b. subscripsit Concilio Aurelian. III. 52. n. Childebertum I deprecatur ne Meloduni novus fiat Episcopatus. 60. c.
- Leo Diaconus nomine Veri Turon. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. b.
- Leobardi-Cella Præceptum obtinet à Theoderico IV. 703. c. Abbas Maurus.
- Leodefridus causa cadit de duobus mansellis contra Audoinum Clericum. 684. b.
- Leodegarius Augustod. Episc. subscribit Privilegio Monasterii Dervensis. 646. d.
- Leonicus Gabalit. Episc. Optimum Diaconum mittit ad Concilium Agathense. 103. b.
- Leontianus Constantiensis Ep. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. b.
- Leontius Elusanus Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 103. d.
- Leovigildus Wisigoth. Rex Leges Gothorum corrigit. 283. regnavit annos xvi. 460. e.
- Leporem si quis alterum clamaverit. 142. b. 170. c. 193. b. 216. a.
- Lethernau villa Monasterio Stabulensi redditur à Carlomanno Majore-domus. 712. c.
- Letrannus subscribit Præcepto Childeberti II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
- Leubinus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Leudebercthus subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-vallē. 666. c.
- Leudesinda Argentogilensis Abbatissa
- Cormoletum silvam à Childeberto III impetrat. 677. c.
- Leudobandis Sagiensis Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
- Leudobercthus Domesticus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Leutbertus Abbas Monasterii S. Arnulfi villam Martem obtinet à Chilperico II. 696. b.
- Leutho Comes : ei inscribitur Præceptum Dagoberti I pro institutione nundinarum S. Dionysii. 627. c.
- Lex est constitutio scripta. 123. c. de Lege. 288. *Vide Leges*.
- Lex Burgundionum. 255. et seqq.
- Lex Ripuariorum. 232. et seqq.
- Lex Salica. 120. et seqq. 162. et seqq. 183. et seqq. 205. et seqq. vetat ne filia cum fratribus æqualiter dividant. 519. d.
- Lex Wisigothorum. 286. et seqq. hujus Legis liber quo debeat pretio comparari. 362. e.
- Libellus dotis. 493. a. b. 515. d. 555. d. e. 572. b.
- Libellus repudii. 498. b. 529. a.
- Liberius Præfectus prætorio Galliarum epistolam recipit ab Athalarico Rege. 10. d. laudatur ab Avito, Cassiodoro et Ennodio. 10. n. 105. n. subscribit Concilio Arausicano II. 10. n. 106. a. Ecclesiam construxit in Arausicana urbe. 105. c.
- Liberta mulier si se servo alieno sociat. 325. b. libertatem amittebat. 498. a. n.
- de Libertatibus. 257. e. 278. b. de Libertatibus et Libertis. 367. 368. 369. 370. 371. *Vide Manumissio*.
- Liberti qui viam discedendi non habuerint. 272. e. de Libertis dimissis. 118. d. 140. c. 168. e. 191. c. 213. d. 241. b. c. de Libertorum operis. 281. c.
- Libertum si quis fecerit servum suum. 247. b. Libertus si se ancillæ alienæ societ. 325. b.
- Libros contra Religionem Christianam scriptos Judæi legere non audeant. 451. d.
- Licerius Eloronensis Episcopus cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. subscribit Concilio Matisconensi. 109. b.
- Licinius Andegav. Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 29. e.
- Licinius Turon. Episcopus subscribit Concilio Aurelian. I. 103. d.
- Lidam alienam si quis in conjugium sociaverit. 134. a. 210. c.
- Lidum alienum si quis per denarium ingenuum dimiserit. 140. c. 168. e. 191. c. 213. d. Lidum alienum si ingenuus occiderit. 144. b. 171. b. 194. c. 217. c. Lidum si quis fecerit servum suum. 247. c.
- Lidus si ingenuam feminam traxerit. 133. a. 166. a. 188. b. 210. b.
- Lidus si alteri fidem fecerit. 152. a. 175. e. 199. c. 223. c.
- de Ligaminibus ingenuorum. 142. d. 170. d. 193. c. 216. c. 242. b.
- Ligaverit si quis aliquem. 265. a.
- Ligna in silva si quis furaverit. 130. a. 138. c. 169. c. 187. a. 214. e. 250. c. 406. b. Ligna ad suos usus incidere potest qui silvam non habet. 264. d.
- de Limitibus. 433.

Lingonenses Episcopi, Bertoaldus, Gregorius, Mummolus, Pappolus.
 Lingua si quis alterum capolaverit. 141. d. 193. a. 215. e.
 Lirinense Monasterium sub libertatis privilegio consistebat. 467. a. Abbas Stephanus.
 Litharedus Saiensis Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
 Litis decima. 476. b. de Litium commotione. 261. b.
 Litteræ commendatitiæ ad Episcopum. 502. e. ad Abbatem. 503. b. ad alios. 504. Litteræ formatae. 561. e.
 Litus. *Vide* Lidus.
 Livianus Silvanect. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. b.
 Liuva I Wisigoth. Rex regnavit annum unum. 460. e.
 Liuva II Wisigoth. Rex regnavit annum unum. 461. a.
 Locare aliquem in furtum si quis voluerit. 140. d. 170. a. 192. d. 215. b.
 Lonegisilus Presbyter Monasterium à se constructum dat Ecclesiæ Cenoman. 626. b.
 Loppa Monasterium Tuffiacum tradit Ecclesiæ Cenoman. 635. d.
 Lucerius Eloron. Episc. *Vide* Licerius.
 S. Luciani prope muros Bellovacenses Ecclesia destructa à Chilperico I reficitur. 625. Abbas Ebrulfus.
 Lucretius Deensis Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
 Luidolphus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 705. e.
 Luitprandus Langobard. Rex Italiam vastat. 92. 93.
 Lugdunensis Episcopus donationes Xenodochio Lugdun. factas nec ad se revocare, nec ad jus Ecclesiæ suæ transferre potest. 107. c.
 Lugdunenses Episcopi, Ætherius, Aunemundus, Genesius, Godinus, Justus, Priscus, Sacerdos, Stephanus, Viventolus.
 Luminarium usus in Ecclesiis pervertus. 469. b.
 Lupercianus Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
 Lupicinus Engolism. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 103. e.
 Lupo Abbas Monasterii Augustod. S. Martini privilegium obtinet à Gregorio M. 36. b.
 Lupus Cabilon. Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 29. e.
 Lupus Catalaun. Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
 Lupus Suession. Episcopus subscribit Concilio Aurelian. I. 104. a.
 Lupus Trecensis Episc. multa patrat miracula. 77. b.
 Lupus Abbas à Desiderio Cadurc. Episc. commendatur Grimoaldo Majori-domûs. 37. b.
 Lutevenses Episcopi, Agrippinus, Deuterius, Maternus.
 Luitfridus Alemannorum Dux: ei inscribitur Præceptum Theoderici IV pro Cella Leobardina. 703. c.
 Luxoviense Monasterium sub libertatis privilegio consistebat. 467. a.
 Lycurgus Leges Lacedæmoniis primus dedit. 123. b.

M.

M ACCOLUS Presbyter ad Chlodoveum mittitur à S. Remigio. 51. d.
 Machalum si quis incenderit. 135. c. 166. d. 189. c. 211. c.
 Macrinus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
 Madalfridus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. c.
 Madalgiselus præest Oratorio S. Martini in villa Solemio. 682. b.
 Madelandus Seniscalcus interest Placito Chlodovei II. 638. c.
 Madelulfus, Madlulfus Grafio interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. interest ejusdem Placito de Baldane-curte. 672. b.
 Madlulfus Domesticus interest Placito Childeberti III de Nocito. 676. c.
 Madolandus Abbas subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
 Magalonenis Episcopus Boëtius.
 Maginharius Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 705. e.
 Magister officiorum: ejus munus. 85. n.
 Magnecarius Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a. interest Placito Childeberti III de Nocito. 676. c.
 Magnoaldus constituitur Abbas Monasterii Tunsonis-vallis à Charde-rico Abbate Dionysiano. 675. d. commutationem facit cum Lande-bertho Abbate. 666. a. Præceptum obtinet à Childeberto III. 675. d. litem aufert de Nocito contra Drogonem. 677. a.
 Magnulfus Tolosanus Episc. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
 Majalem si quis furaverit. 127. c. 163. b. 185. b. 206. d.
 Maii-campus, id est Conventus Maii Kalendis haberi solitus. 111. n.
 Major-domûs munera non accipiat. 252. a. Majores-domûs possessiones regias in suos usus derivabant, quæ iis mortuis in fiscum redibant. 664. n.
 Majorem si quis furaverit. 131. c.
 Majorissam si quis furaverit. 131. d. de Malefactoribus. 112. b. c.
 Maleficæ se in formam strigum transformabant. 158. n.
 Malefici testificari non possunt. 310. c. de Maleficis. 136. d. 167. c. 190. a. 212. b. 251. b. de Maleficis et eos consulentibus. 376. de Maleficis her-
 bis Notitia. 514. e.
 Maleficiorum resolutio. 608. e. 609.
 Mallatus ad inium si quis fuerit. 153. c. 176. d. 200. c. 224. b.
 ad Mallum venire si quis despexerit. 135. c. 154. c. 162. d. 177. c. 200. d. 225. c.
 Malmundariense Monasterium à Grimoaldo Majore-domûs constructum, privilegium obtinet à Sigeberto III. 635. commutationis confirmationem impetrat à Chlodoveo III. 669. e. Præceptum obtinet à Childerico III. 711. b. duo alia à Carlomanno Majore-domûs. 712. c. 713. a. Abbates, Anglinus, Goduinus, Papolenus, Remaclus.
 Mamillam si quis mulieri capulaverit. 137. b. 190. b. 212. c.
 Mancipia servitium declinantia prio-

ribus dominis reddi jubet Theodoricus Italiae Rex. 7. e. Mancipia aliena si quis sollicitaverit. 146. a. 172. a. 195. b. 218. d. Mancipia aliena si quis injustè tenuerit. 181. a. Mancipia si ab hostibus fuerint occupata. 362. d. si quis de manibus hostium excusserit. 423. b. Mancipia Christiana non adhæreant Judæis. 443. c. 452. 453. si non prodiderint se esse Christiana. 456. a. *Vide* Servi.
 Mancipiorum duæ partes veteribus incolis à Burgundionibus relictæ. 271. n. Mancipiorum integritatem teneant Romani. 282. d. de Mancipiorum usurpatoribus et plagiatoribus. 394. Mancipiorum agnationes æqualiter dividendæ. 430. b.
 Mancipium suum si quis apud alios agnoscit. 277. c. Mancipium alienum si quis de Francis comparaverit. 282. b. Mancipium si quis manumittat pro celando adulterii crimine. 331. c. Mancipium Christianum non circumcidant Judæi. 442. d. manumittere non poterunt Judæi. 452. c. de Mancipio Notitia. 539. e. *Vide* Servus.
 Mandatum de rebus turpibus et illicitis valere non potest. 315. e. Mandati Formulæ. 500. d. 508. d. 512. c. 520. 523. e. 529. b. 561. c. 564. c. 576. b. c. de Mandatoribus et Mandatis. 307. 308. 309.
 Mandualem si quis destruxerit. 225. a.
 Manibus porrectis jurabatur. 482. n.
 Mannitus si quis fuerit ad mallum. 125. a. 162. d. 185. a. 206. a. 240. b.
 de Manso Traditoria. 511. d. 522. a.
 Manu si quis alterum capolaverit. 141. a. b. 170. a. 192. d. 215. c. 249. a. Manu si quis feminæ strinxerit. 137. a. 167. d. 190. b. 212. c. 242. a.
 Manumissi et adhuc Ecclesiæ obsequio alligati, ingenuarum non audeant adire conjugium. 353. c.
 Manumissio. 509. d. 526. Manumissio triplex. 498. n. Manumissio per denarium fiebat Rege præsentem. 476. c. Manumissio in Ecclesia. 521. d. de Manumissionibus. 266. e. 367. 368. *et seqq. Vide* Libertas.
 Mappinius Remensis Episc. sese apud Nicetium Trevir. Episc. excusat quòd ad Synodum Tullensem non venerit. 68. b. à Villico Mettensi Episcopo porcorum pretium postulat. 69. a.
 Marabadus Comes Massiliae Rector constituitur à Theodorico Italiae Rege. 6. c.
 S. Marcelli Cabilonense Monasterium à Guntramno Rege prædiis datur. 626. a.
 Marcellus Sanetiensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
 Marcellus Vicojuliensis Episc. Petrum Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. b.
 Marcellus vir illustris Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
 Marculfus Monachus Formulas dicat Landarico Episcopo. 465.
 S. Mariæ Monasterium traditur Ecclesiæ Cenomannensi. 619. a. b.
 Marigilensis Abbas Hormungus.
 Mariscalcum si quis furaverit. 131. c.
 Maritus non sine mandato causam dicat uxori. 308. e. si adulterum cum adultera occiderit. 330. b. si uxori suæ aliquid donaverit. 356. c. 357.

357. b. quomodo uxoris negotium prosequatur. 529. b. *Vide Vir.*
 Marius Aventic. Episcopus subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
 Mars villa conceditur S. Arnulphi Monasterio à Chilperico II. 696. a.
 Martiæ Kalendæ : ad eas conveniebant Franci. 411. a. n.
 Martinus Tarantas. Episc. subscribit Synodo Valentiniæ. 108. c. mittit ad Matisconensem. 109. c.
 S. Martini festività die xi Novembris celebratur : ad ejus tumultum multa fiunt miracula. 77. a. b. S. Martini Monasterium Augustoduni à Brunechilde constructum, privilegia obtinet à Gregorio M. 33. b. Abbas Lupo. 36. b. S. Martini Oratorium intra muros Cenomannicos conditum Ecclesiæ Cenoman. traditur. 620. d.
 Martinus Præpositus Monasterii sancti Dionysii litem aufert contra Friulfum. 691. e.
 Masculorum concubitores qua poena puniuntur. 336. d.
 Massiliense S. Cassiani Cœnobium à Gregorio M. privilegia obtinet. 21. c. d.
 Massilienses à Theodorico Italiæ Rege immunitatem obtinent. 9. d.
 Massilienses Episcopi, Serenus, Theodorus.
 Massiliensis Abbatissa Respecta.
 Massiliensis Rector Marabadus.
 Mater si tutelam suscipere voluerit. 277. d. Mater, viro mortuo, filios matrimonio conjungendi habeat potestatem. 323. b. matrem cum partu si quis interfecerit. 241. c.
 Materiam de una parte dolatam si quis furaverit. 139. b. 214. e.
 Materiam in silva si quis furaverit. 130. a. 186. e. 208. c. 250. c.
 Maternus Lutevensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
 Matisconensis Ecclesia immunitatis confirmationem impetrat à Pipino III. 708. a. Matisconenses Episcopi, Domnolus, Eusebius. Matisconense Concilium I. 82. n. II. 82. n. 108. c. 116. d.
 Matricularii testabantur se puerum expositum collegisse. 526. c.
 Matrimonii dissolvendi formula. 577. d. de Matrimonio servorum Notitia. 574. c.
 Mauricius Imperator litteras accipit à Childeberto II. 82. d. 91. a. à Brunechilde. 83. a. Childebertum invitat ad mittendum exercitum in Italiam. 87. queritur quòd Childebertus promissa non servet. 88. d.
 Mauriennensis Episcopus Hiconius.
 Maurus Abbas Cellæ S. Leobardi Præceptorum confirmationem obtinet à Theodorico IV. 703. c.
 Maurusio Ebroic. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. b.
 S. Maximianus Ebrulfo Abbati Monasterii S. Luciani in visione apparet. 625. b.
 Maximinus à Chlodoveo I obtinet Miciacum, et commendatur Eusebio Aurelian. Episc. 616. c.
 Maximus Aquensis Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 105. d.
 Maximus Genav. Episc. Epaonensi Concilio subscribit. 104. d.
 Medardus Noviom. Episc. multa patrat miracula. 77. c.
 de Medicis. 434. 435.
 Melanius Redon. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
 Melantius Rotomag. Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 29. e.
 Melarium si quis decorticaverit, aut de eo impotos diruperit. 139. a. 214. b.
 Mellitus Abbas Angliam petens, Episcopis et Regibus commendatur à Gregorio M. 30. 31.
 Melodunum parebat Childeberto I, qui ibi Episcopatum constituere volebat. 60. c.
 Mennas Telon. Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 29. e. ab eodem absolutus dimittitur. 33. d.
 Mercatus à Dagoberto I instituitur in honorem S. Dionysii. 627. d.
 Mercurius Trismegistus primus Leges Ægyptiis tradidit. 123. b.
 Meretricem si mulier alteram vocaverit. 142. b. 170. c. 193. b. 216. a. Meretricem si quis ingenuam mulierem clamaverit. 158. a. 179. e. 227. c. de Meretricibus ingenuis vel ancillis. 333. b.
 Merulfus subscribit privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
 Messem alienam si quis metere præsumperit. 138. b. 169. b. 191. e. 214. a. Messem si quis in granariis furatus fuerit. 273. d. in Messe damnum si illatum fuerit. 130. d. 164. d. 187. a. 208. e. 251. b. in Messe sua si quis animal occiderit. 273. d. per Messem alienam si quis herpicem traxerit : si quis per eam jam expalmitantem transierit. 143. c. 171. a. 193. e. 194. a. 217. a. b. si quis cum carro transierit. 242. d. Messis si fuerit concremata. 267. a.
 Messivis feriis nullus ad causam dicendam venire cogatur. 295. b.
 de Metallorum falsariis. 399.
 Metropolitani Epistola vocatoria pro consecratione electi Episcopi. 595. c.
 Mettenses basilicæ Rotovollum villam obtinent à Dagoberto I. 46. c.
 Mettenses Episcopi, Abbo, Adalbero, Aigulfus, Chlodulfus, Godo, Goëricus, Hesperius, Petrus, Villicus. Mettensis Abbas Theodulfus.
 Miciacum à Chlodoveo I conceditur Euspicio et Maximino. 616. c.
 Miciacensis Abbas Maximinus.
 Migetius Narbon. Episc. subscribit Concilio Narbon. 110. a.
 de Migrantibus. 150. a. 173. d. 197. e. 221. d.
 Miles, nomen obsequii, non servitii. 50. n.
 Ministeriales si quis furaverit. 131. c.
 Minores quibus annis possunt testificari. 314. a. Minorum scripturæ quænam valere poterunt. 316. e. de Minorum contractibus. 278. a.
 Modeghislenus Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
 Moderatio gentes servat. 3. b.
 Modestus Venetensis Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
 Mododaldus Trevir. Episc. epistolam accipit à Desiderio Cadurc. Episc. 38. d. Severam sororem suam præficit Monasterio à se super Mosellam exstructo, moritur. 38. n.
 Moguntinus Episcopus Bonifacius.
 Molina si quis violenter effregerit. 414. a. de Molinis si quis aliquid involaverit. 392. a. in Molino anonam si quis furaverit. 137. d. 168. a. 190. d. 212. d.
 Molinarium si quis furaverit. 209. d.
 Monachi in Angliam euntes ad Augustinum, Episcopis et Regibus commendantur à Gregorio M. 30. 31.
 Monachi solitarii nuncupantur. 467. c. olim Clerici non erant. 467. n. si ab Abbate non corrigantur, ab Episcopo puniri debent. 468. a. de Monachorum hæreditate. 343. b.
 Monachus si ad iudicium venire contempserit. 297. c. si fugerit de Monasterio, quomodo recipiendus. 589. d. Ejus promissio stabilitatis in Monasterio : ejus petitio ante votum. 588. 589.
 Monarvilla in pago Stampensi à Dagoberto I datur Monasterio sancti Dionysii. 628. c.
 Monasteria jure communi Episcopis subdita. 466. n. Monasteria Lirinense, Agaunense et Luxoviense sub libertatis privilegio consistebant. 467. a. in Monasteriis qualiter pueri à parentibus offerebantur. 587. e.
 Monasterio facta donatio. 486. 487. 516. d. 523. 534. 548. 549. 550. 551. 574. e. 585. e. 587. facta venditio. 543. e. Monasterii facultatum confirmatio à Rege facta. 481. a. Monasterii constructionis formula. 484. a. de Monasterio condendo Charta qualiter fiat. 590. c. Monasterii immunitas. 317. e. Monasterii immunitatis confirmatio. 547. c. Monasterium in Regis tutelam recipitur. 551. e. Monasterii privilegium qualiter condatur. 591. c.
 Monetæ omnes præter quatuor in Burgundia accipi debent. 283. b. Monetam si quis adulteraverit. 399. c. d. Monetæ cudendæ jus Aigilberto Cenoman. Episc. conceditur. 663. d.
 Monomachia præcipitur ad discernendas res dubias. 268. a.
 Mons-Milius, ubi Maximianus cum S. Luciano cæsus latebat. 625. b.
 Morbacense Monasterium donationum ab Eberhardo Comite factarum confirmationem à Theodorico IV obtinet. 706.
 Morientium ultimæ voluntates qualiter confici vel firmari debent. 317. 318. a.
 Morilio Domesticus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
 Mortuum hominem si quis exspoliaverit. 134. c. 166. b. 188. e. 189. a. 211. b. si quis super alterum in petra miserit. 134. c. 134. b. 211. b. 225. a. si quis de furca tulerit. 158. c. 179. d. 227. d. si quis effoderit. 244. a. Mortui voluntatem si quis celaverit. 398. a.
 Mos est consuetudo vetustate probata. 123. c.
 Moyses Hebræis primus Leges divinas explicavit. 123. a.
 Mulier in hæreditatem non succedat, cum exstiterit sexus virilis. 244. b. Mulier si ad secundas vel tertias nuptias transierit. 263. c. si discapillata fuerit. 180. b. 265. b. 279. c. si ad viri coitum sponte convenierit. 273. c. si sponte ad maritum ambulaverit. 280. c. si post mariti mortem nubat intra annum. 324. b. Mulier ingenua si se servo suo vel liberto conjungat. 324. d. si servo alieno. 324. e. 498. a. n. si se marito ingenuo conjungat absque

Tom. IV.

Ggggg

parentum voluntate. 326. b. Mulier liberta si se servo alieno societ. 325. b.
 Mulier si, absente viro, alium matum sibi assumat. 325. d. de quota parte suæ dotis potest judicare. 350. c. si à marito aliquid extra dotem acceperit. 355. e. 356. si marito aliquid donaverit. 357. c.
 Mulierem ingenuam si quis meretricem clamaverit. 158. a. 179. e. 227. c. si quis abstulerit. 241. b. Mulierem gravidam si quis occiderit. 159. c. si quis percusserit. 180. c. Mulierem si quis excapillaverit. 180. b. si quis desponsaverit. 241. d. Mulieri si quis mamillam capulaverit. 137. b. 190. b. 212. c. si quis brachiale furaverit. 139. c. 215. b. si quis crines capulaverit. 279. c.
 Mulier nulla portio hæreditatis veniat de terra Salica. 156. c. 178. c. 201. c. 226. d.
 Mulieres maleficæ se in formam strigum transformabant. 158. n. Mulieribus ingenuis si servus vim fecerit. 265. d. de Mulierum dotibus. 241. d. de Mulieribus desponsatis, quæ ad aliorum consortium transierint. 270. e.
 Mummolenus Noviom. Episc. commutationem facit cum Berthino Sithiensi Abbate. 644.
 Mummolus Lingon. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
 Mummolus Presbyter à Rauracio Nivern. Episc. commendatur Desiderio Cadurc. Episc. 44. d.
 de Mundeburde Regis Charta. 477. a. 551. e.
 Munera à nullo Iudice accipi debent. 252. a. de Muneribus Regiis. 257. b.
 de Mutilationibus. 141. 170. a. 192. d. 215. c. 236. b. 248. e.

N.

NAMATIUS Aurelian. Episcopus subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
 Namatius vir illustris Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
 Namnetenses Episcopi, Epiphanius, Felix.
 Nandechildis Regina subscribit Chlodovei II privilegio pro Monasterio Fossatensi. 634. a. ejusdem Præcepto pro Monasterio S. Dionysii. 638. a.
 in Napinam si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. b. 191. e. 214. b.
 Napsiniacum villa à Childeberto III conceditur Monasterio S. Dionysii. 673. e.
 Narbo à Burgundionibus capitur, ab Ibba Duce expugnatur. 9. n.
 Narbonense Concilium. 109. e. Episcoporum subscriptiones. 110. a. b.
 Narbonenses Episcopi, Caprarius, Migetius.
 Narbonensis Ecclesiæ possessiones à pervasoribus occupatæ, restituuntur jussu Theodorici Italiæ Regis. 9. b.
 Narbonensis provincia regno Francorum adscita à Carolo Martello. 109. n.
 Nasum si quis alteri excusserit. 141. c. 170. a. 193. a. 215. d. 236. b. 249. a.
 Navem si quis furaverit. 137. c. 167. e. 190. c. 212. d. Navis caupulum si quis involaverit. 279. d.

de Naturalibus bonis. 349. 350. 351. 352. 353.
 Nebulfus interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
 de Negotiatoribus transmarinis. 436. de Negotiis causarum. 289. *et seqq.*
 Nemausenses Episcopi, Pelagius, Sedatus.
 Nepotes quomodo veniunt in hæreditatem. 111. a. quomodo ab avo in loco filiorum ad successionem vocantur. 491. b. 529. e. 552. e. Nepotes si pater potiori parte voluerit donare. 553. b. de Nepotibus. 272. e.
 Nepus Abrincat. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. a.
 Nicasius Engolism. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. b.
 Nicetius Auscensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d. Aurelian. I. 103. e.
 Nicetius Aprunculo succedit in Episcopatum Trevirensis, subscribit quibusdam Conciliis. 66. n. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d. epistolas accipit à Floriano Abbate. 66. d. 67. d. à Mappinio Rem. Episc. 68. b. à Rufo Octodor. Ep. 75. c. laudatur à quodam. 76. a. Chlodosuindam hortatur ut maritum suum Alboinum Langob. Regem ad fidem Catholicam adducat. 76. d. Justinianum Imper. per litteras ab hæresi revocare conatur. 78. moritur. 66. n.
 Niciensis Episcopus Catulinus.
 Nivedunensis Episcopus Tauricianus.
 Nivernenses Episcopi, Agricola, Rauracius seu Rauracus.
 per Noctes Franci rerum civilium intervalla numerabant. 144. n. in Noffo si quis mortuum hominem super alium miserit. 134. c. 154. b. 211. b. 225. a.
 Nomen falsum si quis sibi imponat. 398. a.
 Nordebercthus Optimas interest Placito Chlodovei III de villa Noci-to. 671. b.
 Nordebercthus subscribit Præcepto Childeberti III pro Monasterio Tunsonis-vallis. 676. b.
 Nordobercthus Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
 Nordoulfus Patricius multas Italiæ urbes in potestatem Imperatoris redigit. 88. b.
 Novientense Monasterium Diploma obtinet à Theoderico III. 662. b.
 Noviomenses Episcopi, Eligius, Medardus, Mummolenus.
 Nugaretum villa à Pippino II datur Monasterio S. Arnulfi. 666. d.
 Numa Pompilius primus Leges Romanis dedit. 123. d.
 Nuptiale foedus more suo non copulenter Judæi. 441. c. 450. c.
 Nuptias ad secundas vel tertias si qua mulier transierit. 263. c. de Nuptiarum dispositionibus. 320. 321. 322. 323. de Nuptiis illicitis. 324. 325. 326. de Nuptiarum divortiis. 337. 338.

O

OBLATIONES defunctorum Ecclesiis deputatæ, nullorum competitionibus auferantur. 116. b.

Obligatio. 525. a.
 Obnoxatio. 510. c. 522. a. 525. a. Obnoxiationis Charta à patre in filiis facta. 490. d. Obnoxiationis in alterius servitio formula. 497. c. Obnoxiat qui se alterius servitio. 559. d. 565. b. c. 568. d. 569. e.
 Occisus homo inter duas villas. 180. a.
 Ochelpincus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. c.
 Octodorensis Episcopus Constantius.
 Oculum si quis alteri tulerit. 141. c. 170. a. 193. a. 215. d. 236. b. 249. a.
 Odo Bellovac. Episc. à Chilperico I postulat ut S. Luciani Ecclesia destructa reficiatur. 625. a.
 Odo Domesticus: ei inscribitur Præceptum Chilperici II pro Monasterio Stabulensi. 650. e.
 Odo subscribit duobus Diplomati-bus Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 699. e. 705. e.
 Ogmirectherius Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
 Oloronenses Episcopi, Gratus, Licerius seu Lucerius.
 Opilio vir illustris Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
 Optatus Antipolit. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
 Optimatum nullus munera accipiat. 252. a.
 Optimus Diaconus nomine Leonici Gabalit. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. b.
 Orbatus Presbyter vice Leonis Senon. Episc. subscripsit Concilio Aurelian. II. 52. n.
 Orestes Vasatensis Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 108. d.
 Originarius si vocatur in crimine. 259. b.
 de Origine naturali 339. *et seqq.*
 Os si quis alicui frerit. 238. e. 239. b.
 Ostrogothi fidem promittunt Athalarico Italiæ Regi. 10. d. 11. b.
 Oximensis, id est Saiensis, Episcopus Litharedus.

P.

PACE longâ mollescent ferocia corda. 3. b.
 Pacta per scripturam legitimè facta, non immutanda. 315. a. c. Pacta servorum sine jussu dominorum, non valeant. 315. d. Pactum de rebus turpibus et illicitis valere non potest. 315. e.
 Pagenses Chartæ, quæ? 484. n. Pagensium relatio ad Regem directa. 480. d.
 de Palatio Episcopus Petrus.
 Palladius Autissiod. Episc. hospitola, quæ habebat in Cadurcino territorio, commendat Desiderio Cadurc. Episc. 47. e. interfuit Conciliis Remensi et Cabilonensi. 4. n. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
 Palladius Santon. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
 Palladius Senon. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
 Pallium ad sola Missarum solemnia adhiberi debet. 15. b. 24. c. non concedebatur citra consensum Imperatoris. 22. e. conceditur Virgilio Arelat. Episc. 13. 14. 15.

- Syagrio Augustod. Episc. 22. 23. 24. Auxanio Arelat. 62. a. Aureliano Arelat. 64. d. Sapaudo Arelat. 73. e.
- Palo imponebantur facinorosorum capita. 148. a.
- S. Pancratii Reliquia. 18. a.
- Panis hordeacei exorcismus. 604. e. 608.
- Pannichius de fisco accepit Napsiniacum villam. 674. a.
- Pantagathus vir illustis Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
- Papolenus Episcopus et Abbas Stabulensis commutationis confirmationem à Chlodoveo III obtinet. 669. e.
- Pappolus Carnot. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
- Pappolus Lingon. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
- Pappolus Episcopus Firminum Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. b.
- Pappus Aptensis Ep. subscribit Synodo Valentinae. 108. b. mittit ad Concilium Matisconense. 109. d.
- Parabola. 582. d. e.
- Parentela contra extraneos testimonium non dicat. 314. b. de Parentilla si quis se tollere voluerit. 157. a. 178. c. 201. c. 226. e.
- Parentes si mulierem vel puellam à raptore excusserint, si raptori consenserint. 327. b. quæ filio suo dederunt tempore nuptiarum, auferendi non habeant potestatem. 350. e. filios suos vendere non possunt. 360. c. Parentes si quis sibi finxerit. 398. a. de Parentum (*des parens*) hæreditate. 492. d.
- Parentilla. *Vide* Parentela.
- Parisienses Episcopi, Germanus, Heraclius, Landericus, Ragnemodus, Sigofridus, Simplicius, Turnoaldus seu Turnochaldus.
- Parisiensia Concilia, II. 66. n. IV. 79. d. VI. 118. a.
- Parisiensis Ecclesia quædam prædia accipit à Childeberto I. 622. a. b.
- Parricida morte puniatur. 387. c.
- Partum in femina si quis interfecerit. 241. c.
- de Parvulorum homicidiis. 139. c. 168. b. 190. d. 213. a.
- Pascha more suo non celebrent Judæi. 441. b. 449. a.
- Pascuaria Ecclesiis conceduntur. 416. b.
- Pater si filiam suam ad maritum donat. 179. b. si filiis dimittat malam heredam. 277. e. puellæ dotem exigendi habeat potestatem. 323. b. si filiam in adulterio occiderit. 330. c. si unum è filiis potiori portione donare voluerit. 491. d. 529. d. si nepotes. 553. b. Patris obnoxatio erga filios. 490. d. Patris donatio filio. 541. a. d. Patres filiiis competentes substantiæ portiones tradere debent. 270. b. Patribus attribuitur donandi libertas. 257. a.
- Paternus Abbas Concilio Cabilonensi subscripsit vice Felicis Lemovic. Episc. 48. n.
- Patriæ infideles morte puniendi. 293. c.
- de Patriatu Charta Regis. 471. d.
- Patricii erant sub Guntramno Rege. 481. n.
- Patronus si ad perpetrandum illicitum quempiam impulerit, solus habeatur culpabilis. 400. d. de Patronorum donationibus. 357. d. 358.
- Paulinus Presbyter nomine Eufrasii Arvern. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- S. Pauli Reliquia. 18. a. b.
- Paulus Deensis Episc. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
- Paulus Virdun. Episc. à Desiderio Cadurc. Episc. invitatur ad dedicationem Ecclesiæ Monasterii S. Amantii. 40. b. ad Desiderium scribit. 45. c. e.
- Paulus pater Mauricii Imper. epistolam accipit à Childeberto II. 86. a.
- Pauper si cum potente causam habuerit. 309. d.
- Pecora aliena si quis in messe sua invenerit. 130. d. 164. e. 187. b. 208. e.
- Peculium et peculiare ad unam intelligentiam habeantur. 430. e.
- Pecuniam si quis sub conditione suscepit. 364. a. si quis commodaverit ad usuram. 364. e. si quis de thesauris publicis involaverit. 391. e. Pecuniam fœnebrem Veteres singulis Kalendis locabant. 497. n.
- Pede si quis alterum capolaverit. 141. a. c. 170. a. 192. e. 215. c. 237. a. 249. a.
- Pedicam de caballo si quis furaverit. 138. a. 169. a. 191. d. 214. a. Pedicam si quis feris fecerit extra culturas. 274. d.
- Peladius Presbyter nomine Salutaris Avenion. Episc. Epaoonensi Concilio subscribit. 105. a.
- Pelagius I Papa scribit ad Sapaudum Arelat. Episc. 71. b. 72. c. e. 74. e. ad Childebertum I. 71. e. 73. c. d. 74. Sapaudo vices suas in Gallia delegat. 72. e. Childeberto Regi mittit suæ fidei professionem. 74. c.
- Pelagius Nemaus. Episc. subscribit Concilio Narbonensi. 110. b.
- Pelagius Turon. Episc. epistolam accipit à Gregorio M. 18. d.
- Pelagius Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Pelagus : in pelagus si quis hominem impinxerit. 148. a. 173. b. 175. c. 202. a. 220. b.
- Pendutus si quis fuerit. 250. e.
- Pentadius Diniensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- Perarium si quis furaverit. 130. a.
- Percusserit si quis aliquem. 258. c. d. percutere volentem si quis prius percusserit. 381. c.
- Peregrinantes : pro eis Tracturia. 509. a. 542. e.
- Perjuraverit si quis. 151. d. 175. d. 199. b.
- Perminius Episcopus Morbac. Monasterio à se constructo Præceptum obtinet à Theoderico IV. 706. b.
- Perricius Diaconus Ruthenensis injurias intulit hominibus Desiderii Cadurc. Episc. in parocia Aronnaco. 43. e.
- Petitio Episcopi peregrini ad proprium Episcopum. 579. a.
- Petra : in petra si quis hominem mortuum super alium miserit. 134. c. 154. b. 211. b. 225. a.
- Petrocoricenses Episcopi, Carterius, Chronopius.
- S. Petri catenæ. 12. a. claves. 17. c. reliquiæ. 18. a. b.
- Petrus Mettensis Episc. à Gogo epistolam recipit. 79. a.
- Petrus Episcopus de Palatio subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Petrus Santon. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 103. d.
- Petrus Vasion. Ep. Grasellense Monasterium subjecit Massiliensi S. Victoris Abbatia. 673. n.
- Petrus Presbyter nomine Marcelli Vicjul. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. b.
- Philagrius Cabellic. Episc. subscribit Concilio Epaoonensi. 105. a. Arausicano II. 105. d.
- Philippus Vien. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
- Phoronæus Rex Græcis Leges primus constituit. 123. a.
- Pictavenses Episcopi, Adelfius, Ansoaldus, Dido, Hilarius.
- Pientius Aquensis Episc. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
- Pignora : de pignoribus. 262. a. 365. 366.
- Pignoraverit si quis debitorem suum sine Judice. 179. e.
- Pippinus II Major-domus Nugaretum villam donat Monasterio S. Arnulfi. 666. d. interest Placito Childeberti III de Nocito. 676. c. commutationem facit cum Armonio Virdun. Episc. 680. a. Willibrordo Episcopo Epternacense Monasterium confirmat. 683. a. eidem dat Suestrensem basilicam. 689. d. facultates Everhardi fisco addictas obtinuit à Childeberto III. 705. c.
- Pippinus III Major-domus immunitatem Matisconensis Ecclesiæ confirmat. 708. a. subscribit Concilio Sussionensi. 110. c. Placitum habet in palatio Verno. 713. e. in palatio Attiniaco. 715. b. 716. b. multa prædia restituit Monasterio S. Dionysii. 717. à Zacharia Papa accipit responsum ad diversa Capitula. 96. dissidium habet cum Griphone fratre. 98. d. scribit ad Gairoinum Flaviniac. Abbatem, eique dat tabulas eburneas, et piscinam ad refectionem fratrum. 99. a.
- Pirarium si quis furaverit. 130. a. si quis decorticaverit, aut de eo impotens diruperit. 139. a. 214. b.
- Pisaria : in pisariam si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. b. 214. b.
- Pitto si quis alterum excusserit. 228. a. n.
- Placita per scripturam legitime facta, non immutanda. 315. a. c. Placitum de rebus turpibus et illicitis valere non potest. 315. e.
- Placitum qui non custodit, à Comite condemnatur. 482. a.
- Plagaverit si quis hominem. 136. 167. a. 189. d. 211. d. 236. a. b. 248. e.
- Plagiatores : de Plagiatoribus. 146. a. 172. a. 195. b. 218. d. de Plagiatoribus mancipiorum. 394.
- Plebs, mortuo Episcopo, alium à Rege postulabat. 471. c.
- Plectrudis uxor Pippini II dat villam Nugaretum Monasterio S. Arnulfi. 666. d. Willibrordo Episcopo confirmat Epternacense Monasterium. 683. a. eidem dat Suestrensem basilicam. 689. d.
- Polemius Aginn. Ep. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
- Polemius Presbyter nomine Sextilii Vasat. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- Pologronius Sigesteric. Ep. subscribit

Synodo Valentinæ. 108. c. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
 Pomarium si quis furaverit. 130. a. 186. e. 208. c.
 Pompeius Leges primus in Libros redigere voluit, sed non perseveravit. 123. b.
 Pompeius Presbyter nomine Juliani Avenion. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
 Pontifices Regibus esse subditos sanctæ scripturæ præcipiunt. 74. b.
 Populus angariis non aggravetur. 437. a.
 Porcarii fiscales in aliorum silvas non ingrediantur. 119. b.
 Porcarium servum si quis furaverit. 131. c. 187. d. 209. d.
 Porcellum si quis furaverit. 126. 127. 162. 163. 185. a. 206. b. c.
 Porcina : de porcina si quis tintinum furaverit. 138. a. 169. a. 191. d. 214. a.
 Porcos si quis furaverit. 127. a. 163. a. 183. c. 206. e. Porci alicujus si in messem alienam cucurrerint. 131. a. 174. e. 187. c. 209. b. de Porcorum furtis. 126. b. 162. e. 185. e. 206. b. de Porcis pascendis. 414. d. e.
 Porticulus si quis destruxerit. 225. a.
 Possessor si per violentiam expellatur. 400. e. 401. d.
 Posthumi : de Posthumis. 346. a.
 Potens si cum paupere causam habuerit. 309. d.
 Potionem ad abortum si quis dederit. 377. d.
 Præpositi Indiculus ad Abbatem. 345. a.
 Præscriptio : de præscriptione temporum. 276. c.
 Præstaria. 501. c. 513. c. 517. c. 534. b. 535. d. 544. d. 549. e. 550. c. 551. b.
 Præstite res si fuerint incendio vel furto exterminatæ. 363. d. 364. b.
 Præstiterit si quis aliquid de rebus suis. 153. b. 176. c. 200. b. 224. a. 243. d.
 Præsumtores : de Præsumtoribus. 379. b.
 Prætextatus Aptensis Episc. subscribit Epæonensi Concilio. 105. a. Arausicano II. 105. d.
 Prætextatus Rotomag. Episc. Concilio Matiscon. subscribit. 108. d.
 Pragmaticus Augustod. Episc. Epæonensi Concilio subscribit. 104. d.
 Pratum alienum si quis secaverit. 138. b. 169. c. 192. a. 214. c.
 Precaria. 488. e. 501. 513. a. 517. a. 525. c. 544. b. 549. b. 550. a. d. 551. d. 559. e.
 Precatorius Indiculus ad Episcopum. 544. e.
 Presbyter si ad iudicium venire contemserit. 297. c. si conjugio aut adulterio commixtus fuerit. 334. a. Presbyterum si quis interfecerit. 197. c. 225. b. 241. c.
 Pressura : de ea removenda. 436. c.
 Princeps petitiones, ex quibus generantur scandala, audire non debet. 60. d. Principum negotia prius ordinanda, postea populorum. 291. b. Principi infideles morte puniendi. 293. c. Principi nec crimen nec maledictum inferendum. 294. b. Principi licitum novas Leges adjicere. 296. a. Principe novo electo, quisque ad ejus præsentiam venire non differat. 303. a. 371. a. Principum negotia per

suos subditos sunt agenda. 307. d. Principi si quis contra quemlibet falsa suggesserit. 375. b. Principi reservetur parcendi potestas. 375. d. de Principis salute vel morte si quis ariolos consuluerit. 376. a. Principibus reservatur potestas misericordiam exercendi in Judæos qui ad fidem Christi veraciter convertuntur. 459. d.
 Principius Cenoman. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. a.
 Principius Episcopus Concilio Arausicano II subscribit. 105. d.
 Priscus Lugdun. Ep. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis scribit ad Siebertum I. 79. d. subscribit Synodo Valentinæ. 108. b. Matisconensi. 108. d.
 Privatorum res non alienandæ. 362. a.
 Privilegia à Regibus confirmari debebant : iis suum nomen imponebant Episcopi. 468. a. Privilegia à Principibus concessa, successorum confirmatione opus habebant. 474. d. 475. Privilegium est instrumentum libertatis ab Episcopo Monasterio tributæ. 466. n. Privilegium Monasterii qualiter condatur. 591. c. de Privilegio. 467. 468. de Privilegio Indiculus regalis. 547. e.
 Probatus Ucetiensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
 Probatus subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. c.
 Promissio pro acceptis rebus si non solvatur. 431. a.
 Promotus in castro Dunensi Episcopus consecratus est ab Egidio Remensi Episcopo. 79. d.
 Promotus Glannatev. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Siebertum I scribit. 80. a.
 Propinquitas contra extraneos testimonium non dicat. 314. b.
 Propria bene dispensat, qui fideliter administrat aliena. 12. a.
 Proprietatis venditio. 570. b.
 Protadius Episcopus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
 Protasius Aquensis Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 19. c.
 Provinciales tributo levantur à Theodorico Italiæ Rege. 7. a. immunes fiunt à suppeditando tritico. 7. d. ad eos scribit Athalaricus. 11. a.
 Proximos sanguinis si qui occiderint. 387. d.
 Puellæ matrimonium sine ejus consensu nemo præsumat expetere. 116. b. 119. a. puellam si quis tulerit. 133. a. b. 165. e. 188. a. 210. b. cum puella si quis mœchatus fuerit. 133. c. 134. a. 166. c. 188. b. 210. c. puellam si quis totonderit. 139. d. 168. c. 191. b. 213. a. si quis occiderit. 159. c. 191. d. puellæ nuptias si fratres differant. 323. d. puellam si quis invitam rapuerit. 493. b. 527. e. 556. e. puella patrem et fratres non habens si marito tradatur. 273. e. puellam extraneam si servus sibi copulaverit. 557. b.
 Puellam ingenuam si quis occiderit. 140. a. 213. b. si quis abstulerit, et cum ea mœchatus fuerit. 241. b. puella ingenua si se servo conjunxerit. 565. b. si se cuicumque conjunxerit. 267. d. si eam servus rapuerit. 497. e.
 Puellam sponsatam si quis adsalierit. 133. b. 166. a. 188. c. 210. c.

puella desponsata si alii nubat contra voluntatem patris. 321. a.
 Puer infra xii annos si culpam commiserit. 140. a. 191. b. 213. b. 251. a. puerum non tonsoratum si quis occiderit : crinitum si quis totonderit. 139. c. 168. b. c. 190. d. 191. b. 213. a. puerum expositum si quis collegerit. 348. d. pueris apud Francos nomen imponebatur nonno die. 213. b. n. puerorum oblatio in Monasteriis. 587. e.
 Puer Regis si ingenuam feminam traxerit. 133. a. 166. a. 188. b. 210. b.
 Pugnandi licentia non neganda ei qui noluerit sacramenta suscipere. 268. a.
 Puledrum si quis furaverit. 145. c. 172. a. 194. e. 218. b. puledrum servum si quis furaverit. 131. c.
 Pupilli : de pupillis. 277. d. de pupillis et eorum tutoribus. 346. 347. 348.
 Puteum si quis fecerit. 249. b. in puteum si quis hominem jactaverit. 148. a. 173. b. 175. c. 202. a. 220. b.

Q.

QUADRUPES alienus si furtivè occidatur. 394. a. de Quadrupedibus qui hominem lædunt. 144. c. 171. c. 194. c. 217. d. 242. d.
 Quæstio in nobilibus personis per mandatum non agitur. 308. b.
 Quæstioni pro quibus rebus ingenui subdendi sunt. 372. d. Quæstionibus adhibendis reus aliquando ab arbore suspendebatur. 158. n.
 Quinidius Vasion. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Siebertum I scribit. 80. a.
 Quinquagenario de tempore. 431.
 Quintianus Rutenensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d. Aurelian. I. 103. e.
 S. Quintini Monasterii apud Viromanduos Abbas Ebertramnus.

R.

RACHIMBURGII, eorum officium. 152. n. Rachimbürgii si legem voluerint dicere in Mallebergo residentes. 153. c. 177. e. 201. a. 225. d. si legem dicere noluerint. 244. a.
 Radanes Cubicularius à Childeberto II ad Mauricium Imperatorem mittitur. 82. d.
 Radbodus subscribit Concilio Suesionensi. 110. c.
 Rado cum fratribus Dadone et Adone Monasterium Resbacense construxit. 630. d.
 Rado subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. c.
 Radobertus Major-domus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
 Ragana Abbatisa Septemolæ causâ cadit de vico Curborio adversus Fulradum Abbatem Dionysianum. 716. b.
 Raganfredus Domesticus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
 Raganfridus Notarius subscribit Præcepto Chilperici II pro Monasterio S. Dionysii. 695. b.
 Raganricus Domesticus : ei inscribitur Præceptum Dagoberti I pro Monasterio S. Dionysii. 628. e.
 Ragenobertus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.

- Ragnemodus Paris. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. a.
- Ragnoaldus Valent. Episc. subscribit Synodo Valentinae. 108. b. Matisconensi. 108. e.
- Ragnoaldus Optimas interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. ejusdem Placito de Baldane-curte. 672. a.
- Ramingius Notarius subscribit Chartae Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Rama : de rama si quis eum operuerit qui est in truste dominica. 147. d. 173. b. 196. b. 220. a.
- Ramus projiciebatur in sinum ejus qui haeres designabatur. 150. c. d. 174. c. d. 198. c. 222. a. b. de ramo si quis hominem deponere praesumpserit. 158. c. 227. d.
- Raptores morte puniantur. 111. b. 112. a. Raptores testificari non possunt. 310. c. de Raptoribus. 132. d. 165. d. 188. a. 210. b. 260. c. de Raptoribus virginum vel viduarum. 326. 327. 328.
- Raptus accusationem quilibet instituere potest, dum id faciat intra quinquennium. 533. d. de Raptu ingenuarum mulierum. 241. a. de Raptu securitas. 574. c.
- Rapuerit si quis invitam puellam. 493. b. 527. e. 556. d.
- Raso interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
- Ratbertus Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
- Ratfridus Weissemburg. Abbas quasdam balneas obtinet à Dagoberto II. 655. a.
- Rathinburgii. *Vide* Rachimburgii.
- Rauchingus interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
- Rauco Comes : ei inscribitur Praeceptum Dagoberti I pro institutione nundinarum S. Dionysii. 627. c.
- Ravennatum regio à Luitprando et Hilprando Langob. Regibus igne ferroque consumitur. 92. d.
- Rauracius, Rauracus Nivern. Episc. Desiderio Cadurc. Ep. commendat Mummolium Presbyterum et Garimundum. 44. d. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
- Raygaubaldus Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
- Rebellem Regi qui occiderit, ei securitas praestatur. 479. d.
- Reccaredus I Wisigoth. Rex regnavit annos xv. 461. a.
- Reccaredus II Wisigoth. Rex regnavit menses tres. 461. a.
- Reccesuindus Wisigoth. Rex plures leges emittit. 290. *et seqq.* regnavit annos xxiii. 461. b.
- Redemptionale, seu Redemptionalis Charta. 519. c.
- Redonensis Episcopus Melanius.
- Referendarii munus. 477. n.
- Regenses Episcopi, Claudianus, Urbicus.
- Reges Privilegia confirmabant. 468. b. immunitatem Ecclesiis concedebant. 469. 470. se fratres appellabant. 472. b.
- Reges Francorum se viros illustres nominabant. 111. a. n. proprio ore jus olim dicebant. 477. c.
- Rex iram Dei evadere non potest si de subiecto populo sollicitudinem non habet. 117. b. Rege novo electo, si quis ad ejus praesentiam venire neglexerit. 303. a. 371. a. Regi si quis infidelis exstiterit. 249. a. Regi rebellem si quis occiderit. 479. d. ad Regem supplicatio. 581. c. Regis Indiculi. 514. a. b. 516. a. 561. c. 580. d. de Regis donationibus. 355. d. e. muneribus. 257. b.
- Regis filio nascente, servi fiscales debent relaxari. 504. c. tres servi in unaquaque villa fiscali manumittebantur. 483. a. Regis filio, qui Rex constituitur, fidelitatis sacramentum promittatur. 483. b.
- Regiam feminam si quis interfecerit. 237. e. Regiam jussionem si quis contempserit. 302. e. Regias auctoritates et praecipiones si quis falsaverit. 396. e. Regium hominem si quis interfecerit. 237. b.
- Regna saepe subvertuntur ob derelictionem legis Dei. 100. a.
- Reipus. 149. b. n. 175. c. 197. c. 221. a.
- Relatum quod dicitur Apenninis. 518. c.
- Reliquis tactis jurabatur. 482. n.
- Remaclus Casagonguidinensis Abbas instituitur à Sigeberto III. 634. b.
- Stabulensis Abbas Germiniacum villam obtinet à Childerico II. 650. b. ab eodem impetrat quarundam donationum confirmationem. 651. a.
- Remedius Presbyter subscribit Praecepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
- Remedius subscribit Chartae Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Remedius interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
- Remense Concilium. 40. n. 43. n. 46. n. 47. n.
- Remenses Episcopi, Abel, Egidius, Anglebertus, Flavius, Hincmarus, Mappinius, Nivardus, Remigius, Reolus.
- Remigius Remensis Episc. Chlodoveum per litteras consolatur de morte Albofredi. 51. b. eum hortatur ut Sacerdotes consulat. 51. e. cum Episcopis Heraclio, Leone et Theodosio expositulat de contumelioso responso. 52. b. cum Falcone Traject. Episc. queritur de invasa sua jurisdictione. 53. multa facit miracula. 77. c. non adfuit Concilio Aurelian. I. 103. n.
- Remigius subscribit Chartae Pippini II pro Monasterio Suestr. 690. a.
- Reolus Remeusis Ep. subscribit Privilegio Monast. Dervensis. 646. d.
- Reomaense Monasterium à Chlodoveo I Praeceptum obtinet. 615. a. aliud à Chlotario I. 616. d. Abbatibus, Johannes, Silvester.
- Repudii libellus. 498. b. 529. a.
- Res suas si quis apud alios agnoscit. 277. c.
- Resbacense Monasterium à Dagoberto I privilegium obtinet. 630. 631.
- Resedit si quis in domo aliena. 160. c.
- Respecta Abbatissa Monasterii sancti Cassiani epistolam recipit à Gregorio M. 21. c.
- Respectualis traditio. 553. d. 554. b.
- Rete ad anguillas si quis involaverit. 138. c. 169. d.
- Retortas, quibus sepes continetur, si quis capulaverit. 143. c. 171. a. 193. e. 217. a. 242. c.
- Reus sententiam publicè percipiat. 396. c. Rei ob quaedam crimina unco suspendebantur. 158. n. pro reis ad Ecclesiam confugientibus solebant intercedere Episcopi vel Clerici. 545. n.
- Rex. *Vide* Reges.
- Ricoaldus Episcopus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
- Rigobertus Turon. Episc. subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. b.
- Rimfredus Comes subscribit Chartae commutationis inter Pippinum et Armonium Episc. Virdun. 680. c.
- Riparii à Rheni ripa nomen habuere. 46. n.
- Ripuarii ubinam siti. 232. 233. Eorum Lex. 236. *et seqq.* à Theoderico I condita. 123. d. n. ut nunc exstat, à Theoderico emendata est : in multis cum Salica convenit. 234.
- Ripuarium si quis interfecerit. 237. b. 238. a. Ripuarium si quis interfecerit. 237. d. Ripuarium aut Ripuarium si quis vendiderit. 238. a. Ripuarius si aliquem interfecerit. 241. b. de Ripuario tabulario. 244. d.
- Rocconecurtis commutatur pro Francocurte. 666. a.
- Rodebertus Comes : ei inscribitur Praeceptum Childerici II pro Monasterio in valle Gregoriana. 652. c.
- Rodolpus Notarius subscribit Diplomati Pippini III pro Ecclesia Matiscon. 708. d.
- Rodtbertus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Romani-Monasterii Abbas Theodatus.
- Romani Leges à Numa Pompilio acceperunt. 123. d. fidem promittunt Athalarico Italiae Regi. 40. d. 41. b. plures erant in Ripuariorum regione quam alibi. 234. in Burgundia terrae medietatem cum integritate mancipiorum teneant. 282. d. Romanis tertia instituitur. 430. a. Romanorum negotia Romanis Legibus terminentur. 116. a. Romanorum consuetudo de donationibus et testamentis. 500. b.
- Romanum si Francus exspoliaverit. 134. 188. 210. e. si Francus ligaverit. 143. a. 216. d. si Ripuarius interfecerit. 241. b. Romanum tributarium si quis occiderit. 147. d. 173. c. 196. b. 220. b. Romanum inter et Gothum facta terrarum divisio non turbetur. 428. e.
- Romanus si Barbarum et Salecum Francum exspoliaverit. 134. a. 166. a. 188. c. 210. d. si Francum ligaverit. 142. d. 216. c. Romanus conviva Regis si occisus fuerit. 147. c. 196. b. 220. b. Romanus homo possessor si occisus fuerit. 148. b. 173. b. 196. b. 220. b. Romanus causam suam Burgundioni non debet agendam tradere. 263. a. Romanus ad causas dirimendas Barbarum non debet adhibere. 272. b. Romanus Gotham potest sibi matrimonio sociare. 320. e.
- Rothgarius Comes Cenomannensem Episcopatum invasit. 701. n.
- Rotomagenses Episcopi, Audoenus seu Dado, Gildaredus, Grimo, Melantius, Praetextatus.
- Rotovollum villa basilicis Mettensibus confertur à Dagoberto I. 46. c.
- Roveritus silva Monasterio S. Dionysii conceditur à Chilperico II. 694. e.
- Rubridum villa à Dagoberto I datur Monasterio S. Dionysii. 628. c.
- Rufina subscribit Testamento fratris

H h h h h

sui Ephibii Abbatis. 678. n.
 Rufinus Convenarum Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
 Rufus Octodor. Episc. scribit ad Nicetium Trevir. Episc. cui mittit artifices ex Italia accitos. 75. c. subscripsit quibusdam Conciliis. 75. n.
 Rufus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
 Ruricius Lemovic. Episc. cum aliis Arvernicae Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
 Rusticus Vicojul. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
 Ruthenorum Episcopi, Dalmatius, Quintianus, Verus.

S.

SABBATA more suo non celebrent Iudaei. 449. c.
 Sabinus Albigr. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
 Sacerdotes repente ex Laicis fieri non debent. 13. e. 15. e. 25. b.
 Sacerdotes mali causa sunt ruinae populi. 32. e. Sacerdotes in nullo contemnantur. 282. d.
 Sacebaro, Sachibaro. *Vide* Sagibaro.
 Sacire terram ad proprietatem qui voluerit et non potuerit. 559. d.
 Sacramenta qui noluerit suscipere, ei non neganda pugniandi licentia. 268. a. Sacramento si quis fidem fecerit. 248. a. sine Sacramento testibus credi non potest. 310. d.
 Sacramentalis Charta. 506. d. Notitia. 514. d. Formula. 533. b. 568. a.
 Sæculatus Deensis Episc. Epaonensi Concilio subscribit. 105. a.
 Saga tomentatia rogat sibi mitti è Provincia Pelagius Papa. 72. d. 75. a.
 Sagibaronem si quis occiderit. Sagibaronem in Mallebergii plus quam tres esse non debent. 154. a. 177. a. 200. d. 224. d. e.
 Sagienses Episcopi, Leudobaudis, Litharedus.
 Sagittarius Vappinc. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
 Saionis conmoda et damna. 300. a. b. Saiones si arma pro obsequio acceperint. 358. a.
 Salaco Comes subscribit Diplomati-bus Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Traject. 705. e. pro Monasterio sancti Dionysii. 707. e.
 Salecus si Salecum castraverit. 142. a. 182. b. Salecum Francum si Romanus exspoliaverit. 134. 166. a. 188. c. 210. d.
 Salica Lex. 120. *et seqq.* 162. *et seqq.* 183. *et seqq.* 205. *et seqq.* Salica Lege sorores cum fratribus æqualiter hæreditatem non possunt dividere. 519. d. hæc lex impia est. 492. a.
 Salicæ terræ nulla portio mulieri veniat in hæreditatem. 156. c. 178. c. 201. c. 226. d.
 Salicus, nomen non à Francis Saliis, sed à Germanico Sala (*domus*) formatum. 156. n.
 Sallustius Aginn. Episc. epistolam recipit à Desiderio Cadurc. Episc. 36. d.
 Salogast, unus è Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 122. a. 183. b.
 Salonius Ebredun. Episc. cum aliis

Synodi iv Parisiensis Episcopis scribit ad Sigebertum I. 79. d.
 Salonius Genav. Episcopus cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
 Salutaris Avenion. Episc. Peladium Presbyterum mittit ad Epaonense Concilium. 105. a.
 Sanctimoniales nullus audeat sibi in conjugium sociare. 116. b. 119. a. de Sanctimonialibus. 260. d. ad Sanctimoniam commendatoria et exhortatoria Epistola. 579. b.
 Sanctorum Emunitas. 517. e. Sanctorum Imagines non adorandæ, sed ad instructionem permittendæ. 29. n.
 Sanctus Darantasiensis Episc. Epaonensi Concilio subscribit. 104. d.
 Sanetienses Episcopi, Marcellus, Vigilius.
 Sanguinem si quis effuderit. 238. d. 239. a.
 Sanguinolentus : de eo Charta. 575. d.
 Santonenses Episcopi, Gregorius, Palladius, Petrus.
 Sapaudus Arelat. Episc. à Pelagio Papa epistolas accipit. 71. b. 72. c. e. 74. e. Vicarius Apostolicæ sedis in Gallia constituitur. 73. a. cum Episcopis Synodi iv Parisiensis scribit ad Sigebertum I. 79. d. subscribit Synodo Valentinae. 108. b. ad Matisconensem mittit. 109. c.
 Sarcitæ, villa in pago Stampensi, à Dagoberto I datur Monasterio sancti Dionysii. 629. c.
 Sarcophagum si quis abstulerit. 435. d.
 Sarroardus Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
 Savaricus Aurelian. Episc. interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a. interest Placito Childeberti III de villa Nocito. 676. c.
 Savinus Benarn. Episcopus subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
 Saulfo subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
 Saxonem si Ripuarius interfecerit. 241. b. Saxones sese subdiderunt Theodeberto I. 59. c.
 Scandalum si quod surrexerit intra fines Hispaniæ. 423. c.
 Scantionem si quis furaverit. 131. c.
 Sceleris socii nominari debent. 402. e. de sceleribus. 372. *et seqq.*
 Scusain de farinario si quis ruperit. 137. d. 190. d. 212. e.
 Screonam si quis infregerit. 138. d. 169. d. 192. c. 215. a.
 Scripturæ in nomine Principum factæ, quomodo conficiendæ. 292. c. de Scripturis valituris et infirmamentis. 314. *et seqq.* de Scripturarum falsariis. 396. 397. 398.
 Scrovam si quis furaverit. 127. a. c. 163. b. 168. e. 185. b. 206. c.
 Scuriam cum animalibus si quis incenderit. 135. c. 166. d. 211. c.
 Scutum jactasse si quis alteri improperaverit. 142. b. 170. c. 216. b.
 Sebastianus Corbeiensis Abbas quarundam immunitatum confirmationem obtinet à Chilperico II. 694. b.
 Secaverit si quis pratum alienum. 138. b. 169. c. 192. a. 214. c.
 Securitas pro eo qui jussu Regis aliquem occidit. 479. d. Securitas pro homicidio. 495. a. 512. b. 520. b. 536. a. 540. d. 558. d. Securitas de supersallitione. 565. e. 566. a. b.

de raptu. 570. a. 574. c. de casæ infractione. 572. b. de furto. 574. a.
 Sedatius Biterr. Episcopus subscribit Narbon. Concilio. 110. a.
 Sedatus Nemaus. Episc. subscribit Agath. Concilio. 102. c.
 Sedunensis Episcopus Heliodorus.
 Segestericenses Episcopi, Genesius, Pologronius, Valerius.
 Senator Abbas Xenodochii Augustodunensis à Gregorio M. privilegium obtinet. 35.
 Senetienses Episcopi, Marcellus, Vigilius.
 Seniscalli officium. 477. n.
 Sennodius à Childeberto II ad Mauricium Imper. mittitur. 82. d.
 Senonensis urbs in potestate erat Theodeberti I. 60. c. Senonenses Episcopi, Artberthus, Artemius, Constitutus, Landebertus, Leo, Vulfechramnus.
 Senoniense Monasterium in Vosago silva privilegium obtinet à Childeberto II. 641. c. Abbas Gundelbertus.
 Sepem alienam si quis ruperit. 131. a. 165. a. 187. c. si quis incenderit. 135. d. 166. d. 189. c. 211. c. 267. a. si quis inciderit vel incenderit. 405. e. si quis aperuerit. 264. a. de sepibus palos si quis inciderit vel incenderit. 406. a. de sepibus. 143. c. 171. a. 193. d. 217. a. 242. c.
 Septemolæ Monasterii Abbatisa Ragana.
 Sepulcri si quis violator exstiterit. 435. d.
 Serenus Massil. Episc. epistolas recipit à Gregorio M. 18. d. 29. e.
 S. Sergii Andegavense Monasterium Præceptum obtinet à Childeberto III. 681. c. Abbas Theodefredus.
 Sergius Carcasson. Episc. Concilio Narbon. subscribit. 110. b.
 Servitio alterius qui se subjicit. 559. d. 565. b. c. 568. d. 569. e.
 Servi in quibus causis possunt testificari. 313. c. servorum definitiones vel pacta sine jussu dominorum non valeant. 315. d. servi pro causa adulterii torquendi. 331. b. pro quibus rebus torquendi. 373. e. 374. pro falsa moneta torquendi. 399. b. servi dominici si à Gothis, quos in hostem exire compellunt, aliquid abstulerint. 421. e. si a Gothis aliquid acceperint. 422. d. servi fiscales ad ortum filii Regis relaxari debent. 483. a. 504. c. de servorum furtis. 113. c. furtis vel effractoris. 132. c. 165. d. 188. a. 210. a. homicidiis. 144. a. 171. b. 194. a. 217. b. 237. b. interpellatione. 239. c. interfectione. 260. a. contractibus. 262. c. matrimonio. 574. c. de servis fugacibus Indiculus. 580. e. de servorum filiis Notitia. 578. b.
 Servo si quis excusserit oculum, *etc.* 239. b. servo aliquid commendare nemo præsumat. 250. b. servo non credendum, si in aliquem crimen injecerit. 341. b. servo si quis aliquid concedere voluerit. 499. d.
 Servum si quis ictu percusserit. 238. c. si quis castraverit. 239. b. si quis vendiderit. 281. c. 361. a. b. si quis ancillæ alienæ conjugat. 325. c. si quis mulieri ingenuæ conjugat. 325. e. servum suum nullus vendat invitus. 361. c.
 Servum alienum si quis furaverit.

131. b. 165. b. 187. d. 209. c. si quis per denarium ingenuum dimiserit. 140. c. 168. e. 191. d. 213. d. si quis in Alamannia redemerit. 272. d. si quis vendiderit. 360. d. si quis ad furtum impulerit. 391. a.
- Servum puledrum si quis furaverit. 131. c. servum fugitivum recepisse accusatus, certa die jurare debet cum sex aliis se illud non fecisse. 482. c.
- Servus si de domini sui aliquid deportaverit. 131. c. 165. b. 187. d. 209. c. si domino vel conservo suo aliquid involaverit. 393. d. si de furto fuerit inculpatus. 146. c. 172. c. 180. e. 195. c. 219. a. si furtum fecerit. 239. c. 390. c. d. si vocatur in crimine. 259. b. 276. a. si aliquo crimine accusatur. 372. c. 374. b.
- Servus si infantem exposuerit. 348. e. si de peculio suo emptus fuerit. 361. b. si ad dominium transierit alterius. 361. e. servus à domino suo non occidatur. 384. d. nulla corporis parte truncetur. 385. e.
- Servus si ingenuam feminam rapuerit. 241. a. 328. b. 497. e. si libertam. 328. c. si ancillam. 328. d. si mulieribus ingenuis vim fecerit. 265. d. si viduam aut virginem stupraverit. 332. d. si ancillam. 332. e. si puellam extraneam sibi sociaverit. 557. b. si cum ancilla moechatus fuerit: si eam extra voluntatem domini sui in conjugium sociaverit. 140. b. 168. d. 191. c. 213. c.
- Servus ingenuum si vendiderit. 360. b. si contumelia affecerit. 381. d. si percusserit. 382. b. si occiderit. 384. b. si plagiaverit. 365. a. b.
- Servus servum si quis ictu percusserit. 239. a. si interfecerit. 239. b. 388. b. si debilitet. 382. c. si plagiaverit. 394. e. servus alteri servo dat ingenuitatem. 558. b.
- Servi venditio. 496. b. 526. a. 539. a. c. 566. d. de servo Notitia. 506. e. 511. e. de servo Ecclesiae Notitia. 560. e. de servo, quem colonus comparat, Notitia. 508. a. *Vide Mancipium.*
- Severa à fratre suo Modoaldo Trevir. Episc. praeficitur Monasterio puellarum super Mosellam extructo. 38. n.
- Severus Bobilae maritus Rotovollum villam redimit, et Dagoberto I delegat. 46. c.
- Sextilius Vasat. Episcopus Polemium Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a. subscribit Concilio Aurelianensi I. 103. e.
- Sicbaldus Abbas Anisolense Monasterium precario accipit à Gauzolino Cenoman. Episc. 714. c.
- Sichelmus Dux: ei inscribitur Diploma Chlotarii III pro Monasterio Besuensi. 647. a.
- Sigebertus Coloniensis Rex à Chlodoveo I interficitur. 234.
- Sigebertus I Franc. Rex ab Episcopis Synodi iv Parisiensis epistolam accipit. 79. d. bellum parat adversus fratrem Chilpericum. 80. e. n.
- Sigebertus III Franc. Rex epistolas recipit à Desiderio Cadurc. Episc. 37. c. e. ad Desiderium scribit. 44. e. vetat ne absque suo consensu Episcopi suae ditionis ad Synodum conveniant cum Vulfoleudo Bituric. Episcopo. 47. d. Remaclum primum Abbatem Casagonguidinensem instituit. 634. b. dat facultatem construendorum Monasteriorum Stabul. et Malmundar. 634. e. iisdem Monasteriis confert privilegium. 635. c. d.
- Sigericus Wisigoth. Rex regnavit annos vii. 460. d.
- Sigistaricenses Episcopi, Genesius, Pologronius, Valerius.
- Siggolenus subscribit Praecepto Childerici II pro Ecclesia Cenomann. 652. b.
- Sighichelmus subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. b.
- Sigismundus Burgundionum Rex filiam Theodorici Italiae Regis uxorem ducit. 2. n. ad Anastasium Imper. scribit. 55. e. Comes erat militaris. 56. n. statim post mortem patris sui Gundebaldi ab Imperatore postulat Patriciatum. 56. n. 57. n. Legem Burgundionum promulgat. 255. dat legem de mulieribus desponsatis quae ad aliorum consortium transeunt. 270. e.
- Sigofridus Paris. Episc. interest Placito Chlodovei III de villa Nocito. 671. b.
- Sigofridus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Sigolenus Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Sigrannus Abbas Monasterium Anisolese beneficiario jure per precariam accipit ab Hadoindo Cenoman. Episc. 632. c.
- Sigulfus Notarius subscribit Praecepto Theodorici III pro Monasterio sancti Dionysii. 660. c.
- Siliacum Godino Suession. Episc. conceditur à Theoderico III. 664. b.
- Silvan si quis incenderit. 404. b. silvae si quae indivisae relictae sint inter Gothum et Romanum. 429. a. de silvis. 274. a.
- Silvanectensis Episcopus Livianus.
- Silvanus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Silverius Papa moritur. 59. n.
- Silvester Cabilon. Episc. Epaeonensi Concilio subscribit. 104. d.
- Silvester Vesontion. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I. scribit. 80. a. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
- Silvester Reomaensis Abbas Praeceptum obtinet à Chlotario I. 616. d.
- Simonia Ecclesiam Gallicanam infestat. 13. c. *et seqq.* 32. c.
- Simplicius Paris. Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 29. e.
- Simplius Quaestor, Senator et Notarius, subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Sisebutus Wisigoth. Rex dat Leges. 442. d. 443. c. regnavit annos viii. 461. a.
- Sisenandus Wisigoth. Rex regnavit annos iv. 461. a.
- Sithiense Monasterium beneficium in Attinio fisco obtinet à Theoderico III. 661. d. immunitatem à vectigalibus à Chlodoveo III. 667. b. immunitatum confirmationem à Chilperico II. 696. e. idem à Theoderico IV. 697. c. 698. c. Praeceptum à Childerico III. 710. c. Abbates, Bertinus, Erkembodus, Mummolinus, Waimarus.
- Siviardus Anisol. Abbas immunitatis privilegium impetrat à Theoderico III. 654. c.
- Sodomitae qua ultionis sententia percutiendi. 337. a.
- Solemium villa Cœnobio Dionysiano conceditur à Childeberto III. 682. b.
- Solidus, quid? 126. n. solidi Gallici in Italia expendi non possunt. 17. d. solidi omnes praeter quatuor in Burgundia accipiendi. 282. b. solidos si quis adulteraverit. 399. c. d. solidum aureum integri ponderis nemo recuset. 399. e. solido et denario uxor ducebatur. 539. d. vidua tribus solidis et denario emebatur. 149. n.
- Sollicitationes. 257. e.
- Sollicitatores filiarum, uxorum et viduarum. 328. e.
- Solon primus leges Atheniensibus dedit, quae à Decemviris in Latinum sermonem translatae sunt. 123. b.
- Solsadii Notitia. 567. d. e. 568. b.
- Sonechildis uxor Caroli Majoris domus ejus Diplomati pro Monast. sancti Dionysii subscribit. 707. e.
- Sonesti (hoc est gregem integrum) si quis furatus fuerit. 238. b.
- Sophronius Agath. Episc. subscribit Agath. Concilio. 102. c.
- Sophronius Viromand. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. b.
- Sorores in paterna hereditate aequalem cum fratribus portionem habeant. 492. a.
- Sparvarium si quis furaverit. 129. c. 186. d. 208. b.
- Spatham si quis eduxerit ad percutiendum. 265. e.
- Spectabilis Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Spicarium si quis incenderit. 135. c. 166. d. 189. b. 211. c.
- Sponsae cessio facta à sponso. 564. d. 573. c. 576. e. sponsae facta donatio. 527. b. c. d. 539. d. sponsam alienam si quis rapuerit. 327. d.
- Sponsus si adulterum cum adultera occiderit. 330. b. de sponsum dissidio. 339. b.
- Stabulense Monasterium à Grimoaldo Majore domus constructum privilegium obtinet à Sigeberto III. 635. commutationis confirmationem à Chlodoveo III impetrat. 669. e. Praeceptum obtinet à Childerico III. 711. b. duo alia à Carlomanno. 712. c. 713. a. Abbates, Anglinus, Goduinus, Papolenus, Remaclus.
- Stapplum, qui super mortuum missus est, si quis capulaverit. 225. a.
- Statuam de flumine si quis furaverit. 138. d. 169. d. 192. b. 215. a.
- Stephanus Lugdun. Episc. interest Collationi habitae coram Gundebaldo Rege adversus Arianos. 99. 100. 101.
- Stephanus Lirin. Abbas epistolam accipit à Gregorio M. ad quem cochlearia et discos miserat. 20. a.
- Steranus Episcopus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
- Stragburgenses Episcopi, Rotharius, Widegernus.
- Stratorem servum si quis furaverit. 131. c. 187. d.
- Striam si quis ingenuam mulierem clamaverit. 138. a. 227. c.
- Striges: in earum formam maleficae se transformabant. 138. n.

Strioportum si quis alterum clamarit. 158. a. 178. e. 201. d. 227. c.
 Suavis Convenarum Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
 Subdiaconum si quis interfecerit. 241. c. Subdiaconus si ad iudicium venire contempserit. 297. c. si conjugio aut adulterio commixtus fuit. 334. a.
 Subreptitiè impetratam non valebit. 116. a.
 Successiones : de iis quid observandum ? 115. e. de successioneibus. 118. d. 260. d. 276. b. 341. *et seqq.* de successioneibus furis. 393. b.
 Sudem cum porcis si quis incenderit. 135. c. 166. d. 211. c.
 Sudes si quis in vinea posuerit. 412. c.
 Suessionense Concilium. 110. c.
 Suessionenses Episcopi, Godinus, Lupus.
 Suestrense Monasterium à Pippino II traditur Willibrordo Episcopo. 689. d. Abbas Willibrordus.
 Sulpicius Bituric. Episc. à Desiderio Cadurc. Episc. epistolam accipit. 40. d. scribit ad Desiderium. 42. d. 45. b. ad Verum Ruthen. Episc. 43. e. moritur. 40. n.
 Superventu si quis aliquem occiderit. 264. d. de superventis. 134. 166. a. 188. c. 210. d.
 Supplicatio ad Regem. 581. c.
 Supplicatoria pro eo qui in Monasterio conversari desiderat. 503. c.
 Swintila Wisigoth. Rex regnavit annos x. 461. a.
 Syagrius Augustod. Episc. Pallium à Gregorio M. obtinet. 22. 23. 24. ab eodem epistolas accipit. 24. b. 28. a. Xenodochium cum Brunehilde construxit. 35. b. cum Episcopis Synodi iv Parisiensis ad Sigebertum I scribit. 79. d. subscribit Concilio Matisconensi. 108. d.
 Syagrius vir illustris subscribit Concilio Arausicano II. 106. a.
 Syagrius Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
 Symmachus Papa divisionem Provinciae inter Viennensem et Arelatensem Episcopos à Leone Papa constitutam confirmat. 54. d. Arelatensem Episcopum Vicarium instituit in Galliae et Hispaniae provinciis. 55. c.
 S. Symphoriani Monasterii Abbas Deodatus.
 Synodus : Episcopus qui ad eam venire non potest, mittat Diaconum vel Presbyterum. 15. b.

T.

TABULAE eburnae à Pippino Majore-dominis dantur Gairoino Abbati Flaviniacensi. 99. a.
 Tabularius : de Tabulario Ripuario. 244. d.
 Talio : de talione reddenda. 379. d.
 Tarantasia subdita erat Viennensi Episcopo. 54. e. Tarantasienses Episcopi, Martianus, Sanctus.
 Tauriacum, villa in pago Aurelianensi, à Dagoberto I datur Monasterio sancti Dionysii. 628. c.
 Tauricianus Nivedun. Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 105. a.
 Taurinensis Episcopus Ursicinus.
 Taurum si quis furaverit. 128. a. b. 163. d. 186. a. 207. b.
 Telonenses Episcopi, Cyprianus, Desiderius, Mennas.
 Telonei exactio. 118. d.

Tempora : de temporum praescriptione. 276. c.
 Tenestina cum patre Harigario et matre Truda sanctae Mariae Monasteriolum tradit Ecclesiae Cenomannensi. 619. a. b.
 Tensuras ad occidendos lupos qui posuerint. 268. b.
 Teobertus Notarius subscribit Diplomati Chlotarii III pro Monasterio sancti Dionysii. 639. d.
 Termini : de Terminis. 433.
 Terniscus Vesontion. Episc. Chramlinum Ebred. Episc. ab Episcopatu in Synodo removet. 659. a.
 Terram avitam si quis alteri commendaverit. 159. a. Terram alienam si quis condemnaverit. 202. a. 228. a. Terram ad colendam si quis acceperit. 430. a. Terrae medietatem teneant Romani. 282. d. Terrarum divisio Gothum inter et Romanum facta non turbetur. 428. e. Terras si quis ad canonem acceperit. 429. b. Terras si quis ad placitum susceperit. 429. c. Terrae commutatio. 496. e. venditio. 277. c. 539. b. Traditoria de terra. 511. c. 517. d. Notitia de terra evindicata. 508. c.
 Tertia Romanis ablata restituatur. 430. a.
 Testamentum si quis alteri commendaverit. 365. b. si quis falsaverit vel aperuerit. 397. e. Testamentum duarum personarum qualiter condatur in uno volumine. 493. d. Testamenta quomodo legantur juxta consuetudinem Romanorum. 500. b. Testamentum qualiter fiat. 554. c. 586.
 Testes si quis necesse habet ut donet. 151. d. 175. d. 199. b. 223. b. 243. c. de Testibus adhibendis. 246. d. de Testibus falsa referentibus. 276. e. de Testibus et Testimoniis. 310. 311. 312. 313.
 Testificari prohibentur Judaei contra Christianos. 442. b.
 Testimonium falsum si quis praebuerit. 151. c. 175. d. 198. d. 199. a. 223. a. Testimonia adhibenda in donationibus. 273. a.
 Tetradius Bituric. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. c. Aurelianensi I. 103. d.
 Tetradius Vendascensis Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
 Teutindus Clericus subscribit Praecepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 650. a.
 Thalapta. 160. d. 179. n.
 Thalassia Abbatisa Augustodun. Monasterii sanctae Mariae privilegium obtinet à Gregorio M. 36. a.
 Theodatus Abbas Romani-Monasterii Floriano sacras Scripturas exposuit : ejus elogium. 67. b.
 Theodebaldus Franc. Rex portionem Italiae possidebat. 67. e. n. Synodum convocat in urbem Tullensem. 68. c.
 Theodebertus I Franc. Rex ab Episcopis Arvernicae Synodi epistolam accipit. 57. e. ad Justinianum Imper scribit. 58. c. 59. a. b. Thuringos subegit, Saxones acquisivit. 59. c. Vigilium Papam consuluerat de quodam Franco qui nuptias illicitas contraxerat. 59. e. ab Aureliano Arel. Ep. laudatur per litteras. 63. a. Synodum congregat in urbe Arverna. 106. c.

Theodebertus II Franc. Rex epistolas accipit à Gregorio M. 20. d. 28. d. 30. e.
 Theodebertus Abbas Monasterii Andegav. sancti Sergii à Childeberto III Praeceptum obtinet. 681. e.
 Theodefridus Corbeien. Abbas Praeceptum impetrat à Chlotario III. 642. d. Ambianensis Episcopus Chrodegarium instituit Corbeiae Abbatem. 660. e.
 Theodericus I Franc. Rex Leges Francorum, Alamannorum et Bajuvariorum jubet conscribi. 123. d. Francorum, id est Ripuariorum, Legem condi jubet. 123. d. Ripuariorum Legem, uti nunc existat, emendavit. 234.
 Theodericus II Franc. Rex epistolas accipit à Gregorio M. 20. d. 28. d. 30. c. 34. d.
 Theodericus III Franc. Rex Belcinacum insulam concedit Conde-do Monacho Fontanel. 653. a. Praecepta Regum praedecessorum confirmat Monasteriis Stabul. et Malmundar. 653. c. Anisolense Monasterium in tuitionem suscipit. 654. c. Praeceptum dat de Tuffiaco Monasterio. 655. c. privilegium ab Aigliberto Cenoman. Episc. concessum Monasteriolo sanctae Mariae confirmat. 656. c. res Adalrici Ducis infidelis largitur Monasterio Besuensi. 657. b. quosdam mansellos concedit Monasterio sancti Dionysii. 658. c. Chramlino ob infidelitatem de Episcopatu Ebredun. dejecto dat facultatem res suas retinendi. 659. a. de Bactilione-valle dat Praeceptum in gratiam Amalgarii. 659. d. Monasterii sancti Dionysii carros à teloneo eximit. 660. b. Eremberti Corbeiensis Abbatis electionem confirmat. 660. d. Bertino Sithiensis Abbati beneficium concedit in Attinio fisco. 661. d. Praeceptum largitur Ebersheimensi Coenobio. 662. a. aliud Dervensi. 662. d. Aigliberto Cenoman. Episc. dat jus concedendi monetam. 663. d. Latinia-cum villam confert Monasterio sancti Dionysii. 664. Bertino confirmat Hunulfi-curtis Monasterium. 665. c. Praeceptum concedit pro Tunsonis-valle. 665. d.
 Theodericus IV. Franc. Rex immunitates Coenobii Sithiensis confirmat. 697. c. 698. c. Praecepta à praedecessoribus suis concessa Episcopo Cenoman. de Anisolensi Monasterio confirmat. 700. idem facit de Arduo villa. 701. b. anteriora Regum ac Pontificum privilegia Monachis Dionysianis concessa confirmat. 702. Praecepta à decessoribus suis concessa Cellae Leobardinae confirmat. 703. c. Placitum habet in palatio Pontigone de villa Baudrino. 704. c. donationes Morbacensi Monasterio factas ab Eberhardo confirmat. 706.
 Theodoricus Italiae Rex ad varios scribit epistolas. 1. *et seqq.* horologia mittit ad Gundebaldum Burgund. Regem. 2. b. Chlodoveo Franc. Regi gratulatur de reportata victoria. 2. d. Alemannis in Italia sedes concedit : Anafledem Chlodovei sororem uxorem ducit. 2. n. Alaricum ad pacem cum Chlodoveo hortatur. 3. b. e. Burgundionum

Burgundionum, Herulorum, Guar-
norum et Thoringorum Reges in-
vitāt ad pacem Alaricum inter et
Chlodoveum componendam. 3. e.
4. b. Chlodoveum hortatur ad
pacem cum Alarico. 4. d. Gemel-
lum Vicarium mittit in Gallias. 5.
b. Provincialibus præcipit ut Ge-
mello obediant. 5. d. Arelatensi-
bus tributa relaxat. 6. a. Maraba-
dum Massiliæ Rectorem constituit.
6. c. Wandilo præcipit ut nulla
fiat Avenione violentia. 6. e. Pro-
vincialibus tributariam functio-
nem relaxat. 7. a. decernit ut tri-
ticum ad loca constituta defera-
tur. 7. b. jubet alimoniam mitti
exercitui. 7. c. jubet restitui man-
cipia dominis. 7. e. pecuniam mit-
tit ad reparandos muros Arelaten-
ses. 8. a. neptem suam dat in ma-
trimonium Hermenfredo Thorin-
gorum Regi. 8. c. Arigernum Com-
item commendat Senatui Ro-
mano. 8. e. restitui jubet possessio-
nes Narbonensi Ecclesiæ. 9. a.
Massiliensibus immunitatem con-
firmat. 9. d. Gepidis ad Gallias
properantibus tres solidos per heb-
domadam concedit. 10. a. b. Aria-
nus erat. 49. n. Legato à Sigismun-
do ad Imperatorem misso iter in-
tercludit. 57. c. Galliarum præfe-
cturam, instaurat, Venantium Li-
berii filium donat Comitiva do-
mesticorum. 105. n. regnat in Hi-
spania, Amalarici tutelam susci-
pit. 460. d.
Theodorus Massil. Episc. subscribit
Concilio Matiscon. 108. e.
Theodorus Magister epistolam acci-
pit à Childeberto II. 85. b.
Theodosius minor Imper. Consti-
tutionum Codicem disposuit. 123. c.
Theodosius Mauricii Imperat. filius
epistolam accipit à Childeberto
II. 89. b.
Theodosius Autissiod. Episc. ad Re-
migium Rem. Episc. contumelio-
sas litteras scripserat: ad eum re-
scribit Remigius. 52. b. subscribit
Concilio Aurelian. I. 52. n. 104. b.
Theudebertus interest Placito Pippi-
ni III de manso apud Marolium.
714. a.
Theuderodus Wisigoth. Rex regna-
vit annos xxxiii. 460. d.
Theudericus Italiæ Rex. *Vide* Theo-
doricus.
Theudericus Wisigothorum Rex re-
gnavit annos vii. 460. b.
Theudericus subscribit Diplomati
Caroli Majoris-domûs pro Mona-
sterio sancti Dionysii. 707. e.
Theudi Wisigoth. Rex regnavit an-
nos xvi. 460. e.
Theudisclaus Wisigoth. Rex regnavit
annum unum. 460. e.
Thiedoldus subscribit Diplomati Ca-
roli Majoris-domûs pro Ecclesia
Trajectensi. 699. c.
Thiufadi quales causas audire de-
beant. 296. c. Thiuphadus si ab
aliquo de sua thiuphadia fuerit
corruptus. 424. e.
Thuringi à Theodeberto I subacti.
59. c. eorum Rex Hermenfredus.
Thurismodus Wisigoth. Rex regna-
vit annos tres. 460. d.
Tibernio, villa in pago Aurelianen-
si, à Dagoberto I datur Monaste-
rio sancti Dionysii. 628. c.
Tibiam si quis alteri fregerit. 279. d.
Tigridius Agath. Episc. subscribit

Concilio Narbon. 110. b.
Tintinnabulum de jumento vel bove
si quis involaverit. 392. a.
Tintinnum de porcina si quis furave-
rit. 138. a. 169. a. 191. d. 214. a.
Tolosani Episcopi. Heraclianus,
Magnulfus.
Tombam si quis super hominem mor-
tuum exspoliaverit. 154. b.
Tomentatia saga rogat sibi mitti è
Provincia Pelagius Papa. 72. d. 75. a.
Tormenta: de Tormentis. 372. *et*
seqq.
Totila Ostrogoth. Rex Romam oc-
cupavit. 66. b.
Tracturia pro itinere peragendo.
509. a. Tracturia Charta. 542. e.
Traditio cum servo non fiat. 250. b.
Traditio sponsæ facta. 527. d. Tra-
ditio respectualis. 553. d. 554. b.
Traditionis Chartæ. 560. a. b. c.
de Traditionibus. 246. d.
Traditoria de terra. 511. c. 517. d.
de manso. 511. d. 522. a.
Trajectenses ad Mosam Episcopi,
Amandus, Falco, Lantbertus,
Remaclus, Theodardus.
Trajectensis ad Rhenum Episcopus
Willebrordus.
Transactiones: de Transactionibus.
354. *et seqq.*
Trapetius seu Trapidius Arausic. Ep.
subscribit Synodo Valentiniæ. 108.
b. Matisconensi. 109. a.
Trasericus epistolam accipit à Gogo-
ne. 70. d.
Trecenses Episcopi, Camillianus, Gallo-
magnus, Lupus.
Tremagolum de flumine si quis fura-
verit. 138. d. 169. d. 192. b. 215. a.
Trevirorum Augusta à Francis capi-
tur. 233. Trevirenses Episcopi,
Memorianus, Modoaldus, Nice-
tius, Trevirensis Chorepiscopus
Hildulfus.
Tributarium si quis fecerit servum
suum. 247. c.
Tricastini Episcopi, Eusebius, Flo-
rentius, Heraclius, Victor.
Tricennale tempus: de eo. 431. 432.
S. Trinitatem si quis blasphemaverit.
448. c.
Triscabina Charta. 537. b.
Truda cum marito suo Haregario
Ecclesiæ Cenoman. tradit Mona-
steriolum sanctæ Mariæ. 619. a. b.
Trustis dominica. 147. d. 157. 173. d.
si quis eum, qui est in truste do-
minica, occiderit. 147. d. 173. b.
196. b. 220. a. 237. c. Trustis re-
galis. 227. b.
Tuffiacensis Abbatissa Adila seu
Aidila.
Tulga Wisigoth. Rex regnavit annos
duos. 461. a.
Tulus Gothorum Dux à Theodorico
Italiæ Rege mittitur ad Gallias
tuendas. 11. d. ab Athalarico Re-
ge laudatur. 11. d. Francos repu-
lit. 11. n.
Tullense Concilium. 68. c.
Tullensis Episcopus Theodofridus.
Tunicas albas rogat sibi mitti è Pro-
vincia Pelagius Papa. 72. d. 75. a.
Tunsonis-vallis Monasterium à Char-
derico Dionysiano Abbate ædifi-
catum, Præceptum obtinet à Chil-
deberto III. 675. d.
Turbas si quis ad cædem faciendam
congregaverit. 404. a.
Turnoaldus Abbas Dionysianus Ro-
veritum silvam obtinet à Chilpe-
rico II. 694. c. Episcopus Pari-
siensis interest Placito Chlodovei

III de Baldane-curte. 672. a. in-
terest Placito Childeberti III de
villa Nocito. 676. c.
Turonensis urbs parebat Wisigothis.
77. n. Episcopi, Evaricus seu
Evartius, Gregorius, Licinius,
Martinus, Pelagius, Rigobertus,
Verus.
Turturem si quis furaverit. 129. c.
208. b.
Tutelam si mater suscipere voluerit.
277. d.
Tutores qualiter publicè recipian-
tur. 530. c. de Tutoribus pupillo-
rum. 348. a.

V.

VACCAM si quis furaverit. 128.
a. 163. c. 186. a. 207. b.
Vacuatoria. 568. c. *Vide* Evacuato-
ria.
Vadimonium qui deserit, in eum
Comes ferat sententiam. 482. a.
Valedius Monasteriensis Abbas Præ-
ceptum obtinet à Childerico II.
652. d.
Valentia subdita Episcopo Viennen-
si. 54. e. Valentina Synodus do-
nationes diversis Ecclesiis à Gun-
tramno Rege factas confirmat.
107. e. Valentini Episcopi, Apol-
linaris, Aviulfus, Ragnoaldus.
Valentianus Notarius subscribit Chil-
deberti I Præcepto pro Monaste-
rio Parisiensi sancti Vincentii.
623. c.
Valentiniani solidi non sunt acci-
piendi. 282. b.
Valerius Segesteric. Episc. Epaonen-
si Concilio subscribit. 104. d.
Vandalbertus Dux: ei inscribitur
Chlodovei II Diploma pro Mo-
nasterio sancti Dionysii. 637. d.
Vaningus Comes palatii interest Pla-
cito Chlodovei II. 638. c.
Vappincenses Episcopi, Aridius sive
Arigius, Constantius, Sagittarius.
Vasatenses Episcopi, Orestes, Sex-
tilius.
Vasionenses Episcopi, Alethius,
Aredius, Artemius, Gemellus,
Petrus, Quinidius.
Vassus qui justitiam facere renuit:
de eo conquestio. 579. c. 580. b.
Ucetiensis Episcopus Probatius.
Vegius pro re amissa quid recipere
debet. 279. e.
Venantius Vivariensis Episc. cum
aliis Arvernici Synodi Episcopis
ad Theodebertum I scribit. 57. e.
subscribit huic Synodo. 106. d.
Epaonensi. 105. a.
Venantius Patricius epistolam acci-
pit à Childeberto II. 86. d.
Venantius Liberii filius Comitiva
Domesticorum donatur à Theo-
dorico Italiæ Rege. 105. n.
Venationes: de Venationibus. 143.
a. 170. c. 193. d. 216. d. 242. c.
Venatorem servum si quis furaverit.
187. d. 209. d.
Vendascensis Episcopus Tetradius.
Vendiderit si quis aliquid alteri.
246. b.
Venditio ancillæ. 496. b. aræ intra
civitatem. 495. d. 537. b. campi.
496. a. proprietatis. 570. b. servi.
496. b. 526. a. 539. a. c. 566. d.
sui ipsius. 526. b. terræ. 277. c.
539. b. villæ. 495. b. 561. a. vi-
neæ. 565. d. Venditio facta Ec-
clesiæ. 535. b. facta Monasterio.
543. e. Venditionis formulæ. 510.

liiii

Tom. IV.

- a. 524. d. 525. e. 559. a. b. de Venditionibus rerum Ecclesiasticarum. 354. e. de Venditionibus. 280. b. 358. *et seqq.*
- Venefici testificari non possunt. 310. c. de Veneficis. 376. b.
- Venetensis Episcopus Modestus.
- Ventiensis Episcopus Deuterius.
- Veranus Cabellic. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
- Veranus Saio jubetur Gepidas ad Gallias properantes per Venetiam atque Liguriam traducere. 9. e.
- Veritas ubicumque est, amabilis est et professores suos reddit amabiles. 101. d.
- Veromandensis Episcopus Sophronius.
- Verrem si quis furaverit. 127. b. 163. a. 185. b. 206. d.
- Vertebolum de flumine si quis furaverit. 138. d. 169. d. 192. b. 215. a.
- Verveces si quis furaverit. 128. b. 163. e. 186. b. 207. d.
- Verus Ruthen. Episc. ad Desiderium Cadurc. Episc. scribit. 47. b. 48. b. subscribit Concilio Remensi. 47. n.
- Verus Turon. Episc. Leonem Diaconum mittit ad Concilium Agathense. 103. b.
- Vesontionenses Episcopi, Claudius, Silvester, Terniscus.
- Vestem si quis absciderit. 412. b.
- Vestigium : de Vestigio minando. 144. d. 171. c. 194. d. 217. e. 243. a.
- Via publica nec intercludi nec exartari potest. 278. d. Via publica non adstringatur. 413. a. de Via Lacinna. 142. c. 170. c. 216. b. 251. a.
- Vicojulenses Episcopi, Marcellus, Rusticus.
- Victor Tricastinus Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
- Victorinus Forojul. Episc. Johannem Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a.
- Victorius Gratianopol. Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 104. d.
- Vidrehadus Notarius subscribit Chlotarii III Præcepto pro Monasterio Corbeiensi. 643. d.
- Vidua emebatur tribus solidis et denario. 149. n. Vidua si se cuicumque miscuerit. 267. d. si de bonis sui mariti cessionem fecerit. 273. e. Viduæ matrimonium sine ejus consensu nemo præsumat expetere. 146. b. 149. a. Viduam si quis rapuerit. 326. e. si quis adulteraverit. 332. d. Viduarum fraudulentia compescenda. 336. b. de Viduis. 275. a.
- Viennensis Ecclesia præerat Valentiae, Tarantasiae, Genevæ et Gratianopoli. 54. e. ab Ephibio Abbate accipit villam Geneciacum, ejusque donationis confirmationem obtinet à Childeberto III. 678. a. n. Episcopi, Avitus, Bli-dramnus, Caëoldus seu Chaoal-dus, Desiderius, Evantius, Philippus.
- Vigilius Papa à Theodeberto I consultus de quodam Franco qui illicitas nuptias contraxerat, scribit ad Cæsarium Arelat. Episc. 59. e. Auxanio Arelat. Episc. usum Pallii non vult concedere sine notitia Imperatoris. 61. a. Auxanio vices suas delegat in Gallia et usum Pallii concedit. 61. c. 62. a. ad Episcopos Galliae scribit, Auxa-nium à se constitutum Vicarium. 62. b. Aureliano Arelat. Episc. vices suas in Gallia delegat. 64. c. illud denuntiat Episcopis Galliae. 65. a. Aurelianus per litteras hortatur ut Childeberto I suggerat ut ad Gothorum Regem, qui Romam invaserat, scribat ne quid in Ecclesia turbare sinat. 66. a.
- Vigilius Lactorensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Vigilius Senetiensis Episc. mittit ad Concilium Matisconense. 109. d.
- Villæ cessio. 488. b. 524. e. concambium. 496. c. de Villa precaria. 488. e. 525. c. Villæ venditio. 495. b. 561. a. Villam alienam si quis adsalierit. 135. a. 166. b. 188. d. Villarum stante matrimonio acquisitionum tertia pars uxori competit. 494. a.
- Villicus Mettensis Episc. epistolam accipit à Mappino Remensi Episc. 69. a. aliam à Dynamio. 69. d.
- S. Vincentii Monasterium Parisiis conditum, à Childeberto I fiscum Isciacum impetrat. 622. d. causam obtinet de Lemauso Monasterio contra Adalgudem. 681. a.
- Vindemialibus feriis nullus ad causam dicendam venire cogatur. 295. b.
- Vindemialis Arausic. Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
- Vindonissæ Episcopi, Bubulcus, Gramatius.
- Vineam alienam si quis vindemiaverit. 138. c. 169. c. 192. b. 214. d. si quis ingressus fuerit. 264. c. si quis incidit. 405. d. Vineam in campo alieno si quis plantaverit. 265. a. 428. e. in consortis terra si quis plantaverit. 428. c. Vineæ concambium. 496. e. venditio. 565. d. de Vineæ cautio. 520. a. 569. b. de Vineæ Notitia. 575. b. 576. d. de Vineis. 280. c. 281. d.
- Vinitorem si quis furaverit. 131. c. 165. d. 209. d.
- Violentiae : de Violentiis. 260. a. 263. d. 264. b. c. 400. *et seqq.*
- Virdunenses Episcopi, Armonius, Desideratus, Gisloaldus seu Gislocardus, Paulus.
- Virgas, unde sepes ligata est, si quis capulaverit. 143. c. 171. a. 193. e. 217. a. 242. c.
- Virgilius Arelat. Episc. fit sedis Apostolicæ Vicarius, Pallium accipit. 13. 14. 15. 18. e. 27. c.
- Virginem si quis rapuerit. 326. e. si quis stupraverit. 332. d.
- Virilia si quis alteri ad integrum tulerit. 142. a. 193. a. 215. e.
- Viri minoris ætatis feminis majoribus non sunt jungendi connubio. 322. a. Virum inter et uxorem donatio. 489. e. 490. 528. 552. b. 573. d.
- Vites : de Vitibus furatis. 130. a. 208. c.
- Vitulum si quis furaverit. 127. d. 163. c. 185. c. 207. a.
- Vivariensis Episcopus Venantius.
- Viventiolus Lugdun. Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 104. c.
- Vivum hominem si quis de furca tulerit. 158. b. 179. d. 227. d.
- Ulfaldus de jure, quod in Monasterium Tuffiacum sibi vindicabat, depellitur. 655. c.
- Ultrogotha Regina Xenodochium Lugduni condit. 107. b.
- Unco suspendebantur rei ob quædam crimina. 158. n.
- Unigis Spatharius à Theodorico Italiae Rege jubetur mancipia reddere prioribus dominis. 7. e.
- Unneleobo subscr. Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
- Untedius Presbyter Hispanias petens, à Desiderio Cadurc. Episc. commendatur. 42. b.
- Voluntates ultimæ morientium qualiter confici vel firmari debent. 317. 318. a.
- Vomerem si quis furto abstulerit. 264. c.
- Urbicus Regensis Episc. subscribit Synodo Valentinae. 108. b. Matisconensi. 109. b.
- Ursicinus Cadurc. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. b.
- Ursicinus Taurin. Episc. à Gregorio M. commendatur Syagrio Augustod. Episc. et Regibus Theodeberto et Theoderico. 28.
- Ursinianus Ambian. Episc. interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. interest Placito Childeberti III de Nocito. 676. c.
- Ursinianus subscribit Præcepto Childeberti II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
- Ursinus Notarius subscribit Præcepto Chlotarii II. 627. c. duobus Dagoberti I. 629. e. 630. c.
- Ursinus vir illustris à Dagoberto I Præceptum obtinet. 631. e.
- Usuræ : de Usuris. 364. a. e. 365. a.
- Usurpatores : de Usurpatoribus mancipiorum. 394. c.
- Waimarus Sithiensis Abbas Præceptum obtinet à Childerico III. 710. c.
- Walcherius interest Placito Pippini III de Manso apud Marolium. 714. a.
- Waldalenus Besuensis Abbas bonorum confirmationem à Chlotario III impetrat. 647. ab eodem Præceptum obtinet. 649. c. Adalrici Ducis rebellis facultates accipit à Theoderico III. 657. b.
- Waldalinum villa Stabulensi Monasterio datur à Carlomanno Majore-domus. 713. b.
- Walderamnus Referendarius. *Vide* Waldramnus.
- Waldomarus Fossatensis Abbas suo Monasterio obtinet à Chilperico facultatem eligendi Abbatis. 695. c.
- Waldramnus Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
- Waldramnus Referendarius interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b. huic Placito subscribit. 673. a.
- Walgoaldus Presbyt. subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
- Walia Wisigoth. Rex regnavit annos tres. 460. d.
- Wamba Wisigoth. Rex Leges emit-tit. 351. e. 353. c. 423. c. regnavit annos viii, Monachum induit. 461. b.
- Wandalbertus subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. b.
- Wandebertus Abbas S. Dionysii Præceptum obtinet à Chlotario III. 640. d.
- Wandelbertus Dux : ei inscribuntur duo Dagoberti I Diplomata pro Monasterio sancti Dionysii. 628. e. 629. c.

Wandilus à Theodorico Italiæ Rege monetur ne ullam fieri patiatur Avenione violentiam. 6. e.
 Warannionem si quis furaverit. 145. a. b. 218. a.
 Warato Grafio interest Placito Chlodovei II. 638. c.
 Warmaricarius à Brunechilde ad Gregorium M. legatus missus. 33. c. 34. d.
 Warnacharius subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
 Wasconis-vallis in pago Stampensi à Dagoberto I datur Monasterio S. Dionysii. 628. c.
 Weisseburgensis Abbas Ratfridus.
 Weregeldum si quis solvere debet. 241. c.
 Widegastis, unus è Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 183. b.
 Widilo filium suum Ambulfum offert in Monasterio Novaliciensi. 587. n.
 Wido subscribit Diplomati Caroli Majoris-domûs pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
 Widrachadus Referendarius interest Placito Chlotarii III pro Monasterio S. Dionysii. 639. e.
 Willibrordus Traject. Episc. à Pippino II Diploma obtinet pro Monasterio Epternacensi. 683. a. ab eodem basilicam Suestrensem impetrat. 689. d. præest Monasterio Trajectensi. 699. c. à Carolo Major-domûs Elistem villam obtinet. 705. d.
 Windogast, unus è Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 122. a.
 Wineram interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
 Wineramnus Notarius subscribit duobus Placitis Pippini III. 716. a. d.
 Winitharius subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
 Wirovades, unus è Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 122. n.
 Wisigothi è Gallia à Chlodoveo I

ejecti, provinciæ Narbon. oram maritimam retinent. 109. n. Wisigothorum Lex. 286. et seqq. Reges, Agila, Alaricus I, Alaricus II, Ataulfus, Athanagildus, Athanaricus, Chindasuindus, Chintila, Egica, Ervigius, Euricus, Gesalicus, Gundemarus, Leovigildus seu Liuvigildus, Liuva I, Liuva II, Reccaredus I, Reccaredus II, Reccessuindus, Sigericus, Sisebutus, Sisenandus, Suinthila, Theuderodus, Theudericus, Theudi, Theudisclus, Thurismodus, Tulga, Walia, Wamba, Wittericus.
 Wisogast, unus de Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 122. a. 183. b.
 Witgaudius mansum et vineas apud Marolium dedit Monasterio sancti Dionysii. 713. e.
 de Wittemon, sive de dote. 274. b. 280. d.
 Wittericus Wisigoth. Rex regnavit annos sex. 461. a.
 de Wittiscalcis. 275. d.
 Vulderadus subscribit Privilegio Monasterii sancti Dionysii. 637. b.
 Vulfaudus Major-domûs subscribit Privilegio Monasterii Dervensis. 646. d.
 Vulfechramnus Senon. Episc. interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
 Vulfechramnus S. Benigni Abbas villæ Elariaci confirmationem obtinet à Chlotario III. 648.
 Vulfo Comes : ei inscribitur Præceptum Dagoberti I pro institutione nundinarum S. Dionysii. 627. c.
 Vulfolaëcus, Vulfolaicus Referendarius subscribit Præcepto Theoderici III de Latiniaco. 664. d. interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b. subscribit Præceptis Childeberti III. 674. d. 677. d. 679. b.
 Vulfolaëcus Domesticus interest Placito Childeberti III de Nocito. 676. c.
 Vulfoleudus Bituric. Episc. Syn-

odum habere volens in Austria, prohibetur à Sigeberto Rege. 47. successit Sulpicio, interfuit Conciliis Remensi et Cabilonensi, subscripsit Privilegio Monasterii sanctæ Columbæ. 47. n. subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
 de Vulneribus. 136. a. 167. a. 189. c. 241. d. 236. 248. e. 260. b. 269. a. 379. 384.
 Vulpeculam si quis alterum clamaverit. 142. b. 170. c. 193. b. 246. a.
 Uxor ducebatur per solidum et denarium. 149. n. 539. d. 555. c. Uxorem alienam vivo marito si quis tulerit. 133. c. 166. c. 188. c. 240. c. 241. a. Uxorem inter et virum donatio. 552. b. 573. d. Uxori in villis, quæ stante conjugio acquisitæ erant, tertia pars competeat. 494. a. Uxoris negotium maritus prosequatur. 529. b.

X.

XENODOCHIUM Augustoduni à Brunechilde constructum, privilegia obtinet à Gregorio M. 33. c. 35. Xenodochium Lugduni à Childeberto I conditum, confirmatur à Concilio Aurelianensi V. 107. b. Xenodochii constructionis formula. 484. a.

Z.

ZACHARIAS Papa à Bonifacio Episcopo epistolam accipit. 94. a. eidem Bonifacio vices suas delegat in Bajoaria et per omnem Galliam. 95. b. ad eum scribit de metropolitana sede Coloniz constituenta. 95. c. respondet ad diversa Capitula à Pippino missa. 96. scribit ad Bonifacium de sedis Moguntinæ erectione in Metropolim. 97. scribit ad Episcopos Franciæ de pace concilianda Pippinum inter et Griphonem, de corpore S. Benedicti Cassinatibus restituendo. 98. c.

INDEX VOCUM BARBARARUM, EXOTICARUM, ETC.

Quæ occurrunt tam in contextu quàm in notis.

A.

ABBATERE, Abbatidere. 148.
a. *percutiendo dejicere*, abbat-
tre.
Aborbitans. 455. d. *deflectens*, *decli-*
nans.
Abscellan. *separare*. 172. n.
Abtica. 133. c. *tulerit*.
Abziechen (Saxon.), *abstrahere*.
Ac, *avis*. 129. n.
Acceptor. 186. c. *Accipiter*, Autour.
Accolæ. 473. c. *coloni*.
Ache, *alveus*. 122. n.
Actio. 472. a. *officium*, *ministerium*.
Actoe, *octo*. 161. n.
Actus. 278. e. *jus agendi vel jumen-*
tum vel vehiculum.
Acutarius canis, *velox*. 129. n.
Adæratio. 323. a. *æstimatio*.
Adel, *nobilis*, *ingenuus*. 146. n.
Adfatamire, *affatamire*, *adframire*.
Vide Adramire.
Adfatimire. 243. b. *in hæredem ado-*
ptare.
Adjectire. 482. b. *vadimonium dese-*
rere.
Admallare. 153. a. 508. e. *ad judi-*
cium citare.
Admodiare. 48. e. *minuere*, *levius*
reddere.
Admodum. 111. b. *amodò*.
Adpretiare. 152. d. *pretium statuere*,
apprétier.
Adramire. 150. *designare hæredem per*
ramum.
Adrhampire. 144. d. *per ramum in jus*
citare.
Adsaliere. 133. b. *invadere*, *adoriri*,
assaillir.
Adtractum. 481. b. *acquisitum*, *com-*
paratum.
Adulterium. 140. a. *stupratio*.
Æneus, 113. c. 153. c. etc. *ahenum*,
olla, *lebes*.
Æqualentia. 516. *æqualitas*, *æqua-*
lanx.
Æth, *aut*. 149. n.
Afenus. 136. b. *apertura*.
Afetumia. *Vide* Adramire.
Affaltheca. 166. c. *matrimonium im-*
pedierit.
Affalthen, *impedire*. 166. n.
Agape. 504. b. *caritas*.
Agnatio. 497. b. *liberi*.
Agrarium. 116. b. 500. a. *vectigal*
agro impositum, *agrier*.
Agutaritus canis. 129. a. *velox*.
Ahelepte. 126. b. *dimidium*.
Ahl, *anguilla*. 169. n.
Ahnt, *alienus*. 132. n.
Alafti, *dimidium*. 161. n.
Alah, *templum*. 158. n.
Aloarii. 513. e. *laudatores*, *probato-*
res.
Alod, *alodium*, *avita possessio*. 156. n.
Als, *collum*. 246. n.
Alsaccia. 246. a. *causa capitalis*.
Altarium. 467. c. *altare*.
Ambacthonia, *ancilla ministerialis*.
131. n.
Ambaht, *ministra*. 131. n.
Ambascia. 126. a. *officium*, *legatio*.

An, *in*. 139. n. An-wano. 139. d. *in*
utero.
Ana, *in*. 148. n.
Anagnosticon. 42. d. *Vox græca, id*
omne quod legitur vel recitatur.
Anars, *alius*. 133. n.
Anatfalcheo, *invasio violenta*. 148. n.
Anaticla, *cardo qui in foribus cir-*
cumvertitur.
Anda-dil. 166. d. *alia pars*.
Ande. 131. a. *alienus*.
Andechabing. 167. b. *medicamen-*
tum.
Andelangus. 549. a. *Hæc vox crebrò*
occurrit in veteribus traditionum
Chartis, hac formula, Per festu-
cam atque andelangum tradere.
Ander (German.) *alius*. 133. n.
Ando, *alius*. 153. n.
Andocmito, Andoneto. 153. a. 176.
c. *alius projectio, seu declaratio*
quod causa ceciderit.
Andre, *alius*. 142. n.
Andrepus. 142. b. *alius captivatio*.
Ane, *alienus*. 133. n.
Ane, *quilibet*. 166. n.
Anfallen, *violenter aggredi*. 134. n.
Anfallung, *invasio violenta*. 148. n.
Anfassen, *anfaten*, *accipere*. 243. n.
Angariæ. 437. a. 485. d. *opera perso-*
nis aut agris imposita.
Anilasina. 140. b. *aliena serva*.
Animalia. 127. c. *majora pecora, au-*
maillies.
Anner (Saxon.) *alius*. 133. n.
Annicolatus. 127. b. *anniculus*.
Annonarius. 423. a. *annonæ dispensa-*
tor.
Ano. 127. c. *ad*.
Ant (Germ.), *adversus, contra*. 139. n.
Antedio, Antidio. 130.
b. 132. b. *ablatio, alienatio*.
Anteortare. 139. a. *vi propellere*.
Anter, *alius*. 133. n.
Anthido. 169. a. *ablatio*.
Antmalio, *sponsalia servi cum ancil-*
la. 140. n.
Anto, *alius*. 140. n.
Antrustio. 142. a. 475. c. *fidelis*.
Antwerbo, *anteortaverit*. Antwer-
sen, projicere. 139. n.
An-wano. 139. d. *in utero*.
Apennis. 318. d. *scriptum in gratiam*
eorum qui incendio chartas et in-
strumenta perdiderant.
Apis. 130. b. *alveare apibus refertum*.
Apostolici. 468. b. *Episcopi*.
Apud. 516. a. *cum, per*.
Ar, *Silvester, ferus*. 143. n.
Archia. 554. c. *Archiva, scrinia*.
Arcipes. 500. e. *Archiva*.
Argumentum. 623. a. *fraus, astutia*.
Argutarius. 129. n. *velox*.
Arimania. 475. d. *familia, megnie*.
Aripennus. 520. a. *mensura ad me-*
tiendos agros.
Aristato. 134. c. 225. a. *structura se-*
pulcro imposita, statua, monumen-
tum.
Arn-focla, Arn-vogel, *avis, accipi-*
ter, aquila. 129. n.

Arribannus. 514. b. *multa pecunia-*
ria, qua punitur qui ad expeditio-
nem post Regis bannum non est pro-
fectus.
Arriltan, *erigere*. 225. n.
Aschara. 139. c. *non tonsus*.
Ascus. 137. c. *scapha*.
Aslach, *excusserit*. 141. n.
Aslach-tamo, *excusserit pollicem*.
170. n.
Assidualis. 629. d. *assiduus*.
At, *possessio*. 132. n.
Aucellus. 186. e. *turtur*. Aut fortè
aucellum scriptum pro aviculam.
Auctoritas. 470. a. *Diploma Regium*.
Audel, *nobilis, ingenuus*. 146. n.
Audientialis Charta. 478. c. *qua quis*
ad Principis audientiam vocatur.
Auditus. 249. a. *auris*.
Aver, *silvester, ferus*. 143. n.
Aufthun (Saxon.) *aperire*. 138. n.
Aviaticæ res. 111. a. *alodia, veteres*
possessiones.
Austrappen, *vestigium relinquere*.
142. n.
Aut, *possessio*. 132. n.
Authala, *ingenua vel nobilis puella*.
148. n.
Authil, *ingenua, nobilis*. 132. n.
Avunculus. 142. c. *frater patris*.

B.

BABE. 127. c. *Presbyter, sacer*.
Bainbergæ. 241. d. *arma crurum,*
ocreæ.
Ballen, Balten, *ferire, tundere*.
136. n.
Bande, *vinculum; banden, vincere:*
unde Gallis, bander. 129. n.
Bannire. 112. c. *jubere, injungere*.
Bannum. 514. b. *multa pecuniaria,*
qua quis banni infractor punitur.
Bannum. 514. n. *edictum*.
Bansatrices. 114. a. fortè *Dansatri-*
ces, Danseuses.
Barbaries. 122. a. *gentilismus*.
Barcho. 163. b. *castratus*.
Barco. 127. c. *porcus*.
Barcus. 148. a. *furca, patibulum*.
Bargen, *secare*. 169. n.
Bargus. 180. a. *monticulus*.
Baro. 142. c. *vir*.
Basilica. 154. c. *ædicula Magnatum*
tumulis imposita.
Bataliæ. 279. c. *pugnæ, batailles*.
Baschen, *batten, ire*. 139. n.
Battere, *percutere*. 144. n. *battre*.
Battiderit. 144. a. *percusserit*.
Battudus, *qui percussit*. 250. n.
Baum. 139. b. *arbor*.
Bedel (Tolosanis), *vitulus*. 127. n.
Bein, *tibia, crus*. 241. n.
Belle, *tintinnabulum*. 128. n.
Benedictio. 12. a. *munus*.
Beneficiare. 535. d. *in beneficium da-*
re.
Beod. *mensa: beodden, refectorium*.
151. n.
Ber (Saxonibus), *verres*. 143. n.

Bergen, *condere, servare*. 241. n.
152. n.
Bert, bret, idem ac brand, *incensus aut splendidus*. 182. n.
Bestehlen, *adoriri* : bestoele, *ador-sus fuerit*. 174. n.
Beudum. 151. a. *mensa*.
Bezera (Hispanis), *vitulus*. 127. n.
Bi, in. 148. n.
Binden, *vincire, constringere*. 129. n.
Bistolio. 174. e. *adorsus fuerit*.
Blasphemium. 80. e. *vituperatio, blasme*.
Blitto. 136. b. *sanguis currat*.
Bluten, *sanguinem fundere*. 136. n.
Bogen, *arcus*. 141. n.
Borch, *castratus*. 163. n.
Brachiale. 139. c. Brachile. 215. b. *armilla, brasselet*.
Brand, *incensus aut splendidus*. 182. n.
Brasche. 138. d. *infregerit*.
Brenchen, *frangere*. 138. n.
Bret, bert, *incensus aut splendidus*. 182. n.
Bruche. 137. b. *pectus, mamilla*.
Brunia. 241. d. *lorica, thorax*.
Brust, *pectus*. 137. n.
Buccus. 207. e. *caper, bouc*.
Buli, *tumor ex percussione*. 238. n.
Bulislegi, *percussio quæ tumorem efficit*. 238. n.
Bunnuarium. 539. b. *modus terræ, bonniere*.
Burg, *reconditorium, tegmen*. 154. n.
Bus, busse, *eniendatio*. 167. n.
Butina. 247. a. *præda, butin*.

C.

CABALLARE. 137. d. *equum conscendere, chevaucher*.
Cadivus. 496. a. *malus, improbus, chetif*.
Cal, *Calida* (aqua). 166. n.
Caldaria. 599. *ahenum, chaudiere*.
Calista, *præbuerit*. 175. n.
Calma. 648. d. *ager aratorius, in quo messis esse solet, chaume*.
Calte. 163. a. *mulcta*.
Calumnia. 480. a. *actio*.
Cambiare. 144. d. *permutare, changer*.
Cambortæ, *baculi incurvi*. 143. n.
Cambutta. 624. c. *baculus Episcoporum*.
Camisia. 156. b. *indusium, subucula, chemise*.
Campanium. 157. d. *prælii locus, expeditio militaris, campagne*.
Canon. 429. b. *pensitatio*.
Capella. 482. c. *capsa in qua Martyrum ossa condebantur*.
Capen, capfen, *respicere*. 156. n.
Capillatoriæ. 179. b. *sic dicta festiuitas, quando prima capillorum detonsio fiebat*.
Capitale. 126. *res ipsa quæ restitui petitur, vel ejus æstimatio*.
Cappa. 643. c. *vestis species*.
Capritus. 207. e. *hædulus, cabrit*.
Captare, *respicere*. 156. n.
Capulare. 130. a. *cædere, incidere, chapler*.
Capulaturæ. 532. d. *vulnera*.
Caraxaturæ. 494. d. *maculæ, inquinamenta ab atramento*.
Carrare. 138. b. *carro imponere, charger*.
Carropera, *operæ quæ carris fieri debent*. 500. n.
Carruca. 145. a. *aratrum, charuë*.
Casa. 112. c. *domus*.
Castellio. 633. b. *castellum*.
Casticiæ. 539. d. *septa*.

Caupulus. 279. d. *scapha*.
Causa. 134. b. *res, chose*.
Causa. 221. c. *pœna propter solemniam non servata*.
Causantes. 482. b. *causam dicentes*.
Censire. 430. n. *censum exsolvere*. 549. c. *in censum dare*.
Centena. 543. d. *pars Comitatus*.
Centenarii. 509. a. *qui centenis quibusdam seu territorii præerant*.
Cespitaticum. 548. a. *tributum quod ex cespitibus seu prædiis locatis pensatur*.
Chaldo. 133. b. *compositio, mulcta*.
Chalic, *gurgis, vortex*. 147. n.
Chalt. 134. c. *compositio*.
Cham. 146. b. *domus, patria*.
Cham. 163. b. *castratus*.
Chami. 128. b. *bos*.
Chamni. 137. b. *manus*.
Chamstala. 143. b. *è domo furatus fuerit*.
Chamu. 128. b. *taurus*.
Chana. 129. c. *gallus gallinaceus*.
Changichaldo. 133. b. *stuprationis compositio*.
Char. 136. a. *incisio, vulnus*.
Char, *aratrum*. 145. n.
Charde. 142. a. *veretrum*.
Charla, *maritus*.
Charoweno. 157. a. *rapina*.
Chengisto. 145. a. *equus exsectus*.
Chere. 128. a. *grex*.
Chereno, *rapina, spoliatio*. 142. n.
Cheruioburgus. 158. a. *veneficus*.
China. 141. c. *tibia*.
Chleno. 141. c. *parvus*.
Chrenecruda. 112. d. 155. d. *omniò vacuum*.
Chreo. 134. c. *cadaver*.
Chreo-burgio. 154. c. *cadaveris reconditorium*.
Chuc. 163. b. *verres*.
Chunna. 127. a. b. *centum*. 161. a. *centena*.
Cine, *suus*. 240. n.
Cine-werdunia. 240. d. *rei pretium*.
Cinnitus. 142. a. *cynædus*.
Circulus. 20. a. *discus orbiculatus et planus*.
Clida. 250. d. *crates, claye*.
Clocà, *tintinnabulum, cloche*. 128. n.
Clusura. 413. *aquarum conclusiones, écluses*.
Coccus, *gallus, coq*. 208. n.
Cocinare. 158. a. *coquere*.
Cognitus. 391. d. *sciens*.
Colaphus. 146. c. *ictus, coup*.
Collectæ. 607. a. *orationes*.
Colonaticum. 514. c. *servitium quod colonus domino debet*.
Colonica. 266. a. 479. a. *coloni habitatio, prædium*.
Colonitium. 506. d. *Vide Colonaticum*.
Colpus. 136. a. 513. e. *ictus, coup*.
Comes, *Judex fiscalis*. 243. d.
Communiæ. 553. c. *agri communes*.
Companies. 157. d. *societas, compagnie*.
Compensum. 496. e. *compensatio*.
Concacatus. 142. b. *sordidatus, conchié*.
Concambiare. 490. c. *commutare*.
Concamiatura. 542. c. *commutatio*.
Concida. 135. d. *sepimentum*.
Condemnare. 202. a. 228. a. *damno afficere, endommager*.
Condirigere. 512. e. *uti, frui*.
Conditio. 523. c. *territorium*.
Conditio. 111. a. *res, negotium*.
Confarreatio. 616. c. *consociatio*.
Conjectare. 220. e. *in unum conferre, contribuere*.

Conjuratores. 151. d. *qui cum aliis jurabant*.
Conlaturum. 467. c. *conferendum*.
Conludium. 258. e. *dolus, conniventia*.
Contropare, *contropatio*. 318. *compensare, compensatio*.
Conucula. 245. e. *colus, quenouille*.
Conviva Regis. 147. d. *è familia vel è domo regia*.
Corona. 69. e. *Sacerdotium, Episcopatus*.
Corpus. 154. a. *cadaver*.
Cresamentum. 675. b. *augmentum*.
Crinosi. 141. a. *Franci ingenui*.
Cuncida. 135. d. *sepimentum*.
Cuptare. 156. a. *respicere*.
Curiales, *qui caballos ponere vel in arca publica functionem exsolvere consueti sunt*. 362. a.
Curtada, *abscissio*. 168. n.
Curtis. 130. a. *area clausa*.
Custrix. 516. d. *Abbatissa*.

D.

DAMNIETAS. 480. a. b. *damnum*.
Damnum. 263. b. *procinctus, territorium, danger*.
Daume (Germanis), *pollex*. 141. n.
Deba, *incenderit*. 166. n. Deban, *incendere*. 135. n.
Debilitas. 141. a. *nutilitio*.
Debitosus. 248. c. *obærat, endetté*.
Decani. 509. a. *minimi Judices sub Centenariis*.
Decken, *occultare*. 130. n.
Decorticare. 139. a. *corticem detrahere, écorcher*.
Deffa, *incenderit*. 166. n.
Deforis, *extra, dehors*. 130. n.
Deger. 156. a. *sufficiens*.
Degradare. 93. b. *de gradu dejicere*.
Degren (Saxonibus), *gerere*. 131. n.
Deintro. 126. b. *intra*.
Del, *pars*. 166. n.
Delatura. 126. *sumptus qui fiunt in causæ prosecutione*.
Deliberatio. 541. a. *traditio, délivrance*.
Demandare. 150. c. *rogare, postulare, demander*.
Denarialis. 247. c. *Denariatus*. 244. c. *per denarium manumissus*.
Deren, *puella*. 133. n.
Desub. 130. b. *sub, dessous*.
Detricare. 113. c. *impedire, morari*.
Deurpel, *limen*. 156. n.
Dextri. 510. e. *passus*.
Diba, *combustio, vel combusserit*. 159. n.
Dibio, *incenderit*. 158. n.
Dictare. 122. a. *componere, conscribere*.
Diger. 659. e. *sufficiens*.
Dil, *pars*. 166. n.
Dilatare. 297. b. *differre*.
Ding, *judicium, placitum*. 149. n.
Directum. 241. d. *apex galeæ*.
Directum. 476. c. *jus, droit*.
Dirne, *puella*. 166. n.
Discapillata. 265. b. *cui capilli disjecti sunt et mixti, déchevelée*.
Dismanare. 514. b. *de domo extrahere*.
Dismannire. 561. c. *inquietare, turbare*.
Divan, *auferre, tollere*. Divo, *tulerit*. 143. n.
Doado. 154. c. *mortuus*.
Dode (Saxonibus), *mortuus*. 154. n.
Dominici servi, *id est compulsores*.

K k k k k

exercitūs. 421. e. qui in hostem compellunt. 422. d.
 Domnicellus. 504. c. *filius Regis*.
 Dorf, *villa*. 135. n.
 Drace. 127. b. *Vide Tertussus*.
 Drappus. 473. b. *panni genus*, drap.
 Draw (Germanis), *fides*. 475. n.
 Dregen, *fallere*. 142. n.
 Drepen, *tendere*. 129. n.
 Dri, *ter*, *tres*. 157. n.
 Dritte, *ternus*. 149. n.
 Dromones. 87. c. *naves cursoriæ*.
 Drow (Germanis), *fides*. 475. n.
 Druchte-lidio. 149. a. *terna compositio*.
 Dructi-lido, *terna compositio*. 175. n.
 Drue, *amica*, *sponsa*. 133. n.
 Druthe. 133. b. *puella sponsata*.
 Ducaria. 127. c. *ductrix*.
 Ductus. 482. c. *eductus*, *extra periculum positus*.
 Dupio, *gurgēs*. 147. n.
 Dur, *janua*. 156. n.
 Durbilum, *Durbium*, *limen*. 156. n.
 Duropellum. 156. a. *limen*, seu *trabes liminaris*.
 Durpilum, *limen*, *trabes liminaris*. 156. n.

E.

ECHA, *matrimonium*. 166. n.
 Ed (Saxonibus), *juramentum*. 159. n.
 Edele, *ingenua* vel *nobilis puella*. 148. n.
 Efa, *lex*, *matrimonium*. 149. n.
 Effa pro deffa, *incenderit*. 166. n.
 Ebe, *matrimonium*. 166. n.
 Eid, *juramentum*. 159. n.
 Eingeben, *medicamentum*. 167. n.
 Einlif, *unum residuum*, hoc est, *unum supra decem*. 160. n.
 Elaborare. 150. b. *acquirere*.
 Elidiatus. 507. d. *Vide Elitigatus*.
 Elitigatus. 537. a. *extra omnem litem positus*.
 Emunitas. 469. c. *immunitas*.
 Eno, *anas*. 129. n.
 Ent (Germanis), *adversus*, *contra*. 139. n.
 Epistolia. 54. *litteræ commendatitiæ*.
 Erricthen, *erigere*. 225. n.
 Erwinden, *carere*, *deficere*.
 Escenum. 565. c. *Vide sunnis*.
 Essonia, *essoium*, *essoine*. 126. n.
 Eva, *eve*, *euva*, *lex*, *matrimonium*. 149. n.
 Evacuatoria. 499. c. *qua creditor profitebatur sibi solutam fuisse pecuniam*.
 Evindicatus. 506. a. *convictus*.
 Evinditale. 482. a. *declaratorium*.
 Eulogiæ. 44. e. *munuscula*.
 Exarta. 260. d. *eradicata*, *extirpata*, *essarts*.
 Excervicare, *incidere*. 143. n.
 Exclusa. 413. e. *aquarum conclusiones*, *écluses*.
 Excorticare. 146. a. *cutem detrahere*, *écorcher*.
 Exercitare. 93. a. *bellare*.
 Exercitialis. 7. b. *militaris*, *ad exercitum spectans*.
 Exitum facere. 516. c. *exuere*, *dimittere*. Exitum esse. 517. d. *exuisse*.
 Exmala. 140. a. *gracilis*, *adstrictus*.
 Exonia, *exonium*, *impedimentum*, *essoine*. 126. n.
 Expalmitare. 143. c. *in palmitem crescere*. Expalmitans. 217. b. *in culmum erectus*.
 Expectabilis. 59. c. *spectabilis*, *illustris*.
 Expeditionalis servus. 260. a. *quo*

in expeditionibus uti solet dominus.
 Extelarius. 143. b. *qui est extra tellum*, *qui non feritur*.

F.

FACULTATICULA. 486. d. *bona*, *prædia*.
 Fahs, *capillus*. 139. n.
 Faidum. 114. e. *quod læsi vel occisi parentibus solvitur*.
 Fal, *casus*, *irruptio*. 112. n.
 Fal. 136. d. *malum*, *maleficium*.
 Fal, *rapina*. 146. n. 164. n.
 Falchio. 135. a. *invaserit*.
 Fald. 148. a. *campus*.
 Falla, *decipula*. 129. n.
 Fallen, *cadere*, *ruere*. 112. n.
 Fallire. 211. d. *ad irritum cadere*, *faillir*.
 Faltovo. 146. b. 164. n. *rapuerit*, *rapinam fecerit*.
 Faltus. 583. c. *falco*.
 Fang, *digitus*. 141. n.
 Far, *prius*, *antè*. 112. n.
 Faramanni. 272. a. *quædam hominum conditio*, *sed incerta*.
 Farfalius. 112. b. *prius facta aggressio*.
 Farinarium. 137. d. *molendinum*.
 Farre, *taurus*, *juvencus*. 128. n.
 Faurti, *quadraginta*. 144. n.
 Fecho. 128. c. *pecus*.
 Fehlen, *falli*, *errare*, *deficere*. 136. n. 151. n.
 Feis. 128. c. *pinguis*, *bene pastus*.
 Feld, *campus*. 148. n.
 Feltortus, *falsò injuriis appetitus*. 151. n.
 Ferheleto, *occultaverit*. 143. n. 171. n.
 Festuca. 249. c. *actio legitima*, *quæ fit traditâ festucâ*.
 Feti, *feto*, *fette*. 128. c. n. 164. a. *pinguis*.
 Fief, *quinque*. 161. n.
 Fif, *quinque*. 127. n.
 Filia. 158. c. *puella*, *filie*.
 Filtorti. *Vide Feltortus*.
 Firmamentum. 132. c. *tectum*.
 Fithther, *quater*. 126. n.
 Fitter, *quater*. 161. n.
 Flascones. 624. c. *lagenæ*, *flacons*.
 Flebotomare. 434. d. *venam incidere*.
 Flebotomus. 435. d. *venæ incisio*.
 Fleen, *fugere*. 137. n.
 Flemere. 137. c. *navigium*.
 Fodern, *petere*, *postulare*. 240. n.
 Folcichalta. 127. a. *furatæ porcæ mulcta*.
 Fole, *sequens*. 145. n.
 Folgen, *sequi*. 145. n.
 For, *prius*, *antè*. 250. n.
 Foraticum. 628. a. *jus quod domino competit pro pretio quod vino imponit*.
 Forbannitus. 251. d. *in bannum missus*, *in exilium actus*.
 Forbatudus. 513. e. Forbattutus. 112. a. *occisus ab eo quem prior aggressus est*.
 Fordern, *petere*, *postulare*. 240. n.
 Fordro. 240. d. *qui rem suam postulat*.
 Forfactus. 250. d. *privatus*.
 Formata. 61. e. *epistola sigillata*.
 Formaticus. 607. e. *caseus*, *fromage*.
 Fortheren, *petere*, *postulare*. 240. n.
 Fortia. 478. c. 514. d. *vis*, *force*.
 Fra, *frau*, *uxor*, *conjug*. 158. n.
 Francus. 112. c. *ingenuus*.
 Freciæ. 629. d. *fortè pro freciis legendum fredis*.
 Fredum. 114. e. *quod Regi vel fisco solvitur*.
 Frey, *liber*. 134. n.

Freyen (Germanis), *matrimonium inire*. 158. n.
 Fri, *matrimonium inire*. 158. n.
 Frido. 136. a. *compositio*.
 Frifra. 158. d. *ad conjugium quæserit*.
 Frio, *semper* : *frio-blitto*. 136. b. *semper currat sanguis*.
 Frio. 146. b. *liber*, *ingenuus*.
 Friolasia. 134. a. *liberta*.
 Frit, *compositio*. 167. n.
 Fru (Saxonibus), *uxor*, *conjug*. 158. n.
 Fryen, *matrimonium inire*. 158. n.
 Functio. 7. a. *tributorum solutio*.
 Fur, *prius*, *antè*. 250. n.
 Furbattudus. 250. d. *occisus ab eo quem prior aggressus est*.

G.

GAPPEN, *respicere*. 156. n.
 Ganta, *anser*. 129. n.
 Garantia. 627. d. *rubia*. *garance*.
 Garde, *veretrum*. 142. n.
 Gardingus. 423. d. *dignitas apud Gothos*.
 Garricæ. 633. c. *terræ incultæ*, *garriges*.
 Garte, *veretrum*. 142. n.
 Gas-frit. 167. b. *intestinatorum compositio*.
 Gasindus. 477. a. 499. d. *servus qui domi ministrat*.
 Gassachio. 152. b. *adversarius*.
 Gau, *pagus*, *regio*. 122. n.
 Gavialto. 160. b. *non obligatus*.
 Geata, *capra*. 128. n.
 Geck, *ossiculum cranii*. 167. n.
 Geld, *compositio*. 153. n.
 Gelda, *componat*. 157. n.
 Geldum, *compositio*, *mulcta*. 273. n.
 Geleisten, *præbere*, *præstare*. 175. n.
 Gelten, *componere*. 157. n.
 Geniculus. 149. c. *gradus cognationis*.
 Geræthe, *supellex*. 247. n.
 Gerauben, *Geroven* (Saxonibus) *rapina*. 157. n.
 Gerte, *veretrum*. 142. n.
 Gheve, *pagus*, *provincia*. 122. n.
 Gics-frit, *læsi ossiculi compositio*. 167. n.
 Gillonarii. 341. b. *Buticularii*.
 Gilt, *compositio*. 153. n.
 Grafia. 508. c. *Comitatus*.
 Grafio, *Judex fiscalis*, *Comes*. 243. d.
 Granica. 542. b. *horrea*, *greniers*.
 Grau, *canus*. 143. n.
 Gravio. 143. a. *Judex provincialis*.
 Gruarius. 241. d. *accipiter in ventione gruum exercitatus*.
 Gult, *compositio*. 153. n.
 Gurt, *vinculum* : *gurten*, *stringere*, 137. n.
 Gwas, *minister*, *servus*. 171. n.

H.

HÆRED A. 277. e. *hæreditas*.
 Hage, *sepimentum*. 135. n.
 Hagen, *bos*. 128. n.
 Haim, *domus*, *patria*. 146. n.
 Halli. 147. d. *calculi*.
 Haln (Germanis), *gallus gallinæ*. 129. n.
 Hals, *collum*. 246. n.
 Hals-sache, *causa capitalis*. 246. n.
 Ham, *domus*, *patria*. 146. n.
 Hamallus. 222. d. *Vide Rhamallus*.
 Hantmahlung, *sponsalia servi cum serva*. 140. n.
 Harahum. 239. d. *basilica*.
 Hard, *crates*. 130. n.
 Hari, *exercitus*. 247. n.

Hariraida. 247. d. *supellex militaris*.
 Haruc, *fanum, locus publicus*. 239. n.
 Hasla. 248. d. *ramus*.
 Haube, *reticulum capillare*. 180. n.
 Heer, *grex, exercitus*. 128. n. 247. n.
 Hegge, *sepimentum*. 133. n.
 Heim, *domus, patria*. 146. n.
 Helen, *occultare*. 143. n.
 Helmus. 241. d. *cassis, galea*.
 Helfte (German.), *dimidium*. 126. n.
 Hengst, *equus*. 168. n.
 Henn, *gallina*. 208. n.
 Herburgius. 158. a. *veneficus*.
 Herde, *grex*. 128. n.
 Hereburgius. 227. c. *herbarius, veneficus*.
 Heribannus, *pœna pecuniaria ejus qui ad exercitum non proficiscitur*. 514. n.
 Herpix. 143. c. *occa, herse*.
 Herut (Saxonibus), *vacuum, foras*. 155. n.
 Hest, *equus*. 168. n.
 Hica, *higa, sepimentum*. 135. n. *sepes viva*. 143. n.
 Hoher, *ager, campus*. 169. n.
 Hoff, *ambitus, circuitus*. 156. n.
 Hoffart, *superbia*. 143. n.
 Hoforahtha, *superbia*. 143. n.
 Hominium. 519. c. *servitium, obsequium*.
 Honec, *mel*. 130. n.
 Horde, *crates*. 130. n.
 Hostis. 157. c. *exercitus*.
 Hubet, *caput*. 136. n.
 Hucci, *clamores*; hinc *hucher*. 532. n.
 Huicthe. 145. b. *octo, huit*.
 Humanitas. 472. d. *cibus*.
 Hunno, *centenarius*. 149. n. *centurio, tribunus*. 161. n.
 Hurde, *crates*. 130. n.
 Hypochyma, *hypochysis*. 435. b. *suffusio*.

J.

JACENTIVÆ arbores. 264. c. *bois chablis*.
 Jactivus. 153. a. 512. a. *ad judicium citatus*. Unde Gallicum, *jetif*.
 Ibar, *super*. 154. n.
 Iberus. 132. c. *superior domus*.
 Ictuatus. 46. a. *ictu sanguinis confectus*.
 Idis, *mulier*. 142. n.
 Idoneare. 248. c. *innocentem reddere, purgare*.
 Jectivus. 507. c. *Vide Jactivus*.
 Immajoratus. 655. e. *auctus*.
 Immanatio. 545. a. *membra integra*.
 Immelioratus. 517. b. *melior redditus*.
 Impalare. 263. b. *in palum impingere, empaler*.
 Impedicatus. 258. b. *pedica constrictus*.
 Importabilis. 452. a. *intolerabilis*.
 Impoti. 139. a. *surculi inserti*.
 Impretabilis. 8. c. *pretium omne superans*.
 Improlis. 521. b. *qui legitimos filios non habet*.
 Inantea. 480. e. *in posterum*.
 Incorrigibilis. 448. e. *inemendabilis*.
 Incrocare. 158. c. *unco suspendere, accrocher*.
 Indiculus. 471. c. 502. a. *libellus, epistola sine sigillo*.
 Inexceptionaliter. 616. c. *sine exceptione*.
 Inexsolubilis. 58. d. *immensus*.
 Inferendæ. 623. d. *tributum quod fisco infertur*.
 Infertor. 131. c. *Dapifer*.

Infra. 324. b. *intra*.
 Ingenium. 481. d. *occasio, artificium*.
 Ingeniulis. 537. c. *liber*.
 Ingenuitas. 498. d. *libertas*.
 Inius. 153. c. *ahenum*.
 Inscribere. 259. c. *accusare*. Inscriptio. 276. a. *accusationes*.
 Intentio. 80. e. *contentio*.
 Interpellatio. 239. c. *citatio judicialis*.
 Intertiare. 111. b. 240. c. *sequestrare*.
 Intradictum. 150. a. *interdictum*.
 Invius, *cum inviis, perviis*. 549. e.
 Involare. 112. b. *furari*.
 Joch, *jugum*. 128. n.
 Iphe, *lex, matrimonium*. 149. n.
 Ismala. 131. d. *ancilla*.
 Jubilæus. 52. d. *grandævus*.
 Jugalis. 107. e. *uxor*. 473. b. *maritus*.
 Juniores. 469. c. *Judices inferioris ordinis*.
 Jussorium. 47. b. *præceptum*.

K.

KERVEN, *incidere*. 143. n.
 Klein, *parvus*. 141. n.
 Klocke, *campana, tintinnabulum, cloche*. 138. n.
 Kloppen (Germanis), *acriter ferire*. 136. n.

L.

LABOR. 131. a. *agricultura, labour*.
 Lacina. 134. b. *positio, impedimentum*.
 Læsiwerpus. 473. b. *alicujus rei traditio, jactata in sinum festuca*.
 Laging, *positio, impedimentum*. 134. n.
 Laisa, *laisus*. 150. b. *sinus*.
 Lam, *agnus lactens*. 128. n.
 Lamp. 128. d. *hædus, agnus*.
 Land, *terra, patria*. 135. n.
 Landeseva vel Landeveva, *lex patria*. 135. n.
 Lando, Landoeffa. 167. a. *malbergum*.
 Lase, *servus*. 131. n. Lasina. 131. c. *ancilla*.
 Lassen, *dimittere*. 141. n.
 Latus. 130. a. *juxta, lez*.
 Laube, *porticus minor*. 154. n.
 Laudaticum. 628. a. *tributi species*.
 Lazus, *servus*. 168. n.
 Le bent (Germanis), *vivens, vivus*. 133. n.
 Lecim, *lidus, subditus*. 171. n.
 Lectarii. 515. e. *lecti instrumenta*.
 Legatarius. 472. d. *legatus*.
 Legen, *mittere, ponere, impedire*. 134. n. 149. n. 154. n.
 Legung, *positio, impedimentum*. 134. n.
 Leiben, *manere*. 160. n.
 Leisten, *præbere, præstare*. 175. n.
 Leiten, *dirigere, ducere*. 111. n.
 Lem. 128. c. *agnus lactens*.
 Leodardi. 129. a. *dolus malus*.
 Leode-cal. 166. d. *componat calidâ*.
 Leos-deba. 135. d. *porcos incenderit*.
 Lesus, *sinus*. 150. n.
 Letus. 171. b. *servus*.
 Levare. 143. c. *germina producere, lever*.
 Leuda. 157. d. *componat*.
 Leudes. 520. b. *qui sunt sub Principis jurisdictione*. 135. n.
 Leudesamium. 483. b. *servitium quod Leudes, id est subditi, Principi suo debent*.
 Leudi. 135. b. *compositio*.
 Leudinia. 139. d. *ingenua, legi serviens*.
 Leudum. 153. d. *compositio*.

Leudus. 111. a. *vasallus, fidelis*.
 Levioratio. 656. e. *levamen*.
 Lezim, *servus*. 168. n.
 Lheveent, *vivens, vivus*. 133. n.
 Libertare. 244. d. *liberum facere*.
 Libertaticum. 519. *obsequium quod debet libertus patrono suo*.
 Libertinitas. 499. a. 521. e. *Liberti conditio seu possessio*.
 Liden (Saxonibus), *ponere*. 149. n.
 Lidio. 149. a. *compositio*.
 Lido, *compositio*. 175. n.
 Lidus. 133. a. *servus, subditus, colonus*.
 Lif, *residuum*. 160. n.
 Litimonium. 519. n. *Liti obsequium erga dominum*.
 Litus. 113. d. *quædam servi species. Vide Lidus*.
 Livorare. 478. d. 533. a. *vulnerare*.
 Lo. 150. b. *lex*.
 Locarium. 497. b. *pretium locationis, le loyer*.
 Loeve (Saxonibus), *porticus minor*. 154. n.
 Loos, *porca*. 135. n.
 Loter, *dolus*. 129. n.
 Lui. 476. c. *ille*.
 Luitus. 699. c. *Vide Litus*.

M.

MACHALUM. 135. c. *horreum sine tecto, machau*.
 Magd, *puella*. 132. n.
 Magister canis. 129. a. *doctus, chien dressé*.
 Magisterium. 85. b. *magistri dignitas*.
 Mahen. 127. n. *exscindere*.
 Mahlen, *signo distinguere, pingere*. 130. n. *desponsare*. 141. n.
 Maialis. 127. c. *porcus exsectus*.
 Maien, *exscindere*. 127. n.
 Major. 131. c. *qui famulis præest*.
 Majorissa. 131. d. *quæ ancillis præest*.
 Mal, *mille*. 164. n.
 Mala, *ancilla*. 131. n.
 Malberg. 126. b. *locus judicii, ipsum judicium, populus ad judicium congregatus*.
 Malen, *designare*. 140. n.
 Malia. 127. d. *vacca*.
 Mallare. 514. d. *citare, in judicium vocare*. 125. n.
 Mallebergia. 154. a. *Conventus judiciales*.
 Mallus. 113. 125. etc. *Conventus*.
 Maltho, *designaverit*. 140. n. 168. n.
 Man, *homo*. 154. n.
 Mandare. 149. b. *postulare, demander*.
 Mandoado. 154. c. *homo mortuus*.
 Mandualis. 225. a. *cancellus*.
 Mane-churde. 137. b. n. *manum strinxerit*.
 Mannire. 125. a. à Germanico *mannen, monere*.
 Mannitio, *submonitio, citatio, ajournement*. 125. n.
 Mansiones. 469. d. 518. a. *tecta, hospitia*.
 Mansoarii. 476. c. *villici, coloni*.
 Mansus. 539. d. *villula, Burgundionibus meix, aliis mas*.
 March, *equus*. 138. n.
 Mariscalcus. 131. c. *Equiso*.
 Martyrarius. 573. d. *custos Ecclesiæ*.
 Massæ. 12. c. *fundi vel prædia*.
 Materiamen. 130. a. *lignum ad constructionem aptum, bois marmen-tau, marmau, mairan*.
 Matricula, *catalogus, index*. 526. n.
 Matricula. 575. c. 629. c. *ædes, in qua pauperes alebantur*.

Matricularii. 629. c. *pauperes in matriculam relati*.
 Matte-leodi. 173. b. *cædis compositio*.
 Medicatura. 136. b. *pretium quod Chirurgus datur*.
 Medius. 166. a. *arbiter*.
 Melarius. 139. a. *arbor mala ferens*.
 Meliorare alicui. 491. d. *aliquem potiori parte donare*, *avantager*.
 Mentonalis seges. 249. b. *quæ ad mentum usque pertingit*.
 Meo. 127. c. *Maius*.
 Meotheo. 140. d. n. *jactatio*.
 Mercadus. 627. e. *mercatus*, *marché*.
 Messis. 130. d. *seges*, *frumentum*.
 Messis. 263. b. *ager cultus et seminatus*.
 Messivæ feriæ. 295. b. *tempus messis*.
 Mestaticum. 628. a. *tributi species*.
 Fortè legendum, *mutaticum*.
 Meten, *jacere*. 140. n. 168. n.
 Meuten, *clandestinè agere*. 247. n.
 Meutmacher, *stabellum seditionis*, *mutin*.
 Mieta, *pretium*; Miethen, *pretio conducere*. 140. n.
 Militanea, *militis uxor*. 180. n.
 Min, *parvus*. 141. n.
 Minare. 112. b. 144. d. *ducere*, *agere*, *mener*.
 Ministeriales. 535. c. *coloni*, *villici*.
 Ministerialis servus. 260. a. *qui domino est ministri loco*.
 Ministerium. 514. a. *territorium*.
 Mit, *cum*, *per*. 127. n. 143. n.
 Mit. 583. c. *volat*.
 Miten, *jacere*. Mitto, *jactatio*. 168. n.
 Mittere. 154. b. *ponere*, *mettre*.
 Modernus. 469. c. *recens*.
 Mord, *furtum*. 134. n.
 Mordridus. 238. a. *interfectus*.
 Moredo, *furtum*. 134. n.
 Morgengeba. 242. a. *Morgengeba*.
 267. b. *donum matutinale*.
 Morido, *exspoliaverit*. 144. n.
 Morter. 170. a. *homicidium*.
 Movita. 533. a. *motio*, *émeute*.
 Muccare. 236. b. *emungere*, *moucher*.
 Muccatus. 249. a. *nasus*.
 Mundeburdus. 477. a. *Mundeburdum*. 92. b. *Mundiburdium*. 615. c. *tuitio*, *protectio*.
 Murdo, *exspoliatio*. 171. n.
 Murther, *homicidium*. 148. n.
 Mutatus. 241. d. *qui plumas exuit*, *qui a mué*.
 Mutuli. 247. a. *machinationes clandestinæ*, *mutineries*.

N.

N^A, Nach, *pòst*, *retrò*. 158. n.
 Nach, Nah, *equus*. 145. n.
 Nahte, *noctes*. 144. n.
 Nal. 148. a. *caput*.
 Nam, *tulerit*. 133. n.
 Napodero. 145. c. *equus utriusque anni*.
 Nare, *puellus*. 145. n.
 Nasthus. 138. d. *contus*.
 Naufus. 225. a. *sarcophagus*.
 Navigium. 628. a. *tributi species*.
 Ne. 127. c. *non*.
 Nehmen (Germanis), *in conjugium sociare*, *tollere*. 133. n.
 Nemo, *in conjugium sociaverit*. 133. n.
 Nescientia. 438. d. *ignorantia*.
 Neustria, *præcipuum regnum*. 622. n.
 Noffus. 134. c. *sarcophagus*.
 Novigildum. 259. d. *mulcta qua novies rei ablata pretium redditur*.
 in Nubi. 159. d. *de novo*, *denuò*.
 Nuene, *novem*. 129. n. 161. n.

Numerarius. 437. b. *qui nummum publicum ærario deferebat*.

O.

O^BONIS. 180. b. *reticulum capillare*.
 Obdon, *aperire*. 138. n.
 Obmallare. 144. b. 482. a. *citationi se opponere*, *se defendere*.
 Obnoxiare. 497. c. *se subicere*, *addicere*, *in servitutem tradere*.
 Obnoxio. 268. d. *servitium*.
 Ochsen, *bos*. 128. n.
 Oder, *alter*, *alius*. 159. n.
 Offertio. 468. d. *oblatio*.
 Offertum. 467. c. *oblatum*.
 Officiositas. 80. b. *officium*, *munus*.
 Ohseno. 128. b. *bos*.
 Olropus. 138. c. *anguilla*.
 Olruppe, *piscis species*. 169. n.
 Oraculum principale. 50. c. *præceptum Imperatoris*.
 Orn-focla, *avis*, *accipiter*, *aquila*. 129. n.
 Ortare, *pellere*, *heurter*. 139. n.
 Ortobaum. 139. b. *hortensis arbor*.
 Ortopodun. 139. a. *surculi hortenses*.
 Ot. 156. a. *possessio*.
 Other, *alius*, *alter*. 159. n.
 Otrepus, *aliis captivatio*. 142. n.
 Ouh, *et*. 171. n.

P.

P^A, *apud*, *in*. 169. n.
 Pactum. 122. a. *Leges Francorum*.
 Pagena. 642. e. *fundus aut ager*, *piece de terre*.
 Pagenses chartæ. 484. *quæ in pago fiebant*.
 Pagensis. 478. c. *incola pagi*.
 Pagus. 126. a. *patria*, *regio*, *pays*.
 Palus. 156. b. *baculus*.
 Pandete. 129. b. *vinctus*.
 Panis. 154. b. *quilibet victus*.
 Par. 494. b. *conjux*.
 Paratæ. 469. d. 518. a. *expensæ ad hospitum susceptiones*.
 Paraveredum. 485. d. *equorum præbitio*.
 Parciaricia. 570. e. *pars*, *medietas*.
 Parcus, *locus in quo grex includitur*, *parc*.
 Parentela. 149. c. Parentilla. 157. a. *familia*, *affinitas*, *cognatio*, *consanguinitas*, *parenté*.
 Parentes. 134. c. 492. d. *affines*, *sanguine proximi*, *parens*.
 Paricla Charta. 482. *ejusdem exempli duæ Chartæ*.
 Pariculæ causæ. 229. c. *quæ pari mulcta sive pæna erant judicandæ*.
 Parricus. 251. b. *locus in quo grex includitur*, *parc*.
 Pascuarium. 116. b. 500. a. *vectigal ex animalium pastione*.
 Passionaticum. 627. e. *jus transitus*, *droit de passage*.
 Patronaticum. 519. c. *obsequium quod patrono libertus debet*.
 Patschen, *ire*, *passer*. 139. n.
 Pecia terræ. 541. d. *modus agri*, *piece de terre*.
 Peculiare. 498. a. *quod servo à domino concessum est*.
 Peculium. 487. d. *pecudes*.
 Pecus. 180. c. *fœtus*, *vel infans in utero matris*.
 Pedero. 127. c. *vitulus*.
 Pedero, *uterque*. 145. n.
 Pedica. 138. a. *vinculum*, *ligamen*.
 Pelagus. 148. a. *quævis aqua*.

Pello, *palus*. 156. n.
 Pendutus. 250. e. *suspensus*, *pendu*.
 Perarius. 130. a. *pirus*, *poirier*.
 Perbannitus. 152. a. *citatus edicto Judicis ad comparandum in judicio*.
 Percædere, *cædere*, *occidere*, *percer*. 220. n.
 Percurrunt. 482. c. *feri solent*.
 Pervius, *cum invius*, *pervius*. 549. e.
 Petra, 134. c. *sarcophagus lapideus*.
 Pfal, *palus*. 156. n.
 Phang, *digitus*. 141. n.
 Pio. 148. b. *in*.
 Pio-marina. 148. b. *in pelagus*.
 Pittus, *salix*. 228. n.
 Placitantes, *causam dicentes*, *plaidant*. 482. n.
 Placitum. 147. a. *terminus præfixus*. 429. *conventio*, *pactum*. 482. *dies dicta*, *Conventus*.
 Plagare. 135. a. 533. a. *verberare*, *vulnerare*.
 Plagiare. 146. b. *liberum hominem vel alienum mancipium vendere*, *emere*.
 Plectibilis. 2. d. *plectendus*, *puniendus*.
 Podero, *uterque*. 145. n.
 Poledrus. *Vide Puledrus*.
 Polyptycha. 443. a. *Libri censuales*.
 Pomarius. 130. a. *malus*, *pommier*.
 Ponere. 154. a. *ligare*.
 Pontaticum. 548. a. *tributum pontium*.
 Pontificium. 262. b. 487. b. *jus*, *postestas*.
 Porprendere. 250. c. 514. d. *invadere*.
 Portaticum. 628. a. *tributum portarum*.
 Præbendæ. 7. d. *militaris annona*.
 Præceptum. 470. d. *Diploma regium*.
 Præclarare. 76. c. *præclarum reddere*.
 Præsentaliter. 46. b. *ad præsens*, *pour le présent*.
 Præsidium. 491. c. *pecunia*.
 Præstare. 153. b. *credere*, *mutuò dare*, *prêter*.
 Præstaria. 501. c. *epistola qua Episcopus vel Abbas res Ecclesiæ concedebat*.
 Præstet. 172. d. *præsto habeat*.
 Præstus. 150. b. *præsens*, *paratus*, *prêt*.
 Præsumptiosus. 68. d. *superbus*, *arrogans*, *présomptueux*.
 Precaria. 501. b. *Libellus quo quis res Ecclesiæ utendas sibi dari rogabat*.
 Precariare. 559. d. *precariò accipere*.
 Pressura. 436. c. *molestia*.
 Primicerius. 53. b. *primus cujusque ordinis*, *princier*.
 Prisa, *prise*, *priso*, *carcer*, *prison*.
 Priserit. 113. c. 138. b. *prehenderit*, *ceperit*, *abstulerit*.
 Propagus. 628. a. *pagus*.
 Proprietas. 468. b. *patrimonium*.
 Puer. 133. a. *famulus*, *servulus*.
 Puledrus. 131. c. 145. c. *puer*, *pulus equinus*, *poulain*.
 Puletium. 476. a. *Liber*, *Commentarius*, *Poulier*.
 Pullus. 260. a. *pullorum cantus*, *galinicum*.
 Pulveraticum. 548. a. 628. a. *tributi species*.
 Punctum. 236. a. *vulnus cuspe factum*.
 Pus, *positio*, *captivatio*. 142. n.
 Puteus. 147. c. *quævis fovea vel lacuna ad aquam capiendam*.

Q.

- Widerstehen, *resistere, audire nolle*. 150. n.
 Widrestha. 150. b. *restitui*.
 Widrigildum. 112. b. *compensatio cuiuslibet rei*.
 Wieder (Germanis), *vicissim*. 159. n.
 Winden, *deficere*. 122. n.
 Windhunt, *vertagus*. 129. n.
 Wiradardi. 141. d. *compositio virilium læsorum*.
 Wiradardi, *wirdiro, wiritio, pretium*. 240. n.
 Wirde, *pretium, valor*. 172. n.
 Wirgildus. 475. d. *pecunia quæ pro homicidio solvebatur*.
 Wittemon. 274. a. *dos*.
 Wittiscalci. 275. d. *ministri ad irrogandas multas*.
 Wittus, *salix*. 228. n.
 Vulpecula. 142. b. *timidus, meticulosus, deses*.
 Vultaticum. 627. e. *tributi species*.
- X.
 XENODOCHIUM. 484. a. *peregrinorum, pauperum hospitium*.
- Y.
 YNNIS, *unum*. 126. n.
- Z.
 ZAMEN, *domare*. 128. n.
 Zan, *centum*. 164. n.
 Zange (Germanis), *forceps*.
 Zavæ vel loricæ. 425. d.
 Zelare. 93. e. *ardenter defendere*.
 Zihan, *zihen, trahere*. 141. n. 145. n. 158. n.
 Ziin (Belgis), *suus*. 240. n.
 Zogero, *zongere, index digitus*. 141. n.
 Zuelif, *duo supra decem*. 160. n.
 Zuppen (Germanis), *vellere*. 127. n.
 Zwey (Germanis), *duo*. 160. n.
 Zy. 137. c. *clausum*.
 Zym, *domitus*. 128. n.
 Zymis. 127. a. *duplum*.



POITIERS

DE L'IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

MDCCCLXIX.

Q.

QUANDOQUIDEM. 320. a. *quandoque*.
Quarrada. 627. d. *dolii species*.
Quec propriè *vivum*, deinde *animal* designat. 127. n.
Querelari. 298. c. *querelam inferre*.

R.

RABA-nal. 148. a. *rapuerit caput*.
Rache, *causa*. 152. n.
Rachimburgii. 152. c. *Racimbardi*.
 575. e. *Judices, causarum conservatores*.
Ræthe, *supellex*. 247. n.
Ragen, *eminere*. 143. n.
Raida, *supellex*. 247. n.
Rama. 147. d. *ramentum*.
Rasta. 655. a. *duæ leucae*.
Rathimburgii. *Vide* *Rachimburgii*.
Ratio. 126. a. *jus, proprium*.
Ratio. 152. d. *negotium*.
Ratio. 157. a. *progenies, race*.
Rationantes. 534. a. *litigantes*.
Rauba. 478. d. *vestis, robe*.
Rauba. 482. c. *rapina, furtum*.
Rauba. 570. d. *depositum*.
Raubare. 136. c. *furari, dérober*.
Rauber, *exspoliator*. 166. n.
Raupä. 520. b. *Vide* *Rauba*.
Re, *iterum, denuò*. 149. n.
Recellulæ. 261. a. *res parvi momenti*.
Recht (Germanis), *jus*. 126. n.
Recredere. 506. c. *restituere, reddere*.
Redemptionale. 519. d. *Charta qua servus se ipsum de suo peculio redimit*.
Redhibitio. 663. a. *vectigal, tributum*.
Refragare. 469. d. *contradicere*.
Reine (Germanis), *purum*. 155. n.
Reipus. 149. b. *pretium emtionis viduæ matrimonii causa*.
Reiff (Germanis), *ramus*. 157. n.
Ren, *rapina*. 171. n.
Rene (Saxonibus), *purum*. 155. n.
Rennen, *coire; renneo, admissarius*. 145. n.
Reophano, *canis qui resti alligatus ducitur*. 129. n.
Rep (Saxonibus), *corrigia, vinculum*. 129. n.
Repascere. 138. b. *edere, repaître*.
Repebund, *canis qui resti alligatus ducitur*. 129. n.
Restare facit. 134. b. *sistit, arrête, fait rester*.
Retortæ. 143. c. *vimina, riortes*.
Revellatio. 659. a. *rebellio*.
Revestire. 478. a. 508. c. *in possessionem restituere*.
Rewadiare. 540. a. *vadium seu pignus dare*.
Rhamallus. 151. c. *mallus ad quem fit adramitio*. A ramo et mallo. 222. n.
Rhannis. 126. b. *coitus*.
Richten, *erigere*. 225. n.
Riga. 500. a. *tributi species*.
Ripaticum. 635. d. *tributum riparum, droit de rivage*.
Ristan, *risten, erigere*. 225. n.
Rivaticum. 628. a. *Vide* *Ripaticum*.
Roëno. 136. c. *spolium*.
Roëver, *exspoliator*. 166. n.
Romanus. 134. a. *Gallus origine*.
Rotaticum. 548. a. 628. a. *tributum rotarum, droit de roage*.
Ruraliter. 449. d. *in campis*.

S.

SACEBARO, *sachibaro*. 154. a. *controversiarum vir*.
Sacellum. 675. c. *fiscus, thesaurus*.
Sache, *causa, lis*. 152. n. 246. n.
Sacire, *quid?* 501. n.
Sacrifus. 127. c. *sacer factus, consecratus*.
Sagbaro. *Vide* *Sacebaro*.
Sagitta. 132. d. *navigii minoris sed velocis species*.
Saio. 1. a. 9. e. 296. d. *apparitor, minister*.
Sal, *domus*. 135. n. 139. n. 156. n.
Salæ. 92. d. *domus, ædes*.
Salacus. 134. a. *Salica lege vivens*.
Salutatio. 548. a. 628. a. *jus exigendi salutem*.
Sambuca. 564. d. *currus quo feminæ vehebantur*.
Sames. 177. a. *Comes*.
Sat, *semen, messis*. 131. n.
Saumarium. 548. a. *saumaticum*. 628. a. *præstatio equorum saumariorum, vel vectigal de sarcinis*.
Scamnum. 146. c. *equuleus*.
Scanden (Germanis), *infamare, stuprare*. 133. n.
Scandulæ. 274. d. *asserens*.
Scedo. 163. c. *separatus*.
Schaden, *nocere*. 131. n.
Schafe, *ovis*. 128. n.
Schar, *aratrum*. 145. n.
Schara, *tonsus*. 139. n.
Schefo. 128. c. *ovis*.
Scheiden, *separare, disjungere*. 139. n. 163. n.
Schelle (Germanis), *tintinnabulum*. 214. n.
Schene (Belgis), *tibia*. 141. n.
Scheren, *tondere*. 139. n.
Schilla, *tintinnabulum*. 214. n.
Schina, *tibia*. 141. n.
Schlag, *ictus*. 238. n.
Schleissen, *scindere, secare*. 150. n.
Schlitz, *fissura, sinus*. 150. n.
Schmale, *gracilis, adstrictus*. 140. n.
Schoto. 131. a. *damnum*.
Schurfet, *araverit*. 169. n.
Scido. 139. c. *disruperit*.
Scilla, *tintinnabulum*. 214. n.
Scirpat, *araverit*. 169. n.
Sclusa. 137. d. *locus ubi concluduntur aquæ, écluse*.
Scogilus. 241. d. *vagina*.
Scrama. 425. d. *ensis latior: unde Gallicum, escrimer*.
Screona. 132. d. *tugurioli species, escrenes*.
Scuria. 135. c. *stabulum, écurie*.
Segusius canis. 129. a. *investigator*.
Sehne, *nervus*. 172. n.
Sehsatia, *sexaginta*. 127. n.
Sel, *domus*. 166. n.
Selan, *tradere*. 175. n.
Sel-ane-effa. 166. d. *domum quamlibet incenderit*.
Sele, *anima*. 154. n.
Selehoff, *curtis*. 156. n.
Selilant, *terra Salica*. 156. n.
Selit, *tradiderit*. 140. n.
Senicæ chartæ. 464. *senes, veteres*.
Seniores. 471. c. *Judices superioris gradûs*.
Senus. 172. d. *nervus, corda*.
Seolan, *tradere; seolanden, tradant*. 175. n.
Septachalt, *septenaria mulcta*. 127. n.
Septun. 127. a. 161. a. *septem*.
Serino. 155. b. *tuitio, defensio*.
Setten (Saxonibus), *ponere, constituere*. 482. n.

Setzen (Germanis), *ponere, constituere*. 482. n.
Seuken (Saxonibus), *investigare*. 129. n.
Sex, *culter*. 159. n.
Sexan. 161. a. *sex*.
Sexxaudrus. 159. a. *culter alterius*.
Sichen, *secare*. 141. n. 170. n.
Sicthe. 141. a. *secaverit*.
Sicti. 170. b. *amputaverit*.
Sigen, *secare*. 141. n.
Sige-na, *traxerit retrò, retraxerit*. 158. n.
Silave. 154. c. *porticulus*.
Sin (Saxonibus), *suus*. 240. n.
Sitto. 131. a. *messis*.
Skillä. 214. a. *tintinnabulum*.
Sliten (Saxonibus), *scindere*. 150. n.
Sinale, *gracilis, adstrictus*. 140. n.
Snidan, *excute; snitto, excusserit*. 228. n.
Soagne. 126. b. *sus furata*.
Sodes. 515. e. *porcorum stabulum*.
Soinus, *impedimentum, essoine*. 126. n.
Sol, *dies*. 482. n. *solem collocare*. 147. a. *diem constituere*.
Solatium. 112. a. *auxilium*.
Solsadia. 567. c. d. *testimonium judiciale comparitionis*.
Solsadire. 567. e. *solsatire*. 482. b. *solem seu diem constituere*.
Sone, *sonis*. 127. b. *grex*.
Sonesti. 238. b. *grex integer*.
Sonia, *impedimentum, essoine*. 126. n.
Soniare. 577. e. *procurare*.
Sonistha. 145. b. *grex*.
Sors. 113. c. *judicium Dei, purgatio*.
Spadare. 145. d. *castrare*.
Spanneverc, *porcellus lactens*. 126. n.
Sparvarius. 129. c. *accipiter, épervier*.
Spata. 241. d. *gladius major, épée*.
Spicarium. 135. c. 545. c. *horreum*.
Squillare, *sonare*. 214. n.
Stab, *festuca*. 145. n.
Staffel (Germanis), *gradus*. 240. n.
Stala, *furatus fuerit*. 143. n.
Stalia, *adorus fuerit*. 148. n.
Stapplus. 225. a. *monumentum*. 240. c. *tribunal, solium*.
Statua. 138. d. *contor, longurius*.
Statuna, *statua*. 154. n.
Stava, *retis genus, estave*. 215. n.
Stechen, *pungere*. 141. n.
Stelen, *furari*. 143. n.
Stice, *punxerit*. 141. n.
Storch (Germanis), *ciconia*. 129. n.
Strator. 131. c. *stabularius, agaso*.
Strizæ. 227. c. *striges*.
Strias. 158. a. *striz*.
Stricken (Germanis), *innectere, implicare*. 225. n.
Strioportius. 158. a. *striges ad nocturna sacra deportans*.
Structura. 225. a. *cancellus*.
Strudes. 240. b. *direptio, rapina*.
Strut, *alveus, cursus fluminis*. 122. n.
Suane. 163. a. *sus*.
Subbapatit. 127. a. *subtrahit*.
Subscriptio. 470. a. *monogramma*.
Subtalares. 624. c. *calcei, souliers*.
Subventio. 10. a. *subsidium, subvention*.
Succidius. 469. a. *succedens, futurus*.
Sucelin. 129. c. *accipiter*.
Suchen (Germanis), *investigare*. 129. n.
Sudes. 135. c. *sudis*. 206. c. *hara, porcorum stabulum, seu*.
Suffultare. 67. a. *suffulcire*.
Sumis. 126. a. *Vide* *Sunnia*.
Sunesta. 163. b. *grex, congregatio*.
Sunnia. 482. b. *sunnis*. 113. c. 126. a. *excusatio, impedimentum, essoine*.

Super. 150. a. *contrà, adversus*.
 Superbia. 131. a. *dolus, fraus, supercherie*.
 Superdictiones. 494. d. *voces quæ delectis imponuntur*.
 Superpriserit. 247. a. *ceperit plus quàm fas est*.
 Superventa. 134. a. *invasiones, aggressiones*.
 Suscepti. 615. c. *clientes*.
 Suten. 126. b. *domuncula*.
 Swein, *sus*. 126. n.
 Swido. 129. c. *magnus*.

T.

T^A, *bis*. 164. n.
 Tabularius. 243. d. *manumissus per tabulas*.
 Talare. 247. d. *scindere, tailler*.
 Tam. 141. b. n. Tamo. 170. n. *pollex*.
 Tan (Saxonibus), *Deus*. 141. n.
 Tanganare. 155. c. 246. a. *tenere, detinere*.
 Tanganum. 239. c. *oratio, præfatio*.
 Tange (Saxonibus), *forceps*. 155. n.
 Tania, *denarius*. 164. n.
 Tanina, *Deus*. 141. n.
 Tausent, *mille*. 161. n.
 Teha, *decem*. 151. n.
 Tehum, *decem*. 126. n.
 Teilan, *dividere*. 144. n.
 Telare, *telo percutere*. 143. n.
 Temonaticum. 628. a. *tributum pro currâs temone*.
 Tenere. 141. c. *claudicare*.
 Tensare. 506. b. *defendere*.
 Teof, *servus*. 164. n.
 Teot, *Rex*. 128. n.
 Tertîa. 276. c. *tributum quod ex tertia agrorum parte veteribus incolis concessa pendebatur*.
 Tertussus. 127. b. *tertia sus, seu ex tertio jactu edita*.
 Tertussus. 206. d. *qui domi nutritur*.
 Testare. 150. a. *testibus præsentibus dicere*.
 Testimoniare. 518. d. *testimonium dicere*.
 Texaca. 130. b. Texaga. 522. a. *furtum clandestinum*.
 Tha, *duo*. 160. n.
 Thadio, *de crimine convictus*. 175. n.
 Thæter, *de crimine convictus*. 175. n.
 Thalap, *duo supra decem*. 160. n.
 Thalapta. 160. d. *duodecim*.
 That, *factum*. 175. n.
 Theada. 151. a. *decanus*.
 Theata. 140. d. 168. n. *denarius*.
 Thehaito, *denarius*. 168. n.
 Theilen, *dividere*. 144. n.
 Themonaticum. *Vide Temonaticum*.
 Theoda, *populus, plebs*. 128. n.
 Theolent, *dividunt*. 144. n. 171. n.
 Theophano. 129. a. *canis qui fune alligatus expectat*.
 Theotha. 127. c. n. *populus*.
 Theren, *puella*. 133. n.
 Theu, *duo, bis*. 160. n. 161. n*
 Theue. 131. n. 140. n. *servus, serva*.
 Theuen (Saxonibus), *expectare*. 129. n.
 Theule, *dividunt*. 144. n.
 Theun, *decem*. 149. n.
 Theurona. 133. c. *puella*.
 Theutha. 131. b. *ancilla*.
 Theuwalf, *duodecim*. 161. n.
 Thinx, *judicium, placitum*. 149. n.
 Thiufadus. 296. c. *dignitas in Aula Regum Gothorum, ex inferioribus prima*.
 Tho. 160. n. 161. n. *duo*.
 Tho. 136. d. *fecerit*.

Thodina, *homicida*. 144. n. 171. n.
 Thombe (Anglis), *pollex*. 141. n.
 Thouen (Saxonibus), *expectare*. 129. n.
 Thower, *maleficium, veneficium*. 136. n. 167. n.
 Threne, *tres*. 128. n.
 Thua. 127. a. Thue. 160. n. *duo*.
 Thuirnane, *puella*. 166. n.
 Thun, *facere*. 136. n.
 Thure, *janua*. 156. n.
 Tia, *decem*. 151. n.
 Tinc, *judicium, placitum*. 149. n.
 Tincman, *decanus*. 149. n.
 Tintinum. 138. a. *tintinnabulum*.
 Tocken, *furari*. 164. n.
 Toën, *facere*. 136. n.
 Toëten, *occidere*. 144. n.
 Tog, *Dux*. 127. n.
 Togati mores. 5. d. *Romani*.
 Tortus, *vis, damnum, injuria*. 151. n.
 Tosondi, *mille*. 127. n. 161. n.
 Toter (Germanis), *mortuus*. 154. n.
 Touerbus. 167. c. *maleficii mulcta*.
 Trabattit. 139. d. *graviter percutit*.
 Tractare. 125. a. *sententiam in comune proferre, proponere, consu- lere*.
 Tractoria. 472. d. Tracturia. 509. a. *Diploma evectiois cursûsque publi- ci*.
 Tragen, *gerere*. 131. n.
 Trahere. 133. a. *decipere, trahir*.
 Trahere. 215. b. 493. b. *rapere, au- ferre*.
 Trappa. 129. c. 583. b. *decipula, mu- scipula*. Hinc Gallis, *attraper*.
 Traugus. 242. c. *foramen, apertura, trou*.
 Treffen, *tendere*. 129. n.
 Tremaculum. 215. a. Tremagolum. 138. d. *retis genus, tremail*.
 Trene, *tres*. 128. n.
 Treo, *tren, fidelis*. 133. n.
 Trevarium. 657. b. *cum colonica, trevario*.
 Treudes, *pulli cervini*. 242. n.
 Treue, *fidelis, obsequens*. 242. n.
 Trew (Germanis), *fides*. 475. n.
 Tribattere. 145. c. *pedibus conculcare*.
 Trigare. 144. a. *impedire*.
 Trigildum. 273. d. *tripla compositio*.
 Truiti. 242. c. *pulli cervini*.
 Troga, *falsator*. 142. n.
 Trogino, *fallacia*. 139. n.
 Trost, *fidelitas; trosten, fidem ad- dere*. 142. n.
 Trowe, *fidelis, cui fidi potest*. 129. n.
 Trowen, *fidelem reddere*. 143. n.
 Trowidio, *fidelis factus, mansuefa- ctus*. 143. n. 170. n.
 Trowidowanno. 129. a. *doctus canis*.
 True, *fidelis, obsequens*. 242. n.
 Trug, *fallacia*. 139. n.
 Truhtin, *dominus*. 158. n.
 Trustes. 181. a. *qui jussu regio excu- bat*.
 Trustis. 114. d. 115. a. 475. d. *fidelis, fidelitas*.
 Tua. 127. a. *duo*.
 Tubbe, *vasis species, cupa*. 169. n.
 Tucco, *furatus fuerit*. 164. n.
 Tuelif, *duo supra decem*. 160. n.
 Tuga, *lingua*. 141. n.
 Tultum. 478. c. *ablatum*.
 Tum, *pollex*. 141. n.
 Tunchinium. 157. a. *decania*.
 Tunginus. 149. b. *decanus*.
 Tunnæ. 45. c. *dolia, tonnes*.
 Tuppe, *vasis species, cupa*. 169. n.
 Turni. 134. c. *monticulus, collis ca- cuminatus*.
 Turnichalt. 154. b. *tumuli compositio*.
 Turpha. 135. a. *villa*.

Tusunde, *mille*. 161. n.
 Twe (Saxonibus), *duo*. 160. n.

V.

V^{ANNA}, *venna*. 622. e. *piscato- ria*.
 Var, *metus, periculum*. 251. n.
 Vara. 127. a. *progenies*.
 Varietas. 251. b. *ægritudo, invale- tudo*.
 Vas, *capillus*. 139. n.
 Vas, *vasum*. 164. b. 187. a. 208. d. *apiarium*.
 Vasa. 134. c. *sarcophagi*.
 Vassus, *Vasus, famulus, servus*. 171. n.
 Vastare. 130. d. *verberibus conficere*.
 Ubar, *super*. 154. n.
 Ucci. 532. d. *clamores*.
 Vegiatura. 261. c. *indiciu pretium*.
 Vegius. 261. c. *vates, divinus*.
 Veltrahus, *veltris canis, sagax, vaultroy*. 208. n.
 Venustare. 444. e. *ornare*.
 Verbum. 133. a. *tuitio*.
 Verc, *porcellus*. 127. n.
 Verhelen, *occultare*. 143. n.
 Vern, *molendinum*. 137. n.
 Vertebolum. 138. d. *Vertivolum*. 215. a. *retis genus, verreuil*.
 Victualia. 8. b. *victui necessaria, victuailles*.
 Vipila, *gurgis aquæ*. 147. n.
 Viridigarium. 556. *viridarium, po- marium, verger*.
 Viridium. 146. a. 240. n. *pretium*.
 Virtus. 157. b. *vis*.
 Vitalia. 542. b. *res ad vitam necessariæ*.
 Votivus. 206. d. *qui ex voto datur aut offertur*.
 Ur, *silvester, ferus*. 143. n.
 Usare. 513. b. *uti*.
 Usuatus. 441. e. *usitatus*.
 Wacta, *excubiae, vigiliæ*. 181. n.
 Wade. 136. b. *viscera*.
 Wadfaltho. 136. b. *contusionem fecerit*.
 Wadium, *wadius*. 495. a. 533. d. *pignus, fidejussio, gage: fidejussor, sponzor, vas*.
 Wamo, *venter*. 139. n.
 Wadri. 548. e. 549. e. *cum Wadris, campis*.
 Wala. 173. b. *Romanus*.
 Wano, *venter*. 139. n.
 Warannio. 145. b. *equus bellicus*.
 Wargus. 154. b. *ejectus, exul, latro*.
 Warre, *bellum*. 145. n.
 Wath. 147. c. *aqua*.
 Wats-frit, *intestorum compositio*. 167. n.
 Wedder (Saxon.), *vicissim*. 159. n.
 Wedersthe-lo, *restitit legi*. 174. n.
 Wedredo. 159. d. *reciprocum jusju- randum*.
 Wedregeldum, *compensatio*. 241. n.
 Wefh, *quinque*. 161. n.
 Wega, *via*. 148. n.
 Weiano. 129. b. *accipiter*.
 Weißen, *accipiter*. 129. n.
 Werbo, *projecerit*. 139. n.
 Werdarda, *pretium*. 240. n.
 Werdung, *pretium*. 240. n.
 Weregeldum. 153. a. 241. c. *hominis compositio*.
 Weregildum. 112. n. *hominis compen- satio*.
 Werfen, *Werffen, jacere, ejicere*. 139. n. 154. n.
 Werpire. 495. a. *possessionem rei ali- cujus dimittere*.
 Werre, *bellum*. 145. n.
 Werth, *pretium, valor*. 172. n.
 Wida, *salix*. 228. n.

